ЛЕ
14-24-

Мартенс, Ф. Собрание трактатов и конвенций, закл. Россией с ин. держав. ми.
Государственная Историческая библиотека РСФСР № 35434 1964.
Т. 15 ЛЕ М29 Спб., 1909.

1822. 19 novembre (1 décembre). Actes du congrès de Verone.

Voir T. IV, 1-re partie, № 126—127, pag. 322—328.

№ 519.

1824, 31 octobre (12 novembre) Déclaration concernant l'abolition réciproque du droit de détraction à prélever sur les successions et autres biens appartenant aux sujets russes en France et aux sujets français en Russie. (Coll. des Lois № 30103).

Dans un rapport adressé à son Souverain en novembre 1819, Pozzo di Borgo, ambassadeur de Russie à Paris, s'exprimait en ces termes au sujet de la situation en France: „Lorsqu'on médite d'une manière abstraite sur les révolutions qui ont agité ce pays, un sentiment de dépit et de désespoir porterait à croire qu'il va se dissoudre une fois pour tout à fait disparaître de la surface du globe; de l'autre côté, un examen plus réfléchi force à convenir qu'il existe un principe de cohésion peut-être inconnu à lui-même et qui au milieu des discordes et des vicissitudes auxquelles un Empire puisse être exposé, conserve son caractère de nationalité" (Voir t. XIV, pag. 418).

Ces paroles du fameux diplomate corse au service de Russie contiennent une profonde vérité. Au milieu de toutes les perturbations politiques des calamités nationales et de la lutte acharnée des partis, on voit toujours dans cette France bienheureuse triompher un certain „principe de cohésion", qui sauvegardait l'idée de l'union nationale et de souveraineté politique. Ce principe mystérieux puisait sa source dans

1822 г., ноября 19-го (декабря 1-го). Акты Веронскаго конгресса.

См. т. IV, часть 1-я, № 126—127, стр. 322—328.

№ 519.

1824 г., октября 31-го (ноября 12-го). Декларація относительно взаимной отмѣны вычета за вывозъ изъ Россіи за границу наслѣдственныхъ и другихъ имуществъ, принадлежащихъ русскимъ подданнымъ во Франціи, а французскимъ въ Россіи. (П. С. З. № 30103).

Въ ноябрѣ 1819 года русскій посолъ въ Парижѣ, Поццо ди Борго, писалъ своему Государю слѣдующій отзывъ о внутреннемъ положеніи Франціи: „Когда подумаешь абстрактнымъ образомъ о переворотахъ, потрясавшихъ эту страну, чувство разочарованія и отчаянія подсказываютъ мысль, что она обречена навсегда исчезнуть съ лица земли. Но, съ другой стороны, болѣе основательное размышленіе заставляетъ согласиться, что существуетъ какое то начало сплоченія, которое, можетъ быть ею самою не сознаваемое, сохраняетъ за нею національный характеръ, несмотря на раздоры и бѣдствія, могущія постигнуть государство". (См. т. XIV, стр. 418).

Въ этихъ словахъ знаменитаго русско-корсиканскаго дипломата заключалась великая истина. Не смотря на всевозможные государственные перевороты, народныя бѣдствія и ожесточенную борьбу политическихъ партій, въ счастливой Франціи всегда торжествовало „какое то начало сплоченія", которое поддерживало принципъ національнаго единства и государственнаго верховенства. Этимъ таинствен-

+ЗВ+ЗС+ОЗ

le patriotisme ardent qui distinguait de tout temps tous les acteurs éminents des crises politiques en France depuis la grande révolution de 1789 jusqu'à celles qui ont éclaté au XIX siècle. Dans les moments du plus grand péril de l'existence politique, l'amour sans bornes de la patrie assurait à la nation française la victoire sur les aspirations les plus destructives des ennemis de l'ordre politique et social. La nation française était assez heureuse pour trouver dans son sein non seulement cette force vitale qui l'aidait à triompher de ces éléments subversifs, mais encore de grands patriotes toujours prêts à s'immoler au salut de la patrie. Tel est ce principe mystérieux dont parle Pozzo di Borgo et qu'on serait porté à envier à la nation française.

Ce grand principe vital ne manque jamais de se faire sentir dans le cours des perturbations politiques et des luttes acharnées des partis qui se sont produites en France après 1815. Pozzo di Borgo fut lui-même appelé à être pendant nombre d'années témoin de ces tiraillements et de ces crises intérieures.

Ceux qui de loin suivaient ces événements palpitants et non sans quelque prévention, comme l'Empereur Nicolas I, désespéraient complétement de la possibilité pour la nation française d'empêcher le vaisseau de l'Etat de sombrer définitivement. Mais Pozzo di Borgo, tout en blâmant hautement les révolutionaires français, ne cessa jamais de croire au triomphe final des sentiments patriotiques de la nation. L'ambassadeur de Russie se rendait en même temps parfaitement compte des difficultés avec lesquelles avait à lutter le gouvernement de Louis XVIII, à la tête duquel se trouvait de nouveau placé le duc de Richelieu, à la fin de l'année 1820. De fréquentes échauffourées révolutionnaires qui éclataient dans différents pays de l'Europe trouvaient fatalement un écho en France, où se trouvait concentré un matériel révolutionnaire, facile à s'enflammer, et la moindre étincelle eut suffi pour y produire un terrible embrasement.

Au commencement de juillet 1820, Pozzo di Borgo annonçait à son gouvernement que la tranquillité la plus parfaite régnait en France. Vers le 15 du même mois on reçut à Paris la nouvelle des révolutions qui avaient éclaté à Naples et à Madrid. A la fin du mois l'ambassadeur de Russie constatait l'impression pro-

нымъ началомъ былъ тотъ пламенный патріотизмъ, которымъ всегда отличались всѣ выдающіеся дѣятели французскихъ революцій, начиная съ первой и великой 1789 года и кончая переворотами XIX-го вѣка. Въ самые опасные моменты политической жизни французскаго народа безпредѣльная любовь къ родинѣ одерживала верхъ надъ самыми антисоціальными и разрушительными стремленіями враговъ государственнаго порядка. Всегда французскій народъ находилъ въ своихъ нѣдрахъ не только жизненную силу для побѣды надъ заблудшими и опасными сынами своими, но былъ настолько счастливъ, что всегда находилъ великихъ патріотовъ, готовыхъ жертвовать всѣмъ для спасенія отечества. Вотъ то таинственное начало, о которомъ говорилъ Поццо ди Борго, и въ этомъ отношеніи нельзя не завидовать французскому народу.

Во время частыхъ государственныхъ переворотовъ и ожесточенной борьбы политическихъ партій, совершавшихся послѣ 1815 года во Франціи, указанное великое жизненное начало постоянно даетъ себя чувствовать. Самому Поццо ди Борго суждено было быть еще въ продолженіи многихъ лѣтъ личнымъ свидѣтелемъ этихъ внутреннихъ раздоровъ и переворотовъ.

Далекіе и предубѣжденные наблюдатели этихъ часто потрясающихъ событій, какъ напр. Императоръ Николай I, совершенно отчаявались въ возможности для французскаго народа спасти свой государственный корабль отъ неизбѣжнаго крушенія. Но Поццо ди Борго, строго осуждая французскихъ революціонеровъ, все таки никогда не переставалъ вѣрить въ окончательное торжество патріотизма французскаго народа. Въ то же время русскій посолъ отлично понималъ трудность положенія правительства Людовика XVIII, во главѣ котораго опять находился, въ концѣ 1820 года, герцогъ де Ришелье. Постоянныя революціонныя вспышки въ различныхъ странахъ Европы непремѣнно находили откликъ во Франціи, гдѣ накопилось много революціоннаго горючаго матеріала, въ который достаточно было попасть искрѣ, чтобъ вызвать новый страшный пожаръ.

Въ началѣ іюля 1820 года Поццо ди Борго доносилъ своему правительству, что во Франціи существуетъ полное спокойствіе. Въ серединѣ того же мѣсяца были получены въ Парижѣ извѣстія о революціяхъ въ Неаполѣ и Мадридѣ. Въ концѣ мѣсяца русскій посолъ констатируетъ глубокое и опасное вне-

RE
M 29

fonde que ces événements avaient produite en France et signalait le péril de cette situation.

Une grande agitation s'était emparée de la société française et le gouvernement se trouvait par la force des choses placé dans la necessité de prendre une décision au sujet de l'attitude à observer en face de ce mouvement émancipateur des deux nations du midi de l'Europe.

Ce double mouvement contrecarrait les vues du gouvernement de Louis XVIII et offrait des dangers pour le repos du royaume. C'est la révolution d'Espagne qui affectait tout particulièrement les intérêts de la France, car les convulsions morbides de son organisme politique exerçaient une réaction immédiate sur le système nerveux de la nation française. Vis-à-vis de la révolution de Naples le gouvernement français pouvait à la rigueur assumer une quiétude olympienne et en discuter académiquement. Quant à la révolution d'Espagne qui aboutit bientôt au triomphe complet des insurgés, toute tiédeur de sa part n'eut pas manqué d'être interprêtée comme une preuve d'impuissance et d'hypocrisie. Des intérêts de premier ordre imposaient au gouvernement du roi de France le devoir impérieux de ne laisser subsister aucun doute sur sa manière d'apprécier la situation du moment.

Au début le gouvernement français songeait à faire appel à la fameuse alliance des grandes puissances sur l'appui de laquelle il croyait pouvoir compter.

„L'idée fondamentale, adoptée par la Cour des Tuilleries dans cette occurence", écrivait Pozzo di Borgo au comte Nesselrode le 29 juillet 1820, „est celle de faire regarder tous ces événements comme des objets soumis par leur nature et par leur importance à l'examen et à la décision définitive de la grande alliance. Ce principe une fois admis, la question peut se présenter sous deux points de vue différents. L'un qui concerne le droit et le mode d'après lequel il est permis à chaque Etat d'altérer la forme de son administration, et l'autre qui se rapporte aux mesures qu'il serait indispensable de prendre dans le cas où le salut commun rendrait nécessaire de regarder la révolution de Naples comme une rébellion incompatible avec la sûreté des autres gouvernements".

De cette théorie intéressante, mais très confuse, l'ambassadeur de Russie tirait la conclusion „qu'à la confédération des perturbateurs", les grandes puissances devaient opposer „l'association des

чатлѣніе, произведенное этими извѣстіями во Франціи.

Въ средѣ французскаго общества началось явное броженіе, и опять французскому правительству событіями ставился роковой вопросъ: какъ ему относиться къ этому освободительному движенію двухъ южно-европейскихъ народовъ?

Въ обоихъ случаяхъ это движеніе было непріятно для правительства Людовика XVIII и опасно для спокойствія королевства. Но несравненно большій интересъ для Франціи представляла испанская революція, ибо болѣзненныя судороги испанскаго государственнаго организма непосредственнымъ образомъ отзывались на нервной системѣ французскаго народа. Въ отношеніи неаполитанской революціи французское правительство могло еще пытаться обнаруживать олимпійское спокойствіе и разсуждать о ней академическимъ образомъ. Но въ отношеніи испанской революціи, приведшей скоро къ полной побѣдѣ революціонеровъ, всякое хладнокровіе съ его стороны было бы принято за доказательство или безсилія, или лицемѣрія. Жизненные интересы французскаго королевскаго правительства настоятельно требовали скорѣйшаго устраненія всякаго сомнѣнія относительно вѣрнаго пониманія имъ положенія вещей.

Въ началѣ французское правительство невольно обратило свои взоры на пресловутый союзъ великихъ державъ, ожидая отъ него помощи и поддержки.

„Основное начало, принятое Тюльерійскимъ кабинетомъ при настоящихъ обстоятельствахъ", писалъ Поццо ди Борго графу Нессельроде 29 іюля 1820 года, „заключается въ томъ, чтобъ разсматривать всѣ эти событія, какъ дѣла, которыя, по существу и по важности подлежатъ разсмотрѣнію и окончательному рѣшенію великаго союза. Исходя изъ этого начала, вопросъ можетъ представить двѣ различныя сторо[ны]. Одна касается права и образа дѣйствія въ силу которыхъ каждому государству разрѣшено измѣнять форму своего правленія, а другая относится до мѣръ, принятіе которыхъ неотложно необходимо въ случаѣ, если общее благополучіе вынуждаетъ смотрѣть на неаполитанскую революцію, какъ на бунтъ, несовмѣстный съ безопасностью другихъ государствъ".

Изъ этой интересной, но очень сбивчивой теоріи русскій посолъ вывелъ заключеніе, что „конфедераціи бунтовщиковъ" великія державы должны противопоставить „соединеніе свѣ-

Государ. публичная
Историческая
библиотека РСФСР
№ 1961

lumières et des volontés des Cabinets réunis, conservateurs de l'ordre social en Europe".

Le comte Capodistrias écrivait exactement dans ce même esprit au duc de Richelieu, premier ministre de France, à la date du 15 (27) juillet 1820. Il s'appliquait à démontrer que le gouvernement français devait faire le choix entre deux courants politiques qui se sont emparés des Etats de l'Europe. D'une part, „s'offre la perspective consolante d'une fraternité réelle entre tous les Etats et du perfectionnement progressif des institutions sociales, de l'autre, apparait — le redoutable empire de l'anarchie et du despotisme révolutionnaire avec toutes les horreurs du *Divide et impera* de la vieille politique".

Le comte Capodistrias était convaincu que le nouveau ministère français avec le duc de Richelieu en tête, ne saurait subir que l'action du premier de ces courants et ne manquerait pas d'agir avec fermeté pour assurer „le triomphe de la cause générale sur les intérêts des partis".

Richelieu partageait entièrement les vues du comte Capodistrias et cherchait à démontrer dans sa correspondance l'absolue nécessite de prendre en commun des mesures contre les révolutionnaires en général et contre la révolution de Naples en particulier. Dans ses lettres au comte Capodistrias du 4 (16) juillet, 7 (19) et 8 (20) août 1820, il signalait l'opportunité de convoquer sans retard les représentants des cinq puissances alliées pour délibérer en commun sur les mesures à prendre contre la révolution de Naples, en s'abstenant avec intention de parler de celle d'Espagne.

Lorsque ce projet du premier ministre de France se heurta à l'opposition de l'Angleterre et même à celle du prince de Metternich, le duc de Richelieu n'insista pas moins sur son acceptation, assurant que la conférence ne manquerait pas d'être convoquée, une fois que la Russie et la France seraient décidées à agir d'un commun acord. (Lettre du comte Capodistrias du 17 (29) août 1820).

On sait qu'une entrevue des trois souverains eut lieu à Troppau en octobre 1820. Pozzo di Borgo s'y rendait également et l'Empereur Alexandre y fut accompagné par le comte Laferonnays, ambassadeur de France à la Cour Impériale. Le comte de Caraman, ambassadeur de France à Vienne, fit partie de la suite de l'Empereur d'Autriche.

Toutefois malgré l'accord parfait existant entre les gouvernements russe et français quant à la nécessité de sévir contre la révolution et en

тилъ и воли союзныхъ кабинетовъ — хранителей соціальнаго порядка въ Европѣ".

Совершенно въ томъ же духѣ писалъ графъ Каподистрія французскому премьеръ-министру дюку Ришелье 15-го (27-го) іюля 1820 года. Онъ доказывалъ, что французское правительство должно сдѣлать выборъ между двумя политическими теченіями, которыя охватили европейскія государства. Съ одной стороны, „представляется утѣшительное зрѣлище настоящаго братства между всѣми государствами и прогрессивнаго усовершенствованія общественныхъ учрежденій; съ другой, — страшное царство анархіи и революціоннаго деспотизма со всѣми ужасами *Divide et impera* старой политики".

Гр. Каподистрія былъ увѣренъ, что новое французское министерство, съ дюкомъ Ришелье во главѣ, поддастся только первому теченію и послужитъ опорою „для торжества общаго блага надъ партійными интересами".

Ришелье совершенно раздѣлялъ взгляды гр. Каподистрія и доказывалъ въ своихъ письмахъ абсолютную необходимость принятія общихъ мѣръ противъ революціонеровъ вообще и неаполитанской революціи въ частности. Онъ ставилъ на видъ въ письмахъ къ гр. Каподистрія отъ 4-го (16-го) іюля, 7-го (19-го) и 8-го (20-го) августа 1820 года, необходимость скорѣйшаго созванія представителей пяти союзныхъ государствъ для обсужденія мѣропріятій противъ неаполитанской революціи, умышленно умалчивая объ испанской революціи.

Когда эта мысль французскаго премьера встрѣтила оппозицію со стороны Англіи, и даже князя Меттерниха, дюкъ Ришелье все-таки настаивалъ на принятіи ея, доказывая, что если Россія и Франція будутъ дѣйствовать вмѣстѣ, то созваніе конференціи состоится. (Письмо гр. Каподистрія отъ 17-го (29-го) августа 1820 г.).

Извѣстно, что въ октябрѣ 1820 года состоялось свиданіе трехъ монарховъ въ Троппау. Туда же поѣхалъ Поццо ди Борго и изъ С.-Петербурга, вмѣстѣ съ Императоромъ Александромъ I, туда прибылъ графъ Лаферроннэ, французскій посолъ при императорскомъ дворѣ. Съ австрійскимъ императоромъ туда же выѣхалъ французскій посолъ при Вѣнскомъ дворѣ, графъ Караманъ.

Однако, несмотря на полное согласіе между русскимъ и французскимъ правительствами относительно необходимости энергичной борьбы

dépit de l'insistance du premier ministre au sujet de la convocation d'une conférence internationale, le Cabinet de Tuilleries ne refusa pas moins de signer le protocole du congrès de Troppau qui sanctionnait formellement le droit d'intervention dans les affaires intérieures des Etats étrangers. (Voir t. IV, partie I-e, pag. 281 et suiv).

On comprend que ce refus dût mécontenter à un haut dégré l'Empereur Alexandre I et ses conseillers intimes. Toutefois le duc de Richelieu ne se laissa pas détourner de ses résolutions. En principe il approuvait complétement le droit légitime d'intervention dans les affaires intérieures des Etats et eut été disposé de le confirmer par sa signature. Bien plus, il consentait volontiers à l'application de ce principe au Royaume de Naples. Mais quant à la révolution d'Espagne, il s'y opposait formellement parceque l'opinion publique en France n'admettait pas l'idée d'une intervention étrangère dans ce pays. Tels sont les motifs pour lesquels le duc de Richelieu refusa d'apposer sa signature au protocole du congrès de Troppau. Par le fait de cette signature il eut été placé dans l'impossibilité de protester contre toute tentative d'intervention étrangère. (Lettre de Richelieu au comte Capodistrias du 30 septembre (12 octobre) 1820).

Ces arguments n'ébranlèrent nullement les convictions du gouvernement impérial quant à l'attitude qu'il crut devoir adopter dans cette question, posée par les événements. Les Cabinets aliés sont tenus d'appuyer par leurs efforts communs l'ordre de choses, créé par les traités de 1815. Celui qui tenterait de le violer devient par ce fait leur ennemie déclaré. Sous ce rapport ils avaient lieu d'espérer que la France ne se placerait pas au nombre de ces violateurs de l'ordre public européen.

Le gouvernement russe comptait en particulier que les représentants de la France eussent tenu le langage suivant au congrès de Troppau: „La révolution est frappée au cœur. Elle ne peut plus renaître en France. C'est aux institutions consacrées par la Charte constitutionelle que la France, que l'Europe sont redevables de ce bienfait". (Lettre du comte Capodistrias au duc de Richelieu du 14 (26) septembre 1820).

C'est la raison pour laquelle toute divergence entre les grandes puissances alliées présente de grands dangers et des mesures prises en dehors du concert des Cabinets, sont peu désirables, car elles trahissent la faiblesse de la grande alliance.

противъ революціонеровъ и несмотря на настоянія именно французскаго премьера создать международную конференцію, все-таки Тьюльерійскій кабинетъ отказался подписать протоколъ Троппаускаго конгресса, давшій торжественную санкцію праву вмѣшательства во внутреннія дѣла иностранныхъ государствъ. (См. т. IV, часть I, стр. 281 и слѣд.).

Весьма понятно, что этотъ отказъ вызвалъ большое неудовольствіе Императора Александра I и его ближайшихъ совѣтниковъ. Но дюкъ де Ришелье все-таки остался при своемъ первоначальномъ рѣшеніи. Въ принципѣ онъ совершенно оправдывалъ и готовъ былъ подписать начало законнаго вмѣшательства во внутреннія дѣла государства. Мало того: онъ готовъ былъ оправдать примѣненіе этого начала къ неаполитанскому королевству. Однако въ отношеніи испанской революціи Ришелье не могъ допустить примѣненія этого принципа, ибо общественное мнѣніе Франціи не допускало и мысли объ иностранномъ вмѣшательствѣ въ дѣла Испаніи. Вотъ почему Ришелье отказался подписать протоколъ Троппаускаго конгресса. Подписавъ его, онъ лишился бы права протеста, противъ попытки вмѣшательства со стороны иностранныхъ государствъ въ испанскія дѣла. (Письмо Ришелье къ гр. Каподистрія отъ 30-го сентября (12-го октября) 1820 года).

Эти доводы нисколько не разубѣдили императорское правительство въ основательности его точки зрѣнія на поставленный событіями вопросъ. Союзные кабинеты обязаны общими силами поддерживать созданный трактатами 1815 года, порядокъ вещей. Всякій нарушитель ихъ является ихъ заклятымъ врагомъ. Въ этомъ смыслѣ они въ особенности расчитывали, что сама Франція не окажется въ числѣ такихъ нарушителей основъ европейскаго спокойствія и порядка.

Въ частности, русское правительство надѣялось, что представители Франціи скажутъ на Троппаускомъ конгрессѣ: „Революція получила ударъ въ сердце. Она не въ состояніи возродиться во Франціи. Благодаря учрежденіямъ, созданнымъ конституціонною хартіею, Франція и Европа счастливы этимъ благополучіемъ". (Письмо гр. Каподистрія къ дюку де Ришелье отъ 14-го (26-го) сентября 1820 г.).

Поэтому всякій разладъ между великими союзными державами чрезвычайно опасенъ и всякія отдѣльныя мѣропріятія весьма нежелательны: они обнаружатъ слабость великаго союза.

En vue de ces considérations le refus du gouvernement français de signer les protocoles de Troppau fut hautement désapprouvé par l'Empereur Alexandre qui chargea le comte Capodistrias d'exposer en detail au duc de Richelieu toute la fausseté de son point de vue dans cette question. Le comte Capodistrias s'acquitta scrupuleusement de cette mission dans une lettre du 15 (27) décembre 1820. Mais l'éloquence et les talents de l'éminent homme d'Etat russe ne réussirent pas à ebranler le duc de Richelieu dans ses résolutions, une fois arrêtées. Dans la suite les décisions prises par le congrès de Vérone donnèrent pleine satisfaction à l'amour propre et aux intérêts particuliers de la France dans la question d'Espagne.

C'est au congrès de Laybach que furent mises à éxécution les mesures, arrêtées par les souverains alliés au congrès de Troppau au sujet du royaume de Naples (voir t. IV, partie I-re, pag. 287 et suiv; t. XI, pag. 275 et suiv).

Le roi Louis XVIII ne donna pas suite à l'invitation qui lui fut adressée de se rendre à cette réunion diplomatique. L'Empereur Alexandre I lui en exprima ses sincères regrets „car le salut de la France est identifié avec celui du monde". (Lettre du Tsar au roi de France du 30 avril (12 mai) 1821).

Mais il est certain que dans le cours des pourparlers au congrès de Laybach, l'Empereur Alexandre était sérieusement préoccupé de l'impression que produirait en France la mission, confiée à l'Autriche de prendre des mesures de repression militaire contre la population de Naples. Ne serait-on pas dans la nécessité de recourir à des mesures analogues contre les révolutionnaires d'Espagne?

Avec l'autorisation de l'Empereur le comte Capodistrias faisait part au duc de Richelieu, dans ses lettres de Laybach, des espérances et des impressions qui préoccupaient l'esprit de l'auguste ami de la France. Le premier ministre savait par les témoignages de l'ambassadeur de Russie, que l'Empereur était satisfait de la situation actuelle de la France, grâce à l'attitude du nouveau Cabinet qui soutenait „le principe incontestable de force, de persévérance, de stabilité". (Dépêche du comte Nesselrode à Pozzo di Borgo du 15 juillet 1820).

Le duc de Richelieu connaissait parfaitement tous les arguments qui militaient en faveur d'un concours de la France aux délibérations du congrès de Laybach. Il n'accueillait pas moins

Въ виду этихъ соображеній отказъ французскаго правительства подписать протоколы Троппаускаго конгресса долженъ былъ вызвать сильное осужденіе со стороны Императора Александра I. Онъ поручилъ графу Каподистрія подробно и убѣдительно доказать дюку де Ришелье ошибочность его точки зрѣнія на этотъ предметъ. Это Высочайшее повелѣніе было добросовѣстно исполнено въ письмѣ гр. Каподистрія отъ 15-го (27-го) декабря 1820 года. Но все краснорѣчіе и весь талантъ знаменитаго русскаго государственнаго человѣка не въ состояніи были поколебать дюка де Ришелье въ принятомъ рѣшеніи. Впослѣдствіи рѣшеніе Веронскаго конгресса дало полное удовлетвореніе самолюбію и особеннымъ интересамъ Франціи въ отношеніи Испаніи.

На конгрессѣ въ Лайбахѣ были приведены въ исполненіе рѣшенія союзныхъ монарховъ относительно неаполитанскаго королевства, принятыя въ принципѣ на Троппаускомъ конгрессѣ (См. т. IV, часть I, стр. 287 и слѣд.; т. XI, стр. 275 и слѣд.).

Король Людовикъ XVIII не принялъ приглашенія и не поѣхалъ въ Лайбахъ. Императоръ Александръ I выразилъ ему свое искреннее сожалѣніе, ибо „благополучіе Франціи идентично съ благополучіемъ всего міра". (Письмо Царя къ французскому королю отъ 30-го апрѣля (12-го мая) 1821 года).

Но нѣтъ сомнѣнія, что во время переговоровъ на Лайбахскомъ конгрессѣ, Императоръ Александръ I постоянно былъ занятъ вопросомъ: какое впечатлѣніе произведетъ во Франціи порученная конгрессомъ Австріи экзекуція противъ неаполитанскаго народа? Не понадобится ли такая же экзекуція противъ испанскихъ революціонеровъ?

Графъ Каподистрія, съ Высочайшаго соизволенія, писалъ дюку де Ришелье изъ Лайбаха о впечатлѣніяхъ и надеждахъ, которымъ предается царственный другъ Франціи. Первый ея Министръ зналъ изъ устъ русскаго посла, что русскій Императоръ доволенъ нынѣшнимъ состояніемъ Франціи, благодаря новому министерству, поддерживающему „прочные принципы власти, постоянства и устойчивости". (Депеша гр. Нессельроде къ Поццо ди Борго отъ 15-го іюля 1820 г.).

Ришелье зналъ всѣ доводы, говорившіе въ пользу дѣятельнаго участія Франціи въ дѣлахъ Лайбахскаго конгресса. Но все таки онъ относился съ крайнею осторожностью къ принятымъ

avec une grande réserve les décisions qui y étaient prises. Il se défiait sérieusement de la politique du prince de Metternich et redoutait que les Autrichiens ne prolongeâssent leur séjour dans le royaume de Naples bien au delà du terme, nécessaire pour l'accomplissement de leur mission.

Dans une lettre du 1 (13) février 1821, le comte Capodistrias s'applique à rassurer les craintes de son ami, le duc de Richelieu quant aux conséquences immédiates du congrès de Laybach. A son avis, elles ne sauraient qu'exercer une action très bienfaisante en Italie, aussi bien qu'en Espagne.

„Le sort de Naples", écrivait le comte Capodistrias, „et les mesures qui l'auront décidé, ouvriront peut-être les yeux aux révolutionnaires d'Espagne, sur le mal qu'ils font à leur pays, et les forceront à sentir tout le poids de la responsabilité qui retombera sur leurs têtes"...

„Si vous parvenez", poursuit le secrétaire d'Etat russe, „à éclairer l'Espagne, et si pour y répandre d'utiles lumières vous gagnez du temps à ses destinées, vous aurez la gloire de la sauver. Cette gloire est belle, mais je dirai plus, elle vous est nécessaire. C'est à Madrid peut-être que se décideront les progrès et l'affermissement de la monarchie légitime et constitutionnelle en France. La cause est une, l'ennemi à vaincre le même, et il n'y a pour le combattre qu'une seule arme; celle de cette constitutionnalité sage, franche et volontaire que vous employez avec tant de succès depuis que vous êtes à la tête des conseils de sa Majesté Très-Chrétienne".

L'Empereur Alexandre I développait ces mêmes pensées dans une lettre, adressée au duc de Richelieu, de Laybach le 12 (24) mars 1821. Il recommande au premier ministre de France d'appliquer tous ses soins au rétablissement de l'ordre légal en Espagne. Par ce mode d'action, il peut être sûr non seulement d'acquérir des titres à la reconnaissance de l'Europe, mais encore de consolider l'ordre de choses établi en France.

Richelieu accueillait avec reconnaissance ces bons conseils sans trop se rendre compte par quels moyens il aurait pu rétablir en Espagne l'ancien régime d'absolutisme et y faire cesser l'anarchie? Il ne croyait pas avoir ces moyens à sa disposition. Selon lui, il ne devait et ne pouvait qu'insister sur le principe de non-intervention dans les affaires intérieures d'Espagne. Dans cette question le gouvernement français ne pouvait faire aucune concession.

тамъ рѣшеніямъ. Ришелье питалъ глубокое недовѣріе къ политикѣ князя Меттерниха и серьезно боялся, что Австрійцы останутся въ предѣлахъ неаполитанскаго королевства дольше, чѣмъ того требуютъ задачи экзекуціи.

Графъ Каподистрія, въ письмѣ отъ 1-го (13-го) февраля 1821 г., видимо старается успокоить своего друга Ришелье насчетъ непосредственныхъ послѣдствій Лайбахскихъ рѣшеній. По его убѣжденію, ихъ вліяніе должно быть самое благотворное не только въ Италіи, но также въ Испаніи.

„Судьба Неаполя", писалъ гр. Каподистрія, „и мѣры, ею вызванныя, можетъ быть откроютъ глаза испанскимъ революціонерамъ насчетъ зла, причиняемаго ими родинѣ, и заставятъ ихъ почувствовать всю тяжесть отвѣтственности, падающей на ихъ головы"...

„Если вы можете", продолжалъ русскій статсъ-секретарь, „вразумить Испанію, и если вы отсрочите рѣшеніе ея судьбы, прививъ ей трезвые взгляды на вещи, то вамъ будетъ принадлежать честь быть ея спасителемъ. Это прекрасная слава, но скажу больше, она вамъ нужна. Можетъ быть въ Мадридѣ рѣшится вопросъ о развитіи и укрѣпленіи законномѣрной и конституціонной монархіи во Франціи. Одна цѣль и одинъ врагъ, котораго нужно побороть. Для его пораженія имѣется только одно оружіе, тотъ разумный, открытый и сознательный конституціонализмъ, котораго вы столь успѣшно придерживаетесь съ тѣхъ поръ, какъ вы стоите во главѣ совѣта Его Христіаннѣйшаго Величества".

Эти самыя мысли развивалъ Императоръ Александръ въ своемъ письмѣ къ дюку де Ришелье отъ 12 (24-го) марта 1821 года изъ Лайбаха. Онъ убѣждаетъ французскаго премьера-министра приложить всѣ свои старанія для возстановленія въ Испаніи законнаго порядка. Такимъ образомъ дѣйствія онъ не только пріобрѣтетъ право на признательность Европы, но онъ также укрѣпитъ въ самой Франціи законный порядокъ вещей.

Ришелье съ благодарностью принималъ эти добрые совѣты, но онъ не могъ себѣ уяснить: какими же мѣрами можетъ онъ возстановить въ Испаніи прежній порядокъ абсолютизма и прекратить господство тамъ анархіи? Такихъ средствъ онъ не имѣлъ въ своемъ распоряженіи. Онъ только можетъ и долженъ настаивать на не вмѣшательствѣ во внутреннія дѣла Испаніи. Въ этомъ вопросѣ французское правительство никакихъ уступокъ сдѣлать не можетъ.

C'est dans ce même sens que Richelieu s'énonçait dans les lettres qu'il adressait directement à l'Empereur Alexandre en 1821. Ainsi dans celle du 26 mars (7 avril) il s'applique à démontrer au Tsar que ses craintes au sujet de l'instabilité de l'état de choses en France étaient mal fondées. Il le supplie de ne pas accorder de confiance aux ennemis de la France qui répandent avec intention des nouvelles alarmantes et, selon sa conviction intime, une nouvelle révolution en France dans un avenir rapproché est tout-à-fait inadmissible.

Toutefois, la révolution d'Espagne ne laisse pas que d'offrir de sérieux dangers pour la France à cause de la grande extension de la frontière commune et d'une certaine solidarité d'intérêts. Ce danger pourrait s'aggraver considérablement, si les grandes puissances alliées venaient à réaliser leur projet d'intervenir dans les affaires intérieures de ce pays. C'est ce que ne saurait tolérer la nation française qui a le droit de sympathiser aux aspirations des Espagnols á obtenir un régime politique plus satisfaisant.

Dans ses rapports Pozzo die Borgo confirmait en tous points les vues ci-dessus énoncées du gouvernement français sur l'ordre de choses en Europe. D'après son témoignage, le roi lui-même, aussi bien que son gouvernement redoutent en général tout mouvement révolutionaire. Dans le fond de leur pensée, ils approuvaient les mesures, entreprises par les grandes puissances alliées contre les révolutionnaires de Naples à la condition expresse du maintien de la paix en Europe. Si des mesures analogues avaient pu être appliquées à l'Espagne sans provoquer de protestation de la part de la nation française, ni le Roi, ni Richelieu n'eussent jugé nécessaire de s'y opposer. Mais ils se rendaient parfaitement compte qu'une intervention étrangère en Espagne, souleverait en France un torrent d'indignation et serait le signal d'une révolution et d'une guerre imminente. (Rapports de Pozzo di Borgo du 2 (14) juin 1821 et autres).

En attendant l'Empereur Alexandre était disposé de faire toute espèce de sacrifices pour assurer le maintien de l'ordre intérieur en France. Il était convaincu qu'aussi longtemps que le duc de Richelieu se trouvait placé à la tête du gouvernement, ce but essentiel de la politique russe pouvait être considéré comme atteint. Il jugeait opportun en même temps de ménager l'amour propre des Français et de ne pas intervenir sans cesse dans leurs affaires

Въ этомъ смыслѣ высказывался Ришелье въ своихъ собственноручныхъ письмахъ къ Императору Александру I за 1821 годъ. Такъ, въ письмѣ отъ 26-го марта (7-го апрѣля), онъ доказываетъ русскому Царю, что всѣ его опасенія насчетъ неустойчивости внутреннихъ порядковъ Франціи совершенно неосновательны. Онъ умоляетъ его не вѣрить врагамъ французскаго народа, которые умышленно распространяютъ тревожныя извѣстія, и онъ высказываетъ свое глубокое убѣжденіе, что новая революція во Франціи въ ближайшемъ будущемъ совершенно немыслима.

Однако, испанская революція представляетъ для Франціи огромную опасность, благодаря близости интересовъ и общности границъ. Эта великая опасность сдѣлается непреодолимою, если великія союзныя державы позволятъ себѣ вмѣшаться во внутреннія дѣла Испаніи. Этого не можетъ допустить французскій народъ, имѣющій право сочувствовать стремленію испанцевъ къ улучшенію своихъ государственныхъ порядковъ.

Поццо ди Борго вполнѣ подтверждалъ, въ своихъ донесеніяхъ, только что изложенные взгляды французскаго правительства на положеніе вещей въ Европѣ. По его словамъ, какъ самъ король, такъ и его правительство вообще боятся всякаго революціоннаго движенія. Они сочувствовали въ душѣ мѣропріятіямъ великихъ союзныхъ державъ противъ неаполитанскихъ революціонеровъ, подъ непремѣннымъ условіемъ сохраненія спокойствія и мира въ Европѣ. Еслибъ такія же мѣры могли быть приняты противъ Испаніи, безъ протеста со стороны французскаго народа, ни король, ни Ришелье не считали бы нужнымъ имъ противиться. Но они знали, что иностранное вмѣшательство въ дѣла Испаніи вызоветъ во Франціи взрывъ негодованія и неминуемость революціи и войны. (Донесенія Поццо ди Борго отъ 2-го (14) іюня 1821 года и другія).

Между тѣмъ Императоръ Александръ готовъ былъ принести всевозможныя жертвы для сохраненія во Франціи внутренняго порядка. Онъ былъ убѣжденъ, что пока дюкъ де Ришелье находится во главѣ французскаго правительства, эта главная цѣль русской политики можетъ считаться обезпеченной. Въ то же время онъ считалъ необходимымъ щадить законное самолюбіе французовъ и не вмѣшиваться постоянно въ ихъ внутреннія дѣла

intérieures. On recommandait á Pozzo di Borgo d'agir sur ce terrain „avec une sage réserve", la moindre imprudence pouvant facilement amener de sérieuses complications. (Dépêche du comte Nesselrode du 29 août (10 septembre) 1821).

Mais il est curieux que l'habitude de l'Empereur Alexandre de se considérer comme le gardien souverain de la paix intérieure de la France, avait tellement pris racine dans son esprit que dans cette même dépêche, immédiatement après les sages recommandations faites à l'ambassadeur de n'intervenir que dans les cas extrêmes dans l'administration intérieure du pays, on lui adresse en quelque sorte un contre-ordre.

„Si vous vous apperceviez néanmoins", écrivait le comte Nesselrode à l'ambassadeur dans sa dépêche du mois d'août, „que des hommes inutiles à signaler, et dont la nomination au Ministère français serait une calamité européenne, fussent près d'être replacés à la tête du gouvernement, vous ne balanceriez pas à vous expliquer sur ce point dans le sens de vos instructions antérieures, non seulement avec le duc de Richelieu, mais avec le roi lui-même".

Malheureusement, ces contradictions flagrantes se présentent souvent dans la politique de l'Empereur Alexandre I. Elles se produisent particulièrement dans les occasions, où il s'agit de faire valoir des prétentions que ne sauraient justifier aucun principe de droit et d'équité. Il faut placer dans cette catégorie le contrôle que la politique russe de l'époque prétendait exercer sur la lutte des partis politiques en France et sur les actes du gouvernement et du roi lui-même.

Il est certain que le gouvernement impérial mettait bien plus de conséquence et de suite dans la défense des intérêts légitimes de la nation russe à l'égard des puissances étrangères. Dans ces circonstances l'Empereur Alexandre I subissait généralement l'influence des intérêts réels de la nation et des traditions de la politique étrangère russe.

L'action de ces facteurs s'est fait particulièrement sentir dans la politique de l'Empereur Alexandre à l'égard de la Porte. Lorsque à la suite de l'insurrection des Grecs, la question d'Orient fut mise à l'ordre du jour, l'Empereur Alexandre accueillit le soulèvement des chrétiens avec une rigueur de jugement extrême. A ses yeux ce n'étaient que des révolutionnaires et des perturbateurs. Mais sous l'influence des senti-

Поццо ди Борго было предписано относиться съ „мудрою осторожностью" къ внутреннимъ дѣламъ Франціи, ибо всякая неосторожность можетъ вызвать серьезныя осложненія. (Донесеніе гр. Нессельроде отъ 29 августа (10-го сентября) 1821 г.).

Однако, весьма любопытно, что привычка Императора Александра I считать себя верховнымъ покровителемъ внутренняго мира Франціи, настолько укоренилась въ его умѣ, что въ той-же депешѣ, и непосредственно за вышеприведеннымъ разумнымъ наставленіемъ послу не вмѣшиваться во внутреннее управленіе страны, кромѣ какъ въ крайнихъ случаяхъ, ему дается совершенно противоположный совѣтъ.

„Если вы все таки увидите", писалъ послу гр. Нессельроде въ августовской депешѣ, „что лица, называть которыхъ нѣтъ надобности, но вступленіе которыхъ во французское министерство было бы европейскимъ бѣдствіемъ, получатъ шансы быть поставленными во главѣ правительства, вы не будете колебаться и объяснитесь по этому поводу, въ смыслѣ прежнихъ инструкцій, не только съ дюкомъ де Ришелье, но и съ самимъ королемъ".

Къ сожалѣнію, подобныя явныя самопротиворѣчія часто встрѣчаются въ политикѣ Императора Александра I. Въ особенности рельефно они выступаютъ при защитѣ претензій, которыя не оправдываются никакими принципами права или справедливости. Къ такимъ претензіямъ тогдашней русской политики нельзя не отнести постоянный контроль за борьбою политическихъ партій во Франціи, за поступками французскаго правительства и самого короля.

Несомнѣнно большею послѣдовательностью отличался образъ дѣйствія императорскаго правительства при защитѣ законныхъ интересовъ русскаго народа въ отношеніяхъ къ иностраннымъ державамъ. Въ этихъ случаяхъ Императоръ Александръ I обыкновенно поддавался вліянію насущныхъ интересовъ русскаго народа и традицій русской внѣшней политики.

Особенно наглядно проявляютъ свое дѣйствіе эти факторы на политику Императора Александра въ отношеніи Турціи. Когда возстаніе Грековъ опять поставило на очередь пресловутый Восточный вопросъ, Императоръ Александръ отнесся съ крайнею суровостью къ возставшимъ христіанамъ. Въ его глазахъ они были только революціонерами и бунтовщиками. Но подъ вліяніемъ естественныхъ чувствъ

ments intimes de la nation et des traditions glorieuses de la politique russe il modifie peu à peu le cours de ses idées et de son action. (Voir t. IV, partie I-re, pag. 304 et suiv.; t. XI. pag. 264 et suiv).

Dans ces conjonctures, on comprend le désir du Cabinet impérial de s'assurer le concours du gouvernement français. Pozzo di Borgo fut chargé d'obtenir du Cabinet des Tuilleries les promesses les plus formelles à ce sujet. Mais il devait dès le principe décliner toute tentative de médiation entre la Russie et la Porte, ainsi que l'exigeaient les traditions de la politique russe en Orient. Il est vrai que le gouvernement impérial désirait voir les puissances alliées soutenir auprès de la Porte son point de vue sur les affaires de Turquie dans l'espoir „qu'une cause qui serait uniquement russe aujourd'hui, puisse devenir, par le concours de tous les gouvernements alliés, une cause européenne". Toutefois la Russie se réserve le droit de trancher la question et ne saurait rester indifférente en présence de la violation par la Porte des engagements contractés.

L'Empereur Alexandre dit aux puissances alliées: „Faites tout ce qui est en votre pouvoir collectivement ou isolément pour ramener les Turcs à la justice et à la raison. Si vos efforts manquent leur but, concertez vous avec nous pour délivrer l'Orient du double fléau qui le désole: du fléau des Turcs et du fléau de la révolution". (Dépêche du comte Nesselrode du 29 août. (10 septembre) 1821).

Il s'entend de soi-même qu'aussi longtemps que le duc de Richelieu était placé à la tête du gouvernement français, l'Empereur Alexandre pouvait compter d'une manière absolue sur le concours que prêterait la France aux vues de la politique russe à l'égard de la Porte. En effet le représentant de la France à Constantinople appuyait consciencieusement son collègue de Russie. (Dépêche du comte Nesselrode au Pozzo di Borgo du 7 (19) octobre 1821).

Mais en décembre 1821, le duc de Richelieu se vit forcé une seconde fois de prendre sa retraite et c'est Villèle qui fut appelé au poste de chef de Cabinet. Le Ministére des Affaires Etrangères fut confié au duc de Montmorency.

Avant d'apprécier le caractère du nouveau Cabinet, nous croyons devoir dire quelques mots au sujet de la mort du duc de Richelieu, décédé dans le cours du mois de mai 1822. Le duc tomba victime d'une intrigue de Cour, à la

русскаго народа и блестящихъ преданій русской политики онъ, мало по малу, совершенно измѣнилъ свой образъ мыслей и дѣйствій. (См. т. IV, часть I-я, стр. 304 и слѣд.; т. XI, стр. 264 и слѣд.).

Совершенно понятно было желаніе императорскаго кабинета имѣть за собою въ Восточномъ вопросѣ союзную помощь французскаго правительства. Поццо ди Борго было поручено добиться въ этомъ отношеніи самыхъ положительныхъ обѣщаній со стороны Тьюльерійскаго кабинета. Но съ самаго начала онъ долженъ былъ отклонить всякую попытку посредничать между Россіей и Турціей,—какъ этого требовали традиціи русской восточной политики. Правда, императорское правительство желаетъ, чтобъ союзныя державы поддерживали предъ Портою русскую точку зрѣнія на турецкія дѣла и чтобъ „дѣло, которое сегодня исключительно русское, могло съ помощью всѣхъ союзныхъ правительствъ обратиться въ европейское". Однако, право рѣшительнаго голоса Россія оставляетъ за собою и не можетъ оставаться равнодушной къ нарушеніямъ Турціей принятыхъ въ отношеніи ея обязательствъ.

Императоръ Александръ сказалъ союзнымъ державамъ слѣдующее: „Дѣлайте все, что въ вашихъ силахъ, общимъ совѣтомъ или отдѣльно, для возвращенія Турокъ въ границы справедливости и разума. Если ваши старанія будутъ тщетны, соединитесь съ нами для освобожденія Востока отъ двойнаго зла, его отягощающаго: „отъ зла Турокъ и зла революціи". (Депеша гр. Нессельроде отъ 29-го августа (10-го сентября) 1821 года).

Само собою разумѣется, что пока дюкъ де Ришелье стоялъ во главѣ французскаго правительства, Императоръ Александръ I могъ быть совершенно увѣренъ, что Франція будетъ поддерживать виды русской политики въ отношеніи Турціи. И дѣйствительно представитель Франціи въ Константинополѣ добросовѣстно поддерживалъ своего русскаго коллегу. (Депеша гр. Нессельроде къ Поццо ди Борго отъ 7-го (19-го) октября 1821 года).

Но въ декабрѣ 1821 года Ришелье вторично долженъ былъ подать въ отставку, и во главѣ французскаго правительства сталъ Вильель. Министерство Иностранныхъ Дѣлъ перешло въ руки дюка де Монморанси.

Раньше, чѣмъ дать характеристику этого новаго кабинета, необходимо сказать нѣсколько словъ о кончинѣ Ришелье, послѣдовавшей въ маѣ 1822 года. Дюкъ сдѣлался жертвою придворной интриги, во главѣ которой находилась

tête de laquelle se trouvait M-me du Caylas, la maîtresse du vieux roi. L'âme et l'inspirateur secret de toute cette manœuvre était „Monsieur," comte d'Artois, frère du Roi et héritier du trône. Après sa démission, Richelieu resta à Paris. Il se proposait d'entreprendre au mois de mai un grand voyage en Europe et de se rendre par Vienne à Odessa, ville qu'il aimait tout particulièrement comme l'oeuvre de ses mains. Un coup d'apoplexie dont il fu frappé empêcha l'exécution de ce plan.

L'Empereur Alexandre fut fortement ému de cette triste nouvelle. Il aimait sincèrement et respectait cet homme d'Etat français sur le compte duquel Pozzo di Borgo écrivait que „la France a raison de le pleurer et l'Europe le regretter très vivement." (Rapport du 5 (17) mai 1822). D'aprés son témoignage Richelieu n'était pas un homme d'Etat d'un génie exceptionnel, mais „son nom, son intégrité stoïque, la pureté de sa conduite antérieure, l'indépendance dans laquelle il était placé vis-à-vis de tous les partis, le désintéressement poussé au dernier degré et finalement la modération de ses opinions, formaient un assemblage précieux qui n'admettait pas de comparaison. Expulsé des affaires par la plus vile intrigue qui ait jamais été ourdie aux Tuilleries, il était resté entre les gladiateurs des deux parties, au milieu de l'arêne". (Rapport de Pozzo di Borgo du 14 (26) mai 1822).

Malgré les grands et incontestables services que Richelieu rendit à la France et au roi Louis XVIII lui-même, celui-ci manifesta une indifférence révoltante en apprenant la mort du duc. Il alla jusqu'à défendre à sa garde de suivre le convoi funèbre et de rendre les derniers honneurs au défunt. D'après les informations de l'ambassadeur de Russie, M-me de Caylas s'y était opposée et les symptômes de ramollissement sénile du roi se faisaient sentir de plus en plus. Ce n'est que par cette raison que l'ambassadeur de Russie expliquait cette noire ingratitude du roi à l'égard de Richelieu et sa retraite que rien ne pouvait justifier.

Quant au ministére du comte de Villéle, Pozzo di Borgo n'éprouvait pour lui ni confiance, ni sympathie. Selon lui on ne devait faire fond ni sur Villéle, ni sur Montmorency bien que ces deux ministres assuraient unanimement l'ambassadeur de Russie qu'ils n'apporteraient aucune modification à la politique, suivie par le duc de Richelieu.

любовница престарѣлаго короля, г-жа дю Кела. Душою и закулиснымъ дирижеромъ интриги былъ графъ д'Артуа, „Мосье", братъ и законный наслѣдникъ короля. Послѣ своей отставки, Ришелье оставался въ Парижѣ. Но въ маѣ онъ собирался предпринять большое путешествіе по Европѣ. Черезъ Вѣну онъ предполагалъ поѣхать въ Одессу,—городъ, который онъ искренно любилъ, какъ свое законное дѣтище. Постигшій его ударъ предупредилъ исполненіе этого плана.

На Императора Александра это грустное извѣстіе произвело самое потрясающее впечатлѣніе. „Онъ искренно любилъ и уважалъ покойнаго французскаго государственнаго мужа, о которомъ Поццо ди Борго писалъ, что „Франція имѣетъ основаніе его оплакивать и Европа искреннѣйшимъ образомъ сожалѣть о немъ". (Донесеніе отъ 5-го (17-го) мая 1822 г.). По его словамъ, Ришелье не былъ особенно выдающимся государственнымъ человѣкомъ, но „его имя, его стоическая неподкупность, чистота его прежняго поведенія, независимость, въ которой онъ находился по отношенію ко всѣмъ партіямъ, безкорыстіе, доведенное до крайности и, наконецъ, умѣренность его убѣжденій, — все это составляло драгоцѣнное цѣлое, недопускавшее сравненія. Будучи отстраненъ отъ дѣлъ вслѣдствіе самой подлой интриги, которая когда либо замышлялась въ Тьюльерійскомъ дворцѣ, онъ остался между гладіаторами обѣихъ партій, на серединѣ арены". (Донесеніе Поццо ди Борго отъ 14-го (26-го мая) 1822 г.).

Несмотря на несомнѣнныя и большія заслуги Ришелье передъ Франціей и самимъ королемъ Людовикомъ XVIII, послѣдній обнаружилъ возмутительное равнодушіе, когда узналъ о кончинѣ дюка. Онъ даже не позволилъ своей гвардіи проводить гробъ и отдать усопшему послѣднія почести. По словамъ русскаго посла, мадамъ дю Кела этого не позволила, и признаки старческаго разложенія короля обнаруживались все съ большею силою. Только этими причинами русскій посолъ могъ объяснить черную неблагодарность короля въ отношеніи Ришелье и ничѣмъ не оправдываемую его отставку.

Къ министерству гр. Вильель Поццо ди Борго не питалъ ни довѣрія, ни симпатіи. Ни на Вильель, ни на Монморанси, по его словамъ, положиться нельзя, хотя оба министра въ одинъ голосъ увѣряли русскаго посла, что они рѣшительно ничего не измѣнятъ въ политикѣ, которой держался Ришелье.

C'est un devoir d'équité de constater que les deux Ministres s'appliquaient sérieusement à mériter la confiance du gouvernement russe. Le comte Laferronnays, ambassadeur de France, reçut l'ordre de Paris de solliciter une audience de l'Empereur pour lui donner l'assurance „qu'ils suivraient les mêmes principes de modération, la même marche politique, que le Conseil, présidé par M-r de Richelieu, et prier l'Empereur de leur accorder, à ce titre, la même confiance." (Dépêche du comte Nesselrode du 23 janvier (4 février) 1822).

En faisant part de cette démarche de l'ambassadeur de France, le comte Nesselrode ajoute que l'Empereur daigna recevoir le comte Laferronnays, et lui répondit qu'il se félicitait sincèrement des assurances données au nom du nouveau gouvernement français.

Il affirma à l'ambassadeur de France qu'il ne désirait pour son pays que le maintien de la paix et de la tranquillité.

Dans ces vues on recommanda d'ordre suprême à Pozzo di Borgo de prêter au nouveau Cabinet „toute assistance dont un Ministre étranger peut appuyer un gouvernement sans dépasser les limites de ses attributions".

L'Empereur désapprouvait hautement, poursuit le comte Nesselrode, l'attitude de quelques représentants d'autres puissances à Paris, qui s'étaient permis d'exprimer ouvertement leur déplaisir à l'occasion de la nomination des nouveaux ministres. De semblables reflexions trahissent „des combinaisons toujours étroites et fausses d'une politique surannée."

Selon l'avis de l'Empereur il faut par tous les moyens consolider et soutenir l'alliance des grandes puissances; aussi désire-t-il que son ambassadeur à Paris parvienne à persuader ses collègues, les membres du corps diplomatique à appuyer les nouveaux ministres français, s'ils réussissent à sauvegarder l'ordre et la tranquillité en France.

Ces observations ne visaient pas seulement les représentants de quelques puissances qui se permettaient de blâmer ouvertement les membres du nouveau Cabinet, mais, par ricochet, Pozzo di Borgo lui-même, qui ne dissimulait pas son déplaisir à l'occasion de la démission du duc de Richelieu. Ce qui le reconcilia avec le Cabinet du comte de Villèle, c'est la pensée que le duc de Talleyrand ne réussit pas à en faire partie et à s'emparer des rênes du pouvoir.

Справедливость требуетъ сказать, что новое французское министерство серьезно старалось заслужить довѣріе русскаго правительства. Французскій посолъ Лаферроннэ получилъ приказаніе изъ Парижа исходатайствовать у Государя аудіенцію съ цѣлью увѣрить его, что новые французскіе министры будутъ „слѣдовать тѣмъ же принципамъ умѣренности и тому же политическому направленію, которому слѣдовалъ кабинетъ дюка де Ришелье, и просить Императора оказать имъ, на этомъ основаніи, то же самое довѣріе". (Депеша гр. Нессельроде отъ 23-го января (4-го февраля) 1822 года).

Сообщая объ этомъ шагѣ французскаго посла, гр. Нессельроде прибавляетъ, что Государю угодно было принять гр. Лаферроннэ, выслушать его и отвѣтить, что онъ искренно радуется такому завѣренію отъ имени новаго французскаго правительства.

Онъ увѣрялъ французскаго посла, что онъ желаетъ для Франціи только внутренняго мира и порядка.

Въ виду этой цѣли Поццо ди Борго было Высочайше предписано оказывать новому министерству „всякую моральную поддержку, которую только можетъ представитель иностранной державы оказывать какому либо правительству безъ нарушенія границъ своей компетенціи".

Государь совершенно не одобряетъ, продолжаетъ гр. Нессельроде, если представители нѣкоторыхъ другихъ державъ въ Парижѣ позволили себѣ открыто выражать свое неудовольствіе по поводу назначенія новыхъ министровъ. Такія разсужденія обнаруживаютъ „комбинаціи, всегда узкія и ошибочныя, отсталой политики".

По мнѣнію Государя, нужно всѣми силами укрѣплять и поддерживать союзъ великихъ державъ, и потому онъ желаетъ, чтобы его посолъ въ Парижѣ убѣждалъ своихъ коллегъ, членовъ дипломатическаго корпуса, поддерживать новыхъ французскихъ министровъ, если они въ состояніи сохранить внутренній порядокъ и спокойствіе во Франціи.

Эти замѣчанія относились не только къ „представителямъ нѣкоторыхъ державъ", позволявшимъ себѣ открыто осуждать членовъ новаго французскаго кабинета, но рикошетомъ также и къ самому Поццо ди Борго, который не скрывалъ своего неудовольствія по поводу отставки Ришелье. Его примирила съ кабинетомъ гр. Вильеля только та мысль, что князю Тальерану не удалось попасть въ кабинетъ и захватить въ свои руки бразды правленія.

L'ambassadeur arriva peu à peu à reconnaître que le comte Villèle avait plus de capacités que tous les autres membres du Cabinet, pris ensemble. „Son esprit fin et suffisamment juste", écrivait—il à St. Pétersbourg le 14 (26) mai 1822, „lui a fait sentir que la légitimité du trône et la majorité légale des deux Chambres" sont des éléments vitaux avec lesquels il faut compter.

L'Empereur Alexandre I recommandait à son ambassadeur à Paris d'user de plus d'impartialité et de circonspection dans ses rapports avec le nouveau Ministère, „Continuez", lui écrivait le comte Nesselrode, „à ne pas vous écarter de la réserve que vous vous êtes sagement prescrite. Coopérez au bien, sans sortir des bornes de vos attributions, toutes les fois que vous pourrez y contribuer par votre langage, par l'expression des sentiments de l'Empereur, par celle des vœux qu'il forme pour la tranquillité de la France, et des regrets qu'il éprouverait, si des changements funestes devaient reporter sur elle, les inquiétudes et peut-être les moyens d'action de l'alliance générale. C'est là, pour ainsi dire, la formule de notre politique envers le Cabinet des Tuilleries". (Dépêche du 23 janvier (4 février) 1822).

Cet appel de l'Empereur à l'observation d'une plus grande réserve de paroles ne se rapportait pas exclusivement aux rapports de Pozzo di Borgo avec les membres du nouveau ministère français. L'ambassadeur n'aimait pas également l'Angleterre et en particulier son représentant à Paris. Il ne se gênait pas de développer ouvertement la thèse que l'Angleterre était à la tête de tout le mouvement révolutionnaire en Europe et que le foyer en était sur le territoire anglais.

Dans une lettre particulière du 7 (19) mars 1822, le comte Nesselrode attira l'attention de Pozzo di Borgo sur le fait que les journaux lui attribuaient „des propos menaçants contre l'Angleterre, un langage impérieux, des saillies piquantes". Il est vrai, ajoute le comte Nesselrode, que l'Empereur n'ajoute aucune foi à ces calomnies, mais il ne conseille pas moins à l'ambassadeur d'observer „des formes et des ménagements" dans ses rapports avec le représentant de l'Angleterre.

On comprend que de semblables recommandations paternelles ne devaient pas être agréables pour l'amour propre de Pozzo di Borgo qui connaissait parfaitement sa propre valeur. Il contestait catégoriquement les préventions qu'on lui imputait et continua à se réserver

Только мало по малу русскій посолъ пришелъ къ сознанію, что у гр. Вильель больше способностей, чѣмъ у всѣхъ другихъ членовъ кабинета взятыхъ вмѣстѣ. „Его острый и достаточно здравый умъ", писалъ онъ въ Петербургъ 14-го (26-го) мая 1822 года, „убѣдили его въ томъ, что легитимность престола и закономѣрное большинство обѣихъ палатъ" суть такіе жизненные факторы, съ которыми онъ обязанъ считаться.

Императоръ Александръ I наставлялъ своего посла въ Парижѣ въ смыслѣ бо́льшаго безпристрастія и осторожности въ сношеніяхъ съ новымъ министерствомъ. „Продолжайте", писалъ ему гр. Нессельроде, „сохранять ту осторожность, которой вы самымъ разумнымъ образомъ держались. Содѣйствуйте добру, не выходя изъ границъ вашихъ функцій, всякій разъ, когда вы можете тому содѣйствовать вашими словами, выраженіемъ чувствъ Государя, его благожеланій на пользу спокойствія во Франціи и сожалѣній, которыя онъ испыталъ бы, еслибъ пагубныя перемѣны вызвали опасенія и, быть можетъ, какія либо мѣропріятія со стороны всеобщаго союза. Вотъ въ чемъ заключается, такъ сказать, формула нашей политики въ отношеніи Тьюльерійскаго кабинета". (Депеша отъ 23-го января (4 февр.) 1822 года).

Этотъ призывъ Государя къ соблюденію большей осторожности въ словахъ относился не только къ формамъ обращенія Поццо ди Борго съ членами новаго французскаго министерства. Посолъ также не любилъ Англіи и, въ частности, тогдашняго представителя его въ Парижѣ. Онъ почти открыто развивалъ ту тему, что Англія стоитъ во главѣ всего революціоннаго движенія въ Европѣ и что на англійской территоріи находится очагъ его.

Графъ Нессельроде, въ частномъ письмѣ отъ 7-го (19) марта 1822 года, обратилъ вниманіе Поццо ди Борго на то обстоятельство, что газеты ему приписываютъ „угрожающія рѣчи противъ Англіи, надменный языкъ и пикантныя остроты". Правда, продолжаетъ гр. Нессельроде, Государь нисколько не вѣритъ всѣмъ этимъ клеветамъ, но все таки совѣтуетъ послу всегда соблюдать извѣстныя „формы и осторожность" въ отношеніи англійскаго посла.

Понятно, что подобныя отеческія наставленія не могли быть пріятны самолюбію Поццо ди Борго, который отлично зналъ себѣ цѣну. Онъ категорически оспаривалъ взведенныя на него обвиненія и — продолжалъ весьма критически относиться къ француз-

une entière liberté de jugement à l'égard du gouvernement français et de ses principaux agents. Il ne modifia non plus ses vues sur l'Angleterre. Mais il était dans ses intérêts de s'expliquer personnellement avec l'Empereur Alexandre I et avec son ancien ami, le comte Nesselrode. Aussi accueillit-il avec empressement l'invitation de Sa Majesté de se rendre à Vérone pour y prendre part aux travaux du congrès, auquel l'Empereur se proposait d'assister en personne.

Par les décisions du congrès de Vérone la France reçut de l'Europe le mandat de pacifier l'Espagne et d'y mettre fin à la révolution (voir t. XI, pag. 304 et suiv). Il serait inexact d'assurer que le gouvernement français fut très satisfait de cette décision des trois Cours du Nord, qui se heurta à l'opposition de l'Angleterre. Tout le parti libéral en France était contraire à toute intervention qu'elle fût exécutée par le gouvernement, ou par une autre puissance quelconque. Le chef du Cabinet lui-même ne sympathisait pas à cette démarche, surtout depuis que l'Angleterre poussait l'hostilité jusqu'à des menaces de guerre, en faisant entendre qu'elle empêcherait par la force des armes le passage des Pyrénées par les troupes françaises. Le Ministre des Affaires Etrangères, duc de Montmorency, était, il est vrai, pour l'exécution de ce projet, mais en décembre 1822 il prit sa démission. Il fut remplacé par Chateaubriand, qui avait été plénipotentiaire de la France au congrès de Vérone.

Enfin, pour ce qui concerne le roi Louis XVIII, il était dans un tel état de ramollissement physique et moral, qu'il était impossible de s'attendre de sa part à une décision sérieuse quelconque. Il s'endormait continnellement au Conseil des Ministres et en causant avec ses intimes. L'accord le plus complet existait à cette éqoque parmi les membres de la famille royale. Il n'y avait plus de trace de l'antagonisme qui avait existé autrefois entre le roi et son frère, l'héritier du trône. Celui-ci s'endormait également en société. Enfin tous deux, le roi et l'héritier du trône avaient une confiance entière dans le chef du ministère et considéraient le comte de Villèle comme „la clef de la voûte“ de l'ordre politique en France.

En présence de ces faits, on est porté à se demander comment s'expliquer cette intervention de la France dans les affaires d'Espagne et l'expédition d'une armée sous le commandement du duc d'Angoulême au delá des Pyrénées?

скому правительству и къ главнымъ его дѣятелямъ. Свои взгляды насчетъ Англіи онъ также не измѣнилъ. Но въ интересахъ графа было лично объясниться съ Императоромъ Александромъ I и съ своимъ старымъ другомъ, графомъ Нессельроде. Вотъ почему онъ очень обрадовался Высочайшему приглашенію явиться въ Верону для участія въ трудахъ конгресса, на которомъ присутствовалъ самъ Александръ I.

Вероискій конгрессъ рѣшилъ поручить Франціи, отъ имени Европы, усмирить испанскій народъ и разбить испанскихъ революціонеровъ. (См. т. XI, стр. 304 и слѣд.). Нельзя сказать, чтобъ французское правительство обрадовалось такому рѣшенію Россіи, Австріи и Пруссіи, противъ котораго была Англія. Въ самой Франціи всѣ либеральныя партіи были противъ какого бы то ни было вмѣшательства со стороны ихъ правительства или другой какой либо державы. Самъ глава кабинета, гр. Вильель, не сочувствовалъ такому вмѣшательству, въ особенности съ того момента, когда явная враждебность этой мѣрѣ со стороны Англіи обнаружилась въ угрозахъ объявить Франціи войну и силою оружія остановить французскія войска, отправляемыя черезъ Пиренейскія горы. Министръ Иностранныхъ Дѣлъ, дюкъ де Монморанси, правда, былъ за исполненіе этого проекта, но въ декабрѣ 1822 года онъ вышелъ въ отставку. На его мѣсто вступилъ знаменитый Шатобріанъ, бывшій французскимъ уполномоченнымъ на Веронскомъ конгрессѣ.

Наконецъ, что касается самого короля Людовика XVIII, то онъ находился въ такомъ состояніи физическаго и умственнаго разложенія, что ожидать отъ него какого либо серьезнаго рѣшенія не было никакой возможности. Онъ постоянно засыпалъ и въ совѣтѣ министровъ, и въ обществѣ своихъ близкихъ, во время разговоровъ. Между членами королевской семьи существовало въ то время, полное единодушіе. Прежній антагонизмъ между королемъ и братомъ — наслѣдникомъ престола, исчезъ. Послѣдній также засыпалъ въ обществѣ. Наконецъ, оба, король и наслѣдникъ престола, питали полное довѣріе къ главѣ министерства и считали гр. Вильель „краеугольнымъ камнемъ“ государственнаго порядка во Франціи.

Въ виду такихъ обстоятельствъ естественно возникаетъ вопросъ: какими же причинами можно себѣ объяснить дѣйствительно совершившееся вмѣшательство Франціи въ дѣла Испаніи и отправленіе арміи подъ началь-

Il est certain que le gouvernement français n'eut admis d'aucune manière l'intervention d'une puissance étrangère dans les affaires d'Espagne. Mais l'idée d'occuper lui-même le territoire espagnol et la capitale devait gagner peu à peu le cœur des hommes au pouvoir. C'est ce qui explique comment le comte de Villéle qui était en principe l'ennemi déclaré d'une expédition française en Espagne, renonça à cette attitude et passa dans le camps opposé. En dehors de cela, une duplicité innée trouvait dans cette question un terrain fertile pour jouir un double jeu et désappointer amis et ennemis. Son nouveau collègue dans le ressort des affaires étrangères, Chateaubriand, était un partisan convaincu d'une intervention française en Espagne.

Enfin — last not least — Pozzo di Borgo mit en œuvre toute son énergie et son habilité diplomatique pour entraîner le gouvernement français dans la voie qui lui était tracée par le congrès de Vérone. Il usa de tous les moyens pour exercer une pression sur le comte de Villéle, de qui tout dépendait dans cette question. Plus le premier ministre de France était soucieux de ménager les sentiments personnels de l'Empereur Alexandre et de mériter la confiance de ce souverain qui exerçait une grande influence sur la marche des affaires en France, plus c'était facile pour l'ambassadeur de Russie de vaincre ses hésitations et ses objections contre une expédition française en Espagne. Cela réussit complètement à Pozzo di Borgo.

Le dernier jour de l'année 1822 l'ambassadeur demanda au premier ministre de le recevoir en tête-à-tête. Il s'appliqua dans cette entrevue à convaincre le premier ministre de l'absolue nécessité pour le France d'exécuter le mandat qui lui était confié par le congrès de Vérone et d'envoyer une armée en Espagne. Pozzo di Borgo fut lui-même agréablement surpris de l'effet de son éloquence. M. de Villèle fut complètement d'accord avec lui et se déclara tout disposé à exécuter la décision des trois Cours alliées! Toutefois il crut devoir ajouter qu'il ne voudrait pas se donner l'apparence d'agir sous la pression des puissances étrangères. Ç'eût été soulever l'opposition non seulement des libéraux, mais des royalistes, Monsieur en tête, Il ne restait plus que de fixer un plan

ствомъ дюка д'Ангулэмскаго черезъ Пиренеи? Не подлежитъ сомнѣнію, что французское правительство ни въ какомъ случаѣ не допустило бы вмѣшательства въ дѣла Испаніи какой нибудь другой иностранной державы. Но мысль о томъ, что ему дается возможность самому занять испанскую территорію и столицу, должна была, мало по малу, завоевать сердца французскихъ правителей. Такимъ образомъ гр. Вильель, бывшій въ началѣ абсолютнымъ противникомъ французской экспедиціи въ Испанію, постепенно отказывается отъ своей оппозиціи и переходитъ въ противоположный лагерь. Кромѣ того, прирожденное его двуличіе находило въ этомъ вопросѣ обильную возможность играть самую двойственную игру и озадачить всѣхъ: друзей и враговъ. Его новый коллега по управленію иностранными дѣлами, Шатобріанъ, былъ убѣжденнымъ защитникомъ идеи французскаго вмѣшательства въ испанскія дѣла.

Наконецъ—last not least—Поццо ди Борго пустилъ въ ходъ все свое дипломатическое искусство и энергію, чтобъ увлечь французское правительство на путь, начертанный Веронскимъ конгрессомъ Франціи. Онъ пользовался всѣми средствами, чтобъ повліять на гр. Вильель, отъ котораго все зависѣло. Чѣмъ больше французскій премьеръ-министръ опасался недружелюбнаго къ нему отношенія русскаго Императора, чѣмъ важнѣе для него было заслужить довѣріе этого Государя, имѣвшаго огромное вліяніе на ходъ дѣлъ въ самой Франціи, тѣмъ легче было русскому послу побѣдить его колебанія и возраженія противъ отправленія французскихъ войскъ въ Испанію. Это вполнѣ удалось Поццо ди Борго.

Въ послѣдній день 1822 года русскій посолъ просилъ перваго министра принять его глазъ на глазъ. Посолъ убѣдительно старался доказать французскому премьеръ-министру абсолютную необходимость для Франціи исполнить порученіе Веронскаго конгресса и отправить войска въ Испанію. Самъ Поццо ди Борго былъ пріятно пораженъ дѣйствіемъ своего краснорѣчія: гр. Вильель совершенно согласился съ нимъ и заявилъ о полной готовности исполнить рѣшеніе трехъ союзныхъ державъ! Однако, онъ немедленно прибавилъ, что не желаетъ имѣть видъ дѣйствовавшаго подъ вліяніемъ иностранныхъ державъ. Въ такомъ случаѣ онъ вызоветъ отпоръ не только либераловъ, но и роялистовъ съ „Мосье“ во главѣ. Осталось опредѣлить планъ дѣйствій. Нужно

d'action et de provoquer une rupture entre la France et l'Espagne.

M. de Villèle déclara à l'ambassadeur qu'il fera de la sorte pour que le gouvernement de Madrid lui fournisse un prétexte de rappeler le ministre de France. Aprés cette rupture, il prendra aussitôt des mesures décisives et l'armée française recevra l'ordre de franchir la frontière d'Espagne.

Après avoir établi avec l'ambassadeur ce touchant accord de pensées, le comte de Villéle jugea nécessaire de le confirmer de la manière la plus positive. Il protesta avec énergie contre l'accusation blessante de vouloir se détacher de „l'alliance“ et de subir l'influence de l'Angleterre. Ces accusations ne reposent sur aucun fait et ne sont que des inventions inspirées par la malveillance.

„Mais je vous prie de dire à Sa Majesté“, déclara avec chaleur Villèle à l'ambassadeur, „que je suis officier de la marine française et que je ne chercherai jamais d'appui dans un gouvernement rival du mien; que je sais où la France peut trouver un allié sincère et que, de toutes les puissances de l'Europe, la Russie seule est placée par nous dans cette catégorie.“ (Rapport de Pozzo di Borgo du 19 (31) décembre 1822).

On pouvait conclure de ces paroles de M. de Villéle que le projet d'exécution militaire contre la révolution d'Espagne était chose décidée en France. En réalité ce n'était pas le cas. Le gouvernement russe et son représentant à la Cour des Tuilleries eurent encore bien des démarches à faire pour déterminer le gouvernement français définitivement à l'action. Ce n'est qu'à la suite d'une pression énergique exercée par la Russie sur le premier ministre et sur l'héritier du trône dont le rôle était très influent, qu'une armée française, sous le commandement du duc d'Angoulême, fut envoyée en Espagne.

En janvier 1823 le comte Nesselrode recommanda à Pozzo di Borgo, par ordre suprême, d'appliquer tous les moyens pour obtenir de la France l'exécution sans retard des résolutions prises au congrès de Vérone. En ce qui regarde le nouveau Ministre des Affaires Etrangères, Chateaubriand, l'Empereur donna l'ordre à Pozzo di Borgo de lui rappeler la promesse qu'il lui avait donnée de tout faire pour assurer le succès de l'intervention française dans les affaires d'Espagne. Pour stimuler le zèle de

было вызвать разрывъ между Франціей и Испаніей.

Графъ Вильель заявилъ русскому послу, что онъ вызоветъ со стороны мадридскаго правительства какой нибудь поводъ для отозванія французскаго посланника. Послѣ же такого разрыва, онъ немедленно приметъ рѣшительныя мѣры, и французскія войска готовы будутъ для вступленія въ предѣлы Испаніи.

Установивъ такое трогательное согласіе въ мыслях съ русскимъ посломъ, гр. Вильель считалъ нужнымъ подтвердить это единомысліе самымъ положительнымъ образомъ. Онъ энергически протестовалъ противъ обиднаго обвиненія, что будто онъ желаетъ отдѣлиться отъ „союза“, или же, что онъ поддается вліянію Англіи. Такія обвиненія не имѣютъ ни малѣйшаго фактическаго основанія и являются злонамѣренными выдумками.

„Я васъ прошу“, сказалъ съ жаромъ Вильель русскому послу, „доложить Его Императорскому Величеству, что я французскій морской офицеръ и что я никогда не буду искать опоры у правительства, соперничествующаго съ моимъ; что я знаю, гдѣ Франція можетъ найти искренняго союзника, и что изъ всѣхъ европейскихъ державъ одна Россія нами поставлена въ эту категорію“. (Донесеніе Поццо ди Борго отъ 19-го (31-го) декабря 1822 года).

Изъ этихъ словъ гр. Вильель можно было бы вывести заключеніе, что французская военная экзекуція противъ испанскихъ революціонеровъ была рѣшеннымъ вопросомъ. Въ дѣйствительности этого не было. Еще очень много потребовалось увѣщаній со стороны русскаго правительства и его представителя при Тьюльерійскомъ дворѣ, чтобъ подвинуть французское правительство на это дѣло. Только благодаря энергическому воздѣйствію со стороны Россіи на французскаго перваго министра и вліятельнѣйшаго наслѣдника королевскаго престола, французская армія, подъ начальствомъ дюка д'Ангулэмскаго, была, наконецъ, отправлена въ Испанію.

Въ январѣ 1823 года гр. Нессельроде сообщилъ Поццо ди Борго Высочайшее повелѣніе подвинуть всѣми средствами французское правительство на скорѣйшее исполненіе рѣшенія Веронскаго конгресса. Относительно же новаго Министра Иностранныхъ Дѣлъ, Шатобріана Государь повелѣлъ Поццо ди Борго напомнить ему данное имъ обѣщаніе устроить французское вмѣшательство въ дѣла испанской революціи. Съ цѣлью поощрить посла въ исполненіи этого порученія ему приказано было выставить въ

l'ambassadeur dans l'accomplissement de cette mission, on lui recommanda d'insister sur les graves dangers pouvant résulter de la révolution d'Espagne qu'on n'hésite pas à appeler „une œuvre monstrueuse de crime et de force".

Du moment que la France aura accompli le mandat qui lui avait été confié par l'Europe *(sic!!)*, elle peut être sûre non seulement d'obtenir le rang qui lui convient au sein des nations de l'Europe, mais encore de jouer le rôle éminent de liberatrice du roi d'Espagne et de ses peuples.

„En attaquant avec courage dans ses derniers asyles", écrivait le comte Nesselrode, „une faction qui n'attend que le moment d'accabler la France de tous les maux dont gémit la Péninsule, le roi et son conseil actuel, rempliront les destinées utiles et glorieuses que la Providence semble leur avoir réservés". (Dépêche du comte Nesselrode du 11 (23) janvier 1823).

Le gouvernement russe mettait en même temps en œuvre tous les moyens pour paralyser l'action dangereuse de l'Angleterre qui s'opposait ouvertement à toute intervention étrangère dans les affaires d'Espagne. G. Canning, devenu chef du Cabinet anglais, usait de toute son énergie pour détourner le gouvernement français de cette „aventure". Bien plus, dans tous ses discours au parlement anglais il contestait peremptoirement le droit d'intervention des puissances alliées et menaçait la France d'une opposition armée de la part de l'Angleterre. (Voir t. XI, p. 306 et suiv; comparer également *Stapleton*. George Canning. London 1837; t. I, 219 etc. t. III, p. 230 etc.).

On comprend que les discours des ministres anglais indignaient profondément l'Empereur Alexandre I. L'opposition anglaise, écrivait le comte Nesselrode à Pozzo di Borgo, le 19 février (vieux style) 1823; est „violente jusqu'à l'oubli de toutes les bienséances, dénaturant les faits, prodiguant les invectives à défaut des raisons solides".

Toutefois l'Empereur exprima en même temps l'espoir que la raison aura le dessus dans les conseils du gouvernement anglais et que celui-ci n'ira pas audelà de simples menaces en paroles.

„Cependant, si tel ne serait pas le cas", écrivait le comte Nesselrode à l'ambassadeur le 3 (15) mars 1823, „si contre toute attente la Grande Bretagne déclarait la guerre à la France pour empêcher le gouvernement de Sa Majesté Très-Chrétienne de rendre à l'Espagne le plus

надлежащимъ видѣ всѣ неминуемыя отъ испанской революціи опасности. Эта революція называется „чудовищнымъ дѣломъ преступленія и насилія".

Съ того момента, какъ Франція исполнитъ данное ей „всею Европою" (sic!!) порученіе, она не только займетъ подобающее ей въ средѣ европейскихъ народовъ мѣсто, но она также будетъ имѣть случай играть великолѣпную роль освободительницы испанскаго короля и его народовъ.

„Мужественно преслѣдуя въ послѣднихъ ея притонахъ революціонную партію", писалъ гр. Нессельроде, „которая только ждетъ момента для наводненія Франціи всѣми бѣдствіями, угнетающими Иберійскій полуостровъ, король и его настоящее правительство исполнятъ полезныя и славныя предначертанія, ниспосланныя имъ самимъ Промысломъ". (Депеша гр. Нессельроде отъ 11-го (23-го) января 1823 г.).

Въ то же время русское правительство пускаетъ въ ходъ всѣ средства, чтобъ парализовать опасное вліяніе Англіи, открыто противодѣйствовавшей всякому иностранному вмѣшательству въ испанскія дѣла. Дж. Каннингъ, сдѣлавшійся главою англійскаго кабинета, энергическимъ образомъ отговаривалъ французское правительство отъ этой „авантюры". Этого мало: онъ въ своихъ рѣчахъ въ англійскомъ парламентѣ прямо отрицалъ право союзныхъ державъ на такое вмѣшательство и угрожалъ Франціи открытымъ противодѣйствіемъ со стороны Англіи. (См. т. XI, стр. 306 и слѣд.; ср. также *Stapleton*. George Canning, (London 1837) t. I, 219 etc; t. III, p. 230 etc.).

Само собою разумѣется, что рѣчи англійскихъ министровъ глубоко возмущали Императора Александра I. Англійская оппозиція, писалъ гр. Нессельроде 19-го февраля (ст. ст.) 1823 года Поццо ди Борго, „дерзка до забвенія всякаго приличія; она извращаетъ факты, клевещетъ насчетъ намѣреній и вмѣсто разумныхъ доводовъ расточаетъ инсинуаціи".

Впрочемъ, Государь выразилъ, вмѣстѣ съ тѣмъ, надежду, что благоразуміе возьметъ верхъ въ совѣтѣ англійскаго правительства и что оно не пойдетъ дальше пустыхъ угрозъ на словахъ.

„Однако, если это не случится, если вопреки всѣмъ ожиданіямъ", писалъ гр. Нессельроде русскому послу 3 (15) марта 1823 г., „Великобританія объявитъ войну Франціи съ цѣлью препятствовать правительству Его Христіаннѣйшаго Величества оказать Испаніи наиважнѣйшую услугу,

essentiel des services, l'Empereur vous autorise à assurer, dès à présent, le Cabinet des Tuilleries, que ses intentions ne changent pas, que pour sa part, il regarderait l'attaque dirigée contre la France, comme une attaque générale contre tous ses alliés, et qu'il accepterait sans hésiter les conséquences de ce principe... Que la France marche avec confiance et courage, et que par la promptitude du succès, elle déconcerte tous les calculs des hommes des troubles et de malheurs".

L'Empereur ne retire nullement la promesse qu'il a faite au congrès de Vérone de mettre sur pied une armée russe, qui au désir des alliés pourra se rendre là, où sa présence sera jugé nécessaire à cause des complications, que pourrait entraîner à sa suite l'intervention dans les affaires d'Espagne. Pour le moment l'Empereur a décidé d'organiser en Russie une armée d'observation. Mais il désire „qu'un concert préalable s'établisse à cet égard entre *tous les Alliés*, que la mesure elle-même soit en quelque sorte l'expression de leur vœu unanime, et que l'armée puisse être appelée l'armée de l'alliance".

Cette résolution de l'Empereur de Russie, comme l'écrivait le comte Nesselrode à Paris, fut prise à la suite de la déclaration Laferronnays, ambassadeur de France, affirmant que son gouvernement avait résolu de recourir à des mesures énergiques contre les révolutionnaires d'Espagne. L'Empereur fut particulièrement satisfait de l'assurance, donnée par l'ambassadeur, „que le gouvernement de Sa Majesté Très Chrétienne se portait à la face de l'Europe l'ennemi déclaré de l'anarchie révolutionnaire, l'allié des doctrines conservatrices de l'ordre social et que prêt à attaquer la révolution dans son dernier asyle, il ne poserait les armes qu'au moment, où la révolution serait vaincue par l'affranchissement de l'Espagne et l'entière liberté de son légitime Souverain".

Prenant acte avec une satisfaction particulière de ce ferme langage du représentant du Cabinet des Tuilleries, l'Empereur Alexandre ne put s'empêcher d'exprimer ses regrets de ce que le gouvernement français considérait „l'entreprise de pacifier l'Espagne comme une *entreprise* exclusivement *française*, tandis qu'aux yeux de l'Empereur et de ses alliés, cette entreprise est une *entreprise européenne*". Il est vrai que la France agit la première et seule pour le moment. Mais elle agit „non pour ses intérêts, seuls, mais pour les interêts, au nom et avec l'assentiment du reste de l'Europe continentale" (sic!!).

Государь васъ уполномочиваетъ теперь же увѣрить Тьюльерійскій кабинетъ, что его намѣренія не измѣнятся и что онъ, съ своей стороны, усмотритъ въ нападеніи, направленномъ противъ Франціи, общее нападеніе на всѣхъ своихъ союзниковъ и что онъ, не колеблясь, приметъ всѣ послѣдствія этого принципа... Пусть Франція двинется съ довѣріемъ и мужествомъ и пусть она быстротою успѣховъ побьетъ всѣ расчеты людей, виновныхъ въ смутахъ и бѣдствіяхъ".

Государь нисколько не беретъ назадъ данное имъ на Веронскомъ конгрессѣ обѣщаніе поставить на ноги русскую армію, которая, по желанію союзниковъ, пойдетъ туда, гдѣ она потребуется, вслѣдствіе осложненій, вызванныхъ вмѣшательствомъ въ испанскія дѣла. Въ настоящее время Государь рѣшилъ образовать въ Имперіи обсерваціонную армію. Но онъ желаетъ, чтобъ „предварительно состоялось на этотъ счетъ соглашеніе между *всѣми союзными державами*, дабы эта мѣра была, сама по себѣ, въ извѣстной степени выраженіемъ ихъ единодушнаго желанія и дабы армія эта могла называться арміей союза".

Такое рѣшеніе русскаго Императора, какъ сообщилъ въ Парижъ гр. Несельроде, было вызвано заявленіемъ французскаго посла Лаферроннэ, его что правительство рѣшилось принять энергическія мѣры противъ испанскихъ революціонеровъ. Въ особенности Государя обрадовало заявленіе французскаго посла, что „правительство Его Христіаннѣйшаго Величества, предъ лицомъ всей Европы, признало себя открытымъ врагомъ революціонной анархіи, союзникомъ консервативныхъ доктринъ соціальнаго порядка и что оно готово атаковать революцію въ ея послѣднемъ убѣжищѣ, не сложивъ оружія ранѣе того момента, когда революція будетъ побѣждена освобожденіемъ Испаніи и полною свободою ея законнаго монарха."

Принимая съ особеннымъ удовольствіемъ такое мужественное заявленіе представителя Тьюльерійскаго кабинета, Императоръ Александръ I, однако, не могъ не выразить своего сожалѣнія о томъ, что французское правительство разсматриваетъ „умиротвореніе Испаніи, какъ исключительно *французское предпріятіе*, между тѣмъ какъ въ глазахъ Государя и его союзниковъ, это предпріятіе *европейское*". Правда, Франція дѣйствуетъ первая и пока одна. Однако она дѣйствуетъ „не только для своихъ собственныхъ интересовъ, но для пользы, именемъ и съ согласія всей остальной континентальной Европы (sic!!)."

En vertu de ces considérations, Pozzo di Borgo reçut l'ordre d'insister auprès du gouvernement français et de le faire accepter les trois propositions suivantes du gouvernement impérial: 1) il ferait bien d'adopter une marche plus franche, plus confiante et plus conforme au mode d'action des puissances alliées; 2) il serait à désirer que le gouvernement français ne se refusât pas de prendre part à la conférence prévue par l'art. II du protocole signé à Vérone; 3) on lui recommande de tenir à l'égard de l'Angleterre un langage ferme, mais modéré.

Enfin on fait part confidentiellement à l'ambassadeur de Russie, sur la foi de renseignements positifs, reçus de Madrid, que le chef du Cabinet français serait entré en pourparlers intimes avec les révolutionnaires d'Espagne en vue d'y former un ministère avec lequel il pût établir des relations secrètes. (Dépêche du comte Nesselrode du 15 (27) mars 1823).

Tandis que Pozzo di Borgo recevait ces nouvelles instructions détaillées de St. Pétersbourg, la situation à Paris ne s'était pas considérablement modifiée en faveur d'une intervention dans les affaires d'Espagne. Chateaubriand y était de tout temps favorable, mais Villéle n'avait pas encore renoncé à son opposition.

Lorsqu'au commencement d'avril, Pozzo di Borgo lui fit part des instructions qui promettaient, le cas échéant, le concours des troupes russes, le ministre accueillit ces ouvertures avec une réserve très marquée. Il crut ne pas devoir dissimuler que l'assistance de la Russie provoquerait nécessairement une contre-démonstration hostile de la part de l'Angleterre. Mais l'ambassadeur de Russie s'appliqua à persuader le Ministre des Affaires Etrangères de France que l'opposition de l'Angleterre à „l'union de l'Europe“ ne serait d'aucun effet pratique. Elle se dissiperait d'elle-même. (Rapport de Pozzo di Borgo du 24 mars (5 avril) 1823).

Chateaubriand n'était pas assez naïf pour ne pas se rendre compte des malentendus chroniques sur lesquels reposaient les arguments du gouvernement russe au sujet de la légalité de l'intervention française dans les affaires d'Espagne. Le Cabinet impérial parlait toujours au nom de l'Europe et croyait que la Russie, l'Autriche et la Prusse constituaient toute l'Europe! Mais en réalité l'Europe n'a jamais songé à donner soit aux trois puissances alliées, soit à la Russie, en particulier, le mandat de parler en son nom ou d'intervenir dans la cause d'Espagne. Elle ne l'a jamais fait et ne pouvait pas le faire.

На основаніи всѣхъ этихъ соображеній Поццо ди Борго было повелѣно настаивать у французскаго правительства на принятіи имъ слѣдующихъ трехъ предложеній со стороны Императорскаго правительства: 1) оно должно дѣйствовать болѣе „твердо и довѣрчиво“ и болѣе согласно съ образомъ дѣйствій союзныхъ державъ; 2) желательно, чтобъ французское правительство не отказывалось участвовать въ конференціи, предусмотрѣнной статьею II-ю Веронскаго протокола и 3) придерживаться въ отношеніи Англіи твердаго, но умѣреннаго тона.

Наконецъ, русскому послу сообщается весьма довѣрительно, что на основаніи положительныхъ свѣдѣній изъ Мадрида глава французскаго кабинета вступилъ въ тайные переговоры съ испанскими революціонерами съ цѣлью учредить въ Мадридѣ такое министерство, съ которымъ онъ могъ бы завязать секретныя сношенія. (Депеши гр. Нессельроде отъ 15-го (27-го) марта 1823 г).

Въ то время когда Поццо ди Борго получилъ эти новыя и подробныя инструкціи изъ С.-Петербурга, положеніе вещей въ Парижѣ существеннымъ образомъ еще не измѣнилось въ пользу вмѣшательства въ дѣла Испаніи. Шатобріанъ всегда стоялъ за вмѣшательство, но Вильель еще не отказался отъ своей оппозиціи.

Когда Поццо-ди-Борю сообщилъ, въ началѣ апрѣля, Шатобріану свои инструкціи, въ силу которыхъ обѣщалась помощь русскими войсками, послѣдній принялъ это предложеніе, но явно уклончиво. Онъ призналъ, что русская помощь навѣрно вызоветъ со стороны Англіи враждебную контръ-демонстрацію. Но русскій посолъ убѣждалъ французскаго Министра Иностранныхъ Дѣлъ, что сопротивленіе Англіи противъ „союза всей Европы“ не можетъ имѣть никакого практическаго значенія: оно кончится само собою. (Донесеніе Поццо ди Борго отъ 28-го марта (5-го апрѣля) 1823 г.).

Шатобріанъ не былъ настолько наивенъ, чтобъ не замѣтить хроническаго недоразумѣнія, на которомъ была построена вся аргументація русскаго правительства о законности французскаго вмѣшательства во внутреннія дѣла Испаніи. Императорскій кабинетъ постоянно говорилъ „отъ имени Европы“ и полагалъ, что Россія, Австрія и Пруссія составляютъ всю Европу! Между тѣмъ, въ дѣйствительности, Европа не давала никакого порученія ни тремъ союзнымъ державамъ вмѣстѣ взятымъ, ни Россіи въ отдѣльности, говорить отъ ея имени, и никакого порученія на вмѣшательство въ дѣла Испаніи

Chateaubriand le reconnaissait parfaitement, mais il pensait personnellement que cette intervention pouvait servir les vues de la politique françaised ans la péninsule ibérique.

Villèle était d'un avis contraire.

„C'est une fatalité", écrivait Pozzo di Borgo, „que cet homme ne cesse jamais de faire supposer à ses amis, comme à ses ennemis, qu'il est prêt à abandonner la grande entreprise, qu'il n'a ni voulue, ni empêchée, et que ce sentiment se retrouve dans tous les incidents qui accompagnent une si grande affaire". (Rapport du 24 mars (5 avril) 1823).

L'ambassadeur de Russie appliqua tous ses efforts à combattre cette „mauvaise volonté" de Villèle. Lorsque ce diplomate lui fit part de ses instructions du mois de mars, confirmant la décision de l'Empereur de considérer toute agression de l'Angleterre contre la France à cause des affaires d'Espagne, comme une attaque, dirigée contre la grande alliance et la Russie elle-même, il exprima sa profonde reconnaissance pour cet acte de „générosité". Il ne fit pas moins observer qu'il eut été préférable d'évitir une „apparence solennelle", car l'Angleterre, une fois qu'elle se sera aperçu que les autres puissances „sortaient de leur neutralité", ne se fera pas faute d'intervenir activement.

„Je repliquai à l'instant", écrit Pozzo di Borgo, „que c'était une erreur fondamentale de croire qu'il existait des neutres parmi les alliés dans la guerre contre les révolutionnaires d'Espagne, que l'Angleterre connait cette vérité par les actes de Véron e."

Mais, poursuit l'ambassadeur, „notre conversation se termina sans conclusion, comme toutes celles que le président du Conseil a avec qui que ce soit sur les affaires politiques".

N'ayant rien obtenu de Villèle l'ambassadeur s'adressa à Monsieur, l'héritier du trône, dont l'influence sur le premier ministre lui était connue.

„Je le conjurai", écrivait Pozzo di Borgo au comte Nesselrode, „de lui inculquer de ne point s'isoler de l'alliance et de se persuader qu'aucune affaire grave et notamment celle d'Espagne, ne saurait parvenir à une conclusion conforme au salut des Bourbons sans la coopération intime des grandes puissances continentáles, dont l'union est la pierre angulaire sur laquelle reposent la restauration et la conservation de la race regnante *(sic!)*".

нмъ не давала и давать не могла. Это отлично сознавалъ Шатобріанъ, но, по личнымъ чувствамъ, онъ полагалъ, что французское вмѣшательство въ дѣла Испаніи послужитъ видамъ французской политики на Иберійскомъ полуостровѣ.

Другого мнѣнія былъ гр. Вильель.

„Какъ фатально", писалъ Поццо ди Борго, „что этотъ человѣкъ никогда не перестаетъ поддерживать какъ у своихъ друзей, такъ и враговъ, предположеніе, что онъ готовъ бросить великое предпріятіе, котораго онъ не желалъ и не предупреждалъ, и это чувство обнаруживается во всѣхъ обстоятельствахъ столь важнаго дѣла" (Донесеніе отъ 24-го марта (5-го апрѣля) 1823 года).

Всѣ свои усилія русскій посолъ направилъ противъ „злой воли" Вильель. Когда посолъ ему прочелъ свои мартовскія инструкціи, подтверждавшія рѣшеніе Императора Александра считать нападеніе Англіи на Францію по поводу испанскихъ дѣлъ, шагомъ противъ „великаго союза" и самой Россіи, онъ выразилъ свою глубокую благодарность за этотъ актъ „великодушія". Однако онъ замѣтилъ, что было бы лучше избѣжать „показной торжественности", ибо если Англія увидитъ, что другія державы „покидаютъ свой нейтралитетъ", то она также приступитъ къ дѣятельному вмѣшательству.

„Я немедленно возразилъ", пишетъ Поццо ди Борго, „что величайшее заблужденіе думать, что между союзниками существуютъ нейтральные въ ихъ войнѣ съ испанскими революціонерами и что Англія знаетъ это изъ актовъ Веронскаго конгресса".

Но, продолжаетъ посолъ, „нашъ разговоръ кончился ничѣмъ, какъ всѣ разговоры, которые предсѣдатель совѣта имѣетъ съ кѣмъ бы то ни было о политическихъ дѣлахъ".

Не добившись ничего у гр. Вильель, русскій посолъ пошелъ къ „Мосье", наслѣднику престола, вліяніе котораго на графа-премьера ему было извѣстно.

„Я умолялъ его", пишетъ Поццо графу Нессельроде, „не отдѣляться отъ союза и проникнуться убѣжденіемъ, что ни одно важное дѣло, и въ особенности испанское, не можетъ кончиться на благо Бурбоновъ безъ искренняго содѣйствія великихъ континентальныхъ державъ, союзъ которыхъ представляется краеугольнымъ камнемъ, на которомъ зиждутся реставрація и сохраненіе царствующей династіи (sic!!)".

„La force de ces vérités et l'habitude déjà surannée où je suis de lui en parler, semblèrent faire beaucoup d'impression sur son esprit et il m'assura que j'aurais lieu d'être plus satisfait à l'avenir".

Toutefois il se passa encore quelque temps sans que le gouvernement français eut pris une décision définitive quelconque. Aprés avoir reçu les instructions du 15 (27) mars, Pozzo di Borgo se rendit encore une fois chez le frère du Roi pour lui exposer d'une maniére pressante toutes les conséquences fâcheuses que pouvaient entraîner à leur suite cette „inconséquence" et cette „duplicité" de la politique du Cabinet français. L'héritier du trône lui promit de prêter son concours le plus énergique pour amener une solution satisfaisante de cette question. Là-dessus l'ambassadeur renouvela ses démarches auprés de Chateaubriand et de Villèle en insistant sur la nécessité impérieuse de prendre une décision. Le Ministre des Affaires Etrangères fit l'aveu de son impuissance et dit que le Conseil des Ministres attendait l'ouverture du parlement et les discours des ministres anglais. A l'ouverture des débats de cette assemblée, Villèle fut très peu satisfait du discours de Canning et dit à ce sujet à l'ambassadeur de Russie que „cet homme n'est point fait pour diriger un Cabinet". En général, Chateaubriand et Villèle, tous les deux ne ménageaient pas les termes pour exprimer l'indignation que leur inspirait l'attitude du gouvernement anglais dans la question d'Espagne.

Enfin, après de longues hésitations, le gouvernement français prit une décision. Il autorisa le Ministre des Affaires Etrangères de convoquer chez lui une conférence des représentants de Russie, d'Autriche et de Prusse pour délibérer en commun sur les affaires d'Espagne. C'est dans ces conditions que fut signé le protocole du 8 (20) avril 1823, par lequel on acceptait la proposition de la Russie de réunir à proximité de la frontiére russe une armée russe, appelée „l'armée de l'alliance", et destinée à se rendre là, où d'un commun accord sa présence serait jugé nécessaire. Les motifs de cette décision des quatre puissances alliées devaient être publiés dans les principaux organes de la presse européenne. (Rapport de Pozzo di Borgo du 10 (22) avril 1823).

En effet les troupes françaises, sous le commandement du duc d'Angoulême, passèrent les Pyrennées, en chassant sur leur chemin les contingents révolutionnaires espagnols et firent leur entrée à Madrid, à la moitié de mai. „En Espagne,

„Сила этихъ истинъ и моя старая привычка говорить съ нимъ, казалось, произвели большое впечатлѣніе на его умъ, и онъ увѣрялъ, меня, что впредь я буду болѣе доволенъ".

Однако прошло опять нѣкоторое время, а французское правительство не принимало никакого окончательнаго рѣшенія. Когда Поццо ди Борго получилъ инструкцію отъ 15-го (27-го) марта, онъ опять отправился къ брату короля и весьма серьезно доказывалъ ему всѣ пагубныя послѣдствія „непослѣдовательности" и „двуличія" политики французскаго кабинета. Наслѣдникъ престола обѣщалъ энергическое содѣйствіе благополучному рѣшенію поставленнаго вопроса. Тогда посолъ опять пошелъ къ Шатобріану и Вильель, доказывать имъ неотложную надобность принять рѣшеніе. Министръ Иностранныхъ Дѣлъ сознался въ своемъ безсиліи и сказалъ, что совѣтъ министровъ ждетъ открытія англійскаго парламента и рѣчей англійскихъ министровъ. Когда случилось и то и другое, Вильель былъ очень недоволенъ рѣчью Каннинга и отозвался о немъ русскому послу, что „этотъ человѣкъ совсѣмъ не годенъ для управленія кабинетомъ". Вообще оба, Шатобріанъ и Вильель, не жалѣли словъ, чтобъ выразить чувства негодованія, которыя возбуждалъ въ нихъ образъ дѣйствія англійскаго правительства въ испанскомъ вопросѣ.

Наконецъ, послѣ долгихъ колебаній французское правительство приняло рѣшеніе. Оно разрѣшило Министру Иностранныхъ Дѣлъ собрать у себя на совѣщаніи представителей Россіи, Австріи и Пруссіи для обсужденія испанскихъ дѣлъ. Тутъ былъ подписанъ 8-го (20-го) апрѣля 1823 года протоколъ, въ силу котораго принимается предложеніе Россіи о сосредоточеніе близъ русскихъ границъ русской арміи подъ названіемъ „арміи союза" и съ назначеніемъ подвинуться туда, гдѣ, по общему совѣту, ея присутствіе будетъ признано необходимымъ. Мотивы такого рѣшенія четырехъ союзныхъ державъ должны были быть объявлены въ главнѣйшихъ органахъ европейской періодической печати. (Донесеніе Поццо ди Борго отъ 10-го (22-го) апрѣля 1823 года).

И дѣйствительно, французскія войска, подъ начальствомъ дюка д'Ангулэмскаго, перешли Пиренеи, погнали предъ собою испанскіе революціонные отряды и въ половинѣ мая вступили въ испанскую столицу. „Въ Ис

écrivait le comte Nesselrode à Pozzo di Borgo, „le vœu national environne et protége l'action de la France“.

Toutefois, l'Empereur Alexandre I ne fut toujours pas entièrement satisfait de la conduite du gouvernement français et du duc d'Angoulême. Celui-ci provoqua son déplaisir en livrant à la publicité une proclamation aux Espagnols sans l'avoir préalablement portée à la connaissance des puissances alliées. Selon l'avis du gouvernement russe, un devoir de délicatesse réclamait l'observation de cette formalité. Il était pour sa part fermement convaincu que le duc d'Angoulême s'abstiendrait d'entrer en pourparlers avec les révolutionnaires espagnols sans le consentement préalable des alliés.

En attendant, d'après les renseignements obtenus de Madrid à St. Pétersbourg, le gouvernement français semblait disposé de conclure la paix avec les Espagnols après la prise de Saragosse et la retraite de Minas au—délà de l'Ebre.

„Répétez à Chateaubriand“, écrivait le comte Nesselrode à l'ambassadeur de Russie à Paris, à la date du 5 (17) mai 1823, „qu'aux yeux de l'Empereur la partie militaire de l'entreprise ne sera finie, que quand les révolutionnaires auront été forcés dans leurs derniers retranchements, quand on les aura poursuivis l'épée dans es reins, jusqu'à Séville, et s'il faut jusqu'à Cadix, quand le roi sera complètement libre et quand son autorité aura été reconnue sur toute l'étendue de l'Espagne“.

Le gouvernement impérial se défiait tout particulièrement du chef du Cabinet français: on l'accusait ouvertement de duplicité et sa conduite donnait lieu sans cesse à des soupçons et à des malentendus. „La versatilité de M. de Villèle est évidente“, écrivait le comte Nesselrode dans une lettre particulière à Pozzo di Borgo.

„Les divisions“, poursuit le comte Nesselrode, „qui se renouvellent sans cesse entre Chateaubriand et Villèle, le désir que ce dernier trahit à tout instant, de transiger avec les révolutionnaires espagnols, les relations que nous savons qu'il continue à entretenir avec eux, sont autant de faits qui doivent nous tenir dans un perpétuel état de méfiance, que la gravité de la crise nous rend doublement pénible. Il en résulte pour le gouvernement français qu'on ne peut jamais apprécier à leur juste valeur les bonnes déterminations qu'il prend, et qu'on se voit obligé, comme vous dites, d'être toujours sur ses gardes contre les surprises que prépare une

паніи“, писалъ гр. Нессельроде Поццо ди Борго „національное чувство испанцевъ поддерживаетъ и охраняетъ дѣйствія Франціи!“.

Однако, Императоръ Александръ I все-таки не былъ вполнѣ доволенъ поведеніемъ французскаго правительства и дюка д'Ангулэмскаго. Послѣдній вызвалъ его неудовольствіе обнародованіемъ прокламаціи къ испанскому народу, которая предварительно не была сообщена союзнымъ державамъ. Этого требовала, по мнѣнію русскаго правительства, простая деликатность. Оно также выражало свое твердое убѣжденіе, что дюкъ д'Ангулэмскій не вступитъ въ переговоры съ испанскими революціонерами безъ предварительнаго согласія союзниковъ.

Между тѣмъ, по полученнымъ въ Петербургѣ изъ Мадрида извѣстіямъ, французское правительство было намѣрено заключить съ Испанцами миръ послѣ взятія Сарагоссы и удаленія Мина за Эбро.

„Повторяйте Шатобріану“, писалъ гр. Нессельроде императорскому послу въ Парижѣ 5-го (17-го) мая 1823 года, „что, въ глазахъ Государя военная часть предпріятія должна быть окончена не раньше изгнанія революціонеровъ изъ послѣднихъ ихъ убѣжищъ, когда по пятамъ ихъ будутъ преслѣдовать до Севильи и, если потребуется, до Кадикса, когда король будетъ совершенно свободенъ и когда его авторитетъ будетъ признанъ въ предѣлахъ всей Испаніи“.

Но особенно было велико недовѣріе императорскаго правительства къ главѣ французскаго кабинета: его прямо обвиняли въ двуличности, и его образъ дѣйствія постоянно вызывалъ подозрительность и недоразумѣнія. „Измѣнчивость Вильель очевидна“, писалъ гр. Нессельроде въ частномъ письмѣ Поццо ди Борго.

„Раздоры“, продолжалъ гр. Нессельроде, „постоянно возобновляющіеся между Шатобріаномъ и Вильелемъ; желаніе, которое послѣдній постоянно обнаруживаетъ въ пользу уступокъ испанскимъ революціонерамъ; сношенія, которыя, какъ намъ извѣстно, онъ поддерживаетъ съ ними — все это факты, долженствующіе вселять въ насъ постоянную недовѣрчивость, которая особенно чувствительна въ виду серьезности кризиса. Отсюда слѣдуетъ, что принимаемыя французскимъ правительствомъ добрыя рѣшенія никогда нельзя цѣнить справедливымъ образомъ и надо какъ вы говорите, постоянно ожидать какихъ нибудь

déplorable finesse qui souvent ressemble assez à une duplicité très évidente". (Extrait d'une lettre du 5 (17) mai 1823).

Dans ces conditions on recommanda à l'ambassadeur d'appliquer toute son habileté diplomatique „à maintenir les ministres français dans la voie de l'alliance".

Toutefois l'accomplissement de cette importante mission fut paralysé par un ordre suprême, en vertu duquel il dût se rendre à Madrid, en qualité d'ambassadeur extraordinaire auprès du roi d'Espagne, après son rétablissement sur le trône comme souverain absolu. Les instructions données à cette occasion à Pozzo di Borgo et consignées dans la rescrit impérial du 4 (16) juin constituent un acte fort curieux.

Sa mission principale consistait à sauvegarder la pleine „*liberté*" du roi d'Espagne, car il ne saurait être accrédité qu'auprès de la personne d'un roi „*libre*", en possesion de sa liberté. Toutefois on ne saurait empêcher le roi d'accorder une constitution à son peuple, mais le comte Pozzo di Borgo a le devoir de lui exposer toutes les terribles conséquences qui pourraient en résulter. Il importe en outre d'établir à Madrid une conférence permanente des représentants des puissances alliées à l'instar de celle qui siège à Paris. Il faut expliquer au roi d'Espagne la grande utilité de „l'alliance continentale" *(sic!)*.

„Une des premières fins de l'alliance continentale", est—il dit dans les instructions, „est d'empêcher que le triomphe du crime et la consolidation des œuvres de la révolte, ne compromettent, avec le repos des pays les plus rapprochés du théâtre des événements malheureux, la paix intérieure de tous les Etats européens... C'est par l'Espagne et pour l'Espagne que l'Espagne doit être sauvée. S'il est avantageux et nécessaire à l'Europe que l'Espagne pacifiée cesse de lui offrir un juste motif d'inquiétude, on conviendra que les puissances alliées sont pleinement autorisées à témoigner avec franchise à Sa Majesté Catholique et à ses ministres, les vœux qu'elles forment pour la restauration de ses Etats".

Les puissances alliées ne doivent pas, il est vrai, intervenir dans les affaires intérieures de l'Espagne. Toutefois, elles manqueraient à leur devoir, si elles n'usaient pas de toute leur influence pour favoriser la création en Espagne d'institutions appelées à sauvegarder le respect

сюрпризовъ, создаваемыхъ пагубною хитростью, которую весьма часто трудно отличить отъ весьма явнаго двуличія". (Изъ письма отъ 5-го (17-го) мая 1823 года).

Въ виду такихъ обстоятельствъ послу предписывается употребить все свое дипломатическое искусство для „сохраненія французскихъ министровъ въ нѣдрахъ союза".

Однако исполненіе этой важной задачи было парализовано Высочайшимъ повелѣніемъ, въ силу котораго Поццо ди Борго долженъ былъ отправиться въ Мадридъ, въ качествѣ чрезвычайнаго посла при испанскомъ королѣ, послѣ водворенія послѣдняго на испанскомъ престолѣ, какъ неограниченнаго монарха. Инструкція, данная Поццо ди Борго въ Высочайшемъ рескриптѣ отъ 4-го (16-го) іюня представляется весьма любопытнымъ актомъ.

Главною цѣлью его миссіи ставится: обезпечить „полную свободу" испанскаго короля, ибо онъ можетъ состоять только при особѣ „свободнаго" короля. Нельзя однако препятствовать королю дать конституцію своему народу, но Поццо ди Борго долженъ объяснить ему всѣ ужасныя послѣдствія, изъ нея вытекающія. Нужно также въ Мадридѣ устроить постоянную конференцію представителей союзныхъ державъ, подобно той, какая существуетъ въ Парижѣ. Нужно объяснить испанскому королю всю великую пользу „континентальнаго союза" (sic!).

„Одна изъ первыхъ задачъ этого континентальнаго союза", сказано въ инструкціи, „заключается въ предупрежденіи торжества преступленій и укрѣпленія дѣяній смуты, дабы не компрометировался, вмѣстѣ съ спокойствіемъ наиболѣе близкихъ къ театру несчастныхъ событій, внутренній миръ всѣхъ другихъ европейскихъ государствъ... Испанія должна быть спасена Испаніею и для Испаніи... Если Европѣ выгодно и нужно, чтобъ умиротворенная Испанія перестала вызывать въ ней основательныя опасенія, то нельзя не согласиться, что союзныя державы имѣютъ полное право откровенно выражать Его Католическому Величеству и его министрамъ тѣ пожеланія, которыя они питаютъ въ видахъ возстановленія его государства".

Правда, союзныя державы не должны вмѣшиваться во внутреннія дѣла Испаніи. Однако, онѣ не исполнили бы своего долга, еслибъ не воспользовались всѣмъ своимъ вліяніемъ, чтобъ въ Испаніи были созданы такія учрежденія, которыя дѣйствительно въ состояніи

du pouvoir souverain et l'inviolabilité des droits et des intérêts légitimes.

Telle est la teneur de ces instructions curieuses données par l'Empereur Alexandre I à son ambassadeur extraordinaire aux Cours des Tuileries et de Madrid. Il serait difficile d'exprimer d'une manière plus saillante toute l'inanité et toute la fausseté de cette fameuse „théorie du droit d'intervention" dans les affaires intérieures des nations étrangères, qui dominait au commencement du siècle passé. Ce „droit" n'était basé que sur de vaines paroles qui avaient uniquement pour but de troubler le sens commun et de dissimuler des actes révoltants d'arbitraire et de violence. Ainsi, par exemple, l'accord d'une solidité équivoque, conclu entre trois ou quatre souverains de l'Europe est décoré du titre pompeux „d'alliance continentale". On reconnait le roi d'Espagne comme „libre" du moment, qu'avec leco ncours des bayonettes et des canons français, il est redevenu souverain absolu et affranchi de l'obligation de remplir les engagements solennels, contractés vis-à-vis de ses sujets.

En présénce de cette direction de la politique des trois Cours alliées, et particulièrement de la Russie, leurs représentants diplomatiques à l'étranger étaient sans cesse appelés à faire valoir des exigences contraires au bon sens politique et à tout principe d'équité. Ils devaient tomber nécessairemant dans de continuelles contradictions et se trouver souvent dans des positions délicates.

Pozzo di Borgo était sans contredit un homme très intelligent et d'une rare capacité. Il devait se rendre compte de ces flagrantes contradictions et de la faiblesse de cette argumentation qui commençait par la négation du droit d'intervention et finissait par la proclamation de ce même droit au nom de „l'alliance continentale". Pour ce diplomate corse, au service de Russie, cette doctrine de l'intervention n'avait de valeur que comme un expédient politique pour soutenir l'action prépondérante de la Russie dans les affaires du continent. Mais quand l'application de cette doctrine pouvait provoquer une catastrophe générale pour l'Europe et la Russie — comme en 1830 — Pozzo di Borgo la jeta de côté, comme un vieux meuble inutile.

En 1823, la prétention de la Russie et de ses deux acolythes de représenter toute l'Europe continentale et de parler, en son nom, pouvait encore se produire impunément et même dans le domaine pratique. Pozzo di Borgo, toujours

обезпечить уваженіе верховной государственной власти и неприкосновенность законныхъ правъ и интересовъ.

Такова любопытнѣйшая инструкція, данная Императоромъ Александромъ I своему чрезвычайному послу при Тьюльерійскомъ и Мадридскомъ дворахъ. Нѣтъ возможности болѣе рельефно выразить всю пустоту и явную фальшь знаменитой теоріи „права вмѣшательства" во внутреннія дѣла чужихъ народовъ, которая господствовала въ началѣ истекшаго столѣтія. Въ основаніе этого „права" были положены пустыя слова, имѣвшія единственную цѣль—отуманить здравый смыслъ и скрыть возмутительный произволъ и грубое насиліе. Напримѣръ, шаткій союзъ трехъ или четырехъ европейскихъ монарховъ называется громкимъ титуломъ „континентальнаго союза"! Испанскаго короля признаютъ „свободнымъ" съ того момента, когда онъ, съ помощью французскихъ пушекъ и штыковъ, опять сдѣлался неограниченнымъ монархомъ и свободнымъ отъ исполненія данныхъ своему народу торжественныхъ обѣщаній!...

При такомъ направленіи политики трехъ союзныхъ державъ и, въ особенности, Россіи, дипломатическіе представители ихъ за границею принуждены были постоянно проводить требованія, противорѣчащія какъ здравому политическому смыслу, такъ и всѣмъ началамъ справедливости. Они, должны были постоянно впадать въ явныя самопротиворѣчія и чувствовать себя въ нелѣпыхъ положеніяхъ.

Поццо ди Борго былъ, безъ сомнѣнія, очень умный человѣкъ и очень даровитая личность. Онъ не могъ не сознавать этихъ осязательныхъ самопротиворѣчій и всей внутренней пустоты аргументаціи, начинающейся съ отрицанія права вмѣшательства и кончающейся провозглашеніемъ этого самаго права во имя „континентальнаго союза". Но для корсиканско-русскаго дипломата доктрина вмѣшательства имѣла смыслъ исключительно политическаго средства для поддержанія гегемоніи Россіи въ дѣлахъ континентальной Европы. Когда же примѣненіе этой доктрины могло вызвать общую катастрофу для Европы и Россіи— какъ въ 1830 году — Поццо ди Борго бросилъ ее, какъ старую рухлядь.

Въ 1823 году претензія Россіи и ея двухъ прихвостней — Австріи и Пруссіи — представлять собою всю континентальную Европу и говорить отъ ея имени еще могла безнаказанно заявляться и даже практиковаться.

scrupuleux à remplir fidèlement les ordres de son Souverain et ses devoirs de service, se crut obligé de démontrer aux ministres français que l'Espagne devait être sauvée „par elle-même“ et „pour elle-même“, mais avec l'aimable concours des bayonettes françaises.

En juin 1823, l'ambassadeur de Russie à la Cour des Tuileries, mit en œuvre toute son éloquence pour convaincre les ministres français de l'absolue nécessité de sauver la nation espagnole des terreurs et des calamités de la „constitution“ et des institutions politiques libérales. Les révolutionnaires espagnols furent vaincus par les armées de la libre nation française, la capitale de l'Espagne se trouvait dans leurs mains, le roi d'Espagne fut rétabli sur son trône, mais non dans le respect et l'affection de son peuple. Il fallait créer et consolider dans ce pays un nouveau régime politique. Mais lequel? — That is the question!

L'ambassadeur de Russie adressa à Chateaubriand la question quelle devait être à son avis l'influence, que les puissances alliées auraient à exercer sur la forme du gouvernement dont l'Espagne devait être dotée? L'auteur futur du livre: „Le congrès de Verone“, n'eut pasle temps de répondre, que Pozzo di Borgo se mit à lui développer les idées du gouvernement imperial sur cette question.

„Toute modification“, dit l'ambassadeur de Russie, „apportée au système de la monarchie espagnole sous le titre de constitution, quelles que soient les combinaisons que l'on pourrait imaginer, serait regardée comme un hommage rendu à la révolution, et qu'en conséquence le fruit de nos sacrifices tournerait dès lors au profit de nos ennemis. Que le roi ni aucun prince de la famille ne se montrerait jamais disposé à consentir volontairement et de bonne foi à se soumettre au contrôle d'institutions créées au milieu de la contrainte et de la confusion et que du moment, où l'assentiment serait presque forcé, la retractation devenait presque inévitable, ainsi que les désordres qui sont la suite de pareilles contradictions“.

„Dans le cas“, poursuit l'ambassadeur, „où l'on voudrait rendre les assemblées, quelque soit leur composition, un ingrédient nécessaire à la marche du gouvernement en Espagne, on doit s'attendre que les révolutionnaires s'y introduiront du moins en partie, et qu'alors la lutte commencera contre l'autorité monarchique,

Поццо ди Борго, всегда добросовѣстный исполнитель царскихъ повелѣній и служебнаго долга, считалъ себя обязаннымъ доказывать французскимъ министрамъ, что Испанія должна быть спасена „чрезъ себя“ и „для себя“, но—съ любезной помощью французскихъ штыковъ.

Въ іюнѣ 1823 года русскій посолъ при Тюльерійскомъ дворѣ пустилъ въ ходъ все свое краснорѣчіе, чтобъ убѣдить французскихъ министровъ въ абсолютной необходимости спасти испанскій народъ отъ всѣхъ ужасовъ и бѣдствій „конституціи“ и свободныхъ государственныхъ учрежденій. Испанскіе революціонеры были разбиты войсками свободнаго французскаго народа; столица Испаніи находилась въ ихъ власти; испанскій король былъ возстановленъ, не въ уваженіи и любви своего народа, но на испанскомъ престолѣ; нужно было создать и укрѣпить въ этой странѣ новый государственный порядокъ. Но какой? — that is the question!

Русскій посолъ обратился къ Шатобріану съ вопросомъ: какое, по его мнѣнію, вліяніе союзники должны проводить относительно формы новаго правительства въ Испаніи? Не успѣлъ еще отвѣтить будущій авторъ книги „Le congrès de Verone“, Поццо ди Борго сталъ развивать идеи царскаго правительства объ этомъ предметѣ.

„Всякое измѣненіе“, сказалъ русскій посолъ, „которое было бы внесено въ систему испанской монархіи подъ флагомъ конституціи, какія бы ни были придуманы для этого комбинаціи, будетъ считаться данью революціи и, стало быть, плоды нашихъ жертвъ пойдутъ на пользу нашихъ враговъ. Ни король, ни одинъ изъ королевскихъ принцевъ никогда не согласятся добровольно и добросовѣстно подчиниться контролю установленій, созданныхъ посредствомъ насилія и смуты, а если согласіе почти вынуждено, то отреченіе отъ нихъ сдѣлается неизбѣжнымъ, равно какъ и смуты, слѣдующія за подобными противорѣчіями“.

„Въ случаѣ“, продолжалъ русскій посолъ, „если пожелаютъ ввести представительныя собранія, какова бы ни была ихъ организація, какъ необходимую часть порядка управленія въ Испаніи, то нужно будетъ ожидать вступленія въ нихъ революціонеровъ, хотя бы только отчасти. Тогда возобновится борьба противъ

affaiblie par les malheurs passés et incapable de se soutenir contre les armes que nous aurions mises entre les mains de ses ennemis".

„J'ai ajouté", dit en terminant Pozzo di Borgo, „que par cela même que la France a une constitution, elle doit désirer de ne pas en établir en Espagne *(sic!!)*, puisque dans le cas contraire outre les obstacles que la nature de son gouvernement lui présente, elle aurait à combattre les oppositions et peut-être les conspirations de la Péninsule qui ne manqueraient pas de s'associér à celles qui se trament dans ce pays et en Angleterre".

Chateaubriand écouta avec attention tous ces arguments, quelque peu risqués de l'ambassadeur de Rnssie et „les a trouvées", d'après le témoignage de celui-ci, „conformes à la saine politique et à sa manière de voir". (Rapport de Pozzo die Borgo du 7 (19) juin 1823).

Il est fort possible que Chateaubriand se soit énoncé dans ce sens à l'égard de l'ambassadeur de Russie. Mais il est certain que ni le gouvernement français, même de l'époque de M. de Villèle, ni encore moins les notabilités de la pensée et du génie en France ne partageaient ces vues politiques du représentant du gouvernement impérial et du Ministre des Affaires Etrangéres.

L'expédition de l'armée française en Espagne sous le commandement du duc d'Angoulême ne fut jamais populaire au sein de la nation française qui n'eut garde de chercher un motif de gloire dans les victoires remportés par ses troupes sur des patriotes espagnols tels que Minas et Quiroga. (Voir *Stern*, Geschichte Europa's, Bd. II, S. 322 und folg.).

Dans tout état de cause, ni la France, ni les grandes puissances alliées n'avaient lieu de s'énorgueillir du succès de cette intervention armée dans les affaires d'Espagne. L'anarchie qui commençait à pénétrer dans ce pays malheureux, continuait à y sévir comme par le passé. Pozzo di Borgo eut l'occasion de s'en convaincre, a son grand déplaisir, lors de sa courte mission extraordinaire en Espagne.

L'Empereur Alexandre conféra au duc d'Angoulême pour l'expédition en Espagne, l'ordre de St. George de I classe, la plus haute distinction militaire en Russie. Pozzo di Borgo reçut à cette occasion l'ordre de St. Wladimir de I classe. Mais, en somme, l'intervention armée en Espagne des membres de „l'alliance continentale" se réduisait à un échec complet.

монархической власти, ослабленой бывшими несчастіями и неспособной держаться противъ оружія, которое мы сами дадимъ въ руки ея враговъ".

„Я еще прибавилъ", оканчиваетъ свою рѣчь Поццо ди Борго „что именно по той причинѣ, что у Франціи есть конституція, она должна желать, чтобъ таковой не было въ Испаніи sic!!), ибо въ противномъ случаѣ, сверхъ затрудненій вытекающихъ изъ природы собственнаго ея правительства, она должна будетъ бороться съ оппозиціею, и, можетъ быть, съ заговорами на Иберійскомъ полуостровѣ, которые не преминутъ присоединиться къ тѣмъ, которые устраиваются здѣсь и въ Англіи".

Шатобріанъ со вниманіемъ выслушалъ всѣ приведенные рискованные аргументы русскаго посла и, судя по словамъ послѣдняго, нашелъ ихъ „согласными съ здравою политикою и съ его собственной точкою зрѣнія". (Донесеніе Поццо ди Борго отъ 7-го (19) іюня 1823 года).

Весьма возможно, что Шатобріанъ высказался русскому послу именно въ такомъ смыслѣ. Но не подлежитъ никакому сомнѣнію, что ни французское правительство, даже временъ гр. Вильель, ни еще меньше лучшіе представители французской мысли и таланта совершенно не раздѣляли политическихъ взглядовъ ни представителя императорскаго правительства, ни французскаго Министра Иностранныхъ Дѣлъ.

Экспедиція французскихъ войскъ въ Испанію, подъ начальствомъ дюка д'Ангулэмскаго, никогда не считалась популярною среди французскаго народа, который никогда не гордился побѣдами французскихъ войскъ надъ испанскими патріотами, какъ Мина и Квирога. (Срав. Stern. Geschichte Europa's, Bd. II, S. 322 u. flg).

Во всякомъ случаѣ ни Франціи, ни великимъ союзнымъ державамъ не было ни малѣйшей причины гордиться успѣхомъ ихъ вмѣшательства въ дѣла Испаніи: водворившаяся въ этой несчастной странѣ анархія продолжала тамъ господствовать, по старому. Въ этомъ долженъ былъ убѣдиться самъ Поццо ди Борго, къ великому своему огорченію, въ продолженіи своей недолгой чрезвычайной миссіи въ Испаніи.

Императоръ Александръ пожаловалъ дюку д'Ангулэмскому, за испанскую экспедицію, высшій русскій военный орденъ, Св. Георгія первой степени. Поццо былъ пожалованъ орденомъ Св. Владиміра первой степени. Все таки въ результатѣ оказалось полное фіаско вооруженнаго вмѣшательства членовъ „континентальнаго союза".

On aurait tort d'interpréter la récompense accordée au commandant des troupes françaises en Espagne comme un témoignage des bonnes dispositions de l'Empereur Alexandre pour le gouvernement français. Celui-ci, grâce à la conduite pleine de duplicité de M. de Villèle, provoquait sans cesse le mécontentement du Tsar, qui était en général peu satisfait de la situation intérieure de la France. On recommanda à Pozzo di Borgo, en novembre 1823, d'attirer la sérieuse attention du gouvernement français sur le mouvement révolutionnaire, qui s'est manifesté dans quelques départements.

„Nous avons eu par une voie indirecte", ecrivait le comte Nesselrode à l'ambassadeur de Russie le 25 novembre v. st. 1823, „quelques détails sur les menées auxquelles les agens de la faction libérale en France, se livrent dans les provinces, soit pour semer des troubles, soit pour influencer l'opinion publique dans le sens qui leur convient. Ces agens ne trouveut que trop souvent des appuis et même des complices parmi les employés du gouvernement. Ils prennent à tâche de débiter de fausses nouvelles ou d'altérer celles qui sont favorables à la bonne cause, ils se font un métier non seulement de distribuer avec profusion et *gratis* les feuilles rédigées dans leur esprit, mais encore de les colporter dans les villages, d'en faire lecture aux paysans et de répandre ainsi de funestes erreurs parmi la classe la plus crédule des habitants du pays".

L'ambassadeur reçut la mission de vérifier ces renseiguements et s'ils se trouvaient être exacts, d'en faire l'objet d'un entretien sérieux avec les ministres français. Il devait dans ce cas „attirer l'attention du Ministère de Sa Majesté. Trés-Chrétienne sur la nécessité de réprimer des manœuvres aussi préjudiciables à la tranquillité publique, qu'à la marche légale du gouvernement".

Cette sollicitude particullière de l'Empereur Alexandre I pour la situation intérieure de la France ne peut de nos jours que provoquer une surprise et une perplexité parfaitement justifiées. En quoi les affaires intérieures de la nation française pouvaient-elles en effet le concerner? — voilà une question qui s'impose tout naturellement au lecteur contemporain. Mais l'Empereur de Russie, soucieux de sauvegarder les principes de la Sainte Alliance et le droit d'intervention s'attribuait le droit légitime de veiller à l'observation scrupuleuse „de l'ordre

Награда, пожалованная начальнику французскихъ войскъ въ Испаніи, нисколько не служила доказательствомъ милостиваго отношенія Императора Александра къ самому французскому правительству. Послѣднее, благодаря двуличному поведенію графа Вильель, постоянно вызывало неудовольствіе русскаго Царя, который вообще былъ недоволенъ внутреннимъ состояніемъ Франціи. Въ ноябрѣ 1823 года Поццо ди Борго было предписано обратить серьезное вниманіе французскаго правительства на революціонное движеніе, которое обнаружилось въ разныхъ французскихъ департаментахъ.

„Мы получили косвеннымъ путемъ нѣкоторыя подробности", писалъ гр. Нессельроде русскому послу 25-го ноября (ст. ст.) 1823 года, „относительно агитаціи, поднятой агентами французской либеральной клики, въ провинціяхъ, съ цѣлью или вызывать смуты, или же повліять на общественное мнѣніе въ желательномъ ей смыслѣ. Эти агенты слишкомъ часто находятъ поддержку и даже пособниковъ между чиновниками. Они занимаются распространеніемъ ложныхъ извѣстій, или искаженіемъ извѣстій, которыя благопріятны для добраго дѣла. Они не только занимаются раздачею, даромъ и въ изобиліи, газетъ, издаваемыхъ въ ихъ духѣ, но они еще ихъ разносятъ по деревнямъ для прочтенія крестьянамъ и для распространенія такимъ образомъ пагубныхъ заблужденій среди наиболѣе довѣрчиваго класса населенія".

На русскаго посла императорское правительство возложило обязанность провѣрить всѣ эти свѣдѣнія и, если они окажутся вѣрными, то серьезно переговорить съ французскими министрами. Онъ долженъ, въ такомъ случаѣ, „обратить вниманіе правительства Его Христіаннѣйшаго Величества на необходимость искоренить такія дѣйствія, которыя столько же опасны для общественнаго спокойствія, сколько для законнаго хода правительства".

Такая попечительная заботливость Императора Александра I о внутреннемъ состояніи Франціи должна вызывать, въ настоящее время, справедливое изумленіе и естественное недоумѣніе. Какое ему было дѣло до внутреннихъ дѣлъ французскаго народа?—Вотъ вопросъ, самъ собою напрашивающійся современному читателю. Но русскій Императоръ, старательно охранявшій начала Священнаго Союза и принципы вмѣшательства, признавалъ за собою естественное право зорко наблюдать за сохраненіемъ „законнаго порядка" во всѣхъ европейскихъ го-

légal“ dans tous les Etats de l'Europe. La situation intérieure de la France faisait naturellement l'objet de sa sollicitude particulière.

Pozzo di Borgo s'acquitta, en toute conscience, d'une mission délicate, dont la pratique lui était d'ailleurs familière. Il fit part à St.-Pétersbourg, dans des rapports détaillés, de toutes les péripéties de la politique française à la fin du régne de Louis XVIII et, sans ménager les couleurs, exposa sous le jour le moins favorable la personne et l'attitude de Villèle pour lequel il n'avait pas la moindre sympathie. L'Empereur Alexandre I partageait ces sentiments et ne croyait pas devoir dissimuler que le premier ministre de France ne jouissait ni de sa confiance, ni de ses sympathies.

Une occasion se présenta, en janvier 1824, de confirmer ces dispositions. L'Empereur conféra à cette date les insignes de l'ordre de Saint-André, — le plus élevé en Russie — à Chateaubriand, Ministre des Affaires Etrangères de France et à son prédécesseur, le duc de Montmorency; Villèle, ayant eu connaissance de ces faits, donna aussitôt l'ordre à Laferronnays de solliciter pour lui la même récompense. Celui-ci eut assez de tact pour ne pas s'acquitter de cette mission. A la suite de cette désobéissance, l'ambassadeur de France exprima au comte Nesselrode ses craintes au sujet de l'éventualité de son prochain rappel. Pozzo di Borgo reçut l'ordre de vouer tous ses soins pour empêcher l'exécution de ce projet, car l'Empereur a en haute estime Laferronnays, „qui a toujours plaidé la cause de son pays avec autant de chaleur que de zèle“.

Mais l'Empereur jugeait nécessaire de s'énoncer franchement au sujet de cette faveur particulière pour Chateaubriand et Montmorency. Il leur conféra ces décorations pour leur feconde activité au congrès de Vérone et rien ne saurait modifier les résolutions qu'il a prises.

„L'Empereur n'est pas moins étonné“, écrivait le comte Nesselrode au Pozzo di Borgo, le 18 février 1824 (vieux st.), „de voir que Mr. de Villèle ambitionne la distinction accordée à M-rs de Chateaubriand et de Montmorency. Ce ne sont pas seulement les Cabinets, mais le public entier de l'Europe, qui savent que Monsieur de Villèle n'a jamais désiré la guerre contre la révolution d'Espagne et que dans la conduite de cette guerre, ses principes n'ont

сударствахъ. Его особенное вниманіе вызывало внутреннее состояніе Франціи.

Поццо ди Борго добросовѣстно выполнилъ данное ему щекотливое, но привычное порученіе. Онъ сообщалъ въ Петербургъ, въ подробныхъ донесеніяхъ, о всѣхъ перипетіяхъ французской внутренней политики конца царствованія Людовика XVIII, и не щадилъ красокъ, чтобы выставить въ самомъ непривлекательномъ видѣ личность и образъ дѣйствія Вильель, къ которому онъ не питалъ ни малѣйшей симпатіи. Эти самыя чувства совершенно раздѣлялъ самъ Императоръ Александръ I, который не считалъ нужнымъ скрывать, что французскій первый министръ не пользуется ни его расположеніемъ, ни его довѣріемъ.

Случай для подтвержденія этого положенія представился въ январѣ 1824 года. Тогда Государь пожаловалъ знаки ордена Св. Андрея Первозваннаго — высшаго русскаго ордена — французскому Министру Иностранныхъ Дѣлъ, Шатобріану, и дюку де Монморанси, предшественнику его. Когда Вильель узналъ объ этихъ пожалованіяхъ, онъ немедленно приказалъ графу Лаферроннэ исходатайствовать и ему этотъ орденъ. Лаферроннэ имѣлъ настолько такта, что не исполнилъ этого приказанія. Вслѣдствіе такого ослушанія французскій посолъ высказалъ графу Нессельроде свои опасенія, что онъ будетъ отозванъ. Поццо получилъ приказаніе стараться всѣми силами воспрепятствовать исполненію этого намѣренія, ибо Государь очень дорожитъ Лаферроннэ, „который всегда защищалъ интересы своей страны не только съ жаромъ, но и съ рвеніемъ“.

Но Государь считалъ нужнымъ еще откровеннѣе высказаться о причинахъ его особенной милости къ Шатобріану и Монморанси. Онъ имъ пожаловалъ эти ордена за ихъ плодотворную дѣятельность на Веронскомъ конгрессѣ, и никто не въ состояніи остановить исполненіе принятаго рѣшенія.

Но „Государь“, писалъ гр. Нессельродѣ Поццо ди Борго 18-го февраля (ст. ст.) 1824 года, „не мало изумленъ что гр. Вильель добивается отличія, котораго удостоились Шатобріанъ и Монморанси. Вѣдь не только кабинеты, но вся европейская публика знаютъ, что Вильель никогда не желалъ войны противъ испанской революціи и что въ веденіи этой войны, его принципы совсѣмъ не были тѣми которыми руководствуется союзъ. Когда союз-

été aucunement ceux de l'alliance. Quand les Alliés résolurent de rappeler leurs ministres de Madrid, Mr. de Villèle y fit rester le ministre de Sa Majesté Très-Chrétienne. Quand les chambres discutèrent l'adresse qu'elles devaient présenter au roi en réponse à son discours, Mr. de Villèle fit clairement entendre que les mesures annoncées par son Maître, étaient des mesures auxquelles il avait été contraint de souscrire. Quand les Alliées insistèrent sur la nécessité de faire en Espagne les mouvements les plus rapides, les plus promptement décisifs, M. de Villèle prouva qu'à ses yeux une simple démonstration militaire serait suffisante, et le matériel de l'armée française fut organisé en conséquence. Quand les Alliés, invoquant les stipulations les plus positives, demandèrent qu'on délibérât en commun sur des questions d'un commun intérêt, M. de Villèle s'efforça de rendre les conférences de Paris aussi rares et aussi insignifiantes que possible. Quand les Alliées représentèrent que toute transaction avec les révolutionnaires serait aussi funeste à la France qu'a l'Europe, M. de Villèle négocia en secret avec Bertrand de Lys: il fit proposer une espèce de traité aux défenseurs de Cadix".

En présence de ces faits positifs, le comte de Villèle peut-il prétendre à la confiance des Souverains alliés? Peut-il compter sur leur gratitude?

Mais, dit en terminant ce réquisitoire le Ministre des Affaires Etrangères de Russie, il ne dépend que du comte de Villèle de mériter la confiance et la reconnaisance des Souverains alliés. S'il agit dès aujourd'hui conformément à leurs intentions et à leur programme, il aura acquis des titres certains à leur gratitude. Une conférence doit se réunir sous peu à Paris pour délibérer sur la question de la révolte des colonies espagnoles en Amérique. Il n'a qu'à y tenir un langage conforme au désir des Souverains alliés et il peut être sûr d'obtenir tout ce qui pourrait faire l'objet de ses souhaits.

Telle est cette curieuse dépêche que Pozzo di Borgo reçut de son Ministre des Affaires Etrangères comme semonce à l'adresse du chef du Cabinet français. On voit d'après ce document que M. de Villèle devait mériter la bienveillance des Souverains alliés et particulièrement celle de l'Empereur Alexandre, en montrant plus d'empressement et de docilité à remplir leurs vœux. L'Empereur comptait particulièrement sur cette attitude de sa part dans l'affaire de la répression des insurgés espagnols en Amérique.

ники рѣшили отозвать изъ Мадрида своихъ министровъ, гр. Вильель оставилъ тамъ посланника Его Христіаннѣйшаго Величества. Когда палаты обсуждали адресъ, который они должны были представить королю, въ отвѣтъ на его рѣчь, Вильель явно далъ понять, что на мѣры, принимаемыя его Государемъ, онъ вынужденнымъ образомъ далъ свое согласіе. Когда союзники настаивали на необходимости предпринять въ Испаніи самыя скорыя и рѣшительныя дѣйствія, Вильель доказывалъ, что по его мнѣнію простая военная демонстрація была бы достаточна, и вещевая часть французской арміи была организована согласно съ этимъ взглядомъ. Когда союзники ссылались на самыя положительныя постановленія и требовали общаго обсужденія всѣхъ вопросовъ, имѣющихъ общій интересъ, Вильель старался собирать парижскія конференціи насколько возможно рѣдко и дѣлать ихъ результаты ничтожными. Когда союзники доказывали что всякая сдѣлка съ испанскими революціонерами была бы пагубной для Франціи, для Европы, Вильель вступилъ въ секретные переговоры съ Бертраномъ де Лисъ и предложилъ защитникамъ Кадикса нѣчто въ родѣ договора".

Въ виду этихъ положительныхъ фактовъ развѣ гр. Вильель можетъ претендовать на довѣріе къ нему союзныхъ Государей? Развѣ онъ можетъ разсчитывать на ихъ благодарность?

Но, кончаетъ свой обвинительный актъ русскій Министръ Иностранныхъ Дѣлъ, отъ гр. Вильель зависитъ заслужить въ будущемъ довѣріе и благодарность союзныхъ Государей. Если онъ отнынѣ будетъ дѣйствовать въ согласіи съ ихъ намѣреніями и цѣлями, то право на благодарность за нимъ обезпечено. Въ скоромъ времени должна открыться въ Парижѣ конференція по вопросу о возстаніи испанскихъ колоній въ Америкѣ. Пускай онъ тамъ себя покажетъ, какъ того желаютъ союзные Государи, и онъ получитъ все, чего только пожелаетъ.

Такова любопытная депеша-отповѣдь, которую получилъ Поццо ди Борго отъ своего Министра Иностранныхъ Дѣлъ по адресу главы французскаго министерства. Изъ этого акта видно, что гр. Вильель долженъ былъ заслужить благосклонность въ отношеніи союзныхъ монарховъ, въ особенности, Императора Александра, бо́льшимъ послушаніемъ и большею исполнительностью ихъ желаній. Въ частности Государь разсчитывалъ на то и другое въ вопросѣ объ усмиреніи испанскихъ бунтовщиковъ въ Америкѣ.

Toutefois l'événement à prouvé que dans cette question également, M. de Villèle restait recalcitrant et refusait de se conformer au désir des monarques alliés. Même Chateaubriand s'attira des reproches pour avoir adressé sa réponse au Cabinet de St. James sans l'avoir soumise préalablement à la conférence des représentants des quatre Cours alliés. La réponse était bonne en elle-même, mais le gouvernement russe ne put s'empêcher de regretter l'omission de cette formalité. (Dépêche du comte Nesselrode du 27 février (v. st. 1824).

Il est vrai que l'Empereur Alexandre I était profondément indigné de la conduite du gouvernement anglais qui épousa ouvertement la cause de la révolte, dans les colonies espagnoles en Amérique. (Voir Traités avec l'Angleterre, T. XI, pag. 310 et suiv). Il doutait „que l'Europe impartiale et l'histoire plus impartiale encore, puisse jamais trouver juste et conséquente une semblable politique („anglaise"). D'après sa conviction intime „le prestige de l'alliance" exigeait que les puissances alliées ne s'en tiennent pas à combattre la révolution seulement en Europe, tandis qu'en Amérique elles l'approuvent et ne la combattent pas. Il n'y a qu'un mot d'ordre pour les alliés: „parfaite solidarité, entière franchise, attitude imposante" (Dépêche du comte Nesselrode du 17 (29) mars 1824).

En attendant, les nouvelles reçues de Paris et de Londres confirmaient de plus en plus l'extrême hésitation du gouvernement français à accepter sans réserve le programme politique de l'Empereur Alexandre. Il déclinait le projet de convoquer à Paris la conférence des représentants des Cours alliées et de les faire siéger d'une maniére permanente pour traiter la question des colonies espagnoles en Amérique. Il adressait, même à ses représentants à l'étranger, des instructions qui s'écartaient considérablement des vues de la politique russe.

Il fut rapporté à St.-Pétersbourg que le prince de Polignac, ambassadeur de France à Londres, entretenait des relations avec les agents des colonies insurgées.

Pozzo die Borgo reçut l'ordre d'exercer une pression sur Chateaubriand et le déterminer à recommander à Polignac, „d'agir avec plus de circonspection et de réserve". L'Empereur Alexandre pensait en outre que la reprise des délibérations des représentants des quatre puissances alliées imprimerait plus d'unité à leur politique. (Dépêche du comte Nesselrode du 5 avril 1824).

Однако, опытъ показалъ, что гр. Вильель также и въ этомъ вопросѣ оставался строптивымъ и отказывался исполнять желанія союзныхъ монарховъ. Даже Шатобріанъ заслужилъ упрекъ за то, что отправилъ свой отвѣтъ С. Джемскому кабинету, не обсудивъ его раньше на Парижской конференціи изъ представителей четырехъ союзныхъ державъ. Отвѣтъ самъ по себѣ былъ хорошъ, но все-таки русское правительство не могло не сожалѣть о допущенномъ упущеніи. (Депеша гр. Нессельроде отъ 27-го февраля (ст. ст.) 1824 года).

Правда, Императоръ Александръ былъ особенно возмущенъ образомъ дѣйствія англійскаго правительства, которое открыто стало на сторону бунтующихся американско-испанскихъ колоній. (Срав. трактаты съ Англіей, т. XI, стр. 310 и слѣд). Онъ сомнѣвался въ томъ, что „безпристрастная Европа и еще болѣе безпристрастная исторія когда либо признаетъ англійскую политику справедливою и послѣдовательною". По его глубокому убѣжденію, „престижъ союза" требуетъ, чтобъ союзныя державы воевали противъ революціи не только въ Европѣ, а между тѣмъ въ Америкѣ ее одобряютъ и не борются съ нею. Для союзныхъ монарховъ имѣется только одинъ лозунгъ: „полная солидарность, совершенная откровенность и внушительное поведеніе" (Депеша гр. Нессельроде отъ 17-го (29-го) марта 1824 г.).

Между тѣмъ извѣстія, полученныя въ С.-Петербургѣ изъ Парижа и Лондона все болѣе и болѣе подтверждали крайнюю нерѣшительность французскаго правительства въ принятіи, безъ всякихъ оговорокъ, политической программы Императора Александра. Оно отклоняло открытіе въ Парижѣ постоянныхъ совѣщаній представителей союзныхъ державъ по дѣламъ испанскихъ американскихъ колоній. Оно давало своимъ представителямъ за границею инструкціи, далеко несогласныя со взглядами русской политики.

Въ С.-Петербургъ донесли, что французскій посолъ князь Полиньякъ въ Лондонѣ даже поддерживаетъ сношенія съ агентами возставшихъ испанскихъ колоній.

Поццо ди Борго было дано порученіе заставить Шатобріана дать Полиньяку положительное предписаніе „вести себя съ большею осторожностью и осмотрительностью". Императоръ Александръ, кромѣ того, полагалъ, что возобновленіе совѣщаній представителей четырехъ союзныхъ державъ водворитъ больше единства въ ихъ политикѣ. (Депеша гр. Нессельроде отъ 5-го апрѣля 1824 г.).

„L'essentiel aux yeux de l'Empereur", écrivait le comte Nesselrode à Pozzo di Borgo le 1 mai 1824, „est, que les puissances du Continent se montrent parfaitement unies; que les discussions confidentielles s'ouvrent et continuent sans interruption; qu'elles soient regardées par tous les membres de l'alliance continentale comme le préliminaire des conférences définitives". Si l'Espagne venait à invoquer „un secours direct en hommes ou en vaisseaux" les alliés seraient tenus de faire droit à cette réclamation.

L'ambassadeur de Russie à la Cour des Tuileries appliquait tous ses efforts pour entretenir les relations les plus amicales entre la Russie et la France. La chose n'était pas facile, car dans bien des questions, il y avait divergence de vues entre les deux Cabinets. Dans celle du droit des colonies espagnoles en Amérique à l'indépendance politique, le gouvernement français était bien plus disposé à suivre les principes du Cabinet anglais que ceux adoptés par le sien. Pozzo di Borgo faisait tout son possible pour discréditer à ses yeux la conduite de l'Angleterre qui avait reconnu l'indépendance de ces colonies transatlantiques. Chateaubriand était complètement d'accord avec lui et promit d'appuyer le point de vue de la Russie. Mais le comte de Villèle était d'un avis tout contraire à celui du Ministre des Affaires Etrangères, bien qu'ils fissent partie du même Cabinet (Rapport de Pozzo di Borgo du 29 mars (10 avril) 1824).

On comprend que l'ambassadeur s'appliquât à diriger contre le comte de Villèle les traits les plus vénimeux de sa polémique.

„Depuis assez longtemps", écrivait il au comte Nesselrode le 29 mars (10 avril) 1824", la France, en cessant d'être un objet d'inquiétude, a presque cessé d'être un objet d'observation". Grâce à l'expédition militaire en Espagne, le prestige du gouvernement français s'est considérablement relevé et son pouvoir à l'intérieur du pays s'est consolidé. Mais on ne saurait attribuer à M. de Villèle le bénéfice de ce progrès, car il s'est de tout temps opposé à cette expédition et fait tout ce qui est en son pouvoir pour corrompre l'opinion publique en France, Il ne dédaigne pas de recourir à des actes de vénalité dans les élections parlementaires pour former une chambre, constituée pour plus de la moitié de ses affidés."

„Главное въ глазахъ Государя", писалъ гр. Нессельроде Поццо ди Борго 1-го мая 1824 года, „заключается въ томъ, чтобы континентальныя державы показали себя вполнѣ единодушными; чтобъ конфиденціальныя совѣщанія начались и продолжались безъ перерыва; чтобъ они были разсматриваемы всѣми членами континентальнаго союза, какъ преддверіе къ окончательной конференціи". Если же Испанія попроситъ „непосредственной помощи войсками или кораблями, то союзники должны исполнить такое требованіе."

Русскій посолъ при Тьюльерійскомъ кабинетѣ выбивался изъ силъ, чтобы поддерживать между Россіей и Франціей самыя дружескія сношенія. Но это было не особенно легко, ибо во многихъ вопросахъ взгляды ихъ существеннымъ образомъ расходились. Въ вопросѣ о правѣ испанскихъ колоній въ Америкѣ на свою политическую независимость французское правительство совершенно естественно болѣе склонялось къ воззрѣніямъ англійскаго кабинета, нежели русскаго. Поццо ди Борго старался, изо всѣхъ силъ, дискредитировать въ глазахъ французскаго правительства образъ дѣйствія Англіи, которая признала независимость возставшихъ американскихъ колоній Испаніи. Шатобріанъ совершенно съ нимъ соглашался и обѣщалъ поддерживать русскую точку зрѣнія. Но гр. Вильель продолжалъ придерживаться противоположнаго взгляда, чѣмъ Министръ Иностранныхъ Дѣлъ, членъ его кабинета (Донесеніе Поццо ди Борго отъ 29 III. (10. IV) 1824 г.).

Понятно, что противъ гр. Вильель были направлены самыя ядовитыя стрѣлы русскаго посла.

„Прошло довольно много времени", писалъ онъ графу Нессельроде 29-го марта (10-го апрѣля) 1824 года, „съ тѣхъ поръ какъ Франція переставъ быть предметомъ опасеній, почти перестала быть и предметомъ наблюденій. Благодаря французской военной экспедиціи въ Испанію престижъ французскаго правительства поднялся и власть его внутри страны значительно окрѣпла. Но не въ заслугу Вильель нужно поставить этотъ прогрессъ, ибо онъ всегда былъ противъ этой экспедиціи и все дѣлаетъ для развращенія общественнаго мнѣнія Франціи. Онъ не брезгаетъ подкупами на парламентскихъ выборахъ и составляетъ палату депутатовъ, больше чѣмъ на половину изъ своихъ клевретовъ."

„Il est aujourd'hui", d'après le témoignage de l'ambassadeur de Russie, „le maître de tous les emplois, de tous les ministères et de tous les départements formant l'administration générale du royaume. Il distribue environ un milliard par année; il va s'emparer des opérations relatives à la réduction de l'intérêt... la fortune publique et celle des particuliers, devenus instruments du gouvernement, sont toutes dans sa main".

„Le Roi et Monsieur le regardent comme l'homme qui les fera l'un mourir et l'autre régner en paix. La favorite en retire tout l'argent qu'elle désire. Les journaux royalistes sont à sa solde... La paix de l'Europe, l'abondance et le biên-être intérieur de la France lui permettent de conduire à la fois son système d'ambition et de quiétisme".

A l'heure actuelle, dit Pozzo di Borgo en terminant son rapport du mois d'avril, „toute opposition à M. de Villèle serait inutile, intempestive et évidemment nuisible".

Dans ces conditions, l'ambassadeur se pose à lui-même la question au sujet de la conduite qu'il avait à tenir et y répond en ces termes: „L'attitude du représentant de l'Empereur, dans cette situation, doit être grave et mesurée sans se compromettre ni par une approbation prononcée, ni par une opposition inefficace et par cela même inconvenante".

Malgré des preuves manifestes des dispositions du chef du Cabinet français peu favorables aux vues de la politique russe, le gouvernement impérial persistait dans ses efforts de le retenir au sein de l'alliance des grandes puissances continentales. Il travaillait sans cesse à s'opposer à l'action dissolvante du Cabinet anglais et continuait à témoigner au gouvernement français sa confiance. Dès qu'une nouvelle question surgissait à l'horizon politique, il ne manquait pas de consulter son allié français.

C'est ainsi qu'il crut devoir agir en 1823, lorsque les Etats-Unis d'Amérique avaient soulevé la question de reconnaître, en temps de guerre l'inviolabilité de la propriété privée de l'ennemi en mer (voir mon ouvrage: „Du droit de la propriété privée en temps de guerre". St. Pétersbourg 1869, pag. 313 et suiv). Le gouvernement russe fit part au Cabinet des Tuileries d'une note et d'un projet de convention en 21 articles, qui avaient été remises au comte Nesselrode

Вильель, по словамъ русскаго посла, „всемогущъ". „Онъ въ настоящее время", писалъ Поццо ди Борго, „хозяинъ всѣхъ должностей, всѣхъ министерствъ и всѣхъ департаментовъ, въ которыхъ сосредоточивается высшее управленіе королевствомъ. Онъ роздаетъ ежегодно около милльярда; онъ захватитъ операціи по уменьшенію процентовъ... государственное и частное достоянія, сдѣлавшіяся орудіями правительства,—всѣ находятся въ его рукахъ".

„Король и наслѣдникъ престола смотрятъ на него, какъ на человѣка, который въ состояніи дать одному спокойно умереть, а другому спокойно царствовать. Фаворитка вытягиваетъ отъ него всѣ деньги, сколько пожелаетъ. Роялистскія газеты у него на содержаніи... Миръ Европы, богатство и внутреннее благосостояніе Франціи помогаютъ ему одновременно проводить свою систему тщеславія, и поддерживать ханжество".

Въ настоящее время, заключаетъ свое апрѣльское донесеніе Поццо ди Борго, всякая оппозиція противъ Вильель „была бы безполезна, неумѣстна и явно вредна".

При такихъ обстоятельствахъ русскій посолъ самъ себѣ ставитъ вопросъ: какъ онъ долженъ себя вести? Онъ самъ же отвѣчаетъ: „Въ виду такого положенія вещей поведеніе представителя Государя Императора должно быть серьезно и уравновѣшено, не компрометируя себя ни открытымъ одобреніемъ, ни безполезною оппозиціею, которая была бы неудобна".

Несмотря на убѣдительныя доказательства явнаго нерасположенія главы французскаго кабинета къ видамъ русской политики, императорское правительство продолжало свои усилія удерживать Францію въ средѣ великихъ континентальныхъ союзныхъ державъ. Оно неутомимо противодѣйствовало „развращающему" вліянію англійскаго кабинета и продолжало показывать французскому правительству свое довѣріе. По каждому вновь возникшему вопросу русское правительство обыкновенно спрашивало мнѣнія своего французскаго союзника.

Такъ оно поступило по возбужденному въ 1823 году Соединенными Американскими Штатами вопросу о признаніи, во время войны, полной неприкосновенности частной непріятельской собственности на морѣ. (См. мое сочиненіе; „О правѣ частной собственности во время войны", Спб. 1869, стр. 313 и слѣд.). Русское правительство сообщило Тьюльерійскому кабинету ноту и проектъ конвенціи изъ 21 статьи, врученные американскимъ послан-

par M. Middleton, Ministre des Etats-Unis d'Amérique. En portant à sa connaissance son projet de réponse à ces ouvertures, il demanda l'avis du Cabinet français, car il ne voulait pas prendre une „résolution isolée“. En transmettant ces actes, le gouvernement russe fit entendre confidentiellement au Cabinet français qu'il comprenait „le vrai but“ de cette proposition américaine, „toute entière à l'avantage des Etats-Unis“. Mais il ne reconnait pas moins tout ce qu'il y a „d'honorable et salutaire“ dans ce projet américain, dont le sort dépend entièrement „de la majorité des puissances maritimes et Sa Majesté ne désire même exercer aucune influence sur les déterminations“.

La retraite de Chateaubriand en juin 1824 porta un coup fatal à tous ces efforts de l'Empereur Alexandre d'entretenir des relations intimes avec le Cabinet des Tuileries. Elle provoqua des regrets très sincères à St.-Pétersbourg. (Dépêche du comte Nesselrode à Pozzo di Borgo du 26 juillet (v. st.) 1824).

Cet événement imprévu produisit une action si considérable sur la marche des négociations diplomatiques que l'ambassadeur de Russie crut devoir en faire l'objet d'un rapport détaillé. Chateaubriand lui-même lui dit qu'il n'avait pas demandé sa retraite et qu'il n'avait pas été „renvoyé“, mais que Villèle l'avait simplement „chassé“ du Ministère des Affaires Etrangères. Il y avait de tout temps entre les deux ministres un antagonisme très prononcé. Chateaubriand était pour une exécution militaire en Espagne, Villèle y était contraire. Le premier était pour une intervention dans la révolte des colonies espagnoles dans l'Amérique centrale; le second s'opposait à cette mesure. Dans la question brûlante de la conversion de l'intérêt de la dette publique, le Ministre des Affaires Etrangères faisait ouvertement de l'agitation contre le chef du Cabinet. Quand ce projet fut rejeté à la Chambre des pairs, Villèle prit la résolution de „chasser“ Chateaubriand. Il le fit dans une forme très blessante.

„Le mode de son renvoi“, écrivait le comte Pozzo di Borgo le 5 (17) juin 1824, „a été un raffinement d'insulte et d'humiliation. On le trompa le Samedi, en l'empêchant de parler sur la septennalité (des mandats des Députés); on le laissa se présenter à la Cour, le Dimanche, pour lui faire dire qu'il ne serait pas reçu; on choisit le jour d'un grand dîner et de réception

никомъ Миддльтономъ графу Нессельроде. Вмѣстѣ съ тѣмъ, оно препроводило также свой отвѣтъ на это предложеніе и запросило мнѣнія французскаго кабинета, ибо у него не было намѣренія принять „отдѣльное рѣшеніе“. Сообщая эти акты, русское правительство довѣрительнымъ образомъ объяснило французскому кабинету, что оно понимаетъ „настоящую цѣль“ американскаго предложенія, которое „всецѣло выгодно Соединеннымъ Штатамъ“. Однако, въ то же время, оно признаетъ то, что „почтенно и полезно“ въ американскомъ предложеніи, судьба котораго совершенно зависитъ отъ „большинства морскихъ державъ, на рѣшеніе которыхъ Его Величество не желаетъ вліять никоимъ образомъ“.

Всѣмъ этимъ стараніямъ Императора Александра поддерживать съ Тьюльерійскимъ кабинетомъ самыя интимныя отношенія, отставка Шатобріана, въ іюнѣ 1824 года, нанесла весьма чувствительный ударъ. Она вызвала въ Петербургѣ чувства неподдѣльнаго сожалѣнія. (Депеша гр. Нессельроде къ Поццо ди Борго отъ 26 іюля (ст. ст.) 1824 года).

Это неожиданное событіе произвело такое огромное вліяніе на ходъ дипломатическихъ сношеній, что русскій посолъ считалъ своимъ долгомъ дать о немъ подробнѣйшій отчетъ. Самъ Шатобріанъ сказалъ послу, что онъ не подалъ въ отставку и ему не предложили „выйти въ отставку“, но что Вильель просто „выгналъ“ его изъ Министерства Иностранныхъ Дѣлъ. Между обоими французскими министрами всегда былъ явный антагонизмъ. Шатобріанъ былъ за французскую экзекуцію въ Испаніи; Вильель былъ противъ. Первый былъ за вмѣшательство въ возстаніе испанскихъ колоній въ центральной Америкѣ; второй — противъ такого вмѣшательства. Въ жгучемъ вопросѣ о конверсіи государственныхъ долговъ Министръ Иностранныхъ Дѣлъ открыто агитировалъ противъ главы кабинета. Когда этотъ проектъ провалился въ Верхней Палатѣ, Вильель рѣшилъ „прогнать“ Шатобріана. Онъ это сдѣлалъ въ весьма обидной формѣ.

„Форма его увольненія“, доносилъ Поццо ди Борго 5-го (17-го іюня) 1824 года, „является верхомъ оскорбленія и униженія. Въ субботу его обманули, помѣшавъ ему говорить въ Палатѣ о семилѣтнемъ срокѣ (полномочій членовъ Палаты Депутатовъ); ему позволили въ воскресенье представиться ко двору съ тѣмъ, чтобъ сказать, ему что онъ не будетъ принятъ; вы-

pour l'obliger à contremander les invitations; enfin on épuisa toutes les inventions de la malignité et de la bassesse pour écraser un homme que les Bourbons comptaient, pour ainsi dire la veille, au nombre de leurs serviteurs les plus fidèles et les plus méritoires".

Après avoir éloigné son rival et son adversaire, Villèle devint maître absolue de la situation. Selon l'avis de l'ambassadeur, „la toute puissance" de ce ministre devait durer encore longtemps, car „le roi le veut ainsi parceque Madame du Caylas lui dit de le vouloir; Monsieur, de son côté, partage cette prédilection, parce qu'il gouverne et qu'il a l'idée la plus avantageuse des talents et de l'habileté du premier ministre". En attendant, „tout le monde se prononce contre lui", et comme tout le ministère se concentre en lui, il est le point de toutes les attaques. La défiance est générale et les actes du gouvernement prennent de plus en plus un caractère d'arbitraire et de violence.

En général, dit Pozzo di Borgo, en terminant son rapport du mois de juin, „le gouvernement de la France est maintenant une anomalie difficile à définir. La Cour se conduit comme dans les temps de décrépitude de la vieille monarchie: faiblesse, favoritisme d'une femme perdue de réputation, intrigues, dépenses et toutes les inconséquences qui les accompagnent".

On comprend que l'ambassadeur de Russie redoutait un changement de la politique française après la retraite de Chateaubriand. Il interpella Villèle à ce sujet et celui-ci lui répondit que tout resterait comme par le passé, et que le gouvernement français désirait agir toujours de concert avec les puissances alliées.

Toutefois, il importait de trouver un successeur à Chateaubriand et de reconstituer en général le ministère. Pozzo di Borgo fait un tableau piquant de ce qui se passait en France dans les sphères du gouvernement à la veille de la mort du roi Louis XVIII, vieux et infirme.

C'est Madame de Caylas et son véritable amant, Sosthène de La Rochefoucault, qui dirigent toutes les affaires et disposent de toutes les places. Le père de celui-ci, le duc de Doudeville, fut nommé au poste important de Ministre de la Maison du Roi. A celui de Ministre des Affaires Etrangères (le 8-ème dans le courant de 10 ans) fut appelé le baron Damas à cause de son peu d'activité et même du manque de capacité dans l'administration de la guerre dont il était chargé. Mais Villèle dit lui-même à l'ambassadeur que de fait il y aurait deux Ministres des Affaires Etrangères: Damas et lui.

брали день большого обѣда и пріема только для того, чтобы отмѣнить приглашеніе; словомъ, всѣ изобрѣтенія злости и низости были пущены въ ходъ для униженія человѣка, котораго Бурбоны еще наканунѣ считали въ числѣ своихъ наиболѣе вѣрныхъ и заслуженныхъ слугъ".

Удаливъ своего соперника и противника, Вильель былъ полнымъ хозяиномъ положенія. По мнѣнію русскаго посла, „всемогущество" этого министра продолжится еще долго, ибо „король этого хочетъ, такъ какъ мадамъ дю Кэла приказываетъ ему это; „Monsieur", съ своей стороны, раздѣляетъ такія чувства, ибо онъ управляетъ и питаетъ самое высокое мнѣніе о талантахъ и ловкости перваго министра. Между тѣмъ, „всѣ противъ него", и такъ какъ все министерство сосредоточивается въ его лицѣ, то онъ мишень всѣхъ нападеній. Недовѣріе общее и отправленіе правительственной власти все болѣе становится насильственнымъ и произвольнымъ.

Вообще, заключаетъ Поццо ди Борго свое іюньское донесеніе, „нынѣшнее французское правительство есть аномалія, которая съ трудомъ поддается опредѣленію. Дворъ ведетъ себя, какъ во времена разложенія старой монархіи: немощь, фаворитизмъ падшей женщины, интриги, мотовство и всѣ вытекающія отсюда безобразія".

Совершенно естественно, что русскій посолъ серьезно опасался перемѣны французской политики послѣ отставки Шатобріана. Онъ спросилъ Вильель: что онъ думаетъ на этотъ счетъ? Отвѣтъ былъ: все останется по старому, и французское правительство желаетъ всегда дѣйствовать въ согласіи съ союзными державами.

Однако, нужно было найти преемника Шатобріану, и вообще нужно было перекроить министерство. Поццо ди Борго даетъ слѣдующую пикантную картину французскихъ правительственныхъ порядковъ наканунѣ смерти престарѣлаго и дряхлаго короля Людовика XVIII.

Всѣ дѣла и назначенія оборудываютъ мадамъ дю Кэла и ея настоящій любовникъ, Состэнъ де ла Рошфуко. Отецъ послѣдняго — дюкъ де Дудвилль, былъ назначенъ на важнѣйшій постъ Министра Двора. Министромъ Иностранныхъ Дѣлъ (8-ой въ 10 лѣтъ!) назначенъ баронъ Дама „благодаря его бездѣятельности и даже бездарности въ управленіи Военнымъ Министерствомъ, которымъ онъ завѣдывалъ". Впрочемъ, самъ Вильель сказалъ послу, что въ дѣйствительности будутъ два Министра Иностранныхъ Дѣлъ: Дама и онъ! Посолъ рѣшилъ вести

L'ambassadeur prit la résolution de ne traiter les affaires qu'avec Villèle et de n'observer à l'égard du baron Damas que les convenances nécessaires.

Pozzo di Borgo s'arrêta aux conclusions suivantes. „C'est une anomalie que l'influence d'une femme dans un gouvernement représentatif et sous un roi vieux, aveugle, tombant en dissolution par l'effet des maladies les plus affligeantes, et dont l'existence est, pour ainsi dire, un miracle inexplicable par les lois de la nature; cependant cette influence existe; elle agit et décide, lorsqu'elle se prononce sur les affaires les plus essentielles de l'Etat". (Rapport du 24 juillet (5 août) 1824).

Quoiqu'il en soit, Villèle restait l'arbitre des destinées de la France, non seulement jusqu'à la mort de Louis XVIII, mais encore au commencement du règne de Charles X. Selon une heureuse expression de Pozzo di Borgo, il réussit à se maintenir si longtemps au pouvoir, parcequ'il „use de la royauté pour se défendre et au lieu de se mettre entre le trône et ses propres adversaires. c'est le trône qu'il place entre eux et lui". (Rapport du 25 août (6 septembre) 1824).

Malgré tous ces défauts de Villèle que l'ambassadeur de Russie considérait comme un intriguant avide de pouvoir et vindicatif, il redoutait bien plus dès l'année 1824 un autre homme d'Etat français — le prince de Polignac, qui occupait à ce moment le poste d'ambassadeur de France à Londres. C'est de lui que Pozzo attendait déjà à cette époque la chute de la dynastie des Bourbons.

„M. de Polignac", écrivait-il au comte Nesselrode en août 1824, „est médiocre, suffisant, dévôt avec affectation, ambitieux et avide sans mesure. Il vise à jouer un rôle important sous le règne futur; Dieu veuille que le mal qu'il fera ne soit proportionné à l'importance à laquelle il aspire!"

Cette prédiction se réalisa en 1830.

Enfin le roi Louis XVIII mourut le 4 (16) septembre 1824 et Charles X monta sur le trône. La nation était si lasse des tiraillements qui avaient signalé le règne du défunt qu'elle accueillit avec enthousiasme son successeur qui sut à ses débuts entretenir ces sympathies populaires.

C'est dans ces conditions que devait commencer le règne du dernier représentant de la dynastie des Bourbons sur le trône de France.

всѣ переговоры съ самимъ Вильелемъ и соблюдать въ отношеніи барона Дама только необходимое приличіе.

Общее заключеніе Поццо ди Борго было слѣдующее. „Это аномалія—вліяніе женщины на представительное правительство и въ царствованіе короля, который дряхлъ, слѣпъ и разлагается, благодаря самымъ удручающимъ недугамъ, существованіе котораго является, такъ сказать, необъяснимымъ чудомъ съ точки зрѣнія законовъ природы. Однако, вліяніе это существуетъ; имъ направляются и рѣшаются самыя важныя государственныя дѣла". (Донесеніе отъ 24 іюля (5 авг.) 1824 г.).

Какъ бы то ни было, Вильель остался вершителемъ судебъ французскаго народа не только до кончины Людовика XVIII, но и въ началѣ царствованія Карла X. По удачному выраженію Поццо ди Борго, Вильель держался такъ долго, ибо онъ „пользуется королевскимъ именемъ для самозащиты и, вмѣсто того чтобъ себя поставить между престоломъ и своими собственными врагами, онъ поставилъ престолъ между ними и собою". (Донесеніе отъ 25-го августа (6-го сентября) 1824 года).

Но несмотря на всѣ недостатки Вильеля, котораго русскій посолъ признавалъ властолюбивымъ и мстительнымъ интриганомъ, все-таки онъ уже въ 1824 году опасался гораздо больше другого французскаго государственнаго человѣка—князя Полиньяка, который въ то время занималъ постъ французскаго посла въ Лондонѣ. Отъ него Поццо ожидалъ уже тогда гибели Бурбонской династіи!

„Князь Полиньякъ", писалъ онъ гр. Нессельроде въ августѣ 1824 года, „человѣкъ посредственный, самонадѣянный, набожный на показъ, тщеславный и безпредѣльно жадный. Онъ надѣется играть важную роль при новомъ королѣ. Дай Богъ, чтобъ зло, которое онъ надѣлаетъ, не было пропорціонально важности, о которой онъ мечтаетъ!"

Это предсказаніе исполнилось въ 1830 году,

Наконецъ, 4-го (16-го) сентября 1824 года послѣдовала кончина короля Людовика XVIII и на престолъ вступилъ Карлъ X. Народъ настолько усталъ отъ всѣхъ невзгодъ царствованія почившаго короля, что съ неподдѣльнымъ восторгомъ встрѣтилъ его преемника, который на первыхъ порахъ съумѣлъ поддержать народную къ нему любовь.

Таковы обстоятельства, при которыхъ началось царствованіе послѣдняго представителя Бурбонской династіи на французскомъ престолѣ.

L'acte ci-dessous ne présente pas d'intérêt particulier. Il constitue simplement une étape dans cette marche progressive des relations internationales qui dans la première moitié du siècle passé s'est fait jour dans tous les Etats de l'Europe.

Нижеслѣдующій актъ особеннаго интереса не имѣетъ. Имъ свидѣтельствуется только то движеніе въ смыслѣ лучшаго развитія международныхъ сношеній, которое охватило, въ первой половинѣ прошлаго вѣка, всѣ европейскія государства.

Declaration (française).

S. M. l'Empereur de toutes les Russies ayant décrété, par un Oukase donné au Sénat dirigeant, le 2 juin 1823, „que le droit de détraction exercé au profit du Trésor Impérial, sur l'exportation et le transfer hors de l'Empire, des héritages et autres biens appartenant à des étrangers, serait aboli en faveur des sujets de celles des autres Puissances qui auraient réciproquement arrêté dans leurs Etats, une abolition semblable en faveur des sujets Russes", le soussigné, Chargé d'affaires de S. M. Très-Chrétienne, afin de rendre cette disposition immédiatement applicable aux sujets français, déclare par la présente, au nom de son Gouvernement et en vertu de la loi du 14 juillet 1819, adoptée par les deux Chambres, sanctionnée par le Roi après une discussion solennelle et conçue en ces termes:

„Louis par la grâce de Dieu etc. etc. Nous avons proposé, les Chambres ont adopté, Nous avons ordonné et ordonnons ce qui suit:

Декларація (французская).

Е. В. Императоръ Всероссійскій указомъ, даннымъ Правительствующему Сенату во 2-й день іюня 1823 года, Высочайше повелѣть соизволилъ: производимый въ казну Государственную вычетъ за вывозъ и переводъ за границу наслѣдственныхъ и другихъ имѣній иностранцевъ, отмѣнить въ пользу подданныхъ тѣхъ Державъ, которыя взаимно постановятъ во владѣніяхъ своихъ таковую же отмѣну въ пользу Росссійскихъ подданныхъ. Дабы дѣйствіе сего указа простиралось отнынѣ же и на подданныхъ Французскихъ, нижеподписавшійся повѣренный въ дѣлахъ Его Христіаннѣйшаго Величества объявляетъ именемъ своего Правительства и въ силу изданнаго въ 14-й день іюля 1819 года узаконенія, принятаго обѣими Палатами, утвержденнаго Королемъ по надлежащемъ разсмотрѣніи и въ сихъ словахъ заключающагося:

Божіею милостію Людовикъ и проч. и проч. и проч. Мы предложили, Палаты приняли, Мы повелѣли и повелѣваемъ слѣдующее:

Article I.

„Les articles 726 et 912 du code civil sont abrogés: En conséquence les étrangers auront le droit de succéder, de disposer et de recevoir de la même manière que les Français dans toute l'étendue du Royaume".

Статья I.

Статьи 726 и 912 гражданскаго уложенія отмѣняются; вслѣдствіе чего иностранцы будутъ имѣть право наслѣдовать, располагать наслѣдствами и получать оныя такимъ же образомъ, какъ и французскіе подданные во всемъ королевствѣ.

ARTICLE II.

„Dans le cas du partage d'une même succession entre des cohéritiers étrangers et Français, ceux-ci prelèveront sur les biens situés en France, une portion égale à la valeur des biens situés en pays étrangers, dont ils seraient exclus, à quelque titre que ce soit, en vertu des lois et coutumes locales“.

„La présente Loi, discutée, délibérée et adoptée par la Chambre des Pairs et par celle des Députés et sanctionnée par nous ce jourd'hui, sera exécutée comme loi de l'Etat; voulons, en conséquence, qu'elle soit gardée et observée dans tout notre Royaume, terres et pays de notre obéissance“.

„Si donnons en mandement à nos cours et tribunaux, préfets, corps administratifs et tous autres, que les présentes ils gardent et maintiennent, fassent garder, observer et maintenir, et pour les rendre plus notoires à tous nos sujets, ils les fassent publier et enrégistrer partout où besoin sera: car tel est notre plaisir; et afin que ce soit chose ferme et stable à toujours, nous y avons fait mettre notre scel“.

„Donné au château de St. Cloud, le 14 jour du mois de juillet de l'an de grâce 1819 et de notre règne le 25“.

„Louis“.

СТАТЬЯ II.

Въ случаѣ раздѣла одного и того же наслѣдства между сонаслѣдниками иностранными и французами, сіи будутъ получать изъ имѣній, состоящихъ во Франціи, часть, равную цѣнѣ тѣхъ имѣній, кои въ иностранныхъ государствахъ находятся, и въ коихъ они, по какой бы причинѣ ни было, въ силу узаконеній и обычаевъ мѣстныхъ не могутъ участвовать.

Сіе съ точностію разсмотрѣнное и принятое Палатами перовъ и депутатовъ и сего дня нами утвержденное узаконеніе должно быть исполняемо, какъ законъ Государственный; почему мы желаемъ, чтобы оное наблюдаемо было во всемъ нашемъ королевствѣ, во всѣхъ земляхъ и областяхъ Намъ подвластныхъ.

Повелѣваемъ присутственнымъ и судебнымъ мѣстамъ Нашимъ, префектамъ, правительственнымъ и всѣмъ другимъ сословіямъ наблюдать и исполнять настоящее постановленіе и отъ другихъ того же требовать, и чтобъ оно еще болѣе извѣстно было всѣмъ Нашимъ подданнымъ, помянутыя мѣста, префекты и сословія имѣютъ обнародовать и записать сіе постановленіе, гдѣ слѣдуетъ, ибо сего Мы непремѣнно желаемъ, и дабы учинить его навсегда твердымъ и ненарушимымъ, повелѣли Мы приложить къ оному печать Нашу.

Дано въ замкѣ С. Клу въ 14-й день іюля, въ лѣто отъ Рождества Христова 1819, государствованія же Нашего въ 25.

Людовикъ.

„Vu et scellé du grand sceau“.

„Par le Roi:“

„Le garde des sceaux de France, Ministre, Secrétaire d'Etat au Département de la Justice.“

„H. de Serre.“

Que le droit de détraction, tel qu'il a été défini ci-dessus, a été aboli dans es Etats de S. M. Très-Chrétienne, sur les héritages et autres biens échus ou appartenant à des sujets russes, et que l'abolition de ce droit en faveur de ceux-ci, aura son plein et entier effet, non seulement dans tous les cas futurs, mais encore dans tous ceux, où jusqu'au jour de la présente déclaration, les droits abolis n'auront pas encore été effectivement et définitivement perçus.

En foi de quoi, la présente Déclaration destinée à être échangée contre une Déclaration semblable de la part du Ministère de Sa Majesté Impériale, assurant une parfaite réciprocité aux sujets français, a été signée par lui et munie du cachet de la Légation de France.

A St. Pétersbourg, le 31 octobre (12 novembre) 1824.

Fontenay.

Declaration (russe).

S. M. l'Empereur de toutes les Russies ayant decrêté par un Oukase donné au Sénat dirigeant le 2 juin 1823 „que le droit de détraction exercé au profit du Trésor Impérial sur l'exportation et le transfer hors de l'Empire des héritages et autres biens, appartenant à des étrangers, serait aboli en faveur des

Свидѣтельствовалъ и большую печать приложилъ

По повелѣнію Короля

Хранитель печатей Франціи, Министръ, Статсъ-Секретарь Департамента Юстиціи

Г. де-Серръ.

Что вышеозначенный вычетъ съ наслѣдственныхъ и другихъ имѣній, доставшихся или принадлежащихъ россійскимъ подданнымъ, отмѣненъ во владѣніяхъ Его Величества Короля Французскаго, и что отмѣна онаго въ пользу ихъ будетъ имѣть полное и совершенное свое дѣйствіе, не только во всѣхъ будущихъ случаяхъ, но даже и во всякомъ такомъ случаѣ, когда отмѣненный вычетъ не произведенъ еще дѣйствительно и окончательно до дня подписанія сей Декларації.

Во увѣреніе чего настоящая Декларація и имѣющая быть размѣненною на таковую же со стороны Министерства Е. И. Величества, коею утверждается совершенное взаимство для подданныхъ французскихъ, подписана имъ съ приложеніемъ печати французскаго посольства.

С.-Петербургъ, 31 октября (12 ноября) 1824 года.

Кавалеръ де-Фонтене.

Декларація (русская).

Е. В. Императоръ Всероссійскій указомъ, даннымъ Правительствующему Сенату въ 2-й день іюня 1823 года Высочайше повелѣть соизволилъ: производимый въ казну Государственную вычетъ за вывозъ и переводъ за границу наслѣдственныхъ и другихъ имѣній иностранцевъ, отмѣнить въ пользу поддан-

sujets de celles des autres Puissances qui auraient réciproquement arrêté dans leurs Etats une abolition semblable en faveur des sujets Russes“, et M. le Chevalier de Fontenay, Chargé d'affaires de S. M. Très-Chrétienne, ayant, par un acte délivré en date d'aujourd'hui, déclaré au nom de son gouvernement et en vertu d'une Loi du 14 juillet 1819, la quelle se trouve textuellement rapportée dans la dite Déclaration, que le droit de détraction, tel qu'il a été défini ci-dessus, a été aboli dans les Etats de S. M. Très-Chrétienne pour les héritages et autres biens échus ou appartenant à des sujets russes, le soussigné Secrétaire d'Etat, dirigeant le Ministère des Affaires Etrangères, autorisé à cet effet par S. M. l'Empereur, son auguste Maître, déclare par la présente que la condition mentionnée dans l'Oukase ci-dessus, se trouvant ainsi parfaitement remplie de la part du gouvernement de S. M. Très-Chrétienne, le dit Oukase aura son plein et entier effet à l'égard des sujets français, non seulement dans tous les cas futurs, mais encore dans tous ceux, où, jusqu'au jour de la signature de la présente Déclaration, les droits abolis par les dispositions susmentionnées n'auront pas encore été effectivement et définitivement perçus.

En foi de quoi, il a signé la présente Déclaration destinée à être échangée contre celle de M. le chevalier de Fontenay et l'a fait munir du cachet de ses armes.

Fait à St. Pétersbourg le 31 octobre 1824.

(L. S.) Le comte de Nesselrode.

ныхъ тѣхъ державъ, которыя взаимно постановятъ во владѣніяхъ своихъ таковую же отмѣну въ пользу Россійскихъ подданныхъ. Повѣренный же въ дѣлахъ Е. В. Короля Французскаго, кавалеръ де-Фонтене, данною сего дня декларацією, объявилъ именемъ своего правительства и въ силу изданнаго въ 14 день іюля 1819 года узаконенія, помѣщеннаго отъ слова до слова въ оной деклараціи, что вышеозначенный вычетъ съ наслѣдственныхъ и другихъ имѣній, доставшихся или принадлежащихъ подданнымъ Россійскимъ, отмѣненъ во владѣніяхъ Его Христіаннѣйшаго Величества. Посему, ниже подписавшійся Статсъ-Секретарь, Управляющій Министерствомъ Иностранныхъ Дѣлъ, уполномоченный къ тому Е. В. Императоромъ Всемилостивѣйшимъ Государемъ его, симъ объявляетъ, что поелику изображенное въ вышеупомянутомъ указѣ условіе совершенно соблюдено правительствомъ Его Христіаннѣйшаго Величества, то сей указъ будетъ имѣть полное и совершенное свое дѣйствіе для подданныхъ французскихъ, не только во всѣхъ будущихъ случаяхъ, но даже и во всякомъ такомъ случаѣ, когда отмѣненный помянутымъ указомъ вычетъ не произведенъ еще дѣйствительно и окончательно до дня подписанія сей Декларациі.

Во увѣреніе чего онъ подписалъ настоящую Декларацію, имѣющую быть размѣненною на Декларацію кавалера де-Фонтене, утвердивъ оную печатью герба его.

С.-Петербургъ, 31 октября 1824 года.

(М. П.). Графъ Нессельроде.

№ 520.

1830, 24 avril (6 mai) Déclaration concernant l'application au Royaume de Pologne de l'acte sub № 519 sur l'abolition du droit de détraction sur les successions et autres biens.

Bientôt après l'avénement au trône de Charles X un sentiment de sécurité et une certaine confiance dans l'avenir semblaient avoir gagné du terrain dans l'esprit de la nation. Celle-ci accueillit le nouveau souverain avec un enthousiasme marqué et s'empressa d'interprèter son avénement comme un fait appelé à mettre fin au régime établi par le roi vieux et impotent, la favorite et le tout-puissant Villèle que Pozzo di Borgo se plaisait toujours à appeler „Souverain et Ministre". Les discours que le roi crut devoir adresser aux différentes députations rassurèrent également la nation qui se livra „à un concert de louanges difficiles à décrire", — ainsi que le mandait l'ambassadeur dans son rapport du 5(17) octobre 1824. Contrairement au désir du premier ministre, le roi appela auprès de lui son fils, le duc d'Angoulème, et rétablit la liberté de la presse.

Villèle ne resta pas moins le ministre tout-puissant, car le roi l'estimait plus capable que les autres et plus apte à mettre en œuvre le programme de sa politique.

Ainsi, à ses débuts le roi Charles X justifia les paroles qu' il avait adressées en août 1824 à l'ambassadeur de Russie comme héritier du trône: „J'espère que je resterai encore longtemps à côté du trône, mais si Dieu m'y appelle, j'aime que l'Empereur sache que je ne changerai rien, ni mon système, ni mes ministres".

Il était d'une haute importance pour le gouvernement impérial de se convaincre que sous le nouveau règne, le système de la politique étrangère ne subirait aucun changement. Bien des raisons sérieuses inspiraient des craintes à ce sujet. Grâce à Canning, l'Angleterre se détacha de l'alliance des grandes puissances continentales et leur fit ouvertement opposition dans toutes les questions politiques. Dans les affaires d'Espagne, de Portugal et de l'Amérique centrale, le gouvernement anglais se fit un devoir de paralyser par tous les moyens toute

№ 520.

1830 г., апрѣля 24-го (мая 6-го). Декларація относительно распространенія на Царство Польское дѣйствія акта подъ № 519 о безпошлинномъ вывозѣ наслѣдственныхъ и другихъ имуществъ.

Въ первое время послѣ воцаренія Карла X во Франціи, казалось, водворились спокойствіе и большая увѣренность въ лучшее будущее. Народъ принялъ новаго короля съ явнымъ восторгомъ, ибо усмотрѣлъ въ этомъ событіи конецъ прежняго режима разслабленнаго короля, его любовницы и всемогущаго Вильеля, котораго Поццо ди Борго постоянно называлъ: „Государь и министръ". Отвѣтныя рѣчи короля различнымъ депутаціямъ также успокаивали народъ, который предавался „трудно описуемымъ восторгамъ", — писалъ посолъ въ донесеніи отъ 5-го (17-го) октября 1824 года. Вопреки желанію своего перваго министра, король приблизилъ къ себѣ своего сына, дюка д'Ангулэмскаго, и возстановилъ свободу печати.

Однако, Вильель все-таки остался всемогущимъ министромъ, ибо король считалъ его наиболѣе способнымъ и наиболѣе пригоднымъ орудіемъ для проведенія своей собственной королевской политики.

Такимъ образомъ, на первыхъ порахъ, Карлъ X оправдалъ слова, сказанныя имъ русскому послу въ августѣ 1824 года, когда онъ былъ наслѣдникомъ престола: „Надѣюсь, я еще долго останусь подлѣ престола; но если Богу угодно будетъ призвать меня вступить на него, то я желаю, чтобъ Государь зналъ, что я ничего не измѣню, ни моей системы, ни моихъ министровъ".

Для Императорскаго правительства было чрезвычайно важно удостовѣриться, что при новомъ французскомъ королѣ продолжается прежняя система въ области внѣшней политики. Много было причинъ для серьезныхъ опасеній, что эта система можетъ измѣниться. Англія, благодаря Каннингу, открыто вышла изъ союза великихъ континентальныхъ державъ и явно противодѣйствовала ему вездѣ и повсюду. Въ испанскомъ, португальскомъ и центральноамериканскомъ вопросахъ англійское правительство поставило себѣ задачей всѣми сред-

vélléité d'intervention de la Russie, de l'Autriche et de la Prusse. Dans la question d'Orient l'antagonisme entre les deux camps menaçait d'aboutir à une rupture ouverte.

Quelle sera l'attitude qu'adoptera le roi Charles X entre ces deux camps? Subira-t-il définitivement l'influence de l'Angleterre ou bien restera-t-il fidèle à l'alliance continentale des trois Cours du Nord?

Pozzo di Borgo s'appliqua à éclaircir ces questions aux premières audiences que le nouveau roi de France daigna lui accorder.

Charles X reçut l'ambassadeur de Russie à la moitié d'octobre, de la manière la plus gracieuse L'ambassadeur le félicita à l'occasion de son avénement et insista sur l'empressement avec lequel la nation française accueillit ce changement de règne. „Le roi se montra si content de la situation et des démonstrations de son peuple, qu'il m'en parla avec un contentement infini et dans la plus grande joie de son cœur".

En ce qui concerne le système politique général, „Sa Majesté ajouta qu'elle ne voyait le salut de l'Europe que dans la force de cette fédération qui présentait un obstacle insurmontable à toutes les innovations dangereuses et aux tentatives des révolutionnaires" (Rapport de Pozzo di Borgo du 5 (17) octobre 1824).

Toutefois, l'ambassadeur de Russie n'en fut pas entièrement rassuré. Il ne se faisait pas d'illusion sur l'action dissolvante de la politique anglaise et jugeait de son devoir d'attirer l'attention du roi sur ce danger. Il lui fit comprendre „que Canning cherchait à l'entraîner par ses insinuations dans des voies de perdition; que ce projet tendait à détruire le caractère de la restauration; que la France se privera de son véritable soutien; que la France et l'Angleterre ne parviendront jamais à combiner leurs intérêts par un système exclusif des autres".

Charles X donna à l'ambassadeur les meilleures assurances affirmant qu'il voyait toujours le salut de la France dans l'alliance avec les grandes puissances, et qu'il déplorait de voir que l'Angleterre s'en était détachée. Dans la question d'Orient en particulier, le roi de France déclarait qu'il était entièrement d'accord avec la politique de l'Empereur Alexandre I. (Rapport de Pozzo di Borgo du 16 (28) décembre 1824).

ствами парализовать поползновенія вмѣшательства со стороны Россіи. Австріи и Пруссіи. Въ Восточномъ вопросѣ антагонизмъ между этими двумя лагерями угрожалъ возможностью открытаго разрыва.

Какое положеніе приметъ король Карлъ X между этими двумя лагерями? Подпадетъ ли онъ окончательно вліянію Англіи, или же останется вѣренъ континентальному союзу трехъ великихъ Сѣверныхъ державъ?

Эти вопросы Поццо ди Борго старался выяснить на первыхъ аудіенціяхъ, которыхъ его удостоилъ вновь воцарившійся французскій король.

Карлъ X принялъ русскаго посла, въ серединѣ октября, самымъ милостивымъ образомъ. Посолъ его поздравилъ съ воцареніемъ и съ тѣмъ общимъ удовольствіемъ, съ которымъ французскій народъ встрѣтилъ это событіе. Король „былъ такъ доволенъ положеніемъ дѣлъ и овапіями со стороны народа, что говорилъ со мною о нихъ съ чувствомъ безпредѣльнаго удовольствія и величайшею сердечною радостью".

Что же касается общей политической системы, то „Его Величество прибавилъ, что спасеніе Европы онъ усматриваетъ только въ силѣ этого союза, который представлялъ непреодолимыя препятствія всякимъ опаснымъ нововведеніямъ и революціоннымъ посягательствамъ". (Донесеніе Поццо ди Борго отъ 5-го (17-го) октября 1824 г.).

Однако, русскій посолъ не успокоился: онъ видѣлъ „развращающее вліяніе" англійской политики и считалъ своимъ долгомъ серьезно предупредить короля относительно этой опасности. Онъ сталъ объяснять королю, что Каннингъ намѣренъ „увлечь его своими инсинуаціями на путь погибели"; что англійское правительство „стремится къ разрушенію характера реставраціи"; что „Франція лишится своихъ настоящихъ опоръ" и что „она и Англія никогда не придутъ къ соглашенію своихъ интересовъ посредствомъ системы, исключающей остальныхъ".

Карлъ X далъ русскому послу самыя утѣшительныя завѣренія, что онъ всегда усматривалъ спасеніе Франціи въ союзѣ великихъ державъ и что онъ очень сожалѣетъ объ отдѣленіи Англіи. Въ частности, въ Восточномъ вопросѣ французскій король выражалъ полную симпатію политикѣ Императора Александра I. Такія же увѣренія получилъ русскій посолъ отъ Вильеля. (Донесеніе Поццо ди Борго отъ 16-го (28-го) декабря 1824 года).

Les rapports de Pozzo di Borgo devaient produire à St.-Pétersbourg la meilleure impression. Les craintes au sujet d'un changement éventuel de la politique française furent reconnues sans objet. L'ambassadeur reçut l'ordre de „continuer" ce mode d'action en vue de retenir le Cabinet des Tuileries dans les mailles serrées „de la „grande alliance".

„Aux yeux de Sa Majesté Impériale", écrivait le comte Nesselrode à l'ambassadeur à Paris en janvier 1825, „vous avez obtenu le plus important des résultats en parvenant de ramener Mr. de Villèle aux opinions de l'alliance et à lui faire adopter et défendre les principes salutaires qui sont la garantie de la tranquillité des Etats et de la paix générale".

Quant à la politique du gouvernement anglais, elle vise directement la dissolution des bases de la paix européenne, car elle oublie que dans les affaires internationales, aussi bien que dans les affaires privées, on ne saurait poursuivre ses propres intérêts au détriment des droits légitimes des autres.

Plus particulièrement, dans la question Grecque la politique égoïste de l'Angleterre devait fatalement amener une catastrophe. En vue de la prévenir, l'Empereur Alexandre résolut de proposer à ses alliés et à la France d'intervenir sans retard, et par des moyens énergiques, dans l'insurrection de la Grèce et de fixer d'un commun accord les mesures de coërcition collectives à prendre contre la Porte. Il serait désirable que le ministre de France à Constantinople reçut des instructions en vue d'appuyer dans ce sens l'attitude du représentant de Russie. (Dépêche du comte Nesselrode du 4 (16) avril 1825).

Dans le cas, où le Cabinet des Tuileries soulevait des difficutlés à accepter les ouvertures de la Russie dans la question d'Orient, on recommandait à l'ambassadeur de cesser tous pourparlers ultérieurs à ce sujet.

Pozzo di Borgo aborda l'exécution de cette mission importante avec l'habileté qui le distinguait. Le succès en fut consdérablement compromis par l'arrivée à Paris pour quelque temps du Chancelier autrichien, prince Metternich, qui était un ennemi déclaré de toute mesure de coërcition contre la Porte*). Pozzo di Borgo eut plusieurs entrevues avec le prince de Metternich et il en a consigné les résultats dans un

*) *Observation.* Pour les détails concernant la politique des Cabinets de Vienne et de St.-James dans

Донесенія Поццо ди Борго должны были произвести въ С.-Петербургѣ самое лучшее впечатлѣніе. Опасенія относительно перемѣны французской политики оказались совершенно напрасными. Послу было приказано „продолжать" свой успѣшный образъ дѣйствія и удерживать Тьюльерійскій кабинетъ въ крѣпкихъ сѣтяхъ „великаго союза".

„Въ глазахъ Его Императорскаго Величества", писалъ гр. Нессельроде послу въ Парижѣ въ январѣ 1825 года, „вы достигли наиважнѣйшаго результата, успѣвъ вернуть Вильеля къ идеямъ союза и заставивъ его принять и защищать здравыя начала, лежащія въ основаніи спокойствія государствъ и всеобщаго мира".

Политика же англійскаго правительства прямо направлена къ сокрушенію основъ европейскаго мира, ибо она забываетъ, что въ международныхъ дѣлахъ, какъ и въ частныхъ, нельзя преслѣдовать свою пользу насчетъ законныхъ правъ другихъ.

Въ особенности въ Греческомъ вопросѣ эгоистическая политика Англіи должна неминуемымъ образомъ привести къ катастрофѣ. Для предупрежденія ея Императоръ Александръ I рѣшилъ предложить своимъ союзникамъ и Франціи общими силами, быстро и энергично, вмѣшаться въ греческое возстаніе и опредѣлить, по общему совѣту, мѣры принужденія, которыя должны быть приняты противъ Турціи. Весьма желательно, чтобъ французскій посланникъ въ Константинополѣ получилъ инструкціи поддерживать въ этомъ направленіи дѣйствія представителя Россіи. (Депеша гр. Нессельроде отъ 4-го (16-го) апрѣля 1825 г.).

На тотъ случай, еслибъ Тьюльерійскій кабинетъ затруднился принять русскія предложенія по Восточному вопросу, послу приказано было прекратить дальнѣйшіе разговоры по этому предмету.

Поццо ди Борго приступилъ къ исполненію возложеннаго на него весьма важнаго порученія съ свойственнымъ ему талантомъ и умомъ. Успѣшное исполненіе этого порученія значительно было затруднено пріѣздомъ въ Парижъ, на нѣкоторое время, австрійскаго канцлера князя Меттерниха, который былъ заклятымъ врагомъ всякихъ принудительныхъ мѣропріятій противъ Турціи. *). Поццо ди Борго имѣлъ

*) *Примѣчаніе.* О подробностяхъ политики Вѣнскаго и С.-Джемскаго Кабинетовъ по Греческому

„journal“ fort intéressant qu'il a tenu dans cette circonstance. On comprend qu'il ne réussit pas à faire changer d'idées au prince Metternich. D'autre part, il eut un plein succès dans ses efforts à retenir la politique française dans les voies choisies par l'Empereur Alexandre à la fin de sa vie pour la solution équitable de la question Hellénique. Pour obtenir ce but, Pozzo di Borgo ne laissait jamais échapper l'occasion de donner à Villèle des témoignages de respect et de confiance. Il prenait au sérieux — même le baron Damas, Ministre des Affaires Etrangères. Il ne négligeait pas de s'adresser directement au roi et de flatter sa perspicacité et sa haute expérience en matière politique.

Il importait surtout de gagner les bonnes dispositions de Villèle, car de fait c'est lui qui dirigeait toutes les affaires. Ce qui constituait sa force, c'était la conviction du roi qu'il était „le ministre nécessaire“. Pozzo trace le portrait de Villèle en ces termes concis: „Son idée dominante est de tout concentrer dans sa personne, soit en donnant au Ministère des finances qu'il dirige, des attributions et une latitude incommensurables, soit en exerçant sur les autres départements une surveillance impérieuse que la confiance du roi et la médiocrité de ses collègues lui permettent de pratiquer sans mesure“. (Rapport de Pozzo di Borgo du 2 (14) mars 1825).

L'ambassadeur de Russie commenca naturellement par s'adresser au Ministre des Affaires Etrangères pour lui communiquer les instructions qu'il avait reçues au sujet de la question d'Orient. Mais le baron Damas était un ministre d'une étrange espèce: il n'exprimait jamais son opinion, répondait souvent par le mutisme le plus complet et promettait le plus souvent d'en référer au Conseil des Ministres c. a. d. de demander des instructions au comte de Villèle.

Il en fut de même lorsque Pozzo, au commencement de moi, fit part au Ministre des Affaires Etrangéres des instructions du comte Nesselrode, du mois d'avril, qui lui recommandaient d'obtenir le consentement du gouvernement français à ce que des mesures de coërcition fussent prises à l'égard de la Porte. Ce ministre ne répondit rien.

---

la question Hellénique voir les volumes précédents de la présente publication et particulièrement le t. IV. partie I et t. XI.

нѣсколько свиданій съ княземъ Меттернихомъ, о которыхъ онъ составилъ весьма интересный дневникъ — „журналъ“. Понятно, что ему не удалось измѣнить образъ мыслей князя Меттерниха. Однако, съ другой стороны, ему вполнѣ посчастливилось удержать французскую политику на пути, избранномъ Александромъ I, въ концѣ своей жизни, для справедливаго разрѣшенія Греческаго вопроса. Для достиженія этой цѣли Поццо ди Борго не упускалъ случая для показанія Вильелю полнаго своего уваженія и даже довѣрія. Онъ даже относился серьезно къ барону Дама, Министру Иностранныхъ Дѣлъ. Но въ особенности онъ обращался много разъ къ самому королю и льстилъ его политической прозорливости и государственному уму.

Ухаживать за Вильелемъ было абсолютно необходимо, ибо онъ фактически управлялъ всѣми дѣлами. Его громадная сила заключалась въ твердой увѣренности короля, что онъ „нужный министръ“. Поццо характеризуетъ Вильеля слѣдующими немногими словами: „Одолѣвающая его идея та, что онъ долженъ все сосредоточить въ своемъ лицѣ или посредствомъ расширенія до невѣроятныхъ размѣровъ власти и компетенціи управляемаго имъ Министерства Финансовъ, или же посредствомъ установленія надъ другими вѣдомствами рѣшительнаго наблюденія, которое онъ практикуетъ неограниченно, благодаря довѣрію къ нему короля, съ одной стороны, и бездарности его коллегъ, съ другой.“ (Донесеніе Поццо ди Борго 2-го (14-го) марта 1825 года).

Совершенно естественно, что русскій посолъ сперва обратился къ французскому Министру Иностранныхъ Дѣлъ для сообщенія полученныхъ имъ по Восточному вопросу инструкцій. Но баронъ Дама былъ довольно своеобразный министръ: онъ никогда не высказывалъ своего мнѣнія; часто отвѣчалъ полнымъ молчаніемъ, а еще чаще отвѣчалъ обѣщаніемъ доложить обо всемъ въ Совѣтѣ Министровъ, т. е. испросить инструкцію у графа Вильеля.

То же самое случилось, когда Поццо сообщилъ Министру Иностранныхъ Дѣлъ, въ началѣ мая, апрѣльскую инструкцію графа Нессельроде, вмѣнявшую ему въ обязанность добиться согласія французскаго правительства на принятіе принудительныхъ мѣръ противъ Турціи. Министръ ничего не отвѣтилъ.

вопросу см. предыдущіе тома настоящаго изданія, въ особенности т. IV, ч. I и т. XI.

„Vous n'aurez pas de peine à vous persuader, M. le comte», écrivait Pozzo au comte Nesselrode, „que la difficulté de la matière jointe à la crainte de se compromettre en se prononçant, rendirent ce ministre, si tardif dans ses conceptions et si obscur dans ses réponses, que je reconnus l'impossibilité d'en tirer des éclaircissements sans lui dicter ces mêmes points, afin qu'il se formât une idée claire de ce que je lui présentais comme capable de guider la conférence de St.-Pétersbourg à un but positif".

Après ces étranges explications avec le Ministre des Affaires Etrangéres, il y eut une réunion du Conseil des Ministres qui s'occupa de l'examen des propositions du gouvernement russe. Immédiatement après cette séance, l'ambassadeur de Russie se présenta chez le baron Damas pour en connaître les résultats. Le ministre exprima le regret de ne pouvoir lui dire „rien de bien positif". La-dessus l'ambassadeur s'adressa au chef de Cabinet avec prière de le renseigner d'une manière plus précise, le baron Damas ne lui ayant rien dit. Villèle répondit à Pozzo di Borgo que „le Ministre des Affaires Etrangères n'avait peut-être" pas assez compris ce qui avait été arrêté en conseil!" (sic). Le président du conseil avoua en même temps à l'ambassadeur que le baron Damas était un Ministre des Affaires Etrangères peu capable, mais d'ailleurs un parfait honnête homme! Le comte de Villèle s'abstint de se prononcer à cette occasion, s'il suffisait d'être un parfait honnête homme pour être un bon ministre des affaires étrangères.

Par ses entretiens ultérieurs avec le chef du ministère français, Pozzo di Borgo put se convaincre, que le gouvernement français n'était pas contre des mesures de coërcition à prendre contre la Porte, mais il ne voulait pas se ranger ouvertement du côté de la Russie contre l'Angleterre et l'Autriche. Il rédoutait la première de ces puissances et ne voulait pas se brouiller avec la seconde. Enfin il n'entendait d'aucune manière prendre une part active dans ces mesures.

Selon l'avis de Villèle, la position des grandes puissances alliées dans la question d'Orient était fausse et humiliante. En ce qui concerne „le système du prince Metternich, savoir de laisser les Turcs battre et soumettre les Grecs par la force des armes, il était épuisé". (Rapport de Pozzo di Borgo du 4 (16) octobre 1825).

„Вамъ не трудно будетъ убѣдиться", писалъ Поццо графу Нессельроде, „что сложность вопроса, вмѣстѣ съ боязнью себя компрометировать, высказываясь, заставили этого министра быть столь медленнымъ въ своемъ пониманіи и столь темнымъ въ своихъ отвѣтахъ, что я видѣлъ невозможность получить отъ него какія либо объясненія иначе, какъ диктуя ему тѣ самые пункты, относительно которыхъ онъ долженъ былъ составить себѣ ясныя понятія и которые, какъ я ему доказывалъ, должны будутъ направлять С.-Петербургскую конференцію къ положительной цѣли".

Вслѣдъ за этимъ страннымъ объясненіемъ съ французскимъ Министромъ Иностранныхъ Дѣлъ состоялось засѣданіе Совѣта Министровъ, въ которомъ обсуждались русскія предложенія. Немедленно послѣ засѣданія русскій посолъ явился къ барону Дама, чтобъ узнать о результатахъ совѣщанія. Министръ высказалъ свое сожалѣніе, что „ничего положительнаго" ему сообщить не имѣетъ. Тогда посолъ обратился къ премьеру съ просьбою дать ему болѣе точный отвѣтъ, ибо баронъ Дама ничего не сказалъ. Вильель отвѣтилъ, что „Министръ Иностранныхъ Дѣлъ вѣроятно не вполнѣ понялъ, что было рѣшено въ совѣтѣ! (sic!)". Вмѣстѣ съ тѣмъ предсѣдатель совѣта признался русскому послу, что баронъ Дама негодный Министръ Иностранныхъ Дѣлъ, но вообще порядочный человѣкъ! При этомъ гр. Вильель оставилъ открытымъ вопросъ: достаточно ли быть порядочнымъ человѣкомъ для того, чтобъ быть хорошимъ Министромъ Иностранныхъ Дѣлъ?

Изъ дальнѣйшихъ разговоровъ съ главою французскаго министерства Поццо ди Борго вполнѣ убѣдился, что французское правительство сочувствуетъ принятію принудительныхъ мѣръ противъ Турціи, но оно не желаетъ открыто стать на сторону Россіи противъ Англіи и Австріи. Первой она боится, а со второй не желаетъ ссориться. Наконецъ, оно ни въ какомъ случаѣ не желаетъ принимать непосредственнаго участія въ этихъ мѣрахъ.

По мнѣнію Вильеля, положеніе великихъ союзныхъ державъ въ Восточномъ вопросѣ было „фальшивое и унизительное". Что же касается „системы князя Меттерниха, заключающейся въ дозволеніи Туркамъ избивать и порабощать Грековъ силою оружія, то она исчерпана". (Донесеніе Поццо ди Борго отъ 4-го (16-го) октября 1825 года).

Il restait à l'ambassadeur de Russie de s'adresser directement au roi et de le convaincre de prendre ouvertement parti pour la Russie. Il avait lieu d'espérer que ce vœu serait rempli.

En février 1825 arriva à Paris le prince Wolkonsky, chargé d'offrir au roi les félicitations de l'Empereur à l'occasion de son avénement au trône. Le prince fut honoré de l'accueil le plus gracieux.

Le roi lui dit entre autres les paroles suivantes: „Je n'oublierai jamais ce que l'Empereur a fait pour ma famille, en délivrant la France; oui, répéta Sa Majesté, il a debarrassé la France d'un grand fléau. Notre pays jouit d'une grande prospérité et vous en avez la preuve dans le budget qui vient d'être présenté aux Chambres. Nos finances sont dans l'état le plus florissant, quoique les frais de nos dépenses extraordinaires se montent annuellement à plus de 50 millions"

A l'audience de congé, le roi ajouta: „Je vous prie d'assurer l'Empereur que je souhaite vivement conserver l'heureuse intelligence qui règne entre France et la Russie, et que tous mes efforts tendront vers ce but". (Rapport du prince Wolkonsky du 2 (14) mars 1825).

En présence de ces assurances d'amitié et de reconnaissance pour la Russie et se rappelant des bonnes dispositions du roi à son égard, Pozzo di Borgo espérait trouver en sa personne un ferme appui pour seconder les vues de la politique russe à l'endroit de la Porte. Ces espérances ne furent justifiées qu'en partie; le roi se prononça d'une manière très sympathique pour le programme de la politique russe, mais il ne dissimula pas ses craintes de provoquer des complications internationales pour la France.

„L'Empereur", dit le roi à l'ambassadeur, „a parfaitement raison, rien de plus généreux que toute sa conduite dans cette malheureuse affaire, mais quel parti prendre? Comment la terminer sans risquer de troubler la paix du monde? A côté de tous les autres dangers, nous avons celui de l'Angleterre, qui s'est séparée et parait vouloir se tenir dans une attitude menaçante. Cette position n'est pas indifférente pour la France, qui ne saurait être assez sur ses gardes, afin d'éviter de s'engager dans aucune démarche propre à compromettre sa tranquillité". (Rapport de Pozzo di Borgo du 4 (16) mai 1825).

Русскому послу осталось еще обратиться къ самому королю и уговорить его болѣе открыто стать на сторону Россіи. Онъ имѣлъ нѣкоторыя основанія надѣяться, что его желаніе будетъ исполнено.

Въ февралѣ 1825 года прибылъ въ Парижъ князь Волконскій для принесенія королю, отъ имени своего Государя, поздравленія съ восшествіемъ на престолъ. Князь удостоился со стороны короля самаго милостиваго пріема.

Король, между прочимъ, сказалъ князю Волконскому: „Я никогда не забуду, что сдѣлалъ Государь для моей семьи, освободивъ Францію. Да, повторилъ король, онъ освободилъ Францію отъ великаго зла. Наша страна пользуется большимъ благосостояніемъ, и вы видѣли тому доказательство въ бюджетѣ, только-что представленномъ палатамъ. Наши финансы находятся въ самомъ цвѣтущемъ состояніи, хотя сумма нашихъ чрезвычайныхъ издержекъ ежегодно превышаетъ 50 милліоновъ".

При прощаніи король прибавилъ: „прошу васъ увѣрить Государя Императора, что я живѣйшимъ образомъ желаю сохранить счастливое согласіе, существующее между Франціей и Россіей и что всѣ мои старанія будутъ направлены къ этой цѣли". (Донесеніе кн. Волконскаго отъ 2-го (14-го) марта 1825 года.).

Имѣя въ виду эти увѣренія въ дружбѣ и благодарности къ Россіи и вспоминая о постоянномъ милостивомъ отношеніи къ нему короля, Поццо ди Борго надѣялся, что въ немъ онъ найдетъ самую твердую опору для поддержки русской политики по отношенію къ Турціи. Надежды русскаго посла оправдались только отчасти: король высказалъ полное свое сочувствіе цѣлямъ русской политики, но онъ не скрывалъ своей боязни вызвать для Франціи какія либо международныя замѣшательства.

„Императоръ", сказалъ король русскому послу, „совершенно правъ; нѣтъ ничего болѣе великодушнаго, чѣмъ все его поведеніе въ этомъ злополучномъ дѣлѣ. Но на что рѣшиться? Какъ его кончить безъ опасенія нарушить всеобщій миръ? Сверхъ всѣхъ другихъ опасностей, у насъ есть еще опасность со стороны Англіи, отдѣлившейся и намѣревающейся держаться угрожающаго положенія. Такое положеніе не безразлично для Франціи, которая обязана быть особенно осторожной и всячески уклоняться отъ такихъ шаговъ, которые могли бы нарушить ея спокойствіе". (Донесеніе Поццо ди Борго отъ 4-го (16-го) мая 1825 года).

L'ambassadeur de Russie ne pouvait se considérer satisfait par cette réponse du roi de France. Il s'appliqua à démontrer que l'intervention des puissances alliées dans les affaires d'Orient était commandée par une nécessité impérieuse; que ce n'est que par des mesures énergiques qu'il sera possible d'empêcher l'embrasement de tout le Midi de l'Europe; que plus les puissances alliées agiront avec unanimité, plus l'opposition de l'Angleterre se dissipera rapidement, etc.

Mais tous ces arguments de Pozzo di Borgo, quelque plausibles qu'ils fussent, ne produisirent aucune impression sur le roi Charles X, qui resta convaincu de la nécessité absolue de la paix pour la France. L'intervention armée de celle-ci ne manquerait pas de provoquer une opposition armée de l'Angleterre et Charles X considérait comme un devoir sacré de prévenir une semblable catastrophe.

Ainsi Pozzo di Borgo subit décidemment un échec dans ses efforts de déterminer le gouvernement français à une politique plus active dans la question d'Orient. Il en conclut que le roi et le premier ministre étaient animés du sincère désir d'entretenir les relations les plus amicales avec la Russie, sous la réserve de ne pas porter atteinte à la paix internationale. Ils redoutaient surtout une rupture avec l'Angleterre.

L'attitude prise par le gouvernement français devait nécessairement reposer sur une base réelle et se rattacher à des causes inéluctables. Pozzo di Borgo trouvait l'explication de la politique étrangère du Cabinet français dans la situation intérieure et le régime du gouvernement en France. Aussi ses rapports contiennent-ils des faits très intéressants et des considérations sur l'ordre de choses à l'intérieur du pays. La politique étrangère se réflétait dans la situation intérieure de la France comme dans un miroir. Elle était l'écho fidèle du régime suivi à l'intérieur et ce régime contenait les germes de nouveaux désordres, de révolutions et de catastrophes. Dès le commencement du règne de Charles X, le gouvernement trahissait des symptômes de faiblesse et de dissolution manifestes à l'intérieur. Comment pouvait-il se montrer fort et viable dans ses relations extérieures?

Dans ses rapports intéressants pour l'année 1825, Pozzo di Borgo fait un tableau de la situation intérieure en France qui explique non seulement la chute prochaine du comte de Villèle,

Русскій посолъ не могъ удовлетвориться такимъ отвѣтомъ французскаго короля. Онъ сталъ доказывать, что вмѣшательство союзныхъ державъ въ восточныя дѣла вызвано крайнею необходимостью; что только положительными мѣрами можно будетъ предупредить распространеніе пожара на югѣ Европы; что чѣмъ единодушнѣе будутъ дѣйствовать союзныя державы, тѣмъ скорѣе ослабнетъ противодѣйствіе Англіи, и т. д.

Но всѣ краснорѣчивые аргументы Поццо ди Борго не произвели никакого дѣйствія на короля, который остался при убѣжденіи въ абсолютной необходимости мира для Франціи. Фактическое вмѣшательство французскихъ военныхъ силъ могло вызвать фактическое противодѣйствіе со стороны Англіи. Предупредить такую катастрофу Карлъ X считалъ своимъ священнымъ долгомъ.

Такимъ образомъ Поццо ди Борго потерпѣлъ несомнѣнную неудачу въ своихъ стараніяхъ подвинуть французское правительство на болѣе рѣшительную и активную политику въ Восточномъ вопросѣ. Онъ вывелъ заключеніе, что самъ король и его первый министръ искренно желаютъ поддерживать съ Россіей самыя дружескія отношенія, но подъ условіемъ не вызывать нарушенія международнаго мира. Въ особенности они опасались разрыва съ Англіей.

Занятое французскимъ правительствомъ положеніе должно было имѣть какое нибудь реальное основаніе и быть вызвано непреодолимыми обстоятельствами. Поццо ди Борго находилъ объясненіе внѣшней политики французскаго правительства во внутреннемъ состояніи и въ правительственныхъ порядкахъ самой Франціи. Вотъ почему его донесенія чрезвычайно богаты интереснѣйшими фактами и соображеніями о внутреннихъ дѣлахъ Франціи. Въ состояніи внутренняго управленія Франціи, какъ въ зеркалѣ, отражалось внѣшнее положеніе этой страны. Внѣшняя политика Франціи была вѣрнымъ отраженіемъ ея внутренней политики и порядковъ управленія. Эти же порядки и эта политика чреваты были новыми безпорядками, революціями и катастрофами. Уже въ началѣ царствованія Карла X его правительство проявляло зачатки явнаго безсилія и упадка. Какъ же могло оно быть сильно и жизнеспособно во внѣшнихъ сношеніяхъ?

Въ своихъ интересныхъ донесеніяхъ за 1825 годъ Поццо ди Борго набрасываетъ такую картину внутренняго состоянія Франціи, которая не только объясняетъ скорое паденіе гр.

mais fait pressentir celle du roi Charles X et de la dynastie des Bourbons en 1830.

En août 1825, l'ambassadeur s'énonce en ces termes dans un rapport à son gouvernement: „Au milieu de ce calme apparent, il existe néanmoins des germes de division et de mécontentement. Les divergences d'opinion et le conflit des doctrines se montrent à la surface, mais la masse sans y être indifférente, n'en est pas assez agitée pour s'abandonner pour le moment à des mouvements désordonnés".

„Le Ministère, ou pour mieux dire Mr. de Villèle, dans lequel tout le pouvoir est concentré et en quelque sorte consubstancié, a forcé l'attention du public et celle de ses amis et de ses ennemis à s'occuper presque exclusivement de la question relative à la reduction des rentes". (Rapport de Pozzo di Borgo du 8 (20) août 1825).

En octobre de la même année, Pozzo di Borgo rapporte que l'impopularité du gouvernement et surtout celle de Villèle augmente de jour en jour. Mais le roi pour cette raison semble le protéger tout particulièrement.

„Le roi Louis XVIII", écrivait l'ambassadeur le 31 octobre (12 novembre) 1825, „avait des préférences pour ses serviteurs, mais excepté le favoritisme de Mr. de Cazes, il les regardait en même temps comme des instruments de son gouvernement et les laissait tomber, dès que les circonstances les rendaient, selon lui, moins propres à remplir leur vocation".

„Mais le roi actuel, qui toute sa vie, a été homme de parti, a conservé sur le trône les mêmes sentiments; il se regarde engagé dans les questions et dans le sort de ses ministres; il participe à leurs inquiétudes et presque aux affronts qu'ils reçoivent. Il traite avec dureté les gens qui les contrarient et par la vivacité et, j'oserai dire, l'imprudence de cette conduite, il rend plus difficiles les remplacements, s'il se trouvait dans le cas d'en faire. Mr. de Villèle a trop d'intérêt à cultiver une pareille erreur, pour en désabuser son Maître".

Ce désarroi intérieur, loin de s'améliorer, ne faisait qu'empirer avec le cours du temps. En décembre 1825 Pozzo di Borgo écrivait à son gouvernement que la position de Villèle devenait impossible. Les opérations financières ont complètement échoué. Il avait solennellement promis que la rente française ne tomberait jamais au

Вильеля, но также предсказываетъ неминуемую гибель самого короля Карла X и Бурбонской династіи въ 1830 году.

Въ августѣ 1825 года русскій посолъ доноситъ своему правительству: „кругомъ все спокойно; всѣ, кажется, живутъ своими матеріальными интересами." Но, продолжаетъ онъ, „среди этого кажущагося спокойствія все-таки существуютъ сѣмена раздора и неудовольствія. Различіе мнѣній и конфликтъ доктринъ показываются на поверхности, но масса, хотя не остается индифферентною, все-таки еще недостаточно ими интересуется, чтобъ теперь же отдаться революціоннымъ вспышкамъ".

„Министерство, или лучше сказать гр. Вильель, въ которомъ вся правительственная власть сосредоточивается и нѣкоторымъ образомъ кристаллизуется, направили все вниманіе публики, своихъ друзей и враговъ, почти исключительно на вопросъ о конверсіи ренты". (Донесеніе Поццо ди Борго отъ 8-го (20-го) августа 1825 года).

Въ октябрѣ того же года Поццо ди Борго доноситъ, что непопулярность правительства и въ особенности Вильеля, увеличивается съ каждымъ днемъ. Но король именно по этой причинѣ ему особенно покровительствуетъ.

„Король Людовикъ XVIII", писалъ посолъ 31-го октября (12-го ноября) 1825 года, „имѣлъ слабость къ своимъ слугамъ, но, за исключеніемъ фаворитизма къ Деказу, онъ ихъ, въ то же время, считалъ орудіями своего правительства и давалъ имъ отставку съ того момента, когда обстоятельства, по его мнѣнію, дѣлаютъ продолженіе ихъ службы невозможнымъ".

„Но нынѣшній король, не переставшій въ теченіе всей своей жизни, быть человѣкомъ партіи, и на престолѣ сохранилъ тѣ же чувства; онъ считаетъ себя затронутымъ дрязгами и судьбою своихъ министровъ; онъ участвуетъ въ ихъ заботахъ и почти что въ оскорбленіяхъ, имъ наносимыхъ. Онъ сурово обращается съ людьми, которые ему противорѣчатъ, и благодаря живости и, осмѣлюсь сказать, неразумности такого поведенія, онъ дѣлаетъ болѣе затруднительнымъ ихъ замѣщеніе, когда приходится это сдѣлать. Вильель слишкомъ заинтересованъ, чтобъ не поддерживать подобныя заблужденія или разубѣждать своего Государя".

Эти внутреннія неурядицы не измѣнялись къ лучшему, но, напротивъ, съ теченіемъ времени еще ухудшились. Въ декабрѣ 1825 года Поццо ди Борго писалъ своему правительству, что положеніе Вильеля становится невозможнымъ. Его финансовыя операціи оказались чрезвычайно неудачными. Онъ торжественно обѣ-

dessous de 75 fr. tandis qu'elle avait atteint le chiffre de 65 fr. „Il n'a jamais existé un gouvernement", écrivait l'ambassadeur de Russie, qui eût été „moins d'accord avec les dispositions de la nation qu'il gouverne que ne l'était le gouvernement de Mr. de Villèle". Toutefois, le roi persiste à le considérer comme le représentant le plus capable du parti qui le lui a recommandé. Par conséquent, il en est le plus digne représentant. Chercher d'autres ministres, ce serait s'adresser à un autre parti, ce que le roi ne voulait d'aucune manière. „D'ailleurs, changer, c'est agir et se mettre dans la nécessité de faire de nouvelles combinaisons, ce que le roi désire éviter par dessus tout". Quant à Villèle, il est convaincu qu'il réussira à prévenir une tempête et à garder son poste, si elle venait à éclater. (Comp. Mémoires du Chancelier *Pasquier*, t. V, p. 554 et suiv.).

щалъ, что французская рента никогда не упадетъ ниже 75 фр.; между тѣмъ она дошла до 63. Едва ли когда либо существовало правительство, писалъ тогда русскій посолъ, которое „менѣе было согласно съ настроеніемъ управляемаго народа", чѣмъ правительство гр. Вильеля. Однако, король продолжаетъ считать его наиболѣе способнымъ представителемъ той партіи, которая его ему рекомендовала. Стало быть онъ лучшій представитель этой партіи. Искать же другихъ министровъ значило бы обратиться къ другой партіи, чего король ни за что не желалъ. Впрочемъ, „перемѣнить, значитъ дѣйствовать и поставить себя въ необходимость сдѣлать новыя комбинаціи, чего король во что бы то ни стало хочетъ избѣжать". Самъ же Вильель убѣжденъ, что ему удастся предупредить бурю, а если она разразится, то удержаться на своемъ посту. (Срав. Mémoires du Chancelier *Pasquier*, t. V, p. 554 et suiv.).

Selon l'avis de Pozzo di Borgo, un changement de Ministère ne contribuerait en rien à modifier, soit la situation intérieure de la France, soit sa politique étrangère. „La France au lieu de se fortifier, s'agite par des questions abstraites et par les misérables querelles des partis plus misérables encore. Dénuée d'alliances intimes, son premier ministre a gâté le rôle qu'elle jouait dans l'alliance générale. Il voudrait être bien avec tout le monde, et n'a la confiance de personne".

По мнѣнію Поццо ди Борго, перемѣна министерства ничего не измѣнитъ ни во внутреннемъ состояніи Франціи, ни въ ея внѣшней политикѣ. „Франція, вмѣсто того чтобъ возстановлять свои силы, увлекается абстрактными вопросами и мизерными дрязгами партій, которыя сами еще мизернѣе. Будучи лишена искреннихъ союзовъ, она, благодаря первому министру, испортила свою роль, которую играла въ общемъ союзѣ. Онъ желалъ быть въ дружбѣ со всѣмъ міромъ и не пріобрѣлъ ни съ чьей стороны довѣрія".

Toutefois, après avoir tracé un tableau aussi sombre de la situation intérieure de la France, Pozzo di Borgo croit devoir prévenir son gouvernement qu'il n'a pas l'intention de lui inspirer des „alarmes exagérées". Il voulait seulement justifier les motifs qui le portaient à se tenir loin de Villèle et expliquer les causes de ce désarroi intérieur de la France. C'est par ces conditions de la situation intérieure que s'expliquent l'instabilité et le manque de fermeté de la politique étrangère du gouvernement français. L'ambassadeur considérait que sa mission devait consister à chercher à retenir la politique française „dans une direction convenable: dans toutes les questions politiques et particulièrement dans les affaires d'Orient". (Rapport du 21 novembre (3 décembre) 1825).

Впрочемъ, нарисовавъ такую мрачную картину внутренняго положенія Франціи, Поццо ди Борго предупреждаетъ свое правительство, что онъ не имѣлъ намѣренія возбудить „чрезмѣрныя опасенія". Онъ только желалъ оправдать свое рѣшеніе держаться подальше отъ Вильеля и объяснить причины внутренней неурядицы во Франціи. Этими же внутренними обстоятельствами объясняются неустойчивость и боязливость внѣшней политики французскаго правительства. Всю свою задачу посолъ усматривалъ въ стараніи удержать французскую политику „въ приличномъ направленіи во всѣхъ политическихъ вопросахъ, и въ Восточныхъ дѣлахъ въ особенности". (Донесеніе отъ 21-го ноября (3-го декабря) 1825 года).

En décembre 1825 mourut l'Empereur Alexandre I. La nouvelle de sa mort produisit une forte impression à Paris et sur le roi Charles X, qui s'empressa de déclarer à l'ambassadeur de Russie qu'il se proposait d'entretenir avec le

Въ декабрѣ 1825 года скончался Императоръ Александръ I. Извѣстіе объ этой кончинѣ произвело глубокое впечатлѣніе въ Парижѣ и на короля Карла X, который поспѣшилъ заявить русскому послу, что намѣренъ съ новымъ Ца-

nouveau Tsar les mêmes relations d'amitié qui l'unissaient à l'Empereur défunt.

Paris fut encore plus ému de l'insurrection du 14 décembre. Pozzo di Borgo eut bien de la peine à rassurer les esprits et à démontrer que le pouvoir autocratique de l'Empereur Nicolas I était resté inébranlable. Par la signature du protocole de St.-Pétersbourg de mars 1826 sur la question Hellénique (T. XI, pag. 322 et suiv.), le Souverain qui venait de monter sur le trône fournit la preuve de sa ferme résolution d'en finir quand même avec l'obstination et la barbarie des Turcs dans leur lutte avec les Grecs insurgés.

Aussitôt après son avénement au trône, l'Empereur Nicolas donna l'ordre à son représentant à la Cour des Tuileries, dont il avait en haute estime les capacités politiques, de lui présenter un tableau complet des relations de la Russie avec les puissances étrangères et particulièrement avec la France. Pozzo di Borgo s'acquitta scrupuleusement de cette mission par son rapport remarquable du 21 janvier (2 février) 1826.

Nous ne pouvons nous empêcher de signaler quelques unes de ces appréciations qui par leur justesse n'ont pas perdu de valeur pratique jusqu'à l'heure actuelle.

„*Le Danemarc*", écrit Pozzo di Borgo, „est pour nous, pour ainsi dire une partie de nous-mêmes. L'indépendance de sa position nous est nécessaire autant que celle des points les plus essentiels de notre Empire. Cette vérité résulte de l'inspection de la carte. Il nous appartient donc de veiller à sa conservation et à tout ce qui peut le mettre à l'abri des violences et de qui que ce soit et spécialement de l'Angleterre".

„*La Suède*, faible par sa position relative avec la Russie, l'est encore par l'origine de la famille qui en occupe le trône. Nous n'avous pas de raison de montrer aucun empressement d'y causer des altérations, mais si nous avions à craindre ou à venger des torts, les points vulnérables de cette monarchie ne seraient pas difficiles à saisir".

La caractéristique des Etats-Unis d'Amérique et des relations politiques qui doivent exister entre ce pays et la Russie est très curieuse.

„Les Etats-Unis d'Amérique", écrit Pozzo di Borgo, „quoique constitués en république, permet-

ремъ поддерживать такія же дружескія отношенія, какія его соединяли съ покойнымъ Императоромъ.

Еще болѣе сильное впечатлѣніе произвело въ Парижѣ извѣстіе о бунтѣ декабристовъ. Поццо ди Борго не легко было успокоить всѣхъ и доказать незыблемость самодержавной власти Императора Николая I. Заключеніемъ мартовскаго С.-Петербургскаго протокола 1826 г. (т. XI, стр. 322 и слѣд.) по Греческому вопросу вновь воцарившійся Императоръ воочію доказалъ свою незыблемую волю покончить во что бы то ни стало съ упрямствомъ и варварствомъ Турокъ въ борьбѣ съ возставшими Греками.

По вступленіи на престолъ, Императоръ Николай I повелѣлъ своему представителю при Тюльерійскомъ дворѣ, къ политическимъ способностямъ котораго онъ питалъ большое уваженіе, представить ему полную картину отношеній Россіи къ иностраннымъ державамъ и въ особенности къ Франціи. Поццо ди Борго добросовѣстно исполнилъ это Высочайшее повелѣніе въ своемъ замѣчательномъ донесеніи отъ 21-го января (2-го февраля) 1826 года.

Мы не можемъ не привести нѣкоторыхъ чрезвычайно мѣткихъ характеристикъ изъ этого донесенія, не потерявшихъ даже въ настоящее время практическаго значенія,

„*Данія*", пишетъ Поццо ди Борго, „представляется для насъ такъ сказать частью насъ самихъ. Независимость ея положенія для насъ настолько же нужна, насколько нужна независимость главнѣйшихъ пунктовъ нашей Имперіи. Эта истина очевидна, если бросить взглядъ на карту. Слѣдовательно, на насъ лежитъ обязанность сторожить ея жизнь и наблюдать за всѣмъ, что можетъ оберегать ее отъ насилій съ чьей бы ни было стороны и, въ особенности, со стороны Англіи".

„*Швеція* слаба, благодаря своему положенію по отношенію къ Россіи, и еще болѣе благодаря происхожденію династіи, занимающей ея престолъ. У насъ нѣтъ никакихъ причинъ показать намѣреніе произвести тамъ какія либо измѣненія. Но еслибъ у насъ были основанія бояться ея непріязни, или мстить за нее, то не трудно было бы найти слабые пункты этой монархіи".

Чрезвычайно любопытны характеристика Соединенныхъ Американскихъ Штатовъ и опредѣленіе политическихъ отношеній между ними и Россіей.

„Соединенные Американскіе Штаты", пишетъ Поццо ди Борго, „хотя составляютъ рес-

tent aux monarchies des relations politiques avec eux (sic!), sans violer les principes (sic!), parceque le monde est déjà habitué depuis longtemps à leur existence sous cette forme de gouvernement. Leur puissance maritime ne sera jamais en opposition avec la Russie; elle pourra lui être souvent favorable et commode. Il convient donc de rester en bonne intelligence avec eux et de les porter même à regarder la Cour de St.-Pétersbourg comme la seule de notre continent, dont il est de leur intérêt de ménager et de mériter l'amitié".

A notre époque, où domine la doctrine Monroë, le monde est forcé non seulement de reconnaître le fait de l'existence des Etats-Unis d'Amérique, mais encore de compter avec lui dans toutes les affaires, qui peuvent concerner l'Amérique sous quelque rapport que ce soit. Il est certain que ni Pozzo di Borgo, ni aucun de nos diplomates dans l'Amérique du Nord, au commencement du XIX siècle, ne pouvaient prévoir une semblable métamorphose. (Voir *Foster*. A century of Americain diqlomacy. Boston 1900, p. 438 etc.)

Les considérations de Pozzo di Borgo au sujet des autres puissances présentent également un intérêt incontestable. Des liens d'une amitié indissoluble unissent la Russie à la Prusse.

Il en est de même de l'Autriche, bien que la diplomatie russe doive être très circonspecte à l'égard de cette puissance et ne pas se fier aveuglement à l'amitié de la Cour de Vienne.

Les observations de l'ambassadeur au sujet de l'Angleterre sont encore plus intéressantes. „L'Angleterre", dit-il, „est devenue puissance rivale et jalouse de la Russie, parce que celle-ci est devenue puissance prépondérante sur le continent de l'Europe. De la rivalité et de la jalousie aux hostilités, il n'y a qu'un pas, lorsque les circonstances et les intérêts se trouvent en collision... Notre position envers l'Angleterre estd'autant plus délicate, que le ministre dirigeant e Cabinet Britannique (Canning) professe presque de la haine contre la Russie et ne manque jamais une occasion de témoigner ce sentiment".

En terminant Pozzo di Borgo examine en détail la situation intérieur et extérieure de la France, en reproduisant plus ou moins les vues sur la politique française, signalées plus haut. Tout en constatant l'influence „illimitée" de Villèle sur le roi et le gouvernement, Pozzo di Borgo n'ajoute pas moins au commencement de 1826 une certaine importance à l'action du clergé sur les décisions du roi.

публику, тѣмъ не менѣе позволяютъ монархическимъ государствамъ имѣть съ ними политическія сношенія (sic!), не нарушая принциповъ (sic!), ибо міръ уже давно привыкъ къ ихъ существованію подъ этою формою правленія. Ихъ морская сила никогда не пойдетъ противъ Россіи, но она можетъ часто быть ей полезной и удобной. Слѣдовательно, съ ними нужно оставаться въ хорошихъ отношеніяхъ и убѣдить ихъ смотрѣть на С.-Петербургскій дворъ, какъ на единственный, цѣнить и заслужить дружбу съ которымъ требуетъ ихъ собственный интересъ".

Въ наше время господства доктрины Монроэ міръ принужденъ не только признать фактъ существованія Соединенныхъ Американскихъ Штатовъ, но считаться съ этимъ фактомъ во всѣхъ дѣлахъ, касающихся въ какомъ либо отношеніи Америки. Такой метаморфозы навѣрно не предвидѣлъ ни Поццо ди Борго, но и ни одинъ изъ сѣверо-американскихъ государственныхъ дѣятелей начала XIX-го вѣка. (Срав. *Foster*. A century of American diplomacy. Boston, 1900, p. 438 etc.).

Соображенія Поццо ди Борго относительно другихъ державъ также представляютъ несомнѣнный интересъ. Съ Пруссіей Россія соединена узами неразрывной дружбы. Съ Австріей также, хотя съ этою державою русская дипломатія всегда должна быть осмотрительной: слѣпо вѣрить въ дружбу Вѣнскаго двора не слѣдуетъ.

Болѣе интересны замѣчанія посла объ *Англіи*. „Англія обратилась въ державу, которая соперничаетъ съ Россіей и ее ревнуетъ, ибо послѣдняя сдѣлалась на европейскомъ материкѣ господствующею державою. Отъ соперничества и зависти къ непріязненнымъ дѣйствіямъ—только одинъ шагъ, если обстоятельства и интересы находятся въ конфликтѣ... Наше положеніе въ отношеніи Англіи тѣмъ болѣе щекотливое, что министръ, стоящій во главѣ Великобританскаго кабинета (Каннингъ), почти ненавидитъ Россію и никогда не упускаетъ случая, чтобъ выказать эти свои чувства".

Наконецъ, Поццо ди Борго подробно характеризуетъ какъ внутреннее состояніе, такъ и внѣшнее положеніе *Франціи*, повторяя болѣе или менѣе вышеприведенные свои взгляды на французскую политику. Констатируя „неограниченное" вліяніе Вильеля на короля и правительство, Поццо ди Борго, въ началѣ 1826 года, придаетъ однако больше значенія вліянію духовенства на всѣ рѣшенія Карла X.

Les congrégations s'emparèrent complétement de ce roi livré à la dévotion. L'ordre des jésuites fut rétabli malgré la forte opposition des libéraux. Cette domination des cléricaux amena en fin de compte la chute de la dynastie des Bourbons dans la personne de Charles X.

Ce jugement porté par Pozzo di Borgo au sujet du pouvoir exclusif des jésuites, des membres des congrégations et des cléricaux à la Cour des Tuileries est entièrement confirmé par ces paroles dites presque à cette même époque par Charles X au marquis de Laferronnays.

„Mon cher marquis, vous voulez sauver ma couronne, et peut-être y parviendrez-vous; mais vous ne sauverez pas mon âme et c'est la grande affaire“ (Mémoires du comte de Rambuteau. Paris 1905, p. 222).

Quoiqu'il en soit, au commencement de l'année 1826 tout était tranquille en France et rien ne faisait présager la catastrophe de 1830. Mais il faut rendre justice à Pozzo di Borgo que sans assumer le rôle ingrat d'une Cassandre, il envisageait la situation politique avec clarté et ne se dissimulait pas les symptômes d'une tempête qui ne devait pas tarder à éclater. Il se plaisait à constater le désir manifeste du Cabinet des Tuileries d'entretenir avec la Russie les relations les plus amicales, à l'avantage mutuel des deux nations. Villèle sembla tout disposé à adopter les vues du gouvernement russe quant à la nécessité de prendre des mesures de coërcition contre la Porte, en vue de rétablir l'ordre et la paix dans le Sud-Est de l'Europe.

Le roi Charles X crut crut devoir confirmer cette résolution dans un entretien avec l'ambassadeur de Russie au commencement de l'année 1826, avant que la nouvelle de la signature du protocole anglo-russe de mars fut reçue à Paris. Le roi s'appliquait à démontrer que Canning était lui-même coupable de l'obstination des Turcs, car il se plaisait à entretenir en eux une grande présomption et une extrême arrogance. „Pour ce qui concerne la France, elle était prête à contribuer de tout son pouvoir avec les autres Alliés, que l'Angleterre veuille ou non y conconrir, à terminer les troubles d'Orient et que ses escadres se réuniraient même à celles de la Grande-Bretagne, si elle aimait à faire cause commune afin de soutenir par la force en cas de nécessité les délibérations qui seraient prises d'accord“.

Il est vrai, poursuivit le roi, la France a besoin de la paix, mais elle se fera un devoir

Конгрегаціи совсѣмъ забрали въ свои руки набожнаго короля. Іезуитскій орденъ возстановляется, несмотря на сильнѣйшую оппозицію французскихъ либераловъ. Это господство клерикальныхъ тенденцій погубило въ концѣ концовъ династію Бурбоновъ въ лицѣ Карла X.

Слова Поццо ди Борго о господствѣ при Тьюльерійскомъ дворѣ іезуитовъ, конгреганистовъ и вообще клерикаловъ вполнѣ подтверждались словами, сказанными тогда же Карломъ X маркизу Лаферроннэ.

„Дорогой маркизъ, вы желаете спасти мою корону и, можетъ быть, это вамъ удастся. Но вы не спасете моей души, а все дѣло въ этомъ!“ (Mémoires du comte de Rambuteau (Paris, 1905), p. 222).

Какъ бы ни было, въ началѣ 1826 года, все было спокойно во Франціи, и катастрофу 1830 года никто предвидѣть не могъ. Но надо отдать справедливость Поццо ди Борго, что онъ, не принимая на себя неблагодарной роли Кассандры, все-таки ясными глазами смотрѣлъ на проявленія французской государственной жизни и замѣчалъ признаки приближающейся бури. Съ особеннымъ удовольствіемъ онъ констатируетъ явное желаніе Тьюльерійскаго кабинета поддерживать съ Россіей самыя дружескія отношенія, въ виду общей пользы обоихъ народовъ. Вильель очевидно клонится даже къ точкѣ зрѣнія русскаго правительства о неотложной необходимости принять противъ Турціи принудительныя мѣры для возстановленія въ юго-восточной Европѣ тишины и спокойствія.

Эту самую рѣшимость король Карлъ X лично подтвердилъ русскому послу въ началѣ 1826 года, до полученія въ Парижѣ извѣстія о подписаніи мартовскаго англо-русскаго протокола. Король доказывалъ, что самъ Каннингъ виноватъ въ упорствѣ Турокъ, ибо поддерживалъ въ нихъ невѣроятное самомнѣніе и безпредѣльную дерзость.

„Что касается Франціи“, сказалъ король послу, „то она готова, вмѣстѣ съ остальными союзниками, при содѣйствіи Англіи, или безъ нея, всѣми силами способствовать окончанію восточныхъ смутъ, и французская эскадра соединится даже съ англійскимъ флотомъ, если Англія намѣрена соединиться съ цѣлью, въ случаѣ надобности, поддерживать силою рѣшенія, принятыя съ общаго согласія“.

Правда, продолжалъ король, Франціи нуженъ миръ, но она сочтетъ своимъ долгомъ

d'agir en commun avec les autres grandes puissances.

A cette occasion „le roi entra dans quelques détails sur la perversité de ceux qui s'opposent à son gouvernement, en protestant d'un ton très ému, qu'il croyait agir pour le mieux et que tous les soirs, en récapitulant sa journée, il avait la conscience de ne pas mériter l'impopularité qu'on s'efforçait de jeter sur lui".

En prenant congé de l'ambassadeur, le roi lui dit: „Assurez l'Empereur Nicolas que ma conduite sera franche et loyale et que si mon rôle ne pourra pas être brillant, il ne cessera jamais d'être honnête". (Rapport de Pozzo di Borgo du 16 (28) avril 1826).

Ainsi, selon l'avis de Pozzo di Borgo, Canning était l'ennemi acharné de la Russie et ne cherchait que l'occasion de lui porter quelques coups sensibles. Le roi de France assurait l'ambassadeur de Russie de sa ferme intention de réunir sa flotte à celle des puissances alliées, en vue de briser l'obstination des Turcs et de rétablir la paix dans le midi de l'Europe.

Dans ces conjonctures, il serait difficile de se faire une idée de l'impression foudroyante que dût produire à Paris la nouvelle de la signature du protocole de mars sur la question Grecque. Pozzo di Borgo en fut tout aussi surpris que le roi de France et ses ministres. Mais l'ambassadeur ne trahit pas ses impressions, tandis que le roi et ses ministres ne dissimulèrent pas leur déception et même leur terreur.

Le Ministère des Affaires Etrangères de France en reçut la première nouvelle par son ambassadeur à la Cour Impériale, Mr de Laferronays. Pozzo di Borgo vit le baron Damas et le trouva „dans la plus grande consternation. Il s'en montra affligé au dernier point".

C'était le 10 (22) avril. Le lendemain, jour de la St. George, un grand dîner diplomatique devait avoir lieu à l'ambassade d'Angleterre. La terreur se peignait sur la figure de tous les diplomates. Chacun cherchait à causer avec l'ambassadeur de Russie pour apprendre quelque chose de plus précis, mais Pozzo di Borgo persistait dans le silence le plus absolu faute d'instructions de St.-Pétersbourg. Enfin, ce n'est que le 24 (12) avril qu'il reçut par courrier les dépêches expédiées par le comte Nesselrode

дѣйствовать сообща съ другими великими державами.

При этомъ случаѣ „король вступилъ въ нѣкоторыя подробности относительно развращенности враговъ его правительства и, тономъ весьма растроганнымъ, онъ сталъ увѣрять, что онъ дѣйствуетъ по совѣсти, и каждый вечеръ, припоминая о прошедшемъ днѣ, сознаетъ, что не заслужилъ непопулярности, которую на него наводятъ".

Прощаясь съ посломъ, король сказалъ ему: „Увѣрьте Императора Николая, что мое поведеніе будетъ откровенно и лояльно и, если моя роль не можетъ быть блестящею, то она никогда не перестанетъ быть честною". (Донесеніе Поццо ди Борго отъ 16-го (28-го) апрѣля 1826 года).

Итакъ, по мнѣнію Поццо ди Борго, Каннингъ былъ злѣйшимъ врагомъ Россіи и только искалъ случая, чтобъ нанести Россіи какіе нибудь чувствительные удары. Король французскій увѣрялъ русскаго посла въ полной готовности соединить свой флотъ съ флотомъ союзныхъ державъ для прекращенія упорства Турокъ и возстановленія мира въ южной Европѣ.

При такихъ обстоятельствахъ не трудно будетъ себѣ представить, какое ошеломляющее впечатлѣніе должно было произвести въ Парижѣ извѣстіе о подписаніи мартовскаго протокола по Греческому вопросу. Поццо ди Борго былъ настолько же озадаченъ, какъ и французскій король и его министры. Только первый не обнаружилъ своего изумленія, между тѣмъ какъ король и французскіе министры нисколько не скрывали своего разочарованія и даже ужаса.

Первое извѣстіе о петербургскомъ протоколѣ французское Министерство Иностранныхъ Дѣлъ получило отъ своего посла при Императорскомъ дворѣ, Лаферроннэ. Поццо ди Борго видѣлъ барона Дама и нашелъ его „въ величайшемъ унынін". Онъ не скрывалъ, что былъ „до крайности опечаленъ".

Это было 22-го (10-го) апрѣля. На другой день, Св. Георгія, былъ большой дипломатическій обѣдъ въ англійскомъ посольствѣ. На лицахъ всѣхъ дипломатовъ былъ написанъ ужасъ. Каждый хотѣлъ вступить въ разговоръ съ русскимъ посломъ и узнать отъ него что нибудь болѣе опредѣленное. Но Поццо ди Борго молчалъ, ибо самъ еще не имѣлъ никакихъ инструкцій изъ С.-Петербурга. Наконецъ, на другой день 24-го (12-го) апрѣля посолъ получилъ отправленныя съ фельдъегеремъ депеши

le 30 mars (12 avril) 1826. On recommendait à l'ambassadeur de donner au ministre des Affaires Etrangères de France communication du texte du protocole de St.-Pétersbourg, de lui expliquer combien la signature en était impérieusement nécessaire, et d'exprimer l'assurance de l'Empereur Nicolas que le gouvernement français voudra bien reconnaitre l'opportunité du protocole anglo-russe et ne se refusera pas d'y accéder pour mettre le plutôt possible un terme aux malheurs qui sont venus fondre sur la Grèce.

Pozzo di Borgo s'empressa de s'acquitter des ordres qu'il avait reçus. Il donna lecture au baron Damas du texte du protocole du 23 mars et en communiqua verbalement la teneur au comte de Villèle. Les deux ministres français, préparés à cette communication, „n'ont montré aucune curiosité extraordinaire", désirant évidemment „cacher l'humiliation", qu'il voyaient pour eux dans l'accord, intervenu entre la Russie et l'Angleterre.

Le chef du Cabinet convoqua aussitôt le conseil des ministres et deux séances en furent consacrées à l'examen de la nouvelle situation politique. A la suite de ces délibérations, l'ambassadeur de Russie eut quelques entrevues avec le comte de Villèle et eut lieu de se convaincre que le gouvernement français considérait le protocole de St.-Pétersbourg comme un coup sensible porté à son prestige aussi bien à l'intérieur du pays, que dans le domaine des relations internationales.

Villèle dit entre autres choses à l'ambassadeur de Russie que l'Angleterre n'a jamais cessé de témoigner de l'hostilité à la France, mais que dans l'affaire du protocole de St.-Pétersbourg elle „s'était surpassée", que dans le cours de ces négociations elle n'aspirait „qu'à paralyser la Russie sans décourager les Turcs", que dans la pensée de Canning, cet acte a principalement pour but „de rendre la France moins intéressante à la Russie" (sic!).

Ce que le gouvernement français redoutait le plus, c'était l'action que la signature du protocole anglo-russe devait avoir sur les Français, qui ne manquéraient pas d'y voir la preuve de l'isolement complet de la France. Villèle s'appliquait à démontrer à l'ambassadeur de Russie que dès ce moment les circonstances poussent la France sur la voie „d'une puissance révolutionnaire qui se trouve forcée de prendre pour appui" toutes les passions mal comprimées de l'Europe continentale".

гр. Нессельроде отъ 30-го марта (12-го апрѣля) 1826 года. Послу было предписано сообщить французскому Министру Иностранныхъ дѣлъ текстъ петербургскаго протокола, объяснить неотложную необходимость подписанія его и выразить увѣренность Императора Николая I, что французское правительство признаетъ цѣлесообразность англо-русскаго протокола и не откажется приступить къ нему для скорѣйшаго окончанія обрушившихся на Грецію несчастій.

Поццо ди Борго немедленно исполнилъ полученныя приказанія. Онъ прочелъ барону Дама текстъ протокола отъ 23-го марта и на словахъ сообщилъ гр. Вильелю его содержаніе. Оба французскіе министры приготовились къ этому сообщенію и не высказали „особеннаго любопытства", очевидно желая „скрыть униженіе", которое они видѣли для себя въ состоявшемся между Россіей и Англіей соглашеніи.

Французскій премьеръ немедленно созвалъ совѣтъ министровъ, и два засѣданія были посвящены обсужденію новаго политическаго положенія. Послѣ этихъ засѣданій русскій посолъ имѣлъ нѣсколько свиданій съ гр. Вильелемъ и убѣдился, что французское правительство усматриваетъ въ петербургскомъ протоколѣ чувствительный ударъ, нанесенный престижу французскаго правительства какъ внутри страны, такъ и въ области международныхъ сношеній.

Вильель сказалъ, между прочимъ, русскому послу, что Англія никогда не переставала обнаруживать свою враждебность въ отношеніи Франціи, но въ дѣлѣ петербургскаго протокола она „превзошла себя"; что она только мечтала, въ продолженіи этихъ переговоровъ, о томъ, чтобъ „парализовать Россію, не обезкураживая Турокъ"; что этотъ актъ, по замыслу Каннинга, имѣетъ главною цѣлью „сдѣлать Францію менѣе интересной для Россіи" (sic!).

Но въ особенности боялось французское правительство вліянія, которое извѣстіе о подписаніи русско-англійскаго протокола должно было имѣть на французовъ, которые должны были видѣть въ немъ доказательство полной изолированности Франціи. Вильель доказывалъ русскому послу, что теперь обстоятельства толкаютъ Францію на путь „революціонной державы", которая вынуждена искать опоры „въ плохо скрытыхъ страстяхъ континентальной Европы".

Mais tous ces cris de désespoir du premier ministre de France ne furent pas de nature à troubler Pozzo di Borgo. Il était convaincu que le gouvernement français finirait par s'incliner devant le fait accompli et par se calmer. Il ne reconnaissait pas moins toutes les difficultés de la situation de Villèle qui perdait journellement du terrain à cause de l'impossibilité de lutter simultanément avec le roi et avec le clergé tout puissant.

Le prince de Polignac, écrivait Pozzo, allait probablement sous peu être nommé ministre des Affaires Etrangères, „parceque le roi le désire et que la congrégation le juge nécessaire". Déjà en 1826 la candidature du duc l'Orléans au trône était journellement posé; on la considérait comme la combinaison la plus avantageuse pour la France, parceque ce prince avait six fils et qu'ainsi l'avenir de la dynastie se trouvait assurée.

L'ambassadeur résuma en ces termes les conclusions qu'il crut devoir tirer de ces faits: „Les effets définitifs de ces germes de discorde ne sauraient être calculés au juste. Pour le moment, ils ôtent au gouvernement la conscience de ses forces et la liberté de son action, et l'obligent à se limiter aux expédients nécessaires à sa propre conservation, sans qu'il ose se montrer le représentant d'une nation riche et puissante". (Rapport du 16 (28) avril 1826).

Les prévisions de Pozzo di Borgo quant à la résignation certaine du gouvernement français devant le fait accompli ne tardèrent pas à se réaliser. A la fin de mai le comte de Villéle et le baron Damas déclarèrent à l'ambassadeur de Russie que le gouvernement français donnait sa pleine adhésion aux clauses du protocole de St.-Pétersbourg, en vue du consentement promis par la Porte. Les deux ministres français furent enchantés de cette solution satisfaisante de cette affaire. Le roi lui-même exprima sa satisfaction à l'ambassadeur de ce que, grâce à la Russie et à l'Angleterre, la tranquillité serait enfin rétablie en Orient. (Rapport du 2 (14) juin 1826).

Il est curieux que cette adhésion du Cabinet des Tuileries fut énoncé par lui avant qu'il eut reçu le texte officiel du protocole de St.-Pétersbourg. Ce n'est qu'au mois d'août que Pozzo di Borgo, de concert avec lord Granville, l'ambassadeur d'Angleterre, se présentèrent chez le ministre des Affaires Etrangéres de France pour lui remettre copie de cet acte. Canning arriva

Но всѣ эти возгласы отчаянія французскаго перваго министра нисколько не смущали Поццо ди Борго. Онъ былъ увѣренъ, что французское правительство въ концѣ концовъ подчинится силѣ совершившагося факта и совершенно успокоится. Однако, вмѣстѣ съ тѣмъ, онъ вполнѣ признавалъ чрезвычайно тяжелое положеніе Вильеля, который съ каждымъ днемъ терялъ почву подъ ногами, не будучи въ состояніи въ одно и то же время бороться съ королемъ и съ всемогущимъ духовенствомъ.

Князь Полиньякъ, писалъ посолъ, вѣроятно будетъ Министромъ Иностранныхъ Дѣлъ, „потому что король желаетъ этого, а конгрегація считаетъ это необходимымъ". Кандидатура принца Орлеанскаго на французскій престолъ уже въ 1826 г. выставлялась, какъ наиболѣе выгодная для Франціи, хотя бы по той причинѣ, что у него было 6 сыновей, которые обезпечивали продолжительность династіи.

Общій выводъ, къ которому привели посла всѣ эти факты, онъ выразилъ въ слѣдующихъ словахъ: „Окончательныя послѣдствія этихъ зачатковъ раздора трудно предсказать съ достовѣрностью. Въ данную минуту они лишаютъ правительство сознанія своихъ силъ и свободы дѣйствія и заставляютъ его ограничиваться необходимыми для своего собственнаго спасенія заботами, лишая его смѣлости показать себя представителемъ богатаго и могущественнаго народа". (Донесеніе отъ 16-го (28-го) апрѣля 1826 года).

Предсказанію Поццо ди Борго относительно неизбѣжности смиренія французскаго правительства предъ совершившимся фактомъ суждено было весьма скоро осуществиться. Въ концѣ мая гр. Вильель и баронъ Дама заявили русскому послу о полномъ согласіи французскаго правительства на постановленія петербургскаго протокола, въ виду обѣщаннаго согласія Порты. Оба французскіе министры были въ восторгѣ по поводу такого благополучнаго исхода этого дѣла. Самъ король также выразилъ послу свою радость, что благодаря Россіи и Англіи, наконецъ водворится спокойствіе на Востокѣ. (Донесеніе отъ 2-го (14-го) іюня 1826 года).

Любопытно, что такое согласіе Тюльерійскаго кабинета было имъ высказано раньше полученія оффиціальнымъ образомъ самаго текста петербургскаго протокола. Только въ августѣ Поццо ди Борго, вмѣстѣ съ лордомъ Грэнвиллемъ, англійскимъ посломъ, явились къ французскому Министру Иностранныхъ Дѣлъ и вручили ему копію съ этого акта. Въ сен-

en septembre à Paris et eut plusieurs entrevues avec l'ambassadeur de Russie. C'est à cette occasion que le premier ministre d'Angleterre donna l'idée de convertir le protocole de St.-Pétersbourg en une convention internationale distincte.

L'Empereur Nicolas I fut très satisfait de la tournure que prit cette affaire. En témoignage de sa bienveillance particulière pour son ambassadeur à la Cour des Tuileries, il lui conféra, en août 1826, le titre de comte de l'Empire de Russie.

Toutefois l'Empereur crut devoir faire une réserve aux déclarations du gouvernement français. Celui-ci, se rappelant les déclarations antérieures du Cabinet impérial, affirmait que la politique russe reposait comme par le passé sur „l'alliance“ des grandes puissances, reconnue si utile. Pozzo di Borgo reçut l'ordre formel de St.-Pétersbourg de déclarer au gouvernement français qu'il se trompait et que „l'alliance“ n'était pour rien dans la politique russe en Orient.

„Nous ne connaissons aucun acte“, écrivait le comte Nesselrode à Pozzo di Borgo le 9 mai v. St. 1826, „qui impose à la Russie l'obligation de se concerter avec d'autres puissances sur les affaires d'Orient; nous n'en connaissons aucun dans lequel l'Empire Ottoman soit mentionné ou dans lequel on fasse même allusion aux Etats de la Porte“. Tout ce que l'Empereur a fait au profit des chrétiens d'Orient est un acte spontané, et non la suite d'un devoir. Par conséquent, le gouvernement français se trompe quand il assure que la Russie en signant, de concert avec l'Angleterre, l'accord du mois de mars, est sortie par ce fait de „l'alliance“ et qu'elle a violé ses engagements.

D'autre part, l'Empereur approuvait complétement les considérations énoncées par Pozzo di Borgo dans ses entretiens personnels avec Canning et lui exprima combien il avait en haute estime la „supériorité de ses talents“. Il n'y avait qu'un seul point sur lequel l'Empereur Nicolas I ne s'accordait pas avec son ambassadeur: celui-ci faisait pressentir l'imminence de la chute de l'Empire Ottoman. L'Empereur ne désire pas cette catastrophe et trouve même oiseux d'en parler. (Dépêches du Vice-Chancelier du 9 (21) juin et 24 novembre (6 décembre) 1826).

Ainsi, à la fin de l'année 1826, l'affaire du protocole de mars fut entièrement élucidée: le gouvernement français ne se borna pas à proposer de convertir l'acte de St.-Pétersbourg en convention formelle, mais il procéda à la rédac-

тябрѣ пріѣхалъ въ Парижъ Каннингъ, который имѣлъ нѣсколько совѣщаній съ русскимъ посломъ. Тутъ англійскій премьеръ подалъ мысль о превращеніи петербургскаго протокола въ особенную международную конвенцію.

Императоръ Николай I былъ чрезвычайно доволенъ такимъ оборотомъ дѣлъ. Въ знакъ своего особеннаго благоволенія къ своему послу при Тьюльерійскомъ дворѣ, онъ его возвелъ, въ августѣ 1826 года, въ графы Россійской Имперіи.

Однако Государь считалъ нужнымъ сдѣлать маленькую поправку къ заявленіямъ французскаго правительства. Послѣднее, помня всѣ прежнія постоянныя заявленія Императорскаго правительства, заявило, что въ основаніи русской политики лежитъ прежній благодѣтельный „союзъ“ великихъ державъ. Поццо ди Борго получилъ изъ Петербурга формальное предписаніе объявить французскому правительству, что оно ошибается: „союзъ“ совершенно не причемъ въ восточной политикѣ Россіи.

„Мы не знаемъ никакого акта“, писалъ гр. Нессельроде Поццо ди Борго 9-го мая (ст. ст.) 1826 года, обязывающаго Россію соглашаться съ другими державами относительно восточныхъ дѣлъ; мы не знаемъ такого акта, въ которомъ была бы упомянута Оттоманская имперія или въ которомъ даже намекалось на турецкія владѣнія“. Все, что Государь сдѣлалъ на пользу восточныхъ христіанъ, является „добровольнымъ актомъ, а не послѣдствіемъ какого либо долга“. На этомъ основаніи совершенно ошибочны разсужденія французскаго правительства о томъ, что Россія, подписавъ съ Англіей мартовское соглашеніе, будто бы вышла изъ „союза“ и его нарушила.

Съ другой стороны, Государь вполнѣ одобрилъ всѣ соображенія гр. Поццо ди Борго, высказанныя имъ въ личныхъ переговорахъ съ Каннингомъ и выразилъ ему свое особенное уваженіе къ его „превосходнымъ талантамъ“. Только въ одномъ пунктѣ Николай I не согласился съ своимъ посломъ: послѣдній предсказывалъ неотложность паденія Оттоманской имперіи. Государь этой катастрофы не желаетъ и даже говорить о ней находитъ излишнимъ. (Депеша Вице-Канцлера отъ 9-го (21-го) іюня и 24-го ноября (6-го декабря) 1826 года).

Такимъ образомъ въ концѣ 1826 года дѣло о мартовскомъ протоколѣ совершенно выяснилось: французское правительство не только само предложило обратить петербургскій актъ въ формальную конвенцію, но также занялось

tion d'un projet de cette convention. Le comte Pozzo di Borgo et lord Granville l'approuvèrent après avoir modifié l'introduction dont les termes s'étaient heurtés à l'opposition du Cabinet de Vienne.

En juin 1827 la convention de Londres sur la question Hellénique fut signée par les plénipotentiaires de Russie, d'Angleterre et de France. (Voir T. XI, № 433).

Toutefois l'Empereur Nicolas I n'était pas entièrement satisfait de la conduite de la Cour des Tuileries. Avant la signature de la convention, Villèle proposa au comte Pozzo di Borgo de signer un protocole spécial au sujet de l'intégrité de l'Empire Ottoman. L'ambassadeur de Russie comprit aussitôt l'arrière-pensée de cette proposition. Lord Granville lui dit: „c'est un coup porté contre vous"! L'ambassadeur réfusa catégoriquement d'accepter ces ouvertures françaises, en s'appliquant à en demontrer à Villèle le préjudice et l'inopportunité, vu qu'un protocole de cette nature ne ferait que confirmer la Porte dans son obstination. Le comte de Villèle comprit que son projet était irréalisable et y renonça. (Rapport du 10 (22) décembre 1826).

Cette proposition, ainsi écartée, servit de nouvelle preuve des défiances et du manque de franchise dans les procédés du gouvernement français à l'égard de la Russie. Un représentant des plus ardents de ce système de suspicion et de manque de sincérité était le prince de Polignac, ambassadeur de France à Londres, qui faisait l'impossible pour compromettre la signature de la convention de Londres. Aussi l'Empereur Nicolas refusa-t-il catégoriquement de le recevoir, en qualité d'ambassadeur à la Cour de Russie, en remplacement du comte de Laferronnays, qu'il estimait hautement. (Dépêche du comte Nesselrode du 7 (19) mai 1827. Voir également Mémoires du comte *Rambuteau* p. 222).

L'Empereur Nicolas fut très mécontent de ce que le texte de la convention fut communiqué par le gouvernement français aux Cabinets de Vienne et de Berlin. Il rappela à ce gouvernement sa promesse de garder ce document secret et ce n'est qu'après l'accession de la France que le moment devait être jugé opportun de le communiquer aux autres puissances d'un commun accord par les trois Cours signataires. (Dépêche du Vice-Chancelier du 6 (18) juin 1827).

Mais l'Empereur fut surtout indigné des intrigues du prince de Polignac. Pozzo di Borgo reçut

составленіемъ проекта конвенціи. Гр. Поццо ди Борго и лордъ Грэнвилль одобрили этотъ проектъ послѣ измѣненія введенія, съ редакціей котораго не хотѣлъ согласиться Вѣнскій кабинетъ.

Въ іюнѣ 1827 года Лондонская конвенція по Греческому вопросу была подписана уполномоченными Россіи, Англіи и Франціи. (См. т. XI, № 433).

Однако Императоръ Николай I не вполнѣ былъ доволенъ образомъ дѣйствія Тьюльерійскаго двора. До подписанія конвенціи Вилель предложилъ гр. Поццо ди Борго мысль о подписаніи особеннаго протокола о неприкосновенности владѣній Оттоманской имперіи. Русскій посолъ немедленно понялъ заднюю мысль этого предложенія. Лордъ Грэнвилль сказалъ ему: „это ударъ противъ васъ"! Посолъ самымъ категорическимъ образомъ отказался принять французское предложеніе, доказывая Вильелю вредъ и неумѣстность его, ибо такой протоколъ только утвердилъ бы Порту въ ея упрямствѣ. Гр. Вильель понялъ, что его предложеніе неосуществимо и отказался отъ него. (Донесеніе отъ 10-го (22-го) декабря 1826 года).

Устраненное такимъ образомъ предложеніе послужило новымъ доказательствомъ подозрительнаго и неоткровеннаго образа дѣйствія французскаго правительства по отношенію къ Россіи. Наиболѣе ярымъ представителемъ этой подозрительности и неискренности былъ французскій посолъ въ Лондонѣ, князь Полиньякъ, который выбивался изъ силъ, чтобъ затормозить благополучное подписаніе Лондонской конвенціи. Поэтому Императоръ Николай на отрѣзъ отказался принять Полиньяка въ качествѣ посла при русскомъ дворѣ на мѣсто гр. Лаферроннэ, которымъ онъ очень дорожилъ. (Депеша гр. Нессельроде отъ 7-го (19-го) мая 1827 года. См. также Mémoires du comte *Rambuteau*, p. 222.).

Императоръ Николай I былъ крайне недоволенъ сообщеніемъ текста конвенціи французскимъ правительствомъ Вѣнскому и Берлинскому кабинетамъ. Онъ напомнилъ этому правительству его обѣщаніе сохранять въ тайнѣ этотъ актъ, и только послѣ приступленія къ нему со стороны Франціи наступилъ бы моментъ для сообщенія его со стороны всѣхъ трехъ договаривающихся державъ другимъ государствамъ, по общему соглашенію. (Депеша Вице-Канцлера отъ 6-го (18-го) іюня 1827 г.).

Но въ особенности Государь былъ возмущенъ интригами князя Полиньяка. Поццо ди Борго

l'ordre de poser à Villèle la question de savoir: si l'ambassadeur de France à la Cour de St.-James agissait de sa propre initiative ou en vertu des instructions dont il était muni? Sa conduite avait provoqué une grande perplexité à St.-Pétersbourg: il s'appliquait en toute conscience à empêcher la signature de la convention de Londres! Polignac devait agir en vertu d'instructions, car „le langage du Cabinet des Tuileries aux Cours de Vienne et de Berlin, porte un caractère de répugnance à contracter les engagements que le traité de Londres stipule". Cette manière d'agir du Cabinet français peut avoir „des conséquences déplorables" dans l'avenir est se trouve en flagrante contradiction avec les promesses données antérieurement.

„C'est à prévenir dorénavant ces contradictions entre les paroles et les faits", écrivait le Vice-Chancelier au comte Pozzo di Borgo le 28 juillet (1 août) 1827, „que l'Empereur vous engage vivement à employer vos soins les plus assidus et vos plus sérieux efforts".

„Nous n'avons pas besoin", poursuit le comte Nesselrode, „de qualifier la politique de la France dans cette occasion. C'est celle d'une Cour alarmée des déterminations qu'elle prend, incertaine de son propre but, et tâchant de communiquer aux autres la timidité et les soupçons qui l'empêchent d'entrer elle même d'un pas ferme dans une carrière de bien et d'honneur".

„Avec un tel esprit et une telle absence de système, la grande entreprise à laquelle nous allons nous livrer, loin de trouver dans le Cabinet des Tuileries un auxiliaire utile, ne trouverait qu'un associé sans résolution et sans ressources".

L'ambassadeur est invité à expliquer les causes de cette conduite qui provoque „le mécontentement justifié du Cabinet Impérial. Il doit dire à Villèle et à Dohma la „vérité toute entière" et ne pas leur dissimuler „le légitime mécontentement be Sa Majesté Impériale".

„Vous appelerez même leur sollicitude", écrivait le comte Nesselrode, „sur les dangers que feraient courir au gouvernement français des relations semblables avec la seule puissance qui lui ait rendu de grands services et qui soit encore intéressée à lui en rendre".

Si le gouvernement français se propose de prouver par des faits positifs sa ferme intention

приказано было поставить Вильелю вопросъ: дѣйствовалъ ли французскій посолъ при С. Джемскомъ дворѣ по собственной инпціативѣ, или же на основаніи полученныхъ имъ инструкцій? Его поведеніе вызывало полное недоумѣніе въ С.-Петербургѣ: онъ добросовѣстно старался остановить подписаніе Лондонской конвенціи! Должно быть Полиньякъ дѣйствовалъ на основаніи инструкцій, ибо „языкъ Тьюльерійскаго кабинета дворамъ Вѣнскому и Берлинскому, обнаруживаетъ явное нежеланіе подписать обязательства, вытекающія изъ Лондонскаго трактата". Такой образъ дѣйствія французскаго кабинета можетъ имѣть весьма „прискорбныя послѣдствія" въ будущемъ, и онъ совершенно противорѣчитъ даннымъ обѣщаніямъ.

„Въ виду необходимости отнынѣ предупредить такія противорѣчія между словами и дѣйствіями", писалъ Вице-Канцлеръ графу Поццо ди Борго 20-го іюля (1-го августа) 1827 года, „Государь настоятельнымъ образомъ вмѣняетъ вамъ въ обязанность приложить къ этому всѣ ваши серьезнѣйшія заботы и ваши величайшія старанія".

„Нѣтъ надобности", продолжаетъ гр. Нессельроде, „характеризовать французскую политику въ этомъ дѣлѣ. Это политика двора, который самъ страшится принятыхъ имъ рѣшеній и, будучи неувѣреннымъ въ отношеніи своей цѣли, старается сообщить и другимъ ту боязливость и подозрительность, которыя самому ему мѣшаютъ вступить твердою ногою на путь добра и чести".

„При такомъ настроеніи и такомъ недостаткѣ системы, великое предпріятіе, къ которому мы приступаемъ, не только не найдетъ въ Тьюльерійскомъ кабинетѣ полезнаго помощника, но найдетъ только сотрудника нерѣшительнаго и безпомощнаго".

Посолъ приглашается объяснить настоящія причины такого поведенія, которое вызываетъ справедливое неудовольствіе Императорскаго Кабинета. Онъ долженъ сказать Вильелю и Дама „всю правду" и не скрывать отъ нихъ „законнаго неудовольствія Его Императорскаго Величества".

„Вы обратите ихъ вниманіе", писалъ гр. Нессельроде, „также на тѣ опасности, которыя представляютъ для французскаго правительства подобныя отношенія съ тою единственною державою, которая оказала ей большія услуги и еще можетъ оказать таковыя же".

Если французское правительство желаетъ доказать положительными фактами свое намѣ-

d'entretenir à l'avenir avec la Russie des relations intimes et amicales, il devra donner une „adhésion complète et inconditionnelle“ aux dernières ouvertures du gouvernement russe et donner en outre l'ordre à Polignac de conformer à Londres son langage avec celui du prince de Lieven; il devra entr'autres accepter la réduction d'un mois à quinze jours du terme de l'ultimatum, imposé aux Turcs. (Dépêche du Vice-Chancelier du 20 juillet (1 août 1827).

Pozzo di Borgo s'acquitta scrupuleusement des ordres qui lui avaient été adressés et obtint des résultats éclatants: le gouvernement français consentit à la réduction du terme de l'ultimatum, donna des ordres à ses agents à l'étranger d'appuyer les mesures énergiques de la Russie contre la Porte, et s'attacha en général à faire droit à toutes les réclamations du Cabinet de St.-Pétersbourg.

Toutefois le comte Pozzo di Borgo crut en même temps de son devoir d'expliquer à son gouvernement les causes de ces oscillations, de ces inconséquences et de ces contradictions de la politique extérieure du Cabinet français. Ces causes résidaient profondément dans la situation intérieure de la France et du gouvernement de Charles X. Il ne cesse de faire un tableau détaillé du désarroi intérieur de la France et persiste à y voir une cause de faiblesse de sa politique extérieure. Le désarroi intérieur devait nécessairement entraîner à sa suite l'impuissance à l'extérieur — telle était la conviction intime du comte Pozzo di Borgo.

En étudiant ses rapports intéressants sur la situation intérieure de la France, on ne peut s'empêcher de constater que les couleurs deviennent toujours plus sombres à mesure qu'on s'approche de l'année 1830. En lisant les dépêches de cet éminent ambassadeur, on ne saurait assez admirer sa perspicacité et la finesse de son esprit. On pouvait prédire le danger menaçant de la révolution de juillet d'après les rapports du comte Pozzo di Borgo, dès le commencement du règne de Charles X. Il la prévoyait en effet et redoutait instinctivement cette catastrophe, dont les conséquences devaient être incalculables pour le monde entier.

Le 13 (25) janvier 1827, le comte Pozzo di Borgo écrivait à son gouvernement que la situation intérieure de la France était grave, sans que la révolution fût encore imminente. (Comp. Mémoires du Chancelier *Pasquier*, t. VI, p. 24 et suiv.)

Le roi persiste à s'en tenir aux principes fondamentaux et au système de gouvernement

реніе отнынѣ поддерживать близкія и дружескія сношенія съ Россіей, то она приметъ „цѣликомъ и безусловно“ послѣднія предложенія русскаго правительства и дастъ, въ частности, приказаніе Полиньяку согласиться съ княземъ Ливеномъ въ Лондонѣ и одобритъ, между прочимъ, сокращеніе мѣсячнаго срока для исполненія Турками ультиматума до 15 дней. (Депеша Вице-Канцлера отъ 20-го іюля (1-го августа 1827 года).

Поццо ди Борго добросовѣстно исполнилъ данныя ему приказанія и достигъ блестящихъ результатовъ: французское правительство согласилось на уменьшеніе срока для ультиматума, отдало приказаніе своимъ заграничнымъ агентамъ поддерживать энергическія мѣропріятія Россіи противъ Турціи и, вообще, старалось удовлетворить требованія С.-Петербургскаго кабинета.

Однако, въ то же время, гр. Поццо ди Борго счелъ своимъ долгомъ объяснить своему правительству причины колебаній, непослѣдовательности и самопротиворѣчій французской внѣшней политики. Эти причины лежали глубоко во внутреннемъ состояніи Франціи и правительства Карла X. Онъ постоянно и чрезвычайно подробно рисуетъ картину внутренняго неустройства Франціи, въ которомъ онъ продолжаетъ усматривать причину слабости внѣшней ея политики. Внутреннее неустройство должно было имѣть послѣдствіемъ внѣшнее безсиліе—таково было несомнѣнное убѣжденіе гр. Поццо ди Борго.

Изучая его интереснѣйшія донесенія о внутреннемъ состояніи Франціи, нельзя не замѣтить, насколько наложенныя имъ краски сгущаются все болѣе и болѣе, чѣмъ ближе онъ подходитъ къ 1830 году. Читая донесенія этого замѣчательнаго русскаго посла, нельзя не проникнуться глубокимъ уваженіемъ къ его прозорливому и тонкому уму. Неминуемость іюльской революціи можно было предсказать, на основаніи донесеній гр. Поццо ди Борго, уже въ самомъ началѣ царствованія Карла X. Онъ дѣйствительно ее предвидѣлъ, но инстинктивно боялся этой катастрофы, міровыя послѣдствія которой никто предсказать не могъ.

Въ январѣ (13-го—25-го) 1827 года гр. Поццо ди Борго писалъ своему правительству, что внутреннее положеніе Франціи весьма серьезно. Но все-таки революція еще далека. (Срав. Mémoires du Chancelier *Pasquier*, t. VI, p. 24 et suiv.).

Король продолжаетъ держаться тѣхъ основныхъ понятій и той системы правленія, въ

qui durant toute sa vie faisaient l'objet de sa profession de foi.

„Les prêtres", écrit l'ambassadeur, „les congréganistes et les royalistes dominent partout. Villèle est détesté plus que jamais. Le prince de Polignac fait tout pour le faire tomber. L'état des choses se détériore à tous égards. Le roi, je suis forcé de l'avouer, perd tous les jours le respect et l'amour de ses sujets. Son premier Ministre est traité et jugé comme le dernier des hommes, les autres existent à l'abri de leur nullité et si on les nomme ce n'est également que pour les dénigrer et avilir".

„Sans doute la France est gouvernée et administrée, mais par routine et sans esprit recteur. On obéit par politesse, on tolère par prudence, mais en attendant que quelque chose arrive qui tire chacun de la gêne et, à leur dire, de l'humiliation actuelle".

Selon l'avis de Pozzo di Borgo, la cause de cette désorganisation de la France provient du régime parlementaire, devenu „un instrument de désordre".

Ce n'est pas tout. Le roi lui-même a adopté une attitude impossible.

„Dès que le roi s'est fait", écrit l'ambassadeur „pour ainsi dire, chef de parti, dès qu'il regarde le clergé comme son premier appui, et qu'il en fait un cas de conscience; dès qu'il repousse enfin les hommes qui n'entrent pas dans ses idées personnelles, alors la formation d'un nouveau Ministère lui devient impossible".

Tel est le tableau que fait le comte Pozzo di Borgo du régime du gouvernement en France, en janvier 1827. Voici les conclusions auxquelles il s'arrête à ce sujet: „je ne crois pas que pour le moment nous ayons à craindre des commotions".

Toutefois, quelques mois après, en mai 1827, la situation intérieure en France parait bien plus grave à l'ambassadeur. La dissolution de la garde nationale donna lieu à des démonstrations dangereuses pour l'ordre public. Il est vrai que Villèle réussit à s'en rendre maître. Mais Pozzo di Borgo n'avait pas de confiance absolue dans les capacités politiques de cet homme d'Etat.

„M. de Villèle", écrivait-il au Vice-Chancelier le 6 (18) mai 1827, „ignore ce qui est arrivé dans le monde et avant et durant la révolution

которыя онъ вѣровалъ въ продолженіи всей своей жизни.

„Священники", пишетъ посолъ, „конгреганисты и роялисты повсюду господствуютъ. Вильель ненавистенъ больше, чѣмъ когда либо. Князь Полиньякъ изъ всѣхъ силъ старается вызвать его паденіе. Положеніе вещей во всѣхъ отношеніяхъ ухудшается. Король, я принужденъ въ томъ признаться, съ каждымъ днемъ теряетъ уваженіе и любовь своихъ подданныхъ. Его перваго министра цѣнятъ и судятъ, какъ отребье человѣчества; другіе министры существуютъ, благодаря своему ничтожеству, и если о нихъ вспоминаютъ, то только для осужденія и хулы!"...

„Нѣтъ сомнѣнія, Франція имѣетъ свое правительство и свою администрацію, но то и другое существуетъ по рутинѣ и безъ руководящаго начала. Приказанія исполняются изъ вѣжливости, и изъ благоразумія ихъ терпятъ, но въ ожиданіи чего-то, что можетъ принести каждому облегченіе и, добавляютъ, спасеніе изъ нынѣшняго униженія".

По мнѣнію Поццо ди Борго, вся вина такого внутренняго неустройства Франціи заключается въ установившемся парламентскомъ режимѣ, который сдѣлался „орудіемъ безпорядка".

Но этого мало: самъ король принялъ невозможное положеніе.

„Съ того момента", писалъ посолъ, „когда король сдѣлался, такъ сказать, главою партіи, признаетъ духовенство главною своею опорою и усматриваетъ въ этомъ исполненіе долга совѣсти; наконецъ, съ тѣхъ поръ какъ онъ сталъ отталкивать отъ себя людей, не раздѣляющихъ его личные взгляды, образованіе новаго министерства стало для него невозможнымъ".

Такова характеристика французскихъ правительственныхъ порядковъ, данная Поццо ди Борго въ январѣ 1827 года. Общее заключеніе, къ которому онъ пришелъ, было слѣдующее: „я не думаю, что въ настоящее время нужно бояться волненій". Однако, черезъ нѣсколько мѣсяцевъ, въ маѣ 1827 года, внутреннее положеніе Франціи кажется послу уже гораздо болѣе тревожнымъ. Распущеніе національной гвардіи вызвало опасныя для общественнаго порядка демонстраціи. Правда, Вильелю удалось справиться съ ними. Но государственнымъ способностямъ этого министра Поццо ди Борго не особенно довѣрялъ.

„Вильель", писалъ онъ Вице-Канцлеру 6-го (18-го) мая 1827 года, „не знаетъ, что случилось въ мірѣ до и во время революціи и эпохи,

et la période qui a précédé la restauration. Il ne connait, ni les faits, ni les personnes, il ne cherche pas les uns et il craint les autres... Si le moment arrive, où il soit obligé de quitter le poste éminent qu'il tient à ces conditions, il disparaîtra comme s'il n'avait jamais existé".

Un mois après, en juin, Pozzo di Borgo trouve la situation encore empirée.

„Lorsqu'un peuple", écrivait il le 1 (13) juin 1827, „dont l'histoire offre de si funestes exemples que celui-ci, est placé, malgré lui, dans une position contre sa nature, il ne lui manque que l'occasion pour éclater... Le roi s'est mis dans la nécessité d'user des moyens extrêmes dans les temps ordinaires, à quels expédiens salutaires aura-t-il recours, si ces temps deviennent orageux? Tout est épuisé; il ne reste que la soumission ou la guerre civile c. a. d. la *révolution*".

En tenant compte de ces faits et de ces considérations, signalées dans les rapports de Pozzo di Borgo, on comprendra les plaintes continuelles de l'Empereur Nicolas I au sujet de la faiblesse et de l'instabilité de la politique du gouvernement français, particulièrement dans la question d'Orient. Les menées du Cabinet de Vienne et la pression du gouvernement anglais se manifestaient sans cesse dans les actes du Cabinet français. Malgré la faiblesse du gouvernement de Villèle, qui devait infailliblement amener une catastrophe, le comte Pozzo di Borgo recommandait avec insistance à son gouvernement de ne faire aucune tentative d'intervention dans les affaires intérieures de la France. Il se rappelait évidemment combien une intervention de cette nature fut dangereuse et stérile sous le règne de Louis XVIII. „L'influence qu'on exercerait", écrivait-il en octobre 1827 au Vice-Chancelier, „serait douteuse et la responsabilité infinie".

L'Empereur Nicolas I approuvait généralement la manière de voir et les sages conseils de son ambassadeur à Paris. Il était très satisfait que le gouvernement français ait signé la convention de Londres et qu'il se montrât même disposé à envoyer une escadre sur les côtes de Turquie. Enfin l'Empereur approuvait la déclaration française annexée au protocole de la conférence de Londres du 31 novembre (12 décembre) concernant la question Grecque pour sauvegarder les intérêts particuliers de la France.

Mais précisement cette faiblesse du gouvernement français, dans les affaires intérieures et

предшествовавшей реставраціи. Онъ не знаетъ ни фактовъ, ни лицъ; первыхъ онъ не ищетъ, а вторыхъ боится... Когда наступитъ моментъ, когда онъ долженъ будетъ покинуть выдающійся, имъ занимаемый въ этихъ условіяхъ постъ, онъ исчезнетъ, какъ будто его никогда и не было".

Черезъ мѣсяцъ, въ іюнѣ, графу Поццо ди Борго положеніе кажется еще хуже.

„Если народъ", писалъ онъ 1-го (13-го) іюня 1827 года, „исторія котораго представляетъ такіе опасные примѣры, какъ здѣшній, вопреки своей волѣ, поставленъ въ противоестественное положеніе, то ему нуженъ только поводъ для взрыва... Король поставилъ себя въ необходимость употреблять чрезвычайныя средства въ обыкновенное время. Къ какимъ же спасительнымъ средствамъ прибѣгнетъ онъ, когда наступятъ бурныя времена? Все исчерпано: остается только или покориться, или гражданская война, т. е. *революція*".

Если принять во вниманіе всѣ эти факты и соображенія, приведенные въ донесеніяхъ Поццо ди Борго, то понятны будутъ постоянныя жалобы Императора Николая I на безсиліе и шаткость политики французскаго правительства, въ особенности, въ Восточномъ вопросѣ. Происки Вѣнскаго кабинета и давленіе англійскаго правительства постоянно обнаруживались въ дѣйствіяхъ французскаго кабинета. Но несмотря на слабость правительства гр. Вильеля, которая должна была привести къ неминуемой катастрофѣ, гр. Поццо ди Борго все-таки настоятельно совѣтовалъ своему правительству не дѣлать ни малѣйшей попытки вмѣшательства во внутреннія дѣла Франціи. Онъ очевидно помнилъ, насколько такое вмѣшательство было вредно и безцѣльно въ царствованіе Людовика XVIII. „Вліяніе, которымъ мы могли бы пользоваться", писалъ онъ въ октябрѣ 1827 года Вице-Канцлеру, „было бы сомнительно, а отвѣтственность безпредѣльна".

Императоръ Николай I вообще одобрялъ образъ мыслей и умные совѣты своего посла въ Парижѣ. Онъ былъ чрезвычайно доволенъ, что французское правительство подписало Лондонскую конвенцію и даже изъявило готовность послать эскарду къ турецкимъ берегамъ. Наконецъ, Государь также одобрилъ французскую декларацію, включенную въ протоколъ Лондонской конференціи отъ 31-го ноября (12-го декабря) касательно Греческаго вопроса для огражденія особенныхъ интересовъ Франціи.

Но именно полное безсиліе французскаго правительства во внутреннихъ и внѣшнихъ

extérieures, porta l'Empereur Nicolas à suivre avec vigilance sa conduite et à s'efforcer de le retenir dans les voies désirables pour la politique russe. Aussi recommandait-il à son représentant à Paris d'avoir toujours l'œil sur l'attitude du Cabinet français et de protester, le cas échéant, contre les difficultés qu'il il élevait plus d'une fois dans le cours des pourparlers diplomatiques sur la question Hellénique. Ces difficultés étaient la suite fatale de la conscience de sa faiblesse, mais le comte Pozzo di Borgo reçut l'ordre de les combattre de la manière la plus énergique. C'est ce que fit l'ambassadeur de Russie.

En septembre 1827, le comte Pozzo di Borgo eut un entretien prolongé avec le roi Charles X auquel il adressa des plaintes sérieuses au sujet des difficultés soulevées par le gouvernement français à l'occasion de la rédaction de l'acte de la convention de Londres. Le roi s'appliqua à justifier la conduite de ses ministres et fit des protestations d'amitié sincère pour la Russie.

„Je connais", dit-il à l'ambassadeur, „toute l'importance politique des relations intimes entre la France et la Russie, et je les cultiverai avec le plus grand soin. Dès que les troubles de la Grèce sont devenus longs et sérieux, mon opinion a été d'intervenir franchement pour y mettre un terme. Vous savez les hésitations qui ont eu lieu durant quatre ans; ni mon prédécesseur, ni moi, nous n'avons jamais entravé la marche qu'on a voulu tenir. A l'avénement de l'Empereur Nicolas au trône et lors du protocole du 23 mars, loin de m'éloigner, je me suis plaint en quelque sorte de n'avoir pas pris part à sa confection. C'est moi qui depuis ai demandé de le convertir en traité, et maintenant je me garderai de me montrer moins zélé dans la cause où nous sommes tous engagés, et que nous avons entrepris à la face du monde entier". (Rapport du 1 (13) octobre 1827).

En présence de ces dispositions du roi de France, on comprend qu'il consentait à l'application de mesures de coërcition contre la Porte, dans le cas d'un refus de sa part d'exécuter les clauses de la convention de Londres. Le roi se prononça catégoriquement même en faveur d'un blocus de Constantinople. Mais il jugeait impossible de donner au comte Capodistria, appelé à être président de la Grèce, de l'argent dont celui-ci avait un besoin impérieux pour occuper

дѣлахъ заставляло Императора Николая I постоянно слѣдить за его образомъ дѣйствія и стараться удерживать его на желательномъ для русской политики пути. Вотъ почему онъ предписывалъ своему представителю въ Парижѣ зорко слѣдить за поведеніемъ французскаго кабинета и, въ случаѣ надобности, протестовать противъ затрудненій, которыя онъ столько разъ дѣлалъ въ продолженіи дипломатическихъ переговоровъ по Греческому вопросу. Эти затрудненія были послѣдствіемъ сознанія слабости, но графу Поццо повелѣно было бороться съ ними самымъ энергическимъ образомъ. Такъ и поступалъ русскій посолъ.

Въ сентябрѣ 1827 года гр. Поццо ди Борго имѣлъ продолжительную бесѣду съ королемъ Карломъ X, которому онъ серьезно жаловался на затрудненія, вызванныя французскимъ правительствомъ при составленіи акта Лондонской конвенціи. Король старался обѣлить своихъ министровъ и доказывалъ искренность своей дружбы къ Россіи.

„Я знаю", сказалъ онъ послу, „всю политическую важность интимныхъ отношеній между Франціей и Россіей и буду ихъ поддерживать съ величайшею заботливостью. Съ тѣхъ поръ какъ греческія смуты затянулись и стали серьезными, я былъ того мнѣнія, что нужно открыто вмѣшаться, чтобъ положить имъ конецъ. Вамъ извѣстны колебанія въ продолженіи четырехъ лѣтъ. Ни мой предшественникъ, ни я, мы никогда не дѣлали затрудненій къ принятію мѣръ, которыя имѣлись въ виду. Послѣ воцаренія Императора Николая, когда состоялся протоколъ 23-го марта, я не только не устранялся отъ него, но въ нѣкоторой степени считалъ себя обиженнымъ, что не былъ привлеченъ къ его составленію. Я, никто другой, требовалъ потомъ обращенія этого акта въ трактатъ, и въ настоящее время я приложу старанія, чтобы не показаться менѣе ревностнымъ къ дѣлу, предпринятому нами всѣми, на глазахъ всей вселенной". (Донесеніе отъ 1-го (13-го) октября 1827 года).

При такомъ настроеніи французскаго короля понятно было его согласіе на примѣненіе даже насильственныхъ мѣръ противъ Турціи, въ случаѣ ея отказа исполнить постановленія Лондонской конвенціи. Король категорически высказался за блокаду самого Константинополя. Только онъ не находилъ возможнымъ дать графу Коподистрія, избранному въ президенты греческой республики, какія либо деньги, въ которыхъ послѣдній очень нуждался для занятія

ce poste élevé. Le roi de France considérait que la remise de ces fonds eut été une violation de neutralité. Mais il ne voyait aucune atteinte à celle-ci dans le blocus et même le bombardement de Constantinople, ni dans aucune autre mesure de coërcition à exercer contre la Porte.

Toutefois, malgré cette résolution du gouvernement français de prendre part au bombardement de Constantinople, et d'envoyer des troupes en Morée pour en expulser l'armée égyptienne d'Ibrahim-pacha qui y exterminait toute la population, la nouvelle de la bataille de Navarin ne laissa pas que d'émouvoir fortement les ministres français. Ni le comte Villèle, ni son ministre des Affaires Etrangères, qui semblait toujours condamné au mutisme, ne dissimulaient leurs impressions et exprimaient sans détour leurs craintes que la Russie n'aillât trop loin dans ses dispositions et qu'elle ne provoquât une guerre. Le baron Damas suppliait sans cesse l'ambassadeur de Russie de rester strictement dans les limites de la convention de Londres.

Le comte Pozzo di Borgo répondit sans hésiter: „le but du traité était notre régle et les moyens de l'accomplir notre devoir".

L'explication que l'ambassadeur eut avec le président du conseil est encore plus curieuse. Le dialogue suivant s'engagea entre eux:

Villèle. „Que dites-vous de cet événement?"

Pozzo. „Dans la situation donnée, je le regardais comme inévitable; que les amiraux avaient dû faire ce qu'ils ont fait et qu'ils méritaient l'approbation de leurs Souverains".

Villéle. „Sans doute. Mais croyez-vous que nous aurons décidemment la guerre avec la Porte"?

Pozzo. „Comme elle voudra. Si le Sultan commet de sa part des hostilités, nous lui répondront de même, s'il continue à refuser nos propositions, sans faire plus d'éclat, nous bloquerons Constantinople et nous nous appesentirons sur lui usqu'à tant qu'il soit obligé de céder".

Villèle. „C'est l'exécution du traité! Et il faut nous y tenir".

C'est ainsi que le comte Villèle consentait aux mesures les plus énergiques contre la Porte, et comte Pozzo di Borgo pouvait avec pleine satisfaction informer son Souverain qu'il pouvait compter sur le concours de la France à toutes les mesures qui avaient pour but de mettre un

своего высокаго поста. Король французскій находилъ, что давать деньги новому греческому президенту было бы нарушеніемъ обязанностей нейтралитета Въ блокадѣ же Константинополя и въ принятіи всякихъ другихъ насильственныхъ мѣръ противъ Турціи, онъ не усматривалъ нарушенія нейтралитета!

Однако, несмотря на такую рѣшимость французскаго правительства участвовать даже въ бомбардированіи Константинополя и отправкѣ войскъ въ Морею для изгнанія оттуда египетской арміи Ибрагима-паши, безчеловѣчно истреблявшей все мѣстное населеніе, все-таки извѣстіе о Наваринскомъ сраженіи павело на французскихъ министровъ великое смущеніе. Ни гр. Вильель, ни его безсловесный Министръ Иностранныхъ Дѣлъ не скрывали этого чувства и откровенно выражали опасеніе, что Россія можетъ зайти слишкомъ далеко въ своихъ мѣропріятіяхъ и вызвать войну. Баронъ Дама умоляюще твердилъ русскому послу, что нужно непремѣнно оставаться въ границахъ Лондонской конвенціи.

Гр. Поццо ди Борго немедленно отвѣтилъ: „цѣль этого трактата была нашимъ руководящимъ началомъ и средства его исполненія нашимъ долгомъ".

Болѣе любопытно было объясненіе, которое посолъ имѣлъ съ предсѣдателемъ совѣта французскихъ министровъ. Между ними происходилъ слѣдующій діалогъ:

Вильель: „Что вы скажете объ этомъ событіи"?

Поццо: „Въ виду настоящаго положенія вещей, я считалъ его неизбѣжнымъ; адмиралы были принуждены сдѣлать то, что они сдѣлали, и они заслужили одобреніе своихъ Государей".

Вильель: „Безъ сомнѣнія. Но полагаете ли вы, что мы навѣрно будемъ воевать съ Портою"!

Поццо: „Какъ ей угодно будетъ. Если султанъ, съ своей стороны, начнетъ непріязненныя дѣйствія, мы ему отвѣтимъ тѣмъ же; если онъ будетъ продолжать отвергать наши предложенія, мы безъ особеннаго шума приступимъ къ блокадѣ Константинополя и будемъ его тѣснить до тѣхъ поръ, пока онъ не будетъ вынужденъ уступить".

Вильель: „Это будетъ исполненіе трактата. Намъ нужно его держаться".

Такимъ образомъ гр. Вильель согласенъ былъ на самыя рѣшительныя мѣры противъ Турціи, и гр. Поццо ди Борго могъ съ полнымъ удовлетвореніемъ донести своему Государю, что отъ Франціи онъ можетъ ожидать только содѣйствія всѣмъ мѣропріятіямъ, имѣющимъ цѣлью

terme à l'effusion du sang dans la Grèce insurgée. Malheureusement la situation du ministére Villèle était si ébranlée à la fin de l'année 1827, qu'on pouvait de jour en jour s'attendre à sa chute.

L'influence des congrégations sur le gouvernement devenait toute puissante. Elles s'étaient emparées non seulement de l'éducation de la jeunesse française, mais encore la haute police, et différentes branches de l'administration relevaient du clergé et de ses affidés.

Bien plus: ils ont trouvé moyen de choisir dans leur rang le secrétaire intime du ministre président (Rémonville). En général, d'après les informations du comte Pozzo di Borgo toute la „partie confidentielle et secrète de l'administration" se trouvait entre leurs mains, et ils en étaient maîtres absolus.

„Personne ne veut maintenant s'associer à l'impopularité de Villèle" et il ne cesse de se préoccuper de la question: comment et à quel moment il devrait quitter son poste? (Rapport du comte Pozzo di Borgo du 8 (20) décembre 1827).

En réalité les jours de Villèle étaient comptés: en janvier 1828 il fut obligé de donner sa démission avec tous ses collègues. Le roi confia au comte de Chabrol le soin de former un nouveau ministère, dans lequel le poste de ministre des Affaires Etrangéres fut proposé au comte de Laferronnays. Après quelque hésitation celui-ci l'accepta à la grande satisfaction du gouvernement russe et de celui qui le représentait depuis si longtemps à la Cour des Tuileries. L'accord le plus complet s'établit bientôt entre le comte Pozzo di Borgo et le nouveau Ministre des Affaires Etrangères de France au sujet de la question Hellénique. Ils tombèrent d'accord sur les quatre points suivants:

1) La Russie et la France donneront une réponse identique au Grand-Vizir; 2) les troupes russes occuperont les principautés Danubiennes; 3) les deux puissances donneront un secours pécuniaire aux Grecs et 4) ils nommeront en Grèce des agents de commerce. (Rapport du comte Pozzo di Borgo du 16 (28) janvier 1828). En dehors de cela, dans son discours du trône, le roi de France se prononça avec beaucoup de sympathie sur la politique de la Russie et consentait même à l'envoi d'un corps expéditionnaire français en Grèce pour l'expulsion d'Ibrahim-pacha.

Cette promesse fut donnée antérieurement, mais l'exécution en fut retardée. Maintenant que l'ami fidèle de la Russie, comte de Laferron-

прекращеніе кровопролитія въ возставшей Греціи. Но, къ сожалѣнію, положеніе министерства Вильеля было настолько шатко въ концѣ 1827 года, что нужно было со дня на день ожидать его паденія.

Вліяніе конгрегацій на правительство сдѣлалось подавляющимъ. Онѣ захватили въ свои руки не только воспитаніе французскаго юношества, но даже вся высшая полиція, разныя отрасли управленія, какъ напримѣръ, почта, была въ распоряженіи духовенства и его клевретовъ.

Мало того: даже личнаго секретаря (Ремонвилля) они поставили министру-президенту изъ своихъ рядовъ. Вообще, по словамъ гр. Поццо ди Борго, „вся секретная и конфиденціальная часть администраціи" была ими захвачена и безконтрольно ими управлялась.

Теперь „никто не хочетъ дѣлить съ Вильелемъ его непопулярность", и онъ самъ каждую минуту обдумываетъ вопросъ: какимъ образомъ и когда ему слѣдуетъ покинуть свой постъ? (Донесеніе гр. Поццо ди Борго отъ 8-го (20-го) декабря 1827 года).

Но въ дѣйствительности дни Вильеля были уже сочтены: въ январѣ 1828 года онъ принужденъ былъ подать въ отставку вмѣстѣ со всѣми своими коллегами. На гр. Шаброль возложено было королемъ порученіе образовать новое министерство, въ которомъ графу Лаферроннэ предложено было занять постъ Министра Иностранныхъ Дѣлъ. Послѣ нѣкотораго колебанія Лаферроннэ принялъ этотъ постъ на общую радость русскаго правительства и его постояннаго представителя при Тьюльерійскомъ дворѣ. Между гр. Поццо ди Борго и новымъ французскимъ Министромъ Иностранныхъ Дѣлъ весьма скоро установилось полное согласіе по Греческому вопросу. Они согласились въ слѣдующихъ четырехъ пунктахъ:

1. Россія и Франція дадутъ одинаковый отвѣтъ великому визирю. 2. Русскія войска вступятъ въ предѣлы Дунайскихъ княжествъ. 3. Обѣ державы окажутъ денежное пособіе грекамъ и 4. Онѣ назначатъ въ Грецію своихъ коммерческихъ агентовъ (Донесеніе гр. Поццо ди Борго отъ 16-го (28-го) января 1829 года). Сверхъ того, французскій король, въ своей тронной рѣчи, съ большимъ сочувствіемъ говорилъ о политикѣ Россіи и согласился даже на отправку въ Грецію французскихъ войскъ для изгнанія Ибрагима-паши.

Послѣднее обѣщаніе было уже дано прежде, но исполненіе его замѣшкалось. Теперь, когда преданный другъ Россіи, гр. Лаферроннэ, сдѣ-

nays devint l'inspirateur de la politique française on pouvait compter avec assurance que les promesses du gouvernement français ne resteraient pas lettre morte.

Dans ces conditions favorables, l'Empereur Nicolas I pouvait espérer que dans le cours de la guerre commencée avec la Porte, la France resterait un allié fidèle, malgrè les menées hostiles de l'Angleterre et de l'Autriche. Le duc de Wellington, devenu premier ministre après la mort imprévue de Canning, s'est proposé comme but principal de sa politique—l'isolement complet de la Russie. Il s'attachait à démontrer que par la déclaration de guerre à la Porte, la Russie avait non seulement abandonné l'accord des trois puissances, signataires de la convention de Londres, mais qu'elle avait violé le but de cette transaction (Voir T. XI, pag. 373 et suiv).

L'Empereur Nicolas I espérait que le roi de France ne se rangerait pas du côté de ses ennemis et qu'il resterait fidéle à „l'union intime" établie entre la Russie et la France. Toutefois, il désirait obtenir l'assurance que le Cabinet français ne fléchirait pas sous l'action des intrigues de l'Angleterre et de l'Autriche. Le comte Pozzo di Borgo eut la mission de dissiper ces craintes et de lui donner l'assurance qu'il pouvait compter sur la coopération amicale de la France dans le cours de la guerre qu'il venait de commencer. Il devait élucider si la France oserait exécuter la convention de Londres, même dans le cas, où l'Angleterre se refuserait catégoriquement à le faire? Le gouvernement français prêtera -t- il aux décisions de la Russie son approbation et son appui, même dans le cas d'une opposition ouverte ou secrète de l'Angleterre?

Pozzo devait en outre persuader le gouvernement français que la Russie était toute disposée de „reserrer les liens" qui l'unissaient à la France à l'avantage des deux pays. (Dépêche du Vice-Chancelier du 16 (28) février 1828).

Enfin en mars 1828, le comte Pozzo di Borgo reçut une lettre de l'Empereur Nicolas I au roi Charles X, avec ordre de la lui remettre personnellement. Il fut chargé en outre de combattre à cette audience tous les arguments que faisait valoir lord Dudley, ministre des Affaires Etrangères d'Angleterre, pour décliner les mesures de défense en faveur des Grecs. Il devait démontrer également toute l'inanité des promesses de la Porte et poser au roi la question catégorique

лался руководителемъ французской политики, можно было съ увѣренностью разсчитывать, что обѣщанія французскаго правительства не останутся только на бумагѣ или на словахъ.

При такихъ благопріятныхъ обстоятельствахъ Императоръ Николай I могъ надѣяться, что въ продолженіи начатой имъ войны противъ Турціи, Франція останется вѣрною его союзницею, несмотря на всѣ враждебныя происки Англіи и Австріи. Герцогъ Веллингтонъ, сдѣлавшись первымъ министромъ Англіи послѣ неожиданной смерти Каннинга, поставилъ ближайшею цѣлью своей государственной дѣятельности: изолировать Россію отъ остальныхъ державъ. Онъ доказывалъ, что объявленіемъ войны противъ Турціи Россія не только вышла изъ соглашенія трехъ державъ, подписавшихъ Лондонскую конвенцію, но и нарушила основную цѣль этого акта. (См. т. XI, стр. 373 и слѣд.).

Императоръ Николай I надѣялся, что французскій король не пойдетъ противъ него и останется вѣрнымъ тому „близкому союзу", который установился между Россіей и Франціей. Однако онъ желалъ получить увѣренность въ томъ, что французскій кабинетъ ни въ какомъ случаѣ не поддастся происканъ Англіи и Австріи. На гр. Поццо ди Борго Государь возложилъ обязанность разсѣять всѣ опасенія и дать ему твердую увѣренность въ дружескомъ содѣйствіи Франціи въ продолженіи начатой войны. Онъ долженъ былъ выяснить: осмѣлится ли Франція исполнить Лондонскую конвенцію даже въ томъ случаѣ, когда Англія прямо отъ нея откажется? Одобритъ и поддержитъ ли французское правительство рѣшеніе Россіи даже въ томъ случаѣ, когда Англія будетъ открыто или тайно имъ противодѣйствовать?

Вмѣстѣ съ тѣмъ Поццо долженъ былъ убѣдить французское правительство въ полной готовности Россіи „скрѣпить" узы, соединяющія Россію и Францію для общей ихъ пользы. (Депеша Вице-Канцлера отъ 16-го (28-го) февраля 1828 года).

Наконецъ, въ мартѣ 1828 года гр. Поццо ди Борго получилъ письмо Императора Николая I къ королю Карлу X, которое ему приказано было лично вручить послѣднему. На этой аудіенціи онъ долженъ былъ опровергнуть всѣ доводы, которые англійскій Министръ Иностранныхъ Дѣлъ, лордъ Дэдлей, приводитъ противъ фактическаго заступничества за Грековъ. Далѣе, онъ долженъ былъ доказать лживость всѣхъ турецкихъ обѣщаній и поставить королю

ce qu'il se proposait de faire, si l'Angleterre protestait contre les mesures que l'Empereur Nicolas serait dans le cas de prendre contre la Turquie?

Le gouvernement français a-t-il l'intention dans ce cas de continuer à prendre part à l'exécution des clauses de la convention de Londres? Enfin quelle sera l'attitude de la France dans le cas où l'Angleterre déclarait la guerre à la Russie, et l'Autriche prenait fait et cause contre elle? (Dépêche du comte Nesselrode du 22 mars (3 avril) 1828).

On comprend que ces questions devaient avoir une grande importance pour la Russie qui venait de commencer une guerre dont les conséquences pouvaient devenir fatales. Il est vrai que l'Empereur Nicolas I avait promis d'une manière formelle de ne pas soulever la question de la chute de l'Empire Ottoman. Mais personne ne pouvait prédire quelle serait l'issue d'une guerre entre une puissance dont l'omnipotence était reconnue par l'Europe entière et un Etat dont les jours étaient comptés.

La lettre de l'Empereur Nicolas à Charles X du 22 mars (3 avril) était écrite avec chaleur et conviction. L'Empereur parle au début de la nécessité impérieuse de commencer les hostilités contre la Porte. Il poursuit en ces termes:

„Je méconnaitrais la noble loyauté dont le gouvernement de Votre Majesté m'a donné tant de gages dans les affaires du Levant, si j'insistais ici sur le droit que possède la Russie d'assurer à son pavillon le respect qui lui est dû... Je devrais m'attendre au même suffrage de la part des autres Cours, car loin de méditer la chute d'un gouvernement qu'elles regardent comme utile, je ne désire moi-même que sa conservation"...

„Enfin, pour le cas même, où le Ciel aurait marqué le terme de l'Empire qui contraint la Russie à lui déclarer la guerre, c'est la modération dont je crois avoir fourni assez de témoignages, ce sont les intérêts bien entendus de mes peuples que je présente comme garantie de mes vues et de mon empressement à souscrire aux combinaisons qui prouveront le mieux que je n'ai jamais admis de pensées ambitieuses".

Mais la Russie est menacée d'une guerre générale et elle doit être prête à faire face à

категорическій вопросъ: что онъ намѣренъ дѣлать, если Англія будетъ протестовать противъ рѣшеній, принятыхъ Императоромъ Николаемъ противъ Турціи?

Намѣрено ли французское правительство продолжать участвовать въ исполненіи постановленій Лондонской конвенціи? Наконецъ, какъ поступитъ Франція, если Англія объявитъ Россіи войну, и если Австрія также ополчится противъ нея? (Депеша гр. Нессельроде отъ 22-го марта (3-го апрѣля) 1828 года).

Совершенно понятно, что эти вопросы имѣли существеннѣйшее значеніе для Россіи, которая только-что начала войну, которая могла имѣть самыя роковыя послѣдствія. Правда, Императоръ Николай I самымъ положительнымъ образомъ обѣщалъ не рѣшать вопроса о паденіи Оттоманской имперіи. Но никто не могъ предсказать, какимъ образомъ кончится война между державою, во всемогущество которой вѣрила вся Европа, съ одной стороны, и государствомъ, котораго дни, казалось, давнымъ-давно были сочтены, съ другой.

Письмо Императора Николая къ Карлу X отъ 22-го марта (3-го апрѣля) написано очень горячо и убѣдительно. Въ началѣ Государь оправдываетъ абсолютную для него необходимость предпринять военныя дѣйствія противъ Турціи. Затѣмъ онъ продолжаетъ:

„Я бы не признавалъ благородной лояльности, столько доказательствъ которой я получилъ отъ правительства Вашего Величества въ дѣлахъ Востока, еслибъ теперь сталъ настаивать на правѣ, которое имѣетъ Россія обезпечить за своимъ флагомъ уваженіе, ему подобающее... Я долженъ былъ бы ожидать отъ другихъ дворовъ такого же отношенія, ибо не только далека отъ меня мысль желать паденія правительства, признаваемаго ими полезнымъ, но и самъ я ничего другого не желаю, какъ его сохраненія"...

„Наконецъ, даже въ томъ случаѣ, когда небу угодно было бы положить конецъ имперіи, которая принудила Россію объявить ей войну, умѣренность, которую кажется я достаточно доказалъ, и разумные интересы моихъ народовъ, служать ручательствомъ за мои виды и мое стараніе идти на встрѣчу всякимъ комбинаціямъ, могущимъ лучше всего доказать, что я никогда не питалъ честолюбивыхъ замысловъ".

Но Россіи все-таки угрожаютъ общей войной, и она должна быть готова на все. На

tout événement. Dans ce cas extrême, il importe à l'Empereur de connaître l'opinion du roi de France.

„Je ne lui demanderai jamais de compromettre des intérêts du premier ordre, puisque je déclare aujourd'hui qu'il en est, que je ne puis sacrifier moi-même. Mais il existe une si visible affinité de bien entre la Russie et la France, ces deux Etats ont eu depuis douze ans le bonheur de se rendre tant de services réciproques, ils ont l'un et l'autre tant de motifs de s'entreaider, de se soutenir et de désirer le maintien de l'équilibre et du repos de l'Europe, que je regarde leur union intime comme la conséquence nécessaire de leur position relative, et comme une des plus fortes garanties de la paix générale".

En recevant la lettre impériale ci-dessus mentionnée, le comte Pozzo di Borgo était déjà en mesure d'écrire à son Souverain que le gouvernement français restera l'ami et l'allié fidéle de la Russie. Le roi assurait maintes fois l'ambassadeur „que la France ne se compromettra pas envers la Russie et qu'elle ne se séparera jamais d'elle". (Rapport du 3 (15) avril 1828).

Mais lorsque Pozzo di Borgo dit au roi que l'Angleterre pouvait déclarer la guerre à la Russie, il devint très pensif et affirma que ce serait pour elle-même très risqué, car la conduite de la France lui donnerait de grandes inquiétudes. A ces mots, le roi se recueillit dans ses pensées et se tût. L'ambassadeur lui signala la possibilité d'une coalition de l'Autriche et de l'Angleterre contre la Russie. Ici le roi l'interrompit avec vivacité et lui dit d'un ton décidé ces paroles significatives: „Alors l'Empereur me trouvera ami sincère et allié fidèle. Nous aurons besoin d'intéresser la Prusse dans notre système; elle sera d'un grand poids dans la balance et la France se trouverait infiniment soulagée, si elle n'avait pas à la combattre". (Rapport du 24 avril (6 mai) 1828).

Ainsi Charles X s'acquittait scrupuleusement de la promesse qu'il avait donné à l'Empereur Nicolas I dans sa lettre du 30 avril (12 mai) 1828, par laquelle il avait répondu à celle du Tzar du 22 mars (3 avril), signalée plus haut. Le roi promit sa coopération à la Russie dans le cours de sa guerre avec la Porte, mais il ne dissimulait pas ses craintes au sujet de l'écrou-

этотъ крайній случай Государю очень важно знать мнѣніе французскаго короля.

„Я никогда не попрошу его подвергнуть опасности первѣйшей важности интересы, ибо я нынѣ объявляю, что имѣются такіе интересы, которыми я и самъ жертвовать не могу. Но существуетъ такое очевидное единство пользы между Россіей и Франціей; оба эти государства, въ продолженіе истекшихъ двѣнадцати лѣтъ, имѣли счастье оказывать другъ другу столько взаимныхъ услугъ, и у нихъ столько причинъ оказывать помощь другъ другу, поддерживать другъ друга и желать сохраненія равновѣсія и спокойствія Европы, что я признаю ихъ тѣсный союзъ естественнымъ послѣдствіемъ всего ихъ обоюднаго положенія и однимъ изъ наиболѣе крѣпкихъ устоевъ всеобщаго мира".

Когда гр. Поццо ди Борго получилъ только что приведенное императорское письмо, онъ могъ написать своему Государю, что французское правительство останется вѣрнымъ другомъ и союзникомъ Россіи. Король неоднократно увѣрялъ русскаго посла, что „Франція не намѣрена себя компрометировать въ глазахъ Россіи, и никогда отъ нея не отдѣлится". (Донесеніе отъ 3-го (15-го) апрѣля 1828 г.).

Но когда гр. Поццо сказалъ королю, что Англія можетъ объявить войну Россіи, послѣдній очень призадумался и выразилъ увѣренность, что это будетъ для самой Англіи чрезвычайно рискованно, ибо поведеніе Франціи должно будетъ серьезнымъ образомъ ее безпокоить. На этихъ словахъ король остановился и замолчалъ. Тогда посолъ указалъ на возможность соединенія Австріи съ Англіей противъ Россіи. Тутъ французскій король живо прервалъ посла и положительнымъ тономъ произнесъ слѣдующія знаменательныя слова: „Тогда Государь увидитъ во мнѣ искренняго друга и вѣрнаго союзника. Мы принуждены будемъ заинтересовать въ нашей системѣ Пруссію; она будетъ имѣть большой вѣсъ, и Франція будетъ значительно облегчена, если не будетъ вынуждена съ нею сражаться". (Донесеніе отъ 24-го апрѣля (6-го мая) 1828 г.).

Такимъ образомъ Карлъ X добросовѣстно желалъ исполнить обѣщаніе, данное имъ Императору Николаю I въ письмѣ отъ 30-го апрѣля (12-го мая) 1828 года, которымъ онъ отвѣтилъ на вышеприведенное письмо Государя отъ 22-го марта (3-го апрѣля). Король обѣщалъ свое содѣйствіе Россіи въ продолженіе ея войны съ Турціей. Но онъ не скрывалъ своихъ опа-

lement éventuel de tout l'édifice de l'Empire Ottoman. Il redoutait dans ce cas de grandes secousses pour l'Europe entière.

„Pour moi", écrivait-il à l'Empereur, „qui place une confiance sans bornes dans la parole de Votre Majesté, je suis persuadé que la sagesse qui aura prévu toutes les chances de la grande entreprise dans laquelle Elle se trouve engagée, saura prévenir ou écarter toutes celles qui pourraient devenir dangereuses pour le repos général. C'est par suite de cette conviction que j'ai employé tous mes efforts pour déterminer l'Angleterre, à accepter l'offre de Votre Majesté de faire concourir à l'exécution du traité de Londres, par les mesures qu' Elle était forcée de prendre dans l'intérêt particulier de son Empire. Je regrette de n'avoir pu faire encore prévaloir cette opinion, et je ne partage point celle que le Cabinet de St.-James a exprimée en réponse aux propositions, présentées par ordre de Votre Majesté et en date du 25 décembre à la conférence de Londres. Je n'en mets pas moins tous mes soins à maintenir le Cabinet anglais sur la ligne du Traité du 6 juillet et je conserve l'espoir d'y réussir".

„Je me plais à penser que Votre Majesté étend peut-être trop loin sa prévoyance, quand Elle calcule la possibilité d'une action commune dirigée contre Elle. J'ai lieu de croire que je pourrais la prévenir".

Quoi qu'il en soit, même dans l'éventualité de la chute de l'Empire Ottoman, le roi de France donna l'ordre à son ambassadeur à la Cour Impériale de faire à l'Empereur une déclaration en ces termes: „Ma ferme résolution est de continuer à concerter, comme je l'ai fait jusqu'ici, la marche de mon Cabinet avec la politique de Votre Majesté".

On comprend que cette lettre du roi Charles X produisit la meilleure impression sur l'Empereur Nicolas I: il pouvait être rassuré que toutes les intrigues du duc de Wellington, dirigées contre la politique russe, resteraient stériles. L'Empereur reconnut les services incontestables rendus par son ambassadeur à la Cour des Tuileries et lui exprima sa satisfaction impériale.

„Par vos soins", écrivait le Vice-Chancelier au comte Pozzo di Borgo en date du 27 avril

сеній относительно возможности крушенія всего зданія Оттоманской имперіи. Въ такомъ случаѣ онъ предвидѣлъ великія потрясенія для всей Европы.

„Что касается меня", писалъ онъ Государю, „то, питая неограниченное довѣріе къ слову Вашего Величества, я убѣжденъ, что мудрость, предвидѣвшая всѣ случайности великаго предпріятія, въ которое Ваше Величество вступили, въ состояніи будетъ предупредить или устранить всѣ тѣ изъ нихъ, которыя могли бы сдѣлаться опасными для всеобщаго мира. Исходя изъ этого убѣжденія, я прилагалъ всѣ свои старанія къ тому, чтобъ принудить Англію принять предложеніе Вашего Величества содѣйствовать исполненію Лондонскаго трактата мѣрами, къ которымъ Вы принуждены были прибѣгнуть въ виду особенной пользы Вашей имперіи. Я сожалѣю, что мнѣ пока еще не удалось достигнуть торжества этого взгляда, но я совсѣмъ не раздѣляю того мнѣнія, которое было выражено С.-Джемскимъ кабинетомъ въ отвѣтъ на предложенія, представленныя на Лондонской конференціи отъ имени Вашего Величества 25-го декабря. Не взирая на это, я все-таки постараюсь удержать англійскій кабинетъ на линіи трактата 6-го іюля и не теряю надежды, что мнѣ это удастся".

Король полагаетъ, что нѣтъ основанія опасаться общаго нападенія на Россію. „Мнѣ пріятно думать", писалъ онъ, „что Ваше Величество можетъ быть слишкомъ далеко заходите въ предвидѣніи, когда допускаете возможность общаго дѣйствія противъ Васъ. Я имѣю основаніе думать, что могъ бы такое дѣйствіе предупредить".

Какъ бы ни было, французскій король, даже на случай паденія Оттоманской имперіи, приказалъ своему послу при Высочайшемъ дворѣ объявить Государю „твердое его рѣшеніе продолжать, какъ онъ это дѣлалъ до сихъ поръ, согласовать дѣйствіе своего Кабинета съ политикою Его Величества".

Понятно, что это письмо короля Карла X произвело самое лучшее впечатлѣніе на Императора Николая I: онъ могъ быть спокоенъ насчетъ безплодности всѣхъ происковъ герцога Веллингтона, направленныхъ противъ русской политики. Государь призналъ несомнѣнныя заслуги своего посла при Тьюльерійскомъ дворѣ и выразилъ ему свою монаршую признательность.

„Благодаря вашимъ стараніямъ", писалъ графу Поццо ди Борго Вице-Канцлеръ 27-го апрѣля

*

(9 mai) 1828, „la politique de la France conserve une impulsion éminemment conforme à nos vœux et à nos intérêts. Elle neutralise les efforts de l'Angleterre, qui ne dissimule plus son désir de modifier le traité du 6 juillet".

Toutefois, l'Empereur Nicolas n'avait pas une confiance entière dans la stabilité de cette direction de la politique française. Il savait que le prince de Polignac, qui intriguait sans cesse contre la Russie à Londres, avait toutes les chances d'occuper le poste de premier ministre en France. En dehors de cela, le comte de Laferronnays, Ministre des Affaires Etrangères et partisan convaincu de l'amitié franco-russe, devait quitter son poste pour occuper celui de gouverneur du duc de Bourbon, héritier du trône.

Toutes ces circonstances étaient un sujet de sérieuses inquiétudes pour l'Empereur et il recommanda à son ambassadeur à Paris d'appliquer tous ses efforts pour conserver le comte de Laferronnays à la tête du Ministère des Affaires Etrangères de France.

Au moment actuel, écrivait le comte Nesselrode au comte Pozzo di Borgo dans sa dépêche du mois d'avril, lorsque „l'union de la France et de la Russie est une des premières garanties de la paix générale", on doit se rappeler que cette union n'eut jamais été aussi solide, si le comte Laferronays n'eut pas dirigé la politique du cabinet français. Aussi prescrit-on à l'ambassadeur d'expliquer au roi que l'Empereur voit un „*intérêt personnel*" dans le maintien de cet homme d'Etat au poste de Ministre des Affaires Etrangères.

Les efforts du diplomate russe furent couronnés de succès et la question de la démission du comte de Laferronnays fut ajournée, mais pas pour longtemps, et le comte Pozzo di Borgo devait toujours craindre ce moment fatal. Le roi continuait, il est vrai, à assurer l'ambassadeur dans des termes chaleureux de son invariable dévouement pour la personne de l'Empereur et les intérêts de la Russie. L'ambassadeur se faisait scrupuleusement l'interprète de ces épanchements du roi, mais il croyait de son devoir de conseiller à son gouvernement de ne pas édifier sur cette base les combinaisons politiques de la Russie.

L'attitude bienveillante de la France à l'égard de la Russie gagnèrent surtout de l'importance, lorsque les échecs de l'armée russe dans le cours de la campagne de 1828 semblaient rendre le

(9-го мая) 1828 года „французская политика сохраняетъ направленіе, которое въ высшей степени соотвѣтствуетъ нашимъ желаніямъ и нашимъ интересамъ. Она нейтрализуетъ происки Англіи, которая не скрываетъ своего желанія измѣнить трактатъ отъ 6-го іюля".

Однако Императоръ Николай не имѣлъ полной вѣры въ устойчивость такого направленія французской политики. Ему извѣстно было, что князь Полиньякъ, неутомимо интриговавшій противъ Россіи въ Лондонѣ, имѣлъ всѣ шансы занять постъ перваго министра Франціи. Кромѣ того, Министръ Иностранныхъ Дѣлъ, гр. Лаферронэ, бывшій убѣжденнымъ сторонникомъ франко-русской дружбы, долженъ былъ оставить свой постъ и сдѣлаться гувернёромъ наслѣдника престола, дюка Бурбонскаго.

Всѣ эти обстоятельства серьёзно тревожили Государя, и онъ поручилъ своему послу въ Парижѣ не жалѣть никакихъ трудовъ для удержанія гр. Лаферронэ во главѣ французскаго Министерства Иностранныхъ Дѣлъ.

Въ настоящее время, писалъ гр. Нессельроде гр. Поццо ди Борго, въ апрѣльской депешѣ, когда „союзъ Франціи съ Россіей есть одна изъ первыхъ гарантій общаго мира", необходимо помнить, что союзъ этотъ никогда не былъ такимъ прочнымъ, еслибъ руководилъ политикою французскаго кабинета не графъ Лаферронэ. Вотъ почему послу предписывается объяснить королю, что Государь видитъ свой „*личный интересъ*" въ сохраненіи за графомъ Лаферронэ портфеля французскаго Министра Иностранныхъ Дѣлъ.

Старанія русскаго посла увѣнчались успѣхомъ и, на нѣкоторое время, вопросъ объ отставкѣ гр. Лаферронэ былъ отсроченъ. Однако, не на долго, и гр. Поццо ди Борго постоянно долженъ былъ опасаться наступленія роковой минуты. Правда, самъ король продолжалъ увѣрять русскаго посла, въ самыхъ горячихъ выраженіяхъ, о неизмѣнной его преданности лично Николаю I и интересамъ Россіи. Посолъ исправно доносилъ объ этихъ изліяніяхъ королевскихъ чувствъ. Но строить на нихъ всѣ политическія комбинаціи Россіи онъ не совѣтовалъ своему правительству.

Доброжелательное отношеніе Франціи къ Россіи получило совершенно особенную цѣну, когда неудачи русской арміи, въ продолженіе кампаніи 1828 года, значительно приблизили

danger d'une intervention de l'Angleterre et de l'Autriche plus imminent. On comprend que le gouvernement français désirait sincèrement voir l'armée russe opérer avec succès contre les Turcs. Cela assurait les chances d'une conclusion prochaine de la paix et écartait les craintes d'une conflagration générale.

Quoi qu'il en soit, malgré les échecs russes, le gouvernement français ne restait pas moins fidèle à „l'alliance" avec la Russie.

En juin 1828, le roi Charles X déclara à l'ambassadeur de Russie qu'il persiste dans sa résolution d'envoyer un corps expéditionnaire en Morée avec ou sans les Anglais. Lorsque l'ambassadeur le remercia et lui exprima l'assurance que l'accord intime ne cesserait de subsister entre l'Empereur et le roi, même si des événements plus graves venaient à éclater, le roi prit les deux mains au comte Pozzo di Borgo, les serra fortement et lui dit: „Je comprends ce que vous voulez dire et c'est ainsi que je l'entends. Espérons cependant que nous parviendrons à éviter les chances extrêmes". (Rapport du 1 (13) juillet 1828).

Le comte Laferronnays s'exprima d'une manière encore plus catégorique. Il dit à l'ambassadeur d'Autriche les paroles suivantes: „Dites au prince Metternich que le roi ne se prêtera jamais à aucune démarche collective envers l'Empereur de Russie pour l'exhorter à faire la paix ou pour intervenir d'une manière formelle dans ses affaires". (Rapport du comte Pozzo di Borgo du 28 novembre (10 décembre) 1828).

De telles déclarations du roi de France et de son Ministre des Affaires Etrangères devaient calmer l'Empereur Nicolas I et lui assurer une entière liberté d'action à l'égard de la Turquie. Ce sentiment de sécurité pouvait être d'autant plus durable que le roi semblait estimer hautement le dévouement et les talents du comte de Laferronnays, dont les bonnes dispositions pour la Russie ne faisaient l'objet d'aucun doute à St.-Pétersbourg.

Dans ces conjonctures on peut s'imaginer facilement quelle devait être la déception de l'Empereur Nicolas, lorsque le gouvernement français s'associa aux ouvertures de l'Angleterre au sujet d'une médiation „pour la pacification de la Grèce". Cette démarche du cabinet des Tuileries, après les déclarations catégoriques d'amitié et d'alliance, faites par Charles X et le comte Laferronnays produisit sur l'Empereur l'impression la plus pénible. Il comprit parfaitement que l'initiative de cette démarche

опасность вмѣшательства со стороны Англіи и Австріи. Понятно, что французское правительство искренне желало русскому оружію побѣдъ надъ Турками. Въ такомъ случаѣ можно было ожидать скорѣйшаго заключенія мира и предупредить возникновеніе общеевропейской войны.

Однако, не взирая на русскія неудачи, все-таки французское правительство оставалось неуклонно вѣрнымъ своему „союзу" съ Россіей.

Въ іюнѣ 1828 года король Карлъ X объявилъ русскому послу, что онъ остается при своемъ рѣшеніи отправить экспедицію въ Морею, съ Англичанами, или безъ нихъ. Когда посолъ его поблагодарилъ и выразилъ увѣренность, что сердечное согласіе между Императоромъ и королемъ продолжится и въ случаѣ наступленія болѣе опасныхъ обстоятельствъ, король взялъ обѣ руки графа Поццо ди Борго, крѣпко пожалъ ихъ и сказалъ: „Я понимаю, что вы хотите сказать, и сочувствую. Будемъ однако надѣяться, что намъ удастся предупредить наиболѣе опасныя случайности". (Донесеніе отъ 1 (13) іюля 1828 г.

Еще болѣе категорическимъ образомъ выражался гр. Лаферронэ. Онъ сказалъ австрійскому послу слѣдующія слова: „Скажите князю Меттерниху, что король никогда не согласится участвовать въ коллективномъ шагѣ противъ русскаго Императора, чтобъ убѣдить его заключить миръ или вмѣшаться формальнымъ образомъ въ его дѣла". (Донесеніе гр. Поццо ди Борго отъ 28-го ноября (10-го декабря) 1828 г.).

Такія заявленія французскаго короля и его Министра Иностранныхъ Дѣлъ должны были успокоить Императора Николая I и обезпечить за нимъ полную свободу дѣйствій въ отношеніи Турціи. Это чувство увѣренности могло быть тѣмъ болѣе прочнымъ, что король, повидимому, очень высоко цѣнилъ преданность и таланты гр. Лаферронэ, въ дружескомъ расположеніи котораго къ Россіи никто въ С.-Петербургѣ не сомнѣвался.

При такомъ положеніи не трудно себѣ представить, какъ велико было разочарованіе Императора Николая, когда французское правительство присоединилось, въ концѣ 1828 года, къ англійскому предложенію посредничества „для умиротворенія Греціи". Этотъ шагъ Тюльерійскаго кабинета, послѣ всѣхъ категорическихъ заявленій Карла X и гр. Лаферронэ въ дружбѣ и союзѣ, произвелъ на Императора самое удручающее впечатлѣніе. Онъ отлично понялъ, что этотъ шагъ исходитъ изъ Лондона

émanait de Londres et que le gouvernement français ne pouvait se soustraire à l'action de l'Angleterre. Il comprit que l'absence de victoires décisives de ses armées sur les Turcs fut le prétexte de cette tentative d'intervention.

Toutefois, d'autre part, l'Empereur Nicolas I était convaincu que le gouvernement français comprenait le „rôle honorable“ qui lui était échu en qualité „d'allié“ de la Russie. Il espérait que la France ne reculerait pas devant une „rupture ouverte“ avec la Porte. En attendant, elle s'engagea dans un accord avec l'Angleterre contre la Russie!

Toute la profonde amertume de cette déception se fit jour dans une dépêche très secrète du Vice-Chancelier au comte Pozzo di Borgo du 22 octobre (3 novembre) 1828.

„Notre position était donc vraiment difficile“, écrivait le comte Nesselrode. „Tandis qu'à notre retour de la campagne de Turquie à Odessa, nous avions cru, non sans motif, pouvoir compter sur les intentions de la France et opposer avec succès son vote à celui de l'Angleterre, nous la voyons tout à coup s'unir à sa rivale et dérouler avec elle un plan, où les intérêts de la Russie étaient évidemment sacrifiés“.

En attendant, il est évident que la Russie ne peut entrer en relations avec la Porte que si celle-ci le lui demande.

Il semble difficile d'expliquer cette conduite du Cabinet des Tuileries, si l'on tient compte des déclarations formelles du roi de France de ne jamais s'écarter d'une politique, conforme aux intérêts de la Russie. Ce n'est que par une certaine „précipitation“ qui se trahit souvent dans les résolutions du gouvernement français que pourrait se justifier en quelque sorte cette attitude. L'ambassadeur reçut la mission d'élucider les véritables motifs de cette démarche du Cabinet des Tuileries et de l'interpeller sur les mesures par lesquelles il se propose d'opérer la pacification de la Grèce? Les négociations à ce sujet peuvent traîner en longueur et une nouvelle campagne, plus heureuse, peut en démontrer toute la stérilité. Tel était incontestablement le calcul du gouvernement russe.

Le comte Pozzo di Borgo consacra tous ses efforts pour paralyser l'action dangereuse de l'Angleterre et entretenir le gouvernement français dans les dispositions amicales pour la Russie, dont il était certainement animé. Mais l'accomplissement de cette mission fut rendu

и что французское правительство не можетъ отдѣлаться отъ вліянія на него Англіи. Онъ понималъ,что отсутствіе рѣшительныхъ побѣдъ его арміи надъ турками послужило внѣшнимъ поводомъ для такой попытки вмѣшательства.

Однако, съ другой стороны, Императоръ Николай I былъ убѣжденъ, что французское правительство понимаетъ ту „почетную роль“, которая выпала на его долю въ качествѣ „союзника“ Россіи. Онъ надѣялся, что Франція даже рѣшится на „открытый разрывъ“ съ Турціей. Между тѣмъ, она вступаетъ въ союзъ съ Англіей противъ Россіи!

Вся глубокая горечь такого разочарованія вылилась въ секретнѣйшей депешѣ Вице-Канцлера къ гр. Поццо ди Борго отъ 22-го октября (3-го ноября) 1828 года.

„Вѣдь наше положеніе“, писалъ гр. Нессельроде, „было дѣйствительно трудное. Между тѣмъ какъ послѣ возвращенія съ турецкаго театра войны въ Одессу, мы, не безъ основанія, разсчитывали на намѣренія Франціи и могли успѣшно противопоставить ея голосъ голосу Англіи, вдругъ мы видимъ, что она соединяется съ своей соперницей и составляетъ съ нею планъ, въ которомъ интересы Россіи очевидно принесены въ жертву“.

Между тѣмъ, не менѣе очевидно, что Россія можетъ вступить въ сношенія съ Турціей только въ томъ случаѣ, если послѣдняя ее объ этомъ попроситъ.

Такое поведеніе Тьюльерійскаго кабинета трудно объяснимо, если имѣть въ виду категорическое заявленіе французскаго короля, что онъ всегда будетъ держаться политики, согласной съ интересами Россіи. Только развѣ свойственная французскому правительству „поспѣшность“ въ рѣшеніяхъ можетъ, въ нѣкоторой степени, объяснить его поведеніе. Императорскому послу было поручено выяснить дѣйствительные мотивы поступка Тьюльерійскаго кабинета и спросить его: какими мѣрами онъ предполагаетъ устроить умиротвореніе Греціи? Переговоры по этому предмету могутъ затянуться надолго, и новая, болѣе счастливая, кампанія докажетъ всю ихъ безплодность. Таковъ былъ несомнѣнно расчетъ русскаго правительства.

Гр. Поццо ди Борго всѣми силами старался парализовать опасное вліяніе Англіи и поддержать французское правительство въ тѣхъ чувствахъ дружеской преданности къ Россіи, которыя оно несомнѣнно имѣло. Но исполненіе этой задачи было весьма затруднено вне-

très difficile par la maladie imprévue du comte de Laferronnays que l'obligea de prendre sa démission au commencement de l'année 1829.

Le comte Pozzo di Borgo appela cette démission „un coup térrible“ pour la Russie, mais ne pût rien faire pour y parer. Le comte Laferronnays quitta Paris très souffrant pour se rendre à Nice.

Le comte Portalis fut chargé de le remplacer *ad interim*. Le roi voulait nommer le prince de Polignac, mais heureusement tous les ministres s'élevèrent contre cette nomination, et le roi se vit forcé d'ajourner de quelque temps ce rapprochement avec un homme, destiné à devenir son mauvais génie dans la véritable acception du terme. Sur l'insistance de Charles X, l'ambassadeur de Russie consentit à recevoir le prince de Polignac, qui se trouvait en congé à Paris, avant son départ pour Londres. Le comte Pozzo di Borgo reçut le prince de Polignac et put se convaincre à la suite d'une longue conversation avec lui, qu'il était entièrement à la dévotion du duc de Wellington. Après cet entretien l'ambassadeur écrivait ce qui suit au comte Nesselrode sur le compte de cet homme d'Etat:

„Il me remercia comme à son ordinaire: embarrassé et les yeux à terre, et partit avec des promesses dont l'exécution la plus entière me ferait à peine croire à leur sincérité“. (Rapport du 6 (18) février 1829).

Ainsi la nomination de Polignac en remplacement du comte de Laferronnays eut été un grand malheur, et au commencement de 1829 cette calamité fut conjurée.

Le comte Portalis, gérant *ad interim* du Ministère des Affaires Etrangères, ne jouissait pas des sympathies du roi et n'avait aucun crédit personnel. Le roi se trouvait lui-même toujours sous l'influence du duc de Wellington pour lequel il éprouvait des sentiments de confiance sans bornes et de vénération sincère.

La politique du gouvernement français ne restait pas moins fidèle à l'alliance russe, en dépit des intrigues du duc de Wellington et du prince de Polignac. Ce résultat s'explique pour une grande part, par l'attachement sincère de la nation française à l'amitié et à l'alliance russes. Toutes ses sympathies étaient en faveur des Grecs insurgés et de la Russie qui avait entrepris la guerre avec la Porte pour les affranchir d'un joug plusieurs fois séculaire. Ces sentiments de la nation française constituaient une digue contre les oscillations continuelles du roi et de ses conseillers intimes.

запной болѣзнью гр. Лаферронэ, побудившею его, въ началѣ 1829 года, выйти въ отставку.

Гр. Поццо ди Борго назвалъ эту отставку „страшнымъ ударомъ“ для Россіи, но отпарировать его онъ не могъ. Гр. Лаферронэ, совсѣмъ больной, уѣхалъ изъ Парижа въ Ниццу.

На мѣсто его временно вступилъ гр. Порталисъ. Король желалъ назначить князя Полиньяка, но, къ счастью, всѣ министры возстали противъ этого назначенія, и король принужденъ былъ отложить на время приближеніе къ себѣ человѣка, которому суждено было сдѣлаться злымъ его геніемъ въ полномъ смыслѣ этого слова. По настоятельной просьбѣ Карла X, русскій посолъ согласился принять князя Полиньяка бывшаго въ отпуску въ Парижѣ, до выѣзда въ Лондонъ. Гр. Поццо ди Борго принялъ князя, и изъ продолжительной съ нимъ бесѣды вынесъ твердое убѣжденіе, что онъ безпредѣльно преданъ герцогу Веллингтону. Послѣ этой бесѣды посолъ писалъ графу Нессельроде о Полиньякѣ:

„Онъ меня поблагодарилъ, какъ всегда, конфузливо и съ опущенными глазами, и уѣхалъ, давъ обѣщанія, совершеннѣйшее исполненіе которыхъ едва ли меня заставитъ повѣрить въ ихъ искренность“. (Донесеніе отъ 6-го (18-го) февраля 1829 г.).

Такимъ образомъ назначеніе Полиньяка на мѣсто гр. Лаферронэ было бы великимъ несчастіемъ, и въ началѣ 1829 года это бѣдствіе было устранено.

Временно управлявшій Министерствомъ Иностранныхъ Дѣлъ, гр. Порталисъ, не пользовался расположеніемъ короля, и личнаго авторитета не имѣлъ. Самъ король постоянно находился подъ вліяніемъ герцога Веллингтона, къ которому онъ питалъ безпредѣльное довѣріе и искреннѣйшее уваженіе.

Между тѣмъ политика французскаго правительства все еще оставалась вѣрною союзу съ Россіей, не взирая на происки герцога Веллингтона и князя Полиньяка. Такой результатъ объясняется, въ значительной степени, искреннею привязанностью французскаго народа къ дружбѣ и союзу съ Россіей. Всѣ его симпатіи были на сторонѣ возставшихъ Грековъ и Россіи, предпринявшей войну съ Турками съ цѣлью освобожденія ихъ изъ подъ многовѣковаго ига. Въ этихъ чувствахъ французскаго народа былъ дѣйствительный оплотъ противъ постоянныхъ колебаній короля и его приближенныхъ совѣтниковъ.

„Quant au sentiment national“, écrivait le comte Pozzo di Borgo au Vice-Chancelier le 6 (18) février 1829, „il n'a jamais été plus prononcé pour la Russie, qu'il ne l'est dans ce moment.“ Ce ne sont que les royalistes et les cléricaux qui s'élèvent ouvertement contre la Russie et s'exaltent à propos de la politique de l'Angleterre et de l'Autriche. „Il a suffi de cette inconcevable absurdité pour nous ramener tous les autres qui sont au fond de la France *réelle*. Si quelque chose m'embarrasse“, ajoute l'ambassadeur, „c'est leur amitié (sic!?). Il ne faut pas la dédaigner, parcequ'ils deviennent tous les jours les plus forts, mais il ne faut pas non plus l'accueillir avec affectation, car ils sont portés à abuser et à compromettre“.

On voit d'après ces paroles du comte Pozzo di Borgo que la „France réelle“ c. a. d. les masses populaires étaient du côté de la Russie et sympathisaient aux succès de la nation russe. Mais ce n'était pas cette „France réelle“ qui dirigeait la politique française et ce n'est pas elle qui tenait entre ses mains les destinées de la nation. Cette politique et ces destinées étaient au pouvoir du roi de France et de ses ministres. L'ambassadeur de Russie devait compter avec leur action et lutter avec leur mauvaise volonté et leur absence de volonté. Cette lutte était ingrate et laborieuse, mais l'habile diplomate russe en sortit victorieux. Mais sans les victoires, remportées sous le commandement de Dibitsch-Zabalkansky, ni le génie, ni la finesse, ni le prestige personnel du comte Pozzo di Borgo n'eussent réussi à se rendre maître des irrésolutions et des faiblesses du gouvernement de Charles X.

Le roi de France ne laissait jamais échapper une occasion pour assurer le représentant du gouvernement impérial que „l'alliance“ entre la Russie et la France était inébranlable. Cela ne lui coûtait rien. Mais il subissait avec une égale légéreté l'action de l'Angleterre et oubliait les promesses formelles qu'il avait données.

Il était inébranlable sur un seul point, c'était le vif désir de voir au plutôt la guerre terminée et la paix conclue.

En février 1829, dans une lettre autographe, le roi félicita l'Empereur Nicolas à l'occasion du début de la nouvelle campagne et exprima l'espoir qu'à l'avenir également des principes „de désintéressement et de modération“ ne cesseraient de présider aux actes du Cabinet Impérial. Il promet d'appliquer tous ses efforts

„Что касается до національнаго чувства“, писалъ гр. Поццо ди Борго Вице-Канцлеру 6-го (18-го) февраля 1829 года, „то оно никогда еще не было до такой степени въ пользу Россіи, какъ въ настоящее время“. Только роялисты и клерикалы открыто возстаютъ противъ Россіи и восторгаются политикой Англіи и Австріи. „Этой невообразимой глупости было достаточно, чтобъ соединить въ нашу пользу всѣхъ остальныхъ, составляющихъ фундаментъ настоящей Франціи“. Съ аристократическою брезгливостью посолъ прибавляетъ: „Если меня что затрудняетъ, такъ это именно ихъ дружба (sic.!?). Нельзя однако пренебрегать этою дружбою, ибо съ каждымъ днемъ они становятся болѣе сильными, но въ то же время не слѣдуетъ и принимать ее съ восторгомъ, ибо они способны употребить ее во зло, и компрометировать“.

Изъ этихъ словъ гр. Поццо ди Борго видно, что „настоящая Франція“, т. е. народная масса была на сторонѣ Россіи и сочувствовала успѣхамъ русскаго народа. Но не эта „настоящая Франція“ направляла французскую политику, и не одна она держала въ своихъ рукахъ судьбу французскаго государства. То и другое находились во власти французскаго короля и его министровъ. Съ ними долженъ былъ считаться русскій посолъ, и съ ихъ злою волею и съ отсутствіемъ иногда всякой воли онъ долженъ былъ постоянно бороться. Неблагодарна и утомительна была эта борьба, изъ которой умнѣйшій русскій дипломатъ вышелъ, однако, побѣдителемъ. Но безъ русскихъ побѣдъ подъ начальствомъ Дибича-Забалканскаго ни умъ, ни хитрость, ни личный престижъ гр. Поццо ди Борго навѣрно не въ состояніи были бы побороть слабохарактерность и безсиліе правительства Карла X.

При каждомъ удобномъ случаѣ французскій король увѣрялъ представителя Императорскаго правительства въ незыблемости „союза“ между Россіей и Франціей. Это ему ничего не стоило. Съ такою же легкостью король поддавался вліянію англійскаго правительства и забывалъ данныя имъ торжественныя обѣщанія.

Только въ одномъ пунктѣ онъ оставался непоколебимымъ, а именно: въ горячемъ желаніи скорѣйшаго окончанія войны и заключенія мира.

Въ февралѣ 1829 года, въ собственноручномъ письмѣ къ Императору Николаю I, король поздравляетъ съ началомъ новой кампаніи и выражаетъ надежду, что и впредь начала „безкорыстія и умѣренности“ будутъ руководить дѣйствіями Императорскаго Кабинета. Онъ обѣщаетъ приложить всѣ свои старанія для тор-

pour faire triompher les clauses de la convention de Londres, conclue entre les trois grandes puissances. L'Empereur Nicolas I ne mit pas beaucoup d'empressement à répondre à cette lettre équivoque du roi de France. Ce n'est que le 20 avril qu'il répondit, qu'il ne manquera pas de consacrer tous ses efforts à „cimenter l'heureuse alliance entre la France et la Russie". Malheureusement la marche des pourparlers à Londres entre les réprésentants des trois grandes puissances contractantes soulèvent de sérieuses préoccupations pour l'avenir. L'Empereur espère que „la haute sagesse" du roi et „la noble persévérance de sa politique" aideront à aplanir toutes les difficultés. Mais l'Empereur compte encore plus sur le succès d'une nouvelle campagne des armées russes pour amener au but désiré et assurer un ordre de choses dans les possessions de la Turquie, qui fut conforme aux vœux de l'Europe entière.

Ces espérances se réalisèrent complètement: la campagne de 1829 amena à la signature de la glorieuse paix d'Andrinople. A mesure qu'on s'approchait de ce résultat, la politique française devenait toujours plus ferme dans l'exécution de ses devoirs „d'allié" à l'égard de la Russie, et Charles X se montrait toujours moins disposé à faire des concessions au duc de Wellington.

Au commencement de l'année 1829, dans le cours des pourparlers avec le Ministre des Affaires Etrangères de France et l'ambassadeur d'Angleterre, le comte Pozzo di Borgo parlait avec chaleur de la nécessité de donner à la Grèce des limites plus étendues et insistait, en particulier, sur l'annexion de la Crête à la Grèce affranchie. „Sans étendre ce bienfait de la pacification à Candie", s'appliquait-il à démontrer, „l'ouvrage resterait imparfait".

L'ambassadeur d'Angleterre ne partageait pas cette manière de voir et s'y opposait avec énergie. Le roi lui-même prenait la défense du point de vue russe. A une soirée chez „Madame", la duchesse de Berry, le roi s'approcha du comte Pozzo di Borgo qui se tenait à côté du comte Appony, ambassadeur d'Autriche, et lui dit les paroles suivantes au sujet de l'obstination des Turcs:

„Si on avait voulu me croire, il y a cinq ans et depuis, nous nous serions tous entendus, la Grèce serait pacifiée. Nous aurions dû dire au sultan telle chose *doit* être faite, nous le voulons et l'obliger à l'accepter. Il s'y serait prêté à la vue de notre union et de notre force et tout serait terminé. Ce n'est que par un moyen pareil

жества постановленій Лондонской конвенціи, заключенной между тремя великими державами. Императоръ Николай I не торопился отвѣтить на это двусмысленное письмо французскаго короля. Только въ апрѣлѣ (20-го числа) онъ отвѣтилъ, что онъ приложитъ съ своей стороны всѣ усилія для упроченія „счастливаго союза между Франціей и Россіей". Къ сожалѣнію, ходъ совѣщаній въ Лондонѣ между представителями трехъ великихъ державъ-контрактантовъ вызываетъ серьёзныя опасенія за будущее. Государь надѣется, что „высокая мудрость" Короля и „благородная послѣдовательность его политики" помогутъ уладить всѣ затрудненія. Но еще болѣе крѣпка надежда Императора Николая, что новый удачный походъ русскихъ войскъ приведетъ къ желанной цѣли и обезпечитъ устройство такого порядка вещей въ турецкихъ владѣніяхъ, который будетъ согласенъ съ желаніями всей Европы.

Эта послѣдняя надежда вполнѣ оправдалась походъ 1829 года привелъ къ подписанію блестящаго Адріанопольскаго мира. По мѣрѣ приближенія къ этой цѣли, укрѣплялась твердость французской политики въ исполненіи „союзныхъ" обязанностей по отношенію къ Россіи и уменьшалась уступчивость Карла X въ отношеніи герцога Веллингтона.

Въ началѣ 1829 года, на совѣщаніяхъ съ французскимъ Министромъ Иностранныхъ Дѣлъ и англійскимъ посломъ, гр. Поццо ди Борго горячо защищалъ необходимость дать Греціи болѣе широкія границы и, въ частности, онъ настаивалъ на присоединеніи къ свободной Греціи острова Крита. „Безъ распространенія на Критъ благодѣяній умиротворенія", доказывалъ онъ, „дѣло останется недодѣланнымъ".

Англійскій посолъ не соглашался съ этимъ мнѣніемъ и энергично его оспаривалъ. Французскій же Министръ Иностранныхъ Дѣлъ скорѣе съ нимъ соглашался. Самъ король также защищалъ русскій взглядъ. На вечерѣу „Madame", герцогини Беррійской, король подошелъ къ гр. Поццо ди Борго, стоявшему рядомъ съ австрійскимъ посломъ, графомъ Аппони, и сказалъ слѣдующія слова объ упрямствѣ Турокъ:

„Еслибъ мнѣ повѣрили пять лѣтъ тому назадъ, и позже, и мы бы согласились между собою, то Грецiя была бы уже умиротворена. Мы должны были сказать султану, что такая-то вещь *должна* быть сдѣлана, мы этого хотимъ, и должны были его заставить исполнить наши желанія. Онъ подчинился бы въ виду на-

que nous y parviendrons". (Rapport du comte Pozzo di Borgo du 19 février (3 mars) 1829).

L'Empereur de Russie eut souscrit des deux mains à ces paroles du roi de France. Elles contenaient l'explication et la justification de la guerre de la Russie avec la Porte. L'ambassadeur d'Autriche écouta avec un sourire aigre-doux ces paroles, dites évidemment à son adresse. Le comte Portalis partageait au contraire les vues de son roi et exprimait à maintes reprises à l'ambassadeur de Russie son désir sincère de voir la guerre terminée au plutôt et à l'honneur de la Russie.

Le prince de Polignac, favori de Charles X était d'un avis tout contraire. Son hostilité pour la Russie l'a poussé jusqu' à signer contrairement à ses instructions, de concert avec les représentants de l'Angleterre et de la France à Londres, le protocole du 10 (22) mars, en vertu duquel ces deux gouvernements prirent la résolution d'envoyer à Constantinople leurs agents diplomatiques. (Voir T. XI, pag. 401, № 436.)

Il est vrai que les représentants de la Russie à la Cour de Saint-James, le prince de Lieven et le comte Matouszewic, furent en fin de compte satisfaits du protocole de Londres. L'Empereur Nicolas I l'approuva également. Mais le comte Pozzo di Borgo le trouva préjudiciable à la Russie, car il ouvrait à l'Angleterre et à la France la faculté d'intriguer librement à Constantinople contre le gouvernement russe. En dehors de cela, la présence dans la capitale de la Turquie des représentants de l'Angleterre et de la France trahissait des divergences de vues entre les grandes puissances de l'Europe. Quoi qu'il en soit, le comte Portalis confirma à l'ambassadeur de Russie que le prince de Polignac n'avait pas les pleins-pouvoirs requis pour signer les dispositions spéciales, ayant pour objet l'envoi d'un représentant de la France à Constantinople. Il se fit un devoir de lui écrire „que e roi avait vu avec regret qu'une affaire aussi délicate eût été décidée sans débat et d'une manière opposée à ses vues".

Le prince de Polignac s'en montra formalisé et accueillit „avec hauteur" cette légère observation et particulièrement les mots „avec regret". Il demanda un congé pour se rendre à Paris et justifier auprès du roi sa manière d'agir. Mais le roi n'y donna pas son consentement et

шего союза и нашего могущества, и все было бы кончено. Только такимъ способомъ можно было бы съ нимъ покончить". (Донесеніе гр. Поццо ди Борго отъ 19-го февраля (3-го марта) 1829 года).

Эти слова французскаго короля русскій Императоръ подписалъ бы обѣими руками. Въ нихъ заключалось объясненіе и оправданіе войны Россіи противъ Турціи. Австрійскій посолъ съ кислою улыбкою выслушалъ эти слова, сказанныя, безъ сомнѣнія, именно по его адресу, и отошелъ. Графъ Порталисъ, напротивъ, совершенно раздѣлялъ взглядъ своего короля и неоднократно выражалъ русскому послу свое искреннее желаніе, чтобы война кончилась поскорѣе и къ чести Россіи.

Совершенно противоположнаго взгляда придерживался любимецъ Карла X, князь Полиньякъ. Его непріязнь къ Россіи дошла до того, что онъ, вопреки положительнымъ инструкціямъ, подписалъ, съ представителями Англіи и Франціи въ Лондонѣ, протоколъ отъ 10-го (22-го) марта, въ силу котораго Англія и Франція рѣшили отправить въ Константинополь своихъ дипломатическихъ представителей. (См. т. XI, стр. 401, № 436).

Правда, представители Россіи при С.-Джемскомъ дворѣ, кн. Ливенъ и гр. Матушевичъ. были, въ концѣ концовъ, довольны содержаніемъ Лондонскаго протокола. Императоръ Николай I также его одобрилъ. Но гр. Поццо ди Борго находилъ его неудобнымъ для Россіи, ибо имъ открывалась для Англіи и Франціи возможность свободно интриговать въ Константинополѣ противъ Россіи. Кромѣ того, присутствіе въ турецкой столицѣ представителей Англіи и Франціи ясно указывало бы на разладъ между великими европейскими державами. Какъ бы то ни было, гр. Порталисъ подтвердилъ русскому послу, что кн. Полиньякъ не имѣлъ полномочія подписать особенное постановленіе о посылкѣ въ Константинополь представителя Франціи. Онъ написалъ ему, что король „съ сожалѣніемъ увидѣлъ, что такое деликатное дѣло было рѣшено безъ преній и несогласно съ его взглядами".

Князь Полиньякъ обидѣлся и „высокомѣрно" принялъ данный ему легкій выговоръ и, въ частности, слова „съ сожалѣніемъ". Онъ просилъ объ отпускѣ въ Парижъ для личнаго оправданія предъ королемъ своего образа дѣйствія. Но король отказалъ Полиньяку въ этомъ

confirma à cette occasion ses sentiments de regrets, provoqués par cette décision précipitée. Au premier moment Charles X prit la résolution de ne pas envoyer son ministre à Constantinople. Mais alors, le duc de Wellington déclara que Gordon, nommé par lui au poste de ministre d'Angleterre dans cette capitale, s'y rendrait quand même.

Dans ces conditions le roi Charles X prit une résolution héroïque: il nomma comme son représentant à Constantinople le général Guilleminot, sans lui attribuer le titre d'ambassadeur ou de ministre. Il le nomma „son plénipotentiaire“ (sic!). (Rapport du comte Pozzo di Borgo du 21 avril (3 mai) 1829).

Le roi reçut Gordon en présence de son Ministre des Affaires Etrangères, et fit à l'ambassadeur de Russie personnellement le compte rendu suivant au sujet de cette audience.

„Je me suis expliqué avec M. Gordon“, dit le roi au comte Pozzo di Borgo, „et j'ai voulu que le comte Portalis fut présent pour avoir un témoin. Je lui ai dit que j'étais décidé à maintenir l'alliance et par conséquent la paix heureusement existante et que je comptais sur les mêmes sentiments de la part du Cabinet anglais. Je ne lui ai pas dissimulé que j'aurais désiré d'obtenir des Turcs des explications plus réelles et plus claires sur les bases de la négociation future avant de l'entamer et de compromettre l'alliance par l'envoi des représentants des deux Cours à Constantinople et que si j'ai adhéré à cette mesure, c'est pour ne pas offrir à l'Europe l'exemple d'une divergence entre l'Angleterre et moi, dès que la première était décidée en tout cas et nonobstant mes observations à y envoyer le sien“.

Cette franchise du roi de France ne réussit pas à des abuser l'ambassadeur de Russie de la fausseté de son point de vue. Il continua à insister sur le danger des complaisances du roi pour l'Angleterre. Alors le roi s'appliqua à démontrer que la présence du général Guilleminot à Constantinople ne saurait être qu'utile à la Russie, car il retiendra Gordon de démarches inconsidérées et ajouta: „l'Empereur sera informé de tout ce qui se passera dans la capitale ottomane, comme Sa Majesté Impériale pourrait l'être, si Elle y avait son propre agent“.

желаніи и подтвердилъ ему чувство сожалѣнія вызванное опрометчивостью принятаго имъ рѣшенія. Карлъ X сперва рѣшилъ не отправлять въ Константинополь своего посланника. Тѣмъ не менѣе, герцогъ Веллингтонъ объявилъ, что Гордонъ, назначенный имъ въ Константинополь англійскимъ посланникомъ, все-таки туда поѣдетъ.

Въ виду этого обстоятельства король Карлъ X принялъ героическое рѣшеніе: онъ назначилъ въ Константинополь своимъ представителемъ генерала Гильемино, но не далъ ему титула посла или посланника. Онъ его назвалъ своимъ „уполномоченнымъ“ (sic!). (Донесеніе графа Поццо отъ 21-го апрѣля (3-го мая) 1829 г.).

Король принялъ Гордона въ присутствіи своего Министра Иностранныхъ Дѣлъ. Русскому послу онъ далъ лично слѣдующій отчетъ объ этой аудіенціи.

„Я объяснился съ мистеромъ Гордономъ“, сказалъ король графу Поццо ди Борго, „и я желалъ, чтобъ гр. Порталисъ присутствовалъ при этомъ и могъ быть свидѣтелемъ. Я сказалъ, что рѣшился поддерживать союзъ и, слѣдовательно, счастливо существующій миръ, и что я разсчитываю на такія же чувства со стороны англійскаго кабинета. Я не скрылъ отъ него, что я желалъ бы получить отъ Турокъ болѣе положительныя и ясныя объясненія относительно основаній будущихъ переговоровъ, раньше чѣмъ ихъ начать и компрометировать союзъ посредствомъ посылки представителей двухъ дворовъ въ Константинополь. Если же я согласился на этотъ шагъ, то только для того, чтобъ не дать Европѣ доказательства разногласія между Англіей и мною, такъ какъ первая рѣшила, во всякомъ случаѣ и не взирая на мои замѣчанія, послать туда своего представителя“.

Эти откровенности со стороны французскаго короля не убѣдили русскаго посла въ логичности его точки зрѣнія. Онъ продолжалъ настаивать на опасности податливости короля въ отношеніи Англіи. Тогда король сталъ доказывать, что присутствіе генерала Гильемино въ Константинополѣ можетъ быть только полезно Россіи, ибо онъ будетъ удерживать Гордона отъ необдуманныхъ шаговъ и, прибавилъ онъ, „Императоръ будетъ освѣдомленъ обо всемъ, что произойдетъ въ оттоманской столицѣ, такъ, какъ Его Императорское Величество могъ-бы быть освѣдомленъ, еслибъ онъ тамъ имѣлъ своего собственнаго агента“.

L'ambassadeur de Russie prit acte avec reconnaissance de cette aimable proposition du roi de France de faire part à St.-Pétersbourg de toutes les intrigues qui pourraient se tramer à Constantinople. Il ne crut pas moins devoir blâmer hautement la manière d'agir du prince de Polignac à Londres. Le roi eut recours à tous les arguments pour défendre l'attitude de son favori. Le comte Pozzo di Borgo cessa bientôt ses attaques, lorsqu'il s'aperçut que le roi „souffrait" visiblement en apprenant la vérité sur le compte du prince de Polignac. A ce moment Charles X aborda lui-même la question de la situation intérieure de la France et exprima à l'ambassadeur de Russie son déplaisir de ce que le duc de Wellington et le prince de Metternich témoignent quelques inquiétudes au sujet de la tranquillité à l'intérieur du pays. Selon l'avis du roi rien ne semble devoir la menacer dans un avenir rapproché.

Le comte Pozzo di Borgo était d'un avis contraire, mais il dit au roi que l'Empereur Nicolas considère le roi comme le juge unique et suprême dans ces questions de politique intérieure. Charles X se montra très satisfait de cette déclaration. L'ambassadeur recomandait sans cesse à son gouvernement de s'abstenir de toute intervention dans les affaires intérieures de la France. Mais il était loin d'être rassuré, quant au maintien de l'ordre à l'intérieur du pays dans un avenir rapproché. Il savait que les rênes du pouvoir seraient bientôt remises entre les mains du prince de Polignac et ses „intentions malveillantes" n'étaient pas un secret pour lui.

„Je vois venir ce moment", écrivait le comte Pozzo di Borgo au Vice-Chancelier, „avec une véritable inquiétude pour le roi et pour le royaume et pour les relations politiques avec la Cour Impériale".

En somme, le comte Pozzo di Borgo était satisfait de ses explications personnelles avec le roi et s'arrêta à la conclusion que tant que la France restait fidèle à l'alliance russe, l'Emereur Nicolas n'avait à redouter aucune agression de la part de l'Angleterre ou de l'Autriche.

„Cette France", écrivait l'ambassadeur dans cette même dépêche du 13 (25) avril 1829, „est en effet l'obstacle qui empêche l'Angleterre et l'Autriche de prendre les armes contre l'Empereur. On la craint quand elle est bien dirigée, parcequ'alors elle suit sa véritable politique qui est de rester unie à la Russie".

Русскій посолъ съ благодарностью принялъ къ свѣдѣнію столь любезное предложеніе французскаго короля — сообщать въ С.-Петербургъ о всѣхъ Константинопольскихъ происках. Но онъ все-таки не удержался строго осудить образъ дѣйствія князя Полиньяка въ Лондонѣ. Король защищалъ своего любимца всевозможными доводами. Гр. Поццо ди Борго скоро прекратилъ свои нападки, ибо онъ замѣтилъ, что король видимо „страдалъ", слушая правду о князѣ Полиньякѣ. Тогда Карлъ X самъ началъ говорить о внутреннемъ положеніи Франціи и высказалъ русскому послу свое неудовольствіе, что герцогъ Веллингтонъ и князь Меттернихъ выражаютъ какія-то опасенія относительно внутренняго спокойствія страны. По мнѣнію короля, ничего не грозитъ этому внутреннему спокойствію въ близкомъ будущемъ.

Гр. Поццо ди Борго былъ другого мнѣнія, но онъ сказалъ королю, что Императоръ Николай признаетъ самого короля единственнымъ и верховнымъ судьею въ этихъ вопросахъ внутренней политики. Это заявленіе чрезвычайно понравилось Карлу X. Посолъ постоянно совѣтовалъ своему правительству не вмѣшиваться во внутреннія дѣла Франціи. Но онъ далеко не былъ увѣренъ въ сохраненіи въ ближайшемъ будущемъ внутренняго мира этой страны. Онъ зналъ, что князю Полиньяку вскорѣ будутъ переданы бразды правленія, и его „злонамѣренные виды" не составляли секрета.

„Я вижу", писалъ гр. Поццо ди Борго Вице-Канцлеру, „приближеніе этого момента, и искренне страшусь за короля, за королевство и за политическія сношенія съ Императорскимъ дворомъ".

Въ общемъ Поццо ди Борго остался доволенъ личными объясненіями короля и пришелъ къ тому окончательному выводу, что пока Франція останется вѣрна союзу съ Россіей, Императору Николаю нечего бояться нападенія на него со стороны Англіи или Австріи.

„Эта Франція", писалъ посолъ въ той же депешѣ отъ 13-го (25-го) апрѣля 1829 года, „въ самомъ дѣлѣ есть то препятствіе, которое мѣшаетъ Англіи и Австріи взяться за оружіе противъ Императора. Ее боятся, когда она хорошо направляется, ибо въ такомъ случаѣ она слѣдуетъ своей настоящей политикѣ, требующей отъ нея оставаться въ союзѣ съ Россіей".

On comprend que cet entretien du roi de France avec l'ambassadeur de Russie ne devait nullement réagir sur la politique indépendante du prince de Polignac: il continua à intriguer contre les vues de la politique russe.

Un mois après, à la moitié de mai, le comte Pozzo di Borgo fut obligé de demander au roi une nouvelle audience. Le duc Laval de Montmorency, appelé à remplacer le comte de Portalis comme Ministre des Affaires Etrangères, ne connaissait pas les affaires et ne jouissait d'aucune autorité. Il fallait de nouveau importuner le roi lui-même.

Charles X reçut l'ambassadeur de Russie le 11 (23) mai avec beaucoup de bienveillance et prit la défense de sa politique très énergiquement. Comme le comte Pozzo di Borgo lui parla encore une fois de l'influence pernicieuse du duc de Wellington, le roi s'appliqua à lui démontrer qu'il éprouvait des sentiments de reconnaissance pour le grand capitaine anglais pour l'appui qu'il avait prêté à sa dynastie, mais qu'il était loin d'approuver sa politique à l'égard de la Turquie.

„Je ne comprends pas le duc de Wellington", dit le roi, „il ne cesse de me dire que c'est la guerre de la Russie contre les Turcs qui a tout compliqué, mais je ne cesse de lui répondre à mon tour, premièrement que la guerre a été provoquée par le Sultan et que l'assertion contraire est une calomnie, en second lieu, je lui répète que le meilleur moyen de tout terminer c'est d'inculquer au Sultan de traiter avec l'Empereur".

„Le prince de Metternich, poursuit le roi, est encore plus inexplicable. Il sonne l'alarme dans toute l'Europe et présente la France comme étant au moment d'une révolution et cependant il contribue, autant qu'il est en lui, à la continuation d'une double lutte en Orient, tandis qu'il n'y aurait pas de meilleur moyen d'en imposer aux révolutionnaires que le rétablissement de la paix... L'Autriche se tromperait fort, si elle croyait tirer avantage des troubles et des événements qu'elle aime tant à prévoir, mais qu'elle se garde de prévenir".

„Si l'Autriche attaque la Russie", ajouta le roi de France, „j'ai deux cents mille hommes à mettre en mouvement pour l'empêcher et dès que je m'entendrai avec l'Empereur, nous dicterons la loi à quiconque prétendra s'y opposer. D'ailleurs la France a moins à craindre des désordres intérieurs qu'on ne croit (sic!); elle a fait des frais terribles, mais enfin ils sont faits et ne pourrons plus se renouveler. Dans la mo-

Понятно, что этотъ разговоръ французскаго короля съ русскимъ посломъ нисколько не повліялъ на самостоятельную политику кн. Полиньяка: онъ продолжалъ интриговать противъ видовъ русской политики.

Черезъ мѣсяцъ, въ половинѣ мая, гр. Поццо ди Борго принужденъ былъ просить у короля новой аудіенціи. Герцогъ Лаваль Монморанси, назначенный на мѣсто гр. Порталиса Министромъ Иностранныхъ Дѣлъ, не зналъ дѣлъ и никакимъ авторитетомъ не пользовался. Нужно было опять тревожить самого короля.

Карлъ X принялъ русскаго посла 11-го (23-го) мая самымъ благосклоннымъ образомъ и защищалъ свою политику весьма энергично. На новый упрекъ гр. Поццо ди Борго о вредномъ вліяніи герцога Веллингтона, король доказывалъ, что онъ питаетъ къ знаменитому англійскому полководцу чувства благодарности за поддержку его династіи, но что онъ совсѣмъ не одобряетъ его политики въ отношеніи Турціи.

„Я не понимаю герцога Веллингтона", сказалъ король, „онъ не перестаетъ мнѣ твердить, что война Россіи противъ Турокъ все запутала. Но я не устаю ему возражать, съ своей стороны, что во-первыхъ, война была вызвана султаномъ, и что утверждать противное значитъ клеветать; во-вторыхъ, я ему повторяю, что наилучшее средство для окончанія всего дѣла заключается во внушеніи султану, чтобъ онъ вступилъ въ переговоры съ Императоромъ".

„Князь Меттернихъ", продолжалъ король, „еще менѣе понятенъ. Онъ бьетъ набатъ во всей Европѣ и представляетъ Францію стоящей наканунѣ революціи, и все-таки онъ содѣйствуетъ, насколько отъ него зависитъ, продолженію двойной борьбы на Востокѣ, между тѣмъ какъ нѣтъ лучшаго средства усмирить революціонеровъ, какъ путемъ возстановленія мира... Австрія очень ошиблась бы, еслибъ расчитывала эксплоатировать смуты и событія, которыя она такъ любитъ предвидѣть, но которыя и не думаетъ предупреждать".

„Если Австрія нападетъ на Россію", прибавилъ французскій король, „то у меня 200.000 человѣкъ на готовѣ, чтобъ двинуться и помѣшать ей. Съ той минуты, какъ я вступилъ въ соглашеніе съ Императоромъ, мы будемъ диктовать нашу волю всякому, кто осмѣлился бы намъ противостоять. Впрочемъ, Франціи меньше нужно бояться внутреннихъ безпорядковъ (sic!), чѣмъ думаютъ: она понесла громадный уронъ

narchie autrichienne tout peut être exposé aux plus grands dangers et les moindres innovations seront des révolutions véritables". (Rapport du comte Pozzo di Borgo du 14 (26) mai 1829.)

C'est ainsi que parlait le roi Charles X un an avant son expulsion de France!

Le comte Pozzo di Borgo profita des bonnes dispositions du roi pour dire quelques mots au sujet de Polignac et de son activité pernicieuse à Londres, où il faisait une opposition systematique au prince Lieven et au comte Matouczewic.

„Le roi", rapporte l'ambassadeur, „écouta avec attention et sans la moindre répugnance ce que je venais de lui dire. Il me dit ensuite: „Polignac se rétablit; il va reprendre ses fonctions; tout ceci s'arrangera". Le roi ne dit rien de plus au sujet de son favori.

Le roi passa ensuite à la situation intérieure de la France et fit un tableau de l'assemblée législative et des ministres qui dans la bouche du souverain ne laisse pas que d'être particulièrement piquante. D'après ses paroles l'ambassadeur devait être „scandalisé" des procédés de la Chambre des députés, qui ne fut jamais „plus vulgairement composée". En ce qui regarde les ministres, ils auraient dû gouverner la Chambre, „mais vous les connaissez, ce sont des gens qui en général voudraient me bien servir, mais c'est difficile dans la position, où ils sont placés. L'autre ministère (Villèle), qui était bien plus fort, a été usé; celui-ci l'est déjà. Les perturbateurs vocifèrent partout que la France ne remplit pas son rôle avec dignité envers l'Europe. Vous savez combien cela est faux. Je voudrais pouvoir publier la lettre de l'Empereur, les rapports que je reçois de Berlin, de Vienne, de Londres et en général des autres Cours pour confondre les calomniateurs"...

Le roi prononça ces paroles avec un sentiment de dépit et d'animation manifestes.

Le comte Pozzo di Borgo ne crut pas devoir le contredire et lui signaler les fautes de sa politique intérieure; celles-ci pouvaient s'expliquer principalement par ce fait qu'il ne se rendait pas un compte exact de sa position personnelle et que des motions politiques claires lui faisaient entièrement défaut. En mai 1829, lorsque le comte Pozzo di Borgo avait eu son audience chez le roi, la situation de la France ne lui semblait pas encore offrir de danger

но онъ поправленъ и повториться не можетъ. Въ Австрійской же имперіи все подвержено величайшему риску, и малѣйшія реформы обратятся въ настоящую революцію". (Донесеніе гр. Поццо ди Борго отъ 14-го (26-го) мая 1829 г.).

Такъ говорилъ французскій король Карлъ X за годъ до своего изгнанія изъ Франціи!

Графъ Поццо ди Борго воспользовался благодушнымъ настроеніемъ французскаго короля, чтобъ опять сказать ему нѣсколько словъ о Полиньякѣ и его вредной дѣятельности въ Лондонѣ, гдѣ онъ систематически противодѣйствуетъ князю Ливену и графу Матушевичу.

„Король", доноситъ посолъ, „со вниманіемъ и безъ малѣйшаго неудовольствія выслушалъ меня и затѣмъ сказалъ: „Полиньякъ поправляется; онъ займетъ свой постъ и все устроится". Больше ничего король не сказалъ о своемъ любимцѣ.

Вслѣдъ затѣмъ король перешелъ къ внутреннему положенію Франціи и далъ такую характеристику французскихъ законодательнаго собранія и министровъ, которая въ устахъ короля получаетъ исключительную пикантность. По его словамъ, русскій посолъ долженъ быть „скандализованъ" преніями въ Палатѣ Депутатовъ, которая никогда еще не состояла изъ столь „вульгарныхъ" элементовъ. Что касается министровъ, то они должны были бы управлять Палатою, но „вы ихъ знаете", продолжалъ король, „это люди, которые, вообще говоря, желали бы мнѣ вѣрно служить, но это трудно въ занимаемомъ ими положеніи. Другое министерство (Вильеля) было сильнѣе, но оно одряхлѣло; настоящее же просто дряхло. Крикуны повсюду кричатъ, что Франція не исполняетъ съ достоинствомъ своей роли въ Европѣ. Вы хорошо знаете, что это ложь. Я послалъ бы опубликовать письмо Государя, донесенія, поступающія ко мнѣ изъ Берлина, Вѣны, Лондона и вообще отъ остальныхъ дворовъ для опроверженія клеветниковъ"...

Эти слова король произнесъ съ чувствомъ явной досады и воодушевленія.

Гр. Поццо ди Борго не считалъ возможнымъ противорѣчить французскому королю и доказывать ему ошибочность его внутренней политики, которая въ значительной степени объясняется непониманіемъ со стороны короля своего собственнаго положенія и отсутствіемъ у него ясныхъ политическихъ взглядовъ. Въ маѣ 1829 года, когда гр. Поццо ди Борго имѣлъ свою аудіенцію у короля, положеніе Франціи еще не представлялось абсолютно опаснымъ.

absolu. Il ne s'attendait pas à „des résistances, des troubles ou des révolutions prochaines". Mais il faisait prévoir toute espèce de malheurs aussitôt que Charles X nommerait ministre „l'homme du roi" — le prince de Polignac. (Rapport du 14 (26) mai 1829).

C'est en août qu'eût lieu cette fatale nomination de Polignac au poste de premier ministre. Le 6 août, presque à la veille de cet événement, l'ambassadeur écrivait au Vice-Chancelier ce qui suit: „il n'existe pas, selon moi, de puissance dans ce pays qui aura la force de soumettre les Français à un tel favori et au système politique intérieur et extérieur que le public lui attribue déjà, et qu'il rejette avec indignation".

C'est pourquoi la nomination de Polignac comme premier ministre eût été, selon l'avis de Pozzo di Borgo, une des plus grandes calamités pour la France et pour l'Europe entière. Toutefois la Russie n'a pas lieu de s'inquiéter et doit hardiment marcher en avant. „La France ne peut jamais lui opposer des obstacles. Un ministère impopulaire ne l'osera pas, et un ministère français ne le voudra pas". (Rapport du 25 Juillet (6 août) 1829).

Le surlendemain, c. a. d. le 8 août, le comte Pozzo di Borgo s'empresse de communiquer la nouvelle fatale au sujet de la nomination de Polignac et il ajoute avec mélancolie que cette nomination aura „une grande influence sur la France et par conséquent sur l'Europe". Les prévisions du comte Pozzo di Borgo se sont, comme on sait, parfaitement réalisées. On ne peut s'empêcher de signaler qu'un autre diplomate russe distingué, le comte Matouszewic qui eut l'occasion de connaître le prince de Polignac à Londres, énonça au sujet de cet homme d'Etat exactement le même avis que le comte Pozzo di Borgo.

Le comte Matouszewic écrivait de Londres en 1829 au comte Nesselrode ce qui suit: „Je ne connais personne qui ait empêché plus de bien et fait plus de mal en moins de temps". (Voir T. XI, pag. 399.)

Les conditions dans lesquelles on procéda à la démission de l'ancien ministère et à la nomination de Polignac furent l'objet d'une profonde indignation pour l'ambassadeur de Russie. Mercredi le roi témoigna aux anciens ministres une complète confiance et vendredi ils étaient tous congédiés. Cette manière d'agir du roi souleva dans l'esprit de la nation française „des

Онъ еще не ожидалъ „сопротивленія, смутъ или революціи въ ближайшемъ будущемъ". Но онъ предсказывалъ всевозможныя бѣды, если король назначитъ министромъ „своего человѣка" — князя Полиньяка. (Донесеніе отъ 14-го (26-го) мая 1829 г.).

Въ августѣ состоялось роковое назначеніе князя Полиньяка на должность перваго министра Франціи. Почти наканунѣ этого событія, 6-го августа, посолъ писалъ Вице-Канцлеру, что „нѣтъ въ этой странѣ, по моему мнѣнію такой власти, которая въ состояніи была бы подчинить французовъ такому фавориту и такой политической системѣ во внутреннихъ и внѣшнихъ дѣлахъ, которую публика ему приписываетъ, но которую онъ отвергаетъ съ негодованіемъ".

Поэтому назначеніе Полиньяка первымъ министромъ было бы, по убѣжденію гр. Поццо ди Борго, величайшимъ бѣдствіемъ для Франціи и для всей Европы. Однако, Россія не должна смущаться и можетъ смѣло идти впередъ. „Франція никогда не въ состояніи будетъ создать ей препятствія. Непопулярное министерство этого не посмѣетъ, а французское министерство этого не захочетъ". (Донесеніе отъ 25-го іюля (6-го августа) 1829 года).

Черезъ день, т. е. 8-го августа, гр. Поццо ди Борго спѣшитъ сообщить роковую вѣсть о послѣдовавшемъ назначеніи кн. Полиньяка, и онъ меланхолически прибавляетъ, что это назначеніе будетъ имѣть „огромное вліяніе на Францію и, слѣдовательно, на Европу". Предсказаніе гр. Поццо ди Борго, какъ извѣстно, вполнѣ оправдалось. Нельзя не вспомнить, что другой современный замѣчательный русскій дипломатъ, гр. Матушевичъ, ознакомившись въ Лондонѣ съ личностью князя Полиньяка, высказалъ совершенно такое же мнѣніе объ этомъ государственномъ дѣятелѣ, какъ и гр. Поццо ди Борго.

Графъ Матушевичъ писалъ въ 1829 году гр. Нессельроде изъ Лондона. „Я никогда не встрѣчалъ другого человѣка, который въ наикратчайшее время пресѣкъ бы больше добра и совершилъ больше зла"! (см. т. XI, стр. 399).

Обстановка, при которой получило отставку старое министерство и послѣдовало назначеніе Полиньяка, вызвала глубокое негодованіе русскаго посла. Въ среду король выразилъ старымъ министрамъ свое полное довѣріе, а въ пятницу онъ далъ имъ всѣмъ полную отставку. Такой образъ дѣйствія короля возбудилъ во французскомъ народѣ „чувства презрѣнія и не-

sentiments de mépris et d'indignation à la fois". Charles X semblait ne pas comprendre qu'il met ainsi en péril „sinon l'existence, du moins le repos et la dignité du roi lui-même". Il ne se rendait pas compte de la haute importance que peut avoir la presse en France, quand elle se fait l'organe fidèle des sentiments et des aspirations de l'immense majorité de la nation.

Quoiqu'il en soit, l'ambassadeur de Russie devait nécessairement entrer en relations directes avec le prince de Polignac, dont les sentiments hostiles à l'égard de la Russie à et son égard personnellement lui étaient parfaitement connus. La première entrevue d'affaires du comte Pozzo di Borgo avec le prince de Polignac était très intéressante. L'ambassadeur en fait un compte-rendu dans son rapport du 5 (17) août 1829.

Polignac se rendit chez l'ambassadeur et lui dit aussitôt qu'il est venu réclamer son amitié. „Je lui ai répondu", écrit le comte Pozzo di Borgo, „que *personnellement* elle lui était acquise depuis le jour où échappé à sa détention, il était venu en 1813 se réfugier dans le camp de l'Empereur Alexandre en Champagne; mais que *politiquement* la chose dépendait de lui et de ses actes".

Ce souvenir de 1813, où le prince se trouvait dans une position si pénible ne devait pas lui être très agréable. Mais il ne trahit pas son déplaisir et chercha à assurer l'ambassadeur qu'il n'était pas compris, que ses actes et ses paroles étaient faussement interprêtés, qu'il était entièrement dévoué à la Russie et à l'Empereur etc. Le comte Pozzo di Borgo n'arrêta pas ce flot de paroles et d'assurances futiles, mais lui fit observer que cela dépendrait de lui de le prouver non par des paroles, mais par des faits. L'ambassadeur exposa ensuite en détail au nouveau chef de cabinet les vues de la politique russe à l'égard de la Porte et de la Grèce. Polignac l'écouta avec attention et manifesta „plus d'inquiétude que d'assentiment".

Le comte Pozzo di Borgo eût bientôt l'occasion de se convaincre par des faits de l'action pernicieuse de Polignac sur le roi de France et la politique du cabinet français. Ces faits se produisèrent à la première entrevue du comte avec le roi, après la constitution du nouveau ministère. Le roi commença l'entretien en déclarant que l'Empereur exprima à plusieurs reprises sa reconnaissance au prince de Polignac pour les services qu'il avait rendus à la Russie aux conférences de Londres. L'ambassadeur de Russie écouta avec surprise ce témoignage d'approbation

годованія въ одно и то же время". Король не хочетъ понять, что онъ ставитъ на карту „если не свое существованіе, то, по крайней мѣрѣ, свое спокойствіе и достоинство". Онъ совершенно не понимаетъ того огромнаго значенія, какое имѣетъ французская пресса, если она является вѣрнымъ органомъ чувствъ и стремленій огромнаго большинства народа.

Какъ бы ни было, русскому послу необходимо было вступить въ непосредственныя сношенія съ княземъ Полиньякомъ, враждебныя чувства котораго къ Россіи и къ нему лично были отлично ему извѣстны. Первое дѣловое свиданіе гр. Поццо ди Борго съ княземъ Полиньякомъ было весьма интересное. Посолъ даетъ о немъ отчетъ въ донесеніи отъ 5-го (17-го) августа 1829 г.

Полиньякъ явился къ русскому послу и немедленно сказалъ, что онъ пришелъ просить его дружбы. „Я отвѣтилъ ему", пишетъ графъ Поццо ди Борго, „что *лично* она ему принадлежитъ съ того дня, когда, освободившись изъ заключенія, онъ прибылъ въ 1813 году въ лагерь Императора Александра въ Шампаньѣ просить убѣжища; но *политически* все зависитъ отъ него самого и его дѣйствій".

Это воспоминаніе о 1813 годѣ, когда князь находился въ самомъ жалкомъ положеніи, не могло быть ему особенно пріятно. Но онъ не далъ замѣтить своего неудовольствія и сталъ увѣрять русскаго посла, что онъ не понятъ, что его поступки и слова ложно истолковываются, что онъ преданъ Россіи и ея Государю и т. п. Гр. Поццо ди Борго не останавливалъ этого потока словъ и пустыхъ увѣреній, но замѣтилъ ему, что отъ него будетъ зависѣть все это доказать не на словахъ, но на дѣлѣ. Вслѣдъ затѣмъ посолъ подробно изложилъ новому французскому премьеру виды русской политики въ отношеніи Турціи и Греціи. Полиньякъ внимательно выслушалъ эту рѣчь и обнаружилъ „больше безпокойства, нежели согласія".

Весьма скоро графу Поццо ди Борго было суждено фактически убѣдиться во вредномъ вліяніи Полиньяка на французскаго короля и политику французскаго кабинета. Этотъ фактъ обнаружился на первомъ же свиданіи графа съ королемъ послѣ назначенія новаго министерства. Король началъ разговоръ заявленіемъ, что Государь Императоръ неоднократно благодарилъ князя Полиньяка за добрыя услуги, оказанныя имъ Россіи на Лондонскихъ конференціяхъ. Русскій посолъ удивленно выслушалъ это заявленіе въ восхваленіе королев-

donné au favori du roi, sans y faire pour sa part aucune objection. Ensuite le roi assura l'ambassadeur qu'il avait la ferme intention d'appuyer la Russie et de travailler au rétablissement de la paix. L'ambassadeur le remercia silencieusement. La-dessus le roi se troubla et „la conversation devint tant soit peu vague, le roi se montrant préoccupé et comme s'il voulait me dire quelque chose de nouveau".

En effet, le roi de France se mît, non sans quelque émotion, à démontrer à l'ambassadeur de Russie que dans la question d'Orient il ne fallait pas confondre la guerre de la Russie et de la Porte avec l'œuvre de la pacification de la Grèce qui n'est pas une affaire dépendant exclusivement du ressort de la Russie. L'ambassadeur fut très surpris, en apprenant de la bouche du roi „ces idées tout-à-fait neuves". L'influence du Polignac se trahit ainsi avec évidence. Le duc de Wellington, grâce aux complaisances du premier ministre, put réagir d'une manière encore plus directe sur la politique française. Le roi Charles X lui-même ne contestait pas ce fait, car il dît un jour à l'ambassadeur qu'il n'y avait pas à lutter contre le célèbre homme d'Etat anglais, qu'il n'y avait qu'à s'incliner devant lui.

„Il n'y a rien à répondre à cela", dît le roi en parlant du duc de Wellington; „malheureusement le duc de Welligton est têtu; il n'a point d'esprit, mais il est obstiné et loyal".

On comprend que le comte Pozzo di Borgo s'efforça de refuter ce „nouveau" point de vue du roi sur la question d'Orient. Il s'appliqua à lui démontrer que la convention de 1827 était en vigueur et que la Russie l'exécutait; que les troupes russes en luttant avec les Turcs remplissaient en quelque sorte un mandat européen etc. Le roi de France persista dans son opinion et sa franchise d'autrefois disparut comme par un effet magique. Contrairement à son ancienne habitude, il ne laissa pas tomber une parole au sujet de la situation intérieure.

Le comte Pozzo di Borgo écrivait par contre avec beaucoup de franchise à son gouvernement sur le gouvernement intérieur de la France les paroles prophétiques suivantes: „La prétention de gouverner la France par ordonnance est insensée. Le roi et la dynastie passeraient des convulsions à la ruine". (Rapport du 1 (13) août 1829.)

Malgré les sentiments hostiles que le prince de Polignac nourrissait à l'égard de la Russie, son intérêt personnel exigeait qu'il les dissi-

скаго фаворита, и ничего не возразилъ. Затѣмъ король увѣрялъ посла въ своемъ намѣреніи поддерживать Россію и обезпечить возстановленіе мира. Посолъ опять молча поблагодарилъ. Тогда король смутился, и „разговоръ сдѣлался довольно безсвязнымъ; самъ король казался чѣмъ-то занятымъ и какъ-будто хотѣлъ сказать что-то новое".

И дѣйствительно, не безъ нѣкотораго смущенія, французскій король сталъ доказывать русскому послу, что въ Восточномъ вопросѣ не слѣдуетъ смѣшивать войну Россіи съ Турціей съ дѣломъ умиротворенія Греціи, которое не есть дѣло, исключительно принадлежащее Россіи. Посолъ былъ очень удивленъ, услышавъ изъ устъ короля эти „совершенно новыя идеи". Вліяніе Полиньяка уже явнымъ образомъ обнаруживалось. Герцогъ Веллингтонъ, благодаря своему покорному слугѣ—князю Полиньяку, еще осязательнѣе могъ воздѣйствовать на французскую политику. Самъ король Карлъ X не отрицалъ этого факта, сказавъ русскому послу, что противъ знаменитаго англійскаго государственнаго человѣка бороться нечего: предъ нимъ надо только преклоняться.

„Ничего нельзя на это возразить",—сказалъ король, говоря о герцогѣ Веллингтонѣ. „Къ несчастью, герцогъ Веллингтонъ упрямъ; у него нѣтъ ума, но онъ упрямъ и лояленъ".

Понятно, что гр. Поццо ди Борго старался опровергнуть „новый" взглядъ короля на Восточный вопросъ. Онъ доказывалъ ему, что конвенція 1827 года осталась въ силѣ и исполняется Россіей; что русскія войска сражаются противъ Турокъ, нѣкоторымъ образомъ, отъ имени всей Европы, и т. п. Французскій король остался при своемъ мнѣніи, и прежняя его откровенность исчезла, какъ по мановенію волшебнаго жезла. О внутреннихъ дѣлахъ король не промолвилъ ни единаго слова, вопреки прежней своей привычкѣ.

За то гр. Поццо ди Борго совершенно откровенно писалъ своему правительству о внутреннемъ управленіи Франціи слѣдующія пророческія слова: „Намѣреніе управлять Франціею посредствомъ ордонансовъ — сумашедшее. „Король и династія пойдутъ отъ потрясеній къ гибели". (Донесеніе отъ 1-го (13-го) августа 1829 года).

Несмотря на враждебныя чувства, которыя князь Полиньякъ питалъ къ Россіи, все-таки его собственный личный интересъ требовалъ

mulât et qu'il cherchât à entretenir le gouvernement russe dans l'espoir que le nouveau Cabinet resterait fidèle à l'ancienne politique amicale à l'égard de la Russie. D'après les ordres du prince de Polignac le duc de Mortemart, ambassadeur de France à St.-Pétersbourg, remît au comte Nesselrode copie d'une dépêche du 8 (20) août dans laquelle le prince assure le gouvernement Impérial que le roi a la ferme intention de ne modifier en aucune manière l'ancienne politique à l'égard de la Russie. Le nouveau chef du Cabinet français ne désirait qu'une chose: d'opposer „la fermeté à la violence, des actes dictés par l'amour du bien à des perfides suppositions". La manière d'agir des nouveaux ministres français sera „à la fois ferme et modérée".

L'Empereur Nicolas I accueillit avec reconnaissance ces assurances, données au nom du nouveau chef du Cabinet français, mais elles devaient nécessairement soulever dans son cœur des sentiments difficiles à préciser. Aussi longtemps que le prince de Polignac était ambassadeur à Londres, il n'a pas cessé d'intriguer contre la Russie. Désirant mettre un terme à ces menées, l'Empereur chargea le comte Pozzo di Borgo, en avril 1829, de soulever auprès du gouvernement français la question de son rappel de Londres. L'Empereur était disposé à voir dans sa démission „un véritable avantage" et „une preuve infiniment précieuse de l'amitié du roi". Mais avant de faire une démarche quelconque dans ce sens, l'Empereur chargea Pozzo di Borgo de peser mûrement les choses pour savoir si Polignac serait plus dangereux à Londres ou à Paris? S'il était d'avis que sa présence à Paris serait plus dangereuse, il fallait le laisser à Londres. (Dépêche du comte Nesselrode du 20 avril (2 mai) 1829).

Le comte Pozzo di Borgo était convaincu que le prince de Polignac était bien moins dangereux à Londres, aussi ne fit-il aucune démarche pour le faire transférer à Paris. Au contraire, il usa de tous les arguments possibles, à toute occasion, pour empêcher sa nomination au poste de ministre. Les premiers actes par lesquels s'est signalé le nouveau chef du gouvernement français justifièrent entièrement les prévisions du comte Pozzo di Borgo, quant à la conduite et à l'attitude du prince de Polignac comme premier ministre, chargé de la politique extérieure de la France. Le général Guilleminot

чтобъ онъ ихъ скрывалъ, и старался убаюкивать русское правительство надеждой, что новое французское правительство не измѣнитъ своей прежней дружелюбной политики по отношенію къ Россіи. Французскій посолъ въ С.-Петербургѣ, дюкъ Мортмаръ, во исполненіе приказанія князя Полиньяка, сообщилъ графу Нессельроде копію съ депеши отъ 8-го (20-го) августа, въ которой князь увѣряетъ Императорское правительство въ твердомъ намѣреніи короля ни малѣйшимъ образомъ не измѣнять прежней своей политики въ отношеніи Россіи. Новый глава французскаго кабинета желаетъ только одного: противопоставить „твердость насилію, дѣйствія, внушенныя любовью къ добру, вѣроломнымъ инспнуаціямъ". Образъ дѣйствія новыхъ французскихъ министровъ будетъ „въ одно и то же время, и стойкій и умѣренный".

Императоръ Николай I съ благодарностью принялъ эти завѣренія отъ имени новаго главы французскаго кабинета, но они должны были возбудить въ его сердцѣ весьма смѣшанныя чувства. Когда князь Полиньякъ былъ посломъ въ Лондонѣ, онъ неустанно интриговалъ противъ Россіи. Желая положить конецъ этимъ происканъ, Государь поручилъ, въ апрѣлѣ 1829 года, гр. Поццо ди Борго возбудить предъ французскимъ правительствомъ вопросъ объ отозваніи изъ Лондона князя Полиньяка. Въ отставкѣ князя Государь готовъ былъ усмотрѣть „дѣйствительную выгоду" и „драгоцѣнное доказательство дружбы короля". Однако, раньше чѣмъ сдѣлать какой-нибудь шагъ въ этомъ направленіи, Государь поручилъ графу Поццо ди Борго зрѣлымъ образомъ взвѣсить, гдѣ Полиньякъ можетъ больше вредить — въ Лондонѣ, или въ Парижѣ? Если онъ придетъ къ убѣжденію, что въ Парижѣ онъ будетъ вреднѣе, то нужно его оставить въ Лондонѣ. (Депеша гр. Нессельроде отъ 20-го апрѣля (2-го мая) 1829 г.).

Гр. Поццо ди Борго былъ убѣжденъ, что князь Полиньякъ гораздо менѣе вреденъ въ Лондонѣ, и потому не сдѣлалъ ни одного шага для перевода его въ Парижъ. Напротивъ, онъ сильнѣйшими доводами отсовѣтывалъ, гдѣ только могъ, назначать его министромъ. Первые же поступки новаго главы французскаго правительства доказали, что гр. Поццо ди Борго былъ совершенно правъ въ своихъ предсказаніяхъ относительно политики и поведенія князя Полиньяка, въ качествѣ премьера и руководителя внѣшней политики Франціи. Генералъ Гильеминo въ Константинополѣ началъ

se mit à intriguer contre la Russie à Constantinople et à intervenir dans les pourparlers de paix entre les deux puissances belligérantes. Il signa de concert avec les représentants d'Autriche et d'Angleterre un acte, constatant cette intervention. Le comte Pozzo di Borgo protesta énergiquement contre cette ingérence inopportune. (Rapport du 25 août (6 septembre) 1829).

Les éclatantes victoires de Dibitch assurèrent à la Russie la possibilité de dicter ses conditions de paix à la Porte. Dans cet état de choses, le Vice-Chancelier comte Nesselrode désira connaître l'opinion d'un homme d'Etat aussi éminent que l'était Pozzo di Borgo sur les conditions de paix que la Russie aurait à imposer à la Turquie. Il lui posa la question de savoir quelle serait la conduite à tenir si les troupes russes se trouvaient, par la force des circonstances, dans le cas d'occuper Constantinople?

Le comte Pozzo di Borgo consacra à l'examen de cette question, en quelque sorte fatale, une longue lettre du 25 août (6 septembre) 1829 qui constitue un document historique du plus haut intérêt destiné à caractériser les relations mutuelles entre la Russie et la Porte au commencement du siècle passé. Quelques extraits détaillés que nous allons donner confirmeront, j'espère, la justesse de cette assertion.

Le célèbre diplomate russe commence par se prononcer catégoriquement en faveur du droit de la Russie de garder quelques unes de ses conquêtes sur les côtes de la mer Noire et en Asie Mineure.

Dans l'éventualité, écrit Pozzo di Borgo, où Constantinople serait occupé par les armées russes, les combinaisons les plus diverses pourraient se présenter. Il est possible que le Sultan, sans subir des aventures dans la capitale, cherchera un refuge en Asie; il se peut que la capitale de l'Empire Ottoman fût prise d'assaut, enfin le cas pourrait se présenter que le Sultan périsse sur les ruines de son Empire et qu'il n'y ait plus de souverain avec lequel on puisse entrer en négociations.

Dans ce cas, si la Russie ne juge pas désirable l'expulsion des Turcs de l'Europe, il faudra établir un accord avec le Sultan et lui permettre de remonter sur le trône, mais seulement aux conditions que la Russie estimera conformes à ses intérêts. Elle pourrait, le cas échéant, exiger le démantelement des places fortes sur la rive gauche du Danube et de Schoumla et Varna.

интриговать противъ Россіи и вмѣшиваться въ переговоры о мирѣ между обѣими воюющими державами. Онъ подписалъ, вмѣстѣ съ представителями Австріи и Англіи, актъ, констатирующій такое вмѣшательство. Гр. Поццо ди Борго энергическимъ образомъ протестовалъ противъ такого непрошенаго вмѣшательства. (Донесеніе отъ 25-го августа (6-го сентября) 1829 года).

Блестящія побѣды Дибича обезпечили за Россіей возможность предписать Турціи свои условія мира. Въ виду такого положенія вещей, Вице-Канцлеръ гр. Нессельроде пожелалъ знать мнѣніе такого замѣчательнаго государственнаго человѣка, какъ гр. Поццо ди Борго, объ условіяхъ мира, которыя должна поставить Россія Турціи. Онъ задалъ ему слѣдующій вопросъ: какъ поступить, если обстоятельства заставятъ русскія войска занять Константинополь?

На этотъ роковой вопросъ гр. Поццо ди Борго отвѣчаетъ очень длиннымъ письмомъ отъ 25 августа (6 сентября) 1829 года, которое представляется въ высшей степени замѣчательнымъ историческимъ актомъ для характеристики взаимныхъ отношеній Россіи и Турціи въ началѣ прошлаго столѣтія. Подробныя извлеченія изъ него, надѣюсь, подтвердятъ основательность этого утвержденія.

Прежде всего, знаменитый русскій дипломатъ категорическимъ образомъ высказывается въ пользу неотъемлемаго права Россіи оставить за собою нѣкоторыя завоеванія на берегахъ Чернаго моря и въ турецкой Азіи.

Если, пишетъ гр. Поццо ди Борго, Константинополь будетъ взятъ русской арміей, то могутъ представиться самыя разнообразныя комбинаціи. Можетъ быть, султанъ, безъ особенныхъ приключеній въ столицѣ, поищетъ убѣжища въ Азіи; можетъ быть, что столица Оттоманской имперіи будетъ взята съ бою и, наконецъ, можетъ быть, самъ султанъ погибнетъ на развалинахъ своей имперіи, и не будетъ на лицо Государя, съ которымъ можно будетъ вступить въ переговоры".

Въ первомъ случаѣ, если Россія не пожелаетъ изгнанія „Турокъ изъ Европы, нужно войти въ соглашеніе съ султаномъ и позволить ему возвратиться обратно на турецкій престолъ только на условіяхъ, которыя она признаетъ согласными съ ея интересами. Въ такомъ случаѣ Россія могла бы потребовать уничтоженія укрѣпленій на лѣвомъ берегу Дуная и Шумлы и Варны.

„Supposons donc“, poursuit le comte Pozzo di Borgo, „que l'Empire Turc doit être anéanti en Europe, que l'armée russe qui aura amenée et consommée cette grande révolution se trouve la maîtresse de deux rives du Bosphore et des Dardanelles et que le reste de la Turquie Européenne demeure sans chef reconnu et dans le besoin d'obtenir une existence et une organisation nouvelle. Le premier objet de notre attention dans ce cas doit être, à mon avis, de bien assurer notre position militaire. Ce n'est plus contre les Turcs que nous aurons à combattre, c'est à l'Europe entière que nous devons nous présenter... En restant tels que nous sommes maintenant en Asie, nous n'aurons besoin que d'occuper Constantinople, les deux rives du Bosphore et l'île de Tenedos“. Dans ce cas une agression de l'Autriche ou de l'Angleterre ne saurait nous offrir aucun danger. Les provinces turques pourraient être abandonnées à leur propre sort; elles trouveront d'elles-mêmes leur organisation.

Mais si l'Europe désirait fixer leur destinée, „nous appelerons cette délibération européenne sans inquiétude et y prendrons part avec tout l'ascendant inséparable du rôle décisif que nous aurons“.

„Mon opinion par conséquent est qu'en prenant, comme il sera en notre pouvoir, la position militaire la plus propre à faire respecter sa politique, l'Empereur peut inviter les Puissances principales de l'Europe à régler en quelque sorte sous sa présidence le sort des pays que Sa Majesté a délivrés par ses armes et qu'Elle désire de rendre à la civilisation et à des gouvernements réguliers, capables d'entretenir avec tous les autres de ce genre des rapports salutaires qui lient et maintiennent ensemble la société européenne“.

En présence de ces faits la Russie sera appelée à décider la question fatale de savoir si elle doit garder une partie de ces territoires? Le comte Pozzo di Borgo propose à ce sujet la solution suivante:

„Le sultan ayant cessé de régner à Constantinople et sur les rives du Bosphore et des Dardanelles, c'est l'Empereur qui doit occuper et couvrir des ses armes ces points si essentiels à la sureté et à la grandeur de son Empire“. Cela est nécessaire à la Russie non comme „occupation ou conquête, mais comme la clef des deux parties du monde qui s'y rencontrent et le

Но, продолжаетъ гр. Поццо ди Борго, „допустимъ, что Турецкая имперія должна быть уничтожена въ Европѣ, что русская армія, вызвавшая и совершившая этотъ великій переворотъ, будетъ господствовать на обоихъ берегахъ Босфора и Дарданелловъ, и что остальная часть европейской Турціи останется безъ признаннаго главы и будетъ нуждаться въ признаніи и новомъ устройствѣ. Первая забота нашего вниманія въ такомъ случаѣ должна, по моему мнѣнію, заключаться въ лучшемъ обезпеченіи нашего военнаго положенія. Тогда уже не съ Турками намъ нужно будетъ воевать, но мы должны будемъ стоять противъ всей Европы... Если мы займемъ въ Азіи тѣ самыя позиціи, которыя мы теперь имѣемъ, то намъ нужно будетъ только занять Константинополь, оба берега Босфора и островъ Тенедосъ“. Тогда никакія нападенія Австріи или Англіи не будутъ опасны. Турецкія провинціи можно будетъ предоставить ихъ собственной участи: онѣ сами устроятся.

Но если Европа пожелаетъ опредѣлить ихъ судьбу, то „мы созовемъ европейское совѣщаніе объ этомъ вопросѣ, безъ опасеній, и мы въ немъ не будемъ участвовать съ тѣмъ престижемъ, который раздѣльно будетъ связанъ съ рѣшительною ролью, выпавшею на нашу долю“.

„Слѣдовательно, мое мнѣніе заключается въ томъ, чтобы занявъ, насколько будетъ въ нашей власти, наиболѣе удобное для защиты нашей политики положеніе, Государь пригласилъ главныя европейскія державы рѣшить, какъ бы подъ его предсѣдательствомъ, судьбу земель, освобожденныхъ силою его оружія, и опредѣлять, какія изъ нихъ онъ пожелаетъ возвратить цивилизаціи и правильно организованнымъ правительствамъ, способнымъ поддерживать со всѣми другими однородными правительствами добрыя отношенія, соединяющія и поддерживающія европейское сбщество“

По наступленіи этихъ обстоятельствъ, для Россіи возникнетъ роковой вопросъ: должна ли она что-нибудь оставить за собою? На этотъ вопросъ гр. Поццо ди Борго даетъ слѣдующій отвѣтъ:

„Такъ какъ султанъ перестанетъ царствовать въ Константинополѣ и на берегахъ Босфора и Дарданелловъ, то Государь Императоръ долженъ будетъ занять и охранять своими арміями эти пункты, столь важные для безопасности и величія его имперіи“. Это нужно Россіи не какъ „занятіе или завоеваніе, но какъ ключъ къ обѣимъ частямъ міра, которыя тамъ

canal de communication par où tous les biens doivent affluer et refluer entre la Russie et une si considérable portion de l'Europe et de l'Asie". Toutefois le comte Pozzo di Borgo recommande de ne pas occuper un territoire trop étendu, mais seulement ce qui sera jugé nécessaire pour assurer la sécurité des relations de la Russie par la Mer Noire.

En vue de ce but élevé, Pozzo di Borgo conseille de transformer Constantinople en port-franc et d'en faire un entrepôt de toute espêce de produits industriels. Un régime municipal particulier devrait sauvegarder tous les droits, prévilèges et immunités. „La Russie ne se reserverait que l'occupation militaire et l'influence, pour ainsi dire, tacite qui en serait la conséquence".

„Aux raisons politiques et commerciales qui me semblent justifier le dépôt des deux détroits et de Constantinople entre les mains de la Russie, se réunit l'impossibilitě de les livrer à un autre pouvoir quelconque. Certes l'Empereur ne permettra pas que la Grande Bretagne s'y établisse". Il faut précisément suivre l'exemple de cette puissance qui profita des guerres de la France pour s'emparer des îles de Malte et de Corfou. En ce qui regarde les autres puissances de l'Europe, il n'y a pas lieu de les craindre. „La France, sous le Ministère actuel, serait faible et insignifiante". Il n'y aurait également aucune raison de redouter l'Autriche, ou même l'Angleterre: elles sont toutes les deux absorbées par les soucis de leurs affaires intérieures.

Telle est la teneur de cette remarquable lettre du comte Pozzo di Borgo dans laquelle il exposa son projet de solution de la question d'Orient en vue d'assurer à la Russie pleine liberté de sortir de la Mer Noire avec complète sécurité pour l'avenir du littoral russe de cette mer. En 1829, ce mode de réglement de cette question vitale pour la Russie ne fut pas obtenue et plus on s'approche des temps actuels, plus la solution dans le sens indiqué par le comte Pozzo di Borgo semble devoir se compliquer.

En septembre 1829 fut signé le traité d'Andrinople, très honorable pour la Russie. La nouvelle de sa conclusion fut accueillie avec enthousiasme par le roi de France et ses ministres.

L'Empereur Nicolas I crut de son devoir d'exprimer à Charles X dans une lettre du 30 octobre (11 novembre) sa sincère reconnaissance

сходятся, и какъ каналъ сообщенія, чрезъ который должны стекаться и обмѣниваться всѣ товары между Россіей и столь великою частью Европы и Азіи". Однако гр. Поццо ди Борго даетъ совѣтъ не занимать слишкомъ много, но только то, что нужно для обезпеченія полной свободы сношеній Россіи чрезъ Черное море.

Въ виду этой высокой цѣли гр. Поццо ди Борго совѣтуетъ обратить Константинополь въ порто-франко и сдѣлать изъ него складъ всѣхъ промышленныхъ произведеній. Особенный муниципальный порядокъ охранялъ бы всѣ права, привилегіи и вольности. „Россія оставила бы себѣ только военное занятіе и вліяніе, такъ сказать, молчаливое, которое само собою явится".

„Къ политическимъ и коммерческимъ доводамъ, которые, мнѣ кажется, оправдываютъ удержаніе въ рукахъ Россіи обоихъ проливовъ и Константинополя, присоединяется еще невозможность передать ихъ другой какой-нибудь власти. Навѣрно Государь не позволитъ, чтобъ тамъ утвердилась Великобританія". Нужно послѣдовать примѣру этой именно державы, которая воспользовалась французскими войнами для захвата острововъ Мальта и Корфу. Что же касается другихъ европейскихъ державъ, то ихъ бояться нечего. „Франція, подъ управленіемъ нынѣшняго министерства, будетъ безсильна и безцвѣтна". Бояться же Австріи, или даже Англіи, также нѣтъ никакихъ причинъ: обѣ эти державы поглощены заботами о внутреннихъ дѣлахъ.

Таково содержаніе замѣчательнѣйшаго письма гр. Поццо ди Борго, въ которомъ онъ изложилъ свой планъ разрѣшенія Восточнаго вопроса въ смыслѣ обезпеченія за Россіей неограниченной свободы выхода изъ Чернаго моря, при сохраненіи на вѣчныя времена совершенной безопасности русскихъ береговъ на этомъ морѣ. Въ 1829 году такое разрѣшеніе этого жизненнаго для Россіи вопроса не было достигнуто, и чѣмъ ближе къ настоящему времени, тѣмъ больше усложняется его рѣшеніе въ смыслѣ письма гр. Поццо ди Борго.

Въ сентябрѣ 1829 года былъ подписанъ почетный для Россіи Адріанопольскій мирный трактатъ. Извѣстіе о заключеніи мира привело въ восторгъ французскаго короля и его министровъ.

Императоръ Николай I счелъ своимъ долгомъ, въ письмѣ отъ 30-го октября (11-го ноября), выразить Карлу X свою сердечную бла-

pour „la franche et loyale coopération“ qu'il a prêtée durant la dernière guerre au maintien de la paix générale en Europe. Par cette attitude le roi acquit des titres à la reconnaissance de l'Europe entière et à la gratitude invariable de la Russie.

A la fin de l'année 1829, l'attention des nations de l'Europe fut absorbée particulièrement par la paix d'Andrinople et ses conséquences immédiates. La guerre entre la Russie et la Porte de 1828—1829 dût nécessairement laisser des traces profondes dans les relations mutuelles entre la Russie et la France.

годарность за „открытое и лояльное содѣйствіе“, оказанное имъ, въ продолженіе истекшей войны, сохраненію всеобщаго мира въ Европѣ. Такимъ образомъ дѣйствуя, король пріобрѣлъ право на благодарность всей Европы и на неизмѣнную признательность со стороны Россіи.

Адріанопольскимъ миромъ и его непосредственными послѣдствіями было поглощено вниманіе европейскихъ народовъ въ концѣ 1829 года. Русско-турецкая война 1828 — 29 года должна была оставить глубокій слѣдъ на взаимныхъ отношеніяхъ Россіи и Франціи.

Déclaration.

Le gouvernement Impérial de Russie et le gouvernement de S. M. Très-Chrétienne étant convenus d'étendre au Royaume de Pologne et aux sujets polonois les dispositions des Déclarations échangées entr'eux le 31 octobre (12 novembre) de l'année 1824 relativement à l'exemption de leurs sujets respectifs du droit connu sous la dénomination de droit de détraction, le soussigné Vice-Chancelier de S. M. l'Empereur de toutes les Russies, déclare par la présente:

que le droit de détraction exercé au profit du trésor Polonois sur l'exportation et le transfert hors du Royaume des héritages et autres biens appartenans à des étrangers, est et demeure aboli en faveur des sujets de S. M. le Roi de France et de Navarre et que l'abolition de ce droit aura son plein et entier effet, non seulement dans tous les cas futurs, mais encore dans tous ceux où, jusqu'au jour de la signature de la présente Déclaration, les droits abolis n'auront pas encore été effectivement définitivement perçus.

Декларація.

Императорское Россійское Правительство и Правительство Его Христіаннѣйшаго Величества согласились о томъ, чтобы распространить на Царство Польское и на подданныхъ польскихъ постановленія деклараціи, размѣненныхъ между ними 31-го октября (12-го ноября) 1824 года о взаимной отмѣнѣ вычета за вывозъ и переводъ за границу имѣній, принадлежащихъ россійскимъ подданнымъ во Франціи, а французскимъ въ Россіи. Вслѣдствіе сего нижеподписавшійся, Вице-Канцлеръ Е. В. Императора Всероссійскаго, симъ объявляетъ:

что помянутый вычетъ, производимый въ польскую казну за вывозъ и переводъ изъ Царства Польскаго наслѣдственныхъ и другихъ имѣній иностранцевъ, отмѣняется въ пользу подданныхъ Е. В. Короля Французскаго и Наварскаго, и что сія отмѣна возымѣетъ полное и совершенное свое дѣйствіе не только во всѣхъ будущихъ случаяхъ, но даже и во всякомъ такомъ случаѣ, когда отмѣненный вычетъ не произведенъ еще дѣйствительно и окончательно до дня подписанія сей деклараціи.

En foi de quoi, le soussigné a muni de sa signature la présente Déclaration, destinée à être échangée contre une Déclaration semblable de la part du gouvernement de S. M. Très-Chrétienne assurant une parfaite réciprocité aux sujets du Royaume de Pologne, et y a fait apposer le cachet de ses armes.

Fait à St.-Pétersbourg, le 24 avril (6 mai) 1830.

(L. S.) Le comte de Nesselrode.

Во увѣреніе чего онъ подписалъ настоящую декларацію, имѣющую быть размѣненною на такую же декларацію Правительства Его Христіаннѣйшаго Величества, обезпечивающую полное взаимство въ пользу подданныхъ Царства Польскаго, и утвердилъ оную печатью герба его.

С.-Петербургъ, 24 апрѣля (6 мая) 1830 года.

(Подп.) Графъ Нессельроде.

№ 521.

1843, 17 (29) mai Déclaration signée à Paris, concernant les formalités à accomplir par les consuls en cas de décès des sujets respectifs, russes et français.

Le traité de paix d'Andrinople mit fin à la crise qui avait éclaté sur la presqu'île des Balkans à la suite des aspirations légitimes des Hellènes à s'affranchir du joug musulman qui pesait si lourdement sur ces populations. Cette crise européenne d'une haute gravité exerça également une grande influence sur les relations mutuelles entre la Russie et la France, servant de pierre de touche pour éprouver la solidité des liens d'amitié et d'alliance contractés entre les deux pays principalement après les guerres de l'Empire. La guerre de Turquie de 1828—29 a prouvé clairement que les relations intimes entre la Russie et la France ne dépendent pas uniquement des bonnes dispositions de leurs gouvernements. Les causes de rapprochement sont plus profondes et ne semblent pas de nature à se dissiper sous l'action d'un changement quelconque de direction politique.

A ce point de vue, les considérations politiques, énoncées par le comte Pozzo di Borgo dans son rapport au comte Nesselrode du 15 (27) novembre 1829 sont du plus haut intérêt, même à l'heure actuelle. Dans cette pièce remarquable, l'éminent diplomate russe s'applique à esquisser sur le fond du passé un tableau des relations entre la Russie et la France, dans l'avenir.

№ 521.

1843 г., мая 17-го (29-го). Декларація, подписанная въ Парижѣ, относительно дѣйствій консуловъ въ случаѣ смерти обоюдныхъ подданныхъ Россіи и Франціи.

Адріанопольскій мирный трактатъ закончилъ кризисъ на ближнемъ Востокѣ, возникшій благодаря законному стремленію Грековъ къ освобожденію изъ подъ нестерпимаго мусульманскаго ига. Но этотъ опаснѣйшій европейскій кризисъ имѣлъ равнымъ образомъ огромное вліяніе на взаимныя отношенія Россіи и Франціи, ибо онъ послужилъ пробнымъ камнемъ прочности тѣхъ узъ дружбы и союза, начало которымъ было положено преимущественно послѣ наполеоновскихъ войнъ. Въ продолженіе русско-турецкой войны 1828—1829 года вполнѣ выяснилось, что близкія отношенія между Россіей и Франціей не зависятъ только отъ добраго расположенія существующихъ у нихъ правительствъ. Причины сближенія лежатъ гораздо глубже и не исчезаютъ подъ вліяніемъ той или другой правительственной политики.

Съ этой точки зрѣнія получаютъ особенное, даже современное значеніе политическія соображенія, высказанныя графомъ Поццо ди Борго въ донесеніи графу Нессельроде отъ 15-го (27-го) ноября 1829 г. Въ этомъ актѣ, на фонѣ прошлаго, знаменитый русскій дипломатъ рисуетъ картину взаимныхъ отношеній между Россіей и Франціей въ будущемъ.

Le malaise de la situation intérieure en France sous le régime du prince de Polignac porta le comte Pozzo di Borgo à analyser les causes organiques intérieures qui réagissent sur la politique étrangère de la France.

Selon l'avis de l'ambassadeur, la nomination du prince de Polignac au poste de ministre des affaires étrangères devait fatalement amener une catastrophe et pouvait entraîner la perte du trône pour la dynastie des Bourbons. Par cette nomination Charles X fit en quelque sorte un coup d'état qui fut en entier l'oeuvre de son inspiration personnelle.

„Le roi", écrit Pozzo di Borgo, „obéit aux idées fixes qu'il a cultivées toute sa vie, à celles qui ont troublé le règne de son frére; il céda aux préférences personnelles en faveur de ceux qu'il honora de son amitié; il a pour Mr. de Polignac une tendresse réelle, exaltée par la mémoire de sociétés de jeunesse. Toutes ces influences tyrannisent son jugement".

Lorsque Polignac fut nommé premier Ministre, son collègue Mr. de Chabrole, Ministre des Finances, ne put s'empêcher d'exprimer en ces termes son désespoir à l'ambassadeur de Russie: „La confiance que cet homme met en lui-même me déséspére; il s'expose à tomber infailliblement devant les chambres et à réduire le roi à la nécessité de recevoir des hommes qui prendront le plus de part à ce mouvement, qui lui seront les plus desagréables et que la méfiance envers le monarque rendra plus dangereux".

L'ambassadeur partageait entièrement l'avis du ministre français et envisageait l'avenir avec inquiétude. „Si par malheur", écrivait il dans ce même rapport de novembre, „le monarque se permettait d'altérer la loi fondamentale et s'il voulait prendre par son autorité directe les choses qu'il ne peut exiger que selon certaines formes connues et consacrées, soit par la Charte; soit par les lois, alors il n'est pas un homme sensé en France qui ne s'attende à des résistances réelles".

Le comte Pozzo di Borgo n'est pas moins persuadé que quoi qu'il arrive en France, la nation française restera toujours un allée fidèle de la Russie. Cette alliance repose non sur l'entraînement et les sentiments passagers des classes dirigentes, mais bien sur des intérêts politiques immuables, sur la situation geographique des deux pays et sur des traditions histo-

Крайняя неудовлетворительность внутренней жизни французскаго народа во времена князя Полиньяка заставляетъ гр. Поццо ди Борго охарактеризовать внутреннія, органическія причины внѣшней политики Франціи.

Незначеніе кн. Полиньяка на постъ Министра Иностранныхъ Дѣлъ, по мнѣнію посла, должно неминуемымъ образомъ привести къ катастрофѣ и можетъ стоить Бурбонамъ французскаго престола. Карлъ X совершилъ этимъ назначеніемъ нѣчто въ родѣ „государственнаго переворота", который цѣликомъ вышелъ изъ его собственной головы.

„Король", пишетъ Поццо ди Борго, „преданъ своимъ предвзятымъ идеямъ, которыми онъ жилъ всю свою жизнь и которыя вносили тревогу въ царствованіе его брата. Онъ поддается личнымъ влеченіямъ въ пользу особъ, которыхъ онъ удостаиваетъ своею дружбою. Онъ питаетъ къ Полиньяку дѣйствительную нѣжность, поддерживаемую воспоминаніями юношескихъ отношеній. Всѣ эти вліянія насилуютъ его сужденія".

Когда Полиньякъ сдѣлался первымъ министромъ, его коллега, Шаброль, Министръ Финансовъ, съ „чувствомъ глубочайшаго отчаянія", сказалъ русскому послу слѣдующія слова: „Самоувѣренность этого человѣка (Полиньяка) приводитъ меня въ отчаяніе. Онъ рискуетъ неизбѣжно провалиться въ палатахъ, и король будетъ принужденъ взять такихъ людей, которые примутъ наибольшее участіе въ общемъ движеніи, будутъ наиболѣе ему непріятны, и своимъ недовѣріемъ къ монарху будутъ ему особенно опасны".

Русскій посолъ вполнѣ раздѣлялъ это мнѣніе и съ большею тревогою смотрѣлъ на ближайшее будущее. „Если къ не счастію", писалъ онъ въ томъ же ноябрскомъ донесеніи, „король позволитъ себѣ измѣнить конституцію и захочетъ личнымъ авторитетомъ предписывать вещи, которыхъ онъ не можетъ требовать иначе, какъ при соблюденіи извѣстныхъ установленныхъ или хартіею, или законами формъ, то не найдется во всей Франціи человѣка, который не будетъ увѣренъ въ открытомъ сопротивленіи".

Однако гр. Поццо ди Борго остается твердо убѣжденнымъ, что какія бы ни случились во Франціи событія, все-таки французскій народъ навсегда останется вѣрнымъ союзникомъ Россіи. Этотъ союзъ основывается не на мимолетныхъ увлеченіяхъ и чувствахъ правящихъ классовъ, но на неизмѣнныхъ политическихъ интересахъ, географическомъ положеніи обѣихъ

riques. L'ambassadeur fondait cette conviction inébranlable sur une expérience récente et sur un grand nombre de faits incontestables.

Dans le cours de la dernière guerre avec la Porte, les libéraux français et en général la nation entière prirent la cause de la Russie. Les royalistes seuls lui furent hostiles. Polignac lui-même fut obligé de se mettre à la remorque du mouvement national et renoncer à son hostilité à l'égard de la Russie.

„Une disposition aussi générale et aussi soutenue en faveur de la Russie", écrivait le comte Pozzo di Borgo, „n'est pas accidentelle. Elle est au contraire l'effet de causes réelles d'un sentiment durable. La France se souvient qu'elle doit la conservation de son existence politique, comme nation de premier ordre à l'Empereur Alexandre; elle a vu dans son auguste successeur la continuation de la même bienveillance et s'habitue à regarder le Cabinet Impérial le seul disposé à établir avec elle des rapports sincères, et par cela même, sûrs et utiles".

„Ce sentiment est vrai et national, la presqu'-universalité le regarde comme un gage précieux de la paix; les têtes ardentes l'étendent à des projets de guerre et de conquêtes".

En vertu de ces considérations, l'ambassadeur conclut, que „la tendance de la France, comme nation, à se lier avec la Russie, étant donc évidente et confirmée par l'expérience, une sage politique me semble justifier le Cabinet Impérial dans tous les soins qu'il a pris et qu'il prendra à l'avenir de fortifier cette disposition, qui, dans ce moment est, j'ose dire, universelle".

Cette situation n'impose nullement à l'Empereur de Russie l'obligation de changer en quoi que ce soit sa politique; elle ne reclame que la poursuite de celle suivie jusqu'à présent dans le sens d'une protection à exercer sur la nation française. Il s'agit surtout de ne pas se prêter aux insinuations hostiles du Cabinet de Vienne.

Tous ces faits et ces considérations portent le comte Pozzo di Borgo à établir la thèse suivante:

„Je n'hésiterai jamais d'affirmer, que quoi qu'il advienne, la Russie doit protéger la France, comme nation et comme Etat et la conserver dans son intégrité actuelle, parceque la puissance relative de ce pays est le seul obstacle, qui empêche les autres de se coaliser contre elle. Nous

сторонъ и историческихъ традиціяхъ. Это свое непоколебимое убѣжденіе посолъ основывалъ на недавнемъ опытѣ и на многихъ неопровержимыхъ фактахъ.

Въ продолженіе истекшей войны Россіи съ Турціей всѣ французскіе либералы и вообще весь французскій народъ былъ на сторонѣ Россіи. Только роялисты были противъ нея. Даже самъ Полиньякъ принужденъ былъ идти на буксирѣ этого національнаго движенія и отказаться отъ своей враждебности въ отношеніи Россіи.

Такое общее и устойчивое настроеніе, „въ пользу Россіи" писалъ гр. Поццо ди Борго, не есть дѣло случайности. Оно, напротивъ, послѣдствіе реальныхъ причинъ и твердаго убѣжденія. Франція помнитъ, что она обязана сохраненіемъ своего политическаго существованія, въ качествѣ великой державы, Императору Александру. Она увидѣла въ его августѣйшемъ преемникѣ продолженіе той же самой благосклонности и привыкла видѣть въ императорскомъ кабинетѣ единственное правительство имѣющее желаніе поддерживать съ нею искреннія и, стало быть, твердыя и полезныя сношенія"...

„Это чувство искренне и національно, и почти весь народъ усматриваетъ въ немъ драгоцѣнный залогъ мира. Въ горячихъ головахъ это чувство доходитъ до воинственныхъ и завоевательныхъ плановъ".

На основаніи такихъ соображеній посолъ заключаетъ, что „въ виду очевиднаго и доказаннаго опытомъ стремленія Франціи, какъ націи, соединиться съ Россіей, мудрая политика, мнѣ кажется, требовала бы отъ императорскаго кабинета озаботиться, какъ въ настоящее время, такъ и въ будущемъ, за крѣпленіемъ этого настроенія, которое въ настоящее время, смѣю сказать, всеобщее".

Такое положеніе нисколько не заставляетъ русскаго Императора измѣнять въ чемъ либо свою политику: напротивъ, оно требуетъ только продолженія нынѣшней политики въ смыслѣ постояннаго покровительства французскому народу. Нужно, въ особенности, не поддаваться злостнымъ наущеніямъ Вѣнскаго кабинета.

Всѣ эти факты и соображенія побуждаютъ Поццо ди Борго выставить слѣдующій тезисъ.

„Я никогда не поколеблюсь утверждать, что, что бы ни случилось, Россія должна покровительствовать Франціи, какъ націи и какъ государству, и сохранять ее въ современной ея неприкосновенности, ибо извѣстное могущество этой страны есть единственный тормазъ,

venons d'en faire l'expérience; d'ailleurs le raisonnement seul et l'inspection de la carte politique de l'Europe, en offrent la démonstration".

L'Empereur Nicolas suivait avec une attention soutenue l'évolution intérieure de la France. Il appréciait les vues du comte Pozzo di Borgo, bien qu'il le considérât comme un étranger, que le hazard a fait entrer au service de Russie et resté tel, c. a. d. français. Enfin, il comprenait parfaitement les fautes graves que commettait le roi de France, grâce à son obstination, qui le portait à ne tenir aucun compte ni de l'esprit de l'époque, ni des dispositions de son peuple. On recommendait en même temps au comte Pozzo di Borgo de St.-Pétersbourg de s'abstenir de toute intervention directe dans les affaires intérieures de la France et de garder un rôle d'observateur impartial.

Les rapports de l'ambassadeur prouvent qu'il s'acquittait scrupuleusement de sa mission dans ce sens: ils abondent en faits interessants et en considérations profondes sur les événements en France qui, depuis le commencement de l'année 1830, amenèrent fatalement à la révolution de juillet. Il prévoyait dès le mois de février que les Chambres feraient un accueil hostile au nouveau ministère et que le roi, sur le conseil de Polignac promulguerait des ordonnances en vue de suspendre la constitution. On devait s'attendre à une explosion de l'indignation générale et la chute du trône en serait le résultat fatal. (Rapport du 1 (13) février 1830).

L'ambassadeur de Russie ne voyait pas la possibilité d'une autre issue de la situation périlleuse, dans laquelle Charles X s'était placé de plein gré. Cette situation, écrivait il, „n'est pas le résultat d'une erreur, mais celui de toute sa vie. A force de changer la situation, il est parvenu à la rétrécir à un tel point, qu'il ne peut ni avancer, ni manœuvrer. Le prince de Polignac est la sommité de la pyramide, il faudra en descendre ou se précipiter: l'un sera difficile et amer, l'autre fatal".

Une restauration, comme le fait judicieusement observer le comte Pozzo di Borgo, est par elle-même rare dans l'histoire. Si elle a lieu, ce

останавливающій другихъ соединиться вмѣстѣ противъ нея. Это мы знаемъ по опыту. Впрочемъ, простой здравый смыслъ и взглядъ на политическую карту Европы служатъ тому доказательствомъ".

Императоръ Николай съ напряженнымъ вниманіемъ слѣдилъ за развитіемъ внутренней жизни во Франціи. Онъ цѣнилъ отзывы гр. Поццо ди Борго, хотя считалъ его иностранцемъ, случайно попавшимъ на русскую государственную службу и оставшимся иностранцемъ—французомъ. Наконецъ, онъ отлично понималъ огромныя ошибки, которыя дѣлалъ французскій король, благодаря своему упрямству и полному непониманію духа времени и настроенія своего народа. Однако, въ то же время графу Поццо ди Борго было внушено изъ Петербурга воздерживаться отъ всякаго непосредственнаго вмѣшательства во внутреннія дѣла Франціи и оставаться въ роли внимательнаго и безпристрастнаго наблюдателя.

Гр. Поццо ди Борго доказывалъ, своими донесеніями, что онъ добросовѣстно исполнялъ въ этомъ смыслѣ свой долгъ: его донесенія богаты интересными фактами и глубокомысленными сужденіями о французскихъ событіяхъ, которыя съ начала 1830 года роковымъ образомъ вели къ новой катастрофѣ: къ іюльской революціи. Русскій посолъ во всѣхъ своихъ донесеніяхъ съ начала 1830 года открыто предсказывалъ неминуемость такого исхода политики Полиньяка. Онъ уже въ февралѣ этого года предвидѣлъ, что французскія палаты отнесутся весьма враждебно къ новому министерству и что король, по совѣту Полиньяка, издастъ ордонансы, пріостанавливающіе дѣйствіе конституціи. Въ такомъ случаѣ общій взрывъ негодованія неизбѣженъ, и роковымъ результатомъ явится низверженіе трона Бурбоновъ. (Донесеніе отъ 1 (13) февраля 1830 г.).

Русскій посолъ не видѣлъ никакого другого выхода изъ того опаснаго положенія, въ которое самъ себя поставилъ Карлъ X. Это положеніе, писалъ онъ, „результатъ не заблужденія, но всей его жизни. Измѣняя положеніе вещей, онъ его настолько обострилъ, что не въ состояніи ни двигаться впередъ, ни маневрировать. Князь Полиньякъ составляетъ вершину пирамиды; нужно съ нея или сойти, или броситься внизъ: одно будетъ трудно и обидно, другое—фатально".

Совершенно справедливо замѣчаетъ гр. Поццо ди Борго, что реставраціи династій вообще рѣдки въ исторіи. Но разъ такая рестав-

n'est que par des concessions et une politique conciliante envers la nation, que la nouvelle dynastie réussit à se maintenir et à prendre racine dans le pays. C'est cette vérité que Charles X méconnut entièrement. En mars 1830, en ouvrant la session des Chambres françaises, le roi termina son discours du trône par des paroles qui produisirent l'effet d'une menace manifeste. „Si des coupables manœuvres", dit-il, „suscitaient à mon gouvernement des obstacles que je ne veux pas prévoir, je trouverai la force de maintenir la paix publique, dans la juste confiance des Français et l'amour qu'ils ont toujours montré pour leurs rois".

La Chambre des députés et la société française accueillirent ces paroles inconsidérées comme une provocation, jétée à leur face. Dès le commencement de mars, l'ambassadeur fit entendre que Polignac ne serait pas en mesure de travailler avec un tel parlement. En effet, quelques jours après, la session fut ajournée au 1 septembre. Cette mesure fut bientôt suivie de la dissolution de la Chambre et d'un décret pour de nouvelles élections. En juillet le trône fut renversé et Charles X dût prendre la fuite en Angleterre.

L'Empereur Nicolas lisait avec une attention particulière tous les rapports du comte Pozzo di Borgo, sans toutefois accorder de confiance absolue ni à l'auteur, ni à ses rapports. Il pensait que son ambassadeur à Paris, étant dans l'âme un partisan du régime constitutionnel, se plaisait à exposer la situation intérieure de la France sous un jour trop sombre. L'Empereur ne se rendait pas très bien compte du danger sérieux auquel s'exposaient Charles X et son premier ministre avec cette politique d'absolutisme. Il ne pouvait s'empêcher de sympathiser aux tentatives du roi de France de rétablir le prestige du pouvoir monarchique et de mettre une fin aux „bacchanales" de la presse périodique en France et aux horreurs de la iberté politique.

Voici ce qu'écrivait à ce sujet le comte Nesselrode à l'ambassadeur de Russie à Paris, en date du 28 mars (9 avril) 1830:

„La situation de la France est si incertaine que l'Empereur s'abstient d'émettre un jugement à cet égard. Ses vœux les plus ardents sont pour la tranquillité de ce beau pays, et il se plait à espérer que les passions contraires et également déplorables qui s'y combattent, ne parviendront

рація имѣла мѣсто, то возвратившаяся на престолъ династія можетъ держаться и пускать новые корни только посредствомъ уступокъ и примирительной политики въ отношеніи управляемаго народа. Вотъ этой истины совершенно не понималъ Карлъ X. Открывая въ мартѣ 1830 г. сессію французскихъ палатъ, король закончилъ свою тронную рѣчь словами, звучащими явной угрозой. „Еслибъ преступные происки", сказалъ король, „возбудили моему правительству препятствія, которыхъ я и предвидѣть не желаю, то я найду силу для ихъ устраненія какъ въ моей рѣшимости поддерживать общественное спокойствіе, такъ и въ справедливомъ довѣріи французовъ и любви, которую они всегда проявляли къ своимъ королямъ".

Эти необдуманныя слова палата депутатовъ и французское общество приняли, какъ вызовъ, брошенный имъ въ лицо. Нашъ посолъ предсказалъ уже въ началѣ марта, что Полиньякъ не въ состояніи будетъ работать съ такимъ парламентомъ. И дѣйствительно, черезъ нѣсколько дней засѣданія палаты были отсрочены до 1-го сентября, а затѣмъ послѣдовалъ ея роспускъ съ назначеніемъ новыхъ выборовъ. Въ іюлѣ престолъ Карла X былъ поваленъ, и самъ король бѣгствомъ спасся въ Англію.

Императоръ Николай Павловичъ читалъ съ особеннымъ вниманіемъ всѣ донесенія гр. Поццо ди Борго о внутреннемъ состояніи Франціи, но не питалъ ни къ автору, ни къ самимъ донесеніямъ полнаго довѣрія. Онъ полагалъ, что его посолъ въ Парижѣ, будучи въ душѣ сторонникомъ конституціоннаго режима, нарочно кладетъ слишкомъ густыя и мрачныя краски на картину внутренней жизни Франціи. Императору несовсѣмъ ясна была вся роковая опасность самодержавной политики Карла X и его перваго министра, князя Полиньяка. Онъ не могъ не сочувствовать попыткѣ французскаго короля возстановить престижъ монархической власти и положить конецъ „вакханаліямъ" французской періодической печати и „безобразіямъ" французской политической свободы.

Вотъ что писалъ гр. Нессельроде русскому послу въ Парижѣ 28-го марта (9-го апрѣля) 1830 года:

„Положеніе Франціи настолько неопредѣленно, что Государь отказывается высказать о немъ какое либо сужденіе. Самыя горячія его пожеланія видѣть спокойствіе этой прекрасной страны, и онъ льститъ себя надеждою, что противныя тому и столь прискорбныя

pas à la troubler. Avoir provoqué cette lutte, quand elle avait presque cessé d'elle-même, est un acte d'imprudence que nous avons signalé dès le moment de la nomination gratuite du nouveau ministère. Puisse -t- il ne pas avoir de suites fatales".

„Si Vous pouvez", poursuit le comte Nesselrode, „sans compromettre le nom de l'Empereur, contribuer à rapprocher les partis et à rallier autour du trône les hommes dont les principes et les lumières peuvent seuls lui être utiles, s'il vous est donné de les engager dans la formation d'un gouvernement stable et d'une majorité solide, en faisant une part aux prédilections, même peu justifiées du monarque, vous rendrez des services, dont Sa Majesté Impériale vous sera profondément reconnaissante (sic!). Elle désire le repos et le bonheur de la France, Elle désire par conséquent le triomphe d'une sage modération. Elle désire que la France en soit convaincue".

A mesure que les nouvelles de Paris faisaient prévoir l'explosion d'une crise imminente, à mesure que la politique d'une sage modération que l'ambassadeur était chargé de recommender à Charles X se trouvait refoulée au second plan, l'Empereur Nicolas conçut de vives inquiétudes au sujet du sort de la monarchie en France et de la tranquillité en Europe. Dans de fréquents entretiens avec le maréchal de camp duc de Mortemart, ambassadeur de France à la Cour Impériale, l'Empereur blâmait sans réserve la politique agressive du prince de Polignac, exigeant du roi de France le respect de la Charte de 1815. Sur le désir de l'Empereur, l'ambassadeur, se rendant en congé en France en mai 1830, devait exposer au roi que s'il provoquait une nouvelle révolution et des troubles en Europe par la violation de la Charte, il porterait infailliblement atteinte aux traites de 1815, qui servaint d'appui à son propre trône. Il est évident que le spectre de la révolution préoccupait l'esprit de l'Empereur au point qu'il se résignait à sacrifier ses sympathies personnelles pour les velléités d'absolutisme que trahissaient Charles X et son peu clairvoyant premier ministre. L'Empereur désirait une issue légale et paisible de la crise en France.

L'Empereur Nicolas chargea le maréchel de camp duc de Mortemart de déclarer à Charles X qu'il refusait catégoriquement tout appui à des mesures subversives pouvant viser la

страсти, не въ состояніи будутъ его нарушить. Вызовъ этой борьбы, когда она почти уже утихла, составляетъ актъ неблагоразумія, на который мы указывали немедленно послѣ неожиданнаго назначенія новаго министерства. Дай Богъ, чтобы оно не имѣло роковыхъ послѣдствій".

„Еслибъ вы могли", продолжаетъ гр. Нессельроде, не компроментируя имя Государя, содѣйствовать сближенію партій и сплоченію вокругъ трона людей, которыхъ принципы и умъ могли бы быть ему полезны; еслибъ вамъ удалось уговорить ихъ, при образованіи крѣпкаго правительства съ прочнымъ большинствомъ, сдѣлать уступки предубѣжденіямъ, даже мало основательнымъ, монарха,—то вы сослужили бы службу, за которую Государь Императоръ вамъ былъ бы глубоко признателенъ. Онъ желаетъ спокойствія и счастія Франціи. Стало быть онъ желаетъ торжества мудрой умѣренности (sic!). Государь желаетъ, чтобъ въ этомъ Франція была убѣждена"...

По мѣрѣ того какъ извѣстія изъ Парижа стали предвѣщать новую неминуемую грозу, по мѣрѣ того какъ политика „мудрой умѣренности", которую русскій посолъ долженъ былъ рекомендовать Карлу X, стала отходить на задній планъ, Императоръ Николай I сталъ серьезно тревожиться за судьбу монархизма во Франціи и за спокойствіе Европы. Въ своихъ частыхъ бесѣдахъ съ маршаломъ Мортмаромъ, французскимъ посломъ при Высочайшемъ дворѣ, Государь совершенно откровенно осуждалъ агрессивную политику князя Полиньяка и требовалъ отъ французскаго короля уваженія хартіи 1815 года. По его требованію французскій посолъ, отправлявшійся въ маѣ 1830 года въ отпускъ, во Францію, долженъ былъ объяснить самому королю, что если онъ несоблюденіемъ хартіи вызоветъ новую революцію и волненія во всей Европѣ, то онъ несомнѣннымъ образомъ нарушитъ трактаты 1815 года, на которыхъ покоится его собственный престолъ. Очевидно, что призракъ революціи настолько пугалъ Государя, что онъ охотно приносилъ ему въ жертву свои личныя симпатіи къ самодержавнымъ поползновеніямъ Карла X и его недальновиднаго перваго министра. Государь желалъ „законнаго и мирнаго исхода" французскаго кризиса.

Императоръ Николай I поручилъ маршалу Мортмару сказать Карлу X, что онъ категорически отказываетъ въ какой бы то ни было поддержкѣ мѣропріятіямъ, направленнымъ къ

révocation de la Charte. Le roi devait prendre en considération la note collective, présentée à la Cour des Tuileries au nom de la Russie, de l'Angleterre, de l'Autriche et de la Prusse après la signature des traités de novembre 1815, aux termes de laquelle on imposait à la dynastie des Bourbons le devoir de respecter la Charte, accordée à la nation française.

„Avec de tels engagements", écrivait le Vice-Chancelier au comte Pozzo di Borgo, le 15 (27) avril 1830, „la Russie ne saurait certes pas s'empêcher de frapper de toute la force d'une réprobation inflexible, les tentatives que feraient les fauteurs de théories révolutionnaires pour troubler le repos de la France, mais elle ne saurait non plus encourager le gouvernement français à violer les lois à l'observation desquelles ce repos est attaché, à les violer au profit d'une association religieuse, jugée depuis longtemps, proscrite tour à tour de tous les pays de l'Europe".

Tel était le point de vue auquel s'était placé le gouvernement Impérial pour apprécier les événements qui se préparaient en France. Le sentiment de crainte pour le maintien de l'ordre et de la paix en Europe, le portait en dépit de son propre idéal politique, à mettre en garde le gouvernement de Charles X contre toute violation arbitraire de la constitution française; comme telle elle ne pouvait guère répondre aux sympathies du puissant Tsar de Russie qui avait assumé le rôle très ingrat de gardien de la paix et de la tranquillité en Europe.

Au début de la campagne française en Algérie, l'Empereur Nicolas sembla applaudir à cette entreprise hardie du gouvernement français. Les nouvelles des victoires remportées par les armes françaises sur le bey d'Alger furent accueillies à St.-Pétersbourg avec joie et on en retrouve l'écho dans les entretiens du duc de Mortremart avec l'Empereur Nicolas. Différentes causes portaient le gouvernement russe à ces dispositions dans cette circonstance. En premier lieu, la chance qui se présentait de faire un désagrément à l'Angleterre. Plus le cabinet anglais montrait d'irritation au sujet de l'expédition française en Algérie, plus celle-ci éveillait de sympathie à St.-Pétersbourg et de vœux pour un succès définitif. Le cabinet russe y voyait un moyen efficace d'amener la désunion entre l'Angleterre et la France.

Il y avait encore une autre cause à ces sympathies de la Russie. L'Empereur Nicolas espè-

уничтоженію французской хартіи. Король долженъ вспомнить о коллективной нотѣ, представленной Тьюльерійскому двору, отъ имени Россіи, Англіи, Австріи и Пруссіи, послѣ подписанія ноябрскихъ трактатовъ 1815 года, въ которой прямо вмѣняется въ обязанность династіи Бурбоновъ уважать хартію, данную французскому народу.

„Въ виду такихъ обязательствъ", писалъ Вице-Канцлеръ графу Поццо ди Борго 15-го (27-го) апрѣля 1830 года, „Россія, разумѣется, не можетъ не поразить всею силою неумолимаго осужденія попытки, дѣлаемыя коноводами революціонныхъ ученій, чтобъ нарушить спокойствіе Франціи. Но она также не можетъ и поощрять французское правительство къ нарушенію законовъ, отъ соблюденія которыхъ зависитъ это спокойствіе, и къ тому же въ угоду религіозному обществу, осужденному уже давно и постепенно изгнанному изъ всѣхъ европейскихъ странъ"...

Такова точка зрѣнія, съ которой Императорское правительство относилось къ готовящимся во Франціи событіямъ. Чувство боязни за сохраненіе порядка и мира въ Европѣ заставило его, вопреки своимъ собственнымъ политическимъ идеаламъ, предостерегать правительство Карла X отъ произвольныхъ нарушеній французской конституціи, которая, какъ таковая, не могла пользоваться симпатіей могущественнаго русскаго Царя, добровольно принявшаго на себя неблагодарнѣйшую роль хранителя спокойствія и тишины въ Европѣ.

Когда начался французскій походъ противъ Алжира, Императоръ Николай отчасти радовался этому смѣлому предпріятію французскаго правительства. Извѣстія о французскихъ побѣдахъ надъ войсками алжирскаго бея производили въ С.-Петербургѣ пріятное впечатлѣніе, отголосокъ котораго маршалъ Мортмаръ находилъ въ бесѣдахъ своихъ съ Императоромъ Николаемъ. Для такого отношенія русскаго правительства къ французскому предпріятію было нѣсколько причинъ. Первая причина заключалась въ возможности сдѣлать непріятность Англіи. Чѣмъ больше англійскій кабинетъ сердился на французскій походъ противъ Алжира, тѣмъ больше послѣдній вызывалъ въ С.-Петербургѣ сочувствія и пожеланія окончательнаго блестящаго успѣха. Въ алжирской экспедиціи С.-Петербургскій кабинетъ усматривалъ удобное средство для разъединенія Англіи и Франціи.

Но была еще другая причина сочувствія Россіи. Императоръ Николай надѣялся, что

rait que les victoires remportées sur le vaillant Abdel-Kader absorberaient l'esprit de la nation française au point de la détourner des préoccupations de la politique intérieure. L'expédition d'Afrique devait servir en quelque sorte de soupape de sûreté pour laisser échapper les gaz qui viciaient la vie politique de la nation française.

C'est par ces cirsonstances que s'explique ce fait remarquable qu'à la veille de la révolution de juillet l'ambassadeur à Paris ne reçut que des instructions détaillées sur la question d'Algérie. La chancellerie russe ne cessait de lui adresser une dépêche après l'autre pour l'éclairer sur l'attitude qu'il avait à prendre dans cette affaire. Mais les instructions gardent le silence le plus complet quant à la conduite à tenir dans le cas d'une nouvelle révolution et de la chute éventuelle de la dynastie des Bourbons. Il est hors de doute que la révolution de juillet fut pour l'Empereur Nicolas une surprise désagréable et inattendue.

Toutefois les dépêches du Cabinet Impérial de juin et juillet 1830, concernant les affaires d'Algérie se recommandent par leur portée à notre attention. Elles contiennent des pensées qui encore aujourd'hui ne sont pas dépourvues d'un certain intérêt d'actualité.

„Vous savez", écrivait le comte Nesselrode au comte Pozzo di Borgo le 19 juin (1 juillet) 1830, „combien Sa Majesté accompagne de ses vœux une expédition, dont le succès doit influer d'une manière si décisive sur la cause de l'humanité et de la civilisation... C'est en conséquence avec un sincère régret que l'Empereur voit l'opposition du Cabinet de St.-James à la formation de colonies ou de toute autre établissement français en Afrique".

„Pour sa part, Sa Majesté, le cas échéant, serait loin d'y apporter aucun obstacle, car l'Empereur, comme Votre Excellence ne l'ignore pas, ne partage, ni les injustes préventions ni les craintes chimériques du gouvernement de Sa Majesté Britannique. Loin de là, Sa Majesté aurait trouvé réuni dans cette combinaison tous les graves intérêts qu'il s'agit de concilier".

L'Empereur sympathise profondément à l'extinction de la piraterie dans la Méditérannée par suite de la conquête de l'Algérie par les armes françaises.

французскія побѣды надъ Алжирцами и храбрымъ Абдель-Кадеромъ настолько поглотятъ вниманіе французскаго народа, что вопросы внутренней политики отступятъ на второй планъ. Африканская экспедиція должна была сослужить роль вентилятора для отвода удушливыхъ газовъ, отравлявшихъ государственную жизнь французскаго народа.

Вотъ какими обстоятельствами объясняется тотъ замѣчательный фактъ, что наканунѣ іюльской революціи Императорскій посолъ въ Парижѣ получаетъ подробныя инструкціи только по Алжирскому вопросу. Одна депеша слѣдуетъ за другою изъ русской дипломатической канцеляріи, съ предписаніями послу о томъ, какъ поступать въ Алжирскомъ вопросѣ. Но какъ поступать въ случаѣ новой французской революціи и низверженія Бурбонской династіи—объ этомъ совершенно умалчиваютъ петербургскія дипломатическія наставленія. Нѣтъ ни малѣйшаго сомнѣнія, что іюльская революція была для Императора Николая очень непріятнымъ и совершенно неожиданнымъ сюрпризомъ.

Но алжирскія депеши Императорскаго правительства за іюнь и іюль 1830 года по существу своему заслуживаютъ вниманія. Въ нихъ высказаны нѣкоторыя мысли, имѣющія даже въ настоящее время практическій смыслъ.

„Вы знаете", писалъ гр. Нессельроде гр. Поццо ди Борго 19-го іюня (1-го іюля) 1830 года, „насколько Государь Императоръ относится благожелательно къ экспедиціи, успѣхъ которой столь рѣшительнымъ образомъ долженъ повліять на пользу человѣчества и цивилизаціи... Вотъ почему Государь съ искреннимъ сожалѣніемъ смотритъ на противодѣйствіе С.-Джемскаго кабинета образованію въ Африкѣ колоній, или какого бы то ни было другого французскаго учрежденія".

„Съ своей стороны, Государь Императоръ далекъ отъ мысли чинить сему какое либо препятствіе, ибо, какъ Ваше Превосходительство знаете, Государь не раздѣляетъ ни несправедливыхъ предубѣжденій, ни химерическихъ опасеній великобританскаго правительства. Напротивъ, Государь усматриваетъ въ этой комбинаціи цѣлую совокупность важныхъ интересовъ, нуждающихся въ согласованіи".

Государь Императоръ сочувствуетъ окончательному искорененію пиратства на Средиземномъ морѣ вслѣдствіе завоеванія Алжира французскимъ оружіемъ.

„Mais outre ces considérations dont l'importance est incontestable, il en est aux yeux de Sa Majesté d'autres d'un intérêt plus universel, qui se rattachent à l'établissement de colonies françaises sur les côtes de la Barbarie".

„Sa possession d'un territoire vierge encore d'industrie et presque de culture, offrant un champ d'exploitation vaste et rapproché, serait une diversion heureuse pour l'activité naturelle du peuple français".

„Cette activité dont il est si avide, resserrée à présent dans des bornes de jour en jour plus étroites, développée par une imagination hardie et un esprit entreprenant, commence déjà à chercher un aliment dans des agitations politiques, funestes au repos de l'Europe".

C'est à ces agitations politiques de la nation française, que l'expédition en Algérie devait servir de diversion, en absorbant les esprits par l'auréole de la gloire militaire. Elle devait sauvegarder le repos non seulement de la France, mais de l'Europe entière.

„La cause de ce repos", écrivait le comte Nesselrode dans sa dépêche du 19 juin 1830, „celle de la paix générale, acquerrait de nouvelles garanties aux yeux de Sa Majesté Impériale, en voyant, pour ainsi dire, exporter en Afrique un surcroit de population, qui là deviendrait utile, ici, serait de plus en plus inquiétant".

En vertu de toutes ces considérations très curieuses, l'Empereur résolut de prêter au gouvernement français tout son appui dans cette expédition et de paralyser de toute manière l'opposition de l'Angleterre qui faisait toute espèce des chicanes par la crainte manifeste que la France ne devint plus forte par la conquête d'Alger. Selon l'avis de l'Empereur, ces préoccupations étaient mal fondées, car la conquête définitive de l'Algérie ne pouvait qu' affaiblir la France, en lui imposant de grands sacrifices (sic!).

Mais dans le cas, où d'autres puissances viendraient se joindre à l'opposition de l'Angleterre, le gouvernement russe était disposé à appuyer le projet du comte Pozzo di Borgo consistant à replacer les Etats Barbaresques sous le pouvoir direct de la Porte, en rendant celle-ci effectivement responsable vis-à-vis de l'Europe des déprédations des pirates algériens.

„Но сверхъ этихъ соображеній, важность которыхъ неопровержима, есть еще и другія, имѣющія въ глазахъ Его Величества болѣе общее значеніе, связанное съ основаніемъ французскихъ колоній на берегахъ Варварійскихъ владѣній".

„Обладаніе страною, еще не тронутою ни промышленностью, ни даже культурою,—страною, представляющей громадное и близкое поприще для эксплоатаціи, дало бы счастливое направленіе естественной дѣятельности французскаго народа".

Дѣятельность эта, которой онъ столь жаждетъ, будучи теперь ограничена рамками, становящимися съ каждымъ днемъ все болѣе тѣсными, и которая развивается благодаря смѣлому воображенію и предпріимчивому духу, уже начинаетъ искать себѣ пищи въ политическихъ агитаціяхъ, столь пагубныхъ для Европы".

Вотъ этимъ политическимъ агитаціямъ со стороны французскаго народа алжирская экспедиція должна была служить отводомъ, занявъ умы увлекающихся военною славою французовъ. Она должна была спасти спокойствіе не только одной Франціи, но всей Европы.

„Дѣло спокойствія", писалъ гр. Нессельроде въ депешѣ отъ 19-го іюня 1830 года, „и всеобщаго мира пріобрѣтетъ, въ глазахъ Его Императорскаго Величества, новые устои, если въ Африку такъ сказать экспортируется излишекъ населенія, который тамъ сдѣлается полезнымъ, но здѣсь (въ Европѣ) будетъ становиться все болѣе и болѣе опаснымъ".

Въ силу всѣхъ этихъ любопытныхъ соображеній Государь рѣшился оказывать французскому правительству всякое содѣйствіе въ его африканскомъ предпріятіи и парализовать всѣми средствами противодѣйствіе Англіи, которая дѣлаетъ всевозможныя придирки изъ явнаго опасенія, что Франція увеличитъ свое могущество присоединеніемъ Алжира. Такое опасеніе, по мнѣнію Императорскаго правительства, ни на чемъ не основано, ибо окончательное завоеваніе Алжира можетъ только ослабить Францію, ибо потребуетъ отъ нея большихъ жертвъ (sic!).

Однако, если къ оппозиціи Англіи еще присоединятся другія державы, то русское правительство готово поддерживать предложеніе графа Поццо ди Борго, заключающееся въ томъ, чтобы возстановить надъ Варварійскими владѣніями непосредственную власть Порты подъ условіемъ дѣйствительной отвѣтственности послѣдней передъ Европой за безчинства алжирскихъ пиратовъ.

Il en résultait que la conquête de l'Algérie était considérée utile sous tous les rapports: elle détournait l'attention des français vers l'Afrique, ouvrait une issue aux forces surexcitées de la nation et servait enfin à affaiblir la France comme grande puissance.

A ce point de vue, la nouvelle de la conquête définitive d'Alger par les troupes françaises devait produire une grande satisfaction à St.-Pétersbourg.

„L'Empereur", écrivait le Vice-Chancelier à l'ambassadeur de Russie à Paris, en date du 13 (25) juillet 1830, „n'en a été point surpris, car il n'avait pas douté du succès d'une entreprise confiée à la valeur française. Mais Sa Majesté en a éprouvé la plus vive satisfaction. La prise d'Alger est un événement à jamais mémorable dans les fastes de l'hisloire de France, il l'est dans les annales de l'Europe. C'est au règne de Charles X qu'il était réservé de l'accomplir et d'assurer ainsi au monde civilisé un bienfait que les vœux de la Chrétienté appelaient depuis des siècles".

Toutefois les succès éclatants des armes françaises en Afrique, loin de sauver la dynastie des Bourbons, contribuèrent plutôt à sa chute. L'audace de Polignac y trouva un nouveau soutien.

La révolution de juillet fut une surprise même pour le comte Pozzo di Borgo. Il est vrai qu'il faisait prévoir depuis longtemps l'imminence d'une catastrophe, si le roi de France ne renonçait pas à suivre aveuglement les conseils des jésuites et du prince de Polignac. Toutefois il ne s'attendait pas lui-même ă un bouleversement aussi brusque dans la situation politique de la France.

Les rapports de l'ambassadeur sur les premiers jour de la révolution présentent un intérêt palpitant et ont conservé jusqu'à nos jours l'attrait qu' offre le récit d'un témoin oculaire. Malgré les mémoires très intéressants de Guizot, de Molé et tant d'autres sur cette époque, les rapports du comte Pozzo di Borgo ne méritent pas moins d'attirer l'attention des historiens et des hommes d'Etat. Nous nous faisons un devoir d'y emprunter quelques faits curieux et quelques refléxions de l'auteur.

„Lorsque j'écrivais à Votre Altesse la dépêche que j'ai eu l'honneur de lui transmettre le 13 (12) juillet", écrit l'ambassadeur le 19 (31) juillet 1830 au prince Lieven, chargé *ad interim* de la

Такимъ образомъ выходило, что завоеваніе Алжира французами во всѣхъ отношеніяхъ полезно: оно отведетъ глаза французамъ въ Африку, дастъ выходъ бьющимъ черезъ край жизненнымъ силамъ французскаго народа и, наконецъ, — послужитъ ослабленію Франціи, какъ великой державы!

Съ этой точки зрѣнія, извѣстіе объ окончательномъ покоренін Алжира французскими войсками должно было вызвать живѣйшую радость въ С.-Петербургѣ.

„Государь Императоръ", писалъ Вице-Канцлеръ русскому послу въ Парижѣ 13-го (25-го) іюля 1830 года, „нисколько не пораженъ этимъ извѣстіемъ, ибо у него не было ни малѣйшаго сомнѣнія насчетъ успѣха предпріятія, зависящаго отъ французской доблести. Но Государь искреннѣйшимъ образомъ былъ обрадованъ. Покореніе Алжира останется навсегда памятнымъ событіемъ въ исторіи Франціи, равно какъ и въ исторіи Европы. Царствованію Карла X выпало на долю совершить это дѣло и тѣмъ оказать цивилизованному міру благодѣяніе, о которомъ въ продолженіе вѣковъ возносились мольбы христіанства".

Однако блестящій успѣхъ французскаго оружія въ Африкѣ не только не спасъ династію Бурбоновъ, но скорѣе еще способствовалъ ея паденію: дерзость Полиньяка нашла въ немъ новую опору.

Іюльская революція явилась великимъ сюрпризомъ даже для графа Поццо ди Борго. Правда, онъ постоянно предсказывалъ неизбѣжность катастрофы, если французскій король не откажется отъ покорнаго слѣдованія совѣтамъ іезуитовъ и князя Полиньяка. Но все-таки и онъ не ожидалъ такой внезапной перемѣны всего политическаго положенія Франціи.

Донесенія русскаго посла о первыхъ дняхъ французской революціи представляютъ животрепещущій интересъ и сохранили по сіе время живой интересъ разсказа очевидца. Несмотря на интереснѣйшія записки объ этихъ событіяхъ Гизо, Моле и многихъ другихъ, все-таки донесенія гр. Поццо ди Борго о тѣхъ же событіяхъ заслуживаютъ серьезнаго вниманія историка и политика. Мы извлечемъ изъ нихъ наиболѣе любопытные факты и разсужденія автора.

„Когда я писалъ Вашему Сіятельству донесеніе",—пишетъ посолъ 19-го (31-го) іюля 1830 г. князю Ливену, временно исполнявшему должность Министра Иностранныхъ Дѣлъ,—„ко-

direction du ministère des affaires étrangères, „j'ignorais complètement les funestes mesures qui devaient être prises à St. Cloud (où résidait Charles X) le jour même. Tout le corps diplomatique sans exception et toute la France étaient pans la même bonne foi. J'avais d'autant plus raison de l'être moi-même qu' ayant constamment déconseillé les mesures extra légales, le prince de Polignac avait feint d'en sentir à la fois l'injustice et le danger, et que la veille de ma dépêche, il m'avait assuré qu'il en était éloigné autant que personne. A ces déclarations se réunissait la transmission des lettres closes adressées aux pairs de France et aux députés selon l'usage, pour qu'ils aient à se rendre le 3 août dans la salle ordinaire, destinée à l'ouverture de la session".

„C'est après avoir ainsi trompé le public et les particuliers que le prince de Polignac fit paraître le lundi 14 (26) les fatales ordonnances qui ont changé entièrement l'état des affaires en France et probablement décidé du sort de la dynastie. Le secret avait été proportionné à la faute; les ministres se vantaient d'avoir écrit eux-mêmes les minutes de ces actes afin de se mettre à l'abri des indiscrétions des commis. On dit cependant que quelques uns d'entr' eux ont été moins réservés envers leurs agens de change dans le but de faire des gains honteux et illicites à la bourse."

Le lundi il y eut chez Polignac réception des membres du corps diplomatique.

„Je ne manquai pas de lui faire connaître la consternation dans laquelle m'avaient jetté les ordonnances que je venais à peine de lire. Il se montra confiant et tranquille et presqu' étonné de mes inquiétudes."

La révolution éclata ouvertement mardi et fut terminée jeudi le 17 (29) juillet. Le roi ne disposait que d'une armée de 8000 hommes dont les rangs s'éclaircissaient par la désertion des officiers et des soldats qui embrassaient en grand nombre la cause du peuple. Le roi résidait à St. Cloud, où le duc de Mortemart, Semonville et d'autres le suppliaient de congédier Polignac et de révoquer les ordonnances (voir *Guizot.* Mémoires t. II p. 8 et suiv). Mais le Roi ne voulut pas céder et quitta Saint-Cloud. Le peuple, réuni à l'Hôtel de ville, adressa un appel au duc d'Orléans pour l'inviter à se rendre de Neuilly à Paris et à prendre le titre de „Lieutenant général du royaume". Il accepta cesouvertures et prit les reins du pouvoir.

Le comte Pozzo di Borgo ajoute que durant tous ces événemens le prince de Polignac n'a

торое я имѣлъ честь отправить 13-го (25-го) числа, я совершенно ничего не зналъ о роковыхъ мѣрахъ, принятыхъ въ тотъ же день въ С.-Клу (гдѣ жилъ Карлъ X). Весь дипломатическій корпусъ, безъ исключенія, и вся Франція были совершенно спокойны. Я лично имѣлъ тѣмъ болѣе основанія быть спокойнымъ, ибо неуклонно отсовѣтывалъ князю Полиньяку принять какія либо незаконныя мѣры, и онъ, казалось, убѣдился въ ихъ незаконномѣрности и опасности и, наканунѣ отправленія моей депеши, онъ меня увѣрялъ, что больше, чѣмъ кто либо, онъ далекъ отъ нихъ. Къ этимъ заявленіямъ еще присоединилась обычная отправка имъ писемъ къ французскимъ пэрамъ и депутатамъ съ приглашеніемъ явиться 3-го августа въ зало обычныхъ открытій сессіи".

„Обманувъ такимъ образомъ публику и всѣхъ лицъ, князь Полиньякъ обнародовалъ, въ понедѣльникъ 14-го (26-го) іюля, роковые ордонансы, которые совершенно измѣнили положеніе вещей во Франціи и, вѣроятно, рѣшили вопросъ о судьбѣ самой династіи. Тайна соотвѣтствовала ошибкѣ: министры хвастались тѣмъ, что сами писали подлинники этихъ актовъ, съ цѣлью предупредить нескромность чиновниковъ. Впрочемъ, говорятъ, что нѣкоторые изъ нихъ были менѣе скрытны передъ своими маклерами, что бы получить на биржѣ постыдные и преступные куши.

Въ понедѣльникъ былъ у Полиньяка пріемъ дипломатическаго корпуса.

„Я не упустилъ случая объяснить ему, насколько я былъ пораженъ появленіемъ ордонансовъ, которые едва успѣлъ прочесть. Онъ казался мнѣ увѣреннымъ, спокойнымъ и даже удивлялся моимъ опасеніямъ".

Во вторникъ началась открытая революція, а въ четвергъ 29-го (17-го) іюля она была окончена. У короля было всего 8.000 человѣкъ, войска, изъ рядовъ котораго постоянно переходили офицеры и рядовые на сторону народа король сперва жилъ въ С.-Клу, гдѣ дюкъ Мортмаръ, Семонвилль и другіе умоляли его уволить Полиньяка и взять назадъ ордонансы. (См. *Guizot.* Mémoires, t. II, p. 8 и слѣд.). Но Король не уступилъ и уѣхалъ изъ С.-Клу. Тогда народъ, въ парижскомъ Hôtel de ville, пригласилъ дюка Орлеанскаго пріѣхать изъ Нельи въ Парижъ и принять званіе „намѣстника королевства". Онъ согласился на это предложеніе и взялъ въ свои руки бразды правленія.

Гр. Поццо ди Борго прибавляетъ, что „въ продолженіе всѣхъ этихъ событій, ни князь Полинь-

donné signe de vie au corps diplomatique, ni le roi de St. Cloud. La confiance dans la victoire leur a fait croire qu'on reprendrait les communications ordinaires.

Le lendemain, après l'expédition de ce rapport du 19 (31) juillet, le comte Pozzo di Borgo écrit une nouvelle dépêche dans laquelle il mande que le duc d'Orléans témoigna le désir de le voir en particulier. L'ambassadeur y consentit à condition que l'entretien eût un caractère strictement privé. Le duc d'Orléans l'assura qu'il ne voulait pas prendre le titre de roi, mais qu'il craignait de ne pouvoir l'éviter. Le projet de quelques patriotes de conserver le trône au duc de Bordeaux en confiant au duc d'Orléans la lieutenance du Royaume fut bientôt reconnu irréalisable.

„La conduite du roi, de la cour, des ministres et de tout ce qui s'y rattache a été insensée et pitoyable. Jamais on n'a compromis d'aussi grands intérêts pour la France et pour l'Europe, avec un aveuglement plus obstiné contre les conseils et les prédilections de tout ce qui méritait d'être écouté."

Ainsi dans l'espace de trois jours le sort de la branche aînée des Bourbons fut décidé: elle cessa pour toujours de régner en France. Le comte Pozzo di Borgo dit avec raison „que cette catastrophe est un événement qui appelle tous les souverains aux considérations les plus sérieuses." Charles X s'obstinait à ne pas tenir compte des intentions de la France et des aspirations légitimes de la nation. Il voulait réformer celle-ci dans un esprit contraire à ses idées, ses moeurs, ses intérêts. Il voulait organiser un „système de royauté" combiné avec une théocratie politique qui fut reconnu impossible et la chute de la dynastie en fut le résultat fatal.

Le roi Charles X fut inébranlable dans son obstination: rien ne put le ramener à la raison. Il écouta avec une grande attention les recommandations que lui adressait l'Empereur Nicolas par l'entremise du duc de Mortemart, mais elles ne firent sur lui aucune impression. Le roi et Polignac se faisaient un plaisir de tromper tout le monde jusqu' aux plus proches. Quand la révolution à Paris était déjà un brasier en flammes, le roi ne se montrait nullement inquiet, dans la conviction que ce n'était qu'une échauffonrée sans la moindre gravité.

„Le roi," écrivait le comte Pozzo di Borgo à son gouvernement le 27 juillet (8 août),

якъ, ни король изъ С.-Клу, не дали дипломатическому корпусу ни малѣйшаго признака жизни. Увѣренность въ побѣдѣ заставила ихъ думать, что они возобновятъ съ ними прежнія сношенія".

На другой день послѣ отправленія этого донесенія отъ 19-го (31-го) іюля, гр. Поццо ди Борго, пишетъ новую депешу, въ которой разсказываетъ, что дюкъ Орлеанскій проситъ его повидаться съ нимъ наединѣ. Посолъ согласился подъ условіемъ, что будетъ говорить съ нимъ въ качествѣ частнаго лица. Дюкъ Орлеанскій увѣрялъ посла, что онъ не желаетъ принять титулъ короля, но боится, что будетъ принужденъ это сдѣлать. Намѣреніе нѣкоторыхъ патріотовъ оставить престолъ за дюкомъ Бордоскимъ, съ порученіемъ дюку Орлеанскому управленія королевствомъ, весьма скоро оказалось совершенно неосуществимымъ.

Но „поведеніе короля, двора, министровъ и всѣхъ близкихъ къ нимъ людей безразсудно и постыдно. Еще никогда столь великіе интересы Франціи и Европы не были компрометированы съ болѣе упрямою слѣпотою, вопреки совѣтамъ и чувствамъ тѣхъ, которые заслуживали вниманія".

Такимъ образомъ въ 3 дня была рѣшена судьба Бурбонской династіи: она навсегда перестала царствовать надъ Франціей. Гр. Поццо ди Борго былъ правъ, сказавъ, что эта катастрофа есть „событіе призывающее всѣхъ Государей къ самымъ серьезнымъ размышленіямъ". Карлъ X не хотѣлъ понимать Франціи и законныхъ стремленій французскаго народа. Онъ хотѣлъ преобразовать ее въ смыслѣ противномъ его идеямъ, нравамъ и интересамъ. Устроить „систему роялизма" въ соединеніи съ политической теократіей—оказалось совершенно невозможнымъ, и гибель Бурбонской династіи была неизбѣжнымъ результатомъ.

Король Карлъ X былъ непоколебимъ въ своемъ слѣпомъ упрямствѣ: ничто не въ состояніи было его образумить. Онъ выслушалъ съ большимъ вниманіемъ представленія дюка Мортмара отъ имени Императора Николая, но они не произвели на него ни малѣйшаго впечатлѣнія. Онъ и Полиньякъ забавлялись, что обманули рѣшительно всѣхъ, даже самыхъ близкихъ къ нимъ людей. Когда уже парижская революція разгорѣлась огромнымъ пламенемъ, король все еще оставался спокойнымъ, очевидно полагая, что объ этой вспышкѣ и говорить не стоитъ.

„Король", писалъ гр. Поццо ди Борго своему правительству 27-го іюля (8-го августа), „ве-

„faisait sa partie de whist le soir du 15 (27) juillet dans les appartements de St. Cloud qui donnent sur Paris, il entendait les détonations du canon, le son lugubre des cloches et voyait les étincelles et les flammes de la mousqueterie, avec un calme qui ne devait être que de la stupéfaction, sans activité et sans aucun sentiment des effets terribles de l'épreuve sanglante, où il s'était engagé. Il refusait les propositions d'accomodement et comptait sur la victoire. Le lendemain les troupes furent obligées d'évacuer Paris et la dynastie des Bourbous — précipitée à jamais du trône de France."

En présence de ces événemens fatals l'ambassadeur de Russie devait nécessairement poser la question au sujet de l'attitude qu'il avait à observer en qualité de représentant de l'Empereur Nicolas vis-à-vis de la révolution de juillet qui venait de remporter une victoire si éclatante sur le roi légitime et la dynastie des Bourbons? Le comte Pozzo di Borgo se doutait parfaitement des sentimens que les révolutionnaires français devaient inspirer à son souverain. Mais il ne jugeait pas moins de son devoir d'énoncer franchement son avis, au risque de provoquer le mécontentement de l'Empereur. Il s'en acquitta scrupuleusement et suscita par ses paroles et ses actes le déplaisir de son souverain.

Lorsque Louis-Philippe fut élu roi des français et accepta ce titre, le comte Pozzo di Borgo ne se crut pas en droit d'entrer en relations officielles avec le nouveau souverain sans l'autorisation préalable de son gouvernement. Sur le désir du roi, il pouvait le voir, seulement en particulier. Mais en même temps l'ambassadeur ne pouvait pas ne pas tenir compte de faits positifs et incontestables. Il ne cessait de les signaler à son gouvernement et de les recommander à son attention.

„Il serait inutile de vouloir chercher la légalité de toutes les opérations. Elles sont l'effet de la nécessité de cet instinct qui porte les hommes à vouloir se donner un gouvernement." Il se rend parfaitement compte des difficultés et des dangers qui peuvent surgir de cette révolution. Mais il ne voit aucune possibilité de refaire ce qui est déjà fait.

„En France il n'est pas de puissance intérieure qui ose s'y (à la révolution) opposer". La guerre étrangère, sans autres provocations, lui donnerait, à mon avis, plus d'intensité et d'énergie."

черомъ 15-го (27-го) іюля игралъ свою партію виста въ аппартаментахъ въ Сенъ-Клу, которые выходятъ на сторону Парижа; онъ слышалъ пушечные выстрѣлы, заунывный звонъ колоколовъ и смотрѣлъ на искры и огонь пѣхоты съ спокойствіемъ равнымъ затмѣнію, безучастно и безъ малѣйшаго пониманія грозныхъ послѣдствій кровавой развязки, которую онъ вызвалъ. Онъ отвергъ всѣ примирительныя предложенія и расчитывалъ на побѣду. На слѣдующій день войска были принуждены покинуть Парижъ, и династія Бурбоновъ была навсегда свергнута съ престола".

Въ виду этихъ роковыхъ событій русскій посолъ долженъ былъ поставить вопросъ: какъ слѣдуетъ относиться ему, представителю Императора Николая I, къ іюльской революціи, одержавшей такую блестящую побѣду надъ законнымъ королемъ и всей Бурбонской династіей? Гр. Поццо ди Борго отлично зналъ какъ его Государь посмотритъ на французскихъ революціонеровъ. Но онъ долженъ былъ открыто высказать свое мнѣніе, даже рискуя вызвать неудовольствіе Государя. Онъ исполнилъ добросовѣстно свой долгъ въ этомъ случаѣ и вызвалъ своими словами и дѣйствіями открытое неудовольствіе Николая I.

Когда Луи Филиппъ былъ избранъ въ короли французовъ и принялъ этотъ титулъ, гр. Поццо ди Борго не считалъ себя въ правѣ, безъ разрѣшенія своего правительства, вступать съ новымъ королемъ въ какія либо оффиціальныя сношенія. Онъ согласился его видѣть, по просьбѣ самого короля, только частнымъ образомъ. Но, вмѣстѣ съ тѣмъ, посолъ не могъ игнорировать положительныхъ и неопровержимыхъ фактовъ. На нихъ онъ постоянно указывалъ и на нихъ обращалъ серьезное вниманіе своего правительства.

„Было бы безполезно искать законности во всѣхъ этихъ событіяхъ. Они послѣдствіе необходимости и того инстинкта, который заставляетъ людей желать создать себѣ правительство". Онъ отлично видитъ всѣ неудобства и опасности разразившейся революціи. Но онъ не усматриваетъ возможности передѣлать то, что уже сдѣлано.

„Во Франціи нѣтъ внутренней силы, которая въ состояніи была бы противостоять революціи; иностранная война, начатая безъ особенныхъ вызововъ, дала бы ей, по моему мнѣнію, еще больше интенсивности и энергіи".

Partant de cette conviction, le comte Pozzo di Borgo recommande à son gouvernement de s'incliner devant le fait accompli et de reconnaître le nouvel ordre de choses politique, créé par la nation française dans les affaires delaquelle personne ne peut songer sérieusement à intervenir.

„La prudence me semble donc", écrivait-il au Vice-Chancelier", conseiller de reconnaitre, lorsqu'il en sera temps ce qui est, parce que c'est fait, d'accorder la confiance à mesure que le gouvernement deviendra stable, régulier et pacifique et de se tenir en garde contre les attaques et les violations du territoire, s'il en arrive."

Il n'y a pas le moindre doute que le comte Pozzo di Borgo n'avait pas l'ombre de sympathie pour la personne de Louis Philippe. Dans ses rapports il parlait souvent de ses intrigues et des réunions tenues au Palais-Royal qui étaient le rendez-vous de tous les éléments frondeurs de la société parisienne. Mais d'autre part, il ne pouvait pas ne pas insister sur la nécessité de reconnaître au gouvernement français le droit incontestable d'organiser son régime intérieur en dehors de toute ingérence étrangère. Connaissant parfaitement le caractère et la manière de voir de l'Empereur, il était visiblement préoccupé de la crainte que le gouvernement impérial voudrait protester contre la révolution qui venait de s'opérer et lui recommanderait de s'abstenir de toute relation officielle avec le gouvernement de Louis-Philippe.

Bien plus: l'ambassadeur craignait évidemment qu'on ne lui prescrive de St. Pétersbourg de quitter Paris et de rompre ainsi les relations diplomatiques entre la Russie et la France.

Il faut couvenir que la position du comte Pozzo di Borgo était très délicate et entourée de dangers. Dans l'impossibilité complète de recevoir des instructions de St. Pétersbourg, il était réduit à agir d'après sa propre initiative et à ses risques et périls. En attendant la moindre imprudence et le moindre manque de tact pouvaient provoquer la colère de l'Empereur et amener aux plus graves complications politiques, même à une guerre internationale. Pour Pozzo di Borgo, qui était Français dans l'âme et Russe par la force des circonstances, cette pensée était si affreuse qu'il considérait comme un devoir sacré de patriote de tout faire pour éviter cette catastrophe. Il écrivait un rapport après l'autre pour convaincre son gou-

Исходя изъ этого убѣжденія, гр. Поццо ди Борго совѣтуетъ своему правительству преклониться предъ совершившимся фактомъ и признать новое положеніе вещей, созданное волею французскаго народа, въ дѣла котораго вмѣшиваться никто серьезнымъ образомъ не думаетъ.

„Благоразуміе", писалъ онъ Вице-Канцлеру, „мнѣ кажется, совѣтуетъ признать, когда наступитъ время, *то, что есть, ибо это совершилось;* показывать довѣріе, по мѣрѣ того какъ правительство становится устойчивымъ, правильнымъ и мирнымъ, и принимать мѣры противъ нападеній и территоріальныхъ нарушеній, еслибъ они случились"...

Не подлежитъ ни малѣйшему сомнѣнію, что гр. Поццо ди Борго не питалъ никакихъ симпатій къ личности Луи Филиппа. Онъ неоднократно доносилъ о происках его и о собраніяхъ, происходившихъ въ Палэ-Роялѣ и служившихъ центромъ оппозиціонныхъ тенденцій французскаго парижскаго общества. Но, съ другой стороны, онъ не могъ не настаивать на признаніи неопровержимаго права французскаго правительства устраивать свои внутреніе государственные порядки совершенно независимо отъ всякаго иностраннаго вмѣшательства. Отлично зная характеръ и образъ мыслей своего Государя, онъ видимо очень боялся, что Императорское правительство можетъ захотѣть или протестовать противъ совершившагося переворота, или предписать ему не вступать ни въ какія оффиціальныя сношенія съ правительствомъ Луи Филиппа.

Этого мало: посолъ очевидно боялся, что ему предпишутъ изъ Петербурга выѣхать изъ Парижа и прервать такимъ образомъ всѣ дипломатическія сношенія между Россіей и Франціей.

Нельзя не сказать, что положеніе гр. Поццо ди Борго было очень щекотливое и опасное. При отсутствіи фактической возможности получать изъ С.-Петербурга инструкціи онъ былъ поставленъ въ необходимость дѣйствовать по собственному усмотрѣнію и на свой рискъ. Между тѣмъ малѣйшая безтактность или неосторожность могли вызвать гнѣвъ Государя и привести къ опаснѣйшимъ политическимъ осложненіямъ, даже къ международной войнѣ. Для гр. Поццо ди Борго, француза въ душѣ и русскаго силою обстоятельствъ, эта мысль казалась настолько ужасною, что онъ признавалъ своимъ нравственнымъ и патріотическимъ долгомъ сдѣлать все для отвращенія такой катастрофы. Онъ писалъ одно донесеніе за дру-

vernement de la nécessité de s'incliner devant le fait accompli et de le reconnaître — honnêtement.

Nous verrons que le comte Pozzo di Borgo réussit après de grands efforts à atteindre son but, le gouvernement de Louis-Philippe fut reconnu par l'Empereur Nicolas. Mais celui-ci ne pardonna jamais au roi des Français l'origine révolutionnaire de son pouvoir et durant tout son règne jusqu'à l'année 1848, il ne l'a jamais traité en égal et en „frère bien aimé." En même temps, l'Empereur Nicolas ne pardonna jamais au comte Pozzo di Borgo de lui avoir recommandé avec une telle insistance d'accepter le fait accompli et de reconnaître Louis-Philippe comme roi de France. Dès ce moment l'Empereur resta définitivement convaincu que ce „corse" était un „étranger", qui ne comprenait ni la Russie, ni ses intérêts politiques. Il ne le tolérait pas moins à son poste à Paris et plus tard le fit transférer au poste de Londres, uniquement comme pénitence. Ces deux postes réclament évidemment du titulaire au même degré une connaissance profonde de la Russie et la juste appréciation de ses intérêts politiques. Mais le prestige personnel du comte Pozzo di Borgo exerçait même sur l'autocrate de Russie un effet fascinateur.

Prenant en considération l'ensemble des faits ci-dessus exposés, on comprendra combien la position de l'ambassadeur de Russie devait être critique après les événements de juillet 1830. Tout historien important devra reconnaître qu'il s'en est tiré avec les honneurs de la guerre: il réussit à détourner son gouvernement d'une démarche inconsidérée et des plus périlleuse et à maintenir la paix entre la Russie et la France.

Il était impossible pour le représentant de l'Empereur de refuser d'entretenir des rapports avec Louis-Philippe et ses ministres. Mais à défaut de toute instruction de son gouvernement, il se faisait un devoir de déclarer qu'il ne pouvait s'engager dans des entretiens qu'à titre de particulier.

Ainsi dans la nuit du 31 juillet n. s. Louis-Philippe le fit prier de se rendre chez lui au Palais Royal. L'ambassadeur se présenta chez le roi et le trouva dans un état de grande agitation.

„Je l'ai trouvé rempli de craintes et d'espérances", écrivait-il le 1 (13) août." Il m'a encore rappelé que jamais il n'a aspiré à la

гимъ, чтобъ убѣдить свое правительство въ неотложной необходимости помириться съ совершившимся фактомъ и честно его признать.

Мы увидимъ, что графу Поццо ди Борго удалось съ большими усиліями достигнуть своей цѣли: правительство Луи Филиппа было признано Императоромъ Николаемъ I. Но послѣдній никогда не проститъ французскому королю „революціонное происхожденіе" его королевской власти, и вплоть до 1848 года русскій Императоръ не признавалъ короля себѣ равнымъ и „любезнымъ братомъ". Въ то же время Николай I никогда не простилъ графу Поццо ди Борго, что онъ столь настоятельно совѣтывалъ примириться съ совершившимся фактомъ и признать Луи Филиппа французскимъ королемъ. Съ этого момента въ умѣ Государя окончательно утвердилось убѣжденіе, что этотъ „корсиканецъ" для Россіи—„иностранецъ", который совершенно не понимаетъ ни Россіи, ни ея политическихъ интересовъ. Однако, онъ его терпѣлъ на Парижскомъ посту и только впослѣдствіи, въ видѣ наказанія, перевелъ его на постъ посла въ Лондонѣ. На обоихъ постахъ отъ представителя Россіи непремѣнно требовалось какъ знаніе Россіи, такъ и пониманіе ея политическихъ интересовъ. Но личный престижъ гр. Поццо ди Борго и для русскаго самодержца имѣлъ внушительную силу и несомнѣнное обаяніе...

Если имѣть въ виду всѣ вышеизложенныя обстоятельства и соображенія, то понятно будетъ, насколько было опасно положеніе русскаго посла послѣ іюльскихъ событій 1830 г. Безпристрастный историкъ долженъ признать, что гр. Поццо ди Борго съ честью вышелъ изъ этого положенія: онъ остановилъ свое правительство отъ необдуманнаго и опаснѣйшаго шага и сохранилъ миръ между Россіей и Франціей.

Императорскій посолъ не могъ отклониться отъ сношеній съ Луи Филиппомъ и съ его министрами. Но, не имѣя никакихъ наставленій отъ своего правительства, онъ постоянно заявлялъ впередъ, что можетъ говорить съ ними только въ качествѣ частнаго лица.

Такъ, въ ночь на 31-е іюля (нов. ст.) Луи Филиппъ попросилъ его къ себѣ въ Палэ-Рояль. Посолъ пошелъ къ нему и нашелъ его въ большомъ возбужденіи.

„Я его нашелъ", доноситъ посолъ 1-го (13-го) августа, „полнымъ опасеній и надеждъ. Онъ мнѣ еще разъ напомнилъ, что онъ никогда не меч-

couronne (sic!); qu'il a souvent averti le roi de leurs dangers communs. Louis-Philippe ajouta adroitement qu'il comptait particulièrement sur les bonnes dispositions de l'Empereur Nicolas dont il voudrait gagner l'appui au prix de tous les moyens placés à sa disposition.

Mais l'ambassadeur ne se doutait ni de l'impression que son avènement au trône avait pu produire sur son souverain, ni de l'accueil que celui-ci ferait à ces aimables ouvertures du nouveau roi de France. Rien ne prouvait que l'Empereur Nicolas I ne fût disposé de témoigner sa haine pour toute révolution par des actes de provocation à l'adresse du gouvernement français. Aussi le comte Pozzo di Borgo crut-il de son devoir d'avertir au plutôt son souverain au sujet des graves dangers d'une guerre entre la Russie et la France.

„Une guerre de la Russie contre la France", écrivait-il, „userait nos propres moyens pour détruire une puissance que nous avons tant d'intérêts de conserver, de sorte que nous travaillerons de deux manières à l'avantage de nos ennemis".

„D'ailleurs", se demande le comte Pozzo di Borgo, „quelle serait la fin de cette guerre et dans quel but? La première n'est pas à prévoir et le second n'est pas à définir. La prudence exige par conséquent de procéder avec mesure, de ne point s'engager, ni se compromettre, de faire, à mon avis, tout ce qui peut diminuer le mal et applanir les aspérités et d'attendre sans avoir rien à se reprocher ce que le temps produira".

„L'exemple du Cabinet Impérial forcera les autres à l'imiter et cette attitude contribuera plus au rétablissement de l'ordre en France, s'il est possible que tous les efforts et les moyens violents qu'on saurait employer".

A la lecture de ce rapport de son ambassadeur à Paris, l'Empereur Nicolas souligna deux fois *manu proprio* les derniers mots: que tous les efforts etc. Ce fait témoigne d'une manière incontestable de la forte impression qu'ils ont produite sur l'esprit de l'Empereur. Mais en retirt-ait la conviction de la nécessité d'établir des relations franches et amicales avec le gouvernement français — c'est ce que nous verrons dans la suite. Pour le moment, il renonça à l'idée d'une intervention violente dans les affaires de la France. A cet égard, les rapports du comte Pozzo di Borgo ne manquèrent pas de

талъ о коронѣ (sic!) и что онъ часто предупреждалъ короля насчетъ угрожающихъ имъ общихъ опасностей". Луи Филиппъ ловко прибавилъ, что онъ особенно разсчитываетъ на расположеніе Императора Николая, поддержку котораго онъ готовъ заслужить всѣми находящимися въ его распоряженіи средствами.

Однако посолъ еще не знаетъ, какое впечатлѣніе произвело на Государя воцареніе Луи Филиппа на французскомъ престолѣ, и какъ онъ приметъ эти любезныя предложенія французскаго короля. Можетъ быть Императоръ Николай I готовъ излить свое чувство ненависти ко всякой вообще революціи въ видѣ вызова новому французскому правительству. Вотъ почему гр. Поццо ди Борго спѣшитъ предостеречь своего Государя о крайней опасности войны между Россіей и Франціей.

„Война Россіи противъ Франціи", пишетъ онъ, „истощитъ наши собственныя средства для уничтоженія державы, сохранить которую у насъ столько интересовъ. Такимъ образомъ мы работали бы вдвойнѣ на пользу нашихъ враговъ".

„Впрочемъ", спрашиваетъ гр. Поццо ди Борго, „каковъ былъ бы конецъ этой войны и какая ея цѣль? Первый—нельзя предвидѣть, а вторую—нельзя опредѣлить. Поэтому благоразуміе требуетъ дѣйствовать осторожно, никакъ не раздражать, ни къ чему не обязываться, не компрометировать себя, дѣлать, по моему мнѣнію, все что можетъ уменьшить зло и сглаживать шероховатости и ждать, ни въ чемъ себя не упрекая, что принесетъ время".

„Примѣръ Императорскаго Кабинета принудитъ другихъ слѣдовать его примѣру, и такой образъ дѣйствія будетъ больше содѣйствовать возстановленію во Франціи порядка, если то возможно, *нежели всѣ усилія и насильственныя средства, которыя можно бы пустить въ ходъ*".

Императоръ Николай I при чтеніи этого донесенія своего парижскаго посла собственноручно *два* раза подчеркнулъ послѣднія слова: „нежели всѣ усилія и насильственныя средства" и т. д. Этотъ любопытный фактъ несомнѣнно доказываетъ, что они произвели на Императора сильное впечатлѣніе. Но убѣдили ли они его установить съ новымъ французскимъ правительствомъ дружескія и откровенныя отношенія,—мы увидимъ впослѣдствіи. Только отъ мысли о насильственномъ вмѣшательствѣ въ дѣла Франціи Императоръ Николай I дѣйствительно отказался. Въ *этомъ* от-

produire un effet bienfaisant. Il réussit même à provoquer une résolution suprême qui trancha définitivement la question d'intervention dans un sens négatif; voici comment les choses se sont passées.

Dans un rapport secret du 27 juillet (8 août), le comte Pozzo di Borgo fit part de la politique perfide du gouvernement anglais à l'égard de la France. Lord Stuart, ambassadeur d'Angleterre à Paris, entretenait une correspondance secrète avec Charles X et lui conseillait de s'établir à proximité de la France — à tout événement. Il lui recommandait de fixer sa résidence, à Jersey, pour être en mesure, le cas échéant, si les circonstances l'exigeaient, de retourner en France.

„En me disant ces paroles" poursuit le comte Pozzo di Borgo, „lord Stuart a ajouté qu'un peu de guerre civile en France serait à désirer".

Ce projet machiavellique du Cabinet anglais remplit d'indignation le comte Pozzo di Borgo qui écrit à ce sujet: „Toutes ces machinations sont odieuses et atroces. Après avoir donné M. de Polignac pour ministre aux Bourbons, on voudrait maintenant léguer la guerre civile à la France!"

Ces deux choses étaient l'œuvre des Anglais. Cette politique perfide devait nécessairement soulever l'indignation de l'Empereur Nicolas, dont le caractère chevaleresque était connu de toute l'Europe. Le projet de séduire les troupes françaises à un acte de trahison contre Louis-Philippe, auquel elles avaient prêté serment de fidélité, répugnait au Tsar de Russie qui voulait y rester complètement étranger.

Aussi lorsque le comte Pozzo di Borgo dans son rapport secret insista encore une fois sur l'impossibilité d'une intervention, l'Empereur inscrivit de sa propre main sur ce rapport la résolution suivante:

„Elle (l'intervention) est impossible, parceque le roi a abdiqué et que l'on ne fausse pas les serments".

C'est ainsi que l'Empereur Nicolas I décida la question de l'intervention dans les affaires intérieures de la France, qui a chassé du trône Charles X et y a élevé une nouvelle dynastie dans la personne de Louis-Philippe. Si la question fut décidée négativement, ce n'était pas

ношеніи донесенія гр. Поццо ди Борго несомнѣнно произвели своеблаготворное дѣйствіе. Ему даже удалось вырвать Высочайшую резолюцію, которая окончательно рѣшила вопросъ о вооруженномъ вмѣшательствѣ въ французскія дѣла въ отрицательномъ смыслѣ. Случилось это такимъ образомъ.

Въ особенномъ секретномъ донесеніи отъ того же 27-го іюля (8-го августа) гр. Поццо ди Борго сообщилъ о вѣроломной политикѣ англійскаго правительства въ отношеніи Франціи. Лордъ Стюартъ, великобританскій посолъ въ Парижѣ, поддерживалъ секретную переписку съ Карломъ X и убѣждалъ его поселиться поближе отъ Франціи — на всякій случай. Онъ убѣждалъ французскаго короля поселиться на близъ лежащемъ островѣ Джерсей. Въ такомъ случаѣ онъ могъ бы во всякое время, смотря по обстоятельствамъ, вернуться во Францію.

„Сказавъ мнѣ эти слова", продолжаетъ гр. Поццо ди Борго, „лордъ Стюартъ прибавилъ, что немного междоусобной войны во Франціи было бы желательно".

Этотъ макіавеллистическій англійскій планъ глубоко возмущалъ гр. Поццо ди Борго и онъ съ негодованіемъ пишетъ: „Всѣ эти махинаціи возмутительны и ужасны. Послѣ того какъ навязали Бурбонамъ Полиньяка, какъ министра, теперь намѣрены вызвать во Франціи междоусобную войну!"

И то и другое было дѣло — Англичанъ. Такая вѣроломная политика не могла не вызвать чувства возмущенія у Императора Николая I, рыцарскій характеръ котораго былъ извѣстенъ всей Европѣ. Онъ не могъ одобрить попытки соблазнить французскія войска измѣнить королю Луи Филиппу, которому они только что принесли присягу. Въ такомъ дѣлѣ русскій царь участвовать не пожелалъ.

Поэтому когда гр. Поццо ди Борго, въ своемъ довѣрительномъ донесеніи, еще разъ настаиваетъ на невозможности вмѣшательства во внутреннія дѣла Франціи, Императоръ собственноручно поставилъ на этомъ донесеніи слѣдующую резолюцію:

„Оно (вмѣшательство) невозможно, ибо король отрекся и нарушить присягу нельзя!"

Такъ рѣшилъ Императоръ Николай I вопросъ о вмѣшательствѣ во внутреннія дѣла Франціи, низвергнувшей Карла X и возведшей на свой королевскій престолъ новую династію въ лицѣ Луи Филиппа. Вопросъ былъ рѣшенъ отрицательно не изъ чувства уваженія къ ира-

par respect pour les droits de la nation française de fixer ses destinées, ni pour faire abandon de tout projet d'ingérence dans les affaires intérieures d'une nation étrangère. Non, aux yeux de l'Empereur Nicolas I, les Français, en faisant le coup d'Etat de juillet, ont troublé la tranquillité de l'Europe et porté atteinte à l'ordre légal, établi en 1815. Les grandes puissances qui avaient édifié cet ordre légal, ont un droit d'intervention. Louis-Philippe, en acceptant la couronne des mains de révolutionnaires, ennemis de la paix de l'Europe, a violé les bases de l'ordre légal et mérite si non le mépris, du moins une désapprobation manifeste.

Tel était le cours des pensées de l'Empereur Nicolas, lorsqu'il lisait les rapports de son ambassadeur à Paris. Mais en vue de la marche rapide de la révolution et du fait que les troupes avaient prêté serment au nouveau roi, il répugnait aux sentimens chevaleresques de l'Empereur de provoquer un nouveau soulèvement en France et d'encourager la trahison et l'infidélité au serment.

C'est en vertu de ces considérations que l'Empereur Nicolas I crut devoir abandonner le projet d'une intervention armée de la part des grandes puissances de l'Europe.

Toutefois le comte Pozzo di Borgo n'eut aucune connaissance de cette décision durant près d'un mois après le événemens de juillet! Au contraire, il avait tout lieu de supposer que l'Empereur méditait des mesures énergiques et périlleuses aussi bien contre la nation, que contre le nouveau gouvernement, qu'il ne pouvait considérer autrement que comme un produit de la révolution.

Voici pourquoi le comte Pozzo di Borgo persiste dans tous ses rapports à rassurer son gouvernement et à lui déconseiller toute mesure hostile contre la France.

Lorsque Louis-Philippe nomma le comte de Molé au poste de Ministre des Affaires étrangères, l'ambassadeur s'empressa de le recommander „comme un homme, qui n'a participé en aucune manière aux mouvemens révolutionnaires qui ont amené la chute des Bourbons". Aussi peut-on lui accorder une confiance absolue.

Il recommande en outre à la bienveillance de son gouvernement le roi Louis-Philippe.

„Le roi de France", écrit le comte Pozzo di Borgo, „est un personnage pacifique, par carac-

ву самоопредѣленія французскаго народа и не по причинѣ признанія принципа невмѣшательства во внутреннія дѣла иностраннаго государства. Нѣтъ, въ глазахъ Николая I, французы, совершивши іюльскій государственный переворотъ, нарушили спокойствіе Европы и совершили преступленіе противъ законнаго порядка, основаннаго въ 1815 году. Великія державы, создавшія этотъ порядокъ имѣютъ право вмѣшательства. Луи Филиппъ, принявши корону изъ рукъ революціонеровъ,—враговъ европейскаго спокойствія и тишины—нарушилъ основы законнаго порядка и заслуживаетъ, если не презрѣнія, то во всякомъ случаѣ открытаго неодобренія.

Таковъ былъ ходъ мыслей Императора Николая I, когда онъ читалъ донесенія своего посла въ Парижѣ. Но, имѣя въ виду необычайную скорость хода революціи и фактъ принесенія французскими войсками присяги новому признанному королю, рыцарскому чувству Государя претила мысль вызвать новый бунтъ во Франціи и поощрять измѣну и клятвопреступленіе.

Вотъ по какимъ соображеніямъ мысль о вооруженномъ вмѣшательствѣ въ дѣла Франціи, со стороны великихъ европейскихъ державъ, была оставлена Императоромъ Николаемъ I.

Однако объ этомъ рѣшеніи гр. Поццо ди Борго ничего не зналъ въ продолженіе почти цѣлаго мѣсяца послѣ іюльскихъ событій! Напротивъ, онъ имѣлъ полное основаніе думать, что Императоръ Николай I приметъ рѣшительныя и опасныя мѣры какъ противъ французовъ, такъ и противъ новаго французскаго правительства, въ которомъ онъ не могъ не видѣть исчадія революціи.

Вотъ почему гр. Поццо ди Борго продолжаетъ во всѣхъ своихъ донесеніяхъ успокаивать свое правительство и отговаривать его отъ враждебныхъ противъ Франціи мѣропріятій.

Когда Луи Филиппъ назначилъ гр. Моле Министромъ Иностранныхъ Дѣлъ, русскій посолъ спѣшитъ рекомендовать его, какъ человѣка, который „никоимъ образомъ не участвовалъ въ революціонномъ движеніи, приведшемъ къ низложенію Бурбонской династіи". Слѣдовательно, къ нему можно относиться съ полнымъ довѣріемъ.

Кромѣ того, онъ также рекомендуетъ благосклонному вниманію своего правительства самого Луи Филиппа.

„Король французскій", пишетъ гр. Поццо ди Борго, „личность миролюбивая, по характеру

tère et par intérêt, mais il manque d'énergie et assiste lui-même au dépouillement de tous les attributs de la royauté, même telle qu'elle peut exister en France".

L'ambassadeur mande que Louis-Philippe l'a de nouveau invité à venir le voir et qu'il s'est rendu à cet appel, mais seulement en homme privé. A cette entrevue, le roi lui fit part de sa résolution d'envoyer à St. Pétersbourg en qualité d'ambassadeur extraordinaire le général Athalin, qui jouit de sa confiance et de son estime particuliers. Cet ambassadeur extraordinaire aura la mission de notifier au gouvernement russe l'avènement du nouveau roi au trône de France. Louis-Philippe, dit en outre à cette occasion, „qu'il espérait de trouver dans Sa Majesté la continuation de l'intérêt qu'elle a bien voulu témoigner à la France jusqu'ici expectative, a-t-il ajouté, partagée par la nation entière".

En annonçant à St. Pétersbourg l'arrivée de cette ambassade extraordinaire, le comte Pozzo di Borgo était visiblement tourmenté de savoir si elle serait reçue par l'Empereur. Il était dans l'impossibilité de prévoir la décision que prendrait son Souverain. Il ne savait même pas s'il faisait bien de rester avec le personnel de l'ambassade à Paris. Ne ferait-il pas mieux de quitter la capitale et de suspendre ainsi pour quelque temps ses relations avec le gouvernement français?

Le comte Pozzo di Borgo résolut à ses risques et périls de rester à Paris comme le firent tous les représentants des autres puissances de l'Europe. „Les autres puissances" écrit-il, „n'ont d'autre alternative que celle de reconnaître l'autorité de fait ou de n'avoir aucune relation avec elle (la nouvelle dynastie). La première hypothèse exige un grand sacrifice de principes et si je puis m'expliquer ainsi, d'inclinations; la seconde amenera infailliblement une guerre universelle entre la France et le reste de l'Europe, moins l'Angleterre".

Une guerre de cette nature aurait nécessairement comme résultat l'abolition de la monarchie en France et l'établissement de la république. En attendant, „s'il est possible d'arrêter ce volcan, ce ne sera qu'en le laissant se calmer ou se consumer".

Il est certain qu'au nombre de ces autres puissances, selon la conviction du comte Pozzo

и въ своихъ интересахъ, но у него нѣтъ энергіи, и онъ самъ помогаетъ лишенію королевской власти всѣхъ ея аттрибутовъ, даже въ томъ видѣ, какъ она могла бы существовать во Франціи".

Посолъ далѣе доноситъ, что Луи Филиппъ опять пригласилъ его къ себѣ и что онъ пошелъ, но опять только какъ частное лицо. На этомъ свиданіи Луи Филиппъ сообщилъ ему, что онъ рѣшился отправить въ С.-Петербургъ, со званіемъ чрезвычайнаго посла, генерала Аталэна, пользующагося особеннымъ его довѣріемъ и уваженіемъ. На этого чрезвычайнаго посла будетъ возложено порученіе сообщить о восшествіи на французскій престолъ новаго короля. При этомъ Луи Филиппъ прибавилъ, что „онъ надѣется найти у Его Императорскаго Величества тотъ самый интересъ, который онъ до сихъ поръ выказывалъ выжидающей Франціи. Эти чувства, прибавилъ король, раздѣляетъ весь народъ".

Сообщая въ С.-Петербургъ о предстоящемъ прибытіи чрезвычайнаго французскаго посольства, гр. Поццо ди Борго явно мучился вопросомъ: да будетъ ли оно принято Государемъ Императоромъ? Онъ совершенно не въ состояніи былъ предвидѣть рѣшеніе, которое Государь приметъ. Онъ даже не зналъ хорошо ли дѣлаетъ, что остается съ членами посольства въ Парижѣ. Не лучше ли было бы ему выѣхать, по крайней мѣрѣ, изъ французской столицы, и такимъ образомъ пріостановить на время свои сношенія съ французскимъ правительствомъ?

Графъ Поццо ди Борго взялъ на себя большой рискъ; онъ остался въ Парижѣ—какъ это сдѣлали всѣ представители другихъ европейскихъ державъ. „Другія державы", пишетъ онъ, „не имѣютъ иной альтернативы, кромѣ слѣдующей: или признать авторитетъ совершившагося факта, или же не имѣть никакого сношенія съ новою династіею. Первая гипотеза требуетъ большого пожертвованія принципами и, если я могу такъ выразиться, склонностями; вторая же привела бы неминуемымъ образомъ къ общей войнѣ между Франціей и остальною Европою, за исключеніемъ Англіи".

Такая война имѣла бы неизбѣжнымъ результатомъ низверженіе вообще монархизма во Франціи и учрежденіе республики. Между тѣмъ, „если возможно остановить этотъ вулканъ, то не иначе какъ предоставивъ ему самому или успокоиться, или же гаснуть".

Нѣтъ сомнѣнія, что въ числѣ этихъ „другихъ державъ" находилась по убѣжденію гр. Поццо

di Borgo, se trouvait également la Russie qui, en refusant de reconnaître le gouvernement de Louis-Philippe peut provoquer de graves complications et même une guerre internationale. Se rendant compte combien dans cette question de reconnaissance il était désirable également d'obtenir le plutôt possible le fait accompli, l'ambassadeur ne cesse d'insister pour qu'il fût réalisé sans retard.

A la fin d'août, avant d'avoir reçu des instructions, le comte Pozzo di Borgo revient encore sur la nécessité de reconnaître Louis-Philippe et use d'argumens qu'on est forcé de reconnaître irréfutables.

„Il est certain" écrit-il à son ministre le 13 (25) août 1830, „qu'il n'existe dans cette nombreuse communauté de 32 millions de Français d'autre pouvoir public avec qui le reste du monde puisse communiquer que celui du nouveau roi. Les relations avec lui deviennent donc une nécessité".

„Reconnaître un fait qu'on ne peut changer, ce n'est pas l'approuver, c'est uniquement s'adapter aux circonstances, indépendantes de notre volonté, en empêchant par cela même, qu'elles ne deviennent plus dangereuses et nuisibles".

„La reconnaissance du roi Philippe I ne blesse pas le principe de la légitimité. C'est son usurpation qui le blesse. . . Quand un fait est accompli, c'est une réalité, qu'on ne peut méconnaître, quelque soit le jugement que l'on porte sur sa nature et celle des causes qui l'ont produit".

Elle est touchante cette crainte qui perce dans chaque ligne de ce rapport du mois d'août que l'Empereur Nicolas pourrait ne pas reconnaître le roi Louis-Philippe et qu'une rupture entre la Russie et la France serait inévitable. Connaissant le caractère et la manière de penser de son Souverain, il s'épuise en efforts pour prévoir les objections qu'on pourrait élever contre la reconnaissance du fait accompli. Il s'escrime à pressentir, si possible, les dangers qui pourraient empêcher la solution pacifique du problème, posé par les événemens.

L'ambassadeur sait que l'Empereur Nicolas redoutera l'influence pernicieuse de la révolution de juillet sur les autres nations. L'exemple est contagieux. Bien plus: le roi de France ou son gouvernement pourraient concevoir le projet insensé de se livrer à la propagande d'idées

ди Борго, также Россія, которая непризнаніемъ правительства Луи Филиппа тоже могла вызвать опасныя осложненія и даже международную войну. Зная, насколько важно скорѣе добиться совершившагося факта также въ этомъ вопросѣ признанія, императорскій посолъ неотвязчиво настаиваетъ на скорѣйшемъ наступленіи этого факта.

Въ концѣ августа, до полученія инструкцій, гр. Поццо ди Борго снова настаиваетъ на признаніи Луи Филиппа и приводитъ аргументы, которые нельзя не признать неопровержимыми.

„Очевидно", пишетъ онъ своему Министру 13-го (25-го) августа 1830 года, „что не существуетъ въ этомъ многочисленномъ обществѣ изъ 32 милліоновъ французовъ другой правительственной власти, съ которою весь остальной міръ могъ бы вступить въ сношенія, кромѣ власти новаго короля. Сношенія съ нимъ слѣдовательно, составляютъ необходимость".

„Признать фактъ, котораго измѣнить нельзя, это не значитъ его одобрить, это значитъ только принаравливаться къ обстоятельствамъ, независящимъ отъ нашей воли, предупреждая такимъ образомъ, то, чтобъ они не сдѣлались болѣе опасными и вредными".

Признаніе короля Филиппа I не нарушаетъ принципа легитимности. Узурпація его, вотъ что его нарушаетъ... Если фактъ совершился, то это есть такая дѣйствительность, которую нельзя не признать, какого бы сужденія не придерживаться насчетъ ея существа и причинъ ее вызвавшихъ".

Почти трогательна сердечная боязнь графа Поццо ди-Борго, сквозящая въ каждой строкѣ его августовскихъ донесеній, что Императоръ Николай Павловичъ не признаетъ Луи Филиппа королемъ, и что, въ такомъ случаѣ, разрывъ между Россіей и Франціей совершенно неизбѣженъ. Отлично зная характеръ и образъ мыслей своего Государя, посолъ выбивается изъ силъ, чтобы предупредить всѣ возраженія противъ признанія совершившагося факта. Онъ старается предвидѣть, по возможности, всѣ опасности, могущія остановить миролюбивое рѣшеніе поставленнаго событіями вопроса.

Посолъ знаетъ, что Императоръ Николай I будетъ бояться зловреднаго вліянія іюльской революціи на другіе народы. Примѣръ заразителенъ. Мало того: можетъ быть самому французскому королю или его правительству придетъ взбалмошная мысль—заняться пропагандой револю-

révolutionnaires hors des frontières de France, comme le faisaient les agitateurs de la première révolution. Si cette malheureuse pensée venait à s'emparer de l'esprit du roi de France et de ses ministres, tout espoir serait perdu que l'Empereur Nicolas I consentît jamais à reconnaître le nouveau régime en France. Cette terrible pensée préoccupe le comte Pozzo di Borgo au point qu'il se rend lui-même chez Louis-Philippe et le comte de Molé pour leur signaler le précipice béant sous leurs pieds.

L'ambassadeur de Russie se fait un devoir de démontrer au roi et à son ministre la nécessité impérieuse „de s'opposer à l'esprit de prosélytisme et à la fureur de porter dans les pays étrangers les doctrines qui agitent plus qu'elles ne régissent le sien". Pozzo di Borgo eut soin d'avertir le roi Louis-Philippe que si Paris devenait un centre d'agitateurs politiques qui de là se livreraient impunément à la propagande de leurs chimères révolutionnaires, il risquerait de perdre son trône.

Mais tout en rassurant son gouvernement au sujet de la possibilité d'une propagande de principes révolutionnaires français, l'ambassadeur ne dissimulait pas ses craintes au sujet de la faiblesse de caractère du roi lui-même. Il est plein de condescendance envers ceux à qui il doit son trône. Lui-même ainsi que toute sa famille ont des inclinations démocratiques qui se trahissent dans le genre de vie et dans les rapports avec le public. Ainsi Louis-Philippe continue à résider au Palais-Royal, ce qui provoque l'indignation profonde de l'ambassadeur de Russie.

„Le séjour du Palais-Royal", écrit-il au comte Nesselrode, „est dans les circonstances actuelles, inconvenant et nuisible. Ce lieu horriblement célèbre, est depuis 40 ans le foyer de toutes les révoltes, la sentine de toutes les immoralités. Le nouveau roi et sa famille sont obsédés jour et nuiit par une populace qui célèbre des orgies, chante des chansons révolutionnaires et débite des écrits et des estampes abominables. De temps à autre ces gens demandent à voir le prince qui ne se refuse jamais à leurs insolentes impor tunités. Ces représentatiqns n'ont pas encore cessé une seule fois depuis les derniers troubles."

„J' ai fait observer combien il serait convenable de changer de demeure et de se transporter aux Tuileries. Le prince s'y est refusé

ціонныхъ идей внѣ предѣловъ Франціи, какъ дѣлали дѣятели первой революціи. Если эта несчастная мысль западетъ въ голову французскаго Короля и его министровъ, то пропала безвозвратно надежда на признаніе Императоромъ Николаемъ I новаго французскаго режима. Эта страшная мысль на столько пугаетъ гр. Поццо ди-Борго, что онъ самъ отправляется къ Луи Филиппу и къ графу Моле, чтобъ указать имъ на пропасть, разверзающуюся у ихъ ногъ.

Русскій посолъ самымъ настоятельнымъ образомъ доказывалъ Королю и его министру абсолютную необходимость „противодѣйствовать духу прозелитизма и жаждѣ переносить въ иностранныя государства доктрины, которыя больше волнуютъ Францію, чѣмъ ею управляютъ". Поццо ди Борго предупреждалъ короля Луи Филиппа, что если Парижъ сдѣлается центромъ политическихъ агитаторовъ, которые безнаказанно будутъ отсюда пропагандировать свои революціонныя затѣи, то онъ рискуетъ своимъ собственнымъ престоломъ.

Но, успокаивая свое правительство насчетъ возможности пропаганды французскихъ революціонныхъ идей, посолъ, однако, не скрывалъ отъ него своихъ опасеній относительно слабохарактерности самого короля. Онъ въ особенности уступчивъ въ отношеніи тѣхъ, кому онъ обязанъ престоломъ. У него самого и всей его семьи демократическія наклонности, которыя обнаруживаются какъ въ образѣ жизни, такъ и въ отношеніяхъ его къ публикѣ. Такъ, Луи Филиппъ все еще остается жить въ Палэ-Роялѣ, что вызываетъ глубокое негодованіе русскаго посла.

„Пребываніе въ Палэ-Роялѣ", пишетъ онъ графу Нессельроде, „при нынѣшнихъ обстоятельствахъ, и неприлично, и вредно. Это мѣсто, столь страшно знаменитое, является въ продолженіи 40 лѣтъ центромъ всѣхъ бунтовъ и очагомъ всякаго разврата. Новый король и его семейство днемъ и ночью осаждаются толпою, которая производитъ оргіи, поетъ революціонныя пѣсни и продаетъ отвратительныя сочиненія и иллюстраціи. Отъ времени до времени эти люди настаиваютъ, чтобъ видѣть короля который всегда уступаетъ ихъ назойливымъ требованіямъ. Эти представленія еще ни разу не прекращались со временъ послѣднихъ смутъ".

„Я замѣтилъ", продолжаетъ гр. Поццо ди-Борго, насколько было бы прилично королю перемѣнить мѣстожительство и переѣхать въ

en disant que c'est un palais qui porte malheur, comme si celui qu'il habite avait été heureux pour son père. La vérité est qu'il craint de se soustraire à la populace et qu'il n'ose pas risquer d'en encourir le blâme."

D'ailleurs toutes ces faiblesses de Louis-Philippe ne sauraient effacer deux faits incontestables, le premier — qu'il est roi des Francais, le second — qu'il désire en toute sincérité mériter la confiance de l'Empereur. Ses faiblesses s'expliquent, pour une grande part, par son passé, ses anciennes convictions politiques, son caractère et sa position „comme fils de son père". Cette dernière qualité l'empêche „de reprocher aucun crime aux descendans des autres régicides et de leurs complices."

Mais en dépit de toutes ces vérités, les intérêts de l'Europe et de la Russie exigent qu'il soit immédiatement reconnu comme roi de France. C'est avec ce „*caeterum censeo*" que le comte Pozzo di Borgo termina tous ses rapports détaillés pour ce premier mois d'existence de la monarchie de juillet et avant qu'il fut en possession des instructions de son gouvernement.

Ces instructions arrivèrent finalement! Elles portaient la date du 4/16 août et à la fin du mois elles sa trouvaient entre les mains du comte Pozzo di Borgo, qui les attendaient avec une fiévreuse impatience. La lecture de ces pièces fut pour lui une cause de profonde déception. Il comprit aussitôt que leur exacte exécution devrait amener infailliblement une rupture complète entre la Russie et la France. En attendant tous ses efforts visaient à prévenir ce malheur dont les conséquences eussent été incalculables.

Voici ce qu' écrivait le comte Nesselrode, par ordre suprême, au représentant du gouvernement impérial à Paris:

„Je n' ai pas besoin de dire à Votre Excellence combien l'Empereur a été profondément affecté par ces déplorables événements... Votre Excellence jugera elle-même combien il doit nous importer d'être informés le plus régulièrement et le plus promptement possible de tout ce qui a rapport aux événements dont la France est devenue le théâtre. Au reste, depuis l'invasion de Bonaparte en 1815, il ne s'est peut-être pas présenté de circonstance, où le service de l'Empereur ait eu plus besoin de votre zèle éclairé et de votre sagacité".

Тьюльерійскій дворецъ. Король отказалъ, прибавивъ, что этотъ дворецъ приноситъ несчастіе, какъ будто тотъ, въ которомъ онъ живетъ далъ счастье его отцу. Правду сказать, онъ боится уйти отъ черни и „не смѣетъ вызвать ея неудовольствія".

Впрочемъ, всѣ слабости Луи Филиппа не въ состояніи затушевать двухъ несомнѣнныхъ фактовъ: во первыхъ, онъ дѣйствительный король французовъ и, во вторыхъ, онъ искренно желаетъ заслужить довѣріе Государя Императора. Его слабости объясняются, въ значительной степени, его прошлымъ, его старыми политическими убѣжденіями, его характеромъ и его положеніемъ въ качествѣ „сына своего отца". Это послѣднее качество не даетъ ему права упрекать въ чемъ либо потомковъ другихъ цареубійцъ и ихъ сообщниковъ.

Но, не взирая на всѣ эти истины, всетаки польза Европы и Россіи требуетъ немедленнаго признанія Луи Филиппа въ качествѣ французскаго Короля. Этимъ „caeterum censeo" оканчиваетъ гр. Поццо ди-Борго всѣ свои подробныя донесенія за мѣсяцъ существованія іюльской монархіи до полученія имъ инструкцій отъ своего правительства.

Наконецъ-то эти инструкціи прибыли! Онѣ были отъ 4-го (16-го) августа, и въ концѣ августа онѣ были въ рукахъ гр. Поццо ди-Борго, который ожидалъ ихъ съ лихорадочнымъ нетерпѣніемъ. Когда посолъ прочелъ ихъ, то его разочарованіе было безпредѣльно. Онъ немедленно понялъ, что точное ихъ исполненіе должно неизбѣжно привести къ полному разрыву между Россіей и Франціей. Между тѣмъ, всѣ его усиленныя старанія были направлены къ тому, чтобъ предупредить это несчастіе, послѣдствія котораго совершенно нельзя было предвидѣть.

Вотъ что писалъ гр. Нессельроде, по Высочайшему повелѣнію, представителю Императорскаго правительства въ Парижѣ.

„Мнѣ нѣтъ надобности говорить Вашему Сіятельству" писалъ гр. Нессельроде, „насколько глубоко потрясенъ Государь этими прискорбными событіями... Вы сами понимаете, насколько намъ важно получать самымъ правильнымъ и скорѣйшимъ образомъ свѣдѣнія о всѣхъ событіяхъ, театромъ которыхъ сдѣлалась Франція"... „Впрочемъ, современъ нашествія Бонапарта въ 1815 году, вѣроятно не было обстоятельствъ, въ которыхъ Государь болѣе нуждался въ вашихъ просвѣщенныхъ стараніяхъ и въ вашемъ умѣ".

Si les dépêches du Vice-Chancelier se fussent bornées à ces considérations générales sur ces „événements déplorables“ survenus en France, le comte Pozzo di Borgo n'aurait pas eu lieu de s'alarmer au sujet des vues de la politique russe à l'égard de la France.

Mais ce même courrier diplomatique remit à l'ambassadeur une autre dépêche, datée également du 4/16 août, qui lui prescrivait catégoriquement d'éloigner du territoire français tous les sujets russes! Cet ordre, dont l'exécution était impossible, était conçu en termes suivants:

„L'Empereur ayant jugé que, vu les événements qui ont éclaté en France, aucun de ses sujets ne devrait y prolonger son séjour, m'ordonne d'inviter Votre Excellence à vouloir bien notifier à tous les sujets russes, polonais ou finlandais qui se trouvent à Paris ou sur d'autres points du royaume, qu'ils aient à quitter le territoire français. Un terme de 8 jours est fixé à cet effet à ceux qui se trouvent dans la capitale de la France. Quant à ceux qui sont dans les provinces, ils auront à se conformer à cet ordre de Sa Majesté l'Empereur dans le plus bref délai possible. Quiconque chercherait à s'y soustraire, encourra toute la responsabilité de sa conduite“.

Ces prescriptions devaient produire sur l'ambassadeur un effet foudroyant. Cette expulsion des sujets russes ne pouvait échapper à la connaissance des autorités françaises et à celle de la presse. Tous les Français n'eussent pas manqué d'interprêter cette mesure comme un premier pas vers des hostilités déclarées. La mobilisation de l'armée française en eut été la conséquence fatale et une rupture entre la Russie et la France — inévitable.

On se demande en outre par quels moyens l'ambassadeur de Russie pouvait expulser du territoire français les sujets russes? Il ne connaissait pas le lieu de leur résidence et n'était pas en mesure de les contraindre à regagner la frontière de France.

Dans ces conditions, les instructions du gouvernement russe plaçaient l'ambassadeur dans une situation très critique. Il est vrai qu'on n'exigeait pas de lui qu'il quittât Paris avec le personnel de l'ambassade. Mais le comte Pozzo di Borgo devait s' attendre d'un jour à l'autre à recevoir un ordre de cette nature. En effet, il reçut dans quelques jours de nouvelles

Еслибъ депеши Вице-Канцлера ограничились такими общими разсужденіями „о прискорбныхъ событіяхъ“, случившихся во Франціи, то графу Поццо ди-Борго не было бы основанія тревожиться на счетъ ближайшихъ видовъ русской политики въ отношеніи Франціи.

Но тотъ же дипломатическій курьеръ привезъ послу еще другую депешу отъ того же 4-го (16-го) августа, въ которой заключалось категорическое предписаніе удалить изъ предѣловъ Франціи всѣхъ русскихъ подданныхъ! Это неосуществимое на дѣлѣ предписаніе было выражено въ слѣдующихъ словахъ:

„Государь Императоръ, имѣя въ виду совершившіяся во Франціи событія, недопускающія дальнѣйшее въ ней пребываніе его подданныхъ повелѣлъ мнѣ пригласить Ваше Сіятельство объявить всѣмъ русскимъ, польскимъ и финляндскимъ подданнымъ, находящимся въ Парижѣ, или въ другихъ частяхъ королевства, что они обязаны покинуть французскую территорію. Восьмидневный срокъ назначенъ для этой цѣли тѣмъ изъ нихъ, которые находятся во французской столицѣ. Что касается находящихся въ провинціи, то они обязаны исполнить Высочайшее повелѣніе въ наикратчайшій срокъ. Кто осмѣлится ослушаться, будетъ подлежать законной отвѣтственности“.

Это предписаніе должно было произвести на русскаго посла отягчающее дѣйствіе. Такая высылка русскихъ подданныхъ не могла бы остаться скрытою отъ французскихъ властей и газетъ. Всѣ французы усмотрѣли бы въ такой мѣрѣ первый шагъ къ открытымъ военнымъ дѣйствіямъ. Мобилизація французской арміи была бы неизбѣжнымъ отвѣтомъ, и разрывъ между Россіей и Франціей совершенно неотвратимымъ.

Сверхъ того возникаетъ вопросъ: какими средствами русско-императорскій посолъ въ состояніи былъ очистить французскую территорію отъ русскихъ подданныхъ? Онъ не въ состояніи былъ знать ихъ мѣстопребываніе и еще менѣе имѣлъ средствъ заставить ихъ выѣхать изъ предѣловъ Франціи.

При такихъ обстоятельствахъ, предписанія правительства должны были поставить посла въ очень затруднительное положеніе. Правда, отъ него самого еще не требовалось покинуть Парижъ вмѣстѣ съ членами посольства. Но гр. Поццо ди-Борго долженъ былъ ждать такого приказанія со дня на день. И дѣйствительно, черезъ нѣсколько дней, онъ получилъ новыя

directions qui contribuaient à rendre sa position encore plus difficile.

Dans une dépêche du 8/20 août 1830, le Ministre des Affaires Etrangères lui communiquait des instructions supplémentaires catégoriques, dont la scrupuleuse exécution devait nécessairement amener une rupture entre la Russie et la France.

L'Empereur, écrivait le comte Nesselrode, n'a pas encore pris la résolution de rappeler formellement son ambassadeur de Paris. Il désire agir de concert avec les autres puissances alliées

„Mais Sa Majesté Impériale", poursuit le Vice-Chancelier, „s'en remet à votre jugement éclairé. Vous vous règlerez sur les circonstances et observerez scrupuleusement de ne point prolonger votre séjour en France au delà de ce que pourrait admettre la dignité de notre Auguste Maître".

„Du moment donc, où vous croiriez que votre présence serait considérée comme une approbation tacite du nouvel ordre de choses, ou que la révolution amenât des circonstances dont vous ne sauriez rester spectateur sans compromettre votre caractère de représentant de l'Empereur, vous quitterez la pays avec les individus, attachés à l'ambassade, et vous vous rendrez à l'endroit, où vous serez le plus à même de recevoir les ordres de Sa Majesté, tout en observant la marche ultérieure des événements en France".

Si un représentant d'une grande puissance quelconque était rappelé de Paris, le comte Pozzo di Borgo avait l'ordre de gagner aussitôt la frontière de France.

„Quelque soit du reste", poursuit le Vice-Chancelier, „le parti que vous croirez devoir adopter, il est de l'intention de Sa Majesté Impériale que vous considériez dès-à-présent vos fonctions de l'ambassadeur comme *suspendues de fait*. Accrédité près Sa Majesté le Roi Char les X, vous ne sauriez dans cette qualité, entretenir des relations officielles avec les individus qui ont remplacé le gouvernement légitime".

„Par la même raison Sa Majesté Impériale désire que vous quittiez l'hôtel de l'ambassade. Cet hôtel est une propriété du gouvernement français et il ne serait guère convenable que Votre Excellence y restât, acceptant pour ainsi dire l'hospitalité d'un pouvoir

инструкціи, которыя еще больше увеличили трудность его положенія.

Въ депешѣ отъ 8-го (20-го) августа 1830 года Министръ Иностранныхъ Дѣлъ сообщаетъ послу новыя и рѣшительныя инструкціи, буквальное и спѣшное исполненіе которыхъ должно было кончиться открытымъ разрывомъ между Россіей и Франціей.

Государь Императоръ, писалъ гр. Нессельроде, еще не рѣшился формальнымъ образомъ отозвать посла изъ Парижа. Онъ желаетъ дѣйствовать по соглашенію съ остальными союзными державами.

„Однако Его Императорское Величество", продолжаетъ Вице-Канцлеръ, „полагается на ваше просвѣщенное сужденіе... Вы поступите, смотря по объстоятельствамъ, и постараетесь тщательнымъ образомъ не продолжать ваше пребываніе во Франціи, долѣе, чѣмъ это согласно съ достоинствомъ нашего августѣйшаго Государя".

„Слѣдовательно, въ тотъ самый моментъ, когда вамъ покажется, что ваше присутствіе можетъ быть понято, какъ молчаливое одобреніе новаго порядка вещей, или когда революція приведетъ къ событіямъ, зрителемъ которыхъ вы не можете оставаться безъ униженія вашего званія представителя Государя, вы покинете эту страну со всѣми лицами, состоящими при посольствѣ и отправитесь въ такое мѣсто, гдѣ вамъ удобнѣе всего будетъ получать приказанія Его Императорскаго Величества, продолжая, впрочемъ, слѣдить за ходомъ событій во Франціи".

Если же представитель какой либо великой державы будетъ отозванъ изъ Парижа, графу Поццо ди-Борго предписывается также немедленно выѣхать.

„Впрочемъ", продолжаетъ Вице-Канцлеръ, „какое бы ни было рѣшеніе, которое вы считаете нужнымъ принять, Его Императорскому Величеству благоугодно, чтобъ вы уже отнынѣ считали вашу должность посла *фактически пріостановленною*. Будучи аккредитованы при Его Величествѣ Королѣ Карлѣ X, вы не можете, въ этомъ званіи, поддерживать оффиціальныя сношенія съ особами, которыя заняли мѣсто законнаго правительства".

„Въ силу того же соображенія, Государь Императоръ желаетъ, чтобъ вы выѣхали изъ дома посольства. Этотъ домъ принадлежитъ французскому правительству, и совершенно непристойно, чтобъ Ваше Сіятельство оставались тамъ, пользуясь такимъ образомъ гостепріим-

que nous ne saurions reconnaître comme légalement constitué".

En conséquence, par ordre suprême, il fut défendu au comte Pozzo di Borgo non seulement de reconnaître le nouveau gouvernement français, mais aussi de s'engager avec lui dans quelsques rapports que ce soit, officiels ou officieux. Il ne devait pas se considérer comme accrédité auprès du nouveau roi de France, qui, aux yeux de l'Empereur Nicolas, était un usurpateur, élevé au trône par des révolutionnaires et des criminels. Enfin il devait quitter l'hôtel, mis à la disposition de l'ambassade de Russie, tout comme l'immeuble, occupé par l'ambassade de France à St. Pétersbourg, avait été réservé gratuitement à son usage par le gouvernement russe. Il est évident que l'abandon par l'ambassade de Russie de la maison, occupée par elle eût été interprété par le gouvernement français comme une rupture complète entre les deux puissances.

Mais l'Empereur Nicolas I ne crut pas devoir s'en tenir aux prescriptions susmentionnées dans la série des mesures dangereuses contre la France dont il avait conçu le plan. La dépêche d'août du comte Nesselrode se terminait par le passage suivant: „l'Empereur avait déjà interdit à tout sujet français l'entrée dans ses Etats. Indépendamment de cette mesure de précaution, Sa Majesté a ordonné qu'il fût veillé à ce que ni la cocarde, ni le pavillon tricolore ne puissent paraître chez nous. Il ne sera donc permis ni à un individu quelconque, ni à un bâtiment dans nos ports d'arborer ces couleurs révolutionnaires. Tout navire arrivant sous ce pavillon sera renvoyé sur le champ".

On comprend que cette expulsion de tous les bâtimens français des ports de Russie devait nécessairement amener la cessation de toutes les opérations commerciales entre les deux pays. L'exécution de ces mesures draconiennes par les autorités russes devait à juste titre être considérée par le gouvernement français comme une base de rupture et un commencement d'hostilités. Une fois que le drapeau tricolore était reconnu par la nation entière comme drapeau national, les bâtiments français ne pouvaient naviguer sous un autre. En refusant de reconnaître le drapeau national, le gouvernement russe refuse par ce fait de reconnaître le gouvernement français et le roi Louis-Philippe luiствомъ правительства, которое мы не можемъ признать законно устроеннымъ".

Слѣдовательно, по Высочайшему повелѣнію, графу Поццо ди Борго не только было категорически запрещено признать новое французское правительство, но сверхъ того, ему было предписано не вести съ нимъ никакихъ оффиціальныхъ или оффиціозныхъ сношеній. Онъ не долженъ былъ считаться аккредитованнымъ при новомъ французскомъ королѣ, который, въ глазахъ Императора Николая I, былъ узурпаторомъ, возведеннымъ на престолъ революціонерами и преступниками. Наконецъ, посолъ долженъ былъ выѣхать изъ занимаемаго имъ дома, предоставленнаго французскимъ правительствомъ въ распоряженіе русскаго посольства, подобно тому какъ французское посольство въ С.-Петербургѣ жило въ домѣ, безвозмездно предоставленномъ ему русскимъ правительствомъ. Совершенно понятно, что выѣздъ русскаго посольства изъ дома, имъ занимаемаго, былъ бы признанъ французскимъ правительствомъ равносильнымъ совершенному разрыву между обѣими державами.

Но Императоръ Николай I не ограничилъ вышеприведенными предписаніями свои опасныя противъ Франціи мѣропріятія. Въ концѣ августовской депеши гр. Нессельроде было сказано слѣдующее: „Государь уже запретилъ всѣмъ французскимъ подданнымъ въѣздъ въ его владѣнія. Независимо отъ этой мѣры предосторожности, Его Величество приказалъ наблюдать за тѣмъ, чтобъ ни кокарда, ни трехцвѣтный флагъ у насъ не показывались. Поэтому не будетъ дозволено никакому лицу и никакому судну поднимать въ нашихъ портахъ эти революціонные цвѣта. Всякое судно, прибывающее подъ этимъ флагомъ, немедленно будетъ выслано обратно".

Совершенно понятно, что такое изгнаніе всѣхъ французскихъ судовъ изъ русскихъ портовъ должно было естественно привести къ полному прекращенію торговыхъ оборотовъ между обѣими странами. Исполненіе же этого драконовскаго предписанія со стороны русскихъ властей справедливо могло почитаться французскимъ правительствомъ за основаніе для разрыва и начала непріязненныхъ дѣйствій. Вѣдь послѣ принятія всѣмъ французскимъ народомъ трехцвѣтнаго національнаго флага, французскія суда могли плавать только подъ этимъ флагомъ. Если же этотъ національный флагъ не признается русскимъ правительствомъ, то не признается так-

même. Cette disposition du gouvernement russe constituait évidemment un acte d'intervention directe dans les affaires intérieures de la France.

On peut s'expliquer cet ordre suprême non seulement par ce sentiment de haine de l'Empereur Nicolas I pour toute révolution en général, mais aussi par une certaine précipitation qu'il mettait dans l'exécution des résolutions qu'il avait prises. Cette hypothèse semble d'autant plus justifiée que quelques jours après l'Empereur accordait son approbation à des vues complétement opposées.

A la fin d'août (le 18/30), le comte Nesselrode présenta à l'Empereur un mémoire détaillé sur la révolution française, dont les thèses principales ne s'accordaient nullement avec les vues de l'ordre suprême susmentionné. Ce mémoire ne fut pas moins sanctionné par Sa Majesté bien qu'il s'appliquât à démontrer qu'il n'y avait pas lieu d'intervenir dans les affaires intérieures de la France, aussi longtemps que le nouveau gouvernement ne portait pas atteinte aux droits des autres nations de l'Europe. Toutes les grandes puissances alliées s'accordent sur ce point. Charles X et le dauphin ont renoncé au trône et il ne reste aux alliés qu'à s'incliner devant le fait accompli.

Par conséquent, „le Cabinet Imperial ne saurait admettre une intervention directe ou indirecte", mais comme le roi Charles X et le dauphin ont fait une réserve en faveur des droits du duc de Bordeaux, „ceux-ci sont sacrés aux yeux de notre Auguste Maître".

La question surgissait naturellement de savoir quelle attitude il fallait adopter à l'égard de Louis-Philippe? Il est certain qu'il est proclamé roi des Français. Il est impossible de le reconnaître comme roi et de considérer comme tel le duc de Bordeaux!

Le comte de Nesselrode pensait que la reconnaissance de Louis-Philippe, comme roi de France, ne pouvait s'effectuer qu' à la suite d'un accord des quatre puissances alliées. Dans le cas, où elles refuseraient cette reconnaissance, les Français finiraient par se résigner à cette résolution sans y attacher un caractère d'hostilité (sic!). Louis-Philippe pourrait conserver le titre de lieutenant général du royaume.

Au reçu de toutes ces instructions, si contradictoires de son gouvernement, le comte Pozzo di Borgo, après mûre réflexion prit une décision

же ни само французское правительство, ни самъ Король Луи Филиппъ. Такое распоряженіе русскаго правительства, очевидно, было актомъ прямого вмѣшательства во внутреннія дѣла Франціи.

Подобное Высочайшее повелѣніе можно себѣ объяснить не только чувствомъ личной ненависти Императора Николая ко всякой революціи вообще, но также нѣкоторою поспѣшностью въ рѣшеніяхъ. Такое заключеніе представляется тѣмъ болѣе основательнымъ, что черезъ нѣсколько дней Государь выражаетъ свое одобреніе совершенно противоположнымъ взглядамъ.

Въ концѣ августа, 18-го (30-го) числа, графъ Нессельроде представилъ Государю подробную записку о французской революціи, основныя посылки которой совершенно не сходились со взглядами только-что приведеннаго Высочайшаго повелѣнія. Между тѣмъ, эта записка также была одобрена Его Величествомъ, хотя въ ней доказывалось, что пока новое французское правительство не посягаетъ на права другихъ европейскихъ народовъ, нѣтъ причины вторгаться въ его внутреннія дѣла. Въ этомъ пунктѣ всѣ великія союзныя державы вполнѣ согласны между собой. Карлъ X и дофинъ отреклись отъ престола, и союзникамъ только остается преклониться предъ совершившимся фактомъ.

Стало быть „Императорскій кабинетъ не можетъ допустить ни непосредственнаго, ни посредственнаго вмѣшательства". Но такъ какъ король Карлъ X и дофинъ сдѣлали оговорку въ пользу сохраненія правъ герцога Бордоскаго, то „послѣднія священны въ глазахъ нашего августѣйшаго монарха".

Въ такомъ случаѣ, естественно возникалъ вопросъ: какъ же отнестись къ Луи Филиппу? Вѣдь онъ провозглашенъ королемъ французовъ. Нельзя же, въ одно и то же время и признавать его королемъ, и считать королемъ дюка Бордоскаго!

Графъ Нессельроде полагалъ, что признаніе Луи Филиппа, въ качествѣ французскаго короля, можетъ состояться только по взаимному соглашенію четырехъ союзныхъ державъ. Если онѣ откажутся въ такомъ признаніи, то французы примирятся съ такимъ рѣшеніемъ и не будутъ видѣть въ немъ особенно непріязненнаго акта (sic!). Луи Филиппъ могъ бы сократить титулъ „королевскаго намѣстника".

Когда гр. Поццо ди-Борго получилъ всѣ эти противорѣчивыя предписанія своего правительства, онъ, серьезно подумавъ, принялъ рѣше-

qui lui fait le plus grand honneur. Il résolut de n'en tenir aucun compte: de ne pas expulser hors de France tous les sujets russes, de ne pas refuser le visa des passeports aux français qui se rendaient en Russie et de ne quitter ni Paris, ni l'hôtel de l'ambassade. Dans son rapport du 16/28 août, il déclara sans détour à son gouvernement que l'exécution des instructions qu'il avait reçues eût infailliblement amené une rupture complète des rapports entre la Russie et la France.

En vue de justifier la hardiesse de cette manière d'agir, le comte Pozzo di Borgo crut devoir se placer sur un terrain dont il était impossible de le déloger. Il s'appliqua à démontrer que le gouvernement Impérial a adopté comme base de sa politique étrangère: l'accord entre les grandes puissances. Par conséquent, à défaut de toute instruction, il dut se conformer à l'attitude des représentants des autres grandes puissances à Paris. Dans ce nombre le ministre d'Angleterre fut déjà reçu en audience officielle par Louis-Philippe et les ministres d'Autriche et de Prusse lui avaient dit qu'ils étaient en voie de recevoir leurs lettres de créance.

Dans cet état de choses, l'ambassadeur de Russie ne pouvait pas se „singulariser“ et devait régler son attitude d'après celle de ses collègues alliés. La nécessité de ne pas s'en séparer était d'autant plus impérieuse que la révolution qui venait d'éclater en Belgique produisit une forte impression en France. Le Ministre des Affaires Etrangères déclara, au nom du gouvernement français, au comte Pozzo di Borgo et à ses collègues que l'intervention d'une puissance étrangère quelconque dans cette révolution entrâinerait nécessairement à sa suite l'intervention de la France. L'ambassadeur de Russie ne pouvait faire autrement que prendre acte d'une déclaration aussi catégorique du gouvernement français et de la porter sans délai à la connaissance de son cabinet. Ainsi dès le mois d'août des relations s'établirent de fait entre le gouvernement Impérial et celui du roi Louis Philippe.

En présence de ces faits, le comte Pozzo di Borgo était autorisé d'adresser le 23 août (4 septembre) 1830 les lignes suivantes à son gouvernement:

„La question de reconnaissance était donc décidée par la nature de la position des alliés, par le besoin de rester unis et par la juste et sage résolution de ne pas rompre avec la France

ніе, которое дѣлаетъ ему величайшую честь. Онъ рѣшился ихъ не исполнять: не выгонять изъ предѣловъ Франціи всѣхъ русскихъ подданныхъ и не оставлять ни Парижа, ни дома посольства. Онъ открыто объявилъ своему правительству, въ донесеніи отъ 16-го (28-го) августа, что исполненіе полученныхъ имъ предписаній неминуемо привело бы къ разрыву всякихъ сношеній между Россіей и Франціей.

Желая оправдать свой смѣлый образъ дѣйствій, гр. Поццо ди Борго становится на почву, съ которой сбить его нѣтъ возможности. Онъ доказываетъ, что Императорское правительство положило въ основаніе своей внѣшней политики союзъ между великими державами. Поэтому онъ, не имѣя никакихъ инструкцій, принужденъ былъ сообразоваться съ поведеніемъ представителей другихъ великихъ державъ въ Парижѣ. Изъ нихъ англійскій посланникъ уже принятъ въ оффиціальной аудіенціи королемъ Луи Филиппомъ, и австрійскій и прусскій посланники ему сказали, что ихъ новыя кредитивныя грамоты уже въ пути.

При такомъ положеніи вещей русскій посолъ не могъ „изолироваться“ и долженъ былъ дѣйствовать по примѣру своихъ коллегъ-союзниковъ. Абсолютная необходимость не отдѣляться отъ своихъ коллегъ, представителей союзныхъ державъ, была тѣмъ болѣе понятна, что возникшая въ Бельгіи революція произвела громадное впечатлѣніе во Франціи. Отъ имени французскаго правительства, Министръ Иностранныхъ Дѣлъ объявилъ графу Поццо ди Борго и его коллегамъ, что вмѣшательство въ эту революцію какой либо иностранной державы неминуемымъ образомъ вызоветъ вмѣшательство Франціи. Русскій посолъ не могъ не принять къ свѣдѣнію такого рода категорическія заявленія французскаго правительства и не довести его немедленно до свѣдѣнія своего правительства. Такимъ образомъ фактически уже въ августѣ установились сношенія между Императорскимъ посольствомъ и правительствомъ короля Луи Филиппа.

Въ виду такихъ обстоятельствъ гр. Поццо ди Борго былъ въ правѣ написать своему правительству 23-го августа (4-го сентября) 1830 года слѣдующія строки:

„Вопросъ о признаніи былъ такимъ образомъ разрѣшенъ положеніемъ союзниковъ, необходимостью оставаться соединенными и справедливымъ и разумнымъ рѣшеніемъ не приводить

pour des causes qui regardent son état intérieur. Il est vrai que cet état est déjà tel qu'il peut jeter l'alarme au milieu de l'Europe monarchique et légitime".

Le comte Pozzo di Borgo fait ensuite la caractéristique suivante du nouveau roi de France qui devait encore confirmer le désir de ne pas intervenir dans les affaires intérieures du pays.

„Le nouveau roi", écrivait l'ambassadeur, „faible par caractère, démocrate par goût, entouré de son ministère, où Lafitte et Dupont de l'Eure dominent, passe du Conseil aux scènes populaires et se constitue l'esclave des caprices et des exigences du parti, qui l'a pris plus comme instrument que comme chef véritable".

En général, d'après les assurances de l'ambassadeur l'anarchie rêgne en France: les soldats chassent les officiers, les départements les préfets, et on proclame le principe que les soldats ne doivent pas tirer sur le peuple. Toutefois cette anarchie n'a nullement empêché le gouvernement de Louis-Philippe de prendre racine et de s'affermir de plus en plus. Ainsi vient-il de nommer à Londres, en qualité d'ambassadeur, le célèbre prince de Talleyrand que Pozzo di Borgo qualifie de „méchant et vilain homme", tout prêt à ce nouveau poste à se livrer à l'agiotage et à toute espèce de menées.

A l'occasion de cette nomination le gouvernement français fit connaître à l'ambassadeur de Russie son intention de nommer le comte de Flahaut pour le poste de St. Pétersbourg. Mais le comte Pozzo di Borgo déclina catégoriquement ce choix déclarant que c'est une trop „mince existence". Il signala le maréchal Mortier comme un candidat plus sympathique au gouvernement russe.

Il est curieux que le comte Pozzo di Borgo ait assumé la responsabilité de ce choix quand il n'était pas sûr s'il restait lui-même à Paris et ignorait complétement l'impression qu'avait pu produire à St. Pétersbourg sa désobéissance flagrante aux instructions catégoriques de son gouvernement. Cette attitude décidée de l'ambassadeur a d'autant plus lieu de surprendre, que l'action destructive de la révolution de juillet s'était déjà manifestée dans plusieurs pays de l'Europe Occidentale. Le comte Pozzo di Borgo ne devait guère se méprendre sur l'accueil que l'Empereur Nicolas ferait à ces troubles.

къ разрыву съ Франціей по причинамъ, касающимся ея внутренняго положенія. Правда, это положеніе таково, что можетъ вызвать тревогу среди монархической и легитимной Европы".

Вслѣдъ затѣмъ гр. Поццо ди Борго даетъ такую характеристику новаго французскаго короля и Франціи, которая еще болѣе должна была укрѣпить желаніе не вмѣшиваться въ французскія дѣла.

„Новый король", писалъ посолъ, „слабъ характеромъ, демократъ по убѣжденію, окруженный своей старой революціонной камарильей и своимъ министерствомъ, въ которомъ Лафиттъ и Дюпонъ (изъ Эръ) господствуютъ, — переходитъ отъ Совѣта къ манифестаціямъ толпы и обратился въ раба капризовъ и требованій партіи, взявшей его скорѣе какъ свое орудіе, нежели какъ настоящаго главу".

Вообще, по словамъ посла, во Франціи господствуетъ анархія: солдаты прогоняютъ своихъ офицеровъ, департаменты префектовъ и, какъ аксіома, провозглашается, что солдаты не должны стрѣлять въ народъ. Однако эта анархія нисколько не помѣшала правительству Луи Филиппа пустить корни и все болѣе и болѣе укрѣпляться. Такъ, оно назначило въ Лондонъ, со званіемъ посла, знаменитаго князя Тальерана, котораго гр. Поццо ди Борго называетъ „злымъ и отвратительнымъ человѣкомъ", готовымъ на своемъ новомъ посту заниматься ажіотажемъ и всякими происками.

Французское правительство, по случаю этого назначенія, высказало русскому послу намѣреніе назначить посломъ въ С.-Петербургъ графа Флаго. Но гр. Поццо ди Борго категорически его устранилъ, сказавъ, что это человѣкъ слишкомъ маленькій. Онъ указалъ на маршала Мортье, который будетъ пріятенъ Императорскому правительству.

Любопытно, что гр. Поццо ди Борго взялъ на себя даже рекомендовать кандидата на постъ французскаго посла при Императорскомъ дворѣ въ то время, когда онъ еще не зналъ, останется ли онъ самъ въ Парижѣ, и какъ отнесется его правительство къ явному его ослушанію въ исполненіи полученныхъ имъ категорическихъ приказаній. Такая рѣшимость посла тѣмъ болѣе поразительна, что сокрушительное вліяніе іюльской революціи стало обнаруживаться въ разныхъ западно-европейскихъ странахъ. Гр. Поццо ди Борго зналъ, какъ отнесется къ этимъ смутамъ Императоръ Николай I.

La révolution de Belgique en particulier, qui amena l'expulsion de ce pays du roi des Pays-Bas, Guillaume II, beau-frère de l'Empereur, devait soulever la colère et l'indignation à St. Pétersbourg (voir t. XI, pag. 409 et suiv.). Le comte Pozzo di Borgo était convaincu lui-même que cette révolution était l'œuvre des anarchistes français. Dans tous les cas le gouvernement français, loin de dissimuler ses sympathies pour les insurgés belges, déclarait sans détour qu'il s'opposerait à toute intervention étrangère dans les affaires de Belgique.

„Pour écarter cette intervention", écrivait le comte Pozzo di Borgo à son gouvernement le (8) 20 septembre 1830, „le nouvean gouvernement français met en avant un principe, lequel, s'il venait à triompher, ôterait à tous les autres un des plus sûrs moyens de conservation. Il prétend qu'il n'appartient à aucune puissance d'en secourir une autre contre ses sujets rebelles, soit qu'elle s'y croye autorisée par le besoin de pourvoir à sa propre sûreté, soit même qu'elle en ait contracté l'engagement formel par des traités précédents".

„Le comte Molé m'a déclaré", ajoute l'ambassadeur, „que cette doctrine était inséparable de la stabilité du trône de Philippe I".

Il s'entend de soi-même que l'ambassadeur Impérial exprima au Ministre des Affaires Etrangères de France sa profonde indignation au sujet de cette théorie anarchique; je lui démontrai, écrit-il, „vivement l'absurdité et l'extravagance intolérable des principes qu'il me manifestait et j'ajoutai que je lui connaissais trop de lumières, de bon sens et de modération pour croire un instant qu'ils fussent les siens".

Quoiqu'il en soit, ces compliments ne produirent aucun effet sur le ministre français: il persista dans sa conviction que ce droit d'intervention dans les affaires intérieures des nations étrangères, que voulaient usurper les grandes puissances de l'Europe, n'existait pas. L'ambassadeur de Russie fut dans le cas de constater avec déplaisir que le roi de France lui-même voyait dans cette „nouvelle doctrine" un moyen de gagner les sympathies de toutes les autres nations et d'inspirer de la terreur à tous les souverains. Quant à l'ambassadeur, il y voyait seulement la preuve que le roi avait conscience de sa faiblesse et cherchait à gagner de la popularité par tous les moyens „jusqu'à la bassesse".

Въ частности, Бельгійская революція, приведшая къ изгнанію изъ Бельгіи правительства нидерландскаго короля Вильгельма II, зятя Государя, должна была возбудить въ С.-Петербургѣ и гнѣвъ, и негодованіе. (Срав. т. XI, стр. 409 и слѣд). Самъ гр. Поццо ди Борго былъ убѣжденъ, что эта революція есть дѣло французскихъ революціонеровъ. Во всякомъ случаѣ правительство Луи Филиппа не только явно сочувствовало возставшимъ Бельгійцамъ, но и громогласно заявило, что оно будетъ препятствовать всякому иностранному вмѣшательству въ бельгійскія дѣла.

„Съ цѣлью предупредить такое вмѣшательство", писалъ гр. Поццо ди Борго своему правительству 8-го (20-го) сентября 1830 г., „новое французское правительство выставляетъ принципъ, который, если онъ восторжествуетъ, лишитъ всѣ другія правительства наиболѣе прочной основы ихъ существованія. Оно утверждаетъ, что ни одна держава не имѣетъ права помогать другой противъ ея взбунтовавшихся подданныхъ, хотя бы она ссылалась на необходимость охранять свою собственную безопасность или же на принятое въ предшествующихъ трактатахъ формальное обязательство".

„Графъ Моле объявилъ" мнѣ, прибавляетъ посолъ, „что эта доктрина неразрывно связана съ прочностью трона Филиппа I".

Само собою разумѣется, что Императорскій посолъ выражалъ французскому Министру Иностранныхъ Дѣлъ свое глубокое негодованіе по поводу этой анархической теоріи, какъ онъ доносилъ, „горячо доказывалъ ему безразсудство и нестерпимую крайность принциповъ, имъ высказанныхъ", и прибавилъ, что онъ „слишкомъ хорошо знаетъ его умъ, здравый смыслъ и умѣренность, чтобъ хоть одну минуту думать, что онъ ихъ раздѣляетъ".

Однако, всѣ эти комплименты нисколько не подѣйствовали на французскаго министра: онъ оставался при своемъ убѣжденіи, что не существуетъ такого права вмѣшательства во внутреннія дѣла иностранныхъ народовъ, которое узурпировали великія европейскія державы. Русскому послу было очень непріятно констатировать, что самъ французскій король усматриваетъ въ этой „новой доктринѣ" средство для завоеванія симпатій всѣхъ другихъ народовъ и орудіе для наведенія страха на всѣхъ монарховъ. Посолъ видѣлъ въ этой доктринѣ только сознаніе со стороны Луи Филиппа своего собственнаго безсилія и необходимости завоевать популярность даже средствами полнаго самоуниженія

Selon l'avis du comte Pozzo di Borgo, le roi Louis-Philippe était destiné à périr comme a péri Charles X. Il se propose de continuer, avec le titre de roi, à représenter la république des Girondins.

Toutes ces déclarations du nouveau gouvernement français devaient nécessairement faire une impression pénible à St. Pétersbourg. Toutefois il fallait tenir compte des faits accomplis, et le pouvoir autocrate de l'Empereur Nicolas était impuissant à chasser du trône Louis-Philippe et à y élever Charles X. Il faut rendre justice au comte Nesselrode qu'il a fait preuve de courage et d'énergie pour la défense du simple bon-sens contre les idées enracinées de légitimité et de réaction dont son souverain était pénétré jusqu'à la moëlle des os. Il persuada l'Empereur de la nécessité absolue de maintenir l'ambassade de Russie à Paris, de ne pas rappeler de France les sujets russes qui y résident et de ne pas interdire l'accês de la Russie aux Français.

Le comte Pozzo di Borgo reçut pleine satisfaction: loin d'avoir été blâmé pour n'avoir pas exécuté les premières instructions d'août, sa conduite fut honorée d'une auguste approbation, car „les événements en France se sont succédés avec une telle rapidité que les déterminations d'un jour n'étaient souvent plus applicables aux circonstances du lendemain“. En vue de ces considérations l'ambassadeur rendit „un service réel“ à la Russie en s'abstenant d' exécuter les instructions qui lui avaient été adressées. (Dépêche du comte Nesselrode du 6/18 octobre 1830).

Mais il ne suffisait pas de révoquer les mesures qui eussent infailliblement amené une rupture entre la Russie et la France. Les relations telle qu'elles existaient entre l'ambassadeur de Russie et le gouvernement français ne pouvaient pas durer indéfiniment. La reconnaissance officielle était de toute nécessité, ainsi que l'expédition de nouvelles lettres de créance. L'Empereur Nicolas ne voulait d'aucune manière l'admettre, il ne croyait même pas devoir dissimuler son indignation au sujet des événements de juillet et son hostilité à l'égard de Louis-Philippe.

Il en a coûté bien de la peine au comte Nesselrode de persuader son souverain de la nécessité absolue de reconnaître Louis-Philippe comme roi des Français et d'entretenir avec lui des relations diplomatiques régulières. Il s'appli-

По убѣжденію гр. Поццо ди Борго, король Луи Филиппъ погибнетъ, какъ погибъ Карлъ X. Онъ намѣренъ продолжать, съ титуломъ короля, представительство „республики жирондистовъ“.

Всѣ эти заявленія новаго французскаго правительства не могли не произвести въ С.-Петербургѣ удручающаго впечатлѣнія. Однако нужно было считаться съ совершившимися фактами, и самодержавная воля Императора Николая I была совершенно безсильна низвергнуть Луи Филиппа и возвести на престолъ опять Карла X. Нужно отдать справедливость графу Нессельроде, что онъ энергично и мужественно защищалъ требованія простого здраваго смысла противъ укоренившихся идей легитимности и консерватизма, которыми до мозга костей проникнуть былъ его Государь. Онъ убѣдилъ Императора въ абсолютной необходимости оставить русское посольство въ Парижѣ, не вызывать русскихъ подданныхъ изъ Франціи и не воспрещать французамъ пріѣзжать въ Россію.

Графъ Поццо ди Борго получилъ полное удовлетвореніе: его не только не осудили за неисполненіе первыхъ августовскихъ приказаній, но, напротивъ, ему была выражена монаршая признательность за такое ослушаніе, ибо „событія во Франціи совершались съ такою быстротою, что рѣшенія, принятыя сегодня, часто были непримѣнимы къ обстоятельствамъ завтрашняго дня“. Въ виду этихъ соображеній, посолъ оказалъ „дѣйствительную услугу“ Россіи неисполненіемъ полученныхъ имъ предписаній. (Депеша гр. Нессельроде отъ 6-го (18-го) сентября 1830 г.).

Но недостаточно было отмѣнить мѣропріятія, неизбѣжно долженствовавшія привести къ разрыву между Россіей и Франціей. „Приватныя“ сношенія между русскимъ посломъ и новымъ французскимъ правительствомъ долго не могли продолжаться. Неотложны были признаніе послѣдняго оффиціальнымъ образомъ и высылка первому новой кредитивной грамоты. И вотъ съ этою мыслью никакъ не хотѣлъ примириться Императоръ Николай I. Мало того: онъ не считалъ даже нужнымъ скрывать свое негодованіе по поводу іюльскихъ событій и свою непріязнь къ Луи Филиппу.

Графу Нессельроде стоило очень много труда убѣдить своего Государя въ абсолютной необходимости признать Луи Филиппа королемъ французовъ и поддерживать съ нимъ нормальныя дипломатическія сношенія. Онъ ему до-

quait à lui démontrer qu'une fois que le roi d'Angleterre avait reconnu le nouveau roi de France déjà le 27 août (n. st.), l'Empereur d'Autriche — le 8 septembre, le roi de Prusse — le 9 septembre, l'Empereur de Russie ne saurait se détacher de ses alliés et ne pas admettre le fait accompli.

Par son rapport remarquable du 16/28 septembre 1830, le comte Nesselrode réussit à arracher à son souverain son consentement à la reconnaissance du nouveau roi de France. Ce fut un rapport écrit. A l'exposition orale précédente, le Vice-Chancelier eut l'occasion de se convaincre que l'Empereur éprouvait une „répugnance extrême" à reconnaître le nouveau régime en France. Toute son éloquence et tous ses arguments ne réussirent pas à ébranler sa volonté. Se défiant du succès de sa parole et redoutant la colère du Tsar, le comte Nesselrode prit la résolution de présenter un mémoire détaillé sur les affaires de France. Une attaque de goutte le retint à propos à la maison pour lui donner la possibilité d'envoyer son travail à son souverain.

Il fut retourné au ministre avec de nombreuses annotations de l'Empereur et après en avoir pris lecture, le comte Nesselrode pouvait se dire, comme Pyrrhus: „Encore une semblable victoire et je suis perdu!"

Ces annotations impériales prouvaient ce qu'il en coûtait à l'autocrate de Russie de faire les concessions, réclamées par des circonstances inéluctables. Quoi qu'il en soit Nicolas I ne reconnut jamais le roi Louis-Philippe comme un souverain sur un pied de parité...

Mais revenons au travail du comte Nesselrode. La révolution de juillet, écrit-il, porta un coup sensible au principe de légitimité, tandis que la doctrine du pouvoir populaire a remporté un triomphe. Toutefois trois puissances alliées ont sacrifié le principe de légitimité pour sauver le principe monarchique qui a „surnagé comme par miracle". Bien plus: en présence des circonstances actuelles, il faut désirer le maintien de ce gouvernement usurpateur, car c'est le seul soutien de l'ordre.

„Les puissances ont tout à gagner, à voir ce gouvernement se consolider. Que gagneraient-elles à sa chute? La république, l'anarchie, et des malheurs, dont il ne serait point donné à la sagesse humaine de prévoir, ni l'issue, ni le terme".

En face de cette phrase l'Empereur écrivit en français (comme toujours) ces mots: „Je

казывалъ, что если англійскій король призналъ новаго французскаго короля уже 27-го августа (нов. ст.), а императоръ австрійскій 8-го сентября и король прусскій 9-го сентября, то русскій императоръ не можетъ отдѣлиться отъ союзниковъ и не признать совершившагося факта.

Своимъ замѣчательнымъ докладомъ отъ 16-го (28-го) сентября 1830 года графу Нессельроде удалось вырвать согласіе своего Государя на признаніе новаго французскаго короля. Это былъ письменный докладъ. На предшествовавшемъ устномъ докладѣ Вице-Канцлеръ убѣдился, что Государь чувствуетъ „крайнее отвращеніе" къ тому, чтобы признать новое французское правительство. Краснорѣчіе и доводы не поколебали Государя. Немного усомнившись въ силѣ своего слова и очень опасаясь гнѣва Государя, гр. Нессельроде рѣшился не быть лично на слѣдующемъ докладѣ, но представить подробную записку о французскихъ дѣлахъ. Благо во-время явился приступъ подагры, и гр. Нессельроде остался дома и отправилъ къ Государю свой докладъ.

Онъ получилъ его обратно со многими собственноручно написанными Государемъ замѣчаніями, послѣ чтенія которыхъ гр. Нессельроде не могъ не повторить словъ Пирра: „Еще такая побѣда, и я пропалъ!".

Высочайшія замѣчанія наглядно показываютъ, какой душевной борьбы стоило русскому самодержцу сдѣлать требуемую непреодолимыми обстоятельствами уступку. Но все-таки равнымъ себѣ монархомъ Николай I никогда не признавалъ короля Луи Филиппа...

Обращаемся къ докладу гр. Нессельроде. Легитимности, пишетъ онъ, нанесенъ іюльскою революціею чувствительный ударъ, и восторжествовала доктрина народодержавія. Однако, три союзныя державы пожертвовали принципомъ легитимности для спасенія монархическаго принципа, „который остался на поверхности „какимъ-то чудомъ". Мало того: обстоятельства сложились такимъ образомъ, что нужно желать сохраненія этого узурпаціоннаго правительства, ибо оно единственная опора порядка.

„Державы могутъ только выиграть отъ укрѣпленія этого правительства. Чего же онѣ могутъ ожидать въ случаѣ его паденія? Республики, анархіи и бѣдствій, послѣдствій и конца которыхъ не можетъ предвидѣть человѣческій умъ".

Противъ этой фразы Императоръ Николай I написалъ по французски (какъ всегда) слѣдую-

ne sais ce qui est préférable d'une république ou d'une soi-disante monarchie pareille".

Toutefois, poursuit le Vice-Chancelier, pour l'existence d'un tel gouvernement sa reconnaissance est d'une absolue nécessité. Un refus équivaudrait à une condamnation à mort. Il est facile de prévoir quelles en seraient les conséquences. La France deviendrait le foyer du mouvement révolutionnaire en Europe et les Français — les alliés de tous les anarchistes sur le continent.

„Une conflagration générale deviendrait imminente et ce seraient les puissances étrangères qui l'auraient provoquée". Si les grandes puissances continentales commençaient une guerre avec la France, l'Angleterre abandonnerait l'alliance et l'opinion publique de l'Europe prendrait fait et cause pour la France. L'action de tous les traités internationaux serait suspendue. Mais quel serait le but de cette guerre? Il serait illusoire de songer au rétablissement sur le trône de la branche aînée des Bourbons!

Le prince de Metternich dit au comte Nesselrode que si les alliés agissaient de cette manière, leur victoire serait suivie de difficultés insurmontables: „car il serait peut-être facile de renverser le gouvernement actuel, mais impossible de trouver une combinaison pour le remplacer".

En face de ces mots l'Empereur Nicolas fit l'annotation suivante: „C'est exactement ce que j'ai dis ici dès la nouvelle des désordres de Paris".

Prenant en considération le fait de la reconnaissance du nouveau gouvernement français par les trois grandes puissances de l'Europe, la Russie, selon l'avis du Ministre des Affaires Etrangères, ne saurait marcher seule contre les Français et se détacher de ses alliés. Enfin le refus de reconnaitre Louis-Philippe compromettérait complétement la situation de la Russie en France, acquise depuis 1814.

„Jusqu' à la catastrophe du mois de juillet", écrivait le comte Nesselrode, „notre système a été fondé sur des rapports intimes avec cette puissance, rapports qui découlaient naturellement de l'identité des intérêts des deux pays. Nous avons recueilli les fruits de cette politique sage et prévoyante. Les dispositions du gouvernement français, comme celles de la nation, nous ont été constamment favorables. Plus d'une fois, pendant la guerre que Votre Majesté a soutenue avec tant de gloire et de succès, la France a déjoué

щія слова: „Я не знаю, что предпочесть: республику, или подобную, такъ называемую, монархію".

Однако, продолжаетъ Вице-Канцлеръ, для существованія такого правительства абсолютно необходимо его признаніе. Отказъ въ признаніи былъ бы равносиленъ смертному приговору. Послѣдствія такого отказа не трудно предвидѣть: Франція обратилась бы въ очагъ всякихъ революціонныхъ движеній въ Европѣ, и французы сдѣлались бы союзниками всѣхъ европейскихъ революціонеровъ.

„Общій пожаръ сдѣлался бы неизбѣжнымъ, и сами иностранныя правительства его вызвали бы". Если великія континентальныя державы начнутъ войну противъ Франціи, Англія навѣрно выйдетъ изъ союза, а все общественное мнѣніе Европы будетъ на сторонѣ французовъ. Тогда прекратится существованіе всѣхъ международныхъ трактатовъ. Но какая же будетъ цѣль подобной войны? Вѣдь нельзя же думать о возстановленіи на французскомъ престолѣ старшей линіи Бурбоновъ!

Князь Меттернихъ сказалъ графу Нессельроде, что если союзники поступятъ такимъ образомъ, то только послѣ ихъ побѣды начнутся ихъ непреодолимыя затрудненія, ибо „можетъ быть легко будетъ низвергнуть настоящее правительство, но невозможно будетъ найти комбинацію, которою можно бы было замѣстить его".

Императоръ Николай I сдѣлалъ противъ этихъ словъ слѣдующее замѣчаніе: „Это именно то, что я здѣсь говорилъ, по полученіи извѣстій о парижскихъ безпорядкахъ".

Имѣя въ виду уже состоявшееся со стороны трехъ союзныхъ великихъ державъ признаніе новаго французскаго правительства, Россія, по словамъ ея Министра Иностранныхъ Дѣлъ, не можетъ одна идти противъ французовъ и отдѣлиться отъ своихъ союзниковъ. Наконецъ, отказъ въ признаніи Луи Филиппа совершенно подорвалъ бы положеніе Россіи во Франціи, завоеванное съ 1814 года.

„Вплоть до іюльской катастрофы", писалъ гр. Нессельроде, „наша система была основана на дружескихъ отношеніяхъ съ этой державой, которыя естественнымъ образомъ вытекали изъ общности интересовъ обоихъ государствъ. Мы пожинали плоды этой мудрой и предусмотрительной политики. Расположеніе французскаго правительства, а равно и всего народа, постоянно было на нашей сторонѣ. Неоднократно во время войны, которую Ваше Величество вели съ такою славою и успѣхомъ, Франція

les combinaisons les plus malveillantes de l'Autriche et de l'Angleterre. Ses trésors et ses soldats nous ont aidés à créer un état dont l'existence est utile à la Russie. C'est au souvenir des bienfaits de l'Empereur Alexandre que Votre Majesté doit des services aussi signalés... parceque son esprit plein d'avenir lui fesait sentir, qu' aucun équilibre de l'Europe ne serait possible, si la France ne conservait un certain degré de force et de puissance".

Ces arguments irréfutables du comte Nesselrode persuadèrent l'Empereur Nicolas I de la triste nécessité de reconnaître Louis-Philippe comme roi de France. Il finit par admettre les arguments de son ministre après une longue et pénible lutte avec lui-même. Voici les derniers mots qu'il écrivit sur ce rapport:

„Je me rends à votre raisonnement; mais j'atteste le Ciel que c'est et sera toujours contre ma conscience et que c'est un des plus pénibles efforts que j'aie jamais fait. J'en prends acte. *Nicolas*".

Ces dernières paroles de l'Empereur caractérisent très bien ses sentiments personnels à l'égard du roi des Français. En conscience il ne pouvait pas le considérer autrement que comme un usurpateur et un insurgé. Il ne l'estimait pas et n'éprouvait à son égard ni confiance, ni sympathie. Il n'y avait pas de force au monde qui pût le contraindre à changer ces convictions. Dans le domaine officiel et politique le Tsar consentit à se rendre au conseil de son Ministre des Affaires Etrangères et à reconnaître le duc d'Orléans Louis-Philippe comme roi de France. Mais dans ses rapports directs et personnels avec ce souverain il se réservait le droit de laisser libre cours à ses sentiments et à ses convictions. Il autorisa son représentant à la Cour des Tuileries de rester à son poste et il se montra disposé à entrer en relation avec les plénipotentiaires du gouvernement français, mais il refusa catégoriquement de traiter Louis-Philippe sur un pied d'égalité et comme un membre légitime de cette famille à laquelle appartenaient tous les souverains. C'est par ces sentiments que s'explique le refus décidé de l'Empereur d'appeler Louis-Philippe „Monsieur mon frère", selon l'usage admis dans la correspondance entre souverains. Tous les arguments dont put se servir le comte Nesselrode par écrit et en paroles furent impuissants à ébranler la résolution de l'Empereur. Ces conclusion sont parfaitemente corroborées

парализовала наиболѣе злостные происки Австріи и Англіи. Ея деньги и солдаты помогали намъ создать положеніе вещей, которое выгодно Россіи. Памяти о благодѣяніяхъ Императора Александра Ваше Величество обязаны такими важными услугами... ибо его уму, предвидѣвшему будущность, ясно было, что никакое европейское равновѣсіе не мыслимо, если Франція не сохранитъ нѣкоторую долю силы и могущества".

Всѣ эти неопровержимые доводы гр. Нессельроде совершенно убѣдили Императора Николая I въ грустной необходимости признать Луи Филиппа королемъ Франціи. Онъ согласился съ доводами своего министра, но только послѣ долгой и мучительной борьбы съ самимъ собою. Вотъ послѣднія слова, написанныя на докладѣ:

„Я покоряюсь вашимъ доводамъ, но я беру Небо въ свидѣтели, что я это дѣлаю и сдѣлалъ противъ моей совѣсти и что это стоитъ мнѣ самыхъ тяжкихъ усилій, которыя когда либо мнѣ приходилось выносить. Это я констатирую *Николай*".

Послѣднія слова Императора Николая I весьма рельефно обрисовываютъ личныя чувства его къ королю французовъ. По совѣсти, онъ не могъ не признавать его узурпаторомъ и скрытымъ бунтовщикомъ. Онъ не уважалъ его и не питалъ къ нему ни сочувствія, ни довѣрія. Не было на свѣтѣ той силы, которая могла бы заставить его перемѣнить эти его убѣжденія. Въ дѣлахъ оффиціальныхъ и государственныхъ русскій Царь согласился внять голосу своего Министра Иностранныхъ Дѣлъ и признать орлеанскаго принца Луи Филиппа королемъ Франціи. Но въ личныхъ и непосредственныхъ обращеніяхъ къ французскому королю онъ призналъ за собою право давать волю своимъ личнымъ чувствамъ и убѣжденіямъ. Императоръ Николай I разрѣшилъ своему представителю при Тюльерійскомъ дворѣ оставаться на своемъ посту, и онъ самъ готовъ былъ поддерживать сношенія съ уполномоченными французскаго правительства. Однако онъ наотрѣзъ отказался признавать Луи Филиппа равною себѣ особою и полноправнымъ членомъ той общей монархической семьи, къ которой принадлежали всѣ монархи. Этими чувствами объясняется положительный и рѣзкій отказъ Государя называть Луи Филиппа своимъ „братомъ" („Monsieur mon frère") — какъ принято теперь между монархами. Всѣ письменные доводы и словесное краснорѣчіе графа Нессель-

par la correspondance entre l'Empereur Nicolas et Louis-Philippe. Les lettres responsives du Tsar de Russie furent aimables quant au fond, mais blessantes pour la forme.

Le général Athalin arriva à St. Pétersbourg, au commencement de septembre, pour notifier l'avénement de Louis-Philippe au trône de France. Il fut porteur de deux lettres du roi à l'Empereur du 19/7 août 1830. Dans ces deux lettres, en s'adressant à l'Empereur, Louis-Philippe l'appelle: „*Monsieur mon frère*“ et signe „*le bon frère Louis-Philippe*“.

Dans la première de ces missives, le roi déclare qu'il fut appelé au trône par la volonté de la nation et qu'il dut se sacrifier à ce vœu unanime. Son refut n'eût pas manqué de déchaîner de terribles calamités non seulement sur la France, mais sur tous les Etats de l'Europe.

Dans une seconde lettre autographe Louis-Philippe donne des explications détaillées sur les événements de juillet et s'applique à démontrer, qu'il en est devenu la victime et qu'il fut contraint par la force des circonstances de monter sur le trône. Charles X est lui-même coupable de sa chute, comme l'affirme son successeur. Avec plus d'intelligence et de modération, il n'eût pas cessé de régner.

„Mais depuis le 29 août 1829“, poursuit Louis-Philippe dans sa lettre, „la nouvelle composition du Ministère m'avait fort alarmé. Je voyais à quel point cette composition était suspecte et odieuse à la nation... La résistance à ce Ministère ne serait probablement pas sortie des voies parlementaires, si dans son délire, ce Ministère lui-même, n'en eut donné la fatal signal par la plus audacieuse violation de la Charte... Aucun excès n'a souillé cette lutte terrible *(sic!!)*, mais il était difficile qu'il n'en résultât pas quelque ébranlement dans notre état social, et cette même exaltation des esprits qui les avait détournés de tout désordre, les portait en même temps vers des essais de théories politiques qui auraient précipité la France et peut-être l'Europe dans de grandes calamités“.

„C'est dans cette situation, Sire“, poursuit le roi de France, „que tous les vœux se sont tournés vers moi... J'ai donc accepté cette noble et pénible tâche, et j'ai écarté toutes les considé-

роде не въ состоянiи были поколебать рѣшенiя Государя. Такое заключенiе совершенно подтверждается перепискою между Императоромъ Николаемъ и Луи Филиппомъ. Отвѣтныя письма русскаго Царя были любезны по существу, но обидны по формѣ.

Генералъ Аталэнъ прибылъ въ началѣ сентября въ Петербургъ для объявленiя о восшествiи Луи Филиппа на французскiй королевскiй престолъ. Онъ привезъ съ собою два письма короля къ Императору отъ 19-го (7-го) августа 1830 года. Въ обоихъ письмахъ Луи Филиппъ, обращаясь къ Государю, называетъ его: „*Monsieur mon frère*“, и себя называетъ: „*le bon frère Louis Philippe*“.

Въ первомъ письмѣ король заявляетъ, что общею волею народа онъ призванъ былъ на престолъ и общему желанiю видѣть его на престолѣ онъ рѣшилъ принести себя въ жертву. Его отказъ привелъ бы къ самымъ страшнымъ бѣдствiямъ не только для Францiи, но также для всѣхъ европейскихъ государствъ.

Во второмъ собственноручномъ письмѣ Луи Филиппъ даетъ подробное объясненiе iюльскихъ событiй, съ яснымъ намѣренiемъ доказать, что онъ сдѣлался ихъ жертвою и принужденъ былъ неодолимою силою обстоятельствъ вступить на престолъ. Самъ Карлъ X, доказываетъ его преемникъ, виноватъ въ своемъ паденiи. Требовалось, съ его стороны, только немного больше ума и умѣренности, и онъ продолжалъ бы царствовать понынѣ.

„Но съ 29-го августа 1829“, продолжаетъ въ своемъ письмѣ Луи Филиппъ, „новый составъ министерства меня сильно обезпокоилъ. Я видѣлъ, насколько этотъ составъ былъ подозрителенъ и ненавистенъ народу... Сопротивленiе этому министерству, по всей вѣроятности, не вышло бы изъ парламентской колеи, если-бъ оно само, въ своемъ безумiи, не дало рокового сигнала посредствомъ дерзкаго нарушенiя конституцiи... Ни одно насилiе не опозорило эту страшную борьбу (sic!!), но неизбѣжнымъ послѣдствiемъ ея было нѣкоторое потрясенiе нашего соцiальнаго строя, а то же самое восторженное состоянiе умовъ, которое остановило ихъ отъ всякаго безпорядка, уносило ихъ къ экспериментамъ политическихъ теорiй, которыя могли бы повергнуть Францiю и, можетъ быть, Европу въ большiя несчастiя“.

„Вотъ, Государь“, продолжаетъ французскiй король, „то положенiе, при которомъ всѣ надежды возложены были на меня... Я принялъ эту благородную и трудную задачу и оставилъ

rations personnelles qui se réunissaient pour me faire désirer d'en être dispensé, parceque j'ai senti que la moindre hésitation de ma part pouvait compromettre l'avenir de la France et le repos de tous nos voisins qu'il nous importe tant d'assurer".

En vue d'échapper au plutôt aux dangers de ce provisoire, Louis-Philippe changea son titre primitif de „lieutenant du royaume", contre celui de roi.

„Il n'échappera pas à la perspicacité de Votre Majesté" poursuit le roi de France, „ni à sa haute sagesse que pour atteindre ce but salutaire, il est bien désirable que les événements de Paris soient envisagés sous leur véritable aspect, et que l'Europe, rendant justice aux motifs qui m'ont dirigé, entoure mon gouvernement de la confiance qu'il a le droit d'inspirer".

„Que Votre Majesté veuille bien ne pas perdre de vue que tant que le roi Charles X a régné sur la France, j'ai été le plus soumis et le plus fidêle de ses sujets, et que ce n'est qu'au moment, où j'ai vu l'action des lois paralysée, et l'exercice de l'autorité royale totalement anéantie, que j'ai cru de mon devoir de déférer au vœu national en acceptant la couronne à laquelle j'ai été appelé".

Après avoir justifié ainsi dans la mesure du possible sa conduite pendant les journées mémorables de juillet, Louis-Philippe s'adresse à l'Empereur Nicolas I avec insistance pour le prier d'entretenir avec lui et son gouvernement des relations d'invariable amitié.

„C'est sur vous, Sire", écrit le roi en terminant sa longue lettre, „que la France a surtout les yeux fixés; elle aime à voir dans la Russie son allié le plus naturel et le plus puissant. Sa confiance ne sera point trompée; j'en ai pour garant le noble caractère et toutes les qualités qui distinguent Votre Majesté Impériale".

Cette lettre, écrite d'un bout à l'autre de la propre main du roi de France, était munie de la signature suivante: „Monsieur mon Frère, de Votre Majesté Impériale, le bon Frère Louis-Philippe".

L'Empereur Nicolas fut obligé de répondre à cette lettre. Il donna l'ordre à son Ministre des Affaires Etrangêres de rédiger un projet de réponse. L'ordre suprême fut exécuté, et ce projet fut soumis à Sa Majesté. Dans ce projet, selon l'usage reçu, l'Empereur s'adresse au roi avec

всѣ личныя соображенія, заставлявшія меня желать освободиться отъ нея, ибо я чувствовалъ, что малѣйшее съ моей стороны колебаніе могло бы повредить будущности Франціи и спокойствію всѣхъ ея сосѣдей, обезпечить которыхъ столь для насъ важно".

Съ цѣлью поскорѣе выйти изъ опаснаго временнаго положенія, Луи Филиппъ перемѣнилъ свой первоначальный титулъ „намѣстника королевства" на титулъ короля.

„Прозорливость Вашего Величества", продолжаетъ французскій король, „и Вашъ высокій умъ не могутъ не замѣтить, что для достиженія поставленной благой цѣли, весьма желательно, чтобы парижскія событія были разсматриваемы въ надлежащемъ свѣтѣ и чтобы Европа, отдавая справедливость направлявшимъ меня мотивамъ, оказала моему правительству то довѣріе, на которое оно имѣетъ право".

„Прошу Ваше Величество имѣть въ виду, что пока Карлъ X находился на французскомъ престолѣ, я былъ его наипокорнѣйшимъ и вѣрнѣйшимъ подданнымъ, и, только въ тотъ моментъ, когда я увидѣлъ, что дѣйствіе законовъ остановилось и авторитетъ короля, совершенно утратился, я призналъ своимъ долгомъ подчиниться волѣ народа и принять корону, которую мнѣ предложили".

Высказавъ все, что можно было, въ оправданіе своего образа дѣйствій въ историческіе іюльскіе дни, Луи Филиппъ обращается затѣмъ къ Императору Николаю I съ настоятельною просьбою поддерживать съ нимъ и съ его правительствомъ прежнія, неизмѣнно дружескія сношенія.

„Въ особенности на Ваше Величество", оканчиваетъ свое длинное письмо французскій король, „Франція обращаетъ свой взоръ. Она привыкла видѣть въ Россіи свою наиболѣе естественную и наиболѣе могущественную союзницу. Ея довѣріе не будетъ обмануто. Порукою мнѣ служатъ благородный характеръ Вашего Императорскаго Величества и всѣ присущія Вамъ качества".

Подъ этимъ письмомъ, написаннымъ съ начала до конца собственною рукою французскаго короля, имѣется слѣдующая подпись: „Monsieur mon Frère, de Votre Majesté Impériale, le bon Frère Louis Philippe".

На это письмо Императоръ Николай I былъ вынужденъ отвѣтить. Онъ приказалъ своему Министру Иностранныхъ Дѣлъ составить проектъ отвѣта. Высочайшее повелѣніе было исполнено. Въ проектѣ отвѣтнаго письма, по установленному обычаю, Императоръ обращается къ

les mots: „*Monsieur mon Frère*“. L'Empereur les effaça au crayon et y substitua le mot „*Sire*“. Par cette formule l'Empereur s'abaissait en quelque sorte devant le roi de France, car tous les simples mortels s'adressaient à lui en usant du même terme. Quoi qu'il en soit cette violation des formes généralement admises dans les rapports entre souverains, aussi bien que le ton de cette missive Impériale devaient péniblement impressionner Louis-Philippe.

„Votre Majesté“, écrivait Nicolas I, „a pris une détermination qui lui a paru la seule propre à sauver la France de plus grandes calamités, et je ne me prononcerai pas ici sur les considérations qui l'ont guidée. Mais je forme des vœux pour que la Providence divine veuille bénir les intentions de Votre Majesté et les efforts qu' Elle va faire pour le bonheur du peuple français“.

Complêtement d'accord avec ses alliés, l'Empereur prend acte des intentions du roi de France d'entretenir avec tous la bonne intelligence et d'observer scrupuleusement les traités conclus.

Le projet proposait comme signature: *Monsieur mon Frère.* L'Empereur l'effaça encore cette fois et usa de la formule ordinaire de politesse.

Cette lettre de l'Empereur au roi Louis-Philippe fut signée le 18/30 septembre 1830. Nous avons encore une autre lettre de la même date au roi de France, en réponse à la lettre confidentielle de celui-ci. Sur le projet l'Empereur Nicolas I substitua encore une fois le mot „*Sire*“ à la formule „*Monsieur mon Frère*“. L'Empereur fut très satisfait de ce projet et fit sur ce travail l'annotation en français: „*cette lettre est très bonne*“. Connaissant les sentiments de l'Empereur pour Louis-Philippe on peut être certain que s'il a approuvé cette lettre, c'était évidemment à cause de la retenue de son langage et la stérilité de son contenu. Tel fut le cas en effet.

Au commencement de cette seconde lettre l'Empereur affirme qu'il comprend les motifs qui ont porté le roi de France à présenter les événements de juillet „sous un jour moins défavorable“. Le général Athalin, porteur des deux lettres, dira au roi ce que pense en réalité le Tsar de Russie au sujet de ces tristes événements.

королю со словами: „*Monsieur mon Frère*“. Государь карандашемъ вычеркнулъ эти слова и написалъ слово: „*Sire*“. Такою формою обращенія Государь, въ извѣстной степени, унижался предъ французскимъ королемъ, ибо словомъ „*Sire*“ къ нему обращались всѣ простые смертные. Правда, въ письмѣ король титулуется „*Ваше Величество*“. Но все-таки, какъ приведенное отступленіе отъ общеустановленныхъ обязательныхъ формъ сношеній между царствующими особами, такъ и самый тонъ императорскаго посланія не могли не произвести на Луи Филиппа весьма удручающаго впечатлѣнія.

„Ваше Величество“, писалъ Николай I, „приняли рѣшеніе, которое Вамъ казалось единственно способнымъ спасти Францію отъ величайшихъ бѣдствій, и я не буду распространяться насчетъ соображеній, которыя Вами руководили. Но я выражаю пожеланіе, чтобы божескій Промыслъ благословилъ намѣренія Вашего Величества и Ваши старанія, направленныя къ благу французскаго народа“.

Въ полномъ согласіи съ своими союзниками Государь принимаетъ къ свѣдѣнію намѣреніе французскаго короля поддерживать со всѣми согласіе и миръ и свято соблюдать заключенные трактаты.

Въ проектѣ подпись: „*Monsieur mon Frère*“ Государь опять вычеркнулъ и ограничился въ письмѣ обычною формою вѣжливости.

Это письмо Государя къ королю Луи Филиппу было подписано 18-го (30-го) сентября 1830 г. Отъ того же самаго числа имѣется еще другое письмо къ французскому королю, въ отвѣтъ на конфиденціальное письмо послѣдняго. На проектѣ письма Николай I опять замѣнилъ обращеніе: „*Monsieur mon Frère*“ словомъ: „*Sire*“. Государю настолько понравился проектъ, что онъ сдѣлалъ на немъ надпись по-французски: „*это письмо очень хорошо*“. Зная чувства Николая I къ Луи Филиппу, можно впередъ сказать, что если онъ одобрилъ это письмо только что приведенными словами, то очевидно по причинѣ холодности его тона и безцвѣтности содержанія. Въ самомъ дѣлѣ, такъ оно и есть.

Въ началѣ этого второго письма, Государь выражаетъ свое пониманіе мотивовъ, заставившихъ французскаго короля представить іюльскія событія „въ менѣе неблагопріятномъ свѣтѣ“. Генералъ Аталэнъ, который привезетъ оба письма, скажетъ королю, что дѣйствительно думаетъ русскій Царь объ этихъ прискорбныхъ событіяхъ.

„Ce qui s'est passé à Paris", poursuit Nicolas I, „est un malheur pour la France, comme pour l'Europe entière. En acceptant la tâche difficile qui lui a été offerte, Votre Majesté a senti le besoin d'inspirer de la confiance aux puissances étrangères. Elle a, pour ainsi dire, pris l'engagement de fournir à l'Europe des garanties de paix et d'ordre public. Elles ne peuvent se trouver que dans l'affermissement d'un pouvoir conservateur en France, dans le respect de son gouvernement pour les traités existans et la tranquillité intérieure des Etats voisins".

Le comte Nesselrode prévoyait parfaitement l'impression pénible que ces deux lettres produiraient nécessairement sur le roi de France. Il crut de son devoir d'atténuer dans la mesure du possible le coup sensible porté à l'amour-propre de Louis-Philippe. Le feldjäger, porteur des dépêches pour Paris, emportait en même temps une lettre particulière du Vice-Chancelier au comte Pozzo dans laquelle se trouvait exposés les détails secrets de ces lettres Impériales.

„Pour vous donner une idée", écrivait le comte Nesselrode, „combien il en a coûté à l'Empereur de reconnaître le duc d'Orléans, je vous dirai que je n'ai jamais pu le décider à lui donner dans les lettres le titre de „*Monsieur mon Frère*" et qu'il a mieux aimé déroger à sa dignité, en mettant: „*Sire*", en vedette. Vous verrez par là combien l'animosité causée par les événements du mois de juillet et par la conduite démagogique du nouveau roi est encore vive. J'espère que ces impressions se calmeront avec le temps. Mais tâchez d'empêcher de votre côté que ce manque de formes ne soit relevé par le Ministère français et n'entraine une tracasserie qui serait fort désagréable".

„D'ailleurs si le gouvernement français vous fesait quelques observations à ce sujet, vous pourriez lui faire remarquer que jusqu'ici le nouveau titre de souverain de la France ne nous a point été communiqué dans les formes voulues par les moyens diplomatiques et que nous ne le connaissons encore que par les publications du Moniteur".

L'Empereur Nicolas I reçut bientôt de son ambassadeur à Paris des nouvelles au sujet de l'impression que ses lettres avait produite sur le roi des Français et ses ministres. Aussi longtemps que le général Athalin se trouvait à St. Pétersbourg et adressait des rapports au

„То что происходило въ Парижѣ", продолжаетъ Николай I, „есть несчастье какъ для Франціи, такъ и для всей Европы. Принимая на себя тяжелое бремя, Вамъ предложенное, Ваше Величество почувствовали потребность внушить довѣріе иностраннымъ державамъ. Вы, такъ сказать, приняли на себя обязательство представить Европѣ гарантіи мира и общественнаго порядка. Эти гарантіи Европа отъ Васъ ждетъ. Онѣ могутъ заключаться только въ утвержденіи консервативной власти во Франціи, въ уваженіи ея правительства къ существующимъ трактатамъ и къ внутреннему спокойствію сосѣднихъ государствъ".

Графъ Нессельроде отлично предвидѣлъ удручающее впечатлѣніе, которое оба письма должны были произвести на французскаго короля. Онъ считалъ своимъ долгомъ смягчить, насколько возможно, чувствительный ударъ, нанесенный самолюбію Луи Филиппа. Съ фельдъегеремъ, отправленнымъ въ Парижъ съ депешами, Вице-Канцлеръ отправилъ частное письмо къ графу Поццо, въ которомъ разсказываетъ всю закулисную сторону обоихъ императорскихъ писемъ.

„Для того, чтобъ вамъ дать идею, насколько Государю трудно было признать герцога Орлеанскаго, я долженъ вамъ сказать, что мнѣ никакъ не удалось уговорить его дать ему въ письмахъ титулъ: „*Monsieur mon frère*", и что онъ предпочелъ скорѣе унизиться, поставивъ въ началѣ: „*Sire*". Изъ этого вы видите, насколько еще силенъ гнѣвъ, вызванный какъ іюльскими событіями, такъ и демагогическимъ поведеніемъ новаго короля. Я надѣюсь, что эти впечатлѣнія успокоятся со временемъ. Но постарайтесь съ своей стороны, чтобъ это нарушеніе формъ не было замѣчено французскимъ правительствомъ и не вызвало бы придирокъ, которыя были бы очень непріятны".

„Впрочемъ", продолжаетъ Вице-Канцлеръ, „если французское правительство вамъ сдѣлаетъ на этотъ счетъ какія-либо замѣчанія, вы можете ему отвѣтить, что по сіе время новый титулъ французскаго короля намъ еще не сообщенъ въ установленной дипломатической практикою формѣ, и что мы его знаемъ только изъ публикацій въ Монитёрѣ".

Весьма скоро Императоръ Николай I узналъ отъ своего посла въ Парижѣ о дѣйствіи, произведенномъ его письмами на французскаго короля и его министровъ. Пока генералъ Аталэнъ находился въ Петербургѣ и доносилъ о всѣхъ оказанныхъ ему любезностяхъ и госте-

sujet des faveurs dont il était l'objet, Louis-Philippe ne dissimulait pas sa satisfaction. Il invita l'ambassadeur de Russie au Palais Royal et celui-ci s'y rendit sous „une forme toute privée".

Louis-Philippe dit au comte Pozzo di Borgo qu'il avait reçu un rapport du général Athalin, qui était ravi de l'accueil qu'il avait trouvé auprès de l'Empereur Nicolas. Le roi en était très satisfait ainsi que de tout ce que lui communiquait son ambassadeur extraordinaire.

Ensuite avec cette loquacité qui lui était propre, Louis-Philippe se mit à démontrer qu'il avait été forcé de monter sur le trône pour empêcher le triomphe inévitable de la révolution et que c'était le seul moyen de sauvegarder l'ordre public et le principe monarchique. L'ambassadeur de Russie écouta respectueusement ce discours que le roi prononça pour se justifier et se permit seulement d'observer qu'aussi longtemps qu'on ne mettra pas une fin aux „sociétés populaires", l'ordre public et le triomphe du principe-monarchique ne seront pas assurés. „Le roi témoigna à cette proposition un embarras extrême", écrivait le comte Pozzo di Borgo. Il parla des divergences, existants entre les ministres, qui empêchaient de prendre des mesures générales. Le comte Molé, Ministre des Affaires Etrangères crut devoir constater ce même fait. Quant au comte Pozzo di Borgo, il attribuait la faiblesse du roi dans sa lutte avec les révolutionnaires au fait qu'il les redoutait lui-même, et surtout Lafayette.

Tout cet échange d'idées amical entre le roi et ses ministres d'une part et l'ambassadeur de Russie — de l'autre eut lieu avant l'arrivée du général Athalin à Paris. La situation changea lorsque le roi et ses ministres prirent connaissance des lettres responsives de l'Empereur de Russie. De plus l'ambassadeur extraordinaire de France fit part verbalement de certaines choses qu'il jugeait trop délicates pour être traitées dans un rapport. Toutes ces informations produisirent une pénible impression sur le gouvernement français.

Le lendemain du retour du général Athalin à Paris, Molé invita l'ambassadeur de Russie à passer chez lui. „M'y étant rendu", écrit le comte Pozzo di Borgo le 11/23 octobre 1830 à son gouvernement, „je le trouvai tout abattu de l'impression que lui avait faite l'ensemble des notions dont Mr. d'Athalin venait de l'instruire. Après quelques observations générales

пріимствѣ, Лун Филиппъ не скрывалъ своего удовольствіа. Онъ пригласилъ къ себѣ русскаго посла въ Пале-Рояль, куда тотъ пошелъ „совершенно частнымъ образомъ".

Лун Филиппъ сказалъ графу Поццо ди Борго, что онъ получилъ донесенія отъ генерала Аталэна, который въ восторгѣ отъ оказаннаго ему со стороны Императора Николая пріема. Король этому чрезвычайно радъ и очень доволенъ всѣми сообщенными его чрезвычайнымъ посломъ фактами.

Вслѣдъ затѣмъ Лун Филиппъ, со свойственною ему словоохотливостью, сталъ доказывать, что онъ принужденъ былъ вступить на престолъ для предупрежденія неминуемаго торжества революціи и что такимъ образомъ онъ могъ спасти порядокъ и монархическій принципъ. Русскій посолъ почтительно выслушалъ оправдательную рѣчь французскаго короля, но позволилъ себѣ сдѣлать лишь одно маленькое замѣчаніе, а именно: пока не будетъ положенъ конецъ, „народнымъ обществамъ", не будутъ обезпечены ни порядокъ государственный, ни торжество монархическаго принципа. „Это замѣчаніе крайне смутило короля" — доносилъ гр. Поццо ди Борго. Онъ ссылался на существующія между министрами разногласія, которыя препятствуютъ принятію общихъ мѣръ. Этотъ самый фактъ подтвердилъ послу также графъ Моле, Министръ Иностранныхъ Дѣлъ. Но самъ гр. Поццо ди Борго приписывалъ слабость короля въ борьбѣ съ революціонерами его страху предъ ними. Въ особенности боялся онъ Лафайетта.

Весь этотъ любезный обмѣнъ мыслей между королемъ и его министрами, съ одной стороны, и русскимъ посломъ, съ другой, происходилъ до пріѣзда въ Парижъ генерала Аталэна. Вся картина совершенно измѣнилась, когда король и его министры прочли отвѣтныя письма русскаго Императора. Сверхъ того, чрезвычайный французскій посолъ разсказалъ на словахъ о многихъ вещахъ, о которыхъ онъ не считалъ удобнымъ доносить письменно. Всѣ эти свѣдѣнія произвели на французское правительство весьма тяжелое впечатлѣніе.

На другой день послѣ возвращенія въ Парижъ Аталэна, Моле пригласилъ къ себѣ русскаго посла. Гр. Поццо ди Борго пошелъ „Я къ нему пошелъ", доносилъ онъ своему правительству депешею отъ 11-го (23-го) октября 1830 года, „и нашелъ его совершенно удрученнымъ отъ впечатлѣнія, которое на него произвели всѣ свѣдѣнія, сообщенныя Аталэ-

de regret, il me dit que le roi Louis-Philippe était désolé de ne pas avoir trouvé dans les lettres de Sa Majesté l'Empereur, les formes amicales et bienveillantes d'usage entre Souverains et dont il s'était servi lui-même". Le roi, poursuivit Molé, passa en revue la correspondance échangée entre les souverains de France et de Russie depuis la restauration et „il avait reconnu que non seulement Leurs Majestés s'étaient servis de la formule ordinaire „*Monsieur mon Frère*", mais qu'Elles avaient ajouté au bas celle de „*Votre bon frère et ami*". Le roi considère ces ommissions comme une preuve de l'intention de l'Empereur de ne pas entretenir les liens „de bonne intelligence et de courtoisie", mais même d'observer un certain „éloignement" à son égard.

L'ambassadeur croyait devoir justifier l'attitude de son souverain par l'ordre de choses existant en France, l'origine révolutionnaire du pouvoir de Louis-Philippe, la propagande anarchique en Belgique, en Espagne, en Italie etc.

L'ambassadeur dit en terminant „que Sa Majesté Impériale ayant reconnu le titre de fait du roi des Français, les relations politiques entre les deux monarques et les deux Etats se trouvaient rétablies, en attendant que la marche du roi et de son gouvernement envers les autres puissances devint un motif pour faire renaître celles qui tiennent à l'intimité et à la confiance".

Il n'est guère probable que ces considérations aient pu rassurer ou satisfaire le ministre français; elles n'ont fait que confirmer les défiances que le nouveau gouvernement français inspirait à la Russie et aux autres puissances. Molé ne fit même aucune tentative de justifier son gouvernement et fit part à l'ambassadeur que le roi désirait le voir.

Le comte Pozzo di Borgo se rendit encore „incognito" au Palais Royal et directement dans la chambre où le roi l'avait reçu à plusieurs reprises. Sans faire attendre l'ambassadeur, Louis-Philippe vint aussitôt à sa rencontre et „presque les larmes aux yeux" lui exposa avec une grande animation combien il était peiné de voir que l'Empereur ait renoncé à observer à son égard les formes de courtoisie amicale dont il a usé lui-même et que tous les autres souverains ont scrupuleusement observées.

L'ambassadeur de Russie s'applique à justifier l'attitude de son souverain par les mêmes arguments qu'il avait fait valoir dans son entretien avec le comte de Molé. Le roi l'écouta

номъ. Послѣ нѣсколькихъ общихъ замѣчаній о сожалѣніи, онъ мнѣ сказалъ, что король Филиппъ въ отчаяніи, что онъ не нашелъ въ письмахъ Государя Императора общепринятыхъ между суверенами дружескихъ и благожелательныхъ формъ, которыя онъ самъ употребилъ"... „Король," продолжалъ Моле, „сталъ разсматривать переписку между французскими и русскими монархами со времени реставраціи и „онъ увидѣлъ, что Ихъ Величества не только употребляли общепринятую формулу: „*Monsieur mon Frère*", но что еще внизу прибавляли снова: „*Votre bon frère et ami*". Въ этихъ упущеніяхъ король усматриваетъ рѣшеніе Императора не только не поддерживать съ нимъ узъ „добраго согласія и любезности", но даже „чуждаться" его".

Императорскій посолъ оправдывалъ образъ дѣйствія своего Государя положеніемъ вещей во Франціи, революціоннымъ происхожденіемъ королевской власти Луи Филиппа, пропагандою революціи въ Бельгіи, Испаніи, Италіи и т. п.

Въ заключеніе, посолъ сказалъ, что „такъ какъ Его Императорское Величество призналъ фактическій титулъ короля французовъ, то политическія сношенія между обоими монархами и государствами возстановлены. Теперь отъ образа дѣйствія короля и его правительства въ отношеніи другихъ державъ будетъ зависѣть возстановить такія отношенія, которыя основаны на близости и довѣріи".

Нельзя думать, чтобъ эти соображенія могли успокоить или удовлетворить французскаго министра: они, напротивъ, только подтверждали недовѣріе, которое внушало новое французское правительство Россіи и другимъ державамъ. Онъ даже не сдѣлалъ попытки оправдать свое правительство, и только сообщилъ послу, что король желаетъ его видѣть.

Графъ Поццо ди Борго опять отправился „инкогнито" въ Палэ-Рояль и пошелъ прямо въ комнату, гдѣ король уже нѣсколько разъ его принималъ. Луи Филиппъ не заставилъ ждать посла, но немедленно къ нему вышелъ и „почти со слезами на глазахъ" и съ большимъ воодушевленіемъ сталъ разсказывать, насколько ему грустно, что Императоръ отказался соблюдать въ отношеніи къ нему тѣ дружескія формы обращенія, съ которыми онъ обратился къ нему и которыя соблюдали въ отношеніи его всѣ другіе монархи.

Русскій посолъ въ отвѣтъ сталъ оправдывать поведеніе своего Государя тѣми самыми доводами, которые онъ употребилъ въ разговорѣ съ графомъ Моле. Король спокойно и внимательно

attentivement et avec calme. Mais lorsque le comte Pozzo di Borgo chercha à démontrer que cette défiance s'explique comme une conséquence de „ce grand et fatal renversement“ le roi ne put se contenir et s'écria avec vivacité:

„Eh, mon Dieu, ce n'est pas moi qui ai détrôné Charles X, c'est lui-même qui a voulu se perdre, malgré les avertissements et les conseils de la France et de l'Europe réunie. Quant au duc de Bordeaux, il a été impossible de le mettre en avant au milieu de l'effervescence qui régnait alors et qui dure encore; je n'aurais eu qu'à le nommer le jour où j'ai été à la Commune de Paris et on m'aurait mis en pièces avec lui, s'il avait été présent. Mon appel au trône a été un mouvement irresistible et mon acceptation un acte de nécessité, sans lequel la terreur allait commencer à l'instant mêmeà Paris et une épouvantable confusion dans le reste de la France et de l'Europe“.

„Je m'estimerais heureux“, dit le roi en terminant, „si je pouvais parvenir à convaincre l'Empereur de cette vérité“.

Ces épanchements du roi de France ne réussirent pas à convaincre l'ambassadeur de Russie, qui continua à signaler la propagande internationale des révolutionnaires français, le danger général, la faiblesse du gouvernement français etc.

Louis-Philippe s'appliquait à refuter énergiquement ces assertions. Il assurait que la révolution belge le désolait tout autant que les autres; qu'il avait décliné d'occuper les places fortes de Belgique par des garnisons françaises; qu'il refusa d'accepter la couronne de Belgique aussi bien pour lui que pour un prince de sa famille.

Quoi qu'il en soit l'ambassadeur ne se laissa pas convaincre par ces arguments. Passant à la situation intérieure de la France, il s'appliqua à démontrer que Lafayette avec les démagogues l'emportait sur les partis modérés. Sans contester ce fait, le roi fit observer qu'il était obligé de se tenir strictement dans les limites de son pouvoir sans se permettre le moindre empiétement qui ne manquerait pas de mettre tout en péril.

A la fin de cette longue audience, le roi crut devoir assurer le comte Pozzo di Borgo que son plus vif dêsir était de maintenir avec la Russie et le Tsar les relations les plus amicales. Quant à l'ambassadeur, il recommandait sérieusement à son gouvernement, en terminant ce rapport, de ne pas irriter les Français, et de

его выслушивалъ. Но когда гр. Поццо ди Борго сталъ доказывать, что существующее недовѣріе объясняется, какъ послѣдствіе „великаго и рокового переворота“, король не выдержалъ и съ воодушевленіемъ воскликнулъ:

„Боже мой, вѣдь не я, лишилъ Карла X, престола онъ самъ, вызвалъ свою гибель, не взирая на предостереженія и совѣты Франціи и всей Европы. Что касается дюка Бордоскаго, то невозможно было выдвинуть его среди общаго волненія, которое тогда господствовало и теперь еще продолжается. Въ день, когда я былъ въ парижской коммунѣ, мнѣ достаточно было бы его назвать, чтобъ меня разорвали въ клочки, вмѣстѣ съ нимъ, еслибъ онъ былъ тутъ. Мое призваніе на престолъ было неодолимымъ движеніемъ и мое согласіе актомъ необходимости, безъ котораго въ Парижѣ немедленно начался бы терроръ, а въ остальной Франціи и въ Европѣ—революція“.

„Я былъ бы счастливъ“, заключилъ король, „еслибъ я могъ убѣдить Императора въ этой истинѣ“.

Эти откровенности французскаго короля мало повліяли на русскаго посла, который продолжалъ указывать на международную пропаганду французскихъ революціонеровъ, на общую опасность, на слабость французскаго правительства и т. п.

Луи Филиппъ энергически возражалъ противъ этихъ положеній. Онъ сталъ доказывать, что бельгійская революція его самого опечалила не менѣе другихъ; что онъ отклонилъ предложеніе поставить французскіе гарнизоны въ бельгійскія крѣпости; что онъ не согласился принять бельгійскую корону и не далъ согласія, чтобъ ее принялъ одинъ изъ принцевъ его семьи.

И эти доказательства не удовлетворили русскаго посла. Онъ перешелъ къ внутреннему положенію Франціи и сталъ доказывать, что Лафайетъ съ демагогами все болѣе и болѣе одерживаютъ верхъ надъ умѣренными партіями. Король этого обстоятельства не отрицалъ, но возразилъ, что онъ принужденъ держаться въ предѣлахъ своей власти; превысить ее значило бы подвергнуть опасности все!

Въ концѣ этой продолжительной аудіенціи Луи Филиппъ опять сталъ увѣрять гр. Поццо ди Борго, что онъ искренно желаетъ поддерживать съ Россіей и съ Царемъ самыя лучшія и дружескія сношенія. Самъ же посолъ, оканчивая свое донесеніе, самымъ серьезнымъ образомъ совѣтуетъ своему правительству не

leur donner la possibilité de se calmer et d'organiser leurs affaires intérieures. Viendra un moment, où l'ordre sera rétabli en France, ainsi que les anciennes relations d'amitié avec la Russie. (Dépêche du 11/23 octobre 1830.)

Il est vrai que le comte Pozzo di Borgo semble douter quelquefois de la faculté du gouvernement de Louis-Philippe d'entretenir des bonnes et paisibles relations avec les puissances étrangères et particulièrement avec la Russie, mais il n'énonçait pas moins sa ferme conviction que la paix ne serait point violée.

A la retraite du comte de Molé, le roi eut soin de prévenir l'ambassadeur de Russie qu'il se proposait de confier le poste de Ministre des Affaires Etrangères au général Sébastiani. Le roi savait que l'ambassadeur se défiait de ce diplomate, aussi crut-il devoir l'assurer qu'il le forçerait de tenir compte des vœux de la Russie et de l'Empereur.

Le comte Pozzo di Borgo répondit au roi qu'il n'avait en effet aucune confiance dans la personne de Sébastiani, parcequ'il savait qu'il ne cessait d'intriguer contre la Russie. Toutefois il se gardera d'intervenir dans les affaires intérieures de la France et se fera un devoir de régler ses relations avec le nouveau Ministre des Affaires Etrangères d'après les instructions de son souverain.

Sébastiani reçut le portefeuille des affaires étrangères et ne tarda pas à montrer ses griffes à l'ambassadeur de Russie. Les armements de la Russie, de l'Autriche et de la Prusse provoquèrent ceux de la France et lorsque Pozzo di Borgo attira l'attention de Sèbastiani sur ce fait le ministre lui répondit avec beaucoup de franchise:

„Si l'armée de l'Empereur passait sa propre frontière, le roi Philippe regarderait ce mouvement comme une déclaration de guerre et ordonnerait à la sienne d'entrer immédiatement sur le territoire des Alliés, parcequ'il n'était pas sage de laisser agglomérer et approcher des armées qui ne pouvaient qu'être destinées contre la France".

Le comte Pozzo di Borgo connaissait Sèbastiani et n'avait pour lui ni de la sympathie, ni de la confiance. Il ne fut pas moins très surpris de ce langage. „Une pareille déclaration", écrivait le comte le 20 nov. (2 décembre) 1830, „n'admettait pas de réplique; elle n'était pas susceptible d'être combattue par des paroles. Il importait seulement de connaître qu'une telle intention existait et de la faire avouer sans déguisement".

раздражать французовъ, дать имъ успокоиться и устроить свои внутреннія дѣла. Наступитъ моментъ, когда опять возстановятся порядокъ во Франціи и прежнія дружескія ея сношенія съ Россіей. (Донесеніе 11-го (23-го) октября 1830 г.).

Правда, самъ гр. Поццо ди Борго иногда высказываетъ сомнѣнія насчетъ способности правительства Луи Филиппа поддерживать добрыя и мирныя отношенія къ иностраннымъ державамъ, и въ частности къ Россіи, но онъ все таки выражалъ свое убѣжденіе, что миръ не будетъ нарушенъ.

Когда гр. Моле вышелъ въ отставку, король Луи Филиппъ предупредилъ русскаго посла, что онъ намѣренъ назначить Министромъ Иностранныхъ Дѣлъ генерала Себастіани. Король зналъ чувства недовѣрія посла къ этому дипломату и потому его предупредилъ, что онъ заставитъ его угождать Россіи и ея Императору.

Гр. Поццо ди Борго отвѣтилъ королю, что дѣйствительно онъ нисколько не довѣряетъ Себастіани, зная, что онъ всегда интриговалъ противъ Россіи. Но вмѣшиваться во внутреннія дѣла Франціи онъ не намѣренъ и потому будетъ поддерживать съ новымъ французскимъ Министромъ сношенія согласно приказаніямъ своего Государя.

Себастіани получилъ портфель Министра Иностранныхъ Дѣлъ и весьма скоро показалъ русскому послу свои когти. Вооруженія Россіи, Австріи и Пруссіи вызвали вооруженія Франціи. И когда посолъ обратилъ вниманіе Себастіани на постоянныя французскія вооруженія, то послѣдній весьма откровенно отвѣтилъ:

„Если армія Императора перейдетъ свою границу, то король Филиппъ посмотритъ на это движеніе, какъ на объявленіе войны, и немедленно прикажетъ своей арміи перейти на территорію союзниковъ, ибо было бы неразумно дать собраться и приблизиться арміямъ, которыя могутъ быть направлены только противъ Франціи".

Гр. Поццо ди Борго зналъ Себастіани и не питалъ къ нему ни расположенія, ни довѣрія. Но такое заявленіе все таки чрезвычайно его озадачило. „Такое заявленіе", писалъ графъ 20-го ноября (2-го декабря) 1830 года, „не допускало возраженія; оно не подлежало опроверженію словами. Важно только было знать, что такое намѣреніе существуетъ и вызвать его откровенное, безъ запинокъ, признаніе".

Dans tout état de cause une déclaration catégorique de cette nature du Ministre des Affaires Etrangères de France obligeait l'ambassadeur de se défier quelque peu des dispositions pacifiques du gouvernement français. De plus, il fut dans le cas de recueillir de la bouche même de Louis-Philippe des plaintes continuelles au sujet de l'hostilité de l'Empereur Nicolas I à son égard. Le roi se sentit très blessé de ce que la lettre responsive de l'Empereur contenant une violation des formules de courtoisie adoptées dans la correspondance entre souverains, fut communiquée à des gouvernements étrangers. On se plaignait en outre que ce fait eût reçu une certaine publicité.

Il s'entend de soi-même que le comte Pozzo di Borgo se fit un devoir de contester toute complicité du gouvernement russe quant à la publicité donnée à cet incident. Mais il ne put s'empêcher de convenir que l'Europe traversait une crise très dangereuse, dont il était impossible de prévoir l'issue. Il s'estimerait heureux d'empêcher le développement de cette crise et en vue de cet objectif il considérait le rétablissement de relations amicales entre la Russie et la France comme une nécessité impérieuse.

A son avis pour atteindre ce but, il était nécessaire en premier lieu de préciser sa position, en le munissant de nouvelles lettres de créance. Louis-Philippe avait déjà nommé le maréchal Mortier au poste d'ambassadeur à la cour Impériale, tandis que le comte Pozzo di Borgo, à la fin de l'année 1830, n'était pas encore en possession de ses lettres de créance. Aussi éprouvait-il „une certaine gêne“ dans ses rapports avec le roi et son gouvernement.

Si le comte Pozzo di Borgo eût connu la pensée intime de l'Empereur Nicolas au sujet du nouveau roi de France et à son propre sujet, il eût été certainement au désespoir. Mais le comte Nesselrode était un ami fidèle et se faisait un devoir de lui cacher les éclats de colère, que provoquaient chez son souverain les efforts constants de l'ambassadeur d'atténuer la conduite de Louis-Philippe et d'en prendre la défense.

L'Empereur Nicolas I était loin d'approuver la politique insensée de Charles X. Sur le rapport du mois de mars l'Empereur fit l'annotation suivante: „Je trouve tout ce qui se passe à Paris déplorable sous tous les rapports“.

Lorsque vint à éclater la révolution de juillet l'Empereur prit les mesures dont il a été question plus haut au sujet du rappel de tous les

Во всякомъ случаѣ подобное категорическое заявленіе французскаго Министра Иностранныхъ Дѣлъ должно было заставить русскаго посла не слишкомъ довѣрять миролюбію французскаго правительства. Къ тому жъ изъ устъ самого Луи Филиппа онъ слыхалъ постоянныя жалобы на враждебность къ нему Императора Николая I. Короля чрезвычайно обидѣло сообщеніе иностраннымъ правительствамъ отвѣтнаго письма Императора къ нему, въ которомъ были нарушены установленныя формы вѣжливости въ перепискѣ между коронованными особами. Этого мало: этотъ фактъ получилъ даже огласку.

Само собою разумѣется, что гр. Поццо ди Борго отрицалъ возможность такой огласки со стороны русскаго правительства. Но онъ долженъ былъ признаться, что Европа проходитъ очень опасный кризисъ, котораго исходъ никто предсказать не можетъ. Ему чрезвычайно хотѣлось предупредить развитіе этого кризиса, и въ виду этой цѣли ему казалось совершенно необходимымъ возстановленіе прежнихъ дружескихъ отношеній между Россіей и Франціей.

Въ виду этой цѣли, нужно было, по его мнѣнію, прежде всего опредѣлить его положеніе и прислать ему новую кредитивную грамоту. Луи Филиппъ уже назначилъ маршала Мортье своимъ посломъ при Императорскомъ дворѣ, а гр. Поццо ди Борго, въ концѣ 1830 года, все еще не получилъ своей кредитивной грамоты. Онъ чувствовалъ „нѣкоторую неловкость“ въ своихъ сношеніяхъ съ королемъ и его правительствомъ.

Если бъ гр. Поццо ди Борго зналъ, что дѣйствительно думаетъ Императоръ Николай I о новомъ французскомъ королѣ и о немъ самомъ—онъ навѣрно пришелъ бы въ отчаяніе. На его счастье, гр. Нессельроде былъ его личнымъ вѣрнымъ другомъ и скрывалъ отъ него изъявленія царскаго гнѣва, которыя вызывали въ Государѣ неустанныя старанія посла смягчать поступки Луи Филиппа и защищать или извинять его образъ дѣйствій.

Николай I нисколько не извинялъ сумасбродной политики Карла X. На мартовскомъ донесеніи гр. Поццо ди Борго, Императоръ подписалъ: „Я нахожу все происходящее въ Парижѣ прискорбнымъ во всѣхъ отношеніяхъ“.

Когда же случилась іюльская революція Государь принялъ вышеприведенныя мѣры относительно выѣзда изъ Франціи всѣхъ русскихъ

sujets russes, résidant en France. Il donna en outre l'ordre au comte Nesselrode de se charger de la censure des journaux étrangers et d'y faire les „corrections“ nécessaires.

Enfin, dans un mémoire autographe, inséré dans la présente publication (T. VIII, page 168 et suiv.) l'Empereur exposa „devant le tribunal de sa conscience“ ses vues sur la signification européenne de la révolution française de 1830.

„Nous avions dès longtemps prévu cet affreux événement, écrivait à cette époque l'Empereur Nicolas I, et nous avions épuisé près de Charles X et de ses ministres, tous les moyens de persuasion que l'amitié et nos bons rapports admettaient. Tout fut en vain. Dès lors nous n'hésitâmes pas à prononcer fortement le blâme contre les démarches illégales de Charles X; — mais pouvions nous en même temps reconnaître un autre maître légitime de la France, que celui qui par tous les droits y devait être appelé? C'était faire notre devoir et rester fidèle aux principes qui avaient dirigé toutes les démarches des alliés depuis quinze ans. Cependant nos alliés, sans se consulter avec nous sur une démarche aussi grave, aussi décisive, s'empréssèrent par leur reconnaissance, de couronner la révolte et l'usurpation — démarche fatale, incompréhensible et à laquelle il faut attacher le chainon des désastres qui depuis cetinstantn'ont cessé de pleuvoir sur l'Europe!...“

En vue de ces dispositions de l'Empereur Nicolas I, on comprend l'impression que devaient produire sur lui les rapports de son ambassadeur à Paris qui insistait sans cesse sur la nécessité de ménager le gouvernement de juillet et travaillait au rétablissement des anciennes relations d'amitié entre la Russie et la France. L'Empereur consentit à ne pas rompre toute relation avec Louis-Philippe. Mais le traiter en souverain sur un pied d'égalité avec lui-même, — il ne put le faire devant „le tribunal de sa conscience“.

En restituant au Vice-Chancelier les dépêches du comte Pozzo di Borgo, l'Empereur fit sur le rapport du ministre du 10 octobre 1830 l'annotation suivante, comme toujours en français:

„Tout ce que débite Pozzo sur le prétendu état satisfaisant de la France ne l'est nullement à mes yeux; je vois la contradiction la plus complète entre les assurances du gouvernement et ce qu'il tolère impunément pour fortifier la révolte où elle triomphe, et la fomente là, où le Ciel nous en préserve encore“.

подданныхъ. Сверхъ того, онъ приказалъ самому графу Нессельроде держать цензуру иностранныхъ газетъ и журналовъ и дѣлать въ нихъ надлежащія „исправленія“.

Наконецъ, въ уже обнародованной въ настоящемъ изданіи (т. VIII, стр. 167 и слѣд.) собственноручной запискѣ Государь изложилъ передъ судомъ своей совѣсти свои взгляды на міровое значеніе французской революціи 1830 г.

„Мы давно предвидѣли это страшное событіе“, писалъ тогда Императоръ Николай I, „и мы исчерпали при Карлѣ X и его министрахъ всѣ средства убѣжденія, допускаемыя дружбой и хорошими сношеніями. Все было тщетно. Тогда мы не затруднились открыто осудить противозаконныя мѣропріятія Карла X; — но развѣ могли мы въ то же время признать законнымъ Государемъ Франціи другого, а не того, кто имѣлъ на то всѣ права? Этого не допускалъ нашъ долгъ, который требовалъ оставаться вѣрнымъ началамъ, управлявшимъ въ продолженіе 15 лѣтъ всѣми дѣйствіями союзниковъ. Между тѣмъ наши союзники, не условившись съ нами насчетъ такого серьезнаго и рѣшительнаго шага, поспѣшили своимъ признаніемъ увѣнчать революцію и узурпацію. Это былъ шагъ роковой, непонятный, и съ него начинается цѣлый рядъ бѣдствій, непрерывно обрушивающихся съ того времени на Европу!...“

Въ виду такого настроенія Императора Николая I, понятно, какое впечатлѣніе производили на него донесенія его посла въ Парижѣ, который постоянно увѣрялъ о необходимости пощадить іюльское правительство и хлопоталъ о возстановленіи прежнихъ дружескихъ отношеній между Россіей и Франціей. Государь согласился не прерывать всякихъ сношеній съ Луи Филиппомъ. Но видѣть въ немъ равнаго съ нимъ монарха, — этого онъ не могъ сдѣлать предъ „судомъ своей совѣсти“.

На докладѣ Вице-Канцлера отъ 10-го октября 1830 года, возвращая донесенія гр. Поццо ди Борго, Государь сдѣлалъ слѣдующую собственноручную надпись на французскомъ языкѣ—какъ всегда:

„Все, что Поццо разсказываетъ о такъ называемомъ удовлетворительномъ состояніи Франціи, нисколько не представляется таковымъ въ моихъ глазахъ. Я вижу полнѣйшее противорѣчіе между увѣреніями правительства и тѣмъ, что оно безнаказанно допускаетъ для поддержки революціи тамъ, гдѣ она торже-

„En général“, poursuit l'Empereur, „je ne suis pas du tout satisfait des rapports de cet ambassadeur, car j'y vois le plus souvent l'homme qui se contredit et jamais une forte volonté en aucun sens“.

C'eût été difficile de partager l'avis de l'Empereur Nicolas quant à l'absence d'une ferme volonté chez le comte Pozzo di Borgo; toute la carrière intéressante de ce Corse et sa lutte irréconciliable avec Napoléon attestent au contraire une grande force de volonté et un caractère inébranlable. Ce que l'Empereur qualifiait d'absence d'une ferme volonté n'était en réalité qu'une manière différente de la sienne de comprendre les circonstances et les exigences de l'époque. Enfin Pozzo restait toujours dans son fort intérieur, même à son poste d'ambassadeur ce qu'il était, c. à. d. un Français. Aussi devait il envisager la révolution de juillet autrement que le faisait le Tsar, Autocrate de Russie. Cela ne l'empêchait pas d'exécuter les instructions qu'il recevait scrupuleusement et avec habileté.

C'est à la moitié de novembre que l'ambassadeur reçut les réponses à ses rapports d'octobre dans lesquels il faisait part de la pénible impression, produite sur Louis-Philippe par la lettre de l'Empereur. Le comte Nesselrode lui écrivait à ce sujet ce qui suit:

„Les regrets que les résultats de la mission du général Athalin ont fait naître auprès du roi des Français et de son Ministère n'ont pas surpris l'Empereur. Sa Majesté Impériale devait même s'y attendre en quelque sorte, parcequ'Elle aime à croire que le cabinet du Palais-Royal connaît assez sa position pour savoir qu'il ne lui suffit pas d'avoir obtenu la reconnaissance de son titre par les autres Cours, mais qu'il doit lui importer encore dans son propre intérêt de leur inspirer une juste confiance et d'être admis dans l'intimité des relations qui subsistent entre elles“.

Si Louis-Philippe et ses ministres en ont pris de l'ombrage, cela prouve seulement „leur faiblesse et leurs irrésolutions, sinon leurs arrière-pensées“. D'ailleurs rien n'empêche le roi des Français d'user dans ses lettres à l'Empereur des mêmes formules dont celui-ci s'est servi à son égard.

Dans tout état de cause, disait le comte Nesselrode dans sa dépêche du 5 novembre 1830, le roi Louis-Philippe et ses ministres ne

ствуетъ, и для поджиганія ея тамъ, гдѣ Небо еще насъ отъ нея избавило“.

„Вообще“, продолжаетъ Государь, „я совсѣмъ недоволенъ донесеніями этого посла, ибо я въ нихъ вижу человѣка, который себѣ противорѣчитъ и никогда, ни въ какомъ отношеніи не вижу сильной воли“.

Трудно было бы согласиться съ мнѣніемъ Николая I, что у графа Поццо ди Борго нѣтъ сильной воли: вся интересная карьера этого корсиканца и его непримиримая борьба противъ Наполеона доказываютъ замѣчательно сильную волю и непоколебимый характеръ. Но то, что Императоръ признавалъ отсутствіемъ сильной воли, было въ дѣйствительности другое пониманіе обстоятельствъ и требованій времени. Наконецъ, Поццо ди Борго всегда, даже на посту русскаго посла, оставался въ душѣ тѣмъ, чѣмъ онъ былъ, т. е. французомъ. Поэтому его отношеніе къ іюльской революціи должно было быть иное, чѣмъ отношеніе самодержавнаго русскаго Царя. Но получаемыя имъ приказанія онъ исполнялъ добросовѣстно и искусно.

Въ серединѣ ноября посолъ получилъ отвѣты на свои октябрьскія донесенія, въ которыхъ онъ сообщалъ о непріятномъ впечатлѣніи, произведенномъ на Луи Филиппа императорскимъ письмомъ. По этому поводу ему писалъ графъ Нессельроде слѣдующее:

„Сожалѣнія, вызванныя въ королѣ французовъ и его министрахъ результатами миссіи генерала Аталэна, нисколько не удивляютъ Государя. Его Императорское Величество даже ихъ нѣкоторымъ образомъ ожидалъ, потому что онъ склоненъ думать, что Палэройльскій кабинетъ достаточно знаетъ свое положеніе, чтобъ понять, что не довольно добиться признанія своего титула со стороны другихъ дворовъ, но что его собственная польза требуетъ внушить имъ надлежащее довѣріе и быть принятымъ въ интимныя отношенія, которыя между ними существуютъ“.

Если же Луи Филиппъ и его министры обидѣлись, то это только обнаруживаетъ „ихъ безсиліе, нерѣшительность, если не заднія мысли“. Впрочемъ, никто не мѣшаетъ королю французовъ писать Государю Императору, пользуясь той самой формой, въ которой послѣдній писалъ ему.

Во всякомъ случаѣ, доказывалъ гр. Нессельроде въ депешѣ отъ 5-го ноября 1830 года, король Луи Филиппъ и его министры не должны

sauraient perdre de vue que la révolution de juillet n'est pas restée un événement exclusivement français: par le fait qu'elle s'est étendue à la Belgique, à l'Italie et à l'Allemagne, elle a acquis une partie européenne et c'est pourquoi des troupes russes ont été mobilisées en Pologne et dirigées vers la frontière.

Il s'entend de soi-même que le gouvernement de Louis-Philippe persista dans son avis que la révolution de juillet était une affaire intérieure de la France et que la Russie n'avait aucun droit d'intervenir dans les affaires intérieures des Etats étrangers. Bien plus: il crut devoir déclarer à St.-Pétersbourg que si les troupes russes entraient sur le territoire de la Prusse ou de toute autre puissance, la France considérerait ce fait comme une violation de la paix et prendrait des mesures commandées par son honneur et ses intérêts.

Le gouvernement russe trouva cette déclaration très étrange et „l'Empereur", écrivait le comte Nesselrode au comte Pozzo di Borgo le 11/23 decembre 1830, „ne saurait admettre une doctrine qui est contraire à tous les principes de justice et de saine politique, ni reconnaître à la France le droit de nous faire la guerre, lorsque nos armements ne tendent qu'au maintien de la paix et à l'accomplissement des traités qui en sont la plus sûre garantie".

Dans tous les cas, cette action agressive de la France rendra impossible le maintien des bonnes relations avec la Russie. On recommandait à l'ambassadeur Impérial d'user de tous les moyens pour faire comprendre cette vérité au gouvernement de Louis-Philippe.

Lorsque une nouvelle révolution éclata en Pologne on avait tout lieu de redouter le concours de la France aux insurgés. Aussi l'ambassadeur reçut-il l'ordre de convaincre le gouvernement français que sa dignité aussi bien que son honneur lui imposaient le devoir de rester neutre et de ne pas montrer qu'il puisse désirer „voir dans d'autres pays les peuples sans frein et l'autorité sans force".

C'est au milieu de ces craintes continuelles au sujet du maintien de la paix à l'intérieur et à l'étranger que se termina l'année 1830. La révolution de juillet fit une brèche sérieuse dans les relations mutuelles d'amitié entre la Russie et la France et jusqu'à la fin de cette année mémorable, elle ne fut pas comblée. Dans tout le cours du règne de Louis-Philippe les relations restèrent peu sincères et plus ou moins tendues. L'Empereur Nicolas I ne put jamais pardonner

забывать, что іюльская революція не осталась чисто французскимъ дѣломъ, но распространилась на Бельгію, Италію и Германію и сдѣлалась такимъ образомъ общеевропейскимъ событіемъ. Вотъ почему русскія войска въ Польшѣ мобилизованы и придвинуты къ границамъ.

Само собою разумѣется, что правительство Луи Филиппа оставалось при своемъ мнѣніи, что іюльская революція была внутреннимъ французскимъ дѣломъ и что Россія не имѣетъ никакого права вмѣшиваться во внутреннія дѣла иностранныхъ государствъ. Этого мало: оно заявило въ С.-Петербургѣ, что если русскія войска вступятъ въ предѣлы Пруссіи или другой державы, то Франція сочтетъ миръ нарушеннымъ и приметъ мѣры, вызываемыя его честью и пользою.

Русское правительство находило такое заявленіе чрезвычайно страннымъ, и „Государь", писалъ гр. Нессельроде графу Поццо ди Борго 11-го (23-го) декабря 1830 года, „не можетъ допустить такой доктрины, которая противна всѣмъ началамъ справедливости и здравой политики, и не можетъ признать за Франціей право объявить намъ войну, если наши вооруженія служатъ лишь сохраненію мира и исполненію трактатовъ, являющихся лучшею его гарантіею".

Во всякомъ случаѣ, такія наступательныя дѣйствія со стороны Франціи сдѣлаютъ невозможнымъ сохраненіе добрыхъ отношеній съ Россіей. Эту истину императорскому послу было вмѣнено въ обязанность настоятельнымъ образомъ внушать правительству Луи Филиппа.

Когда возникъ въ Польшѣ новый бунтъ, опасность содѣйствія бунтовщикамъ со стороны французовъ сдѣлалась особенно близкою. Поэтому послу было приказано убѣдить французское правительство, что не только его достоинство, но и честь требуютъ отъ него оставаться нейтральнымъ и не показывать, что оно можетъ желать видѣть „другіе народы безъ порядка и ихъ правительства безъ силы".

При такой хронической тревогѣ за сохраненіе внутренняго и внѣшняго мира кончился знаменательный 1830 годъ. Іюльская революція положила глубокую брешь во взаимныя дружескія отношенія между Россіей и Франціей. До конца этого знаменательнаго года эта брешь не была заполнена. Въ продолженіи всего царствованія Луи Филиппа взаимныя отношенія обѣихъ державъ оставались неискренними и болѣе или менѣе натянутыми

à Louis-Philippe qu'il devint roi des Français à l'aide de la révolution. Il resta toujours à ses yeux un roi révolutionnaire et incontestablement un usurpateur. Ce n'est que la force des circonstances qui l'obligea à reconnaître cet usurpateur roi des Français et à entretenir avec lui des relations supportables. Toutes les sympathies du Tsar étaient acquises à Charles X, détrôné par la révolution. Il ne se faisait aucun scrupule d'énoncer ces sentiments chaque fois que l'occasion s'en présentait.

L'arrivée à St. Pétersbourg en février 1831 du comte Damas avec une mission spéciale de Charles X fournit une occasion de cette nature. Il remit à l'Empereur une longue lettre de l'ex-roi de France et un mémoire spécial sur les événements de juillet. Le comte Damas fut accueilli avec empressement à la Cour et repartit avec une lettre de Nicolas I à Charles X, sans avoir toutefois obtenu un résultat positif quelconque.

Dans sa lettre du 22/10 janvier 1831 Charles X recommande à la protection particulière du Tsar son petit-fils, le duc de Bordeaux, „auquel est réservée la noble tâche de rendre un jour la France heureuse, et de contribuer au bonheur et à la tranquillité de l'Europe". Cet enfant — „c'est l'espoir de la France que je recommande à un souverain, mon ami et allié, c'est la tranquillité de mon pays et la paix du monde qui est attachée au retour de cet enfant sur le trône de nos pères. La légitimité peut seule soutenir la légitimité".

Enfin l'ex-roi de France énonce la ferme conviction que la nation française se soulévera bientôt contre l'usurpateur et rétablira sur le trône la dynastie légitime. Les provinces de l'ouest et du midi de la France sont prêtes à une levée de boucliers.

L'Empereur Nicolas I fit à cette lettre, le 22 février 1831, une réponse en termes vagues, comme il ne put le faire autrement. Mais on sent dans chaque ligne qu'il ne s'incline que devant la force insurmontable des circonstances.

„Les liens d'amitié", écrit l'Empereur, „qui nous unissent sont à l'épreuve des circonstances. ... Si des considérations impérieuses ont dû un moment imposer silence à mes sentiments personnels, si de concert avec mes Alliés, je me

Никогда Императоръ Николай I не могъ простить Лун Филиппу, что онъ съ помощью революціи сдѣлался королемъ французовъ. Въ его глазахъ, онъ оставался революціоннымъ королемъ и несомнѣннымъ узурпаторомъ. Только непреодолимая сила обстоятельствъ заставила его признать этого узурпатора королемъ французовъ и поддерживать съ нимъ сносныя отношенія. Всѣ личныя симпатіи русскаго Царя были на сторонѣ низвергнутаго революціей Карла X. Эти свои чувства онъ не стѣснялся высказывать, когда только представлялся къ тому случай.

Такой случай представился въ февралѣ 1831 года, когда пріѣхалъ въ Петербургъ гр. Дама съ особеннымъ порученіемъ отъ Карла X: онъ представилъ Императору длинное письмо бывшаго французскаго Короля и еще особенную записку объ іюльскихъ событіяхъ. Графъ Дама былъ ласково принятъ Высочайшимъ дворомъ и отбылъ съ отвѣтнымъ письмомъ Николая I къ Карлу X, но не добился никакого положительнаго результата.

Въ своемъ письмѣ отъ 22-го (10-го) января 1831 года Карлъ X рекомендуетъ особенному покровительству Царя своего внука, дюка Бордосскаго, на долю котораго „выпала благородная задача сдѣлать когда нибудь Францію счастливой и содѣйствовать счастью и спокойствію Европы". Этотъ ребенокъ — „надежда Франціи, котораго я рекомендую Государю, моему другу и союзнику. Спокойствіе моей страны и миръ свѣта связаны съ возвращеніемъ этого мальчика на нашъ прародительскій престолъ. Только легитимность можетъ поддерживать легитимность".

Наконецъ, бывшій французскій король выражаетъ свое непоколебимое убѣжденіе, что французскій народъ весьма скоро возстанетъ противъ узурпатора и возстановитъ на престолѣ законную династію. Западныя и южныя провинціи Франціи совершенно готовы поднять оружіе.

На это письмо Императоръ Николай I отвѣтилъ 22-го февраля 1831 года, какъ онъ только могъ отвѣтить, т. е. общими фразами. Но что онъ преклоняется только предъ непреодолимою силою обстоятельствъ, — это чувствуется въ каждой строкѣ.

„Узы дружбы", пишетъ Государь, „насъ соединяющія, выше всякаго натиска обстоятельствъ... Если непреодолимыя соображенія могли на время заставить замолчать мои личныя чувства, если, по соглашенію съ моими

suis déterminé à reconnaître le nouveau gouvernement français, j'ai au moins la conscience d'avoir tout fait pour éviter la nécessité d'une si pénible détermination".

„Mais une fois adoptée, elle doit désormais devenir la règle de la conduite politique de mon Cabinet, comme de celle de mes Alliés. L'objet des efforts que nous faisons en commun et celui de tous mes vœux, est le maintien de la paix générale. Tant que le gouvernement français n'entravera point l'accomplissement de cette œuvre salutaire, rien ne saurait justifier de ma part une provocation à la guerre".

Le jour de l'an 1831 le comte Pozzo di Borgo fut reçu en audience solennele par le roi Louis-Philippe pour la remise de ses nouvelles lettres de créance. Le roi en fut très satisfait ainsi que l'ambassadeur dont la position se trouva ainsi régularisée. Sous l'impression de cette cérémonie, le comte Pozzo di Borgo énonce la conviction que la tranquillité intérieure de la France semble assurée et que le gouvernement français ne s'engagera pas dans une voie, contraire aux vues de l'Empereur et de ses alliés dans la question de Pologne et celle de Belgique. (Rapport du 1/13 janvier 1831).

Mais ces dispositions d'esprit optimistes de l'ambassadeur ne devaient pas être de longue durée. En dépit de la promesse du roi de ne pas admettre l'élection du duc de Nemours au trône de Belgique, celui-ci fut élu et le roi ne crut pas devoir protester. En dépit de l'engagement

союзниками, я рѣшился признать французское правительство, я все таки имѣю сознаніе, что все сдѣлалъ для предупрежденія необходимости такого печальнаго рѣшенія".

„Но разъ оно принято, оно должно отнынѣ сдѣлаться руководящимъ правиломъ для политическаго поведенія какъ моего кабинета, такъ и союзныхъ кабинетовъ. Предметъ нашихъ общихъ усилій и всѣхъ нашихъ пожеланій — сохраненіе общаго мира. Пока французское правительство не будетъ препятствовать исполненію этой разумной задачи, ничто не можетъ оправдывать съ моей стороны возбужденіе войны".

Въ день новаго 1831 года, графъ Поццо ди Борго былъ принятъ въ торжественной аудіенціи королемъ Луи Филиппомъ для врученія ему своихъ новыхъ вѣрительныхъ грамотъ. Король былъ очень доволенъ и доволенъ былъ также русско-императорскій посолъ, котораго положеніе было такимъ образомъ упорядочено. Гр. Поццо ди Борго, изъ чувства удовольствія по случаю совершившейся церемоніи, даже высказываетъ увѣренность, что внутренній миръ Франціи обезпеченъ и что французское правительство не пойдетъ наперекоръ волѣ Государя и его союзниковъ ни въ польскомъ, ни въ бельгійскомъ вопросѣ. (Донесеніе отъ 1-го (13-го) января 1831 года).

Но это розовое душевное настроеніе посла продолжалось весьма недолго. Вопреки обѣщанію короля не допустить избранія дюка Немурскаго на бельгійскій престолъ, онъ все-таки былъ избранъ, и король не протестовалъ. Не взирая на обѣщаніе французскаго

peut inspirer que du mépris. Personne ne le respecte et ne lui reconnaît des capacités quelconques. Mais il a une haute opinion de lui-même. Sa perfidie est proverbiale et son astuce n'a pas de bornes. Si l'on prend en considération la faiblesse du roi, l'incapacité et souvent la légereté d'esprit, la duplicité et la perfidie de quelques uns des ministres, l'anarchie qui dominait à la Chambre des députés, et l'audace du parti radical, on comprendra facilement le mépris général qui entourait le gouvernement. Le parti anarchique, dirigé à cette époque par Odilon Barrot, réussit à profaner impunément des églises et à y dérober des objets du culte, ornés de fleurs de lys — insigne des Bourbons.

L'ensemble de cette situation exposé par le comte Pozzo di Borgo dans son rapport au Vice-Chancelier du 19 février (3 mars) 1831 produisit une profonde impression sur l'Empereur Nicolas I qui fit sur cette dépêche l'annotation suivante: „Quel triste et hideux tableau!“

L'Empereur ne se gênait pas d'énoncer ouvertement son indignation, lorsque les nouvelles de Paris lui en fournissaient l'occasion. Ainsi ayant apercu à une revue le comte de Mortemart, ambassadeur de France, l'Empereur s'approcha de lui à cheval et lui dit à haute voix: „Le duc de Nemours est nommé roi de Belgique, j'en appelle à votre promesse!“ Sans attendre de réponse, l'Empereur donna un coup d'éperon à sa monture et s'éloigna.

L'Empereur Nicolas I fut également très indigné en apprenant par les rapports de son ambassadeur à Paris que l'hôtel de l'ambassade fut l'objet d'une agression de la part de la populace. L'événement eut lieu au commencement de mars et fut provoqué par la nouvelle reçue à Paris au sujet des succès remportés par l'armée russe sur les insurgés polonais. Des pierres furent lancés contre les fenêtres et quelques vitres — brisées. Il est vrai que le gouvernement français prit aussitôt toutes les mesures de sûreté et le roi ainsi que les ministres s'empressèrent d'exprimer à l'ambassadeur leur profonde indignation à ce sujet. Toutefois le comte Pozzo di Borgo était révolté de cette conduite de la populace parisienne et demandait à son gouvernement des instructions pour le cas où ces faits viendraient à se renouveler.

„Si je ne consultais que mon désir,“ écrivait-il, „je quitterais Paris à l'instant. (Rapport du 27 février (11 mars) 1831).

живаетъ презрѣнія. Никто его не уважаетъ и никто не признаетъ за нимъ никакихъ способностей. Но онъ самъ имѣетъ о себѣ весьма высокое мнѣніе. Его вѣроломство обратилось въ поговорку и его лукавство безпредѣльно. Если имѣть въ виду „безсиліе короля, бездарность и часто легкомысліе, двуличіе и отчасти коварство нѣкоторыхъ министровъ, безначаліе, господствующее въ Палатѣ депутатовъ, и дерзость анархической партіи, что понятно будетъ публичное и всеобщее презрѣніе, которымъ пользуется правительственная власть“. Анархическая партія, предводительствуемая Одильонъ-Барро, даже посмѣла безнаказанно осквернять церкви и обирать тамъ церковныя украшенія съ бурбонскими лиліями.

Эта картина, нарисованная перомъ гр. Поццо ди Борго въ его донесеніи Вице-Канцлеру отъ 19-го февраля (3-го марта) 1831 года, произвела глубокое впечатлѣніе на Императора Николая I. Онъ надписалъ на депешѣ: „Какая печальная и отвратительная картина!“

Свое негодованіе Императоръ Николай I не стѣснялся высказывать открыто, когда извѣстія изъ Парижа давали къ тому поводъ. Такъ, на парадѣ войскъ, замѣтивъ французскаго посла дюка Мортмара, Государь верхомъ приблизился къ нему и громко сказалъ: „дюкъ Немурскій избранъ въ короли бельгійскіе. Я напоминаю вамъ ваше обѣщаніе!“ Не дождавшись отвѣта, Государь далъ шпоры своей лошади и уѣхалъ.

Велико было негодованіе Императора Николая I, когда онъ получилъ донесеніе своего посла въ Парижѣ о нападеніи, совершенномъ парижскою толпою на домъ императорскаго посольства. Это случилось въ началѣ марта. Поводомъ послужило полученное въ Парижѣ извѣстіе о пораженіи, нанесенномъ русскими войсками польскимъ бунтовщикамъ. Парижскіе хулиганы бросали камни въ окна посольства и разбили нѣсколько стеколъ. Правда, французское правительство немедленно приняло всѣ мѣры для охраненія посольства, и король и министры выражали послу полное свое негодованіе. Но все-таки гр. Поццо ди Борго былъ крайне возмущенъ поведеніемъ парижскихъ хулигановъ и просилъ свое правительство сказать ему, какъ поступать въ случаѣ повторенія такого нападенія.

„Еслибъ я только считался съ своимъ желаніемъ“, писалъ онъ, „то я немедленно покинулъ бы Парижъ“ (Донесеніе отъ 27-го февраля (11-го марта) 1831 года).

Les conversations avec le roi, toujours très prolongées à cause de sa loquacité, laissaient une désagréable impression au comte Pozzo di Borgo et lui faisaient désirer encore plus son départ. Les entretiens sur la Pologne le rendaient particuliérement nerveux.

Le roi Louis-Philippe ne cessait de demander à l'ambassadeur si la révolte polonaise touchait bientôt à son terme. L'Empereur, disait-il, ne songe-t-il pas à rétablir le Royaume de Pologne? Ne serait-il pas préférable d'accorder le pardon aux insurgés et de les traiter avec indulgence?

Casimir Périer, le nouveau premier ministre, irritait l'ambassadeur par des observations malveillantes, assurant que l'Europe supposait la Russie plus forte, qu'elle ne s'est montrée dans la repression de l'insurrection polonaise. Quant à Sébastiani c'est „l'assemblage le plus extraordinaire de perfidie et de mensonges"; il ne cessait de promettre une chose et d'en faire une autre. Dans un but électoral, le gouvernement français crut devoir répandre la nouvelle que l'intervention française en faveur des Polonais était favorablement accueillie par le Cabinet russe. (Rapports du comte Pozzo di Borgo du 3/15 mars et du 2/14 juillet 1831).

„C'est au milieu d'une nation et surtout d'une capitale en état constant d'irritation et d'émeutes," écrivait l'ambassadeur de Russie à son gouvernement, „avec un roi qui dégrade chaque jour son titre afin de le conserver pour le lendemain, et avec un Ministère dont le chef est à la vérité un homme respectable et doué de moyens peu communs, mais qui est lui-même soumis à ses préjugés et à la violence des hommes et des circonstances, qu'il faut conduire les affaires dont la paix et la guerre et le sort de l'Europe dépendent à chaque instant."

En présence de cet état de choses l'éminent ambassadeur de Russie, qui aimait sincèrement la France, sa patrie, tombait dans le désespoir et faisait entrevoir toute espèce de catastrophes pouvant embrasser le monde entier. Il se plaisait à appeler la France „une planète irrégulière et malfesante", dont les évolutions sont „si excentriques et soudaines qu'elles échappent à la prévoyance et au calcul".

Le comte Pozzo di Borgo termine sa dépêche du mois de juillet par des paroles caractéristiques, qui trahissent parfaitement son état d'esprit. Il s'est trouvé évidemment déconcerté sous la pression des hommes nouveaux et des circonstances imprévues qu'a fait surgir la révolution de juillet.

Разговоры съ королемъ, всегда бывшіе очень продолжительными и многословными, благодаря болтливости короля, производили на гр. Поццо ди Борго очень непріятное впечатлѣніе и утверждали его въ желаніи уѣхать. Въ особенности на его первы дѣйствовали разговоры о Польшѣ.

Король Луи Филиппъ постоянно спрашивалъ русскаго посла: когда же кончится польскій бунтъ? Развѣ Императоръ не возстановитъ Царства Польскаго? Развѣ не лучше было бы простить польскихъ бунтовщиковъ и отнестись къ нимъ снисходительно?

Новый французскій премьеръ Казиміръ Перье раздражилъ русскаго посла ѣдкимъ замѣчаніемъ, что Европа считала Россію гораздо сильнѣе, чѣмъ она оказывается въ стараніяхъ усмирить польское возстаніе. Себастіани же,—это „совершенно исключительное соединеніе коварства и лжи",—постоянно обѣщалъ одно и затѣмъ дѣлалъ другое. Для избирательныхъ цѣлей французское правительство распространяло извѣстіе о томъ, что французское вмѣшательство въ пользу поляковъ дружескимъ образомъ принято русскимъ кабинетомъ. (Донесенія гр. Поццо ди Борго отъ 3-го (15-го) марта и 2-го (14-го) іюля 1831 года).

„И вотъ, среди народа и въ особенности въ столицѣ, находящейся въ состояніи постоянныхъ безпокойствъ и бунтовъ", писалъ русскій посолъ своему правительству, „съ королемъ, который каждый день унижаетъ свое званіе, чтобъ сохранить его на завтрашній день, и съ министерствомъ, глава котораго правда, человѣкъ почтенный и одаренный недюжинными способностями, но который самъ поддается своимъ предразсудкамъ и давленію людей и обстоятельствъ, нужно вести дѣла, отъ которыхъ зависятъ миръ и война, и судьба Европы въ каждый моментъ".

Въ виду такого положенія вещей, маститый русскій посолъ, искренно любившій свою родину, Францію, приходилъ въ отчаяніе и сталъ пророчить всевозможныя міровыя катастрофы. Онъ сталъ сравнивать Францію съ „безпорядочною и вредоносною планетою", которой движенія настолько эксцентричны и внезапны, что не поддаются ни предвидѣнію, ни разсчету".

Свою іюльскую депешу гр. Поццо ди Борго окончилъ слѣдующими характеристическими словами, которыя чрезвычайно мѣтко опредѣляютъ его собственное душевное настроеніе. Онъ очевидно совершенно растерялся подъ натискомъ новыхъ людей и непредвидѣнныхъ

„Je finis cette dépêche“, écrivait-il le 2/14 juillet 1831, „à la veille de l'épreuve la plus imposante que le monde ait jamais subie. Acteurs et spectateurs, nous sommes tous dans l'incertitude la plus complète. Le roi Louis-Philippe ne sait pas ce qu'il peut vouloir et le Ministère ce qu'il peut obtenir“.

Les rapports du comte Pozzo di Borgo devaient produire une profonde impression à St. Pétersbourg; l'Empereur Nicolas I y puisa la conviction qu'une guerre européenne pouvait éclater d'un jour à l'autre, grâce à l'instabilité de la monarchie de juillet. Toutefois il espérait prévenir cette catastrophe par de bons conseils aussi bien que par des menaces.

Dans la question Belge, au début, le gouvernement Impérial prit acte avec satisfaction du refus de Louis-Philippe d'admettre le duc de Nemours à ce nouveau trône. L'élection faite, le roi de France se montrait disposé de reconnaître le fait accompli, mais le cabinet de St. Pétersbourg l'obligea de refuser son consentement à cette combinaison *).

Dans la question polonaise l'Empereur Nicolas I n'admettait pas l'idée d'une intervention quelconque de puissances étrangères. Mais d'autre part il déclara à Paris que les Autrichiens avaient le droit légitime d'intervenir dans les affaires d'Italie et que si les Français se proposaient d'y faire opposition, la Russie serait en mesure de prêter irrémediatement assistance à l'Autriche. Cette décision pêchait peut-être quelque peu par absence de logique, mais c'est dans ce sens que le comte Pozzo di Borgo fut appelé à s'expliquer avec les ministres français. (Dépêche du comte Nesselrode du 9/21 mars 1831).

La nouvelle au sujet des actes d'agression commis par la populace devant l'hôtel de l'ambassade devait nécessairement augmenter l'irritation de l'Empereur Nicolas I. En présence des excuses faites par le gouvernement français, il fut prescrit à l'ambassadeur de ne réclamer aucune satisfaction. Mais cet incident fournit une preuve nouvelle de la faiblesse du gouvernement français, et confirma l'Empereur dans sa résolution de prendre des mesures éventuelles en vue d'une révolution en France. Cette décision fut prise antérieurement aux actes d'agression et voici dans quels termes elle fut communiquée au comte Pozzo di Borgo dans une dépêche secrète du 9/21 mars 1831.

*) Voir T. VIII, № 317—18; T. XI, № 437 et suiv.

обстоятельствъ, вызванныхъ іюльской революціей.

„Я кончаю это донесеніе“, писалъ онъ 2-го (14-го) іюля 1831 года, „наканунѣ величайшаго испытанія, которому когда либо подвергался міръ. Актеры и зрители — всѣ мы находимся въ полнѣйшей неизвѣстности. Король Луи Филиппъ не знаетъ, чего онъ можетъ хотѣть, а министерство не знаетъ, чего оно можетъ достигнуть“.

Донесенія гр. Поццо ди Борго должны были произвести глубокое впечатлѣніе въ С.-Петербургѣ: они убѣдили Императора Николая I въ томъ, что европейская война можетъ возникнуть во всякое время, благодаря полной неустойчивости іюльской монархіи. Но онъ надѣялся предупредить эту катастрофу какъ добрыми совѣтами, такъ и угрозами.

Въ Бельгійскомъ вопросѣ Императорское правительство сперва обрадовалось отказу Луи Филиппа допустить на новый престолъ дюка Немурскаго. Но когда это избраніе состоялось и французскій король не прочь былъ признать совершившійся фактъ, С.-Петербургскій кабинетъ заставилъ его не согласиться на избраніе *).

Въ Польскомъ вопросѣ Императоръ Николай I не допускалъ мысли о какомъ либо вмѣшательствѣ иностранныхъ державъ. Но, съ другой стороны, онъ объявилъ въ Парижѣ, что Австрійцы имѣютъ законное право вмѣшаться въ дѣла Италіи, и если французы намѣрены тому препятствовать, то Россія готова немедленно придти на помощь Австріи. Въ такомъ рѣшеніи нельзя было увидѣть очень много логики, но гр. Поццо ди Борго долженъ былъ въ этомъ именно смыслѣ объясняться съ французскими министрами. (Депеша гр. Нессельроде отъ 9-го (21-го) марта 1831 года).

Извѣстія о нападеніи черни на домъ русскаго посольства должны были еще болѣе усугубить чувства неудовольствія Императора Николая I. Въ виду принесеннаго французскимъ правительствомъ извиненія, послу было предписано не требовать никакого удовлетворенія. Но это происшествіе не только вновь подтвердило безсиліе французскаго правительства, но и утвердило Государя въ рѣшеніи принять мѣры на случай новой революціи во Франціи. Такое рѣшеніе было принято еще до нападенія на посольскій домъ, и вотъ какъ оно было сообщено графу Поццо ди Борго въ секретной депешѣ отъ 9-го (21-го) марта 1831 года:

*) Срав. томъ VIII, № 317—18; т. XI, № 437 и слѣд.

„Dans un moment où les relations de la France avec les puissances étrangères et les questions vitales, qui divisent et agitent son gouvernement, se compliquent de plus en plus. Sa Majesté l'Empereur a jugé, qu'avant même qu'une guerre directe vint à éclater entre la France et la Russie, il pourrait se présenter des cas, où la présence de son ambassadeur à Paris ne s'accorderait plus avec sa dignité et ses engagements avec ses Alliés".

„Ces cas seraient, celui d'une nouvelle révolution qui aurait pour résultat la chute du gouvernement actuel en France, et l'établissement d'une république, et celui, où le gouvernement français déclarerait la guerre à l'une des grandes puissances et qu'en conséquence le représentant de celle-ci fût forcé de quitter Paris".

„Dans l'une et l'autre hypothèse, il est de l'intention de l'Empereur que vous n'y restiez que le temps strictement nécessaire pour vos préparatifs de départ, et que vous quittiez aussitôt cette capitale et le royaume avec toute l'ambassade".

Ces instructions catégoriques concernant le départ de l'ambassade russe furent confirmées encore une fois à la fin de mars dans ce sens qu'une nouvelle agression, dirigée contre l'hôtel de l'ambassade devrait servir également de prétexte pour ce départ. Ainsi dès le mois de mars 1831 le comte Pozzo di Borgo se trouvait muni d'un ordre suprême qui l'autorisait à quitter la France immédiatement aussitôt que les circonstances signalées plus haut viendraient à surgir.

Ce serait un tort de vouloir affirmer sur la base de ces instructions que l'Empereur Nicolas I désirait une telle rupture. Il n'en fut rien. Il était loin d'aimer et de respecter le roi de France, il en recevait sans cesse des preuves de faiblesse et de duplicité. Il ne croyait pas à la durée de son règne et s'attendait sans cesse à une nouvelle catastrophe politique en France et dans toute l'Europe occidentale. Mais il n'était pas moins disposé d'oublier ses sentiments personnels pour peu qu' il fût possible de maintenir la paix et l'ordre de choses politique en Europe, basé sur les traités internationaux.

Lorsque Casimir Périer prit de sa main puissante la direction des affaires en France et déclara que son gouvernement aspirait précisément à maintenir la valeur des traités, le

„Въ минуту, когда все болѣе и болѣе осложняются какъ отношенія Франціи съ иностранными державами, такъ и жизненные вопросы, раздѣляющіе и безпокоящіе ея правительство, Его Императорское Величество рѣшилъ, что даже до возникновенія непосредственной войны между Франціей и Россіей, можетъ представиться случай, когда присутствіе его посла въ Парижѣ больше не будетъ соотвѣтствовать его достоинству и его обязательствамъ въ отношеніи союзниковъ".

„Такими случаями могутъ быть: новая революція, которая окончится паденіемъ нынѣшняго французскаго правительства и учрежденіемъ во Франціи республики, или же, когда французское правительство объявитъ войну одной изъ великихъ державъ и, вслѣдствіе этого, представитель послѣдней былъ бы принужденъ покинуть Парижъ".

„Въ томъ и другомъ случаѣ", пишетъ гр. Нессельроде „Государю Императору благоугодно чтобъ вы тамъ оставались только на то время которое вамъ абсолютно необходимо для приготовленія къ отъѣзду, и чтобъ вы немедленно покинули со всѣмъ посольствомъ какъ столицу, такъ и королевство".

Эти категорическія инструкціи, относительно выѣзда русскаго посольства изъ Франціи были еще разъ подтверждены въ концѣ марта въ томъ смыслѣ, что новое нападеніе на домъ посольства также должно служить поводомъ къ выѣзду. Такимъ образомъ съ марта 1831 года гр. Поццо ди Борго имѣлъ въ своемъ карманѣ Высочайшее повелѣніе, уполномачивающее его, при наступленіи указанныхъ обстоятельствъ, немедленно покинуть Францію.

Однако изъ такихъ инструкцій было бы ошибочно вывести заключеніе, что Императоръ Николай I желалъ такого разрыва. Нисколько. Онъ не любилъ и не уважалъ французскаго короля и постоянно получалъ доказательства его слабости и лицемѣрія. Онъ нисколько не вѣрилъ въ продолжительность его существованія и постоянно ожидалъ новой политической катастрофы во Франціи и во всей Западной Европѣ. Но онъ готовъ былъ забыть свои личныя чувства, если только возможно было сохранить миръ и основанное на международныхъ трактатахъ политическое положеніе европейскихъ государствъ.

Когда Казиміръ Перье властною рукою взялъ въ свое управленіе дѣла Франціи и заявилъ, что его правительство именно стремится къ сохраненію силы трактатовъ, русское прави-

gouvernement russe lui répondit aussitôt que „l'inviolabilité des traités était la base de toute sa politique“. Lorsque Louis-Philippe affirmait à l'ambassadeur de Russie que tous ses efforts tendaient au maintien de la paix, il fut prescrit au comte Pozzo di Borgo d'attirer son attention sur le fait que l'accroissement continuel de l'armée française ne s'accorde guère avec de telles déclarations. Le fait que l'armée française se trouve toujours en mesure d'envahir les pays voisins constitue un danger grave pour les interêts de la paix, surtout à cause de l'instabilité de l'ordre de choses politique en France“. (Dépêche du comte Nesselrode du 3/15 avril 1831).

Lorsque le cabinet Impérial éleva des plaintes au sujet des menées poursuivies contre la Russie par les représentants de la France à Constantinople et à Londres, Casimir Périer rappela de son poste le premier et imposa au second une certaine retenue. Mais ces preuves de bon vouloir furent jugées insuffisantes par l'Empereur Nicolas I. Il voulait obtenir des preuves de force et de fermeté pour le maintien de l'ordre politique intérieur et de la paix internationale. En attendant, sans parler des intrigues du prince de Talleyrand à Londres, les actes du gouvernement français lui-même à l'égard des Polonais attestaient soit son impuissance, soit sa perfidie. Il était impossible de compter sur lui et de savoir ce qu'il veut et ce qu'il se propose de faire.

L'insurrection polonaise donnait lieu à des explications et à des conflits incessants. Bien que le cabinet des Tuileries n'ignorait pas les vues de l'Empereur Nicolas I au sujet de cette révolte, l'ambassadeur de France reçut l'ordre de proposer les bons offices de son gouvernement dans un but de pacification. Le duc de Mortemart reçut un refus catégorique. Cela se passait en juillet 1831.

En août, à l'ouverture de la session du parlement français, Louis-Philippe prononça un discours dans lequel il exprime ses sympathies aux héros-insurgés de la Pologne. Ce discours produit à St. Pétersbourg l'impression la plus pénible. L'Empereur dit à l'ambassadeur de France „que le roi Louis-Philippe n'était plus le maître chez lui, le langage de ce prince ne saurait ni le blesser, ni l'atteindre“. (Dépêche du comte Nesselrode de 12/24 août 1831).

L'Empereur Nicolas ne se gênait pas d'exprimer lui-même ouvertement son mépris pour le gou-

тельство немедленно ему отвѣтило, что неприкосновенность трактатовъ есть базисъ всей нашей политики“. Когда Луи Филиппъ увѣрялъ русскаго посла, что всѣ его старанія направлены къ сохраненію мира, графу Поццо ди Борго было приказано обратить его вниманіе на то обстоятельство, что постоянное увеличеніе французской арміи не согласуется съ такими заявленіями. Постоянная готовность французской арміи ринуться на сосѣднія страны значительно увеличиваетъ опасность для мира, въ особенности при неустойчивости внутреннихъ порядковъ самой Франціи. (Депеша гр. Нессельроде отъ 3-го (15-го) апрѣля 1831 г.).

Когда императорскій кабинетъ жаловался на постоянные происки противъ Россіи представителей Франціи въ Константинополѣ и въ Лондонѣ, Казиміръ Перье отозвалъ перваго съ его поста и остановилъ послѣдняго. Но этихъ доказательствъ доброй воли французскаго правительства было недостаточно для Императора Николая I. Онъ желалъ получить доказательства твердости и силы въ поддержаніи внутренняго государственнаго порядка и международнаго мира. Между тѣмъ не только неустанные происки князя Тальерана въ Лондонѣ, но и дѣйствія самого французскаго правительства въ отношеніи поляковъ доказывали или безпомощность, или вѣроломство его. Никакъ нельзя было на него разсчитывать и никакъ нельзя было знать, чего оно хочетъ и какъ поступитъ.

Возстаніе поляковъ вызывало постоянныя объясненія и безпрерывныя столкновенія. Не взирая на извѣстный Тюльерійскому кабинету взглядъ Императора Николая I на этотъ бунтъ, французскій посолъ получилъ приказаніе предложить добрыя услуги своего правительства для усмиренія его. Дюкъ Мортмаръ получилъ категорическій отказъ. Это было въ іюлѣ 1831 года.

Въ августѣ король Луи Филиппъ, открывая сессію французскаго парламента, произноситъ рѣчь, въ которой выражаетъ свое сочувствіе къ польскимъ героямъ — бунтовщикамъ. Эта рѣчь производитъ въ Петербургѣ самое угнетающее впечатлѣніе. Императоръ говоритъ французскому послу, что если Луи Филиппъ „не господинъ у себя дома, то слова этого Государя не могутъ ни уколоть его, ни тронуть“. (Депеша графа Нессельроде отъ 12-го (24-го) августа 1831 г.).

Самъ Императоръ Николай не стѣснялся публично высказывать свое презрѣніе къ фран-

vernement français. Lorsqu'il se rendit en juillet 1831 au marché aux foins (place Sennaia) pour ramener à l'ordre une populace qui s'était révoltée à l'occasion d'une épidémie du choléra, il adressa aux rebelles les paroles suivantes: „Votre conduite est pire que celle des Français et des Polonais".

Dans une lettre respirant l'indignation l'ambassadeur de France demanda au comte Nesselrode des explications au sujet de ces paroles blessantes.

Le comte Nesselrode lui répondit de Peterhof, le lendemain même, que le discours de l'Empereur ne lui avait pas été exactement rapporté. En s'adressant à la foule, le Souverain avait dit: „Voulez-vous donc imiter ce qui se passe en France et en Pologne?" Comme personne ne pouvait contester qu'une révolte avait éclaté récemment à Paris, la question adressée par l'Empereur à la foule séditieuse n'avait rien que de très naturel. Il n'y avait en cela pas la moindre allusion politique.

L'ambassadeur de France dût se contenter de ces explications du Ministre des Affaires Etrangères, qui fut évidemment désagréablement impressionné par la lettre du duc de Mortemart.

Le comte Nesselrode eut bientôt l'occasion de se venger de cette susceptibilité de la diplomatie française.

La prise de Varsovie par les armées russes produisit en France une impression foudroyante. Des manifestations anti-russes se produisaient dans les rues de Paris et tout le monde redoutait une nouvelle agression de l'hôtel de l'ambassade par la populace parisienne. Un piquet de soldats fut placé dans la cour et toutes les mesures de sûreté furent prises par le gouvernement français. Tout se passa fort heureusement.

Le gouvernement Impérial chargea pour sa part son ambassadeur à Paris de faire au gouvernement français les déclarations les plus rassurantes au sujet de l'avenir, réservé à la Pologne et de la ferme intention de l'Empereur de conserver inviolable „la lettre du traité de Vienne". (Dépêche du comte Nesselrode du 14/26 septembre 1831). Mais l'Empereur se reserve de décider en combien il est possible de conserver la constitution, généreusement accordée par son auguste frère et déchirée par les Polonais. (Comparer T. VIII, page 167 et suiv.).

Mais voici ce qui arriva à St. Pétersbourg. Un Te Deum solennel et une revue de troupes en présence de l'Empereur furent annoncés pour le 6/18 octobre. Tous les membres du corps

цузскому правительству. Когда въ іюлѣ 1831 года онъ отправился на Сѣнную площадь для усмиренія народнаго бунта, вызваннаго холерною эпидеміей, онъ сказалъ бунтующемуся народу слѣдующія слова: „Ваше поведеніе хуже поведенія Французовъ и Поляковъ!"

Французскій посолъ, въ письмѣ, дышащемъ негодованіемъ, просилъ графа Нессельроде объяснить такой оскорбительный отзывъ.

Графъ Нессельроде на другой же день, изъ Петергофа, отвѣтилъ, что послу совершенно невѣрно передали слова Государя, который обращаясь къ толпѣ, сказалъ: „Развѣ вы хотите подражать тому, что случилось во Франціи и въ Польшѣ?" И такъ какъ никто не можетъ отрицать, что въ Парижѣ весьма недавно былъ бунтъ, то совершенно естественъ былъ вопросъ Государя, обращеный къ бунтующейся толпѣ. Во всемъ этомъ нѣтъ и тѣни политическаго намека.

Французскій посолъ долженъ былъ удовлетвориться такимъ объясненіемъ Министра Иностранныхъ Дѣлъ, на котораго письмо дюка Мортмара очевидно произвело непріятное впечатлѣніе.

Вскорѣ графу Нессельроде представился удобный случай отомстить за французскую обидчивость.

Взятіе русскими войсками Варшавы произвело громаднѣйшее впечатлѣніе во Франціи. Въ Парижѣ, на улицахъ, происходили антирусскія манифестаціи, и всѣ опасались новаго нападенія черни на домъ русскаго посольства. На дворъ дома посольства былъ поставленъ пикетъ войскъ, и всѣ мѣры предосторожности были приняты со стороны французскаго правительства. Все обошлось благополучно.

Само императорское правительство поручило своему послу въ Парижѣ дать французскому правительству самыя успокоительныя увѣренія относительно будущности Польши и твердаго намѣренія Государя сохранить въ неприкосновенности „букву Вѣнскаго трактата" (Депеша графа Нессельроде отъ 14-го (26-го) сентября 1831 года). Только самъ Императоръ Николай I рѣшитъ, насколько можетъ быть сохранена разорванная поляками конституція, великодушно данная имъ его августѣйшимъ братомъ. (Срав. т. VIII, стр. 167 и слѣд.).

Но вотъ что случилось въ Петербургѣ. 6-го (18-го) октября были назначены, въ Высочайшемъ присутствіи, торжественное молебствіе и парадъ. Всѣ члены дипломатическаго корпуса,

diplomatique, en possession d'un uniforme militaire, furent invités à y assister. Le baron de Bourgoing, ministre de France, refusa de s'y rendre. Il crut devoir déclarer au comte Nesselrode qu'en présence de l'opinion publique en France, disposée tout en faveur des Polonais, il ne saurait assister ni au Te Deum, ni à la revue.

Le comte Nesselrode porta ce fait à la connaissance de l'Empereur qui donna l'ordre de n'y ajouter aucune importance.

Toutefois, Bourgoing prit part le même jour à un grand dîner à l'ambassade d'Autriche et se montra le lendemain à un spectacle et une soirée dans une maison privée.

L'Empereur Nicolas I et son Vice-Chancelier jugèrent la conduite de ce diplomate français comme dépourvue complétement de tacte.

„Cette absence de tacte", écrivait le comte Nesselrode au comte Pozzo di Borgo, „a été généralement blâmée ici . . . Il en est résulté une clameur générale qui est parvenue à la connaissance de l'Empereur". Sa Majesté ne désire pas se plaindre directement de „l'impudence" (*sic!*) du ministre de France. Toutefois, l'Empereur désire dans l'intérêt d'une bonne intelligence entre les deux gouvernements „que le Ministère français voulût bien prescrire une fois pour toutes à ses employés diplomatiques, accrédités en Russie, de respecter davantage, par leur langage et leurs actions, un sentiment national, qui ne saurait être froissé sans de graves inconvénients".

Le sentiment de mécontentement sérieux qui se trahit dans chaque ligne de la dépêche susmentionnée d'octobre du Vice-Chancelier avait des sources profondes: il ne s'agissait pas seulement de la conduite maladroite du ministre de France à la Cour Impériale. Tout le régime de Louis-Philippe était profondément odieux à l'Empereur de Russie. Ce qui l'indignait particulièrement, c'était la connivence manifeste du gouvernement français avec les Polonais. Malgré le refus catégorique du cabinet de St. Pétersbourg d'admettre une intervention quelconque d'une puissance étrangère dans les affaires de Pologne, le gouvernement de Louis-Philippe ne cessait de lui adresser des conseils pour lui recommander d'user de bienveillance et d'indulgence en faveur des insurgés polonais.

Ces avertissements et ces conseils faisaient perdre patience à l'Empereur Nicolas I malgré son sang-froid habituel.

A la fin de septembre 1831 le baron de Bourgoing remit au comte Nesselrode la copie

имѣющіе военный мундиръ, были приглашены присутствовать. Французскій посланникъ, баронъ Бургоэнъ, отказался присутствовать. Онъ объявилъ графу Нессельроде, что въ виду господствующаго во Франціи общественнаго мнѣнія, совершенно открыто выражающагося въ пользу поляковъ, онъ присутствовать не можетъ ни на молебствіи, ни на парадѣ.

Графъ Нессельроде доложилъ объ этомъ обстоятельствѣ Государю Императору, который приказалъ оставить его безъ вниманія.

Однако Бургоэнъ въ тотъ же день присутствовалъ на большомъ обѣдѣ у австрійскаго посла и на другой день былъ на спектаклѣ и вечерѣ въ частномъ домѣ.

Въ этихъ поступкахъ французскаго дипломата Николай I и его Вице-Канцлеръ усмотрѣли большую безтактность.

„Этотъ недостатокъ такта", писалъ гр. Нессельроде графу Поццо ди Борго, „всѣми былъ здѣсь осужденъ... Послышался общій ропотъ, который дошелъ до Государя". Его Величество не желаетъ прямо жаловатся на „наглость" (sic!) французскаго посланника. Однако Государь желаетъ, чтобъ въ интересахъ добраго согласія между обоими правительствами, „французское министерство предписало разъ на всегда своимъ дипломатическимъ представителямъ въ Россіи больше уважать, своимъ языкомъ и поступками, національныя чувства, которыя не могутъ быть оскорбляемы безъ серьезныхъ послѣдствій".

Чувство большого неудовольствія, которое сквозитъ въ каждой строкѣ приведенной октябрской депеши Вице-Канцлера, имѣло свои глубокіе корни: оно не было вызвано только неосторожнымъ поведеніемъ французскаго посланника при Высочайшемъ дворѣ. Весь режимъ Луи Филиппа былъ глубоко противенъ русскому Императору. Въ особенности возмущался Государь явнымъ потворствомъ французскаго правительства полякамъ. Несмотря на самые категорическіе отказы Петербургскаго кабинета допустить какое бы то ни было иностранное вмѣшательство въ дѣла Польши, правительство Луи Филиппа постоянно обращалось къ нему съ совѣтами доброжелательства и снисхожденія въ пользу польскихъ мятежниковъ.

Эти „предостереженія" и „совѣты" выводили изъ терпѣнія вообще хладнокровнаго Императора Николая I.

Въ концѣ сентября 1831 г. баронъ Бургоэнъ сообщилъ графу Нессельроде копію съ депеши

d'une dépêche de Sébastiani du 24/12 septembre dans laquelle le gouvernement français s'adresse encore une fois aux sentiments magnanimes du Tsar en faveur des insurgés polonais, lui donne des conseils de „bienveillance et d'amitié", l'avertit de la nécessité du maintien de la paix en Europe, insiste sur la conservation de la nationalité polonaise, placée sous la garantie de l'Europe entière, et fait enfin appel aux sentiments de loyauté de l'Empereur dans l'observation des traités internationaux.

L'Empereur Nicolas I inscrivit sur cette dépêche française de sa propre main la résolution suivante:

„Toute cette pièce est d'une impertinence à ne mériter aucune réponse; car s'il fallait répondre, je devrais dire des choses trop fortes, pour qu'elles n'entraînent des complications désagréables".

La colère de l'Empereur Nicolas I était parfaitement justifiée, si l'on tient compte de ses vues et des intérêts de la Russie. Mais il faut convenir que le gouvernement de Louis-Philippe se trouvait par sa position dans la nécessité de témoigner ses sympathies aux insurgés polonais et ne pouvait empêcher la formation d'une „légion polonaise" en France. Le roi Louis-Philippe, aussi bien que son gouvernement, ne pouvaient faire autrement que de s'incliner devant la force de l'opinion publique. Enfin le roi, son premier ministre Casimir Périer, aussi bien que les hommes d'Etat et les hommes publics les plus éminents en France devaient en raison de leurs convictions politiques sympathiser à la cause des Polonais insurgés et à l'idée de la renaissance de leur patrie.

Le comte Pozzo di Borgo ne cessait de démontrer que le gouvernement français suivait le courant, sans songer à le remonter. D'après son témoignage il marche au devant de „la république qui est synonyme de l'anarchie". Il est difficile de se représenter, écrivait-il à son gouvernement en novembre 1831, jusqu'à quel point est tombée l'autorité personnelle du roi. Entre lui et „les anciennes puissances de l'Europe il y a quelque chose d'incommunicable. De tous les Empires qui lui causent le plus d'inquiétude, la Russie est en tête, je crois même qu'il n'est pas exempt de haine et de malveillance". (Rapport du 25 octobre (6 novembre) 1831).

En présence de ces dispositions mutuelles des deux gouvernements, il était impossible d'amener entre eux un rapprochement quelconque. L'Empereur Nicolas I éprouvait des sentiments de

къ нему Себастіани отъ 24-го (12-го) сентября, въ которой французское правительство опять взываетъ въ пользу бунтующихся поляковъ къ великодушнымъ чувствамъ Царя, даетъ ему „совѣты доброжелательства и дружбы", предостерегаетъ на счетъ необходимости поддерживать европейскій миръ, настаиваетъ на сохраненіи „польской національности", гарантированной всею Европою, и, наконецъ, обращается къ чувству лояльности Государя въ соблюденіи международныхъ трактатовъ.

На этой французской депешѣ Николай I поставилъ слѣдующую собственноручную резолюцію:

„Вся эта депеша отличается такимъ нахальствомъ, что не заслуживаетъ никакого отвѣта, ибо еслибъ нужно было отвѣтить, я долженъ былъ бы сказать слишкомъ сильныя вещи, которыя могли бы вызвать непріятныя осложненія".

Гнѣвъ Императора Николая I былъ совершенно справедливъ съ точки зрѣнія его взглядовъ и интересовъ Россіи. Но нельзя не сказать, что правительство Луи Филиппа находилось въ такомъ положеніи, что должно было показывать сочувствіе возставшимъ полякамъ и не могло предятствовать образованію во Франціи „польскаго легіона". Предъ силою общественнаго мнѣнія должны были преклониться какъ самъ Луи Филиппъ, такъ и его правительство. Наконецъ, ни самъ король, ни его первый министръ Казиміръ Перье, ни тогдашніе выдающіеся французскіе общественные и государственные дѣятели не могли не сочувствовать, въ силу ихъ политическихъ убѣжденій, полякамъ, возставшимъ за идею возстановленія своей родины.

Графъ Поццо ди Борго не уставалъ доказывать, что французское правительство идетъ по теченію, а не противъ теченія. Оно идетъ, по его словамъ „къ республикѣ, которая синонимъ анархіи". Трудно себѣ представить, писалъ онъ въ ноябрѣ 1831 года своему правительству, до какой степени низко упалъ личный авторитетъ короля. Между нимъ и „старыми европейскими державами нѣтъ ничего общаго. Среди всѣхъ государствъ, которыя наиболѣе его тревожатъ, первое мѣсто принадлежитъ Россіи, которую онъ въ извѣстной степени ненавидитъ и не желаетъ ей добра". (Донесеніе отъ 25-го октября (6-го ноября) 1831 года).

Въ виду такого обоюднаго настроенія русскаго и французскаго правительствъ, не было никакой возможности привести ихъ къ какому нибудь сближенію. Императоръ Николай I пи-

respect et de confiance pour Casimir Périer, premier ministre, dont il appréciait le caractère et l'énergie. Mais le roi Louis-Philippe n'occupait pas moins le trône de France et n'inspirait à l'Empereur ni confiance, ni respect. Aussi toute proposition émanant du gouvernement français était-elle accueillie à St. Pétersbourg avec une méfiance manifeste.

En octobre 1831 le gouvernement français proposa aux grandes puissances de signer *un protocole de désarmement*, élaboré par lui et portant „que les forces de terre et de mer de la France, de l'Autriche, de la Grande-Bretagne, de la Prusse et de la Russie seront réduites au pied de paix habituel" à partir du 1 janvier 1832. (Rapport du comte Pozzo di Borgo du 21 septembre (3 octobre) 1831).

Il s'entend de soi-même que ces ouvertures furent aussitôt déclinées par le gouvernement russe qui répondit que son armée ne se trouvait pas sur pied de guerre et qu'elle n'avait pas à subir de réduction. Ce refus devait confirmer le général Sébastiani, Ministre des Affaires Etrangères, dans la conviction qu'en Russie on est mal intentionné pour la France et que celle-ci répondra par les mêmes sentiments.

Dans le cours de l'année 1832 les relations entre les deux pays ne subirent aucune amélioration: une égale défiance et un égal mauvais vouloir mutuels se manifestaient à chaque pas. Casimir Périer mourut au mois de mai et le comte Pozzo di Borgo considéra cette mort comme une grande perte pour la France. Mais „le roi y parait plus indifférent à cette perte qu'il ne devrait l'être", écrivait l'ambassadeur le 6/18 mai 1832.

C'est au mois de mai également que le comte Pozzo di Borgo profita d'un congé qui lui avait été accordé. Il se rendit à St. Pétersbourg, où il reçut la mission de faire, en retournant à son poste, des étapes à Berlin et à Vienne en vue d'élucider un plan d'action commune entre les trois cours Impériales dans l'éventualité d'une guerre inévitable avec la France.

Le comte Medem, qui jouissait de la bienveillance particulière du Vice-Chancelier, resta à Paris en qualité de chargé d'affaires. Il communiqua au comte Nesselrode que son chef a conservé „son immense génie et son heureux caractère," mais que le nouvel ordre de choses en France l'indispose au dernier degré. Il désespère de pouvoir terminer sa vie tranquillement et sans souci. (Lettre du comte Medem au comte Nesselrode du 15 (27) mars 1832).

талъ уваженіе и довѣріе къ французскому премьеру Казиміру Перье, котораго характеръ и энергія ему нравились. Но все равно: король Луи Филиппъ оставался на престолѣ и не внушалъ Императору ни довѣрія, ни уваженія. Поэтому всякое предложеніе, исходившее отъ французскаго королевскаго правительства, вызывало въ Петербургѣ открытое недовѣріе.

Въ октябрѣ 1831 года французское правительство предложило великимъ державамъ подписать составленный имъ „*протоколъ о разоруженіи*", въ силу котораго Франція, Англія, Россія, Австрія и Пруссія должны были обязаться „уменьшить свои сухопутныя и морскія вооруженныя силы до обыкновеннаго мирнаго состоянія" съ 1-го января 1832 года. (Донесеніе гр. Поццо ди Борго отъ 21-го сентября (3-го октября) 1831 г.).

Само собою разумѣется, что это предложеніе было немедленно отвергнуто русскимъ правительствомъ, которое отвѣтило, что его войска не находятся на военномъ положеніи и потому нечего ихъ уменьшать. Такой отказъ могъ только утвердить французскаго Министра Иностранныхъ Дѣлъ, генерала Себастіани, въ убѣжденіи, что въ Россіи желаютъ Франціи всякаго зла и что послѣдняя отвѣтитъ тѣмъ же.

Въ продолженіе 1832 года отношенія между Россіей и Франціей нисколько не измѣнились къ лучшему: то же взаимное недовѣріе и то же обоюдное недоброжелательство обнаруживались на каждомъ шагу. Въ маѣ скончался Казиміръ Перье,—въ чемъ гр. Поццо ди Борго видѣлъ большую потерю для Франціи. Но „король, кажется, болѣе равнодушенъ къ этой утратѣ, нежели слѣдовало бы быть", писалъ посолъ 6-го (18-го) мая 1832 г.

Въ маѣ же гр. Поццо ди Борго воспользовался разрѣшеніемъ уѣхать въ отпускъ. Онъ сперва отправился въ Петербургъ, гдѣ получилъ порученіе, на обратномъ пути, заѣхать въ Берлинъ и Вѣну, для выясненія плана общихъ дѣйствій трехъ императорскихъ дворовъ, въ случаѣ неизбѣжности войны съ Франціей.

Повѣреннымъ въ дѣлахъ въ Парижѣ остался гр. Медемъ, пользовавшійся особымъ расположеніемъ Вице-Канцлера. Гр. Медемъ сообщаетъ графу Нессельроде, что у его начальника сохранились его „огромная геніальность" и его „счастливый характеръ", но новые порядки во Франціи вызываютъ его крайнее неудовольствіе. Онъ отчаивается въ возможности тихо и безъ заботно кончить свою жизнь. (Письмо гр. Медема къ гр. Нессельроде отъ 15-го (27-го) марта 1832 г.).

A part les intrigues continuelles du gouvernement français dans les affaires de Pologne et de Belgique, ce qui inquiète le comte Pozzo di Borgo c'est la conduite des sujets russes en France; celle de Nicolas Tourgueniew le rendait particulièrement soucieux.

Le comte Medem partageait entièrement ces craintes et ces préoccupations de son chef et affirmait que Paris sera de longtemps encore un séjour dangereux pour les Russes, qui y puisent toute espèce „d'idées sonores" dont ils ne peuvent pas se rendre compte.

En dehors de cela, dénués d'une éducation soignée, les Russes ne savent pas se conduire et le résultat en est très fâcheux: „on ne nous aime pas, on ne nous aimera jamais en France," écrit le comte Medem au Vice-Chancelier le 23 janvier (4 fèvrier) 1832.

C'est avec ces pénibles impressions que le comte Pozzo di Borgo se rendit en congé. Avant son départ il eut lieu de se convaincre de la conclusion d'une alliance entre la France et l'Angleterre, grâce aux intrigues incessantes du prince de Talleyrand qui lui était si odieux et „qui ne sortira jamais de l'Angleterre". Un accord complet s'établit entre lui et Lord Grey sur toutes les questions politiques du jour.

Le roi Louis-Philippe, se trouvant à „la tête d'institutions républicaines" accepta l'accord avec l'Angleterre dans son intégrité comme base de sa politique.

L'Europe se trouva ainsi partagée en deux camps, dont l'un comprenait l'Angleterre et la France et l'autre—les trois Cours Impériales. Une guerre ouverte entre ces deux camps ne semblait devoir être qu'une question de temps. Les cabinets de Berlin et de Vienne en étaient également convaincus. La politique de Louis-Philippe semblait aussi „perfide et haîneuse" au roi de Prusse, qu' odieuse au prince de Metternich, Chancelier d'Autriche. Celui-ci énonça à l'ambassadeur extraordinaire de Russie son intime conviction que Louis-Philippe et son gouvernement applaudissent à l'existence en France de „brandons de discorde" qui déchirent les autres pays. (Rapports du comte Pozzo di Borgo de Berlin du 31 août (12 septembre) et de Vienne du 18 (30) septembre 1832). *)

*) Comp. T. IV Partie I, pag. 426 et suiv. T. VIII, pag. 182 et suiv.; T. XII № 440—41.

Графа Поццо ди Борго не только тревожатъ постоянные происки французскаго правительства въ польскихъ и бельгійскихъ дѣлахъ, но также безпокоитъ поведеніе самихъ русскихъ подданныхъ во Франціи. Въ особенности поведеніе Николая Тургенева вызывало его крайнее неудовольствіе.

Гр. Медемъ вполнѣ раздѣляетъ эти опасенія и тревоги своего шефа и утверждаетъ, что Парижъ вообще останется на долго самымъ опаснымъ мѣстомъ пребыванія для русскихъ подданныхъ, ибо здѣсь они принимаютъ всевозможныя „звонкія идеи", о которыхъ судить не въ состояніи.

Кромѣ того, не имѣя хорошаго воспитанія, русскіе не умѣютъ себя вести, и результатъ получается весьма прискорбный: „насъ не любятъ, и никогда насъ во Франціи не полюбятъ", пишетъ гр. Медемъ Вице-Канцлеру 23-го января (4-го февраля) 1832 г.

Съ весьма тяжелыми впечатлѣніями уѣхалъ въ отпускъ гр. Поццо ди Борго. Передъ своимъ отъѣздомъ онъ убѣдился въ устройствѣ союза между Франціей и Англіей, благодаря неустаннымъ интригамъ ненавистнаго ему князя Тальерана, который „никогда не покинетъ Англію". Между нимъ и лордомъ Греемъ установилось полное соглашеніе по всѣмъ политическимъ дѣламъ.

Король Луи Филиппъ, будучи „главою республиканскихъ учрежденій", вполнѣ принялъ союзъ съ Англіей за основу своей политики.

Такимъ образомъ Европа раздѣлилась на два лагеря: въ одномъ—Англія и Франція, въ другомъ — три императорскія державы. Открытая война между этими лагерями казалась только вопросомъ времени. Въ этомъ положеніи были совершенно убѣждены также Берлинскій и Вѣнскій кабинеты. Для короля прусскаго политика Луи Филиппа была насколько же „коварна" и „ненавистна", настолько она была отвратительна для австрійскаго Канцлера, князя Меттерниха. Послѣдній выразилъ русскому чрезвычайному послу свое убѣжденіе, что Луи Филиппъ и его правительство радуются тому обстоятельству, что во Франціи находятся „факелы раздоровъ", поджигающихъ другія страны. (Донесеніе гр. Поццо ди Борго изъ Берлина отъ 31-го августа (12-го сентября) и изъ Вѣны отъ 18-го (20-го) сентября 1832 года). *)

*) Срав. также томъ IV, часть I, стр. 426 и слѣд.; т. VIII, стр. 182. и слѣд.; т. XII, № 440—41.

Au retour du comte Pozzo di Borgo à Paris, le duc de Broglie était Ministre des Affaires Etrangères. L'ambassadeur le trouva complétement disposé à entretenir de bonnes relations avec la Russie. Il eut même lieu de constater que les Français aspirent sinon à l'ordre, du moins à la tranquillité. Mais on ne persistait pas moins à se laisser entraîner par les affaires de Belgique et de Pologne. La prise d'Anvers par les troupes françaises souleva un grand enthousiasme à Paris. Le gouvernement français ne s'appliquait pas moins à contenir ces entraînements dans certaines limites et à en arrêter les progrès. Lorsque le comte Medem crut devoir avertir le Maréchal Soult, premier Ministre en France, qu'il pouvait provoquer une guerre européenne, celui-ci lui répondit: „Pour désirer la guerre, je devrais être ou un sot ou un traître; or, je l'espère, qu'on ne me croit ni l'un, ni l'autre". (Rapport du comte Medem du 15 (27) octobre 1832).

Il est incontestable que le gouvernement français fit preuve de sagesse dans d'autres questions politiques: il désirait réellement le maintien de la paix en Europe et en particulier, l'établissement de bons rapports avec la Russie. Ainsi lorsque sur l'initiative du fameux agitateur polonais Lelevel, „un comité national révolutionnaire permanent" fut créé à Paris pour ameuter les esprits contre la Russie, le gouvernement français prit des dispositions pour le fermer. Il est vrai qu'il le fit sous la menace de l'ambassadeur de Russie de quitter la France avec tout le personnel de l'ambassade si l'on ne donnait pas suite à cette réclamation. Quoi qu'il en soit les dispositions nécessaires furent prises.

D'ailleurs il n'était pas aisé au gouvernement français de donner en toute occasion satisfaction à l'Empereur Nicolas I. Ainsi était-il hautement indigné des spectacles à Paris qui représentaient souvent les souverains de Russie sous un jour peu convenable. Tout cela se faisait, d'après les paroles du Vice-Chancelier, „pour flatter la haîne aveugle que le public français a voué à la Russie et à ses souverains". Dans cette circonstance le gouvernement de Louis-Philippe était presque dans l'impossibilité de donner suite aux réclamations de la Cour de Russie. Il ne s'appliquait pas moins à y satisfaire dans la mesure du possible, malgré l'hostilité manifeste et incessante de l'Empereur Nicolas I à son égard. En décembre 1832, le comte Pozzo di Borgo quitta encore une fois Paris pour se rendre à Londres, dans le seul but de ne pas

По возвращеніи гр. Поццо ди Борго въ Парижъ, Министромъ Иностранныхъ Дѣлъ былъ дюкъ де Броль. Посолъ нашелъ въ немъ полную готовность поддерживать хорошія отношенія къ Россіи. Онъ даже засвидѣтельствовалъ, что французы стремятся, если не къ порядку, то во всякомъ случаѣ къ спокойствію. Но увлеченія бельгійскими и польскими дѣлами всецѣло продолжались. Взятіе Антверпена французскими войсками вызвало большой энтузіазмъ въ Парижѣ. Но французское правительство старалось всѣми силами сдерживать эти увлеченія въ извѣстныхъ предѣлахъ и не давать имъ развиваться. Французскій первый министръ, маршалъ Су, сказалъ графу Медему, въ отвѣтъ на предостереженія послѣдняго, что онъ, маршалъ, можетъ вызвать общеевропейскую войну: „Чтобъ желать войны, я долженъ быть или дуракомъ, или предателемъ. Однако, надѣюсь, что меня не считаютъ ни тѣмъ, ни другимъ". (Донесеніе гр. Медема отъ 15-го (27-го) октября 1832 г.).

Несомнѣнное благоразуміе обнаруживало французское правительство и въ другихъ политическихъ вопросахъ: оно дѣйствительно желало поддерживать европейскій миръ и, въ частности, добрыя отношенія къ Россіи. Когда въ Парижѣ по почину знаменитаго польскаго дѣятеля, Лелевеля, былъ учрежденъ революціонный „постоянный національный комитетъ", для агитаціи противъ Россіи, французское правительство распорядилось его закрыть. Правда, оно это сдѣлало подъ угрозою русскаго посла выѣхать со всѣмъ посольствомъ изъ Франціи, если его требованіе не будетъ удовлетворено. Но, всетаки, распоряженіе было сдѣлано.

Но чрезвычайно трудно было французскому правительству во всемъ угождать Императору Николаю I. Такъ, онъ былъ до крайности возмущенъ театральными представленіями въ Парижѣ, въ которыхъ выставлялись, часто въ неприличномъ видѣ, русскіе Государи. „Все это дѣлалось", по словамъ Вице-Канцлера, „для потворства слѣпой ненависти, которую французская публика питаетъ къ Россіи и къ ея Государямъ". Исполненіе въ этомъ случаѣ требованія русскаго двора было почти невозможно для правительства Луи Филиппа. Но оно всетаки и тутъ старалось дать возможное удовлетвореніе, не взирая на явную къ нему враждебность Императора Николая I, которая постоянно обнаруживалась. Въ декабрѣ 1832 года гр. Поццо ди Борго опять уѣхалъ изъ Парижа въ Лондонъ, съ единственною цѣлью не при-

assister au jour de l'an à la réception du corps diplomatique aux Tuileries. Il ne voulait d'aucune manière, en qualité de doyen du corps diplomatique, se charger de prononcer le discours traditionnel de félicitation au roi.

D'autre part, lorsque la duchesse de Berry entreprit, en été 1832, sa campagne extravagante contre la monarchie de juillet, les sympathies personnelles de l'Empereur Nicolas I lui étaient assurément acquises. Mais, dès le début de l'entreprise, il en redoutait l'insuccès. Le 11 (23) avril la duchesse adressa une lettre à l'Empereur, dans laquelle elle le met au courant de ses projets et invoque sa protection dans sa tentative de rétablir „l'autorité légitime" en France.

„Appelée par les vœux du midi de la Vendée, je vais me rendre aux milieux de populations fidèles de ces contrées et leur confier les droits de mon fils. Forte de la justice de sa cause, je compte sur l'appui de la Divine Providence et sur celui de tous les cœurs généreux, c'est-à-dire, Sire, que j'ose invoquer les vôtres et les nobles qualités qui vous distinguent me sont un sûr garant qu'il ne me sera point refusé."

Cette lettre autographe de la duchesse devait produire une étrange impression sur l'Empereur Nicolas I: elle était entièrement dépourvue de signes de ponctuation et d'accents. Il est possible que l'état physique de la duchesse avait réagi sur le moral. On sait que l'aventure finit tristement: la duchesse fut arrêtée et il fut reconnu qu'elle était dans un état intéressant.

Le roi Charles X s'adressa à l'Empereur Nicolas avec la prière d'accorder sa protection à la duchesse, retenue en prison, et il fut prescrit à l'ambassade de Russie à Paris de prendre discrêtement sa défense et de chercher à obtenir quelque soulagement de son sort.

Depuis le commencemet de l'année 1833 l'horizon politique de l'Europe s'assombrit grâce à la rupture ouverte entre la Porte et l'Egypte. Les aspirations à une indépendance complète du pacha Mehemet-Ali se déclarèrent par une insurrection de celui-ci contre le Sultan de Turquie.

Nous avons exposé en détail dans les volumes précédents de la présente publication les pourparlers diplomatiques, poursuivies entre la Russie d'une part et l'Angleterre, l'Autriche et la Prusse de l'autre. Le moment est venu d'élu-

сутствовать, въ день Новаго года, на пріемѣ дипломатическаго корпуса въ Тюльерійскомъ дворцѣ. Онъ ни за что не хотѣлъ, въ качествѣ главы дипломатическаго корпуса, произнести привѣтственную рѣчь королю.

Съ другой стороны, когда герцогиня Беррійская предприняла, лѣтомъ 1832 года, свой сумасбродный походъ противъ іюльской монархіи, личныя симпатіи Императора Николая I были несомнѣнно на ея сторонѣ. Но онъ съ самаго начала боялся за неудачный исходъ этого предпріятія. Герцогиня обратилась къ Государю съ письмомъ отъ 11-го (23-го) февраля 1832 г., въ которомъ извѣщала о своемъ намѣреніи и просила покровительства въ ея попыткѣ возстановить во Франціи „законную власть".

„Будучи призвана", писала герцогиня, „мольбами южной Вандеи, я пойду къ вѣрному населенію этой области и ввѣрю ему права моего сына. Будучи увѣрена въ правотѣ его дѣла, я полагаюсь на помощь Божьяго Промысла и на содѣйствіе всѣхъ великодушныхъ сердецъ, т. е. Вашего Величества, сердце котораго и возвышенныя качества, Васъ отличающія, служатъ мнѣ вѣрною порукою, что въ немъ мнѣ не будетъ отказано".

Это собственноручное письмо герцогини Беррійской должно было произвести странное впечатлѣніе на Императора Николая: оно написано почти безъ всякихъ знаковъ препинанія и безъ всякихъ акцентовъ. Можетъ быть ея физическое состояніе отражалось на ея душевномъ настроеніи. Извѣстно, что авантюра герцогини кончилась весьма плачевно: она сама была взята въ плѣнъ и оказалась въ интересномъ положеніи.

Король Карлъ X обратился къ Императору Николаю съ просьбою о защитѣ взятой въ плѣнъ герцогини, и русскому посольству въ Парижѣ было приказано осторожно заступиться за нее и просить о снисхожденіи.

Съ начала 1833 года опять сгустились облака на политическомъ горизонтѣ Европы, благодаря открытому разрыву между Турціей и Египтомъ. Стремленіе Мегемета-Али, египетскаго паши, къ совершенной независимости обнаруживалось въ вооруженномъ возстаніи противъ турецкаго султана.

Въ прежнихъ томахъ настоящаго изданія подробно изложены дипломатическіе переговоры по этому дѣлу между Россіей, съ одной стороны, съ Англіей, Австріей и Пруссіей, съ другой. Наступилъ моментъ объяснить отношеніе Фран-

cider l'attitude de la France dans le conflit turco-égyptien en général et à l'égard de la Russie en particulier.

Dès que ce conflit vint à surgir, le Vice-Chancelier se fit un devoir d'initier le comte Pozzo di Borgo aux vues de la politique russe dans cette question. Il crut pouvoir les résumer dans ces quelques paroles que la politique de l'Empereur est „un système de conservation". Elle désire le maintien de l'Empire Ottoman sur le Bosphore et les Dardanelles et appliquera tous ses efforts pour éviter une catastrophe dans cette partie de l'Orient. Le Cabinet de St.-Pétersbourg propose au gouvernement français de se joindre à lui pour atteindre ce but. S'il accepte ces ouvertures, il usera de son crédit auprès de Mehemet-Ali pour l'arrêter dans ses intentions belliqueuses et, dans ce cas, le maintien de la paix en Europe sera assuré.

Toutefois, si le cabinet des Tuileries saisissait cette „première marque de confiance" de la part de la Russie, pour proposer une „médiation collective" dans les affaires d'Egypte, ce projet devrait être immédiatement décliné par l'ambassadeur. (Dépêche du comte Nesselrode au comte Pozzo di Borgo du 2 (14) février 1833.)

Le cabinet français commença par déclarer son adhésion complète aux vues du gouvernement russe sur la question d'Orient; il exprima pour sa part également le désir d'éviter toute catastrophe sur le Bosphore. En attendant les agents français en Orient semblaient dans leur conduite s'inspirer de principes tout différents. L'amiral Roussain, ambassadeur de France près de la Porte, intriguait sans cesse contre la Russie et proposa même au sultan d'introduire la flotte française dans la mer de Marmora. En Egypte les agents français favorisaient presque ostensiblement la politique envahissante de Mehemet-Ali.

S'il n'entrait pas dans les intentions du gouvernement français de contribuer à la pacification de l'Egypte et au rétablissement de la paix avec la Porte, le comte Pozzo di Borgo devait s'abstenir de toute ouverture au sujet d'une action commune de la Russie et de la France pour la solution de la crise en Orient. (Dépêche du comte Nesselrode du 28 mars (9 avril) 1833.)

L'éminent représentant de la Russie à la cour des Tuileries aborda avec ardeur l'exécution de la mission importante, qui lui était confiée. A peine revenu de Londres, il entra immédiatement en pourparlers avec le duc de Broglie

ціи къ турецко-египетскому вопросу вообще, и къ Россіи въ частности.

Когда возникъ турецко-египетскій конфликтъ, Вице-Канцлеръ поспѣшилъ предупредить графа Поццо ди Борго, въ чемъ заключаются цѣли русской политики. Онъ выразилъ ихъ въ немногихъ словахъ, сказавъ, что политика Государя есть „система охраненія". Онъ желаетъ сохраненія Оттоманской имперіи на берегахъ Босфора и Дарданелловъ и всѣми силами будетъ стараться предупредить катастрофу на ближнемъ Востокѣ. Петербургскій кабинетъ предлагаетъ французскому правительству соединиться съ нимъ для достиженія этой цѣли. Если оно приметъ такое предложеніе, то воспользуется своимъ вліяніемъ на Мегемета-Али, чтобъ остановить его воинственныя намѣренія и, въ такомъ случаѣ, европейскій миръ будетъ сохраненъ.

Однако, если Тюльерійскій кабинетъ ухватится за это „первое доказательство довѣрія" со стороны Россіи и предложитъ „коллективное посредничество" въ турецко-египетскихъ дѣлахъ, то такое предложеніе должно быть немедленно отклонено посломъ. (Депеша гр. Нессельроде къ гр. Поццо ди Борго отъ 2-го (14-го) февраля 1833 г.).

Французскій кабинетъ сперва выразилъ совершенное свое согласіе съ точкою зрѣнія русскаго правительства на восточный вопросъ: онъ также изъявилъ желаніе предупредить катастрофу на берегахъ Босфора. Между тѣмъ французскіе агенты на Востокѣ дѣйствовали совершенно иначе. Французскій посолъ при Портѣ, адмиралъ Руссэнъ, неустанно интриговалъ противъ Россіи и даже предложилъ султану ввести французскій флотъ въ Мраморное море. Въ Египтѣ французскіе агенты почти открыто покровительствовали завоевательной политикѣ Мегемета-Али.

Если французское правительство не было намѣрено содѣйствовать усмиренію Египта и возстановленію мира между нимъ и Портою, то гр. Поццо ди Борго не долженъ былъ дѣлать никакихъ предложеній объ общихъ дѣйствіяхъ Россіи и Франціи для разрѣшенія восточнаго кризиса. (Депеша гр. Нессельроде отъ 28-го марта (9-го апрѣля) 1833 г.).

Маститый русскій представитель при Тюльерійскомъ дворѣ съ жаромъ взялся за исполненіе возложеннаго на него важнаго порученія. Онъ только что вернулся изъ Лондона и немедленно вступилъ въ переговоры съ дюкомъ

et le roi lui-même, en s'appliquant à leur démontrer qu'il était dans l'intérêt de la France d'entrer dans une alliance avec les grandes puissances.

Le duc de Broglie se montra entièrement disposé à agir de concert avec la Russie, en vue de la pacification de l'Orient. Il promit également de contenir l'ardeur de l'ambassadeur de France à Constantinople.

Mais le comte Pozzo di Borgo comprenait que tout dépendait du roi qui tout en n'inspirant „ni confiance, ni respect", „gouverne ses ministres selon sa volonté et le royaume comme il peut". C'est surtout dans les questions de politique extérieure que le roi n'admettait aucune indépendance de ses Ministres des Affaires Etrangères.

A l'une des soirées suivantes le comte Pozzo di Borgo se rendit chez la reine qui recevait tous les jours les membres du corps diplomatique. Le roi vint aimablement à sa rencontre et s'empressa de confirmer les assurances de Broglie qu'il n'avait nullement l'intention de provoquer une catastrophe quelconque en Orient. Son unique désir était de maintenir la paix et d'amener une réconciliation du sultan avec Mehemet-Ali.

Lorsque le comte Pozzo di Borgo lui déclara catégoriquement que telles étaient également les intentions de son souverain, le roi l'interrompit avec précipitation et lui dit: „J'en suis d'autant plus persuadé que l'Empereur doit être convaincu que l'Europe ne lui permettra jamais de s'établir sur ce point."

Cette sortie imprévue rendit l'ambassadeur un moment si visiblement perplexe que le roi s'en aperçut aussitôt. Il s'en suivit un court et pénible silence qui, selon l'avis de l'ambassadeur, dut prouver au roi sa „naïveté".

Le comte Pozzo di Borgo attira ensuite, dans un langage plein de gravité, l'attention sérieuse du roi sur l'attitude de son ambassadeur à Constantinople, et ces déclarations firent sur lui une profonde impression. „Dans le cas," dit l'ambassadeur, „où une escadre française passerait les Dardanelles, Sa Majesté Impériale regarderait ce fait comme un acte d'hostilité contre la Russie."

Le roi ne put dissimuler son étonnement et lui répondit: „Comment, si fort que cela ?" A quoi l'ambassadeur répondit: „Exactement, Sire."

Cette conversation intéressante se termina par de nouvelles assurances du roi de France qu'il n'avait nullement l'intention de porter atteinte

Броль и самимъ королемъ, доказывая имъ всю пользу для Франціи находиться въ союзѣ съ великими державами.

Дюкъ де Броль выражалъ полную готовность дѣйствовать, вмѣстѣ съ Россіей, въ смыслѣ умиротворенія Востока. Онъ обѣщалъ также угомонить пылъ французскаго посла въ Константинополѣ.

Но гр. Поццо ди Борго понималъ, что все зависитъ отъ самого короля, который не вызываетъ къ себѣ „ни довѣрія, ни уваженія"; однако, онъ „управляетъ своими министрами по усмотрѣнію и государствомъ—какъ хочетъ". Въ особенности въ дѣлахъ внѣшней политики король не допускалъ никакой самостоятельности своихъ Министровъ Иностранныхъ Дѣлъ.

Графъ Поццо ди Борго пошелъ въ одинъ изъ ближайшихъ вечеровъ къ королевѣ, которая каждый день принимала членовъ дипломатическаго корпуса. Тамъ король очень любезно его встрѣтилъ и немедленно подтвердилъ слова Броль, что у него нѣтъ намѣренія вызывать какія либо катастрофы на Востокѣ. Единственное его желаніе сохранить миръ и примирить султана съ Мегеметомъ-Али.

Когда гр. Поццо ди Борго категорически заявилъ, что таковы также намѣренія его Государя, король поспѣшно его прервалъ и сказалъ: „Я въ этомъ тѣмъ болѣе увѣренъ, что Императоръ долженъ быть убѣжденъ въ томъ, что Европа никогда не позволитъ ему утвердиться въ томъ мѣстѣ!"

Эта неожиданная „выходка" короля вызвала на лицѣ русскаго посла явное недоумѣніе, которое король немедленно понялъ. Наступило минутное непріятное молчаніе, которое должно было, по мнѣнію посла, доказать королю его „наивность."

Вслѣдъ затѣмъ гр. Поццо ди Борго, съ чрезвычайною серьезностью, сдѣлалъ Луи Филиппу заявленіе насчетъ дѣйствій его посла въ Константинополѣ, которое произвело огромное впечатлѣніе. „Въ томъ случаѣ", заявилъ посолъ. „если французская эскадра пройдетъ черезъ Дарданеллы, Его Императорское Величество сочтетъ этотъ фактъ враждебнымъ въ отношеніи Россіи дѣйствіемъ."

Король не въ состояніи былъ скрыть свое удивленіе и отвѣтилъ ему: „Какъ? — Такъ серьезно?" — Посолъ сказалъ въ отвѣтъ: „Дѣйствительно такъ, Ваше Величество!"

Эта интересная бесѣда кончилась новыми завѣреніями французскаго короля въ томъ, что онъ никоимъ образомъ не намѣренъ нарушить

à la paix de l'Europe et qu'il ne désirait que la pacification de l'Orient le plus promptement possible. Le comte Pozzo di Borgo crut devoir en conclure que l'accord entre l'Angleterre et la France visait la Russie et que la politique russe était nécessairement appelée à compter avec ce fait positif. (Rapport du comte Pozzo di Borgo du 25 mars (6 avril) 1833.)

Le comte Pozzo di Borgo était convaincu que ni le roi, ni son ministre n'avaient conservé le moindre doute au sujet de l'attitude éventuelle de la Russie dans le cas où une escadre française viendrait à passer les Dardanelles. Mais il eut lieu de remarquer, par les lettres reçues du prince Lieven de Londres, que cette menace n'était pas appréciée à sa juste valeur par le cabinet français. Aussi profita-t-il de sa première entrevue avec le duc de Broglie le 7 mai, pour confirmer encore une fois la résolution prise par son gouvernement. Le ministre français écouta avec une certaine contrainte les déclarations catégoriques de l'ambassadeur de Russie et s'écria: „C'est donc une menace que vous venez me faire?“ L'ambassadeur contesta énergiquement ce caractère attribué à ses paroles qui ne contenaient pas ombre de menace, mais constituaient simplement „un avertissement amical“.

„Eh bien,“ répliqua le duc de Broglie, „si l'honneur et l'intérêt de la France exigeaient que son escadre entrât dans les Dardanelles, elle s'y décidera nonobstant ce que vous venez de me dire. . . .“ L'ambassadeur ne contesta pas le droit du ministre français de décider la question à quel moment l'honneur et les intérêts de la France exigeraient l'entrée de l'escadre française dans la mer de Marmara. Mais il crut devoir en même temps réserver à la Russie le droit de reconnaître cet acte comme contraire à son honneur et à ses intérêts et celui de prendre des mesures en conséquence.

Broglie lui répondit là-dessus: „Nous sommes dans ce sens sur un terrain égal.“

Ce n'est pas à l'échange de ces paroles d'une haute gravité que se borna l'entretien entre l'ambassadeur de l'Empereur et le ministre français. Celui-ci l'assura qu'il n'avait aucune connaissance de sa conversation avec le roi et des déclarations importantes qu'il avait faites à son souverain. Il prétendait entendre parler pour la première fois de cet avertissement menaçant de la Russie.

Le comte Pozzo di Borgo fut profondément indigné de cette „logique sophistique et doctrinaire“, car le roi a dû nécessairement faire part

миръ Европы и что онъ только желаетъ скорѣйшаго возстановленія мира на Востокѣ. Гр. Поццо ди Борго вывелъ заключеніе, что союзъ Англіи съ Франціей направленъ противъ Россіи, и съ этимъ положительнымъ фактомъ должна считаться русская политика. (Донесеніе гр. Поццо ди Борго отъ 25-го марта (6-го апрѣля) 1833 г.).

Посолъ былъ убѣжденъ, что не оставилъ ни у короля, ни у его Министра Иностранныхъ Дѣлъ ни малѣйшаго сомнѣнія относительно образа дѣйствій Россіи въ случаѣ прохода французской эскадры черезъ Дарданелльскій проливъ. Но изъ писемъ къ нему князя Ливена, изъ Лондона, онъ увидѣлъ, что его угроза несовсѣмъ вѣрно была понята французскимъ кабинетомъ. Онъ воспользовался первымъ свиданіемъ съ дюкомъ Броль 7-го мая, чтобъ подтвердить ему еще разъ рѣшеніе своего правительства. Французскій министръ выслушалъ, принужденно, категорическое заявленіе русскаго посла и затѣмъ воскликнулъ: „Значитъ вы мнѣ угрожаете?“ Посолъ энергическимъ образомъ отрицалъ такой характеръ своихъ словъ. Его слова не заключаютъ въ себѣ никакой угрозы: они только являются „дружескимъ предостереженіемъ“.

„Однако,“ возразилъ дюкъ де Броль, „если бы честь и польза Франціи потребовали, чтобъ ея эскадра вошла въ Дарданеллы, она это сдѣлаетъ, не взирая на то, что вы только-что сказали!...“ Посолъ не отрицалъ права французскаго министра рѣшить вопросъ о томъ, когда честь и интересы Франціи потребуютъ выступленія французской эскадры въ Мраморное море. Но въ то же время онъ оставилъ за Россіей право признать такое бѣдствіе противнымъ ея чести и пользѣ и принять соотвѣтственныя мѣры.

Тогда ему Броль отвѣтилъ: „Въ этомъ смыслѣ мы находимся на равной почвѣ.“

На этихъ серьезнѣйшихъ заявленіяхъ не остановилась бесѣда между имераторскимъ посломъ и французскимъ министромъ. Послѣдній сталъ увѣрять посла, что онъ ничего не зналъ о разговорѣ посла съ королемъ и о сдѣланныхъ ему важныхъ заявленіяхъ. Онъ, будто въ первый разъ слышитъ о такомъ угрожащемъ продостереженіи со стороны Россіи.

Гр. Поццо ди Борго былъ сильно возмущенъ такой „софистическою и доктринреской логикой“, ибо король навѣрно передалъ своему Ми-

à son ministre des paroles menaçantes de l'ambassadeur de Russie. Broglie se couvre „d'un manteau jésuitique“ pour ne pas être dans la nécessité de donner une réponse définitive aux questions qui lui sont posées. L'ambassadeur eut été en droit de dire que s'il plait au roi d'entrer en relations directes avec les représentants des puissances étrangères, il est tenu pour le moins d'initier son ministre aux déclarations qui lui sont faites.

D'ailleurs le duc de Broglie assurait l'ambassadeur que l'escadre française n'entrerait pas aux Dardanelles et ne provoquerait aucun conflit. La France poursuit si rapidement sa marche dans la voie du progrès „que dans trois ans le roi pourra faire toutes les guerres qu'il voudra“ (sic!). A cette époque la réorganisation de l'armée française sera achevée. L'ambassadeur de Russie ne fit aucune réponse à ces paroles. (Rapport du 28 avril (10 mai) 1833.)

On comprend parfaitement que la manière d'agir du gouvernement français devait indisposer l'Empereur Nicolas I au plus haut degré. Il ne pouvait lui pardonner non seulement son origine, mais encore son intention de s'opposer de concert avec l'Angleterre aux vues de la politique russe à l'égard de la Porte. Les encouragements donnés par Louis-Philippe au pacha d'Egypte insurgé indignaient l'Empereur et le forçaient à prendre les mesures les plus énergiques pour le ramener à la soumission. Lorsque le prince Orlof fut envoyé à Constantinople, le comte Pozzo di Borgo reçut l'ordre de se borner à la déclaration que cette mission avait seulement pour but d'accélerer la conclusion de la paix entre le sultan et le pacha d'Egypte. (Dépêche du comte Nesselrode du 8/20 avril 1833.) Lorsque le chargé d'affaires de France à St.-Pétersbourg demanda au Vice-Chancelier quel était le terme fixé pour le départ des troupes et des bâtiments russes de Constantinople, il n'obtint aucune réponse.

Au moment, où la conclusion de la paix entre le Sultan et Mehemet-Ali fut connue à Paris, le duc de Broglie dit à l'ambassadeur de Russie que la France ésperait voir cesser les mesures, provoquées par l'état de guerre. En d'autres termes le gouvernement français s'attendait à la révocation immédiate des dispositions militaires, prises par la Russie. Cette observation du ministre français irrita profondément l'Empereur Nicolas I. Sur le rapport du comte Pozzo di Borgo du 15/27 mai 1833,

нистру Иностранныхъ Дѣлъ слова угрозы русскаго посла. Броль прикрываетъ себя „іезуитской мантіей“ съ цѣлью избѣжать прямыхъ отвѣтовъ на поставленные вопросы. Посолъ имѣлъ право сказать, что если королю угодно вступать въ личныя сношенія съ представителями иностранныхъ державъ, то онъ обязанъ передавать своему министру сдѣланныя ему заявленія.

Впрочемъ, дюкъ, де Броль снова увѣрялъ посла, что французская эскадра не войдетъ въ Дарданеллы и никакого столкновенія не вызоветъ. Франція продолжаетъ идти настолько быстро по пути прогресса, что черезъ 3 года король въ состояніи будетъ начать всѣ войны, какія пожелаетъ! (sic!). Тогда преобразованіе французской арміи будетъ окончено. На эти слова русскій посолъ ничего не отвѣтилъ. (Донесеніе отъ 28-го апрѣля (10-го мая) 1833 г.).

Совершенно понятно, что образъ дѣйствій французскаго правительства вызывалъ крайнее неудовольствіе Императора Николая I. Онъ не могъ простить ему не только его происхожденія, но въ особенности его намѣренія, вмѣстѣ съ Англіей, противодѣйствовать видамъ русской политики въ отношеніи Турціи. Покровительство Луи Филиппа египетскому пашѣ—бунтовщику—возмущало до-нельзя Государя и заставляло его принимать самыя рѣшительныя мѣры для его усмиренія. Когда гр. Орловъ былъ посланъ въ Константинополь, графу Поццо ди Борго было приказано ограничиться заявленіемъ, что эта миссія имѣетъ цѣлью ускорить заключеніе мира между султаномъ и египетскимъ пашею. (Депеша гр. Нессельроде отъ 8-го (20-го) апрѣля 1833 г.). Когда французскій повѣренный въ дѣлахъ въ С.-Петербургѣ спросилъ Вице-Канцлера: когда русскія войска и суда покинутъ Константинополь? — ему ничего не отвѣтили.

Когда въ Парижѣ было получено извѣстіе о заключеніи мира между султаномъ и Мегеметомъ-Али, дюкъ де Броль сказалъ русскому послу, что „Франція надѣется на прекращеніе мѣропріятій, вызванныхъ войною“. Другими словами, французское правительство ожидало немедленной отмѣны принятыхъ Россіей военныхъ мѣръ. Это замѣчаніе французскаго министра сильно разсердило Императора Николая I. На донесевіе гр. Поццо ди Борго отъ 15-го (27-го) мая 1833 года, въ

dans lequel les paroles du duc de Broglie se trouvaient consignées, l'Empereur fit de sa propre main l'inscription suivante, comme toujours en français: „La question du gouvernement français est une impertinence à laquelle il ne faut autrement répondre que par les faits mêmes".

Dans ces conditions la nouvelle de la conclusion du traité d'Unkiar-Skelessi entre la Russie et la Porte devait produire à Paris une pénible impression. Bien que par sa dépêche du 5/17 août 1833, le Vice-Chancelier s'applique, par l'entremise du comte Pozzo di Borgo, à atténuer aux yeux du gouvernement français l'importance de cet accord, le roi Louis-Philippe et le duc de Broglie ne pouvaient se faire d'illusion qu'il n'assurât à la Russie une position dominante à Constantinople. Ils ne pouvaient d'aucune manière partager l'avis du cabinet de St.-Pétersbourg que la Porte avait témoigné le désir d'échanger la „sûreté matérielle" due à la présence de l'armée et de la flotte russe contre „la garantie morale" que devait lui assurer une alliance avec la Russie. Il est évident que cette „garantie morale" pouvait en tout temps se transformer en garantie matérielle.

Le profond mécontentement provoqué par le traité d'Unkiar-Skelessi à Londres trouva un écho à Paris à cause de l'intimité entre les deux cours.*) Le cabinet de Saint-James persuada celui des Tuileries de présenter à St.-Pétersbourg une protestation collective contre l'alliance russo-turque.

Quant au roi Louis-Philippe, il jugeait cette question avec bien plus de sang-froid. Lorsque l'ambassadeur de Russie s'adressa à lui avec la prière de s'expliquer à ce sujet, le roi se prononça en ces termes: „Je vais vous en dire plus que je ne devrais, mais c'est l'homme et non le roi qui parle. Mon ministre avait minuté un projet de note, qui contenait, à la vérité, des observations sur votre traité avec la Porte, mais sans aucune expression qui aurait pu provoquer la moindre irritation. Lord Palmerston ne voulut pas l'accepter et envoya celui qui fut adopté en définitive."

La note remise au comte Nesselrode par les représentants de l'Angleterre et de la France

*) Sur les rapports entre la Russie et l'Angleterre en 1833 voir T. XII, № 442 pag. 45 et suiv.

которомъ приведены слова дюка де Броль, Государь сдѣлалъ слѣдующую собственноручную надпись, какъ всегда, по французски: „Вопросъ французскаго правительства — нахальство, на которое можно отвѣтить не иначе, какъ фактами."

При такихъ обстоятельствахъ извѣстіе о заключеніи союзнаго трактата между Россіей и Турціей въ Ункіаръ-Искелесси должно было произвести въ Парижѣ удручающее впечатлѣніе. Хотя Вице-Канцлеръ гр. Нессельроде, депешей отъ 5-го (17-го) августа 1833 года, и старался объяснить, чрезъ посредство гр. Поццо ди Борго, невинный характеръ русско-турецкаго союза, все-таки король Луи Филиппъ и дюкъ де Броль не могли не видѣть, что этотъ союзъ закрѣпилъ за Россіей господствующее положеніе въ Константинополѣ. Они никакъ не могли согласиться съ мнѣніемъ С.-Петербургскаго кабинета, что сама Порта пожелала замѣнить „матеріальную безопасность" своихъ владѣній, благодаря присутствію русскихъ войскъ и флота, „нравственной гарантіей," которую долженъ дать ей союзъ съ Россіей. Очевидно, что эта нравственная гарантія во всякое время могла обратиться въ матеріальную гарантію.

Но крайнее неудовольствіе, которое вызвалъ Ункіаръ-Искелесскій союзный трактатъ въ Лондонѣ, далъ себя почувствовать и въ Парижѣ, благодаря близости между обоими дворами. *) С.-Джемскій кабинетъ убѣдилъ Тюльерійскій предъявить въ С.-Петербургѣ коллективный протестъ противъ русско-турецкаго союза.

Но самъ король Луи Филиппъ относился гораздо хладнокровнѣе къ русско-турецкому союзу. Когда русскій посолъ обратился къ нему съ просьбою объясниться объ этомъ событіи, король сказалъ ему слѣдующее; „Я скажу вамъ больше, нежели долженъ былъ бы сказать, но это говоритъ вамъ человѣкъ, а не король. Мой министръ изготовилъ проектъ ноты, въ которой дѣйствительно заключались замѣчанія на вашъ трактатъ съ Портой, но безъ всякихъ выраженій, могущихъ возбудить малѣйшее раздраженіе. Лордъ Пальмерстонъ не пожелалъ одобрить ее и послалъ тотъ проектъ, который въ концѣ концовъ былъ принятъ."

Въ врученной графу Нессельроде представителями Англіи и Франціи нотѣ выражалась

*) Объ англо-русскихъ отношеніяхъ въ 1833 году см. т. XII, № 442, стр. 45 и слѣд.

constatait „la profonde affliction“ éprouvée par les deux Puissances à l'occasion du traité d'Unkiar-Skelessi.

Le cabinet Impérial trouva „intempestive“ cette démarche de l'Angleterre et de la France et leur déclara que l'Empereur était fermement résolu de remplir scrupuleusement les engagements, contractés par lui avec la Porte. Il le fera comme si la protestation anglo-française n'eût jamais été produite. Si les deux puissances ont modifié à l'heure actuelle leurs vues quant à la nécessité de la conservation de l'Empire Ottoman en Europe, et en désirent la chute, la Russie n'en reste pas moins fidèle à sa politique et appliquera tous ses moyens pour défendre l'existence de son allié. (Dépêches du comte Nesselrode du 25 octobre et du 22 décembre 1833.)

L'ambassadeur de Russie était convaincu que ce n'était pas autant le roi, que son ministre des affaires étrangères qui se trouvait à la remorque de la politique anglaise. Il en était indigné et trouvait „inoui et presque incroyable“ le fait que le duc de Broglie n'avait pas communiqué au roi la note anglaise qui, sur l'insistance de lord Palmerston, devait être appuyée par le gouvernement français à St.-Pétersbourg. L'ambassadeur en parla au roi qui lui répondit avec bonhomie: „Que voulez vous? On dit que le roi règne et ne gouverne pas. Je finirai par mieux arranger tout cela: le monde n'a pas été fait en un jour.“ (Rapport du comte Pozzo di Borgo du 1/13 décembre 1833.)

Quoi qu'il en soit, il semblait hors de doute que le roi était d'accord avec son ministre de ne provoquer d'aucune manière une guerre avec la Russie à cause de l'alliance turco-russe. C'était pour eux un fait désagréable, mais rien de plus.

Ainsi cet accord ne provoqua-t-il de la part du cabinet des Tuileries aucune complication grave et ne donna lieu qu'à de pénibles explications.

Ce qui attirait bien plus sérieusement son attention, ce furent l'entrevue à Münchengrætz des souverains de Russie, d'Autriche et de Prusse et les conférences qui s'en suivirent à Berlin. (Voir T. IV, Partie I, NN 135—37, pag. 435 et suiv.)

Dès le mois d'août 1833 l'ambassadeur de Russie à Paris fut informé de la prochaine entrevue des souverains à Münchengrætz qui avait pour but unique de consolider par des „épanchements mutuels“ les bases de la paix en Europe. Après l'entrevue, le comte Nesselrode adressa de Berlin le 3/15 octobre une dépêche

„глубокая печаль“ обѣихъ державъ по поводу Ункіаръ Искелесскаго трактата.

Императорскій кабинетъ призналъ этотъ поступокъ Англіи и Франціи „неумѣстнымъ“ и объявилъ имъ, что Императоръ твердо рѣшился исполнить добросовѣстнымъ образомъ принятыя имъ въ отношеніи Турціи обязательства. Онъ это сдѣлаетъ, какъ будто никогда и не было англо-французскаго протеста. Если же теперь эти двѣ державы измѣнили свой взглядъ на необходимость сохраненія въ Европѣ Оттоманской имперіи и желаютъ ея низверженія, то Россія осталась вѣрною своей политикѣ и всѣми своими силами будетъ защищать жизнь своей союзницы. (Депеши гр. Нессельроде отъ 25-го октября и 22 декабря 1833 г.).

Русскій посолъ былъ того мнѣнія, что не столько самъ король, сколько его министръ иностранныхъ дѣлъ идетъ на буксирѣ англійской политики. Онъ былъ возмущенъ и находилъ „неслыханнымъ и почти невѣроятнымъ,“ когда узналъ, что дюкъ де Бролъ не сообщилъ королю англійскую ноту, содержаніе которой поддержать въ С.-Петербургѣ потребовалъ лордъ Пальмерстонъ. Посолъ сказалъ объ этомъ королю, который благодушно отвѣтилъ: „Что вы хотите? Говорятъ, что король царствуетъ, но не управляетъ. Я добьюсь, что все это пойдетъ лучше: міръ не былъ созданъ въ одинъ день.“ (Донесеніе гр. Поццо ди Борго отъ 1-го (13-го) декабря 1833 г.).

Едва ли можно было сомнѣваться въ совершенномъ согласіи короля Луи Филиппа и его министра въ томъ, чтобы ни въ какомъ случаѣ не вызывать изъ-за русско-турецкаго союза войны съ Россіей. Этотъ союзъ остался для нихъ непріятнымъ фактомъ—и больше ничего.

Такимъ образомъ русско-турецкій союзъ не вызвалъ со стороны Тюльерійскаго кабинета никакихъ серьезныхъ осложненій, но оставилъ непріятныя воспоминанія.

Несравненно болѣе серьезное вниманіе его возбуждало свиданіе трехъ монарховъ Россіи, Австріи и Пруссіи въ Мюнхенгрецѣ и послѣдующія затѣмъ совѣщанія въ Берлинѣ. (См. т. IV, часть 1-я, №№ 135—37, стр. 435 и слѣд.).

Уже въ августѣ 1833 г. русскій посолъ въ Парижѣ былъ поставленъ въ извѣстность о предстоящемъ въ Мюнхенгрецѣ свиданіи монарховъ, которое имѣло единственною цѣлью, посредствомъ „взаимныхъ изліяній“, закрѣпить устои европейскаго мира. Послѣ же Мюнхенгрецкаго свиданія графъ Нессельроде на-

à Paris dans laquelle se trouvaient exposées la portée des conférences de Münchengrætz, ainsi que les dispositions qui y ont été prises à l'égard de la France. On a examiné en détail la situation générale de l'Europe, écrit le comte Nesselrode, et on a reconnu que la propagande révolutionnaire qui gagne journellement d'extension, est incontestablement une des „causes principales“ de l'instabilité actuelle des trônes et des dangers qui menacent la tranquillité des nations. C'est en France qu'il faut chercher le foyer de cette propagande.

Les trois monarques du Nord décidèrent de mettre un terme à ce danger qui les menace au même degré que l'Europe entière. Ils arrêtèrent en conséquence quelques dispositions à Münchengrætz que le comte Pozzo di Borgo, de concert avec les représentants d'Autriche et de Prusse, fut appelé à communiquer au gouvernement français, en lui recommandant de les prendre en sérieuse considération. Le Vice-Chancelier prévoit des objections de la part du cabinet des Tuileries, qui fera valoir la nécessité de sauvegarder l'indépendance de la législation intérieure et la difficulté de rechercher les sociétés secrètes révolutionnaires. Ces objections sont sans valeur, vu que l'indépendance de la législation intérieure ne saurait justifier des encouragements donnés à des attentats contre l'ordre établi dans les états étrangers; quant aux sociétés secrètes polonaises, italiennes et allemandes qui s'abritent sur le territoire français, elles ne sont ignorées de personne.

„Un pareil état de choses,“ poursuit le comte Nesselrode dans sa dépêche du mois d'octobre, „toléré et même protégé là où il s'est établi, est incompatible avec une paix sincère et véritable, puisqu'il met les autres gouvernements dans la nécessité de se tenir constamment sur la défensive. Il est contraire aux relations d'amitié et de confiance que les trois Cours voudraient entretenir avec la France“.

Bien plus: cet état de choses est contraire à tous les principes du droit public, „puisque aucun Etat, quelles que soient les formes de son gouvernement, ne peut s'arroger le droit d'imposer à d'autres les principes qui le régissent ou de laisser former et organiser dans son sein des associations qui leur seraient hostiles“.

En vertu de ces considérations, „les trois Cours se trouvent fondées à demander la suppression des Comités (ou associations) mentionnées plus haut“.

писалъ 3-го (15-го) октября, изъ Берлина, послу въ Парижѣ депешу, въ которой ясно излагается значеніе бывшаго свиданія и принятыхъ на немъ постановленій для Франціи. Общее состояніе Европы подробно обсуждалось, писалъ гр. Нессельроде, на этихъ свиданіяхъ, и въ числѣ „главныхъ причинъ“ господствующей неустойчивости престоловъ и опасности для спокойствія народовъ безспорно является повсюду распространяющаяся революціонная пропаганда. Гнѣздо же этой пропаганды находится во Франціи.

Три сѣверные монарха рѣшили положить конецъ угрожающей имъ всѣмъ и Европѣ опасности. Съ этою цѣлью они установили въ Мюнхенгрецѣ нѣкоторыя положенія, которыя гр. Поццо ди Борго, вмѣстѣ съ представителями Австріи и Пруссіи, долженъ былъ сообщить французскому правительству съ требованіемъ принять ихъ въ серьезное вниманіе. Вице-Канцлеръ предвидитъ возраженія Тюльерійскаго кабинета, въ родѣ необходимости охранять независимость внутренняго законодательства, или неизвѣстности тайныхъ революціонныхъ обществъ. Эти возраженія неубѣдительны, ибо независимость внутренняго законодательства не можетъ оправдывать потворства покушеніямъ на строй иностранныхъ государствъ, а тайныя польскія, итальянскія и германскія общества, гнѣздящіяся на французской территоріи, всѣмъ извѣстны.

„Такое положеніе вещей“, продолжаетъ гр. Нессельроде въ октябрьской депешѣ, „терпимое и даже покровительствуемое тамъ, гдѣ оно установилось, несовмѣстимо съ искреннимъ и настоящимъ миромъ, ибо оно принуждаетъ другія правительства постоянно держаться въ оборонительномъ положеніи. Оно противорѣчитъ тѣмъ отношеніямъ дружбы и довѣрія, которыя три Двора желали бы поддерживать съ Франціей“.

Этого мало: такое положеніе противорѣчитъ всѣмъ принципамъ публичнаго права, ибо „ни одно государство, какая бы ни была его форма правленія, не имѣетъ права навязывать другимъ государствамъ господствующія у него начала, или позволять образованіе у себя обществъ, враждебныхъ имъ“.

Въ силу этихъ соображеній „три Двора считаютъ себя въ правѣ требовать закрытія вышеназванныхъ комитетовъ (или обществъ)“.

Jugeant que les considérations susmentionnées pouvaient être insuffisamment concluantes, le comte Nesselrode croit devoir résumer son argumentation dans le principe suivant, incontestablement admis par le droit public européen: „Si un souverain n'est pas assez fort pour dompter par ses propres moyens une révolte qui aura éclaté dans ses Etats, il a le droit d'appeler telle autre Puissance à son secours".

Ces principes sont considérés si incontestables par les trois puissances monarchiques du Nord, qu'elles sont fermement résolues de les appliquer aux autres nations. Bien plus: „elles seront toujours prêtes à employer leurs forces réunies pour appuyer l'intervention légitime de quelque part qu'on voulût l'empêcher et la combattre".

Ce rétablissement par les trois Cours du Nord de la théorie de la Sainte-Alliance, déjà irréparablement ébréchée, devait provoquer une indignation, mal dissimulée de la part du gouvernement de Louis-Philippe. L'application intégrale de la doctrine de Münchengrætz devait amener la déchéance du roi lui-même et de son pouvoir suprême. Cette doctrine impliquait la condamnation absolue de tout l'ordre de choses politique et social, établi en France. C'était un arrêt de mort pour ce régime.

En effet, d'après les rapports mêmes du comte Pozzo di Borgo sur la situation intérieure de la France, le gouvernement Impérial devait se convaincre que Louis Philippe se trouvait de fait dans l'impossibilité de remplir les exigences de la Russie, de l'Autriche et de la Prusse. L'ambassadeur assurait lui-même que le roi de France ne pouvait s'affranchir de l'influence des partis politiques pour lesqueles il n'avait personnellement aucune sympathie. „Il descend", écrivait l'ambassadeur, „aussi bas qu'on le veut pour contenter les exigences de tout genre des personnes qui ne répugnent pas de se réunir à lui, et quoique n'inspirant ni estime, ni considération à qui que ce soit". (Rapport du comte Pozzo di Borgo du 19 juin (1 juillet) 1833.)

On comprend que lorsque l'ambassadeur de Russie se présenta chez le duc de Broglie avec ses collègues d'Autriche et de Prusse pour lui remettre officiellement les dispositions du congrès de Münchengrætz, le ministre de France les reçut avec froideur et retenue. Il crut devoir

Не считая, однако, всѣ приведенныя соображенія достаточно убѣдительными, гр. Нессельроде признаетъ нужнымъ резюмировать свою аргументацію въ слѣдующемъ неоспоримомъ положеніи европейскаго публичнаго права: „Если какой либо монархъ недостаточно силенъ для усмиренія собственными силами бунта, возникшаго въ его владѣніяхъ, то онъ въ правѣ призвать на помощь ту или другую державу!"

Эти начала представляются тремъ сѣвернымъ монархическимъ державамъ настолько неопровержимыми, что онѣ твердо рѣшились примѣнять ихъ въ отношеніи другихъ народовъ. Мало того: „онѣ всегда будутъ готовы употребить свои соединенныя силы для поддержанія законнаго вмѣшательства, еслибъ съ чьей либо стороны желали ему препятствовать или бороться съ нимъ".

Возобновленіе тремя сѣверными монархіями теоріи Священнаго Союза, уже получившей непоправимыя бреши, не могло не вызвать во французскомъ правительствѣ Луи Филиппа плохо скрываемаго негодованія. Полное примѣненіе теоріи Мюнхенгрецкаго свиданія должно было привести къ упраздненію самого короля Луи Филиппа и его верховной власти. Эта теорія заключала въ себѣ безпощадное осужденіе всякихъ французскихъ общественныхъ и правительственныхъ порядковъ: она была ихъ смертнымъ приговоромъ.

Въ самомъ дѣлѣ, даже изъ донесеній гр. Поццо ди Борго о внутреннемъ состояніи Франціи, Императорское правительство должно было убѣдиться, что Луи Филиппъ фактически не въ силахъ былъ исполнить требованія Россіи, Австріи и Пруссіи. Самъ русскій посолъ доносилъ, что король французскій не можетъ освободиться изъ подъ вліянія политическихъ партій, которымъ онъ лично совсѣмъ не сочувствуетъ. Король Луи Филиппъ, писалъ посолъ, „настолько унижается, насколько этого отъ него требуютъ, для удовлетворенія претензій всевозможнаго рода, люди, которые не гнушаются соединяться съ нимъ, хотя онъ никому не внушаетъ ни уваженія, ни довѣрія". (Донесеніе гр. Поццо ди Борго отъ 19-го іюня (1-го іюля) 1833 г.).

Совершенно поэтому понятно, что когда русскій посолъ явился къ дюку де Броль со своими австрійскимъ и прусскимъ коллегами для торжественнаго врученія постановленій Мюнхенгрецкаго конгресса, французскій министръ принялъ ихъ очень холодно и сдержанно.

déclarer qu'il reconnaissait à chaque État le droit incontestable de s'organiser et de régler sa conduite selon ses propres intérêts et sa situation. Là-dessus, désirant parer le coup des trois monarchies du Nord, le duc de Broglie dit au baron de Werther, ministre de Prusse, qu'il se félicitait de l'accord de ces puissances pour contenir les ennemis de l'ordre public dans les limites nécessaires. (Rapport du 21 octobre (2 novembre) 1833.)

L'Empereur Nicolas prit au sérieux ces paroles du ministre français et fit sur le rapport de l'ambassadeur l'annotation suivante: „Nous y voilà enfin après trois ans!"

On comprend que les dispositions des trois cabinets monarchiques du Nord ne modifièrent en rien la marche de la politique intérieure en France. Le gouvernement de Louis-Philippe devait nécessairement compter bien plus avec les partis politiques et les vœux de la nation française qu'avec les dispositions académiques du congrès des trois monarques. Il est très probable que le comte Pozzo di Borgo, ainsi que ses collègues d'Autriche et de Prusse, avaient en vue cette force des choses insurmontable, lorsqu'ils rédigèrent leurs „Observations" sur la situation intérieure de la France pour les communiquer en novembre à leurs gouvernements. Il est fort possible que l'ambassadeur de Russie en fut le principal auteur.

Ces „*Observations*" retracent un tableau fidèle de la situation intérieure de la France et constituent ainsi une réponse concluante à la doctrine de Münchengrætz et aux exigences formulées sur cette base.

Selon l'opinion des trois auteurs du mémoire, l'Europe entière se trouve partagée en deux camps: dans l'un se trouve la France — ce produit de la révolution, dans l'autre — l'Europe septentrionale c. à. d. les trois puissances du Nord. On se demande involontairement dans lequel des deux camps se trouvent les autres États? Cette question est restée ouverte.

Dans l'appréciation de la politique intérieure de la France, les auteurs des „Observations" affirment qu'après la mort de Casimir Périer, le roi Louis-Philippe saisit lui-même les rênes du pouvoir et dirige en personne la politique intérieure et étrangère du pays. Le ministère actuel „doctrinaire" convient parfaitement au roi. „Les deux ministres doctrinaires, Broglie

Онъ призналь за каждымъ государствомъ неоспоримое право устраиваться и вести себя согласно съ своими собственными интересами и положеніемъ. Вслѣдъ затѣмъ, желая отпарировать ударъ трехъ сѣверныхъ монархій, дюкъ де Броль сказалъ прусскому посланнику, барону Вертеру, что онъ радуется соединенію этихъ державъ для сдерживанія враговъ общественнаго порядка въ нужныхъ границахъ. (Донесеніе отъ 21-го октября (2-го ноября) 1833 г.).

Императоръ Николай понялъ эти слова французскаго министра въ буквальномъ смыслѣ, и надписалъ на донесеніи посла: „И вотъ наконецъ-то мы договорились послѣ трехъ лѣтъ!"

Но понятно, что постановленія трехъ сѣверныхъ монархическихъ кабинетовъ въ дѣйствительности нисколько не измѣнили ходъ внутренняго управленія Франціи. Правительство Луи Филиппа естественно должно было больше считаться съ политическими партіями и желаніями французскаго народа, нежели съ академическими постановленіями съѣзда трехъ монарховъ. Весьма вѣроятно, что именно эту непреодолимую силу вещей имѣлъ въ виду графъ Поццо ди Борго и его австрійскій и прусскій коллеги, когда они составили свои „*Замѣчанія*" о внутреннемъ положеніи Франціи и сообщили ихъ въ ноябрѣ 1833 года своимъ правительствамъ. Весьма возможно, что главнымъ авторомъ ихъ былъ русскій посолъ.

Въ этихъ „Замѣчаніяхъ" нарисована весьма вѣрная картина внутренняго состоянія Франціи, въ которой заключается убѣдительный отвѣтъ на Мюнхенгрецкую доктрину и на основанныя на ней требованія.

Приведемъ главнѣйшія мѣста этой записки, которая цѣликомъ заслуживаетъ вниманія историка Франціи временъ іюльской монархіи.

По мнѣнію трехъ авторовъ записки, вся Европа раздѣляется на два лагеря: въ одномъ находится Франція—произведеніе революціи,—въ другомъ Сѣверная Европа, т. е. три сѣверныя державы. Невольно возникаетъ вопросъ: гдѣ же находятся всѣ остальныя государства? Въ первомъ или во второмъ лагерѣ? — Этотъ вопросъ остался нерѣшеннымъ.

Переходя къ характеристикѣ внутренней политики Франціи, авторы „Замѣчаній" утверждаютъ, что послѣ смерти Казиміра Перье, король Луи Филиппъ самъ взялъ въ свои руки бразды правленія и самостоятельно руководилъ внутренней и внѣшней политикой. Нынѣшнее министерство „доктринеровъ" очень удобно для короля. „Оба министра—доктри-

et Guizot, sont le type du système révolutionnaire sous la dénomination de *constitution* et de *progrès*“ (sic!). Ces ministres se montrent très sévères pour leurs ennemis politiques: les légitimistes et les républicains. Mais „ils excellent dans la faveur qu'ils accordent à toutes les résistances qui éclatent au dehors contre les autorités établies. Il suffit qu'un village s'insurge, qu'une assemblée de démagogues en Suisse ou en Allemagne s'élève pour qu'ils se prononcent contre les Souverains et les pouvoirs qui gouvernent“.

„Dans leurs relations avec les Cabinets étrangers la hauteur de leur langage est en raison inverse de la force de ceux auxquels ils s'adressent. Réservés envers les grands, ils n'usent d'aucun ménagement lorsqu'ils traitent avec les faibles“.

La caractéristique ultérieure du gouvernement français et de ses principes politiques accuse dans cet écrit une hostilité marquée contre le roi Louis-Philippe et ses ministres. Mais les auteurs du mémoire s'accordent en même temps à constater l'impuissance des trois Cours du Nord dans leurs efforts d'imposer leur volonté à la libre nation française. Ainsi par exemple, en esquissant le portrait de Thiers, ils l'appellent „une espèce d'être à part“, avec lequel tous les ministres doivent compter.

Les „Observations“ signalent en dernier lieu la solidité de l'accord entre la France et l'Angleterre, car les deux puissances sont pénétrées des mêmes „idées révolutionnaires“ et de la même „haine contre les Souverains“ (sic!!). Quant à Louis-Philippe, „il peut continuer (sic!) d'être le symbole du gouvernement sans nom (sic!) de la France (sic!).

Passant à l'exposé des relations diplomatiques entre la Russie et la France dans le cours de l'année 1834, nous commencerons par constater qu'elles n'ont été signalées par aucun événement nouveau, quelque peu saillant. La question d'Orient continue toujours à être l'objet d'un échange d'idées entre les deux cabinets et en France un ministère tombe après l'autre.

Lorsqu'en janvier 1834, le duc de Broglie déclara à la Chambre des députés qu'il partageait les tendances antirusses de Bignon, rapporteur de l'adresse, il souleva non seulement l'indignation de l'ambassadeur de Russie, mais aussi à un haut degré l'étonnement du roi et

неры, Броль и Гизо, представляютъ собою типъ революціонной системы подъ названіемъ *конституціи и прогресса*“ (sic!). Эти министры очень строги въ отношеніи своихъ политическихъ враговъ легитимистовъ и республиканцевъ. Но „они стараются покровительствовать, всѣмъ возмущеніямъ противъ законныхъ властей, возникающимъ заграницей. Достаточно, чтобъ какая нибудь деревня забунтовала, чтобъ какое нибудь сборище демагоговъ въ Швейцаріи или въ Германіи возстало, чтобъ они высказались противъ монарховъ и правительственныхъ властей“.

„Въ отношеніяхъ съ иностранными кабинетами“, продолжаютъ авторы записки, „высокомѣріе ихъ языка обратно пропорціонально могуществу тѣхъ, къ которымъ они обращаются. Въ отношеніи сильныхъ они сдержаны, въ отношеніи слабыхъ они не соблюдаютъ никакихъ церемоній, когда съ ними имѣютъ дѣло“.

Дальнѣйшая характеристика французскаго правительства и его политическихъ принциповъ явно обнаруживаетъ полное нерасположеніе авторовъ къ королю Луи Филиппу и къ его министрамъ. Но, вмѣстѣ съ тѣмъ, авторы констатируютъ безсиліе трехъ сѣверныхъ державъ навязать свою волю свободному французскому народу. Между прочимъ, авторы характеризуютъ личность Тьера, котораго они называютъ „человѣкомъ своеобразнымъ“ и съ которымъ должны считаться всѣ министры.

Въ заключеніе, „Замѣчанія“ констатируютъ прочность союза между Франціей и Англіей, ибо эти обѣ державы проникнуты тѣми же „революціонными идеями“ и тою же „ненавистью къ монархамъ“ (sic!). Самъ „Луи Филиппъ можетъ продолжать оставаться символомъ безъимяннаго (sic!) правительства Франціи!“ (sic!)

Переходя къ изложенію дипломатическихъ сношеній между Россіей и Франціей въ продолженіи 1834 года, мы должны, прежде всего, констатировать отсутствіе какихъ либо новыхъ животрепещущихъ событій. Восточный вопросъ продолжаетъ служить предметомъ обмѣна мыслей между обоими кабинетами, и во Франціи одно министерство падаетъ за другимъ.

Когда дюкъ де Броль, въ январѣ 1834 года, объявилъ въ палатѣ депутатовъ, что онъ раздѣляетъ антирусскія тенденціи Биньона, докладчика адреса, онъ вызвалъ не только негодованіе русскаго посла, но и крайнее удивленіе короля и другихъ министровъ. Ко-

des autres ministres. Le roi dit au comte Pozzo di Borgo que Mr. de Broglie „s'est conduit comme un enfant". A son avis, c'est sur le régime parlementaire que doit retomber la responsabilité de cette maladresse; il en reconnaît parfaitement les inconvénients, mais, dit le roi, „je me garderai d'en violer les principes et les règles, parceque j'en sens les conséquences" (sic!). Si Charles X avait pris patience comme moi, il y serait encore". (Rapport du comte Pozzo di Borgo du 2/14 janvier 1834.)

A ces confidences sur le compte de ses ministres, Louis-Philippe en ajouta, dans quelques jours, d'autres encore, plus piquantes.

A la fin de janvier le roi exprima au comte Pozzo di Borgo sa grande satisfaction à l'occasion de la réception flatteuse, dont fut honoré à St.-Pétersbourg le maréchal Maison, nouvellement accrédité comme ambassadeur de France à la cour de Russie. „Je veux", dit le roi, „que l'Empereur sache mes sentiments à cet égard, Mr. de Broglie ne les aura pas exprimés; je penserai si je dois écrire une lettre directement à Maison, en la jettant demain à la Poste (sic!!), afin qu'il ne soit pas induit en erreur par le silence ou par les expressions incomplètes de mon Ministre (sic!!)".

Ces paroles frappèrent au dernier degré l'ambassadeur de Russie malgré le sang-froid qui lui était propre. „Je ne sais", poursuit-il dans son rapport au Vice-Chancelier du 18/30 janvier 1834, „si le roi écrit cette lettre, mais Votre Excellence peut conjecturer le mode, dont les affaires se font ici, par cette découverte, qui serait incroyable, si le roi ne m'en avait pas assuré si positivement".

Ces paroles du roi de France attestent clairement combien il était mécontent de la conduite de son Ministre des Affaires Etrangères qui dut bientôt quitter son poste. Le nouveau ministère ne dura que quelques mois et il s'en constitua un autre en novembre; Guizot et Thiers out joué un rôle décisif dans la formation de celui-ci.

Le comte Pozzo di Borgo fut indigné au plus haut degré de ces événements parlementaires. Il ne voyait en tout „qu'un labyrinthe des misérables intrigues", „des déceptions et des fourberies". Il se désolait „de voir la France tombée si bas pour que son sort dépende de pareils hommes" comme Guizot et Thiers!

Ces cris de désespoir que laissait échapper l'éminent représentant de Russie à la cour du

роль сказалъ графу Поццо ди Борго, что „Броль велъ себя какъ ребенокъ. По его мнѣнію, виноватъ въ этой неловкости въ особенности самый характеръ парламентскаго режима, котораго неудобства ему отлично извѣстны, но „я ни за что не намѣренъ нарушать его принципы и правила", докончилъ король, „ибо я чувствую ихъ послѣдствія" (sic!). Еслибъ Карлъ X показалъ, какъ я, побольше терпѣнія, онъ былъ бы еще здѣсь". (Донесеніе гр. Поццо ди Борго отъ 2-го (14-го) января 1834 г.).

Къ этимъ откровенностямъ на счетъ своихъ министровъ, Луи Филиппъ, черезъ нѣсколько дней, прибавилъ еще другія болѣе пикантныя.

Въ концѣ января король выразилъ послу большую радость по случаю лестнаго пріема, котораго удостоился въ С.-Петербургѣ новый французскій посолъ, маршалъ Мэзонъ. „Я желаю," сказалъ король, „чтобъ Императоръ зналъ этотъ счетъ мои чувства; Броль ихъ не передалъ; я подумаю, не долженъ ли я написать непосредственно письмо Мэзону, пославъ его завтра по почтѣ, дабы онъ не былъ введенъ въ заблужденіе молчаніемъ или недостаточными выраженіями моего министра (sic!!)".

Эти слова очень озадачили хладнокровнаго русскаго посла. „Я не знаю", пишетъ онъ Вице-Канцлеру 18-го (30-го) января 1834 года, „напишетъ ли король это письмо, но Ваше Сіятельство можете, благодаря открытію, почти невѣроятному, еслибъ не самъ король положительно мнѣ о немъ сказалъ, представить себѣ, какъ здѣсь ведутся дѣла".

Въ словахъ французскаго короля явно обнаруживается неудовольствіе на образъ дѣйствія его Министра Иностранныхъ Дѣлъ, который весьма скоро долженъ былъ оставить свой постъ. Новое министерство просуществовало только нѣсколько мѣсяцевъ, и въ ноябрѣ его смѣнило другое министерство, въ образованіи котораго Гизо и Тьеръ играли рѣшительную роль.

Графъ Поццо ди Борго былъ крайне возмущенъ этими парламентскими событіями. Онъ видѣлъ во всемъ только „лабиринтъ презрѣнныхъ интригъ", „надувательствъ" и „обмановъ". Онъ горевалъ, видя Францію упавшей столь низко, что судьба ея зависѣла отъ такихъ людей", какъ Гизо и Тьеръ!

Эти крики отчаянія, вырывавшіяся изъ груди маститаго представителя Россіи при дворѣ

roi Louis-Philippe trouvaient un écho retentissant à St.-Pétersbourg: ils contribuaient à entretenir des sentiments de malveillance pour le gouvernement établi en France. Sur l'un des rapports du Vice-Chancelier qui accompagnait des dépêches du comte Pozzo di Borgo sur la situation intérieure de la France, l'Empereur fit l'annotation suivante: „Depuis rien de nouveau n'est encore parvenu à notre connaissance. Je continue à insister pour que notre position reste la plus passive et la plus indifférente possible à tous ces changements dans leur pays".

A l'époque de ces changements continuels de ministère, en France, le comte Pozzo di Borgo s'adressait presque exclusivement au roi pour traiter des questions courantes de la politique. En particulier, c'est la question d'Orient qui absorbait encore toujours l'attention des deux gouvernements.

Il est vrai que selon l'avis du Cabinet Impérial, „la question d'Orient était définitivement résolue, l'Empire Ottoman conservé et l'Egypte renfermé de nouveau dans les bornes de la modération et de la prudence". La Russie ne cessait pas moins de s'en préoccuper. (Dépêche du comte Nesselrode du 19/31 mars 1834.)

Toutefois, lorsqu'on apprit à St.-Pétersbourg qu'une flotte française était en train d'appareiller à Toulon pour se diriger avec une escadre anglaise vers les côtes de Turquie, on y conçut involontairement des inquiétudes au sujet de nouvelles complications pouvant surgir en Orient. Le Vice-Chancelier adressa le 18/30 juillet 1834 une longue lettre au comte Pozzo di Borgo dans laquelle d'ordre suprême, un avertissement sérieux est donné au Cabinet des Tuileries de ne pas suivre aveuglément tous les conseils de Londres. L'ambassadeur devait expliquer au gouvernement français que si une escadre anglo-française franchissait les Dardanelles, une guerre avec la Russie serait inévitable. La question consistait de savoir, non pas qui arriverait le premier au détroit, mais bien qui y resterait le dernier.

„Or, sachez bien, mon cher comte", écrivait le Vice-Chancelier, „que s'il était jamais dit qu'un pavillon étranger flottât sur les Dardanelles, il n'y a pas un seul Russe qui ne soit prêt à donner jusqu'à son dernier rouble et jusqu'à son dernier enfant, pour aller venger ce qu'il croirait une insulte à la Russie. Ce n'est pas une question politique, c'est une affaire nationale chez nous".

En général, le Vice-Chancelier constate dans la politique des deux puissances occidentales,

короля Луи Филиппа, находили звучные отклики въ Петербургѣ: они укрѣпляли чувства недоброжелательства къ существующему во Франціи правительству. На одномъ изъ докладовъ Вице-Канцлера съ представленіемъ донесеній гр. Поццо ди Борго о внутреннихъ дѣлахъ Франціи, Государь сдѣлалъ слѣдующую надпись: „Пока еще ничего новаго не дошло до насъ. Я продолжаю настаивать, чтобы мы оставались въ положеніи наивозможно пассивномъ и равнодушномъ относительно всѣхъ этихъ перемѣнъ въ ихъ странѣ".

Въ то время, какъ во Франціи происходили постоянныя смѣны министерствъ, гр. Поццо ди Борго почти исключительно обращался къ самому французскому королю по текущимъ политическимъ вопросамъ. Въ частности Восточный вопросъ продолжалъ приковывать къ себѣ вниманіе обоихъ правительствъ.

Правда, по мнѣнію Императорскаго Кабинета, „Восточный вопросъ окончательно рѣшенъ; Оттоманская имперія спасена, и Египетъ снова поставленъ въ границы умѣренности и разума", но все-таки имъ постоянно занималась Россія. (Депеша гр. Нессельроде отъ 19 (31) марта 1834 г.).

Однако, когда въ С.-Петербургѣ узнали, что французскій флотъ въ Тулонѣ готовится къ отплытію къ турецкимъ берегамъ, вмѣстѣ съ англійской эскадрой, невольно закралась тревога о новыхъ осложненіяхъ изъ-за Восточнаго вопроса. Вице-Канцлеръ отправилъ 18-го (30-го) іюля 1834 г., длинное письмо къ графу Поццо ди Борго, въ которомъ, съ Высочайшаго разрѣшенія, даются Тюльерійскому кабинету серьзныя предостереженія не слѣдовать всѣмъ совѣтамъ изъ Лондона. Посолъ долженъ былъ объяснить французскому правительству, что если англо-французская эскадра прорвется черезъ Дарданеллы, то война съ Россіей неизбѣжна. Вопросъ не въ томъ, кто будетъ у пролива первымъ, но въ томъ, кто тамъ останется послѣднимъ.

„Итакъ, любезный графъ", писалъ Вице-Канцлеръ, „знайте, что еслибъ когда либо случилось иностранному флагу развиваться на Дарданеллахъ, то нѣтъ ни одного Русскаго, который не пожертвовалъ бы послѣднимъ рублемъ и послѣднимъ своимъ ребенкомъ для отомщенія за то, что онъ считаетъ оскорбленіемъ Россіи. Это не вопросъ политическій. это у насъ національный вопросъ".

Вообще въ политикѣ двухъ западныхъ державъ въ Восточномъ вопросѣ Вице-Канцлеръ

concernant la question d'Orient, deux flagrantes contradictions. En premier lieu, elles se montrent très préoccupées des projets envahissants de la Russie et la forcent en même temps d'aller là où elles redoutent sa présence. L'Empereur a ajouté de sa propre main: „et où certes nous n'avons aucune envie d'aller".

En second lieu, elles s'élèvent contre l'influence croïssante de la Russie à Constantinople et obligent en même temps la Porte, par toute espèce de menaces et d'intrigues, de considérer le gouvernement russe comme un ami fidèle et sûr.

En attendant, le simple bon sens recommande dans les intérêts de la paix et de l'Europe entière, de laisser la Turquie en repos et de ne pas la troubler par des menaces continuelles et des illusions dangereuses. Le comte Nesselrode charge l'ambassadeur d'exposer ces vérités élémentaires au roi lui-même, dont le bon sens ne saurait être mis en doute.

Le comte Pozzo di Borgo s'empressa de s'acquitter de cette mission et réussit à convaincre le roi qu'il jouait avec le feu en appareillant une escadre à destination des côtes de Turquie. Louis-Philippe s'appliquait à démontrer que les nouvelles reçues d'Orient lui faisaient prévoir une chute prochaine de l'Empire Ottoman, et c'est pourquoi il croyait nécessaire de tenir en réserve une escadre. Mais lorsque l'ambassadeur lui fit comprendre que par ces mesures préventives la France ne ferait que précipiter la catastrophe, en répandant partout la crainte pour le lendemain, le roi convint qu'il avait raison. Ce qui l'arrêtait, c'était l'alliance avec l'Angleterre.

„Je suivrais volontiers votre conseil", dit le roi à l'ambassadeur de Russie en octobre 1834, „mais on ne manquerait pas alors de dire que je déserte l'Angleterre et que je renonce à son alliance, résolution que je ne veux pas, et qu'il m'est impossible de prendre, surtout en égard à la nature de mes relations actuelles avec les autres puissances. C'était afin d'éviter ce reproche que j'avais témoigné le désir de nous entendre" ... (Rapport du 7/19 octobre 1834.)

Un certain rapprochement s'établit ainsi entre le roi Louis-Philippe et le comte Pozzo di Borgo: le roi nourrissait incontestablement des sentiments de respect pour l'ambassadeur et celui-ci appliquait tous ses efforts pour améliorer les relations tendues entre l'Empereur Nicolas I et le roi des Français.

усматриваетъ два явныя самопротиворѣчія. Во-первыхъ, онѣ бояться завоевательныхъ замысловъ Россіи и, въ то же время, хотятъ заставить ее идти туда, гдѣ онѣ боятся видѣть ее. Государь еще собственноручно прибавилъ: „и куда мы по истинѣ не имѣемъ никакого желанія идти".

Во-вторыхъ, возстаютъ противъ русскаго вліянія въ Константинополѣ и, въ то же самое время, всякими угрозами и происками принуждаютъ Порту смотрѣть на Россію, какъ на своего вѣрнаго и надежнаго друга!

Между тѣмъ, самый простой здравый смыслъ подсказываетъ, что въ интересахъ мира и всей Европы — оставить Турцію въ покоѣ и не смущать ее постоянными угрозами и опасными иллюзіями. Всѣ эти простыя истины гр. Нессельроде поручаетъ послу непосредственно изложить самому королю, здравый смыслъ котораго стоитъ внѣ всякаго сомнѣнія.

Гр. Поццо ди Борго исполнилъ данное ему приказаніе, и ему удалось убѣдить французскаго короля, что онъ играетъ съ огнемъ, снаряжая эскадру для отплытія къ турецкимъ берегамъ. Луи Филиппъ доказывалъ, что всѣ полученныя имъ съ Востока донесенія убѣждаютъ въ неизбѣжности паденія Оттоманской имперіи. Вотъ почему онъ считаетъ нужнымъ держать на готовѣ свою эскадру. Но когда посолъ возразилъ, что этими предупредительными мѣрами Франція только подготовляетъ катастрофу, распространяя повсюду боязнь за завтрашній день, король согласился, что посолъ правъ. Только одно его останавливаетъ: союзъ съ Англіей.

„Я охотно послѣдовалъ бы вашему совѣту", сказалъ король русскому послу въ октябрѣ 1834 года, „но тогда непремѣнно скажутъ, что я измѣняю Англіи и отказываюсь отъ союза съ нею. Это такое рѣшеніе, котораго я не хочу и которое я не могу принять, въ особенности имѣя въ виду настоящія мои сношенія съ иностранными державами. Именно для предупрежденія этого упрека я высказалъ желаніе о взаимномъ соглашеніи"... (Донесеніе отъ 7-го (19-го) октября 1834 г.).

Такимъ образомъ между королемъ Луи Филиппомъ и графомъ Поццо ди Борго установилось нѣкоторое сближеніе: король питалъ къ русскому послу несомнѣнное уваженіе, и послѣдній старался всѣми силами улучшить натянутыя отношенія между Императоромъ Николаемъ I и королемъ французовъ.

Tout cela changea en 1835. A la fin de décembre 1834, le Vice-Chancelier transmit au comte Pozzo di Borgo un ordre suprême au sujet de son déplacement à Londres. Cette nouvelle fut pour le comte comme un coup de foudre au milieu d'un ciel serein. Il avait tellement pris racine en France et à son poste, qu'il ne s'attendait nullement à ce changement. Il fut désolé de cette nomination qui eut lieu sans qu'il fut préalablement consulté. Le maréchal Maison, ambassadeur de France à la Cour de St.-Pétersbourg mandait le 12 janvier 1835 à son gouvernement qu'on reprochait au comte Pozzo di Borgo sa partialité pour la France. En dehors de cela „le parti russe pur“ en était mécontent et désirait son éloignement.

Le roi Louis-Philippe ne dissimula pas ses regrets au sujet du déplacement du comte Pozzo di Borgo à Londres et lui exprima franchement les sentiments de respect dont il était animé pour sa personne. Ensuite, lorsqu'il apprit à connaître son successeur, il eut l'occasion de regretter encore plus ce changement.

Le soin de représenter la Russie à la Cour des Tuileries fut confié à l'aide-de-camp général comte Pahlen, général de cavalerie. Les instructions dont il fut muni le 27 april (9 mai) 1835 exposent ainsi le but de sa mission:

„Loyale et ferme dans ses actes, simple et vraie dans son langage, la politique de l'Empereur, dans ses relations avec la France, repose toute entière sur l'application des trois principes suivants“.

En premier lieu, le gouvernement Impérial n'intervient pas dans les affaires intérieures, mais il ne tolère pas non plus l'intervention dans les affaires qui concernent exclusivement la Russie.

En second lieu, la Russie ne se détachera jamais de ses alliées intimes: la Prusse et l'Autriche. Elle est prête à partager les dangers, dont elles peuvent être menacées de la part de la France, mais elle leur abandonne le soin de régler les affaires qui les concernent exclusivement.

Enfin, en troisième lieu, „Sa Majesté ne se décide à émettre une déclaration quelconque de concert avec les Cabinets alliés, que lorsqu' Elle est sûre qu'ils ont la volonté et le pouvoir de soutenir au besoin leurs déterminations par la force des armes“.

Les instructions donnent ensuite le régistre des questions qui font l'objet des relations entre

Въ 1835 году все это измѣнилось. Въ концѣ декабря 1834 г. Вице-Канцлеръ сообщилъ графу Поццо ди Борго Высочайшее повелѣніе о переводѣ его въ Лондонъ. Это извѣстіе было для графа ударомъ грома изъ яснаго неба. Онъ настолько сжился съ Франціей, съ своимъ постомъ, что никакъ не ожидалъ такой перемѣны. Новое назначеніе тѣмъ сильнѣе его огорчило, что состоялось безъ всякаго предварительнаго его спроса. Французскій посолъ при Петербургскомъ дворѣ, маршалъ Мэзонъ, писалъ своему правительству 12-го января 1835 г., что графу Поццо ди Борго ставятъ въ вину его пристрастіе къ Франціи. Сверхъ того, „истинно русская партія“ недовольна имъ и желала его удаленія изъ Парижа.

Король Луи Филиппъ, съ своей стороны, не скрывалъ сожалѣнія по поводу перевода графа Поццо ди Борга въ Лондонъ и откровенно высказалъ ему тѣ чувства уваженія, которыя къ нему питалъ. Впослѣдствіи, когда король познакомился съ преемникомъ графа Поццо ди Борго, ему еще болѣе пришлось пожалѣть объ этой перемѣнѣ.

Новымъ представителемъ Россіи при Тюльерійскомъ дворѣ былъ назначенъ генералъ отъ кавалеріи, генералъ-адъютантъ графъ Паленъ. Изъ данной ему инструкціи отъ 26-го апрѣля (9-го мая) 1835 года видны цѣли, поставленныя новому послу.

„Добросовѣстная и твердая въ своихъ дѣйствіяхъ“, начинается инструкція, „простая и правдивая въ своихъ словахъ, политика Государя, въ сношеніяхъ съ Франціей, всецѣло покоится на примѣненіи трехъ слѣдующихъ принциповъ“:

Во-первыхъ, Императорское правительство не вмѣшивается во внутреннія дѣла, но и не терпитъ вмѣшательства въ дѣла, исключительно касающіяся Россіи.

Во-вторыхъ, Россія никогда не отдѣлится отъ своихъ близкихъ союзницъ: Пруссіи и Австріи. Она готова раздѣлить съ ними опасность, которая имъ можетъ угрожать отъ Франціи, но она предоставляетъ имъ самимъ заботиться о дѣлахъ, исключительно ихъ касающихся.

Наконецъ, въ-третьихъ, „Его Императорское Величество не рѣшится сдѣлать никакого заявленія въ согласіи съ союзными кабинетами иначе, какъ имѣя увѣренность, что у нихъ есть воля и сила поддержать, въ случаѣ надобности, съ оружіемъ въ рукахъ ихъ рѣшенія“.

Вслѣдъ затѣмъ идетъ въ инструкціи перечень главнѣйшихъ вопросовъ, которые касаются

les deux pays. La Russie ne prêta jamais son appui aux partis, qui déchirent la France. Il est vrai, qu'elle ne pût s'empêcher de venir en aide à ceux, qui étaient dans le malheur, „car la Russie en a été toujours l'asyle". Dans ce sens, elle accueillit dans son armée quelques officiers français, qui avaient quitté la France après les événemens de juillet.

Dans la question d'Orient la Russie n'admettra jamais qu'une puissance arabe s'établisse sur le Bosphore. Le gouvernement français, hostile à la Russie, était d'un avis différent, mais dut s'incliner devant les arguments concluants, fournis par la présence de la flotte russe à Constantinople.

Ce qui était bien plus intéressant, c'étaient les considérations générales du Cabinet Impérial dont devait s'inspirer le comte Pahlen dans ses relations personnelles avec le roi de France et ses ministres.

„Vu la dissemblance des principes qui dirigent la Russie et la France, leurs relations, il est vrai, ne sauraient être ni confiantes, ni intimes. L'Empereur désire nommément que vous en évitiez jusqu'à l'apparence et que tout en profitant des avantages que votre prédécesseur a retirés de ses entretiens avec le roi, vous ne chercheriez pas à en multiplier les occasions, au delà de ce que l'intérêt du service de Sa Majesté exige".

Toutefois, redoutant une fausse interprétation de ce conseil d'éviter un échange d'idées intime avec le gouvernement français, l'auteur des instructions s'empressa d'ajouter: „Mais en vous recommandant d'user de cette réserve dans vos rapports personnels, Sa Majesté vous autorise d'un autre côté, à manifester en toute occasion, par votre conduite et votre langage, que la Russie et la France voulant la même chose, savoir la conservation de la paix, nous ne prévoyons aucun motif de mésintelligence et de rupture entre les deux pays", si seulement le Cabinet des Tuileries remplit la promesse de respecter les traités internationaux existants et les frontières territoriales, actuellement reconnues.

Le comte Pahlen arriva à Paris en septembre 1835. Il fut aussitôt évident que le gouvernement français avait parfaitement compris le véritable motif du rappel du comte Pozzo di Borgo et de la nomination de son successeur. Le premier était trop aimable et courtois pour le gouvernement français; le second devait montrer plus de dédain et de froideur dans

сношеній между Россіей и Франціей. Первая не оказываетъ поддержки партіямъ, терзающимъ послѣднюю. Правда, она не могла не помогать тѣмъ, которые были въ несчастіи, ибо „Россія всегда была имъ убѣжищемъ". Вотъ почему она приняла въ свою армію нѣсколькихъ французскихъ офицеровъ, покинувшихъ Францію послѣіюльскихъ событій.

Въ Восточномъ вопросѣ Россія не допуститъ, чтобы на берегахъ Босфора устроилась арабская держава, враждебная Россіи. Французское правительство было другого мнѣнія, но должно было преклониться предъ убѣдительной силой русскаго флота, отправленнаго въ Константинополь.

Несравненно болѣе интересными были общія соображенія Императорскаго кабинета, которыми графъ Паленъ долженъ былъ руководствоваться въ своихъ личныхъ сношеніяхъ съ французскимъ королемъ и его министрами.

„Въ виду различія принциповъ, управляющихъ Россіей и Франціей, ихъ отношенія, поистинѣ, не могутъ быть ни довѣрчивыми, ни близкими. Государь въ особенности желаетъ, чтобы вы этого избѣгали до крайности и, пользуясь выгодами, которыя вашъ предшественникъ извлекалъ изъ своихъ бесѣдъ съ королемъ, вы не будете стараться увеличивать случаи къ тому больше, чѣмъ того требуетъ польза службы Его Величеству".

Однако, опасаясь неправильнаго пониманія такого предписанія не искать интимнаго обмѣна мыслей съ французскимъ правительствомъ, авторъ инструкціи спѣшитъ прибавить: „Но рекомендуя вамъ быть осторожнымъ въ вашихъ личныхъ сношеніяхъ, Его Величество уполномочиваетъ васъ, съ другой стороны, доказывать, во всѣхъ случаяхъ, вашимъ поведеніемъ и рѣчами, что такъ какъ Россія и Франція желаютъ одного и того же, т. е. сохраненія мира, то мы не предвидимъ никакого повода къ разногласію и разрыву между обѣими странами", если только Тюльерійскій кабинетъ исполнитъ свое обѣщаніе уважать существующіе обязательные международные трактаты и существующія территоріальныя границы.

Въ сентябрѣ 1835 года гр. Паленъ прибылъ въ Парижъ. На первыхъ же порахъ французское правительство отлично поняло дѣйствительную причину отозванія графа Поццо ди Борго и назначенія гр. Палена. Первый былъ слишкомъ любезенъ и милъ французскому правительству; послѣдній долженъ былъ выказывать больше пренебреженія и холодности въ

ses relations avec Louis-Philippe et ses ministres.

Le comte Pahlen comprit dans ce sens sa mission: il se proposa comme but de montrer à la cour de France que la cour Impériale n'entretenait avec elle quelques relations que pour la forme et par nécessité. Le comte Pahlen, très compétent dans les questions militaires prit ses instructions au pied de la lettre et se tint sur une telle „réserve“ que toutes relations d'affaires et autres avec lui cessèrent d'elles-mêmes.

Ses rapports et ses lettres constituent des documents intéressants pour l'histoire des relations diplomatiques entre la Russie et la France.

A la fin de septembre le comte Pahlen fut reçu par le roi en audience solennelle. Il prononça un discours et remit ses lettres de créance. Le roi, écrit le comte, „a témoigné son désappointement, trouvant moi et mon discours sec et froid. Cette opinion est partagée par tous ceux qui en ont eu connaissance. Le résultat en est de la part du roi une réserve extrême. Il ne manque en aucune occasion de me dire des choses polies, mais il ne m'a pas encore parlé sur les affaires, comme il le fait toujours avec mes collègues d'Autriche et de Prusse“. (Lettre du comte Pahlen au comte Nesselrode du 6/18 novembre 1835.)

Le comte Pahlen se rendait souvent aux soirées de la reine, où se réunissaient tous les membres du corps diplomatique. Le roi demandait des nouvelles de la santé de l'Empereur et des membres de son auguste famille, sans laisser tomber un mot sur la politique et les affaires.

„L'agent de Russie,“ écrivait Pahlen, „est mis à la queue de des collègues“. On comprend que cette attitude du roi fut aussitôt imitée par tout son entourage. Personne ne montrait de l'empressement à entrer en relation avec le nouveau représentant de Russie. „Tous les militaires et même les ministres „l'ignoraient“. A un dîner chez le prince de Talleyrand ni Thiers, ni l'amiral Human ne témoignèrent le désir de faire sa connaissance.

„De mon côté,“ écrivait le comte Pahlen au Vice-Chancelier, „tout en usant d'une politesse entière envers ceux qui veulent me connaître, je ne vais et je n'irai au devant de personne“ (sic!).

Les collègues d'Autriche et de Prusse, avec lesquels il devait agir de concert en étaient au désespoir et lui exprimaient leurs sincères regrets.

сношеніяхъ съ Луи Филиппомъ и его министрами.

Графъ Паленъ въ этомъ именно смыслѣ толковалъ свое назначеніе: онъ поставилъ себѣ задачей показать французскому двору, что съ нимъ Императорскій дворъ только для вида, въ силу необходимости, поддерживаетъ сносныя отношенія. Графъ Паленъ, въ духѣ военныхъ людей, понялъ буквально совѣты инструкціи и велъ себя настолько „сдержанно“, что всякія съ нимъ дѣловыя и другія сношенія прекратились сами собою.

Донесенія и письма гр. Палена служатъ любопытнымъ памятникомъ дипломатическихъ сношеній между Россіей и Франціей.

Въ концѣ сентября гр. Паленъ былъ принятъ королемъ въ торжественной аудіенціи. Онъ произнесъ рѣчь и вручилъ свои вѣрительныя грамоты. Король, по словамъ самого графа, „высказалъ свое разочарованіе и нашелъ мою рѣчь и меня сухими и холодными“. „Это убѣжденіе раздѣляется“, продолжаетъ графъ, „всѣми, которые съ нею ознакомились. Вслѣдствіе этого король проявляетъ ко мнѣ крайнюю сдержанность. Онъ никогда не упускаетъ случая наговорить мнѣ любезностей, но онъ еще не бесѣдовалъ со мною о дѣлахъ, какъ онъ всегда говоритъ о нихъ съ моими австрійскимъ и прусскимъ коллегами“. (Изъ письма гр. Палена къ гр. Нессельроде отъ 6 (18) ноября 1835 г.).

Гр. Паленъ неоднократно ходилъ на вечера королевы, гдѣ собирались всѣ члены дипломатическаго корпуса. Король спрашивалъ посла о здоровьѣ Государя и членовъ августѣйшей семьи, но молчалъ о политикѣ и о дѣлахъ.

„Представитель Россіи“, писалъ гр. Паленъ „поставленъ въ хвостѣ своихъ коллегъ“. Понятно, что такое обращеніе короля немедленно вызвало подражаніе со стороны всѣхъ окружающихъ его лицъ. Никто не пожелалъ познакомиться съ новымъ представителемъ Россіи. Всѣ: „всѣ военные и даже министры“, его игнорировали. За обѣдомъ у князя Тальерана, ни Тьеръ, ни адмиралъ Юманъ не выказали желанія съ нимъ познакомиться.

„Что касается меня,“ писалъ гр. Паленъ Вице-Канцлеру, „то я вполнѣ любезенъ съ тѣми, кто желаетъ меня знать, но я не иду и не пойду ни къ кому кланяться“ (sic!).

Его австрійскій и прусскій коллеги, съ которыми гр. Паленъ долженъ былъ дѣйствовать сообща, были въ отчаяніи и выражали ему свое искреннѣйшее соболѣзнованіе.

„Nous voyons avec peine," disaient-ils au représentant de Russie, „la situation où vous êtes. D'après les ordres de nos cours et en obéissant à l'intérêt qu'elles attachent avec raison à connaître les pensées et les projets de Louis-Philippe, il nous est impossible de modifier nos relations personnelles avec lui. Notre conduite est par conséquent différente de la vôtre. Cette différence n'échappera pas au public et pas surtout á nos ennemis communs." (Rapport du 6/18 novembre 1835.)

Il est évident que la position du comte Pahlen était impossible au point de vue des principes généralement admis de l'étiquette diplomatique. Sa présence à la cour des Tuileries était ridicule et n'avait aucun sens. Il était le premier à signaler que non seulement le comte Pozzo di Borgo, mais aussi le conseiller de l'ambassade, comte Medem, en étant chargé d'affaires, jouissaient d'une tout autre position, bien plus honorifique.

On pouvait croire que le comte Pahlen devait se sentir très démoralisé de se trouver ainsi dans une position impossible qui rendait son séjour à Paris sans objet. Toutefois la lettre qu'il adressa au comte Nesselrode le 6/18 novembre ne semble pas devoir confirmer une semblable conclusion.

„S'il ne s'agissait que de mes goûts," écrivait-il, „j'aurais plutôt à me féliciter (sic!!) d'éprouver moins de gène en me tenant éloigné d'une cour et des personnes aussi opposées à mes opinions qu'à mes sentimens."

„Mais," ajoute-t-il néanmoins, „il me parait (sic!) que ce n'est pas l'attitude qui convient au représentant d'un grand Souverain apprenant indirectement et imparfaitement ce qu'il plait à d'autres de lui communiquer."

L'Empereur Nicolas I semblait vouloir ignorer les grands inconvénients, résultant de la position de son représentant à la cour des Tuileries. Il persistait dans son idée, que se trouvant près de Louis-Philippe l'ambassadeur devait éviter, autant que possible, toute relation avec lui. Sur le rapport de novembre il inscrivit de sa propre main la résolution suivante: „Pahlen ne doit faire *aucune* (dans l'original souligné) avance, mais aussi *nullement* repousser les avances du roi. Se rendre chez lui, s'il y est invité une fois pour tout, rentrer dans un devoir de politesse dont il doit s'acquitter; mais il ne doit s'engager dans des conversations d'affaires que si le roi les commence *lui-même*".

„Мы съ сожалѣніемъ видимъ положеніе," сказали они представителю Россіи, „въ которомъ вы находитесь. Согласно предписаніямъ нашихъ дворовъ и въ виду интереса, который они естественно имѣютъ въ томъ, чтобы знать мысли и планы Луи Филлипа, мы не въ состояніи измѣнить наши личныя съ нимъ отношенія. Слѣдовательно, наше поведеніе иное, чѣмъ ваше. Это различіе будетъ замѣчено публикой и, въ особенности, нашими общими врагами." (Донесеніе отъ 6-го (18-го) ноября 1835 г.).

Очевидно, что положеніе гр. Палена было невозможное съ точки зрѣнія принятыхъ правилъ дипломатическаго приличія. Его пребываніе при Тюльерійскомъ дворѣ было смѣшно и лишено всякаго смысла. Онъ самъ указывалъ на то, что не только гр. Поццо ди Борго, но даже совѣтникъ посольства, гр. Медемъ, будучи повѣреннымъ въ дѣлахъ, занималъ совсѣмъ другое и почетное положеніе.

Можно былобы думать, что гр. Паленъ и самъ чувствовалъ себя удрученнымъ, находясь въ невозможномъ положеніи, благодаря которому его пребываніе въ Парижѣ было совершенно безцѣльно. Но изъ его письма къ графу Нессельроде отъ 6-го (18-го) ноября, нельзя вывести такого заключенія.

„Еслибъ рѣчь шла только о моихъ вкусахъ", писалъ онъ, „то я скорѣе поздравилъ бы себя (sic!!) съ тѣмъ, что чувствую себя менѣе связаннымъ, держась далеко отъ двора и лицъ, столь противныхъ какъ моимъ убѣжденіямъ, такъ и моимъ чувствамъ".

„Но", онъ все-таки прибавляетъ, „мнѣ кажется (sic!), это не есть положеніе, подобающее представителю великаго Государя, узнавать только не прямо и неудовлетворительно то, что пожелаютъ ему сообщить другіе".

Императоръ Николай I не хотѣлъ видѣть великихъ неудобствъ положенія своего новаго представителя при Тюльерійскомъ дворѣ. Онъ остался при своемъ мнѣніи, что находясь при Луи Филиппѣ, все-таки лучше избѣгать съ нимъ близкихъ сношеній. На ноябрьскомъ донесеніи графа Палена Государь собственноручно начерталъ слѣдующую резолюцію: „Паленъ не долженъ дѣлать *никакой* (въ подлинникѣ подчеркнуто) уступки, но также *никоимъ образомъ* не отвергать предупредительности короля. Посѣщать его, если онъ приглашенъ бывать, исполнять, какъ слѣдуетъ, долгъ вѣжливости, но не долженъ вступать въ дѣловые разговоры, пока *самъ* король не начнетъ".

Le Vice-Chancelier crut de son devoir de communiquer à l'ambassadeur cette résolution suprême, mais il eut soin d'en atténuer le caractère. Il faut supposer qu'il trouvait la position du comte Pahlen quelque peu embarrassante, mais il n'osait pas agir directement contre la volonté de l'Empereur. En vertu d'un ordre suprême il était appelé à transférer de Paris à Londres le comte Pozzo di Borgo, dont il appréciait hautement les services, particulièrement ceux, rendus à Paris. L'Empereur Nicolas I était d'un avis différent quant à l'utilité de la présence du comte Pozzo di Borgo à Paris et le fit en conséquence transférer à Londres. Il le trouvait trop courtois envers le roi Louis-Philippe et ses ministres. Le comte Pahlen devait l'être moins. Mais dans quelle mesure? C'est là-dessus que la résolution Impériale donne une réponse que le Vice-Chancelier s'applique à interpréter dans le sens le plus bienveillant.

Voici dans quels termes le comte Nesselrode écrivait au comte Pahlen le 2/14 decembre 1835. On voit d'après la résolution suprême du 6/18 novembre „que l'Empereur vous engage à ne point considérer la sphère de votre activité comme circonscrite par de si étroites limites que votre dépêche № 81 du 6/18 novembre. Elle daigne au contraire s'en remettre avec confiance à votre propre jugement et à la connaissance que vous possédez de ses intentions, pour vous guider dans vos relations personnelles avec le roi selon que les circonstances et l'intérêt commun de l'Alliance pourront l'exiger. Il serait impossible de vous tracer à cet égard des règles de conduite tellement précises qu'elles puissent répondre d'avance à toutes les exigences du moment".

Le comte Pahlen eut l'occasion de montrer bientôt comment il comprenait sa position à la cour des Tuileries. Le duc de Broglie prononça en janvier 1836 un discours à la Chambre des Députés, dans lequel il déclare „déplorable" la victoire, remportée par l'armée russe sur les insurgés polonais.

Le comte Pahlen résolut aussitôt de s'adresser directement au roi pour demander des explications et réclamer satisfaction de l'offense portée à l'armée russe. Il profita d'une soirée musicale aux Tuileries, à laquelle il était convié, pour avoir cet entretien.

Lorsque Louis-Philippe s'approcha du comte Pahlen, celui-ci lui demanda s'il avait lu une

Вице-Канцлеръ счелъ долгомъ сообщить Высочайшую резолюцію послу, но онъ старался немного смягчить ея характеръ. Можно думать, что ему казалось несовсѣмъ удобнымъ положеніе графа Палена. Однако, онъ не смѣлъ идти прямо противъ воли Государя. Равнымъ образомъ онъ долженъ былъ перевести гр. Поццо ди Борго изъ Парижа въ Лондонъ въ виду Высочайшаго повелѣнія, хотя лично очень высоко цѣнилъ заслуги графа, въ особенности въ Парижѣ. Но Императоръ Николай I былъ другого мнѣнія относительно пользы гр. Поццо ди Борго на парижскомъ посту и потому перевелъ его въ Лондонъ. Графъ Поццо ди Борго, по его мнѣнію, былъ слишкомъ любезенъ съ королемъ Луи Филиппомъ и его министрами. Графъ Паленъ долженъ былъ быть менѣе любезенъ. Но насколько? Вотъ на этотъ вопросъ Высочайшая резолюція и даетъ отвѣтъ, который Вице-Канцлеръ старался истолковать въ болѣе мягкомъ смыслѣ.

Гр. Нессельроде пишетъ графу Палену 2-го (14-го) декабря 1835 г., что изъ Высочайшей резолюціи на его донесеніи отъ 6-го (18-го) ноября видно, что Государь „поручаетъ вамъ не разсматривать сферу вашей дѣятельности поставленною въ такія узкія рамки, какъ это видно изъ вашей депеши за № 81 отъ 6-го (18-го) ноября. Напротивъ, ему угодно съ довѣріемъ положиться на ваше собственное сужденіе и на знакомство ваше съ его намѣреніями, чтобы руководствоваться ими въ вашихъ личныхъ сношеніяхъ съ королемъ и сообразоваться съ общей пользою, требуемой союзомъ. Начертать для васъ въ этомъ отношеніи такія точныя правила для вашего поведенія, которыя могли бы впередъ отвѣчать всѣмъ требованіямъ минуты, было бы невозможно".

Гр. Паленъ весьма скоро имѣлъ поводъ показать, какъ онъ понимаетъ свое положеніе при Тюльерійскомъ дворѣ. Въ январѣ 1836 г. дюкъ де Броль произнесъ въ Палатѣ Депутатовъ рѣчь, въ которой, говоря о Польшѣ, онъ назвалъ побѣду русской арміи надъ польскими повстанцами: *„плачевною"*.

Гр. Паленъ немедленно рѣшилъ обратиться къ самому королю за объясненіями и потребовать удовлетвореніе за оскорбленіе, нанесенное русской арміи. Онъ воспользовался музыкальнымъ вечеромъ въ Тюльерійскомъ дворцѣ, на который былъ приглашенъ, чтобы имѣть желанное объясненіе.

Когда король Луи Филиппъ подошелъ къ графу Палену, послѣдній спросилъ его: имѣетъ-

dépêche qu'il avait communiquée au duc de Broglie et dans laquelle le cabinet Impérial exprimait sa ferme intention d'entretenir les meilleures relations avec la France? Le roi répondit avec surprise qu'il n'en avait pas connaissance bien qu'il avait travaillé ce même jour assez longtemps avec le duc.

„Je laisse à votre jugement, Sire," dit l'ambassadeur de Russie au roi, „à décider jusqu'à quel point la conduite de Mr. de Broglie est coupable en cette occasion, mais ce que je ne saurais passer sous silence, c'est le terme inconvenant dont il s'est servi en donnant l'épithète de *déplorable* à la victoire remportée par nos armes sur l'insurrection polonaise. Une pareille expression est-elle excusable dans la bouche d'un premier Ministre d'un Cabinet qui professe des principes d'ordre et de stabilité? Un pareil langage, en prêchant indirectement la révolte, ne doit-il pas au contraire offenser tous les gouvernements réguliers et les rendre de plus en plus méfiants des dispositions et des intentions d'un Cabinet présidé par un homme dont l'esprit de propagandisme révolutionnaire ne saurait désormais être un secret?"

„Nul doute," répliqua le roi, „que l'expression de *déplorable* appliquée comme elle l'a été par Mr. de Broglie est de plus haute inconvenance. C'est un étourdi (sic!) dont je ne suis jamais sûr, malgré toutes les peines que je me donne d'agir utilement sur son esprit et de le maintenir dans une ligne directe et stable. J'y réussis parfois, mais souvent il m'échappe sans que malheureusement je me trouve dans la position de m'en débarrasser en le remplaçant par un homme de mon choix."

„Je vous le répète," dit Louis-Philippe, „ce dont je gémis le plus, c'est de n'avoir pas à ma disposition les instruments qu'il me faudrait pour arriver facilement et promptement au résultat que j'ai toujours en vue et qui consiste à faire disparaître de mes relations avec les puissances tout sujet de plaintes et d'éloignement. En attendant, veuillez, je vous prie, donner de ma part l'assurance à l'Empereur que je suis vivement peiné de n'être pas parvenu à empêcher l'adoption d'un terme peu important en lui-même mais qui exprime une disposition malveillante, envers la Russie."

L'Empereur Nicolas I fut très satisfait de la conduite du comte Pahlen et inscrivit *manu proprio* sur son rapport ces mots: „*Parfaitement agi*".

ли онъ депешу, которую онъ сообщилъ дюку де Броль и въ которой выражается твердое намѣреніе Императорскаго кабинета поддерживать съ Франціей наилучшія отношенія? Король съ изумленіемъ отвѣтилъ: нѣтъ, хотя дюкъ работалъ съ нимъ очень долго въ тотъ же день.

„Я предоставляю Вашему Величеству судить", сказалъ русскій посолъ королю, „насколько въ этомъ случаѣ виновно поведеніе г. де Броль но то, что я не могу обойти молчаніемъ, такъ это непристойное слово: „*плачевное*", которое онъ примѣнилъ къ побѣдѣ нашихъ войскъ надъ польскимъ бунтомъ. Развѣ подобное выраженіе простительно въ устахъ перваго министра кабинета, придерживающагося началъ порядка и устойчивости? Подобный языкъ, проповѣдующій косвеннымъ образомъ бунтъ, не долженъ ли, напротивъ, оскорблять всѣ законныя правительства и дѣлать ихъ все болѣе и болѣе недовѣрчивыми въ отношеніи склонностей и намѣреній кабинета, предсѣдательствуемаго человѣкомъ, духъ революціоннаго пропагандизма котораго отнынѣ не можетъ составлять секрета?"

„Сомнѣнія нѣтъ," отвѣтилъ король, „что выраженіе „*плачевное*", въ томъ примѣненіи его, которое сдѣлалъ Броль, въ высшей степени непристойно. Это—вѣтренникъ (sic!), на котораго я никогда не въ состояніи положиться, несмотря на всѣ мои старанія воздѣйствовать благотворно на его умъ и удерживать его на прямой и твердой линіи. Иногда мнѣ это удается, но часто онъ ускользаетъ отъ меня, и, къ несчастію, я не въ состояніи отъ него отдѣлаться и замѣнить его человѣкомъ по моему выбору."

„Я повторяю вамъ," сказалъ Лун Филиппъ, „меня въ особенности приводитъ въ отчаяніе невозможность имѣть въ своемъ распоряженіи средства, необходимыя для легчайшаго и скорѣйшаго достиженія результата, который я постоянно имѣю въ виду и который заключается въ устраненіи изъ моихъ сношеній съ державами всякаго повода для жалобъ и охлажденія. До поры до времени, будьте добры, увѣрьте Государя, что я глубоко сожалѣю о томъ, что не имѣлъ возможности предупредить увлеченія, самаго по себѣ неважнаго, но показывающаго недоброжелательное настроеніе къ Россіи".

Императоръ Николай I былъ очень доволенъ образомъ дѣйствія гр. Палена, и на его донесеніи собственноручно начерталъ слова: „*Отлично поступилъ*".

Pour apprécier le degré de satisfaction que devait éprouver l'Empereur Nicolas I à cette occasion, il faut se rappeler que le comte avait produit sa protestation catégorique avant d'avoir reçu la dépêche du Vice-Chancelier du 25 janvier (6 février) 1836 qui lui recommandait de faire précisément ce qu'il a fait de sa propre initiative. Aussi était-ce tout naturel que l'Empereur désirât lui exprimer son contentement particulier. La lettre de cabinet du 15/27 février 1836 servit de témoignage de ces sentiments.

„Vos rapports, mon cher comte", écrivait l'Empereur Nicolas I à l'ambassadeur, „sont parfaits et me prouvent de plus en plus combien j'ai eu raison de vous envoyer à Paris. Vous avez le cœur droit et l'esprit juste. C'est ce que je demande et ce que j'estime avant tout. Peu m'importent les phrases. Continuez donc comme vous avez commencé. Par votre langage simple et vrai vous ne tarderez pas à vous concilier la bonne opinion du roi qui appréciera, j'en suis sûr, la noblesse de votre caractère".

L'Empereur considéra en outre comme un succès du comte Pahlen le fait que le roi Louis-Philippe promit de ne pas suivre en toute chose les conseils de l'Angleterre et de conserver de bons rapports avec la Russie. L'Empereur, pour sa part, désirait sincèrement l'affermissement du pouvoir royal en France et l'amélioration des rapports avec ce pays.

„Exprimez", écrivait l'Empereur, „cette pensée au roi, lorsque vous en trouverez l'occasion. Exposez lui mes principes et mes vœux. Je désire sincérement le repos et la prospérité de la France". Enfin l'Empereur espère que le roi aura assez de force pour vaincre les rebelles en France et empêcher ses ministres de prononcer des discours et des propos, blessants pour les puissances étrangères. Ce n'est qu'alors que le pouvoir royal sera fort et respecté de tous.

Le roi Louis-Philippe cherchait incontestablement et sans hésitation à consolider les bases de son pouvoir, mais il y parvenait non sans peine. Il était profondément mécontent de l'attitude du duc de Broglie et celui-ci prit sa retraite en février. Thiers devint président du conseil et ministre des affaires étrangères.

Le comte Medem, conseiller de l'ambassade eut l'occasion de se rapprocher de lui et lui demanda quelle sera sa politique?

Удовольствіе Императора Николая I по поводу образа дѣйствія гр. Палена будетъ въ особенности понятно, если имѣть въ виду, что графъ предъявилъ свой категорическій протестъ до полученія депеши Вице-Канцлера отъ 25-го января (6-го февр.) 1836 года, въ которой ему предписывалось сдѣлать именно то, что онъ сдѣлалъ по собственной инпціативѣ. Поэтому совершенно естественно, если Императоръ пожелалъ высказать ему свое особенное удовольствіе. Кабинетное письмо отъ 15-го (27-го) февраля 1836 года должно было служить этой цѣли.

„Ваши донесенія, любезный графъ", писалъ послу Императоръ Николай I, „превосходны, и все болѣе и болѣе доказываютъ мнѣ, какъ хорошо я поступилъ,ославъ васъ въ Парижъ. У васъ честное сердце и вѣрный взглядъ. Это то, чего я желаю, и что выше всего цѣню. Фразы меня мало удовлетворяютъ. Продолжайте, какъ вы начали. Вашимъ простымъ и искреннимъ языкомъ вы навѣрное завоюете доброе мнѣніе короля, который, я увѣренъ, оцѣнитъ благородство вашего характера".

Государь усмотрѣлъ успѣхъ гр. Палена еще и въ томъ, что король Лун Филиппъ обѣщалъ слѣдовать слѣпо совѣтамъ Англіи и сохранять добрыя отношенія къ Россіи. Самъ Государь искренно желалъ укрѣпленія королевской власти и улучшенія сношеній съ Франціей.

„Заявите", писалъ Государь, „эту мысль королю, если представится случай. Изложите ему мои принципы и мои пожеланія. Я искренно желаю спокойствія и процвѣтанія Франціи". Государь надѣется, наконецъ, что у короля будетъ сила уничтожить крамольниковъ во Франціи и что онъ сможетъ предупредить, чтобъ его министры не произносили на счетъ иностранныхъ державъ обидныхъ рѣчей и словъ. Только тогда королевская власть будетъ крѣпка и почитаема всѣми.

Король Лун Филиппъ, нѣтъ сомнѣнія, стремился непреклонно къ утвержденію устоевъ своей власти, но не легко ему это удавалось. Онъ былъ искренно недоволенъ образомъ дѣйствія дюка де Броль, и въ февралѣ послѣдній подалъ въ отставку. Предсѣдателемъ Совѣта Министровъ и Министромъ Иностранныхъ дѣлъ сдѣлался Тьеръ.

Графъ Медемъ, совѣтникъ посольства, имѣлъ возможность переговорить съ Тьеромъ. Онъ спросилъ его: въ чемъ будетъ состоять его политика?

„Eh bien"! répondit Thiers, „je n'ai aucun système politique; toute ma politique est de ne rien faire et de laisser agir tout le monde, et je crois avoir ainsi saisi l'esprit de l'époque. L'homme n'est rien aujourd'hui; la force des choses l'emporte toujours. Il faut laisser arriver les affaires; il ne faut pas les faire." (Extrait des „Notices" du comte Medem pour 1836, adressées au Vice-Chancelier.)

Thiers était, en général, un partisan absolu de la „force des choses" qui l'emporte toujours sur la volonté des hommes. C'est dans ce sens qu'il comprenait la politique de Louis-Philippe, qui pouvait se justifier par la „force des circonstances".

Thiers fit au comte Medem une caractéristique du roi qui abondait en traits piquants. Il le trouvait homme „très fin", très prévenant en général et surtout envers tous ses ministres. Il est „bon enfant", toujours une bonbonnière dans sa poche pour régaler de bonbons ses ministres. Avec un couteau, tiré de sa poche il découpait des fruits et en distribuait des morceaux aux assistants. Il écrivait ses observations sur de petits chiffons de papier et les cachait lui-même dans les carnets de ses ministres.

Le comte Pahlen s'exprimait de son côté en termes flatteurs sur le compte de Thiers: il lui trouvait beaucoup d'esprit, des capacités et „une rare pénétration". D'ailleurs, écrivait le comte Pahlen le 14/26 février 1836, „le roi étant devenu plus que jamais l'arbitre absolu des affaires, la France et l'Europe pourront désormais, mieux que par le passé, juger des actes de Sa Majesté et de son système à l'intérieur et à l'extérieur".

Toutefois le nouvel ambassadeur ne croyait nullement ni à la stabilité de la monarchie de juillet, ni à la durée du ministère Thiers. Il trouvait que le roi n'avait ni assez de pouvoir, ni assez d'initiative pour affermir son prestige aux yeux de la nation et que chaque ministère était obligé de louvoyer entre Charybde et Scylla au sein des partis politiques. Il prévoyait de nouvelles tempêtes pour la France.

Le comte Pahlen termine son rapport du mois de mai sur la situation intérieure de la France par les considérations suivantes: „Les apparences

„У меня нѣтъ никакой политической системы", сказалъ Тьеръ. „Вся моя политика заключается въ томъ, чтобъ ничего не дѣлать и всѣмъ предоставлять дѣйствовать и, я думаю, что такимъ образомъ я уловилъ духъ времени. Въ настоящее время человѣкъ ничто; сила вещей всегда его одолѣетъ. Нужно предоставить дѣламъ дѣлаться; не нужно ихъ дѣлать." (Изъ „Notices" графа Медема за 1836 г., посланныхъ Вице-Канцлеру.)

Вообще Тьеръ былъ абсолютнымъ сторонникомъ — „силы вещей", которая всегда побѣждаетъ людскую волю. Въ этомъ смыслѣ онъ понималъ и политику короля Луи Филиппа, которая имѣетъ за собою — силу обстоятельствъ.

Тьеръ далъ графу Медему характеристику своего короля, которая богата многими пикантными чертами. Онъ называлъ короля „очень хитрымъ" человѣкомъ, который, въ отношеніи другихъ, и въ особенности въ отношеніи своихъ министровъ, чрезвычайно предупредителенъ. Онъ „добрый малый". У короля въ карманѣ всегда бонбоньерка, изъ которой онъ потчуетъ конфетами своихъ министровъ. Ножемъ, вынутымъ изъ кармана, онъ разрѣзаетъ фрукты, и по частямъ раздаетъ ихъ присутствующимъ. На маленькихъ лоскуткахъ бумаги онъ писалъ свои замѣчанія и самъ прятал ихъ въ записныя книжечки министровъ.

Гр. Палепъ, съ своей стороны, также далъ лестную характеристику Тьера, котораго онъ назвалъ человѣкомъ „очень умнымъ", способнымъ и обладающимъ „рѣдкою проницательностью". Впрочемъ, писалъ гр. Паленъ 14-го (26-го) февраля 1836 г., „такъ какъ король сдѣлался теперь больше, чѣмъ когда либо, неограниченнымъ хозяиномъ всѣхъ дѣлъ, то Франція и Европа могутъ отнынѣ лучше, чѣмъ въ прежнія времена, судить о дѣйствіяхъ Его Величества и о его системѣ какъ во внутреннихъ, такъ и внѣшнихъ дѣлахъ".

Однако новый посолъ нисколько не вѣрилъ въ прочность іюльской монархіи и сомнѣвался въ устойчивости министерства Тьера. Онъ полагалъ, что король не имѣетъ достаточно ни власти, ни почета для укрѣпленія своего престижа въ глазахъ народа, и что каждое министерство принуждено лавировать между Сциллой и Харибдой политическихъ партій. Онъ предвидѣлъ новыя бури для Франціи.

Свое майское донесеніе о внутреннемъ положеніи Франціи гр. Паленъ закончилъ слѣдующими словами: „Внѣшность въ настоящее

sont plus opposées pour le moment à mes prévisions et l'Europe paraît se complaire dans l'idée d'un avenir calme et paisible à l'égard de la France".

L'Empereur Nicolas I souligna ces mots et fit sur le rapport du 13/25 mai 1836 l'annotation suivante pour le Vice-Chancelier: „Vous savez si je partage cette opinion, malheureusement il n'est que trop vrai que l'on *veut* s'abuser sur le véritable état des choses, et cela pas par un autre motif, que celui que l'on trouve plus *commode* de considérer l'avenir sur cet aspect".

Toutefois le ministère Thiers parut à l'Empereur Nicolas et à son ambassadeur à Paris bien plus modéré et plus raisonnable que ne l'était celui du duc de Broglie. „La justesse de ses vues" et „la modération de ses principes" furent reconnues par le cabinet Impérial dans la dépêche du Vice-Chancelier du 9/21 avril. Aussi celui-ci crut-il devoir féliciter la France d'avoir un ministre comme Thiers, qui apporte dans les relations avec les puissances étrangères un esprit de „sage conciliation".

Mais ces louanges à l'adresse de Thiers firent place bientôt à une indignation sans bornes et à une colère parfaitement justifie. Le fait est que, contrairement aux ordres du roi, Thiers autorisa l'enrôlement en France de volontaires pour l'armée de la reine Christine d'Espagne. Le roi Louis-Philippe, en l'apprenant de la bouche du ministre d'Autriche, en fut indigné au plus haut degré. Il ne put s'empêcher de dire qu'on l'a indignement trompé.

Au Conseil des Ministres le roi dit à Thiers lui-même d'amères vérités. „Je vois bien", lui dit-il, „que vous avez décidement perdu la tête; je m'aperçois que j'ai commis une grande faute en suivant l'avis de certaines personnes qui m'ont conseillé de vous confier le portefeuille des affaires étrangères".

„Avec un peu plus de sagesse et de modération et d'attachement à ma personne, vous auriez pu rester Ministre jusqu'à la fin de mon règne; mais vous prétendez lutter contre moi. Détrompez vous, monsieur Thiers: vous êtes infiniment trop faible pour cela. Je suis l'homme de l'époque et du pays; je ne connais peut-être même pas toute la force qui réside en moi, mais je sais bien que je suis extrêmement fort!" (sic).

время болѣе противна моимъ предсказаніямъ и Европа, повидимому, увлекается мыслью о спокойной и тихой будущности Франціи".

Императоръ Николай I подчеркнулъ эти слова и надписалъ на донесеніи отъ 13-го (25-го) мая 1836 г. слѣдующія слова для Вице-Канцлера: „Вы знаете, что я раздѣляю это мнѣніе. Къ несчастью, слишкомъ правда, что *хотятъ* обманывать себя относительно настоящаго положенія вещей, и притомъ не изъ какого другого побужденія, какъ то, что болѣе *удобно* смотрѣть на будущее именно такимъ образомъ".

Но министерство Тьера казалось Императору Николаю I и его послу въ Парижѣ несравненно болѣе умѣреннымъ и разумнымъ, нежели было министерство дюка де Броль. „Разумность его видовъ" и „умѣренность его принциповъ" были признаны Императорскимъ кабинетомъ въ депешѣ Вице-Канцлера къ графу Палену отъ 9-го (21) апрѣля. Поэтому Вице-Канцлеръ поздравилъ Францію съ такимъ министромъ, какъ Тьеръ, который вноситъ въ сношенія съ иностранными державами духъ „мудраго примиренія."

Но эти похвалы въ честь Тьера весьма скоро уступили мѣсто безпредѣльному негодованію и справедливому гнѣву. Дѣло въ томъ, что Тьеръ, вопреки приказаніямъ короля, разрѣшилъ вербовку во Франціи охотниковъ для поступленія въ армію испанской королевы Христины. Когда король Луи Филиппъ узналъ объ этомъ изъ устъ австрійскаго посланника, онъ былъ крайне возмущенъ. Онъ не удержался сказать, что его возмутительнымъ образомъ обманули.

Самому же Тьеру король сказалъ, въ Совѣтѣ Министровъ, горькую правду. „Я хорошо вижу, сказалъ онъ ему, „что вы дѣйствительно потеряли голову и вижу, что сдѣлалъ большую ошибку, принявъ совѣтъ нѣкоторыхъ лицъ поручить вамъ портфель министра иностранныхъ дѣлъ".

„Съ немного большимъ благоразуміемъ, умѣренностью и преданностью моей особѣ, вы могли бы оставаться министромъ до конца моего царствованія. Но вы хотите воевать со мною. Бросьте, Милостивый Государь, эту блажь: вы слишкомъ слабы для этого. Я человѣкъ своего времени и своей страны. Можетъ быть, я не совсѣмъ вѣдаю всю силу, которая кроется во мнѣ. Но я отлично знаю, что я чрезвычайно силенъ!" (*sic*!).

C'est avec ces paroles, que d'après le témoignage du comte Pahlen, Louis-Philippe congédia Thiers et tout son ministère. (Rapport du 25 août (6 septembre) 1836.)

Lorsqu'on apprit à St.-Pétersbourg la politique perfide de Thiers dans les affaires d'Espagne, l'ordre fut donné au comte Pahlen de quitter la France avec tout le personnel de l'ambassade. Cette résolution fut communiquée en même temps à Vienne et à Berlin. (Dépêche du 8/20 août 183). Mais en recevant la nouvelle de la chute de Thiers et de son ministère, le cabinet Impérial se rassura et applaudit à la nomination du comte Molé comme chef de cabinet et Ministre des Affaires Etrangères. Le comte Pahlen était aussi content du choix de Molé que de celui de Guizot, comme ministre de l'instruction publique, qu'il appelait le cerveau et la tête du nouveau gouvernements.

Les sentiments de satisfaction, inspirés au cabinet Impérial par le nouveau ministère en France ne furent pas de longue durée. Après quelques mois l'ambassadeur fut chargé de protester énergiquement contre les discours d'Odilon Barrot et d'autres députés français sur la question polonaise. Il dut expliquer aux ministres français que „l'antique nationalité polonaise" n'existait plus, qu'elle a cessé d'exister grâce à la dernière révolte et qu'il ne reste aujourd'hui que le royaume de Pologne dans les limites fixées par l'acte du congrès de Vienne. (Dépêche du 27 janvier (8 février) 1837).

En général, les changements continuels de ministères et les attentats presque aussi fréquents contre le roi Louis-Philippe prouvaient avec évidence l'instabilité de la monarchie de juillet. Les questions de politique étrangère rentraient au second plan et on ne prévoyait pas de complications internationales sériouses. Mais par contre les affaires intérieures de la France attiraient l'attention du gouvernement Impérial et le portaient à user d'une grande circonspection à l'égard du cabinet français. Le comte Pahlen ne cessait d'informer son gouvernement qu'il ne croyait pas à la stabilité du régime monarchique en France, parce que ce régime n'avait pas de racine dans le pays. A son avis, ce régime ne saurait pactiser avec le „principe démocratique" qui a pénétré jusqu'aux profondeurs de l'âme de la nation française.

„La royauté", écrivait l'ambassadeur le 16/28 décembre 1837, „ne s'appuie plus sur rien et se trouve dans un isolement complet". On la rend

Таковы слова, которыми, по свидѣтельству графа Палена, Лун Филиппъ далъ отставку Тьеру и всему его министерству. (Донесеніе отъ 25-го августа (6-го сентября) 1836 г.).

Когда въ С.-Петербургѣ узнали о вѣроломной политикѣ Тьера въ испанскихъ дѣлахъ, графу Палену было приказано выѣхать со всѣмъ посольствомъ изъ Франціи. Объ этомъ рѣшеніи было также сообщено въ Вѣну и Берлинъ. (Депеша отъ 8-го (20-го) августа 1836 года). Но когда было получено извѣстіе о паденіи Тьера и его министерства, Императорскій кабинетъ успокоился и обрадовался назначенію гр. Моле премьеромъ и министромъ иностранныхъ дѣлъ. Графъ Паленъ былъ также доволенъ какъ графомъ Моле, такъ и министромъ народнаго просвѣщенія — Гизо, котораго онъ назвалъ мозгомъ и головою новаго правительства.

Однако и въ отношеніи этого французскаго правительства удовольствіе было весьма непродолжительное. Уже черезъ нѣсколько мѣсяцевъ Императорскій кабинетъ поручилъ своему послу энергически протестовать противъ рѣчей Одильона Барро и другихъ французскихъ депутатовъ о Польскомъ вопросѣ. Онъ долженъ былъ объяснить французскимъ министрамъ, что „древней польской національности" уже не существуетъ, что эта національность исчезла, благодаря послѣднему бунту, и что теперь осталось только Царство Польское въ предѣлахъ, опредѣленныхъ актомъ Вѣнскаго Конгресса. (Депеша отъ 27-го января (8-го февр.) 1837 г.).

Вообще, постоянныя перемѣны министерствъ и почти столь же частыя покушенія на короля Луи Филиппа наглядно доказывали неустойчивость іюльской монархіи. Вопросы внѣшней политики отошли на второй планъ, и не предвидѣлось никакихъ серьезныхъ международныхъ осложненій. Но за то внутреннія дѣла Франціи постоянно приковывали къ себѣ вниманіе Императорскаго правительства и заставляли его очень осторожно относиться къ дѣйствіямъ французскаго кабинета. Гр. Паленъ неустанно докладывалъ своему правительству, что онъ не вѣритъ въ прочность королевскаго режима во Франціи, ибо у этого режима нѣтъ ни корней, ни устоевъ въ странѣ. По его мнѣнію, этотъ режимъ никакъ не можетъ ужиться съ „демократическимъ принципомъ", который глубоко засѣлъ въ душѣ французскаго народа.

„Королевская власть", писалъ посолъ 16-го (28-го) декабря 1837 года, „ни въ чемъ не имѣетъ опоры и находится въ совершенной

responsable de tout ce qui arrive; elle trahit sa faiblesse dans tout ce qu'elle entreprend. Tout malheur, toute calamité lui sont attribués. L'affermissement de la royauté ne serait possible, selon le comte Pahlen, qu'à la condition d'une réorganisation complète de la société française.

„Le roi", écrivait-il, „ne sera plus désormais qu'un prisonnier d'Etat. Depuis plusieurs années il ne peut se présenter en sûreté dans les rues et sur les places. A l'avenir il sera réduit à l'habitation de ses châteaux et parcs privés".

Il dit en terminant: „Lorsqu'une nation en est venue au point où en sont les Français, elle a besoin d'autres institutions et d'une réorganisation sociale ou il faut qu'elle se décompose, car la source de la vie morale a tari. On trouve bien encore en France des individus, mais on y cherche en vain une société".

Ces observations du comte Pahlen qui pouvaient prêter à bien des critiques sérieuses furent très appréciées par l'Empereur Nicolas I qui fit sur ce rapport de décembre l'annotation suivante très caractéristique: „Cette dépêche contient des vérités si palpables, que je suis fier sans être sur les lieux de l'avoir pressenti en entier. Lisez la au comte Fiquelmont" (ambassadeur d'Autriche).

Comme le comte Molé, nouveau premier ministre en France était recommandé à St.-Pétersbourg comme un homme d'un ordre d'idées conservateur et très correct, il était à présumer qu'il ne donnerait lieu à aucun mécontentement. Bien plus, on pouvait espérer qu'il contribuerait à l'affermissement du trône et du principe monarchique en France.

Le fait ne confirma pas ces prévisions; par ses discours, le comte Molé eut l'occasion de provoquer le mécontentement et des protestations du représentant du cabinet Impérial et celles de ses fidèles alliés.

Dans un de ses premiers discours à la Chambre des Députés, le premier ministre prononça textuellement les paroles suivantes: „Nous détestons l'absolutisme et nous plaignons les nations qui connaissent assez peu leurs forces pour le subir".

Le comte Pahlen en était indigné au plus haut degré et ces sentiments étaient entiérement partagés par les représentants d'Autriche et de Prusse. Tous les trois se sentaient profondé-

обособленности". Во всемъ она виновата и во всемъ она безсильна. Каждое несчастье и каждое бѣдствіе приписываютъ ей. Для упроченія королевской власти нужна, по мнѣнію гр. Палена, реорганизація всего французскаго общества.

„Король", писалъ онъ, „будетъ отнынѣ ничѣмъ инымъ, какъ военноплѣннымъ. Уже нѣсколько лѣтъ, какъ онъ не можетъ безопасно показываться на улицахъ и площадяхъ. Въ будущемъ его заставятъ жить только въ своихъ замкахъ и частныхъ паркахъ".

Въ заключеніе, онъ говоритъ: „если народъ дошелъ до точки, на которой находятся французы, то ему нужны другія учрежденія и соціальная реорганизація, или же онъ долженъ разлагаться, ибо изсякъ источникъ его моральной жизни. Можно еще встрѣтить во Франціи индивидовъ, но напрасно стали бы въ ней искать Общества".

Эти мнѣнія гр. Палена могли бы вызвать много вѣскихъ критическихъ замѣчаній, но они чрезвычайно понравились Императору Николаю I. На этой декабрьской депешѣ гр. Палена Государь сдѣлалъ слѣдующую характерную надпись: „Эта депеша содержитъ въ себѣ столь потрясающія истины, что я горжусь тѣмъ, что, не бывъ тамъ на мѣстѣ, я ихъ вполнѣ предчувствовалъ. Прочтите ее графу Фикельмону" (австрійскому послу).

И такъ какъ новый французскій премьеръ, гр. Моле, былъ зарекомендованъ въ С.-Петербургѣ, какъ человѣкъ консервативнаго образа мыслей и чрезвычайно корректный, то можно было думать, что онъ не вызоветъ никакого неудовольствія. Мало того: можно было надѣяться, что онъ будетъ содѣйствовать укрѣпленію королевскаго престижа и возвышенію принципа монархической власти.

На дѣлѣ оказалось, что и гр. Моле вызываетъ своими рѣчами неудовольствіе и протесты представителя Императорскаго кабинета и его вѣрныхъ союзниковъ.

Въ одной изъ своихъ первыхъ рѣчей въ Палатѣ Депутатовъ французскій премьеръ сказалъ буквально слѣдующую фразу: „Мы ненавидимъ абсолютизмъ и сожалѣемъ народы, которые недостаточно знаютъ свои силы, чтобъ сносить его!"

Гр. Паленъ былъ крайне возмущенъ этими словами перваго французскаго министра. Его негодованіе вполнѣ раздѣляли представители Австріи и Пруссіи. Всѣ трое считали себя глу-

ment blessés dans leurs sentiments de fierté nationale et se présentèrent chez le comte Molé pour demander catégoriquement des explications et réclamer satisfaction.

A en juger d'après le rapport du comte Pahlen du 6/18 décembre 1837 sur cet incident sérieux, le comte Molé fut très confus en écoutant les protestations de l'ambassadeur de Russie et lui adressa aussitôt des excuses. L'ambassadeur transmet textuellement les paroles du ministre qui sont si caractéristiques que nous croyons devoir les reproduire *in extenso*.

„Je vous déclare", dit-il, „avec peine, mais avec la plus entière franchise que j'ai eu complètement tort (sic!). Cette malheureuse phrase m'a échappé au milieu de la préoccupation que me donnent les débats sur la question espagnole. Cette affaire m'absorbait, je croyais la majorité ébranlée par la crainte de l'établissement d'un régime absolutiste dans la Péninsule; je voulais la rassurer sur les opinions du Cabinet, je ne songeais dans ce moment qu'à l'Espagne et à la France et je n'ai prononcé ces paroles dont je n'ai senti que bien plus tard toute la portée, toutes les observations, toutes les interprétations qu'elles pourraient surtout faire naître à l'étranger".

„Je vous le répète," continuait de s'excuser Mr. de Molé, „je conviens de mon tort, mais il a été involontaire. Mes principes conservateurs en sont garants... Je crois qu'il ne faut sous aucun prétexte rompre les obligations réciproquement contractées. C'est à cette idée que j'ai voulu appliquer mes mots sur l'absolutisme; je n'ai pas eu d'autres intentions; rendez moi la justice de le croire".

Le premier ministre exprima en outre ses remercîments au comte Pahlen de lui avoir fourni l'occasion de s'énoncer franchement vis-à-vis de lui et l'ambassadeur fut entièrement satisfait des explications et des excuses du comte de Molé. Il lui pardonna généreusement cette maladresse et informa son gouvernement qu'il n'y avait plus lieu de lui en vouloir.

L'Empereur Nicolas I fut également satisfait de la conduite du comte de Molé et de celle du comte Pahlen. Il inscrivit sur le rapport de janvier *manu proprio* les paroles suivantes: „Pahlen a parfaitement agi".

Ce petit conflit avec le chef du gouvernement français prouve une fois de plus quel immense abîme existait entre la Russie de l'époque de Nicolas I et la France de la monarchie de

боко оскорбленными въ своихъ чувствахъ національной гордости и являлись къ гр. Моле съ категорическимъ требованіемъ объясненія и удовлетворенія.

Судя по донесенію графа Палена отъ 6-го (18-го) января 1837 г. объ этомъ серьезномъ инцидентѣ, гр. Моле былъ очень сконфуженъ, выслушавъ протестъ русскаго посла, и немедленно сталъ извиняться. Посолъ передаетъ словами самого министра эти извиненія, которыя настолько характеристичны, что мы приведемъ ихъ почти in extenso. Министръ сказалъ:

„Я объявляю вамъ съ грустью, но и съ самою полною откровенностью, что я кругомъ виноватъ (sic!). Эта злосчастная фраза вырвалась у меня среди заботъ, которыя создаютъ мнѣ пренія объ испанскомъ вопросѣ. Это дѣло меня совершенно поглотило. Я видѣлъ, что большинство поколеблено опасеніями водворенія на полуостровѣ абсолютистическаго режима. Я желалъ успокоить его насчетъ взглядовъ кабинета. Я въ эту минуту думалъ только объ Испаніи и Франціи и произнесъ эти слова, полное значеніе которыхъ и всѣ заключенія и толкованія, которыя они могутъ вызвать, въ особенности заграницей, я почувствовалъ гораздо позже".

„Я повторяю вамъ", продолжалъ извиняться гр. Моле, „что я признаю себя виноватымъ, но это случилось невольно. Мои консервативные принципы вамъ служатъ въ этомъ порукою... Я полагаю, что ни подъ какимъ предлогомъ нельзя нарушать взаимно установленныхъ обязательствъ. Вотъ въ этомъ смыслѣ я желалъ употребить мои слова объ абсолютизмѣ. У меня не было другого намѣренія. Будьте настолько справедливы, чтобъ мнѣ повѣрить".

Гр. Паленъ, получивъ еще благодарность отъ французскаго премьера за данную ему возможность откровенно высказаться, былъ совершенно доволенъ объясненіями и извиненіями графа Моле. Онъ великодушно простилъ его оплошность и донесъ своему правительству, что больше сердиться на французскаго перваго министра не слѣдуетъ.

Императоръ Николай былъ также удовлетворенъ извиненіями гр. Моле и образомъ дѣйствій гр. Палена. На его январьскомъ донесеніи онъ собственноручно начерталъ слова: „Паленъ отлично поступилъ!"

Это маленькое столкновеніе съ главою французскаго правительства служитъ новымъ доказательствомъ, какая пропасть отдѣляла Россію временъ Николая I отъ Франціи временъ

juillet. Il n'y avait pas de ministère français, qui pendant un certain temps pût satisfaire aux vœux et aux exigences du cabinet Impérial. D'autre part, il n'y avait pas de circonstance qui pût contraindre l'Autocrate de Russie à modifier ses vues sur le chef de la monarchie de juillet et sur l'origine de son pouvoir. Les relations entre les deux cabinets suivirent leur cours par la force des choses, mais il suffisait du moindre incident pour provoquer aussitôt des reproches et des récriminations amères.

Dans le cours de l'année 1838 les relations diplomatiques entre les deux puissances se poursuivent en paix et sans pénibles conflits. Il surgit bien un petit malaise lorsque le gouvernement français reprocha à son ambassadeur à St.-Pétersbourg, le baron de Barante, de ne pas avoir protesté contre des paroles, prononcées par l'Empereur Nicolas, qu'on prétendait blessantes pour le roi de France et l'armée, l'incident fut bientôt aplani.

Ce n'est qu'à la fin de 1838 que les nuages du conflit turco-égyptien surgirent de nouveau à l'horizon politique et le cabinet Impérial déclara catégoriquement à Paris qu'il n'admettra jamais que le pacha d'Egypte vint encore une fois troubler la paix de l'Europe. Lorsque la nouvelle tentative de Mehemet-Ali d'obtenir l'indépendance entière de l'Egypte fit surgir de nouvelles négociations diplomatiques, le cabinet Impérial décida d'en transférer le centre de gravité à Londres. Le baron Brunnow fut envoyé dans cette capitale en vue d'établir un accord complet entre la Russie et l'Angleterre sur cette question brûlante *). Le jeune diplomate russe réussit à s'acquitter avec un plein succès de la mission difficile qui lui fut confiée.

Les pourparlers avec le cabinet des Tuileries eurent une issue toute différente. Le gouvernement russe se trouva dans un état de perplexité, ne sachant pas avec qui il devait traiter à Paris? On ne faisait que changer de ministère en France; déjà en février 1839 le comte Molé dut abandonner son poste et l'éminent maréchal Soult fut appelé à le remplacer. Dans ces conditions, selon l'avis du comte Nesselrode, tous entretiens politiques avec le baron de Barante,

*) *Observation.* Les détails de la mission, confiée au baron Brunnow, sont exposés dans le T. XII pag. 109 et suiv.

іюльской монархіи. Не было того французскаго министерства, которое могло бы сколько нибудь продолжительное время удовлетворять желанія и требованія Императорскаго кабинета. Съ другой стороны, не было такихъ обстоятельствъ, которыя могли бы заставить русскаго Самодержца измѣнить его взглядъ на главу іюльской монархіи и на историческое ея происхожденіе. Отношенія между обоими кабинетами продолжались сплою вещей, но достаточно было малѣйшаго случая, чтобъ немедленно вызвать горькія обвиненія и тяжкіе упреки.

Въ продолженіе 1838 года дипломатическія сношенія между обѣими державами протекаютъ мирно и безъ непріятныхъ столкновеній. Хотя всетаки маленькое облачко показалось, когда французскій посолъ въ С.-Петербургѣ, баронъ Барантъ, обвинялся его правительствомъ въ томъ, что онъ не опротестовалъ будто бы оскорбительныхъ для французскаго короля и французской арміи словъ, произнесенныхъ Императоромъ Николаемъ I. Но это дѣло было скоро улажено.

Только въ концѣ 1838 года тучи турецко-египетской распри опять появились на политическомъ горизонтѣ, и Императорскій кабинетъ категорически заявилъ въ Парижѣ, что онъ не допуститъ, чтобъ египетскій паша снова нарушилъ миръ Европы. Когда начались дипломатическіе переговоры, вызванные новою попыткою Мегмета-Али добиться полной независимости Египта, Императорскій кабинетъ рѣшилъ перенести центръ тяжести этихъ переговоровъ въ Лондонъ. Баронъ Бруннов былъ отправленъ въ англійскую столицу для установленія полнаго согласія между Россіей и Англіей по этому жгучему вопросу. *) Молодому русскому дипломату удалось разрѣшить блестящимъ образомъ возложенное на него чрезвычайно трудное порученіе.

Совершенно иной былъ исходъ переговоровъ съ Тюльерійскимъ кабинетомъ. Русское правительство прямо высказало свое недоумѣніе съ кѣмъ оно могло бы вести переговоры въ Парижѣ? Французскіе министры постоянно мѣняются: уже въ февралѣ 1839 года гр. Моле долженъ былъ покинуть свой постъ и на его мѣсто вступилъ маститый маршалъ Су. При такихъ обстоятельствахъ, по мнѣнію гр. Несельроде, всѣ политическіе разговоры съ фран-

*) *Примѣчаніе.* Всѣ подробности о миссіи, возложенныя на барона Бруннова, изложены въ т. XII. стр. 109 и слѣд.

ambassadeur de France étaient jugés — dépourvus de sens pratique (Dépêche au comte Pahlen du 27 avril v. st. 1839).

Il est vrai que le roi Louis-Philippe était encore sur le trône de France et qu'il s'appliquait sans cesse à démontrer au comte Pahlen et au comte Medem qu'il était le chef de l'Etat et qu'il dirigeait en personne la politique de la France. Bien qu'on l'appelait „roi révolutionnaire" — comme il en convenait lui-même au comte Medem — il ne tenait pas moins dans ses mains les rênes du pouvoir.

„J'ai laissé dire," disait Louis-Philippe, „et j'ai continué avec persévérance la lutte qui s'était engagée entre l'intérêt monarchique et l'esprit révolutionnaire qui m'avait pris pour principal point de mire . . . Voilà neuf ans que cela dure et je n'ai pas succombé. J'ai perdu parfois un combat, mais point une bataille, et tandis que j'ai réussi à rétablir la tranquillité et la prospérité à l'intérieur de mon pays, j'ai exercé la plus grande influence sur la continuation de la paix au dehors".

Le roi de France exprima sa ferme résolution d'agir également dans l'avenir pour le maintien de la paix internationale et la conservation de l'Empire Ottoman. (Rapport du comte Medem du 25 juin (7 juillet) 1839).

Louis-Philippe s'efforça de persister dans cette résolution, malgré toutes les intrigues de son entourage et en dépit du courant hostile de l'opinion publique en France contre la Russie. L'esprit public sympathisait en effet aux aspirations d'indépendance du pacha d'Egypte et les ministres, aussi bien que le maréchal Soult subissaient l'influence de ces dispositions. Le roi était seul à résister à la presse française et observait des procédés plus courtois envers la Russie.

Lorsque Thiers lui remit un mémoire dans lequel il insistait sur la nécessité pour la France d'appuyer de toutes ses forces l'établissement d'une grande „puissance arabe" dans la personne de Mehemet-Ali, le roi le restitua à l'auteur sans en avoir pris lecture et lui dit: „Lorsque Mr. Thiers était mon ministre, il me cachait les circulaires qu'il aurait dû me montrer; maintenant qu'il ne fait plus partie de mon Cabinet, je ne tiens pas à savoir son opinion sur des affaires qui ne sont pas de sa compétence".

C'est le roi lui-même qui fit au comte Medem la confidence de ces paroles. (Rapport du 26 juillet (7 août) 1839.)

цузскимъ посломъ, барономъ Барантъ, лишены практическаго смысла. (Депеша къ гр. Палену отъ 27-го апр. ст. ст. 1839 г.).

Правда, король Луи Филиппъ былъ еще на французскомъ престолѣ и онъ самъ постоянно доказывалъ графамъ Палену и Медему, что онъ глава государства и самостоятельно ведетъ французскую политику. Хотя его звали „королемъ революціоннымъ", — какъ онъ самъ говорилъ графу Медему, — все же онъ держалъ въ своихъ рукахъ бразды правленія.

„Я не мѣшалъ говорить", сказалъ Луи Филиппъ, „и я продолжалъ неустанно борьбу, которая происходитъ между монархическимъ интересомъ и революціоннымъ духомъ, выбравшимъ меня явно главною мишенью... И вотъ девять лѣтъ продолжается эта борьба, но я не побѣжденъ. Иногда я терялъ стычку, но никогда не битву, и когда мнѣ удавалось возстановить спокойствіе и процвѣтаніе внутри страны, я оказывалъ наибольшее вліяніе на сохраненіе мира во внѣшнихъ отношеніяхъ."

Въ смыслѣ международнаго мира и сохраненія Оттоманской имперіи французскій король изъявлялъ рѣшимость дѣйствовать и впредь. (Донесеніе гр. Медема отъ 25-го іюня (7-го іюля) 1839 г.).

Такую рѣшимость Луи Филиппъ старался сохранять, несмотря на всѣ происки окружающихъ его людей и не взирая на враждебное настроеніе французскаго общественнаго мнѣнія противъ Россіи. Все французское общество очевидно симпатизировало стремленіямъ къ независимости египетскаго паши, и французскіе министры, какъ маршалъ Су, вполнѣ поддавались вліянію этого настроенія. Только одинъ король старался не уступать французской прессѣ и соблюдать въ отношеніи Россіи большую податливость.

Когда Тьеръ представилъ ему записку, въ которой доказывалась необходимость для Франціи всѣми силами поддерживать установленіе великой арабской державы въ лицѣ Мегмета-Али, французскій король вернулъ ее автору, не прочитавши, и сказалъ: „Когда Тьеръ былъ моимъ министромъ, онъ скрывалъ отъ меня циркуляры, которые онъ обязанъ былъ мнѣ показывать. Теперь, когда онъ уже болѣе не членъ моего кабинета, я не вижу надобности знать его мнѣнія о дѣлахъ, которыя не подлежатъ его вѣдѣнію.

Эти слова самъ король передалъ графу Медему. (Донесеніе отъ 26-го іюля (7-го авг.) 1839 г.).

Lorsque la nouvelle de la mission du baron Brunnow à Londres fut connue à Paris, le maréchal Soult ne put s'empêcher d'exprimer ses vifs regrets à ce sujet au comte Medem. Selon lui, cette mission avait évidemment pour but d'isoler la France et d'exclure sa participation aux pourparlers sur le sort de l'Empire Ottoman. Aussi la France, disait-il, se trouve-t-elle dans la nécessité de s'opposer à toute intervention active de la Russie dans le conflit turco-égyptien et si la Russie prenait la résolution d'envoyer sa flotte au Bosphore, la flotte française devrait franchir les Dardanelles.

Sur la dépêche du comte Medem du 29 septembre (11 octobre) 1839, qui signalait cette déclaration du ministre français l'Empereur inscrivit ce seul mot: „*détestable*".

Ce fut à Paris une joie et une jubilation sans fin lorsqu'on y eut connaissance de l'échec complet de la mission du baron Brunnow. Tout le monde considérait la tentative d'un accord entre la Russie et l'Angleterre comme irrévocablement avortée. Mais bientôt des faits incontestables vinrent confirmer l'accord intervenu et le succès éclatant du baron Brunnow, cet habile négociateur. C'est alors qu'on apprit du gouvernement anglais lui-même que l'Angleterre et la Russie avaient résolu d'appliquer, au besoin, des mesures de coërcition contre Mehemet-Ali, s'il ne consentait pas à s'arrêter à temps et à se soumettre à la volonté des grandes puissances de l'Europe.

Le roi Louis-Philippe a „bondi de joie" en apprenant la résolution de l'Empereur Nicolas I d'admettre, le cas échéant, les flottes des quatre grandes puissances dans la mer de Marmora, par conséquent aussi l'escadre française. (Rapport du comte Medem du 3/15 decembre 1839).

D'ailleurs cette hostilité et ces défiances du cabinet des Tuileries à l'égard de la Russie qui s'étaient manifestées à l'occasion de la mission du baron Brunnow avaient une cause sérieuse et rationelle. Le gouvernement français se trouvait dans les relations les plus amicales avec l'Angleterre et cette amitié lui servait d'appui solide contre l'action malveillante de la Russie. Si l'Angleterre passait dans le camps russe, le complet isolement politique de la France devait en être la conséquence inévitable.

On comprenait parfaitement cet état de choses à Paris et on le comprenait également à St.-Pétersbourg. D'après les ordres de l'Empereur Nicolas, la mission du baron Brunnow devait

Когда въ Парижѣ было получено извѣстіе о миссіи барона Бруннова въ Лондонѣ, маршалъ Су выразилъ графу Медему крайнее свое огорченіе. По его словамъ, эта миссія имѣетъ очевидною цѣлью изолировать Францію и исключить ее отъ участія въ переговорахъ о судьбѣ Оттоманской имперіи. Теперь, говорилъ онъ, Франція принуждена сопротивляться всякому активному вмѣшательству Россіи въ турецко-египетскую распрю, и если Россія отправитъ свой флотъ въ Босфоръ, то французскій флотъ войдетъ въ Дарданеллы.

Государь надписалъ на донесеніи гр. Медема 29-го сентября (11-го окт.) 1839 г., въ которомъ передавалось это заявленіе французскаго министра, только одно слово, а именно: „*Отвратительно!*"

По полученіи въ Парижѣ извѣстія о полной неудачѣ миссіи барона Бруннова, радости и ликованіямъ французовъ не было конца: всѣ думали, что попытка соглашенія Россіи съ Англіей потерпѣла полное фіаско. Но весьма скоро неопровержимые факты подтвердили состоявшееся полное согласіе и блестящій успѣхъ талантливаго барона Бруннова. Тогда отъ самого англійскаго правительства узнали, что Англія и Россія рѣшили, въ случаѣ надобности, примѣнить даже силу противъ Мегмета-Али, если онъ не остановится во время и не подчинится волѣ великихъ европейскихъ державъ.

Король Лун Филиппъ „былъ въ восторгѣ," узнавъ рѣшеніе Императора Николай I допустить, въ случаѣ надобности, въ Мраморное море флоты четырехъ великихъ державъ, слѣдовательно, также и французскую эскадру. (Донесеніе гр. Медема отъ 3-го (15-го) декабря 1839 г.).

Впрочемъ, враждебность и подозрительность Тюльерійскаго кабинета въ отношеніи Россіи, обнаружившіяся по случаю миссіи бар. Бруннова въ Лондонѣ, имѣли свои глубокія и совершенно разумныя основанія. Французское правительство находилось въ самыхъ дружескихъ отношеніяхъ съ Англіей, и эта дружба была для него крѣпкой опорой противъ недружелюбнаго къ нему образа дѣйствій Россіи. Разъ Англія переходитъ въ русскій лагерь, то полная политическая изолированность Франціи должна явиться неминуемымъ результатомъ.

Это положеніе вещей отлично понимали въ Парижѣ, и его понимали такимъ же образомъ и въ С.-Петербургѣ. Императоръ Николай I поставилъ миссіи бар. Бруннова цѣлью: ста-

avoir pour objet de chercher, par un accord avec l'Angleterre d'amener la pacification de l'Orient et de désunir la France et l'Angleterre. Selon l'avis du cabinet Impérial, l'amitié entre ces deux pays reposait non pas sur „la conformité des intérêts", mais sur leur haine commune pour la Russie. Le rapprochement de la Russie et de l'Angleterre devait nécessairement obliger la France à renoncer à des encouragements à donner à Mehemet-Ali et à des démonstrations militaires à entreprendre en Orient contre la Russie. (Compte-rendu, présenté à l'Empereur par le Vice-Chancelier pour l'année 1839).

Quoi qu'il en soit, il était hors de doute qu'au commencement de l'année 1840 les relations mutuelles entre la Russie et la France devenaient de plus en plus tendues. Le comte Medem se faisait un devoir de constater ce fait dans les nombreux rapports qu'il expédiait en qualité de chargé d'affaires, en l'absence du comte Pahlen, qui se trouvait en congé en Russie. Le maréchal Soult et Thiers s'énonçaient franchement dans ce sens, dans leurs entretiens avec lui. Le premier se plaignait au comte Medem non seulement de la mission du baron Brunnow, mais d'un ordre du jour de l'armée promulgué par l'Empereur Nicolas à l'occasion de l'anniversaire de Borodino et que l'éminent compagnon d'armes de Napoléon trouvait blessant pour l'armée française.

L'Empereur Nicolas I fit sur le rapport du comte Medem du 2/14 février 1840 *manu proprio* l'annotation suivante: „C'est fort bien, mais l'allusion à l'ordre du jour de l'armée est fort bête; car on ne changera pas le passé, et il sera tout aussi vrai que les Français ont été à Moscou, et que deux ans après nous fûmes à Paris".

Le roi lui-même se plaignait au comte Medem des dispositions russophobes qui s'étaient emparées de la société française, mais il avouait en même temps son impuissance à les contenir. En général, la faiblesse de Louis-Philippe dans sa lutte avec les courants sérieux de la société s'accusait de plus en plus. Ainsi, malgré son animosité pour Thiers, le roi fut-il obligé en mars 1840 de l'appeler et de lui confier le soin de former un nouveau ministère, après la retraite du maréchal Soult. Thiers prit lui-même le portefeuille du Ministre des Affaires Etrangères.

Le gouvernement Impérial fut satisfait de la retraite du maréchal Soult qui montrait des velléités belliqueuses en même temps qu'une

раться, посредствомъ соглашенія съ Англіей, умиротворить Востокъ и разъединить Англію и Францію. По мнѣнію Императорскаго кабинета, дружба Англіи и Франціи нисколько не основана „на общности интересовъ", но держится исключительно общей враждой ихъ къ Россіи. Сближеніе же Россіи съ Англіей должно было неизбѣжнымъ образомъ понудить Францію отказаться отъ своего намѣренія мировлить Мегмету-Али и предпринять военныя демонстраціи на Востокѣ противъ Россіи. (Всеподданнѣйшій отчетъ Вице-Канцлера за 1839 годъ.)

Какъ бы ни было, во всякомъ случаѣ не подлежало, въ началѣ 1840 года, никакому сомнѣнію, что взаимныя отношенія между Россіей и Франціей становились все болѣе и болѣе натянутыми. Этотъ фактъ констатировалъ гр Медемъ въ своихъ многочисленныхъ донесеніяхъ, въ качествѣ повѣреннаго въ дѣлахъ, за отсутствіемъ гр. Палена, находившагося въ отпуску въ Россіи. Въ этомъ смыслѣ высказывались ему совершенно откровенно маршалъ Су и Тьеръ. Первый не только жаловался графу Медему на миссію барона Бруннова, но также на изданный Императоромъ Николаемъ I приказъ по войскамъ въ день памяти Бородинскаго сраженія, въ которомъ маститый сподвижникъ императора Наполеона усмотрѣлъ оскорбленіе чести французской арміи.

Императоръ Николай I собственноручно начерталъ на донесеніи гр. Медема отъ 2-го (14-го) февраля 1840 года слѣдующее замѣчаніе: „Это хорошо, но намекъ на приказъ по войскамъ очень глупъ, ибо прошлое не измѣнить, и было бы такъ же вѣрно сказать, что французы были въ Москвѣ, а два года позже мы были въ Парижѣ".

Самъ король жаловался графу Медему на руссофобское настроеніе, которое охватило французское общество, но, вмѣстѣ съ тѣмъ, онъ признавался въ полномъ своемъ безсиліи его остановить. Вообще безсиліе Луи Филиппа въ борьбѣ съ серьезными теченіями въ французскомъ обществѣ обнаруживалось все болѣе и болѣе. Такъ, не взирая на свою ненависть къ Тьеру, король принужденъ былъ, въ мартѣ 1840 года, призвать его и поручить ему составленіе новаго министерства, послѣ отставки маршала Су. Самъ Тьеръ взялъ портфель министра иностранныхъ дѣлъ.

Императорское правительство было довольно отставкою маршала Су, который выказывалъ воинственность и, вмѣстѣ съ тѣмъ, большое

grande faiblesse. En dehors de cela, l'Empereur Nicolas I était très mécontent des discours du maréchal en faveur des Polonais, dans lesquels il leur signalait la possibilité d'un changement de circonstances qui permettrait à la France de leur témoigner ses sympathies non seulement „silencieusement". A St.-Pétersbourg on interpréta ces paroles comme une menace manifeste, et le comte Medem fut chargé de protester énergiquement. (Dépêche du Vice-Chancelier du 19/31 janvier 1840).

Dans une lettre, adressée au comte Medem à cette même date et revêtue de la sanction suprême, le Vice-Chancelier énonce les vues du cabinet Impérial avec plus de franchise.

Au sujet du discours du maréchal Soult, le comte Nesselrode écrit: „Le fait est que cette illustre épée n'ouvre la bouche que pour dire des sottises" (sic). Le comte ne comprenait pas quel pouvait être le motif pour lequel les Français étaient mécontents de la politique russe. Ne sont-ils pas coupables eux-mêmes si la question turque, de simple qu'elle était s'est transformée en question européenne, pleine de dangers et de complications. Ils ont fait tout cela dans le but de paralyser l'influence russe à Constantinople. Ils ne veulent pas comprendre le but de la mission du baron Brunnow et en sont arrivés à le brouiller avec les Anglais.

D'ailleurs le Vice-Chancelier reproche même au comte Medem, son favori, de ne pas se rendre parfaitement compte de cette mission. Il sait qu'il ne l'approuvait pas d'une manière absolue et que le comte Medem désirait que le cabinet Impérial se fût préalablement entendu avec le gouvernement français à ce sujet.

„Ce n'est certainement pas votre faute", poursuivait le comte Nesselrode dans sa lettre du mois de janvier, „si les Français sont vaniteux et susceptibles. Si nous avions commencé par eux, l'Angleterre se serait irritée et nous aurions rencontré sur le terrain de Londres les obstacles qui nous viennent aujourd'hui de Paris. C'est un cercle vicieux dont il eût été difficile de sortir avec des hommes aussi peu raisonnables et aussi peu pratiques que ceux qui, dans la plupart de l'Europe, sont aujourd'hui à la tête des affaires. Cependant je dois convenir que dans cette question-ci j'ai trouvé plus de logique et de bon sens en Angleterre qu'en France".

Lorsque le comte Medem dit qu'il ne sait ce qu'il doit répondre aux ministres français au

безсиліе. Сверхъ того, Императоръ Николай былъ крайне недоволенъ рѣчами маршала въ пользу поляковъ, прямо указывавшими на возможность перемѣны обстоятельствъ, когда Франція не „молчаливо" только можетъ доказать имъ свое сочувствіе. Въ С.-Петербургѣ видѣли въ этихъ словахъ явную угрозу, и графу Медему было поручено протестовать противъ нихъ энергическимъ образомъ. (Депеша Вице-Канцлера отъ 19-го (31-го) января 1840 г.).

Въ Высочайше одобренномъ письмѣ гр. Нессельроде къ гр. Медему, отъ того же числа, болѣе откровенно высказывается взглядъ Императорскаго кабинета.

Относительно рѣчи маршала Су гр. Нессельродѣ пишетъ: „На дѣлѣ, эта знаменитая сабля открываетъ ротъ только для того, чтобъ высказать глупости" (sic!). Графъ не можетъ понять неудовольствія французовъ русскою политикою. Вѣдь они сами виноваты въ томъ, что простой турецкій вопросъ превратился въ опасный и сложный европейскій вопросъ. Все это они сдѣлали съ цѣлью пресѣчь русское вліяніе въ Константинополѣ. Они никакъ не хотятъ понять цѣль миссіи бар. Бруннова и привели самихъ себя къ раздору съ англичанами.

Впрочемъ, Вице-Канцлеръ упрекаетъ самого графа Медема, своего любимца, въ непониманіи миссіи бар. Бруннова. Онъ знаетъ, что она не пришлась ему по вкусу, и что гр. Медемъ желалъ, чтобъ Императорскій кабинетъ раньше согласился съ французскимъ правительствомъ насчетъ даннаго барону Бруннову порученія.

Впрочемъ, „само собою разумѣется, это не ваша вина", продолжалъ гр. Нессельроде въ своемъ январьскомъ письмѣ, „если французамъ свойственны тщеславіе и подозрительность. Еслибъ мы начали съ нихъ, то Англія была бы раздражена, и мы встрѣтили бы на лондонской почвѣ тѣ затрудненія, которыя теперь находимъ въ Парижѣ. Это заколдованный кругъ, изъ котораго трудно было бы выйти съ столь мало разумными и столь мало практичными людьми, которые въ настоящее время, въ большей части Европы, стоятъ во главѣ правительствъ. Впрочемъ, долженъ признаться, что въ настоящемъ вопросѣ я нашелъ въ Англіи больше логики и здраваго смысла, нежели во Франціи".

Если же гр. Медемъ говоритъ, что онъ самъ не знаетъ, что отвѣчать французскимъ мини-

sujet de la mission du baron Brunnow, le Vice-Chancelier s'en montre étonné parce que le baron Brunnow eut soin de lui communiquer presque tout ce qui concernait cette mission. Mais en général on ne veut pas comprendre la Russie; on cherche dans toutes les communications russes des arrière-pensées, et on y trouve des choses qui n'y sont pas en réalité. Si la France avait compris le véritable but de la politique russe, elle eût contribué à la mission du baron Brunnow au lieu de s'y opposer. Thiers „est le seul homme," écrivait le Vice-Chancelier en janvier 1840, „qui ait compris et bien défini la politique de la Russie. Il a surtout parfaitement traité et réduit à sa juste valeur tout le bavardage ordinaire sur nos prétendus projets sur Constantinople."

Toutefois, malgré ces dispositions hostiles de la France pour les vues de la politique russe en Orient, le comte Pahlen fut, à son départ pour Paris, muni d'instructions qui lui recommandaient de chercher à rassurer le gouvernement français et à le convaincre qu'il n'entrait pas dans les intentions du gouvernement russe d'isoler la France.

En dehors de cela, était-il dit dans les instructions au comte Pahlen du 26 février v. st. 1840, „le gouvernement français n'ignore sûrement pas, que si nos vues à l'égard de la Turquie ont été plus d'une fois dénaturées en Angleterre, celles qu'il peut avoir sur l'Egypte n'y sont point à l'abri de tous soupçons. Plus d'une voix s'y est élevée pour signaler à la vigilance de la nation les projets futurs de la France sur la Méditerranée, et son intention supposée de faire un jour de l'Egypte, constitue en Etat indépendant, un poste avancé contre la Grande-Bretagne..."

Le comte Pahlen arriva à Paris au commencement d'avril et fut reçu aussitôt par le roi et son premier ministre Thiers. Le roi chercha à convaincre l'ambassadeur de Russie de la nécessité absolue d'en finir au plus vite avec la question d'Egypte et de faire quelques concessions à Mehemet-Ali, auxquelles il a droit de prétendre. Personne ne saurait le contraindre à arrêter la marche de son armée.

L'entretien de l'ambassadeura avec Thiers présenta plus d'intérêt. Le comte Pahlen s'appliqua à démontrer que la politique russe ne poursuivait que le seul but du rétablissement de la paix en Orient, à la condition de la conservation de l'Empire Ottoman.

стрaмъ по поводу миссіи бар. Бруннова, то это вызываетъ удивленіе Вице-Канцлера, ибо Брунновъ ему почти все сообщилъ о возложенномъ на него порученіи. Но вообще Россію не хотятъ понять, и во всѣхъ русскихъ сообщеніяхъ всегда ищутъ заднихъ мыслей и находятъ въ нихъ то, чего въ дѣйствительности нѣтъ. Если бы Франція поняла настоящія цѣли русской политики, то вмѣсто противодѣйствія миссіи бар. Бруннова, она бы ей содѣйствовала. Только Тьеръ, писалъ Вице-Канцлеръ въ январѣ 1840 года, „единственный человѣкъ, который понялъ и хорошо опредѣлилъ политику Россіи. Онъ въ особенности отлично разобралъ и настоящимъ образомъ оцѣнилъ пошлую болтовню относительно такъ называемыхъ нашихъ видовъ на Константинополь."

Однако, несмотря на недружелюбное отношеніе Франціи къ видамъ русской политики на Востокѣ, все таки графу Палену, передъ отъѣздомъ его обратно въ Парижъ, была дана инструкція, въ силу которой онъ долженъ былъ стараться успокоить французское правительство и убѣдить его въ отсутствіи у русскаго правительства намѣренія изолировать Францію.

Сверхъ того, „французское правительство навѣрно знаетъ", было сказано въ инструкціи графу Палену отъ 26 февраля (ст. ст.) 1840 г. „что если наши виды въ отношеніи Турціи неоднократно были искажены въ Англіи, то виды, которые оно можетъ имѣть насчетъ Египта, далеко не свободны отъ всякихъ подозрѣній. Не разъ поднимались въ Англіи голоса, призывавшіе бдительность народа относительно будущихъ плановъ Франціи на Средиземномъ морѣ и относительно приписываемаго ей намѣренія сдѣлать когда нибудь изъ Египта независимое государство, которое послужило бы аванпостомъ противъ Великобританіи".

Въ началѣ апрѣля гр. Паленъ пріѣхалъ въ Парижъ и немедленно былъ принятъ королемъ и его новымъ первымъ министромъ Тьеромъ. Король убѣждалъ русскаго посла въ крайней необходимости поскорѣе покончить съ египетскимъ вопросомъ и сдѣлать Мегмету-Али уступки, на которыя онъ имѣетъ право претендовать. Никто не въ состояніи его заставить остановить свою армію.

Больше интереса представляла бесѣда русскаго посла съ Тьеромъ. Гр. Паленъ сталъ доказывать, что единственная цѣль русской политики — поскорѣе возстановить миръ на Востокѣ, при условіи сохраненія Оттоманской имперіи.

Thiers répondit: „Le gouvernement du roi est sincèrement disposé à contribuer de tous ses moyens à amener cet heureux résultat. Mais en politique l'on ne doit entrer dans une allée sans en voir le bout. Or, en poussant le vice-roi à l'extrêmité, on risquerait un coup de tête de sa part: le passage du Taurus peut-être ...."

„Je ne suis ni Egyptien, ni Turc," poursuivit Thiers „Je n'articule aucune proposition, mais je suis prêt à les examiner toutes et à approuver celles qui me paraîtront acceptables. Une fois d'accord avec les autres Cabinets, je prends l'engagement formel d'user de toute l'influence de notre parole et même du langage le plus comminatoire pour porter Mehemet-Ali à se soumettre à nos décisions communes."

Mais lorsque le comte Pahlen demanda à Thiers s'il consentait à prendre part aux mesures de coërcition contre le vice-roi, le ministre français répondit évasivement.

Il était convaincu que Mehemet-Ali restituerait à la Porte les territoires et les îles envahis et qu'il se contenterait du Taurus comme frontière. Mais il exprimait surtout la ferme assurance que sans le concours de la France les grandes puissances ne réussiraient jamais à exécuter un projet quelconque de pacification de l'Orient. (Rapports du comte Pahlen du 13/25 avril et du 5/17 mai 1840).

Au moment de ces entretiens avec Thiers l'ambassadeur de Russie avait tout lieu de croire qu'un accord complet entre la Russie et l'Angleterre était en voie d'être conclu et qu'au besoin on pourrait se passer de la France. Le baron Brunnow lui écrivit de Londres le 15/27 avril 1840 pour le tenir au courant de la marche des pourparlers. Il savait déjà que les deux puissances contractantes avaient décidé de ne laisser au vice-roi que l'Egypte et rien de plus. Le baron Brunnow suppliait son collègue de Paris de ne laisser au gouvernement français pas le moindre doute à ce sujet pour qu'il ne puisse pas dire que la Russie tient à Paris un langage tout différent de celui à Londres.

Thiers s'est proposé pour but, comme le démontrait Brunnow, de faire croire à la duplicité de la politique russe et de la compromettre aux yeux des Anglais. Il ne fait rien personnellement pour envenimer les relations entre l'Angleterre et la France, mais il ne fera également rien pour les améliorer.

Le baron Brunnow insistait en outre pour que le comte Pahlen ne laissât pas tomber un

Тьеръ отвѣтилъ: „Королевское правительство искренно готово всѣми силами содѣйствовать достиженію этого счастливаго результата, но въ политикѣ не слѣдуетъ входить въ аллею, не увидавъ ея конца. Поэтому, доводя вице-короля до крайности, мы рискуемъ вызвать съ его стороны какой нибудь отчаянный шагъ: быть можетъ переходъ чрезъ Таурусъ".

„Я ни египтянинъ, ни турокъ", продолжалъ Тьеръ. „Я не дѣлаю никакого предложенія, но я готовъ всѣ предложенія изучить и одобрить тѣ, которыя мнѣ покажутся пріемлемыми. Разъ согласившись съ другими кабинетами, я принимаю формальное обязательство воспользоваться всѣмъ вліяніемъ нашего слова и даже самымъ угрожающимъ тономъ, чтобъ заставить Мегемета-Али покориться нашимъ общимъ рѣшеніямъ."

Но когда гр. Паленъ спросилъ Тьера: согласенъ ли онъ участвовать въ принудительныхъ мѣрахъ противъ египетскаго вице-короля? — французскій министръ отвѣтилъ уклончиво.

Онъ былъ увѣренъ, что Мегеметъ-Али вернетъ Турціи захваченные земли и острова и удовлетворится Таурусомъ, какъ границей. Но въ особенности выражалъ онъ твердую увѣренность, что безъ Франціи великія державы не въ состояніи привести въ исполненіе какой либо планъ умиротворенія Востока. (Донесенія гр. Палена отъ 13-го (25-го) апрѣля и 5-го (17-го) мая 1840 года).

Въ моментъ этой бесѣды съ Тьеромъ, русскій посолъ уже имѣлъ полное основаніе думать, что между Россіей и Англіей состоится полное соглашеніе и, въ случаѣ надобности, онѣ обойдутся безъ Франціи. Баронъ Брунновъ писалъ ему изъ Лондона 15-го (27-го) апрѣля 1840 г. и поставилъ его въ извѣстность о ходѣ переговоровъ. Онъ уже зналъ, что обѣ договаривающіяся державы рѣшили оставить за египетскимъ вице-королемъ только Египетъ и ничего больше. Бар. Брунновъ умолялъ своего парижскаго коллегу не оставлять въ этомъ отношеніи ни малѣйшаго сомнѣнія у французскаго правительства, дабы оно не могло сказать, что Россія въ Парижѣ говоритъ одно, а въ Лондонѣ совсѣмъ другое.

Тьеръ поставилъ себѣ цѣлью, доказывалъ Брунновъ, уличить русскую политику въ двуличности и скомпрометировать ее въ глазахъ Англичанъ. Онъ лично ничего не дѣлаетъ для отравленія взаимныхъ отношеній Англіи и Франціи, но ничего не сдѣлаетъ также и для ихъ укрѣпленія.

Въ частности, Брунновъ умолялъ гр. Палена не говорить ни единаго слова противъ примѣ-

mot contre l'application de mesures de coërcition à l'égard de Mehemet-Ali, car lord Granville, ambassadeur d'Angleterre à Paris, ne manquerait, pas de l'apprendre et s'empresserait de mander à Londres que le représentant de Russie est revenu de St.-Pétersbourg, muni d'instructions, directement contraires à un recours à des mesures coërcitives.

On comprendra dès lors facilement l'impression foudroyante que devait produire à Paris la nouvelle de la conclusion de la convention de Londres du 3 (15) juillet, concernant l'Egypte (voir T. XII, № 443). Sans le concours de la France quatre puissances de l'Europe ont statué définitivement sur le sort du vice-roi et la situation internationale de l'Egypte! L'exclusion de la France de cet acte international d'une haute importance fut considérée par tous les partis politiques comme une atteinte grave, portée à la dignité de la nation française. (Mémoires de *Guizot*, t. VII, p. 248 et suiv.). Le mot de guerre se trouvait dans toutes les bouches et le gouvernement prenait les mesures les plus actives pour la mobilisation de l'armée. Une levée de 700,000 (sic!) hommes était ordonnée et la flotte appareillait pour prendre la mer. Thiers cherchait partout des alliés en vue de la prochaine guerre. (Rapports du comte Pahlen du 18/30 juillet, 20 juillet (1 août) 1/13 août et 1/13 septembre 1840.)

Cette ardeur belliqueuse des Français ne causa aucune alarme à l'Empereur Nicolas I. Les réfléxions et les résolutions qu'il inscrivait *manu proprio* sur les rapports du Vice-Chancelier présentent un grand intérêt, parcequ'elles caractérisent les pensées et la disposition d'esprit du souverain à l'époque, où la convention de juillet était l'objet des discussions. Toutes ces annotations étaient, comme toujours, faites en français. Nous croyons devoir en signaler quelques unes qui méritent une attention particulière.

Lorsque Tatistchew, ambassadeur de Russie à Vienne, fit part à l'Empereur que le prince Metternich, dans la crainte d'une déclaration de guerre de la France, proposait de convoquer une conférence diplomatique spéciale à Wiesbade pour modifier la convention, qui venait d'être conclue à Londres (voir T. IV, Partie I, p. 494 et suiv.), Nicolas I fit l'annotation que la pensée du Chancelier d'Autriche est raisonnable, mais impossible à réaliser. Jamais le roi de France ne se soumettra de plein gré à la volonté des puissances.

ненія принудительныхъ мѣръ къ Мегемету-Али, ибо объ этомъ навѣрное узнаетъ англійскій посолъ въ Парижѣ, лордъ Грэнвилль, и немедленно донесетъ въ Лондонъ, что русскій посолъ, только что вернувшійся изъ С.-Петербурга и снабженный новѣйшими инструкціями, высказывается рѣшительно противъ употребленія принудительныхъ мѣръ.

Понятно будетъ теперь, какое ошеломляющее впечатлѣніе должно было произвести въ Парижѣ извѣстіе о заключеніи Лондонской конвенціи отъ 3-го (15-го) іюля относительно Египта. (См. т. XII, № 443). Безъ Франціи четыре европейскія державы рѣшили окончательнымъ образомъ судьбу египетскаго вице-короля и международное положеніе Египта! Исключеніе Франціи изъ этого важнаго международнаго акта было признано всѣми политическими партіями за оскорбленіе, нанесенное національному достоинству французскаго народа. (Срав. Mémoires de *Guizot*, t. VII, p. 248 et suiv.). Слово „война“ гремѣло во всѣхъ устахъ, и французское правительство стало принимать самыя дѣятельныя мѣры для мобилизаціи войска. Былъ объявленъ рекрутскій наборъ въ 700 тысячъ (sic!) человѣкъ и флотъ подготовлялся къ выходу въ море. Тьеръ повсюду искалъ союзниковъ для предстоящей войны. (Донесенія гр. Палена отъ 18-го (30-го) іюля, 20-го іюля (1-го августа), 1-го (13-го) августа и 1-го (13-го) сентября 1840 г.)

Но этотъ воинствующій пылъ французовъ нисколько не испугалъ Императора Николая I. Чрезвычайный интересъ представляютъ для характеристики мыслей и душевнаго настроенія этого монарха, въ періодъ обсужденія іюльской конвенціи, его собственноручныя резолюціи и разсужденія на докладахъ Вице-Канцлера. Всѣ эти надписи были, какъ всегда, на французскомъ языкѣ. Приведемъ нѣкоторыя изъ нихъ, заслуживающія особеннаго вниманія.

Когда русскій посолъ въ Вѣнѣ, Татищевъ, сообщилъ Государю, что князь Меттернихъ, изъ боязни, что французы дѣйствительно начнутъ войну, предлагаетъ созвать въ Висбаденѣ особенную дипломатическую конференцію для передѣлки только-что заключенной Лондонской конвенціи (срав. т. IV, часть I, стр. 494 и слѣд.), Николай I написалъ, что мысль австрійскаго канцлера очень разумная, но неосуществима. Никогда французскій король добровольно не подчинится волѣ державъ.

„Mais ce qu'il (le prince Metternich) exige de L. P. (Louis-Philippe) est *fou*, car il oublie que L. P. est devenu zéro; le véritable pouvoir n'est plus *à lui*; il est à *Thiers;* comment peut-il donc renverser Thiers, au moyen de quoi? Je ne comprends pas". (Rapport du 4/16 août 1840).

En octobre Thiers dût donner sa démission et Guizot occupa le poste de ministre des affaires étrangères.

Une autre réflexion de l'Empereur Nicolas I est encore plus caractéristique. Lord Palmerston proposa au Cabinet Impérial de défendre, le cas échéant, la convention de Londres à mains armées contre la France. Après avoir pris connaissance des rapports de ses représentants à Londres, Paris et Berlin, l'Empereur prit la résolution suivante, dûment motivée, le 9/21 août 1840: „Toutes ces pièces sont du plus haut intérêt et de la nature la plus satisfaisante pour moi. Je ne balance pas un instant à m'associer à la déclaration à faire à la France, comme conséquence du traité qui vient d'être conclu. *Mais* il faut rédiger cette déclaration de façon à ce qu'elle ne soit valable que *tant* que l'Empire Ottoman existe. Je ne puis pas me lier les mains pour l'avenir peut-être assez rapproché, où il n'y aura plus d'Empire de ce nom; car ce sera une nouvelle *ère* qui commencera, fort difficile à traverser, *si* l'on n'y met pas de *bonne foi* de part et d'autre; je réponds pour *moi*, car je ne me mettrai jamais en contradiction avec ma conscience, puissent les *autres* en dire autant".

„Ce cas fort malheureux étant donc devenu une des possibilités du moment et même fort probable, *il faut* penser à *l'avenir* de la manière la plus sérieuse, la plus profonde et échanger nos opinions, quand nous nous reverrons. Il ne s'agira de *rien moins* que de poser la question ainsi: si la *Turquie meurt* que mettre à sa place? Veut-on d'un Etat chrétien *indépendant*, ou veut-on d'un partage *à l'amiable*, *sans en exclure la France.* J'opine pour ce dernier cas, et il me paraît que l'héritage du défunt sera *assez grand* pour satisfaire tous; en laissant Constantinople à tous c. a. d. *à personne*".

„La garde du Bosphore *à nous*, celle des Dardanelles à l'Angleterre et à l'Autriche".

„Однако, то, чего князь Меттернихъ требуетъ отъ L. P. (Луи Филиппа),— *безразсудно*, ибо онъ забываетъ, что Луи Филиппъ сдѣлался нулемъ. Настоящая власть больше уже не *въ его рукахъ;* она принадлежитъ *Тьеру*. Какъ же онъ можетъ низвергнуть Тьера? Какимъ способомъ? Я не понимаю". (Докладъ отъ 4-го (16-го) августа 1840 г.).

Въ октябрѣ Тьеръ долженъ былъ выйти въ отставку, и Гизо занялъ постъ министра иностранныхъ дѣлъ.

Еще болѣе характерно другое разсужденіе Императора Николая I. Лордъ Пальмерстонъ предложилъ Императорскому кабинету, въ случаѣ надобности, защищать даже вооруженною рукою Лондонскую конвенцію противъ Франціи. Государь, прочитавъ донесенія своихъ представителей въ Лондонѣ, Парижѣ и Берлинѣ, поставилъ слѣдующую мотивированную резолюцію отъ 9-го (21-го) августа 1840 года. „Всѣ эти бумаги въ высшей степени интересны и совершенно удовлетворительны для меня. Я ни на минуту не задумаюсь присоединиться къ декларации, которую надлежитъ сдѣлать Франціи, въ видѣ послѣдствія только что заключеннаго трактата. *Но*, нужно сочинить эту декларацію такъ, чтобъ она была дѣйствительна *только* на время существованія Оттоманской имперіи. Я не могу себѣ связать рукн на будущее время, можетъ быть довольно близкое, когда больше не будетъ государства съ такимъ именемъ, ибо тогда начнется новая *эра*, пройти которую будетъ очень трудно, *если* не будутъ дѣйствовать, съ той и съ другой стороны, *добросовѣстно*. Я за *себя* отвѣчаю, ибо я никогда не буду дѣйствовать противъ моей совѣсти. Пусть *другіе* скажутъ то же самое".

„И такъ какъ это, очень печальное, обстоятельство сдѣлалось въ настоящее время возможнымъ и даже весьма вѣроятнымъ, то *нужно* думать о *будущемъ* самымъ серьезнымъ и глубокимъ образомъ и обмѣняться мнѣніями, когда мы увидимся. Ни о *чемъ другомъ* идетъ рѣчь, а о вопросѣ: *если Турція умретъ*, то что поставить на ея мѣсто? Желаютъ ли *независимаго* христіанскаго государства, или же *полюбовнаго* раздѣленія, *не исключая Франціи*. Я склоняюсь въ пользу послѣдняго рѣшенія, и мнѣ кажется, что наслѣдство у покойнаго будетъ *достаточно велико* для удовлетворенія всѣхъ, если оставить Константинополь *всѣмъ*, т. е. *никому*".

„Стража на Босфорѣ — наша; на Дарданеллахъ — Англіи и Австріи".

„Voila“, écrivait en finissant Nicolas I, „où en sont mes idées, -- n'allez pas en conclure que je le désire; mais au contraire que je prie Dieu de nous préserver de ce nouveau malheur, étant pour cela résolu de ne me laisser prendre au dépourvu si la chose devint nécessaire“.

Cette pensée de la fin prochaine de l'Empire Ottoman ne cessait de poursuivre l'Empereur Nicolas I et en y réfléchissant, il énonçait toujours la profonde conviction que ce n'est que dans le conseil des grandes puissances et par leurs efforts *réunis* que cette catastrophe pouvait être restreinte dans des limites supportables pour tous.

Désirant aussi à l'égard de la France agir avec la droiture qui lui était propre, l'Empereur Nicolas I crut devoir renouveler la question: ne faut-il pas lui déclarer franchement qu'elle est appelée à marcher seule contre tous dans la question d'Egypte?

„Il faut persister dans la marche suivie jusqu'ici“, écrivit l'Empereur sur le rapport du comte Nesselrode du 1 août 1840, „payer de la plus parfaite indifférence les invectives et les rodomontades françaises et ne rien faire pour les provoquer“.

„J'ai reçu hier une lettre du roi de Prusse qui *heureusement* parle exactement de même. Il va voir Metternich et me demande s'il ne serait pas bien de déclarer à la France que si elle s'avisait de bouger pour attaquer *l'un de nous*, nous nous considérerions comme attaqués *tous*; je ne demande pas mieux, *si* l'Autriche et l'Angleterre le désirent; car ce sera déclarer ce dont je suis résolu *sans convention*“...

A la fin de cette annotation l'Empereur donne libre cours à son sentiment d'irritation contre le gouvernement français et termine cette résolution par ces mots typiques: „Quel *cochon* que Thiers!“ (sic!!).

Le profond mécontentement inspiré à l'Empereur Nicolas I par la conduite de Thiers s'explique non seulement par la fougue belliqueuse de celui-ci à l'occasion de la convention de Londres, mais encore par les sentiments de déception, éprouvés par le Souverain. Nous avons vu que l'Empereur s'attendait de sa part à une attitude plus conciliante et à plus de concessions. Ce sentiment de dépit personnel se trahit dans les instructions qui furent adressées au comte Pahlen avant la chute du ministère Thiers. Il fut prescrit à l'ambassadeur de n'ajouter aucune importance aux fanfaronnades belliqueuses du

„Вотъ“, закончилъ Николай I, „мои идеи. Только не выводите отсюда заключенія, что я этого желаю; нѣтъ, напротивъ, я молю Бога избавить насъ отъ этого новаго несчастья, но рѣшился не позволить застать себя врасплохъ, еслибъ дѣло сдѣлалось неизбѣжнымъ“.

Эта мысль о предстоящей кончинѣ Оттоманской имперіи постоянно преслѣдовала Императора Николая I, и думая о ней, онъ постоянно высказываетъ свое глубокое убѣжденіе, что только *общими* силами и совѣтомъ великихъ державъ эта катастрофа можетъ быть поставлена въ сносныя для всѣхъ границы.

Желая и въ отношеніи Франціи дѣйствовать съ свойственною ему прямотою, Императоръ Николай I возобновилъ вопросъ: не слѣдуетъ ли ей откровенно сказать, что она должна идти одна, противъ всѣхъ, въ Египетскомъ вопросѣ?

„Нужно продолжать путь, по которому до сихъ поръ шли“, писалъ Императоръ на докладѣ гр. Нессельроде отъ 1-го августа 1840 года, „отвѣчать самымъ полнымъ равнодушіемъ на вызовы и угрозы французовъ и ничего не дѣлать, чтобъ ихъ возбуждать“.

„Вчера я получилъ письмо, отъ короля прусскаго, который, *къ счастью*, говоритъ рѣшительно то же самое. Онъ увидится съ Меттернихомъ и спрашиваетъ меня: не будетъ ли хорошо объявить Франціи, что если она вздумаетъ двинуться для нападенія на *одного изъ насъ*, то мы *всѣ* сочтемъ себя аттакованными. Я совершенно согласенъ; *если* Австрія и Англія этого желаютъ, то это будетъ объявлено, и я къ этому готовъ *безъ конвенціи*“....

Въ концѣ этой надписи Государь даетъ полную волю своему моментальному чувству неудовольствія противъ французскаго правительства и оканчиваетъ свою резолюцію слѣдующими типичными словами: „Какая свинья—Тьеръ“!(sic!!).

Чрезвычайное неудовольствіе Императора Николая I на образъ дѣйствія Тьера объясняется не только воинственнымъ его задоромъ изъ-за Лондонской конвенціи, но равнымъ образомъ чувствомъ разочарованія. Мы видѣли, что Государь ожидалъ отъ него болѣе примирительнаго поведенія и большей уступчивости. Это чувство личной досады проявляется въ инструкціяхъ, данныхъ графу Палену, до паденія министерства Тьера. Послу было предписано не обращать вниманія на воинственный азартъ французскаго министра и вообще молчать, пока онъ самъ съ нимъ не заговоритъ.

ministre français et en général de garder le silence aussi longtemps qu'il ne reprendrait pas l'entretien lui-même.

„Continuez", écrivait le comte Nesselrode le 13|25 septembre 1840, „tant que l'on continuera à se taire".

A la veille de sa chute Thiers eut des explications intéressantes avec le comte Pahlen et lui dit entre autres choses: „Nous n'avons rien contre vous; nous avons été sur un point de bonne harmonie, mais pas alliés. Vous avez joué votre jeu avec persévérance, avec habileté. Vous avez réussi et nous ne nous plaignons pas de la Russie. Ainsi vous voyez que l'opinion se déclare particulièrement contre l'Angleterre. Je vous dis franchement ma pensée. Vous êtes trois puissances continentales, régies par ce qu'on appelle l'absolutisme, qui ressentez un éloignement et une répugnance pour notre révolution".

L'Angleterre, dit Thiers en terminant, profita de ces sentiments pour conclure la convention de Londres. (Rapport du comte Pahlen du 7|19 septembre 1840).

Après Thiers le poste de ministre des affaires étrangères fut occupé par Guizot. Le roi Louis-Philippe fut le premier à se féliciter de ce changement et ne dissimula pas à l'ambassadeur de Russie sa joie d'avoir enfin „un ministère de la paix". Il avoua en même temps qu'il approuvait lui-même les mesures d'armement, mais seulement comme mesures de précaution.

„Je ne veux pas de *casus belli*" dit-il au comte Pahlen, „point de solidarité avec Mehemet-Ali, avec lequel je n'ai ni alliance, ni traité". (Rapport du comte Pahlen du 28 octobre (9 novembre) 1840).

Le cabinet de St.-Pétersbourg fut également très satisfait de ce changement de ministère, car il considérait Thiers comme l'adversaire principal de la convention de Londres et l'ennemi le plus dangereux de la paix en Europe. Guizot renonça complétement à la politique belliqueuse de Thiers et le gouvernement Impérial se livra à l'espoir que la France finirait par accepter le fait accompli.

„La France", ecrivait le Vice-Chancelier dans son compte-rendu à l'Empereur pour l'année 1840, „ne se dissimule pas que de nous sort la pensée qui l'a conduite à son isolement, et que nous sommes ainsi la cause de sa situation humiliante. Et pourtant, elle ne nous en veut pas mortellement. Elle a pour nous la considération involontaire qu'inspire un heureux

„Продолжайте молчать", писалъ гр. Нессельроде послу 13-го (25-го) сентября 1840 г., „пока будутъ молчать".

Наканунѣ своего паденія, Тьеръ вступилъ съ графомъ Паленомъ въ интересныя объясненія и, между прочимъ, сказалъ ему: „Мы ничего не имѣемъ противъ васъ; мы были на точкѣ добраго согласія, но мы не союзники. Вы сыграли вашу игру съ настойчивостью и ловкостью. Вы имѣли успѣхъ, и мы не жалуемся на Россію. Вы сами видите, что общественное мнѣніе высказывается особенно противъ Англіи. Я откровенно вамъ выскажу свое мнѣніе. Вы—три континентальныя державы—управляетесь тѣмъ, что называется абсолютизмомъ, и чувствуете отчужденность и непріязнь къ нашей революціи"...

Англія же, закончилъ Тьеръ, воспользовалась этими чувствами и заключила Лондонскую конвенцію. (Донесеніе гр. Палена отъ 7-го (19-го) сентября 1840 года).

Послѣ Тьера постъ министра иностранныхъ дѣлъ занялъ Гизо. Прежде всего былъ очень доволенъ этою перемѣною самъ король Луи Филиппъ, который не скрывалъ отъ русскаго посла свою радость имѣть, наконецъ, „министерство мира". Онъ не скрывалъ также, что самъ одобрялъ мѣры вооруженія, но только какъ мѣры предосторожности.

„Я не желаю ни *casus belli*", сказалъ онъ графу Палену, „ни солидарности съ Мегеметомъ-Али, съ которымъ нѣтъ у меня ни союза, ни трактата". (Донесеніе гр. Палена отъ 28-го октября (9-го ноября) 1840 года).

Но не менѣе былъ доволенъ перемѣною министровъ С.-Петербургскій кабинетъ, который видѣлъ въ Тьерѣ главнаго противника Лондонской конвенціи и наиболѣе опаснаго врага европейскаго мира. Гизо совершенно отказался отъ воинствующей политики Тьера, и Императорское правительство предалось надеждѣ, что Франція примирится съ совершившимся фактомъ.

„Франція", писалъ Вице-Канцлеръ въ всеподданнѣйшемъ отчетѣ за 1840 годъ, „не скрываетъ отъ себя, что отъ насъ исходитъ мысль, приведшая ее къ изолированности, и что мы виноваты въ ея униженномъ положеніи. И все-таки она не негодуетъ на насъ смертельно. Она питаетъ къ намъ непроизвольное уваженіе, которое вселяетъ счастливый противникъ. Мы

adversaire. Mais nous sommes plutôt à ses yeux un adversaire qu'un ennemi. La Russie ne devait rien à la France; elle ne lui avait rien promis, en combattant la politique française, elle a suivi franchement la ligne que lui traçait son propre intérêt; mais elle n'a trahi envers elle ni antécédents, ni obligations".

L'Angleterre s'est éloignée de la France et c'est contre elle que doivent se tourner les flèches de son indignation et de son hostilité. Selon l'avis du comte Nesselrode, c'est la conviction intime de la majorité des Français, dont la haine de l'Angleterre cache un germe d'amitié pour la Russie.

„Telle est, Sire", écrivait-il dans son compte-rendu annuel, „la disposition actuelle en France, sinon du gouvernement lui-même, au moins d'un bon nombre d'esprits. Elle va si loin que nous y avons déjà vu le chimérique projet d'une alliance russe (sic!) germer dans la tête de plus d'un personnage influent. Ainsi, en même temps que nous avons reconquis l'amitié de l'Angleterre, nous voyons la France implorer la nôtre".

Dans le cours de l'année 1841 Guizot réussit à retirer la France de la position pénible dans laquelle elle s'est trouvée placée par la convention de Londres sur l'Egypte. En juillet 1841 fut signée à Londres la convention des détroits à laquelle elle prit part. (voir T. XII, № 446). Mais les procédés de gouvernement de Guizot différaient notablement de ceux de Thiers.

Le baron Brunnow caractérisa la politique française dans la question d'Orient sous ces trois ministères qui se sont succédés, en ces termes piquants, mais malicieux: „*tergiverser* — sous le premier ministère Soult, *menacer* — sous Thiers, *mendier* — sous le ministère actuel de Guizot, — voici de quelle manière la France a entendu traiter les grandes affaires d'Orient qu'elle a prétendu régler de concert avec nous" (voir T. XII, traités avec l'Angleterre, pag. 146).

C'est un devoir d'équité de constater que Guizot ne mendiait pas, mais il cherchait à retirer la France de la position humiliante dans laquelle elle se trouvait placée. Il s'appliquait à démontrer au comte Pahlen que la France ne pouvait pas dans ce moment accéder à la convention de Londres, mais qu'elle était disposée à prendre part à une autre transaction quelconque sur la question d'Orient, comme par exemple celle des détroits ou celle concernant les populations chrétiennes en Turquie etc.

въ ея глазахъ скорѣе счастливый противникъ, нежели врагъ. Россія ничего не должна Франціи: она ничего ей не обѣщала. Въ борьбѣ съ французскою политикой, Россія открыто шла по пути, который ей указала собственная ея польза; но она не измѣнила ей ни въ прецедентахъ, ни въ обязательствахъ".

Англія отдѣлилась отъ Франціи, и на нее должны быть направлены ея стрѣлы негодованія и вражды. По мнѣнію гр. Нессельроде, именно таково глубокое убѣжденіе большинства французовъ, и ихъ ненависть къ Англіи кроетъ въ себѣ зародышъ дружбы къ Россіи.

„Таково, Государь", писалъ онъ въ своемъ годовомъ отчетѣ, „настоящее настроеніе Франціи, если не самого правительства, то навѣрно значительнаго количества умовъ. Это настроеніе идетъ такъ далеко, что мы уже тамъ видѣли возникновеніе, въ головахъ многихъ вліятельныхъ особъ, химерическаго проекта союза съ Россіей (sic). Такимъ образомъ, въ то самое время, какъ мы вновь завоевали дружбу Англіи, мы видимъ, что о нашей дружбѣ молитъ Франція"...

Въ продолженіе 1841 года Гизо удалось вывести Францію изъ того неловкаго положенія, въ которое она была поставлена Лондонскою конвенціей объ Египтѣ. Въ іюлѣ 1841 г. была подписана въ Лондонѣ конвенція о проливахъ, въ которой она участвовала. (См. т. XII, № 446). Но пріемы Гизо существеннымъ образомъ отличались отъ способовъ веденія дѣлъ при Тьерѣ.

Баронъ Брунновъ остроумно, но ехидно охарактеризовалъ французскую политику въ Восточномъ вопросѣ при трехъ министерствахъ, слѣдовавшихъ одно за другимъ, въ слѣдующихъ словахъ: „*Вилять* — при первомъ министерствѣ Су; *угрожать* — при Тьерѣ; *просить милостыню* — при нынѣшнемъ министерствѣ Гизо,— вотъ какимъ образомъ Франція думала вести великія восточныя дѣла, которыя она намѣревалась устраивать вмѣстѣ съ нами". (Срав. т. XII, трактаты съ Англіей, стр. 146).

Справедливость требуетъ сказать, что Гизо не просилъ милостыни, но старался вывести Францію изъ обособленнаго и непріятнаго положенія, въ которое она была поставлена. Онъ доказывалъ графу Палену, что Франція не можетъ теперь приступить къ Лондонской конвенціи, но она готова участвовать въ какомъ-нибудь другомъ соглашеніи по Восточному вопросу, какъ напр. о проливахъ, о христіанскомъ населеніи Турціи и т. п.

„Dès que nous serons parvenus à une signature commune“, disait Guizot, „tout sera terminé et nous désarmerons“... (Rapport du 8|20 fevrier 1841.)

Après avoir reçu de Londres un projet d'accord sur les détroits, Guizot dit au comte Pahlen qu'il en acceptait le fond, en se réservant le droit de faire quelques observations pour les détails. Il refuse de prendre l'initiative pour la conclusion d'un „acte final“ quelconque, ne désirait pas accéder à convention de Londres de 1840 et ne consentait pas à recevoir une injonction de désarmement.

Guizot dit à l'ambassadeur d'Autriche: „J'ai transformé la guerre en une paix armée et j'ai à cœur de changer celle-ci en une paix définitive“. Il déclara en même temps à l'ambassadeur de Russie: „Nous reconnaissons les faits accomplis, mais il faut qu'ils soient accomplis, sans quoi la France ne peut que s'abstenir de toute transaction pour le moment“. (Rapport du comte Pahlen du 26 février (10 mars) 1841.)

L'Empereur Nicolas I accueillait avec froideur les vœux et les ouvertures du nouveau ministre français. Il les trouvait „un peu hautaines, à la manière française“. Il ne voyait également aucune nécessité de conclure „un acte final“. Sous ce terme le gouvernement français entendait soit une convention des détroits, soit une convention de garantie générale de l'intégrité de l'Empire Ottoman. Le gouvernement Impérial comprenait parfaitement le but de ces ouvertures.

„La chose est fort simple, cher comte,“ écrivait le Vice-Chancelier au comte Pahlen le 6/18 mars 1841. „La France voudrait nous isoler pour sortir de son isolement. Accepter les faits accomplis et les consacrer dans un nouvel acte, c'est de sa part renoncer solennellement à son protectorat sur Alexandrie. Il faut donc, par compensation, que nous ayons l'air de renoncer à notre protectorat sur Constantinople“.

Mais la Russie ne se laissera pas prendre dans ce piège et ne consentira pas à faire cesser, à ses propres frais, l'isolement de la France. L'Angleterre également ne s'y est pas laissée prendre. Si la France veut participer à la signature de la convention des détroits, qu'elle le fasse. Mais le Cabinet Impérial doute qu'elle

„Съ того момента“, сказалъ Гизо, „какъ намъ удастся участвовать въ общей подписи, все будетъ кончено, и мы разоружимся“. (Донесеніе отъ 8-го (20-го) февраля 1841 года.)

По полученіи изъ Лондона проекта конвенціи о проливахъ, Гизо сказалъ графу Палену, что онъ принимаетъ суть ея и сдѣлаетъ только нѣсколько замѣчаній. Онъ отказался взять на себя починъ въ заключеніи какого нибудь „окончательнаго акта“; онъ не желалъ приступить къ Лондонской конвенціи 1840 года и несогласенъ былъ на требованіе о разоруженіи.

Австрійскому послу Гизо сказалъ: „Я превратилъ войну въ вооруженный миръ и очень хочу обратить этотъ послѣдній въ окончательный миръ“. Въ то же время онъ объявилъ русскому послу: „Мы преклоняемся предъ совершившимися фактами, но нужно, чтобъ они были совершившимися, иначе Франціи ничего не остается, какъ пока отказаться отъ всякой сдѣлки“. (Донесеніе гр. Палена отъ 26-го февраля (10-го марта) 1841 года.)

Императоръ Николай I относился весьма хладнокровно къ желаніямъ и предложеніямъ новаго французскаго министра. Онъ находилъ ихъ „немного высокомѣрными, на французскій манеръ“. Онъ также не видѣлъ никакой надобности въ заключеніи какого то „окончательнаго акта“. Подъ такимъ окончательнымъ актомъ французское правительство разумѣетъ то конвенцію о проливахъ, то актъ объ общей гарантіи владѣній Оттоманской имперіи. Цѣль такихъ предложеній отлично понимало Императорское правительство.

„Вещь очень простая, любезный графъ“, писалъ Вице-Канцлеръ графу Палену 6-го (18-го) марта 1841 года. „Франція желала бы насъ изолировать, чтобъ выйти изъ своей изолированности. Принять совершившіеся факты и освятить ихъ въ новомъ актѣ съ ея стороны равносильно торжественному отреченію отъ своего протектората надъ Александріей. Слѣдовательно, нужно, въ видѣ вознагражденія, чтобъ мы имѣли видъ, что отреклись отъ нашего такъ-называемаго протектората надъ Константинополемъ“.

Но Россія не пойдетъ въ эту ловушку и не согласится за свой собственный счетъ прекратить изолированность Франціи. На это не пошла и Англія. Если же Франція пожелаетъ участвовать въ подписаніи конвенціи о проливахъ, пускай это сдѣлаетъ. Но Императорскій кабинетъ сомнѣвается, чтобъ она согла-

y consente. Quoi qu'il en soit, c'est indifférent qu'elle signe ou ne signe pas cette transaction. „Un acte écrit changera au fond de très peu de chose à la position actuelle du Cabinet des Tuileries", dit le Vice-Chancelier en terminant. „Son isolement cessera sans acte écrit, si la France cesse de vouloir seule autre chose que ce que veut l'Europe réunie". (Dépêche de mars).

Cette dernière observation fait nécessairement surgir la question comment la convention de Londres, signée par quatre puissances civilisées avec le concours de la Porte, peut-elle être appellée un acte qui exprime la volonté de „l'Europe réunie?" Mais à la moitié du siècle dernier on jugeait possible de considérer la volonté de trois où quatre grandes puissances comme celle de l'Europe entière. Ces temps sont passés irrévocablement.

Quoi qu'il en soit, il faut constater la satisfaction du gouvernement français, exprimée par Guizot à l'occasion de la signature de la convention des détroits. Il ne crut pas moins devoir ajouter à Kisselew, chargé d'affaires de Russie, que cette convention ne tranchait pas la question d'Orient qui restait ouverte grâce au procès de dissolution de l'Empire Ottoman.

Toutefois la signature de la convention des détroits n'a pas contribué à améliorer notablement les relations mutuelles entre la Russie et la France. Elles sont restées „d'une grande retenue" pour user des paroles du comte Nesselrode dans son rapport pour l'année 1841.

Le comte Pahlen s'absentait souvent de Paris, tantôt pour une cure à Carlsbad, tantôt pour ses propres affaires à St.-Pétersbourg. Il revint à Paris en août pour en repartir en octobre. D'après les informations de Kisselew, ce dernier départ fit beaucoup parler et Guizot ne lui dissimula pas son „ressentiment". Il qualifia même de „represailles" — ce second départ de l'ambassadeur de Russie. Le chargé d'affaires fut indigné de ce terme imprudent, sorti de la bouche de ce „vindicatif doctrinaire". (Rapport de Kisselew du 8/20 novembre 1841).

La cause de ce départ imprévu de l'ambassadeur fut bientôt éclaircie: il ne voulait pas se trouver à Paris le jour du nouvel an et prononcer en qualité de doyen du corps diplomatique le discours de félicitations au roi Louis-Philippe. Déjà en août, se trouvant à Carlsbad, il demanda au Vice-Chancelier s'il était possible pour lui de s'affranchir de cette insupportable „corvée".

силась. Впрочемъ, все равно, подпишетъ ли она ее или не подпишетъ. „Письменный актъ въ дѣйствительности очень мало измѣнилъ бы нынѣшнее положеніе Тюльерійскаго кабинета",—заключилъ Вице-Канцлеръ. „Его изолированность прекратилась бы безъ письменнаго акта, еслибъ Франція перестала одна желать другого, а не того, что желаетъ соединенная Европа". (Мартовская депеша).

Послѣднее замѣчаніе естественнымъ образомъ вызываетъ вопросъ: развѣ Лондонскую конвенцію, подписанную четырьмя цивилизованными державами, при участіи Турціи, можно назвать актомъ, въ которомъ выражается воля „единой Европы"? Но въ половинѣ прошлаго вѣка еще признавалось возможнымъ считать волю трехъ или четырехъ великихъ державъ волею всей Европы. Эти времена прошли безвозвратно.

Во всякомъ случаѣ, нужно констатировать высказанное Гизо удовольствіе французскаго правительства по поводу подписанія конвенціи о проливахъ. Но, прибавилъ онъ русскому повѣренному въ дѣлахъ, Киселеву, эта конвенція не разрѣшаетъ Восточнаго вопроса, который остается открытымъ, благодаря процессу разложенія Оттоманской имперіи.

Однако подписаніе Лондонской конвенціи о проливахъ мало измѣнило къ лучшему взаимныя отношенія между Россіей и Франціей. Они остались „очень натянутыми", говоря словами гр. Нессельроде въ его отчетѣ за 1841 годъ.

Гр. Паленъ постоянно уѣзжалъ изъ Парижа, то на леченіе въ Карлсбадъ, то для своихъ личныхъ дѣлъ въ С.-Петербургъ. Въ августѣ онъ вернулся въ Парижъ, а въ октябрѣ опять уѣхалъ. Послѣдній отъѣздъ, по словамъ Киселева, вызвалъ въ Парижѣ большіе толки, и Гизо не скрывалъ отъ него своего „неудовольствія". Онъ даже назвалъ этотъ вторичный отъѣздъ русскаго посла—„репрессаліей". Русскій повѣренный въ дѣлахъ былъ возмущенъ такимъ неосторожнымъ выраженіемъ изъ устъ „мстительнаго доктринера". (Донесеніе Киселева отъ 8-го (20-го) ноября 1841 года).

Между тѣмъ весьма скоро выяснилась дѣйствительная причина неожиданнаго отъѣзда изъ Парижа русскаго посла: онъ не желалъ быть въ Парижѣ въ день Новаго года и, въ качествѣ старшины дипломатическаго корпуса, произнести рѣчь съ поздравленіями французскому королю. Уже въ августѣ, находясь въ Карлсбадѣ, онъ спросилъ Вице-Канцлера, какъ

L'Empereur Nicolas I l'autórisa de se rendre à St.-Pétersbourg pour le jour de l'an. Louis-Philippe et son Ministre des Affaires Etrangères comprirent parfaitement la portée de cette disposition.

Sans attendre cette date, Guizot prescrivit à Casimir Perier, chargé d'affaires de France à St.-Pétersbourg, de ne pas se présenter à la cour le 6/18 décembre, anniversaire de la fête de l'Empereur. Le Vice-Chancelier donna aussitôt l'ordre à Kisselew de s'abstenir avec tout le personnel de l'ambassade de paraître au palais des Tuileries le jour de l'an. Le 30 décembre Kisselew eut l'occasion de prendre part à un dîner officiel dont Guizot avait eu connaissance. Le 31 décembre il écrivit à „l'introducteur des ambassadeurs" qu'il était souffrant et que, par conséquent, il n'avait pas la possibilité d'offrir ses félicitations au roi le jour de l'an.

On comprend que cette démonstration produisit sensation à Paris et contribua à mettre encore du froid dans les relations mutuelles entre les deux cours.

Toutefois, après avoir usé de représailles à l'égard de la cour des Tuileries, l'Empereur Nicolas I ne voulait pas pousser les choses plus loin et provoquer de plus sérieuses complications. Il voulait seulement „rétablir l'equilibre entre les procédés réciproques". Bien plus: il se félicitait de voir que cet incident n'ait pas provoqué „une irritation trop vive de la part du roi et de son gouvernement".

Aussi fut-il recommandé à Kisselew de „regarder dèsaujourd'hui cette puérile affaire terminée".

Mais le Vice-Chancelier ne dissimule pas que „cette puérile affaire" se fit sentir en particulier dans la position de Casimir Périer à la cour Impériale. La faute en est au gouvernement français.

„Guizot", écrivait le comte Nesselrode à Kisselew le 20 janvier (1 février) 1842, „ne s'est point assez rendu compte de la différence qui existe entre deux pays, dans l'un desquels la royauté n'est envisagée que comme *un parti*, tandis que dans l'autre, la société se regarde au contraire comme ne faisant *qu'un* pour ainsi dire, avec la personne du Souverain".

Même avant la réception de cette dépêche de janvier Kisselew jugea plus convenable de ne faire aucune autre démonstration contre le roi de France. Il se rendit au bal de la cour, où le roi et la reine lui firent un accueil très gracieux.

ему избавиться отъ этой невыносимой „новинности". Императоръ Николай I разрѣшилъ ему пріѣхать на Новый годъ въ С.-Петербургъ. Это отлично поняли самъ Луи-Филиппъ и его министръ иностранныхъ дѣлъ.

Не дождавшись Новаго года, Гизо предписалъ французскому повѣренному въ дѣлахъ въ С.-Петербургѣ, Казиміру Перье, не являться къ Высочайшему двору 6-го (18-го) декабря, въ день тезоименитства Государя Императора. Тогда Вице-Канцлеръ предписалъ Киселеву не являться, со всѣмъ личнымъ составомъ, въ Тюльерійскій дворецъ въ день Новаго года. 30-го декабря Киселевъ участвовалъ на оффиціальномъ обѣдѣ, о чемъ зналъ Гизо. 31-го декабря Киселевъ написалъ „вводителю пословъ", что боленъ и потому въ день Новаго года не въ состояніи будетъ привѣтствовать короля.

Понятно, что эта демонстрація произвела сенсацію въ Парижѣ и еще болѣе охладила взаимныя отношенія Тюльерійскаго и С.-Петербургскаго дворовъ.

Впрочемъ, принявъ мѣру отмести въ отношеніи Тюльерійскаго двора, Императоръ Николай не желалъ идти дальше и вызывать большаго осложненія. Онъ пожелалъ только „возстановить равновѣсіе между взаимными мѣропріятіями". Мало того, онъ выражалъ радость, что послѣдствіемъ этого случая „не было слишкомъ большого раздраженія со стороны короля и его правительства".

Поэтому Киселеву было предписано считать „отнынѣ это пустое дѣло законченнымъ".

Но Вице-Канцлеръ не отрицаетъ, что это „пустое дѣло" дало себя почувствовать въ особенности на положеніи Казиміра Перье при Высочайшемъ дворѣ. Вина въ этомъ на сторонѣ французскаго правительства.

„Гизо", писалъ гр. Нессельроде Киселеву 20-го января (1-го февраля) 1842 г. „недостаточно принялъ въ соображеніе различіе, существующее между двумя странами, изъ которыхъ въ одной монархія разсматривается, какъ *партія*, между тѣмъ какъ въ другой, общество, напротивъ, смотритъ на себя, какъ на *одно*, такъ сказать, съ личностью монарха".

Киселевъ еще до полученія этой январской депеши призналъ болѣе приличнымъ не дѣлать никакихъ другихъ демонстрацій противъ французскаго короля. Онъ пошелъ на придворный балъ, гдѣ король и королева были съ нимъ очень милостивы.

A l'occasion de la mort subite du duc d'Orléans qui fut jeté à bas de la voiture par des chevaux emportés, l'Empereur Nicolas I jugea opportun d'exprimer ses sincères condoléances à la famille royale (voir *Guizot.* Mémoires, T. VII, p. 10 et suiv.). Le roi fut très touché de ces paroles et de ces témoignages de sympathie de l'Empereur.

En février de cette même année, mourut à Paris l'éminent comte Pozzo di Borgo qui y vivait retiré des affaires. Kisselew fut chargé d'obtenir de son héritier la remise des papiers du défunt, qui concernaient la Russie, mais il se heurta à un refus péremptoire.

L'année 1842 ne fut signalée par aucune affaire sérieuse qui eut attiré l'attention des deux gouvernements. La seule question de quelque importance fut le refus de la France de ratifier le traité de 1841 concernant la traite des négres. Les efforts du Cabinet Impérial d'obtenir son consentement à cette ratification restèrent sans succès (voir T. XII, № 447, pag. 159 et suiv.)

Dans tout état de cause le Cabinet Impérial se montrait très satisfait que le ministère Guizot manifestait des symptômes incontestables de vitalité et parvenait à garder le pouvoir entre ses mains. Bien que Guizot ne témoignât pas de sympathie particulière pour la Russie, il n'offrait pas moins „plus de garantie aux puissances étrangères, par sa politique pacifique et ses principes conservateurs.“ C'est pourquoi le Vice-Chancelier chargea Kisselew, par sa dépêche du 9/21 mars 1843, d'exprimer à Guizot les félicitations du Cabinet Impérial à l'occasion de son brillant succès à la Chambre des Députés, obtenu grâce à son remarquable talent oratoire.

Il remporta en effet une victoire éclatante sur l'opposition, et lorsqu'il se rendit le lendemain au palais, il fut honoré de remerciements et de félicitations par le roi et tous les membres de la famille royale. La reine lui donna un baiser et le roi lui dit: „Vous êtes, mon cher Ministre, la gloire et la force de mon gouvernement“.

En rapportant ces succès de Guizot, Kisselew ajoute que le gouvernement français n'aspire pas moins à un rapprochement avec l'Angleterre, mais que la nation française éprouve des sentiments de profond attachement pour la Russie et que le roi et le gouvernement doivent en tenir compte. (Rapport de Kisselew du 4/16 mars 1843).

Когда случилась внезапная смерть дюка Орлеанскаго, выброшеннаго изъ кареты понесшими лошадьми, Императоръ Николай также призналъ нужнымъ выказать искреннее соболѣзнованіе королевской семьѣ. (Срав. *Guizot.* Mémoires, t. VII, p. 10 et suiv.) Король былъ чрезвычайно тронутъ словами и знаками сочувствія Императора.

Въ томъ же году, въ февралѣ, скончался жившій въ отставкѣ въ Парижѣ, маститый графъ Поццо-ди-Борго. Киселеву было поручено добиться отъ наслѣдника выдачи изъ наслѣдства покойнаго всѣхъ бумагъ, касающихся Россіи. Но онъ получилъ отъ наслѣдника рѣшительный отказъ.

Въ продолженіе 1842 года не было никакихъ серьезныхъ дѣлъ, на которыхъ останавливалось бы вниманіе обоихъ правительствъ. Единственнымъ дѣломъ былъ отказъ Франціи дать ратификацію на трактатъ 1841 года о негроторговлѣ. Настоянія Императорскаго кабинета о ратификаціи остались безуспѣшными (срав. т. XII, № 447, стр. 159 и слѣд.).

Во всякомъ случаѣ Императорскій кабинетъ былъ очень радъ, что министерство Гизо обнаружило несомнѣнные признаки жизнеспособности и умѣло сохранять въ своихъ рукахъ власть. Хотя Гизо не выказывалъ особеннаго расположенія къ Россіи, но все-таки „онъ представлялъ больше гарантій иностраннымъ державамъ своей миролюбивою политикою и консервативными принципами“. Вотъ почему Вице-Канцлеръ, депешею отъ 9-го (21-го) марта 1843 года, поручилъ Киселеву выразить Гизо поздравленія Императорскаго правительства по поводу его блестящаго успѣха въ Палатѣ Депутатовъ, достигнутаго его замѣчательнымъ ораторскимъ талантомъ.

Дѣйствительно, Гизо одержалъ надъ оппозиціею блестящую побѣду, и когда онъ, на другой день послѣ побѣды, явился во дворецъ къ королю, то удостоился поздравленій и благодарности со стороны короля и всѣхъ членовъ королевской семьи. Сама королева поцѣловала Гизо, а король сказалъ ему: „Вы, мой милый министръ, слава и сила моего правительства“!

Донося объ этихъ успѣхахъ Гизо, Киселевъ прибавляетъ, что хотя французское правительство стремится къ союзу съ Англіей, но французскій народъ питаетъ глубокую привязанность къ Россіи, съ которой должны считаться правительство и король. (Донесеніе Киселева отъ 4-го (16-го) марта 1843 г.)

Il est à regretter que Kisselew n'ait pas appuyé cette assertion importante par une preuve positive quelconque. Il l'a trouvée, évidemment d'instinct, dans les sentiments de la nation française. Mais lorsque, en exécution des ordres du Vice-Chancelier, il se rendit chez Guizot et lui exprima les félicitations du gouvernement Impérial à l'occasion de ses succès parlementaires, le ministre français en fut visiblement satisfait et l'assura „qu'il existe en France peut-être plus de penchant national pour la Russie que pour aucune autre nation".

Bien plus: Guizot s'appliqua à démontrer au chargé d'affaires de Russie „qu'il partageait même l'idée que l'union des deux pays, que le temps et la force des choses pourraient un jour amener, était celle qui se laissait le mieux comprendre ici comme chez vous".

Mais Guizot exprimait en même temps ses vifs regrets de voir que le Cabinet Impérial persistait à user de procédés blessants à l'égard du roi Louis-Philippe, bien que, ce soit précisement par les efforts du roi que l'Europe jouit de la paix et que des bornes infranchissables sont posées à la révolution. Il insistait là-dessus que le roi oublie toutes les offenses qui lui ont été infligées et qu'il cherche par tous les moyens à complaire à l'Empereur Nicolas I. Mais la convention de Londres de 1840 a prouvé que tout cela fut inutile.

Lorsque Kisselew objecta que c'était la France qui voulait se séparer des autres puissances et soulevait toute espèce de difficultés pour le réglement du conflit turco-égyptien, Guizot déclara catégoriquement que tel ne fut pas le cas et que le roi reste courtois et attaché à la Russie, bien que les Russes haut placés, se trouvant à Paris ne trouvent pas nécessaire de se présenter à lui.

Kisselew fit observer à cette occasion que les Russes ne peuvent pas pardonner à la presse française ses sorties blessantes contre le Tsar et leur patrie, et c'est la raison pour laquelle ils s'abstiennent de se faire présenter.

„Personne n'honore plus que moi," repliqua avec vivacité Guizot, „cette unité de sentiment et le patriotisme qui reporte tout dans votre pays au Souverain qui représente l'Etat et la nation, et avec la loyauté et l'élévation de cœur si connus de l'Empereur?". (Rapport de Kisselew du 30 mars (11 avril) 1843.)

Это послѣднее важное утвержденіе Киселевъ, къ сожалѣнію, не подкрѣпляетъ никакими положительными доказательствами. Онъ, очевидно, нашелъ его инстинктивно въ чувствахъ французскаго народа. Но когда онъ, во исполненіе приказанія Вице-Канцлера, пошелъ къ Гизо и выразилъ ему, отъ имени Императорскаго правительства, поздравленія по поводу его парламентскихъ успѣховъ, то французскій министръ былъ видимо обрадованъ и увѣрялъ его, что „во Франціи существуетъ, быть можетъ, больше наклонности національной къ Россіи, чѣмъ ко всякой другой націи".

Этого мало: Гизо сталъ доказывать русскому повѣренному въ дѣлахъ, что онъ „даже раздѣляетъ идею, что союзъ обоихъ народовъ, который, можетъ быть, когда нибудь будетъ созданъ временемъ и силою вещей, есть именно тотъ союзъ, который наиболѣе просто можетъ быть понятъ здѣсь и у васъ".

Но при этомъ Гизо выражалъ искреннее сожалѣніе, что Императорскій кабинетъ въ отношеніи короля Луи Филиппа продолжаетъ выказывать обидныя формы общенія, не взирая на то, что, благодаря именно королю, Европа наслаждается миромъ и революціи положены непреодолимыя преграды. Онъ настаивалъ, что король забываетъ всѣ нанесенныя ему обиды и старается всѣми силами угождать Николаю I. Но Лондонская іюльская конвенція 1840 года показала, что все это было напрасно.

Когда Киселевъ сталъ возражать, что сама Франція пожелала отдѣлиться отъ другихъ государствъ и дѣлала всевозможныя затрудненія для окончанія турецко-египетскаго конфликта, Гизо категорически заявилъ, что это не такъ и что король остается любезнымъ и привязаннымъ къ Россіи, хотя знатные русскіе, находясь въ Парижѣ, даже не считаютъ нужнымъ ему представляться.

Въ отвѣтъ Киселевъ замѣтилъ, что русскіе не могутъ простить французской прессѣ оскорбительныя выходки противъ ихъ Царя и отечества, и потому не представляются.

„Никто больше меня", живо возразилъ Гизо, „не уважаетъ ту гармонію чувствъ и тотъ патріотизмъ, которые все въ вашемъ отечествѣ относятъ къ Государю, представляющему государство и народъ, и столь извѣстныя лояльность и великодушіе Императора". (Донесеніе Киселева отъ 30-го марта (11-го апрѣля) 1843 года).

Après s'être livré à ces épanchements intimes envers le représentant de Russie, Guizot s'intéressait vivement de connaître l'impression qu'ils ont produite sur le Cabinet Impérial. Mais Kisselew n'ayant reçu aucune réponse de St.-Pétersbourg ne put le renseigner à ce sujet. Enfin l'impatience du ministre français fut tellement surexcitée, qu'il dit à Kisselew, que si ces épanchements n'ont produit aucune impression, les relations entre les deux gouvernements sont appelées à devenir encore plus tendues qu'elles ne l'étaient jusqu'à présent. (Rapport de Kisselew du 17/29 avril 1843).

Enfin, au commencement de mai Kisselew reçut du comte Nesselrode une lettre particulière qui dût produire sur lui et sur Guizot l'effet d'une douche d'eau froide. Cette lettre du 20 avril (2 mai) 1843 caractérise parfaitement les relations mutuelles entre la Russie et la France.

Le comte Nesselrode commence par exprimer sa surprise à Kisselew de ce qu'il a présenté à Guizot officiellement ses félicitations à l'occasion de ses succès parlementaires. Il supposait qu'il le ferait verbalement et comme „une politesse privée".

D'ailleurs le Vice-Chancelier ne déplore pas particulièrement cette bévue consistant en ce qu'il a donné lecture à Guizot de la dépêche de mars, car il a provoqué ainsi de la part du ministre français l'exposition de „sa profession de foi", que celui-ci qualifia lui-même de „monologue".

„Je ne puis que vous approuver," ajoute le Vice-Chancelier, „de n'avoir point voulu changer ce monologue en discussion". Les débats eussent nécessairement amené des recriminations et de justes plaintes basées sur les faits qui se sont produits dans le cours de ces douze dernières années. En attendant, „la grande politique" de Guizot ne veut tenir compte que du présent, sans soucier du passé.

Toutefois Guizot lui-même revient aux recriminations au sujet de la convention de juillet de 1840. „Mr. Guizot le sait aussi bien que nous, ce qui a isolé la France; ce n'est pas notre Cabinet, c'est l'opiniâtreté de Mr. Thiers à ne faire aucune concession. Laissons donc 1840 dormir en paix dans son cercueil".

Si le gouvernement Impérial n'est pas intervenu dans la politique française dans le cours de ces trois dernières années et s'il n'a rien fait pour augmenter la brèche dans les rapports

Вступивъ въ такія чрезвычайныя откровенности съ представителемъ Россіи, Гизо очень интересовался, какое впечатлѣніе они произвели на Императорскій кабинетъ. Между тѣмъ, Киселевъ, не получивъ никакого отвѣта изъ С.-Петербурга, ничего не могъ ему сказать. Наконецъ нетерпѣливость французскаго министра достигла такой степени, что онъ сказалъ Киселеву, что если его откровенности не произвели никакого впечатлѣнія, то взаимныя отношенія обоихъ правительствъ должны сдѣлаться еще хуже и холоднѣе, нежели были до сихъ поръ. (Донесеніе Киселева отъ 17-го (29-го) апрѣля 1843 года).

Наконецъ, въ началѣ мая, Киселевъ получилъ отъ гр. Нессельроде частное письмо, которое должно было подѣйствовать на него и на Гизо, какъ душъ холодной воды. Это письмо отъ 20-го апрѣля (2-го мая) 1843 года, очень характерно для взаимныхъ отношеній Россіи и Франціи.

Прежде всего гр. Нессельроде высказываетъ Киселеву свое крайнее удивленіе, что онъ принесъ Гизо оффиціальнымъ образомъ поздравленія по случаю его парламентскихъ успѣховъ. Онъ полагалъ, что Киселевъ это сдѣлаетъ „словесно" и въ видѣ „частнаго комплимента."

Впрочемъ, Вице-Канцлеръ не особенно сожалѣетъ объ этомъ промахѣ, заключавшемся въ прочтеніи Гизо его мартовской депеши, ибо онъ вызвалъ со стороны французскаго министра заявленіе его „profession de foi", имъ самимъ названное „монологомъ".

„Я могу только васъ одобрить", прибавляетъ Вице-Канцлеръ, „что вы нисколько не пожелали превратить этотъ монологъ въ диспутъ". Такія разсужденія должны были бы привести къ обвиненіямъ и справедливымъ жалобамъ, основаннымъ на фактахъ истекшихъ двѣнадцати лѣтъ. Между тѣмъ, „великая политика" Гизо желаетъ заниматься только настоящимъ временемъ, а не прошлымъ.

Однако, самъ Гизо опять возвращается къ обвиненіямъ по поводу іюльской конвенціи 1840 года. „Гизо знаетъ столь же хорошо, какъ и мы, что изолировало Францію? Это не нашъ кабинетъ, а упрямство Тьера не дѣлать никакой уступки. Оставимъ 1840 годъ спокойно спать въ могилѣ".

Если Императорское правительство не вмѣшивалось послѣдніе три года во французскую политику и если оно ничего не сдѣлало для расширенія бреши въ отношеніяхъ Фран-

entre la France et l'Angleterre, cela prouve seulement la grande modération et la circonspection de la politique russe.

Il est remarquable que ce silence du Cabinet Impérial ne provoque chez Guizot qu'un sentiment de surprise et non de gratitude. Guizot pria lui-même de considérer les réflexions énoncées par lui comme un simple monologue. „Nous serions toutefois fâchés," dit en terminant sa lettre le comte Nesselrode, „qu'il pût croire que nous n'y avons pas attaché l'importance et la valeur qu'elles méritent et surtout, que nous n'avons pas apprécié l'esprit de conciliation qui les accompagnait. Vous voudriez bien au contraire l'en assurer de la manière la plus positive".

Les reflexions du Vice-Chancelier, exposées non pas dans une dépêche officielle, mais dans „une lettre particulière" prouvent avec évidence jusqu'à quel point le gouvernement Impérial et celui du roi Louis-Philippe étaient devenus étrangers l'un à l'autre. Le premier ne fit pas la moindre démarche pour aller au devant du second. Il était impossible de trouver entre eux le moindre point de ralliement et de conciliation. L'éloignement déclaré et la froideur officielle, existant entre les deux cours depuis juillet 1830, loin de se dissiper se fit sentir au contraire avec plus d'aigreur en 1843. Il était évident qu'un rapprochement était de fait impossible et contraire à la nature.

A la réception de la lettre du comte Nesselrode, Kisselew se rendit chez Guizot pour lui en laisser prendre lecture. Après en avoir pris connaissance Guizot la restitua, remercia et dit qu'il comprenait l'irritation de l'Empereur Nicolas I à l'occasion des menées de l'émigration polonaise à Paris et des attaques de la presse française. Mais le roi et ses ministres n'y sont pour rien. Cette lettre ne donnait aucune réponse à trois griefs qu'il crut devoir formuler à Kisselew.

Voici ces trois griefs: 1) retour des ambassadeurs à leurs postes respectifs; 2) absence de déférence pour le roi de la part des Russes, arrivant à Paris et 3) différence des procédés dont usait l'Empereur à l'égard du roi comparativement à ceux observés vis-à-vis des autres souverains. Ce n'est que lorsque ces questions seront élucidées d'une manière satisfaisante qu'on pourra s'attendre à l'établissement de rapports réguliers entre les deux gouvernements.

ціи къ Англіи, то этимъ только доказывается крайняя умѣренность и осмотрительность русской политики.

Замѣчательно, что такое молчаніе Императорскаго кабинета вызываетъ у Гизо только чувство удивленія, но не признательности. Гизо самъ просилъ смотрѣть на его разсужденія, какъ на простой монологъ. „Но мы были бы опечалены", заканчиваетъ свое письмо гр. Нессельроде, „еслибъ онъ думалъ, что мы не оцѣнили, какъ слѣдуетъ, ихъ важность и достоинство и, въ особенности, что мы не оцѣнили духъ примиренія, которымъ они проникнуты. Напротивъ, я просилъ-бы васъ увѣрить его въ этомъ самымъ положительнымъ образомъ".

Разсужденія Вице-Канцлера, изложенныя не въ оффиціальной депешѣ, но въ „частномъ письмѣ", самымъ положительнымъ образомъ подтвердили большую отдаленность Императорскаго правительства отъ короля Луи Филиппа и его правительства. Первое не сдѣлало ни одного шага на встрѣчу второму. Ни въ чемъ нельзя было уловить точки соединенія и примиренія между ними. Открытая отчужденность и оффиціальная холодность между обоими дворами, возникшая съ іюля 1830 года, не только не уменьшились, но, напротивъ, еще рѣзче дали себя чувствовать въ 1843 году. Было очевидно, что сколько-нибудь дѣйствительное сближеніе между ними было совершенно противоестественно и фактически невозможно.

Когда Киселевъ получилъ письмо гр. Нессельроде, онъ отправился съ нимъ къ Гизо и вручилъ его ему для прочтенія. Гизо прочелъ письмо, вернулъ, поблагодарилъ и сказалъ, что онъ понимаетъ неудовольствіе Императора Николая по поводу происковъ во Франціи польскихъ эмигрантовъ и нападокъ во французской прессѣ. Но ни король, ни его министерство тутъ не при чемъ. Это письмо не даетъ отвѣта на три главные пункта, которые онъ заявилъ Киселеву.

Эти три пункта слѣдующіе: 1) возвращеніе обоюдныхъ пословъ къ ихъ постамъ; 2) отсутствіе уваженія со стороны Русскихъ, посѣщающихъ Парижъ, къ королю, и 3) различіе въ формахъ обращенія, которыя Государь соблюдаетъ въ отношеніи къ королю, и въ отношеніи къ другимъ монархамъ. Только послѣудовлетворительнаго разъясненія этихъ вопросовъ можно ожидать установленія болѣе правильныхъ сношеній между обоими правительствами.

Kisselew ne se montra nullement déconcerté par les questions de Guizot. Il s'appliqua à démontrer qu'on pouvait trouver des réponses précises sur ces trois points dans la lettre communiquée du comte Nesselrode! Ce fut évidemment un malentendu de la part du chargé d'affaires de Russie, qui voulut faire acte de présence d'esprit. Guizot cessa l'entretien et l'entrevue prit fin.

Deux jours après Guizot invita Kisselew à se rendre chez lui: il était autorisé par le roi à lui communiquer les vues de celui-ci sur les questions susmentionnées.

Guizot dit à Kisselew que le roi était très sensible aux bons sentiments du gouvernement russe, mais il pensait „que si la réapparition du représentant de Sa Majesté l'Empereur ne devait pas avoir pour conséquence d'autres procédés que ceux qui ont existé jusqu'à présent entre les deux Cours",—il serait préférable de conserver des chargés d'affaires!

En faisant part de cette décision du roi au chargé d'affaires de Russie, Guizot ajouta: „j'ai trouvé le roi plus vif et plus décidé que je ne pouvais m'y attendre sur le point que je viens de vous exposer et résolu à préférer la bonne gestion des affaires par ceux qui en sont actuellement chargés à celle par des ambassadeurs, si ceux-ci devaient s'imposer encore des restrictions dans leur courtoisie on dans leur langage envers les Souverains auprès desquels ils se trouvent accrédités".

Voici pourquoi, ajouta le ministre français, le retour du comte Pahlen dans les anciennes conditions ne serait qu'un „replâtrage" ou bien une reconciliation non sérieuse et non pas une amélioration réelle des relations entre la Russie et la France.

Toutefois, dit Guizot en terminant, des circonstances peuvent surgir, où une amélioration réelle arrivera d'elle même. Il faut en profiter et le gouvernement est disposé à montrer sous ce rapport le plus grand empressement.

Ainsi, par exemple, le comte Benkendorff doit arriver à Paris. Qu'il se présente au roi, proposa Guizot, et dans ce cas, d'autres Russes arrivant à Paris suivront son exemple. Autre procédé — on attend prochainement la délivrance de l'épouse du Cézarévitch. Qu'on fasse part de cet heureux événement au roi,

Киселевъ нисколько не былъ затрудненъ этими вопросами Гизо. Онъ доказывалъ, что на нихъ есть точные отвѣты въ сообщаемомъ письмѣ гр. Нессельроде! Это было очевидное недоразумѣніе со стороны находчиваго повѣреннаго въ дѣлахъ Россіи. Гизо прекратилъ дальнѣйшій разговоръ, и свиданіе кончилось.

Черезъ два дня Гизо пригласилъ къ себѣ Киселева: онъ былъ уполномоченъ королемъ сообщить ему взгляды послѣдняго на вышеупомянутые вопросы.

Гизо сказалъ Киселеву, что король очень благодаритъ за добрыя чувства русскаго правительства, но полагаетъ, что „если возвращеніе представителя Его Императорскаго Величества не должно имѣть результатомъ другихъ манеръ обращенія, сравнительно съ тѣми, которыя по настоящее время примѣнялись между обоими дворами",—то лучше сохранить повѣренныхъ въ дѣлахъ!

Объявивъ русскому повѣренному въ дѣлахъ это рѣшеніе короля, Гизо прибавилъ: „я нашелъ короля болѣе горячимъ и рѣшительнымъ, чѣмъ я ожидалъ, относительно вопроса, о которомъ я вамъ говорю; онъ положительно предпочитаетъ правильное веденіе дѣлъ тѣми лицами, которымъ въ настоящее время это поручено, нежели веденіе ихъ послами, если послѣдніе должны были бы все еще допускать отступленія отъ формъ вѣжливости, или въ языкѣ, по отношенію къ монархамъ, при которыхъ они аккредитованы".

Вотъ почему, прибавилъ французскій министръ, возвращеніе сюда графа Палена на прежнихъ условіяхъ было бы ничѣмъ инымъ, какъ только „заплатою", или несерьезнымъ примиреніемъ, а не дѣйствительнымъ улучшеніемъ взаимныхъ отношеній между Россіей и Франціей.

Впрочемъ, закончилъ Гизо, могутъ представиться обстоятельства, когда дѣйствительное улучшеніе наступитъ само собою. Надо воспользоваться ими, и французское правительство готово показать въ этомъ отношеніи большую предупредительность.

Вотъ, напримѣръ, пріѣзжаетъ въ Парижъ гр. Бенкендорфъ. Пусть онъ представится королю, предложилъ Гизо, и тогда другіе Русскіе, пріѣзжающіе въ Парижъ, послѣдуютъ этому примѣру. Далѣе, супруга Цесаревича должна въ скоромъ времени разрѣшиться отъ бремени. Пусть объ этомъ радостномъ событіи

comme on le fait à l'égard des autres souverains.

Aussitôt que le gouvernement Impérial engagerait dans la voie ci-dessus indiquée les relations entre les deux Cours subiraient une amélioration réelle et le retour des ambassadeurs à leurs postes serait la conséquence naturelle de cet état de choses si désirable.

Telles furent les conclusions auxquelles s'est arrêté le célébre homme d'Etat français. Kisselew se fit un devoir de communiquer scrupuleusement à son gouvernement, dans son rapport du 7/19 mai 1843, les considérations et les ouvertures de Guizot et attendit avec impatience la réponse.

Celle-ci se trouvait consignée dans la dépêche du Vice-Chancelier du 2/14 juin et toute sa partie se résume dans la résolution que l'Empereur inscrivit *manu proprio* sur la dépêche de mai de Kisselew. Cette annotation caractérise parfaitement les sentiments que nourrissait l'Empereur Nicolas I pour le roi Louis-Philippe.

„Le comte Benkendorff", écrit l'Empereur, „ne pourra obtenir la permission de se rendre à Paris, que comme simple voyageur et avec la condition expresse *) de ne pas se présenter; l'annonce de naissance de mes petits enfants ne se fera pas plus que par le passé; nous aurons le plaisir de revoir ici notre ami Pahlen, et je me contente très volontiers de Mr. André **). *Dixi*".

Il ne restait au Vice-Chancelier que communiquer à Kisselew cette résolution suprême dans une forme diplomatique, quelque peu mitigée.

La déclaration ci-dessous № 521, concernant l'ordre de succession, ouvre une série de conventions plus détaillées, conclues dans la suite, sur la remise des successions et le droit de succession des sujets des différents Etats de l'Europe.

*) Le mot „*expresse*" est trois fois souligné dans l'original par l'Empereur lui-même.

**) Chargé d'affaires de France à St.-Pétersbourg.

будетъ сообщено королю, какъ это дѣлается по отношенію къ другимъ суверенамъ.

Если Императорское правительство вступитъ на только что указанный путь, то отношенія между обоими дворами дѣйствительно улучшатся, и возвращеніе пословъ къ ихъ постамъ будетъ естественнымъ послѣдствіемъ новаго и счастливаго оборота дѣлъ.

Таково было заключеніе французскаго государственнаго дѣятеля. Киселевъ добросовѣстно доложилъ своему правительству, въ донесеніи отъ 7-го (19-го) мая 1843 г., эти соображенія и предложенія Гизо и съ крайнимъ нетерпѣніемъ ждалъ отвѣта.

Онъ былъ данъ Вице-Канцлеромъ депешею отъ 2-го (14-го) іюня. Весь характеръ и все значеніе этого отвѣта заключаются въ собственноручной резолюціи, которую Государь поставилъ на майской депешѣ Киселева. Надпись эта чрезвычайно характерна для обрисовки чувствъ, которыя Николай I питалъ къ французскому королю Луи Филиппу.

„Графъ Бенкендорфъ", надписалъ Государь, „не можетъ получить разрѣшенія отправиться въ Парижъ иначе, какъ простымъ путешественникомъ, и подъ *положительнымъ* *) условіемъ не представляться; объявленіе о рожденіи моихъ внуковъ и внучекъ не будетъ дѣлаться, какъ это было и въ прошломъ; мы имѣемъ удовольствіе видѣть здѣсь нашего друга Палена, и я весьма охотно удовольствуюсь г. Андре **). *Dixi*".

Вице-Канцлеру оставалось только сообщить Киселеву приведенную Высочайшую резолюцію въ болѣе мягкой и дипломатической формѣ.

Нижеслѣдующая декларація № 521, относительно порядка наслѣдованія, открываетъ рядъ будущихъ, болѣе подробныхъ конвенцій о выдачѣ наслѣдствъ и о правѣ наслѣдованія подданныхъ европейскихъ государствъ.

*) Слово „*expresse*" въ подлинникѣ 3 раза подчеркнуто самимъ Государемъ.

**) Французскій повѣренный въ дѣлахъ въ С.-Петербургѣ.

DÉCLARATION.

En cas de décès de leurs nationaux, les Consuls, Vice-Consuls et Agents consulaires de Russie en France, et de France en Russie, ou, à leur défaut, les Agents diplomatiques respectifs, auront le droit de procéder, conjointement avec l'autorité locale compétente, à l'inventaire des objets provenant de la succession; de croiser avec le sceau du Consulat ou de l'Ambassade les scellés apposés par la dite autorité locale; enfin de prendre toutes les mesures censervatoires de la succession.

Ils auront, en outre, le droit, au décès de leurs nationaux morts sans avoir testé ni désigné d'exécuteurs testamentaires, de remplir, soit d'office, soit à la requisition des parties intéressées, en ayant soin de prévenir l'autorité locale, les formalités nécessaires dans l'intérêt des héritiers; de prendre, en leur nom, possession de la succession; de la liquider et administrer, soit personnellement, soit par des délégués nommés sous leur responsabilité.

Fait en double expédition et signé à Paris, le 29 mai 1843.

Le Chargé d'Affaires de Russie
(L. S.) Kisséleff.

Le Ministre et Secrétaire d'Etat au Département des Affaires étrangères
(L. S.) Guizot.

ДЕКЛАРАЦІЯ.

Въ случаѣ смерти подданныхъ ихъ государства, Россійскіе Консулы, Вице-Консулы и Консульскіе Агенты во Франціи и Французскіе Консулы, Вице-Консулы и Консульскіе Агенты въ Россіи, или за неимѣніемъ таковыхъ, обоюдные Дипломатическіе Агенты, будутъ имѣть право приступить, обще съ надлежащимъ мѣстнымъ начальствомъ, къ составленію описи вещамъ, принадлежащимъ къ наслѣдству; наложить вмѣстѣ съ печатью помянутаго мѣстнаго начальства печать Консульства или Посольства; наконецъ принять всѣ мѣры, нужныя для сохраненія наслѣдства.

Сверхъ того, они будутъ имѣть право, въ случаѣ смерти подданныхъ ихъ государства, неоставившихъ духовнаго завѣщанія и неназначившихъ душеприкащика, исполнять, прямо отъ себя или по требованію участвующихъ сторонъ, всѣ нужныя для охраненія пользы наслѣдниковъ формальности, предваряя о томъ мѣстное начальство; вступить отъ ихъ имени во владѣніе наслѣдствомъ, привести оное въ извѣстность и управлять онымъ лично или чрезъ назначенныхъ подъ ихъ отвѣтственностью повѣренныхъ.

Сія Декларація написана въ двухъ экземплярахъ и подписана въ Парижѣ 29-го мая 1843 года.

Россійскій Повѣренный въ дѣлахъ
(М. П.) Киселевъ.

Министръ и Статсъ-Секретарь Департамента Иностранныхъ Дѣлъ
(М. П.) Гизо.

№ 522.

1846. 4 (16) septembre. Traité de commerce et de navigation, signé à Paris.

La dépêche susmentionnée de Kisselew du mois de mai au sujet des relations mutuelles des Cabinets de St. Pétersbourg et des Tuileries touchait à l'essence même d'une question très délicate savoir pourquoi l'Empereur Nicolas I se refusait de reconnaître le roi Louis-Philippe comme souverain sur un pied d'égalité et pourquoi dans ses relations avec lui, il n'observait pas les procédés généralement admis dans les rapports entre souverains.

Ces questions d'une nature très délicate furent posées en 1843 dans les entretiens entre Kisselew et Guizot et il en résulta un échange de vues et de récriminations qui contribua à consolider définitivement un *status quo ante* très peu satisfaisant.

Pour compléter le compte-rendu de Kisselew au sujet de ses entretiens avec Guizot, consigné dans son rapport du 7 (19) mai, c'est un devoir d'équité d'y ajouter l'exposé de ces explications que Guizot jugea nécessaire de faire lui-même dans une lettre du 8 (20) mai à Mr. André, chargé d'affaires de France à St. Pétersbourg. Cette lettre fut communiquée au comte Nesselrode.

Le Ministre exprimait à Kisselew sa ferme conviction que la mission du baron Brunnow à Londres et la conclusion de la convention de Londres de 1840 avaient uniquement pour but de désunir la France de l'Angleterre. „Nous n'avons pas imité 1840", ajouta Guizot, „mais nous ne l'avons pas oublié".

L'impression que Guizot emporta des entretiens avec Kisselew et de la lettre du comte Nesselrode à celui-ci, fut que le gouvernement russe désirait pour le moment un rapprochement entre la France et l'Angleterre et qu'il était disposé à oublier 1840. Voici la réponse que Guizot fit aux déclarations de Kisselew.

„Nous daterons volontiers à nouveau. Mais il faut que ce soit réellement nouveau; que 1843 diffère réellement de 1840. Et puisque je me suis mis sur le pied de la plus complète franchise, ce qui est, je pense, rendre hommage à votre Souverain en même temps que remplir mon devoir envers le mien, je vous dirai tout ce que j'ai dans l'âme".

№ 522.

1846 г., сентября 4-го (16-го). Трактатъ торговли и мореплаванія, подписанный въ Парижѣ.

Вышеприведенная майская депеша Киселева о взаимныхъ отношеніяхъ между С.-Петербургскимъ и Тюльерійскимъ кабинетами затронула самую суть деликатнѣйшаго вопроса: почему Императоръ Николай не желаетъ признавать короля Луи Филиппа равнымъ себѣ монархомъ? Почему въ сношеніяхъ съ нимъ онъ не соблюдаетъ общепризнанныхъ въ отношеніяхъ между монархами формъ обращенія?

Эти чрезвычайно щекотливые вопросы были поставлены въ 1843 году въ бесѣдахъ Киселева съ Гизо, и результатомъ было: обмѣнъ взглядовъ и взаимныхъ обвиненій, который привелъ къ окончательному закрѣпленію весьма неудовлетворительнаго status quo ante.

Въ дополненіе къ разсказу Киселева о его разговорахъ съ Гизо, изложенному въ донесеніи отъ 7-го (19-го) мая, справедливость требуетъ прибавить изложеніе этихъ объясненій перомъ самого Гизо, въ письмѣ его отъ 8-го (20-го) мая къ Андре, французскому повѣренному въ дѣлахъ въ С.-Петербургѣ. Это письмо было сообщено графу Нессельроде.

Гизо высказывалъ Киселеву свое твердое убѣжденіе, что миссія бар. Бруннова въ Лондонѣ и заключеніе Лондонской конвенціи 1840 года имѣли только одну цѣль: разъединить Францію и Англію. „Мы не слѣдовали примѣру 1840 года", прибавляетъ Гизо, „но мы и не забыли его".

Изъ словъ Киселева и изъ письма къ нему графа Нессельроде, Гизо вынесъ впечатлѣніе, что русское правительство теперь опять желаетъ сближенія Франціи и Англіи и хочетъ забыть 1840 годъ. На эти слова и заявленія Киселева Гизо ему отвѣтилъ:

„Мы охотно начнемъ новое исчисленіе датъ, но необходимо, чтобъ оно дѣйствительно было новое, чтобъ 1843 годъ дѣйствительно отличался отъ 1840 года. И такъ какъ я сталъ на почву полнѣйшей откровенности, что, я думаю, есть выраженіе почтенія къ вашему Государю, равно и исполненіе долга въ отношеніи моего короля, то я желалъ бы высказать все, что у меня на душѣ".

„La différence que fait toujours l'Empereur, dans son attitude et ses procédés, entre le Roi et les autres Souverains de l'Europe; le manque de convenance et de respect des Russes qui viennent à Paris sans rendre leurs devoirs au Roi, — voilà nos griefs, passez moi le mot; voilà en quoi il y a de nouveau à faire, pour que nos relations avec vous deviennent ce qu'elles doivent être, ce que nous conseillent les intérêts de nos deux pays et de l'Europe".

„Malgré ces griefs, vous le savez, et nous venons de le prouver, nous avons pratiqué, même envers vous, la bonne politique, la politique de conservation et d'ordre européen. Nous continuerons. Le Roi sait se mettre au dessus des obstacles et des désagréments qu'on ajoute à sa tâche, déjà si lourde. Mais Mr. de Nesselrode nous invite à ne plus penser au passé. C'est ce que nous ne pouvons faire que si le présent ne lu ressemble plus".

D'après les assurances du ministre français le chargé d'affaires de Russie l'écouta avec attention sans lui faire aucune objection. Il ne contesta ni les thèses qui constituaient les bases de la discussion, ni les conclusions qu'il en tirait. Guizot crut devoir interpréter cette attitude de Kisselew comme une étape dans la voie d'un rapprochement mutuel.

„Il y avait", poursuit Guizot, „dans son attitude, quelque chose qu'on pouvait interprêter ainsi: „Il ne m'appartient pas de vous répondre, mais les choses s'arrangeront. Que les ambassadeurs retournent à leur poste. Que le temps agisse. Votre conduite, votre loyauté sont très appréciées. La bonne politique a déjà porté des fruits. Elle en portera d'autres".

Guizot communique en outre à André qu'il fit part de ses entretiens avec Kisselew au roi qui désire également l'établissement de bons rapports avec la Russie. Mais pour atteindre ce but, il faut de la sincérité. Nous avons eu, poursuit Guizot, il y a deux ans, des ambassadeurs, mais les rapports entre les souverains n'étaient „nullement satisfaisants"!

„L'ambassadeur du Roi à St.-Pétersbourg n'entendait pas l'Empereur lui parler du Roi, son Maître, comme il faisait pour les autres Souverains. Le Roi, à son tour, ne pouvait parler de l'Empereur, et comme il l'aurait voulu, à son ambassadeur à Paris... Si le retour des ambassadeurs à leur poste doit ramener simplement

„Различіе", продолжалъ Гизо „которое Императоръ всегда проводитъ въ своемъ поведеніи и манерахъ обращенія между королемъ и другими европейскими монархами; недостатокъ вѣжливости и уваженія Русскихъ, посѣщающихъ Парижъ и не отдающихъ королю долга почитанія,—вотъ наши жалобы (простите это слово!) и вотъ въ чемъ нужна перемѣна, дабы наши отношенія съ вами стали такими, какими они должны быть, и чего требуетъ польза какъ нашихъ странъ, такъ и Европы".

„Не взирая на эти обиды, вы это знаете, и мы это доказали, мы все-таки, даже въ отношеніи васъ, держались доброй политики, политики охранительной и европейскаго порядка. Мы будемъ продолжать. Король сумѣетъ стать выше препятствій и непріятностей, которыя добавляются къ его задачѣ, и безъ того столь тяжелой. Но гр. Нессельроде предлагаетъ намъ больше не думать о прошломъ. Мы можемъ это сдѣлать только въ томъ случаѣ, если настоящее не будетъ похоже на прошлое".

По словамъ французскаго Министра Иностранныхъ Дѣлъ, русскій повѣренный въ дѣлахъ, выслушавъ его рѣчь со вниманіемъ, нисколько не противорѣчилъ. Онъ не оспаривалъ ни его основныя положенія, ни сдѣланные изъ нихъ выводы. Гизо считалъ себя въ правѣ истолковать такое поведеніе Киселева, какъ шагъ впередъ на пути взаимнаго сближенія.

„Было", продолжаетъ Гизо въ своемъ письмѣ, „въ его поведеніи что-то такое, что можно было истолковать слѣдующимъ образомъ: „Я не имѣю права вамъ возражать, но дѣло устроится. Пускай послы вернутся къ своимъ постамъ. Предоставимъ времени дѣйствовать. Ваше поведеніе и ваша добросовѣстность очень цѣнятся. Добрая политика уже принесла свои плоды. Она принесетъ еще лучшіе".

Гизо затѣмъ сообщаетъ Андре, что о своихъ разговорахъ съ Киселевымъ онъ доложилъ королю, который также желаетъ установленія добрыхъ отношеній съ Россіей. Но для достиженія этой цѣли нужна искренность. У насъ были, продолжалъ Гизо, два года тому назадъ послы, но отношенія между обоими монархами „нисколько не были удовлетворительны!"

„Посолъ короля въ С.-Петербургѣ не слышалъ, чтобы Императоръ говорилъ ему о королѣ, его государѣ, какъ онъ это дѣлаетъ въ отношеніи другихъ монарховъ. Съ своей стороны, король не могъ говорить объ Императорѣ съ его посломъ въ Парижѣ, какъ онъ этого желалъ бы... Если возвращеніе пословъ на ихъ посты

cet état des choses, le Roi ne voit aucun motif de le désirer".

Le roi dit à ce sujet à Guizot les paroles suivantes: „Que le retour des ambassadeurs mette les choses, entre l'Empereur et moi, sur le pied où elles sont avec l'Empereur d'Autriche, le roi de Prusse, tous les Souverains de l'Europe, j'en serai charmé, je suis tout prêt. Si cela ne doit pas être, des chargés d'affaires suffisent et je les préfère"...

La relation de Guizot au sujet de ses entretiens avec Kisselew, que nous venons de citer, diffère quelque peu de celle de l'agent de Russie. Il y a en effet différence dans les nuances. En présence des félicitations adressées à Guizot par le chargé d'affaires de Russie à l'occasion de ses succès parlementaires, et du ton amical, adopté par Kisselew, le ministre français avait tout lieu de s'engager avec lui dans un échange d'idées, avec une entière franchise. Il pouvait croire que le gouvernement Impérial reconnaissait lui-même combien ses relations avec Louis-Philippe et la nation française étaient anormales. Ce quoi permettait surtout à Guizot de s'arrêter à cette conclusion c'est que tous les gouvernements du monde reconnaissaient Louis-Philippe comme souverain légitime et que l'Empereur Nicolas I lui-même le reconnaissait comme tel une fois qu'il entretenait avec la France des relations diplomatiques régulières par l'entremise d'ambassadeurs et de chargés d'affaires. Ce qui devait nécessairement paraître étrange à Guizot c'est que, d'une part, l'Empereur de Russie entretenait avec le roi Louis-Philippe des relations officielles et poursuivait toute espèce de négociations diplomatiques avec lui et, de l'autre, qu'il ne le reconnaissait pas comme le souverain légitime de la France. Comme il n'y a jamais eu de conflit personnel entre l'Empereur et le roi et que la raison d'Etat et la simple logique imposaient la nécessité de s'incliner devant le fait incontestable de la royauté de Louis-Philippe depuis 1830, la manière d'agir de l'Empereur Nicolas ne pouvait s'expliquer que par ses sentiments intimes, et non par des considérations politiques. Celles-ci exigeaient au contraire de reconnaître le fait accompli et de faire cesser les offenses personnelles, infligées continuellement à Louis-Philippe.

Le comte Nesselrode, appelé à exécuter fidèlement les ordres du Tsar devait trouver des motifs pour expliquer l'inexplicable. Si la logique ne s'y prêtait pas, il y avait en réserve

должно имѣть своимъ результатомъ только возстановленіе этого порядка вещей, то король не видитъ никакой причины этого желать".

Самъ король сказалъ Гизо слѣдующія слова: „Если возвратъ пословъ поставитъ отношенія между Императоромъ и мною на ту ногу, на которой они находятся съ императоромъ Австрійскимъ, королемъ Прусскимъ и всѣми европейскими монархами, то я буду этому радъ и готовъ къ этому. Но если этого не должно быть, то повѣренные въ дѣлахъ достаточны, и я ихъ предпочитаю"...

Приведенный отчетъ Гизо о разговорахъ съ Киселевымъ немного разнится отъ отчета послѣдняго. Есть существенная разница въ оттѣнкахъ. Въ виду поздравленій, принесенныхъ русскимъ повѣреннымъ въ дѣлахъ Гизо по поводу его парламентскихъ успѣховъ, и дружескаго тона, принятаго Киселевымъ, французскій министръ имѣлъ основаніе для вступленія съ нимъ въ откровенный обмѣнъ мыслей. Онъ могъ думать, что само Императорское правительство сознаетъ неестественность его отношеній къ Луи Филиппу и къ французскому народу. Такое заключеніе Гизо имѣлъ полное право сдѣлать, ибо всѣ правительства міра признаютъ Луи Филиппа полноправнымъ государемъ, и самъ Императоръ Николай признаетъ его таковымъ, ибо поддерживаетъ съ Франціей правильныя дипломатическія сношенія посредствомъ пословъ и повѣренныхъ въ дѣлахъ. Гизо должно было казаться чрезвычайно страннымъ, что русскій Императоръ, съ одной стороны, поддерживаетъ оффиціальныя дипломатическія сношенія съ королемъ Луи Филиппомъ и ведетъ съ нимъ всевозможные дипломатическіе переговоры, а съ другой стороны, не признаетъ его полноправнымъ французскимъ монархомъ. И такъ какъ между Императоромъ и королемъ не было никакихъ личныхъ столкновеній, а государственный разумъ и простая логика требовали преклоненія предъ неопровержимымъ фактомъ царствованія Луи Филиппа съ 1830 года, то образъ дѣйствія Императора Николая можно было объяснить только своеобразными личными его чувствами, но никакъ не политическими соображеніями. Послѣднія, напротивъ, требовали признанія совершившагося факта и прекращенія личныхъ обидъ, постоянно наносимыхъ Луи Филиппу.

Графъ Нессельроде, какъ добросовѣстный исполнитель царскихъ повелѣній, долженъ былъ находить мотивы для объясненія необъяснимаго. Если логика пассовала, то оставались

„les malentendus“, „la fausse interprétation“ et „l'effet du hazard“. En fin de compte le comte Nesselrode devait sortir de cette impasse c. à. d. démontrer que l'Empereur Nicolas reconnaissait et, qu'en même temps, il ne reconnaissait pas Louis-Philippe comme roi des Français.

C'est à cette gymnastique de l'esprit que devait servir la dépêche du Vice-Chancelier du 2 (14) juin 1843 dont Kisselew devait donner lecture à Guizot. A propos du second entretien de Kisselew avec le ministre, le Vice-Chancelier exprima le regret que ces explications eussent pris une tournure „trop positive et trop absolue“. Cette impression s'est encore accrue, lorsqu'il prit connaissance de la lettre de Guizot à André du 20 mai. Les récriminations à propos du passé sont inutiles, car on ne peut rien y changer.

S'il est impossible d'en arriver à un accord sur la question „strictement politique“, il semble encore moins probable de pouvoir s'entendre sur „les griefs bien plus délicats“, que Guizot a cru devoir formuler contre le cabinet Impérial.

Au sujet du retour des ambassadeurs le comte Nesselrode énonce l'avis que l'important c'est l'amélioration des relations mutuelles entre la France et la Russie, — mais que cela se fasse par des ambassadeurs ou des agents diplomatiques d'un rang inférieur, — c'est une question secondaire. En ce qui regarde précisement cette question du „retour des ambassadeurs, le gouvernement français se rappellera qu'il n'a reçu de notre part aucune ouverture formelle à cet égard“. Si le comte Nesselrode a dit que le réglement des grandes affaires devrait nécessairement réagir sur le sort des petites, il ne pouvait entrer dans ses intentions d'appliquer cette observation „aux relations toutes personnelles de l'Empereur et du roi“. Il gardait là-dessus le silence le plus profond et ne parlait que des relations entre les deux gouvernements.

En général le Vice-Chancelier croit devoir recommander au cabinet des Tuileries de renoncer à la tentative de changer d'un seul coup un ordre de choses, crée par les événements. Cela est impossible, et le cabinet Impérial ne s'y prêtera jamais. Il faut s'en tenir au principe d'une amélioration de relations graduelle et non instantanée.

Telle est la teneur des instructions officielles, adressées par le Vice-Chancelier à Kisselew.

еще въ резервѣ: „недоразумѣнія“, „невѣрное пониманіе“ и „случайности“. Въ концѣ концовъ гр. Нессельроде долженъ былъ выйти изъ безвыходнаго положенія, т. е. доказать, что Императоръ Николай признаетъ и не признаетъ, въ одно и тоже время, Луи Филиппа королемъ французовъ!

Этой гимнастикѣ ума посвящена депеша Вице-Канцлера отъ 2-го (14-го) іюня 1843 года, которую Киселевъ долженъ былъ прочесть Гизо. По поводу второго разговора Киселева съ Гизо, Вице-Канцлеръ выражаетъ сожалѣніе, что эти объясненія приняли характеръ „слишкомъ положительный“ и „слишкомъ абсолютный“. Такое впечатлѣніе его еще болѣе укрѣпилось, когда онъ прочелъ письмо Гизо отъ 20 мая къ Андре. Взаимныя обвиненія насчетъ прошлаго совершенно безполезны, ибо это прошлое измѣнить нельзя.

Если оказывается невозможнымъ придти къ какому либо соглашенію по вопросу „абсолютно политическому“, то едва ли есть вѣроятность какого нибудь соглашенія по тѣмъ „несравненно болѣе деликатнымъ жалобамъ“, которыя Гизо выставляетъ противъ Императорскаго кабинета.

Относительно возвращенія пословъ гр. Нессельроде высказываетъ то мнѣніе, что важно дѣйствительное улучшеніе взаимныхъ отношеній Франціи и Россіи, но совершится ли оно посредствомъ пословъ, или же дипломатическихъ агентовъ низшаго ранга—это вопросъ второстепенный. Что касается возвращенія пословъ, то „французское правительство припомнитъ, что отъ насъ оно не получило по этому вопросу никакого формальнаго заявленія“. Если же гр. Нессельроде сказалъ, что устройство большихъ дѣлъ должно неминуемымъ образомъ отозваться на судьбѣ маленькихъ, то онъ никакъ не могъ имѣть намѣренія относить это замѣчаніе къ „чисто личнымъ отношеніямъ Императора и короля“. Объ этихъ отношеніяхъ онъ сохранялъ глубокое молчаніе, и только говорилъ объ отношеніяхъ между обоими правительствами.

Вообще Вице-Канцлеръ совѣтуетъ Тюльерійскому кабинету отказаться отъ попытки сразу измѣнить создавшееся событіями положеніе вещей. Этого нельзя, и на это не пойдетъ Императорскій кабинетъ. Нужно держаться принципа постепеннаго, а не моментальнаго улучшенія существующихъ отношеній.

Таково содержаніе открытыхъ инструкцій, данныхъ Вице-Канцлеромъ Киселеву. Въ секрет-

Dans une lettre confidentielle du 2 (14) juin on lui donnait en outre le conseil d'éviter tout entretien ultérieur avec Guizot sur ces matières délicates. Le comte Nesselrode reconnaît que le Cabinet français avait agi à cette occasion avec „une entière franchise".

„Nous croyons toutefois," poursuit-il, „que si le gouvernement français voulait en effet sortir de la position actuelle, il a poussé cette vertu trop loin, et désiré prendre trop de sûretés. Il est parfois, en politique, des cas tellement délicats, des situations si compliquées qu'il vaut mieux ne pas vouloir à l'avance en prévoir toutes les conséquences, et laisser quelque chose au temps et à l'avenir".

On comprend que Guizot ne pouvait pas laisser sans réponse les accusations du comte Nesselrode d'avoir abordé inutilement ces questions „délicates" et d'avoir en outre posé des conditions particulières quant à l'avenir. Guizot refuta ces accusations de la manière la plus catégorique dans une lettre secrète à André du 15 (27) juillet, pénétrée d'un profond sentiment de dignité personnelle et d'honneur national.

Le comte Nesselrode assure bien à tort, écrit Guizot, qu'il ait pris l'initiative de ces explications délicates. Le Vice-Chancelier le félicita de ses succès au parlement et exprima en même temps le regret que les relations mutuelles entre la Russie et la France fussent encore si peu satisfaisantes. C'était pour lui un devoir de simple politesse d'y répondre et de donner des explications à ce sujet. Bien plus: au cercle de la Cour, où le corps diplomatique se trouvait réuni le 3 mai, l'Empereur Nicolas I s'adressa au chargé d'affaires de France avec la question suivante: „Quand reverrons nous Mr. de Barante?"

Mr. Guizot pouvait-il ne pas répondre à ces politesses? Pouvait-on admettre qu'il ne cherchât pas à expliquer, au point de vue français; les causes de cette „insuffisance" des rapports entre les deux puissances qui a abouti au départ des ambassadeurs?

Aux questions, posées par le comte Nesselrode, Guizot s'appliqua à répondre avec une entière franchise et le désir sincère d'en arriver à une amélioration des relations mutuelles. Mais il n'a jamais eu l'idée de poser des conditions quelconques.

номъ письмѣ отъ того же 2-го (14-го) іюня Киселеву дается совѣтъ предупредить всѣ дальнѣйшіе разговоры съ Гизо объ этихъ деликатныхъ предметахъ. Гр. Нессельроде признаетъ, что французскій кабинетъ дѣйствовалъ въ данномъ случаѣ „съ полною откровенностью".

„Но", продолжаетъ онъ, „мы всетаки полагаемъ, что если французское правительство дѣйствительно желаетъ выйти изъ настоящаго положенія, то это свое доброе желаніе оно повело слишкомъ далеко и при томъ добивается излишнихъ предосторожностей. Иногда бываютъ въ политикѣ столь деликатные вопросы и столь сложныя положенія, что лучше не желать впередъ предвидѣть всѣ послѣдствія и нужно оставить что-нибудь времени и будущности".

Совершенно естественно, что Гизо не могъ оставить безъ возраженія обвиненія гр. Нессельроде въ томъ, что онъ напрасно заговорилъ о „деликатныхъ" вопросахъ, и при томъ ставитъ еще особенныя условія относительно будущаго. Гизо опровергъ эти обвиненія самымъ категорическимъ образомъ въ секретномъ письмѣ къ Андре отъ 15-го (27-го) іюля, которое проникнуто глубокимъ сознаніемъ своего личнаго достоинства и чести своей страны.

Напрасно, пишетъ Гизо, гр. Нессельроде полагаетъ, что онъ, Гизо, взялъ на себя починъ въ этихъ деликатныхъ объясненіяхъ. Вице-Канцлеръ поздравилъ его съ успѣхомъ въ парламентѣ и, вмѣстѣ съ тѣмъ, выразилъ сожалѣніе, что взаимныя отношенія Россіи и Франціи столь неудовлетворительны. Самая простая вѣжливость требовала, чтобы онъ поблагодарилъ и объяснился. Этого мало: на придворномъ пріемѣ членовъ дипломатическаго корпуса, бывшемъ 3-го мая, Императоръ Николай I обратился къ французскому повѣренному въ дѣлахъ съ слѣдующимъ вопросомъ: „Когда мы опять увидимъ Баранта?"

Какимъ образомъ Гизо могъ не отвѣтить на такія любезности? Мыслимо ли было, чтобъ онъ не объяснилъ, съ французской точки зрѣнія, причины „неудовлетворительности" взаимныхъ отношеній обѣихъ державъ, вызвавшей отъѣздъ пословъ?

На поставленные графомъ Нессельроде вопросы Гизо старался отвѣтить съ полною откровенностью и съ искреннимъ желаніемъ улучшить взаимныя отношенія. Но онъ никогда не имѣлъ мысли ставить какія-либо условія Императорскому кабинету.

„Nous n'avons jamais songé," écrit Guizot dans sa lettre de juillet, „à imposer des conditions. Quand on ne demande que ce qui vous est dû, ce ne sont pas des conditions qu'on impose, c'est son droit qu'on réclame. Nous avons dit simplement, franchement et dans un esprit de conciliation sincère, ce que nous regardons comme imposé, point à l'Empereur, mais à nous-mêmes, par notre propre dignité".

Si le gouvernement français se serait trompé quant à l'intention du gouvernement russe d'améliorer les relations mutuelles, il ne nous reste qu'à maintenir la situation actuelle, que le comte Nesselrode a jugé lui-même „insuffisante".

Les conclusions auxquelles s'arrête Guizot dans sa lettre sont parfaitement claires et pénétrées de la conscience de sa dignité. Les voici:

„Le gouvernement du roi a accepté l'occasion qui lui a été offerte de s'en expliquer avec une sérieuse franchise; et dans l'intérêt de l'ordre monarchique européen, comme pour sa propre dignité, il maintiendra ce qu'il regarde comme le droit et la haute convenance des trônes".

C'est ainsi que finit cette correspondance très intéressante entre Guizot et le comte Nesselrode au sujet de ces questions très délicates, sur lesquelles le ministre français fut appelé à s'expliquer. Bien que le baron de Barante, se trouvant en France en congé forcé, faisait des démarches pour retourner à son poste à St. Pétersbourg, ni le roi, ni Guizot ne voulaient en entendre parler. On lui déclara qu'il ne retournerait à son poste qu' après que le comte Pahlen eut repris le sien. (Rapport de Kisselew du 10 (22) mai 1843.)

On pouvait croire que Kisselew se fût senti en quelque sorte coupable vis-à-vis de Guizot pour avoir provoqué une correspondance, qui devait finir d'une manière si stérile. Il ne s'attendait probablement pas à une réponse aussi brusque de son gouvernement aux franchises courtoises de Guizot. Mais voyant que l'Empereur Nicolas persistait dans son hostilité inexorable pour Louis-Philippe, il chercha à prêter à cette affaire le caractère d'un malentendu de la part de Guizot. Il parlait avec ironie des épanchements de l'homme d'Etat français en les qualifiant de „monologues". Ainsi se plaisait-il à constater qu'en remettant à Guizot la dépêche ostensible susmentionnée du comte Nesselrode, de juin, il l'a trouvé très

„Мы никогда не думали", писалъ Гизо въ іюльскомъ письмѣ, „выставлять какія либо условія. Если кто либо требуетъ того, на что имѣетъ право, то онъ не ставитъ условій, но только настаиваетъ на своемъ правѣ. Мы сказали просто, откровенно и въ духѣ искренняго примиренія то, что считали обязаннымъ сдѣлать не для Императора, но ради насъ самихъ, изъ уваженія къ нашему собственному достоинству".

Если же теперь оказывается, что французское правительство ошиблось относительно желанія русскаго правительства улучшить взаимныя отношенія, то остается только продолжать нынѣшнее положеніе, которое самъ гр. Нессельроде призналъ „неудовлетворительнымъ".

Заключеніе, къ которому пришелъ Гизо въ своемъ письмѣ, весьма ясно и проникнуто сознаніемъ своего достоинства. Оно слѣдующее:

„Королевское правительство воспользовалось случаемъ, ему предоставленнымъ, для объясненій съ серьезною откровенностью. Въ видахъ пользы, какъ монархическаго европейскаго порядка, такъ и своего собственнаго достоинства, оно сохранитъ то, что признаетъ правомъ и высокимъ призваніемъ престоловъ".

На этомъ и окончилась интереснѣйшая переписка между Гизо и гр. Нессельроде по тѣмъ чрезвычайно деликатнымъ вопросамъ, на объясненія о которыхъ былъ вызванъ французскій министръ. Хотя баронъ Барантъ, находившійся въ принужденномъ отпуску во Франціи, чрезвычайно хлопоталъ о разрѣшеніи ему вернуться на свой постъ посла въ С.-Петербургѣ, но ни король, ни Гизо и слышать не хотѣли объ этомъ. Они сказали ему, что онъ вернется на свой постъ только послѣ возвращенія гр. Палена на свой постъ. (Донесеніе Киселева отъ 10-го (22-го) мая 1843 г.)

Можно думать, что Киселевъ чувствовалъ себя немного виноватымъ предъ Гизо, что онъ вызвалъ эту переписку, которая должна была такъ плачевно кончиться. Онъ, по всей вѣроятности, не ожидалъ такого рѣзкаго отвѣта отъ своего правительства на предупредительныя откровенности Гизо. Когда же онъ увидѣлъ, что Императоръ Николай остается неумолимымъ въ своемъ недружелюбіи къ Луи Филиппу, онъ старался придать всему этому дѣлу видъ полнаго недоразумѣнія со стороны Гизо. Онъ сталъ съ насмѣшкой относиться къ откровенностямъ французскаго государственнаго мужа, называя ихъ „монологами". Точно также, передавая Гизо прочесть вышеприведенную открытую іюньскую депешу гр. Нес-

agité, même avant d'en avoir pris connaissance et au point de ne pouvoir dissimuler cette émotion. Elle augmenta, poursuit Kisselew, „encore pendant la lecture... et se trahissait dans tout son maintien comme dans le son altéré de sa voix, habituellement si sonore".

On comprend que ce changement étrange de ton, de la voix, de tout le maintien devait être provoqué par un motif sérieux. Guizot, qui dans tous les moments critiques de son existence, faisait preuve d'un grand sang-froid devait avoir quelque raison exceptionnelle pour s'abandonner à cet état d'agitation. Il devait savoir parfaitement que la dépêche du Vice-Chancelier ne pouvait contenir ni une déclaration de guerre, ni sa démission du poste de ministre des affaires étrangères du roi Louis-Philippe. Kisselew n'assurait pas moins qu'il était presque secoué par l'émotion. Comment expliquer cette inconcevable inquiétude ou ce désespoir de Guizot?

Kisselew cherche à le faire dans son rapport au Vice-Chancelier du 20 juin (2 juillet) 1843 en termes suivants, fort curieux: „Le sentiment d'avoir maladroitement dépassé les bornes de la franchise et de la prévoyance dans son entretien avec moi du 15 (27) mai se révélait par un embarras qu'il cherchait vivement à dissimuler durant la lecture de votre réponse, et par les pauses qu'il faisait presqu'après chaque phrase pour se livrer à des commentaires justificatifs de sa conduite et de ses paroles".

Il semble qu'il serait difficile, d'après les pauses et les objections faites par Guizot, de juger du degré de sa perplexité. La dépêche du comte Nesselrode devait nécessairement non seulement provoquer des objections de la part du ministre français, mais encore le déconcerter à un haut degré. On ne comprend pas trop ce sentiment de désespoir que lui attribue Kisselew et dont celui-ci croit avoir trouvé la cause dans la conscience d'avoir commis une maladresse „en dépassant les bornes de la franchise et de la prévoyance". Il nous semble qu'en s'engageant franchement dans un échange d'idées au sujet des relations impossibles entre les deux Cours, Guizot n'a nullement dépassé les bornes de la politesse, de la franchise et de la prévoyance. Aussi était-il parfaitement autorisé de répéter à Kisselew qu'il avait été appelé à ces épanchements par les félicitations du comte Nesselrode

сельроде, онъ констатируетъ, что Гизо уже впередъ былъ чрезвычайно взволнованъ,—чего онъ скрыть не могъ. „Это волненіе", продолжаетъ Киселевъ, „еще увеличилось въ продолженіе чтенія... и обнаруживалось во всемъ его поведеніи, а также въ измѣненномъ тонѣ его голоса, который обыкновенно отлично звучитъ".

Понятно, что такое удивительное измѣненіе тона голоса и всей манеры держаться должно было имѣть какую-нибудь внутреннюю причину. Гизо, отличавшійся обыкновенно въ серьезныхъ моментахъ своей жизни большимъ хладнокровіемъ, долженъ былъ имѣть совершенно исключительныя причины, чтобъ придти въ такое необычайное волненіе. Онъ отлично зналъ, что депеша русскаго Вице-Канцлера не заключаетъ въ себѣ ни объявленія войны, ни отрѣшенія его отъ должности министра иностранныхъ дѣлъ короля Луи Филиппа. Между тѣмъ, по словамъ Киселева, онъ почти трясся отъ волненія. Какимъ образомъ объяснить такую непонятную боязливость или отчаяніе Гизо?

Киселевъ даетъ свое объясненіе въ слѣдующихъ любопытныхъ словахъ, въ донесеніи Вице-Канцлеру отъ 20-го іюня (2-го іюля) 1843 г. „Чувство, что онъ неловкимъ образомъ перешелъ границы откровенности и прозорливости въ бесѣдѣ со мною 15-го (27-го) мая, обнаруживалось стѣсненностью, которую онъ особенно старался скрыть въ продолженіе чтенія вашего отвѣта, и также паузами, которыя дѣлалъ почти послѣ каждой фразы для оправдательныхъ комментарій своего поведенія и своихъ словъ".

Трудно изъ паузъ и возраженій, сдѣланныхъ Гизо, судить объ его растерянности. Депеша гр. Нессельроде неизбѣжно должна была вызвать не только возраженія, но и крайнее недоумѣніе французскаго министра. Но не совсѣмъ понятно то чувство отчаянія, которое ему приписываетъ Киселевъ, благодаря будто-бы сознанію неловкости, совершенной имъ нарушеніемъ „границъ откровенности и прозорливости". Намъ кажется, что Гизо, вступая въ откровенный обмѣнъ мыслей о невозможныхъ отношеніяхъ между обоими дворами, никакихъ границъ вѣжливости, откровенности или прозорливости не нарушилъ. Поэтому онъ имѣлъ право повторить Киселеву, что онъ былъ вызванъ на эти откровенности поздравленіями гр. Нессельроде и словами, сказанными Императоромъ Андре. Тутъ Киселевъ обнаружилъ большую наход-

et les paroles, adressées par l'Empereur à André. Kisselew fit à cette occasion preuve d'une grande présence d'esprit, digne de ce diplomate, plein d'avenir. Il dit que les félicitations, communiquées par ordre du Vice-Chancelier à l'occasion de ses succès parlementaires n'étaient „qu' une politesse à titre privée et non une communication officielle“ (sic!!).

Il semble qu'une semblable interprétation d'une déclaration officielle dépasse toutes les bornes de la „franchise“, mais non celles de la „prévoyance“.

Nous sommes arrêtés avec quelques détails sur ces pourparlers d'une nature très délicate, parcequ' ils manifestent d'une manière saisissante l'abîme qui séparait la cour Impériale de celle du roi Louis-Philippe.

Toutefois cet abîme n'existait pas entre la Russie et la France.

Les deux pays se sentaient liés par la conscience de la solidarité de leurs intérêts, et les sentiments d'hostilité personnelle de l'Empereur Nicolas I pour le roi Louis-Philippe ne pouvaient d'aucune manière amener une lutte politique ou un antagonisme international.

Les rudes et hautaines franchises du Vice-Chancelier devaient réagir en premier lieu sur les relations mutuelles entre la cour Impériale et celle des Tuileries. Mais les relations d'affaires ne suivirent pas moins leurs cours, bien que dans des limites restreintes.

La conséquence immédiate de cette correspondance fut une disposition du gouvernement français en vertu de laquelle il fut interdit aux officiers et en général aux militaires de voyager en Russie. En dehors de cela, par une circulaire, il fut ordonné aux représentants diplomatiques français de ne point présenter les touristes français aux Cours auprès desquelles ils se trouvent accrédités, si les sujets de ces puissances ont négligé de se faire présenter à la cour des Tuileries, pendant leur séjour à Paris.

Pendant les années suivantes la froideur des relations entre les deux cours est devenue un état chronique et elle ne s'est pas dissipée jusqu'à la chute de la monarchie de juillet.

D'après les rapports de Kisselew il était impossible de prévoir une chute aussi prochaine du roi Louis-Philippe et de sa dynastie. Il mandait au contraire à son gouvernement que le prestige de Louis-Philippe s'affermissait visiblement dans l'esprit de la nation française. „Il

чивость, достойную многообѣщающаго дипломата. Онъ сказалъ, что сообщенныя имъ оффиціальныя, по приказанію Вице-Канцлера, поздравленія съ успѣхами въ парламентѣ были только — „частною любезностью“, но никакъ не „оффиціальнымъ сообщеніемъ“ (sic!!).

Кажется, что такое истолкованіе оффиціальнаго заявленія переходитъ всѣ границы „откровенности“, но не „прозорливости“.

Мы остановились подробно на этихъ чрезвычайно деликатныхъ переговорахъ, потому что они совершенно осязательно обнаруживаютъ пропасть, отдѣлявшую Императорскій дворъ отъ короля Луи Филиппа.

Однако, этой пропасти нисколько не существовало между Россіей и Франціей.

Обѣ страны оставались связанными сознаніемъ солидарности своихъ жизненныхъ интересовъ, и личныя чувства вражды Императора Николая I къ королю Луи Филиппу никоимъ образомъ не въ состояніи были привести обѣ страны къ политической борьбѣ или международному антагонизму.

Беззастѣнчивыя и суровыя откровенности Вице-Канцлера должны были отозваться ближайшимъ образомъ на взаимныхъ сношеніяхъ между Императорскимъ и Тюльерійскимъ дворами. Но дѣловыя сношенія продолжались, хотя въ тѣсныхъ рамкахъ.

Непосредственнымъ послѣдствіемъ происходившей переписки было распоряженіе французскаго правительства, въ силу котораго офицерамъ и вообще военнымъ запрещалось путешествовать по Россіи. Сверхъ того, циркулярно было приказано дипломатическимъ представителямъ Франціи не представлять французскихъ туристовъ дворамъ, при которыхъ они аккредитованы, если подданные этихъ державъ не представлялись Тюльерійскому двору во время нахожденія въ Парижѣ.

Въ продолженіе послѣдующихъ годовъ холодность взаимныхъ отношеній между Высочайшимъ и Тюльерійскимъ дворами сдѣлалась хроническимъ состояніемъ и не измѣнилась вплоть до гибели іюльской монархіи.

Судя по донесеніямъ Киселева, совершенно нельзя было предвидѣть такого скораго паденія короля Луи Филиппа и его династіи. Напротивъ, онъ доносилъ своему правительству, что престижъ Луи Филиппа въ французскомъ народѣ видимо крѣпнетъ. „Неоспоримо“, пи-

est incontestable“, écrivait Kisselew dans son rapport du 5 (17) janvier 1844, „que la position personnelle du roi a grandi aux yeux de tous par l'habileté soutenue avec laquelle il a su traverser les années difficiles de son règne et par les résultats qui sont dûs à sa persévérance, à la sagacité peu commune de son esprit et à la connaissance profonde qu'il a des hommes et des choses“.

En général, selon le témoignage de Kisselew, la situation intérieure du pays est en tous points satisfaisante. Guizot jouit des sympathies et de la confiance du roi qui du reste a eu un moment d'humeur contre lui de ce qu'il n'a pas réussi à obtenir des Chambres la sanction du projet de dotation du duc de Nemours. Le roi Louis-Philippe s'est montré très habile dans la gestion de sa fortune; il était un excellent chef de famille, un père et un grand-père modèle. Il a su très bien arranger ses propres affaires d'argent et celles de ses enfants et petits-enfants.

Louis-Philippe posa comme base de son système politique l'amitié et l'alliance avec l'Angleterre. Plus l'Empereur Nicolas I le traitait rudement, plus il cherchait naturellement à raffermir les liens d'amitié avec la jeune reine de la Grande Bretagne. En novembre 1844 il se rendit en Angleterre avec sa famille et la reine Victoria faisait part en ces termes de ses impressions au sujet de Louis-Philippe à son oncle Léopold I, roi des Belges: „Quel homme extraordinaire que le roi! Quelle merveilleuse mémoire, que de vitalité, quel jugement!“ *)

En 1845 la reine Victoria rendit cette visite au Chateau d'Eu.

Dans le cours de l'année 1844 et des années suivantes les relations entre la Russie et la France étaient signalées principalement d'une part par les récriminations continuelles du gouvernement Impérial et de l'autre — par une indifférence complète de la cour des Tuileries. Le gouvernement français se trouvait dans l'impossibilité de donner satisfaction aux plaintes du gouvernement russe au sujet du séjour des émigrés polonais en France. Le Vice-Chancelier croyait devoir dénoncer cette protection, accordée aux émigrés polonais et particulièrement au prince Adam Czartorisky comme „un scandale immense“ et „un désordre scandaleux“. En attendant le gouvernement français ne faisait

*) The Letters of Queen Victoria. London 1907, t. II, p. 30.

салъ Киселевъ въ донесеніи отъ 5-го (17-го) января 1844 года, „что личное положеніе короля повысилось въ глазахъ всѣхъ, благодаря неуклонной ловкости, съ которой онъ съумѣлъ пройти трудные годы своего царствованія и благодаря результатамъ, добытымъ его настойчивостью, рѣдкою проницательностью ума и глубокимъ пониманіемъ людей и вещей“.

Вообще внутреннее положеніе страны, по словамъ Киселева, совершенно удовлетворительно. Гизо пользуется расположеніемъ и довѣріемъ короля, который, впрочемъ, разсердился на него за неуспѣшное проведеніе въ Палатахъ предложенія о награжденіи дюка Немурскаго опредѣленнымъ капиталомъ. Король Луи Филиппъ былъ отличный хозяинъ и рѣдкій отецъ и дѣдушка своихъ дѣтей и внуковъ. Онъ отлично умѣлъ устраивать ихъ и свои собственныя денежныя дѣла.

Въ основаніе всей своей политической системы Луи Филиппъ положилъ дружбу и союзъ съ Англіей. Чѣмъ суровѣе его отталкивалъ Императоръ Николай I, тѣмъ естественнѣе было его стремленіе закрѣпить узы дружбы съ молодой англійской королевой Викторіей. Въ ноябрѣ 1844 года онъ поѣхалъ съ семействомъ въ Англію, и королева Викторія писала о Луи Филиппѣ своему дядѣ, королю Бельгійцевъ Леопольду I, слѣдующій отзывъ: „Какой исключительный человѣкъ король! Какая чудесная у него память! Какая жизненность! Какая сила сужденія!“ *)

Въ 1845 г. королева Викторія отдала этотъ визитъ въ замкѣ д'Е.

Во взаимныхъ дипломатическихъ отношеніяхъ Россіи и Франціи за 1844 и послѣдующіе годы были большею частью или постоянныя обвиненія со стороны Императорскаго правительства, или же полное равнодушіе со стороны Тюльерійскаго двора. Французское правительство никакъ не могло удовлетворить нескончаемыя жалобы русскаго правительства по поводу пребыванія польскихъ эмигрантовъ во Франціи. Въ покровительствѣ польскимъ эмигрантамъ и, въ частности, князю Адаму Чарторыскому, Вице-Канцлеръ усматривалъ „великій скандалъ“ и „скандальный безпорядокъ“. Между тѣмъ, французское правительство ничего не дѣлаетъ для

*) The Letters of Queen Victoria. London 1907, t. II, p. 30.

rien pour y mettre un terme. (Extrait de la lettre du comte Nesselrode à Kisselew du 12 (24) janvier 1844.)

En présence de ces dispositions du cabinet Impérial aucun échange d'idées sérieux ne pouvait s'établir avec la cour des Tuileries. Les plaintes continuelles au sujet de la protection et du régime de tolérance, accordés aux polonais finirent par lasser le gouvernement français qui ne crut plus devoir en tenir compte. D'autre part, lorsque à l'occasion des troubles en Suisse le gouvernement français formulait des propositions, on se bornait à lui donner le conseil d'accepter celles du cabinet de Vienne. Quant aux ouvertures françaises, le gouvernement Impérial ne jugeait pas nécessaire de les prendre en considération.

Dans ces conditions, le Vice-Chancelier était parfaitement autorisé de commencer sa dépêche du 31 janvier 1845 par ces paroles significatives:

„Les affaires politiques que nous avons à traiter avec la France se réduisent à si peu de chose en ce moment, et nos relations diplomatiques avec cette puissance ont offert dans les derniers temps si peu d'activité, qu'il m'eût été difficile d'y trouver la matière d'une expédition officielle".

Ainsi en 1845 les relations diplomatiques entre la Russie et la France se réduisirent à un tel point qu'il n'y avait pas matière suffisante pour le service des dépêches, expédiées par la Chancellerie du Ministère des Affaires Etrangères à l'ambassade de Russie à Paris. Il serait difficile de mieux caractériser la nature de ces relations. Du reste, il y a une affaire qui depuis 1843 absorbait l'attention des deux gouvernements — c'est le règlement plus satisfaisant des opérations commerciales des deux pays.

En mars 1843 le Vice-Chancelier chargea Kisselew d'attirer l'attention sérieuse du gouvernement français sur le traitement injuste auquel les navires de commerce russes étaient soumis dans les ports français. Tandis que les navires français acquittaient dans les ports français un droit de tonnage de 1 fr. 10 centimes, les navires russes étaient frappés d'un droit de 4 fr. 12½ cent. Les pilotes recevaient des navires français — 24 fr. et on percevait 36 fr. des navires russes. De plus, les produits russes, importés même sous pavillon russe, payaient des droits bien plus considérables que les produits français. (Dépêche du comte Nesselrode du 9 (21) mars 1843.)

ихъ прекращенія. (Изъ письма гр. Нессельроде къ Киселеву отъ 12-го (24-го) января 1844 года.)

При такомъ настроеніи Императорскаго кабинета никакого серьезнаго обмѣна мыслей съ Тюльерійскимъ дворомъ не могло установиться. Нескончаемыя жалобы на покровительство и попустительство полякамъ, наконецъ, надоѣли французскому правительству, и оно не стало принимать ихъ во вниманіе. Съ другой стороны, когда по дѣламъ революціонной Швейцаріи поступали отъ французскаго правительства всевозможныя предложенія, русское правительство ограничивалось совѣтомъ — принять предложенія Вѣнскаго кабинета. Къ французскимъ же проектамъ оно относилось весьма равнодушно.

При такихъ обстоятельствахъ Вице-Канцеръ имѣлъ достаточно причинъ, чтобы начать свою депешу отъ 31-го января 1845 года слѣдующими типичными словами:

„Въ настоящее время политическія дѣла, которыя мы должны вести съ Франціей, сократились до такого минимума, и наши дипломатическія сношенія съ этой державой представляли въ послѣднее время такъ мало жизненнаго интереса, что мнѣ было бы трудно найти матеріалъ для оффиціальной экспедиціи".

Итакъ, въ 1845 году, дипломатическія сношенія между Россіей и Франціей сократились настолько, что не было достаточнаго матеріала для обычныхъ депешъ изъ Канцеляріи Министерства Иностранныхъ Дѣлъ въ русское посольство въ Парижѣ! Лучшей характеристики этихъ отношеній нельзя желать. Впрочемъ, было одно дѣло, которое съ 1843 года привлекаетъ къ себѣ вниманіе обоихъ правительствъ: это — лучшее урегулированіе взаимныхъ торговыхъ оборотовъ.

Въ мартѣ 1843 года Вице-Канцлеръ поручилъ Киселеву обратить серьезное вниманіе французскаго правительства на явную несправедливость, которой подвергаются русскія коммерческія суда въ французскихъ портахъ. Если французскія суда въ французскихъ портахъ платятъ, въ видѣ droit de tonnage, 1 франкъ 10 сантимовъ, то съ русскихъ взыскивается 4 фр. 12½ сан. Съ французскихъ судовъ лоцмана получаютъ 24 франка, а съ русскихъ взыскивается 36 фр. Сверхъ того, съ русскихъ произведеній, привозимыхъ даже подъ русскимъ флагомъ въ французскіе порты, взыскивается гораздо больше, нежели съ французскихъ продуктовъ. (Депеша гр. Нессельроде отъ 9 (21) марта 1843 г.)

Kisselew fit au gouvernement français des représentations sérieuses en vue de placer les navires russes sur un pied d'égalité avec les navires français. Mais cette réclamation ne donna lieu à aucun échange d'idées sérieux.

En 1844, le gouvernement russe adressa, d'ordre suprême, à André, chargé d'affaires de France, des ouvertures pour la conclusion d'une convention pour l'extradition mutuelle des „banqueroutiers frauduleux". On proposait de la part du gouvernement russe un accord sur les bases essentielles suivantes: 1) Extradition d'individus, accusés ou condamnés pour banqueroute frauduleuse; 2) seraient exempts de l'extradition les propres sujets de l'Etat contractant; 3) la demande d'extradition devrait se faire par voie diplomatique, et 4) on procéderait à l'extradition par l'organe du ministère de la justice et des affaires étrangères.

Ces ouvertures restèrent également sans aucun résultat pratique.

En 1845 fut promulgué un décret Impérial le 19 juin, établissant un droit de protection en faveur des navires russes dans les ports de la Baltique et de la mer du Nord.

Guizot déclara aussitôt à Kisselew que ce décret obligeait le gouvernement français d'établir un droit analogue au profit des navires français dans la Méditerranée. Kisselew se fit un devoir de protester contre ce projet qui ne fut pas moins réalisé. Finalement Guizot et le chargé d'affaires de Russie reconnurent que le moyen le plus efficace de mettre un terme à ces conflits continuels serait de conclure un traité de commerce entre les deux Etats.

En effet, des pourparlers à ce sujet furent entamés à la fin de 1845. Kisselew fut désigné comme plénipotentiaire pour la Russie; celui de la France fut le baron de Barante, ambassadeur en Russie, toujours en non-activité forcée.

Les principes essentiels du programme russe concernant le traité de commerce avec la France furent sanctionnés par l'Empereur et communiqués à Kisselew pour sa gouverne. Le principe de parité et de réciprocité devait servir de base au traité de commerce. Kisselew présenta son projet et Barante — son contre-projet. Les pourparlers avançaient à pas de tortue et n'aboutissaient à aucun résultat, parce que aucun des contractants ne consentait à révoquer les

Киселевъ сдѣлалъ французскому правительству серьезное представленіе о томъ, чтобъ русскія суда были поставлены въ положеніе равенства съ французскими судами. Но его требованіе не вызвало никакого серьезнаго обмѣна мыслей.

Въ 1844 году французскому повѣренному въ дѣлахъ, барону Андре, было сообщено, по Высочайшему повелѣнію, предложеніе заключить конвенцію „о взаимной выдачѣ злостныхъ банкротовъ". Предлагалось, съ русской стороны, соглашеніе на слѣдующихъ главныхъ основаніяхъ: 1) выдача лицъ, обвиняемыхъ или осужденныхъ за злостное банкротство; 2) невыдача собственныхъ подданныхъ; 3) требованіе о выдачѣ дипломатическимъ путемъ и 4) порядокъ производства выдачи черезъ посредство министерствъ юстиціи и иностранныхъ дѣлъ.

Это предложеніе также осталось безъ всякихъ непосредственныхъ послѣдствій.

Въ 1845 году былъ изданъ Императорскимъ правительствомъ указъ отъ 19-го іюня, которымъ устанавливалась покровительственная пошлина въ пользу русскихъ судовъ въ портахъ Балтійскаго и Сѣвернаго морей.

Гизо немедленно объявилъ Киселеву, что этотъ указъ заставляетъ французское правительство также установить въ пользу французскихъ судовъ покровительственную пошлину на Средиземномъ морѣ. Киселевъ протестовалъ противъ такого намѣренія, которое однако все-таки осуществилось. Наконецъ, Гизо согласился съ русскимъ повѣреннымъ въ дѣлахъ, что наиболѣе цѣлесообразнымъ средствомъ для выхода изъ постоянныхъ конфликтовъ было бы заключеніе торговаго трактата между обоими государствами.

И дѣйствительно, въ концѣ 1845 года начались переговоры по этому предмету. Уполномоченнымъ Россіи былъ Киселевъ; французскимъ уполномоченнымъ былъ назначенъ свободный французскій посолъ въ Россіи, баронъ Барантъ.

Основныя положенія русскаго взгляда на торговый трактатъ съ Франціей были Высочайше одобрены и сообщены Киселеву для руководства. Принципы равенства и взаимности должны были лечь въ основаніе торговаго трактата. Киселевъ представилъ свой проектъ и Барантъ свой контръ-проектъ. Переговоры тянулись черепашьимъ шагомъ и нисколько не приближали къ цѣли, ибо обѣ стороны не желали отмѣнить установлен-

droits de protection établis au profit du commerce et de la navigation de sa nation.

En mars 1846 Guizot finit par convoquer une .commission, où siégeaient ses collègues pour les finances et le commerce et déclara ensuite à Kisselew que le gouvernement français jugeait impossible de révoquer la loi, promulguée l'année précédente, établissant un droit de protection au profit des navires français dans la Méditerranée. Aussi Guizot proposa-t-il d'établir un régime de parité pour les navires venant de la Baltique et maintenir intact celui, établi depuis 1845 pour les navires se rendant dans la mer Noire ou arrivant de cette provenance.

En réponse, Kisselew déclara que dans cet état de choses il n'y avait pas lieu de poursuivre les pourparlers. Mais Guizot n'admit pas une décision, aussi catégorique, et les pourparlers suivirent leur cours. (Rapports de Kisselew du 3 (15) mars et du 21 mars (2 avril) 1846.)

Le gouvernement russe ne consentit pas à admettre les réclamations françaises au sujet du maintien des droits différentiels au préjudice du pavillon russe, mais il reconnut en même temps le principe de réciprocité en matière de navigation et de régime douanier. Si le gouvernement français fait dépendre du parlement son consentement à révoquer la loi de 1845 concernant la navigation, le gouvernement russe se croit autorisé de demander à quelle époque le parlement sera interpellé à ce sujet et si l'on peut espérer qu'il consente à cette révocation. Est-il possible d'admettre que la Russie suspende l'application du décret de juin 1845 par rapport aux navires français et qu'elle maintienne son action à l'égard des autres nations?

D'ailleurs le gouvernement Impérial accepta la proposition française établissant une différence de traitement entre les ports du Nord (Baltique et mer du Nord) et ceux du Midi (Méditerranée, mer Noire et mer d'Azow).

Kisselew fut en outre chargé de démontrer à Guizot que ses données statistiques concernant le commerce de la France avec la Russie étaient inexactes. Dans le cours des années 1842 et 1844 la balance commerciale se soldait au préjudice de la Russie et non de la France. (Dépêche du comte Nesselrode du 20 avril 1846.)

Les négociations traînaient en longueur. Enfin, Kisselew reçut dans les derniers jours d'août 1846 ses instructions définitives qui lui fournirent la possibilité de signer, en septembre, le

ныя ими покровительственныя пошлины въ пользу своего судоходства и торговли.

Въ мартѣ 1846 года Гизо, наконецъ, собралъ коммиссію изъ своихъ коллегъ по торговлѣ и финансамъ и затѣмъ объявилъ Киселеву, что французское правительство находитъ невозможнымъ отмѣнить изданный въ прошломъ году законъ, устанавливающій покровительство въ пользу французскихъ судовъ въ портахъ Средиземнаго моря. Поэтому Гизо предложилъ установить равенство для судовъ, приходящихъ изъ Балтійскаго моря, но оставить нетронутымъ положеніе, существующее съ 1845 года для судовъ, идущихъ въ Черное море или приходящихъ изъ его портовъ.

Въ отвѣтъ Киселевъ объявилъ, что при такихъ обстоятельствахъ нечего продолжать переговоры. Но Гизо не согласился съ такимъ категорическимъ рѣшеніемъ, и переговоры продолжались. (Донесеніе Киселева отъ 3-го (15-го) марта и 21-го марта (2-го апрѣля) 1846 года.)

Русское правительство не согласилось на французскія требованія относительно сохраненія дифференціальныхъ пошлинъ, въ ущербъ русскому флагу, но оно также признало принципъ взаимности въ отношеніи судоходства и таможенныхъ порядковъ. Если же французское правительство свое согласіе отмѣнить законъ 1845 года относительно судоходства ставитъ въ зависимость отъ согласія парламента, то, спрашиваетъ русское правительство: когда же парламентъ будетъ спрошенъ, и дастъ ли онъ вообще свое согласіе? Развѣ Россія можетъ пріостановить дѣйствіе своего іюньскаго указа 1845 года въ отношеніи французскихъ судовъ и оставить его въ дѣйствіи въ отношеніи судовъ другихъ націй?

Впрочемъ, Императорское правительство изъявило свое согласіе на французское предложеніе, устанавливавшее различіе между портами сѣверными (Сѣвернаго и Балтійскаго морей) и южными (Средиземнаго, Чернаго и Азовскаго морей).

Наконецъ, Киселеву было поручено доказать Гизо, что его статистическія данныя относительно торговли Франціи съ Россіей совершенно неправильны. Въ 1842 и 1844 годахъ торговый балансъ былъ невыгоденъ Россіи, а не Франціи. (Депеша гр. Нессельроде отъ 20-го апрѣля 1846 года.)

Между тѣмъ переговоры не двигались съ мѣста. Наконецъ, въ концѣ августа 1846 года, Киселевъ получилъ свои окончательныя инструкціи, давшія ему возможность подписать

traité de commerce ci-dessous entre la Russie et la France.

Aux termes d'un mémoire, revêtu de la sanction suprême le 8 (20) octobre 1846, il fut établi comme principe fondamental que le port de départ du navire détermine le régime auquel il doit être soumis au port d'arrivée. En dehors de cela, il doit être établi une complète réciprocité c. à. d. l'égalité de régime pour les produits du Nord et le maintien réciproque de droits différentiels pour ceux du Midi.

En fin de compte, le gouvernement Impérial donna la promesse, dans l'éventualité de la signature prochaine du traité, de suspendre l'action du décret de juin 1845, même au cours de la navigation de la présente année.

En septembre fut signé le traité de commerce ci-dessous à la satisfaction des deux gouvernements. En octobre Kisselew reçut l'acte de ratification pour l'échanger contre celui du gouvernement français.

въ сентябрѣ нижеслѣдующій торговый трактатъ между Россіей и Франціей.

Въ Высочайше одобренномъ докладѣ отъ 8-го (20-го) октября 1846 года былъ утвержденъ, какъ основной принципъ, что портъ отправленія судна опредѣляетъ режимъ, которому оно подвергается въ портѣ прибытія. Кромѣ того, должна быть установлена полная взаимность, т. е. равенство режима для произведеній съ Сѣвера и взаимное сохраненіе дифференціальныхъ пошлинъ для произведеній съ Юга.

Однако, въ концѣ концовъ, Императорское правительство обѣщало, что если состоится въ скорѣйшемъ времени подписаніе коммерческаго трактата, то оно согласно будетъ пріостановить дѣйствіе іюньскаго указа 1845 г., даже въ продолженіе навигаціи этого года.

Въ сентябрѣ былъ подписанъ нижеслѣдующій торговый трактатъ, къ обоюдному удовольствію Императорскаго и французскаго правительствъ. Въ октябрѣ Киселевъ уже получилъ актъ ратификаціи трактата для обмѣна съ таковымъ же отъ французскаго правительства.

Au nom de la Très-Sainte et Indivisible Trinité.

S. M. l'Empereur de toutes les Russies, et S. M. le Roi des Français, désirant consolider de plus en plus les rapports de bonne intelligence qui ont si heureusement subsisté jusqu'ici entre leurs Etats respectifs, et faciliter et étendre les relations commerciales entre les deux pays, sont convenus d'entrer en négociation pour conclure un Traité de commerce et de navigation. A cet effet:

S. M. l'Empereur de toutes les Russies a muni de ses pleins-pouvoirs le sieur Nicolas Kisséleff, son Chambellan, Conseiller-d'Etat-actuel, chevalier des Ordres de St. Stanislas de première classe etc., et Chargé-d'Affaires de Russie à Paris;

et S. M. le Roi des Français a muni des mêmes pouvoirs le sieur Amable-Guillaume-Prosper Brugière, baron de Barante, Pair de France, Conseiller en son Conseil-d'Etat, Membre de l'Acadé-

Во имя Пресвятыя и Нераздѣльныя Троицы.

Е. В. Императоръ Всероссійскій и Е. В. Король Французовъ, желая болѣе и болѣе упрочить отношенія добраго согласія, благополучно существовавшія доселѣ между обоюдными ихъ государствами, а также облегчить и распространить торговыя между ихъ владѣніями сношенія, условились войти въ переговоры для заключенія трактата о торговлѣ и мореплаваніи. На сей конецъ:

Е. В. Императоръ Всероссійскій уполномочилъ Николая Киселева, своего камергера, Дѣйствительнаго Статскаго Совѣтника, кавалера орденовъ Св. Станислава 1-й степени и т. д. и Россійскаго повѣреннаго въ дѣлахъ въ Парижѣ;

а Е. В. Король Французовъ равнымъ образомъ уполномочилъ барона Амабля-Вильгельма-Проспера Брюжьера Баранта, пера Франціи, совѣтника въ Государственномъ его Совѣтѣ, члена фран-

mie Française, Grand' Croix de son Ordre royal de la Légion-d'Honneur et de l'ordre royal du Sauveur de Grèce, et son Ambassadeur près S. M. l'Empereur de toutes les Russies.

Lesquels plénipotentiaires, après avoir échangé leurs pleins-pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, ont arrêté et signé les articles suivants:

ARTICLE 1.

Il y aura liberté réciproque de navigation et de commerce pour les bâtimens et les sujets des deux Hautes Puissances contractantes dans toutes les parties de leurs domaines respectifs où la navigation et le commerce sont actuellement permis ou seront permis à l'avenir aux navires et sujets de toute autre nation.

Les sujets des deux Etats respectifs pourront séjourner ou résider librement dans quelque partie que ce soit des dits territoires, pour y vaquer à leurs affaires, et ils y jouiront, à cet effet, de la même sécurité et protection que les sujets du pays, dans lequel ils résident, à la condition toutefois, de se soumettre aux lois et aux règlemens qui y sont en vigueur.

ARTICLE 2.

La nationalité des bâtimens sera reconnue et admise, de part et d'autre, d'après les lois et règlemens particuliers à chaque Etat, au moyen des patentes et papiers de bord, délivrés par les autorités compétentes aux capitaines ou patrons.

цузской Академіи, кавалера королевскаго ордена Почетнаго Легіона большаго креста и королевскаго греческаго ордена Спасителя, и посла его при Е. В. Императорѣ Всероссійскомъ.

Каковые полномочные, по взаимномъ размѣнѣ своихъ полномочій, найденныхъ въ доброй и надлежащей формѣ, постановили и подписали нижеслѣдующія статьи:

СТАТЬЯ 1.

Суда и подданные обѣихъ Высокихъ договаривающихся сторонъ будутъ взаимно пользоваться свободою торговли и мореплаванія во всѣхъ тѣхъ частяхъ обоюдныхъ владѣній, гдѣ мореплаваніе и торговля нынѣ дозволены или впредь дозволены будутъ судамъ и подданнымъ всякой другой націи.

Подданные обоихъ государствъ могутъ свободно проживать или имѣть пребываніе въ какой бы то ни было изъ вышеозначенныхъ областей для занятія своими дѣлами, и для того они будутъ пользоваться тамъ тою же безопасностію и тѣмъ же покровительствомъ, какъ и подданные той страны, въ которой они проживаютъ, съ условіемъ однако же подчинять себя дѣйствующимъ тамъ законамъ и постановленіямъ.

СТАТЬЯ 2.

Національность судовъ будетъ обоюдно признаваема и допускаема по законамъ и постановленіямъ, существующимъ въ каждомъ изъ обоихъ государствъ на основаніи патентовъ и корабельныхъ бумагъ, выдаваемыхъ подлежащими начальствами шкиперамъ или кораблехозяевамъ.

ARTICLE 3.

Les bâtimens russes venant des ports de Russie avec chargement dans les ports de France, et, réciproquement, les bâtimens français venant des ports de France avec chargement dans les ports de Russie, seront traités dans les deux pays, soit à leur arrivée et à leur sortie, soit durant leur séjour, sur le même pied que les bâtimens nationaux, pour tout ce qui regarde les droits de tonnage, de pilotage, de port, de fanal, de quarantaine et autres charges, pesant sur la coque du navire, sous quelque dénomination que ce soit.

Sont exceptés des dispositions du présent article les bâtimens qui se rendront avec chargement d'un port russe de la mer Noire ou de la mer d'Azoff dans un port quelconque de la France, et ceux qui se rendront avec chargement d'un port français, de la Méditerranée dans un port quelconque de la Russie. Les uns et les autres seront traités selon la législation respective des deux pays, telle qu'elle existe actuellement.

ARTICLE 4.

Les bâtimens russes venant sur lest des ports de Russie ou de tout autre pays dans les ports de France, et, réciproquement, les bâtimens français venant sur lest des ports de France ou de tout autre pays dans les ports de Russie, jouiront du traitement national en tout ce qui concerne les droits de tonnage, pilotage, etc. etc. tels qu'ils sont énoncés au paragraphe premier de l'article précédent.

СТАТЬЯ 3.

Съ россійскими судами, приходящими съ грузомъ изъ россійскихъ портовъ въ порты французскіе, и взаимно, съ французскими судами, приходящими съ грузомъ изъ французскихъ портовъ въ порты россійскіе, будетъ поступаемо въ обѣихъ земляхъ, при ихъ приходѣ и отходѣ или во время ихъ пребыванія, точно такъ же, какъ съ туземными судами, во всемъ, что касается до сборовъ ластовыхъ, лоцманскихъ, портовыхъ, маячныхъ, карантинныхъ и другихъ, слѣдующихъ съ корпуса кораблей, подъ какимъ бы то ни было названіемъ.

Изъ распоряженій сей статьи изъемлются суда, приходящія съ грузомъ изъ какого-либо россійскаго порта на Черномъ или на Азовскомъ морѣ въ какой-либо французскій портъ, равномѣрно и суда, приходящія съ грузомъ изъ какого-либо французскаго порта на Средиземномъ морѣ въ какой-либо россійскій портъ. Съ тѣми и другими судами будетъ поступаемо по существующимъ нынѣ обоюднымъ законамъ обоихъ государствъ.

СТАТЬЯ 4.

Съ россійскими судами, приходящими съ баластомъ изъ россійскихъ портовъ или изъ всякой другой страны въ порты французскіе, и взаимно съ французскими судами, приходящими съ баластомъ изъ французскихъ портовъ или изъ всякой другой страны въ порты россійскіе, будетъ поступаемо точно такъ же, какъ съ туземными судами во всемъ, что касается до сборовъ ластовыхъ, лоцманскихъ и прочихъ, означенныхъ въ первомъ отдѣлѣ предъидущей статьи.

Sont exceptés de la présente disposition les bâtimens russes venant sur lest des ports de la mer Noire et de la mer d'Azoff, ainsi que les bâtimens français venant sur lest des ports français de la Méditerranée. Les uns et les autres seront traités selon la législation respective des deux pays, telle qu'elle existe actuellement.

Изъ сего распоряженія изъемлются россійскія суда, приходящія съ баластомъ изъ Черноморскихъ и Азовскихъ портовъ, равно какъ и французскія суда, приходящія съ баластомъ изъ французскихъ портовъ на Средиземномъ морѣ. Съ тѣми и другими судами будетъ поступаемо по существующимъ нынѣ обоюднымъ законамъ обоихъ государствъ.

Article 5.

Toute espèce de marchandises et objets de commerce provenant du sol ou de l'industrie des Etats de S. M. l'Empereur de toutes les Russies, qui pourront être légalement importés, déposés et emmagasinés dans les ports de S. M. le roi des Français par des bâtimens français, pourront aussi moyennant justification régulière de leur origine, y être importés par des bâtimens russes, sans payer d'autres, ou de plus forts droits, de quelque espèce ou sous quelque dénomination que ce soit, perçus au nom ou au profit du Gouvernement, des autorités locales ou d'un établissement particulier quelconque, que ceux que ces mêmes marchandises ou produits paieraient, dans le même cas, s'ils étaient importés sur des bâtimens français, et, réciproquement, toute espèce de marchandises et objets de commerce, provenant du sol ou de l'industrie des Etats de S. M. le roi des Français, qui pourront légalement être importés, déposés et emmagasinés dans les ports de S. M. l'Empereur de toutes les Russies, pourront aussi, moyennant justification régulière de leur origine, y être importés par des bâtimens français sans être tenus de payer d'autres, ou de plus forts droits,

Статья 5.

Всякаго рода товары и предметы торговли, произведенія земли или промышленности владѣній Е. В. Императора Всероссійскаго, дозволенные ко ввозу на французскихъ судахъ въ порты Е. В. Короля Французовъ и къ складкѣ тамъ въ амбары и пакгаузы, будутъ также допускаемы тамъ ко ввозу на россійскихъ судахъ, по предъявленіи надлежащаго доказательства о ихъ происхожденіи, не подвергаясь платежу другихъ или большихъ пошлинъ какого бы рода или наименованія онѣ ни были, взимаемыхъ отъ имени или въ пользу Правительства, мѣстныхъ начальствъ или какого-либо особаго заведенія, кромѣ тѣхъ пошлинъ, которыя были бы взяты, въ подобномъ же случаѣ, съ этихъ товаровъ или произведеній, еслибъ они были привезены на французскихъ судахъ; и, взаимно, всякаго рода товары и предметы торговли, произведенія земли или промышленности владѣній Е. В. Короля Французовъ, дозволенные къ ввозу въ порты Е. В. Императора Всероссійскаго и къ складкѣ тамъ въ амбары и пакгаузы, будутъ также допускаемы туда ко ввозу на французскихъ судахъ, по предъявленіи надлежащаго доказательства о ихъ про-

de quelque espèce ou sous quelque dénomination que ce soit, perçus au nom ou au profit du gouvernement, des autorités locales ou d'un établissement particulier quelconque, que ceux que ces mêmes marchandises ou produits paieraient, dans le même cas s'ils étaient importés sur des bâtimens russes.

Sont exceptés des dispositions du présent article, les marchandises et objets de commerce de toute espèce, qui seraient importés soit d'un port russe de la mer Noire ou de la mer d'Azoff, dans un port quelconque de la France, soit d'un port français de la Méditerranée dans un port quelconque de la Russie. Ces marchandises et objets de commerce demeurent soumis au régime de la législation respective des deux pays, telle qu'elle existe actuellement.

ARTICLE 6.

Toute espèce de marchandises et objets de commerce qui pourront être légalement exportés ou réexportés des ports de S. M. l'Empereur de toutes les Russies sur des bâtimens nationaux, pourront également en être exportés ou réexportés sur des bâtimens français sans payer d'autres, ou de plus forts droits, ou charges, de quelque espèce ou sous quelque dénomination que ce soit, perçus, au nom ou au profit du gouvernement, des autorités locales ou d'un établissement particulier quelconque, que ceux qui seraient payés pour les mêmes marchandises et objets de commerce s'ils avaient été exportés ou réexportés sur des bâtimens russes, et réciproquement,

исхожденіи, не подвергаясь платежу другихъ или большихъ пошлинъ, какого бы рода или наименованія онѣ ни были, взимаемыхъ въ пользу правительства, мѣстныхъ начальствъ или какого либо особаго заведенія, кромѣ тѣхъ пошлинъ, которыя были бы взяты, въ подобномъ же случаѣ, съ этихъ самыхъ товаровъ или произведеній, еслибъ они были привезены на россійскихъ судахъ.

Изъ распоряженій сей статьи изъемлются всякаго рода товары и предметы торговли, которые будутъ привезены какъ изъ какого-либо россійскаго Черноморскаго или Азовскаго порта въ какой-либо французскій портъ, такъ и изъ какого-либо французскаго порта на Средиземномъ морѣ въ какой либо россійскій портъ. Эти товары и предметы торговли будутъ по прежнему подлежать существующимъ нынѣ обоюднымъ законамъ обоихъ государствъ.

СТАТЬЯ 6.

Всякаго рода товары и предметы торговли, дозволенные къ вывозу или къ обратному отвозу изъ портовъ владѣній Е. В. Императора Всероссійскаго на туземныхъ судахъ, могутъ быть равнымъ образомъ вывозимы оттуда на французскихъ судахъ, не платя иныхъ или большихъ пошлинъ или сборовъ, какого бы рода или наименованія они ни были, взимаемыхъ отъ имени или въ пользу правительства, мѣстныхъ начальствъ или какого-либо особаго заведенія, кромѣ тѣхъ, которые были бы заплачены за тѣ же самые товары и предметы торговли, еслибъ они были вывезены или обратно отвезены на россійскихъ судахъ; и, взаимно,

toute espèce de marchandises et objets de commerce qui pourront être légalement exportés ou réexportés des ports de S. M. le Roi des Français sur des bâtimens nationaux, pourront également en être exportés ou réexportés sur des bâtimens russes sans payer d'autres ou de plus forts droits ou charges de quelque espèce ou sous quelque dénomination que ce soit, perçus au nom ou au profit du gouvernement, des autorités locales ou d'un établissement particulier quelconque, que ceux qui seraient payés pour les mêmes marchandises et objets de commerce qui auraient été exportés ou réexportés sur des bâtimens français; les deux Hautes Parties contractantes, entendant et convenant expressément, que l'application du présent article s'étendra aux exportations qui s'effectueront de tous les ports de la Russie, y compris ceux situés sur la mer Noire et la mer d'Azoff et de tous les ports de France, y compris ceux, situés sur la Méditerranée.

всякаго рода товары и предметы торговли, дозволенные къ вывозу или къ обратному отвозу изъ портовъ владѣній Е. В. Короля Французовъ, на тузем-ныхъ судахъ, могутъ быть также вывозимы или обратно отвозимы на россійскихъ судахъ, не платя иныхъ или большихъ пошлинъ или сборовъ, какого бы рода или наименованія они ни были, взимаемыхъ отъ имени или въ пользу правительства, мѣстныхъ начальствъ или какого-либо особаго заведенія, кромѣ тѣхъ, которые были бы заплачены за тѣ же самые товары и предметы торговли, еслибъ они были вывезены на французскихъ судахъ. При чемъ обѣ Высокія договаривающіяся стороны именно условились и постановили распространить распоряженіе сей статьи на вывозы, которые будутъ производиться изъ всѣхъ россійскихъ портовъ со включеніемъ Черноморскихъ и Азовскихъ, и изъ всѣхъ французскихъ портовъ, со включеніемъ находящихся на Средиземномъ морѣ.

ARTICLE 7.

Il ne sera imposé d'autres ou de plus forts droits sur l'importation dans les Etats de S. M. l'EMPEREUR de toutes les Russies de tout article provenant du sol ou de l'industrie des Etats de S. M. le Roi des Français et il ne sera imposé d'autres ou de plus forts droits sur l'importation dans les Etats de S. M. le Roi des Français de tout article provenant du sol ou de l'industrie de l'Empire de Russie, que ceux qui sont ou seront imposés sur de semblables articles provenant du sol ou de l'industrie de tout autre pays étranger.

СТАТЬЯ 7.

Со всѣхъ произведеній земли или промышленности владѣній Е. В. Короля Французовъ, привозимыхъ во владѣнія Е. В. Императора Всероссійскаго, и со всѣхъ произведеній земли или промышленности Россійской Имперіи, привозимыхъ во владѣнія Е. В. Короля Французовъ, не будетъ взимаемо другихъ или большихъ пошлинъ, кромѣ тѣхъ, которыя взимаются или впредь взиматься будутъ съ подобныхъ же произведеній земли или промышленности всякаго другого иностраннаго государства.

De même, il ne sera mis aucune entrave, restriction ou prohibition quelconque à l'importation ou à l'exportation de tout article provenant du sol ou de l'industrie des Etats de S. M. l'Empereur de toutes les Russies ou de ceux de S. M. le Roi des Français à l'entrée ou à la sortie des ports de chacun des deux pays, qui ne soit pas également applicable à toute autre nation.

Также, произведеніе земли или промышленности владѣній Е. В. Императора Всероссійскаго или владѣній Е. В. Короля Французовъ при ввозѣ или вывозѣ изъ портовъ каждаго изъ обоихъ государствъ, не будетъ подлежать никакому стѣсненію, ограниченію или запрещенію, которое не распространялось бы равномѣрно и на произведенія земли или промышленности всякой другой націи.

Article 8.

Il est expressément entendu que les articles précédents ne sont point applicables à la navigation de côte ou cabotage de chacun des deux pays, non plus qu'à la navigation des colonies et autres possessions extérieures que l'une et l'autre des deux Hautes Parties contractantes se réservent exclusivement.

Статья 8.

Положительно постановляется, что предыдущія статьи не должны распространяться на прибережное или каботажное судоходство каждаго изъ обоихъ Государствъ, ни на судоходство въ колоніяхъ и въ другихъ внѣшнихъ владѣніяхъ, ибо та и другая изъ Высокихъ договаривающихся сторонъ предоставляютъ себѣ исключительно право на такое судоходство.

Article 9.

Aucune priorité ou préférence quelconque ne sera accordée directement ou indirectement par l'une ou l'autre des deux Hautes Parties contractantes, ni par aucune compagnie, corporation ou agent, agissant en son nom ou par son autorité, pour l'achat d'aucun objet de commerce légalement importé, par considération ou préférence pour la nationalité du bâtiment qui aurait effectué le transport des dits objets, soit qu'il appartienne à l'une ou à l'autre des Parties dans les ports de la quelle ces objets de commerce auront été importés, l'intention formelle des deux Hautes Parties contractantes étant qu'aucune différence ou distinction quelconque n'ait lieu à cet égard.

Статья 9.

Ни тою, ни другою изъ обѣихъ договаривающихся сторонъ и никакою компаніею, обществомъ или агентомъ, дѣйствующими ея именемъ или ея властію, не будетъ предоставляемо, посредственно или непосредственно, никакого первенства или преимущества на покупку какихъ бы то ни было привезенныхъ на законномъ основаніи предметовъ торговли, по уваженію или предпочтенію къ національности того судна, на которомъ означенные предметы доставлены, принадлежитъ ли это судно той или другой изъ обѣихъ Высокихъ договаривающихся сторонъ, въ порты которой сіи предметы привезены; ибо непремѣнное намѣреніе

ARTICLE 10.

Si par la suite, l'une des Hautes Parties contractantes accordait quelque faveur spéciale à d'autres nations, en fait de commerce ou de navigation, cette faveur deviendrait immédiatement commune au commerce ou à la navigation de l'autre Partie contractante qui en jouirait sans charge d'aucune espèce, si elle a été accordée gratuitement; ou en accordant la même compensation ou l'équivalente, si la concession a été conditionnelle.

ARTICLE 11.

Les bâtimens de l'une des deux Hautes Parties contractantes abordant à quelque côte de la dépendance de l'autre, mais n'ayant pas l'intention d'entrer au port, où y étant entrés, ne voulant pas y décharger tout ou partie de leur cargaison, jouiront des mêmes privilèges et seront traités, à cet égard, de la même manière que les bâtimens des nations les plus favorisées.

ARTICLE 12.

S'il arrivait qu'un bâtiment appartenant à l'une des deux Hautes Parties contractantes, ou bien à ses sujets, fit naufrage, sombrât ou souffrît quelque autre dommage sur les côtes ou dans

обѣихъ сторонъ есть то, чтобы не допускать въ этомъ отношеніи никакого различія или предпочтенія.

СТАТЬЯ 10.

Если бы въ послѣдствіи одна изъ обѣихъ Высокихъ договаривающихся сторонъ предоставила какое-либо особенное преимущество другимъ государствамъ въ отношеніи къ торговлѣ или мореплаванію, въ такомъ случаѣ это преимущество должно быть немедленно распространено на торговлю или мореплаваніе другой договаривающейся стороны, которая будетъ пользоваться имъ безъ всякаго возмездія, если преимущество даровано безвозмездно, а если уступка была сдѣлана условно, то съ тѣмъ же самымъ вознагражденіемъ или съ другимъ соразмѣрнымъ оному.

СТАТЬЯ 11.

Суда одной изъ обѣихъ Высокихъ договаривающихся сторонъ, пристающія къ какому-либо берегу, принадлежащему другой изъ нихъ, но неимѣющія намѣренія войти въ портъ, или хотя вошедшія въ портъ, но нежелающія выгружать тамъ всего или части своего груза, будутъ пользоваться тѣми же преимуществами, какими пользуются суда наиболѣе благопріятствуемыхъ націй, и съ ними будетъ поступаемо въ этомъ отношеніи такъ же, какъ съ сими послѣдними судами.

СТАТЬЯ 12.

Въ случаѣ, еслибъ судно, принадлежащее одной изъ обѣихъ Высокихъ договаривающихся сторонъ или подданнымъ ея, претерпѣло крушеніе, потонуло отъ бури или понесло какое-

les Etats soumis à l'autre Partie, il sera accordé à ce navire et à toutes les personnes qui seront à bord le même secours et la même protection dont jouissent ordinairement les bâtimens de la nation où l'événement de mer a eu lieu.

Toutes les opérations relatives au sauvetage des navires naufragés, échoués ou délaissés, seront dirigées dans les deux pays par les consuls, vice-consuls ou agents consulaires respectifs. Ces navires ou leurs parties et débris, leurs agrès et tous les objets qui leur appartiendront; ainsi que tous les effets et marchandises qui auront été sauvetés, ou leur produit, seront consignés aux dits consuls, vice-consuls ou agents consulaires, de même que tous les papiers trouvés à bord. En leur absence ou à leur défaut, les autorités locales pourvoiront à toutes les opérations du sauvetage et prendront les mesures nécessaires pour la protection des individus et la conservation des effets naufragés. Les marchandises sauvetées ne seront tenues à acquitter aucun droit, ni frais de douane, à moins qu'elles ne soient admises à la consommation intérieure. Les dépenses relatives à la conservation de la propriété et à la taxe du sauvetage ne pourront, en aucun cas, être plus élevées que celles qui seraient dues en pareille circonstance pour un bâtiment national.

либо поврежденіе у береговъ или во владѣніяхъ, подвластныхъ другой сторонѣ, то этому судну и всѣмъ находящимся на немъ людямъ будетъ оказана та же помощь и то же покровительство, каковыми обыкновенно пользуются суда того государства, гдѣ случилось такое происшествіе.

Всѣ распоряженія относительно спасенія судовъ, претерпѣвшихъ крушеніе, ставшихъ на мель или покинутыхъ, будутъ дѣлаемы въ обоихъ государствахъ обоюдными консулами, вице-консулами или консульскими агентами. Эти суда или ихъ части и обломки, ихъ снасти и всѣ принадлежащіе къ нимъ предметы, а также всѣ спасенныя вещи и товары или вырученныя за нихъ деньги будутъ передаваемы означеннымъ консуламъ, вице-консуламъ и консульскимъ агентамъ, равно какъ и всѣ найденныя на судахъ бумаги. Въ случаѣ отсутствія этихъ лицъ, или за неимѣніемъ ихъ, мѣстныя начальства озаботятся всѣми распоряженіями касательно спасенія и примутъ нужныя мѣры для оказанія покровительства людямъ и для сохраненія спасенныхъ вещей. Спасенные товары не будутъ подлежать никакимъ пошлинамъ, ни платежу какихъ-либо таможенныхъ расходовъ, кромѣ тѣхъ случаевъ, когда они допущены будутъ ко внутреннему потребленію. Издержки по предмету сохраненія собственности и относительно таксы за спасеніе ни въ какомъ случаѣ не будутъ превышать тѣхъ, которыя, при одинаковыхъ обстоятельствахъ, слѣдовали бы за туземное судно.

ARTICLE 13.

Tout bâtiment de commerce russe entrant en relâche forcée dans un des ports de S. M. le Roi des Français, et, réciproquement, tout bâtiment de commerce français, entrant en relâche forcée dans un des ports de S. M. l'EMPEREUR de toutes les Russies, y sera exempt de tout droit de port et de navigation perçu ou à percevoir au profit de l'Etat, si les causes qui ont nécessité la relâche sont réelles et évidentes, pourvu qu'il ne se livre dans le port à aucune opération de commerce en chargeant ou déchargeant des marchandises, bien entendu, toutefois que les déchargemens et rechargemens motivés par l'obligation de réparer le bâtiment, ne seront point considérés comme opérations de commerce donnant ouverture au payement des droits, et pourvu que le bâtiment ne prolonge pas son séjour dans ce port, au délà du temps nécessaire en égard aux causes qui auront donné lieu à la relâche.

СТАТЬЯ 13.

Всякое россійское купеческое судно, вошедшее по необходимости въ какой либо портъ владѣній Е. В. Короля Французовъ и, взаимно, всякое французское купеческое судно, вошедшее по необходимости въ какой-либо портъ Е. В. Императора Всероссійскаго, будетъ изъято тамъ отъ платежа всякихъ гаванныхъ и мореплавательныхъ пошлинъ, нынѣ взимаемыхъ, или которыя впредь взимаемы будутъ въ пользу Государства, если причины, принудившія судно войти въ портъ, окажутся существенными и очевидными, лишь бы только судно не производило въ томъ портѣ никакихъ торговыхъ дѣйствій, нагружая или выгружая товары; при чемъ однако же выгрузки и вторичныя нагрузки, сдѣланныя для починки судна, не будутъ считаться торговыми дѣйствіями, влекущими за собою платежъ пошлинъ, и лишь бы только судно не продолжало пребыванія своего въ томъ портѣ долѣе того, сколько нужно по причинамъ, принудившимъ его войти въ портъ.

ARTICLE 14.

Les deux Hautes Parties contractantes s'accordent mutuellement le droit d'établir dans les ports et villes commerçantes de leurs Etats respectifs des consuls, vice-consuls et agents consulaires nommés par Elles, qui jouiront des mêmes privilèges, pouvoirs et exemptions dont jouissent ceux des nations les plus favorisées; mais dans le cas où quelques uns de ces consuls voudraient exercer le commerce, ils seront tenus de se soumettre aux mêmes lois et usages aux

СТАТЬЯ 14.

Обѣ Высокія договаривающіяся стороны предоставляютъ себѣ взаимное право опредѣлять въ порты и въ торговые города обоюдныхъ ихъ государствъ, назначаемыхъ ими консуловъ, вице-консуловъ и консульскихъ агентовъ, которые будутъ пользоваться тѣми же преимуществами и изъятіями, какими пользуются консулы, вице-консулы и агенты наиболѣе благопріятствуемыхъ націй; но въ случаѣ, если бы которые либо изъ сихъ консуловъ

quels sont soumis dans le même lieu, par rapport à leurs transactions commerciales, les particuliers de leur nation et les sujets des Etats les plus favorisés.

пожелали заниматься торговлею, они обязаны будутъ подчиниться тѣмъ же самымъ законамъ и обычаямъ, которымъ подчинены, въ томъ же мѣстѣ, относительно своихъ торговыхъ сдѣлокъ, частныя лица изъ ихъ соотечественниковъ и подданные наиболѣе благопріятствуемыхъ государствъ.

ARTICLE 15.

Il est spécialement entendu que lorsqu'une des Parties contractantes choisira pour son agent consulaire, pour résider dans un port ou dans une ville commerçante de l'autre Partie, un sujet de celle-ci, ce consul ou agent continuera à être considéré, malgré sa qualité de consul étranger, comme sujet de la nation à laquelle il appartient, et qu'il sera par conséquent, soumis aux lois et règlemens qui régissent les nationaux dans le lieu de sa résidence, sans que cette obligation puisse cependant gêner en rien l'exercice de ses fonctions consulaires, ni porter atteinte à l'inviolablité des archives consulaires.

СТАТЬЯ 15.

Въ особенности постановляется, что когда одна изъ договаривающихся сторонъ назначитъ своимъ консульскимъ агентомъ, для пребыванія въ портѣ или торговомъ городѣ другой стороны, одного изъ подданныхъ сей послѣдней, въ такомъ случаѣ этотъ консулъ или агентъ, не смотря на званіе иностраннаго консула, будетъ продолжать считаться подданнымъ того государства, къ которому онъ принадлежитъ, и слѣдовательно будетъ подчиненъ законамъ и постановленіямъ, которыми управляются туземцы того мѣста, гдѣ онъ имѣетъ свое пребываніе, но эта подчиненность не должна однако же ни въ чемъ стѣснять его въ исполненіи консульскихъ его обязанностей, ни нарушать неприкосновенности консульскаго архива.

ARTICLE 16.

Les consuls, vice-consuls et agents consulaires de chacune des deux Hautes Parties contractantes, résidant dans les Etats de l'autre, recevront des autorités locales toute l'assistance qui pourra leur être légalement accordée pour la reddition des déserteurs des navires de guerre et de commerce de leur pays respectif.

СТАТЬЯ 16.

Консулы, вице-консулы и консульскіе агенты каждой изъ обѣихъ Высокихъ договаривающихся сторонъ, пребывающіе во владѣніяхъ другой стороны, будутъ пользоваться со стороны мѣстныхъ начальствъ всѣмъ тѣмъ содѣйствіемъ, которое можно будетъ оказывать имъ, на законномъ основаніи, для выдачи бѣглыхъ съ военныхъ и купеческихъ судовъ обоюдныхъ ихъ государствъ.

ARTICLE 17.

Il est entendu que les stipulations du présent Traité seront applicables à tous les bâtimens naviguant sous pavillon russe sans distinction aucune, entre la marine marchande russe proprement dite et celle qui appartient plus particulièrement au Grand-Duché de Finlande, lequel forme une partie intégrante de l'Empire de Russie.

ARTICLE 18.

Le présent Traité aura force et valeur pendant trois années, à dater du jour dont les Hautes Parties contractantes conviendront pour son exécution simultanée, dès que la promulgation en aura été faite d'après les lois particulières à chacun des deux Etats.

Si à l'expiration de trois années, le présent Traité n'est pas dénoncé six mois à l'avance, il continuera à être obligatoire d'année en année jusqu'à ce que l'une des Parties contractantes ait annoncé à l'autre, mais un an à l'avance, son intention d'en faire cesser les effets.

ARTICLE 19.

Le présent Traité sera approuvé et ratifié par S. M. l'Empereur de toutes les Russies et par S. M. le Roi des Français, et les ratifications en seront échangées à Paris, dans le délai de deux mois, ou plus tôt, si faire se peut.

En foi de quoi etc.

Fait à Paris, en double original, le 4 (16) septembre de l'an de grâce 1846.

(L. S.) Kisséleff. (L. S.) Barante.

СТАТЬЯ 17.

Подразумѣвается, что постановленія сего трактата будутъ примѣняемы ко всѣмъ судамъ, плавающимъ подъ россійскимъ флагомъ, безъ всякаго различія между собственно такъ называемыми россійскими купеческими судами и купеческими судами Великаго Княжества Финляндскаго, составляющаго нераздѣльную часть Россійской Имперіи.

СТАТЬЯ 18.

Настоящій трактатъ будетъ имѣть дѣйствіе и силу въ продолженіе трехъ лѣтъ, считая со дня, который Высокія договаривающіяся стороны назначатъ для совокупнаго его исполненія, какъ скоро оный будетъ обнародованъ по законамъ каждаго изъ обоихъ государствъ.

Если при окончаніи трехъ лѣтъ не будетъ сдѣлано о настоящемъ трактатѣ никакого объявленія за шесть мѣсяцевъ впередъ, то онъ будетъ оставаться обязательнымъ отъ одного года до другого, до тѣхъ поръ, пока одна изъ договаривающихся сторонъ не объявитъ другой, но за годъ впередъ, о намѣреніи своемъ прекратить дѣйствія трактата.

СТАТЬЯ 19.

Настоящій трактатъ будетъ утвержденъ и ратификованъ Е. В. Императоромъ Всероссійскимъ и Е. В. Королемъ Французовъ и ратификаціи его будутъ размѣнены въ Парижѣ въ теченіе двухъ мѣсяцевъ или, если возможно, и ранѣе.

Въ удостовѣреніе чего, и т. д.

Въ Парижѣ, въ двухъ экземплярахъ, 4-го (16-го) сентября 1846 года.

(М. П.) Киселевъ. (М. П.) Барантъ.

Articles séparés.

1.

Les relations commerciales de la Russie avec le Royaume de Suède et de Norvège et de la France avec la Sardaigne, la Belgique, les Pays-Bas et le grand duché de Mecklenbourg-Schwérin étant réglées par des stipulations spéciales qui pourront être renouvelées dans la suite, sans que les dites stipulations soient liées au règlement existant pour le commerce étranger en général, les deux Hautes Parties contractantes voulant écarter de leurs relations commerciales toute espèce d'équivoque ou de motif de discussion, sont tombées d'accord que ces stipulations spéciales, accordées en considération d'avantages équivalents, ne pourront, dans aucun cas, être invoquées en faveur des relations de commerce et de navigation sanctionnées entre les deux Hautes Parties contractantes.

2.

Il est également entendu que ne seront pas censés déroger au principe de réciprocité, qui est la base du Traité de ce jour, les franchises, immunités et priviléges mentionnés ci-après, savoir:

De la part de la Russie:

1) La franchise dont jouissent les vaisseaux construits en Russie et appartenant à des sujets russes lesquels, pendant les premières trois années, sont exempts des droits de navigation.

2) Les exemptions de la même nature accordées, dans les ports russes de la

Отдѣльныя статьи.

1.

Такъ какъ торговыя сношенія Россіи съ королевствами Шведскимъ и Норвежскимъ и таковыя же сношенія Франціи съ Сардиніею, Бельгіею, Нидерландами и великимъ герцогствомъ Мекленбургъ-Шверинскимъ опредѣлены особыми условіями, которыя могутъ быть возобновлены въ послѣдствіи и не имѣютъ связи съ постановленіями, существующими относительно иностранной торговли вообще, то обѣ Высокія договаривающіяся стороны, желая въ торговыхъ своихъ сношеніяхъ устранить всякое недоразумѣніе или поводъ къ спорамъ, согласились, чтобы эти особыя условія, постановленныя въ уваженіи равносильныхъ выгодъ, ни въ какомъ случаѣ не распространялись на торговыя и мореплавательныя сношенія, утвержденныя между обѣими Высокими договаривающимися сторонами.

2.

Равнымъ образомъ разумѣется, что не будутъ почитаться нарушающими правила взаимства, служащаго основаніемъ трактата, заключеннаго сего числа, нижеизложенныя льготы, изъятія отъ пошлинъ и привилегіи, а именно:

Со стороны Россіи:

1) Льгота, которою пользуются суда, построенныя въ Россіи и принадлежащія русскимъ подданнымъ, каковыя суда въ продолженіе первыхъ трехъ лѣтъ освобождаются отъ платежа пошлинъ за право плаванія.

2) Таковыя же льготы, предоставленныя въ россійскихъ Черноморскихъ,

mer Noire, de celle d'Azoff et du Danube, aux bâtimens turcs venant des ports de l'Empire Ottoman situés sur la mer Noire, et ne jaugeant pas au délà de quatre-vingts lasts.

3) La faculté accordée aux habitans de la côte du gouvernement d'Archangel d'importer en franchise ou moyennant des droits modérés dans les ports du dit gouvernement du poisson, sec ou salé, ainsi que certaines espèces de fourrures, et d'en exporter de la même manière des blés, cordes et cordages, du goudron et du ravendouc.

4) Le privilège de la compagnie russe-américaine.

5) Celui des compagnies de Lubeck et du Havre pour la navigation à vapeur.

6) Les immunités accordées en Russie à différentes compagnies anglaises dites Yacht-Clubs,

et de la part de la France:

1) Les immunités et primes établies en faveur de la pêche maritime nationale.

2) Les priviléges accordés aux yachts de plaisance anglais.

3) Les immunités concédées aux pêcheurs espagnols, en vertu de la loi du 12 décembre 1790.

3.

Les présens articles séparés auront la même force et valeur que s'ils étaient insérés mot à mot dans le Traité de ce jour. Ils seront ratifiés, et les ratifications en seront échangées en même temps.

Азовскихъ и Дунайскихъ портахъ турецкимъ судамъ, приходящимъ изъ оттоманскихъ Черноморскихъ портовъ и неимѣющимъ болѣе восьмидесяти ластовъ.

3) Льгота, представленная береговымъ жителямъ Архангельской губерніи, привозить безпошлинно, или съ платою умѣренныхъ пошлинъ, въ порты этой губерніи, вяленую или соленую рыбу, а также извѣстные роды мѣховъ, и такимъ же образомъ вывозить оттуда хлѣбъ, веревки, канаты, деготь и равендукъ.

4) Привилегія Россійско-Американской компаніи.

5) Привилегія компаній Любскаго и Гаврскаго пароходства.

6) Льготы, предоставленныя въ Россіи разнымъ англійскимъ компаніямъ, извѣстнымъ подъ названіемъ Yacht-Clubs;

и со стороны Франціи:

1) Льготы и преміи, установленныя въ пользу національной морской рыбной ловли.

2) Привилегіи, предоставленныя англійскимъ увеселительнымъ яхтамъ.

3) Льготы, предоставленныя Испанскимъ рыболовамъ, по силѣ закона 12-го декабря 1790 года.

3.

Настоящія отдѣльныя статьи будутъ имѣть ту же силу и то же дѣйствіе, какъ бы онѣ были включены отъ слова до слова въ трактатъ, заключенный сего числа. Онѣ будутъ ратифицированы

En foi de quoi etc.

Fait à Paris, le 4 (16) septembre de l'an de grâce 1846.

(L. S.) Kisséleff. (L. S.) Barante.

и ратификаціи ихъ будутъ размѣнены въ то же самое время.

Въ увѣреніе чего и т. д.

Парижъ, 4-го (16-го) сентября 1846 года.

(М. П.) Киселевъ. (М. П.) Барантъ.

№№ 523 — 526.

1856, 18 (30) mars. Traités, signés au congrès de Paris par les plénipotentiaires de Russie, d'Autriche, d'Angleterre, de France, de Prusse, de Sardaigne et de l'Empire Ottoman.

№№ 523 — 526.

1856 г., марта 18-го (30-го). Трактаты, подписанные на Парижскомъ мирномъ конгрессѣ уполномоченными Россіи, Австріи, Англіи, Франціи, Пруссіи, Сардиніи и Оттоманской Имперіи.

№ 523.

1856, 18 (30) mars. Traité de paix.

№ 523.

1856 г., марта 18-го (30-го). Мирный трактатъ.

№ 524.

1856, 18 (30) mars. Convention concernant les détroits des Dardanelles et du Bosphore.

№ 524.

1856 г., марта 18-го (30-го). Конвенція относительно проливовъ Дарданельскаго и Босфорскаго.

№ 525.

1856, 18 (30) mars. Convention entre la Russie et la Turquie concernant les bâtiments de guerre que les puissances entretiendront dans la mer Noire.

№ 525.

1856 г., марта 18-го (30-го). Конвенція между Россіей и Турціей относительно содержимыхъ въ Черномъ морѣ военныхъ судовъ.

№ 526.

1856, 18 (30) mars. Convention entre la Russie, la France et la Grande-Bretagne au sujet des îles d'Aland.

№ 526.

1856 г., марта 18-го (30-го). Конвенція между Россіей, Франціей и Великобританіею относительно Аландскихъ острововъ.

La conclusion du traité de commerce fut un sujet de visible satisfaction pour les deux gouvernements contractants. Déjà en octobre 1846 l'Empereur Nicolas s'empressa de ratifier cette transaction et le gouvernement français se proposait de procéder à son application sans attendre la sanction des Chambres. „Le Constitutionnel", un organe influent de la presse parisienne, protesta si énergiquement contre cette manière d'agir, que Guizot se vit obligé de céder dans cette question.

En général, les relations entre les deux gouvernements accusèrent en automne 1846 un caractère plus convenable et plus courtois. L'Empereur Nicolas I eut lieu de se convaincre des dispositions d'esprit éminemment conservatrices de Guizot et celui-ci fut contraint par les circonstances de ménager l'amour-propre et les vues politiques du gouvernement russe. Nous signalerons quelques faits qui servent à illustrer cette amélioration des relations entre les deux puissances.

Lorsque le Grand-duc Constantin se rendit à Toulon en avril 1846, dans le cours de son voyage d'instruction navale, les autorités françaises lui firent l'accueil le plus gracieux, bien qu'il eût gardé son incognito, selon le désir de son père.

Kisselew écrivait à ce sujet au comte Nesselrode que le Grand-duc peut être sûr de trouver ce même accueil partout où il se montrera en France, „car il est incontestable que l'alliance russe a au fond une grande popularité en France et l'apparition du fils de l'Empereur dans un port français ne peut manquer de reveiller des idées et des espérances d'un rapprochement quelconque avec la Russie que le pays accepterait avec joie pour se débarrasser de celui dans lequel il vit si antipathiquement avec sa voisine l'Angleterre". (Lettre de Kisselew du 2 (14) novembre 1846.)

L'Empereur Nicolas I ne croyait pas sérieusement à la possibilité d'une alliance avec la France, il ne récompensa pas moins les autorités françaises très généreusement pour l'accueil empressé fait à son fils.

Lorsque en 1846 les trois puissances protectrices de la république de Cracovie prirent la décision de l'incorporer à l'Autriche (voir T. IV, Partie I-e, № 141) on pouvait craindre que le gouvernement français ne protestât énergiquement contre cette violation du traité de Vienne de 1815. Du fait, cela s'est passé sans soulever aucune difficulté.

Заключеніе торговаго трактата видимо обрадовало оба договорившіяся правительства. Уже въ октябрѣ 1846 года воспослѣдовала Высочайшая ратификація его со стороны Императора Николая, и французское правительство намѣрено было привести его въ исполненіе безъ предварительнаго одобренія Палатъ. Противъ такого намѣренія энергическимъ образомъ протестовалъ вліятельный органъ парижской прессы: „Le Constitutionnel". Гизо принужденъ былъ уступить въ этомъ вопросѣ.

Вообще взаимныя отношенія между Императорскимъ и французскимъ правительствами принимаютъ съ осени 1846 года болѣе приличный и предупредительный характеръ. Императоръ Николай I убѣждается въ консервативномъ образѣ мыслей Гизо; въ свою очередь, послѣдній принужденъ обстоятельствами щадить самолюбіе и политическіе виды русскаго правительства. Приведемъ нѣсколько примѣровъ такого оборота къ лучшему во взаимныхъ отношеніяхъ обѣихъ державъ.

Когда В. К. Константинъ Николаевичъ, въ апрѣлѣ 1846 года, посѣтилъ Тулонъ, совершая свое образовательное путешествіе, ему былъ оказанъ самый любезный пріемъ со стороны французскихъ правительственныхъ властей, не взирая на сохраненіе Великимъ Княземъ incognito, по волѣ своего Родителя.

Киселевъ писалъ графу Нессельроде, что гдѣ бы ни показался во Франціи Великій Князь, вездѣ пріемъ будетъ оказанъ самый радушный, „ибо", прибавилъ онъ, „неоспоримо, что союзъ съ Россіей въ сущности чрезвычайно популяренъ во Франціи, и появленіе сына Государя во французскомъ портѣ должно возбудить идеи и надежды нѣкотораго сближенія съ Россіей,— что народъ (французскій) принялъ бы съ радостью, желая освободиться отъ того союза, въ которомъ онъ живетъ столь неохотно съ своей сосѣдкой Англіей. (Письмо Киселева отъ 2-го (14-го) ноября 1846 г.).

Императоръ Николай I не особенно вѣрилъ въ возможность союза съ Франціей, но онъ весьма щедро наградилъ французскія власти за любезный и почетный пріемъ, оказанный его сыну.

Когда въ 1846 г. три державы-покровительницы Краковской республики рѣшили присоединить ее къ Австріи (срав. т. IV, № ч. I-я, 141), то можно было думать, что французское правительство будетъ энергическимъ образомъ протестовать противъ нарушенія Вѣнскаго трактата 1815 года. Въ дѣйствительности дѣло обошлось весьма просто.

En novembre 1846, Kisselew avec ses collégues d'Autriche et de Prusse remit à Guizot la déclaration des trois cours du Nord au sujet de l'incorporation du territoire de Cracovie à l'Autriche. Le ministre français s'attendait depuis longtemps à cette démarche. Il écouta avec calme cette déclaration et dit qu'il ne serait en mesure de donner une réponse qu'après, en avoir référé au Conseil des Ministres. Quelques jours après, Guizot donne l'assurance à l'ambassadeur d'Autriche que le gouvernement français ne se laisserait pas entraîner par l'opinion publique et qu'il ne susciterait aucune difficulté sérieuse aux trois cours du Nord dans la question de Cracovie. (Rapports de Kisselew du 9 (21) et 12 (24) novembre 1846.)

Enfin, au commencement de décembre, Guizot donne lecture à Kisselew d'une note, contenant une protestation contre les mesures, prises par les trois puissances alliées. Mais cette protestation française était conçue en termes si courtois, que Kisselew aussi bien que le Chancelier de l'Empire s'empressèrent, après en avoir pris connaissance, d'exprimer à Guizot leurs sentiments de satisfaction et de reconnaissance. (Dépêche du comte Nesselrode à Kisselew du 17 (29) décembre 1846.)

L'attitude du Cabinet des Tuileries s'explique en grande partie par ses relations avec l'Angleterre à cette époque. Les deux pays étaient unis par des liens d'alliance et d'amitié. Mais la fameuse affaire des „mariages espagnols", arrangée par Guizot et Louis-Philippe contrairement aux promesses faites au Cabinet de St. James, souleva à un haut dégré l'indignation de la reine Victoria, du prince-consort et de lord Palmerston qui dirigeait la politique étrangère de la Grande-Bretagne. (Voir *Guizot.* Mémoires, T. VIII, p. 100 et suiv.)

„Notre conduite," écrivait la reine Victoria au roi Leopold I le 29 septembre 1846, „a été honnête en tous points, et celle du roi et de Guizot a été le contraire... Guizot s'est conduit honteusement, et sans la moindre bonne foi."

Le 6 octobre elle écrivait également au roi de Belges: „Très cher oncle, la conduite de Guizot dépasse en ignominie *tout* ce qu'on peut croire; sa malhonnêteté est digne de mépris". (Letters of Queen Victoria, t. II, p. 125 et suiv.)

Ni le roi Louis-Philippe, ni Guizot ne se faisaient aucune illusion au sujet des dispositions hostiles du gouvernement anglais à leur égard. Guizot, en particulier, savait parfaitement que

Въ ноябрѣ 1846 года Киселевъ, вмѣстѣ съ австрійскимъ и прусскимъ коллегами, вручилъ Гизо декларацію Россіи, Австріи и Пруссіи о присоединеніи Краковской области къ Австріи. Французскій министръ давно ждалъ этого шага. Онъ хладнокровно выслушалъ декларацію и сказалъ, что только послѣ доклада этого дѣла въ Совѣтѣ Министровъ онъ въ состояніи будетъ дать отвѣтъ. Вслѣдъ затѣмъ, черезъ нѣсколько дней, Гизо сказалъ австрійскому послу, что онъ можетъ быть увѣренъ, что французское правительство не дастъ себя увлечь порывами общественнаго мнѣнія, и никакихъ серьезныхъ затрудненій не сдѣлаетъ тремъ сѣвернымъ державамъ изъ-за Краковскаго вопроса. (Донесенія Киселева отъ 9-го (21-го) и 12-го (24-го) ноября 1846 г.).

Наконецъ, въ началѣ декабря, самъ Гизо прочелъ Киселеву поту, въ которой заключается протестъ противъ мѣропріятія трехъ сѣверныхъ державъ. Но французскій протестъ былъ редактированъ въ столь любезныхъ выраженіяхъ, что какъ Киселевъ, такъ и Государственный Канцлеръ, по прочтеніи его, поспѣшили выразить Гизо свои чувства удовольствія и благодарности. (Депеша гр. Нессельроде къ Киселеву отъ 17-го (29-го) декабря 1846 года).

Образъ дѣйствія Тюльерійскаго кабинета въ значительной степени объясняется его тогдашними отношеніями къ Англіи. Франція и Англія находились въ дружбѣ и въ союзѣ. Но пресловутая исторія „испанскихъ браковъ", устроенная Гизо и Луи Филиппомъ вопреки даннымъ С. Джемскому кабинету обѣщаніямъ, до крайности возмутила королеву Викторію, ея супруга, принца-консорта, и лорда Пальмерстона, заправлявшаго внѣшнею политикою Великобританіи. (Срав. *Guizot.* Mémoires, t. VIII, p. 100 et suiv.).

„Наше поведеніе," писала королева Викторія Леопольду I, 29-го сентября 1846 г., „было честное во всѣхъ отношеніяхъ, а поведеніе короля и Гизо было противное... Гизо велъ себя безстыднымъ образомъ и безъ малѣйшей добросовѣстности."

Октября 6-го она писала тому же „дражайшему дядѣ":—„поведеніе Гизо превосходитъ въ низости *все*, что можно себѣ вообразить. Его недобросовѣстность достойна презрѣнія." (Letters of Queen Victoria, t. II, p. 125 et suiv.).

Ни король Луи Филиппъ, ни его Министръ не имѣли никакихъ иллюзій относительно враждебныхъ къ нимъ чувствъ англійскаго правительства. Гизо, въ частности, зналъ, что лордъ

lord Palmerston ne cessait d'intriguer contre lui à Paris et travaillait de toutes ses forces pour amener sa chute. (Rapport de Kisselew du 5 (17) décembre 1846.)

Dans cet état de choses, Guizot se trouvait nécessairement forcé d'user de ménagements vis-à-vis des trois cours du Nord. Voici pourquoi, dans l'affaire de Cracovie, crut-il devoir protester dans les termes les plus modérés et conciliants. Il eût préféré garder le silence dans cette occasion. Mais pour conserver les apparences d'un accord avec l'Angleterre, il dut s'associer à la démarche du cabinet de St. James à Vienne, St. Pétersbourg et Berlin.

Dans le cours de l'année 1847, les faits que nous venons d'exposer continuèrent à exercer leur action sur les relations entre la Russie et la France. Guizot jouissait toujours de la confiance entière du roi, qui à différentes occasions et sans le cacher exprimait ses sympathies à son premier ministre. Il le plaçait bien au dessus de Thiers, de Molé et de tous les ministres qui l'ont précédé.

Le gouvernement Impérial continuait à considérer Guizot comme un ministre „ami de l'ordre“ et appréciait sa bonne volonté de satisfaire à ses réclamations dans la question de l'émigration polonaise.

Toutefois, un conflit sérieux éclata entre les deux cabinets à la fin de 1847, à l'occasion de l'accueil fait à Constantinople par l'ambassadeur de France à l'émigré polonais Zamoisky. Il fut reçu par l'ambassadeur et présenté par lui aux autorités ottomanes. Le gouvernement Impérial réclama satisfaction en termes très énergiques et le gouvernement français s'appliquait à démontrer avec la même énergie qu'il y avait un malentendu dans cette affaire et que c'est bien à tort qu'on songeait à attribuer au gouvernement français l'intention de favoriser d'une manière exceptionnelle l'émigration polonaise en Turquie.

Le gouvernement russe fut si convaincu de la bonne foi du cabinet des Tuileries qu'il résolut de vouer cette affaire à l'oubli et de „faire disparaître la trace de ces documents des Archives du Ministère des Affaires Etrangères“. (Compte-rendu du comte Nesselrode pour l'année 1847.) Mais de fait tous ces documents furent intégralement conservés aux archives.

Quant aux autres questions politiques courantes, aucune divergence sérieuse ne surgit entre

Пальмерстонъ неустанно интригуетъ въ Парижѣ противъ него и всѣми силами хочетъ его низвергнуть. (Донесеніе Киселева отъ 5-го (17-го) декабря 1846 года).

При такомъ положеніи вещей Гизо принужденъ былъ не вызывать еще неудовольствія трехъ сѣверныхъ державъ. Вотъ почему по дѣлу о Краковской республикѣ онъ ограничился заявленіемъ протеста въ самыхъ умѣренныхъ и почти дружескихъ выраженіяхъ. Ему удобнѣе было бы совсѣмъ молчать по этому дѣлу. Но онъ долженъ былъ, для внѣшняго сохраненія союза съ Англіей, присоединиться къ шагу, сдѣланному С. Джемскимъ кабинетомъ въ Вѣнѣ, С.-Петербургѣ и Берлинѣ.

Въ теченіе 1847 года только что изложенныя обстоятельства продолжали вліять на взаимныя отношенія Россіи и Франціи. Гизо продолжалъ пользоваться полнымъ довѣріемъ своего короля, который неоднократно и открыто выказывалъ свое расположеніе своему первому министру. Онъ ставилъ его гораздо выше Тьера, Моле и всѣхъ своихъ бывшихъ министровъ.

Императорское правительство продолжало смотрѣть на Гизо, какъ на „министра, который другъ порядка“, и признавало добрую его волю удовлетворять русскимъ желаніямъ относительно польскихъ эмигрантовъ.

Впрочемъ, въ концѣ 1847 года, между обоими кабинетами произошло серьезное столкновеніе по поводу пріема, оказаннаго въ Константинополѣ французскимъ посломъ польскому выходцу Замойскому. Онъ былъ не только принятъ посломъ, но даже представленъ оттоманскимъ властямъ. Императорское правительство требовало удовлетворенія въ весьма энергическихъ выраженіяхъ; французское же правительство столь же энергически и твердо доказывало, что въ этомъ дѣлѣ существуетъ явное недоразумѣніе, изъ котораго никакъ нельзя вывести желанія французскаго правительства оказать какое-то особенное покровительство польской эмиграціи въ Турціи.

Русское правительство настолько убѣдилось въ добросовѣстности Тюльерійскаго кабинета, что рѣшило предать это дѣло забвенію и даже „уничтожить всѣ слѣды подлежащихъ документовъ въ архивахъ Министерства Иностранныхъ Дѣлъ“. (Отчетъ гр. Нессельроде за 1847 годъ). Но, въ дѣйствительности, всѣ документы сохранились въ цѣлости въ архивахъ.

По другимъ текущимъ политическимъ вопросамъ между обоими правительствами так-

les deux gouvernements. En ce qui regarde les affaires de la Suisse, auxquelles la France prenait un intérêt particulier, l'Empereur Nicolas I approuvait généralement les ouvertures et la manière d'agir du gouvernement français. Mais il ne cessait de rappeler qu'il eût fallu prévenir les désordres à Luzern et dans d'autres localités. On eût pu ainsi épargner à la Suisse des mesures de repression rigoureuses. Mais tout en insistant sur son point de vue, le gouvernement Impérial se gardait de soulever des difficultés au cabinet français dans sa lutte avec les troubles en Suisse.

Bien plus: il lui donna une preuve de confiance incontestable par l'achat de rentes françaises pour une somme de 50 millions. Kisselew fut chargé de négocier cette affaire avec la Banque de France et de signer tous les documents concernant cette transaction financière extraordinaire.

L'année fatale 1848 survint.

Elle commença sous les auspices les plus favorables: aucun danger ne menaçait la paix de l'Europe, et la situation intérieure en France, en Autriche, en Allemagne ne faisait nullement redouter l'imminence d'une catastrophe quelconque. Il est vrai que les affaires de Suisse et en partie celles d'Italie attiraient l'attention des grandes puissances, mais en présence de l'accord de principes qui les unissait, on ne pouvait guère prévoir de graves complications ou quelque conflit sérieux. Ainsi par exemple lorsque la déclaration de la France, de l'Autriche et de la Prusse au sujet des affaires de la Suisse fut communiquée à l'Empereur Nicolas I avec invitation de s'y joindre, il fit sur le rapport de Kisselew à ce sujet du 24 décembre 1847 (5 janvier 1848) l'inscription suivante: „Je me refuse positivement à m'associer non à une déclaration digne de nous, mais à une dissertation de professeur en chaire". Toutefois l'Empereur ne fit aucune objection à ce que cette déclaration fût promulguée sans coopération de sa part.

En présence de ces faits la chute de la monarchie de juillet en France et les soulevements populaires, si gros de dangers, qui éclatèrent dans la plupart des Etats de l'Occident apparurent à la face du monde comme des événements que rien ne laissait prévoir. Les rapports de Kisselew présentent un haut intérêt pour la juste appréciation des événements en France en 1848. Ils constituaient jusqu'à présent un secret des

же не обнаруживалось никакого серьезнаго разногласія. По швейцарскимъ дѣламъ, которыми въ особенности интересовалась Франція, Императоръ Николай I вообще одобрялъ предложенія и образъ дѣйствія французскаго правительства. Только онъ постоянно повторялъ одинъ и тотъ же совѣтъ: нужно было предупредить швейцарскіе безпорядки въ Люцернѣ и въ другихъ мѣстахъ. Въ такомъ случаѣ не было бы надобности принимать противъ Швейцаріи строгія экзекуціонныя мѣры. Однако, настаивая на своей точкѣ зрѣнія, Императорское правительство не воздвигало никакихъ препятствій для французскаго кабинета въ его борьбѣ съ швейцарскими неурядицами.

Этого мало: оно показало ему свое несомнѣнное довѣріе покупкою на 50 милліоновъ франковъ французской ренты. Киселеву было поручено вести это дѣло съ французскимъ банкомъ и подписать всѣ бумаги относительно этой необычной финансовой сдѣлки.

Наступилъ роковой 1848 годъ.

Начался этотъ годъ при небывало благопріятныхъ обстоятельствахъ: внѣшнему миру Европы не угрожала никакая опасность, и внутреннее состояніе Франціи, Австріи, Германіи и другихъ государствъ не указывало на неизбѣжность великой катастрофы. Швейцарскія и отчасти итальянскія дѣла, правда, приковывали къ себѣ вниманіе великихъ державъ, но при господствующемъ между ними принципіальномъ согласіи серьезныя затрудненія или столкновенія не предусматривались. Когда, напримѣръ, Императору Николаю была сообщена декларація Франціи, Австріи и Пруссіи по дѣламъ Швейцаріи, съ предложеніемъ къ ней приступить, Государь надписалъ на донесеніи Киселева отъ 24-го декабря 1847 г. (5-го января 1848 г.) объ этомъ предметѣ слѣдующую резолюцію. „Я положительно отказываюсь присоединиться не къ деклараціи, насъ достойной, но къ диссертаціи профессора на каѳедрѣ". Однако Государь нисколько не противился обнародованію этой декларациіи безъ его участія.

Тѣмъ болѣе неожиданными явились полный крахъ іюльской монархіи во Франціи и опаснѣйшія народныя возстанія почти во всѣхъ западно-европейскихъ государствахъ. Для вѣрной характеристики событій 1848 года во Франціи, донесенія Н. Д. Киселева представляютъ огромный интересъ. Они по сіе время составляли архивную тайну и здѣсь въ первый разъ увидятъ свѣтъ. Весь глубокій драматизмъ поли-

archives et ne voient le jour que dans la présente publication. Tout le profond intérêt dramatique des événements politiques en France se détache du simple exposé des faits, dans l'ordre chronologique et des explications personnelles de Kisselew avec les principaux acteurs politiques en 1848. Nous en tiendrons également à cet ordre chronologique dans la présente esquisse.

A la moitié de janvier, la réponse au discours du trône fut discutée à la chambre des députés, dans le cours de huit séances. Des discours éloquents, mais très passionnés y furent prononcés. A la tête de l'opposition se trouvait Thiers qui ne dissimulait pas son intention de faire au gouvernement tout le mal possible et même de provoquer, „à ce qu'on m'assure une révolution en 1848", écrivait Kisselew le 7 (19) janvier.

Au commencement de février, Kisselew rapporte que Guizot remporta à la Chambre une victoire sur l'opposition à une majorité de 70—80 voix. Il ne fut pas moins l'objet de violentes attaques. On accusait le gouvernement de vénalité, „d'immoralité" etc. Les banquets révolutionnaires organisés dans le pays par l'opposition contribuaient pour une bonne part à l'excitation de l'opinion publique.

Montalembert prononça un discours remarquable à la Chambre des pairs en faveur du gouvernement pour combattre les idées révolutionnaires et socialistes.

Kisselew prévoit que Guizot aura beaucoup de difficultés à faire adopter la nouvelle loi électorale, dont l'esprit conservateur ne pouvait être mis en doute. (Rapport du 24 janvier (5 février).

.

A la moitié de février fut posée catégoriquement la question du banquet de protestation que l'opposition avait décidé d'organiser à la mairie du 12-e arrondissement. Il devait avoir lieu le 10 (22) février.

„Malgré les forces dont dispose le pouvoir et l'intention patente de ses adversaires de ne pas en venir à l'émeute, il n'est donné à personne de prédire avec quelque assurance la tournure que peut prendre cette lutte du ministère et de l'opposition déplorablement transportée à présent sur la place publique". Mais le gouvernement lui-même est sans inquiétude, ajoute Kisselew et „on est plutôt tenté de partager cette confiance des hommes au pouvoir". (Rapport du 7 (19) février 1848.)

тическихъ событій того времени во Франціи рельефно выступаетъ изъ простой передачи, въ хронологическомъ порядкѣ, совершившихся фактовъ и личныхъ объясненій Киселева съ нѣкоторыми главными дѣятелями 1848 года. Этого порядка мы и будемъ держаться въ настоящемъ очеркѣ.

Въ половинѣ января, въ продолженіе восьми засѣданій Палаты Депутатовъ, обсуждался отвѣтъ на тронную рѣчь. Были произнесены весьма рѣзкія, хотя и краснорѣчивыя рѣчи. Во главѣ оппозиціи находился Тьеръ, который открыто говорилъ, что онъ рѣшился сдѣлать всякое зло правительству и даже вызвать — „какъ меня увѣряютъ"—пишетъ Киселевъ 7-го (19-го) января, „революцію 1848 года!"

Въ началѣ февраля Киселевъ доноситъ, что въ Палатѣ Депутатовъ Гизо одержалъ побѣду большинствомъ 70 — 80 голосовъ надъ оппозиціей. Но аттаки на него были чрезвычайно ожесточенныя. Правительство обвинялось въ подкупахъ, „безнравственности" и т. п. Революціонные банкеты, устраиваемые въ странѣ оппозиціей, значительно содѣйствуютъ общественному возбужденію.

Въ Палатѣ Пэровъ Монталамберъ произнесъ замѣчательную рѣчь въ пользу правительства и противъ революціонныхъ и соціалистическихъ идей.

Киселевъ предсказываетъ большія затрудненія для Гизо, когда онъ захочетъ провести свой новый избирательный законъ, консервативное направленіе котораго не подлежитъ сомнѣнію. (Донесеніе отъ 24-го января (5-го февраля.)

Въ половинѣ февраля ребромъ былъ поставленъ вопросъ о банкетѣ протеста, который оппозиція рѣшила устроить въ 12-ой парижской мэріи. Онъ долженъ былъ имѣть мѣсто 22-го (10-го) февраля.

„Не взирая на силы, находящіяся въ распоряженіи власти, и на явное намѣреніе ея противниковъ не довести дѣло до бунта, никто не въ состояніи съ какою-либо точностью предсказать оборотъ, который можетъ принять эта борьба между министерствомъ и оппозиціей, къ несчастію перенесенная теперь на публичную площадь". Но само правительство спокойно, прибавляетъ Киселевъ, и „пожалуй, можно раздѣлять довѣріе, которымъ проникнуты люди, стоящіе у власти". (Донесеніе отъ 7-го (19-го) февраля 1848 г.).

Le jour du banquet réformiste ne devait pas tarder à venir. „A l'approche de cette date, toujours fixée à demain mardi à midi“, écrivait Kisselew le 21 février, „la crainte et l'inquiétude augmentaient dans toutes les classes de la population parisienne“. Le gouvernement et même l'opposition, parmi ses membres modérés, désiraient prévenir tout conflit. Le comité d'organisation adressa un avis à ce sujet et tout le monde, même la garde nationale, devait s'y rendre sans armes et sans drapeau.

„Il est certain que le moindre incident, une brutalité d'un misérable ou une méchante espièglerie d'un gamin contre un agent de la force publique, peut faire éclater l'animosité qui anime à présent les partis et amener une explosion qui pourrait se terminer par le sang et par des excès qui ne profiteraient qu'aux anarchistes“.

Le gouvernement n'autorisa pas la réunion du banquet au 12e arrondissement, confia au maréchal Bugeaud le commandement des troupes et fit entendre à ceux qui protestaient contre cette défense qu'ils avaient à adresser leurs plaintes aux tribunaux. Toutes ces dispositions bien qu'elles attestaient une certaine force du pouvoir étaient loin de rassurer le chargé d'affaires de Russie.

„Je n'ai pas voulu“, écrivait-il au comte Nesselrode le 21 février, „ne pas signaler dès aujourd'hui à Votre Excellence la gravité de l'état de choses que décidera l'issue d'une manifestation qui n'a, il est triste de le dire, d'autre mobile que le dépit et le désir de changer pour changer sans savoir comment et par quoi remplacer avantageusement ce qui dure trop longtemps pour l'inconstance et la mobilité des esprits dans ce pays“.

„Il y a tout espoir“, poursuit Kisselew, „que force restera à la loi, mais personne ne peut prédire“.

En post-scriptum à son rapport Kisselew ajoute que les insurgés ont élevé quelques barricades que les troupes ont prises d'assaut. Malheureusement le beau temps favorise les insurgés.

Le lendemain c. à. d. le 23 février, Kisselew rapporte que les insurgés élèvent de nouvelles barricades et que des rencontres fréquentes ont lieu dans les rues entre les insurgés et les troupes. A la Chambre des Députés Odilon Barrot fit la motion „absurde et ridicule“ de mettre le Ministère en accusation.

Но приближался день банкета. „При приближеніи реформистскаго банкета, неуклонно назначеннаго на завтра, вторникъ, въ 12 часовъ“, доноситъ Киселевъ 21-го февраля, „страхъ и безпокойство увеличиваются во всѣхъ слояхъ парижскаго населенія“. Правительство и даже оппозиція, въ ея умѣренныхъ членахъ, желаютъ предупредить столкновеніе. Организаціонный комитетъ банкета проситъ объ этомъ, и всѣ, даже національная гвардія, должны быть на банкетѣ безъ оружія, безъ флаговъ и знаменъ.

Однако, „несомнѣнно, что малѣйшій случай, дерзость негодяя, или злостная выходка уличнаго мальчишки противъ представителя общественной власти, могутъ произвести вспышку враждебности, нынѣ одушевляющей партіи, и имѣть послѣдствіемъ взрывъ, который можетъ кончиться кровопролитіемъ и безобразіями, отъ которыхъ выиграютъ только одни анархисты“.

Правительство запретило банкетъ въ 12-мъ округѣ, вручило маршалу Бюжо командованіе войсками и признало за протестующими противъ запрещенія право обратиться съ жалобою въ судъ. Всѣ эти мѣры обнаружили нѣкоторую силу правительства, но онѣ нисколько не успокоили русскаго повѣреннаго въ дѣлахъ.

„Я не желалъ не доложить Вашему Сіятельству“, писалъ онъ гр. Нессельроде 21-го февраля, „сегодня же о серьезности положенія вещей, зависящаго отъ исхода манифестаціи, которая, къ прискорбію, не имѣетъ другого мотива, кромѣ чувства досады и желанія перемѣны ради перемѣны, безъ знанія, какимъ образомъ и чѣмъ замѣнить съ выгодою то, что существуетъ уже слишкомъ долго для непостоянства и измѣнчивости умовъ въ этой странѣ“.

„Есть полная надежда“, продолжаетъ Киселевъ, „что законъ одержитъ верхъ, но никто не можетъ поручиться“.

Въ *P. S.* своего донесенія Киселевъ прибавляетъ, что бунтовщики возвели нѣсколько баррикадъ, которыя были взяты штурмомъ войсками. Но, къ несчастью, отличная погода поддерживаетъ бунтовщиковъ.

На другой день, т. е. 23-го февраля, Киселевъ доноситъ, что бунтовщики воздвигаютъ новыя баррикады, и на улицахъ происходятъ постоянныя стычки между бунтовщиками и войсками. Въ Палатѣ Депутатовъ Одильонъ Барро внесъ „идіотское и смѣшное“ предложеніе посадить министерство на скамью подсудимыхъ.

A cinq heures et demi Kisselew ajoute: Guizot vient de donner sa démission sur l'insistance des colonels des douze légions de la garde nationale de Paris!

C'est ainsi qu' „une émeute", insignifiante en elle-même se transforme en une terrible révolution. Du moment où la garde nationale prit ouvertement fait et cause pour les „réformistes", le parti républicain put profiter des circonstances pour le renversement du régime monarchique existant.

Dans son rapport du 12/24 février Kisselew communique que Louis-Philippe a abdiqué en faveur du comte de Paris sous la régence de sa mère, la princesse d'Orléans. Les Tuileries étaient entre les mains de la populace.

C'est ainsi que finit tristement et sans gloire le règne de Louis-Philippe et de toute sa dynastie!

Kisselew se rendit parfaitement compte des sentiments que devait inspirer la république française à l'Empereur Nicolas I. Aussi songeait-il à quitter Paris immédiatement. Il ne le fit pas pour deux raisons: premièrement, il eût été difficile, presque impossible pour lui de quitter cette capitale avec le personnel de l'ambassade sans que cela fut remarqué et secondement, il était impossible de partir sans assurer préalablement la sécurité des sujets russes, forcés par les circonstances de rester à Paris.

Lamartine, le célèbre poëte, fut nommé par le „gouvernement provisoire" Ministre des Affaires Etrangères. Il adressa à tous les représentants des puissances étrangères à Paris une circulaire, dans laquelle il s'appliquait à démontrer que „la nouvelle forme de gouvernement n'a pas changé la place de la France en Europe". L'ambassadeur d'Angleterre Lord Normanby jugea possible d'entrer immédiatement en relations officieuses avec Lamartine. Les représentants de quelques autres puissances étrangères suivirent son exemple, et le comte Appony, l'ambassadeur d'Autriche, fut de ce nombre. Il est certain que Kisselew regrettait la chute de Guizot dont il appréciait les capacités d'homme d'Etat et d'orateur. Il parle avec une visible émotion des adieux touchants que fit au ministre toute la famille royale. La reine et les princes l'embrassaient en le remerciant de ses services, si pleins de fidélité et de désintéressement. En prenant congé de lui, le roi Louis-Philippe lui dit: „A vous l'honneur; à moi la honte!"

Après le renversement de la monarchie et l'établissement de la république, les désordres

Въ половинѣ шестого того же дня Киселевъ прибавляетъ: Гизо подалъ въ отставку по требованію полковниковъ двѣнадцати легіоновъ парижской національной гвардіи!

Такимъ образомъ незначительный по своему характеру бунтъ обратился въ грозную революцію. Съ момента открытаго перехода парижской національной гвардіи на сторону „реформистовъ", республиканская партія могла воспользоваться обстоятельствами для низверженія существующаго королевскаго режима.

Въ донесеніи отъ 12-го (24-го) февраля Киселевъ сообщаетъ, что Луи Филиппъ отказался отъ престола въ пользу графа Парижскаго, подъ регентствомъ его матери, принцессы Орлеанской. Тюльерійскій дворецъ въ рукахъ черни.

Такимъ безславнымъ и печальнымъ образомъ кончилось царствованіе короля Луи Филиппа и всей его династіи!

Киселевъ отлично понималъ, съ какими чувствами отнесется къ французской республикѣ Императоръ Николай I. Поэтому ему хотѣлось немедленно уѣхать изъ Парижа. Но онъ не успѣлъ по двумъ причинамъ: во-первыхъ, трудно, почти невозможно было выбраться изъ Парижа, со всѣмъ посольствомъ, незамѣченнымъ и, во-вторыхъ, нельзя было уѣхать, не обезпечивъ раньше безопасности русскихъ подданныхъ, принужденныхъ пока оставаться въ Парижѣ.

Знаменитый поэтъ Ламартинъ былъ назначенъ „временнымъ правительствомъ" на постъ Министра Иностранныхъ Дѣлъ. Онъ обратился къ представителямъ иностранныхъ державъ въ Парижѣ съ циркуляромъ, въ которомъ доказывалъ, что новый государственный порядокъ не измѣнилъ мѣста Франціи въ Европѣ. Англійскій посолъ лордъ Норманби счелъ возможнымъ немедленно вступить съ Ламартиномъ въ оффиціозныя сношенія. Его примѣру послѣдовали представители нѣкоторыхъ другихъ иностранныхъ державъ и, въ числѣ ихъ, графъ Аппони, австрійскій посолъ. Киселевъ, безъ сомнѣнія, сожалѣлъ о паденіи Гизо, котораго онъ высоко ставилъ, какъ государственнаго дѣятеля и оратора. Онъ съ грустью разсказываетъ, какъ трогательно разсталась съ нимъ вся королевская семья. Королева и принцы обнимали Гизо и благодарили его за вѣрную и самоотверженную службу. Король Луи Филиппъ, прощаясь съ нимъ, сказалъ: „Вамъ—честь, мнѣ позоръ!"

Между тѣмъ, послѣ низверженія королевскаго режима и водворенія республики, уличные без-

dans les rues et les tendances anarchiques de la plèbe qui s'est emparée du pouvoir se manifestaient avec encore plus d'intensité. Le parti extrême au sein du gouvernement ne s'imposait aucune contrainte dans ses aspirations, destructives de tout ordre social. Lorsqu'on reçut à Paris les nouvelles au sujet de la révolution qui avait éclaté à Vienne et à Berlin, les perturbateurs étrangers, établis dans la capitale de la France vinrent se joindre à leurs partisans français. (Rapport de Kisselew du 12/24 mars 1848.)

En présence de ces faits, la situation de Kisselew à Paris devenait de jour en jour plus dangereuse et plus délicate. Il n'avait aucune instruction de son gouvernement dont les dispositions à l'égard de la république française ne pouvaient laisser aucun doute. D'autre part, les représentants de toutes les autres puissances étrangères, y compris ceux des cours alliées — l'Autriche et la Prusse, — continuaient à résider à Paris. Pourquoi devait-il être seul à quitter la capitale de la France et faire ainsi une démonstration hostile à ce pays?

Bien plus, à mesure que la révolution française se répandait comme une épidémie dans l'Europe entière, Paris, le foyer de cette épidémie, devenait naturellement le point d'observation, le plus propre pour en étudier l'évolution. C'est là que venaient aboutir les fils de tous les troubles et que les promoteurs des insurrections pouvaient être sûrs de trouver un asile et de la sécurité. Ce n'est qu'à Paris qu'on pouvait suivre leurs trames et recueillir des renseignements sur les plans, conçus par les émigrés de tous les pays de l'Europe.

Aussi Kisselew prit-il la résolution, à ses risques et périls, de ne pas quitter Paris et d'y attendre les ordres de son gouvernement. Ce n'est qu'à la fin de mars, un mois entier après le renversement de Louis-Philippe, qu'il reçut la dépêche du Chancelier de l'Empire du 3/15 mars, contenant ces ordres.

„Vous devinerez aisément", commence le comte Nesselrode sa dépêche, „la profonde impression que ces événements et l'érection d'une république en France ont dû produire sur l'esprit de l'Empereur". Et comme le rôle de Kisselew auprès du gouvernement qui a cessé d'exister, était terminé, il n'avait ni langage officiel à tenir, ni communication diplomatique à faire. Il a bien fait de prendre la résolution d'abandonner Paris. La volonté de l'Empereur était

порядки и анархическія тенденціи господствующей черни продолжали обнаруживаться еще съ большею силою. Крайняя партія среди членовъ правительства стала совершенно не стѣсняться въ своихъ разрушительныхъ стремленіяхъ. Когда же были получены въ Парижѣ извѣстія о революціи въ Вѣнѣ и Берлинѣ, къ французскимъ революціонерамъ открыто присоединились еще иностранные ихъ единомышленники въ французской столицѣ. (Донесеніе Киселева отъ 12-го (24-го) марта 1848 г.).

При такихъ обстоятельствахъ положеніе Киселева въ Парижѣ становилось съ каждымъ днемъ болѣе опаснымъ и щекотливымъ. Онъ не имѣлъ никакихъ инструкцій отъ своего правительства, чувства котораго къ французской республикѣ не вызывали ни малѣйшаго сомнѣнія. Съ другой стороны, представители всѣхъ другихъ иностранныхъ державъ, не исключая союзныхъ дворовъ Австрійскаго и Прусскаго, продолжаютъ оставаться въ Парижѣ. Почему ему одному покинуть французскую столицу и сдѣлать такую враждебную противъ Франціи демонстрацію?

Мало того: по мѣрѣ того какъ французская революція, какъ эпидемія, стала распространяться по всей Европѣ, Парижъ, очагъ этой эпидеміи, получалъ значеніе естественнаго и наиболѣе удобнаго обсерваціоннаго пункта. Тутъ сходились нити всѣхъ бунтовъ и тутъ находили убѣжище и безопасность всѣ главари европейскихъ бунтовъ. Только въ Парижѣ можно было наблюдать за ними и собирать свѣдѣнія о революціонныхъ планахъ европейскихъ эмигрантовъ.

И вотъ Киселевъ рѣшился, на собственный рискъ и страхъ, не уѣзжать изъ Парижа и ждать приказаній своего правительства. Наконецъ, въ концѣ марта, по истеченіи цѣлаго мѣсяца послѣ низложенія Луи Филиппа, онъ ихъ получилъ въ депешѣ къ нему Государственнаго Канцлера отъ 3-го (15-го) марта.

„Вы легко можете себѣ представить", начинаетъ гр. Нессельроде свою депешу, „то глубокое впечатлѣніе, которое эти событія и учрежденіе во Франціи республики должны были оставить въ умѣ Государя". И такъ какъ роль Киселева при прежнемъ, уже несуществующемъ, правительствѣ кончилась, то ему не подобаетъ ни говорить оффиціальнымъ языкомъ, ни дѣлать дипломатическихъ сообщеній. Онъ хорошо сдѣлалъ, что самъ рѣшился уѣхать изъ

qu'il quittât cette ville avec tout le personnel de la Légation: „aussitôt que la possibilité le permettra et qu'il aura pu procéder aux arrangements indispensables“. Ce même ordre s'adresse également à tous les Russes, établis sur le territoire français. Seul l'agent consulaire Spiess pouvait rester à Paris pour la protection des intérêts privés des sujets russes.

Le comte Nesselrode énonce la supposition que cette dépêche pourrait ne plus trouver Kisselew sur le territoire français qu'il aura quitté sans attendre des ordres à ce sujet. Enfin le gouvernement Impérial prit des dispositions pour qu'aucun passeport français ne fût visé par des agents russes, sans une autorisation pour chaque cas spécial.

En faisant part à Kisselew des ordres suprêmes ci-dessus mentionnés, le Chancelier de l'Empire savait parfaitement qu'il le plaçait dans une position très délicate. Il comprenait que ces dispositions Impériales sans défaire ni trancher le nœud gordien de la situation, ne faisait qu'en écarter provisoirement les difficultés. En fin de compte la Russie sera obligée de suivre la même voie que les autres puissances de l'Europe à l'égard de la république française.

En vertu de ces considérations le Chancelier de l'Empire jugea opportun d'exposer dans une lettre particulière du 3/15 mars les motifs qui pouvaient expliquer la manière d'agir du gouvernement Impérial:

„En quittant Paris,“ écrivait le comte Nesselrode, „tout le monde, y compris peut-être Mr. de Lamartine, vous demandera ce que veut et ce que fera la Russie? Vous répondrez: Elle veut la paix et le maintien de la circonscription territoriale en Europe, telle que les traités de Vienne et de Paris l'ont tracée. Elle ne veut pas s'immiscer dans les affaires intérieures de la France; elle ne prendra aucune part aux dissensions intestines qui peuvent la déchirer; elle n'influencera en aucune manière le choix du gouvernement que la nation voudra se donner. Elle observera à cet égard la plus stricte neutralité; mais du moment où la France débordera, ou elle attaquera un des Alliés de l'Empereur, ou elle soutiendra un mouvement révolutionnaire hors de ses frontières, des peuples en révolte contre leurs Souverains légitimes, l'Empereur viendra au secours de la Puissance attaquée, et plus particulièrement de ses plus intimes Alliés,

Парижа. Воля Государя, дѣйствительно, такова, чтобъ Киселевъ, „тотчасъ же, какъ позволятъ обстоятельства“, и когда онъ „успѣетъ сдѣлать необходимыя распоряженія“, покинулъ Парижъ и Францію со всѣми членами миссіи. Это повелѣніе относится также ко всѣмъ русскимъ подданнымъ, находящимся на французской территоріи. Только консульскій агентъ Шписсъ можетъ оставаться въ Парижѣ для временнаго охраненія русскихъ частныхъ интересовъ.

Гр. Нессельроде выражаетъ предположеніе, что эта депеша уже не застанетъ Киселева на французской территоріи, которую онъ, не дождавшись приказанія, по всей вѣроятности, уже покинулъ. Наконецъ, Императорское правительство сдѣлало распоряженіе, чтобъ ни одинъ французскій паспортъ не былъ визированъ русскими агентами безъ полученія для каждаго отдѣльнаго случая особеннаго на то разрѣшенія.

Государственный Канцлеръ, сообщая Киселеву только что приведенныя Высочайшія повелѣнія, отлично зналъ, что ставитъ его въ очень щекотливое положеніе. Онъ понималъ, что эти повелѣнія ни развязываютъ, ни разрубаютъ гордіева узла, но только на время отстраняютъ затрудненія. Въ концѣ концовъ Россія принуждена будетъ вступить на путь, избранный всѣми другими европейскими державами въ отношеніи французской республики.

По этимъ соображеніямъ Государственный Канцлеръ призналъ нужнымъ, въ особенномъ письмѣ отъ того же 3-го (15-го) марта, изложить мотивы, объясняющіе образъ дѣйствія Императорскаго правительства.

„Когда вы покинете Парижъ“, писалъ гр. Нессельроде, „всѣ, не исключая, можетъ быть, самого Ламартина, васъ спросятъ, чего хочетъ и что сдѣлаетъ Россія? Вы отвѣтите: она желаетъ мира и сохраненія территоріальнаго строя въ Европѣ въ томъ видѣ, какъ онъ установленъ былъ трактатами Вѣнскимъ и Парижскимъ. Она не намѣрена вмѣшиваться во внутреннія дѣла Франціи; она не приметъ никакого участія во внутреннихъ раздорахъ, которые могутъ ее раздирать; она никоимъ образомъ не будетъ вліять на выборъ правительства, которое народъ пожелаетъ себѣ дать. Она соблюдетъ въ этомъ отношеніи самый строгій нейтралитетъ. Но съ той самой минуты, когда Франція выступитъ за свои предѣлы, когда она пойдетъ на одного изъ союзниковъ Государя, когда она будетъ поддерживать революціонное движеніе за предѣлами своихъ границъ и народы, возставшіе противъ своихъ закон-

l'Autriche et la Prusse, avec la totalité de ses forces. Tel est le langage que vous aurez à tenir".

Cette „profession de foi" du cabinet Impérial est remarquable à bien des égards. Ce qui frappe en premier lieu c'est ce droit explicitement reconnu à la nation française d'organiser son régime de gouvernement, en toute liberté, selon ses convenances. Cette reconnaissance de l'indépendance d'une nation quant au régime intérieur était une nouveauté et avant 1848 quelques grandes puissances de l'Europe se refusaient de reconnaître ce principe.

D'autre part, ce qui mérite l'attention c'est cette déclaration catégorique qu'aussi longtemps que le nouveau gouvernement français s'abstiendra de faire de la propagande révolutionnaire dans les pays étrangers, il n'aura à redouter aucune attaque de la part de la Russie et de ses alliés. Ainsi aussi longtemps que la France n'interviendra pas dans les affaires intérieures des autres Etats, le nouveau gouvernement peut compter que son indépendance et son honneur seront respectés.

Kisselew crut devoir en conclure qu'il n'y avait pas de nécessité pour lui de quitter Paris. Lamartine donna la promesse formelle que le gouvernement français n'interviendrait pas dans les affaires intérieures des autres nations et qu'il se garderait de leur imposer les institutions et les principes politiques de la France. Tant que Kisselew restait à Paris, ce gouvernement avait tout intérêt de ménager les vues de l'Empereur de Russie, tandis que si son représentant était seul à quitter son poste et à cesser toute relation diplomatique, le nouveau gouvernement français n'aurait plus aucun motif de tenir compte des vœux et des intentions du cabinet russe. (Rapports de Kisselew du 14/26 et 17/29 mars 1848.)

L'Empereur Nicolas I daigna approuver cette résolution sous la réserve de ne rester à Paris „que tant que la dignité du représentant de la Russie n'aura point à souffrir". (Dépêches du Chancelier de l'Empire du 27 et 29 mars 1848.)

Au commencement d'avril Kisselew se rendit pour la première fois chez Lamartine qui, grâce à son courage personnel et à son talent oratoire, jouissait d'une position influente parmi les mem-

ныхъ сувереновъ, Государь придетъ на помощь аттакованной державѣ и въ особенности своимъ наиболѣе близкимъ союзникамъ — Австріи и Пруссіи — со всѣми своими силами. Такова рѣчь, которую вамъ надлежитъ держать".

Эта „profession de foi" Императорскаго кабинета во многихъ отношеніяхъ замѣчательна. Прежде всего, обращаетъ на себя серьезное вниманіе категорическое признаніе права французскаго народа устроить свой правительственный порядокъ совершенно свободно, по собственному усмотрѣнію. Такое признаніе внутренней независимости народа является новизною, и до 1848 года не признавалось со стороны нѣкоторыхъ великихъ европейскихъ державъ.

Съ другой стороны, заслуживаетъ вниманія не менѣе энергическое заявленіе, что пока новое французское правительство не займется само революціонною пропагандою въ иностранныхъ государствахъ, оно безопасно отъ всякихъ нападеній со стороны Россіи и ея союзниковъ. Слѣдовательно, до момента вмѣшательства Франціи во внутреннія дѣла другихъ государствъ, новое французское правительство имѣетъ право расчитывать на уваженіе его самостоятельности и чести.

Изъ этого положенія Киселевъ логическимъ путемъ пришелъ къ выводу, что ему пока нѣтъ надобности уѣзжать изъ Парижа. Ламартинъ категорически обѣщалъ, что французское правительство не намѣрено вмѣшиваться во внутреннія порядки другихъ народовъ и навязывать имъ французскія учрежденія и понятія. Пока Киселевъ остается въ Парижѣ, это правительство имѣетъ явный интересъ щадить взгляды и интересы русскаго Императора. Если же представитель его одинъ уѣдетъ и прекратитъ дипломатическія сношенія съ Парижскимъ кабинетомъ, то у новаго французскаго правительства не будетъ никакого мотива церемониться съ русскими пожеланіями и интересами. (Донесенія Киселева отъ 14-го (26-го) и 17-го (29-го) марта 1848 г.).

Императоръ Николай I соизволилъ одобрить рѣшеніе своего представителя оставаться въ Парижѣ, подъ условіемъ, чтобъ онъ оставался тамъ до тѣхъ поръ, „пока не пострадаетъ отъ этого достоинство представителя Россіи". (Депеши Государственнаго Канцлера отъ 27-го и 29-го марта 1848 г.).

Въ началѣ апрѣля Киселевъ пошелъ въ первый разъ къ Ламартину, который, благодаря своему личному мужеству и ораторскому таланту, занималъ вліятельное положеніе среди

bres du gouvernement provisoire. Comme il occupait le poste de Ministre des Affaires Etrangères, Kisselew fut appelé à entrer en relation avec lui.

Lamartine reçut Kisselew d'une manière très courtoise. Celui-ci lui dit qu'il ne s'est pas présenté plutôt à défaut d'instructions de son gouvernement. Mais il venait de les recevoir et s'empressait de lui en donner connaissance. Là-dessus Kisselew tira de sa poche la lettre du Chancelier de l'Empire du 3 mars, contenant la profession de foi du gouvernement Impérial. Mais Kisselew ne communiqua pas à Lamartine le contenu de la lettre dans son intégrité, il crut devoir omettre l'ordre du départ et le passage concernant l'Autriche et la Prusse.

Lamartine en fut très satisfait et le remercia avec effusion pour ce témoignage de confiance. Il donna l'assurance formelle que le gouvernement français était fermement résolu de ne point favoriser le mouvement révolutionnaire dans les autres pays. Se laissant entraîner par sa propre éloquence Lamartine s'appliqua à démontrer à Kisselew qu'en ce qui concerne la révolution en Allemagne, en Autriche et même en Italie, le gouvernement français n'a d'aucune manière violé ses devoirs de puissance neutre. Quant aux Polonais, assurait Lamartine, ils se laissent entraîner par leurs propres chimères et il ne saurait être question d'une assistance matérielle quelconque qui leur serait prêtée par la France républicaine.

„Après ces vagues paroles d'espérance pacifique", poursuit Kisselew dans son rapport du 25 mars (6 avril), „il me dit que dans sa carrière diplomatique il avait souvent pensé et reconnu que l'alliance la plus naturelle pour la France était celle avec la Russie, et que si la question polonaise n'était pas venue s'emparer des sympathies un peu factices dans ce pays, que des hostilités de gouvernement à gouvernement avaient servi à entretenir, elle se serait réalisée à l'avantage des deux nations, qui ont peut-être plus d'affinité naturelle entre elles qu'aucune autre. Tout ceci n'était qu'une affaire de temps et de circonstances favorables, et il plaçait une grande confiance dans la sagesse et la puissance de l'Empereur".

Après ces „rêveries", Lamartine passa aux affaires de France et exprima l'assurance que le bon sens et le respect de la famille et de la propriété qui sont le trait distinctif de la nation

членовъ временнаго правительства. И такъ какъ онъ занималъ должность Министра Иностранныхъ Дѣлъ, то Киселевъ долженъ былъ вступить съ нимъ въ сношенія.

Ламартинъ принялъ Киселева чрезвычайно любезно. Послѣдній сказалъ, что онъ не былъ у него раньше, ибо не имѣлъ инструкцій отъ своего правительства. Но теперь онъ ихъ получилъ и пришелъ ему ихъ прочесть. Тутъ Киселевъ взялъ изъ кармана письмо къ нему Государственнаго Канцлера отъ 3-го марта, заключавшее въ себѣ profession de foi Императорскаго правительства. Но Киселевъ не прочелъ всего письма: онъ пропустилъ приказаніе о выѣздѣ и мѣсто, касающееся Австріи и Пруссіи.

Ламартинъ былъ чрезвычайно доволенъ и чувствительно благодарилъ за оказанное ему довѣріе. Онъ далъ положительное обѣщаніе, что французское правительство твердо рѣшило не содѣйствовать революціонному движенію въ другихъ странахъ. Ламартинъ, увлекаясь все болѣе и болѣе своимъ собственнымъ краснорѣчіемъ, сталъ подробно доказывать Киселеву, что ни въ отношеніи революціи въ Германіи или Австріи, ни даже Италіи, французское правительство не нарушало своихъ обязанностей нейтральной державы. Что касается Поляковъ, то, по словамъ Ламартина, они увлекаются своими мечтами; но ни о какой матеріальной поддержкѣ ихъ со стороны республиканской Франціи не можетъ быть рѣчи.

„Послѣ этихъ туманныхъ словъ, свидѣтельствующихъ о миролюбивыхъ надеждахъ", продолжаетъ Киселевъ въ своемъ донесеніи отъ 25-го марта (6-го апрѣля), „онъ сказалъ мнѣ, что въ его дипломатической карьерѣ ему часто приходилось думать и признавать, что самый естественный союзъ для Франціи былъ бы союзъ съ Россіей и, еслибъ Польскій вопросъ не овладѣлъ легковѣсными симпатіями въ этой странѣ, давшими пищу враждебнымъ отношеніямъ обоихъ правительствъ, то этотъ союзъ осуществился бы къ пользѣ обоихъ народовъ, между которыми, можетъ быть, больше естественнаго сродства, нежели съ какой либо другой націей. Все тутъ зависитъ отъ времени и благопріятныхъ обстоятельствъ, и онъ съ великимъ довѣріемъ полагается на мудрость и могущество Государя".

Послѣ этихъ „грёзъ", Ламартинъ перешелъ на французскія дѣла и выразилъ глубокую увѣренность, что присущіе французскому народу здравый смыслъ и почитаніе семьи и соб-

française l'emporteront et assureront l'établissement d'un ordre politique solide et régulier.

En prenant congé du chargé d'affaires de Russie, Lamartine lui demanda s'il restait à Paris? Kisselew lui répondit qu'il ne le savait pas. Lamartine lui répliqua que plus il resterait longtemps et mieux ce serait.

Quelques jours après, Kisselew apprit d'un certain Mr. Mercier qui avait été secrétaire de l'ambassade de France à Pétersbourg, que Lamartine désirait lui rendre visite et causer avec lui, mais qu'il craignait que cela ne fût connu. Mercier crut devoir en même temps constater l'intention de Lamartine de s'abstenir de toute ingérence dans la question polonaise et de tout faire au contraire pour retenir Kisselew à Paris. (Rapport du Kisselew du 11/23 mars.)

Désirant prévenir la visite de Lamartine, Kisselew se rendit chez lui. Le ministre français en fut très satisfait et lui dit qu'il était résolu, encore avant la réunion de l'Assemblée nationale, de poser les bases solides à de bonnes relations avec la Russie — „la seule nation avec laquelle la France pourrait avoir une véritable alliance pour la grande politique". Mais avant de faire des démarches définitives, il se proposait d'envoyer à St.-Pétersbourg pour des explications personnelles et confidentielles le comte d'Aigrigny en qui il avait une confiance entière.

Le célèbre auteur de „Jocelyn" ajouta en même temps qu'il aurait voulu envoyer son courrier avant le 15 mai; après l'ouverture de l'Assemblée nationale ce serait trop tard parce que, dit Lamartine avec une pleine assurance, „la présidence de la république sera pour moi, car sur 10 millions de votants, le scrutin me donnera probablement 8 millions de voix" (sic!).

Dans quelques jours Lamartine désira revoir Kisselew et à cette entrevue il posa catégoriquement la question: ce qu'il pensait au sujet de la mission du comte d'Aigrigny? Kisselew répondit que pour sa part, il ne voyait aucun obstacle à la réalisation du projet de Lamartine. Il se permettait seulement de faire observer: qu'il serait peut-être inopportun de faire cette démarche immédiatement avant l'ouverture de l'Assemblée nationale. Il y aura peut-être un autre Ministre des Affaires Etrangères, au sein du nouveau gouvernement, qui aura des vues différentes sur les questions de politique extérieure.

ственности одержать верхъ и обезпечать водвореніе твердаго государственнаго порядка.

Прощаясь съ русскимъ повѣреннымъ въ дѣлахъ, Ламартинъ спросилъ: останется ли онъ въ Парижѣ? Киселевъ отвѣтилъ: „не знаю". Ламартинъ замѣтилъ: чѣмъ дольше онъ останется, тѣмъ будетъ лучше.

Черезъ нѣсколько дней Киселевъ узналъ отъ нѣкоего Мерсье, бывшаго секретаря французскаго посольства въ Петербургѣ, что Ламартинъ очень хочетъ отдать Киселеву визитъ и поговорить съ нимъ, но онъ боится, что объ этомъ узнаютъ. Вмѣстѣ съ тѣмъ Мерсье подтвердилъ намѣреніе Ламартина ничего не предпринимать въ Польскомъ вопросѣ, но, наоборотъ, все сдѣлать для удержанія Киселева въ Парижѣ. (Донесеніе Киселева отъ 11-го (23-го) марта.)

Киселевъ предупредилъ визитъ къ нему Ламартина и пошелъ къ нему самъ. Ламартинъ очень обрадовался ему и сказалъ, что онъ рѣшился, до начала засѣданій Національнаго Собранія, положить твердое основаніе добрымъ отношеніямъ съ Россіей, какъ „единственной націей, съ которой Франція могла бы имѣть настоящій союзъ для широкой политики". Но раньше чѣмъ сдѣлать какіе либо опредѣленные шаги, онъ намѣренъ отправить въ Петербургъ, для личныхъ и конфиденціальныхъ объясненій, графа д'Эгриньи, къ которому онъ питаетъ неограниченное довѣріе.

При этомъ знаменитый авторъ „Jocelyn" прибавилъ, что онъ желалъ бы отправить своего посланца до 15-го мая, ибо когда откроется Національное Собраніе, то будетъ уже поздно, потому что, сказалъ Ламартинъ тономъ полной увѣренности: „президентомъ республики буду я, такъ какъ изъ 10 милліоновъ избирателей, 8 милліоновъ голосовъ, вѣроятно, будутъ за меня" (sic!).

Черезъ нѣсколько дней Ламартинъ опять пожелалъ видѣть Киселева, и тогда ребромъ поставилъ вопросъ: что онъ думаетъ о миссіи графа д'Эгриньи? Киселевъ отвѣтилъ, что лично онъ не видитъ абсолютныхъ препятствій для осуществленія мысли Ламартина. Только онъ позволилъ себѣ одинъ вопросъ: удобно ли передъ самымъ открытіемъ Національнаго Собранія дѣлать подобный шагъ? Не лучше ли подождать учрежденія окончательнаго правительства? Можетъ быть, другой Министръ Иностранныхъ Дѣлъ въ новомъ правительствѣ будетъ имѣть свои собственные взгляды на задачи внѣшней политики.

L'auteur des „Recueillements poétiques“ ne fut nullement déconcerté par ces questions toutes naturelles et raisonnables de Kisselew. Il répondit qu'il s'inquiétait bien à tort au sujet de l'avenir, „car l'Assemblée ou lui conserverait définitivement le Ministère des Affaires Etrangères, ou bien lui ferait partager le pouvoir exécutif avec d'autres dont il serait toujours le premier (sic!!)“. Dans tout état de cause, assurait Lamartine, le poste de Ministre des Affaires Etrangères ne sera occupé que par un candidat de son choix et qui ne fera que ce qu'il voudra.

En fin de compte, Lamartine fit une concession à Kisselew en ajournant à huitaine la décision de la question au sujet de la mission du comte d'Aigrigny. (Rapports de Kisselew du 15/27 avril et du 21 avril (3 mai) 1848.)

L'événement prouva bientôt combien les réserves posées par Kisselew étaient raisonnables. L'Assemblée nationale choisit les membres du Comité du pouvoir exécutif, au nombre desquels se trouvait également Lamartine. Mais le portefeuille des affaires étrangères échut à Bastide et Lamartine dut quitter l'hôtel du ministère au quai d'Orsay pour occuper un logement particulier à la rue de l'Université. Il est vrai qu'il conserva toujours de l'influence au sein du gouvernement, mais elle était bien moins considérable qu'autrefois. Lorsque le jour de l'ouverture de l'Assemblée nationale les Polonais firent une démonstration hostile à la Russie, Lamartine arrêta les manifestants et fit une réponse éloquente et animée de l'esprit le plus conciliant à la motion en faveur de la cause polonaise. Aucun des orateurs ne dit un mot au sujet de la Russie à cette occasion. (Rapport de Kisselew du 4/16 mai.)

Bien que Kisselew se bornait à communiquer ses vues personnelles, lorsque Lamartine le pressait de se prononcer au sujet de la mission projetée, il devait donner finalement une réponse sur l'accueil qui serait fait à St.-Pétersbourg au comte d'Aigrigny, s'il s'y rendait en qualité d'agent officieux du nouveau gouvernement français. Kisselew attendait avec impatience des instructions, il finit par les recevoir; il dut en éprouver une pleine et entière satisfaction, si bien méritée.

Dans sa dépêche du 6/18 avril le Chancelier de l'Empire approuve la décision qu'il a prise de rester à Paris, „sans entrer en relations officielles avec le gouvernement provisoire“. „Le principe démocratique“ s'empara de l'Autriche

Авторъ „Recueillements poétiques“ нисколько не былъ озадаченъ естественными и разумными вопросами Кисселева. Онъ отвѣтилъ, что Кисселевъ напрасно безпокоится насчетъ будущности, „ибо или Собраніе, или онъ окончательно удержатъ за собою Министерство Иностранныхъ Дѣлъ, или же его заставятъ раздѣлить исполнительную власть съ другими, среди которыхъ онъ всегда будетъ первымъ“ (sic!!). Во всякомъ случаѣ, по словамъ Ламартина, Министромъ Иностранныхъ Дѣлъ будетъ его ставленникъ, который сдѣлаетъ то, чего онъ пожелаетъ.

Однако, въ концѣ концовъ, Ламартинъ уступилъ Кисселеву и рѣшилъ на недѣлю отложить рѣшеніе вопроса о миссіи графа д'Эгриньи. (Донесенія Кисселева отъ 15-го (27-го) апрѣля и 21-го апрѣля (3-го мая) 1848 года.)

Разумность поставленныхъ Кисселевымъ вопросовъ весьма скоро оправдалась. Національное Собраніе избрало членовъ комитета исполнительной власти, въ числѣ которыхъ былъ также Ламартинъ. Но Министромъ Иностранныхъ Дѣлъ былъ избранъ Бастидъ, и Ламартинъ долженъ былъ переѣхать изъ дома Министерства на Quai d'Orsay въ свою частную квартиру въ rue de l'Université. Правда, Ламартинъ еще сохранилъ вліяніе, но далеко не прежнее. Когда въ день открытія Національнаго Собранія Поляки сдѣлали демонстрацію противъ Россіи, Ламартинъ остановилъ демонстрантовъ, и въ Національномъ Собраніи отвѣтилъ очень миролюбиво и краснорѣчиво на запросъ въ пользу Поляковъ. Ни одинъ изъ ораторовъ не упомянулъ о Россіи ни единымъ словомъ. (Донесеніе Кисселева отъ 4-го (16-го) мая.)

Хотя Кисселевъ, на всѣ настоянія Ламартина высказаться насчетъ проектированной имъ миссіи, постоянно говорилъ отъ себя лично, все таки онъ наконецъ долженъ былъ рѣшительно сказать, будетъ ли принятъ гр. д'Эгриньи въ Петербургѣ, въ качествѣ оффиціознаго агента новаго французскаго правительства? Кисселевъ съ великимъ нетерпѣніемъ ожидалъ инструкцій. Наконецъ, онъ ихъ получилъ, и онѣ должны были дать ему полное и заслуженное удовлетвореніе.

Государственный Канцлеръ, депешею отъ 6-го (18-го) апрѣля, выразилъ Кисселеву одобреніе за его рѣшеніе оставаться въ Парижѣ, но „не вступая въ оффиціальныя сношенія съ временнымъ правительствомъ“. „Принципъ де-

et de la Prusse — des deux puissances, qui étaient des alliées fidèles de la Russie, et les bases de l'équilibre continental se trouvent ainsi renversées. Kisselew en conclut avec raison que des événements de cette nature doivent réagir sur tout le programme politique de la Russie.

Le Chancelier de l'Empire constate pour sa part que „tout notre système doit changer“!

L'Autriche, poursuit-il, a cessé d'être une alliée de la Russie. Une nouvelle puissance ambitieuse est en voie de se constituer en Allemagne et dans cet état de choses, „la pression extérieure de la France serait de nature à nous servir de contre-poids contre les dispositions hostiles de nos voisins“.

Pour le moment l'Allemagne n'a pas encore ouvertement manifesté son hostilité, mais cela peut arriver et il importe d'aviser aux moyens de contenir sa malveillance à l'égard de la Russie. Toutefois „faire alliance avec la République française est, certes, loin de nos intentions. Mais entre s'allier à un Etat, ou simplement ne pas rompre ouvertement avec lui, entre reconnaître son gouvernement, ou simplement ne pas s'interdire d'avance à tout jamais la faculté de traiter avec lui d'affaires, la différence est grande et notable“.

En vue de l'hostilité éventuelle de la nouvelle Allemagne et d'une nouvelle insurrection possible en Pologne, le gouvernement Impérial juge opportun „d'éviter d'exaspérer gratuitement la France, puisque, république ou monarchie, révolutionnaire ou conservatrice, la France est toujours une puissance, avec laquelle il faut compter et qu'on ne saurait exclure des combinaisons éventuelles sur lesquelles se basera le futur équilibre européen“.

„Telle doit être la signification“, écrit le comte Nesselrode, „que nous désirons qu'on attache à la prolongation de votre séjour à Paris. En vous y laissant quelque temps de plus, nous ne reconnaissons pas pour cela le nouveau régime, nous ne disons même pas que nous le reconnaîtrons. Seulement, nous ne tranchons pas d'emblée la question; elle reste ouverte éventuellement pour être réglée plus tard“.

En vertu de ces considérations, Kisselew fut autorisé de rester à Paris tant qu'aucune atteinte ne fût portée à la dignité du Cabinet Impérial. La question ne devait être décidée qu'après l'établissement définitif d'un gouvernement en France.

мократіи“ охватилъ Австрію и Пруссію, т. е. двѣ державы, бывшія вѣрными союзницами Россіи, и, вмѣстѣ съ тѣмъ, уничтоженъ базисъ континентальнаго равновѣсія. Киселевъ вѣрно заключилъ, что такія событія должны измѣнить самыя основы политической системы Россіи.

Государственный Канцлеръ, съ своей стороны, констатируетъ: „вся наша система должна измѣниться!“

Австрія, продолжаетъ Государственный Канцлеръ, перестала быть союзницей Россіи. Въ Германіи слагается новая честолюбивая держава, и, при такихъ обстоятельствахъ, „внѣшнее давленіе со стороны Франціи могло бы послужить намъ противовѣсомъ противъ враждебныхъ намѣреній нашихъ сосѣдей“.

Пока Германія еще явнымъ образомъ не обнаружила своей враждебности; но это возможно, и потому нужно умѣрить впередъ ея недоброжелательство въ отношеніи Россіи.

Однако, „заключить союзъ съ французской республикою несомнѣнно не входитъ въ наши планы. Но велика и существенна разница между заключеніемъ союза съ государствомъ и между простымъ и открытымъ разрывомъ съ нимъ; между признаніемъ его правительства или просто не отказомъ на всегда отъ готовности вести съ нимъ дѣловые переговоры“.

Въ виду возможной враждебности новой Германіи и возможности новаго возстанія Поляковъ, „Императорское правительство признаетъ благоразумнымъ“ напрасно не раздражать Францію, ибо, будучи республикою или монархіей, революціонною или консервативною, Франція всегда останется державой, съ которой нужно считаться и которую нельзя исключить изъ возможныхъ комбинацій, на которыхъ будетъ покоиться въ будущемъ европейское равновѣсіе“.

„Вотъ тотъ смыслъ“, пишетъ гр. Нессельроде, „который мы желали бы, чтобъ вы давали продолженію вашего пребыванія въ Парижѣ. Оставляя васъ тамъ еще на нѣкоторое время, мы вслѣдствіе этого не признаёмъ новаго режима. Мы даже не скажемъ, что признаемъ его впослѣдствіи. Только мы не разрѣшаемъ сразу вопроса; онъ останется пока открытымъ, чтобъ быть рѣшеннымъ впослѣдствіи“.

Въ силу этихъ соображеній, Киселеву было разрѣшено оставаться въ Парижѣ до тѣхъ поръ, пока не будетъ нанесено какого либо оскорбленія чести Императорскаго кабинета. Окончательное рѣшеніе будетъ принято послѣ утвержденія окончательнаго правительства во Франціи.

Sans avoir un rôle officiel à remplir Kisselew était appelé „à attendre, à observer et à rendre compte de la situation à St.-Pétersbourg“.

D'ailleurs, il ne lui était pas interdit d'exposer à l'occasion les bases essentielles de la politique du gouvernement Impérial telles qu'elles se trouvaient consignés dans le manifeste qui avait été promulgué. Ces principes se retrouvent également dans la lettre du mois de mars du Chancelier de l'Empire et se résument dans la résolution de ne pas intervenir dans les affaires intérieures des nations étrangères sous la réserve que celles-ci également s'abstiendront de toute ingérence dans les nôtres.

Enfin, Kisselew est autorisé à déclarer à Lamartine que le gouvernement Impérial est disposé à recevoir l'envoyé, chargé par lui d'une mission de confiance à St.-Pétersbourg. S'il songeait dans la suite à un „envoi plus formel“, l'Empereur serait satisfait de recevoir le général Oudinot. (Dépêche du Chancelier de l'Empire du 1/13 mai 1848.)

En général, l'Empereur était très content de l'attitude de Kisselew et se plaisait à le lui exprimer à différentes occasions. Ainsi fut-il approuvé lorsque, sans aucune direction à ce sujet, il déclina la demande du roi des Belges d'obtenir une avance du trésor de Russie, car l'Empereur n'avait pas jugé nécessaire d'y donner suite, bien que l'attitude du roi Léopold pendant la révolution de février eût été hautement appréciée à St.-Pétersbourg.

Après avoir reçu ses instructions, Kisselew eut la possibilité d'agir avec plus de sûreté. Il se rendit chez Lamartine et lui fit part que son gouvernement recevrait avec satisfaction la personne de confiance qui devait se rendre à St.-Pétersbourg avec un caractère officieux. Lamartine fut visiblement satisfait de cette déclaration et lorsque Kisselew ajouta qu'il n'en avait pas parlé à Bastide, le Ministre s'empressa de répondre: „Et vous avez bien fait. Bastide est un brave et honnête homme, très bien intentionné; mais entre nous soit dit, il n'a ni connaissance, ni expérience des affaires, et il ne vous dira rien. Continuons de causer ensemble de nos affaires, et je vais m'occuper de celle dont nous parlions“.

En attendant, l'influence de Lamartine sur la marche des affaires politiques tombait de jour en jour et ni le comte d'Aigrigny, ni quelque autre candidat de Lamartine ne furent acceptés pour la mission à St.-Pétersbourg.

Роль Киселева не оффиціальная и она должна заключаться въ томъ, чтобъ „выжидать, наблюдать и доносить“.

Впрочемъ, Киселеву не возбраняется, при случаѣ, изложить основныя положенія политики Императорскаго правительства, выраженныя въ манифестѣ, который былъ обнародованъ во всеобщее свѣдѣніе. Эти положенія находятся также въ мартовскомъ письмѣ Государственнаго Канцлера и сводятся къ рѣшенію не вмѣшиваться во внутреннія дѣла иностранныхъ народовъ, подъ условіемъ невторженія съ ихъ стороны въ наши собственные дѣла и интересы.

Наконецъ, Киселевъ уполномочивается заявить Ламартину, что Императорское правительство готово принять его довѣреннаго посланца. Если же Ламартинъ хотѣлъ бы послать впослѣдствіи кого либо „съ болѣе формальнымъ“ характеромъ, то Государю особенно пріятно было бы видѣть у себя генерала Удино. (Депеша Госуд. Канцлера отъ 1-го (13-го) мая 1848 г.).

Вообще поведеніемъ Киселева Государь былъ очень доволенъ и неоднократно ему это высказывалъ. Когда, напримѣръ, Киселевъ, безъ всякихъ инструкцій, отклонилъ просьбу короля Бельгійцевъ получить ссуду изъ русскаго Государственнаго Казначейства, его за это похвалили, ибо Государь призналъ нужнымъ ее отклонить, несмотря на одобреніе, которое вызвалъ въ Петербургѣ образъ дѣйствій Леопольда I въ продолженіе февральской революціи.

Получивъ эти инструкціи, Киселевъ уже въ состояніи былъ дѣйствовать болѣе твердо. Онъ пошелъ къ Ламартину и сообщилъ ему, что его правительство съ удовольствіемъ приметъ довѣренное лицо съ оффиціальнымъ характеромъ. Это заявленіе видимо обрадовало Ламартина. Когда Киселевъ замѣтилъ ему, что онъ еще ничего не сказалъ объ этомъ дѣлѣ Бастиду, Ламартинъ немедленно отвѣтилъ: „И вы хорошо сдѣлали. Бастидъ милый и честный человѣкъ, съ лучшими намѣреніями, но, между нами, у него нѣтъ ни познаній, ни дѣлового опыта, и онъ вамъ ничего не скажетъ. Будемъ продолжать совмѣстно бесѣдовать о нашихъ дѣлахъ, и я теперь займусь тѣмъ дѣломъ, о которомъ мы только что говорили“.

Между тѣмъ вліяніе Ламартина на ходъ государственныхъ дѣлъ стало падать съ каждымъ днемъ, и ни графъ д'Эгриньи, ни другой кандидатъ Ламартина на поѣздку въ Россію не проходилъ.

Bastide, le Ministre des Affaires Etrangères, s'énonçait également vis-à-vis de Kisselew dans ce sens qu'une alliance entre la Russie et la France était commandée par la nature des choses, sans dire un mot au sujet de la mission du comte d'Aigrigny. Après les terribles journées de juin, Bastide se rendit chez Kisselew et lui fit part du désir du général Cavaignac d'établir les relations les plus amicales avec la Russie et d'expédier un envoyé à St.-Pétersbourg avec la mission de donner toutes les explications désirables. Bastide pria Kisselew de lui signaler le choix de la personne, mais celui-ci refusa catégoriquement de recommander qui que ce fût. (Rapport du 10/22 juillet.)

La circonspection de Kisselew était parfaitement à propos. Les événements qui se passaient en France faisaient prévoir de fatales catastrophes. L'élection du prince Napoléon comme membre de l'Assemblée nationale et la confirmation de cette élection, contrairement à la loi de 1832 concernant le bannissement de France de la dynastie de Napoléon, attesta les tergiversations du gouvernement provisoire. Les scènes sanglantes des journées de juin prouvaient que les masses populaires à Paris agissaient sous l'impulsion des instincts les plus anarchiques et des passions les plus brutales.

Pour illustrer cette situation à Paris nous croyons devoir signaler le fait curieux suivant: le baron Rothshild se rendit chez Kisselew pour proposer au gouvernement russe, au nom du Ministre des Finances, l'achat pour une somme de 80 millions des „diamants de la couronne“ au nombre desquels se trouvait la fameuse pièce „le Régent“.

Sur le rapport de Kisselew du 8/20 juillet, concernant ces pourparlers l'Empereur fit l'annotation suivante: „Cela fera grand plaisir au comte Wolkonsky!“ Cette malice, empreinte de bonhomie, à l'adresse du Ministre de la Cour, impliquait une réponse déclinatoire à ces ouvertures. Kisselew dès le principe n'était pas disposé en faveur de ce projet.

Quoi qu'-il en soit, le gouvernement Impérial continuait à entretenir des relations officieuses avec le gouvernement français, qui appliquait tous ses efforts pour le maintien de l'ordre dans le pays. Lorsque le terrorisme des journées de juin eut pris fin et que l'ordre public fut rétabli, grâce à l'énergie et le courage du général Cavaignac, l'Empereur chargea Kisselew de se rendre chez celui-ci pour lui exprimer les sen-

Министръ Иностранныхъ Дѣлъ Бастидъ также выражалъ Киселеву свою вѣру въ естественность союза между Франціей и Россіей, но о миссіи графа д'Эгриньи не промолвилъ ни слова. Послѣ ужасныхъ іюньскихъ дней Бастидъ пришелъ къ Киселеву и сообщилъ ему отъ имени генерала Кавеньяка желаніе установить съ Россіей самыя дружескія отношенія и послать кого либо въ Петербургъ съ порученіемъ давать всѣ требуемыя объясненія. Бастидъ спросилъ Киселева, кого послать? Киселевъ наотрѣзъ отказался рекомендовать кого либо. (Донесеніе отъ 10-го (22-го) іюля.)

Осторожность Киселева была какъ нельзя болѣе умѣстна. Во Франціи совершались событія, заставлявшія ожидать роковыхъ катастрофъ. Избраніе принца Луи Наполеона въ члены Національнаго Собранія и утвержденіе этого избранія вопреки закону 1832 года объ изгнаніи династіи Наполеонидовъ изъ Франціи указывали на полную неустойчивость временнаго французскаго правительства. Кровавыя сцены іюньскихъ дней указывали на господство въ массахъ парижскаго населенія самыхъ звѣрскихъ и анархическихъ инстинктовъ.

Для иллюстраціи тогдашняго положенія дѣлъ въ Парижѣ интересенъ слѣдующій фактъ: баронъ Ротшильдъ пришелъ къ Киселеву и, отъ имени французскаго Министра Финансовъ, предложилъ русскому правительству купить за 80 милліоновъ франковъ всѣ коронные бриллианты, въ числѣ которыхъ находился знаменитый брилліантъ: „le Régent“.

На донесеніи Киселева отъ 8-го (20-го) іюля объ этомъ предложеніи Государь сдѣлалъ надпись: „Это доставитъ большое удовольствіе графу Волконскому!“ Эта добродушная насмѣшка надъ Министромъ Императорскаго Двора заключала въ себѣ также отклоненіе сдѣланнаго предложенія. Самъ Киселевъ относился, съ самаго начала, отрицательно къ французскому предложенію.

Однако Императорское правительство продолжало поддерживать оффиціозныя сношенія съ французскимъ правительствомъ, употреблявшимъ всѣ усилія для сохраненія порядка въ странѣ. Когда прошли ужасы іюньскихъ дней, и благодаря энергіи и мужеству генерала Кавеньяка, было возстановлено общественное спокойствіе, Государь поручилъ Киселеву отправиться къ самому генералу и выразить ему чувства ува-

timents d'estime que Sa Majesté éprouvait pour sa personne. Kisselew était en outre chargé de donner connaissance au général Cavaignac de la dépêche du Chancelier de l'Empire du 13/25 juillet, contenant le passage suivant: „L'Empereur félicite sincèrement le général Cavaignac du succès qu'il a si glorieusement remporté sur la faction anarchique, qui a combattu avec un acharnement inspiré par les passions les plus perverses. Comme militaire surtout, l'Empereur applaudit hautement à la belle conduite tenue par le général Cavaignac, à l'habileté des dispositions qu'il a prises et à la bravoure éclatante avec laquelle elles ont été exécutées".

Dès la réception de cette dépêche du Chancelier de l'Empire, Kisselew se rendit chez le général Cavaignac. Celui-ci ne dissimula pas sa satisfaction de voir chez lui pour la première fois le chargé d'affaires de Russie. Kisselew lui remit la dépêche du comte Nesselrode avec prière d'en prendre connaissance. Cavaignac fut très flatté de voir que sa conduite était appréciée par l'Empereur et pria l'agent de Russie d'exprimer à Sa Majesté sa profonde gratitude. Bastide entra dans ce moment dans la chambre. Cavaignac prit la dépêche, la remit à Bastide et lui dit: „Veux-tu la lire? Je suis sûr, mon ami, qu'elle te fera plaisir".

Ensuite Cavaignac revint sur son projet d'envoyer une personne de confiance à Pétersbourg sans pouvoir encore en fixer le choix. Dans ses considérations sur la situation générale Cavaignac se prononça catégoriquement contre toute propagande révolutionnaire et contre la Diète de Francfort et ses aspirations unionistes. (Rapport de Kisselew du 24 juillet (5 août) 1848.)

Quelques jours après, Bastide fit part à Kisselew que la personne, destinée à se rendre en mission à St.-Pétersbourg, était trouvée. C'était le général Le Flo, homme de guerre de pied en cap, franc et loyal. Il plut à Kisselew qui fut persuadé qu'il ferait une bonne impression à St.-Pétersbourg. Le Flo était l'ami personnel de Cavaignac qui dit au baron Rothschild que s'il ne réussissait pas malgré ses efforts à inoculer le régime républicain à la France, il ferait comme Le Flo et „irait aussi en Russie". (Rapport de Kisselew de 8/20 août 1848.)

En attendant l'agitation en faveur de l'élection du prince Louis-Napoléon à la présidence de

женія, которыя онъ къ нему питаетъ. Мало того: Киселеву поручается прочесть Кавеньяку депешу Государственнаго Канцлера отъ 13-го (25-го) іюля, въ которой, между прочимъ, было сказано: „Государь искренне поздравляетъ Кавеньяка съ успѣхомъ, столь славно одержаннымъ надъ анархической шайкой, которая сражалась съ остервѣненіемъ, поддерживаемымъ самыми развратными страстями. Въ особенности, какъ военный, Государь искренне рукоплещетъ прекрасному поведенію генерала Кавеньяка, искусству принятыхъ имъ распоряженій и блестящей храбрости, съ которою они были приведены въ исполненіе".

Получивъ эту депешу Государственнаго Канцлера, Киселевъ немедленно отправился къ генералу Кавеньяку. Послѣдній не скрывалъ своего удовольствія видѣть у себя въ первый разъ повѣреннаго въ дѣлахъ Россіи. Киселевъ вручилъ ему депешу гр. Нессельроде и просилъ ее прочесть. Кавеньякъ былъ чрезвычайно польщенъ отзывомъ русскаго Государя объ его дѣятельности и просилъ Киселева засвидѣтельствовать Государю его глубочайшую признательность. Въ этотъ моментъ вошелъ Бастидъ. Кавеньякъ взялъ депешу, передалъ ее Бастиду и сказалъ: „Хочешь ее прочесть? Я увѣренъ, мой другъ, что она доставитъ тебѣ удовольствіе".

Вслѣдъ затѣмъ Кавеньякъ подтвердилъ свое желаніе послать кого нибудь въ Петербургъ но онъ еще самъ не знаетъ, кого. Въ своихъ соображеніяхъ объ общемъ политическомъ положеніи, Кавеньякъ рѣшительно высказался противъ революціонной пропаганды и противъ Франкфуртскаго сейма и его объединительныхъ тенденцій. (Донесеніе Киселева отъ 24-го іюля (5-го августа) 1848 г.).

Черезъ нѣсколько дней Бастидъ сообщаетъ Киселеву, что подходящее для миссіи въ Петербургъ лицо найдено. Это генералъ Лефло, военный съ головы до ногъ, откровенный и честный. Когда Киселевъ познакомился съ нимъ, онъ ему очень понравился, и онъ былъ увѣренъ, что онъ понравится также въ Петербургѣ. Лефло былъ личный другъ Кавеньяка, который сказалъ барону Ротшильду, что если, не взирая на всѣ старанія привить во Франціи республиканскій режимъ, ему это не удастся, то онъ сдѣлаетъ, какъ Лефло: „онъ тоже пойдетъ въ Россію!" (Донесеніе Киселева отъ 8-го (20-го) августа 1848 г.).

Между тѣмъ агитація въ пользу принца Луи Наполеона, какъ будущаго президента респу-

la république prenait un caractère menaçant. Bastide dit sous le coup de ces préoccupations au ministre de Prusse: „Nous voyons avec chagrin que nous faisons une triste expérience de ce suffrage universel qui a été le but et le rêve de nos efforts!“

Lorsqu'en septembre, le prince Napoléon se montra d'une manière inattendue à l'Assemblée nationale et y prononça un discours dans un sens favorable à l'affermissement de la république, il obtient de nombreux témoignages d'approbation. „Le citoyen Louis-Napoléon Bonaparte“ eut la chance de plaire.

Il est vrai que la proclamation de Cavaignac à la nation fut également accueillie avec grand enthousiasme, mais le jour fatal de décembre, fixé pour l'élection présidentielle approchait à pas de géant et devait décider définitivement du sort de la république française. Ce vote devait également fixer celui du général Cavaignac, pour lequel l'Empereur Nicolas I nourrissait des sentiments d'estime incontestables. En août 1848, il ordonna à Kisselew d'exprimer au général et à son Ministre des Affaires Etrangères son entière satisfaction au sujet de la promesse qu'ils ont donnée de s'opposer à toute propagande révolutionnaire. Bien plus: le Chancelier de l'Empire reconnut que „sur le terrain de la politique pure et simple, aucun intérêt vraiment sérieux ne sépare la Russie et la France“.

Le Chancelier de l'Empire écrivait dans ce sens à Kisselew, le 18/30 août, qu'il existe une entière solidarité d'intérêts entre la Russie et la France vis-à-vis de l'Allemagne, à l'unification de laquelle travaille la Diète de Francfort. „Mais il n'en est pas moins vrai,“ écrivait le comte Nesselrode, „que si ces rêves venaient à prendre un certain degré de consistance, il y aurait pour la Russie et la France matière à graves réflexions dans l'établissement au centre de l'Europe d'une puissance forte, compacte, non prévue par les traités existants; d'une nation de 45 millions d'hommes, obéissant à la même impulsion centrale, qui dérangerait tout l'équilibre, tel, du moins, qu'on l'a établi jusqu'ici.“ L'Allemagne a le droit de régler ses affaires intérieures comme elle l'entend, mail il ne lui appartient pas de changer la circonscription territoriale des Etats, établie par les traités.

Se plaçant à ce point de vue, le gouvernement Impérial se prononça catégoriquement contre

блики, стала принимать все болѣе угрожающіе размѣры. Бастидъ съ грустью сказалъ прусскому посланнику: „Мы съ печалью видимъ, что дѣлаемъ горестный опытъ съ этою всеобщею подачею голосовъ, которая была цѣлью и грёзою нашихъ усилій!“

Когда принцъ Наполеонъ, въ сентябрѣ, неожиданно появился въ Національномъ собраніи и произнесъ рѣчь въ смыслѣ утвержденія республики, то эта рѣчь вызвала громкіе знаки одобренія. „Гражданинъ Лун Наполеонъ Бонапартъ“ понравился.

Правда, прокламація Кавеньяка къ народу также была принята съ большимъ энтузіазмомъ, но роковой декабрскій день избранія президента республики приближался исполинскими шагами и долженъ былъ окончательно рѣшить судьбу французской республики. Это рѣшеніе должно было также опредѣлить и судьбу самого генерала Кавеньяка, къ которому Императоръ Николай несомнѣнно чувствовалъ уваженіе. Онъ приказалъ Киселеву, въ августѣ 1848 года, выразить генералу и его Министру Иностранныхъ Дѣлъ полное удовольствіе по поводу ихъ обѣщанія противодѣйствовать всякой революціонной пропагандѣ. Мало того: Государственный Канцлеръ призналъ, что „на почвѣ чистой и простой политики нѣтъ дѣйствительно серьезнаго интереса, который раздѣлялъ бы Россію и Францію“.

Въ этомъ смыслѣ, писалъ Государственный Канцлеръ Киселеву 18-го (30-го) августа, существуетъ полная солидарность интересовъ между Россіей и Франціей по отношенію къ объединенной Германіи, созидаемой Франкфуртскимъ сеймомъ. „Однако, тѣмъ не менѣе вѣрно“, писалъ гр. Нессельроде, „что если эти грёзы примутъ нѣкоторую степень прочности, то для Россіи и Франціи возникнутъ серьезныя думы вслѣдствіе созданія въ центрѣ Европы могущественной и сплоченной державы, непредвидѣнной существующими трактатами и представляющей народъ въ 45 милліоновъ душъ, послушныхъ единой центральной власти, которая нарушитъ всякое равновѣсіе въ томъ видѣ, какъ оно было установлено по сіе время“. Германія имѣетъ право устанавливать свои внутренніе порядки, какъ ей угодно, но она не должна измѣнять территоріальное очертаніе государствъ, установленное трактатами.

Съ этой точки зрѣнія Императорское правительство категорически высказалось про-

la nouvelle théorie des nationalités, dont l'application aux Etats qui se sont constitués par une évolution historique doit nécessairement amener un remaniement complet de la carte politique de l'Europe. La France elle-même ne saurait échapper à ce remaniement.

Le gouvernement français se faisait un devoir de prendre en considération les bienveillantes représentations du Cabinet Impérial, et il s'est établi ainsi peu à peu entre eux une espèce d'accord sur les principales questions politiques. Le général Le Flo fut très goûté à St.-Pétersbourg. L'Empereur Nicolas I n'évitait pas les occasions de causer avec lui. Mais la situation de la France restait toujours non éclaircie, tant que l'élection présidentielle n'eut lieu.

Ainsi lorsque le général Le Flo se rendit chez le Chancelier de l'Empire en octobre pour insister sur la reconnaissance de la république française, on lui répondit qu'il était impossible de donner suite à sa demande. Il fallait attendre l'élection du président. Si Cavaignac ou le maréchal Bugeaud était choisi, ce serait parfait. Mais si le choix tombait sur le prince Louis-Napoléon, cela changerait complètement la situation.

Louis-Napoléon, s'appliquait à démontrer le comte Nesselrode au général Le Flo „n'était pas seulement un individu, mais un principe contre lequel toute l'Europe avait combattu et qui, placé à la tête du gouvernement français, nous enlèverait toutes les garanties pour le maintien de la paix générale que nous avions trouvées dans la politique sage et modérée du général Cavaignac".

Mais le général Le Flo s'efforçait à démontrer avec ardeur au comte Nesselrode que le prince Louis-Napoléon ne sera jamais choisi comme président de la république. A son avis, le choix ne pouvait tomber que sur le général Cavaignac. (Lettre du comte Nesselrode à Kisselew du 30 octobre (11 nov.) 1848.)

En attendant, l'événement prouva le contraire. Le prince fut choisi à la présidence à une immense majorité de voix. Kisselew avait lieu de croire qu'il était „l'élu des hommes d'ordre et d'opinions modérées".

En remplacement de Bastide, le portefeuille des affaires étrangères fut confié par le nouveau président à Drouyn de Lhuys. Kisselew se rendit chez lui et crut devoir se convaincre de son intention de régulariser les relations avec a Russie. Elle était la seule puissance qui

тивъ новой теоріи національности, примѣненіе которой къ исторически сложившимся государствамъ должно неминуемо привести къ совершенной перекройкѣ всей политической карты Европы. Сама Франція не будетъ избавлена отъ такой перекройки.

Французское правительство внимало доброжелательнымъ представленіямъ Императорскаго кабинета, и между обоими постепенно вырабатывалось сносное согласіе по главнымъ политическимъ вопросамъ. Генералъ Лефло очень понравился въ Петербургѣ. Императоръ Николай I не избѣгалъ вступать съ нимъ въ бесѣду. Но положеніе Франціи продолжало быть невыясненнымъ, пока не былъ произведенъ выборъ президента.

Когда поэтому генералъ Лефло, въ октябрѣ, пришелъ къ Государственному Канцлеру и настоятельно просилъ признать французскую республику, ему было отвѣчено, что его желаніе неисполнимо. Нужно подождать выбора президента республики. Если будутъ избраны Кавеньякъ или маршалъ Бюжо — отлично. Но если выборъ падетъ на принца Лун Наполеона, то положеніе вещей совершенно измѣнится.

Лун Наполеонъ, доказывалъ гр. Нессельроде генералу Лефло, „не есть только индивидуумъ, но принципъ, противъ котораго сражалась вся Европа и который, будучи поставленъ во главѣ французскаго правительства, отнялъ бы у насъ всѣ гарантіи сохраненія всеобщаго мира, которыя мы находили въ разумной и умѣренной политикѣ генерала Кавеньяка".

Но генералъ Лефло съ жаромъ доказывалъ графу Нессельроде, что никогда принцъ Лун Наполеонъ не будетъ избранъ въ президенты республики. Единственнымъ избранникомъ, по мнѣнію Лефло, будетъ генералъ Кавеньякъ. (Письмо гр. Нессельроде къ Киселеву отъ 30-го октября (11-го ноября) 1848 г.).

Между тѣмъ, случилось какъ разъ обратное: огромнымъ большинствомъ голосовъ принцъ Лун Наполеонъ былъ избранъ президентомъ республики. Киселевъ полагалъ, что принцъ являлся „избранникомъ людей порядка и умѣренныхъ мыслей".

На мѣсто Бастида Министромъ Иностранныхъ Дѣлъ новый президентъ республики назначилъ Друэнъ-де-Люиса. Киселевъ пошелъ къ нему и изъ разговора съ нимъ убѣдился въ его желаніи упорядочить отношенія къ Россіи. Только одна Россія еще не признала фран-

n'ait pas encore reconnu la république française. Toutefois Kisselew déclina l'invitation officielle à la réception de nouvel an à la présidence, bien que tous les autres membres du corps diplomatique l'eussent reçue et acceptée. Sur le rapport de Kisselew du 19/31 décembre, ayant trait à l'entrevue avec Drouyn de Lhuys et au refus de se rendre à la réception du président, l'Empereur fit de sa propre main l'annotation suivante: „Bien fait".

Passant en revue les événements de 1848, dans son compte-rendu annuel, le comte Nesselrode crut devoir constater que l'histoire des nations offre peu d'exemples de catastrophes et de ruines aussi nombreuses qui eussent désolé le monde entier. Sous la première République française et sous l'Empire de grands revirements de territoire ont été opérés, mais ils ne portaient aucune atteinte aux bases de l'ordre public. L'année 1848 a tout bouleversé: les institutions de l'Etat, les circonscriptions territoriales, l'ordre moral et politique.

„Les dangers les plus immédiats" écrivait le comte Nesselrode dans son compte-rendu, „ne nous venaient plus de la France. La démocratie la plus hostile à nos intérêts ne résidait plus à Paris. Elle était placée plus près de nous, à Vienne, à Berlin, à nos portes (la Pologne)... Pour nous soutenir au Nord contre l'Allemagne unie, il nous faudrait au Midi un contre-poids, et ce contre-poids ne pouvait se trouver que dans la France. Républicaine ou monarchique, la France a forcément son rôle dans l'équilibre européen".

Voici le motif pour lequel la Russie était appelée à entretenir des relations quand même dangereuses avec la France. Grâce à la sage politique de Cavaignac, ces relations se sont établies et ce n'est que par une détermination irréfléchie que s'explique l'accession de la France à la protestation dé l'Angleterre au sujet de la présence de l'armée russe en Valachie.

Dans le cours de l'année 1849 les rapports entre la Russie Impériale et la France républicaine accusèrent un caractère plus précis. Kisselew s'est abstenu de se rendre à la réception du président au nouvel an; mais il demanda à être reçu par le prince Louis-Napoléon en audience privée; cette faveur lui fut accordée. Le prince le reçut comme une ancienne connaissance et ne dit pas un mot de politique à cette occasion. Le prince ne fit pas une bonne im-

цузской республики. Однако Киселевъ отказался принять оффиціальное приглашеніе на новогодній пріемъ у президента республики, хотя всѣ другіе члены дипломатическаго корпуса получили и приняли такое приглашеніе. На донесеніи Киселева отъ 19-го (31-го) декабря, въ которомъ изложена его бесѣда съ Друэнъ-де-Люисомъ и упомянутъ отказъ отъ новогодняго пріема, Государь собственноручно написалъ: „Хорошо сдѣлалъ".

Когда гр. Нессельроде обозрѣвалъ, въ своемъ ежегодномъ отчетѣ 1848 годъ, онъ долженъ былъ признать, что исторія народовъ представляетъ мало примѣровъ подобныхъ повсемѣстныхъ катастрофъ и столькихъ развалинъ какъ въ истекшемъ году. Первая французская республика и исторія Наполеона I также создали огромныя территоріальныя перемѣны, но онѣ оставили нетронутыми самыя основы общественныхъ порядковъ. 1848 годъ перевернулъ все: государственныя учрежденія, территоріальныя владѣнія, порядки нравственные и политическіе.

„Наиболѣе близкія опасности", писалъ въ своемъ Всеподданнѣйшемъ отчетѣ Государственный Канцлеръ, „приходили къ намъ не столько отъ Франціи. Наиболѣе враждебная нашимъ интересамъ демократія уже не засѣдала больше въ Парижѣ. Она гнѣздилась ближе къ намъ, въ Вѣнѣ, Берлинѣ, у нашихъ дверей (въ Польшѣ)... Для того чтобъ намъ на Сѣверѣ обороняться противъ объединенной Германіи, намъ нуженъ на югѣ противовѣсъ, и этотъ противовѣсъ могъ находиться только во Франціи. Будь Франція республиканская или монархическая, она силою вещей будетъ имѣть свою роль въ европейскомъ равновѣсіи".

Вотъ почему Россія должна была искать поддержанія хотя бы сносныхъ отношеній съ французскимъ правительствомъ. Благодаря благоразумію генерала Кавеньяка, такія отношенія установились, и только недомыслiемъ можно объяснить присоединеніе Франціи къ протесту Англіи противъ пребыванія русскихъ войскъ въ Валахіи.

Въ продолженіе 1849 года взаимныя отношенія между императорской Россіей и республиканской Франціей принимаютъ болѣе опредѣленный характеръ. Киселевъ не пошелъ на новогодній пріемъ къ президенту республики, но онъ просилъ, чтобъ принцъ Лун Наполеонъ принялъ его отдѣльно. Этой чести онъ удостоился. Принцъ принялъ его, какъ стараго знакомаго, и о политикѣ не говорилъ ни слова. На Киселева принцъ Наполеонъ произвелъ

pression sur l'agent de Russie. Son long nez, sa taille courte, ses petits yeux, tout cela déplut à Kisselew. „En général“, écrivait Kisselew au comte Nesselrode le 26 décembre 1848 (7 janvier 1849), „sa personne n'a rien de désagréable, mais elle n'a rien de distingué ou d'intelligent.... Mais en général c'est un pauvre sire qui ne parait pas être fait non seulement pour de grandes choses, mais pas même pour les affaires un peu au-dessus de l'ordinaire, car son esprit n'a pas de portée et le calme et le sang-froid dont il a beaucoup ne suffisent pas pour faire un grand caractère“.

Cette caractéristique curieuse du prince Napoléon ne fait pas précisement honneur à l'esprit et à la perspicacité du diplomate russe.

Le futur Empereur Napoléon III joua un rôle si éminent dans l'histoire de l'Europe, qu'il semble erroné de lui attribuer un esprit „un peu au-dessus de l'ordinaire“. La brillante carrière à ses débuts et ses succès éclatants attestent une intelligence politique hors ligne, une rare audace et une largeur de vues politiques peu commune.

Il est curieux que Kisselew, bien qu'il ne fît pas grand cas de la personne du président, prévoyait la possibilité du rétablissement de l'Empire. Dans son rapport de février, il pose la question, s'il ne serait pas plus profitable pour le maintien de la tranquillité et de l'ordre en Europe qu'un „régime impérial“ fût rétabli en France?

Cette question déplut à l'Empereur Nicolas I qui, après avoir posé quelques signes d'interrogation et d'exclamation sur ce rapport, fit l'annotation suivante: Kisselew „aurait dû se borner à reproduire la conversation sans se permettre des déviations au *bout*, ce n'est pas un indice d'esprit sain“.

Le Chancelier de l'Empire transmit à Kisselew, dans une forme mitigiée, l'expression du déplaisir de l'Empereur à ce sujet: „J'avoue“, lui écrivait-il le 23 mars 1849, „que j'ai moi-même de la peine à comprendre comment vous ayez pu ainsi préconiser le régime impérial et l'appeler en quelque sorte de vos vœux, tandis que vous n'ignorez pas que c'est précisement la possibilité d'un retour à un tel régime qui nous a porté dans le temps à nous prononcer si positivement contre l'élection de Louis-Napoléon et à ajourner même la reconnaissance de la république... Soyez à l'avenir plus sage“.

впечатлѣніе довольно неблагопріятное. Ему не понравились ни его длинный носъ, ни низкій ростъ, ни маленькіе глаза. „Вообще его персона“, писалъ Киселевъ графу Нессельроде 26-го декабря 1848 г. (7-го января 1849 г.), „не заключаетъ въ себѣ ничего непріятнаго, но въ ней нѣтъ ничего выдающагося, или умнаго... Но вообще это бѣдный малый, который, кажется, не только не созданъ для большихъ дѣлъ, но даже для дѣлъ немногимъ выше обыкновенныхъ, ибо его умъ не знаетъ полета, а спокойствіе и хладнокровіе, которыхъ у него много недостаточны для большаго характера“.

Эта любопытная характеристика принца Наполеона не дѣлаетъ особенной чести уму и проницательности русскаго дипломата.

Будущій императоръ Наполеонъ III сыгралъ такую выдающуюся роль въ исторіи Европы, что весьма трудно признать за нимъ умъ „немногимъ выше обыкновеннаго“. Его первоначальная блестящая карьера и выдающіеся успѣхи доказывали выдающійся государственный умъ, рѣдкую смѣлость и необычайную ширину политическихъ взглядовъ.

Любопытно, что Киселевъ, несмотря на свое отрицательное отношеніе къ личности президента французской республики, все-таки предвидѣлъ возможность возстановленія имперіи. Въ февральскомъ донесеніи онъ ставитъ вопросъ: не выгоднѣе ли для спокойствія и порядка Европы, чтобъ во Франціи опять установился „императорскій режимъ“?

Этотъ вопросъ чрезвычайно не понравился Императору Николаю: поставивъ на донесеніи нѣсколько вопросительныхъ и восклицательныхъ знаковъ, онъ надписалъ: „онъ долженъ былъ бы ограничиться воспроизведеніемъ разговора и не позволять себѣ въ концѣ дѣлать отступленія. Это не доказываетъ здравости ума“.

Государственный Канцлеръ, въ снисходительной формѣ, передалъ Киселеву выраженіе императорскаго неудовольствія. „Признаюсь“, писалъ онъ ему 23-го марта 1849 г., „что я самъ затрудняюсь объяснить себѣ, какимъ образомъ вы могли такъ превозносить императорскій режимъ и его, въ извѣстной степени, призывать своими пожеланіями, между тѣмъ какъ вы знали, что именно возможность возврата къ этому режиму заставила насъ въ свое время положительно высказаться противъ избранія Луи Наполеона и даже отсрочить признаніе республики... Будьте впредь болѣе осторожны“.

En effet, la reconnaissance du président de la république française rencontrait dans le cours de plusieurs mois un refus tacite de la part de l'Empereur Nicolas I. Le gouvernement Impérial était seul à refuser de reconnaître le fait accompli. C'était motivé par les craintes, exposées plus haut au sujet de l'éventualité du rétablissement de l'Empire français. Il s'y ajoutait en outre le fait que l'Empereur Nicolas I était mécontent de l'attitude du prince Napoléon qui appuyait ouvertement toutes les protestations de l'Angleterre contre la politique russe en Orient.

En janvier 1849, le chargé d'affaires de France se rendit chez le Chancelier de l'Empire pour protester au nom de son gouvernement contre la présence des troupes russes en Valachie. On lui répondit qu'il n'appartenait pas à un gouvernement qui avait pour sa part violé tous les traités internationaux existants, de réclamer des autres gouvernements le respect de ces mêmes traités. (Dépêche du Chancelier de l'Empire du 15 (27) janvier 1849.)

Cette semonce énergique produisit son effet; le gouvernement français ne tarda pas à reconnaître que les affaires pendantes entre la Russie et la Porte étaient avant tout de la compétence des deux partis intéressés. En avril, Kisselew reçut l'ordre de remettre au Ministre des Affaires Etrangères de France une lettre du Chancelier de l'Empire en vertu de laquelle l'agent de Russie était reconnu en qualité de chargé d'affaires de Sa Majesté. (Dépêche du comte Nesselrode du 28 avril (10 mai) 1849.)

Le prince Napoléon et Drouyn de Lhuys furent visiblement satisfaits de cette communication. Ils s'empressèrent de confirmer la résolution du gouvernement français de maintenir la paix en Europe et la tranquillité en Orient.

En juin, Tocqueville, le nouveau Ministre des Affaires Etrangères, fit part à Kisselew de l'intention du président de la république d'envoyer à St.-Pétersbourg le général Lamoricière en qualité d'envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire. Ce désir trouva un accueil favorable à St.-Pétersbourg et le général Lamoricière se rendit à Varsovie, où se trouvait l'Empereur Nicolas à l'occasion de la campagne de Hongrie.

Lorsque l'opposition au sein de l'Assemblée Nationale se mit à attaquer la Russie à l'occasion de cette campagne, Tocqueville prit énergiquement la défense des vues politiques du Cabinet russe et fut honoré de l'approbation de l'Empereur Nicolas I. Toutefois, à la suite de l'insistance du Cabinet de St.-James, l'escadre

Дѣйствительно, признаніе президента французской республики встрѣчало со стороны Императора Николая I молчаливый отпоръ въ продолженіе нѣсколькихъ мѣсяцевъ. Только одно Императорское правительство отказывалось признать совершившійся фактъ. Мотивомъ были вышеуказанныя опасенія относительно возстановленія французской имперіи. Но было еще неудовольствіе Императора Николая I образомъ дѣйствія принца Наполеона, который открыто поддерживалъ всѣ протесты Англіи противъ русской политики на Востокѣ.

Въ январѣ 1849 г. французскій повѣренный въ дѣлахъ пришелъ къ Государственному Канцлеру и заявилъ протестъ противъ пребыванія русскихъ войскъ въ Валахіи. Ему было отвѣчено, что тому правительству, которое нарушило всѣ существующіе международные трактаты, не подобаетъ требовать отъ другихъ правительствъ уваженія этихъ самыхъ трактатовъ. (Депеша Государственнаго Канцлера отъ 15-го (27-го) января 1849 г.).

Такая рѣшительная отповѣдь произвела свое дѣйствіе: весьма скоро французское правительство признало русско-турецкія дѣла подлежащими, прежде всего, рѣшенію Россіи и Турціи. Въ апрѣлѣ Киселевъ получилъ приказаніе вручить французскому Министру Иностранныхъ Дѣлъ письмо Государственнаго Канцлера, въ силу котораго Киселевъ назначается повѣреннымъ въ дѣлахъ Его Императорскаго Величества. (Депеша гр. Нессельроде отъ 28-го апрѣля (10-го мая) 1849 г.).

Принцъ Наполеонъ и Друэнъ-де-Люисъ видимо были довольны сдѣланнымъ имъ Киселевымъ сообщеніемъ. Оба подтверждали рѣшеніе французскаго правительства поддерживать миръ въ Европѣ и спокойствіе на Востокѣ.

Въ іюнѣ новый Министръ Иностранныхъ Дѣлъ Токвиль заявилъ Киселеву о желаніи президента республики отправить въ Петербургъ генерала Ламорисьера со званіемъ чрезвычайнаго и полномочнаго посланника. Это желаніе встрѣтило сочувственный откликъ въ Петербургѣ, и генералъ Ламорисьеръ отправился въ Варшаву, гдѣ находился Императоръ Николай I по случаю венгерской кампаніи.

Когда оппозиція въ Національномъ Собраніи стала, по поводу этой кампаніи, нападать на Россію, Токвиль энергически защищалъ точку зрѣнія русской политики и удостоился одобренія со стороны Императора Николая I. Однако, все-таки, по настоянію С.-Джемскаго кабинета, французская эскадра была

française fut expédiée dans les eaux de l'Archipel. Il est vrai que Tocqueville crut devoir justifier cette évolution de l'escadre par le désir ingénieux du gouvernement français d'observer sur les lieux les opérations de l'escadre anglaise. A un dîner à l'Elysée, le prince Napoléon se fit le défenseur de cette même pensée vis-à-vis de Kisselew, qui y opposait catégoriquement des objections en insistant sur les dangers pour le maintien de la paix, qui pouvaient résulter d'une semblable démonstration. (Rapports de Kisselew du 14 (26) octobre et du 1 (13) novembre 1849.)

En octobre, le général Lamoricière se présenta chez le Chancelier de l'Empire en proie à une grande agitation et demanda si c'était vrai que le représentant de la Russie près de la Porte aurait signifié aux Ottomans que si au moins un des émigrés politiques n'était délivré à la Russie, celle-ci déclarerait la guerre à la Turquie? S'il était vrai que 14 Hongrois avaient été exécutés à Arad?

Le comte Nesselrode répondit, qu'en ce qui regarde la dernière question, l'Autriche était seule en mesure de donner une réponse; quant à la seconde—elle était absurde. Il ne crut pas moins devoir ajouter que l'attitude de l'Angleterre et de la France pouvait facilement amener à la guerre que la Russie ne désirait nullement. Là-dessus Lamoricière s'efforça à demontrer avec ardeur que la conduite de son gouvernement ne supportait pas la critique et qu'il essaya plus d'une fois de le persuader à renoncer à participer à cette démonstration navale dans les eaux de la Turquie.

L'Empereur, après avoir pris connaissance du rapport du Chancelier de l'Empire concernant cette entrevue avec le général français, y fit l'annotation suivante: „Vous avez fort bien répondu et je me réjouis de savoir le général Lamoricière ne pas se faire illusions sur les suites que pourraient avoir les sottises de son gouvernement".

Le gouvernement français reconnut bientôt lui-même l'imprudence de cette participation à cette démonstration navale. Au commencement du novembre, le prince Napoléon dit à Kisselew qu'il avait donné l'ordre de rappeler l'escadre française des eaux de la Turquie. (Rapport du 1 (13) novembre.)

Mais comme des promesses analogues furent souvent données sans qu'elles fussent exécutées, Kisselew crut devoir accueillir celle-ci sous toute réserve. Les tergiversations continuelles du gouvernement français rendaient les relations

отправлена въ Архипелагъ. Правда, Токвилль объяснилъ это плаваніе французской эскадры очень остроумно: желаніемъ французскаго правительства—наблюдать на мѣстѣ за англійской эскадрой! Принцъ Наполеонъ, на обѣдѣ въ Елисейскомъ дворцѣ, развивалъ предъ Киселевымъ ту же мысль. Однако, послѣдній категорически возражалъ противъ нея и доказывалъ всю опасность этой демонстраціи для сохраненія мира. (Донесенія Киселева отъ 14-го (26-го) октября и 1-го (13-го) ноября 1849 г.).

Въ октябрѣ генералъ Ламорисьеръ пришелъ къ Государственному Канцлеру въ большой тревогѣ и спросилъ: правда-ли, что представитель Россіи при Портѣ объявилъ Туркамъ, что если хоть одинъ изъ политическихъ выходцевъ не будетъ выданъ, то Россія объявитъ Турціи войну? Правда ли, что 14 венгерцевъ казнены въ Арадѣ?

Гр. Нессельроде отвѣтилъ: послѣдній вопросъ можетъ разрѣшить одна Австрія; первый же вопросъ—вздоръ. Однако, прибавилъ онъ, поведеніе Англіи и Франціи можетъ привести къ войнѣ, которой Россія нисколько не желаетъ. Тогда генералъ Ламорисьеръ съ увлеченіемъ сталъ доказывать, что поведеніе его правительства совершенно не выдерживаетъ критики и что онъ неоднократно убѣждалъ свое правительство отказаться отъ участія въ морской демонстраціи въ турецкихъ водахъ.

Государь, прочитавъ докладъ Государственнаго Канцлера объ этомъ свиданіи французскаго генерала, сдѣлалъ слѣдующую надпись: „Вы отлично отвѣтили, и я радъ, что генералъ Ламорисьеръ не дѣлаетъ себѣ иллюзій насчетъ послѣдствій, которыя могутъ имѣть глупости его правительства".

Вскорѣ само французское правительство признало неосторожность своего участія въ морской демонстраціи. Въ началѣ ноября принцъ Наполеонъ сказалъ Киселеву, что онъ далъ приказъ отозвать французскую эскадру изъ турецкихъ водъ. (Донесеніе отъ 1-го (13-го) ноября).

Но такъ какъ такое обѣщаніе давалось не разъ и затѣмъ не исполнялось, то Киселевъ отнесся къ нему и въ этотъ разъ осторожно. Постоянныя колебанія французскаго правительства дѣлали сношенія съ нимъ весьма труд-

avec lui très difficiles. D'ailleurs ces tergiversations s'expliquent parfaitement par la situation politique de la France qu'on peut résumer en deux mots: complète instabilité. Personne ne pouvait répondre du lendemain et personne ne doutait de la possibilité de nouveaux coups d'Etat. Un grand nombre voyait se dresser le spectre du nouvel Empire, et de vieux hommes d'Etat, blanchis dans la carrière, comme Molé et Thiers, se plaignaient à Kisselew que le président s'emancipait de plus en plus et leur échappait complètement.

C'est sous ces auspices que commença l'année 1850. Dans le courant de cette année les relations mutuelles entre la Russie et la France étaient „assez satisfaisantes", mais dénuées de tout intérêt réel. L'instabilité du gouvernement français devait nécessairement réagir sur sa politique étrangère. Avide de regagner de l'influence sur les affaires de l'Europe, il s'agite et se jette en tous sens sans aucun système et sans but déterminé. Ces oscillations de la politique française se sont produites entre autres dans la question Hellénique et dans les affaires d'Allemagne. Les vues personnelles du président de la république étaient empreintes de cette instabilité qui rendait impossible de démêler les véritables intentions du gouvernement français. Sa personnalité imprima un cachet particulier à la politique française, aussi est-ce autour d'elle que se concentra tout l'intérêt des relations politiques avec la France. Le prince Louis-Napoléon sut profiter de toute occasion pour se mettre en avant. Nous pouvons signaler à ce sujet un exemple.

En janvier 1850, il y eut réception chez le président au palais de l'Elysée. Ayant aperçu Kisselew, Napoléon s'approcha de lui et lui demanda d'une voix saccadée s'il avait vu Lamoricière depuis son retour de St.-Pétersbourg? Kisselew répondit qu'il ne l'a vu que quelques instants et qu'il l'a trouvé très satisfait de l'accueil qu'on lui a fait à St.-Pétersbourg.

Là-dessus le président de la république dit en articulant chaque mot: Lamoricière assure „que l'Empereur est très mal disposé pour moi. Je voudrais bien savoir s'il a pris cela sous son bonnet ou s'il dit vrai".

En réponse Kisselew affirma que Lamoricière ne lui avait rien dit de semblable. Le président fit un salut et poursuivit sa marche dans les salons.

ными. Впрочемъ, такія колебанія находятъ себѣ полное объясненіе въ общемъ политическомъ положеніи Франціи, которое можно выразить въ двухъ словахъ: полная неопредѣленность. Никто не въ состояніи былъ поручиться за завтрашній день и никто не сомнѣвался въ возможности новыхъ государственныхъ переворотовъ. Многіе уже видѣли призраки новой имперіи, и старые заслуженные государственные дѣятели, какъ Моле и Тьеръ, жаловались Киселеву, что президентъ все болѣе и болѣе становится независимымъ и уходитъ изъ ихъ рукъ.

При такихъ обстоятельствахъ начался 1850 г. Въ продолженіе этого года взаимныя отношенія между Россіей и Франціей были „довольно удовлетворительны", но лишены реальнаго интереса. Непрочность самого французскаго правительства должна была отражаться на ея внѣшней политикѣ. Оно горитъ желаніемъ возымѣть вліяніе на дѣла Европы; оно безпокоится и мечется въ разныя стороны, безъ всякой системы и опредѣленныхъ цѣлей. Такая необычайная шаткость французской политики обнаружилась, между прочимъ, въ греческомъ вопросѣ и германскихъ дѣлахъ. Личные взгляды президента республики именно отличаются такою неустойчивостью и шаткостью понятій, которыя лишаютъ возможности знать, чего собственно въ дѣйствительности желаетъ французское правительство. Его личность наложила свою печать на всю французскую политику, и около нея сосредоточивается весь интересъ политическихъ сношеній съ Франціей. Самъ принцъ Лун Наполеонъ отлично умѣлъ пользоваться каждымъ случаемъ для выставленія впередъ своей личности. Приведемъ примѣръ.

Въ январѣ 1850 г. у президента республики былъ пріемъ въ Елисейскомъ дворцѣ. Увидѣвъ Киселева, Наполеонъ подошелъ къ нему и спросилъ отрывисто: видѣлъ ли онъ генерала Ламорисіера послѣ возвращенія изъ С.-Петербурга? Киселевъ отвѣтилъ, что онъ его видѣлъ только нѣсколько минутъ и услышалъ отъ него, что онъ чрезвычайно доволенъ своимъ пріемомъ въ Петербургѣ.

Тогда президентъ республики, отчеканивая каждое слово, сказалъ: „Ламорисьеръ говоритъ, что Императоръ ко мнѣ относится очень враждебно. Я очень желалъ бы знать: выдумалъ ли онъ это, или говоритъ правду?"

Киселевъ, въ отвѣтъ, подтвердилъ, что Ламорисьеръ ничего подобнаго ему не говорилъ. Тогда президентъ поклонился и пошелъ дальше.

Kisselew fut naturellement très déconcerté par ces paroles et s'appliqua à en vérifier l'exactitude. Il en fit part aussitôt au Ministre des Affaires Etrangères, qu'il rencontra à cette même réception. Cet excellent général La Hitte en fut visiblement troublé et assura que le général Lamoricière ne lui avait dit que ceci: en prenant congé de lui, l'Empereur Nicolas lui aurait déclaré qu'il nourrissait à l'égard de la France et du président les sentiments d'une sincère bienveillance et qu'il était disposé à entretenir avec celui-ci de bonnes relations aussi longtemps „qu'il ne sortirait pas des limites de son mandat actuel". (Rapport de Kisselew du 30 décembre 1849 (11 janvier 1850.)

Kisselew s'appliqua à recueillir des renseignements au sujet de ces paroles de l'Empereur et à la suite de ses entretiens avec Lamoricière, Thiers et autres, il s'arrêta aux conclusions suivantes. Lamoricière aurait, paraît-il, affirmé à Thiers que l'Empereur ne saurait reconnaître le rétablissement de l'Empire en France sur l'initiative du prince Napoléon. Cette nouvelle fut un sujet de satisfaction pour Thiers et tous ceux qui s'opposaient aux projets attribués à Napoléon. En présence de l'immense prestige de l'Empereur Nicolas, les adversaires politiques du prince Napoléon trouvaient dans ces paroles un obstacle sérieux à la réalisation du plan qu'il avait conçu. Napoléon lui-même était très mécontent de la publicité qu'on avait donné à ces déclarations du Tsar. Thiers, très empressé à fomenter des intrigues politiques, alla jusqu'à répandre le bruit que l'Empereur ne s'opposerait pas au rétablissement de la Maison d'Orléans sur le trône de France! L'Empereur fit à ce sujet sur le rapport de Kisselew trois signes d'interrogation et un signe d'exclamation. (Rapport de Kisselew du 7 (19) janvier 1850.)

A une nouvelle réception, au commencement de février, Kisselew s'appliqua à communiquer au président tous les renseignements qui eussent pu le rassurer au sujet des paroles de l'Empereur. Il lui fit part d'un ordre suprême qui autorisait les sujets russes à se rendre en France en toute liberté comme par le passé et à y fixer leur domicile. Cette nouvelle causa visiblement du plaisir à Napoléon. Il lui fit en outre la lecture du passage de la dépêche de décembre du comte Nesselrode contenant les paroles de l'Empereur qui témoignaient de ses sentiments de bienveillance pour la personne du président et la France elle-même. Cette communication fut également un sujet de satisfaction pour

Киселевъ былъ естественно очень озадаченъ словами президента республики и постарался выяснить всю правду. Онъ тутъ же встрѣтилъ Министра Иностранныхъ Дѣлъ и передалъ ему слова президента. Добрѣйшій генералъ Лахитъ былъ очень удивленъ и сказалъ, что Ламорисьеръ разсказалъ ему только слѣдующее: при прощаніи, Императоръ Николай сказалъ ему, что онъ питаетъ къ Франціи и ея президенту чувства искренняго доброжелательства и готовъ поддерживать съ президентомъ добрыя отношенія, пока „онъ остается въ границахъ своего настоящаго полномочія". (Донесеніе Киселева отъ 30-го декабря 1849 г. (11-го января 1850 г.).

Киселевъ сталъ собирать свѣдѣнія относительно словъ Государя и, на основаніи бесѣдъ съ Ламорисьеромъ, Тьеромъ и другими, пришелъ къ слѣдующему выводу: Ламорисьеръ сказалъ Тьеру, что Государь не можетъ признать возстановленія во Франціи Имперіи починомъ принца Луи Наполеона. Это извѣстіе чрезвычайно обрадовало Тьера и всѣхъ противниковъ приписываемой Наполеону затѣи. Въ виду огромнаго престижа русскаго Императора, политическіе враги принца Наполеона находили въ словахъ Императора значительную препону для осуществленія задуманнаго плана. Самъ Наполеонъ былъ чрезвычайно недоволенъ огласкою, которую получили слова русскаго Царя. Тьеръ, въ своей страсти къ политическимъ интригамъ, пошелъ такъ далеко, что распространялъ повсюду извѣстіе о желаніи русскаго Императора видѣть возстановленіе династіи Орлеановъ на французскомъ престолѣ! Государь поставилъ на донесеніи Киселева три вопросительныхъ знака и одинъ восклицательный. (Донесеніе Киселева отъ 7-го (19-го) января 1850 г.).

На новомъ пріемѣ, въ началѣ февраля, Киселевъ старался представить президенту республики всѣ данныя, могущія его успокоить насчетъ словъ Государя. Онъ ему прочелъ Высочайшее повелѣніе, разрѣшающее отнынѣ русскимъ подданнымъ опять свободно посѣщать Францію и тамъ жить. Это извѣстіе видимо обрадовало Наполеона. Далѣе, изъ декабрской депеши графа Нессельроде Киселевъ прочелъ слова Государя, выражающія къ президенту республики и къ самой Франціи чувства доброжелательства и расположенія. Это сообщеніе также видимо обрадовало Наполеона. Вслѣдъ затѣмъ Киселевъ сталъ объяснять слова Государя, сказанныя Ламорисьеру, въ

Napoléon. Là-dessus Kisselew se fit un devoir d'expliquer les paroles de l'Empereur, dites à Lamoricière, dans un sens si anodin, qu'elles perdirent toute âcreté; réduites à ces proportions, elles n'exprimaient que la confiance dans l'ordre de choses actuel en France.

Le président écouta avec attention le chargé d'affaires de Russie et fit observer qu'il lui importait surtout de savoir si l'on ressentait en Russie à son égard „de la malveillance ou de la bienveillance"? (Rapport de Kisselew du 22 janvier (3 février) 1850.)

Le président lui-même dut se convaincre bientôt qu'il n'y avait à St.-Péterbourg à son égard, comme président de la république, aucun parti pris d'hostilité. Kisselew et Castelbajac ne cessaient de recevoir du gouvernement Impérial des assurances au sujet de son désir sincère d'agir d'accord avec le gouvernement français. Ainsi dans la fameuse affaire Pacifico, qui provoqua une injuste agression de la Grèce par l'Angleterre (voir T. XII, pag. 262 et suiv.), le gouvernement Impérial persuadait le Cabinet français de ne pas appuyer l'Angleterre, mais de s'associer à son point de vue. On donna suite à ce désir.

Mais il s'entend de soi-même qu'aucune intimité ne put s'établir dans les relations mutuelles. Le gouvernement français se trouvait dans des conditions d'instabilité qui rendait impossible de compter sur sa durée. On changeait les Ministres des Affaires Etrangères plusieures fois dans la même année. A peine un Ministre avait-il le temps de prendre connaissance des affaires de son ressort, qu'il était congédié et remplacé par un autre. Aucune suite ne pouvait s'établir dans les affaires de la politique extérieure en France. Aussi fallait-il accueillir les déclarations du gouvernement français avec la plus grande circonspection, surtout si elles pouvaient, par leur forme, prêter à de sérieux malentendus.

Signalons un exemple. L'Autriche exprima l'intention d'incorporer dans la Confedération Germanique toutes ses possessions non-allemandes. Le gouvernement français s'énonça contre ce projet de la manière la plus catégorique. Le gouvernement Impérial y était également opposé au début, mais ensuite il y fut moins hostile après avoir reçu des explications satisfaisantes du Cabinet de Vienne.

такомъ невинномъ смыслѣ, что они потеряли всю соль: въ нихъ только выражалось довѣріе къ существующему во Франціи порядку вещей.

Президентъ выслушалъ со вниманіемъ русскаго повѣреннаго въ дѣлахъ и затѣмъ замѣтилъ, что ему только хотѣлось знать, существуетъ ли въ Россіи къ нему „злонамѣренность, или доброжелательство"? (Донесеніе Киселева отъ 22-го января (3-го февраля) 1850 г.).

Самъ президентъ долженъ былъ вскорѣ убѣдиться, что въ отношеніи его, какъ президента французской республики, не существуетъ въ Петербургѣ никакой злобы или злонамѣренности. Киселевъ и Кастельбажакъ постоянно получали отъ Императорскаго правительства заявленія объ искреннемъ его желаніи дѣйствовать въ согласіи съ французскимъ правительствомъ. Такъ, по извѣстному дѣлу Пачифико, вызвавшему несправедливое нападеніе Англіи на Грецію (см. т. XII, стр. 262 и слѣд.), Императорское правительство убѣждало французское не поддерживать Англіи, но присоединиться къ его точкѣ зрѣнія. Это желаніе было исполнено.

Но интимности во взаимныхъ отношеніяхъ, само собою разумѣется, никакъ не могло установиться. Французское правительство находилось въ такомъ шаткомъ и неустойчивомъ положеніи, что никакъ нельзя было расчитывать на его продолжительное существованіе. Министры Иностранныхъ Дѣлъ мѣнялись по нѣсколько человѣкъ въ теченіе одного года. Едва только одинъ Министръ успѣвалъ ознакомиться съ дѣлами своего вѣдомства, какъ получалъ отставку и смѣнялся другимъ. Никакой послѣдовательности не могло установиться въ дѣлахъ внѣшней французской политики. Вотъ почему къ заявленіямъ французскаго правительства нельзя было не относиться осторожно, въ особенности, если и по формѣ они вызывали серьезныя недоразумѣнія.

Приведемъ примѣръ. Австрія выразила намѣреніе включить всѣ свои негерманскія земли въ составъ Германскаго Союза. Французское правительство высказалось противъ этого проекта самымъ рѣшительнымъ образомъ. Императорское правительство тоже было сперва противъ этого проекта, но потомъ, получивъ удовлетворительныя объясненія отъ Вѣнскаго кабинета, стало относиться менѣе враждебно къ его желанію.

Castelbajac, en causant de cette affaire avec le Chancelier de l'Empire, ne put s'empêcher d'énoncer la crainte que ce changement de vues du gouvernement russe ne s'expliquât par quelque sérieuse compensation, accordée par l'Autriche. Le comte Nesselrode fut très surpris de cette franchise du ministre de France et très indigné en même temps des soupçons énoncés par lui. Il lui déclara avec sang-froid que le gouvernement Impérial avait reçu du Cabinet de Vienne des explications parfaitement satisfaisantes qui écartent entièrement les craintes qu'il pouvait avoir. Quant à la question de la compensation, le comte Nesselrode se borna à poser au représentant de la France la question suivante: „Après la campagne de Hongrie le Cabinet Impérial aurait-il encore besoin de protester de son désintéressement?“ (Dépêche à Kisselew du 12 (24) août 1850.)

Il ne restait à Castelbajac qu'à chercher à justifier et à excuser son gouvernement qui l'avait chargé de faire cette démarche. Mais le comte Nesselrode jugea nécessaire de ne pas dissimuler au Ministre des Affaires Etrangères de France les sentiments d'indignation que cette question de compensation avait soulevés en lui. Il chargea Kisselew de demander au général Lahitte sur quoi se fondaient ses soupçons quant aux intentions de la Russie de répudier les traités de 1815.

„Comment se fait-il“, demande le Chancelier de l'Empire, „que le Ministre qui dirige aujourd'hui la politique extérieure de la France, ait pu se méprendre au point de supposer qu'en retour d'une concession dont il serait difficile au reste d'imaginer la nature et l'objet, le Cabinet Impérial aurait fait en faveur de l'Autriche bon marché des traités de 1815?“

„Non, Monsieur,“ déclare le Chancelier de l'Empire, „le Cabinet Impérial n'abondonne point les traités de 1815. Mais par ses ouvertures au Cabinet Autrichien, dont le Ministère français a pris ombrage, la Russie a usé de cette liberté d'action qu'elle s'est réservée dès le début des événements qui agitent l'Europe depuis plus de deux ans. Elle en a usé, non pas dans un intérêt exclusif, mais dans l'intérêt de la pacification morale de l'Allemagne et de sa réorganisation définitive“. (Dépêche du 12 (24) août 1850.)

Кастельбажакъ, бесѣдуя объ этомъ предметѣ съ Государственнымъ Канцлеромъ, не удержался высказать опасеніе, что перемѣна мнѣнія русскаго правительства объясняется полученіемъ отъ Австріи хорошаго вознагражденія, — бакшиша! Гр. Нессельроде былъ крайне удивленъ такою откровенностью французскаго посланника и былъ, въ то же время, возмущенъ высказаннымъ имъ подозрѣніемъ. Онъ ему хладнокровно объявилъ, что Императорское правительство получило отъ Вѣнскаго кабинета вполнѣ удовлетворительныя объясненія, устраняющія опасенія, которыя оно первоначально имѣло. Что касается вопроса о вознагражденіи, то гр. Нессельроде ограничился поставить представителю Франціи слѣдующій вопросъ: „Развѣ послѣ венгерской кампаніи Императорскій кабинетъ нуждается еще въ необходимости доказывать свое безкорыстіе?“ (Депеша къ Киселеву отъ 12-го (24-го) августа 1850 г.).

Кастельбажакъ могъ только оправдывать и извинять свое правительство, поручившее ему сдѣлать этотъ запросъ. Но гр. Нессельроде считалъ нужнымъ не скрывать отъ самого французскаго Министра Иностранныхъ. Дѣлъ чувства негодованія, которыя въ немъ возбудилъ вопросъ о вознагражденіи. Онъ поручилъ Киселеву спросить генерала Лахитъ: на чемъ основывается его подозрѣніе о намѣреніи Россіи отказаться отъ трактатовъ 1815 года?

„Какимъ образомъ можно себѣ объяснить“, спрашиваетъ Государственный Канцлеръ, „что Министръ, въ настоящее время управляющій внѣшней политикой Франціи, могъ впасть въ такое заблужденіе, предположивъ, что въ замѣнъ уступки, натуру и предметъ которой было бы трудно себѣ представить, Императорскій кабинетъ могъ бы съ легкимъ сердцемъ отказаться въ пользу Австріи отъ трактатовъ 1815 года?“

„Нѣтъ“, заявляетъ Государственный Канцлеръ, „Императорскій кабинетъ никогда не оставитъ трактатовъ 1815 года. Но въ своихъ заявленіяхъ Австрійскому кабинету, вызвавшихъ неудовольствіе французскаго правительства, Россія воспользовалась тою свободою дѣйствій, которую сохранила за собою съ самаго начала событій, волнующихъ Европу въ продолженіе послѣднихъ двухъ лѣтъ. Она ею воспользовалась не въ виду какого нибудь исключительнаго интереса, но ради моральнаго умиротворенія Германіи и окончательнаго ея

Le gouvernement français prit acte de ces déclarations catégoriques du Cabinet Impérial et se garda de revenir à ses soupçons blessants au sujet de la compensation susmentionnée. Mais il prenait un grand intérêt aux affaires d'Allemagne et la question de l'unification Allemande lui inspirait des craintes. D'autre part, il redoutait une guerre entre l'Autriche et la Prusse, dont personne ne pouvait prévoir l'issue. Aussi proposa-t-il au Cabinet Imperial d'établir avec lui un accord au sujet des affaires d'Allemagne et de créer en quelque sorte un centre d'action commune.

Le gouvernement Impérial s'empressa de confirmer l'accord de principe, existant déjà entre lui et le gouvernement français, mais il jugea impossible de créer cette espèce de centre de négociations diplomatiques. Il avait pour sa part signé un accord avec l'Autriche et la Prusse à Ollmutz. Il n'y avait aucune cause légale de renoncer au gré de la république française aux engagements contractés à Ollmutz. (Dépêche du comte Nesselrode du 8 (12) décembre 1850.)

Les vues du gouvernement russe sur les affaires allemandes furent prises en considération par le gouvernement français. Il renonça à toute ingérence dans les affaires d'Allemagne et s'engagea à observer la plus stricte neutralité. C'est dans ce sens que se prononcèrent vis-à-vis de Kisselew non seulement le Ministre des Affaires Etrangères, mais des hommes d'Etat éminents comme Thiers et le comte Molé. (Rapport de Kisselew du 3 (15) novembre et du 15 (27) decembre 1850.)

On peut affirmer que toute l'attention de gouvernement français et des diplomates, accrédités à Paris, était absorbée par la marche des affaires intérieures. Tout le monde comprenait que le prince Louis-Napoléon ne s'arrêterait pas dans la voie où il s'était engagé, mais personne ne savait quel serait le moment qu'il choisirait pour exécuter le coup d'Etat.

Lorsque au commencement de l'année 1851, le prince Napoléon congédia le général Changarnier pour le remplacer par Barguay d'Hilliers comme commandant de la garinson de Paris, tout le monde considéra cette démarche hardie comme une preuve qu'il était maître de la situation. Mais lorsque, par une grande majorité de voix, l'Assemblée Nationale refusa d'augmenter la liste

преобразованія". (Депеша отъ 12-го (24-го) августа 1850 г.).

Французское правительство приняло къ свѣдѣнію такія категорическія заявленія Императорскаго кабинета и впредь не возвращалось къ обидному подозрѣнію насчетъ вознагражденія. Но оно чрезвычайно интересовалось германскими дѣлами, и его страшила мысль объ объединеніи Германіи. Съ другой стороны, оно также боялось войны между Австріей и Пруссіей, исходъ которой никто не въ состояніи былъ предвидѣть. Поэтому французское правительство предложило Императорскому кабинету вступить съ нимъ въ соглашеніе насчетъ германскихъ дѣлъ и учредить нѣкоторый центръ для общихъ дѣйствій.

Императорское правительство подтвердило существующее между нимъ и французскимъ правительствомъ принципіальное согласіе, но оно признало невозможнымъ создать какой-то центръ дипломатическихъ переговоровъ. Оно имѣло свое соглашеніе съ Австріей и Пруссіей, подписанное въ Ольмюцѣ. Отказаться, въ угоду французской республикѣ, отъ Ольмюцкихъ соглашеній,—для этого не было никакихъ уважительныхъ причинъ. (Депеша гр. Нессельроде отъ 8-го (20-го) декабря 1850 г.).

Взгляды русскаго правительства въ германскихъ дѣлахъ были приняты въ уваженіе французскимъ правительствомъ. Оно совершенно отказалось отъ всякаго вмѣшательства въ дѣла Германіи и обѣщало соблюдать строгій нейтралитетъ. Въ этомъ смыслѣ высказывались Киселеву не только Министръ Иностранныхъ Дѣлъ, но также такіе выдающіеся государственные люди, какъ Тьеръ и гр. Моле. (Донесенія Киселева отъ 3-го (15-го) ноября и 15-го (27-го) декабря 1850 г.).

Можно сказать, что все вниманіе французскаго правительства и всѣхъ аккредитованныхъ въ Парижѣ дипломатовъ было поглощено ходомъ внутреннихъ дѣлъ Франціи. Всѣ понимали, что принцъ Луи Наполеонъ не остановится на пути, на который онъ сталъ, и только никто не зналъ, когда онъ совершитъ новый государственный переворотъ.

Когда принцъ Наполеонъ, въ началѣ 1851 г., смѣнилъ генерала Шангарнье и назначилъ Барге д'Ильс командующимъ парижскимъ гарнизомъ, всѣ увидѣли въ этой смѣлой мѣрѣ доказательство того, что онъ хозяинъ положенія. Но когда Національное Собраніе, огромнымъ большинствомъ голосовъ, отвергло прибавку къ civile liste президента республики, опять

civile du président, le désaccord entre l'Assemblée et celui-ci se produisit d'une manière manifeste. Le prince Napoléon reconnut lui-même l'instabilité de sa position. En octobre, après dîner, le prince dit à Kisselew, élevé au rang de ministre, ces paroles significatives: „Je sais combien on se préoccupe dans le monde de ce qui se passe ici en vue de 1852, et je voudrais bien que votre gouvernement sût que ce qui arrive, en ce moment, ne change rien la politique d'ordre, de conservation et de paix que j'ai suivie jusqu'à présent".

Là-dessus Kisselew se permit de toucher à la question la plus importante: celle de la loi électorale du 31 mai que le président de la République désirait révoquer, et que l'Assemblée Nationale désirait maintenir. Kisselew se fit le défenseur de cette loi et chercha à mettre en garde le prince contre les dangers de sa révocation.

Le prince refutait ces vues avec ardeur et s'appliquait à démontrer que cette loi était bonne pour les citadins et les bourgeois, mais non pour les populations des campagnes. En attendant, ceux-ci défendent sa cause et il est tenu de venir à leur secours. En général cette loi électorale dans son ensemble n'a aucune valeur.

„Pour parer à tout cela," dit le prince Napoléon, „il me faut le suffrage universel illimité, et, par conséquent, l'abrogation de la loi du 31 mai."

Là-dessus Kisselew chercha à démontrer que les représentants des différents partis politiques avec lesquels il eut l'occasion de causer regrettent que le président de la République se soit engagé dans cette voie et en prévoient les conséquences fatales.

Napoléon arrêta de sa main le ministre de Russie et lui dit avec beaucoup de fermeté: „Mon appui est dans le peuple et c'est là qu'il faut que j'aille le chercher par le rappel de la loi qui m'en a aliéné une si grande portion. J'ai bien réfléchi là-dessus et l'abrogation de cette loi est indispensable. Je crois en effet que le courant dans le pays est encore pour moi, mais je ne veux pas que les intriguants le détournent de moi". Voici quelles étaient ses dernières paroles à Kisselew. „Il faut que l'élection présidentielle se fasse avant le reste, qui s'arrangera ensuite de soi-même". (Rapport du 10 (22) octobre 1851.)

обнаружился разладъ, явно существовавшій между президентомъ, съ одной стороны, и народнымъ представительствомъ, съ другой. Самъ принцъ Наполеонъ отлично сознавалъ неустойчивость своего положенія. Въ октябрѣ, послѣ обѣда, принцъ сказалъ Киселеву, возведенному въ званіе посланника, слѣдующія знаменательныя слова: „Я знаю, насколько міръ интересуется тѣмъ, что здѣсь происходитъ, въ виду 1852 года, и я желалъ бы, чтобъ ваше правительство знало, что все происходящее въ настоящее время ни въ чемъ не измѣнитъ политики порядка, консерватизма и мира, которой я до сей минуты придерживался".

Тогда Киселевъ позволилъ себѣ коснуться самаго жгучаго вопроса: избирательнаго закона 31-го мая, который президентъ республики желалъ отмѣнить, а Національное Собраніе сохранить. Киселевъ сталъ защищать этотъ законъ и остерегалъ противъ его отмѣны.

Принцъ Наполеонъ горячо опровергалъ это мнѣніе и доказывалъ, что законъ этотъ хорошъ для обывателей городовъ и буржуа; но совершенно несправедливъ въ отношеніи сельскихъ обывателей. Между тѣмъ, сельскіе обыватели на его сторонѣ, и онъ обязанъ придти имъ на помощь. Вообще весь этотъ избирательный законъ никуда не годенъ.

„Чтобъ исправить все это," сказалъ принцъ Наполеонъ, „мнѣ нужно всеобщее неограниченное голосованіе и, слѣдовательно, отмѣна закона 31-го мая."

Киселевъ сталъ доказывать, что представители разныхъ политическихъ партій, съ которыми ему приходилось говорить, очень сожалѣютъ о пути, на который сталъ президентъ республики, и предвѣщаютъ роковыя послѣдствія.

Наполеонъ остановилъ русскаго посланника и съ большою силою сказалъ: „Моя опора въ народѣ, и къ нему я долженъ идти, чтобъ искать ее посредствомъ отмѣны закона, удалившаго отъ меня столь большое количество людей. Я много думалъ объ этомъ, и отмѣна этого закона для меня необходима. Я, дѣйствительно, думаю, что настроеніе въ странѣ еще въ мою пользу, но я не хочу, чтобъ интриганы могли его отвлечь отъ меня." Его послѣднія слова Киселеву были: „Нужно, чтобъ избраніе президента послѣдовало раньше всего прочаго, которое устроится впослѣдствіи само собою." (Депеша отъ 10-го (22-го) октября 1851 г.).

En présence de cette situation intérieure de la France, les questions de politique étrangère avaient peu d'importance. Napoléon continuait à attirer l'attention de Kisselew sur le projet autrichien dont il fut question plus haut. Il chargea même Mercier d'une mission à St.-Pétersbourg pour en signaler les dangers. Mais le gouvernement de St.-Pétersbourg gardait une quiétude parfaite à ce sujet.

La question des Lieux Saints donnait lieu également à des démarches du Cabinet Impérial qui cherchait à signaler au président de la République les menées de Lavalette, son ministre à Constantinople. Napoléon convenait que toute cette question était de nulle importance, mais ne laissait pas moins Lavalette à son poste et semblait reserver cette affaire à l'avenir.

La question des Lieux Saints ne causait aucune inquiétude à Kisselew. Ce qui le préoccupait, c'était la question de l'attitude qu'il aurait à observer, si le prince Napoléon venait à se déclarer président à vie ou même Empereur? Il ne savait pas la conduite qu'il aurait à tenir et s'agitait à un haut degré en vue des événements qui se préparaient.

Dans son rapport du 10 (22) novembre, il demande avec instance des indications précises sur ce qu'il avait à faire dans les différents cas qui pouvaient se présenter. Kisselew posait dans son rapport différentes questions et l'Empereur écrivait en marge les réponses sous forme de courtes résolutions.

Kisselew demanda quelle attitude il aurait à observer dans le cas, où, par la force des circonstances ou par la volonté de l'armée, le prince Napoléon était proclamé dictateur militaire avec le titre de Consul ou d'Empereur?

L'Empereur fit l'annotation suivante: „le mandat de Kisselew cesse dès l'instant".

Autre alternative: si la France retombait sous le pouvoir du parti anarchique et si le gouvernement se recrutait au sein de l'extrême gauche?

L'Empereur: „idem".

Si le mandat actuel du prince Napoléon devait être simplement prolongé?

L'Empereur: „Dans ce cas, il reste ce qu'il est".

Conformément à ces indications impériales, des instructions furent adressées à Kisselew en date du 8 (20) novembre et 27 novembre (8 decembre) 1851. Dans la première de ces pièces le Chancelier de l'Empire, parfaitement initié aux vues de son Maître, semble prévoir les annotations

Рядомъ съ этимъ внутреннимъ положеніемъ Франціи вопросы внѣшней политики мало имѣютъ значенія. Наполеонъ продолжалъ обращать вниманіе Киселева на вышеприведенный австрійскій проектъ. Онъ даже послалъ въ Петербургъ Мерсье, чтобъ еще разъ доказать опасность этого проекта. Но Петербургское правительство сохранило полную невозмутимость.

Равнымъ образомъ вопросъ о Святыхъ мѣстахъ вызывалъ шаги Императорскаго кабинета съ цѣлью убѣдить президента французской республики въ интриганствѣ его посланника въ Константинополѣ, Лавалетта. Наполеонъ соглашался, что весь этотъ вопросъ не стоитъ выѣденнаго яйца, но тѣмъ не менѣе оставлялъ Лавалетта на мѣстѣ и продолжалъ подготовлять это дѣло для будущаго.

Киселева нисколько не безпокоилъ вопросъ о Святыхъ мѣстахъ. Его чрезвычайно тревожилъ другой вопросъ: какъ ему поступить, если принцъ Наполеонъ объявитъ себя пожизненнымъ президентомъ, или даже императоромъ? Онъ совершенно не зналъ, какъ ему поступить въ этомъ случаѣ, и чрезвычайно тревожился грядущими событіями.

Въ донесеніи отъ 10-го (22-го) ноября 1851 г. Киселевъ умоляетъ дать ему положительныя указанія, какъ поступать въ разныхъ могущихъ быть случаяхъ? Киселевъ ставилъ въ своемъ донесеніи разные вопросы, а Государь, на поляхъ, давалъ отвѣты въ видѣ краткихъ резолюцій.

Киселевъ спрашивалъ: если принцъ Луи Наполеонъ, силою обстоятельствъ или волею арміи, сдѣлается военнымъ диктаторомъ съ титуломъ Консула или Императора, то какъ ему быть?

Государь надписалъ: „съ этого самаго момента кончится миссія Киселева".

Второй случай: если Франція вновь подпадетъ подъ власть анархической партіи и если устроится правительство изъ крайней лѣвой партіи?

Государь: „то же самое".

Но если только продолжатся нынѣшнія полномочія принца Луи Наполеона?

Государь: „Въ такомъ случаѣ онъ остается тѣмъ, что онъ есть".

Согласно этимъ Высочайшимъ указаніямъ, Киселеву были даны инструкціи отъ 8-го (20-го) ноября и 27-го ноября (8-го декабря) 1851 года. Въ первой Государственный Канцлеръ, отлично зная образъ мыслей своего Государя, предчувствуетъ Высочайшія помѣтки и реко-

suprêmes et recommande à Kisselew d'exposer au gouvernement français que toutes les affaires de France devaient se passer „dans les limites du pays“. Dans ce cas, le gouvernement impérial se proposait de s'abstenir de toute ingérence dans ces affaires. Mais si la France devenait un foyer de propagande révolutionnaire, la Russie et ses alliés se trouveraient forcés de prendre toutes les mesures nécessaires „pour la défense de l'ordre social“.

A ce point de vue on comprend l'ordre donné à Kisselew de rester à Paris si Louis-Napoléon obtenait un pouvoir de dictateur pour lutter avec la révolution socialiste. Mais il est important qu' à cette occasion la nature de son mandat ne fût pas modifiée.

„Mais si le prince Louis-Napoléon,“ écrivait le Chancelier de l'Empire, „entraîné par les vues d'ambition personnelle, réussissait, par un coup d'Etat, à usurper le pouvoir suprême avec le titre d'Empereur ou Roi, votre mandat viendrait à cesser aussitôt; toutefois dans ce cas vous resteriez à Paris, pour y attendre les instructions du Ministère Impérial.“

Le Cabinet Impérial se prononça enfin d'une manière catégorique contre le rétablissement de l'Empire. Il s'y opposait d'une manière absolue. Tous les autres coups d'Etat lui semblaient acceptables, sauf le retour à l'Empire.

„Tant que le président ne rétablira pas l'Empire, il pourra compter sur notre appui“, écrivait le comte Nesselrode à Kisselew le 4 (16) décembre 1851.

En attendant, un nouveau coup d'Etat s'accomplit le 2 décembre et consacra par le vote national le pouvoir du président pour quelques années. Louis-Napoléon était entièrement maître de la situation et personne ne pouvait lui faire d'opposition. De fait son pouvoir était illimité, mais il ne s'est pas encore proclamé Empereur des Français.

Il lui importait à un haut degré de savoir que l'Empereur de Russie approuvait le coup d'Etat, qu'il avait accompli le 2 décembre. Le comte Flahaut, une personne de confiance du président, se rendit à cet effet chez Kisselew. Il dit au ministre de Russie que Napoléon était disposé „d'assoupir“ l'affaire des Lieux Saints et de ne pas permettre à Lavalette de la chauffer au point d'amener une crise. (Rapport de Kisselew du 28 novembre (10 décembre) 1851.)

мендуетъ Киселеву объяснить французскому правительству, что всѣ французскія дѣла должны происходить „въ границахъ страны“. Въ такомъ случаѣ Императорское правительство не намѣрено какимъ-бы то ни было образомъ вмѣшиваться въ дѣла Франціи. Но если Франція сдѣлается очагомъ революціонной пропаганды, въ такомъ случаѣ Россія и ея союзники принуждены будутъ принять всѣ мѣры „для защиты общественнаго порядка“.

Съ этой точки зрѣнія понятно предписаніе Киселеву оставаться въ Парижѣ, если Луи Наполеонъ пріобрѣтетъ диктаторскую власть для борьбы съ революціонерами-соціалистами. Только необходимо, чтобъ въ такомъ случаѣ не произошло никакой существенной перемѣны въ характерѣ его полномочій.

„Но если принцу Луи Наполеону“, писалъ Государственный Канцлеръ, „увлеченному видами личнаго тщеславія, удастся, посредствомъ государственнаго переворота, захватить верховную власть съ титуломъ Императора или Короля, то ваша миссія немедленно кончится. Однако, въ такомъ случаѣ вы останетесь въ Парижѣ и подождете инструкцій отъ Министерства Иностранныхъ Дѣлъ“.

Наконецъ, Императорскій кабинетъ въ особенности категорически высказался противъ возстановленія имперіи. Этого онъ никакъ не желалъ. Всѣ другіе перевороты казались ему пріемлемыми, но только не имперія.

„Пока президентъ не возстановитъ имперіи, онъ можетъ расчитывать на нашу поддержку“, писалъ гр. Нессельроде Киселеву 4-го (16-го) декабря 1851 г.

Между тѣмъ, 2-го декабря свершился новый государственный переворотъ, утвердившій народнымъ голосованіемъ власть президента на нѣсколько лѣтъ. Луи Наполеонъ былъ полнымъ хозяиномъ государственной власти, и никто ему противодѣйствовать не могъ. Его власть была фактически неограниченная. Но принцъ Луи Наполеонъ еще не провозгласилъ себя Императоромъ Французовъ.

Однако, ему чрезвычайно важно было знать, одобряетъ ли русскій Императоръ совершенный имъ 2-го декабря переворотъ? Довѣренное лицо президента, гр. Флао, съ этою цѣлью пришелъ къ Киселеву. Онъ сказалъ русскому посланнику, что Наполеонъ готовъ „потушить“ дѣло о Святыхъ мѣстахъ и не позволить Лавалетту разжигать его и довести до кризиса. (Донесеніе Киселева отъ 28-го ноября (10-го декабря) 1851 года).

Il ne s'agissait ainsi que d'aller au devant des désirs du prince Louis Napoléon et de respecter davantage ses rêves ambitieux au sujet de la France pour obtenir de lui toutes les concessions désirables dans la question des Lieux Saints. Mais en blessant son amour-propre on risquait de provoquer son hostilité et un désir secret de vengeance.

Comme le prince Louis Napoléon restait président de la République après le 2 décembre, Kisselew n'avait aucun motif de quitter Paris. Il continuait ses relations officielles avec le gouvernement français, en se conformant aux instructions du 27 novembre 1851. Toutefois ces instructions ne le satisfaisaient pas complétement. Dans son rapport du 15 (27) décembre il s'est permis de faire quelques observations et de poser quelques questions.

Il a toujours été d'avis que du moment, où la république démocratique et socialiste viendrait à s'établir en France, les relations diplomatiques entre ce pays et la Russie devraient cesser.

„Mais ce cas excepté," écrivait-il, „je crois qu'en effet nous n'avons pas à donner une importance majeure aux conditions ou aux noms des divers gouvernements, plus ou moins passagers, que la France aurait à subir jusqu'au retour de la monarchie traditionnelle et légitime. Tant qu'elle serait dans cet état de transition, il serait d'une bonne politique d'entretenir avec elle des rapports, non pas intimes, mais bienveillants."

Kisselew était également de l'avis qu'il était très désirable de voir au centre de l'Europe une république qui pût toujours servir d'exemple dangereux aux Etats monarchiques.

„Que le chef du gouvernement français," écrivait-il, „s'apelle Président, Consul *ou autrement*, pourvu que ce gouvernement ait au fond un caractère provisoire, il ne pourra augmenter ni les forces du pays, ni son influence au dehors. Il ne pourra que travailler à prolonger son existence ephémère et dès lors notre intérêt se bornerait à ne pas blesser le sentiment national, afin de ne pas nous susciter gratuitement des rancunes qui suivraient aux relations plus intimes qu'après le rétablissement d'une situation stable et normale, il serait si désirable et utile d'entretenir avec un pays, qui, par ses sympathies incontestables pour la Russie et par le peu de rivalité de ses intérêts matériels avec nous, est dans des temps réguliers, notre allié le plus naturel et le plus sincère."

Слѣдовательно, стоило только пойти на встрѣчу принцу Луи Наполеону и уважить его тщеславныя затѣи насчетъ Франціи, чтобъ найти съ его стороны всякую уступчивость въ вопросѣ о Святыхъ мѣстахъ. Но оскорбленіе его самолюбія должно было вызвать открытое неудовольствіе и затаенное желаніе мести.

И такъ какъ принцъ Луи Наполеонъ 2-го декабря 1851 года оставался президентомъ республики, то Киселеву не было никакого повода отбыть изъ Парижа. Онъ продолжалъ свои оффиціальныя сношенія съ французскимъ правительствомъ, въ исполненіе инструкціи отъ 27-го ноября 1851 года. Однако, эти инструкціи не вполнѣ его удовлетворили. Онъ позволилъ себѣ, въ донесеніи отъ 15-го (27-го) декабря, сдѣлать кое-какія замѣчанія и поставить нѣкоторые вопросы.

Онъ всегда полагалъ, писалъ Киселевъ, что если во Франціи устроится демократическая и соціальная республика, то дипломатическія сношенія между Россіей и Франціей должны прекратиться.

„Но исключая этотъ случай, мнѣ кажется, на дѣлѣ мы не придавали особеннаго значенія условіямъ или названіямъ различныхъ правительствъ, болѣе или менѣе подходящихъ, которыя могли управлять Франціей до возстановленія традиціонной и законной монархіи. Пока она будетъ находиться въ такомъ переходномъ положеніи, было бы хорошей политикой поддерживать съ нею, хотя не интимныя, но все же доброжелательныя сношенія".

Киселевъ совершенно согласенъ, что весьма нежелательно видѣть въ центрѣ Европы республику, которая всегда будетъ служить опаснымъ примѣромъ для монархическихъ государствъ.

Но „называется ли этотъ глава французскаго правительства президентомъ, консуломъ, *или иначе*, лишь бы это правительство имѣло по существу временный характеръ, оно не въ состояніи будетъ увеличить ни силы страны, ни своего вліянія заграницей. Оно только будетъ стараться продолжить свое призрачное существованіе, и тогда наша польза должна ограничиться тѣмъ, чтобъ не оскорблять національнаго чувства и не вызывать напрасно противъ насъ упреки, которые займутъ мѣсто болѣе близкихъ отношеній, установленіе которыхъ, послѣ возстановленія прочнаго и нормальнаго порядка, было бы столь желательно и полезно поддерживать съ народомъ, который своими неоспоримыми симпатіями къ Россіи

Il y avait beaucoup de bon sens dans ces paroles de Kisselew. Elles auraient dû empêcher des démarches qui eussent pu transformer cet allié naturel et sincère en ennemi dangereux et impitoyable. Mais ces paroles ne produisirent pas la moindre impression sur l'Empereur Nicolas. Il inscrivit sur le rapport de Kisselew ces paroles fatales: „*J'ai tout dit la-dessus et j'y reste*“.

Ainsi les considérations hardies de Kisselew ne trouvèrent aucun écho dans l'esprit de l'Empereur Nicolas qui persista dans sa résolution de ne pas reconnaître l'Empereur des Français. Aussi lorsqu'on apprit à St.-Pétersbourg que le coup d'Etat de décembre se bornait à la prolongation et à l'accroissement des pouvoirs du président, on y applaudit sincèrement. On écrivit à Kisselew que si le président réussissait à rétablir l'ordre politique sur des bases solides qui assurât la paix internationale, l'Empereur serait disposé de reconnaître à Napoléon des titres à la reconnaissance de l'Europe entière et en particulier des droits à l'appui et aux suffrages du Tsar de Russie. (Dépêche du Chancelier de l'Empire du 4 (16) décembre 1851).

Le comte Nesselrode crut devoir développer cette même pensée dans différents mémoires, à cette époque. Il s'empressait de reconnaître les services éminents rendus par le prince Louis-Napoléon à la cause de l'ordre et aux intérêts de la tranquillité publique.

„Nul doute“, écrivait-il dans son rapport à l'Empereur du 28 décembre 1851, „que Louis-Napoléon, en frappant la démagogie dans ce qu'elle avait de plus hideux et de plus dangereux pour la société; en fermant, par le renversement du régime parlementaire en France, un foyer de troubles et de révolutions, n'ait rendu un service signalé à l'Europe entière ... Mais c'est le premier dans la régénération sociale de la France. Triomphera-t-il finalement?“ ...

En présence de cette instabilité de la situation intérieure de la France le Cabinet Impérial, selon l'avis du comte Nesselrode, était appelé à „louvoyer“ sans cesse entre l'Angleterre et la

и незначительностью соперничества своихъ матеріальныхъ интересовъ съ нашими, представляется въ обыкновенное время нашимъ наиболѣе естественнымъ и наиболѣе искреннимъ союзникомъ“.

Въ этихъ словахъ Киселева заключалось очень много здраваго смысла. Они должны были-бы остановить отъ шаговъ, которые могли обратить „наиболѣе естественнаго и наиболѣе искренняго союзника“ въ опаснаго и безпощаднаго врага. Но слова Киселева не произвели на Государя Императора ни малѣйшаго впечатлѣнія. На донесеніи Киселева онъ надписалъ роковыя слова: „*Я все сказалъ объ этомъ, и остаюсь при прежнемъ*“.

Такимъ образомъ мужественныя соображенія Киселева не нашли отклика въ умѣ Императора Николая I, который остался твердъ въ своемъ рѣшеніи не признавать императора французовъ. Поэтому, когда въ Петербургѣ узнали о томъ, что декабрскій переворотъ ограничился только продленіемъ и возвышеніемъ власти президента республики, то этому извѣстію искренно обрадовались. Киселеву писали, что если президенту удастся возстановить во Франціи крѣпкій государственный порядокъ, который обезпечивалъ бы также международный миръ, то Государь готовъ признать за Наполеономъ право на благодарность всей Европы и, въ частности, право на поддержку и одобреніе русскаго Царя. (Депеша Государственнаго Канцлера 4-го (16-го) декабря 1851 года).

Эту же самую мысль гр. Нессельроде развивалъ въ разныхъ докладахъ за это время. Онъ признавалъ огромныя заслуги, оказанныя принцемъ Наполеономъ дѣлу порядка и интересамъ общественнаго спокойствія.

„Нѣтъ сомнѣнія“, писалъ онъ въ докладѣ Государю отъ 28-го декабря 1851 года, „что Луи Наполеонъ, уничтожая демагогію въ ея наиболѣе отвратительныхъ и опасныхъ для общества сторонахъ и закрывая, посредствомъ низложенія парламентарнаго режима во Франціи, очагъ смутъ и революцій, — оказалъ всей Европѣ большую услугу... Но это только первая его заслуга въ дѣлѣ соціальнаго возрожденія Франціи. Восторжествуетъ ли онъ окончательно?“...

При такой неопредѣленности внутренняго положенія Франціи, Императорскому кабинету, по мнѣнію гр. Нессельроде, приходится постоянно „лавировать“ между Англіей и Франціей.

France. Mais s'il fallait opter entre ces deux Puissances, le choix devrait tomber sur la France, car ce n'est que de concert avec elle que la Russie était en mesure de tenir tête à la politique „tracassière“ et révolutionnaire du Cabinet Britannique.

Dans ces conditions on était disposé à croire que la proclamation de l'Empire en France ne devait se heurter à aucune objection sérieuse. Le prince de Schwarzenberg, premier Ministre d'Autriche, s'efforçait à démontrer que la reconnaissance du fait accompli ne constituait d'aucune manière une violation des traités du 1815. Il en résultait la conséquence logique que si le prince Napoléon était proclamé Empereur, et si ce fait était reconnu par la nation française, les gouvernements étrangers n'avaient qu'à s'incliner devant ce fait positif.

Mais l'Empereur Nicolas refusa catégoriquement de se placer au point de vue du Ministre autrichien pour lequel il avait d'ailleurs personnellement beaucoup d'estime. Il ne voulait pas reconnaître les faits accomplis bien qu'il était impossible de les nier ou de les transformer.

L'Empereur, prévoyant la possibilité du rétablissement de l'Empire en France, engagea des pourparlers avec les cours alliées de Berlin et de Vienne au sujet de leur action commune dans le cas, où cette éventualité viendrait à se réaliser. A la suite d'un commun accord, il fut élaboré un projet de déclaration que les Ministres des trois cours du Nord devaient remettre au gouvernement français après la proclamation de Louis-Napoléon comme Empereur.

En vertu de cette déclaration, les puissances alliées rendent pleine justice à Louis-Napoléon pour le rétablissement de l'ordre et de la tranquillité en France. En s'appuyant là-dessus elles consentent à reconnaître son élévation à la dignité d'Empereur des Français et à entretenir avec lui de bonnes et pacifiques relations.

„Toutefois cette reconnaissance d'un fait accompli, purement transitoire, ne saurait dans aucun cas préjudicier au principe de la légitimité et aux droits imprescriptibles de la branche aînée des Bourbons“.

Ainsi cette reconnaissance du fait accompli fut entourée de réserves qui rendaient cette reconnaissance même illusoire et jusqu'à un certain degré blessante. Bien plus: la fin de cette déclaration en detruisait le commencement.

Но все-таки, если необходимо выбирать между этими двумя державами, то выборъ долженъ пасть на Францію, ибо только вмѣстѣ съ нею Россія въ состояніи будетъ противодѣйствовать „придирчивой“ и революціонной политикѣ Британскаго кабинета.

При этихъ обстоятельствахъ можно бы было думать, что провозглашеніе имперіи во Франціи не встрѣтитъ никакихъ серьезныхъ возраженій. Австрійскій первый министръ, князь Шварценбергъ, доказывалъ, что признаніемъ совершившагося факта никто не нарушаетъ трактатовъ 1815 года. Отсюда логически слѣдовало, что если принцъ Лун Наполеонъ будетъ провозглашенъ императоромъ французовъ и этотъ фактъ будетъ признанъ французскимъ народомъ, то иностраннымъ правительствамъ только и останется, что преклониться предъ этимъ положительнымъ фактомъ.

Но Императоръ Николай I категорически отказался принять точку зрѣнія австрійскаго министра, котораго онъ лично весьма уважалъ. Совершившихся фактовъ онъ не пожелалъ признавать, хотя нельзя было ихъ ни отрицать, ни передѣлать.

Императоръ предвидѣлъ вѣроятность возстановленія имперіи во Франціи и вошелъ съ союзными дворами—Вѣнскимъ и Берлинскимъ—въ переговоры относительно общаго образа дѣйствій въ случаѣ наступленія ожидаемаго событія. По обоюдному соглашенію, былъ составленъ проектъ общей декларації, которую министры трехъ сѣверныхъ Дворовъ должны были подать французскому правительству послѣ провозглашенія принца Лун Наполеона императоромъ.

Въ силу этой декларації, союзныя державы отдаютъ полную справедливость принцу Лун Наполеону въ дѣлѣ возстановленія во Франціи порядка и спокойствія. На этомъ основаніи они согласны признать его возвышеніе въ званіе императора во Франціи и поддерживать съ нимъ мирныя и добрыя отношенія.

„Однако, все-таки такое признаніе совершившагося факта, являющагося только переходнымъ, ни въ какомъ случаѣ не можетъ нарушить принципа легитимности и незыблемыхъ правъ старшей бурбонской линіи“.

Такимъ образомъ, признаніе совершившагося факта было обставлено такими условіями, которыя дѣлали самое признаніе призрачнымъ и даже оскорбительнымъ. Этого мало: конецъ этой декларації совершенно уничтожаетъ ея начало.

„Par conséquent," était-il dit dans la déclaration, „les Cours alliées ne sauraient jamais reconnaître à Louis-Napoléon la faculté de fonder une dynastie en France, et de transmettre son pouvoir et son titre à sa lignée, s'il devait avoir des enfants, soit à un membre quelconque de sa famille... On déroge au traité de 1815 uniquement en faveur de la personne de Louis-Napoléon."

Il est hors de doute que le dernier passage de cette déclaration devait à juste titre provoquer la colère du prince Louis-Napoléon. Il était en contradiction flagrante avec le commencement qui semblait reconnaître raïsonablement la force inéluctable des circonstances.

Les événements, prévus par la déclaration, ne tardèrent pas à se réaliser et les trois Puissances alliées furent appelées à décider si elles présenteraient la déclaration sus-mentionnée à l'Empereur des Francais, ou bien si elles la garderaient dans leur portefeuille? L'événement prouva bientôt que l'Empereur de Russie fut seul à adopter une attitude blessante à l'égard de Napoléon III.

Tout ce qui survint en France en 1852 prouvait avec évidence que la proclamation du second Empire était inévitable. Personne n'en doutait sérieusement et on savait d'avance que cet événement devait arriver prochainement *). L'Empereur Nicolas I et ses conseillers le reconnaissaient également. Depuis le commencement de l'année 1852, on ne cessait d'adresser des instructions à Kisselew avec la mission de détourner le prince Napoléon de la démarche projetée et de lui en démontrer tout le danger.

L'Empereur se faisait un devoir d'exposer à Castelbajac, ministre de France, toutes les objections plausibles contre le nouveau coup d'Etat, auquel on s'attendait. On démontrait que la situation de Louis-Napoléon, après le dernier coup d'Etat, était „si nette et si belle" que toute modification ne pourrait qu'y être préjudiciable.

„En voulant poursuivre jusqu'au bout l'œuvre de son oncle", écrivait le comte Nesselrode à Kisselew le 10 (22) janvier 1852, „il doit s'attendre à faire naître partout des méfiances, à provoquer même des mesures de précaution contre le retour d'un système qui, après avoir exposé l'Europe aux incalculables calamités d'une longue période de guerres, a eu pour la France elle-même de si désastreuses conséquences".

„Такимъ образомъ", сказано въ декларации, „союзные Дворы никогда не въ состоянiи будутъ признать за Луи Наполеономъ права основать во Франции династiю и передать свою власть и свой титулъ или по нисходящей линiи, если у него будутъ дѣти, или же какому либо члену его семьи... Исключительно въ пользу лично Луи Наполеона дѣлается отступленiе отъ трактатовъ 1815 года".

Нѣтъ никакого сомнѣнiя, что послѣдняя часть этой декларацiи должна была вызвать справедливый гнѣвъ принца Луи Наполеона. Она абсолютно противорѣчила началу, въ которомъ, казалось, разумно признается непреодолимая сила обстоятельствъ.

Весьма скоро наступили предвидѣнныя въ декларацiи событiя, которыя потребовали отъ трехъ союзныхъ державъ рѣшенiя о томъ, представить ли ее императору французовъ, или же оставить въ портфелѣ? Весьма скоро оказалось, что только одинъ русскiй Императоръ принимаетъ обидное для Наполеона III положенiе.

Въ продолженiе 1852 года совершенно наглядно выяснилась неизбѣжность провозглашенiя Наполеономъ второй имперiи. Никто серьезно въ этомъ не сомнѣвался, и всѣ впередъ знали, что событiе это наступитъ весьма скоро *). Это сознавалъ также Императоръ Николай I и его совѣтники. Съ начала 1852 г. Киселеву посылается одна инструкцiя за другой съ порученiемъ остановить принца Луи Наполеона отъ задуманнаго шага и доказать ему опасность провозглашенiя имперiи.

Самъ Государь подробно излагалъ французскому посланнику Кастельбажаку всѣ убѣдительнѣйшiя возраженiя противъ ожидаемаго новаго государственнаго переворота. Доказывалось, что положенiе Луи Наполеона послѣ послѣдняго переворота „такъ ясно" и „такъ прекрасно", что всякое измѣненiе должно ухудшить его.

„Желая преслѣдовать до конца дѣло своего дядi", писалъ гр. Нессельроде Киселеву 10-го (22-го) января 1852 года, „онъ долженъ ожидать, что повсюду явится недовѣрiе и даже принятiе предупредительныхъ мѣръ противъ возвращенiя системы, которая, причинивъ Европѣ неисчислимыя бѣдствiя въ продолженiе длиннаго перiода войнъ, имѣла для самой Францiи столь пагубныя послѣдствiя".

*) Voir *De la Gorce.* Histoire du second Empire (Paris 1902) t. I, pag. 88 et suiv.

*) Срав. De la Gorce. Histoire du second Empire (Paris 1902), t. I, p. 88 et suiv.

Enfin, se laissant entraîner par ses chimères impérialistes, peut-il dire avec sûreté qu'il s'arrêtera lorsqu'il le voudra? Sera-t-il toujours en mesure de contenir l'ardeur belliqueuse de l'armée? Il est à regretter, terminait le Chancelier de l'Empire sa dépêche de janvier, que Louis-Napoléon, aveuglé par les calculs de son ambition personnelle, se prépara à commettre un „acte d'usurpation".

Quelques mois après, en avril, le gouvernement impérial exprima l'espoir que Louis-Napoléon ne se laisserait pas entraîner par les traditions de son oncle et ne se proclamerait pas Empereur. Le Cabinet Impérial tomba d'accord avec celui de Londres pour appliquer leurs efforts communs à retenir le prince dans la voie „d'une politique sage et modérée". (Dépêche du 5 (17) avril 1852.)

Une circonstance particulière se présenta au mois de mai pour donner à l'Empereur Nicolas I l'occasion d'exprimer ses vues au sujet du rétablissement projeté de l'Empire en France. L'Empereur était l'hôte du roi de Prusse à Potsdam. Le baron de Heeckeren s'y présenta, chargé d'une mission du prince Napoléon à Vienne, Berlin et St.-Pétersbourg pour y exposer les vues du président. Ayant appris l'arrivée de l'Empereur de Russie dans cette résidence, le baron de Heeckeren s'y rendit de Vienne et demanda une audience au Tsar. Elle lui fut accordée.

La personne de confiance du président de la République expliqua que le prince Napoléon n'avait que l'intention de se soumettre à la volonté du peuple français et qu'il ne nourissait aucun projet belliqueux. Il avait même l'intention de procéder au désarmement, car il ne désirait rien d'autre que le maintien du *statu quo* en Europe.

L'Empereur répondit à cette déclaration du baron Heeckeren, qu'il était le premier à reconnaître les services éminents, rendus par le prince à l'œuvre de la réorganisation de la France, à la suite du dernier coup d'Etat de décembre. La position actuelle est „forte et belle", ajouta l'Empereur, mais s'il y apportait quelque modification, soit dans son essence, soit dans sa forme, cela pourrait lui être plutôt préjudiciable qu'utile. Mais lorsque Heeckeren toucha la question du changement de titre, l'Empereur déclara qu'il ne donnerait une réponse que lorsqu'il serait avisé du changement consommé.

Heeckeren aborda enfin la question de l'hérédité du trône impérial en France. L'Empereur l'arrêta aussitôt par les paroles caractéristiques

Наконецъ, развѣ Лун Наполеонъ, увлекаясь своими имперіалистическими мечтаніями, въ силахъ сказать, что онъ остановится, когда самъ захочетъ? Развѣ онъ всегда въ состояніи будетъ сдержать воинственный задоръ арміи? Очень жаль, заключилъ Государственный Канцлеръ свою январскую депешу, что Лун Наполеонъ, въ слѣпомъ преслѣдованіи своихъ расчетовъ личнаго тщеславія, готовится совершить „актъ узурпаціи".

Черезъ нѣсколько мѣсяцевъ, въ апрѣлѣ, снова выражается надежда Императорскаго правительства, что Лун Наполеонъ не увлечется преданіями своего дяди и не провозгласитъ себя императоромъ. Императорскій кабинетъ согласился съ Лондонскимъ въ стараніяхъ удерживать принца на пути „умѣренной и мудрой политики". (Депеша отъ 5-го (17-го) апрѣля 1852 г.).

Въ маѣ представился совершенно особенный случай выразить взгляды Императора Николая I на ожидаемое возстановленіе французской имперіи. Государь гостилъ въ Потсдамѣ. Туда пріѣхалъ баронъ Геккеренъ, посланный принцемъ Луи Наполеономъ въ Вѣну, Берлинъ и Петербургъ для объясненія намѣреній президента. Узнавъ о пріѣздѣ въ Потсдамъ русскаго Государя, бар. Геккеренъ изъ Вѣны пріѣхалъ туда и просилъ аудіенціи у Царя. Она ему была дана.

Довѣренное лицо президента республики объяснило, что принцъ Лун Наполеонъ намѣренъ подчиниться только волѣ французскаго народа, и никакихъ завоевательныхъ замысловъ не питаетъ. Онъ даже намѣренъ приступить къ разоруженію, ибо ничего другого въ Европѣ не желаетъ, какъ сохранія status quo.

На это заявленіе Государь отвѣтилъ бар. Геккерену, что никто больше его не признавалъ огромныхъ заслугъ принца, оказанныхъ имъ, посредствомъ послѣдняго декабрскаго государственнаго переворота, дѣлу устройства Франціи. Нынѣшнее положеніе его „сильно и прекрасно", прибавилъ Государь, но если онъ его измѣнитъ, или въ существѣ, или въ формѣ, то это можетъ быть для него скорѣе вредно, нежели полезно. Когда же Геккеренъ коснулся измѣненія титула, то Государь заявилъ, что дастъ отвѣтъ только по полученіи декларацiи о совершившемся измѣненіи.

Наконецъ, Геккеренъ коснулся вопроса о наслѣдственности французскаго императорскаго престола. Но тогда Государь немедленно его

suivantes: „Je ne veux pas savoir quelles sont à ce sujet les intentions du prince Louis-Napoléon; il est homme d'honneur, et je me fie à lui". (Dépêche du 15 (27) mai 1852.)

C'est ainsi que finit l'audience du baron Heeckeren chez l'Empereur Nicolas I. Il quitta Potsdam avec la conviction que l'Empereur de Russie était catégoriquement opposé au rétablissement de la nouvelle dynastie Napoléonienne.

Tout cela fut communiqué à Kisselew pour son information et sa gouverne. Il lui fut communiqué en outre que l'Empereur se rendit à Vienne et à Berlin pour établir entre les Cours du Nord une entente complète en vue de la proclamation de l'Empire. L'accord s'est actuellement établi: Kisselew est appelé à agir en commun avec ses collègues d'Autriche et de Prusse et, après la proclamation de l'Empire, il doit, par une déclaration collective, exiger de Louis-Napoléon des garanties qu'il ne portera aucune atteinte à la paix et aux traités existants. Ce n'est qu'après avoir obtenu ces garanties qu'il pouvait reconnaître dans la personne de Louis-Napoléon le titre d'Empereur.

Kisselew avait à exécuter ces instructions et c'était une tâche laborieuse. En fin de compte il ne pouvait la remplir dans tous ses détails, car même les Monarques alliés ne partageaient pas les vues de l'Empereur de Russie sur les événements en France. Voyons par quelles péripéties il dut passer dans cette lutte avec la force des choses inéluctable.

Au commencement de janvier 1852, Kisselew fut encore reçu en audience par le prince Napoléon, Kisselew lui donna connaissance de la dépêche du comte Nesselrode de décembre dans laquelle on lui recommandait avec instance de ne pas rétablir l'Empire. Napoléon lut avec beaucoup de sang-froid cette nouvelle admonition du gouvernement russe et ne répondit rien quant à son contenu. Mais il s'adressa subitement à Kisselew avec de sérieux reproches personnels.

„Laissez-moi", dit Louis-Napoléon, „vous dire quelque chose très franchement. Nous sommes d'anciennes connaissances et je sais que vous avez de l'amitié pour moi. Mais il me revient que vos rapports à votre gouvernement ne sont pas bienveillants à mon égard".

остановилъ слѣдующими типичными словами: „Я не желаю знать, какія намѣренія у принца Луи Наполеона по этому предмету. Онъ человѣкъ чести, и я ему довѣряю". (Депеша отъ 15-го (27-го) мая 1852 г.).

Такимъ образомъ кончилась аудіенція бар. Геккерена у Императора Николая I. Онъ уѣхалъ изъ Потсдама съ убѣжденіемъ, что русскій Государь совершенно не желаетъ возстановленія французской имперіи, и объ установленіи новой наполеоновской династіи и слышать не хочетъ.

Киселеву все это было сообщено къ свѣдѣнію и руководству. Сверхъ того, было прибавлено, что Государь поѣхалъ въ Вѣну и Берлинъ для установленія между тремя сѣверными державами полнаго согласія въ случаѣ провозглашенія имперіи. Теперь это согласіе установилось: Киселевъ долженъ дѣйствовать сообща съ своими австрійскимъ и прусскимъ коллегами и, послѣ провозглашенія имперіи, въ общей деклараціи, потребовать отъ Луи Наполеона гарантій въ томъ, что онъ не нарушитъ ни мира, ни заключенныхъ международныхъ трактатовъ. Только послѣ полученія такихъ гарантій Киселевъ долженъ былъ признать за принцемъ Луи Наполеономъ императорскій титулъ.

Киселеву пришлось выполнить эти инструкціи, и мы увидимъ, насколько было трудно исполненіе этой задачи. Оказалось, въ концѣ-концовъ, что исполнить ее, во всѣхъ подробностяхъ, даже было невозможно, ибо даже союзные монархи не раздѣляли взглядовъ русскаго Императора на французскія событія. Посмотримъ, черезъ какія перепитіи пришлось пройти Киселеву въ борьбѣ противъ непреодолимой силы вещей.

Въ началѣ января 1852 года Киселевъ былъ опять принятъ въ аудіенціи принцемъ Луи Наполеономъ. Киселевъ вручилъ ему, для прочтенія, декабрскую депешу гр. Нессельроде, въ которой заключается новое и настоятельное предупрежденіе не возстановлять имперіи. Наполеонъ весьма хладнокровно прочелъ это новое русское наставленіе и ничего не сказалъ по существу. Но онъ вдругъ обратился къ Киселеву съ серьезнымъ личнымъ обвиненіемъ.

„Позвольте мнѣ", сказалъ Луи Наполеонъ, „сказать вамъ кое-что совершенно откровенно. Мы старые знакомые, и я знаю ваши дружескія ко мнѣ чувства. Но мнѣ сообщаютъ, что ваши донесенія вашему правительству не отличаются доброжелательствомъ въ отношеніи меня".

D'après son rapport du 26 décembre 1851 (7 janvier 1852) Kisselew interrompit le président de la république et lui déclara qu'il était mal renseigné, car ses rapports étaient très bienveillants à son égard.

Mais Napoléon persista dans ses accusations, lui rappelant qu'il fréquentait des salons à Paris qui ne représentent que des intérêts de parti et lui sont par conséquent très hostiles. Kisselew répliqua a ce sujet qu'il fréquentait en effet certains salons parisiens, mais qu'il savait toujours faire une distinction entre de simples commérages et des renseignements certains. Ainsi ne fréquente-il jamais le salon célèbre de la princesse Lieven.

Le prince Napoléon persista dans son idée que Kisselew considérait le nouvel ordre de choses en France comme transitoire et peu stable; tandis que, selon l'avis du prince, il ne restait rien de l'ancienne monarchie. La noblesse a perdu tout son prestige et si quelque chose à survécu au passé — c'est l'Empire de Napoléon I. La voie dans laquelle celui-ci s'est engagée est la seule qui offre quelques garanties pour la regénération de la France.

C'est ainsi que se révéla la pensée dominante du président de la république au sujet du rétablissement du premier Empire. Kisselew le comprit aussitôt et fit observer que si le prince rétablissait „la monarchie traditionnelle et légitime", il ajouterait „une belle page dans l'histoire".

Là-dessus le prince répondit avec chaleur que précisement cette exigence de Kisselew prouvait sa malveillance et la fausseté de ses raisonnements, car la France ne désirait nullement revenir aux anciennes formes du régime royal et n'avait pas les conditions nécessaires pour les établir sur des bases solides. Ce qui restait actuellement en France, c'est le legs de Napoléon I. La France ne peut faire fonds ni sur la noblesse ni sur le tiers-Etat, mais uniquement sur la nation et sur l'armée. En sortant de chez le président de le république, Kisselew rencontra Persigny dans l'antichambre. Cet homme, très intime avec Napoléon, lui dit d'un air triomphant qu'il ne restait qu'une force créatrice en France — „le Napoléonisme", devant laquelle tous avaient à s'incliner.

Kisselew conclut de cet entretien avec Napoléon que sa décision au sujet du rétablissement de l'Empire était irrévocable. Il crut de son devoir de prévenir son gouvernement que s'il

Киселевъ, по его донесенію отъ 26-го декабря 1851 (7-го января 1852 года), прервалъ президента республики и заявилъ, что послѣдній плохо освѣдомленъ, ибо его донесенія очень благосклонны въ отношеніи его.

Но Наполеонъ продолжалъ развивать свое обвиненіе, напоминая Киселеву, что онъ посѣщаетъ такіе парижскіе салоны, которые представляютъ только извѣстные партійные интересы, и потому относятся къ нему весьма враждебно. На это Киселевъ замѣтилъ, что онъ, правда, посѣщаетъ парижскіе салоны, но онъ всегда дѣлалъ различіе между простыми сплетнями и достовѣрными свѣдѣніями. Такъ, онъ совсѣмъ не посѣщаетъ самый выдающійся салонъ княгини Ливенъ.

Принцъ Наполеонъ оставался при своемъ мнѣніи, что Киселевъ смотритъ на весь новый государственный строй Франціи, какъ на нѣчто временное и неустойчивое. Между тѣмъ, по мнѣнію принца, отъ прошлой монархіи ничего не осталось; дворянство потеряло всякій престижъ, и если что нибудь осталось, то это—имперія Наполеона I. Тотъ путь, на который сталъ послѣдній, представляется единственно вѣрнымъ и надежнымъ для возрожденія Франціи.

Такимъ образомъ совершенно ясно обнаружилась руководящая мысль президента республики—возстановить первую имперію. Киселевъ немедленно это понялъ и замѣтилъ, что если принцъ возстановитъ „традиціонную и законную монархію", то онъ прибавитъ „прекрасную страницу исторіи".

Тогда принцъ Лун Наполеонъ съ жаромъ заявилъ, что именно это требованіе Киселева доказываетъ его недоброжелательство и ошибочность его сужденій, ибо Франція совершенно не желаетъ своихъ старыхъ формъ королевскаго режима и ничего не имѣетъ для пересозданія ихъ на прочныхъ устояхъ. Во Франціи осталось только то, что оставилъ послѣ себя Наполеонъ I. Не на дворянство и не на третье сословіе можно положиться во Франціи, но исключительно на народъ и армію. Выходя отъ президента республики, Киселевъ встрѣтилъ въ передней Персиньи. Этотъ очень близкій Наполеону человѣкъ, съ торжествующею миною сказалъ Киселеву, что во Франціи осталась только одна творческая сила — „Наполеонизмъ": предъ нею должны всѣ преклониться.

Киселевъ вывелъ изъ этой бесѣды съ принцемъ Лун Наполеономъ заключеніе, что его рѣшеніе возстановить имперію — совершенно непоколебимо. Вмѣстѣ съ тѣмъ, онъ считалъ

était résolu de ne pas reconnaître cet Empire, la France se jetterait nécessairement dans les bras de l'Angleterre et que l'alliance de ces deux puissances contre la Russie serait consommée.

Cette prédiction de Kisselew faisait honneur à sa perspicacité. L'entente anglo-française contre la Russie fut créée par la Russie elle-même.

Le prince Napoléon se persuada de plus en plus que la Russie était l'ennemi unique et irréconciliable du plan qu'il chérissait au sujet du rétablissement de l'Empire.

Lorsque Kisselew eut connaissance de l'entretien qui avait eu lieu entre l'Empereur Nicolas et Castelbajac, auquel des avertissements sérieux furent adressés au sujet du rétablissement de l'Empire, il demanda au président de la république, s'il avait reçu des dépêches de son ministre, rendant compte de cette conversation? Napoléon et son Ministre des Affaires Etrangères nièrent la réception de la dépêche en question. Il n'était pas moins certain qu'elle se trouvait entre leurs mains.

Au commencement de février Napoléon invita à dîner Kisselew et les représentants les plus distingués de la colonie russe à Paris. C'était „un dîner russe". Après dîner Kisselew demanda encore une fois à Napoléon s'il avait pris connaissance du rapport susmentionné de Castelbajac? Cette fois Napoléon ne répondit rien! Ce silence était plus éloquent que toute parole. Mais ladessus il dit aussitôt: „Je ne sais vraiment ce que peut donner lieu aux suppositions que je veuille la guerre. Je fais et je dis tout pour prouver le contraire et je répète que je ne m'y déciderais que si l'on me contraignait en attaquant la dignité et l'indépendance de la France comme les miennes propres".

La-dessus Kisselew s'appliqua à démontrer que personne ne saurait l'accuser d'ardeur belliqueuse: tous ses actes et ses paroles témoignent de ses intentions favorables au maintien de la paix. Mais tout peut changer du moment, où il se proclamera Empereur. Les aigles de Napoléon sont déjà rétablis dans l'armée française, et, au rétablissement de l'Empire, l'esprit de conquête s'emparera infailliblement de toute la nation française. Voici où réside le danger pour l'Europe entière.

Le prince Napoléon ne laissa pas sans réponse cette provocation directe du ministre de Russie et lui répondit sans hésiter:

нравственнымъ долгомъ предупредить свое правительство, что если оно рѣшилось не признавать этой имперіи, то Франція окончательно бросится въ объятія Англіи, и союзъ этихъ державъ противъ Россіи будетъ фактомъ.

Это предсказаніе Киселева дѣлало честь его прозорливости: союзъ англо-французскій противъ Россіи дѣйствительно создался самою Россіей.

Принцъ Наполеонъ все болѣе и болѣе убѣждался, что единственнымъ и непримиримымъ врагомъ его душевнаго плана о возстановленіи имперіи является Россія.

Когда Киселевъ узналъ о происходившемъ между Императоромъ Николаемъ и Кастельбажакомъ разговорѣ, въ которомъ послѣднему были сдѣланы самыя серьезныя предостереженія относительно имперіи, онъ спросилъ президента республики, получилъ ли онъ донесенія своего посланника съ изложеніемъ этой бесѣды? Наполеонъ и его Министръ Иностранныхъ Дѣлъ отрицали полученіе этого донесенія. Между тѣмъ, оно навѣрно находилось въ рукахъ обоихъ лицъ.

Въ началѣ февраля Наполеонъ пригласилъ къ обѣду Киселева и лучшихъ представителей парижской колоніи. Это былъ „русскій обѣдъ". Послѣ обѣда Киселевъ опять спросилъ Наполеона, прочелъ ли онъ вышеупомянутое донесеніе Кастельбажака? На этотъ разъ Наполеонъ ничего не отвѣтилъ! Это молчаніе было краснорѣчивѣе всякой рѣчи. Но вслѣдъ затѣмъ онъ сказалъ: „Я, правда, не знаю, чѣмъ вызываются предположенія о томъ, что я желаю войны. Я дѣлаю и говорю все для доказательства противнаго и я повторяю, что я рѣшился бы на нее только въ томъ случаѣ, еслибъ меня къ этому принудили, напавъ на достоинство и независимость Франціи или на мое собственное достоинство и независимость".

Тогда Киселевъ сталъ доказывать, что никто не можетъ обвинять его въ воинственности: всѣ его поступки и слова говорятъ въ пользу сохраненія мира. Но все измѣнится съ того момента, когда онъ провозгласитъ себя императоромъ. Уже возстановлены во французской арміи наполеоновскіе орлы, и когда будетъ возстановлена наполеоновская имперія, то духъ завоеванія неизбѣжно охватитъ весь французскій народъ. Вотъ гдѣ опасность для всей Европы.

Принцъ Наполеонъ не оставилъ безъ отвѣта этотъ прямой вызовъ со стороны русскаго посланника и немедленно отвѣтилъ:

„Tout ce que vous me dites des dispositions pacifiques du pays, du sentiment du soldat et de l'officier français et de mes propres vœux pour maintenir la paix, est parfaitement vrai. Je la veux sincèrement, je ferai tout pour la conserver, et quoi qu'on en dise, l'armée, dans tous les cas, restera docile. Mais pour cela il faut laisser la France faire ses affaires, car elle est jalouse de son indépendance et de sa dignité, sentiment que je partage vivement avec elle, et si l'on y touche, ni elle ni moi nous n'hésiterons un instant à les défendre par tous les moyens".

Mais Kisselew ne se laissa pas rassurer et continua à insister sur le grand danger d'un changement du régime politique en France et faisait prévoir les conséquences fatales qu'entrainerait necéssairement une pareille démarche. En un mot le représentant officiel de l'Empereur Nicolas I s'érigea en défenseur ardent du régime républicain.

Le prince Napoléon écouta avec quelque impatience tous ces avertissements et ces bons conseils et s'écria enfin avec chaleur:

„Mais vraiment je ne me rends pas compte comment, en présence de ce que j'ai fait, on attache tant de valeur à des rumeurs qu'on prend plaisir à propager. Si je ne croyais pas que ma position actuelle ne me laisse plus de liberté d'agir et de faire du bien au pays, qu'est ce qui pouvait m'empêcher après le vote du 20 et 21 décembre de prendre un autre titre sans consulter de nouveau le pays .... Qu'on me laisse donc faire et je n'agirai que pour le bien de la France et dans l'intérêt de la tranquillité générale, mais si l'on fait le contraire, je serai obligé d'en faire autant moi-même ... Je suis tout aussi sensible pour ce qui touche la dignité de la France et la mienne et je risquerais tout pour les conserver intactes".

Enfin, „l'œil étincelant et avec vivacité", le prince Napoléon s'écria:

„Après tout, en Angleterre comme ailleurs on a toujours Waterloo au bout des lèvres et c'est un mot dur à entendre!"

Après avoir reçu cette réponse nullement équivoque à ses avertissements, Kisselew jugea plus opportun d'aborder d'autres sujets de conversation. Il parla des Bourbons et des Orléans et signala les services qu'ils ont rendus dans l'histoire.

„Все, что вы мнѣ говорите о миролюбивомъ настроеніи народа, о чувствахъ французскаго солдата и офицера и о моихъ собственныхъ желаніяхъ поддерживать миръ, совершенно вѣрно. Я этого искренно желаю и я сдѣлаю все для сохраненія мира и, чтобы ни говорили, армія, во всякомъ случаѣ, останется покорною. Но для этого нужно предоставить самой Франціи дѣлать свои собственныя дѣла, ибо она ревнива насчетъ своей независимости и своего достоинства, и это ея чувство я живо раздѣляю, и еслибъ на него посягнули, то ни она, ни я, мы ни минуты не колебались бы защищать ихъ всѣми средствами".

Но Киселевъ не угомонился и продолжалъ настаивать на великой опасности измѣненія государственнаго порядка Франціи и предупреждалъ о неминуемыхъ фатальныхъ послѣдствіяхъ подобнаго шага. Словомъ, оффиціальный представитель Императора Николая I сдѣлался ревностнымъ защитникомъ республиканской формы правленія.

Принцъ Наполеонъ съ нетерпѣніемъ выслушалъ всѣ эти предостереженія и добрые совѣты и, наконецъ, съ жаромъ, воскликнулъ:

„Однако, по истинѣ сказать, я не понимаю, какимъ образомъ, въ виду всего мною сдѣланнаго, такое вниманіе обращаютъ на пустые слухи, которые съ удовольствіемъ распространяются. Еслибъ я думалъ, что нынѣшнее мое положеніе не оставляетъ мнѣ больше свободы дѣйствовать и дѣлать добро странѣ, кто могъ бы мнѣ воспрепятствовать, послѣ голосованія 20-го и 21-го декабря, принять другой титулъ, безъ новаго спроса народа?... Пусть оставятъ меня въ покоѣ, и я буду дѣйствовать только на благо Франціи и на пользу всеобщаго спокойствія. Но если мнѣ будутъ противодѣйствовать, то я принужденъ буду отвѣчать тѣмъ же... Я одинаково чувствителенъ ко всему, что касается чести Франціи и моей собственной чести, и готовъ всѣмъ пожертвовать для сохраненія ихъ въ неприкосновенности".

Наконецъ, „съ блестящими глазами и съ живостью", принцъ Наполеонъ воскликнулъ:

„Въ концѣ концовъ, и въ Англіи, и повсюду постоянно вспоминаютъ о Ватерлоо, и эти слова больно слышать!"

Получивъ такой совершенно недвусмысленный отвѣтъ на свои предостереженія, Киселевъ считалъ болѣе разумнымъ перевести разговоръ на другія темы. Онъ заговорилъ о Бурбонахъ и Орлеанахъ и указывалъ на ихъ историческія заслуги.

Ce thême provoqua encore plus de violence de la part du prince Napoléon. Il en parla avec une grande hostilité. Au sujet des Orléans il dit: „C'est une race de traitres et de conspirateurs (Nicolas I écrivit en marge: „il a dit très vrai"), dont il faut toujours se méfier. Sous Louis XIII, les Orléans ont trahi leurs amis et les ont laissé traîner à l'échafaud. Sous Louis XVI et sous Charles X, ils n'ont fait que conspirer. A présent toutes les intrigues se sont encore réfugiées dans leur parti". (Rapport de Kisselew du 3 (15) février 1852.)

Ce langage plein de franchise du président de la république n'arrêta nullement Kisselew dans ses efforts de le détourner du coup d'Etat projeté. Il tenait à exécuter ses instructions de la manière la plus scrupuleuse et ne laissait pas échapper une occasion pour convaincre le prince de renoncer à l'œuvre qu'il avait irrévocablement décidé d'accomplir. Toutes ces admonitions du ministre de Russée ne faisaient que provoquer des réponses mordantes de Louis-Napoléon qui prouvaient combien il était convaincu que l'Empereur Nicolas I était l'unique adversaire du plan qu'il avait conçu. Cette conviction devait naturellement amener une rupture entre la Russie et la France.

Lorsque Kisselew, à une entrevue en avril, s'efforça encore à démontrer le danger du rétablissement de l'Empire, le prince-président lui demanda comment il fallait expliquer ce fait étrange que les Grands-Ducs, ayant rencontré le comte de Chambord à Vienne, lui donnèrent le titre de Majesté? Il ne restait à Kisselew qu'une seule chose à faire, — de nier ce fait catégoriquement.

A cela le prince fit observer ce qui suit: „Ce qui est certain, c'est que cette nouvelle fait une grande sensation parmi les légitimistes et qu'elle me persuade qu'il n'y a point de bienveillance pour moi, mais qu'on ne m'accepte que comme une *nécessité* dont on attend et souhaite peut-être la fin". (Rapport du 28 mars (9 avril) 1852.)

Ces dernières paroles furent prononcées par le prince-président avec un accent de tristesse évidente, mais elles ne produisirent aucune impression sur l'Empereur Nicolas qui persista dans son opposition et témoignait ces sentiments à toute occasion. Lorsque les Français, établis à Varsovie, St.-Pétersbourg et Moscou, désirèrent célébrer avec quelque pompe le 15 août, il

Эта тема вызвала еще большую горячность принца Луи Наполеона. Онъ сталъ отзываться о нихъ чрезвычайно враждебно. Объ Орлеанахъ онъ сказалъ: „Это раса измѣнниковъ и заговорщиковъ [Николай I на поляхъ написалъ: „il a dit très vrai"], которымъ никогда нельзя довѣрять. Во времена Людовика XIII они предали своихъ друзей и допустили повести ихъ на эшафотъ. Во времена Людовика XVI и Карла X они только тѣмъ и занимались, что конспирировали. Въ настоящее время всѣ происки опять исходятъ только изъ ихъ партіи". (Донесеніе Киселева отъ 3-го (15-го) февраля 1852 г.).

Эти откровенности президента французской республики нисколько не останавливали Киселева въ его стараніяхъ отговаривать его отъ совершенія новаго государственнаго переворота. Онъ желалъ выполнить самымъ добросовѣстнымъ образомъ свои инструкціи и потому не упускалъ случая убѣждать принца отказаться отъ исполненія безповоротно рѣшеннаго дѣла. Всѣ эти увѣщанія русскаго посланника вызывали со стороны принца Луи Наполеона колкіе отвѣты, явно доказывавшіе его убѣжденіе, что единственнымъ врагомъ затѣяннаго имъ дѣла является Императоръ Николай I. Это убѣжденіе естественно должно было привести къ разрыву между Россіей и Франціей.

Когда Киселевъ, на свиданіи въ апрѣлѣ, сталъ опять доказывать опасность возстановленія имперіи, принцъ-президентъ спросилъ его: какъ объяснить тотъ странный фактъ, что Великіе Князья, встрѣтивъ въ Вѣнѣ графа Шамбора, давали ему титулъ: Его Величество? Киселеву ничего не оставалось, какъ категорически отрицать этотъ фактъ. На это принцъ замѣтилъ слѣдующее:

„Одно не подлежитъ сомнѣнію, а именно: что это извѣстіе имѣетъ огромный успѣхъ среди легитимистовъ и убѣждаетъ меня, что нѣтъ для меня благожелательности и что меня принимаютъ, только какъ *необходимость*, конца которой ожидаютъ и, быть можетъ, даже желаютъ". (Донесеніе отъ 28-го марта (9 апрѣля) 1852 г.).

Послѣднія слова были сказаны принцемъ-президентомъ съ явною грустью. Но они не произвели никакого впечатлѣнія на Императора Николая I, который пребывалъ твердымъ въ своей оппозиціи и доказывалъ эти чувства при всякихъ обстоятельствахъ. Когда, напримѣръ, французы, жившіе въ Варшавѣ, Петербургѣ и Москвѣ пожелали торжественно

le leur fut défendu par ordre suprême en vue du caractère „politique“ et „national“ de cette journée. Il leur fut permis de le faire seulement d'une manière privée, dans les maisons particulières. (Dépêche du comte Nesselrode du 30 juillet (11 août) 1852.)

Dans ces conditions on comprend l'accueil que dût trouver le ministre de France chez le Chancelier de l'Empire lorsqu'il s'y présenta pour démontrer, par ordre de son gouvernement, la nécessité du rétablissement de l'Empire en France avec le titre d'Empereur Napoléon III. Il s'appliqua à prouver que le nouvel Empire était „purement conforme à l'histoire“.

On comprend que le comte Nesselrode ne reconnaissait pas ces arguments et se refusait d'admettre „l'excellence de la Monarchie Impériale“ comparativement aux deux autres qui l'ont précédée. Bien plus: les anciennes monarchies étaient édifiées sur des principes de légitimité et sur le respect des traditions; le nouvel Empire repose sur des principes révolutionnaires: la souveraineté nationale et le suffrage universel. Par conséquent, il peut matériellement promettre la tranquillité, mais moralement il n'offre aucune garantie de sûreté. L'avenir montrera le dégré de solidité du régime monarchique qui repose d'une part sur l'hérédité et de l'autre sur l'élection c. a. d. sur deux principes qui s'excluent l'un l'autre.

Le Cabinet Impérial, écrivait le comte Nesselrode à Kisselew le 19 novembre (1 décembre) 1852, ne conteste nullement le droit de la France d'organiser son gouvernement comme elle l'entend. Mais „la question de la dynastie et du chiffre qui en constate la restauration en France“ — ce sont des faits que concernent les traités conclus et regardent par conséquent l'Europe entière.

„Pour l'Europe à partir de 1814, Napoléon I lui-même avait cessé de régner en France, il ne pouvait en 1815 abdiquer en faveur de son fils absent, qui, dès lors, aux yeux du reste du monde, n'a régné ni en fait ni en droit“.

L'Europe ne saurait renoncer à son point de vue et à ses droits. Le nouveau gouvernement français ne cesse de parler de la paix et de la sainteté des traités, mais il se plait en même temps à rappeler le souvenir des guerres incessantes qui ont ravagé l'Europe.

отпраздновать день 15-го августа, имъ это было запрещено, по Высочайшему повелѣнію, въ виду „политическаго“ и „національнаго“ характера этого дня. Только частнымъ образомъ, у себя дома, французамъ было разрѣшено праздновать этотъ день. (Депеша гр. Нессельроде отъ 30-го іюля (11-го августа) 1852 г.).

При такихъ обстоятельствахъ совершенно понятно будетъ, какой пріемъ нашелъ у Государственнаго Канцлера французскій посланникъ, когда онъ пришелъ къ нему доказывать, по приказанію своего правительства, необходимость возстановленія имперіи съ титуломъ: императоръ Наполеонъ III. Онъ доказывалъ, что новая имперія „совершенно согласна съ исторіей“.

Понятно, что гр. Нессельроде этихъ доводовъ не признавалъ и нисколько не видѣлъ „превосходства имперіалистической монархіи“ въ сравненіи съ двумя предшествовавшими королевскими монархіями. Этого мало: старыя монархіи были построены на началахъ законности и уваженія традицій; новая же имперія построена на революціонныхъ началахъ: народодержавія и всеобщаго голосованія. Поэтому, матеріально, она можетъ обѣщать спокойствіе, но морально она не представляетъ никакихъ прочныхъ гарантій. Будущность покажетъ, насколько проченъ монархическій режимъ, основывающійся, съ одной стороны, на наслѣдованіи, а съ другой, на избраніи, т. е. на двухъ принципахъ, исключающихъ другъ друга.

Императорскій кабинетъ, писалъ графъ Нессельроде Киселеву 19-го ноября (1-го декабря) 1852 года, нисколько не отрицаетъ права Франціи устроить свое правительство, какъ оно желаетъ. Но „вопросъ о династіи и вопросъ о цифрѣ, констатирующіе реставрацію во Франціи“,—это факты, которые касаются заключенныхъ трактатовъ и потому — всей Европы.

„Для Европы, съ 1814 года, Наполеонъ I пересталъ царствовать во Франціи; въ 1815 г. онъ не въ состояніи былъ отречься въ пользу своего сына, который отсутствовалъ и потому, въ глазахъ всего остальнаго міра, не царствовалъ ни фактически, ни по праву“.

Европа не можетъ отказаться отъ своей точки зрѣнія и отъ своихъ правъ. Новое французское правительство постоянно говоритъ о мирѣ и о святости трактатовъ; между тѣмъ, именно оно постоянно будитъ память о безпрерывныхъ войнахъ, опустошавшихъ Европу.

Enfin, fait observer le comte Nesselrode, le prince Louis-Napoléon aime à signaler le fait qu'il a sauvé l'ordre social et la tranquillité. C'est incontestable, mais *cum grano salis!* Même si en 1852 l'anarchie l'eût emporté en France, on aurait tort d'en conclure que l'Europe eut été perdue. Même la France ne l'eut pas été!

L'argumentation du comte Nesselrode eût pu provoquer de sérieuses objections. D'abort il n'était nullement autorisé à parler au nom de l'Europe entière. Des faits incontestables ont prouvé bientôt l'attitude que prit toute l'Europe et le monde civilisé, à l'exception seule de la Russie, vis-à-vis du rétablissement de l'Empire en France. D'autre part on ignore complètement quelles auraient pu être pour la France et l'Europe les conséquences de l'établissement de l'anarchie au sein du peuple français. Il n'est guère probable que ce fait n'eut pas réagi sur le régime intérieur des autres Etats.

Dans tous les cas, il est certain que la position de Kisselew à Paris était très difficile. Il se décida de se rendre à St.-Pétersbourg pour recevoir des instructions directes de l'Empereur et du comte Nesselrode. Il quitta Paris le dernier jour de septembre. Avant son départ il eût une entrevue avec le Président, qu'il chercha à convaincre de garder la présidence. Mais il ne put s'empêcher de constater que la popularité de Napoléon augmentait journallement. Il a „le don du commandement". L'Empire se fera sûrement, mais cette année les choses en resteront comme par le passé. Tel était l'avis de Kisselew, exprimé dans son rapport du 17 (29) septembre 1852.

Le prince Kourakine resta à Paris, en qualité de chargé d'affaires. Il eût lieu de se convaincre bientôt que la proclamation de l'Empire était une question de quelques semaines, et aura lieu certainement dans le courant de l'année. Il constatait que l'armée et la nation se laissaient entrainer par les idées Napoléoniennes. Enfin le Ministre des Affaires Etrangères dit sans détour au prince Kourakine que la France désirait l'Empire et que le président de la république prendra le titre d'Empereur des Français Napoléon III.

„La France n'est pas républicaine", dit Drouyn de Lhuys à Kourakine. Il faut la sauver de sa perte, et ce n'est que Napoléon qui puisse le faire. Il prendra le titre de „Napoléon III". Que signifie ce titre? demanda le Ministre et fit lui-même la réponse suivante.

Наконецъ, гр. Нессельроде замѣчаетъ, что принцъ Лун Наполеонъ любитъ указывать на то, что онъ спасъ общественный порядокъ и спокойствіе. Это такъ, но *cum grano salis!* Вѣдь еслибъ даже въ 1852 году анархія одержала верхъ во Франціи, то изъ этого не слѣдовало бы заключать, что Европа пропала! Даже сама Франція не пропала бы!

Аргументація гр. Нессельроде могла вызвать серьезныя возраженія. Прежде всего, онъ совсѣмъ не былъ уполномоченъ говорить отъ имени всей Европы. Какъ отнеслась вся Европа и весь цивилизованный міръ, за исключеніемъ Россіи, къ возстановленію имперіи во Франціи, это показали весьма скоро неопровержимые факты. Равнымъ образомъ, неизвѣстно, какія послѣдствія для Франціи и Европы имѣло бы водворепіе у французовъ полной анархіи. Едва ли этотъ фактъ остался бы безъ вліянія на внутренніе порядки другихъ государствъ.

Какъ бы ни было, положеніе Киселева въ Парижѣ было несомнѣнно чрезвычайно трудное. Онъ рѣшился поѣхать въ Петербургъ, съ цѣлью получить непосредственныя наставленія отъ Государя и отъ графа Нессельроде. Въ послѣдній день сентября онъ выѣхалъ изъ Парижа. Передъ своимъ отъѣздомъ онъ видѣлся съ президентомъ, котораго онъ опять убѣждалъ оставаться президентомъ. Однако, онъ самъ долженъ былъ констатировать, что популярность Наполеона растетъ съ каждымъ днемъ. У него „талантъ повелѣвать". Имперія навѣрное будетъ, но этотъ годъ еще пройдетъ безъ нея. Таково было мнѣніе Киселева, высказанное имъ въ донесеніи отъ 17-го (29-го) сентября 1852 г.

Князь Куракинъ, оставшійся въ Парижѣ въ качествѣ повѣреннаго въ дѣлахъ, весьма скоро могъ убѣдиться, что провозглашеніе имперіи — вопросъ нѣсколькихъ недѣль, и навѣрно произойдетъ въ текущемъ же году. Онъ констатировалъ увлеченіе арміи и народа наполеоновскими идеями. Наконецъ, Министръ Иностранныхъ Дѣлъ прямо сказалъ князю Куракину, что Франція желаетъ имперіи, и президентъ республики приметъ титулъ императора французовъ, Наполеона III.

„Франція не любитъ республики", сказалъ Куракину Друэнъ-де-Люисъ. Нужно спасти ее отъ гибели, и только Наполеонъ въ состояніи это сдѣлать. Онъ приметъ титулъ: „Наполеонъ III". Что значитъ этотъ титулъ? спросилъ Министръ, и самъ отвѣтилъ на вопросъ:

„Le Président de la république a trois noms: Charles, Louis, Napoléon. Sera-t-il Charles XI? Ce serait absurde. Prendra-t-il le nom de Louis XIX? Autre anomalie... Laissons donc Louis Napoléon prendre le titre qui lui plait et ne le condamnons pas à s'appeler autrement que ne veut la France".

Avec une grande force de conviction le Ministre des Affaires Etrangères s'éléva contre les accusations dont son patron était l'objet. „On dit", dit-il au prince Kourakine, „que l'Empire c'est—la guerre, c'est la destruction des traités. Nous disons, nous, l'Empire c'est—la paix, c'est le maintien des traités, et il n'y a pas de jour où nous n'en donnions des preuves". (Rapport du prince Kourakine du 15 (27) novembre 1852.)

Quelques jours après le retour de Kisselew de son congé, le 2 décembre le prince Louis Napoléon fut proclamé Empereur des Français avec le titre de Napoléon III. Ce fut un fait accompli avec lequel il fallait compter ce qui n'était imprévu pour personne. Seulement Kisselew ne s'y attendait pas aussi vite.

Par une note circulaire spéciale, le Ministre des Affaires Etrangères porta à la connaissance des membres du corps diplomatique le coup d'Etat survenu. Les représentants d'Autriche et de Prusse se réunirent chez Kisselew pour délibérer au sujet de la réponse à faire à la note française. Lord Cowley, ambassadeur d'Angleterre s'y associa également. Dans son rapport du 20 novembre (2 décembre) qui rendait compte de cette réunion, Kisselew exprime l'espoir que la réponse des quatre cabinets sera commune et identique.

L'Empereur fit sur ce rapport l'annotation suivante: „Je trouvais la pièce française fort convenable; le fait de la réunion du Ministre d'Angleterre avec les autres et à Kisselew est digne de remarque; peut-être est-il possible que notre réponse à tous quatre, soit identique".

En effet la réponse russe à la note française fut identique à celle de l'Angleterre, de l'Autriche et de la Prusse. Les puissances secondaires prirent également pour modèle cette réponse, qui se bornait à prendre acte du fait accompli et notifiait que les anciennes bonnes relations seraient continuées jusqu'à la réception des nouvelles lettres de créance.

„У президента республики 3 имени: Карлъ, Лун и Наполеонъ. Назваться ему Карломъ XI? Это было бы абсурдомъ. Принять имя Людовикъ XIX? Опять нелѣпость... Предоставимъ же Лун Наполеону принять титулъ, который ему нравится, и не будемъ его осуждать за то, что онъ будетъ называться такъ, какъ того желаетъ Франція".

Съ большою силою убѣжденія французскій Министръ Иностранныхъ Дѣлъ возсталъ противъ разныхъ обвиненій своего патрона. „Говорятъ", сказалъ онъ князю Куракину, „что имперія—это война и разрушеніе трактатовъ. Мы говоримъ: имперія—это миръ и сохраненіе трактатовъ, и каждый день мы даемъ тому доказательство". (Донесеніе кн. Куракина отъ 15-го (27-го) ноября 1852 г.).

Нѣсколько дней спустя послѣ возвращенія Киселева изъ отпуска, состоялось, въ день 2-го декабря, провозглашеніе принца Лун Наполеона императоромъ французовъ, съ титуломъ: Наполеонъ III. Это былъ совершившійся фактъ, съ которымъ нужно было считаться и который ни для кого не былъ неожиданностью. Только Киселевъ его не ожидалъ такъ скоро.

Министръ Иностранныхъ Дѣлъ извѣстилъ особенною циркулярною нотою всѣхъ членовъ дипломатическаго корпуса о совершившемся переворотѣ. Представители Австріи и Пруссіи собрались у Киселева для совѣщанія насчетъ отвѣта на французскую ноту. Къ нимъ присоединился еще англійскій посолъ, лордъ Коулей. Киселевъ, въ донесеніи отъ 20-го ноября (2-го декабря), сообщая объ этомъ собраніи, выражаетъ надежду, что отвѣтъ отъ всѣхъ четырехъ представителей будетъ общій и одинаковый.

Государь надписалъ на этомъ донесеніи слѣдующее: „Я нашелъ французскую ноту весьма приличною. Фактъ присоединенія англійскаго посла къ другимъ и къ Киселеву заслуживаетъ быть отмѣченнымъ; можетъ быть, возможно будетъ, что нашъ общій отвѣтъ отъ четверыхъ будетъ идентиченъ".

И дѣйствительно, русскій отвѣтъ на французскую ноту былъ идентиченъ съ англійскимъ, австрійскимъ и прусскимъ отвѣтами. Второстепенныя государства взяли за образецъ этотъ же отвѣтъ, въ которомъ только принималось къ свѣдѣнію совершившееся возстановленіе имперіи и объявлялось о продолженіи, до полученія новыхъ вѣрительныхъ грамотъ, прежнихъ добрыхъ отношеній.

Mais cet accord des puissances ne fut pas de longue durée: quatre jours après, l'ambassadeur d'Angleterre reconnut Napoléon III et fut accrédité auprès de lui. Petit à petit les représentants des autres puissances suivirent son exemple et Kisselew resta seul dans une position peu enviable.

Kisselew fut porteur d'une lettre confidentielle de l'Empereur au président de la république française, du 5 (17) novembre, dans laquelle il lui adresse avec instance l'avertissement de ne pas prendre le titre d'Empereur. Le Souverain lui fait en même temps des compliments chaleureux pour les services qu'il a rendus à la cause de l'ordre et de la légalité.

„Mais plus ces sentiments sont vrais", ajoute-t-il, „plus il m'a été douloureux d'apprendre que vous ayez l'intention d'entrer dans une voie qui vous placerait gratuitement en dehors du reste de l'Europe".

Toutefois, s'applique à démontrer Nicolas I, les puissances ne sauraient consentir à reconnaître „nuls et non avenues" les événements et les actes, sur lesquels durant 38 ans repose tout l'ordre européen. Par conséquent, que le président s'abstienne de soulever la question de droit qui contient en germe bien des querelles et des conflits irréconciliables.

Telle était la teneur de la lettre que Kisselew était appelé à remettre à l'Empereur Napoléon III presque la veille de l'événement dont le Souverain de Russie cherchait à le détourner.

Kisselew demanda une audience et la reçut le 17 (29) novembre, pour remettre la lettre susmentionnée du Tsar. Napoléon la reçut des mains de Kisselew, en prit lecture et, selon le témoignage de celui-ci, en resta visiblement satisfait, et dit:

„Mais je puis répondre de suite à la lettre de l'Empereur en prenant pour moi ses paroles qui disent pour les Puissances ce que je dois dire pour moi-même: c'est que je ne saurais accepter une position qui m'obligerait à désavouer des antécédents et à déclarer nul un passé qui me touche de si près, sans manquer au respect que je dois à la France et à moi-même. Avec le caractère connu de l'Empereur, je suis sûr qu'il dirait que je fais une lâcheté si je ne prenais pas le nom auquel je dois ce que je suis et qui fait toute ma force".

Но это трогательное согласіе между державами продолжалось не долго: англійскій посолъ уже черезъ 4 дня призналъ Наполеона III и былъ къ нему аккредитованъ. Мало по малу представители другихъ державъ послѣдовали примѣру англійскаго посла, и Киселевъ остался одинъ въ незавидномъ положеніи.

Киселевъ привезъ съ собою конфиденціальное письмо Государя отъ 5-го (17-го) ноября къ президенту французской республики, въ которомъ послѣдній настоятельнымъ образомъ предостерегается не принимать императорскаго титула. Государь дѣлаетъ принцу-президенту горячіе комплименты за его прошлую дѣятельность на пользу порядка и закона.

„Но", прибавляетъ онъ, „чѣмъ искреннѣе эти чувства, тѣмъ больнѣе было мнѣ узнать, что вы намѣрены вступить на путь, который безъ надобности поставитъ васъ за барьеромъ всей остальной Европы".

Однако державы, доказываетъ Николай I, никакъ не въ состояніи согласиться признать небывшими и несуществующими всѣ событія и акты, на которыхъ, въ продолженіе 38 лѣтъ, покоился весь порядокъ Европы. Поэтому да не возбудитъ принцъ вопроса права, чреватаго множествомъ споровъ и непримиримыхъ конфликтовъ.

Вотъ какое письмо Киселевъ принужденъ былъ передать императору Наполеону III почти наканунѣ того дня, когда должно было неизбѣжнымъ образомъ имѣть мѣсто событіе, отъ совершенія котораго отговариваетъ Императоръ Николай I.

Киселевъ просилъ аудіенціи и получилъ ее 17-го (29-го) ноября для врученія вышеупомянутаго царскаго письма. Принцъ Лун Наполеонъ взялъ изъ рукъ Киселева письмо, прочелъ его и, по словамъ Киселева, остался видимо доволенъ и сказалъ:

„Я могу тотчасъ же отвѣтить на письмо Императора, примѣняя въ мою пользу его слова, которыя говорятъ о державахъ то самое, что я долженъ сказать о себѣ самомъ, т. е. что я не могу принять положенія, которое заставляло бы меня отречься отъ прошлаго и объявить уничтоженнымъ то прошлое, которое мнѣ такъ близко, не посягая на должное уваженіе къ Франціи и себѣ самому. Имѣя въ виду извѣстный характеръ Императора, я увѣренъ, что онъ бы сказалъ, что я совершаю подлость, не принимая имени, которому я обязанъ тѣмъ, что я есмь, и въ которомъ вся моя сила".

Napoléon prononça ces paroles avec feu et une grande force de conviction. Mais elles ne produisirent aucune impression sur Kisselew. Il chercha à le persuader d'écrire une lettre à l'Empereur avec une entière franchise et de lui dire tout ce qu'il avait sur le cœur. L'Empereur aimait cette manière d'agir. Il passa ensuite aux recriminations et lui dit qu'il est regrettable qu'il ait usé du terme: venger la France, dans le Senatus-Consulte, quand personne ne songeait à la blesser.

Louis-Napoléon écouta avec patience le représentant de Russie et lui répondit:

„Si nous ne nous entendons pas, c'est que nous ne parlons pas la même langue! Venger dans ma bouche ne veut dire que réparer pacifiquement et moralement un mal, une humiliation faite à la France".

Cette réponse catégorique du prince Louis-Napoléon n'empêcha pas Kisselew de lui faire avec instance de nouvelles représentations de ne pas prendre le titre d'Empereur.

La veille du 2 décembre le ministre de Russie, non content de persuader, suppliait le prince Louis-Napoléon „dans l'intérêt de son présent et de son avenir" de ne pas exécuter son projet, car ce serait „une faute politique" irréparable, car, assurait Kisselew, „ce nom Napoléon III, est une invention toute nouvelle" *(sic!)*.

Ces paroles hardies du ministre de Russie firent perdre patience au prince. Il l'interrompit avec chaleur et lui dit ces paroles significatives:

„Vous êtes dans l'erreur. Ce nom est si peu d'invention récente que déjà en 1833, après la mort du duc de Reichstadt, il y avait des portraits de moi avec le nom de Napoléon III. D'ailleurs détrompez vous! C'est au seul nom de Napoléon que répond le sentiment de la France. C'est à lui seul que je dois ce que je suis et ce qu'il m'a été possible de faire pour le pays. Toutes les populations que j'ai visitées ne m'ont jamais autrement salué que de ce nom, sans jamais crier Louis Napoléon. C'est enfin Napoléon qui est généralement connu du peuple et c'est ce nom seul que je dois garder pour agir dans le sens de la volonté et du goût de la nation".

Mais Kisselew ne se le tint pas pour dit et persista à démontrer que Napoléon ne devait pas prendre un titre qui lui était déjà conferé par la nation. Le Prince se borna alors à prononcer ces mots qui contiennent la clef pour

Эти слова Наполеонъ произнесъ съ необычайнымъ жаромъ и съ большою силою убѣжденія. Но на Киселева они не произвели никакого впечатлѣнія. Онъ сталъ уговаривать принца написать Государю откровенное письмо и сообщить ему все, что у него на сердцѣ. Это любитъ Императоръ. Затѣмъ онъ опять перешелъ на упреки и сталъ ему доказывать, что онъ напрасно въ рѣшеніи сената употребилъ слово: „отомстить" за Францію, которую никто не обидѣлъ.

Луи Наполеонъ терпѣливо выслушалъ представителя Россіи и затѣмъ отвѣтилъ:

„Если мы другъ друга не понимаемъ, то это объясняется тѣмъ, что мы говоримъ не на одномъ и томъ же языкѣ. „Отомстить", въ моихъ устахъ, только обозначаетъ то, что слѣдуетъ миролюбивымъ и моральнымъ образомъ исправить зло и униженіе, причиненныя Франціи".

Этотъ категорическій отвѣтъ принца Луи Наполеона все-таки не удержалъ Киселева отъ новыхъ настоятельныхъ представленій не принимать императорскаго титула.

Наканунѣ 2-го декабря русскій посланникъ не только уговаривалъ, но умолялъ Луи Наполеона, „въ интересахъ его настоящаго и его будущаго", не приводить въ исполненіе своего проекта, ибо это будетъ неисправимою „политической ошибкой". „Вѣдь имя: Наполеонъ III," доказываетъ Киселевъ, „это совершенно новое изобрѣтеніе" (sic!!).

Эти смѣлыя слова русскаго посланника очевидно вывели принца изъ терпѣнія. Онъ прервалъ его съ жаромъ и сказалъ ему слѣдующія знаменательныя слова.

„Вы ошибаетесь. Это имя настолько не новѣйшаго изобрѣтенія, что уже въ 1833 году, послѣ кончины дюка Рейхштадтскаго, появлялись мои портреты съ именемъ Наполеонъ III. Впрочемъ, успокойтесь! На одномъ имени Наполеона сосредоточены всѣ чувства Франціи. Только ему обязанъ я тѣмъ, что я теперь есть и что мнѣ возможно было сдѣлать для страны. Все населеніе, при моихъ посѣщеніяхъ, никогда иначе меня не привѣтствовало, какъ этимъ именемъ, и никогда не кричало Луи Наполеонъ. Наконецъ, вообще Наполеонъ извѣстенъ народу, и только это имя я долженъ хранить, чтобъ дѣйствовать согласно волѣ и вкусу народа".

Тѣмъ не менѣе, Киселевъ продолжалъ доказывать, что Луи Наполеонъ не долженъ принимать титула, уже даннаго ему народомъ. Тогда принцъ ограничился словами, въ которыхъ содержится ключъ къ уразумѣнію всего грядущаго.

comprendre le secret de tout ce que cachait l'avenir.

„Maintenant je jugerai du bon vouloir des Puissances par l'empressement qu' elles voudront mettre à me répondre favorablement, et comme de raison mes sentiments se guideront la-dessus".

Kisselew comprit immédiatement la menace peu dissimulée que trahissaient ces paroles du prince Louis-Napoléon et s'empressa de faire observer que la Russie ne lui a jamais infligé d'offense. Le prince y répondit seulement par un mouvement de tête et ne dit que ces deux mots: „Ah, cependant!"

Ces mots suffirent à compléter parfaitement le sens intime des paroles prononcées antérieurement et ne laissèrent à Kisselew pas le moindre doute au sujet des sentiments réels du prince à l'égard de la Russie. Ce qui pouvait le consoler c'est que les paroles qu'il adressa à Louis-Napoléon à cette intéressante entrevue furent complètement approuvées par l'Empereur, qui fit sur ce rapport l'annotation suivante: „Bien parlé!"

Bien plus: lorsque à la moitié de décembre Kisselew mandait à son gouvernement que l'irritation contre la Russie s'accentuait de plus en plus chez l'Empereur Napoléon et ses ministres, et que Drouyn de Lhuys refusa de discuter avec lui au sujet de faits accomplis, l'Empereur, après avoir pris connaissance des réponses de Kisselew au Ministre des Affaires Etrangéres, inscrivit sur le rapport: „Bravo Kisselew!" (Rapport du 4 (16) décembre 1852.)

En vertu des faits ci-dessus exposés, on comprend que l'Empereur Nicolas I consentit bien à contre-cœur à reconnaître le rétablissement de l'Empire en France, mais jugea complètement impossible de traiter Napoléon III sur un pied d'égalité avec les membres de la famille des Souverains du monde civilisé. Dans la lettre du créance que Kisselew devait remettre à l'Empereur Napoléen III la formule habituelle: „*Mr. mon Frère*" était transformée en: „*Sire et bon Ami*".

Le comte Nesselrode s'appliqua à expliquer à Kisselew les motifs qui portèrent l'Empereur à faire cette modification. A l'époque, où tous les empereurs et rois étaient sur des trônes „par la grâce de Dieu", ils étaient tous frères entre eux. „Ils avaient tous même origine, étaient enfants du même Dieu, nés du même sang, frères et cousins en un mot".

„Cette parenté n'existe pas entre nous et Napoléon".

„Теперь я буду судить о доброй волѣ державъ по скорости, съ которой онѣ мнѣ отвѣтятъ въ благопріятномъ смыслѣ и, само собою разумѣется, мои чувства будутъ зависѣть отъ этого".

Киселевъ немедленно понялъ явную угрозу, которая заключалась въ словахъ принца Луи Наполеона, и поспѣшилъ замѣтить, что Россія никогда не обижала его. Въ отвѣтъ, принцъ сдѣлалъ движеніе головою и сказалъ только два слова: „А, однако!"

Эти слова отлично дополнили внутренній смыслъ раньше произнесенныхъ словъ и не могли оставить у Киселева ни малѣйшаго сомнѣнія насчетъ дѣйствительныхъ чувствъ принца въ отношеніи Россіи. Его можно утѣшить, что его рѣчи, сказанныя Луи Наполеону на этомъ интересномъ свиданіи, были совершенно одобрены Государемъ, который на его донесеніи начерталъ слова: „Хорошо говорилъ!"

Мало того: когда Киселевъ, въ серединѣ декабря, доносилъ своему правительству, что озлобленіе противъ Россіи принимаетъ у императора Наполеона и его министровъ все большіе размѣры и что Друэнъ-де-Люисъ отказался спорить съ нимъ о совершившихся фактахъ, Государь, прочитавъ отвѣты Киселева Министру Иностранныхъ Дѣлъ, надписалъ: „Браво, Киселевъ!" (Донесеніе отъ 4-го (16-го) декабря 1852 года.)

Въ виду всѣхъ изложенныхъ обстоятельствъ понятно будетъ, почему Императоръ Николай I, согласившись, скрѣпя сердце, признать возстановленіе во Франціи имперіи, считалъ совершенно невозможнымъ признать Наполеона III равноправнымъ членомъ семьи монарховъ цивилизованнаго міра. Въ вѣрительной грамотѣ, которую Киселевъ долженъ былъ вручить императору Наполеону III, обычная форма обращенія: „*Mr. mon Frère*" была передѣлана въ: „*Sire et bon Ami*".

Графъ Нессельроде старался объяснить Киселеву причины, заставившія Государя сдѣлать такую перемѣну. Въ тѣ времена, когда всѣ императоры и короли были на престолахъ „Божіею милостію", они всѣ были между собою братья. Они всѣ были „одного общаго происхожденія, дѣти одного общаго Бога, одной крови, словомъ—братья и двоюродные братья".

„Подобнаго родства нѣтъ между нами и Наполеономъ".

Bien que Louis-Napoléon s'appelle Empereur par la grâce de Dieu, il y a sur le front de la monarchie la couronne de la révolution. Il existe par la force de la souveraineté du peuple et du suffrage universel. Il est le représentant des idées de 89 et dans son message au Sénat, il appelle lui-même son royaume: „une démocratie organisée".

Voici pourquoi l'Empereur ne saurait le reconnaître comme „son frère". Mais on peut être *amis*, sans être *frères*. „Louis-Napoléon veut boire à deux coupes. Il voudrait pouvoir y mêler révolution et monarchie, élection et hérédité. Il faut pourtant qu'il choisisse".

Enfin, ajoute le Chancelier de l'Empire dans sa lettre à Kisselew du 8 (20) décembre 1852, si le gouvernement en prenait ombrage ce serait bien à tort, car il a jeté lui-même le gant à tous les gouvernements monarchiques et cherchait à démontrer qu'il leur était supérieur.

Ainsi Kisselew reçut l'ordre de produire ses lettres de créance dans lesquelles les formes généralement admises dans les relations entre monarques n'étaient pas observées. Ainsi Napoléon III ne fut pas reconnu par Nicolas I comme souverain sur un pied de parité. Il est curieux qu'au mois de mai 1852, le comte de Chambord reçut de l'Empereur une lettre qui commençait pas ces mots: „Monsieur mon Frère et Cousin".

Malgré l'opposition déclarée du Ministre des Affaires Etrangères et l'attitude équivoque des représentants d'Autriche et de Prusse, Kisselew réussit à faire accepter par Napoléon III les lettres de créance russes, blessantes pour son amour-propre. Kisselew parvint à déterminer Morny, ami de l'Empereur des Français, de faire comprendre à celui-ci que ses intérêts les plus impérieux lui recommandaient de ne pas s'arrêter à une simple ommission de forme et d'accepter de Kisselew la pièce en question. Napoléon III y consentit, contrairement à l'avis de son Ministre des Affaires Etrangères et à celui d'autres conseillers. Mais dans le cours de ces négociations se manifesta clairement la duplicité du baron Hubner, ministre d'Autriche et l'attitude hésitante du cabinet de Berlin. Quant au représentant d'Angleterre, il ne souleva aucune difficulté au nouvel Empereur des Français.

Voici ce qu'il en résulta: Napoléon III accepta, il est vrai, les lettres de créance russes avec la

Если Лун Наполеонъ и называется императоромъ Божіей милостью, то все-таки на челѣ его монархіи имѣется вѣнецъ революціи. Онъ существуетъ силою суверенитета народа и всеобщаго голосованія. Онъ представитель идей 89 года и, въ посланіи къ Сенату, самъ называетъ свое царство — „организованною демократіей".

Вотъ почему Государь не можетъ признать его своимъ „братомъ". Но можно быть друзьями, не будучи братьями. „Лун Наполеонъ желаетъ сразу пить изъ двухъ чашъ. Онъ желалъ бы въ нихъ смѣшать революцію и монархію, избраніе и наслѣдственность. Нужно, однако, сдѣлать выборъ".

Наконецъ, прибавляетъ Государственный Канцлеръ въ письмѣ къ Киселеву отъ 8-го (20-го) декабря 1852 года, если французское правительство обидится, то это будетъ напрасно, ибо оно само бросило перчатку всѣмъ монархическимъ правительствамъ и доказывало свое надъ ними превосходство.

Итакъ Киселеву было приказано представить свою вѣрительную грамоту, въ которой не была соблюдена обычная форма, принятая для сношеній между монархами. Стало быть императоръ Наполеонъ III не былъ признанъ Николаемъ I равнымъ ему суверепомъ. Любопытно, что въ маѣ 1852 г. гр. Шамборъ получилъ отъ Государя письмо, которое начиналось словами: „Monsieur mon Frère et Cousin".

Несмотря на рѣшительное противодѣйствіе Министра Иностранныхъ Дѣлъ и на двусмысленное поведеніе представителей Австріи и Пруссіи, все-таки Киселеву удалось добиться принятія Наполеономъ III оскорбительной для него русской вѣрительной грамоты. Киселеву удалось убѣдить друга французскаго императора, Морни, представить Наполеону III то соображеніе, что его насущные интересы требуютъ не останавливаться на упущеніи пустой формы и принять отъ Киселева вѣрительную грамоту. Наполеонъ III согласился на это, вопреки мнѣнію своего Министра Иностранныхъ Дѣлъ и разныхъ другихъ совѣтниковъ. Но, въ продолженіе переговоровъ по этому предмету, ясно обнаружилась двуличность австрійскаго посланника, Гюбнера, и колеблющееся поведеніе Берлинскаго кабинета. Что касается представителя Англіи, то онъ не сдѣлалъ никакихъ непріятностей новому императору французовъ.

Результатъ этой исторіи былъ слѣдующій: императоръ Наполеонъ III, правда, принялъ

modification arbitraire des formes généralement admises. Mais il n'oubliera jamais l'offense qui lui a été faite et ne se fera pas faute de se venger à la première occasion.

Ces prévisions furent complétement confirmées par la marche ultérieure des événements ainsi que par le caractère personnel de l'Empereur des Français.

La jeune reine d'Angleterre Victoria le connaissait personnellement et écrivait à son oncle et son ami le roi des Belges Léopold I, à la date du 20 janvier 1853, qu'elle s'efforcera d'entretenir avec Louis-Napoléon les meilleures relations, car il est „sensitive and susceptible". En février la reine, en parlant de lui, écrivait que c'est un „extraordinary man" pour lequel on ne saurait jamais répondre. On comprend que connaissant cette susceptibilité de Louis-Napoléon, la reine Victoria l'appelait „frère" déjà dans une lettre du 4 décembre.

Lorsque les trois cours du Nord mirent quelque lenteurs à reconnaître le titre impérial, Louis-Napoléon ne dissimulait pas son indignation et disait ouvertement qu'il s'étonnait de voir que l'Autriche et la Prusse n'osaient rien faire sans un ordre de St.-Pétersbourg.

Enfin, en janvier 1853, la reine Victoria écrivait à Leopold I que „la tiédeur et les lenteurs que les trois cours du Nord mettent à reconnaître *notre* nouveau „bon frère" l'irritent à un haut degré et produisent une mauvaise impression en France. Je ne pense pas que ce soit raisonnable. Cette excessive irritation peut amener un véritable malheur. Marchander sur le titre à lui donner, une fois qu'on a sanctionné le coup d'Etat qu'il a opéré et qu'on lui a promis son appui me semble très mesquin (kleinlich) et inconséquent et je crois que toute notre conduite était plus digne". *)

L'Empereur Nicolas partait d'un point de vue tout différent et refusa catégoriquement de reconnaître Napoléon III comme „son frère". Lorsque Kisselew réussit avec le concours de Morny, à obtenir que ses lettres de créance fussent acceptées l'Empereur Nicolas I fut très satisfait de „ce succés" de la diplomatie russe. Kisselew fut honoré du témoignage de la satisfaction impériale et le Chancelier de l'Em-

*) The Letters of Queen Victoria, t. II, p. 435, 438, 494, 513, 526 etc.

русскую вѣрительную грамоту съ произвольнымъ измѣненіемъ общепринятой формы, но можно было сказать, что онъ навѣрно никогда не забудетъ нанесеннаго ему оскорбленія и дастъ это почувствовать при первомъ удобномъ случаѣ.

Такой выводъ вполнѣ подтверждается послѣдующимъ ходомъ событій, а равно и характеромъ новаго императора французовъ.

Молодая англійская королева Викторія лично знала его и писала, 20-го января 1852 года, своему дядѣ и другу, королю Бельгійцевъ Леопольду I, что она постарается поддерживать съ Луи Наполеономъ наилучшія отношенія, ибо онъ „чрезвычайно чувствителенъ и щепетиленъ". Въ февралѣ королева писала о немъ же, что Луи Наполеонъ „такой исключительный человѣкъ, за котораго ни одну минуту нельзя поручиться". Понятно, что зная эту щепетильность Луи Наполеона, королева Викторія, уже 4-го декабря, въ письмѣ къ нему, называла его: „Братомъ".

Когда три сѣверныя державы замедлили признаніемъ его императорскаго титула, Луи Наполеонъ не скрывалъ своего возмущенія и открыто говорилъ, что удивляется, какъ Австрія и Пруссія ничего не смѣютъ дѣлать безъ приказанія изъ Петербурга.

Наконецъ, въ январѣ 1853 года, королева Викторія писала Леопольду I, что „холодность и медлительность сѣверныхъ державъ въ дѣлѣ признанія *нашего* новаго „bon Frère" чрезвычайно его сердитъ и производитъ во Франціи дурное впечатлѣніе. Я не думаю, чтобъ это было разумно. Излишняя раздражительность можетъ имѣть послѣдствіемъ настоящую бѣду. Придираться къ тому, какъ его звать, послѣ одобренія и поддержки его за государственный переворотъ, кажется мнѣ весьма *kleinlich* и непослѣдовательно, и я полагаю, что все наше поведеніе было гораздо болѣе достойное"*).

Императоръ Николай I придерживался совершенно противоположнаго образа мыслей и категорически отказался признать Наполеона III своимъ „братомъ". Когда Киселеву, при помощи Морни, удалось добиться принятія вѣрительной грамоты, Императоръ Николай былъ чрезвычайно доволенъ этимъ „успѣхомъ" русской дипломатіи. Киселевъ удостоился Высочайшей благодарности, и Государственный Канцлеръ

*) The Letters of Queen Victoria. t. II, p. 435, 438, 494, 513, 526 etc.

pire lui écrivait le 13 (25) janvier les paroles suivantes très significatives:

„L'échec moral qu'a subi l'amour-propre de Louis-Napoléon, forcé d'accepter, malgré ses menaces, les formes et les conditions que l'Empereur a cru devoir mettre à son acte de reconnaissance, diminuera, avec sa confiance excessive, le prestige qu'il exerçait en Europe par une suite de prétentions, non encore entravées jusqu'ici; affaiblira au dehors la crainte qu'il inspire aux faibles; donnera aux forts plus de foi dans eux-mêmes, et pourra servir ainsi à mettre le nouvel Empire en garde contre les entrainemens auxquels l'absence de toute opposition aurait pu le pousser".

„C'est un gage de sécurité que nous aurons donné à l'Europe, en rendant Louis-Napoléon plus réservé dans sa conduite, plus prudent dans ses expressions".

Telle était la teneur de la dépêche de janvier du comte Nesselrode, empreinte d'un sentiment de satisfaction de lui-même. Ce „gage de sécurité", donné par la Russie, lui valut la guerre de Crimée et le traité de Paris de 1856 qui lui fut imposé. Pour l'Europe ce gage de sécurité se traduisit par la guerre d'Italie, la guerre danoise, la guerre austro-prussienne et la guerre franco-prussienne. Ainsi le but qu'on avait en vue, en blessant l'amour-propre de l'Empereur des Français, ne fut positivement pas atteint. Au contraire, l'offense qu'on lui infligea contribua d'une manière manifeste à violer cette sécurité sur laquelle ne cessait d'insister le cabinet de St.-Pétersbourg.

Il est certain que la reine Victoria comprenait mieux le caractère de Napoléon III et prévoyait bien mieux que l'Empereur Nicolas I les conséquences probables que pourrait entraîner une offense portée au souverain de la France. La lettre de Napoléon III au Tsar, en date du 14 janvier, dût dissiper tout espèce de doute à ce sujet. Il expose en détail dans cette lettre les motifs qui l'ont porté à prendre le titre de Napoléon III et croit devoir ajouter que l'Empereur Alexandre I observait une attitude bien plus bienveillante pour la famille des Napoléons que pour celle des Bourbons.

Napoléon III finit par exprimer franchement son regret au sujet du refus de Nicolas I de lui accorder le titre de „frère", auquel il croyait pouvoir prétendre en toute justice.

писалъ ему, 13-го (25-го) января 1853 года, слѣдующія знаменательныя слова:

„Моральное пораженіе, нанесенное самолюбію Луи Наполеона тѣмъ, что заставили его, не взирая на его угрозы, покориться формамъ и условіямъ, которыя Государь счелъ своимъ долгомъ поставить своему акту признанія, уменьшитъ, вмѣстѣ съ его чрезмѣрною увѣренностью, тотъ престижъ, которымъ онъ пользовался въ Европѣ, благодаря цѣлому ряду претензій, пока еще не отринутыхъ; ослабитъ страхъ, внушаемый имъ заграницею безсильнымъ; дастъ сильнымъ больше увѣренности въ самихъ себѣ и, такимъ образомъ, можетъ служить средствомъ для удержанія новой имперіи отъ увлеченій, которымъ она могла бы поддаться, вслѣдствіе отсутствія всякой оппозиціи".

„Это залогъ безопасности, который мы дали Европѣ, понудивъ Луи Наполеона быть болѣе осторожнымъ въ своемъ поведеніи и болѣе осмотрительнымъ въ своихъ выраженіяхъ".

Такова самодовольная январская депеша гр. Нессельроде. Данный Россіей „залогъ безопасности" стоилъ ей Крымской кампаніи и предписаннаго намъ Парижскаго мирнаго трактата 1856 г. Для Европы этотъ „залогъ безопасности" выразился въ итальянской, германодатской, австро-прусской и франко-германской войнахъ. Стало быть, цѣль, которая преслѣдовалась нанесеніемъ чувствительной обиды императору французовъ, рѣшительно не была достигнута. Напротивъ того, эта обида явнымъ образомъ нарушила именно ту безопасность, о которой постоянно говорилъ Петербургскій кабинетъ.

Не подлежитъ ни малѣйшему сомнѣнію, что королева Викторія лучше понимала характеръ Наполеона III и лучше предвидѣла вѣроятныя послѣдствія нанесеннаго ему оскорбленія, нежели Императоръ Николай I. Письмо императора Наполеона III къ Царю отъ 19-го января должно было устранить, въ этомъ отношеніи, малѣйшія сомнѣнія. Въ этомъ письмѣ Наполеонъ III подробно излагаетъ причины, побудившія его принять титулъ: „III"; и затѣмъ онъ прибавляетъ, что Императоръ Александръ I относился къ семейству Наполеоновъ болѣе дружелюбно, нежели къ Бурбонамъ.

Наконецъ, Наполеонъ III откровенно выражаетъ свое искреннее сожалѣніе по поводу отказа Государя признать за нимъ титулъ: „Брата", на который онъ признаетъ за собою всѣ права.

Dans sa réponse du 17 (29) janvier, l'Empereur Nicolas I ne crut pas devoir revenir sur ses vues quant au titre de l'Empereur des Français. Un échange d'idées à ce sujet eût lieu entre les deux cabinets plus d'une fois. Il se borna à exprimer des doutes au sujet des bonnes dispositions de son frère défunt pour la dynastie des Bonapartes. Quant au refus d'accorder à Napoléon III le titre „de frère", il ne voyait en cela „rien de personnel, et par conséquent, rien de blessant" pour le souverain de la France. En général l'Empereur se proposait d'entretenir avec lui „les meilleures relations".

Mais pour entretenir de semblables relations entre deux personnes ou deux Etats, il importe que les deux partis le désirent sincèrement. Mais à partir de janvier 1853, il était évident que cette conformité de désir n'existait pas entre la Russie et la France. Elle fut fatalement détruite par l'attitude qu' avait adoptée Nicolas I à l'égard de Napoléon III. C'est ce qui explique l'hostilité s'accentuant de plus en plus dans les relations des deux puissances et aboutissant finalement à une rupture ouverte.

Au moment, où Kisselew mandait de Paris que Napoléon III était exclusivement absorbé par les soins de faire la cour à sa jeune femme, la belle Impératrice Eugénie, qu'il était disposé à abandonner l'affaire des „Lieux Saints" et que toute sa politique étrangère se distingue par une absence de système et semble réglée par le hazard, Lavalette ne continuait pas moins à intriguer contre la Russie à Constantinople, la flotte française appareillait à Toulon pour les côtes de Turquie et le ministre de France à St.-Pétersbourg réclamait avec insistance des concessions en faveur de la Porte.

Le Ministre des Affaires Etrangères de France chargea le marquis de Castelbajac de déclarer au cabinet Impérial que l'Empereur Napoléon était disposé de réduire ses „prétentions légitimes", en considération des droits de la Russie. Mais il ne consentira jamais à renoncer aux droits appartenant en Turquie et en particulier „aux Lieux Saints" à la France et au Catholicisme Romain. (Dépêche de Drouyn de Lhuys du 15 (3) janvier 1853.)

En attendant, la fameuse mission du prince Menschikow à Constantinople ne pouvait d'aucune manière rassurer le gouvernement français quant aux visées de la politique russe. Toutes les déclarations rassurantes de Nesselrode et de

Императоръ Николай I, въ своемъ отвѣтѣ отъ 17-го (29-го) января, не почелъ нужнымъ вновь подтвердить свою точку зрѣнія на титулъ императора французовъ. Объ этомъ предметѣ уже неоднократно происходилъ обмѣнъ мыслей. Онъ только ограничивается выраженіемъ сомнѣнія насчетъ расположенія своего покойнаго брата къ династіи Бонапартовъ. Что же касается до непризнанія за Наполеономъ III права на титулъ: Брата, то въ этомъ нельзя видѣть „ничего личнаго и, слѣдовательно, ничего обиднаго" для Наполеона. Вообще же Государь намѣренъ поддерживать съ нимъ „наилучшія отношенія".

Для поддержанія между двумя лицами или государствами „наилучшихъ отношеній" необходимо, чтобъ обѣ стороны этого серьезно желали. Но съ января 1853 года совершенно было ясно, что въ отношеніяхъ между Россіей и Франціей такого единства желанія не существовало. Оно было фатально уничтожено образомъ дѣйствій Николая I въ отношеніи Наполеона III. По этой причинѣ совершенно естественно поступательное обостреніе взаимныхъ отношеній державъ и, наконецъ, возникновеніе катастрофы въ видѣ открытой войны.

Въ то самое время, когда Киселевъ доносилъ изъ Парижа, что Наполеонъ III исключительно поглощенъ ухаживаніемъ за молодой красавицей-женой, Евгеніей; что онъ готовъ бросить все дѣло о Святыхъ мѣстахъ, и что вся внѣшняя его политика отличается отсутствіемъ системы и полною случайностью, Лавалеттъ продолжалъ интриговать противъ Россіи въ Константинополѣ; французскій флотъ готовился въ Тулонѣ къ отплытію къ турецкимъ берегамъ, и французскій посланникъ въ Петербургѣ настойчиво требовалъ уступчивости въ отношеніи Порты.

Французскій Министръ Иностранныхъ Дѣлъ поручилъ маркизу Кастельбажаку объявить Императорскому кабинету, что Императоръ Наполеонъ готовъ убавить свои „законныя требованія" изъ уваженія къ правамъ Россіи. Но онъ никогда не согласится отказаться отъ правъ, принадлежащихъ въ Турціи и, въ частности, въ Святыхъ мѣстахъ, Франціи и римско-католической церкви (Депеша Друэнъ-де-Люиса отъ 15-го (3-го) января 1853 г.).

Между тѣмъ, знаменитая миссія князя Меньшикова въ Константинополѣ никакъ не могла успокоить французское правительство насчетъ цѣлей русской политики. Всѣ успокоительныя завѣренія гр. Нессельроде и Киселева не до-

Kisselew restaient stériles: elles ne faisaient qu' entretenir les défiances du cabinet des Tuileries et attiser les sentiments de haine et de malveillance dont il était animé à l'égard de la Russie. Aussi les explications de Kisselew ne produisaient-elles qu'une „pénible impression" sur le gouvernement français, qui ne jugeait pas nécessaire de dissimuler sa désapprobation de la mission du prince Menschikow. En février 1853, l'Empereur eût lieu de se convaincre de la pleine solidarité entre Lavalette et Drouyn de Lhuys, ce que niait catégoriquement autrefois le Ministre des Affaires Etrangères. Il est vrai que Lavalette fut bientôt rappelé de Constantinople, mais ce fait ne modifia en aucune manière l'orientation de la politique française.

La conviction qui prit racine à St.-Pétersbourg, au sujet de la solidarité complète du gouvernement français et de ses organes en Orient, resta également sans effet sur la direction de la politique russe.

L'Empereur Nicolas I fit l'annotation suivante sur la dépêche de Drouyn de Lhuys au marquis de Castelbajac du 14 (2) février 1853: „Jusqu' ici le doute sur les intentions du gouvernement français était permis; maintenant sa connivence avec les actes attribués à Mr. Lavalette seul, est avouée et proclamée. Cela ne change rien à mes déterminations. Je continuerai mes armements".

Toutefois le gouvernement français ne cessait de faire croire qu'il ne désirait nullement de rupture entre la Russie et la Porte. Il n'approuvait pas la mission du prince Menschikow et ne comprenait pas les motifs qui portèrent le gouvernement russe à communiquer au cabinet de Londres les instructions du prince Menschikow sans en faire connaître la teneur au cabinet des Tuileries. Drouyn de Lhuys voyait dans ce fait une nouvelle preuve d'un manque de déférence pour le gouvernement de l'Empereur.

Mais Napoléon III ne continuait pas moins à énoncer les intentions les plus pacifiques.

En mai 1853, il donna de nouveau à Kisselew une audience prolongée. Après quelques phrases de politesse accoutumées l'Empereur adressa subitement au ministre de Russie la question suivante. „Eh bien! d'un autre côté il y a de mauvaises nouvelles. Les dernières de Constantinople disent que la Porte n'a pas accepté votre ultimatum, et que le prince Menschikow est parti".

стигли цѣли: они поддерживали подозрительность Тюльерійскаго кабинета и только разжигали чувства недоброжелательства и непріязни, которыя онъ питалъ къ Россіи. Объясненія Киселева производили „непріятное впечатлѣніе" на французское правительство, которое считало излишнимъ скрывать свое неодобреніе миссіи князя Меньшикова. Въ февралѣ 1853 года Государь совершенно убѣдился въ полной солидарности между Лавалеттомъ и Друэнъ-де-Люисомъ,—что прежде категорически отрицалось со стороны французскаго Министра Иностранныхъ Дѣлъ. Правда, Лавалеттъ вскорѣ былъ отозванъ изъ Константинополя, но это обстоятельство нисколько не измѣнило направленія французской политики. Равнымъ образомъ убѣжденіе, полученное въ Петербургѣ, о полной солидарности дѣйствій французскаго правительства и его органовъ на Востокѣ, нисколько не измѣнило направленія русской политики.

На депешѣ Друэнъ-де-Люиса отъ 14-го (2-го) февраля 1853 г. къ маркизу Кастельбажаку, Императоръ Николай I сдѣлалъ слѣдующую надпись: „До сихъ поръ дозволено было имѣть сомнѣніе насчетъ намѣреній французскаго правительства. Теперь его одобреніе дѣйствій, которыя приписывались одному Лавалетту, признано и провозглашено. Это ничего не измѣняетъ въ моихъ рѣшеніяхъ. Я буду продолжать мои вооруженія".

Однако, французское правительство не переставало показывать видъ, что оно нисколько не желаетъ разрыва между Россіей и Турціей. Оно не одобряло миссіи князя Меньшикова и не понимало мотивовъ, заставившихъ русское правительство сообщить инструкціи, данныя князю Меньшикову, Лондонскому кабинету, и не сообщить ихъ ему. Въ этомъ фактѣ Друэнъ-де-Люисъ усматривалъ новое доказательство пренебрежительнаго отношенія къ французскому императорскому правительству.

Но самъ Императоръ Наполеонъ III продолжалъ выказывать вполнѣ миролюбивыя намѣренія.

Въ маѣ 1853 года онъ опять принялъ Киселева въ продолжительной аудіенціи. Послѣ общепринятыхъ фразъ любезности, императоръ внезапно спросилъ русскаго посланника. „Однако, съ другой стороны имѣются плохія новости. Послѣднія извѣстія изъ Константинополя утверждаютъ, что Порта не приняла вашего ультиматума и что князь Меньшиковъ уѣхалъ".

Lorsque ensuite Napoléon III exprima quelque étonnement que le Sultan ait refusé de signer le „Sened“ que lui avait soumis le prince Menschikow, Kisselew prononça, comme d'habitude, un long discours pour exposer le programme de la politique russe en Orient. L'Empereur l'écouta avec patience et fit observer qu'il ne trouve dans ce *factum* aucune expression qui fût blessante pour le Sultan. Aussi s'étonne-t-il de deux choses: *primo* que la Porte ait décliné d'accepter cette pièce et *secondo* que toute cette affaire lui ait été exposée sous un jour tout différent.

Kisselew laissa à l'Empereur son texte du Sened et emporta de cet entretien l'impression que Napoléon III s'occupait dans ce moment bien plus de sa jeune femme, que des affaires.

Une heure après que le ministre de Russie eût gagné son domicile, le Ministre des Affaires Etrangères se présenta en personne chez lui, lui restitua le texte du Sened, laissé chez l'Empereur, et lui dit avec une ironie peu déguisée: „Avec votre voix de sirène vous avez dit à l'Empereur qu'il n'était pas question dans cette pièce de votre protection, ni de rien de semblable, et il m'a fait appeler pour lui expliquer ce que causait tant d'embarras à la Porte. L'Empereur me charge à présent de vous demander, si les garanties que vous demandez, dans votre projet de convention, regardent seulement les sujets russes ou bien aussi ceux du Sultan. Dans le premier cas, il les trouve toutes naturelles; dans le second, il croit que cela vous donnerait une ingérence directe et incessante dans les affaires intérieures de la Turquie et que cette protection porterait atteinte à l'indépendance et aux droits souverains du Sultan“:

Il est certain que Drouyn de Lhuys posa judicieusement et catégoriquement cette question vitale, qui faisait l'objet de tous les pourparlers diplomatiques. C'est cette question précisement qui amena la guerre. Kisselew se borna à des généralités sans pouvoir donner une réponse précise quelconque à la question qui lui était posée. Il s'appliqua à démontrer que la Russie aimait la paix — ce que tout le monde savait et ce qui n'a pas empêché la guerre d'éclater. Quant aux ministres de Napoléon III, il exprima la conviction qu'ils désiraient également le maintien de la paix. Tout le monde désire la paix et la guerre n'est pas moins inévitable. (Dépêche de Kisselew du 16 (28) mai 1853.)

Когда вслѣдъ затѣмъ Наполеонъ III выразилъ нѣкоторое удивленіе, что султанъ отказался подписать „сенедъ“, предложенный ему княземъ Меньшиковымъ, Киселевъ, по обыкновенію, произнесъ длинную рѣчь о цѣляхъ русской политики на Востокѣ. Императоръ терпѣливо его выслушалъ и затѣмъ замѣтилъ, что онъ не видитъ въ этомъ актѣ никакихъ оскорбительныхъ для султана выраженій. Поэтому онъ удивляется двумъ вещамъ: во-первыхъ, по какимъ причинамъ Порта отвергла его и, во-вторыхъ, почему ему все это дѣло представлено совершенно въ другомъ свѣтѣ.

Киселевъ оставилъ у императора свой текстъ „сенеда“ и изъ этого разговора вынесъ убѣжденіе, что Наполеонъ III теперь больше занимается своей молодой женой, нежели дѣлами.

Черезъ часъ послѣ возвращенія посланника домой, къ нему явился самъ французскій Министръ Иностранныхъ Дѣлъ, вернулъ ему списокъ сенеда, оставленный у императора, и съ явною язвительностью сказалъ: „Вашимъ голосомъ сирены вы сказали императору, что въ этомъ актѣ и рѣчи нѣтъ о вашемъ покровительствѣ, что ничего подобнаго тамъ нѣтъ, и вотъ онъ пригласилъ меня объяснить ему, въ чемъ же заключаются великія затрудненія Порты. Императоръ поручаетъ мнѣ спросить васъ теперь: гарантіи, испрашиваемыя вами въ вашемъ проектѣ конвенціи, касаются ли онѣ исключительно русскихъ подданныхъ, или же равнымъ образомъ подданныхъ султана. Въ первомъ случаѣ онъ ихъ находитъ совершенно естественными; во второмъ онъ полагаетъ, что онѣ давали бы вамъ право постояннаго и безпрерывнаго вмѣшательства во внутреннія дѣла Турціи, и что такое покровительство посягало бы на независимость и суверенныя права султана“.

Нѣтъ сомнѣнія, что Друэнъ-де-Люисъ умно и категорически поставилъ жизненный вопросъ, о которомъ происходили всѣ дипломатическіе переговоры. Именно этотъ вопросъ привелъ къ войнѣ. Киселевъ ограничился общими фразами и никакого точнаго отвѣта на поставленный вопросъ дать не могъ. Онъ сталъ доказывать, что Россія любитъ миръ — что всѣмъ было извѣстно и войны не предупредило. Относительно министровъ Наполеона III онъ выразилъ убѣжденіе, что они также желаютъ сохраненія мира. Всѣ желаютъ мира, но война неизбѣжна. (Донесеніе Киселева отъ 16-го (28-го) мая 1853 г.).

Quoi qu'il en soit, Drouyn de Lhuys fut dans le cas de constater que la question qu'il avait posée au ministre de Russie était restée sans réponse. Quelques semaines après, il y eût un nouvel entretien prolongé entre les deux diplomates au sujet des affaires d'Orient, qui également resta complétement stérile. Selon les assurances de Kisselew, le ministre français le prit sur un ton si arroguant que le représentant de Russie dût l'arrêter pour l'obliger à modifier ce langage. Ces explications qui se prolongeaient pendant trois heures ne pouvaient guère contribuer à dissiper les divergences dangereuses survenues entre les deux cabinets.

Dans un long entretien que Kisselew eut avec Napoléon III en juin, il eut l'occasion de remarquer jusqu' à quel point le changement des dispositions du cabinet des Tuileries fut rapide et difficile à contenir. L'empereur habitait le magnifique château de Saint-Cloud, où le ministre de Russie fut invité à se rendre. Kisselew fut frappé de la bonne humeur de l'Empereur. Il ne l'a jamais trouvé aussi heureux et aussi plein de confiance en lui-même.

Napoléon parla, au début, du voyage de la Grande Duchesse Marie Nicolaevna et puis il s'écria subitement: „Eh bien! où en sont les affaires d'Orient?"

En réponse, Kisselew exprima l'espoir que l'empereur avait pris connaissance de la dernière dépêche russe, dans laquelle se trouvent exposées en détail les vues du gouvernement russe sur l'état actuel de la question d'Orient. Napoléon III constata qu'il avait lu cette pièce et qu'elle résume parfaitement les vues du cabinet russe. Les réclamations qu'il formule aujourd'hui à l'égard de la Porte ne diffèrent presque en rien de celles qu'il élévait antérieurement. Il appartient au Sultan de juger s'il est possible d'y donner satisfaction.

„Pour la France," poursuivit l'empereur Napoléon III, „elle n'a pas à se mêler de votre différend avec la Turquie; mais elle a des engagements à l'égard de l'intégrité et de l'indépendance de l'Empire Ottoman et c'est là l'objet de sa sollicitude obligée. Mon désir très sincère est de maintenir la paix. Je ferai pour cela tout ce qui peut seulement dépendre de moi"...

On comprend que Kisselew appliqua ses efforts pour persuader Napoléon III que la Russie n'a pas la moindre intention de porter une atteinte quelconque soit à l'intégrité ou à l'indépendance de l'Empire Ottoman, soit au maintien de la paix.

Во всякомъ случаѣ Друэнъ-де-Люисъ долженъ былъ констатировать, что поставленный имъ русскому посланнику вопросъ остался безъ отвѣта. Черезъ нѣсколько недѣль между обоими дипломатами произошла новая продолжительная бесѣда о восточныхъ дѣлахъ, которая опять не привела ни къ какому результату. По словамъ Киселева, французскій министръ заговорилъ такимъ тономъ, что посланникъ долженъ былъ его остановить и заставилъ его говорить иначе. Такого рода объясненія, продолжавшіяся три часа, мало могли содѣйствовать улаженію возникшихъ опасныхъ разногласій.

Насколько быстро и неудержимо происходила перемѣна въ настроеніи Тюльерійскаго кабинета, Киселевъ могъ замѣтить въ продолженіе новой бесѣды, которой его удостоилъ Наполеонъ III, въ іюнѣ мѣсяцѣ. Императоръ жилъ въ чудномъ замкѣ Сенъ-Клу, куда былъ приглашенъ русскій посланникъ. Киселевъ былъ пораженъ веселымъ настроеніемъ императора. Еще никогда онъ его не видѣлъ такимъ счастливымъ и самоувѣреннымъ.

Сперва Наполеонъ заговорилъ о путешествіи Великой Княгини Маріи Николаевны, а потомъ вдругъ воскликнулъ: „Ну, въ какомъ положеніи восточныя дѣла?"

Въ отвѣтъ на это Киселевъ выразилъ надежду, что императоръ читалъ послѣднюю русскую депешу, въ которой рельефно изложенъ взглядъ русскаго правительства на современное положеніе Восточнаго вопроса. Наполеонъ III подтвердилъ, что онъ эту депешу читалъ, и призналъ, что она отлично излагаетъ точку зрѣнія Императорскаго кабинета. Требованія, нынѣ предъявляемыя имъ къ Портѣ, почти ничѣмъ не отличаются отъ прежнихъ претензій. О возможности ихъ удовлетворенія пускай судитъ самъ султанъ.

„Франціи", продолжалъ императоръ Наполеонъ III, „нѣтъ дѣла до вашихъ споровъ съ Турціей. Но у нея есть обязательства въ отношеніи неприкосновенности и независимости Оттоманской имперіи, и въ этомъ заключается предметъ ея неуклонныхъ заботъ. Мое весьма искреннее желаніе — поддерживать миръ. Въ виду этой цѣли я сдѣлаю все, что только отъ меня зависитъ"...

Понятно, что Киселевъ постарался всѣми силами убѣдить Наполеона III, что Россія нисколько не намѣрена ни посягнуть на неприкосновенность или независимость Оттоманской имперіи, ни на сохраненіе мира.

Mais pour cette fois Kisselew avait le sentiment que tous ses arguments étaient stériles. „Il ne m'a donc pas été possible cette fois-ci", convient-il, „de faire Napoléon abandonner des opinions déjà faites".

Napoléon III était évidemment très satisfait de son alliance avec l'Angleterre et ne dissimulait pas au ministre de Russie, que si les armées russes occupaient les principautés Danubiennes, les escadres française et anglaise prendraient une position stratégique aux Dardanelles. (Rapport du 7 (19) juillet 1853.)

Cela n'empêcha pas l'Empereur des Français de témoigner ses sympathies personnelles au ministre de Russie et le désir de conserver la paix. Ayant aperçu Kisselew au spectacle de la Cour à Saint-Cloud, Napoléon III s'approcha de lui et lui dit: „Eh bien, nous redevenons amis". Le ministre répondit: „Nous l'étions toujours". La-dessus l'empereur lui déclara: „Pour ma part, je fais tout ce qui dépend de moi pour amener une solution prompte et pacifique de la complication d'Orient et j'espère bien que nous y arriverons". (Rapport du 22 juillet (3 août) 1853.)

Kisselew était persuadé à la suite de cet entretien, que l'empereur Napoléon désirait le maintien de la paix, et que seuls ses ministres voulaient la guerre. Quelques semaines auparavant, il assurait juste le contraire en affirmant que tous les ministres influents penchaient pour le maintien de la paix.

En attendant les négociations avec la Porte faisaient prévoir de plus en plus une issue fatale. Elle déclina de recevoir les dernières ouvertures de la Russie et l'Empereur Nicolas I promulga un manifeste pour expliquer les motifs qui déterminèrent l'occupation des principautés Danubiennes par l'armée russe. Cette pièce produisit en France une très pénible impression et les attaques contre la Russie et sa politique en Orient accusèrent un caractère haineux.

Le ministre de France à St.-Pétersbourg subit un échec complet par sa proposition d'un compromis entre les réclamations russes et les vœux de la Porte. Le gouvernement russe réfuta catégoriquement les vues du cabinet des Tuileries, qui ne voulait admettre aucun lien entre la question des Lieux Saints et les garanties générales que la Russie réclamait en faveur de la foi orthodoxe. (Dépêches du comte Nesselrode du 4 (16) juillet et du 1 (13) août 1853.)

Но, на этотъ разъ, самъ Киселевъ чувствовалъ, что его аргументація была неуспѣшна. „На этотъ разъ", сознается онъ, „мнѣ не удалось заставить Наполеона отказаться отъ своихъ предвзятыхъ идей".

Наполеонъ III, очевидно, былъ очень доволенъ своимъ союзомъ съ Англіей и нисколько не скрывалъ отъ русскаго посланника, что если русскія войска займутъ Дунайскія княжества, то французская и англійская эскадры станутъ у Дарданелловъ. (Донесеніе отъ 7-го (19-го) іюля 1853 г.).

Однако, въ то же время императоръ французовъ продолжалъ выказывать русскому посланнику личное расположеніе и желаніе сохранить миръ. Увидѣвъ Киселева во время спектакля въ Сенъ-Клу, Наполеонъ III подошелъ къ нему и сказалъ: „Ну, мы опять дѣлаемся друзьями". Посланникъ отвѣтилъ: „Мы всегда были дузьями". Тогда Императоръ заявилъ: „Что касается меня, то я дѣлаю все, отъ меня зависящее, чтобъ добиться скораго и миролюбиваго окончанія восточныхъ замѣшательствъ, и я очень надѣюсь, что мы этого достигнемъ". (Донесеніе отъ 22-го іюля (3-го августа) 1853 г.).

Теперь Киселевъ былъ убѣжденъ, что самъ императоръ Наполеонъ стоитъ за миръ. Но его министры желаютъ войны. Нѣсколько недѣль тому назадъ онъ утверждалъ прямо противоположное, доказывая, что всѣ вліятельные министры стоятъ за сохраненіе мира.

Между тѣмъ переговоры съ Портой все болѣе и болѣе клонились къ роковой развязкѣ. Она не приняла послѣдняго русскаго предложенія, и Императоръ Николай I издалъ манифестъ о причинахъ вступленія русскихъ войскъ въ Дунайскія княжества. Этотъ фактъ произвелъ во Франціи весьма непріятное впечатлѣніе, а нападки на Россію и ея восточную политику приняли ожесточенный характеръ.

Французскій посланникъ въ Петербургѣ потерпѣлъ полную неудачу съ своимъ предложеніемъ компромисса между русскими требованіями и турецкими желаніями. Русское правительство категорически опровергало взглядъ Тюльерійскаго кабинета на счетъ того, что не существуетъ никакой связи между вопросомъ о Святыхъ мѣстахъ и общею гарантіею, которую Россія требуетъ въ пользу православной вѣры. (Депеши гр. Нессельроде 4-го (16-го) іюля и 1-го (13-го) августа 1853 г.).

En un mot, l'abîme qui se creusait entre la Russie et la France devenait toujours plus large et plus profond. Toutes relations pacifiques entre elles devaient cesser bientôt. Le moindre incident eut suffi pour constater ce fait positif.

Cet incident se présenta en septembre de cette année. L'Empereur invita le général français Goyon, qui avait suivi les manœuvres en Prusse, d'assister aux manoeuvres russes dans le Royaume de Pologne. Le général ne put s'y rendre faute d'avoir reçu l'autorisation de son gouvernement et le Chancelier de l'Empire écrivit à Kisselew que cette disposition de l'empereur Napoléon avait surpris l'Empereur et qu'il ne l'oublierait pas. (Dépêche du 25 septembre (7 octobre) 1853.)

Ce fait, insignifiant en lui-même, était un symptôme de la rupture en voie d'éclater. En novembre Kisselew fut invité par Napoléon à être son hôte à Fontainebleau. Il fut impressionné par l'éclat et le régime d'existence de la jeune Cour de France. A la chasse et aux soirées l'empereur des Français honorait le ministre de Russie de sa conversation. Chaque fois l'imminence d'une rupture s'accusait de plus en plus.

Napoléon III ne se génait pas d'exprimer à Kisselew ses regrets que „les bienveillantes protestations“ de son Souverain „ne soient“ malheureusement „pas toujours confirmées par ses actes et ses procédés“. Lorsque Kisselew protestait énergiquement contre cette opinion Napoléon III ajoutait aussitôt:

„Mais comment voulez-vous que je croie comme je le désirerais aux bonnes dispositions de l'Empereur pour moi? Voyez encore ce qui vient d'arriver. Trois Grandes Duchesses passent des mois entiers en Angleterre et ont défense de toucher même le territoire de la France pour s'y rendre et s'en retourner. Je ne reviens pas sur d'autres faits“.

Toutefois, malgré cette conduite de l'Empereur Nicolas I à son égard, Napoléon III persistait à démontrer à Kisselew que pour sa part sa foi dans le maintien de la paix n'était pas ébranlée, et qu'il ne fait point d'armement. (Dépêche du 17 (29) novembre 1853).

Mais lorsque la nouvelle de la victoire remportée par la flotte russe à Sinope fut reçue à Paris, toute la presse française sa rua sur la politique russe à l'égard de la Porte, qui fut

Словомъ, пропасть, образовавшаяся между Россіей и Франціей, становилась все шире и глубже. Скоро должны были прекратиться всякія между ними мирныя отношенія. Малѣйшаго повода было достаточно для наступленія такого положенія дѣлъ.

Въ сентябрѣ явился такой поводъ. Государь пригласилъ французскаго генерала Гойона, бывшаго на прусскихъ маневрахъ, прибыть въ Варшаву, чтобъ присутствовать на русскихъ маневрахъ въ Царствѣ Польскомъ. Генералъ не пріѣхалъ, ибо не получилъ отъ своего правительства разрѣшенія. Государственный Канцлеръ написалъ Киселеву, что такое распоряженіе императора Наполеона крайне удивило Государя, и онъ его не забудетъ. (Депеша отъ 25-го сентября (7-го окт.) 1853 г.).

Этотъ маленькій фактъ былъ симптомомъ готовящагося неизбѣжнаго разрыва. Въ ноябрѣ Киселевъ былъ приглашенъ Наполеономъ III погостить въ Фонтенебло. Ему чрезвычайно понравились порядокъ, блескъ и весь образъ жизни молодаго французскаго двора. Во время охоты и на вечерахъ императоръ французовъ неоднократно удостаивалъ русскаго посланника разговорами. Каждый разъ все болѣе явно обнаруживалась неизбѣжность предстоящаго разрыва.

Наполеонъ III не стѣснялся выражать Киселеву свое сожалѣніе, что „благожелательныя завѣренія“ его Государя, къ несчастью, „не всегда подкрѣпляются его поступками и образомъ дѣйствій“. Когда Киселевъ энергически протестовалъ противъ этого мнѣнія, Наполеонъ III немедленно прибавилъ:

„Но какъ вы хотите, чтобъ я вѣрилъ, какъ бы я желалъ, въ доброе расположеніе ко мнѣ Императора? Вотъ, посмотрите, что только-что случилось. Три Великія Княгини цѣлые мѣсяцы проводятъ въ Англіи, и имъ запрещено даже вступить на французскую территорію, на пути туда или на обратномъ пути. Я уже не буду говорить о другихъ фактахъ...“

Однако, не взирая на такое поведеніе Императора Николая I по отношенію къ нему, Наполеонъ III всетаки продолжалъ доказывать Киселеву, что его личная вѣра въ сохраненіе мира непоколебима и никакихъ вооруженій онъ не дѣлаетъ. (Донесеніе отъ 17-го (29-го) ноября 1853 г.).

Но когда было получено въ Парижѣ извѣстіе о Синопской побѣдѣ русскаго флота надъ турецкимъ, вся французская пресса накинулась на русскую политику въ отношеніи Турціи, кото-

représentée comme une victime innocente de l'avidité insatiable des Moscovites. Kisselew voyait rarement Drouyn de Lhuys; tous deux reconnaissaient qu'un accord entre eux était impossible. Napoléon III lui-même arriva à cette même conviction à la fin de 1853. Ayant aperçu Kisselew au bal de la princesse Mathilde, il lui dit qu'il regrettait vivement la tournure que les affaires prirent en dehors de sa volonté et par la force des circonstances; mais, ajoutât-il, je ne cesse pas de compter sur la „modération et la sagesse“ de l'Empereur Nicolas, dont il dépend entièrement de sauver la situation périlleuse du moment. (Rapport de Kisselew du 22 décembre 1853 (3 janvier 1854.)

C'est à cette modération et à cette sagesse de l'Empereur de Russie, que fit appel Napoléon III dans une lettre à son ministre à St.-Pétersbourg. Cette pièce est fort curieuse tant par la forme que par son contenu.

Quant à la forme, il est curieux que l'empereur des Français expose ses vues politiques sous la forme d'une lettre à son ministre. Cela se fait généralement par dépêches ou par des instructions. Cette manière de procéder est très significative, si l'on prend en considération que Napoléon III connaissait le désir de l'Empereur de Russie de recevoir de lui directement une lettre exposant ses vues sur la crise d'Orient. L'empereur des Français se refusait d'écrire à son „bon ami de Russie“ (et non son „frère“) et s'adressa à son ministre en lui confiant la mission de faire part à l'Empereur Nicolas de la teneur de la lettre du 28 (16) décembre 1853. L'intention de l'Empereur des Français était manifeste d'éviter ainsi une nouvelle offense de la part du Tsar de Russie qui eût pu se produire dans la forme de la réponse, contraire aux régles d'étiquette généralement admises entre les souverains. C'est pour ce motif que Napoléon III préféra ne pas écrire directement à l'Empereur.

D'ailleurs au début de sa lettre au marquis de Castelbajac, Napoléon III explique très habilement le motif qui le porte à ne pas tenir compte du désir de l'Empereur Nicolas I que sa lettre lui fût adressée directement. Il n'eût pas manqué de le faire si l'objet des divergences entre eux eût concerné les relations entre la Russie et la France. Mais il concerne avant tout la Turquie, et la France prend la défense de ses intérets seulement parcequ'elle ne veut pas que la Russie abuse de sa force à l'égard d'un Etat faible.

„Nous voulons“, écrit l'empereur des Français, „que les traités existants soient observés en ce

рая выставлялась, какъ невинная жертва ненасытнаго аппетита московитовъ. Киселевъ очень рѣдко видѣлся съ Друэнъ-де-Люисомъ: оба сознавали, что согласіе между ними немыслимо. Къ тому же убѣжденію пришелъ въ концѣ 1853 года самъ Наполеонъ III. Увидѣвъ Киселева на балу у принцессы Матильды, онъ сказалъ ему, что чрезвычайно сожалѣетъ объ оборотѣ, который приняли дѣла помимо его воли, силою обстоятельствъ. Но, прибавилъ онъ, я не перестаю надѣяться „на умѣренность и мудрость“ Императора Николая, отъ котораго вполнѣ зависитъ спасти нынѣшнее опасное положеніе. (Донесеніе Киселева отъ 22-го декабря 1853 г. (3-го января 1854 г.).

Къ этой самой умѣренности и мудрости русскаго Императора обратился Наполеонъ III въ письмѣ къ своему посланнику при Петербургскомъ дворѣ. Этотъ актъ чрезвычайно любопытенъ, какъ по формѣ, такъ и по содержанію.

По формѣ любопытно, что императоръ французовъ излагаетъ своему посланнику свои политическія мысли въ письмѣ. Обыкновенно это дѣлается въ депешахъ, или инструкціяхъ. Но чрезвычайное значеніе получаетъ эта внѣшняя форма, если имѣть въ виду, что Наполеонъ III зналъ желаніе русскаго Императора получить отъ него письмо съ изложеніемъ его взглядовъ на восточный кризисъ. Императоръ французовъ отказывается писать своему русскому „доброму другу“ (не „брату“) и пишетъ своему посланнику съ порученіемъ сообщить Императору Николаю содержаніе письма отъ 28-го (16-го) декабря 1853 года. Совершенно очевидно рѣшеніе императора французовъ не вызывать новымъ обращеніемъ къ русскому Царю новое оскорбленіе въ формѣ отвѣта, нарушающей общепринятыя между монархами правила приличія. Вотъ почему Наполеонъ III отказался прямо писать Государю.

Впрочемъ, въ началѣ письма къ маркизу Кастельбажаку, Наполеонъ III очень ловко объясняетъ свой отказъ исполнить желаніе Николая I писать ему непосредственно. Еслибъ предметъ разногласія между ними прямо касался отношеній между Франціей и Россіей, то онъ это бы сдѣлалъ. Но онъ касается прежде всего Турціи, которой интересы Франція защищаетъ только по той причинѣ, что она не желаетъ, чтобъ Россія злоупотребляла своей силою въ отношеніи слабаго государства.

„Мы желаемъ“, пишетъ императоръ французовъ, „чтобъ существующіе трактаты были

qu'ils nous ont de favorable, puisque nous les observons scrupuleusement en ce qu'ils nous ont de défavorable; parceque nous ne consentirons jamais à ce qu'on partage la Turquie sans notre intervention".

„C'est à l'Empereur de Russie", poursuit Napoléon III, „s'il veut réellement la paix, à nous dire confidentiellement à quel prix il désirerait traiter, et alors si nous voyons que ses propositions ne lèsent pas l'indépendance du Sultan, nous ferons tous nos efforts à Constantinople pour les faire accepter".

Le marquis de Castelbajac est chargé d'expliquer tous ces faits à l'Empereur et d'exposer les motifs qui ne permettaient pas à Napoléon III de s'adresser à lui directement. L'Empereur des Français désire également une solution pacifique du conflit survenu.

„Car j'ai aussi, comme l'Empereur (de Russie)", poursuit Napoléon III, „une opinion publique à ménager, un honneur national à sauvegarder. Ainsi nous étions naguère simples observateurs à Constantinople, et voilà que l'affaire de Sinope nous entraîne à être presque acteurs (sic!); un pas de plus, et nous voilà en guerre avec la Russie!"

Au commencement de l'année 1854, le doute n'était plus possible au sujet de l'imminence d'une guerre entre la Russie, d'une part, et la France et l'Angleterre, de l'autre. Les escadres anglaise et française entrèrent dans la Mer Noire et l'opinion publique en Europe s'habitua à l'idée d'une guerre.

Il est vrai que Napoléon III fit encore en janvier une tentative de s'expliquer avec l'Empereur Nicolas I et de trouver les bases d'un accord. Il lui écriva tout de même une lettre à la date du 29 janvier dans laquelle il lui proposa: *primo* de conclure un armistice avec l'Empire Ottoman; *secondo* — de faire évacuer les principautés Danubiennes par les troupes russes, ce qui impliquerait le rappel de la flotte anglo-française de la Mer Noire, et enfin d'entrer en négociations directes avec la Porte pour aplanir les malentendus actuels.

L'Empereur Nicolas I, après avoir pris connaissance de cette lettre, y fit *manu proprio* l'annotation suivante: „Selon moi, c'est un indigne persiflage".

соблюдаемы въ томъ, что они заключаютъ въ себѣ для насъ выгоднаго, ибо мы ихъ соблюдаемъ добросовѣстнымъ образомъ въ томъ, чѣмъ они для насъ не выгодны. Вотъ почему мы никогда не согласимся, чтобъ раздѣлъ Турціи совершился безъ нашего участія".

И такъ какъ раздоръ существуетъ между Россіей и Турціей, то не Франціи подобаетъ дѣлать какія либо предложенія. „Это дѣло Императора Всероссійскаго", продолжаетъ Наполеонъ III, „если онъ дѣйствительно желаетъ мира, — сказать намъ довѣрительнымъ образомъ, какою цѣною онъ желалъ бы поступиться, и тогда, если мы увидимъ, что его предложенія не посягаютъ на независимость султана, мы постараемся всѣми силами добиться принятія ихъ въ Константинополѣ".

Маркизу Кастельбажаку поручается объяснить всѣ эти обстоятельства Государю и выяснить причины, непозволившія Наполеону III прямо обратиться къ нему. Но императоръ французовъ желаетъ миролюбивой развязки возникшаго спора.

„Ибо я такъ же, какъ императоръ (русскій)", продолжаетъ Наполеонъ III, „долженъ считаться съ общественнымъ мнѣніемъ; я также долженъ охранять національную честь. Такимъ образомъ мы недавно были въ Константинополѣ простыми наблюдателями, и вотъ Синопское дѣло заставляетъ насъ быть почти-что дѣятелями (sic!). Еще шагъ впередъ, и мы будемъ въ войнѣ съ Россіей!"

Въ началѣ 1854 года не было никакого сомнѣнія въ неизбѣжности войны между Россіей, съ одной стороны, Франціей и Англіей, съ другой. Англійская и французская эскадры вошли въ Черное море, и общественное мнѣніе Европы свыклось съ идеей войны.

Правда, Наполеонъ III сдѣлалъ, въ январѣ, еще попытку объясниться съ Императоромъ Николаемъ I и найти основанія соглашенія. Онъ ему все таки написалъ письмо отъ 29-го января, въ которомъ предложилъ: во-первыхъ, заключить перемиріе съ Оттоманской имперіей; во-вторыхъ, вывести русскія войска изъ Дунайскихъ княжествъ, что приведетъ къ оставленію франко-англійскимъ флотомъ водъ Чернаго моря и, наконецъ, въ-третьихъ, вступить въ непосредственные переговоры съ Турціей для улаженія возникшихъ недоразумѣній.

Императоръ Николай I, прочитавъ это письмо, сдѣлалъ на немъ собственноручную надпись: „По моему, это недостойная насмѣшка".

Le Chancelier de l'Empire présenta à l'Empereur un projet de réponse à cette lettre, mais il ne fut pas sanctionné par le Souverain. L'Empereur se chargea d'écrire, *manu proprio* au crayon sur ses feuilles une réponse à Napoléon qui fut expediée le 28 janvier (9 février) 1854.

Lorsque la question des Lieux Saints, écrit l'Empereur, fut déjà réglée, l'ambassadeur d'Angleterre réussit, dans un accès de haine personnelle, à soulever la Porte contre la Russie et à l'abuser au sujet des véritables intentions de l'Empereur. On parvint par des mesures factices à exciter le fanatisme musulman et à le pousser jusqu'à ses dernières limites.

Ainsi l'occupation des principautés Danubiennes se présenta non plus comme une mesure de conquête, mais comme une mesure de préservation pour les populations chrétiennes en vue de les protéger contre le fanatisme musulman et les cruautés des autorités ottomanes. La présence de l'escadre anglo-française dans le Bosphore contribua à surexciter l'esprit d'opposition et le fanatisme asiate des autorités et des populations ottomanes.

Lorsque les armées turques se ruèrent sur les armées russes en Asie Mineure, le désastre de Sinope en fut la conséquence naturelle.

„Il me semble, Sire", écrivait Nicolas I, „que vous, le premier, en vrai et loyal soldat, vous devriez applaudir à ces succès loin d'y chercher une atteinte portée à l'honneur français ou anglais". Si la France n'était pas en guerre avec la Russie à l'époque de la bataille de Sinope, elle devait rester indifférente à ce qui est arrivé „à l'autre bout de la Mer Noire".

Si elle se considérait déjà à cette époque tenue de prendre la défense de la Turquie, elle aurait dû déclarer la guerre à la Russie. Chacun eût connu le rôle qu'il avait à jouer.

Passant ensuite à l'entrée de l'escadre anglo-française dans la Mer Noire, l'Empereur déclare qu'il se sent fortement atteint par les explications données à ce sujet par Napoléon III. Il se refuse de réfuter les intentions personnelles qui lui ont été attribuées. En ce qui concerne le projet d'armistice et de l'évacuation des principautés, Nicolas I pose à l'Empereur des Français la question suivante: „Vous-même, Sire, à ma place le feriez-vous? Votre sentiment national vous le permettrait-il? Je ne hasarde pas à dire que — non!"

Государственный Канцлеръ представилъ Государю проектъ отвѣтнаго письма. Но послѣдній не удостоился Высочайшаго одобренія. Государь собственноручно, карандашемъ, на 6 листахъ написалъ самъ императору французовъ отвѣтъ, который былъ отправленъ 28-го января (9-го февр.) 1854 г.

Когда вопросъ о Святыхъ мѣстахъ, пишетъ Государь, уже былъ улаженъ, личной ненависти великобританскаго посла удалось возбудить снова Порту противъ Россіи и привести ее въ заблужденіе насчетъ дѣйствительныхъ намѣреній русскаго Императора. Мусульманскій фанатизмъ искусственными мѣрами былъ приведенъ до крайнихъ предѣловъ развитія.

Такимъ образомъ, занятіе Дунайскихъ княжествъ русскими войсками явилось не мѣрою завоеванія, но мѣрою предохраненія христіанскаго населенія княжествъ противъ фанатизма мусульманъ и звѣрствъ турецкихъ властей. Появленіе же французской и англійской эскадры въ Босфорѣ еще болѣе подняло духъ сопротивленія и азіатскаго фанатизма турецкихъ властей и народонаселенія.

Когда же турецкія силы напали на русскія войска въ Малой Азіи, Синопскій погромъ былъ естественнымъ отвѣтомъ.

„Мнѣ кажется", писалъ Николай I, „что вы, Государь, первый, въ качествѣ настоящаго и лояльнаго солдата, должны были бы рукоплескать такимъ успѣхамъ и никакъ не искать въ нихъ посягательства на французскую или англійскую честь". Если Франція не находилась въ войнѣ съ Россіей, когда случилось Синопское сраженіе, то она должна была оставаться равнодушною къ тому, что случилось „въ другомъ концѣ Чернаго моря".

Если же Франція уже тогда считала себя обязанною заступиться за Турокъ, то она должна была бы объявить Россіи войну. Тогда каждый зналъ бы свою роль.

Переходя затѣмъ къ вступленію франко-англійскихъ эскадръ въ Черное море, Государь объявляетъ, что онъ глубоко затронутъ объясненіями, данными Наполеономъ III этому мѣропріятію. Онъ отказывается опровергать приписываемыя ему ложныя намѣренія. Что же касается до предложенія о перемиріи и объ эвакуаціи Дунайскихъ княжествъ, то Николай I спрашиваетъ императора французовъ: „Вы сами, Государь, развѣ на моемъ мѣстѣ сдѣлали бы это? Развѣ національное чувство вамъ это позволило бы? Я нисколько не затрудняюсь сказать: нѣтъ!"

En terminant l'Empereur évoque quelques souvenirs qui ne devaient pas être agréables à Napoléon III:

„Ma confiance est en Dieu et dans mon droit et au besoin je réponds que la Russie sera en 1854 ce qu'elle fut en 1812".

Ainsi un accord pacifique entre les deux puissances était rendu impossible et lorsque l'Empereur Nicolas I refusa irrévocablement de donner satisfaction aux exigences des puissances alliées, en évacuant les principautés Danubiennes, — en principe la guerre était déclarée.

Au commencement de février, Kisselew prit toutes ses mesures pour quitter Paris avec le personnel de l'ambassade. Il refusa de se rendre le 4 février au bal de l'Impératrice et le 6 il demanda ses passeports, en déclarant à Drouyn de Lhuys que le consul général Ebeling restait à Paris pour veiller aux affaires commerciales.

Immédiatement avant son départ, Kisselew fut encore une fois reçu par Napoléon III. Celui-ci fit valoir auprès du ministre les arguments de sa lettre du mois de janvier à Nicolas I et s'appliquait à démontrer qu'on aurait pu arriver à un accord par la voie de pourparlers directs entre la Russie et la Porte.

Kisselew n'eut pas de peine à démontrer qu'une fois que la France et l'Angleterre eurent pris ouvertement en main la défense de la Porte, celle-ci n'aurait plus de motifs de faire des concessions et de devenir plus raisonnable dans ses prétentions.

Il fit observer, de son côté, que le moment viendrait nécessairement, où il faudra expliquer à la France les *véritables* causes de la guerre, qui allait éclater. Il n'est guère probable qu'elle les comprenne à l'heure actuelle.

„Vous vous trompez", répondit avec ardeur Napoléon III. „L'opinion en France se rend bien compte de la question et elle est toute disposée à la guerre".

Kisselew réfutait cette idée avec persistance et énergie et dit:

„Savez-vous ce que fait l'opinion publique à présent à Paris comme dans le reste du pays? Elle pleure! Elle pleure surtout à l'idée que la France se précipite dans une guerre, où elle n'a rien voir, ni rien à gagner, et qu'elle ne fera cette guerre que pour servir les vues et les intérêts de l'Angleterre". On ne saurait

Въ заключеніе, Государь возбуждаетъ не особенно пріятныя для Наполеона III воспоминанія.

„Мое упованіе лежитъ въ Богѣ и въ моемъ правѣ и, въ случаѣ надобности, я отвѣчу, что Россія будетъ въ 1854 году тѣмъ же, чѣмъ она была въ 1812 году".

Такимъ образомъ миролюбивое соглашеніе между обѣими державами было исключено, и когда Императоръ Николай I безповоротно отказался исполнить требованіе двухъ союзныхъ державъ — Англіи и Франціи — эвакуировать Дунайскія княжества, война была въ сущности объявлена.

Въ началѣ февраля Киселевъ принялъ всѣ предварительныя мѣры для выѣзда изъ Парижа со всѣми членами посольства. Онъ отказался присутствовать 4-го февраля на балу у Императрицы и 6-го февраля просилъ свои паспорты, заявивъ Друэнъ-де-Люису, что генеральный консулъ Эбелингъ остается въ Парижѣ для наблюденія за коммерческими дѣлами.

Передъ самымъ отъѣздомъ Киселевъ былъ еще разъ принятъ императоромъ Наполеономъ III. Послѣдній подробно развивалъ предъ посланникомъ разумные доводы своего январскаго письма къ Николаю I и доказывалъ, что путемъ непосредственныхъ переговоровъ между Россіей и Турціей можно было бы придти къ мирному соглашенію.

Киселеву не трудно было доказать, что послѣ явнаго заступничества Франціи и Англіи за Турцію, послѣдняя не имѣетъ никакихъ основаній идти на уступки и сдѣлаться благоразумнѣе.

Съ своей стороны, онъ замѣтилъ, что наступилъ моментъ, когда нужно будетъ Франціи объяснить *дѣйствительныя* причины возникающей войны. Едва ли она теперь ихъ понимаетъ.

„Вы ошибаетесь", съ жаромъ возразилъ Наполеонъ III. „Общественное мнѣніе Франціи хорошо понимаетъ настоящій вопросъ и оно совершенно расположено въ пользу войны".

Киселевъ настойчиво и энергически опровергалъ это мнѣніе и сказалъ:

„Знаете ли, что́ въ настоящее время дѣлаетъ общественное мнѣніе въ Парижѣ и въ остальной Франціи? Оно плачетъ! Оно плачетъ въ особенности при мысли, что Франція ринется въ войну, до которой ей дѣла нѣтъ и отъ которой ей выиграть нечего, и что она предпринимаетъ эту войну только для услуженія видамъ и интере-

douter que l'Angleterre éprouverait tout autant de satisfaction de la destruction de la flotte russe, que de celle de la flotte française. Mais personne ne se rend compte „qu'à présent la France prête la main à la destruction d'une flotte (russe) qui, au besoin, serait votre meilleure auxiliaire".

A cette audience de congé, l'empereur Napoléon III ne put s'empêcher de faire mention de ses retations avec la Russie et l'Empereur Nicolas. Il répéta à plusieurs reprises qu'il n'y avait dans son cœur ni préventions ni sentiments hostiles à l'égard de la Russie et de son Souverain bien qu'il fût blessé „par quelques procédés de notre part".

Un sort fatal, dit l'empereur des Français, le séparait de la Russie, malgré ses sentiments de sympathie personnels et son désir sincère de rapprochement. Kisselew s'appliqua à persuader Napoléon que son Souverain était animé des mêmes sentiments d'amitié, mais qu'il ne pouvait pas admettre de cette „prétention inadmissible" qui touchait le passé et portait atteinte à la mémoire de son frère Alexandre I.

Napoléon III jugea inutile de renouveler la controverse au sujet de son droit incontestable de se considérer comme „frère", non seulement de la reine d'Angleterre et de l'Empereur d'Autriche, mais aussi de l'Empereur de toutes les Russies.

Il congédia Kisselew de la manière la plus gracieuse et exprima l'espoir qu'on réussira peut-être à sauvegarder la paix. (Rapport de Kisselew de Bruxelles du 30 janvier (11 février) 1854.)

On comprend que dans ces conditions le ministre de France à St.-Pétersbourg devait également demander ses passeports. Il le fît en adressant une lettre au Chancelier de l'Empire du 2/14 février, dans laquelle il ajoute avec tristesse que cette „malheureuse question d'Orient" abonde en malentendus.

Sur le rapport concernant cette demande du marquis de Castelbajac, qui jouissait de la bienveillance de l'Empereur, celui-ci fit l'annotation suivante: „Ainsi soit-il. Dites lui tous mes regrets".

Bien plus, contrairement à tous les usages établis, l'Empereur conféra au marquis l'ordre de St. Alexandre Newsky en témoignage „de l'élévation de caractère, la noblesse des intentions et la rectitude de principes".

Avant que le ministre de France eût adressé sa demande de passeport, le comte Nesselrode crut devoir attirer l'attention de l'Empereur

самъ Англіи. Никто не сомнѣвается, что Англія одинаково пріятно посмотритъ на разрушеніе какъ русскаго, такъ и французскаго флотовъ. Но никто не понимаетъ, что „въ настоящее время Франція подаетъ руку для уничтоженія русскаго флота, который, въ случаѣ надобности, былъ бы лучшимъ вашимъ союзникомъ".

Наполеонъ III не могъ не коснуться, при прощаніи, своихъ отношеній къ Россіи и Императору Николаю. Онъ нѣсколько разъ повторялъ, что въ его сердцѣ нѣтъ никакихъ предубѣжденій или непріязненныхъ чувствъ въ отношеніи Россіи и ея Государя, хотя онъ и былъ оскорбляемъ „нѣкоторыми манерами съ нашей стороны".

Какой-то злой рокъ, сказалъ императоръ французовъ, отдѣлялъ его отъ Россіи, несмотря на его личныя чувства симпатіи и искреннее желаніе сблизиться. Киселевъ сталъ увѣрять Наполеона III, что русскій Государь проникнутъ такими же дружескими чувствами, но что онъ не могъ допустить „невозможную претензію", которая относилась къ прошлому и затрагивала память его покойнаго брата Александра I.

Императоръ Наполеонъ III нашелъ излишнимъ возобновлять споръ о своемъ несомнѣнномъ правѣ считаться „братомъ" не только англійской королевы и австрійскаго императора, но также Императора Всероссійскаго.

Онъ отпустилъ Киселева самымъ милостивымъ образомъ и выразилъ надежду, что все-таки можетъ быть удастся сохранить миръ. (Донесеніе Киселева изъ Брюсселя отъ 30-го января (11-го февр.) 1854 года).

Понятно, что при такихъ обстоятельствахъ французскій посланникъ также долженъ былъ просить свои паспорты. Онъ это сдѣлалъ письмомъ къ Государственному Канцлеру 2-го (14-го) февраля, въ которомъ онъ грустно прибавляетъ, что этотъ „несчастный Восточный вопросъ" полонъ недоразумѣніями.

На докладѣ объ этомъ требованіи маркиза де Кастельбажака, къ которому Государь очень благоволилъ, была поставлена слѣдующая Высочайшая отмѣтка: „Да будетъ такъ. Передайте ему все мое сожалѣніе".

Мало того: въ противность всѣмъ установленнымъ обычаямъ, Государь пожаловалъ маркизу орденъ Александра Невскаго, въ воздаяніе за „возвышенность характера, благородство намѣреній и честность правилъ".

Графъ Нессельроде, еще до поступленія требованія французскаго посланника о паспортахъ, осмѣлился обратить вниманіе Государя на не-

sur la nécessité de traiter sur un pied de parfaite égalité les représentants de France et d'Angleterre. Il signalait même le fait que le cabinet des Tuileries mettait plus d'insistance que le gouvernement anglais sur l'opportunité de mesures coërcitives contre la Russie.

Mais l'Empereur Nicolas ne changea en rien sa résolution première et fît sur le rapport du Chancelier de l'Empire du 1 (13) février l'inscription suivante:

„Je persiste dans ma résolution de ne pas mettre à l'égal le général Castelbajac et Seymour; il dépendra de lui de demander ses passeports, mais je ne les lui enverrai pas moi-même".

C'est dans ces conditions qu'éclata la guerre de Crimée qui aboutit à la prise de Sevastopol par les armées alliées après une défense héroïque et glorieuse de cette place par l'armée russe.

La mort de l'Empereur Nicolas et l'événement au trône d'Alexandre II rendaient la continuation de la guerre sans objet et la réduisaient à une dépense inutile des forces nationales. Alexandre II exprima catégoriquement l'intention de conclure la paix, si elle était possible à des conditions conformes à la dignité de la Russie.

Ce n'est pas le lieu d'exposer la marche des négociations diplomatiques qui ont commencé à Vienne pour aboutir en fin de compte au congrès de Paris. Le travail du défunt Baron Jomini (Etude sur la guerre de Crimée, t. II) expose en détail les pourparlers diplomatiques préliminaires, poursuivis à Vienne qui ont amené à l'établissement des cinq points comme bases essentielles de la paix. Après qu'ils furent acceptés par Alexandre II, il fut décidé d'accéder aux ouvertures de la Russie d'ouvrir à Paris des négociations pour la conclusion d'une paix définitive.

La Russie, la France, l'Angleterre, l'Autriche, la Turquie, la Sardaigne et la Prusse furent appelées à prendre part au congrès de Paris, qui commença à siéger en février 1856. La Prusse n'y fût admise que grâce aux instances de la Russie, et seulement en qualité de signataire de la convention de Londres de 1841 au sujet des détroits, qu' on se proposait de soumettre à une révision, au congrès de Paris.

Les plénipotentiaires de la Prusse le baron Manteufel et le comte Hatzfeldt ne furent admis aux délibérations du congrès qu' à partir de la huitième séance et toutes les questions importantes furent décidées sans aucune coopération de leur part. (Comp. *Jomini* loc. cit., t. II, p. 409).

обходимость соблюдать совершенно равное обращеніе съ представителями какъ Франціи, такъ и Англіи. Онъ даже доказывалъ, что Тюльерійскій кабинетъ болѣе настаиваетъ на принятіи противъ Россіи рѣшительныхъ мѣръ, нежели англійское правительство.

Но Императоръ Николай остался при своемъ первоначальномъ мнѣніи, и на представленіи Государственнаго Канцлера отъ 1-го (13-го) февраля сдѣлалъ слѣдующую надпись:

„Я остаюсь при своемъ рѣшеніи не ставить на одну доску съ генераломъ Кастельбажакомъ Сеймура. Отъ него зависитъ просить свои паспорты, но я самъ ихъ не пошлю".

При такихъ обстоятельствахъ началась Крымская война, приведшая къ взятію Севастополя союзными войсками послѣ геройской и славной обороны русскихъ войскъ.

Кончина Императора Николая I и воцареніе Александра II сдѣлали продолженіе войны безполезною тратою народныхъ силъ. Александръ II категорически выразилъ намѣреніе заключить миръ, если онъ возможенъ на условіяхъ, согласныхъ съ достоинствомъ Россіи.

Здѣсь не мѣсто излагать ходъ дипломатическихъ переговоровъ, начатыхъ въ Вѣнѣ и приведшихъ, въ концѣ концовъ, къ мирному конгрессу въ Парижѣ. Въ трудѣ покойнаго барона Жомини (Etude sur la guerre de Crimée, t. II) подробно изложены дипломатическіе прелиминарные переговоры въ Вѣнѣ, которые окончились установленіемъ пяти пунктовъ, въ видѣ основныхъ условій мира. Послѣ принятія этихъ пунктовъ Императоромъ Александромъ II, было рѣшено принять русское предложеніе вести въ Парижѣ переговоры объ окончательномъ мирѣ.

На Парижскомъ мирномъ конгрессѣ, открывшемъ свои засѣданія въ февралѣ 1856 года, участвовали: Россія, Франція, Англія, Австрія, Турція, Сардинія и Пруссія. Послѣдняя была допущена только благодаря настояніямъ Россіи и только на томъ основаніи, что она подписала Лондонскую конвенцію 1841 года относительно проливовъ, пересмотръ которой былъ одной изъ задачъ Парижскаго конгресса. Прусскіе уполномоченные, бар. Мантейфель и гр. Гацфельдтъ, были допущены только съ 8-го засѣданія конгресса, и всѣ главные вопросы на конгрессѣ были рѣшены безъ какого либо дѣятельнаго съ ихъ стороны участія, (Срав. *Jomini*, loc. cit., t. II, p. 409).

Un rôle décisif au congrès de paix tomba incontestablement en partage à l'Empereur des Français, qui fît preuve d'une grande habileté pour faire aboutir les négociations au but qu'il s'était proposé. Comme allié de l'Angleterre, Napoléon III avait la possibilité d'exercer une grande influence sur cette puissance et il en usa au profit de la paix et pour la défense des vœux légitimes de la Russie. Nous verrons jusqu'à quel point la reine d'Angleterre disait avec raison que c'est un homme „d'un courage hors ligne et d'une fermeté inébranlable dans la poursuite de son but, plein de confiance en lui-même, très conséquent dans sa conduite et d'une grande retenue". (Letters of the Queen Victoria, t. III, p. 155.)

L'Empereur Alexandre II et son nouveau Ministre des Affaires Etrangères le prince Gortchacow se rendaient parfaitement compte qu'ils devaient profiter de cette position exceptionnelle et dominante de l'Empereur des Français pour empêcher que les intentions hostiles de l'Angleterre et les projets perfides du cabinet de Vienne ne se réalisent. C'est ce qu'on fit avec beaucoup d'habileté, sans que l'honneur de la Russie eût à en souffrir, malgré les assurances dénuées de toute preuve, de certains historiens modernes. (Voir *Friedjung*. Der Krimkrieg und die österreichische Politik. Stuttgart 1907, S. 178.)

Comme plénipotentiaires de la Russie au congrès furent nommés: le comte A. Orlow, connu par ses missions diplomatiques pendant le règne de l'Empereur Nicolas I et le baron Brunnow, également connu par ses talents et la finesse de son esprit. Lord Clarendon et lord Cowley étaient les représentants de l'Angleterre, Buol et le baron Hubner — ceux de l'Autriche, Cavour — celui de Sardaigne et Ali-pacha — celui de la Porte. Le comte Walewsky, premier plénipotentiaire de France fut élu président du congrès et le rôle de secrétaire tomba en partage à Benedetti, devenu tristement célèbre en 1870.

Avant son départ pour Paris, le comte Orlow fut muni d'instructions détaillées, tant générales, que spéciales. Les premières du 30 janvier (11 février) 1856 exposaient en traits généraux les vues qui devaient lui servir de gouverne. On lui rappelait les faits qui lui étaient d'ailleurs connus concernant l'antagonisme politique entre l'Angleterre et la Russie, „les passions personnelles de Louis Napoléon" et „l'impuissance égoïste de l'Autriche". L'attitude de celle-ci amena une coalition de l'Europe contre la Russie. Pénétré

Рѣшительная роль на мирномъ конгрессѣ выпала, безъ сомнѣнія, на долю императора французовъ, который обнаружилъ несомнѣнный талантъ въ направленіи дипломатическихъ переговоровъ къ поставленной имъ цѣли. Какъ союзникъ Англіи, Наполеонъ III могъ имѣть на нее рѣшительное вліяніе и онъ дѣйствительно пользовался имъ въ интересахъ мира и въ защиту законныхъ желаній Россіи. Мы видимъ, насколько была права англійская королева Викторія, сказавъ о немъ, что онъ человѣкъ съ „неукротимымъ мужествомъ, непреклонною твердостью въ преслѣдованіи своихъ цѣлей, самоувѣренностью, послѣдовательностью и большою сдержанностью." (Letters of the Queen Victoria, t. III, p. 155).

Для Императора Александра II и его новаго Министра Иностранныхъ Дѣлъ, князя А. М. Горчакова, было совершенно ясно, что они должны воспользоваться этимъ исключительнымъ и господствующимъ положеніемъ императора французовъ для того, чтобъ противодѣйствовать осуществленію враждебныхъ намѣреній Англіи и коварныхъ замысловъ Вѣнскаго кабинета. Это и было сдѣлано весьма искусно и безъ малѣйшаго униженія Россіи, какъ бы бездоказательно ни утверждали противное нѣкоторые современные историки. (Срав. *Friedjung*. Der Krimkrieg und die österreichische Politik. Stuttgart 1907, S. 178).

Уполномоченными Россіи на Парижскій конгрессъ были назначены: гр. А. Ѳ. Орловъ, извѣстный своими дипломатическими миссіями въ царствованіе Императора Николая I, и не менѣе извѣстный остроумный и талантливый бар. Брунновъ. Лорды Клерендонъ и Каулей были представителями Англіи; графъ Буоль и бар. Гюбнеръ — Австріи; Кавуръ — Сардиніи и Али-Паша — Турціи. Предсѣдателемъ конгресса былъ избранъ первый французскій уполномоченный гр. Валевскій, а секретаремъ — получившій въ 1870 году незавидную извѣстность Бенедетти.

До своего отъѣзда въ Парижъ гр. Орловъ былъ снабженъ весьма подробными инструкціями, какъ общими, такъ и спеціальными. Въ общей инструкціи отъ 30-го января (11-го февраля) 1856 года излагается общая точка зрѣнія, которой онъ долженъ былъ держаться. Графу Орлову напоминаются извѣстные ему факты, доказывающіе политическій антагонизмъ между Англіей и Россіей, „личныя страсти Луи Наполеона" и „себялюбивое безсиліе Австріи". Поведеніе послѣдней державы привело къ

d'amour pour la Russie et de confiance dans un avenir meilleur, l'Empereur résolut de faire des concessions et de s'engager dans des négociations de paix.

Les représentants de l'Empereur au congrès devaient s'inspirer de ces dispositions conciliantes. Deux circonstances ne manqueront pas de leur être très favorables dans cette voie: 1) l'excellente impression produite sur les nations par la résolution de l'Empereur de conclure la paix et 2) „la divergence d'intérêts et de passions de nos ennemis".

L'ennemi principal de la Russie était toujours l'Angleterre, que l'empereur des Français ne se déciderait pas de heurter directement. Mais il est las de subir son joug et sera content de l'occasion de s'affranchir de cette dépendance. Son rapprochement avec l'Autriche répond au même but.

Quoi qu'il en soit, les deux plénipotentiaires doivent avoir présent à la pensée que le but essentiel de leur mission est la conclusion de la paix. La volonté inébranlable du Souverain qui venait de monter sur le trône tendait exclusivement à obtenir ce résultat. Il ne songeait pas au remaniement de la carte de l'Europe, mais à l'exécution des cinq points du programme de Vienne, auxquels il avait donné son consentement.

On communiqua ensuite aux plénipotentiaires des instructions particulières sur les questions suivantes du programme de Vienne: 1) les principautés Danubiennes, 2) le Danube, 3) la Mer Noire, etc.

Au sujet des îles d'Aland, on rappelle aux plénipotentiaires qu'en vertu de l'article V des conditions préliminaires, le gouvernement Impérial avait déclaré qu'il ne se proposait pas „de reconstruire Bomarsund, ni d'établir désormais sur les îles d'Aland aucune fortification".

Mais le gouvernement Impérial a soin en même temps de prevenir le comte Orlow qu'il ne devait pas faire mention directement de Bomarsund. Cette défense de nommer Bomarsund ne se trouve pas expliquée dans les instructions, mais devait nécessairement reposer sur quelque motif raisonnable.

En général, le gouvernement Impérial se refusait de comprendre le lien qui pouvait exister entre la question d'Orient qui avait amené à la guerre et les îles d'Aland, situées dans la mer Baltique.

Il ne semblait devoir exister entre elles aucune connexité. Mais comme l'Angleterre et la

общеевропейской коалиціи противъ Россіи. Государь, изъ любви къ Россіи и изъ вѣры въ лучшее будущее, рѣшилъ уступить и вступить въ переговоры о мирѣ.

Этимъ миролюбіемъ Государя должны пользоваться его представители на мирномъ конгрессѣ. Такимъ образомъ имъ будутъ чрезвычайно полезны слѣдующія два обстоятельства: во — 1) отличное впечатлѣніе, произведенное на народы рѣшеніемъ Государя заключить миръ, и во — 2) „различіе интересовъ и стра-стей нашихъ враговъ".

Главнымъ врагомъ Россіи осталась Англія, прямо противъ которой не пойдетъ французскій императоръ. Но онъ усталъ ей подчиняться и радъ будетъ возможностью добиться своей независимости. Сближеніе его съ Австріей вызвано тою же цѣлью.

Во всякомъ случаѣ, оба уполномоченные обязаны не забывать, что главная цѣль ихъ заключается въ достиженіи мира. Въ достиженіи этой главнѣйшей цѣли воля вновь воцарившагося Государя была непреклонна. Онъ желаетъ не передѣлки карты Европы, но только исполненія тѣхъ пяти пунктовъ Вѣнской программы, на которые онъ согласился.

Вслѣдъ затѣмъ уполномоченнымъ сообщаются отдѣльныя инструкціи по слѣдующимъ вопросамъ Вѣнской программы: 1) о Дунайскихъ княжествахъ, 2) о Дунаѣ, 3) о Черномъ морѣ и т. д.

Относительно Аландскихъ острововъ уполномоченнымъ напоминается, что въ силу статьи V прелиминарныхъ условій Императорское правительство объявило, что оно не намѣрено „ни вновь строить Бомарзундъ, ни нынѣ же построить на Аландскихъ островахъ какое либо укрѣпленіе".

Только Императорское правительство предупреждаетъ гр. Орлова, чтобъ онъ не называлъ прямо „Бомарзундъ". Это запрещеніе не называть „Бомарзундъ" не объясняется въ инструкціи, но, безъ всякаго сомнѣнія, имѣло свои разумныя причины.

Вообще Императорское правительство отказывалось понять связь между Восточнымъ вопросомъ, приведшимъ къ войнѣ, и Аландскими островами, находящимися въ Балтійскомъ морѣ.

Никакой связи между ними не было. Но такъ какъ Англія и Франція настаиваютъ на выра-

France insistaient pour que la Russie déclarât par un document qu'elle ne se proposait pas de fortifier ces îles, il fut prescrit au comte Orlow de se borner à un échange de notes ou de déclarations à ce sujet. Dans tous les cas, il fallait conserver la forme d'une notification du gouvernement Impérial et ne pas admettre que cette promesse prît le caractère d'un engagement forcé ou „d'une exigence". (Dépêche du comte Nesselrode au comte Orlow du 17 (29) février 1856).

Enfin le Chancelier de l'Empire croit devoir mettre le comte Orlow en garde contre Napoléon auquel ou aurait tort de se confier sans réserve et contre les alliances éventuelles qui pourraient être proposées. La Russie, écrivait le comte Nesselrode, ne désire pas d'alliances, conclues en toute hâte, mais elle ne songe pas non plus à se condamner à un isolement volontaire. Elle laisse cette question ouverte et prendra une décision en son temps selon les circonstances et ses intérêts.

On ne saurait contester la sagesse de cette résolution. Le gouvernement Impérial prévoyait qu'au congrès même pourraient surgir des divergences entre les récents ennemis de la Russie, dont chacun pour sa part pourrait faire des tentatives de rapprochement avec elle. On pouvait surtout s'attendre à un semblable désir de la part de la France grâce à la communauté des intérêts entre les deux pays. Napoléon III se rendait parfaitement compte de l'attraction que la Russie exerçait sur la nation française. La guerre de Crimée a mis au jour de nombreuses imperfections du régime politique en Russie, mais n'a nullement réduit le prestige de ce pays dans le monde civilisé. Au contraire, toutes les nations voyaient en Russie une exubérance de forces vitales et admiraient le courage dont le peuple russe a fait preuve.

Le comte A. Orlow arriva à Paris à la fin de février et fut reçu aussitôt en audience solennelle par l'Empereur des Français qui l'invita ensuite à passer dans son cabinet. Le comte Orlow fut appelé à cette occasion à énoncer ses vues au sujet des questions qui devaient faire l'objet des débats au congrès de paix. Il le fit avec une entière franchise. Il signala les limites dans lesquelles la Russie se proposait en vue des pourparlers préliminaires de Vienne, de contribuer à la conclusion de la paix et les concessions qu'elle se proposait de faire quant à ses droits légitimes et à ses intérêts.

Le comte Orlow parla des principautés Danubiennes et du Danube, de la Mer Noire et

женіи въ письменной формѣ заявленія Россіи о неукрѣпленіи этихъ острововъ, то графу Орлову было предписано ограничиться обмѣномъ нотъ или деклараціи по этому предмету. Во всякомъ случаѣ нужно сохранить форму заявленія Императорскаго правительства и ни въ какомъ случаѣ не допустить, чтобъ это обѣщаніе получило характеръ вынужденнаго обязательства или „требованія". (Депеша гр. Нессельроде къ гр. Орлову отъ 17-го (29-го) февраля 1856 г.).

Наконецъ, Государственный Канцлеръ предостерегалъ гр. Орлова насчетъ Наполеона III, которому не слѣдуетъ вполнѣ довѣряться, и возможныхъ союзовъ, которые могутъ предлагаться. Россія, писалъ гр. Нессельроде, не желаетъ скоропѣлыхъ союзовъ, но она не желаетъ и добровольнаго изолированія. Она оставляетъ этотъ вопросъ открытымъ и рѣшитъ его въ свое время на основаніи обстоятельствъ и своихъ интересовъ.

Нельзя не признать всей мудрости такого рѣшенія. Императорское правительство предвидѣло, что на самомъ мирномъ конгрессѣ могутъ обнаружиться разногласія между недавними врагами Россіи, изъ которыхъ каждый можетъ дѣлать попытки сблизиться съ Россіей. Въ особенности предвидѣлось такое желаніе со стороны Франціи, въ виду несомнѣнной общности интересовъ между обѣими странами. Императоръ Наполеонъ III отлично сознавалъ притягательную силу, которую Россія представляла для его народа. Крымская война обнаружила огромные недочеты русской государственности, но нисколько не уменьшила престижа русскаго имени въ цивилизованномъ мірѣ. Напротивъ, всѣ народы видѣли избытокъ жизненныхъ силъ Россіи и удивлялись беззавѣтной храбрости русскаго народа.

Графъ А. Ѳ. Орловъ прибылъ въ Парижъ въ концѣ февраля и былъ немедленно принятъ, въ торжественной аудіенціи, императоромъ французовъ, который затѣмъ пригласилъ его въ свой кабинетъ. Тутъ гр. Орловъ былъ вызванъ высказать свои взгляды на вопросы, предстоящіе обсужденію мирнаго конгресса. Онъ это сдѣлалъ съ большою откровенностью. Онъ указалъ границы, въ которыхъ Россія намѣрена, въ виду Вѣнскихъ предварительныхъ мирныхъ переговоровъ, содѣйствовать достиженію мира и допустить уступки въ своихъ законныхъ правахъ и интересахъ.

Гр. Орловъ говорилъ о Дунайскихъ княжествахъ и о судоходствѣ по Дунаю, о Черномъ

de sa neutralisation, de la cession d'une partie de la Bessarabie etc. Napoléon III écouta avec attention le comte Orlow et demanda la-dessus subitement: „Et Bomarsund? Consentiriez-vous à ne point le reconstruire?“

Le comte Orlow répondit immédiatement: „Je sais que Votre Majesté attache de l'importance à ce point. Je n'hésiterai donc pas à lui annoncer que mon Auguste Maître n'y apportera aucun obstacle. Mais son désir est de faire de cette disposition l'objet d'un arrangement distinct, sans qu'il fût inséré dans le traité définitif de paix“.

Napoléon III ne fit aucune objection au sujet des vues du premier plénipotentiaire de Russie et semblait très satisfait de la franchise avec laquelle elles avaient été exposées. Il ne souleva en outre aucune difficulté au sujet de la direction que le comte Orlow désirait imprimer à la question concernant l'engagement de la Russie de ne pas fortifier les îles d'Aland.

Ensuite l'Empereur des Français passa à des sujets de conversation tout différents. Il exprima ses sentiments de profond respect pour le défunt Empereur Nicolas. Puis il changea subitement encore de thème et déconcerta le comte Orlow en lui posant la question ce qu'il penserait de la révision des traités de Vienne de 1815. Orlow répondit avec raison que cette question était si compliquée et si vaste qu'il ne se trouvait pas en mesure de donner une réponse satisfaisante.

Napoléon III qui faisait sur le comte Orlow l'impression „d'un esprit très fin et profond“ ne s'arrêta pas à la question qu'il venait de poser. Il parla de „la pauvre Italie“ qui ne pouvait pas rester dans l'état malheureux où elle se trouvait. Puis il toucha à la Pologne qui souffrait à cause de la religion et dont il voudrait plaider la cause auprès de l'Empereur.

Le comte Orlow ne laissa pas sans réponse les observations de l'empereur des Français au sujet de la Pologne. Il s'attacha à démontrer que la Pologne souffrait, parcequ'elle même n'a pas su profiter des biens qui lui avaient été accordés. Elle souffre par sa propre faute. (Rapport du comte Orlow du 19 février (2 mars) 1856.)

Les impressions que le comte Orlow emporta de cette première entrevue avec Napoléon III furent complétement confirmées par le baron Brunnow. Il arriva également à la conclusion que l'empereur ne manquera pas d'appuyer

морѣ и объ его нейтрализаціи, объ уступкѣ части Бессарабіи и т. п. Наполеонъ III внимательно выслушалъ гр. Орлова и затѣмъ вдругъ спросилъ: „А Бомарзундъ? Согласны ли вы больше его не возстановлять?“

Гр. Орловъ немедленно отвѣтилъ: „Я знаю, что Ваше Величество придаете значеніе этому вопросу. Поэтому я нисколько не колеблюсь вамъ объявить, что мой Августѣйшій Государь не ставитъ рѣшенію этого дѣла никакого затрудненія. Но онъ желалъ бы сдѣлать изъ этого постановленія предметъ особеннаго обязательства, не подлежащаго включенію въ окончательный мирный трактатъ“.

Наполеонъ III не сдѣлалъ никакихъ возраженій противъ взглядовъ перваго русскаго уполномоченнаго, и, повидимому, былъ очень доволенъ откровенностью, съ которою они излагались. Въ частности, онъ ничего не возразилъ противъ направленія, которое гр. Орловъ желалъ дать вопросу о неукрѣпленіи Аландскихъ острововъ.

Вслѣдъ затѣмъ императоръ французовъ перевелъ разговоръ въ совершенно другую область. Онъ сталъ выражать свои чувства великаго почтенія къ покойному Императору Николаю I. Но затѣмъ внезапно опять перемѣнилъ тему и озадачилъ гр. Орлова вопросомъ: что онъ думаетъ о пересмотрѣ Вѣнскихъ трактатовъ 1815 года? Гр. Орловъ справедливо отвѣтилъ, что это настолько сложный и громадный вопросъ, что онъ не приготовленъ дать какой либо удовлетворительный отвѣтъ.

Наполеонъ III, котораго умъ казался графу Орлову „весьма острымъ и глубокимъ“, не останавливался на поставленномъ имъ вопросѣ. Онъ заговорилъ о „бѣдной Италіи“, которая не можетъ оставаться въ настоящемъ несчастномъ положеніи. Затѣмъ онъ перешелъ къ Польшѣ, которая страдаетъ изъ за религіи и о которой онъ готовъ ходатайствовать у Государя.

Гр. Орловъ не оставилъ безъ отвѣта замѣчанія императора французовъ относительно Польши. Онъ сталъ доказывать, что Польша страдала, потому что сама не умѣла пользоваться всѣми предоставленными ей благами. Она страдаетъ по собственной винѣ. (Донесеніе графа Орлова отъ 19-го февр. (2-го марта) 1856 г.).

Впечатлѣнія, которыя вынесъ гр. Орловъ изъ своего перваго разговора съ Наполеономъ III, вполнѣ подтверждалъ бар. Брунновъ. Онъ также пришелъ къ заключенію, что императоръ будетъ энергически поддерживать согласіе съ Россіей и никогда не откажетъ въ своихъ по-

énergiquement l'accord avec la Russie et ne refusera jamais ses services de médiateur. Les difficultés principales viendront de l'Angleterre et de l'Autriche, mais nullement de la France. (Rapport du baron Brunnow du 7 (19) février 1856.)

C'est dans ces conditions que commencèrent les pourparlers au congrès de paix. Ayant en vue l'abondance de la litterature au sujet du congrès de Paris et du résultat de ses travaux, nous n'avons pas l'intention de présenter ici une analyse détaillée des négociations diplomatiques qui y furent poursuivies. Nous nous bornerons à élucider certains côtés, encore peu connus par la raison que la correspondance des plénipotentiaires russes, conservée aux archives du Ministère des Affaires Etrangères, n'avait pas encore été livrée à la publicité.

En attendant cette correspondance présente à l'heure actuelle un intérêt politique très sérieux.

C'était très difficile à l'Empereur Alexandre II de consentir à la cession d'une partie de la Bessarabie. Cette nécessité, jointe à celle de l'abolition de la flotte militaire russe dans la Mer Noire, était la clause la plus blessante pour les plénipotentiaires russes. Les plénipontentiaires anglais ne savaient pas de bornes dans leurs exigences et voulaient arracher à la Russie presque la Bessarabie entière. On comprend que le comte Buol appuyait énergiquement et avec perfidie les prétentions de lord Clarendon. Dans la question de la protection des droits légitimes des populations chrétiennes du Sultan, l'Angleterre et l'Autriche étaient également disposées à abandonner tout à l'arbitraire des Turcs et de n'accorder aux chrétiens aucune garantie réelle.

Dans tous les moments difficiles, le comte Orlow s'adressait directement à Napoléon et invoquait son concours. L'Empereur ne le refusait jamais et, grâce à lui, le comte Orlow était en mesure de mander à son gouvernement au commencement de mars „que la situation s'est considérablement éclaircie, je le dirai, à notre avantage". (Rapport du 28 février (11 mars) 1856.)

Napoléon III désirait incontestablement la paix et s'opposait avec énergie aux exigences démesurées de l'Angleterre et de l'Autriche. „Il s'est interposé", ecrivait le comte Orlow, „activement, habilement, constamment pour modérer tantôt les vues exclusives de l'Angleterre, tantôt les calculs intéressés de l'Autriche. Il a exercé cet arbitrage non seulement dans le sens le plus favorable au rétablissement de la paix, mais

среднических услугахъ. Главныя затрудненія пойдутъ отъ Англіи и Австріи, но никакъ не отъ Франціи. (Донесеніе бар. Брунова отъ 7-го (19-го) февраля 1856.)

При такихъ обстоятельствахъ начались переговоры на мирномъ конгрессѣ. Имѣя въ виду огромную литературу о Парижскомъ конгрессѣ и о результатѣ его трудовъ, мы не намѣрены здѣсь представить подробный анализъ происходившихъ дипломатическихъ переговоровъ. Мы ограничимся выясненіемъ такихъ сторонъ, которыя еще мало извѣстны въ виду необнародованія переписки русскихъ уполномоченныхъ на конгрессѣ, хранящейся въ архивахъ Министерства Иностранныхъ Дѣлъ.

Между тѣмъ, именно эта переписка представляетъ и въ настоящее время весьма существенный политическій интересъ.

Чрезвычайно трудно было Императору Александру II согласиться на уступку части Бессарабской области. Эта необходимость была, рядомъ съ уничтоженіемъ русскаго военнаго флота на Черномъ морѣ, самымъ обиднымъ для русскихъ уполномоченныхъ вопросомъ. Англійскіе уполномоченные не знали предѣловъ въ своихъ требованіяхъ и желали оттормнуть отъ Россіи почти всю Бессарабію. Естественно, что графъ Буоль энергически и язвительно поддерживалъ претензіи лорда Кларендона. Равнымъ образомъ, въ вопросѣ объ охраненіи законныхъ правъ христіанскаго населенія султана Англія и Австрія готовы были все оставить на произволъ Турокъ и не дать христіанамъ никакихъ реальныхъ гарантій.

Во всѣхъ трудныхъ моментахъ гр. Орловъ обращался непосредственно къ Наполеону и просилъ его помощи. Императоръ никогда не отказывалъ въ ней и, благодаря ему, гр. Орловъ могъ писать, въ началѣ марта, своему правительству, что „положеніе значительно выяснилось, скажу, въ нашу пользу". (Донесеніе отъ 28-го февраля (11-го марта) 1856 г.).

Наполеонъ несомнѣнно желалъ мира и энергично противодѣйствовалъ торжеству неумѣренныхъ требованій Англіи и Австріи. „Онъ вмѣшивался", писалъ гр. Орловъ, „дѣятельно, искусно и постоянно для того, чтобъ умѣрить то исключительные виды Англіи, то политическіе расчеты Австріи. Онъ пользовался этимъ арбитражемъ не только въ смыслѣ наиболѣе благопріятномъ для возстановленія мира, но

encore dans le but de donner à nos intérêts directs une satisfaction équitable".

Le comte Walewsky, président du congrès, s'est complétement assimilé ces tendances de son souverain et suivit la même voie avec beaucoup de tact et un talent incontestable. Il força les Anglais d'adopter ses „dispositions conciliantes".

En un mot, le premier plénipotentiaire de France assuma à l'égard de la Russie une attitude „non d'ennemi, mais *d'auxiliaire*. C'est le mot dont il s'est servi. Sa conduite y a répondu dans tout le cours de la négociation".

On comprend que les autres membres du congrès devaient s'apercevoir de ce rapprochement manifeste entre la Russie et la France. Ce fait fut pour eux un sujet de mécontentement et, en particulier, le premier plénipotentiaire d'Autriche ne dissimulait pas ses craintes au sujet de l'avenir grâce à ce rapprochement entre la Russie et la France. L'avenir a prouvé très prochainement que ces craintes du comte Buol n'étaient pas sans fondement.

L'Empereur Alexandre II approuva en tous points la manière d'agir du comte Orlow et du baron Brunnow. Il n'avait pas une confiance absolue dans la sincérité des sentiments de l'Empereur des Français et ne dissimulait pas ses doutes quant à un concours réel de sa part. Mais lorsque le comte Orlow lui eût communiqué tous les faits susmentionnés et qu'il eût l'occasion de se convaincre que seulement à la suite de la coopération active de la France, les conditions humiliantes de la paix furent mitigées ou même complétement écartées, l'Empereur Alexandre II chargea le comte Orlow de s'engager même dans des pourparlers au sujet de modifications à apporter aux traités de Vienne. Il reçut l'ordre de terminer sans retard cette affaire et de signer la paix. Bien plus: le comte Orlow fut placé dans les conditions de succès les plus favorables qui puissent exister pour le plénipotentiaire d'un Etat, quand il reçut l'assurance: „D'ici aucun bâton ne vous sera jeté dans la roue". (Dépêche du Chancelier de l'Empire du 8 (20) mars 1856.)

En vue de ces dispositions mutuelles de la Russie et de la France, toute circonstance devait contribuer au rapprochement des deux pays. Ainsi Napoléon III fut très satisfait d'apprendre que nos troupes en Crimée s'étaient associées aux troupes françaises pour rendre le salut militaire à l'occasion de la naissance du prince Impérial et qu'elles avaient organisé une illu-

еще и съ цѣлью дать нашимъ непосредственнымъ интересамъ справедливое удовлетвореніе".

Графъ Валевскій, предсѣдатель конгресса, вполнѣ усвоилъ себѣ тенденціи своего Государя и ведетъ его линію съ большимъ тактомъ и несомнѣннымъ талантомъ. Онъ заставилъ Англичанъ принять его „примирительное настроеніе".

Словомъ, первый французскій уполномоченный велъ себя въ отношеніи Россіи, „не какъ врагъ, но какъ *пособникъ*. Такъ онъ самъ называлъ себя. Его поведеніе было согласно съ тѣмъ въ продолженіе всѣхъ переговоровъ".

Совершенно понятно, что другіе члены конгресса не могли не видѣть явнаго сближенія между Россіей и Франціей. Этотъ фактъ вызвалъ ихъ открытое неудовольствіе и, въ частности, первый уполномоченный Австріи не скрывалъ своихъ опасеній насчетъ будущаго, благодаря такому сближенію между Россіей и Франціей. Ближайшее будущее показало, что эти опасенія гр. Буоля имѣли реальное основаніе.

Императоръ Александръ II вполнѣ одобрилъ образъ дѣйствія гр. Орлова и бар. Бруннова. Онъ не вполнѣ вѣрилъ искренности чувствъ французскаго императора и не скрывалъ своего недовѣрія въ реальной помощи съ его стороны. Но когда гр. Орловъ сообщилъ ему всѣ вышеупомянутые факты и когда онъ увидѣлъ, что только благодаря активному содѣйствію Франціи обидныя условія мира были смягчены или совсѣмъ устранены, Императоръ Александръ II поручилъ графу Орлову даже пойти на переговоры объ измѣненіи Вѣнскихъ трактатовъ. Ему было приказано: кончить поскорѣе и подписать миръ. Этого мало: гр. Орловъ получилъ самое драгоцѣнное для уполномоченнаго государства условіе успѣха въ словахъ: „Отсюда не одна палка не будетъ брошена въ колеса". (Депеша Госуд. Канцлера отъ 8-го (20-го) марта 1856 г.).

При такомъ настроеніи Франціи и Россіи всякое обстоятельство могло служить закрѣпленію естественнаго сближенія обѣихъ странъ. Такъ напр., Наполеонъ III чрезвычайно обрадовался, услышавъ о томъ, что когда наши войска въ Крыму узнали, что французская армія отдаетъ салютъ по случаю рожденія императорскаго принца, они также стали салютовать

mination à cette occasion. Ayant eu connaissance de ce fait, l'Empereur envoya immédiatement son aide-de-camp chez le comte Orlow pour lui exprimer sa gratitude la plus vive. Si l'on prend en considération que cette demonstration de joie au sein de l'armée russe eut lieu avant la conclusion de la paix, on comprend que l'impression produite à Paris devait être immense.

Le comte Orlow était dans le cas de mander à son gouvernement à la fin de mars que „sa situation à Paris ne laisse rien à désirer. Napoléon est disposé pour nous de mieux en mieux". (Rapport du 15 (27) mars.)

Ces dispositions favorables de l'Empereur Napoléon se manifestèrent particulièrement à l'occasion de la décision qui devait être prise au sujet des îles d'Aland. La convention proposée à ce sujet, qui imposait une servitude à la Russie, constituant le dernier reliquat du traité de Paris blessant pour elle, fut signée dans sa forme actuelle. Voici ce que dit le comte Orlow dans son rapport du 20 mars (1 avril) au sujet des péripéties qui ont précédé à la signature de cet acte.

Dès le moment de son arrivée à Paris, le comte Orlow jugea opportun de prévenir toutes les questions qui pouvaient lui être adressées au sujet de la résolution de l'Empereur de ne pas fortifier ces îles et de le déclarer aux représentants de la France et de l'Angleterre. Le plénipotentiaire de Russie le déclara à Napoléon, aussi bien qu'au comte Walewsky „pour constater la détermination *librement* prise par notre Auguste Maître".

Le comte Orlow exposa ce point de vue exclusivement aux plénipotentiaires des deux puissances, qui prirent part aux pourparlers concernant cette question c'est-à-dire le comte Walewsky et Clarendon.

Le comte Orlow jugea inutile de se livrer à un échange d'idées à ce sujet avec les représentants des autres puissances au congrès, vu qu'elles n'avaient pris aucune part à cette affaire. Il ne pouvait surtout pas être question d'un échange d'idées avec les représentants de la Prusse, admis au congrès seulement depuis la 8-e séance et exclusivement en vertu du fait que la Prusse avait été signataire de la convention de Londres de 1841 sur les détroits.

Les représentants de la France et de l'Angleterre ne firent aucune objection contre le prin-

выстрѣлами и еще вечеромъ зажгли иллюминацію въ честь новорожденнаго. Императоръ, узнавъ объ этомъ фактѣ, немедленно послалъ къ гр. Орлову своего адъютанта для выраженія живѣйшей его признательности. Если имѣть въ виду, что эта радостная демонстрація русскихъ войскъ по поводу рожденія французскаго императорскаго принца произошла до заключенія мира, то понятно будетъ впечатлѣніе, которое она должна была произвести въ Парижѣ.

Графъ Орловъ могъ донести своему правительству, въ концѣ марта, что его положеніе въ Парижѣ „не оставляетъ желать ничего лучшаго. Наполеонъ становится къ намъ все больше и больше расположеннымъ". (Донесеніе отъ 15-го (27-го) марта).

Это расположеніе императора французовъ обнаружилось особенно рельефно при рѣшеніи вопроса объ Аландскихъ островахъ. Конвенція объ этихъ островахъ, наложившая на Россію сервитутъ, который является единственнымъ остаткомъ оскорбительныхъ для Россіи постановленій Парижскаго трактата, была подписана въ настоящей своей формѣ. Вотъ что разсказываетъ гр. Орловъ, въ донесеніи отъ 20-го марта (1-го апрѣля), о перипетіяхъ, предшествовавшихъ подписанію этого акта.

Съ момента своего прибытія въ Парижъ, гр. Орловъ счелъ нужнымъ предупредить всякіе вопросы насчетъ рѣшенія Государя не укрѣплять эти острова и объявить объ этомъ представителямъ Франціи и Англіи. Какъ императору Наполеону, такъ и графу Валевскому русскій уполномоченный объявилъ объ этомъ съ цѣлью „констатировать рѣшеніе, *свободно* принятое нашимъ августѣйшимъ Государемъ".

Эту точку зрѣнія гр. Орловъ изложилъ исключительно уполномоченнымъ названныхъ двухъ державъ, которые принимали участіе въ переговорахъ по этому предмету, т. е. графу Валевскому и лорду Кларендону.

Съ представителями другихъ державъ на мирномъ конгрессѣ гр. Орловъ считалъ излишнимъ обмѣниваться мыслями, ибо они въ этомъ дѣлѣ никакого участія не принимали. Менѣе всего могла быть рѣчь о какомъ либо обмѣнѣ мыслей съ представителями Пруссіи, допущенными на конгрессъ только съ 8-го засѣданія, и то исключительно въ силу того факта, что Пруссія подписала Лондонскую конвенцію 1841 года относительно проливовъ.

Представители Франціи и Англіи не сдѣлали никакихъ возраженій противъ основного

cipe posé comme base par le comte Orlow. Ayant obtenu ce résultat important, le comte Orlow expliqua ensuite au comte Walewsky et à lord Clarendon, 1-o, que pour la conclusion de l'acte sur les îles d'Aland il était absolument nécessaire de s'entendre préalablement sur toutes les autres questions, et 2-o, il était également nécessaire que pour régler la situation de ces îles on procédat „à un acte séparé, conclu entre la Russie, la France et l'Angleterre, attendu que ces Puissances ont exclusivement pris part aux faits de la guerre dont la Baltique a été le théâtre".

Sur les instances du comte Orlow une déclaration, conforme aux deux conditions ci-dessus exposées, fut consignée au protocole № III du 1 mars. Les représentants de l'Angleterre et de la France n'ont pas élevé de protestations, mais ils ne firent pas moins une tentative d'attribuer à l'engagement projeté sur les îles d'Aland le caractère d'un privilège établi en faveur des Etats riverains de la Baltique. Dans ce cas ceux-ci eussent obtenu un droit de surveillance pour le maintien de cet engagement.

Dans ces vues le comte Walewsky proposa au comte Orlow un projet de convention qui commençait par ces mots: „Dans le but d'étendre aux Etats riverains de la Baltique les bienfaits de la paix générale, signée à Paris, et pour éloigner de leurs côtes un appareil militaire sans objet comme sans nécessité", les Puissances contractantes ont statué de signer la convention ci-dessous.

Le comte Orlow comprit aussitôt le but de cette rédaction et déclara catégoriquement qu'il n'y a presque pas eu d'opérations militaires sur la Baltique et les Etats riverains, à l'exception de la Russie, n'ont pris aucune part aux opérations militaires en Orient. Aussi n'y a-t-il pas de raison plausible de les associer à la convention sur les îles d'Aland, dont le projet a surgi uniquement à la suite des négociations entre la Russie, la France et l'Angleterre. Les plénipontentiaires de ces deux puissances se soumirent à la logique des arguments du premier représentant de Russie et retirèrent leur projet. Bien plus: ils acceptèrent sans réserve le projet d'introduction à la convention, proposé par la Russie.

Le comte Orlow remporta également une victoire éclatante lorsqu'il s'est agi de rédiger l'art. I de la convention. Le projet anglo-fran-

положенія, выставленнаго графомъ Орловымъ. Достигнувъ этого важнаго результата, гр. Орловъ вслѣдъ затѣмъ объяснилъ графу Валевскому и лорду Кларендону, что, во-первыхъ, для заключенія конвенціи объ Аландскихъ островахъ абсолютно необходимо сперва согласиться по всѣмъ другимъ вопросамъ и, во-вторыхъ, неотложно необходимо, чтобъ постановленіе объ этихъ островахъ составило „отдѣльный актъ, заключенный между Россіей, Франціей и Англіей, ибо исключительно эти державы принимали участіе въ военныхъ операціяхъ, для которыхъ Балтійское море служило театромъ войны".

По настоянiямъ гр. Орлова, соотвѣтственное вышеприведеннымъ двумъ условіямъ заявленіе было занесено въ протоколъ. № III-й конгресса отъ 1-го марта Представители Англіи и Франціи его не опротестовали, но они сдѣлали все-таки попытку придать проектированному обязательству объ Аландскихъ островахъ характеръ особенной льготы, установленной на пользу государствъ на Балтійскомъ морѣ. Въ такомъ случаѣ послѣднія получили бы нѣкоторое право заботиться о сохраненіи этого обязательства.

Въ этихъ видахъ гр. Валевскій предложилъ графу Орлову проектъ конвенціи, который начинался слѣдующими словами: „Съ цѣлью распространить на прибрежныя на Балтійскомъ морѣ государства благодѣянія общаго мира, подписаннаго въ Парижѣ; и для удаленія отъ нхъ береговъ военныхъ приспособленій, столь же безцѣльныхъ, какъ и не вызываемыхъ необходимостью", договаривающіяся державы постановили подписать нижеслѣдующую конвенцію.

Гр. Орловъ тотчасъ же понялъ цѣль этой редакціи и категорически заявилъ, что на Балтійскомъ морѣ почти никакихъ военныхъ операцій не было, и прибалтійскія государства, за исключеніемъ Россіи, не принимали въ военныхъ операціяхъ на Востокѣ никакого участія. Поэтому нѣтъ разумныхъ причинъ привлекать ихъ къ конвенціи объ Аландскихъ островахъ, мысль о которой исключительно возникла путемъ переговоровъ между Россіей, Франціей и Англіей. Уполномоченные обѣихъ послѣднихъ державъ подчинились логикѣ аргументовъ перваго представителя Россіи и взяли назадъ свой проектъ. Мало того: они безъ возраженія приняли русскій проектъ введенія къ конвенціи.

Равнымъ образомъ гр. Орловъ одержалъ блестящую побѣду при составленіи редакціи ст. I-й конвенціи. Англо-французскій проектъ

çais était ainsi conçu: „il ne sera ni reconstruit, ni créé, à l'avenir, aucun établissement militaire ou naval dans l'archipel des îles d'Aland".

Le comte Orlow refusa catégoriquement de signer cette rédaction parcequ'elle attribue à l'art. I „un certain caractère *d'exigence* qui n'était d'accord ni avec la vérité des faits, ni avec l'esprit de mes instructions. Elles me recommandaient surtout de veiller à ce que la déclaration, de ne pas reconstruire les fortifications d'Aland, fût faite de la part de notre Auguste Maître de manière à enlever à cette clause l'apparence d'un *engagement involontaire*".

Après deux séances laborieuses auxquelles prirent part les représentants de la Russie, de la France et de l'Angleterre; le projet de rédaction russe du I art. fut adopté et signé seulement par les représentants de ces trois puissances. On comprend que cet acte n'avait de valeur et de force obligatoire que pour celles-ci. Au point de vue du simple bon sens, ne pouvaient se considérer comme y participant celles qui ne l'ont pas signé et n'ont pris aucune part aux pourparlers qui ont amené sa conclusion. La mention qui en a été faite dans le traité de Paris n'est que la simple constatation de son existence pour les puissances qui n'ont pas concouru à sa conclusion.

Le comte Orlow remporta un succès moral analogue lors de la rédaction de la déclaration de Paris concernant les questions du droit maritime.

Lorsque le comte Walewsky lui fit part de l'intention de la France et de l'Angleterre de proposer aux membres du congrès une déclaration d'un seul article, abolissant pour toujours la course, le comte Orlow fit observer qu'une semblable déclaration serait un peu „maigre". Il proposa d'y ajouter quelques autres articles et de rédiger „une déclaration de principes conforme aux vues éclairées que la Russie elle-même a été la première à professer de tout temps à l'égard de la navigation des neutres".

Lord Clarendon se prononça contre le projet russe et insistait pour que la déclaration maritime ne consistât que d'un article unique abolissant la course. Mais dans cette question également le comte Walewsky réussit à convaincre son collègue à céder et à adopter le point de vue

гласилъ, что „впредь не будетъ ни возобновлено, ни создано никакое военное или морское оборудованіе въ архипелагѣ Аландскихъ острововъ".

Гр. Орловъ паотрѣзъ отказался подписать эту редакцію, ибо, заявилъ онъ, она придаетъ статьѣ первой „нѣкоторый *характеръ требованія*, которое нисколько не соотвѣтствуетъ ни фактамъ, ни духу моихъ инструкцій. Послѣднія мнѣ рекомендовали въ особенности наблюдать, чтобъ декларація не возстановлять укрѣпленія Аландскія была сдѣлана нашимъ августѣйшимъ Государемъ такимъ образомъ, чтобъ лишить это постановленіе вида *недобровольнаго обязательства*".

Послѣ двухъ очень утомительныхъ засѣданій, въ которыхъ участвовали только представители Россіи, Франціи и Англіи, русская редакція первой статьи конвенціи была принята и впослѣдствіи подписана только уполномоченными этихъ державъ. Совершенно естественно, что только для этихъ трехъ державъ этотъ актъ дѣйствителенъ и устанавливаетъ обязательство. Съ точки зрѣнія простого здраваго смысла, въ немъ никакъ не могутъ являться участницами державы, которыя его совсѣмъ не подписали и въ переговорахъ объ его заключеніи никакого участія не принимали. Упоминаніе о существованіи конвенціи объ Аландскихъ островахъ въ мирномъ Парижскомъ трактатѣ есть только констатированіе факта ея существованія для тѣхъ государствъ, которыя не участвовали въ его заключеніи.

Подобную же моральную побѣду одержалъ гр. Орловъ въ дѣлѣ составленія знаменитой Парижской декларации по вопросамъ морскаго международнаго права.

Когда гр. Валевскій сообщилъ ему о намѣреніи Франціи и Англіи предложить членамъ конгресса декларацію изъ одной статьи, отмѣняющей навсегда каперство, гр. Орловъ замѣтилъ, что подобная декларація будетъ очень „тощая". Онъ предложилъ прибавить къ ней нѣсколько другихъ статей и составить „декларацію принциповъ, согласныхъ съ просвѣщенными взглядами, которые сама Россія первая провозглашала во всѣ времена въ отношеніи судоходства нейтральныхъ".

Лордъ Кларендонъ высказался противъ русскаго предложенія и настаивалъ на томъ, чтобъ морская декларація состояла изъ одной статьи объ отмѣнѣ каперства. Но и въ этомъ вопросѣ графу Валевскому удалось убѣдить своего коллегу уступить и принять точку зрѣнія гр.

du comte Orlow. Lord Clarendon céda en effet et élabora, de concert avec le comte Walewsky, un projet de déclaration qui avait pour base les mesures prises par les gouvernements français et anglais à l'occasion de la guerre, qui venait de finir.

L'idée d'éterniser ainsi le souvenir de cette guerre, humiliante pour la Russie répugnait au comte Orlow et il protesta énergiquement contre ce projet. Il s'appliquait à démontrer que seule une déclaration qui ne fît pas mention de la dernière guerre pouvait être acceptée par toutes les nations. Dans ce sens, c'eût été le plus simple de reproduire les principes de la déclaration de Cathérine de 1780 qui constituaient la base de la première Neutralité armée.

L'idée du premier plénipotentiaire russe fut reconnu parfaitement juste par le comte Walewsky et Lord Clarendon, et c'est d'accord avec elle que fut élaborée la fameuse déclaration de Paris. Ainsi la Russie, vaincue pendant la guerre, remporta au congrès de paix une victoire éclatante: les principes du droit maritime, jugés en 1780 par l'Angleterre comme un délire fantasque et des inventions de Cathérine II furent signés par cette même Angleterre et recommandés à toutes les nations du monde civilisé, comme des lois infaillibles et des théses irréfutables.

La Russie obtint cette éclatante satisfaction grâce à l'esprit éclairé du comte Orlow qui, s'il ne possédait pas des connaissances juridiques très profondes, n'était pas moins pénétré jusqu'à la moelle des os de respect pour les brillantes traditions de sa patrie. Il y voyait non seulement un trésor historique précieux, mais un instrument puissant pour la défense de l'honneur et des intérêts de sa patrie.

Ce n'est que le 4 (16) avril que fut signée la déclaration sur les questions de guerre maritime, qui constitue jusqu'à l'heure actuelle la base de toutes les innovations dans ce domaine. Mais en apposant sa signature à cette déclaration, le comte Orlow, fidèle aux instructions de son gouvernement, inséra au protocole la réserve „que la Russie en adoptant la proposition faite par M. le premier plénipotentiaire de France ne saurait s'engager à maintenir le principe de l'abolition de la course et à le défendre contre des puissances qui ne croiraient pas devoir y accéder".

Орлова. Лордъ Кларендонъ дѣйствительно уступилъ, и тогда онъ и графъ Валевскій вмѣстѣ сочинили проектъ декларацiи, въ основанiе которой они положили мѣропрiятiя англiйскаго и французскаго правительствъ, принятыя по случаю Крымской войны.

Графу Орлову пришла мысль, что такимъ способомъ память о послѣдней обидной для Россiи, войнѣ увѣковѣчится, и онъ энергическимъ образомъ сталъ возражать противъ этого проекта. Онъ доказывалъ, что только декларацiя, въ которой не упоминается о послѣдней войнѣ, можетъ быть принята всѣми народами. Въ этомъ смыслѣ самое простое было повторить начала Екатерининской декларацiи 1780 года, легшiя въ основанiе перваго Вооруженнаго нейтралитета.

Мысль перваго русскаго уполномоченнаго была признана совершенно цѣлесообразною графомъ Валевскимъ и лордомъ Кларендономъ и, согласно съ нею, была окончательно составлена знаменитая Парижская декларацiя. Такимъ образомъ побѣжденная въ войнѣ Россiя одержала на мирномъ конгрессѣ блестящую побѣду: начала морского международнаго права, признанныя Англiей въ 1780 году бреднями фантазiи и выдумками Екатерины II, въ 1856 г. тою же Англiей были подписаны и рекомендованы всѣмъ народамъ цивилизованнаго мiра, какъ непреложные законы и непровержимыя положенiя.

Такое блестящее удовлетвореніе получила Россiя, благодаря просвѣщенному уму графа Орлова, который, правда, не обладалъ глубокими юридическими познанiями, но былъ проникнутъ до мозга костей уваженiемъ къ блестящимъ традицiямъ своего отечества. Въ этихъ традицiяхъ онъ видѣлъ не только драгоцѣнный историческiй кладъ, но равнымъ образомъ неоцѣнимое орудiе для защиты чести и интересовъ своего отечества.

Не раньше какъ 4-го (16-го) апрѣля была подписана декларацiя по вопросамъ морской войны, которая осталась по настоящее время основою всѣхъ новыхъ начинанiй въ этой области. Но подписывая декларацiю, гр. Орловъ, во исполненiе предписанiя своего правительства, внесъ въ протоколъ слѣдующую оговорку: „что Россiя, принимая предложенiе, сдѣланное первымъ уполномоченнымъ Францiи, не можетъ принять обязательства сохранять принципъ отмѣны каперства и соблюдать его въ отношенiи державъ, которыя не сочтутъ возможнымъ къ нему приступить".

Cette réserve était si bien fondée, qu'elle ne put évidemment provoquer aucune objection sérieuse.

Dans le cours des dernières séances du congrès on toucha à quelques questions politiques qui ne faisaient pas strictement l'objet de son programme. L'Empereur Napoléon exprima au comte Orlow l'intention de traiter la question de Pologne simplement au point de vue d'équité et d'humanité. Le plénipotentiaire de Russie protesta énergiquement contre ce projet et réussit à en empêcher la réalisation. Mais il ne fît aucune objection à ce que d'autres questions non prévues par le programme, comme la situation des Etats du Pape, de l'Italie, de la Grèce etc. fussent traitées au congrès. Mais il se refusa de prendre part à ces débats.

Dans son rapport du 20 mars (1 avril), le comte Orlow donna un compte-rendu général sur les travaux du congrès de Paris et transmit tous les actes signés à cette réunion, à commencer par le traité de paix. L'Empereur Alexandre II daigna exprimer aux deux plénipotentiaires russes sa satisfaction Impériale non seulement par des paroles, mais des témoignages matériels de sa bienveillance.

C'est ainsi que se terminèrent les pourparlers de paix et le vœu ardent de l'Empereur Alexandre II fut accompli. Dès ce moment il fut en mesure de se consacrer entièrement aux grandes réformes, qui devaient immortaliser son règne glorieux.

Après la clôture du congrès, le comte Orlow resta encore quelque temps à Paris, où on lui menagea une désagreable surprise. Le comte Walewsky lui fit part que le 3 (15) avril fut signée à Paris une convention entre la France, l'Angleterre et l'Autriche, ayant pour objet de garantir l'intégrité de la Porte Ottomane.

Il ne dissimula pas au comte Walewsky sa grande surprise à l'occasion de ce factum qui était exclusivement dirigé contre la Russie. Il exprima l'idée que l'Angleterre et l'Autriche avaient par ce moyen évidemment l'intention de compromettre la France aux yeux de la Russie, car leur intimité était pour ces deux puissances un sujet de grave préoccupation.

L'Empereur Alexandre II interpréta dans ce même sens la convention d'avril et voyait dans la conduite de Napoléon dans cette circonstance une nouvelle preuve qu'il ne fallait pas se fier à lui sans réserve. L'Empereur fît sur le

Такая оговорка была настолько справедлива, что не могла вызвать никакихъ серьезныхъ возраженій.

Въ послѣднихъ засѣданіяхъ мирнаго конгресса еще затрогивались политическіе вопросы, строго не входившіе въ программу конгресса. Императоръ Наполеонъ выразилъ графу Орлову намѣреніе обсудить также вопросъ о Польшѣ съ точки зрѣнія простой справедливости и гуманности. Противъ этого намѣренія русскій уполномоченный энергично протестовалъ и такимъ образомъ остановилъ исполненіе этого плана. Но онъ ничего не возражалъ противъ обсужденія на конгрессѣ другихъ посторонихъ вопросовъ, какъ-то: о Папской Области и положеніи Италіи, о Греціи и т. д. Только гр. Орловъ отказался принимать участіе въ этихъ преніяхъ

Въ донесеніи отъ 20-го марта (1-го апрѣля) гр. Орловъ далъ общій отчетъ о трудахъ Парижскаго мирнаго конгресса и сообщилъ всѣ подписанные акты, начиная съ трактата о мирѣ. Императоръ Александръ II сонзволилъ выразить обонмъ своимъ представителямъ монаршую благодарность не только на словахъ, но и вещественными доказательствами своего благоволѣнія.

Такимъ образомъ счастливо кончились переговоры о мирѣ, и сердечное желаніе Императора Александра II было исполнено. Отнынѣ онъ въ состояніи былъ всецѣло посвятить себя великимъ реформамъ, которыя должны были обезсмертить его славное царствованіе.

Послѣ закрытія мирнаго конгресса, графъ Орловъ еще оставался на нѣкоторое время въ Парижѣ. Тутъ ему былъ устроенъ непріятный сюрпризъ. Гр. Валевскій сообщилъ ему, что 3-го (15-го) апрѣля въ Парижѣ подписана между Франціей, Англіей и Австріей конвенція, обезпечивающая неприкосновенность Оттоманской имперіи.

Гр. Орловъ не скрылъ отъ гр. Валевскаго свое крайнее изумленіе по поводу этого акта, который явнымъ образомъ направленъ исключительно противъ Россіи. Онъ выразилъ мысль, что этимъ актомъ Англія и Австрія очевидно желали скомпрометировать Францію въ глазахъ Россіи, дружба которыхъ была имъ бѣльмомъ на глазу.

Императоръ Александръ II понялъ апрѣльскую конвенцію въ томъ же смыслѣ, но, вмѣстѣ съ тѣмъ, видѣлъ въ поведеніи Наполеона въ этомъ дѣлѣ доказательство, что ему вполнѣ вѣрить нельзя. На донесеніи гр. Орлова отъ

rapport du comte Orlow du 18 (30) avril l'annotation suivante:

„Cette conduite de la France envers nous n'est *pas très loyale* et doit nous servir de norme du *degré de confiance* que Louis-Napoléon peut nous inspirer".

Quelques jours après Napoléon désira lui-même voir le comte Orlow et lui exprimer ses vifs regrets au sujet de la convention d'avril. Il fut obligé d'y donner son consentement, en vue de l'engagement, signé à Vienne et sous la forte pression de l'Angleterre et de l'Autriche. Le comte Orlow répondit qu'il comprenait parfaitement la tactique de ces deux puissances, mais ne comprend pas que la France ait pu se soumettre à cette action hostile à la Russie. Ce qui l'avait surpris, en particulier, c'est que les pourparlers ayant trait à cette transaction lui aient été si habilement cachés.

Napoléon s'empressa d'ajouter: „Quand j'ai appris par Walewsky que le traité ne vous avait pas été encore communiqué, je lui en ai exprimé mon mécontentement, car cela a l'air d'une ruse dont je suis incapable. Je vous prie d'en assurer votre Auguste Maître".

Ce n'est qu'après cette conversation avec l'Empereur, que le comte Walewsky donna communication au comte Orlow du texte du memorandum de Vienne, aussi bien que de celui de la convention. Le comte Orlow considérait Walewsky pour un homme loyal et ne put s'empêcher de lui faire observer qu'on aurait pu conduire cette affaire autrement, surtout à l'égard de la Russie. (Rapport du 21 avril (3 mai) 1856.)

Il est certain que Napoléon lui-même sentait que cette conduite était peu correcte et profitait de toute occasion pour atténuer la pénible impression, produite par cet acte sur le gouvernement impérial. Dans ces efforts il fut même secondé par sa jeune épousé, la belle Impératrice.

Il y eut au commencement de mai un grand dîner chez Leurs Majestés auquel le comte Orlow fut également invité. Après le dîner, l'Impératrice Eugénie s'approcha du comte et lui dit que l'Empereur était très peiné d'être accusé de duplicité pour la signature de cette convention séparée. Le comte Walewsky ajouta de son côté que l'Angleterre et l'Autriche voulaient absolument préciser dans cette piéce tout *casus belli* qui pouvait se présenter. Mais

18-го (30-го) апрѣля Государь сдѣлалъ слѣдующую надпись:

„Это поведѣніе Франціи въ отношеніи насъ не *особенно добросовѣстно* и оно должно намъ служить нормою относительно *степени довѣрія*, которое Лун Наполеонъ намъ можетъ вселять".

Черезъ нѣсколько дней самъ Наполеонъ пожелалъ видѣть гр. Орлова и высказалъ ему свое глубокое сожалѣніе по поводу апрѣльской конвенціи. Онъ принужденъ былъ согласиться на этотъ актъ въ виду подписаннаго въ Вѣнѣ обязательства и подъ сильнѣйшимъ давленіемъ со стороны Англіи и Австріи. Гр. Орловъ отвѣтилъ, что онъ совершенно понимаетъ тактику этихъ двухъ державъ, но не понимаетъ, какъ Франція могла поддаться этому непріятному въ отношеніи Россіи вліянію. Въ особенности его озадачило то обстоятельство, что отъ него такъ искусно скрывали переговоры объ этомъ актѣ.

Наполеонъ поспѣшилъ прибавить: „когда я узналъ отъ Валевскаго, что вамъ еще не былъ сообщенъ трактатъ, я ему выразилъ мое неудовольствіе, ибо это придало всему дѣлу характеръ хитрости, на что я не способенъ. Я васъ прошу увѣрить въ этомъ вашего августѣйшаго монарха".

Только послѣ этого разговора съ императоромъ гр. Валевскій сообщилъ графу Орлову какъ текстъ Вѣнскаго меморандума, такъ и апрѣльской конвенціи. Гр. Орловъ считалъ гр. Валевскаго за честнаго человѣка, но не могъ не замѣтить ему, что можно бы было иначе вести это дѣло, въ особенности въ отношеніи Россіи. (Донесеніе отъ 21-го апрѣля (3-го мая) 1856 г.).

Нѣтъ сомнѣнія въ томъ, что самъ Наполеонъ отлично чувствовалъ некоректность своего поведенія и онъ пользовался каждымъ случаемъ, чтобы смягчить непріятное впечатлѣніе, произведенное этимъ актомъ на Императорское правительство. Въ этихъ стараніяхъ онъ находилъ помощь даже со стороны своей молодой красавицы-супруги.

Въ началѣ мая былъ большой обѣдъ у Ихъ Величествъ, на которомъ присутствовалъ и гр. Орловъ со свитою. Послѣ обѣда императрица Евгенія подошла къ графу и сказала ему, что Императоръ чрезвычайно огорченъ мыслью быть обвиненнымъ въ фальшивости за подписаніе сепаратной конвенціи. Гр. Валевскій, съ своей стороны, прибавилъ, что Англія и Австрія непремѣнно желали точно опредѣлить въ конвенціи всѣ casus belli. Но Наполеонъ па-

Napoléon refusa catégoriquement disant qu'il ne signerait qu'une formule générale et qu'il se réservait pour chaque cas spécial de décider s'il y a ou non *casus belli*.

A la moitié de mai, le comte Orlow quitta Paris. Avant son départ, il fut reçu par Napoléon en audience de congé et exprima à l'Empereur sa profonde gratitude pour le concours amical qu'il lui a invariablement prêté pour la défense des intérêts légitimes de la Russie. En réponse, Napoléon exprima ses regrets sincères au sujet des événements qui ont amené une rupture entre la Russie et la France. Il parlait avec un „entier abandon" et priait le comte Orlow „de le recommander à l'amitié" de son souverain. Il exprima en même temps l'espoir que les sympathies existant entre les deux peuples devinssent encore plus intenses par l'accord entre les deux souverains.

„C'est le sentiment de mon coeur!" ajouta Napoléon, profondément touché et „les larmes aux yeux".

Le comte Orlow pris congé de l'Empereur des Français avec la conviction qu'il était parfaitement sincère en prononçant ces paroles touchantes au sujet de l'accord entre la France et la Russie. Il croyait à ses assurances et l'Empereur Alexandre II y croyait également, bien que pas dans la même mesure. Sur ce dernier rapport du comte Orlow du 12 (24) mai, rendant compte de cette audience de congé, l'Empereur fit l'annotation suivante: „Tout cela serait très bien, si c'était sincère".

L'Empereur Alexandre II ne put dissimuler l'impression pénible que lui avait laissée la convention d'avril. Il y voyait un avertissement de ne pas se fier aux assurances amicales du gouvernement français et de ne pas accueillir sans réserve ses protestations de dévouement.

Après le départ du comte Orlow, le baron Brunnow resta à Paris en qualité d'envoyé extraordinaire. Le comte Kisselew fut nommé ambassadeur à la cour de l'Empereur des Français et le baron Brunnow devait attendre son arrivée pour se rendre ensuite à son poste à Berlin.

Appelé à représenter temporairement le gouvernement Impérial à la cour des Tuileries, le baron Brunnow dût se présenter à l'Empereur Napoléon. Celui-ci le reçut très gracieusement et profita de l'occasion pour s'excuser au sujet de la convention d'avril. Il protesta contre

отрѣзъ отказалъ, сказавъ, что онъ только подпишетъ общее обязательство и предоставляетъ себѣ въ каждомъ отдѣльномъ случаѣ опредѣлить, имѣется ли casus belli, или нѣтъ.

Въ серединѣ мая гр. Орловъ выѣхалъ изъ Парижа. Передъ отъѣздомъ онъ былъ принятъ Наполеономъ въ прощальной аудіенціи и выразилъ императору глубочайшую благодарность за то постоянное дружеское содѣйствіе, которое онъ неизмѣнно оказывалъ для защиты законныхъ интересовъ Россіи. Императоръ Наполеонъ, въ отвѣтъ, выразилъ искреннее сожалѣніе по случаю событій, приведшихъ къ разрыву между Россіей и Франціей. Онъ говорилъ съ „полною откровенностью" и просилъ гр. Орлова „рекомендовать его дружбѣ" своего государя. При этомъ онъ выразилъ надежду, что тѣ симпатіи, которыя существуютъ между обоими народами, получатъ еще большую силу посредствомъ согласія между обоими Государями.

„Таково чувство моего сердца", прибавилъ Наполеонъ, глубоко тронутый и „со слезами на глазахъ".

Графъ Орловъ простился съ императоромъ французовъ, оставшись при убѣжденіи, что онъ былъ совершенно искренъ, сказавъ такія трогательныя слова о союзѣ между Франціей и Россіей. Онъ ему вѣрилъ, и вѣрилъ ему также Императоръ Александръ II, хотя не въ той же мѣрѣ. На послѣднемъ донесеніи гр. Орлова отъ 12-го (24-го) мая, съ изложеніемъ его прощальной аудіенціи, Государь начерталъ: „Все это было бы очень хорошо, еслибъ было искренне!"

Императоръ Александръ II не могъ скрыть тяжелаго впечатлѣнія, которое на него произвела апрѣльская конвенція. Онъ усматривалъ въ ней предостереженіе не полагаться на дружескія увѣренія французскаго правительства и не вѣрить всѣмъ его заявленіямъ въ привязанности.

Послѣ отъѣзда гр. Орлова бар. Брунновъ остался въ Парижѣ въ званіи чрезвычайнаго посланника. Посломъ при французскомъ императорскомъ дворѣ былъ назначенъ гр. Кисслевъ, пріѣзда котораго долженъ былъ ждать бар. Брунновъ, а затѣмъ онъ долженъ былъ отправиться на свой новый постъ, въ Берлинъ.

Въ званіи временнаго представителя Императорскаго правительства при Тюльерійскомъ дворѣ, бар. Брунновъ долженъ былъ представиться императору Наполеону. Послѣдній принялъ его весьма милостиво и воспользовался случаемъ, чтобъ еще разъ извиниться по поводу

l'accusation de „cachotterie“ qui lui avait été adressée et se réfera encore une fois à la nécessité impérieuse de remplir les engagements contractés vis-à-vis des alliés. Là-dessus Napoléon passa à un autre sujet qui absorbait évidemment à cette époque toute son attention. C'était le projet d'une alliance entre la Russie, la France et l'Angleterre. Il y revenait constamment dans ses entretiens avec le comte Orlow et le baron Brunnow, aussi bien qu'avec le comte Kisselew. Napoléon voyait le salut de l'Europe dans cette triple alliance et le bien suprême des trois alliés.

„Ma conviction est“, dit Napoléon au baron Brunnow, „que les grands intérêts de l'Europe, pour être solidement assurés, ont besoin d'une entente entre la France, la Russie et l'Angleterre. J'ai tenu à conserver mon alliance avec la Grande Bretagne, mais j'ai également eu à cœur d'ouvrir les voies au rétablissement d'un bon accord avec la Russie. Si les trois puissances s'entendent entr'elles, je crois qu'elles sont à même de résoudre à l'amiable toutes les questions qui peuvent se présenter“.

Mais l'Empereur des Français ne dissimulait pas les difficultés auxquelles on se heurterait dans la réalisation de cette combinaison politique. En particulier, il se plaignait au baron Brunnow des difficultés à traiter des affaires avec le gouvernement anglais. Il est impossible de l'amener à une décision définitive. Il aime à refaire une décision, déjà prise. Napoléon expliquait ces hésitations du gouvernement anglais par les particularités de sa structure politique.

Les relations entre la Russie et la France peuvent s'établir bien plus simplement, poursuivait à démontrer Napoléon. Leurs intérêts actuels en Orient sont parfaitement élucidés et fixés. Il n'y a pas à redouter de divergence au sujet de l'Italie et de l'Allemagne. „Notre accord me parait donc assuré“.

Tels sont les traits principaux de cette conversation. Le baron Brunnow s'excuse de ne pas reproduire cet entretien dans son intégrité, car cela est très difficile lorsqu'on a à faire à „un souverain d'un esprit remarquable, mais profond, accoutumé à penser plus qu'il ne dit, et à ne pas dire toujours ce qu'il pense“. (Rapport du 11/23 mai 1856.)

Napoléon eût bientôt l'occasion de témoigner la sincérité de ses sentiments à l'égard de la Russie. Lorsqu'il s'est agi de procéder à la délimitation de la Bessarabie, en exécution du

апрѣльской конвенціи. Онъ протестовалъ противъ обвиненія его въ „скрытности“ и снова сослался на неотложную необходимость исполнить обязательство, принятое въ отношеніи союзниковъ. Но вслѣдъ затѣмъ Наполеонъ перешелъ къ другой темѣ, которая явнымъ образомъ поглощала въ это время все его вниманіе. Эта тема: союзъ между Россіей, Франціей и Англіей. Къ этой темѣ Наполеонъ постоянно возвращался какъ, въ разговорахъ съ гр. Орловымъ и бар. Брунновымъ, такъ и съ гр. Киселевымъ. Въ этомъ тройственномъ союзѣ Наполеонъ видѣлъ спасеніе Европы и величайшее благо для трехъ союзныхъ государствъ.

„Мое убѣжденіе“, сказалъ Наполеонъ бар. Бруннову, „заключается въ томъ, что для твердаго охраненія великихъ интересовъ Европы необходимъ союзъ между Франціей, Россіей и Англіей. Я еще сохранилъ мой союзъ съ Великобританіей, но я также желалъ бы открыть путь для возстановленія добраго согласія съ Россіей. Если эти три державы согласятся между собою, то я думаю, что онѣ въ состояніи миролюбиво разрѣшить всѣ вопросы, которые могутъ представиться“.

Но императоръ французовъ не скрывалъ всѣхъ трудностей для осуществленія этой политической комбинаціи. Въ частности, онъ жаловался барону Брунову на трудность веденія дѣлъ съ англійскимъ правительствомъ. Никакъ нельзя довести его до принятія окончательнаго рѣшенія. Уже принятое рѣшеніе оно опять передѣлываетъ. Такую нерѣшительность англійскаго правительства Наполеонъ объяснялъ особенностями его государственнаго строя. Гораздо проще могутъ установиться отношенія между Россіей и Франціей,—продолжалъ доказывать Наполеонъ. На Востокѣ ихъ взаимные интересы теперь совершенно выяснены и опредѣлены. Относительно Италіи и Германіи нечего бояться разногласія. „Нашъ союзъ мнѣ кажется такимъ образомъ обезпеченнымъ“.

Таковы главнѣйшія черты этого интереснаго разговора. Бар. Брунновъ извиняется, что не все передалъ изъ этого разговора, ибо это очень трудно, если имѣешь дѣло „съ Государемъ замѣчательнаго и глубокаго ума, привыкшаго думать больше, нежели высказываться, и не всегда высказывающаго то, что онъ думаетъ“. (Донесеніе отъ 11-го (23-го) мая 1856 г.).

Весьма скоро Наполеону III представился случай доказать искренность своихъ чувствъ въ отношеніи Россіи. Исполненіе постановленія Парижскаго трактата относительно раз-

traité de Paris, on s'est heurté au mauvais vouloir manifeste de l'Autriche et aux dispositions hostiles de l'Angleterre. La question de Bolgrad et de l'île des Serpents provoqua une opposition ouverte de la part de ces deux puissances. La flotte anglaise fit son entrée dans la Mer Noire et les troupes autrichiennes continuaient à occuper la Moldavie.

Le gonvernement français était très irrité de ces nouvelles difficultés et sérieusement inquiet pour le maintien de la paix. Il déclara sans détour que si l'Angleterre recommençait la guerre, il ne la suivrait pas dans cette voie. C'est un devoir d'équité de constater que Napoléon s'efforçait à jouer le rôle de médiateur scrupuleux et, non celui „d'honnête courtier“ à la conférence, convoquée à Paris pour l'aplanissement des difficultés survenues. A la fin de l'année cette question fut réglée à la satisfaction des parties intéressées.

Pour la Russie c'est le baron Brunnow qui fut chargé des négociations et plus tard le comte Kisselew lui fut associé.

Celui-ci arriva à Paris en octobre. Il reçu du prince Gortchacow, qui venait d'être nommé Ministre des Affaires Etrangères, des instructions détaillées qui à plus d'un titre méritent une sèrieuse attention. Nous commencerons par nous arrêter aux instructions secrètes du 26 juillet (7 août) 1856.

Le prince Gortchacow commença par esquisser un tableau artistique de la situation de la Russie pendant le régne de l'Empereur Nicolas I. Le respect des traités et la conservation de l'édifice social—tel était le but de la politique étrangère de la Russie. Mais les circonstances ont changé du tout au tout à l'heure actuelle et il faut tenir compte de ce fait.

„Mais Sa Majesté croit que l'expérience des dernières années ne doit pas être consignée dans les annales de la Russie comme une lettre morte, et que ses forces morales et matérielles, si souvent exploitées au profit des vues étrangères, doivent désormais être consacrées exclusivement au développement du bien-être et à la grandeur des peuples qui lui sont confiés“.

L'Empereur désire vivre en paix avec toutes les puissances et sa politique ne saurait être ni agressive, ni poursuivre des vues de conquête.

„C'est une politique d'abstention qui est le mot d'ordre“.

граничения въ Бессарабіи встрѣтилось съ злою волею Австріи и съ недружелюбнымъ расположеніемъ Англіи. Вопросъ о Болградѣ и Змѣиномъ островѣ вызвалъ со стороны этихъ двухъ державъ открытое противодѣйствіе Россіи. Англійскій флотъ опять вошелъвъ Черное море и австрійскія войска продолжали занимать Молдавію.

Французское правительство было крайне раздражено этими новыми затрудненіями и серьезно боялось за сохраненіе мира. Но оно громогласно объявило, что если Англія снова начнетъ войну, то оно за нею не пойдетъ. Справедливость требуетъ сказать, что Наполеонъ дѣйствительно старался играть роль не „честнаго маклера“, но добросовѣстнаго посредника въ засѣданіяхъ международной конференціи, собранной въ Парижѣ для улаженія возникшихъ затрудненій. Къ концу года этотъ вопросъ былъ рѣшенъ къ удовольствію заинтересованныхъ сторонъ.

Съ русской стороны велъ переговоры сперва бар. Брунновъ, а затѣмъ вмѣстѣ съ нимъ гр. Киселевъ.

Въ октябрѣ гр. Киселевъ прибылъ въ Парижъ. Отъ новаго Министра Иностранныхъ Дѣлъ князя А. М. Горчакова, онъ получилъ подробныя инструкціи, заслуживающія по многимъ причинамъ глубокаго вниманія. Остановимся сперва на секретныхъ инструкціяхъ отъ 26-го іюля (7-го августа) 1856 г.

Князь Горчаковъ, прежде всего, набросалъ художественную картину того положенія, въ которомъ находилась Россія въ царствованіе Императора Николая I. Уваженіе трактатовъ и охраненіе „соціальнаго зданія“ — вотъ цѣли русской внѣшней политики. Но теперь совершенно измѣнились обстоятельства и съ этимъ положительнымъ фактомъ нужно считаться.

„Однако, Его Величество полагаетъ, что опытъ послѣднихъ лѣтъ не долженъ быть занесенъ въ лѣтописи Россіи, какъ мертвая буква, и что ея нравственныя и матеріальныя силы, которыя столь часто были эксплоатируемы въ пользу чуждыхъ ей цѣлей, отнынѣ должны быть исключительно направлены на благосостояніе и величіе народовъ, ему ввѣренныхъ“.

Государь желаетъ жить въ мирѣ со всѣми державами, и его политика не можетъ быть агресивною, ни преслѣдовать какія либо завоевательные замыслы.

„Политика воздержанія — таковъ руководящій принципъ“.

Toutefois cette abstention ne saurait empêcher la Russie de rechercher des alliances, si la nécissité s'en présentait. Si les anciennes alliances se sont dissoutes, ce n'est pas de la faute de la Russie, qui a droit anjourd'hui de profiter de sa liberté d'action acquise par des flots de sang et des sacrifices sans nombre. Mais pour le moment l'Empereur ne désire pas se lier par des alliances quelconques. „Comme l'Empereur n'applique pas le sentiment de la rancune au passé, il ne veut pas non plus le faire entrer dans les calculs de l'avenir". Il désire que ses représentants à l'étranger ne s'inspirent que par la froide raison, et non par les passions.

Passant ensuite à la caractéristique des relations de la Russie avec les principaux Etats de l'Europe, le prince Gortchacow les résume en quelques traits habilement esquissés.

En parlant de l'Autriche, il fait observer, „que cette puissance est non seulement jugée par nous, mais jugée par elle-même... L'Autriche ne peut plus compter sur notre appui moral, encore moins sur notre appui matériel".

En ce qui regarde l'Angleterre, tous nos rapports avec elle reposent sur un froid calcul et rappellent des transactions commerciales ou le marché. A l'heure actuelle un rapprochement avec elle n'est guère possible.

„Nous ne voyons que la France", poursuit le prince Gortchacow, „qui remplisse les conditions d'une semblable alliance. Les deux Empires sont dans des rapports organiques et géographiques qui n'exigent pas qu'ils soient rivaux ou adversaires. Notre Auguste Maître trouve qu'il est d'une saine politique et dans les intérêts de la Russie de chercher à établir de préférence une entente avec la France, et cela sans égard au régime qui gouvernerait ce pays, pourvu qu'il ait une marche régulière" ....

„Sa Majesté ne veut être inspirée que par l'intérêt de son pays qui se place, à ses yeux, en toute première ligne".

En vue de ces considérations, l'alliance avec la France se présente pour la Russie comme l'appui le plus naturel de sa politique extérieure et lui donnera bien plus de garantie que les anciennes alliances qui lui ont imposé d'immenses sacrifices, tout en lui apportant peu de profit.

Однако эта воздержность нисколько не препятствуетъ Россіи искать союзовъ на тотъ случай, когда они могутъ понадобиться. Если старые союзы рухнули, то не по винѣ Россіи, которая теперь имѣетъ право воспользоваться своею свободою дѣйствій, пріобрѣтенною потоками крови и неисчислимыми жертвами. Но пока Государь не желаетъ связывать себя какими либо союзами. „Подобно тому, какъ Государь не относится къ прошлому съ чувствомъ упрека, такъ онъ не желаетъ вносить его и въ расчеты о будущемъ". Онъ желаетъ, чтобъ его представители за границею руководились только холоднымъ разсудкомъ, а не страстями.

Переходя затѣмъ къ характеристикѣ отношеній Россіи къ главнѣйшимъ европейскимъ государствамъ, князь Горчаковъ обрисовываетъ ихъ немногими удачными штрихами.

Говоря объ Австріи, князь замѣчаетъ, что эта держава „не только нами осуждена, но она сама осудила себя... Австрія не можетъ больше расчитывать на нашу нравственную поддержку и еще менѣе на нашу матеріальную помощь".

Что касается Англіи, то всѣ сношенія съ нею основываются на холодномъ расчетѣ и напоминаютъ торговыя сдѣлки и рынокъ. Въ настоящее время сближаться съ нею едвали возможно.

„Мы только видимъ Францію", продолжалъ князь Горчаковъ, „которая удовлетворяетъ условіямъ подобнаго союза. Обѣ имперіи находятся въ такихъ органическихъ и географическихъ условіяхъ, которыя не требуютъ, чтобъ они были конкурентами или противниками. Нашъ августѣйшій Государь находитъ, что здравая политика и интересы Россіи требуютъ, чтобы мы старались установить преимущественно съ Франціей соглашеніе, и притомъ не обращая вниманія на существующій въ этой странѣ государственный порядокъ, лишь бы онъ имѣлъ правильный ходъ"...

„Его Величество желаетъ вдохновляться только пользою своей страны, которая, въ его глазахъ, должна стоять на самомъ первомъ мѣстѣ".

Въ виду этихъ соображеній союзъ, съ Франціей представляется для Россіи наиболѣе естественною опорою всей ея внѣшней политики, и онъ даетъ Россіи гораздо больше гарантій, нежели всѣ прежніе союзы, требовавшіе такихъ громадныхъ жертвъ и приносившіе такъ мало пользы.

Mais la Russie des Empereurs peut-elle conclure une alliance avec l'Empereur Napoléon qui est monté sur le trône, en contravention des traités de 1814 et 1815? L'Empereur Nicolas I n'a-t-il pas catégoriquement refusé de le traiter comme Souverain et comme frère sur un pied de parité? La Russie peut-elle fraterniser avec tout gouverment que la nation française aura l'idée de se donner?

Le prince Gortchacow répond à toutes ces questions sans la moindre équivoque.

Il ne s'agit nullement de telle ou telle dynastie avec laquelle intérêt de la Russie exige d'établir un accord intime. Il nous importe d'être en bonnes relations avec la *France*. Tel était le principe dominant dont devait se servir pour sa gouverne le comte Kisselew dans ces rapports avec Napoléon: il faut à son égard régler sa conduite de manière à ne lui fournir ni trop ni trop peu de preuves du désir de vivre avec lui en paix et en bonne intelligence. Il faut lui montrer qu'on l'apprécie, mais qu'on n'est pas disposé à sacrifier son indépendance et sa liberté d'action.

On ne saurait ne pas reconnaître dans les instructions ci-dessus mentionnées un abandon complet des principes politiques dont s'est inspirée la politique étrangère en Russie pendant le long règne de l'Empereur Nicolas I. Toutes les traditions de la Sainte Alliance sont définitivement répudiées et toute hostilité systématique à l'égard des gouvernements d'origine révolutionnaire, — abandonnée comme un fardeau inutile et un instrument dangereux. Sur ces nouvelles bases pouvaient en effet surgir de nouvelles combinaisons politiques et dans ces conditions le sens politique pouvait se produire en toute liberté et d'une manière rationelle.

Voici pourquoi l'alliance avec la France s'offrit naturellement comme la base des combinaisons politiques de l'avenir, tandis que celle avec l'Angleterre semblait privée des conditions nécessaires reposant sur des faits.

Ces principes trouvèrent leur développement dans une instruction secrète spéciale, dont le compte Kisselew fut muni. On lui recommande d'entretenir avec Napoléon les meilleures relations en vue des sympathies naturelles existant entre la nation russe et la nation française. S'il veut procéder à l'exécution des ses projets au sujet de l'Italie, de Nice et de la Savoie, il n'a qu'à le faire. S'il se propose d'attaquer l'Au-

Однако, развѣ императорская Россія можетъ заключить союзъ съ императоромъ Наполеономъ, вступившимъ на престолъ въ нарушеніе трактатовъ 1814 и 1815 годовъ? Развѣ Императоръ Николай I не отказалъ категорически Наполеону признать его равнымъ себѣ монархомъ и „братомъ“? Развѣ Россія можетъ дружить со всякимъ правительствомъ, которое дастъ себѣ французскій народъ?

На эти вопросы князь Горчаковъ отвѣчаетъ совершенно недвусмысленнымъ образомъ.

Дѣло совсѣмъ не въ той или другой династіи, съ которою интересъ Россіи требуетъ установить болѣе близкое соглашеніе. Съ *Франціей* намъ важно неукоснительно находиться въ добрыхъ отношеніяхъ. Вотъ какимъ основнымъ началомъ долженъ руководствоваться гр. Киселевъ въ сношеніяхъ съ Наполеономъ: съ нимъ нужно вести себя такимъ образомъ, чтобъ было не слишкомъ много и не слишкомъ мало доказательствъ доброй воли жить съ нимъ въ мирѣ и согласіи. Нужно ему показать, что его вполнѣ цѣнятъ, но своей независимостью и свободою дѣйствій жертвовать не желаютъ.

Нельзя не видѣть въ приведенной инструкціи рѣшительный отказъ отъ всѣхъ политическихъ принциповъ, которыми руководствовалась русская внѣшняя политика въ продолженіе долгаго царствованія Императора Николая I. Всѣ традиціи Священнаго Союза окончательно брошены за бортъ и вся систематическая враждебность къ правительствамъ революціоннаго происхожденія оставлена, какъ излишняя обуза и опасное орудіе. На такихъ новыхъ основаніяхъ дѣйствительно могли возникнуть новыя политическія комбинаціи и при такихъ разумныхъ условіяхъ государственный умъ могъ проявлять себя свободно и разумно.

Вотъ почему союзъ съ Франціей явился самъ собою основою будущихъ политическихъ комбинацій, между тѣмъ какъ союзъ съ Англіей, повидимому, былъ лишенъ необходимыхъ фактическихъ условій.

Эти положенія нашли себѣ развитіе въ особенно секретной инструкціи, которая была дана гр. Киселеву. Ему предписывается поддерживать съ Наполеономъ самыя лучшія отношенія въ виду естественной симпатіи, существующей между русскимъ и французскимъ народами. Если Наполеонъ пожелаетъ привести въ исполненіе свои планы относительно Италіи, Ниццы и Савойи,—пусть это дѣлаетъ. Если

triche, la Russie ne fera rien pour l'en empêcher. S'il songeait à rétablir l'ancienne frontière du Rhin, qu'il sache que la Russie n'abandonnera pas la Prusse. Elle offrira ses bons offices sans aller au-delà.

„La ferme intention de notre Auguste Maître", écrivait le prince Gortchacow, „est de n'exposer les forces de la Russie que pour des intérêts russes".

Telles sont les bases sur lesquelles l'Empereur Alexandre II avait décidé de commencer „l'œuvre réparatrice" de la Russie. Le comte Kisselew reçut la mission flatteuse de contribuer à l'exécution de cette tâche à Paris dans ses relations avec l'Empereur Napoléon III.

A son arrivée dans cette capitale, il se rendit aussitôt chez le comte Walewsky et emporta de sa conversation avec lui l'impression que c'est un ami sincère de la Russie. Il fut ensuite reçu en audience par Napoléon III qui l'assura qu'il est disposé à faire tout ce qu'est en son pouvoir pour terminer, d'une manière satisfaisante, l'affaire de la délimitation de la Bessarabie. Après cet échange d'idées au sujet de Bolgrad et de la frontière de Bessarabie, l'ambassadeur de Russie fut invité à déjeuner.

Après le déjeuner Napoléon s'approcha de Kisselew et lui dit: „Voyez vous, avec toute la bonne volonté et le désir que j'ai de voir cette affaire (de Bolgrad) se terminer à la satisfaction de l'Empereur (Alexandre II), je suis dans une position difficile. Voisin de l'Angleterre, j'ai des ménagemens à garder comme ancien allié. *Ne pourrions-nous pas nous entendre à trois? Nous dominerons l'Europe!*"

„Et le monde, Sire!"—ajoutait le comte Kisselew. Ce serait bien si cela pouvait se faire, „mais j'ose en douter", poursuivit l'ambassedeur.

„Oh, je n'en parle," observa Napoléon, „que pour vous prouver que je suis toujours à chercher une solution. Attendons et peut-être!"...

Pour Kisselew cette conversation avec Napoléon était une preuve évidente qu'il cherchait une issue pour sortir des nouvelles complications politiques, mais qu'il ne voulait pas rompre ses bonnes relations avec l'Angleterre.

Quant à l'Empereur Alexandre II, cette conversation le confirma dans la pensée que dans les circonstances du jour, une alliance avec l'Angleterre était impossible. L'Empereur écrivit

онъ захочетъ напасть на Австрію, Россія ему мѣшать не будетъ. Если же онъ пожелаетъ возстановить старую границу Рейна, то пусть знаетъ, что Россія не оставитъ Пруссію. Она предложитъ свои добрыя услуги, но дальше не пойдетъ.

„Твердое намѣреніе нашего августѣйшаго Государя", писалъ кн. Горчаковъ, „заключается въ томъ, чтобъ употреблять силы Россіи исключительно въ пользу русскихъ интересовъ".

Таковы основы, на которыхъ Императоръ Александръ II рѣшилъ начать „дѣло возрожденія" Россіи. Графу Киселеву было дано почетное порученіе содѣйствовать исполненію этой задачи въ Парижѣ, въ сношеніяхъ съ императоромъ Наполеономъ III.

По прибытіи въ Парижъ, гр. Киселевъ немедленно посѣтилъ гр. Валевскаго и изъ разговора съ нимъ вынесъ впечатлѣніе, что онъ искренній другъ Россіи. Вслѣдъ затѣмъ онъ былъ принятъ на аудіенціи Наполеономъ, который увѣрялъ его въ готовности все сдѣлать для удовлетворительнаго окончанія дѣла о Бессарабскомъ разграниченіи. Послѣ обмѣна мыслей о Болградѣ и границѣ въ Бессарабіи, русскій посолъ былъ приглашенъ къ завтраку.

Послѣ завтрака Наполеонъ подошелъ къ Киселеву и сказалъ слѣдующее: „Вотъ видите, не взирая на мою добрую волю и желаніе окончить это дѣло (о Болградѣ къ удовольствію Императора (Александра II), я нахожусь въ трудномъ положеніи. Будучи сосѣдомъ Англіи, я долженъ, какъ старый союзникъ, щадить ее. *Не могли ли бы мы согласиться между собой втроемъ? Мы господствовали бы надъ Европой!*"

„И надъ міромъ, Государь!"—вставилъ отъ себя гр. Киселевъ. Это было бы хорошо для мира, еслибъ могло состояться. „Но", прибавилъ гр. Киселевъ: „я осмѣливаюсь въ этомъ усомниться".

„О, я объ этомъ говорю", замѣтилъ Наполеонъ, „только чтобъ вамъ доказать, насколько я неустанно ищу выхода. Подождемте, и—можетъ быть!.."

Для Киселева этотъ разговоръ съ Наполеономъ убѣдительно доказалъ, что онъ ищетъ выхода изъ возникшихъ новыхъ политическихъ затрудненій, но что съ Англіей онъ не желаетъ прервать своихъ добрыхъ отношеній.

Для Императора Александра II этотъ разговоръ послужилъ доказательствомъ, что союзъ съ Англіей, при тогдашнихъ обстоятельствахъ, представляется вещью невозможною.

sur le rapport de Kisselew du 25 octobre (6 novembre) les quelques paroles suivantes: „L'alliance à trois avec l'Angleterre telle qu'elle est, — est impossible!“

Ainsi l'Empereur Alexandre II, ainsi que son représentant à la cour des Tuileries, étaient d'avis qu'il ne fallait pas songer à une alliance avec l'Angleterre, aussi longtemps qu'elle ne renoncerait pas à son hostilité à l'égard de la Russie. Napoléon III était animé des mêmes préoccupations et ne voulant pas prematurément rompre son alliance avec l'Angleterre, il assurait la reine Victoria de „sa bonne foi“ et de „sa bonne volonté“ d'entretenir avec elle ses anciennes relations de bonne intelligence *).

Toutefois l'idée d'associer la Russie à l'alliance anglo-française ne le quittait pas. Lorsque quelques jours après cette première audience, le comte Kisselew fut invité à faire un séjour à Compiègne, la conversation s'engagea immédiatement sur cette même question.

„Je vous ai parlé déjà une fois“, dit Napoléon pour commencer, „de l'importance que j'attachais à établir le système d'un bon accord entre la France, la Russie et l'Angleterre. Unies entre elles, ces trois puissances domineraient le monde. Sur le continent il n'y a que deux grandes puissances: la Russie et la France. L'Angleterre exerce sur mer une prépondérance incontestable. Le meilleur système à adopter, selon moi, consisterait à combiner entre elles une grande politique à trois“.

„Il faut bien le dire“, poursuivit Napoléon, „la politique est un marché. Dans un avenir plus ou moins éloigné la carte de l'Europe sera à refaire. Il faudra pour cela une occasion“.

Napoléon prononça tout ce discours avec une remarquable simplicité de langage et un calme olympien. Il ne dit pas de quelle manière il pensait refaire la carte de l'Europe et quels seraient les sacrifices qu'impliquerait cette opération. Il dit seulement que l'occasion se présentera et il attendra cette occasion. (Rapport du comte Kisselew du 31 octobre (12 novembre) 1856.)

Le comte Kisselew ne dissimulait pas à son gouvernement les impressions qu'il avait retirées de ces entretiens. Il les exposa avec franchise dans sa lettre au prince Gortchacow du 4 (16) novembre 1856. Le comte ajouta à sa lettre une

*) Voir Letters of Queen Victoria, t. III, p. 264, 271 etc.

Государь начерталъ на донесеніи гр. Киселева отъ 25-го октября (6-го ноября) слѣдующія немногія слова: „Тройственный союзъ съ Англіей, какова она есть, — невозможенъ!“

Такимъ образомъ Императоръ Александръ II и его новый представитель при Тюльерійскомъ дворѣ были оба убѣждены, что пока Англія не измѣнитъ своей враждебности въ отношеніи Россіи, союзъ съ нею немыслимъ. Самъ Наполеонъ III имѣлъ тѣ же опасенія, и потому, не желая разорвать преждевременно союза съ Англіей, увѣрялъ королеву Викторію въ своей „добросовѣстности“ и „доброй волѣ“ поддерживать съ нею прежнія союзныя отношенія *).

Однако мысль о возможности привлеченія Россіи къ англо-французскому союзу его не покидала. Когда, черезъ нѣсколько дней послѣ перваго пріема, гр. Киселевъ былъ приглашенъ императоромъ погостить въ Компьенъ, немедленно начался опять разговоръ на эту тему.

„Я вамъ уже разъ говорилъ“, началъ Наполеонъ, „о важности, которую я придаю установленію системы добраго согласія между Франціей, Россіей и Англіей. Если эти три державы—въ союзѣ между собою, онѣ будутъ господствовать надъ міромъ. На континентѣ имѣются только двѣ великія державы: Россія и Франція. На морѣ Англія проявляетъ безспорное превосходство. Наилучшая система, заслуживающая одобренія, по моему, заключалась бы въ установленіи между ними великой политики втроемъ“.

„Необходимо сознаться“, продолжалъ Наполеонъ,—„политика есть торговая сдѣлка. Въ болѣе или менѣе близкомъ будущемъ карту Европы придется передѣлывать. Для этого нуженъ случай“.

Всю эту рѣчь Наполеонъ произнесъ съ изумительною простотою языка и съ олимпійскимъ спокойствіемъ. Онъ не сказалъ, какъ онъ думаетъ передѣлать карту Европы и какихъ жертвъ потребуетъ эта операція. Онъ только сказалъ, что случай представится и онъ будетъ его ждать. (Донесеніе гр. Киселева отъ 31-го октября (12-го) ноября 1856 г.).

Свои впечатлѣнія объ этихъ разговорахъ съ французскимъ императоромъ гр. Киселевъ не скрывалъ отъ своего правительства. Онъ ихъ откровенно изложилъ въ письмѣ къ князю Горчакову отъ 4-го (16-го) ноября 1856 года.

*) См. Letters of Queen Victoria, t. III, p. 264, 271 etc.

petite notice dans laquelle il exposa ses vues au sujet du projet de la triple alliance. L'Empereur et son Ministre firent sur cette notice leurs annotations que nous allons signaler entre parenthèse.

Lorsque, dans sa conversation avec Napoléon le comte Kisselew dit qu'une alliance entre la Russie, la France et l'Angleterre dominerait le monde, il voulait seulement signaler la partie „gigantesque" de cette combinaison politique. Le comte Kisselew énonça l'impérieuse nécessité de connaître d'avance le but et les conditions de cette combinaison, qui d'après ses assurances „est une arme tranchante dont le manche ne serait pas dans les mains de la Russie".

En quoi consistent tous ces projets de remaniement de la carte de l'Europe, — personne ne le sait. On peut seulement se douter des visées de Napoléon. Ainsi le comte Kisselew pensait que l'Autriche était nécessairement destinée à perdre ses provinces italiennes et à recevoir les principautés Danubiennes. Napoléon ne fît à personne confidence de ce qu'il a projeté au sujet de la Pologne. Les vues au sujet de la Porte sont également inconnues.

„Pour la Russie il serait mille fois plus profitable de retarder le jour, ou la succession turque sera ouverte". *(L'Empereur:* „Très juste". *Gortchacow:* „C'est ce que j'ai toujours dit").

Selon l'avis du Kisselew, le premier acte aura pour théâtre l'Italie ou la Turquie et le second — la Pologne. *(L'Empereur:* „Cela ne serait pas impossible"). Pour la Pologne on proposera à la Russie une compensation qui ne sera pas un équivalent *(Gortchacow:* „J'en doute").

En vue de la situation actuelle, au lendemain d'une guerre ruineuse, la Russie selon les assurances du comte Kisselew, sera „réduite au rôle de comparse ou de dupe", (le prince *Gortchacow* souligna ces derniers mots et ajouta: „nous aurons bien soin que non").

„La Russie", poursuit le comte Kisselew, „n'aurait ni le premier, ni le second rôle. Elle ne figurerait que comme auxiliaire sans voix égale au chapitre". *(Gortchacow:* „?") „Le but de sa politique serait manqué. Son ennemie la plus dangereuse, la plus constante, c'est l'Angleterre".

En vertu de ces considérations, le comte Kisselew pense que la Russie ne doit prendre aucun

Къ своему письму графъ приложилъ маленькую записку, въ которой изложенъ его взглядъ на проектъ тройственнаго союза. На этой запискѣ Государь и его Министръ Иностранныхъ Дѣлъ написали свои замѣчанія, которыя мы приводимъ въ скобкахъ.

Когда гр. Кисслевъ, въ разговорѣ съ Наполеономъ, сказалъ, что тройственный союзъ между Россіей, Франціей и Англіей будетъ властвовать надъ всѣмъ міромъ, онъ только желалъ указать на „исполинское" значеніе этой политической комбинаціи. Вмѣстѣ съ тѣмъ гр. Киселевъ выразилъ абсолютную необходимость впередъ знать цѣль и условія этой комбинаціи, которая, по его словамъ, „есть острое оружіе, рукоять котораго не будетъ въ рукахъ Россіи".

Въ чемъ заключаются всѣ планы и перекройки политической карты Европы—никому неизвѣстно. Можно только догадываться о замыслахъ Наполеона. Такъ, гр. Киселевъ полагалъ, что Австрія непремѣнно потеряетъ свои итальянскія провинціи и получитъ Дунайскія княжества. Что Наполеонъ задумалъ насчетъ Польши, — онъ никому не говоритъ. Равнымъ образомъ неизвѣстны его замыслы насчетъ Турціи.

Между тѣмъ „для Россіи было бы въ тысячу разъ выгоднѣе отсрочить день открытія турецкаго наслѣдства". [*Государь:* „Очень вѣрно". *Горчаковъ:* „Именно это я всегда говорилъ"].

По мнѣнію гр. Киселева, первое дѣйствіе будетъ разыграно въ Италіи или въ Турціи, а второе будетъ исполнено въ Польшѣ. [*Государь:* „Это не невозможно"]. За Польшу Россіи предложатъ вознагражденіе, которое однако не будетъ эквивалентомъ. [*Горчаковъ:* „Я въ этомъ сомнѣваюсь"].

Въ виду настоящаго положенія вещей, послѣ раззорительной войны, Россія, по словамъ гр. Киселева, будетъ вынуждена „играть роль или сообщника, или оставаться въ дуракахъ". [*Кн. Горчаковъ* подчеркнулъ послѣднія слова и начерталъ: „Мы все сдѣлаемъ, чтобъ этого не случилось"].

„Россія", продолжаетъ гр. Киселевъ, „не будетъ имѣть ни первой, ни второй роли. Она будетъ играть роль только пособника, безъ равнаго права голоса. [*Горчаковъ:* „?"] Цѣль ея политики не будетъ достигнута. Ея наиболѣе опасный и постоянный врагъ, — это Англія".

На основаніи этихъ соображеній гр. Киселевъ полагаетъ, что Россія не должна прини-

engagement et se borner à déclarer à Napoléon qu'on ne lui soulevera aucune difficulté, sauf en Orient. *(L'Empereur:* „Oui"). Napoléon désire avoir les mains libres. On peut le lui promettre sans aucune réserve, seulement par rapport à l'Angleterre. *(Gortchacow:* „Il n'est pas probable qu'il demande à diriger ses coups de ce côté". *(L'Empereur:* „Je ne le crois pas non plus").

Toutefois, il faut ménager Napoléon et entretenir en lui de bons sentiments à l'égard de la Russie. On peut atteindre ce but, en lui répétant sans cesse que la Russie n'a qu'un seul ennemi — l'Angleterre. Napoléon aura bien de se convaincre de notre sincérité. *(L'Empereur:* „Je doute que nous puissions parvenir à lui faire partager cette *conviction*").

Enfin il est possible, dit le comte Kisselew que tout ce projet de triple alliance ne soit pour Napoléon qu'un ballon d'essai? S'il voit que la Russie est en état de pardonner à l'Angleterre toutes ses offenses et ses humiliations, il n'y a pas à se gêner avec elle. *(Gortchacow:* „Il a été dit que l'Angleterre doit complètement changer d'attitude et de langage à notre égard, pour que nous nous décidions à échanger une parole avec elle". *L'Empereur* plus bas: „C'est entendu").

Partant de son point de vue et pénétré d'une défiance absolue et d'animosité à l'égard de l'Angleterre, le comte Kisselew proposait avec raison de déclarer à Napoléon que la Russie serait toujours disposée de s'entendre avec lui et d'agir de concert. Elle obtiendra ainsi plus sûrement ses bonnes dispositions qu'en acceptant sans réfléchir ses ouvertures. *(Gortchacow:* „Sur ce point le comte Kisselew est le meilleur juge").

Une semblable déclaration sera le meilleur moyen de décliner aimablement la combinaison de la triple alliance et ne saurait d'aucune manière être blessante pour l'Empereur des Français. *(L'Empereur:* „Nous verrons si c'est possible après les réponses que nous attendons de Paris".)

Telle est la teneur de ce mémoire intéressant que l'Empereur et le prince Gortchacow ont lu avec une sérieuse attention. Après en avoir pris connaissance, l'Empereur y fit une annotation en ces termes concernant son ensemble: „La note mérite toute notre attention. Les réponses de Paris que nous attendons nous prouverons en combien nous pourrons nous laisser aller à la dernière combinaison de Kisselew".

Dans ses rapports et ses lettres, le comte Kisselew revient plus d'une fois et catégorique-

мать на себя никакихъ обязательствъ, а только объявить Наполеону, что ему мѣшать не будутъ, кромѣ какъ на Востокѣ. [*Государь:* „Да"]. Наполеонъ желаетъ имѣть свободныя руки. Это можно ему обѣщать, но безъ всякихъ условій только въ отношеніи одной Англіи. [*Горчаковъ:* „Невѣроятно, чтобъ онъ желалъ направить свои удары въ эту сторону". *Государь:* „Я также это не думаю"].

Но, однако, нужно щадить Наполеона и поддерживать въ немъ добрыя въ отношеніи Россіи чувства. Этой цѣли можно достигнуть, если ему постоянно твердить, что у Россіи есть только одинъ врагъ — это Англія! Тогда Наполеонъ убѣдится въ нашей искренности. [*Государь:* „Я сомнѣваюсь, что мы будемъ въ состояніи вселить въ немъ такое *убѣжденіе*"].

Наконецъ, спрашиваетъ гр. Киселевъ, можетъ быть, весь проектъ тройственнаго союза есть для Наполеона только пробный шаръ? Если онъ увидитъ, что Россія въ состояніи простить Англіи всѣ ея оскорбленія и обиды, то въ такомъ случаѣ нечего съ нею церемониться. [*Горчаковъ:* „Было сказано, что Англія должна совершенно измѣнить въ отношеніи насъ и поведеніе, и языкъ, раньше чѣмъ мы согласимся обмѣняться съ нею единымъ словомъ". *Государь тоже:* „Это само собою разумѣется"].

Съ своей точки зрѣнія, проникнутой безпредѣльными недовѣріемъ и нелюбовью къ Англіи, гр. Киселевъ логично предлагаетъ объявить Наполеону, что съ нимъ Россія всегда готова соглашаться и дѣйствовать вмѣстѣ. Такимъ образомъ она скорѣе пріобрѣтетъ его расположеніе, нежели легкомысленнымъ принятіемъ его предложенія. [*Горчаковъ:* „На этотъ счетъ гр. Киселевъ лучшій судья"].

Подобное заявленіе послужитъ лучшимъ средствомъ для любезнаго отклоненія комбинаціи о тройственномъ союзѣ и не можетъ обидѣть императора французовъ. [*Государь:* „Мы увидимъ, возможно ли это, послѣ полученія отвѣтовъ, которыхъ ждемъ изъ Парижа"].

Таково содержаніе интересной записки гр. Киселева, которую Государь и князь Горчаковъ прочли съ большимъ вниманіемъ. Государь, по прочтеніи, сдѣлалъ на ней еще одно общее замѣчаніе въ словахъ: „Эта записка заслуживаетъ всего нашего вниманія. Отвѣты изъ Парижа, которыхъ мы ждемъ, намъ покажутъ, насколько мы можемъ идти въ смыслѣ послѣдней комбинаціи Киселева".

Свое безпредѣльное недовѣріе къ проекту Наполеона гр. Киселевъ неоднократно и ка-

ment à sa défiance absolue pour le projet de Napoléon. Il ne cessait de démontrer que Napoléon se proposait par son projet seulement d'effrayer l'Angleterre et de neutraliser la Russie. Il a besoin du concours de celle-ci pour le remaniement de la carte de l'Europe et tient à s'assurer d'avance de l'attitude bienveillante du gouvernement impérial. (Rapport du 22 novembre (4 décembre) 1856.)

D'après les annotations faites par le prince Gortchacow sur le mémoire de novembre du comte Kisselew, on remarquera facilement qu'il y avait des divérgences entre ces deux hommes d'Etat dans leur appréciation du projet de triple alliance de Napoléon. Pour le comte Kisselew ce projet n'est qu'un piège que Napoléon se propose de tendre à la Russie. Le prince Gortchacow trouve cette combinaison acceptable, si seulement l'Angleterre renonce à ses errements politiques et si les bases de l'alliance seront fixées avec précision. Mais le prince Gortchacow ne songeait pas à la décliner d'une manière absolue.

C'est dans ce sens qu'il se prononça dans sa lettre au comte Kisselew du 3 (15) novembre 1856. Le prince écrit que la Russie est fermement décidée à n'être plus à l'avenir dupe de l'Angleterre et que le Cabinet Impérial n'a pas de confiance dans le gouvernement anglais. „L'Empereur croit que tout en gardant notre clairvoyance et bon souvenir des leçons du passé, nous pouvons faire semblant d'entrer dans cette entente et même, le cas échéant, la conclure".

Le prince Gortchacow rappelle que chaque fois que l'ambassadeur de France l'interroge au sujet de la triple alliance, il répond invariablement par la question: „pourquoi pas? Nous ne demandons pas mieux, mais quelles en seront les bases"?

En effet Morny dût plus d'une fois revenir à ce thème favori de Napoléon. Mais la conversation ne sortait pas des généralités; le gouvernement français ne formula jamais des propositions déterminées. Les pourparlers se heurtèrent toujours à ce manque de précision.

En novembre Napoléon adressa à Morny une lettre, dans laquelle il exposait en traits généraux la partie de cette alliance pour le monde entier. Il la recommande chaudement à la Russie ne fût-ce que comme moyen de

тегорически повторяетъ въ своихъ донесеніяхъ и письмахъ. Онъ постоянно доказываетъ, что Наполеонъ хочетъ только пугать Англію своимъ проектомъ и нейтрализировать Россію. Онъ нуждается въ содѣйствіи Россіи для своей перекройки политической карты Европы и потому впередъ желаетъ обезпечить за собою доброжелательное поведеніе Императорскаго правительства. (Донесеніе отъ 22-го ноября (4-го декабря) 1856 г.).

Изъ помѣтокъ, сдѣланныхъ княземъ Горчаковымъ на ноябрской запискѣ гр. Киселева, совершенно явственно выступало различіе, существовавшее между этими государственными людьми въ оцѣнкѣ Наполеоновскаго проекта тройственнаго союза. Для гр. Киселева этотъ проектъ есть только ловушка, въ которую императоръ французовъ намѣренъ былъ загнать Россію. Для кн. Горчакова эта комбинація совсѣмъ не дурна, если только Англія откажется отъ своихъ пріемовъ политики и если опредѣлены будутъ основы тройственнаго союза. Но безусловнаго отрицанія кн. Горчаковъ не допускалъ.

Въ этомъ самомъ смыслѣ онъ высказался въ письмѣ своемъ къ гр. Киселеву отъ 3-го (15-го) ноября 1856 г. Князь пишетъ, что Россія твердо рѣшилась впредь не быть обманутою Англіей и что Императорскій кабинетъ нисколько не довѣряетъ англійскому правительству. Однако „Государь полагаетъ, что сохраняя вполнѣ свою проницательность и хорошую память объ урокахъ прошлаго, мы можемъ показать видъ вступленія въ этотъ союзъ и, въ случаѣ надобности, даже его заключить".

Князь Горчаковъ вспоминаетъ, что каждый разъ, какъ французскій посолъ спрашиваетъ его насчетъ тройственнаго союза, онъ постоянно отвѣчаетъ ему вопросомъ: „почему нѣтъ? Мы очень рады будемъ, но на какихъ основаніяхъ?"

И дѣйствительно, Морни неоднократно долженъ былъ возвращаться къ этой излюбленной темѣ Наполеона. Однако, постоянно разговоры вертѣлись около общихъ мѣстъ; опредѣленныхъ же предложеній французское правительство не дѣлало. Объ эту неопредѣленность рушились всѣ переговоры относительно тройственнаго союза.

Въ ноябрѣ Наполеонъ написалъ Морни письмо, въ которомъ снова излагаетъ, въ общихъ выраженіяхъ, все міровое значеніе этого союза. Онъ горячо рекомендуетъ Россіи этотъ союзъ, хотя бы какъ средство удержи-

contenir l'Angleterre dans les limites de la conciliation et de la paix. Il est disposé à entrer en échange d'idées sur les résultats visés par cette alliance et trouve ces pourparlers bien plus utiles, que les discussions stériles sur Bolgrad, Neufchâtel et Monaco. Napoléon pense qu'il pourra s'entendre avec l'Angleterre et qu'il n'y a pas lieu pour la France d'entrer en contestation avec elle à l'occasion de ce projet. Il est au contraire dans ses interêts de maintenir avec elle un accord complet de pensées et d'action.

Sur le rapport du prince Gortchacow concernant cette lettre de Napoléon à son ambassadeur, l'Empereur fit l'annotation suivante:

„Morny s'est exprimé à peu près dans le sens de la lettre de Napoléon dont vous faites mention. Je l'ai prié de porter l'attention de son Empereur sur la *stricte exécution*, une fois la question de Bolgrad réglée, du *traité* de Paris, et sur *une entente entre nous dans ce sens*, en lui déclarant que je ne demanderais aucun acte, ni convention, mais que *la parole seule de Napoléon* me suffirait . . . Pour le moment je pense que c'est tout ce que nous pouvons dire".

Arrivées à ce point fatal toutes les négociations concernant la conclusion d'une alliance entre la Russie, la France et l'Angleterre prirent fin. Il est curieux que les trois puissances reconnaissaient l'utilité d'un semblable accord et ne contestaient pas son importance pour le monde entier. Toutefois il était impossible de combler l'abîme que la campagne de Crimée avait creusé entre la Russie et l'Angleterre. Les hommes d'Etat russes ne pouvaient pas oublier l'attitude du cabinet de St. James avant la guerre, ni pardonner la participation de l'Angleterre à celle-ci. Ils n'avaient pas la moindre confiance dans les hommes d'Etat anglais dans le genre de lord Palmerston qui détenaient entre leurs mains le pouvoir. L'Empereur Alexandre II et ses conseillers exigeaient de l'Angleterre qu'elle abandonnât complètement la voie dans laquelle elle se trouvait encore engagée. Mais rien ne laissait prévoir qu'elle fasse droit à cette exigence. Dans ces conditions, il fallait attendre des temps plus propices pour créer cette triple alliance, qui faisait l'objet des rêves de l'Empereur Napoléon III. En 1856, l'année de la signature du traité de Paris, le moment n'était pas venu de réaliser cette combinaison „gigantesque" et „mondiale".

вать Англію въ границахъ дружелюбія и мира. Онъ готовъ вступить въ обмѣнъ мыслей о всѣхъ задачахъ этого союза и находитъ такіе переговоры несравненно болѣе полезными, нежели споры о Болградѣ, Невшателѣ или Монако. Наполеонъ полагаетъ, что съ Англіей можно согласиться и, онъ не видитъ надобности для Франціи, по поводу его проекта, ссориться съ нею. Напротивъ, должно искать съ Англіей полнаго единенія мыслей и дѣйствій.

На докладѣ князя Горчакова объ этомъ письмѣ Наполеона III къ своему послу, Государь начерталъ слѣдующія слова:

„Морни высказывался почти также въ смыслѣ письма Наполеона, о которомъ вы упоминаете. Я просилъ его обратить вниманіе его Императора на *строгое исполненіе Парижскаго трактата*, послѣ улаженія Болградскаго вопроса, а также на *соглашеніе между нами въ этомъ смыслѣ*. При этомъ я ему объявилъ, что не требую никакого акта или конвенціи, но что *одно слово Наполеона меня удовлетворило бы*... Я думаю, что въ настоящее время это все, что мы можемъ сказать".

На этой мертвой точкѣ остановились всѣ дальнѣйшіе дипломатическіе переговоры о заключеніи союза между Россіей, Франціей и Англіей. Любопытно, что всѣ три державы признавали пользу подобнаго соглашенія и не отрицали его міроваго значенія. Однако, не было никакой возможности устранить пропасть, которую Крымская кампанія положила между Россіей и Англіей. Русскіе государственные люди не могли забыть поведенія С. Джемскаго кабинета до войны и не могли извинить участія Англіи въ этой войнѣ. Они не питали ни малѣйшаго довѣрія къ англійскимъ государственнымъ людямъ, въ родѣ лорда Пальмерстона, которые держали въ своихъ рукахъ бразды правленія. Императоръ Александръ II и его совѣтники требовали отъ Англіи, чтобъ она совершенно покинула путь, на которомъ стояла. Но не было никакихъ признаковъ, что она исполнитъ это требованіе. При такихъ обстоятельствахъ нужно было предоставить другимъ, лучшимъ временамъ создать тотъ тройственный союзъ, о которомъ постоянно мечталъ императоръ Наполеонъ III. Въ 1856 году, въ годъ заключенія Парижскаго мирнаго трактата, еще не наступило время для осуществленія этой „исполинской" и „міровой" комбинаціи...

En terminant cette esquisse historique nous signalerons un document diplomatique qui atteste l'intensité du culte des glorieuses traditions historiques, professé sous le règne de l'Empereur Alexandre II. Son gouvernement s'en faisait honneur, se plaisant à les considérer comme un apanage précieux de la nation.

On sait que les Etats-Unis d'Amérique refusèrent d'accéder à la déclaration maritime de Paris sous prétexte qu'ils ne peuvent renoncer à la course que si la capture des navires de commerce ennemis était abolie. En d'autres termes, le secrétaire d'Etat americain Marcy proposa à toutes les puissances son „amendement" à la déclaration de Paris consistant dans la proclamation du principe de l'inviolabilité de la propriété privée sur mer. (Voir *mon* ouvrage „Du droit de propriété en temps de guerre. St.-Pétersbourg 1869, pag. 311 et suiv.).

L'Angleterre refusa catégoriquement d'accepter les ouvertures de l'Amérique et la France s'associa à ces vues.

L'attitude que prit le gouvernement impérial dans cette question fut toute différente. Il chargea son représentant à Washington de déclarer au gouvernement américain qu'il était disposé d'accepter ces propositions des Etats-Unis. Dans une dépêche, adressée au baron Brunnow à Paris, on expose les motifs qui déterminaient le gouvernement d'Alexandre II à accueillir avec pleine sympathie les ouvertures de Washington. Voici ce que le prince Gortchacow écrivait à la date du 1 (13) septembre 1856 au baron Brunnow à Paris, qui devait exposer au gouvernement français les vues de l'Empereur Alexandre II au sujet de l'amendement Marcy.

„Ce ne sont pas les intérêts exclusifs des Etats-Unis que plaide le Secrétaire d'Etat Marcy; ce sont ceux de *l'humanité entière*. C'est une généreuse pensée dont l'expression est appuyée d'arguments qui n'admettent pas de réplique".

„Les ouvertures du Cabinet Américain ont fixé à un haut degré l'attention de l'Empereur. A ses yeux elles méritent d'être prises en sérieuse considération par les Puissances signataires du traité de Paris. Elles s'honoreraient elles-

Въ заключеніе этого послѣдняго историческаго очерка, мы приведемъ дипломатическій документъ, служащій лучшимъ доказательствомъ той интенсивной силы, которую имѣлъ въ царствованіе Императора Александра II культъ блестящихъ историческихъ традицій. Ими гордилось правительство Александра II, считая ихъ самымъ дорогимъ достояніемъ русскаго народа.

Извѣстно, что Соединенные Американскіе Штаты отказались приступить къ Парижской морской декларацiи подъ предлогомъ, что они могутъ отказаться отъ каперства только въ томъ случаѣ, если будетъ отмѣненъ захватъ непріятельскихъ купеческихъ судовъ. Другими словами, тогдашній американскій статсъ-секретарь Марси предложилъ всѣмъ державамъ свою „поправку" къ Парижской декларацiи, заключающуюся въ провозглашеніи принципа полной неприкосновенности непріятельской частной собственности на морѣ. (Срав. *мое* соч. „О правѣ частной собственности во время войны" (Спб. 1869), стр. 311 и слѣд.).

Англія рѣшительно отказалась принять американское предложеніе, и Франція присоединилась къ этому мнѣнію.

Совершенно иначе отнеслось Императорское правительство къ американскому предложенію. Оно поручило своему представителю въ Вашингтонѣ выразить полную готовность Россіи принять предложеніе Соединенныхъ Штатовъ, а барону Бруннову въ Парижѣ были сообщены мотивы, заставлявшіе правительство Александра II отнестись съ полнымъ сочувствіемъ и искреннимъ одобреніемъ къ предложенію Вашингтонскаго правительства. Вотъ что писалъ князь Горчаковъ, въ депешѣ отъ 1-го (13-го) сентября 1856 г. къ барону Бруннову въ Парижѣ, который долженъ былъ объяснить французскому правительству точку зрѣнія Императора Александра II на „поправку" Марси.

По мнѣнію Императорскаго правительства, „не исключительные интересы Соединенныхъ Штатовъ защищаетъ статсъ-секретарь Марси; это интересы *всего человѣчества*. Это—великодушная мысль, выраженіе которой, обосновано аргументами, не допускающими возраженія".

„Предложенія американскаго кабинета", продолжаетъ князь Горчаковъ, „въ высокой степени привлекли къ себѣ вниманіе Императора. По его мнѣнію, они заслуживаютъ того, чтобъ обратить на себя серьезное вниманіе державъ,

mêmes, si par une résolution prise en commun et proclamée en face du monde, elles appliquaient à la propriété privée sur mer le principe d'inviolabilité qu'elles ont toujours professé sur terre. Elles compléteraient ainsi l'œuvre de pacification générale qui les a réunies, et lui assureraient une garantie de plus de stabilité".

Sur la base de ces considérations généreuses on communiqua au baron Brunnow l'ordre suprême ci-dessous:

„Par ordre de l'Empereur, je vous invite, Mr. le Baron, à entretenir de cette idée Mr. le Ministre des Affaires Etrangéres et à lui annoncer dès à présent que si la proposition américaine devenait l'objet d'une délibération commune entre les puissances, elle remontrerait l'appui le plus prononcé de la part du représentant de Sa Majesté Impériale".

Mais le gouvernement impérial ne se borna pas en 1856 à exprimer ses sympathies sans réserve à la proposition américaine et à la promesse de lui prêter un appui énergique. Il alla plus loin: il posa pour la première fois la question de la convocation d'une conférence internationale en vue d'étudier les questions pendantes de la guerre maritime! En un mot, le gouvernement impérial énonça en 1856 la pensée qui seulement en 1908 est appelée sur la proposition du gouvernement anglais a être réalisée.

Dans une dépêche secrète de cette même date du 1 (13) septembre 1856, le prince Gortchacow écrivait au baron Brunnow ce qui suit:

„Il serait sans aucun doute à désirer que *toutes* les questions de droit maritime sur lesquelles il existe encore tant d'incertitude et d'opinions divergentes fussent reglées d'un commun accord entre les puissances. Les ouvertures du Cabinet de Washington leur en offriraient l'occasion. Reste à savoir si elles sont toutes également disposées à la saisir. Il n'est guère à prévoir d'ailleurs que l'idée d'abolir tout-à-fait la doctrine de contrebande, rencontre un accueil généralement favorable. Nous hésiterions nous-mêmes à l'adopter *sans restriction*".

C'est par ces actes d'un éminent intérêt historique que nous terminons la présente notice historique concernant les relations entre la Russie et la France. La connaissance de l'histoire nationale est un devoir sacré pour chaque peuple.

подписавшихъ Парижскій трактатъ. Онѣ прославили бы себя, еслибъ рѣшеніемъ, принятымъ сообща и провозглашеннымъ предъ всѣмъ міромъ, онѣ примѣнили къ частной собственности на морѣ принципъ неприкосновенности, который онѣ всегда провозглашали на сушѣ. Онѣ такимъ образомъ довершили бы дѣло всеобщаго примиренія, которое ихъ соединило, и обезпечили бы ему еще новую опору устойчивости".

На основаніи этихъ великодушныхъ соображеній, барону Бруннову сообщается слѣдующее Высочайшее повелѣніе.

„По Высочайшему повелѣнію", пишетъ князь Горчаковъ, „я приглашаю васъ, баронъ, поговорить объ этой идеѣ съ Министромъ Иностранныхъ Дѣлъ и объявить ему теперь же, что если американское предложеніе сдѣлается предметомъ общаго обсужденія державъ, то оно встрѣтитъ самую рѣшительную поддержку со стороны представителя Его Императорскаго Величества".

Но Императорское правительство не ограничилось въ 1856 г. выраженіемъ полнаго сочувствія американскому предложенію и обѣщаніемъ своей энергической поддержки. Оно пошло гораздо дальше: оно поставило въ первый разъ вопросъ о созваніи международной конференціи для изученія всѣхъ спорныхъ вопросовъ морской войны! Словомъ сказать, Императорское правительство высказало въ 1856 году мысль, которая только въ 1908 году, по предложенію англійскаго правительства, должна получить практическое осуществленіе.

Въ секретной депешѣ отъ того же 1-го (13-го) сентября 1856 г., князь Горчаковъ писалъ барону Бруннову слѣдующее:

„Было бы, безъ сомнѣнія, желательно, чтобъ *всѣ* вопросы морскаго права, относительно которыхъ еще существуетъ столько колебаній и противорѣчивыхъ мнѣній, были улажены путемъ общаго соглашенія между державами. Предложенія Вашингтонскаго кабинета даютъ имъ для этого случай. Нужно только знать, насколько онѣ всѣ одинаково готовы имъ воспользоваться. Впрочемъ, трудно себѣ представить, чтобъ мысль о совершенной отмѣнѣ доктрины военной контрабанды встрѣтила общее сочувствіе. Мы сами едва ли согласимся принять ее *безъ ограниченія*".

Этими интереснѣйшими дипломатическими актами мы оканчиваемъ настоящіе историческіе очерки, касающіеся области взаимныхъ отношеній Россіи и Франціи. Знаніе отечественной исторіи есть нравственный долгъ каждаго народа.

№ 523.

Au nom de Dieu Tout-Puissant.

Leurs Majestés l'Empereur de toutes les Russies, l'Empereur des Français, la Reine du Royaume-Uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande, le Roi de Sardaigne et l'Empereur des Ottomans, animées du désir de mettre un terme aux calamités de la guerre, et voulant prévenir le retour des complications qui l'ont fait naître, ont résolu de s'entendre avec S. M. l'Empereur d'Autriche sur les bases à donner au rétablissement et à la consolidation de la paix, en assurant, par des garanties efficaces et réciproques, l'indépendance et l'intégrité de l'Empire Ottoman.

A cet effet, Leurs dites Majestés ont nommé pour leurs plénipotentiaires, savoir:

S. M. l'Empereur de toutes les Russies, le sieur Alexis comte Orloff, son Aide de Camp Général et Général de cavalerie, commandant du Quartier-Général de Sa Majesté, membre du Conseil de l'Empire et du Comité des Ministres; décoré des deux portraits en diamans de Leurs Majestés feu l'Empereur Nicolas et l'Empereur Alexandre II; chevalier de l'ordre de Saint André en diamans et des ordres de Russie; grand' croix de l'ordre de Saint-Etienne d'Autriche de première classe; de l'Aigle Noir de Prusse en diamans; de l'Annonciade de Sardaigne et de plusieurs autres ordres étrangers;

et le sieur Philippe baron de Brunnow, son Conseiller Privé, son Envoyé extraordinaire et Ministre plénipoten-

№ 523.

Во имя Бога Всемогущаго.

Ихъ Величества Императоръ Всероссійскій, Императоръ Французовъ, Королева Соединеннаго Королевства Великобританіи и Ирландіи, Король Сардинскій, и Императоръ Оттоманскій, побуждаясь желаніемъ положить конецъ бѣдствіямъ войны и съ тѣмъ вмѣстѣ предупредить возобновленіе давшихъ къ оной поводъ недоразумѣній и затрудненій, рѣшились войти въ соглашеніе съ Е. В. Императоромъ Австрійскимъ касательно основаній для возстановленія и утвержденія мира съ обезпеченіемъ цѣлости и независимости Имперіи Оттоманской взаимнымъ дѣйствительнымъ ручательствомъ.

На сей конецъ Ихъ Величества назначили своими уполномоченными:

Е. В. Императоръ Всероссійскій, графа Алексѣя Орлова, своего Генералъ-Адъютанта, генерала отъ кавалеріи, командующаго Императорскою Главною Квартирою, члена Государственнаго Совѣта и Комитета Министровъ, имѣющаго портреты Ихъ Величествъ Блаженныя памяти Императора Николая I и благополучно Царствующаго Императора Александра II алмазами украшенные, кавалера ордена Св. Андрея Первозваннаго съ алмазными знаками и всѣхъ россійскихъ орденовъ, австрійскаго Св. Стефана большаго креста 1 степени, прусскаго Чернаго Орла съ алмазными знаками, сардинскаго ордена Благовѣщенія и многихъ другихъ иностранныхъ орденовъ;

и барона Филиппа Бруннова, своего Тайнаго Совѣтника, чрезвычайнаго посланника и полномочнаго министра

tiaire près la Confédération Germanique et près S. A. R. le Grand-Duc de Hesse; chevalier de l'ordre de Saint-Wladimir de première classe; de Saint-Alexandre Newsky, enrichi de diamans; grand' croix de l'ordre de l'Aigle Rouge de Prusse de première classe; commandeur de l'ordre de Saint-Etienne d'Autriche et de plusieurs autres ordres étrangers;

S. M. l'Empereur d'Autriche, le sieur Charles-Ferdinand comte de Buol-Schauenstein, grand' croix de l'ordre impérial de Léopold d'Autriche et chevalier de l'ordre de la couronne de Fer de première classe; grand' croix de l'ordre impérial de la Légion d'Honneur; chevalier des ordres de l'Aigle Noir et de l'Aigle Rouge de Prusse, grand'croix des ordres impériaux d'Alexandre Newsky en brillans, et de l'Aigle Blanc de Russie; grand' croix de l'ordre de Saint Jean de Jérusalem; décoré de l'ordre impérial du Medjidié de première classe, etc. etc. etc; son chambellan et Conseiller intime actuel, son Ministre de la Maison et des Affaires Etrangères, Président de la Conférence des Ministres;

et le sieur Joseph-Alexandre baron de Hübner, grand' croix de l'ordre impérial de la couronne de Fer, grand officier de l'ordre impérial de la Légion d'Honneur, son Conseiller intime actuel et son Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire à la Cour de France;

S. M. l'Empereur des Français, le sieur Alexandre comte Colonna-Walewski, sénateur de l'Empire, grand officier de l'ordre impérial de la Légion d'Honneur; chevaliergrand' croix de l'ordre equestre des Séraphins, grand'

при Германскомъ Союзѣ и при Его Королевскомъ Высочествѣ Великомъ Герцогѣ Гессенскомъ, кавалера ордена Св. Владиміра 1 степ., Св. Александра Невскаго съ алмазными знаками, прусскаго Краснаго Орла большаго креста 1 степени, командора австрійскаго ордена Св. Стефана и многихъ другихъ иностранныхъ орденовъ;

Е. В. Императоръ Австрійскій графа Карла-Фердинанда Буоль-Шауенштейна, кавалера Императорскаго Австрійскаго ордена Леопольда большаго креста, желѣзной короны 1 степени, Императорскаго ордена Почетнаго Легіона большаго креста, прусскихъ Чернаго Орла и Краснаго Орла, Императорскихъ россійскихъ орденовъ Св. Александра Невскаго съ алмазными знаками и Бѣлаго Орла, ордена Св. Іоанна Іерусалимскаго большаго креста, имѣющаго Императорскій орденъ Меджидіэ 1 степени, и проч. и проч. и проч., своего камергера и Дѣйствительнаго Тайнаго Совѣтника, Министра Императорскаго Двора и Иностранныхъ Дѣлъ, предсѣдателя Конференціи Министровъ;

и барона Іосифа Александра фонъ-Гюбнера, кавалера Императорскаго ордена желѣзной короны большаго креста, великаго офицера Императорскаго ордена Почетнаго Легіона, своего Дѣйствительнаго Тайнаго Совѣтника, чрезвычайнаго посланника и полномочнаго министра при Французскомъ Дворѣ;

Е. В. Императоръ Французовъ графа Александра Колонна-Валевскаго, сенатора Имперіи, великаго офицера Императорскаго ордена Почетнаго Легіона, кавалера рыцарскаго ордена Серафимовъ большаго креста, ордена Свя-

croix de l'ordre des Saints Maurice et Lazare, décoré de l'ordre impérial du Médjidié de première classe, etc. etc. etc., son Ministre Secrétaire d'Etat au Département des Affaires Etrangères;

et le sieur François-Adolphe baron de Bourqueney, grand'croix de l'ordre impérial de la Légion d'Honneur, et de l'ordre de Léopold d'Autriche, décoré du portrait du Sultan en diamans, etc. etc. etc., son Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire près Sa Majesté Impériale et Royale Apostolique;

S. M. la Reine du Royaume-Uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande, le très-honorable Georges-Guillaume-Frédéric comte de Clarendon, baron Hyde de Hindon, Pair du Royaume-Uni, Conseiller de Sa Majesté Britannique en son Conseil privé, chevalier du très-noble ordre de la Jarretière, chevalier grand' croix du très-honorable ordre du Bain, Principal Secrétaire d'Etat de Sa Majesté pour les Affaires Etrangères;

et le très-honorable Henri-Richard Charles baron Cowley, Pair du Royaume-Uni, conseiller de Sa Majesté en son Conseil privé, chevailer grand' croix du très honorable Ordre du Bain; Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de S. M. près S. M. l'Empereur des Français;

S. M. le Roi de Sardaigne, le sieur Camille-Benso comte de Cavour, grand' croix de l'ordre des Saints Maurice et Lazare, chevalier de l'ordre du Mérite civil de Savoie, grand' croix de l'ordre impérial de la Légion d'Honneur, décoré de l'ordre impérial du Médjidié de première classe; grand'croix de plu-

тыхъ Маврикія и Лазаря большаго креста, имѣющаго Императорскій орденъ Меджидіэ 1-й степени и пр. и пр. и пр., своего Министра Статсъ-Секретаря Иностранныхъ дѣлъ;

и барона Франциска Адольфа Буркенэ, кавалера Императорскаго ордена Почетнаго Легіона большаго креста и Австрійскаго Леопольда большаго креста, имѣющаго портретъ Султана съ алмазами и пр. и пр. и пр., своего чрезвычайнаго посланника и полномочнаго Министра при Его Императорскомъ и Королевскомъ Апостолическомъ Величествѣ.

Е. В. Королева Соединеннаго Королевства Великобританіи и Ирландіи, почтеннѣйшаго графа Георга Вильгельма Фридерика Кларендона, барона Гейдъ-Гиндонъ, Пера Соединеннаго Королевства, члена Тайнаго Ея Совѣта, кавалера благороднѣйшаго ордена Подвязки, кавалера достославнаго ордена Бани большаго креста, Главнаго Статсъ-Секретаря Ея Величества по Иностраннымъ дѣламъ;

и почтеннѣйшаго барона Генриха-Ричарда-Карла Каулея, Пера Соединеннаго Королевства, члена Тайнаго Ея Совѣта, кавалера достославнаго ордена Бани большаго креста, чрезвычайнаго и полномочнаго посла Ея Величества при Е. В. Императорѣ Французовъ.

Е. В. Король Сардинскій графа Камилла Бензо Кавура, кавалера ордена Святыхъ Маврикія и Лазаря большаго креста, кавалера Савойскаго ордена гражданскихъ заслугъ, кавалера Императорскаго ордена Почетнаго Легіона большаго креста, имѣющаго Императорскій орденъ Меджидіэ 1-й степени,

sieurs autres ordres étrangers; président du Conseil des Ministres et son Ministre Secrétaire d'Etat pour les Finances;

кавалера многихъ другихъ иностранныхъ орденовъ большаго креста, предсѣдателя Совѣта Министровъ, своего Министра Статсъ-Секретаря по части Финансовъ;

et le sieur Salvator marquis de Villamarina, grand'croix de l'ordre des Saints Maurice et Lazare, grand officier de l'ordre impérial de la Légion d'Honneur, etc. etc. etc., son Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire à la Cour de France;

и маркиза Салватора де Вилла-Марина, кавалера ордена Святыхъ Маврикія и Лазаря большаго креста, великаго офицера Императорскаго ордена Почетнаго Легіона и проч. и проч. и проч., своего чрезвычайнаго посланника и полномочнаго министра при Французскомъ дворѣ;

et S. M. l'Empereur des Ottomans, Mouhammed-Emin-Aali Pacha, Grand Vézir de l'Empire Ottoman, décoré des ordres impériaux du Medjidié et du Mérite de première classe; grand' croix de l'ordre impérial de la Légion d'Honneur; de Saint Etienne d'Autriche; de l'Aigle Rouge de Prusse; de Sainte Anne de Russie; des Saints Maurice et Lazare de Sardaigne; de l'Etoile polaire de Suède et de plusieurs autres ordres étrangers;

и Е. В. Императоръ Оттоманскій, Могаммедъ Еминъ-Аали-Пашу, Верховнаго Визиря Оттоманской Имперіи, имѣющаго Императорскіе ордена Меджидіэ и Заслугъ 1 степени, кавалера орденовъ большаго креста Императорскаго ордена Почетнаго Легіона, австрійскаго Св. Стефана, прусскаго Краснаго Орла, россійскаго Св. Анны, сардинскаго Святыхъ Маврикія и Лазаря, шведскаго Полярной Звѣзды и многихъ другихъ иностранныхъ орденовъ;

et Méhemmed-Djémil Bey, décoré de l'ordre impérial du Médjidié de seconde classe et grand'croix de l'ordre des Saints Maurice et Lazare, son Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire près S. M. l'Empereur des Français, accrédité en la même qualité prés S. M. le Roi de Sardaigne.

и Мегеммедъ-Джемиль Бея, имѣющаго Императорскій орденъ Меджидіэ 2 степени, кавалера орденовъ Святыхъ Маврикія и Лазаря большаго креста, своего чрезвычайнаго и полномочнаго посла при Е. В. Императорѣ Французовъ, акредитованнаго въ томъ же качествѣ при Королѣ Сардинскомъ,

Lesquels se sont réunis en Congrès à Paris.

Которые собрались на конгрессъ въ Парижѣ.

L'entente ayant été heureusement établie entre eux, Leurs Majestés l'Empereur de toutes les Russies, l'Empereur d'Autriche, l'Empereur des Français, la Reine du Royaume-Uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande, le Roi de Sardaigne et l'Empereur des Otto-

По счастливомъ между ними согласіи, Ихъ Величества Императоръ Всероссійскій, Императоръ Австрійскій, Императоръ Французовъ, Королева Соединеннаго Королевства Великобританіи и Ирландіи, Король Сардинскій и Императоръ Оттоманскій,

mans, considérant que dans un intérêt européen Sa Majesté le Roi de Prusse, signataire de la Convention du treize Juillet mil huit cent quarante un, devait être appelée à participer aux nouveaux arrangemens à prendre, et appréciant la valeur qu'ajouterait à une oeuvre de pacification générale le concours de Sa dite Majesté, l'ont invitée à envoyer des plénipotentiaires au Congrès.

En conséquence, S. M. le Roi de Prusse a nommé pour ses plénipotentiaires, savoir:

Le sieur Othon Théodore Baron de Manteuffel, Président de son Conseil et son Ministre des Affaires Etrangères; chevalier de l'ordre de l'Aigle rouge de Prusse première classe, avec feuilles de chêne, couronne et sceptre, grand Commandeur de l'ordre de Hohenzollern; chevalier de l'ordre de Saint Jeau de Prusse, grand' croix de l'ordre de Saint Etienne de Hongrie, chevalier de l'ordre de Saint Alexandre Newsky, grand' croix de l'ordre des Saints Maurice et Lazare et de l'ordre du Nichan Iftihar de Turquie, etc. etc. etc;

et le sieur Maximilien-Frédéric-Charles François comte de Hatzfeldt-Wildenburg-Schoenstein, son Conseiller privé actuel, son Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire à la Cour de France, chevalier de l'ordre de l'Aigle rouge de Prusse seconde classe, avec feuilles de chêne et plaque; chevalier de la Croix d'honneur de Hohenzollern, première classe, etc. etc.

Les Plénipotentiaires, après avoir échangé leurs pleins-pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des Articles suivants:

принимая въ соображеніе, что для пользы всей Европы надлежало пригласить Короля Прусскаго, подписавшаго конвенцію 13-го Іюля 1841 года, къ участію и въ постановляемыхъ нынѣ условіяхъ, а равно признавая важность содѣйствія его въ дѣлѣ общаго примиренія, предложили Его Величеству назначить на совѣщанія о томъ своихъ уполномоченныхъ.

Въ слѣдствіе сего Е. В. Король Прусскій назначилъ своими полномочными:

Барона Оттона-Ѳедора фонъ-Мантейфель, президента его Совѣта, Министра Иностранныхъ Дѣлъ, кавалера прусскаго ордена Краснаго Орла 1-й степени, украшеннаго дубовымъ вѣнкомъ, короною и скипетромъ, великаго командора ордена Гогенцоллернскаго, кавалера прусскаго ордена Св. Іоанна, венгерскаго Св. Стефана большаго креста, Св. Александра Невскаго, Святыхъ Маврикія и Лазаря большаго креста, и турецкаго Нишанъ Ифтихара и проч. и проч. и проч.

и графа Максимиліана Фридерика Карла Франца фонъ Гацфельдтъ-Вильденбургъ-Шёнштейнъ, своего Дѣйств. Тайнаго Совѣтника, чрезвычайнаго посланника и полномочнаго министра при Французскомъ дворѣ, кавалера прусскаго ордена Краснаго Орла 2-й степени съ дубовымъ вѣнкомъ и звѣздою, кавалера почетнаго креста Гогенцоллернскаго 1-й степени и проч. и проч. и проч.

Сіи Полномочные, по размѣнѣ полномочій своихъ, найденныхъ въ надлежащемъ порядкѣ, постановили нижеслѣдующія статьи:

ARTICLE I.

Il y aura, à dater du jour de l'échange des ratifications du présent Traité, paix et amitié entre Sa Majeste l'Empereur de toutes les Russies, d'une part, et Sa Majesté l'Empereur des Français, Sa Majesté la Reine du Royaume-Uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande, Sa Majesté le Roi de Sardaigne, Sa Majesté Impériale le Sultan, de l'autre part, ainsi qu'entre leurs héritiers et successeurs, leurs Etats et sujets respectifs, à perpétuité.

ARTICLE II.

La paix étant heureusement rétablie entre Leurs dites Majestés, les territoires, conquis ou occupés par Leurs armées, pendant la guerre, seront réciproquement évacués.

Des arrangemens spéciaux régleront le mode de l'évacuation qui devra être aussi prompte que faire se pourra.

ARTICLE III.

S. M. l'Empereur de toutes les Russies s'engage à restituer à Sa Majesté le Sultan la ville et citadelle de Kars, aussi bien que les autres parties du territoire ottoman dont les troupes Russes se trouvent en possession.

ARTICLE IV.

Leurs Majestés l'Empereur des Français, la Reine du Royaume-Uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande, le Roi de Sardaigne et le Sultan s'engagent à restituer à S. M. l'Empereur de toutes

СТАТЬЯ I.

Со дня размѣна ратификацій настоящаго трактата, быть на вѣчныя времена миру и дружеству между Его Величествомъ Императоромъ Всероссійскимъ съ одной, и Его Величествомъ Императоромъ Французовъ, Ея Величествомъ Королевою Соединеннаго Королевства Великобританіи и Ирландіи, Его Величествомъ Королемъ Сардинскимъ и Его Императорскимъ Величествомъ Султаномъ—съ другой стороны, между ихъ наслѣдниками и преемниками, государствами и поддан-ными.

СТАТЬЯ II.

Въ слѣдствіе счастливаго возстановленія мира между Ихъ Величествами, земли, во время войны завоеванныя и занятыя Ихъ войсками, будутъ ими очищены.

О порядкѣ выступленія войскъ, которое должно быть учинено въ скорѣйшее по возможности время, постановлены будутъ особыя условія.

СТАТЬЯ III.

Е. В. Императоръ Всероссійскій обязуется возвратить Е. В. Султану городъ Карсъ съ цитаделью онаго, а равно и прочія части Оттоманскихъ владѣній, занимаемыя россійскими войсками.

СТАТЬЯ IV.

Ихъ Величества Императоръ Французовъ, Королева Соединеннаго Королевства Великобританіи и Ирландіи, Король Сардинскій и Султанъ обязуются возвратить Е. В. Императору

les Russies les villes et ports de Sébastopol, Balaklawa, Kamiesch, Eupatoria, Kertch-Jénikaléh, Kinburn, ainsi que tous autres territoires occupés par les troupes alliées.

ARTICLE V.

Leurs Majestés l'Empereur de toutes les Russies, l'Empereur des Français, la Reine du Royaume-Uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande, le Roi de Sardaigne et le Sultan accordent une amnistie pleine et entière à ceux de leurs sujets qui auraient été compromis par une participation quelconque aux événements de la guerre en faveur de la cause ennemie.

Il est expressément entendu que cette amnistie s'étendra aux sujets de chacune des Parties belligérantes, qui auraient continué, pendant la guerre, à être employés dans le service de l'un des autres belligérants.

ARTICLE VI.

Les prisonniers de guerre seront immédiatement rendus de part et d'autre.

ARTICLE VII.

S. M. l'Empereur de toutes les Russies, S. M. l'Empereur d'Autriche, S. M. l'Empereur des Français, S. M. la Reine du Royaume-Uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande, S. M. le Roi de Prusse et S. M. le Roi de Sardaigne déclarent la Sublime Porte admise à participer aux avantages du droit public et du concert Européens. Leurs Majestés s'engagent, chacune de son coté, à respecter l'indépendance et l'intégrité territoriale de l'Empire Ottoman, garantissent en commun la stricte observation de cet enga-

Всероссійскому города и порты: Севастополь, Балаклаву, Камышъ, Евпаторію, Керчь-Еникале, Кинбурнъ, а равно и всѣ прочія мѣста, занимаемыя союзными войсками.

СТАТЬЯ V.

Ихъ Величества Императоръ Всероссійскій, Императоръ Французовъ, Королева Соединеннаго Королевства Великобританіи и Ирландіи, Король Сардинскій и Султанъ даруютъ полное прощеніе тѣмъ изъ ихъ подданныхъ, которые оказались виновными въ какомъ либо въ продолженіе военныхъ дѣйствій соучастіи съ непріятелемъ.

При семъ постановляется именно, что сіе общее прощеніе будетъ распространено и на тѣхъ подданныхъ каждой изъ воевавшихъ Державъ, которые во время войны оставались въ службѣ другой изъ воевавшихъ Державъ.

СТАТЬЯ VI.

Военноплѣнные будутъ немедленно возвращены съ той и другой стороны.

СТАТЬЯ VII.

Е. В. Императоръ Всероссійскій, Е. В. Императоръ Австрійскій, Е. В. Императоръ Французовъ, Ея В. Королева Соединеннаго Королевства Великобританіи и Ирландіи, Е. В. Король Прусскій и Е. В. Король Сардинскій объявляютъ, что блистательная Порта признается участвующею въ выгодахъ общаго права и союза Державъ европейскихъ. Ихъ Величества обязуются, каждый съ своей стороны, уважать независимость и цѣлость Имперіи Оттоманской, обезпечиваютъ совокупнымъ

gement, et considéreront, en conséquence, tout acte de nature à y porter atteinte comme une question d'intérêt général.

своимъ ручательствомъ точное соблюденіе сего обязательства и въ слѣдствіе того будутъ почитать всякое въ нарушеніе онаго дѣйствіе вопросомъ, касающимся общихъ правъ и пользы.

ARTICLE VIII.

S'il survenait, entre la Sublime Porte et l'une ou plusieurs des autres Puissances signataires, un dissentiment qui menaçât le maintien de leurs relations, la Sublime Porte et chacune de ces Puissances, avant de recourir à l'emploi de la force, mettront les autres Parties contractantes en mesure de prévenir cette extrémité par leur action médiatrice.

СТАТЬЯ VIII.

Если между блистательною Портою и одною или нѣсколькими изъ другихъ заключившихъ сей трактатъ Державъ возникнетъ какое либо несогласіе, могущее угрожать сохраненію дружественныхъ между ними сношеній, то и блистательная Порта, и каждая изъ сихъ Державъ, не прибѣгая къ употребленію силы, имѣютъ доставить другимъ договаривающимся сторонамъ возможность предупредить всякое дальнѣйшее столкновеніе, чрезъ свое посредничество.

ARTICLE IX.

S. M. Impériale le Sultan, dans sa constante sollicitude pour le bien-être de ses sujets, ayant octroyé un firman qui, en améliorant leur sort, sans distinction de réligion, ni de race, consacre ses généreuses intentions envers les populations chrétiennes de son Empire, et voulant donner un nouveau témoignage de ses sentimens à cet égard, a résolu de communiquer aux Puissances contractantes le dit firman spontanément émané de sa volonté souveraine.

Les Puissances contractantes constatent la haute valeur de cette communication. Il est bien entendu qu'elle ne saurait, en aucun cas, donner le droit aux dites Puissances de s'immiscer, soit collectivement, soit séparément, dans les rapports de S. M. le Sultan avec ses sujets, ni dans l'administration intérieure de son Empire.

СТАТЬЯ IX.

Его Императорское Величество Султанъ, въ постоянномъ попеченіи о благѣ своихъ подданныхъ, даровавъ фирманъ, коимъ улучшается участь ихъ безъ различія по вѣроисповѣданіямъ или племенамъ, и утверждаются великодушныя намѣренія его касательно христіанскаго народонаселенія его Имперіи, и желая дать новое доказательство своихъ въ семъ отношеніи чувствъ, рѣшился сообщить договаривающимся Державамъ означенный, изданный по собственному его побужденію, фирманъ.

Договаривающіяся Державы признаютъ высокую важность сего сообщенія, разумѣя при томъ, что оно ни въ какомъ случаѣ не дастъ симъ Державамъ права вмѣшиваться, совокупно или отдѣльно, въ отношенія Е. В. Султана къ его подданнымъ и во внутреннее управленіе Имперіи его.

Article X.

La Convention du 13 Juillet 1841 qui maintient l'antique règle de l'Empire Ottoman relative à la clôture des détroits du Bosphore et des Dardanelles, a été revisée d'un commun accord.

L'acte conclu à cet effet et conformément à ce principe entre les Hautes Parties contractantes, est et demeure annexé au présent Traité et aura même force et valeur que s'il en faisait partie intégrante.

Article XI.

La Mer Noire est neutralisée: ouverts à la marine marchande de toutes les nations, ses eaux et ses ports sont formellement et à perpétuité interdits au pavillon de guerre, soit des Puissances riveraines, soit de toute autre Puissance, sauf les exceptions mentionnées aux Articles 14 et 19 du présent Traité.

Article XII.

Libre de toute entrave, le commerce dans les ports et dans les eaux de la Mer Noire ne sera assujetti qu'à des réglemens de santé, de douane, de police, conçus dans un esprit favorable au développement des transactions commerciales.

Pour donner aux intérêts commerciaux et maritimes de toutes les nations la sécurité désirable, la Russie et la Sublime Porte admettront des Consuls dans leurs ports situés sur le littoral de la Mer Noire, conformément aux principes du droit international.

Статья X.

Конвенція 13 Іюля 1841 года, коею постановлено соблюденіе древняго правила Оттоманской Имперіи относительно закрытія входа въ Босфоръ и Дарданеллы, подвергнута новому съ общаго согласія разсмотрѣнію.

Заключенный Высокими договаривающимися сторонами сообразный съ вышеозначеннымъ правиломъ актъ прилагается къ настоящему трактату и будетъ имѣть такую же силу и дѣйствіе, какъ еслибъ онъ составлялъ неотдѣльную онаго часть.

Статья XI.

Черное море объявляется неутральнымъ: открытый для торговаго мореплаванія всѣхъ народовъ входъ въ порты и воды онаго формально и навсегда воспрещается военнымъ судамъ, какъ прибрежныхъ, такъ и всѣхъ прочихъ Державъ, съ тѣми токмо исключеніями, о коихъ постановляется въ статьяхъ 14-й и 19-й настоящаго договора.

Статья XII.

Свободная отъ всякихъ препятствій торговля въ портахъ и на водахъ Чернаго моря будетъ подчинена однимъ лишь карантиннымъ, таможеннымъ, полицейскимъ постановленіямъ, составленнымъ въ духѣ, благопріятствующемъ развитію сношеній торговыхъ.

Дабы пользамъ торговли и мореплаванія всѣхъ народовъ даровать все желаемое обезпеченіе, Россія и блистательная Порта будутъ допускать консуловъ въ порты свои на берегахъ Чернаго моря, согласно съ правилами международнаго права.

ARTICLE XIII.

La Mer Noire étant neutralisée, aux termes de l'Article 11, le maintien ou l'établissement sur son littoral d'arsénaux militaires maritimes devient sans nécessité comme sans objet. En conséquence, S. M. l'Empereur de toutes les Russies et S. M. Impériale le Sultan s'engagent à n'élever et à ne conserver sur ce littoral aucun arsénal militaire maritime.

ARTICLE XIV.

Leurs Majestés l'Empereur de toutes les Russies et le Sultan, ayant conclu une convention à l'effet de déterminer la force et le nombre des bâtimens légers nécessaires au service de leurs côtes, qu'elles se reservent d'entretenir dans la Mer Noire, cette convention est annexée au présent Traité, et aura même force et valeur que si elle en faisait partie intégrante. Elle ne pourra être ni annulée, ni modifiée sans l'assentiment des Puissances signataires du présent Traité.

ARTICLE XV.

L'Acte du Congrès de Vienne ayant établi les principes destinés à régler la navigation des fleuves qui séparent ou traversent plusieurs Etats, les Puissances contractantes stipulent entre elles qu'à l'avenir, ces principes seront également appliqués au Danube et à ses embouchures. Elles déclarent que cette disposition fait, désormais, partie du droit public de l'Europe, et la prennent sous leur garantie.

СТАТЬЯ XIII.

Вслѣдствіе объявленія Чернаго моря неутральнымъ на основаніи статьи 11-й, не можетъ быть нужно содержаніе или учрежденіе военноморскихъ на берегахъ онаго арсеналовъ, какъ не имѣющихъ уже цѣли, а посему Е. В. Императоръ Всероссійскій и Е. И. Величество Султанъ обязуются не заводить и не оставлять на сихъ берегахъ никакого военноморскаго арсенала.

СТАТЬЯ XIV.

Ихъ Величествами Императоромъ Всероссійскимъ и Султаномъ заключена особая конвенція, опредѣляющая число и силы легкихъ судовъ, которыя они предоставляютъ себѣ содержать въ Черномъ морѣ для нужныхъ по прибрежію распоряженій. Сія конвенція прилагается къ настоящему трактату и будетъ имѣть такую же силу и дѣйствіе, какъ еслибъ она составляла неотдѣльную его часть. Она не можетъ быть ни уничтожена, ни измѣнена безъ согласія Державъ, заключившихъ настоящій трактатъ.

СТАТЬЯ XV.

Договаривающіяся стороны, съ взаимнаго согласія, постановляютъ, что правила, опредѣленныя Актомъ Конгресса Вѣнскаго для судоходства по рѣкамъ, раздѣляющимъ разныя владѣнія или протекающимъ чрезъ оныя, будутъ впредь примѣняемы вполнѣ къ Дунаю и устьямъ его. Онѣ объявляютъ, что сіе постановленіе отнынѣ признается принадлежащимъ къ общему народному европейскому праву и утверждается ихъ взаимнымъ ручательствомъ.

La navigation du Danube ne pourra être assujettie à aucune entrave ni redevance, qui ne serait pas expressément prévue par les stipulations contenues dans les Articles suivans. En conséquence, il ne sera perçu aucun péage basé uniquement sur le fait de la navigation du fleuve, ni aucun droit sur les marchandises qui se trouvent à bord des navires. Les réglemens de police et de quarantaine à etablir, pour la sûreté des Etats séparés ou traversés par ce fleuve seront conçus de manière à favoriser, autant que faire se pourra, la circulation des navires. Sauf ces réglemens, il ne sera apporté aucun obstacle, quel qu'il soit, à la libre navigation.

Судоходство по Дунаю не будетъ подлежать никакимъ затрудненіямъ и пошлинамъ, кромѣ тѣхъ которыя именно опредѣляются нижеслѣдующими статьями. Вслѣдствіе сего не будетъ взимаемо никакой платы собственно за самое судоходство по рѣкѣ, и никакой пошлины съ товаровъ, составляющихъ грузъ судовъ. Правила полицейскія и карантинныя, нужныя для безопасности государствъ прибрежныхъ сей рѣкѣ, должны быть составлены такимъ образомъ, чтобы оныя сколь можно болѣе благопріятствовали движенію судовъ. Кромѣ сихъ правилъ, свободному судоходству не будетъ постановляемо никакого рода препятствій.

Article XVI.

Dans le but de réaliser les dispositions de l'Article précédent, une commission dans laquelle la Russie, l'Autriche, la France, la Grande-Bretagne, la Prusse, la Sardaigne et la Turquie seront, chacune, représentées par un Délégué, sera chargée de désigner et de faire exécuter les travaux nécessaires, depuis Isactcha, pour dégager les embouchures du Danube, ainsi que les parties de la mer y avoisinantes, des sables et autres obstacles qui les obstruent, afin de mettre cette partie du fleuve et les dites parties de la mer dans les meilleures conditions possibles de navigabilité.

Pour couvrir les frais de ces travaux, ainsi que des établissemens ayant pour objet de faciliter et d'assurer la navigation aux bouches du Danube, des droits fixés, d'un taux convenable, arrêtés par la commission à la majorité des voix, pourront être prélevés à la condition expresse que, sous ce rapport,

Статья XVI.

Для приведенія въ дѣйствіе постановленій предъидущей статьи учредится коммиссія, въ коей Россія, Австрія, Франція, Великобританія, Пруссія, Сардинія и Турція будутъ имѣть каждая своего депутата. Сей коммиссіи будетъ поручено предназначить и привести въ исполненіе работы, нужныя для очистки Дунайскихъ гирлъ, начиная отъ Исакчи, и прилегающихъ къ онымъ частей моря, отъ песка и другихъ заграждающихъ оныя препятствій, дабы сія часть рѣки и упомянутыя части моря сдѣлались вполнѣ удобными для судоходства.

Для покрытія расходовъ, нужныхъ какъ для сихъ работъ, такъ и на заведенія, имѣющія цѣлью облегчить и обезпечить судоходство по Дунайскимъ гирламъ, будутъ постановлены постоянныя съ судовъ, соразмѣрныя съ надобностью, пошлины, которыя должны быть опредѣлены коммиссіею по боль-

comme sous tous les autres, les pavillons de toutes les nations seront traités sur le pied d'une parfaite égalité.

шинству голосовъ и съ непремѣннымъ условіемъ, что въ семъ отношеніи и во всѣхъ другихъ соблюдаемо будетъ совершенное равенство относительно флаговъ всѣхъ націй.

ARTICLE XVII.

Une commission sera établie et se composera des délégués de l'Autriche, de la Bavière, de la Sublime Porte et du Würtemberg (un pour chacune de ces Puissances), auxquels se réuniront les commissaires des trois Principautés Danubiennes dont la nomination aura été approuvée par la Porte. Cette commission qui sera permanente: 1) élaborera les réglemens de navigation et de police fluviale; 2) fera disparaître les entraves de quelque nature qu'elles puissent être qui s'opposent encore à l'application au Danube des dispositions du Traité de Vienne; 3) ordonnera et fera exécuter les travaux nécessaires sur tout le parcours du fleuve; et 4), veillera, après la dissolution de la commission Européenne, au maintien de la navigabilité des embouchures du Danube et des parties de la mer y avoisinantes.

СТАТЬЯ XVII.

Будетъ также учреждена коммиссія изъ членовъ со стороны Австріи, Баваріи, блистательной Порты и Виртемберга (по одному отъ каждой изъ сихъ державъ); къ нимъ будутъ присоединены и коммиссары трехъ Придунайскихъ Княжествъ, назначенные съ утвержденія Порты. Сія коммиссія, которая должна быть постоянною, имѣетъ: 1-е, составить правила для рѣчнаго судоходства и рѣчной полиціи; 2-е, устранить всѣ какого либо рода препятствія, которыя встрѣчаетъ еще примѣненіе постановленій Вѣнскаго трактата къ Дунаю; 3-е, предположить и привести въ исполненіе нужныя по всему теченію Дуная работы; 4-е, по упраздненіи общей предназначаемой статьею 16 Европейской коммиссіи, наблюдать за содержаніемъ въ надлежащемъ для судоходства состояніи Дунайскихъ гирлъ и частей моря, къ нимъ прилегающихъ.

ARTICLE XVIII.

Il est entendu que la commission Européenne aura rempli sa tâche et que la commission riveraine aura terminé les travaux désignés dans l'Article précédent sous les № 1 et 2 dans l'espace de deux ans. Les Puissances signataires, réunies en conférence, informées de ce fait, prononceront, après en avoir pris acte, la dissolution de la commission Européenne; et, dès lors, la com-

СТАТЬЯ XVIII.

Общая Европейская коммиссія должна исполнить все ей поручаемое, а коммиссія прибрежная привести къ окончанію всѣ работы, означенныя въ предшедшей статьѣ, подъ №№ 1 и 2, въ теченіи двухъ лѣтъ. По полученіи о томъ извѣстія, Державы, заключившія сей трактатъ, постановятъ опредѣленіе объ упраздненіи общей Европейской коммиссіи, и съ сего времени по-

mission riveraine permanente jouira des mêmes pouvoirs que ceux dont la commission Européenne aura été investie jusqu'alors.

стоянной прибрежной коммиссіи передана будетъ власть, которою дотолѣ имѣетъ быть облечена общая Европейская.

ARTICLE XIX.

Afin d'assurer l'exécution des réglemens qui auront été arrêtés d'un commun accord d'après les principes ci-dessus énoncés, chacune des Puissances contractantes aura le droit de faire stationner, en tout temps, deux bâtimens légers aux embouchures du Danube.

СТАТЬЯ XIX.

Дабы обезпечить исполненіе правилъ, кои съ общаго согласія будутъ постановлены на основаніи изложенныхъ выше сего началъ, каждая изъ договаривающихся Державъ будетъ имѣть право содержать во всякое время по два легкихъ морскихъ судна у Дунайскихъ устьевъ.

ARTICLE XX.

En échange des villes, ports et territoires, énumérés dans l'Article 4 du présent Traité, et pour mieux assurer la liberté de la navigation du Danube, S. M. l'Empereur de toutes les Russies consent à la rectification de sa frontière en Bessarabie.

La nouvelle frontière partira de la Mer Noire, à un kilomètre à l'Est du lac Bourna-Sola, rejoindra perpendiculairement la route d'Akerman, suivra cette route jusqu'au Val de Trajan, passera au Sud de Bolgrad, remontera le long de la rivière de Yalpuck jusqu'à la hauteur de Saratsika, et ira aboutir à Katamori sur le Pruth. En amont de ce point, l'ancienne frontière, entre les deux Empires, ne subira aucune modification.

Des délégués des Puissances contractantes fixeront dans ses détails le tracé de la nouvelle frontière.

СТАТЬЯ XX.

Въ замѣнъ городовъ, портовъ и земель, означенныхъ въ статьѣ 4-й настоящаго трактата, и для вящшаго обезпеченія свободы судоходства по Дунаю, Е. В. Императоръ Всероссійскій соглашается на проведеніе новой граничной черты въ Бессарабіи.

Началомъ сей граничной черты постановляется пунктъ на берегу Чернаго моря въ разстояніи на одинъ километръ къ востоку отъ соленаго озера Бурнаса; она примкнетъ перпендикулярно къ Акерманской дорогѣ, по коей будетъ слѣдовать до Траянова вала, пойдетъ южнѣе Болграда, и потомъ вверхъ по рѣкѣ Ялпуху до высоты Сарацика и до Катамори на Прутѣ. Отъ сего пункта вверхъ по рѣкѣ прежняя между обѣими Имперіями граница остается безъ измѣненія.

Новая граничная черта должна быть означена подробно парочными коммиссарами договаривающихся Державъ.

ARTICLE XXI.

Le territoire, cédé par la Russie, sera annexé à la Principauté de Moldavie,

СТАТЬЯ XXI.

Пространство земли, уступленное Россіею будетъ присоединено къ Княже-

sous la suzeraineté de la Sublime Porte.

Les habitants de ce territoire jouiront des droits et privilèges assurés aux Principautés, et, pendand l'espace de trois années, il leur sera permis de transporter ailleurs leur domicile, en disposant librement de leurs propriétés.

ARTICLE XXII.

Les Principautés de Valachie et de Moldavie continueront à jouir, sous la suzeraineté de la Porte et sous la garantie des Puissances contractantes, des privilèges et des immunités dont elles sont en possession. Aucune protection exclusive ne sera exercée sur elles par une des Puissances garantes. Il n'y aura aucun droit particulier d'ingérence dans leurs affaires intérieures.

ARTICLE XXIII.

La Sublime Porte s'engage à conserver aux dites Principautés une administration indépendante et nationale, ainsi que la pleine liberté de culte, de législation, de commerce et de navigation.

Les lois et statuts, aujourd'hui en vigueur, seront révisés. Pour établir un complet accord sur cette révision, une commission spéciale, sur la composition de laquelle les Hautes Puissances contractantes s'entendront, se réunira, sans délai, à Bucharest avec un commissaire de la Sublime Porte.

Cette commission aura pour tâche de s'enquérir de l'état actuel des Principautés et de proposer les bases de leur future organisation.

ству Молдавскому подъ верховною властію блистательной Порты.

Живущіе на семъ пространствѣ земли будутъ пользоваться правами и преимуществами, присвоенными Княжествамъ, и въ теченіи трехъ лѣтъ имъ дозволено будетъ переселяться въ другія мѣста и свободно распорядиться своею собственностію.

СТАТЬЯ XXII.

Княжества Валахское и Молдавское будутъ, подъ верховною властію Порты и при ручательствѣ договаривающихся Державъ, пользоваться преимуществами и льготами, коими пользуются нынѣ. Ни которой изъ ручающихся Державъ не предоставляется исключительнаго надъ оными покровительства. Не допускается никакое особое право вмѣшательства во внутреннія дѣла ихъ.

СТАТЬЯ XXIII.

Блистательная Порта обязуется оставить въ сихъ Княжествахъ независимое и національное управленіе, а равно и полную свободу вѣроисповѣданія, законодательства, торговли и судоходства.

Дѣйствующіе нынѣ въ оныхъ законы и уставы будутъ пересмотрѣны. Для полнаго соглашенія касательно сего пересмотра, назначена будетъ особая коммиссія, о составѣ коей Высокія договаривающіяся Державы имѣютъ условиться. Сія коммиссія должна безъ отлагательства собраться въ Бухарестѣ; при оной будетъ находиться коммиссаръ блистательной Порты.

Сія коммиссія имѣетъ изслѣдовать настоящее положеніе Княжествъ и предложить основанія ихъ будущаго устройства.

ARTICLE XXIV.

S. M. le Sultan promet de convoquer immédiatement dans chacune des deux provinces un Divan *ad hoc*, composé de manière à constituer la représentation la plus exacte des intérêts de toutes les classes de la société. Ces divans seront appelés à exprimer les vœux des populations relativement à l'organisation définitive des Principautés.

Une instruction du Congrès réglera les rapports de la commission avec ces divans.

ARTICLE XXV.

Prenant en considération l'opinion émise par les deux divans, la commission transmettra sans retard, au siège actuel des conférences, les résultats de son propre travail.

L'entente finale avec la Puissance suzeraine sera consacrée par une convention conclue à Paris entre les Hautes Parties contractantes; et un Hatti-Cheriff, conforme aux stipulations de la convention, constituera définitivement l'organisation de ces Provinces, placée, désormais, sous la garantie collective de toutes les Puissances signataires.

ARTICLE XXVI.

Il est convenu qu'il y aura dans les Principautés une force armée nationale, organisée dans le but de maintenir la sûreté de l'intérieur et d'assurer celle des frontières. Aucune entrave ne pourra être apportée aux mesures extraordinaires de défense que, d'accord avec la

СТАТЬЯ XXIV.

Его Величество Султанъ обѣщаетъ немедленно созвать въ каждой изъ двухъ областей нарочный для того Диванъ, который долженъ быть составленъ такимъ образомъ, чтобы онъ могъ служить вѣрнымъ представителемъ пользъ всѣхъ сословій общества. Симъ диванамъ будетъ поручено выразить желанія народонаселенія касательно окончательнаго устройства Княжествъ.

Отношенія коммиссіи къ симъ Диванамъ опредѣлятся особою отъ Конгресса инструкціею.

СТАТЬЯ XXV.

Принявъ мнѣніе, которое будетъ представлено обоими Диванами, въ надлежащее соображеніе, коммиссія немедленно сообщитъ въ настоящее мѣсто засѣданія конференцій результаты своего собственнаго труда.

Окончательное соглашеніе съ верховною надъ Княжествами Державою должно быть утверждено конвенціею, которая будетъ заключена Высокими договаривающимися сторонами въ Парижѣ, и Хати-Шерифомъ, согласнымъ съ постановленіями конвенціи, дано будетъ окончательное устройство симъ областямъ при общемъ ручательствѣ всѣхъ подписавшихся Державъ.

СТАТЬЯ XXVI.

Въ Княжествахъ будетъ національная вооруженная сила, для охраненія внутренней безопасности и обезпеченія безопасности границъ. Никакія препятствія не будутъ допускаемы въ случаѣ чрезвычайныхъ мѣръ обороны, которыя, съ согласія блистательной

Sublime Porte, elles seraient appelées à prendre pour repousser toute agression étrangère.

Порты, могутъ быть приняты въ Княжествахъ для отраженія нашествія извнѣ.

Article XXVII.

Si le repos intérieur des Principautés se trouvait menacé ou compromis, la Sublime Porte s'entendra avec les autres Puissances contractantes sur les mesures à prendre pour maintenir ou rétablir l'ordre légal. Une intervention armée ne pourra avoir lieu sans un accord préalable entre ces Puissances.

Статья XXVII.

Если внутреннее спокойствіе Княжествъ подвергнется опасности или будетъ нарушено, то блистательная Порта войдетъ въ соглашеніе съ прочими договаривающимися Державами о мѣрахъ, нужныхъ для сохраненія или возстановленія законнаго порядка. Безъ предварительнаго соглашенія между сими Державами не можетъ быть никакого вооруженнаго вмѣшательства.

Article XXVIII.

La Principauté de Servie continuera à relever de la Sublime Porte, conformément aux Hats Impériaux qui fixent et déterminent ses droits et immunités, placés désormais sous la garantie collective des Puissances contractantes.

En conséquence, la dite Principauté conservera son administration indépendante et nationale, ainsi que la pleine liberté de culte, de législation, de commerce et de navigation.

Статья XXVIII.

Княжество Сербское остается, какъ прежде, подъ верховною властію блистательной Порты, согласно съ императорскими Хати-Шерифами, утверждающими и опредѣляющими права и преимущества онаго при общемъ совокупномъ ручательствѣ договаривающихся Державъ.

Вслѣдствіе сего, означенное Княжество сохранитъ свое независимое и національное управленіе и полную свободу вѣроисповѣданія, законодательства, торговли и судоходства.

Article XXIX.

Le droit de garnison de la Sublime Porte, tel qu'il se trouve stipulé par les réglements antérieurs, est maintenu. Aucune intervention armée ne pourra avoir lieu en Servie, sans un accord préalable entre les Hautes Puissances contractantes.

Статья XXIX.

Блистательная Порта сохраняетъ опредѣленное прежними постановленіями право содержанія гарнизона. Безъ предварительнаго соглашенія между Высокими договаривающимися Державами не можетъ быть допущено никакое вооруженное въ Сербіи вмѣшательство.

Article XXX.

S. M. l'Empereur de toutes les Russies et S. M. le Sultan maintiennent

Статья XXX.

Е. В. Императоръ Всероссійскій и Е. В. Султанъ сохраняютъ въ цѣлости

dans son intégrité l'état de leurs possessions en Asie, tel qu'il existait légalement avant la rupture.

Pour prévenir toute contestation locale, le tracé de la frontière sera vérifié et, s'il y a lieu, rectifié, sans qu'il puisse en résulter un préjudice territorial pour l'une ou l'autre des deux Parties.

A cet effet, une commission mixte, composée de deux commissaires russes, de deux commissaires ottomans, d'un commissaire français et d'un commissaire anglais, sera envoyée sur les lieux immédiatement après le rétablissement des relations diplomatiques entre la Cour de Russie et la Sublime Porte. Son travail devra être terminé dans l'espace de huit mois, à dater de l'échange de ratifications du présent Traité.

владѣнія свои въ Азіи, въ томъ составѣ, въ коемъ они законно находились до разрыва.

Во избѣжаніе всякихъ мѣстныхъ споровъ, линіи границы будутъ повѣрены и, въ случаѣ надобности, исправлены, но такимъ образомъ, чтобъ отъ сего не могло произойти никакого въ поземельномъ владѣніи ущерба ни для той, ни для другой стороны.

На сей конецъ, немедленно по возстановленіи дипломатическихъ сношеній между Россійскимъ Дворомъ и блистательною Портою, послана будетъ на мѣсто составленная изъ двухъ коммиссаровъ россійскихъ, двухъ коммиссаровъ оттоманскихъ, одного коммиссара французскаго и одного коммиссара англійскаго, коммиссія. Она должна исполнить возлагаемое на нее дѣло въ продолженіи осьми мѣсяцевъ, считая со дня размѣна ратификацій настоящаго трактата.

Article XXXI.

Les territoires occupés pendant la guerre par les troupes de Leurs Majestés l'Empereur d'Autriche, l'Empereur des Français, la Reine du Royaume Uni de la Grande Bretagne et d'Irlande et le Roi de Sardaigne, aux termes des conventions signées à Constantinople le 12 Mars 1854, entre la France, la Grande Bretagne et la Sublime Porte; le 14 Juin de la même année entre l'Autriche et la Sublime Porte, et le 15 Mars 1855 entre la Sardaigne et la Sublime Porte, seront évacués après l'echange des ratifications du présent Traité, aussitôt que faire se pourra. Les délais et les moyens d'exécution feront l'objet d'un arrangement entre la Su-

Статья XXXI.

Земли, занятыя во время войны войсками Ихъ Величествъ Императора Австрійскаго, Императора Французовъ, Королевы Соединеннаго Королевства Великобританіи и Ирландіи и Короля Сардинскаго, на основаніи конвенцій, подписанныхъ въ Константинополѣ 12 Марта 1854 года между Франціею, Великобританіею и блистательною Портою, 14 іюня того же года между блистательною Портою и Австріею, а 15 марта 1855 года между Сардиніею и блистательною Портою, будутъ очищены послѣ размѣна ратификацій настоящаго трактата, въ скорѣйшее по возможности время. Для опредѣленія сроковъ и средствъ исполненія сего

blime Porte et les Puissances dont les troupes ont occupé son territoire.

имѣетъ послѣдовать соглашеніе между блистательною Портою и Державами, коихъ войска занимали земли ея владѣній.

Article XXXII.

Jusqu'à ce que les Traités ou conventions qui existaient avant la guerre entre les Puissances belligérantes aient été ou renouvelés ou remplacés par des actes nouveaux, le commerce d'importation ou d'exportation aura lieu réciproquement sur le pied des règlements en vigueur avant la guerre; et leurs sujets, en toute autre matière, seront respectivement traités sur le pied de la nation la plus favorisée.

Статья XXXII.

Доколѣ трактаты или конвенціи, существовавшіе до войны между воевавшими Державами, не будутъ возобновлены или замѣнены новыми актами, взаимная торговля, какъ привозная, такъ и отвозная, должна производиться на основаніи постановленій, имѣвшихъ силу и дѣйствіе до войны, и съ подданными сихъ Державъ во всѣхъ другихъ отношеніяхъ поступаемо будетъ наравнѣ съ націями, наиболѣе благопріятствуемыми.

Article XXXIII.

La Convention conclue, en ce jour, entre S. M. l'Empereur de toutes les Russies, d'une part, et Leurs Majestés l'Empereur des Français, la Reine du Royaume et d'Irlande, Uni de la Grande Bretagne-d'autre part, relativement aux Iles d'Aland est et demeure annexée au présent Traité et aura même force et valeur que si elle en faisait partie.

Статья XXXIII.

Конвенція, заключенная сего числа между Е. В. Императоромъ Всероссійскимъ съ одной, и Ихъ Величествами Императоромъ Французовъ и Королевою Соединеннаго Королевства Великобританіи и Ирландіи, съ другой стороны, относительно острововъ Аландскихъ, прилагается и остается приложенною къ настоящему трактату и будетъ имѣть таковую же силу и дѣйствіе, какъ еслибъ оная составляла неотдѣльную часть его.

Article XXXIV.

Le présent Traité sera ratifié et les ratifications en seront échangées à Paris dans l'espace de quatre semaines ou plus tôt, si faire se peut.

En foi de quoi, etc.

Fait à Paris, le 30-me jour du mois de mars de l'an 1856.

(L. S.) Orloff.
(L. S.) Brunnow.

Статья XXXIV.

Настоящій трактатъ будетъ ратификованъ и ратификаціи онаго будутъ размѣнены въ Парижѣ, въ теченіе четырехъ недѣль, а если можно и прежде.

Во увѣреніе чего, и т. д.

Въ Парижѣ, въ 30-й день марта 1856 года.

(М. П.) Орловъ.
(М. П.) Брунновъ.

(L. S.) Buol-Schauenstein.
(L. S.) Hübner.
(L. S.) A. Walewsky.
(L. S.) Bourqueney.
(L. S.) Clarendon.
(L. S.) Cowley.
(L. S.) Manteuffel.
(L. S.) Hatzfeldt.
(L. S.) C. Cavour.
(L. S.) De Villamarina.
(L. S.) Aali.
(L. S.) Méhemmed-Djémil.

(М. П.) Буоль-Шауенштейнъ.
(М. П.) Гюбнеръ.
(М. П.) А. Валевскій.
(М. П.) Буркенэ.
(М. П.) Кларендонъ.
(М. П.) Каулей.
(М. П.) Мантейфель.
(М. П.) Гацфельдтъ.
(М. П.) К. Кавуръ.
(М. П.) Де Вилламарина.
(М. П.) Аали.
(М. П.) Мегеммедъ-Джемиль.

Article additionnel et transitoire.

Les stipulations de la Convention des détroits signée en ce jour ne seront pas applicables aux bâtiments de guerre employés par les Puissances belligérantes pour l'évacuation, par mer, des territoires occupés par leurs armées, mais les dites stipulations reprendront leur entier effet aussitôt que l'évacuation sera terminée.

Fait à Paris, le 30-me jour du mois de mars de l'an 1856.

(L. S.) Orloff.
(L. S.) Brunnow.
(L. S.) Buol-Schauenstein.
(L. S.) Hübner.
(L. S.) A. Walewsky.
(L. S.) Bourqueney.
(L. S.) Clarendon.
(L. S.) Cowley.
(L. S.) Manteuffel.
(L. S.) Hatzfeldt.
(L. S.) C. Cavour.
(L. S.) De Villamarina.
(L. S.) Aali.
(L. S.) Méhemmed-Djémil.

Статья дополнительная и временная.

Постановленія подписанной сего числа конвенціи о проливахъ не будутъ примѣняемы къ военнымъ судамъ, кои воевавшими Державами употреблены будутъ для вывода морскимъ путемъ войскъ ихъ изъ земель, ими занимаемыхъ. Сіи постановленія войдутъ въ полную силу, какъ только сей выводъ войскъ будетъ приведенъ къ окончанію.

Въ Парижѣ; въ 30-й день марта 1856 года.

(М. П.) Орловъ.
(М. П.) Брунновъ.
(М. П.) Буоль-Шауенштейнъ.
(М. П.) Гюбнеръ.
(М. П.) А. Валевскій.
(М. П.) Буркенэ.
(М. П.) Кларендонъ.
(М. П.) Каулей.
(М. П.) Мантейфель.
(М. П.) Гацфельдтъ.
(М. П.) К. Кавуръ.
(М. П.) Де Вилламарина.
(М. П.) Аали.
(М. П.) Мегеммедъ-Джемиль.

№ 524.

Au nom de Dieu Tout-Puissant.

Leurs Majestés l'Empereur de toutes les Russies, l'Empereur d'Autriche, l'Empereur des Français, la Reine du Royaume-Uni de la Grande Bretagne et d'Irlande, le Roi de Prusse, signataires de la Convention du 13 Juillet 1841, et Sa Majesté le Roi de Sardaigne, voulant constater en commun leur détermination unanime de se conformer à l'ancienne règle de l'Empire Ottoman, d'après laquelle les détroits des Dardanelles et du Bosphore sont fermés aux bâtimens de guerre étrangers tant que la Porte se trouve en paix;

Les dites Majestés d'une part, et S. M. le Sultan de l'autre, ont résolu de renouveler la Convention conclue à Londres, le 13 Juillet 1841, sauf quelques modifications de détail qui ne portent aucune atteinte au principe sur lequel elle repose.

En conséquence Leurs dites Majestés ont nommé à cet effet pour leurs Plénipotentiaires, savoir:

S. M. l'Empereur de toutes les Russies, le sieur Alexis comte Orloff, son Aide de Camp général et général de Cavalerie, commandant du Quartier Général de Sa Majeste, Membre du Conseil de l'Empire et du Comité des Ministres; décoré des deux portraits en diamans de leurs Majestés feu l'Empereur Nicolas et l'Empereur Alexandre II; chevalier de l'ordre de Saint-André en diamans et des tous ordres de Russie; grand' croix de l'ordre de Saint-Etienne d'Autriche de première classe; de l'Aigle noir de Prusse en diamans; de l'Annonciade de Sardaigne, et de plusieurs autres ordres étrangers,

№ 524.

Во имя Бога Всемогущаго.

Ихъ Величества Императоръ Всероссійскій, Императоръ Австрійскій, Императоръ Французовъ, Королева Соединеннаго Королевства Великобританіи и Ирландіи, Король Прусскій, подписавшіе конвенцію 13 іюля 1841 года, и Е. В. Король Сардинскій, желая ознаменовать совокупно единодушную свою рѣшимость сообразоваться съ древнимъ правиломъ Оттоманской Имперіи, по коему проливы Дарданелль и Босфора закрыты для иностранныхъ военныхъ судовъ, доколѣ Порта находится въ мирѣ.

Ихъ Величества, съ одной стороны, и Его Величество Султанъ, съ другой, положили возобновить конвенцію, заключенную въ Лондонѣ 13 іюля 1841 года, съ нѣкоторыми лишь въ подробностяхъ измѣненіями, ни мало не нарушающими основныхъ началъ ея.

Вслѣдствіе сего Ихъ Величества назначили на сей конецъ своими Полномочными:

Е. В. Императоръ Всероссійскій, графа Алексѣя Орлова, своего Генералъ-Адъютанта, генерала отъ кавалеріи, командующаго Императорскою Главною Квартирою, члена Государственнаго Совѣта и Комитета Министровъ, имѣющаго портреты Ихъ Величествъ блаженныя памяти Императора Николая I-го и благополучно Царствующаго Императора Александра II-го, алмазами украшенные, кавалера ордена Св. Андрея Первозваннаго съ алмазными знаками и всѣхъ россійскихъ орденовъ; Австрійскаго Св. Стефана большаго креста первой степени; прус-

(Les noms et titres des autres Plénipotentiaires restent les mêmes comme dans le Traité de paix. Seulement les Plénipotentiaires de Prusse occupent leurs places d'après l'ordre alphabétique.)

Lesquels, après avoir échangé leurs pleins-pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des Articles suivants:

ARTICLE I.

S. M. le Sultan, d'une part, déclare qu'il a la ferme résolution de maintenir à l'avenir le principe invariablement établi comme ancienne règle de son Empire et en vertu duquel il a été de tout temps défendu aux bâtimens de guerre des Puissances étrangères d'entrer dans les détroits des Dardanelles et du Bosphore; et que, tant que la Porte se trouve en paix, Sa Majesté n'admettra aucun bâtiment de guerre étranger dans les dits détroits.

Et Leurs Majestés l'Empereur de toutes les Russies, l'Empereur d'Autriche, l'Empereur des Français, la Reine du Royaume-Uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande, le Roi de Prusse et le Roi de Sardaigne, de l'autre part, s'engagent à respecter cette détermination du Sultan et à se conformer au principe ci-dessus énoncé.

ARTICLE II.

Le Sultan se réserve, comme par le passé, de délivrer des firmans de passage aux bâtimens légers sous pavillon

скаго Чернаго Орла съ алмазными знаками; сардинскаго ордена Благовѣщенія и многихъ другихъ иностранныхъ орденовъ;

(Другіе уполномоченные слѣдуютъ по порядку главнаго трактата. Только прусскіе уполномоченные занимаютъ подобающее имъ въ алфавитномъ порядкѣ мѣсто.)

Кои, по размѣнѣ полномочій своихъ, найденныхъ ими въ надлежащемъ порядкѣ, постановили слѣдующія статьи:

СТАТЬЯ I.

Е. В. Султанъ, съ одной стороны, объявляетъ, что онъ имѣетъ твердое намѣреніе соблюдать на будущее время постановленія, неизмѣнно принимавшіяся, какъ древнее правило его Имперіи, въ силу коего всегда было воспрещаемо военнымъ судамъ Державъ иностранныхъ входить въ проливы Дарданелль и Босфора, и что, доколѣ Порта будетъ находиться въ мирѣ, Его Величество не допуститъ никакого иностраннаго военнаго судна въ означенные проливы.

А Ихъ Величества Императоръ Всероссійскій, Императоръ Австрійскій, Императоръ Французовъ, Королева Соединенныхъ Королевствъ Великобританіи и Ирландіи, Король Прусскій и Король Сардинскій, съ другой стороны, обязуются уважать сіе рѣшеніе Султана и сообразоваться съ выше изъясненнымъ правиломъ.

СТАТЬЯ II.

Султанъ предоставляетъ себѣ, какъ и прежде, выдавать Фирманы для прохода легкихъ подъ военнымъ флагомъ

de guerre, lesquels seront employés, comme il est d'usage, au service des Légations des Puissances amies.

судовъ, которыя будутъ употребляемы, по существующему обыкновенію, при миссіяхъ дружественныхъ съ Портою Державъ.

ARTICLE III.

La même exception s'applique aux bâtimens légers sous pavillon de guerre que chacune des Puissances contractantes est autorisée à faire stationner aux embouchures du Danube, pour assurer l'exécution des règlemens relatifs à la liberté du fleuve et dont le nombre ne devra pas excéder deux pour chaque Puissance.

СТАТЬЯ III.

Тоже самое изъятіе допускается въ отношеніи къ легкимъ подъ военнымъ флагомъ судамъ, которыя каждая изъ договаривающихся Державъ имѣетъ право содержать при устьяхъ Дуная, для обезпеченія исполненія постановленій о свободѣ судоходства по сей рѣкѣ, и коихъ число не должно превышать двухъ для каждой Державы.

ARTICLE IV.

La présente convention annexée au Traité général, signé à Paris en ce jour, sera ratifiée et les ratifications en seront échangées dans l'espace de quatre semaines, ou plus tôt, si faire se peut.

СТАТЬЯ IV.

Настоящая конвенція, приложенная къ общему трактату, подписанному сего числа въ Парижѣ, будетъ ратификована и ратификаціи оной будутъ размѣнены въ теченіе четырехъ недѣль, а если можно и прежде.

En foi de quoi, etc.

Во увѣреніе чего, и т. д.

Fait à Paris, le 30-me jour du mois de mars de l'an 1856.

Въ Парижѣ въ 30-й день марта 1856 года.

(L. S.) Orloff.
(L. S.) Brunnow.
(L. S.) Buol-Schauenstein.
(L. S.) Hübner.
(L. S.) Walewsky.
(L. S.) Bourqueney.
(L. S.) Clarendon.
(L. S.) Cowley.
(L. S.) Manteuffel.
(L. S.) Hatzfeldt.
(L. S.) Cavour.
(L. S.) Villamarina.
(L. S.) Aali.
(L. S.) Méhemmed-Djémil.

(М. П.) Орловъ.
(М. П.) Брунновъ.
(М. П.) Буоль-Шауенштейнъ.
(М. П.) Гюбнеръ.
(М. П.) Валевскій.
(М. П.) Буркенэ.
(М. П.) Кларендонъ.
(М. П.) Каулей.
(М. П.) Мантейфель.
(М. П.) Гацфельдтъ.
(М. П.) Кавуръ.
(М. П.) Вилламарина.
(М. П.) Аали.
М. П.) Мегеммедъ-Джемиль.

№ 525.

Au nom de Dieu Tout-Puissant.

S. M. l'Empereur de toutes les Russies et S. M. Impériale le Sultan, prenant en considération le principe de la neutralisation de la Mer Noire établie par les préliminaires consignés au Protocole № 1, signé à Paris, le 25 février de la présente année et voulant, en conséquence, régler d'un commun accord le nombre et la force des bâtimens légers qu'elles se sont résérvé d'entretenir dans la Mer Noire pour le service de leurs côtes, ont résolu de signer dans ce but une convention spéciale et ont nommé à cet effet:

S. M. l'Empereur de toutes les Russies, le sieur Alexis comte Orloff, etc. Aide-de-Camp général, etc. etc. etc.

et le sieur Philippe baron de Brunnow, son Conseiller privé, etc.;

et. S. M. Impériale le Sultan, Mouhammed Emin Aali Pacha, Grand Vézir de l'Empire Ottoman, etc.

et Méhemmed Djémil Bey, décoré de l'ordre Impérial du Medjidié de seconde classe, etc.;

Lesquels, après avoir échangé leurs pleins-pouvoirs trouvés en bonne et due forme, sont convenus des Articles suivans:

Article I.

Les Hautes Parties contractantes s'engagent mutuellement à n'avoir dans la Mer Noire d'autres bâtimens de guerre que ceux dont le nombre, la force et les dimensions sont stipulés ci-après.

Article II.

Les Hautes Parties contractantes se réservent d'entretenir, chacune, dans

№ 525.

Во Имя Бога Всемогущаго.

Е. В. Императоръ Всероссійскій и Е. И. Величество Султанъ, принявъ въ соображеніе правило о неутральности Чернаго моря, постановленное въ предварительныхъ условіяхъ, внесенныхъ въ протоколъ за № 1, подписанный въ Парижѣ 25 февраля сего года, и желая вслѣдствіе сего опредѣлить съ общаго согласія число и силу легкихъ судовъ, которыя они предоставляютъ себѣ содержать въ Черномъ морѣ для нужныхъ по прибрежію распоряженій, положили заключить особую на сей конецъ конвенцію и назначили для того:

Е. В. Императоръ Всероссійскій, графа Алексѣя Орлова, своего Генералъ-Адютанта и т. д., и т. д.

и барона Филиппа Бруннова, своего Тайнаго Совѣтника и т. д.,

и Е. В. Императоръ Оттоманскій, Могаммедъ-Еминъ-Аали Пашу, Верховнаго Визиря Оттоманской Имперіи и т. д.

и Мегеммедъ-Джемиль-Бея, имѣющаго Императорскій Орденъ Меджидіэ 2-й степени и т. д.;

Кои, по размѣнѣ полномочій своихъ, найденныхъ ими въ надлежащемъ порядкѣ, постановили слѣдующія статьи:

Статья I.

Высокія договаривающіяся стороны взаимно обязуются не имѣть въ Черномъ морѣ иныхъ военныхъ судовъ, кромѣ тѣхъ, коихъ число, сила и размѣры опредѣлены, какъ ниже слѣдуетъ.

Статья II.

Высокія договаривающіяся стороны предоставляютъ себѣ содержать каждая

cette mer six bâtimens à vapeur de cinquante mètres de longueur à la flottaison, d'un tonnage de huit-cents tonneaux au maximum et quatre bâtimens légers à vapeur ou à voile d'un tonnage qui ne dépassera pas deux cents tonneaux chacun.

ARTICLE III.

La présente convention, annexée au Traité général, signé à Paris, en ce jour, sera ratifiée et les ratifications en seront échangées dans l'espace de quatre semaines, ou plus tôt, si faire se peut.

En foi de quoi, etc.

Fait à Paris, le 30 jour du mois de mars de l'an 1856.

(L. S.) Orloff.
(L. S.) Brunnow.
(L. S.) Aali.
(L. S.) Méhemmed-Djémil.

по шести въ означенномъ морѣ паровыхъ судовъ въ 50 метровъ длины по ватерлиніи, вмѣстительностію не свыше 800 тоннъ, и по четыре легкихъ паровыхъ или парусныхъ судна, коихъ вмѣстительность не должна превышать 200 тоннъ въ каждомъ.

СТАТЬЯ III.

Настоящая конвенція, приложенная къ общему трактату, подписанному сего числа въ Парижѣ, будетъ ратифікована, и ратификаціи оной будутъ размѣнены въ теченіе четырехъ недѣль, а если можно и прежде.

Во увѣреніе чего, и т. д.

Въ Парижѣ, въ 30-й день марта 1856 года.

(М. П.) Орловъ.
(М. П.) Брунновъ.
(М. П.) Аали.
(М. П.) Мегеммедъ-Джемиль.

№ 526.

Au nom de Dieu Tout-Puissant.

S. M. l'Empereur de toutes les Russies, S. M. l'Empereur des Français et S. M. la Reine du Royaume-Uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande, voulant étendre à la Mer Baltique l'accord si heureusement rétabli entre elles en Orient, et consolider par là le bienfait de la paix générale, ont résolu de conclure une convention et nommé à cet effet:

S. M. l'Empereur de toutes les Russies, le sieur Alexis comte Orloff, son Aide-de-Camp général etc.;

№ 526.

Во Имя Бога Всемогущаго.

Е. В. Императоръ Всероссійскій, Е. В. Императоръ Французовъ и Е. В. Королева Соединеннаго Королевства Великобританіи и Ирландіи, желая распространить на Балтійское море то согласіе, которое столь счастливо возстановлено между ими на Востокѣ, и симъ упрочить блага общаго мира, положили заключить конвенцію и назначили для сего:

Е. В. Императоръ Всероссійскій графа Алексѣя Орлова, своего Генералъ-Адъютанта и т. д.

et le sieur Philippe baron de Brunnow, son Conseiller privé, etc.;

S. M. l'Empereur des Français, le sieur Alexandre comte Colonna-Walewsky, sénateur de l'Empire, etc.;

et le sieur François-Adolphe baron de Bourqueney, grand'croix de l'ordre Impérial de la Légion d'honneur, etc.;

et S. M. la Reine du Royaume-Uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande, le très-honorable George Guillaume Frédéric comte de Clarendon, baron Hyde de Hindon, Pair du Royaume-Uni, etc.;

et le très-honorable Henri Richard Charles baron Cowley, Pair du Royaume-Uni, Conseiller de Sa Majesté en Son Conseil privé, etc.;

Lesquels, après avoir échangé leurs pleins-pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des Articles suivans:

и барона Филиппа Бруннова, своего Тайнаго Совѣтника, и т. д.;

Е. В. Императоръ Французовъ, графа Александра Колонна-Валевскаго, сенатора Имперіи, и т. д.,

и барона Франциска-Адольфа Буркенэ, кавалера Императорскаго ордена Почстнаго Легіона большаго креста, и т. д.,

и Ея В. Королева Соединеннаго Королевства Великобританіи и Ирландіи, почтеннѣйшаго графа Георга Вильгельма Фридерика Кларендона, барона Гейдъ Гиндонъ, Пера Соединеннаго Королевства, и т. д.,

и почтеннѣйшаго барона Генриха-Ричарда-Карла Каулея, Пера Соединеннаго Королевства, члена Тайнаго ея Совѣта, и т. д.,

Кои, по размѣнѣ полномочій своихъ, найденныхъ ими въ надлежащемъ порядкѣ, постановили слѣдующія статьи:

Article I.

S. M. l'Empereur de toutes les Russies, pour répondre au désir qui Lui a été exprimé par Leurs Majestés l'Empereur des Français et la Reine du Royaume-Uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande, déclare que les Iles d'Aland ne seront pas fortifiées et qu'il n'y sera maintenu ni crée aucun établissement militaire ou naval.

Статья I.

Е. В. Императоръ Всероссійскій, согласно съ желаніемъ, изъявленнымъ ему Ихъ Величествами Императоромъ Французовъ и Королевою Соединеннаго Королевства Великобританіи и Ирландіи, объявляетъ, что Аландскіе острова не будутъ укрѣпляемы и что на оныхъ не будетъ содержимо, ни вновь сооружено никакого военнаго или морскаго заведенія.

Article II.

La présente convention, annexée au Traité général signé à Paris en ce jour, sera ratifiée et les ratifications en seront échangées dans l'espace de quatre semaines ou plus tôt, si faire se peut.

Статья II.

Настоящая конвенція, приложенная къ общему трактату, подписанному сего числа въ Парижѣ, будетъ ратифицирована, и ратификаціи оной будутъ размѣнены въ теченіе четырехъ недѣль, а если можно и прежде.

En foi de quoi, etc.

Fait à Paris, le 30 jour du mois de mars de l'an 1856.

(L. S.) Orloff.
(L. S.) Brunnow.
(L. S.) A. Walewsky.
(L. S.) Bourqueney.
(L. S.) Clarendon.
(L. S.) Cowley.

Во увѣреніе чего, и т. д.

Въ Парижѣ, въ 30-й день марта 1856 года.

(М. П.) Орловъ.
(М. П.) Брунновъ.
(М. П.) А. Валевскій.
(М. П.) Буркенэ.
(М. П.) Кларендонъ.
(М. П.) Каулей.

№ 527.

1856, 4 (16) avril. Déclaration de Paris relativement aux principes du Droit International maritime.

Les Plénipotentiaires qui ont signé le traité de Paris du 18 (30) mars 1856, réunis en conférence, considérant:

Que le droit maritime, en temps de guerre, a été, pendant longtemps, l'objet de contestations regrettables;

Que l'incertitude du droit et des devoirs en pareille matière donne lieu, entre les neutres et les belligérants, à des divergences d'opinion, qui peuvent faire naître des difficultés sérieuses et même des conflits;

Qu'il y a avantage, par conséquent, à établir une doctrine uniforme sur un point aussi important;

Que les Plénipotentiaires assemblés au Congrès de Paris ne sauraient mieux répondre aux intentions dont leurs Gouvernements sont animés qu'en cherchant à introduire dans les rapports internationaux des principes fixes à cet égard;

№ 527.

1856 г., апрѣля 4-го (16-го). Парижская декларація относительно началъ Морскаго Международнаго права.

Уполномоченные, подписавшіе Парижскій трактатъ 18 (30) марта 1856 года, собравшись въ конференцію и принявъ во вниманіе:

Что морское право во время войны было въ теченіе долгаго времени предметомъ прискорбныхъ споровъ;

Что неопредѣленность права и обязанностей въ этомъ вопросѣ служитъ причиной разногласій между неутральными и воюющими, могущихъ породить серьезныя затрудненія и даже столкновенія;

Что поэтому полезно установить однообразные принципы относительно столь важнаго предмета;

Что уполномоченные, собравшіеся на Парижскомъ конгрессѣ, не могутъ лучше выразить намѣренія, одушевляющія ихъ правительства, какъ стараясь ввести въ международныя отношенія твердыя начала, сюда относящіяся;

Dûment autorisés, les susdits Plénipotentiaires sont convenus de se concerter sur les moyens d'atteindre ce but, et, étant tombés d'accord, ont arrêté, la Déclaration solennelle ci-après:

1) La course est et demeure abolie;

2) Le pavillon neutre couvre la marchandise ennemie, à l'exception de la contrebande de guerre;

3) La marchandise neutre, à l'exception de la contrebande de guerre, n'est pas saisissable sous pavillon ennemi;

4) Les blocus, pour être obligatoires, doivent être effectifs, c'est-à-dire maintenus par une force suffisante pour interdire réellement l'accès du littoral de l'ennemi.

Les Gouvernements des Plénipotentiaires soussignés s'engagent à porter cette déclaration à la connaissance des Etats qui n'ont pas été appelés à participer au Congrès de Paris et à les inviter à y accéder.

Convaincus que les maximes qu'ils viennent de proclamer ne sauraient être accueillies qu'avec gratitude par le monde entier, les Plénipotentiaires soussignés ne doutent pas que les efforts de leurs Gouvernements pour en généraliser l'adoption ne soient couronnés d'un plein succès.

La présente déclaration n'est et ne sera obligatoire qu'entre les Puissances qui y ont ou qui y auront accédé.

Fait à Paris, le 4 (16) avril 1856.

(L. S.) Buol-Schauenstein.
„ „ A. Walewsky.
„ „ Clarendon.

Вышепомянутые уполномоченные, имѣя надлежащія полномочія, пришли къ соглашенію о средствахъ достигнуть эту цѣль и торжественно провозгласили нижеслѣдующую декларацію.

1) Каперство отнынѣ навсегда отмѣняется;

2) Неутральный флагъ покрываетъ непріятельскій грузъ, за исключеніемъ военной контрабанды;

3) Неутральный грузъ, за исключеніемъ военной контрабанды, не подлежитъ захвату подъ непріятельскимъ флагомъ;

4) Блокада, чтобъ быть обязательной, должна быть дѣйствительной, т. е. поддержанной достаточной силой для дѣйствительнаго воспрепятствованія доступа къ непріятельскому берегу.

Правительства подписавшихся уполномоченныхъ обязываются довести эту декларацію до свѣдѣнія государствъ, не призванныхъ къ участію въ Парижскомъ конгрессѣ, и пригласить ихъ къ ея принятію.

Убѣжденные въ томъ, что провозглашенныя выше правила будутъ приняты всѣми съ благодарностью, подписавшіеся уполномоченные не сомнѣваются, что усилія ихъ правительствъ, направленныя къ всеобщему принятію этихъ правилъ, увѣнчаются полнымъ успѣхомъ.

Настоящая декларація обязательна только для тѣхъ Державъ, которыя къ ней приступили или приступятъ впослѣдствіи.

Въ Парижѣ, 4-го (16-го) апрѣля 1856 года.

(М. П.) Буоль-Шауенштейнъ.
„ „ Валевскій.
„ „ Кларендонъ.

(L. S.) Manteuffel.
„ „ Orlow.
„ „ Cavour.
„ „ Aali.
„ „ Hübner.
„ „ Bourqueney.
„ „ Cowley.
„ „ Hatzfeldt.
„ „ Brunnow.
„ „ De Villamarina.
„ „ Méhemmed-Djémil.

(М. П.) Мантейфель.
„ „ Орловъ.
„ „ Кавуръ.
„ „ Аали.
„ „ Гюбнеръ.
„ „ Буркенэ.
„ „ Каулей.
„ „ Гацфельдтъ.
„ „ Брунновъ.
„ „ Де Вилламарина.
„ „ Мегеммедъ-Джемиль.

№ 528.

1856, 25 décembre (6 janvier *1857*). Protocole de démarcation signé à la Conférence de Paris par les Plénipotentiaires d'Autriche, d'Angleterre, de Prusse, de Russie, de France, de Sardaigne et de Turquie.

Réunis en conférence pour aviser aux moyens de mettre fin aux difficultés que la commission de délimitation, chargée de l'exécution de l'art. XX du Traité de Paris, a rencontrées, par suite de la disposition des lieux, les Plénipotentiaires des Cours d'Autriche, de France, de la Grande Bretagne, de Prusse, de Russie, de Sardaigne et de Turquie, dûment autorisés, ont décidé, après examen des rapports des commissaires délimitateurs que la dite frontière sera tracée définitivement suivant le plan № 1, paraphé par les soussignés et annexé au présent protocole; qu'elle partira, par conséquent, de la mer Noire, à 2936 mètres à l'est du lac Bourna-Sola, d'un point marqué sur le dit plan par la lettre b, et suivant une ligne brisée indiquée par les lettres c, d, e, l, k, j,

№ 528.

1856 г., декабря 25-го (*1857 г.* января 6-го). Протоколъ Парижской конференціи относительно разграниченія, подписанный уполномоченными Австріи, Великобританіи, Пруссіи, Россіи, Франціи, Сардиніи и Турціи.

Собравшись въ конференцію для соображенія способовъ покончить съ затрудненіями, которыя коммиссія по разграниченію, выполняя XX статью Парижскаго трактата, встрѣтила въ расположеніи мѣстъ, уполномоченные Дворовъ Австрійскаго, Французскаго, Великобританскаго, Прусскаго, Россійскаго, Сардинскаго и Турецкаго, снабженные надлежащими полномочіями, разсмотрѣвъ доклады коммиссаровъ по разграниченію, рѣшили, что граница, о которой идетъ рѣчь, будетъ окончательно проведена согласно плану № 1, помѣченному подписавшимися и приложенному къ настоящему протоколу; посему таковая пойдетъ отъ Чернаго моря, въ 2936 метрахъ къ востоку отъ озера Бурна-Сола, отъ пункта, помѣченнаго на сказанномъ

i, h, m, n, o, point où elle rejoint la route d'Akerman, qu'elle suit jusqu'à la lettre p; allant de là au val de Trajan par les lettres q, r, s, t, u, v, x, y, d′, e′, f′, g′, i′; suivant le val de Trajan jusqu'à la lettre p′; reprenant la route d'Akerman jusqu'au ravin d'Ali-Aga, qu'elle remonte jusqu'à la lettre t′; passant ensuite par les lettres u′, v′, x′, y′; gagnant de là, en ligne droite, le val de Trajan au point où il est coupé par la rivière de Karakourt venant de Koubey, pour le suivre jusqu'à la rivière Yalpouk dont elle remonte le thalweg jusqu'à l'embouchure du Kirsavu, au nord de Kongas et à la lettre A; remontant ce cours d'eau jusqu'à sa rencontre avec la route de Komrat à Borogani, à la lettre A′, route qu'elle suit jusqu'à la lettre B pour remonter le Yalpougel inférieur jusqu'à la lettre C, et se diriger jusqu'à la lettre D, où elle rencontre le Saratzika qu'elle remonte jusqu'à la lettre E; se dirigeant ensuite vers le Pruth par le tracé indiqué au moyen des lettres v″, x″, y″, z″, r″, a‴, b‴, c‴, d‴, e‴, f‴, g‴, h‴, i‴, j‴, et k‴.

Les Plénipotentiaires étant convenus que la délimitation et la remise des territoirs à la Moldavie devront être effectuées le 30 mars prochain au plus tard, il est entendu que les troupes autrichiennes devront avoir évacué les Principautés du Valachie et de Moldavie, et que l'escadre Britannique devra avoir quitté la mer Noire et le Bosphore, au plus tard, à la même date.

La Convention des détroits entrera, dès lors, en vigueur.

планѣ литерой b, и слѣдуя по ломаной линіи, обозначенной литерами c, d, e, l, k, j, i, h, m, n, o, въ каковомъ пунктѣ она примкнетъ къ Акерманской дорогѣ и пройдетъ по оной до литеры p, откуда пойдетъ къ Траянову валу, чрезъ литеры q, r, s, t, u, v, x, y, d', e', f', g', i'; пойдетъ по Траянову валу до литеры p'; снова направится по Акерманской дорогѣ до оврага Али-Ага, по коему подымется до литеры t'; затѣмъ пойдетъ чрезъ литеры u', v', x', y'; дойдетъ отсюда, по прямой линіи, до Траянова вала, въ пунктѣ пересѣченія его рѣчкой Каракуръ, идущей изъ Кубей, и пойдетъ по ней до рѣчки Ялпухъ, по тальвегу коей подымется до устья Кирсаву, къ сѣверу отъ Конгасъ, и до литеры A; подымется по этой рѣкѣ до пересѣченія ея съ дорогой изъ Комрата въ Борогани, въ литерѣ A'; по этой дорогѣ она направится къ литерѣ B и подымется по нижнему Ялпухелю до литеры C и направится до литеры D, гдѣ встрѣтится съ Саратцикой, въ верхъ по которой подымется до литеры E и направится затѣмъ къ Пруту по линіи, отмѣченной литерами v″, x″ y″, z″, r″, a‴, b‴, c‴, d‴, e‴, f‴, g‴, h‴, i‴, j‴ и k‴.

Уполномоченные условились считать крайнимъ срокомъ окончанія разграниченія и передачи земель Молдавіи 30-е будущаго марта, а потому австрійскія войска имѣютъ очистить княжества Валахіи и Молдавіи, а англійская эскадра оставить Черное море и Босфоръ не позже того же срока.

По воспослѣдованіи сего войдетъ въ силу конвенція о проливахъ.

Les Plénipotentiaires conviennent que les îles comprises entre les différents bras du Danube à son embouchure et formant le Delta de ce fleuve, ainsi que l'indique le plan № 2 ci-joint et paraphé, au lieu d'être annexées à la Principauté de Moldavie,—comme le stipulait l'art. XXI du Traité de Paris, seront replacées sous la souveraineté immédiate de la Sublime Porte dont elles ont relevé anciennement.

Les Plénipotentiaires reconnaissent, en outre, que le Traité de Paris ayant, comme les traités conclus antérieurement entre la Russie et la Turquie, gardé le silence sur le sort de l'île des Serpents, il convient de considérer cette île comme une dépendance du Delta du Danube, et qu'elle doit, en conséquence, en suivre la destination. Dans l'intérêt général du commerce maritime, le Gouvernement Ottoman s'engage à entretenir sur cette île un phare destiné à assurer la navigation des bâtimens se rendant dans le Danube et au port d'Odessa:—la commission riveraine, instituée par l'art. XVII du Traité de Paris dans le but d'assurer la navigabilité des embouchures de ce fleuve et des parties de la mer y avoisinantes, veillera à la régularité du service de ce phare.

Le présent protocole aura même force et valeur que s'il avait revêtu la forme d'une convention; mais il est entendu que, quand la commission de délimitation aura terminé ses travaux, il sera signé, entre les Hautes parties contractantes, une convention consacrant la frontière telle qu'elle aura été établie par les commissaires et les résolutions

Уполномоченные согласились о томъ, чтобы острова, находящіеся въ разныхъ рукавахъ Дуная въ его устьяхъ и составляющіе дельту этой рѣки, какъ обозначено на приложенномъ при семъ и подписанномъ планѣ подъ № 2, не присоединялись къ Молдавскому княжеству, какъ о томъ постановлено въ ст. XXI Парижскаго трактата, а отошли снова подъ непосредственную власть блистательной Порты, которой принадлежали въ старыя времена.

Уполномоченные, сверхъ сего, признаютъ, что такъ какъ Парижскій трактатъ, равно какъ и ранѣе заключенные между Россіей и Турціей трактаты хранятъ молчаніе о судьбѣ Змѣинаго острова, то надлежитъ считать этотъ островъ принадлежащимъ къ дельтѣ Дуная, и, какъ таковой, онъ долженъ раздѣлять ея судьбу. Въ общемъ интересѣ морской торговли, Оттоманское правительство обязуется содержать на этомъ островѣ маякъ, дабы обезпечивать плаваніе судовъ, идущихъ въ Дунай и въ Одесскій портъ. Береговая же коммиссія, учрежденная статьею XVII Парижскаго трактата, въ видахъ обезпеченія судоходности устьевъ этой рѣки и прилегающихъ къ нимъ частей моря, приметъ на себя надзоръ за правильностью службы сего маяка.

Настоящій протоколъ будетъ имѣть такую же силу и дѣйствіе, какъ еслибъ онъ былъ облеченъ въ форму конвенціи; но при семъ разумѣется, что когда коммиссія по разграниченію окончитъ свои труды, между Высокими договаривающимися сторонами будетъ подписана конвенція, утверждающая границу въ томъ видѣ, какъ она

prises au sujet de l'île des Serpents et du Delta du Danube.

Hubner.
Walewsky.
Cowley.
Hatzfeldt.
Brunnow.
Villamarina.
Méhemmed-Djémil.

установлена коммиссарами и какъ рѣшено относительно Змѣинаго острова и дельты Дуная.

Гюбнеръ.
Валевскій.
Каулей.
Гацфельдтъ.
Брунновъ.
Вилламарина.
Мехмедъ-Джемиль.

№ 529.

1857, 2 (14) juin. Traité de commerce et de navigation signé à St.-Pétersbourg.

№ 529.

1857 г., іюня 2-го (14-го). Трактатъ торговли и мореплаванія, подписанный въ С.-Петербургѣ.

Au Nom de la Très Sainte et Indivisible Trinité.

Sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies et Sa Majesté l'Empereur des Français, étant animés d'un égal désir de faciliter et d'étendre les relations commerciales et maritimes existant entre leurs Etats respectifs, en écartant autant que possible les gênes ou restrictions qui en ont jusqu'ici comprimé l'essor, sont convenus de négocier dans ce but un Traité de commerce et de navigation et ont à cet effet muni de leurs pleins-pouvoirs, savoir:

S. M. l'Empereur de toutes les Russies: le prince Alexandre Gortchacow, son Conseiller Privé Actuel et Ministre des Affaires Etrangères, chevalier des ordres de St.-Wladimir de la 1-ère

Во Имя Пресвятыя и Нераздѣльныя Троицы.

Его Величество Императоръ Всероссійскій и Его Величество Императоръ Французовъ, побуждаемые равнымъ желаніемъ облегчить и распространить торговыя и морскія сношенія, существующія между обоюдными ихъ Государствами, посредствомъ всевозможнаго устраненія стѣсненій и ограниченій, которыя доселѣ препятствовали ихъ преуспѣянію, условились вступить съ этою цѣлью въ переговоры для заключенія Трактата о торговлѣ и мореплаваніи и на сей конецъ уполномочили:

Е. В. Императоръ Всероссійскій—князя Александра Горчакова, своего Дѣйствительнаго Тайнаго Совѣтника и Министра Иностранныхъ Дѣлъ, кавалера орденовъ: Св. Владиміра 1-й сте-

classe, de S-t Alexandre Newsky, de l'Aigle Blanc, de S-te Anne de la 1-ère classe, de S-t Stanislas de la 1-ère classe, chevalier grand'croix de la Légion d'Honneur de France, de la Toison d'Or d'Espagne, de l'Aigle Noir de Prusse, de la Couronne de Wurtemberg de la 1-ère classe, du Sauveur de Grèce de la 1-ère classe et de plusieurs autres ordres étrangers, et

Monsieur Pierre de Brock, son Conseiller Privé et Ministre des Finances, chevalier des ordres de S-t Alexandre Newsky, de l'Aigle Blanc, de S-t Wladimir de la 2-de classe, de S-te Anne de la 1-ère classe, de S-t Stanislas de la 1-ère classe;

et S. M. l'Empereur des Français: M. Charles - Louis - Joseph - Auguste comte de Morny, grand' croix de son Ordre Impérial de la Légion d'Honneur, chevalier de l'ordre de S-t André et des autres ordres de Russie, etc., etc., etc., son Ambassadeur Extraordinaire près Sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies,

lesquels après s'être communiqué leurs pleins-pouvoirs respectifs, trouvés en bonne et due forme, ont arrêté et signé les articles suivants:

ARTICLE I.

Il y aura réciproquement pleine et entière liberté de commerce et de navigation pour les bâtimens et les sujets des Hautes Parties contractantes dans touts les ports de leurs domaines respectifs où la navigation est actuellement permise ou sera permise à l'avenir aux navires de toute autre nation étrangère.

пени, Св. Александра Невскаго, Бѣлаго Орла, Св. Анны 1-й степени, Св. Станислава 1-й степени, французскаго Почетнаго Легіона большаго Креста, испанскаго Золотого Руна, прусскаго Чернаго Орла, Виртембергской Короны 1-й степени, греческаго ордена Спасителя 1-й степени и многихъ другихъ иностранныхъ орденовъ, и

Петра Брока, своего Тайнаго Совѣтника и Министра Финансовъ, кавалера орденовъ: Св. Александра Невскаго, Бѣлаго Орла, Св. Владиміра 2-й степени, Св. Анны 1-й степени, Св. Станислава 1-й степени;

а Е. В. Императоръ Французовъ — Карла-Людовика-Іосифа-Августа графа Морни, кавалера орденовъ: Императорскаго Почетнаго Легіона большаго Креста, Св. Андрея Первозваннаго и другихъ россійскихъ орденовъ, и проч., своего Чрезвычайнаго Посла при Его Величествѣ Императорѣ Всероссійскомъ,

каковые Полномочные, по взаимномъ сообщеніи другъ другу своихъ полномочій, найденныхъ въ доброй и надлежащей формѣ, постановили и подписали нижеслѣдующія статьи:

СТАТЬЯ I.

Суда и подданные обѣихъ Высокихъ договаривающихся Сторонъ будутъ взаимно пользоваться полною и совершенною свободою торговли и мореплаванія во всѣхъ тѣхъ портахъ ихъ обоюдныхъ владѣній, входъ въ которые нынѣ дозволенъ или впредъ будетъ дозволенъ судамъ какой бы то ни было другой ипостранной націи.

Les Russes en France et les Français en Russie pourront réciproquement entrer, voyager ou séjourner en toute liberté, dans quelque partie que ce soit des territoires respectifs, pour y vaquer à leurs affaires, et ils jouiront à cet effet, pour leurs personnes et leurs biens, de la même protection et sécurité que les nationaux.

Ils auront la faculté dans les villes et ports de louer ou posséder les maisons, magasins, boutiques et terrains qui leur seront nécessaires, sans être assujettis à des taxes, soit générales, soit locales, ni à des impôts ou obligations, de quelque nature qu'ils soient, autres que ceux qui sont ou pourront être établis sur les nationaux.

De la même manière ils jouiront en matière de commerce et d'industrie de tous les priviléges, immunités et autres faveurs quelconques, dont jouissent ou jouiront les nationaux.

Il est entendu toutefois que les stipulations qui précèdent ne dérogent en rien aux lois, ordonnances et règlemens spéciaux en matière de commerce, d'industrie et de police en vigueur dans chacun des deux pays et applicables à tous les étrangers en général.

ARTICLE II.

Les sujets des deux Hautes Parties contractantes seront réciproquement exempts de tout service personnel, soit

Русскимъ во Франціи и Французамъ въ Россіи взаимно предоставлена будетъ совершенная свобода въѣзда, странствованія или пребыванія въ какой бы то ни было части обоюдныхъ владѣній для отправленія своихъ дѣлъ, и для того они будутъ пользоваться, какъ лично сами, такъ и относительно своихъ имуществъ, тѣмъ же покровительствомъ и тою же безопаспостью, какъ и туземные подданные.

Имъ предоставляется право нанимать въ городахъ и портахъ: дома, магазины, лавки и земли, въ которыхъ имъ встрѣтится надобность, или владѣть таковыми, не подвергаясь за это никакимъ инымъ общимъ или мѣстнымъ сборамъ, налогамъ или повинностямъ, кромѣ тѣхъ, которымъ подвергаются или впредь подвергаемы будутъ туземные подданные.

Такимъ же образомъ они будутъ пользоваться въ отношеніи къ торговлѣ и промышленности всѣми привилегіями, льготами и прочими преимуществами, которыя нынѣ предоставлены или впредь предоставлены будутъ туземнымъ подданнымъ.

При семъ разумѣется, что предъидущія постановленія не измѣняютъ ни въ чемъ особенныхъ законовъ, предписаній и правилъ относительно торговли, промышленности и полиціи, дѣйствующихъ въ обоихъ Государствахъ и примѣнимыхъ ко всѣмъ вообще иностранцамъ.

СТАТЬЯ II.

Подданные обѣихъ Высокихъ договаривающихся Сторонъ будутъ взаимно изъяты отъ всякой личной службы, какъ

dans les armées de terre ou de mer, soit dans les gardes ou milices nationales. Ils seront également dispensés de toute charge et fonction judiciaire ou municipale quelconque.

въ сухопутныхъ и морскихъ войскахъ, такъ и въ національныхъ гвардіяхъ или ополченіяхъ. Равнымъ образомъ на нихъ не будетъ возлагаемо отправленіе какихъ бы то ни было должностей, судебныхъ или по городскому управленію.

Article III.

Les bâtimens français de quelque lieu qu'ils viennent, qui entreront chargés ou sur lest dans les ports de la Russie et du Grand Duché de Finlande, et les bâtimens Russes qui entreront dans les ports de France, venant directement des ports de Russie ou du Grand Duché de Finlande avec chargement, ou d'un port quelconque sur lest, ne payeront dans les deux pays, soit à leur arrivée, soit à leur sortie, soit durant leur séjour, d'autres ni de plus forts droits de pilotage, de tonnage, de balisage, de quaiage, de quarantaine, de port, de phare, de courtage, d'expédition, ou autres charges qui pèsent, sous quelque dénomination que ce soit, sur la coque du navire et sont perçues au profit de l'Etat, des communes, des corporations locales, des particuliers ou établissements quelconques, que ceux dont sont ou seront passibles les navires nationaux venant des mêmes lieux ou ayant la même destination.

Статья III.

Французскія суда, откуда бы оныя ни пришли, входящія съ грузомъ или съ баластомъ въ порты Россійскіе или Великаго Княжества Финляндскаго, и Россійскія суда, входящія въ порты Франціи, идущія непосредственно изъ портовъ Россійскихъ и Великаго Княжества Финляндскаго съ грузомъ, или изъ какого бы то ни было порта съ баластомъ, не будутъ платить въ обоихъ государствъ, при входѣ или выходѣ, или во время своего пребыванія, никакихъ другихъ или большихъ лоцманскихъ, ластовыхъ, вѣховыхъ, пристанныхъ, карантинныхъ, портовыхъ, маячныхъ, куртажныхъ, экспедиціонныхъ или другихъ сборовъ, слѣдующихъ, подъ какимъ бы то ни было наименованіемъ, съ корпуса корабля и взимаемыхъ въ пользу государства, обществъ или мѣстныхъ цеховъ, частныхъ лицъ или какихъ бы то ни было учрежденій, кромѣ тѣхъ, коимъ подлежатъ или будутъ подлежать туземныя суда, приходящія изъ тѣхъ же мѣстъ или имѣющія то же назначеніе.

Article IV.

En considération des avantages spéciaux accordés au pavillon français dans les ports de Russie et du Grand Duché de Finlande par l'article précédent, ainsi que par l'article douze du présent

Статья IV.

Въ уваженіе особенныхъ выгодъ, предоставленныхъ французскому флагу въ портахъ Россійскихъ и Великаго Княжества Финляндскаго предъидущею статьею, а также 12 статьею настоя-

Traité, il a été convenu entre les Hautes Parties contractantes qu'à partir de l'échange des ratifications du dit Traité:

1) Les produits du sol et de l'industrie des Etats de S. M. l'Empereur de toutes les Russies jouiront à leur importation dans les colonies françaises de tous les avantages et faveurs qui sont actuellement ou seront par la suite accordés aux produits similaires de toute autre nation Européenne la plus favorisée et qu'en tous points les bâtimens russes seront dans les colonies françaises à leur entrée, pendant leur séjour, ainsi qu'à leur sortie, qu'ils soient chargés ou sur lest, et sans distinction de provenance, traités comme ceux de toute autre nation Européenne la plus favorisée.

2) Les navires russes venant directement d'un port de l'Empire de Russie ou du Grand Duché de Finlande, dans un port de l'Algérie, ne payeront qu'un droit fixe de tonnage de deux francs par tonneau et ce droit une fois payé dans un port de l'Algérie, ne sera plus exigé dans les autres ports de cette possession dans lesquels le navire pourrait entrer pour compléter son déchargement ou son chargement.

En outre S. M. l'Empereur des Français s'engage à faire jouir les bâtimens russes de tout avantage qu'il serait dans le cas d'accorder par la suite dans les ports de ses Etats aux bâtimens d'une

щаго трактата, постановлено между Высокими договаривающимися Сторонами, что со дня размѣна ратификацій этого трактата:

1) Произведенія земли или промышленности владѣній Е. В. Императора Всероссійскаго будутъ пользоваться, при ввозѣ ихъ во французскія колоніи, всѣми выгодами и преимуществами, какъ нынѣ предоставленными, такъ и тѣми, которыя могутъ быть впредь предоставлены подобнымъ же произведеніямъ всякой другой наиболѣе благопріятствуемой европейской націи, и во всѣхъ отношеніяхъ въ колоніяхъ французскихъ съ россійскими судами при ихъ прибытіи, во время ихъ пребыванія, равно какъ и при отходѣ ихъ съ грузомъ или съ балластомъ, безъ различія мѣста откуда они пришли, будетъ поступаемо такъ, какъ съ судами всякой другой наиболѣе благопріятствуемой европейской націи.

2) Россійскія суда, приходящія непосредственно изъ порта Россійскаго или Великаго Княжества Финляндскаго въ какой либо алжирскій портъ, будутъ платить только опредѣленную ластовую пошлину по два франка съ ласта, и, по уплатѣ оной единожды въ одномъ изъ алжирскихъ портовъ, оная уже не будетъ болѣе требуема въ другихъ портахъ этой колоніи, въ которые судно можетъ зайти для окончанія своей разгрузки или нагрузки.

Сверхъ того Е. В. Императоръ Французовъ обязуется предоставить россійскимъ судамъ всѣ тѣ выгоды, которыя были бы имъ въ послѣдствіи предоставлены въ портахъ своихъ владѣній

autre nation Européenne par rapport à la navigation indirecte, et cela gratuitement, si la concession a été gratuite, ou moyennant compensation, si elle a eu lieu à titre onéreux.

судамъ какой либо другой европейской націи касательно непрямого плаванія и притомъ, въ случаѣ безвозмездной уступки, безвозмездно, а въ случаѣ уступки подъ условіемъ вознагражденія,—съ замѣною.

Article V.

Seront respectivement considérés comme navires français ou russes ceux qui naviguant sous le pavillon de l'un des deux Etats, seront réellement possédés et légalement enregistrés selon les lois du pays et dont les capitaines ou patrons auront été régulièrement munis par les autorités compétentes de patentes et papiers de bord attestant la légitimité de leur pavillon.

Статья V.

Французскими или россійскими судами будутъ взаимно признаваемы тѣ суда, которыя, плавая подъ флагомъ одного изъ обоихъ государствъ, будутъ, согласно законамъ того государства, дѣйствительно принадлежать своимъ хозяевамъ и законно, гдѣ слѣдуетъ, записаны, и коихъ шкипера или корабельщики будутъ установленнымъ порядкомъ снабжены отъ подлежащихъ начальствъ патентами и корабельными документами, удостовѣряющими законность ихъ флага.

Article VI.

En tout ce qui concerne le placement des navires, leur chargement et leur déchargement dans les ports, rades, hâvres, bassins, fleuves, rivières ou canaux et généralement pour toutes les formalités et dispositions quelconques auxquelles peuvent être soumis les navires de commerce, leurs équipages et leurs cargaisons, il ne sera accordé aux navires nationaux dans l'un des deux Etats, aucun privilège, ni aucune faveur qui ne le soit également aux navires de l'autre Puissance; la volonté des Hautes Parties contractantes étant que, sous ce rapport, les bâtimens russes et les bâtimens français soient traités sur le pied d'une parfaite égalité.

Статья VI.

Во всемъ, что касается размѣщенія судовъ, ихъ нагрузки или разгрузки въ портахъ, на рейдахъ, въ гаваняхъ, бассейнахъ, рѣкахъ, протокахъ и каналахъ, и вообще касательно всѣхъ формальностей и распоряженій, которымъ могутъ подлежать торговыя суда, ихъ экипажи и грузы, ни въ одномъ изъ обоихъ государствъ не будетъ предоставляемо туземнымъ судамъ никакихъ привилегій и никакихъ преимуществъ, которыя не были бы распространены и на суда другого государства, такъ какъ непремѣнное намѣреніе Высокихъ договаривающихся Сторонъ состоитъ въ томъ, чтобы россійскія и французскія суда пользовались въ этомъ отношеніи совершеннымъ равенствомъ.

ARTICLE VII.

Les navires russes entrant dans un port de France, et réciproquement les navires français entrant dans un port de l'Empire de Russie ou du Grand Duché de Finlande, et qui n'y viendraient décharger qu'une partie de leur cargaison, pourront, en se conformant toutefois aux lois et règlemens des Etats respectifs, conserver à leur bord la partie de leur cargaison qui serait destinée à un autre port, soit du même pays, soit d'un autre, et la réexporter, sans être astreints à payer pour cette dernière partie de leur cargaison aucun droit de douane, sauf ceux de surveillance, lesquels d'ailleurs ne pourront naturellement être perçus qu'aux taux fixés pour la navigation nationale.

СТАТЬЯ VII.

Россійскимъ судамъ, входящимъ во французскій портъ, и, на оборотъ, французскимъ судамъ, входящимъ въ портъ Россійской Имперіи или Великаго Княжества Финляндскаго, съ тѣмъ, чтобы выгрузить тамъ только часть своего груза, будетъ предоставлено право, съ соблюденіемъ однако законовъ и постановленій обоюдныхъ государствъ, оставить невыгруженною ту часть своего груза, которая предназначена въ другой портъ той же или иной страны, и за тѣмъ вывезти оную безъ платежа за эту часть груза какихъ либо таможенныхъ пошлинъ, кромѣ сборовъ за надзоръ, которые, разумѣется, должны взиматься въ томъ же самомъ размѣрѣ, какъ и съ туземныхъ судовъ.

ARTICLE VIII.

Les capitaines et patrons des bâtimens russes et français seront réciproquement exempts de toute obligation de recourir, dans les ports respectifs des deux Etats, aux expéditionnaires officiels, et ils pourront en conséquence librement se servir, soit de leurs Consuls, soit des expéditionnaires qui seraient désignés par ceux-ci, sauf à se conformer, dans les cas prévus par le Code de commerce russe et par le Code de commerce français, aux dispositions auxquelles la présente clause n'apporte aucune dérogation.

СТАТЬЯ VIII.

Шкипера и корабельщики россійскихъ и французскихъ судовъ будутъ взаимно изъяты отъ обязанности употреблять въ обоюдныхъ портахъ обоихъ государствъ казенныхъ экспедиторовъ и, слѣдственно, имѣютъ право свободно обращаться къ своимъ Консуламъ или къ тѣмъ экспедиторамъ, которые сими послѣдними будутъ имъ указаны, съ обязанностью, однако, въ случаяхъ, предвидѣнныхъ Россійскимъ Сводомъ учрежденій и уставовъ торговыхъ и французскимъ торговымъ Уложеніемъ, сообразоваться съ существующими постановленіями, которыхъ настоящая статья ни въ чемъ не измѣняетъ.

ARTICLE IX.

Seront complétement affranchis des droits de tonnage et d'expédition dans les ports respectifs:

1) Les navires qui, entrés sur lest de quelque lieu que ce soit, en repartiront sur lest.

2) Les navires qui, passant d'un port de l'un des deux Etats dans un ou plusieurs ports du même Etat, soit pour y déposer tout ou partie de leurs cargaisons apportées de l'étranger, soit pour y composer ou compléter leur chargement, justifieront avoir déjà acquitté ces droits.

3) Les navires qui, entrés avec chargement dans un port, soit volontairement, soit en relâche forcée, en sortiront sans avoir fait aucune opération de commerce.

Ne seront pas considérés, en cas de relâche forcée, comme opérations de commerce, le débarquement et le rechargement des marchandises pour la réparation du navire, le transbordement sur un autre navire, en cas d'innavigabilité du premier, les dépenses nécessaires au ravitaillement des équipages et la vente des marchandises avariées, lorsque l'administration des douanes en aura donné l'autorisation.

СТАТЬЯ IX.

Совершенно изъемлются въ обоюдныхъ портахъ отъ ластовыхъ и экспедиціонныхъ пошлинъ:

1) Суда, приходящія съ баластомъ изъ какого бы то ни было порта и уходящія также съ баластомъ.

2) Суда, которыя, переходя изъ какого либо порта одной изъ обѣихъ Державъ въ другой или въ разные другіе порты той же Державы, съ тѣмъ, чтобы оставить тамъ весь свой грузъ, привезенный изъ чужихъ краевъ, или часть онаго, или съ тѣмъ, чтобы принять или пополнить грузъ,—докажутъ, что они уже заплатили эти пошлины.

3) Тѣ суда, которыя, войдя съ грузомъ въ какой либо портъ добровольно или по необходимости, выйдутъ изъ онаго, не произведя никакого торговаго дѣйствія.

Если судно войдетъ въ портъ по необходимости, въ такомъ случаѣ торговыми дѣйствіями не будутъ считаться: выгрузка и нагрузка вновь товаровъ для починки судна, перегрузка на другое судно, если первое окажется негоднымъ къ плаванію, расходы, производимые на закупку провизіи для экипажей, и продажа поврежденныхъ товаровъ, по разрѣшеніи таковой таможеннымъ вѣдомствомъ.

ARTICLE X.

Il est expressément entendu que les articles précédents ne sont point applicables à la navigation de côte ou cabotage de chacun des deux pays, laquelle demeurera exclusivement réservée au pavillon national.

СТАТЬЯ X.

Положительно постановляется, что предыдущія статьи не должны распространяться на прибрежное или каботажное судоходство каждаго изъ обоихъ государствъ, каковое судоходство исключительно предоставляется національному флагу.

ARTICLE XI.

Tous les produits et autres objets de commerce dont l'importation ou l'exportation pourra légalement avoir lieu dans les Etats de l'une des Hautes Parties contractantes par navires nationaux, pourront également y être importés ou en être exportés par des navires de l'autre Puissance.

Les marchandises importées dans les ports de la Russie ou de la France par les navires de l'une ou de l'autre Puissance pourront être livrées à la consommation, au transit ou à la réexportation, ou enfin y être mises en entrepôt au gré du propriétaire ou de ses ayants-cause, le tout sans être assujetties à des droits de magasinage et de surveillance ou à des conditions d'entrepôt, autres que ceux auxquels sont ou seront soumises les marchandises apportées par navires nationaux.

ARTICLE XII.

Les marchandises de toute nature importées en Russie sous pavillon français, quelle que soit leur provenance, et les marchandises de toute nature importées directement de Russie en France sous pavillon russe, jouiront des mêmes exemptions, restitutions de droits, primes ou autres faveurs quelconques, ne payeront respectivement d'autres, ni de plus forts droits de douane ou de péage perçus au profit de l'Etat, des communes, des corporations locales, de particuliers ou d'établissemens quelconques et ne seront assujetties à aucune autre formalité, que si l'importation en avait lieu sous le pav llon national.

СТАТЬЯ XI.

Всѣ произведенія или другіе предметы торговли, дозволенные къ привозу или вывозу во владѣніяхъ одной изъ Высокихъ договаривающихся Сторонъ на туземныхъ судахъ, могутъ быть равнымъ образомъ привозимы туда или вывозимы оттуда на судахъ другой Державы.

Товары, привозимые въ порты Россіи или Франціи на судахъ той или другой Державы, могутъ быть сбываемы потребителямъ, отправляемы транзитомъ или вывозимы обратно, или наконецъ временно складываемы по желанію владѣльца или его повѣренныхъ, не подвергаясь за это никакимъ другимъ пошлинамъ за складъ и надзоръ, ниже инымъ какимъ-либо условіямъ временнаго склада, кромѣ тѣхъ, которымъ нынѣ подлежатъ или впредь подлежать будутъ товары, привезенные на туземныхъ судахъ.

СТАТЬЯ XII.

Всякаго рода товары, привозимые въ Россію подъ французскимъ флагомъ, какого бы они происхожденія ни были, а также всякаго рода товары, привозимые непосредственно изъ Россіи во Францію подъ россійскимъ флагомъ, будутъ пользоваться одинакими изъятіями, возвратами пошлинъ, преміями или другими какими либо льготами и не будутъ обоюдно платить другихъ или большихъ таможенныхъ или провозныхъ пошлинъ, взимаемыхъ въ пользу правительства, обществъ, мѣстныхъ цеховъ, частныхъ лицъ или какихъ бы то ни было учрежденій, ниже подвергаться какимъ либо другимъ формаль-

Il est entendu que la relâche d'un bâtiment russe dans un ou plusieur ports intermédiaires ne lui fera pas perdre le bénéfice de l'importation directe, tout autant que ce bâtiment n'aura fait aucune opération d'embarquement dans ces ports d'escale, et que le bénéfice du transport en droiture restera acquis en France aux navires russes qui auraient débarqué dans un port intermédiaire une partie de leur cargaison.

Toutefois les navires à vapeur russes, subventionnés par l'Etat et affectés à un service régulier et périodique entre les ports de la Russie méridionale et Marseille, jouiront dans ce dernier port du traitement national sans que les opérations de commerce qu'ils auront pu faire dans des escales intermédiaires puissent priver du bénéfice de l'importation directe les marchandises dont l'embarquement en Russie sera régulièrement constaté par les papiers de bord.

Par suite des stipulations qui précèdent, aucun droit différentiel ne sera perçu en France sur les marchandises importées directement de Russie sous pavillon russe, ni en Russie sur les marchandises importées sous pavillon français. De plus S. M. l'Empereur de toutes les Russies déclare que les dispositions de l'Oukase de 19 Juin 1845 ne seront en aucune façon applicables au commerce direct ou indirect, ni à la navigation, soit directe, soit indirecte de l'Empire Français.

ностямъ, какъ и въ тѣхъ случаяхъ, когда товары ввозятся подъ національнымъ флагомъ.

Постановляется, что россійское судно, заходящее въ одинъ или въ нѣсколько постороннихъ портовъ, не утрачиваетъ черезъ это преимущества непосреднаго ввоза, если только оно не производило въ этихъ портахъ никакой нагрузки; таковое преимущество предоставляется во Франціи и тѣмъ россійскимъ судамъ, которыя оставятъ часть своего груза въ одномъ изъ постороннихъ портовъ.

Однако же россійскіе пароходы, которые, получая вспомоществованіе отъ Правительства, содержатъ правильное, въ постановленные сроки, сообщеніе между портами южной Россіи и Марселемъ, будутъ пользоваться въ семъ портѣ правами туземныхъ судовъ, и произведенныя ими въ постороннихъ портахъ торговыя дѣйствія не должны лишать преимуществъ непосреднаго ввоза тѣ товары, которые по корабельнымъ документамъ окажутся нагруженными въ Россіи.

Вслѣдствіе предъидущихъ постановленій никакая надбавочная пошлина не будетъ взимаема во Франціи съ товаровъ, привозимыхъ непосредственно изъ Россіи подъ россійскимъ флагомъ, ниже въ Россіи съ товаровъ, привозимыхъ подъ французскимъ флагомъ. Сверхъ того, Е. В. Императоръ Всероссійскій объявляетъ, что постановленія, заключающіяся въ Указѣ 19 Іюня 1845 года, ни въ какомъ случаѣ не будутъ примѣнимы ни къ торговлѣ, ни къ мореплаванію Французской Имперіи, какъ бы оныя ни производились: непосредственно или съ остановками въ постороннихъ портахъ.

Article XIII.

Les marchandises de toute nature qui seront exportées de Russie par navires français, ou de France par navires russes, pour quelque destination que ce soit, ne seront pas assujetties à d'autres droits ni formalités de sortie que si elles étaient exportées par navires nationaux, et elles jouiront, sous l'un et l'autre pavillon, de toutes primes ou restitutions de droits ou autres faveurs qui sont ou seront accordées, dans chacun des deux pays, à la navigation nationale.

Toutefois il est fait exception à ce qui précède et aux stipulations des articles trois et douze, en ce qui concerne les avantages dont les produits de la pêche nationale sont ou pourront être l'objet.

Article XIV.

En tout ce qui concerne les droits de douane et de navigation, les deux Hautes Parties contractantes se promettent réciproquement de n'accorder aucun privilège, faveur ou immunité à un autre Etat, qu'il ne soit aussi et à l'instant étendu à leurs sujets respectifs, gratuitement, si la concession en faveur de l'autre Etat est gratuite, et moyennant la même compensation ou l'équivalent, si la concession a été conditionnelle.

Article XV.

Les deux Hautes Parties contractantes s'accordent mutuellement la faculté d'établir dans les ports et villes de leurs Etats respectifs des Consuls Géné-

Статья XIII.

Всякаго рода товары, вывозимые изъ Россіи на французскихъ судахъ или изъ Франціи на россійскихъ судахъ, какое бы ни было ихъ назначеніе, не будутъ подлежать инымъ сборамъ и инымъ формальностямъ, какъ и товары, вывозимые на туземныхъ судахъ, и будутъ пользоваться подъ тѣмъ и другимъ флагомъ всѣми преміями, возвратами пошлинъ или другими льготами, которыми нынѣ пользуются или которыя впредь дарованы будутъ туземному мореплаванію обоихъ государствъ.

Но изъ вышесказаннаго, а равно и изъ постановленій, заключающихся въ статьяхъ третьей и двѣнадцатой, изъемлется все то, что относится къ преимуществамъ, предоставленнымъ, или которыя въ послѣдствіи могутъ быть предоставлены туземному рыболовству.

Статья XIV.

Во всемъ, что касается таможенныхъ и мореплавательныхъ пошлинъ, обѣ Высокія договаривающіяся Стороны взаимно обѣщаются не предоставлять никакому другому государству никакой привилегіи и никакихъ льготъ или преимуществъ, которыя не были бы немедленно распространены и на обоюдныхъ подданныхъ ихъ, въ случаѣ безвозмездной уступки — безвозмездно, а при условной — съ замѣною.

Статья XV.

Обѣ Высокія договаривающіяся Стороны предоставляютъ другъ другу право назначать въ порты и въ города обоюдныхъ ихъ государствъ избранныхъ ими

raux, Consuls, Vice-Consuls et Agens Consulaires nommés par elles, qui jouiront, à charge de réciprocité, des mêmes priviléges, pouvoirs et exemptions dont jouissent ou dont viendraient à jouir ceux des nations les plus favorisées.

Dans le cas où quelques uns de ces Agens voudraient exercer le commerce, ils seront tenus de se soumettre aux mêmes lois et usages que ceux auxquels sont soumis dans le même lieu, par rapport à leurs transactions commerciales, les particuliers de leur nation et les sujets des Etats les plus favorisés.

Генеральныхъ Консуловъ, Консуловъ, Вице-Консуловъ и Консульскихъ Агентовъ, которые будутъ пользоваться, подъ условіемъ взаимства, тѣми же преимуществами и изъятіями, какими пользуются или впредь пользоваться будутъ Генеральные Консулы, Консулы, Вице-Консулы и Консульскіе Агенты наиболѣе благопріятствуемыхъ націй.

Въ случаѣ, если бы нѣкоторые изъ этихъ Агентовъ пожелали заниматься торговлею, они обязаны будутъ подчиниться тѣмъ же самымъ законамъ и обычаямъ, которымъ подчинены, въ томъ же мѣстѣ, относительно своихъ торговыхъ сдѣлокъ, частныя лица изъ ихъ соотечественниковъ и подданные наиболѣе благопріятствуемыхъ государствъ.

Article XVI.

Il est spécialement entendu que lorsqu'une des deux Hautes Parties contractantes choisira pour son Consul ou Agent Consulaire dans un port ou dans une ville de l'autre Partie un sujet de celle-ci, ce Consul ou Agent continuera à être considéré comme sujet de la nation à laquelle il appartient et qu'il sera par conséquent soumis aux lois et règlemens qui régissent les nationaux dans le lieu de sa résidence, sans que cependant cette obligation puisse gêner en rien l'exercice de ses fonctions ni porter atteinte à l'inviolabilité des archives consulaires.

Статья XVI.

Положительно постановляется, что, когда одна изъ Высокихъ договаривающихся Сторонъ назначитъ своимъ Консуломъ или Консульскимъ Агентомъ въ портъ или въ городъ другой Стороны одного изъ подданныхъ сей послѣдней, въ такомъ случаѣ этотъ Консулъ или Агентъ будетъ продолжать считаться подданнымъ той страны, къ которой онъ принадлежитъ, и, слѣдовательно будетъ подчиненъ законамъ и постановленіямъ, которыми управляются туземцы того мѣста, гдѣ онъ имѣетъ свое пребываніе, но эта подчиненность не должна однако же ни въ чемъ стѣснять его въ исполненіи своихъ обязанностей, ни нарушать неприкосновенности Консульскихъ архивовъ.

Article XVII.

Les Consuls Généraux, Consuls, Vice-Consuls et Agens Consulaires respec-

Статья XVII.

На Генеральныхъ Консуловъ, Консуловъ, Вице-Консуловъ и Консуль-

tifs seront exclusivement chargés de l'ordre intérieur à bord des navires de commerce de leur nation et connaîtront seuls de tous les différends qui surviendraient entre les hommes, le capitaine et les officiers de l'équipage; mais les autorités locales pourront intervenir lorsque les désordres survenus seront de nature à troubler la tranquillité publique à terre ou dans le port, et pourront également connaître de ces différends lorsqu'une personne du pays ou une personne étrangère à l'équipage s'y trouvera mêlée.

Dans tous les autres cas, les dites autorités se borneront à prêter main-forte aux Consuls Généraux, Consuls, Vice-Consuls et Agens Consulaires, lorsque ceux-ci la requérront pour faire arrêter et conduire en prison ceux des individus de l'équipage qu'ils jugeraient à propos d'y envoyer à la suite de ces différends.

скихъ Агентовъ обѣихъ Сторонъ будетъ возложена исключительная обязанность наблюдать за внутреннимъ порядкомъ на торговыхъ судахъ ихъ націи, и только они одни будутъ разбирать всѣ ссоры, могущія происходить между людьми, шкиперомъ и офицерами экипажа; мѣстнымъ же начальствамъ предоставляется право вмѣшательства въ такихъ случаяхъ, когда возникшіе безпорядки будутъ угрожать нарушеніемъ спокойствія на берегу или въ портѣ, или когда въ нихъ будетъ замѣшанъ туземецъ, или кто либо другой, не принадлежащій къ экипажу.

Во всѣхъ прочихъ случаяхъ помянутыя мѣстныя начальства будутъ подавать только помощь Генеральнымъ Консуламъ, Консуламъ, Вице-Консуламъ и Консульскимъ Агентамъ, когда сіи послѣдніе будутъ оной требовать, для задержанія или отведенія въ тюрьму тѣхъ людей экипажа, которыхъ они признаютъ нужнымъ туда отправить въ слѣдствіе происшедшихъ ссоръ.

Article XVIII.

Les Consuls Généraux, Consuls, Vice-Consuls et Agens Consulaires de chacune des Hautes Parties contractantes résidant dans les Etats de l'autre, recevront des autorités locales toute aide et assistance pour la recherche, saisie et arrestation des marins et autres individus faisant partie de l'équipage des navires de guerre ou de commerce de leurs pays respectifs, qu'ils soient ou non inculpés de crimes, délits ou contraventions commis à bord des dits bâtimens.

Статья XVIII.

Генеральные Консулы, Консулы, Вице-Консулы и Консульскіе Агенты каждой изъ Высокихъ договаривающихся Сторонъ, пребывающіе во владѣніяхъ другой Стороны, будутъ пользоваться со стороны мѣстныхъ начальствъ всѣмъ надлежащимъ содѣйствіемъ для отысканія, задержанія и арестованія моряковъ и другихъ лицъ, принадлежащихъ къ экипажамъ военныхъ или торговыхъ судовъ ихъ націй, обвиняемыхъ или не обвиняемыхъ въ преступленіяхъ, проступкахъ или нарушеніяхъ постановленій, совершенныхъ на этихъ судахъ.

A cet effet ils s'adresseront par écrit aux tribunaux, juges ou fonctionnaires compétens et justifieront, par l'exhibition des registres du bâtiment, rôles d'équipages ou autres documens officiels, ou bien si le navire était parti, par la copie des dites pièces dûment certifiée par eux, que les hommes qu'ils réclament ont réellement fait partie du dit équipage; sur cette demande ainsi justifiée, la remise ne pourra leur être refusée.

Les dits déserteurs, lorsqu'ils auront été arrêtés, resteront à la disposition des Consuls, Vice-Consuls et Agens Consulaires et pourront même être detenus et gardés dans les prisons du pays, à la réquisition et aux frais des Agens précités, jusqu'au moment où ils seront réintégrés à bord du bâtiment auquel ils appartiennent ou jusqu'à ce qu'une occasion se présente de les renvoyer dans le pays de dits Agens sur un navire de la même nation ou par toute autre voie.

Si toutefois cette occasion ne se présentait pas dans le délai de cinq mois à compter du jour de l'arrestation, ou si les frais de leur emprisonnement n'étaient pas régulièrement acquittés par la Partie à la requête de laquelle l'arrestation a été opérée, les dits déserteurs seront remis en liberté sans qu'ils puissent être arrêtés de nouveau pour la même cause.

Si le déserteur avait commis quelque crime ou délit à terre, son extradition pourra être différée par les autorités locales jusqu'à ce que le tribunal compétent aît dûment statué sur ce fait et

Для этого они будутъ относиться письменно въ судебныя мѣста, къ судьямъ или къ подлежащимъ чиновникамъ и докажутъ, предъявленіемъ корабельныхъ бумагъ и экипажныхъ списковъ или другихъ офиціальныхъ документовъ, а въ случаѣ отбытія судна, — надлежаще засвидѣтельствованныхъ ими копій съ оныхъ, — что люди, которыхъ они отыскиваютъ, дѣйствительно принадлежали экипажу того судна; на основаніи таковаго удостовѣреннаго ходатайства, имъ не будетъ отказано въ выдачѣ.

По задержаніи помянутыхъ бѣглыхъ, они останутся въ распоряженіи Консуловъ, Вице-Консуловъ и Консульскихъ Агентовъ и могутъ даже быть содержимы въ мѣстныхъ тюрьмахъ, по требованію и на счетъ этихъ Агентовъ, до тѣхъ поръ, пока не будутъ переданы на судно, къ которому принадлежатъ, или доколѣ не представится возможность отправить ихъ во владѣнія того государства, коимъ назначены эти Агенты, на суднѣ того же государства или какимъ либо другимъ путемъ.

Если однако же такой случай не представится въ теченіе пяти мѣсяцевъ, считая со дня задержанія, или если расходы тюремнаго содержанія не будутъ надлежащимъ образомъ уплачиваемы тѣми, по чьей просьбѣ задержаніе было учинено, тогда помянутымъ бѣглымъ будетъ дана свобода, и ихъ уже нельзя будетъ вновь задержать по той же самой причинѣ.

Если бѣглый совершилъ какое либо преступленіе или проступокъ на берегу, въ такомъ случаѣ выдача его можетъ быть отложена мѣстнымъ начальствомъ до тѣхъ поръ, пока подлежащее судеб-

que le jugement intervenu aît reçu son entière exécution.

Il est également entendu que les marins ou autres individus faisant partie de l'équipage, sujets du pays où la désertion a lieu, sont exceptés des stipulations du présent article.

ное мѣсто не разберетъ этого обстоятельства и произпесенный приговоръ не будетъ приведенъ въ исполненіе.

Равнымъ образомъ постановляется, что моряки и другіе люди, принадлежащіе къ экипажу, подданные той страны, гдѣ совершился побѣгъ, не подлежатъ постановленіямъ настоящей статьи.

Article XIX.

Toutes les opérations relatives au sauvetage des navires français naufragés, échoués ou délaissés sur les côtes de Russie seront dirigées par les Consuls Généraux, Consuls, Vice-Conculs ou Agens Consulaires de France et réciproquement les Consuls Généraux, Vice-Consuls et Agens Consulaires de Russie dirigeront les opérations relatives au sauvetage des navires de leur nation naufragés, échoués ou délaissés sur les côtes de France.

Статья XIX.

Всѣ дѣйствія относительно спасенія французскихъ судовъ, потерпѣвшихъ крушеніе, ставшихъ на мель или покинутыхъ на россійскихъ берегахъ, будутъ производиться по распоряженію французскихъ Генеральныхъ Консуловъ, Консуловъ, Вице-Консуловъ или Консульскихъ Агентовъ, и взаимно: россійскіе Генеральные Консулы, Консулы, Вице-Консулы и Консульскіе Агенты будутъ распоряжаться дѣйствіями, касающимися до спасенія судовъ ихъ націи, потерпѣвшихъ крушеніе, ставшихъ на мель или покинутыхъ на берегахъ Франціи.

L'intervention des autorités locales aura seulement lieu dans les deux pays pour maintenir l'ordre, garantir les intérêts des sauveteurs, s'ils sont étrangers aux équipages naufragés, et assurer l'exécution des dispositions à observer pour l'entrée et la sortie des marchandises sauvetées. En l'absence et jusqu'à l'arrivée des Consuls, Vice-Consuls ou Agens Consulaires, les autorités locales devront d'ailleurs prendre toutes les mesures nécessaires pour la protection des individus et la conservation des effets naufragés.

Вмѣшательство мѣстныхъ начальствъ будетъ имѣть мѣсто въ обоихъ государствахъ только для соблюденія порядка, для обезпеченія пользъ участвовавшихъ въ спасеніи, если они не принадлежатъ къ экипажамъ судовъ, потерпѣвшихъ крушеніе, и для непремѣннаго исполненія распоряженій, которыя должны быть соблюдаемы при ввозѣ и при вывозѣ спасенныхъ товаровъ. Во время отсутствія и до прибытія Консуловъ, Вице-Консуловъ и Консульскихъ Агентовъ, мѣстныя Начальства должны, впрочемъ, принимать всѣ необходимыя мѣры для оказанія падлежащяго покровительства людямъ и для

Il est, de plus, convenu que les marchandises sauvetées ne seront tenues à acquitter aucun droit de douane, à moins qu'elles ne soient admises à la consommation intérieure, et que les dépenses relatives à la conservation de la propriété et à la taxe du sauvetage ne pourront, en aucun cas, être plus élevées que celles qui seraient dues en pareille circonstance pour un bâtiment national.

сохраненія подвергшихся крушенію предметовъ.

Сверхъ того постановляется, что спасенные товары не подлежатъ платежу никакихъ таможенныхъ пошлинъ, если только не будутъ допущены къ внутреннему потребленію, и что расходы по предмету сохраненія собственности и касательно платы за спасеніе ни въ какомъ случаѣ не будутъ превышать тѣхъ, которые при одинаковыхъ обстоятельствахъ слѣдовали бы съ тузем-наго судна.

Article XX.

Les Consuls Généraux, Consuls, Vice-Consuls et Agens Consulaires de France en Russie et de Russie en France auront le droit de procéder, conjointement avec l'autorité locale compétente, à l'inventaire des effets provenant de la succession d'un de leurs nationaux, de croiser avec le sceau de leur office les scellés apposés par la dite autorité locale, enfin de prendre toutes les mesures nécessaires pour la conservation de la succession.

Ces mêmes Agens auront, en outre, le droit au décès de leurs nationaux morts sans avoir testé, ni désigné d'exécuteurs testamentaires, de remplir, soit d'office, soit à la réquisition des parties intéressées, en ayant soin d'en prévenir l'autorité locale, les formalités nécessaires dans l'intérêt des héritiers, de prendre, au nom de ceux-ci, possession de la succession et des biens meubles et immeubles dont elle se compose, de liquider celle-ci et de l'administrer, soit personnellement, soit par des délégués nommés par eux, enfin d'entrer en pos-

Статья XX.

Генеральные Консулы, Консулы, Вице-Консулы и Консульскіе Агенты французскіе въ Россіи и россійскіе во Франціи будутъ имѣть право дѣйствовать совокупно съ подлежащимъ мѣстнымъ начальствомъ, для составленія описи вещамъ, оставшимся послѣ смерти кого либо изъ ихъ соотечественниковъ, прикладывать свои оффиціальныя печати вмѣстѣ съ печатями мѣстныхъ начальствъ, словомъ, принимать всѣ надлежащія мѣры для сохраненія наслѣдства.

Эти Агенты будутъ, сверхъ того, имѣть право, если по кончинѣ ихъ соотечественниковъ не окажется ни завѣщанія, ни назначенія душеприкащиковъ, исполнить, предупредивъ мѣстное начальство, по своей оффиціальной обязанности или по просьбѣ лицъ, принимающихъ въ дѣлѣ участіе, всѣ надлежащія формальности для соблюденія пользы наслѣдниковъ; принять, отъ имени сихъ послѣднихъ, въ свое завѣдываніе движимое и недвижимое имущество, составляющее наслѣдство, произвести оному ликвидацію и управлять

session de toutes les valeurs appartenant au défunt et qui pourraient se trouver déposées soit dans des caisses publiques, soit ailleurs; les susdits Consuls Généraux, Consuls, Vice-Consuls et Agens Consulaires représentant de plein droit les héritiers absents, incapables ou mineurs, sans qu'ils aient autrement besoin d'en justifier par un tître spécial.

онымъ лично или посредствомъ своихъ повѣренныхъ, словомъ, принять всѣ капиталы, принадлежавшіе покойному, которые окажутся въ общественныхъ сохранныхъ кассахъ или въ другихъ мѣстахъ, такъ какъ вышеозначенные Генеральные Консулы, Консулы, Вице-Консулы и Консульскіе Агенты имѣютъ прямое право заступать мѣсто наслѣдниковъ отсутствующихъ, неспособныхъ или несовершеннолѣтнихъ, не предъявляя особенныхъ на то документовъ.

Article XXI.

Il est entendu que les stipulations du présent Traité seront applicables à tous les bâtimens naviguant sous pavillon russe, sans distinction aucune entre la marine marchande russe proprement dite et celle qui appartient plus particulièrement au Grand-Duché de Finlande, lequel forme une partie intégrante de l'Empire de Russie.

Статья XXI.

Само собою разумѣется, что постановленія настоящаго трактата будутъ примѣняемы ко всѣмъ судамъ, плавающимъ подъ россійскимъ флагомъ, безъ всякаго различія между такъ называемымъ въ тѣсномъ смыслѣ россійскимъ торговымъ флотомъ и судами, собственно принадлежащими Великому Княжеству Финляндскому, составляющему нераздѣльную часть Россійской Имперіи.

Article XXII.

Les Hautes Parties contractantes, désirant assurer dans leurs Etats une complète et efficace protection à l'industrie manufacturière de leurs sujets respectifs, sont convenues d'un commun accord que toute reproduction dans l'un des deux pays des marques de fabrique apposées dans l'autre sur certaines marchandises pour constater leur origine et leur qualité sera sévèrement interdite et réprimé et pourra donner lieu à une action en dommages-intérêts valablement exercée par la partie lésée, devant les tribunaux du pays où la contrefaçon aura été constatée.

Статья XXII.

Высокія договаривающіяся Стороны, желая упрочить въ своихъ владѣніяхъ полное и дѣйствительное покровительство мануфактурной промышленности обоюдныхъ своихъ подданныхъ, согласились, чтобы всякая поддѣлка въ одномъ изъ обоихъ государствъ фабричныхъ знаковъ, прилагаемыхъ въ другомъ государствѣ къ нѣкоторымъ товарамъ, для доказательства ихъ происхожденія и качества, будетъ строго воспрещена и преслѣдуема, и что по поводу оной лица, понесшія убытокъ, будутъ имѣть право отыскивать вознагражденія въ судебныхъ мѣстахъ той страны, гдѣ поддѣлка будетъ доказана.

Les marques de fabrique dont les sujets de l'un des deux Etats voudraient s'assurer la propriété dans l'autre devront être déposées exclusivement, savoir: les marques d'origine russe à Paris au greffe du Tribunal de la Seine, et les marques d'origine française à St.-Pétersbourg, au Département des Manufactures et du Commerce Intérieur.

Фабричные знаки, коихъ принадлежность подданные одного изъ обоихъ государствъ пожелаютъ удержать за собою въ другомъ государствѣ, должны быть исключительно представляемы — именно: знаки россійскаго происхожденія въ Парижѣ, въ Канцелярію Сенскаго Суда, а знаки французскаго происхожденія въ С.-Петербургѣ, въ Департаментъ Мануфактуръ и Внутренней Торговли.

Article XXIII.

Les deux Hautes Parties contractantes se réservent de déterminer dans une Convention spéciale les moyens de garantir réciproquement la propriété littéraire et artistique dans leurs Etats respectifs.

Статья XXIII.

Обѣ Высокія договаривающіяся Стороны предоставляютъ себѣ опредѣлить особою конвенціею способы для взаимнаго обезпеченія литературной и художественной собственности въ ихъ обоюдныхъ государствахъ.

Article XXIV.

Le présent Traité sera ratifié et les ratifications en seront échangées à St.-Pétersbourg dans le délai de deux mois ou plus tôt, si faire se peut. Il aura force et valeur pendant six ans à dater du jour dont les Hautes Parties contractantes conviendront pour son exécution simultanée, dès que la promulgation en sera faite d'après les lois particulières à chacun des deux Etats.

Si à l'expiration des six années le présent Traité n'est pas dénoncé un an à l'avance, il continuera à être obligatoire d'année en année, jusqu'à ce que l'une des deux Hautes Parties contractantes ait annoncé à l'autre, mais un an à l'avance, son intention d'en faire cesser les effets.

Статья XXIV.

Настоящій трактатъ будетъ ратификованъ и ратификаціи онаго будутъ размѣнены въ С.-Петербургѣ въ теченіе двухъ мѣсяцевъ или ранѣе, если возможно. Онъ будетъ имѣть дѣйствіе и силу въ продолженіе шести лѣтъ, считая со дня, который Высокія договаривающіяся Стороны назначатъ для совокупнаго его исполненія, какъ скоро оный будетъ обнародованъ по законамъ каждаго изъ обоихъ государствъ.

Если по истеченіи шести лѣтъ не будетъ сдѣлано о настоящемъ трактатѣ никакого объявленія за годъ впередъ, то онъ будетъ оставаться обязательнымъ отъ одного года до другого, до тѣхъ поръ, пока одна изъ договаривающихся Сторонъ не объявитъ другой, но за годъ впередъ, о намѣреніи своемъ прекратить дѣйствіе трактата.

En foi de quoi, etc.

Fait à St.-Pétersbourg, le 2 (14) juin 1857.

(L. S.) Gortchacow. (L. S.) Morny.
(L. S.) Brock.

Articles séparés.

ARTICLE I.

Les relations commerciales de la Russie avec les Royaumes de Suède et de Norvège et de la France avec la Belgique, les Pays-Bas et la Sardaigne, étant réglées par des stipulations spécialles qui pourront être renouvelées dans la suite, sans que les dites stipulations soient liées aux règlemens existants pour le commerce étranger en général, les deux Hautes Parties contractantes, voulant écarter de leurs relations commerciales toute espèce d'équivoque ou de motif de discussion, sont tombées d'accord que les stipulations spéciales accordées en considération d'avantages équivalents ne pourront, dans aucun cas, être invoquées en faveur des relations de commerce et de navigation sanctionnées entre les deux Hautes Parties contractantes.

ARTICLE II.

Il est également entendu que ne seront pas censés déroger au principe de réciprocité, qui est la base du Traité de ce jour, les franchises, immunités et priviléges mentionnés ci-après, savoir:

De la part de la Russie:

1) La franchise dont jouissent les navires construits en Russie et appartenant

Въ удостовѣреніе чего, и т. д.

Въ С.-Петербургѣ, 2-го (14-го) іюня 1857 года.

(М. П.) Горчаковъ. (М. П.) Морни.
(М. П.) Брокъ.

Отдѣльныя статьи.

СТАТЬЯ I.

Такъ какъ торговыя сношенія Россіи съ Королевствами Шведскимъ и Норвежскимъ и таковыя же сношенія Франціи съ Бельгіею, Нидерландами и Сардиніею опредѣлены особыми условіями, которыя могутъ быть возобновлены въ послѣдствіи и не имѣютъ связи съ постановленіями, существующими касательно иностранной торговли вообще, то обѣ Высокія договаривающіяся Стороны, желая устранить отъ своихъ торговыхъ сношеній всякаго рода недоразумѣнія или поводы къ спорамъ, согласились, чтобы особыя условія, постановленныя въ уваженіе равносильныхъ выгодъ, ни въ какомъ случаѣ не могли служить поводомъ къ требованію распространенія оныхъ на торговыя и мореплавательныя сношенія, утвержденныя между обѣими Высокими договаривающимися Сторонами.

СТАТЬЯ II.

Равнымъ образомъ постановляется, что не будутъ почитаться нарушающими правила взаимства, служащаго основаніемъ настоящаго трактата, нижеисчисленныя льготы, изъятія отъ пошлинъ и привилегіи, а именно:

Со стороны Россіи:

1) Льгота, которою пользуются суда, построенныя въ Россіи и принадлежа-

nant à des sujets Russes, lesquels, pendant les premières trois années, sont exempts des droits de navigation.

2) La faculté accordée aux habitans de la côte du gouvernement d'Archangel d'importer en franchise ou moyennant des droits modérés dans les ports du dit gouvernement du poisson sec ou salé, ainsi que certaines espèces de fourrures, et d'en exporter de la même manière des blés, cordes et cordages, du goudron et du ravendouc.

3) Le privilége de la Compagnie Russe-Américaine.

4) Les immunités accordées en Russie à différentes Compagnies Anglaises et Néerlandaises dites Yacht-Clubs.

Et de la part de la France:

1) Les immunités et primes établies en faveur de la pêche maritime nationale.

2) Les priviléges accordés aux yachts de plaisance Anglais.

3) Les immunités concédées aux pêcheurs Espagnols en vertu de la loi du 12 décembre 1790.

ARTICLE III.

Les présents articles séparés auront la même force et valeur que s'ils étaient insérés mot-à-mot dans le Traité de ce jour. Ils seront ratifiés et les ratifications en seront échangées en même temps.

En foi de quoi, etc.

St.-Pétersbourg, le 2 (14) juin 1857.

(L. S.) Gortchacow. (L. S.) Morny.

(L. S.) Brock.

щія россійскимъ подданнымъ, каковыя суда въ продолженіе первыхъ трехъ лѣтъ освобождены отъ платежа пошлинъ за право плаванія.

2) Льгота, предоставленная береговымъ жителямъ Архангельской губерніи, привозить безпошлинно или съ платою умѣренныхъ пошлинъ, въ порты этой губерніи, сухую и соленую рыбу, а также извѣстные роды пушныхъ товаровъ, и такимъ же образомъ вывозить оттуда хлѣбъ, веревки, канаты, деготь и равендукъ.

3) Привилегія Россійско-Американской Компаніи.

4) Льготы, предоставленныя въ Россіи разнымъ Англійскимъ и Нидерландскимъ Компаніямъ, извѣстнымъ подъ названіемъ Яхтъ-Клубовъ.

И со стороны Франціи:

1) Льготы и преміи, установленныя въ пользу туземной морской рыбной ловли.

2) Привилегіи, предоставленныя увеселительнымъ Англійскимъ яхтамъ.

3) Льготы, предоставленныя Испанскимъ рыболовамъ, по силѣ закона 12-го декабря 1790 года.

СТАТЬЯ III.

Настоящія отдѣльныя статьи будутъ имѣть ту же силу и то же дѣйствіе, какъ бы онѣ были включены отъ слова до слова въ трактатъ, заключенный сего числа. Онѣ будутъ ратифицированы и ратификаціи ихъ будутъ размѣнены въ то же самое время.

Въ увѣреніе чего, и т. д.

С.-Петербургъ, 2-го (14-го) іюня 1857 года.

(М. П.) Горчаковъ. (М. П.) Морни.

(М. П.) Брокъ.

№ 530.

1857, 7 (19) juin. Traité concernant la démarcation en Bessarabie, signé par les plénipotentiaires de Russie, de France, d'Autriche, d'Angleterre, de Prusse, de Sardaigne et de Turquie.

Leurs Majestés l'Empereur de toutes les Russies, l'Empereur d'Autriche, l'Empereur des Français, la Reine du Royaume-Uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande, le Roi de Prusse, le Roi de Sardaigne, et l'Empereur des Ottomans,

considérant que la Commission de délimitation, chargée de l'exécution de l'article 20 du Traité de Paris du 30 mars 1856, a terminé ses travaux, et voulant se confomer aux dispositions du Protocole du 6 Janvier dernier, en consacrant dans un Traité les modifications apportées, d'un commun accord, à cet article, ainsi que les résolutions prises au sujet de l'île des Serpents et du Delta du Danube et consignées dans le même protocole,

ont nommé à cet effet, pour leurs plénipotentiaires, savoir:

S. M. l'Empereur de toutes les Russies:

M. le comte Paul Kisseleff, chevalier des ordres de Russie, décoré du double portrait, en brillants, des Empereurs Nicolas et Alexandre II, etc., etc., etc., son aide-de-camp général, général d'infanterie, Membre du Conseil de l'Empire, son ambassadeur extraordinaire et plenipotentiaire près S. M. l'Empereur des Français;

S. M. l'Empereur d'Autriche:

M. Joseph Alexandre baron de Hübner, grand'croix des ordres de Léo-

№ 530.

1857 г., іюня 7-го (19-го). Трактатъ между Россіей, Франціей, Австріей, Англіей, Пруссіей, Сардиніей и Турціей относительно разграниченія въ Бессарабской области.

Ихъ Величества Императоръ Всероссійскій, Императоръ Австрійскій, Императоръ Французовъ, Королева Соединеннаго королевства Великобританіи и Ирландіи, Король Прусскій, Король Сардинскій и Императоръ Оттомановъ,

принявъ во вниманіе, что разграничительная коммиссія, на которую возложено было исполненіе 20-й статьи Парижскаго трактата 30 марта 1856 года, окончила свои работы, и желая сообразоваться съ положеніями протокола отъ 6-го прошлаго января относительно занесенія въ трактатъ послѣдовавшихъ съ общаго согласія измѣненій этой статьи, равно и принятыхъ на счетъ Змѣинаго острова и дельты Дуная рѣшеній, включенныхъ въ тотъ же протоколъ,

пазначили на сей конецъ своихъ уполномоченныхъ, а именно:

Е. В. Императоръ Всероссійскій,

графа Павла Киселева, кавалера Россійскихъ орденовъ, имѣющаго двойной съ брилліантами портретъ Императоровъ Николая и Александра II, своего Генералъ-Адъютанта, генерала отъ инфантеріи, члена Государственнаго Совѣта, чрезвычайнаго и полномочнаго посла при Е. В. Императорѣ Французовъ;

Е. В. Императоръ Австрійскій,

барона Іосифа Александра Гюбнера, кавалера орденовъ Леопольда и Желѣз-

pold et de la Couronne de fer, etc., son Conseiller intime actuel et son ambassadeur près S. M. l'Empereur des Français;

S. M. l'Empereur des Français:

M. Alexandre comte Colonna Walewski, Sénateur de l'Empire, grand' croix de l'ordre Impérial de la Légion d'Honneur, etc., son Ministre et Secrétaire d'Etat au Département des Affaires Etrangères;

S. M. la Reine du Royaume-Uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande,

le très-honorable Henry-Richard-Charles comte Cowley, vicomte Dangan, baron Cowley, Pair du Royaume-Uni, membre du Conseil privé de S. M. Britannique, chevalier grand-croix du très honorable ordre du Bain, ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de S. M. près S. M. l'Empereur de Français;

S. M. le Roi de Prusse,

M. Maximilen Frédéric-Charles-François comte de Hatzfeldt-Wildenburg-Schoenstein, chevalier de l'ordre royal de l'Aigle rouge de 1-ère classe, avec feuilles de chêne, etc., son Conseiller prive actuel et son envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire près S. M. l'Empereur des Français;

S. M. le Roi de Sardaigne:

M. Salvator marquis de Villamarina, grand' croix de son ordre royal des Saints Maurice et Lazare, etc., son envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire près S. M. l'Empereur des Français;

et S. M. l'Empereur des Ottomans, Méhémmed-Djémil-Bey, décoré de l'ordre Impérial du Medjidié de 1-ère classe, son ambassadeur extraordinaire et plé-

ной Короны первой степени и пр., своего дѣйств. тайн. совѣтника и посла при Е. В. Императорѣ Французовъ;

Е. В. Императоръ Французовъ,

графа Александра Колонна Валевскаго, сенатора, кавалера Императорскаго ордена Почетнаго Легіона первой степени и пр., своего Министра и Статсъ-Секретаря Департамента Иностранныхъ Дѣлъ;

Е. В. Королева Соединеннаго Королевства Великобританіи и Ирландіи,

достопочтеннаго графа Генриха-Ричарда-Карла Каулей, виконта Данганъ, барона Каулей, пэра Соединеннаго Королевства, члена Тайнаго Совѣта Е. В. Британскаго, кавалера достопочтеннаго ордена Подвязки первой степени, своего чрезвычайнаго и полномочнаго посла при Е. В. Императорѣ Французовъ;

Е. В. Король Прусскій,

графа Максимиліана-Фридриха-Карла-Франциска Гатцфельдта-Вильденбургъ-Шёнштейна, кавалера Королевскаго ордена Краснаго Орла перваго класса, съ дубовыми листьями, и пр., своего дѣйств. тайн. совѣтника, чрезвычайнаго посланника и полномочнаго министра при Е. В. Императорѣ Французовъ;

Е. В. Король Сардинскій,

маркиза Сальватора де-Вилламарина, кавалера Королевскаго ордена Св. Маврикія и Лазаря первой степени и пр., своего чрезвычайнаго посланника и полномочнаго министра при Е. В. Императорѣ Французовъ; и

Е. В. Императоръ Оттомановъ,

Мегемеда-Джемиль-Бея, украшеннаго Императорскимъ орденомъ Меджидіэ перваго класса, своего чрезвычайнаго

nipotentiaire près S. M. l'Empereur des Français.

Lesquels après s'être communiqué leurs pleins-pouvoirs respectifs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des articles suivants.

ARTICLE I.

Le tracé de la frontière de la Russie et de la Turquie en Bessarabie, est et demeure déterminé conformément à la carte topographique dressée par les commissaires délimitateurs à Kichenew, le 30 mars 1857, laquelle carte est annexée au présent Traité, après avoir été paraphée.

ARTICLE II.

Les Puissances contractantes conviennent que les îles comprises entre les différents bras du Danube à son embouchure et formant le delta de ce fleuve, ainsi que l'indique le plan joint au protocole du 6 janvier 1857, au lieu d'être annexées à la principauté de Moldavie, comme le stipulait implicitement l'article 21 du Traité de Paris, seront replacées sous la souveraineté immédiate de la Sublime Porte dont elles ont relevé anciennement.

ARTICLE III.

Le traité du 30 mars 1856 ayant, comme les traités conclus antérieurement entre la Russie et la Turquie, gardé le silence sur l'île des Serpents; et les Hautes Parties contractantes ayant reconnu qu'il convenait de considérer cette île comme une dépendance du delta du Danube, sa destination reste fixée suivant les dispositions de l'article précédent.

и полномочнаго посла при Е. В. Императорѣ Французовъ,

которые, по взаимномъ сообщеніи своихъ полномочій, найденныхъ въ надлежащемъ порядкѣ, согласились о слѣдующихъ статьяхъ:

СТАТЬЯ I.

Линія границы между Россіей и Турціей въ Бессарабіи опредѣляется согласно топографической картѣ, составленной комисарами по разграниченію въ Кишиневѣ, 30 марта 1857 года, каковая карта, по ея скрѣпленіи, приложена къ настоящему трактату.

СТАТЬЯ II.

Договаривающіяся державы изъявляютъ согласіе на то, чтобы острова, находящіеся между различными рукавами Дуная и образующіе дельту этой рѣки, какъ то показано на планѣ, приложенномъ къ протоколу отъ 6 января 1857 года, не присоединялись къ княжеству Молдавскому, какъ это вытекаетъ изъ смысла постановленія 21-й статьи Парижскаго трактата, но снова перешли подъ непосредственную власть Блистательной Порты, отъ которой зависѣли въ старое время.

СТАТЬЯ III.

Имѣя въ виду, что трактатъ 30 марта 1856 года, какъ и трактаты, ранѣе заключенные между Россіей и Турціей, хранятъ молчаніе о Змѣиномъ островѣ, Высокія договаривающіяся Стороны, признавъ болѣе соотвѣтственнымъ считать этотъ островъ принадлежащимъ къ дельтѣ Дуная, опредѣляютъ его подвластность согласно постановленіямъ предшествующей статьи.

ARTICLE IV.

Dans l'intérêt général du commerce maritime, la Sublime Porte s'engage à entretenir sur l'île des Serpents un phare destiné à assurer la navigation des bâtiments se rendant dans le Danube et au port d'Odessa; la Commission riveraine instituée par l'article 17 du Traité du 30 mars 1856, dans le but d'assurer la navigabilité des embouchures du fleuve et des parties de la Mer y avoisinantes, veillera à la régularité du service de ce phare.

ARTICLE V.

Le présent traité sera ratifié et les ratifications en seront échangées dans le délai de quatre semaines, ou plus tôt si faire se peut.

En foi de quoi, etc.

Fait à Paris, le 19 juin 1857.

(L. S.) Comte de Kisseleff.
„ Hübner.
„ A. C. Walewski.
„ Cowley.
„ C. M. F. Hatzfeldt.
„ De Villamarina.
„ Méhémmed-Djémil.

СТАТЬЯ IV.

Въ общемъ интересѣ морской торговли, Блистательная Порта обязуется содержать на Змѣиномъ островѣ маякъ для обезпеченія плаванія судовъ, идущихъ въ Дунай и въ Одесскій портъ; береговая коммиссія, учрежденная статьею 17-го трактата 30 марта 1856 года съ цѣлью обезпечить судоходность устьевъ этой рѣки и прилегающихъ къ нимъ частей моря, будетъ имѣть наблюденіе за правильной службой сего маяка.

СТАТЬЯ V.

Настоящій трактатъ будетъ ратификованъ и ратификаціи онаго будутъ размѣнены въ четырехнедѣльный срокъ, а если окажется возможнымъ, то и ранѣе.

Въ удостовѣреніе сего, и т. д.

Въ Парижѣ, 19-го іюня 1857 года.

(М. П.) Графъ Киселевъ.
„ Гюбнеръ.
„ А. К. Валевскій.
„ Каулей.
„ Гр. М. Ф. Гацфельдтъ.
„ Де Вилламарина.
„ Мегемедъ-Джемиль.

№ 531.

1858, 7 (19) août. Convention relativement à l'organisation des Principautés Danubiennes, signée à Paris.

L. L. M. M. l'Empereur de toutes les Russies, l'Empereur d'Autriche, l'Empereur des Français, la Reine du Royaume-Uni de la Grande Bretagne et

№ 531.

1858 г., августа 7-го (19-го). Конвенція относительно устройства Дунайскихъ Княжествъ, подписанная въ Парижѣ.

Ихъ Величества Императоръ Всероссійскій, Императоръ Австрійскій, Императоръ Французовъ, Королева Соединеннаго Королевства Великобри-

d'Irlande, le Roi de Prusse, le Roi de Sardaigne et l'Empereur des Ottomans, voulant, conformément aux stipulations du traité conclu à Paris, le 30 mars 1856, consacrer par une convention leur entente finale sur l'organisation définitive des Principautés de Moldavie et de Valachie, ont désigné pour leurs plénipotentiaires, à l'effet de négocier et signer la dite convention, sovoir:

S. M. l'Empereur de toutes les Russies:

M. le comte Paul Kisséleff, chevalier des ordres de Russie, décoré du double portrait en brillants des Empereurs Nicolas et Alexandre II, etc., son Aide-de-camp général, général d'infanterie, Membre du Conseil de l'Empire, son ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire près S. M. l'Empereur des Français;

S. M. l'Empereur d'Autriche,

M. Joseph Alexandre baron de Hübner, grand' croix des ordres Impériaux de Léopold et de la Couronne de fer, etc., son Conseiller intime actuel et son ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire près S. M. l'Empereur des Français;

S. M. l'Empereur des Français:

M. Alexandre comte Colonna-Walewski, Sénateur de l'Empire, grand' croix de l'ordre Impérial de la Légion d'Honneur, etc., son Ministre et Secrétaire d'Etat au Département des Affaires Etrangères;

S. M. la Reine du Royaume-Uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande,

Le très-honorable Henry Richard Charles comte Cowley, vicomte Dangan, baron Cowley, Pair du Royaume-Uni, Membre du Conseil privé de S. M. Britannique, chevalier grand'croix du

таніи и Ирландіи, Король Прусскій, Король Сардинскій и Императоръ Оттоманскій, желая, согласно постановленіямъ Парижскаго трактата 30 марта 1856 года, утвердить, посредствомъ конвенціи, принятое ими рѣшеніе объ окончательномъ устройствѣ княжествъ Молдавіи и Валахіи, назначили для составленія и подписанія означенной конвенціи своими уполномоченными:

Е. В. Императоръ Всероссійскій,

графа Павла Киселева, кавалера Россійскихъ орденовъ, имѣющаго двойной, брилліантами украшенный портретъ Императоровъ Николая и Александра II, и пр., своего Генералъ-Адъютанта, Генерала отъ инфантеріи, члена Государственнаго Совѣта, своего чрезвычайнаго и полномочнаго посла при Е. В. Французовъ;

Е. В. Императоръ Австрійскій,

барона Іосифа Александра фонъ-Гюбнера, кавалера Императорскихъ орденовъ Леопольда и Желѣзной Короны большаго креста и пр., своего дѣйств. тайн. совѣтника и чрезвычайнаго и полномочнаго посла при Е. В. Императорѣ Французовъ;

Е. В. Императоръ Французовъ,

графа Александра Колонна-Валевскаго, Сенатора Имперіи, кавалера Императорскаго ордена Почетнаго Легіона большаго креста и пр., своего Министра и Статсъ-Секретаря Департамента Иностранныхъ Дѣлъ;

Е. В. Королева Соединеннаго Королевства Великобританіи и Ирландіи,

почтеннѣйшаго графа Генриха-Ричарда-Карла Каулей, викопта Данганъ, барона Каулей, пэра Соединеннаго королевства, члена Тайнаго совѣта Е. В. Британскаго, кавалера достославнаго

très-honorable ordre du Bain; ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de Sa dite Majesté près S. M. l'Empereur des Français;

S. M. le Roi de Prusse:

M. Maximilien-Frédéric-Charles-François comte de Hatzfeldt-Wildenburg-Schoenstein, chevalier de l'ordre royal de l'Aigle Rouge de première classe, avec feuilles de chêne, etc., son Conseiller privé actuel et son envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire près S. M. l'Empereur des Français;

S. M. le Roi de Sardaigne:

M. Salvator marquis de Villamarina, grand'croix de son ordre royal des Saints Maurice et Lazare, etc., son envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire près S. M. l'Empereur des Français;

S. M. l'Empereur des Ottomans:

Mouhammed Fuad Pacha, Muchir et Vizir de l'Empire, décoré des ordres Impériaux du Medjidié et du Mérite personnel, de première classe, etc., son Ministre des Affaires Etrangères actuel;

Lesquels se sont réunis en conférence à Paris, munis de pleins-pouvoirs, qui ont été reconnus en bonne et due forme, et ont arrêté les dispositions suivantes.

ордена Бани большаго креста, чрезвычайнаго и полномочнаго посла Е. В. при Е. В. Императорѣ Французовъ;

Е. В. Король Прусскій,

графа Максимиліана-Фридриха-Карла-Франца фонъ-Гацфельдтъ-Вильденбургъ-Шёнштейна, кавалера королевскаго ордена Краснаго Орла первой степени, съ дубовымъ вѣнкомъ и пр., своего Дѣйств. тайн. совѣтника и чрезвычайнаго посланника и полномочнаго министра при Е. В. Императорѣ Французовъ;

Е. В. Король Сардинскій,

маркиза Сальватора де-Вилламарина, кавалера королевскаго ордена Св. Маврикія и Лазаря большаго креста и пр., своего чрезвычайнаго посланника и полномочнаго министра при Е. В. Императорѣ Французовъ;

Е. В. Императоръ Оттоманскій,

Мухамеда Фуадъ пашу, мушира и визиря, кавалера Императорскихъ орденовъ Меджидіэ и Личной Заслуги первой степени, и пр., своего Министра Иностранныхъ Дѣлъ;

которые, собравшись на конференцію въ Парижѣ и будучи снабжены полномочіями, найденными въ надлежащемъ порядкѣ, постановили нижеслѣдующія статьи:

Article I.

Les Principautés de Moldavie et de Valachie constituées, désormais, sous la dénomination de *Principautés Unies de Moldavie et de Valachie* demeurent placées sous la Suzeraineté de S. M. le Sultan.

Статья I.

Отнынѣ княжества Молдавіи и Валахіи, подъ наименованіемъ *Соединенныхъ Княжествъ Молдавіи* и *Валахіи*, будутъ состоять подъ сюзеренной властью Е. В. Султана.

ARTICLE II.

En vertu des capitulations émanées des sultans Bajazet 1-er Mahomet II, Sélim 1-er et Soliman II, qui constituent leur autonomie, en réglant leurs rapports avec la Sublime Porte, et que plusieurs Hatti-chérifs, notamment celui de 1834, ont consacrées; conformément aussi aux articles XXII et XXIII du Traité conclu à Paris, le 30 mars 1856, les Principautés continueront de jouir, sous la garantie collective des Puissances contractantes, des privilèges et immunités dont elles sont en possession.

En conséquence, les Principautés s'administreront librement et en dehors de toute ingérence de la Sublime Porte, dans les limites stipulées par l'accord des Puissances garantes avec la Cour suzeraine.

ARTICLE III.

Les pouvoirs publics seront confiés, dans chaque Principauté, à un Hospodar et à une Assemblée élective agissant, dans les cas prévus par la présente convention, avec le concours d'une Commission centrale, commune aux deux Principautés.

ARTICLE IV.

Le pouvoir exécutif sera exercé par l'Hospodar.

ARTICLE V.

Le pouvoir législatif sera exercé collectivement par l'Hospodar, par l'Assemblée et par la Commission centrale.

СТАТЬЯ II.

Въ силу капитуляцій, которыя были даны Княжествамъ султанами Баязетомъ I, Магометомъ II, Селимомъ I и Солиманомъ II и которыя, опредѣливъ отношенія ихъ къ Блистательной Портѣ, установили ихъ автономію, подтвержденную многими гатти-шерифами и именно гатти-шерифомъ 1834 года; согласно равнымъ образомъ статьямъ XXII и XXIII Парижскаго трактата 30 марта 1856 года, Княжества будутъ продолжать пользоваться, подъ колективною гарантіей договаривающихся державъ, привилегіями и вольностями, коими они обладаютъ.

Вслѣдствіе сего Княжества будутъ имѣть свободное управленіе, не подлежащее никакому вмѣшательству со стороны Блистательной Порты и осуществляемое въ предѣлахъ, установленныхъ соглашеніемъ державъ поручительницъ съ сюзереннымъ Дворомъ.

СТАТЬЯ III.

Публичная власть ввѣряется въ каждомъ Княжествѣ Господарю и выборному Собранію, дѣйствующимъ въ предусмотрѣнныхъ настоящею конвенціей случаяхъ совмѣстно съ общею для обоихъ княжествъ центральною Коммиссіею.

СТАТЬЯ IV.

Исполнительная власть отправляется господаремъ.

СТАТЬЯ V.

Законодательная власть отправляется сообща Господаремъ, Собраніемъ и центральною Коммиссіей.

ARTICLE VI.

Les lois d'intérêt spécial à chaque Principauté seront préparées par l'Hospodar et votées par l'Assemblée.

Les lois d'intérêt commun aux deux Principautés seront préparées par la Commission centrale et votées par les Assemblées auxquelles elles seront soumises par les Hospodars.

ARTICLE VII.

Le pouvoir judiciaire, exercé au nom de l'Hospodar, sera confié à des magistrats nommés par lui, sans que nul puisse être distrait de ses juges naturels.

Une loi déterminera les conditions d'admission et d'avancement dans la magistrature, en prenant pour base l'application progressive du principe d'inamovibilité.

ARTICLE VIII.

Les Principautés serviront à la Cour suzeraine un tribut annuel dont le montant demeure fixé à la somme de 1.500.000 piastres pour la Moldavie, et à la somme de 2.500.000 piastres pour la Valachie.

L'investiture sera, comme par le passé, conférée aux Hospodars par S. M. le Sultan.

La Cour suzeraine combinera avec les Principautés les mesures de défense de leur territoire, en cas d'agression extérieure; et il lui appartiendra de provoquer, par une entente avec les Cours garantes, les mesures nécessaires pour le rétablissement de l'ordre, s'il venait à être compromis.

СТАТЬЯ VI.

Законы, касающіеся спеціальныхъ интересовъ каждаго Княжества, будутъ изготовляться Господаремъ и вотироваться Собраніемъ.

Законы, касающіеся интересовъ, общихъ обоимъ Княжествамъ, будутъ изготовляться центральной Коммиссіей и вотироваться Собраніями, въ кои будутъ вносимы Господарями.

СТАТЬЯ VII.

Судебная власть, отправляемая отъ имени Господаря, ввѣряется судьямъ, имъ назначаемымъ, при чемъ никто не будетъ изъятъ изъ вѣдомства своихъ естественныхъ судей.

Условія назначенія и повышенія судей будутъ опредѣлены закономъ, въ основу котораго будетъ положено начало несмѣняемости.

СТАТЬЯ VIII.

Княжества уплачиваютъ сюзеренному Двору ежегодную дань, размѣръ которой равняется суммѣ въ 1.500.000 піастровъ для Молдавіи и въ 2.500.000 піастровъ для Валахіи.

Утвержденіе Господарей, по прежнему, предоставляется Е. В. Султану.

Въ случаѣ внѣшняго нападенія, сюзеренный Дворъ, совмѣстно съ Княжествами, выработаетъ мѣры обороны ихъ территоріи, а для возстановленія порядка, если таковой будетъ нарушенъ, ему предоставляется принять нужныя мѣры по соглашенію съ Державами-поручительницами.

Comme par le passé, les traités internationaux qui seront conclus par la Cour suzeraine avec les Puissances étrangères, seront applicables aux Principautés dans tout ce qui ne portera pas atteinte à leurs immunités.

Международные договоры, которые будутъ заключены сюзереннымъ Дворомъ съ иностранными государствами, будутъ, по прежнему, примѣняться къ Княжествамъ, насколько не наносятъ ущерба ихъ вольностямъ.

Article IX.

En cas de violation des immunités des Principautés, les Hospodars adresseront un recours à la Puissance suzeraine, et, s'il n'est pas fait droit à leur réclamation, ils pourront la faire parvenir par leurs agents aux représentants des Puissances garantes à Constantinople.

Les Hospodars se feront représenter auprès de la Cour suzeraine par des Agents (Capou-Kiaya) nés Moldaves ou Valaques, ne relevant d'aucune juridiction étrangère, et agréés par la Porte.

Статья IX.

Въ случаѣ нарушенія вольностей Княжествъ, Господари имѣютъ обращаться съ жалобой къ сюзеренной Державѣ, а если ихъ заявленіе не будетъ уважено, то могутъ направить его, чрезъ своихъ агентовъ, къ представителямъ Державъ-поручительницъ въ Константинополѣ.

Господари будутъ имѣть своими представителями при сюзеренномъ Дворѣ агентовъ (капу-кіайя), изъ природныхъ молдаванъ или валаховъ, не зависящихъ ни отъ какой иностранной власти и утверждаемыхъ Портою.

Article X.

L'Hospodar sera élu à vie par l'Assemblée.

Статья X.

Господарь избирается пожизненно Собраніемъ.

Article XI.

En cas de vacance et jusqu'à l'installation du nouvel Hospodar, l'administration sera dévolue au Conseil des Ministres, qui entrera de plein droit en exercice.

Les attributions, purement administratives, seront limitées à l'expédition des affaires, sans qu'il puisse révoquer les fonctionnaires, autrement que pour délit constaté judiciairement. Dans ce cas, il ne pourvoira à leur remplacement qu'à titre provisoire.

Статья XI.

Въ случаѣ вакантности этой должности, до ея замѣщенія новымъ Господаремъ, управленіе переходитъ къ Совѣту Министровъ, который вступаетъ въ отправленіе онаго въ силу закона.

Обязанности его, чисто административныя, ограничиваются текущими дѣлами; онъ не можетъ увольнять чиновниковъ иначе, какъ за проступки, въ судебномъ порядкѣ установленные. Въ этомъ случаѣ онъ замѣщаетъ ихъ другими лицами лишь временно.

ARTICLE XII.

Lorsque la vacance se produira, si l'Assemblée est réunie, elle devra avoir procédé, dans les huit jours, à l'élection de l'Hospodar.

Si elle n'est pas réunie, elle sera convoquée immédiatement et réunie dans le délai de dix jours. Dans le cas où elle serait dissoute, il serait procédé à de nouvelles élections dans le délai de quinze jours, et la nouvelle Assemblée serait également réunie dans le délai de dix jours. Dans les huit jours qui suivront sa réunion, elle devra avoir procédé à l'élection de l'Hospodar.

La présence des trois quarts du nombre des membres inscrits sera exigée pour qu'il soit procédé à l'élection. Dans le cas où, pendant les huit jours l'élection n'aurait pas eu lieu, le neuvième jour, à midi, l'Assemblée procédera à l'élection, quel que soit le nombre des membres présents.

L'investiture sera demandée, comme par le passé; elle sera donnée dans le délai d'un mois au plus.

ARTICLE XIII.

Sera éligible à l'Hospodarat, quiconque, âgé de trente-cinq ans, et fils d'un père né Moldave ou Valaque, peut justifier d'un revenu foncier de trois mille ducats, pourvu qu'il ait rempli des fonctions publiques pendant dix ans, ou fait partie des Assemblées.

ARTICLE XIV.

L'Hospodar gouverne avec le concours de Ministres nommés par lui. Il

СТАТЬЯ XII.

Если вакансія откроется при наличіи Собранія, то послѣднее обязано приступить къ избранію Господаря въ недѣльный срокъ.

Если же Собраніе отсрочено то немедленно созывается и открывается въ десятидневный срокъ. Если оно распущено, то новые выборы производятся въ теченіе двухнедѣльнаго срока и новое Собраніе открывается равнымъ образомъ въ десятидневный срокъ. Въ теченіе недѣли по его открытіи оно обязано выбрать Господаря.

Для производства выборовъ требуется присутствіе трехъ четвертей всего состава Собранія. Если въ теченіе восьми дней выборовъ не послѣдуетъ, то въ 12 часовъ девятаго дня, Собраніе обязано приступить къ выборамъ, какое бы число присутствующихъ членовъ ни было налицо.

Инвеститура обязательна, какъ то было и раньше; она дается не позже, какъ въ мѣсячный срокъ.

СТАТЬЯ XIII.

Въ Господари можетъ быть избрано лицо, не моложе 35 лѣтъ, происходящее отъ отца природнаго молдаванина или валаха, могущее доказать обладаніе доходомъ въ три тысячи дукатовъ съ недвижимой собственности, при условіи занятія мѣста на государственной службѣ въ теченіе десяти лѣтъ, или состоянія членомъ Собраній.

СТАТЬЯ XIV.

Господарь управляетъ при содѣйствіи имъ назначаемыхъ Министровъ.

sanctionne et promulgue les lois; il peut refuser sa sanction. Il a le droit de grâce et celui de commuer les peines en matière criminelle, sans pouvoir intervenir autrement dans l'administration de la justice.

Онъ утверждаетъ и обнародуетъ законы и можетъ отказать имъ въ своемъ утвержденіи. Ему принадлежитъ право помилованія и смягченія наказаній въ уголовныхъ дѣлахъ, безъ какого-либо иного вмѣшательства въ отправленіе правосудія.

Il prépare les lois d'intérêt spécial à la Principauté et notamment les budgets, et les soumets aux délibérations de l'Assemblée.

Онъ вырабатываетъ законы, спеціально касающіеся Княжества, и бюджетъ, которые вносятся имъ на разсмотрѣніе Собранія.

Il nomme à tous les emplois d'administration publique et fait les réglements nécessaires pour l'exécution des lois. La liste civile de chaque Hospodar sera votée par l'Assemblée, une fois pour toutes, lors de son avénement.

Онъ назначаетъ на всѣ Государственныя должности и издаетъ указы, необходимые для приведенія законовъ въ дѣйствіе. Цивильный листъ каждаго Господаря вотируется Собраніемъ единожды на все время его состоянія въ семъ званіи.

Article XV.

Tout acte, émanant de l'Hospodar, doit être contresigné par les Ministres compétens.

Les Ministres seront responsables de la violation des lois et particulièrement de toute dissipation des deniers publics.

Ils seront justiciables de la haute Cour de justice et de cassation.

Les poursuites pourront être provoquées par l'Hospodar ou par l'Assemblée.

La mise en accusation des Ministres ne pourra être prononcée qu'à la majorité des deux tiers des membres présents.

Статья XV.

Всякій исходящій отъ Господаря актъ долженъ быть скрѣпленъ подписью подлежащаго Министра.

Министры отвѣтственны за нарушеніе законовъ, и въ частности, за всякое расточеніе казенныхъ денегъ.

Они подлежатъ суду Верховнаго кассаціоннаго суда.

Судебное преслѣдованіе можетъ исходить отъ Господаря или Собранія.

Преданіе Министровъ суду можетъ послѣдовать не иначе, какъ по постановленію большинства двухъ третей присутствующихъ членовъ.

Article XVI.

L'Assemblée élective, dans chaque Principauté, sera élue pour sept ans, conformément aux dispositions électorales annexées à la présente convention.

Статья XVI.

Выборное Собраніе въ каждомъ Княжествѣ избирается на семь лѣтъ, согласно постановленіямъ о выборахъ, приложеннымъ къ настоящей конвенціи.

ARTICLE XVII.

L'Assemblée sera convoquée par l'Hospodar et devra être réunie, chaque année, le premier dimanche de décembre.

La durée de chaque session ordinaire sera de trois mois.

L'Hospodar pourra, s'il y a lieu, prolonger la session. Il peut convoquer l'Assemblée extraordinairement ou la dissoudre. Dans ce dernier cas, il est tenu de convoquer une nouvelle Assemblée, qui devra être réunie dans le délai de trois mois.

ARTICLE XVIII.

Le Métropolitain et les Evêques diocésains feront, de plein droit, partie de l'Assemblée.

La présidence de l'Assemblée appartiendra au Métropolitain. Les Vice-Présidents et les secrétaires seront élus par l'Assemblée.

ARTICLE XIX.

Le Président fixe les conditions auxquelles le public sera admis aux séances, sauf les cas d'exception qui seront prévus par le règlement intérieur.

Il sera dressé, par les soins du Président, un procès-verbal sommaire de chaque séance, qui sera inséré dans la gazette officielle.

ARTICLE XX.

L'Assemblée discutera et votera les projets de loi qui lui seront présentés par l'Hospodar. Elle pourra les amender sous la réserve stipulée par l'article XXXVI, quant aux lois d'intérêt Commun.

СТАТЬЯ XVII.

Собраніе созывается Господаремъ и открывается ежегодно въ первое воскресенье декабря мѣсяца.

Каждая обыкновенная сессія продолжается три мѣсяца.

Если потребуется, Господарь можетъ продолжить сессію. Онъ можетъ созвать Собраніе въ чрезвычайную сессію и его распустить. Въ послѣднемъ случаѣ онъ обязанъ созвать новое Собраніе, которое должно быть открыто въ трехмѣсячный срокъ.

СТАТЬЯ XVIII.

Митрополитъ и окружные Епископы входятъ въ составъ Собранія въ силу своего званія.

Предсѣдательство въ Собраніи принадлежитъ Митрополиту. Вице-президенты и секретари выбираются Собраніемъ.

СТАТЬЯ XIX.

Условія допуска публики на засѣданія опредѣляются предсѣдателемъ, кромѣ исключительныхъ случаевъ, предусматриваемыхъ наказомъ Собранія.

Предсѣдатель распоряжается о составленіи краткаго журнала каждаго засѣданія, печатаемаго въ оффиціальной газетѣ.

СТАТЬЯ XX.

Вносимые Господаремъ проекты законовъ обсуждаются и вотируются Собраніемъ. Оно можетъ ихъ дополнять соблюдая, однако, правило, изображенное въ XXXVI статьѣ о законахъ имѣющихъ предметомъ общіе интересы.

Article XXI.

Si les Ministres ne sont pas membres des Assemblées, il n'y auront pas moins entrée et pourront prendre part à la discussion des lois sans participer au vote.

Article XXII.

Le budget des recettes et celui des dépenses préparés annuellement, pour chaque Principauté, par les soins de l'Hospodar respectif, et soumis à l'Assemblée, qui pourra les amender, ne seront définitifs qu'après avoir été votés par elle.

Si le budget n'était pas voté en temps opportun, le pouvoir exécutif pourvoirait aux services publics, conformément au budget de l'année précédente.

Article XXIII.

Les différents fonds provenant, jusqu'à présent, de caisses spéciales et dont le gouvernement dispose à divers titres, devront être compris au budget général des recettes.

Article XXIV.

Le règlement définitif des comptes devra être présenté à l'Assemblée au plus tard dans un délai de deux ans, à partir de la clôture de chaque exercice.

Article XXV.

Aucun impôt ne pourra être établi ou perçu, s'il n'a été consenti par l'Assemblée.

Статья XXI.

Министры и не состоя членами Собраній имѣютъ право въ нихъ присутствовать и принимать участіе въ обсужденіи законовъ, но не въ голосованіи.

Статья XXII.

Бюджетъ доходовъ и расходовъ, ежегодно составляемый для каждаго Княжества распоряженіями подлежащаго Господаря и вносимаго въ Собраніе, которое имѣетъ право его дополнять, вступаетъ въ силу не ранѣе, какъ по его вотированіи Собраніемъ.

Если бюджетъ не вотированъ въ срокъ, то исполнительная влясть будетъ удовлетворять государственныя нужды на основаніи бюджета предшествующаго года.

Статья XXIII.

Различные фонды, источникомъ коихъ до настоящаго времени служатъ спеціальныя кассы и коими правительство располагаетъ въ силу разныхъ основаній, должны быть включены въ общій бюджетъ доходовъ.

Статья XXIV.

Окончательный отчетъ объ исполненіи бюджета долженъ быть представляемъ Собранію не позже, какъ по истеченіи двухъ лѣтъ со дня окончанія его дѣйствія.

Статья XXV.

Никакой налогъ не можетъ быть ни устанавливаемъ, ни взимаемъ безъ согласія Собранія.

ARTICLE XXVI.

Comme toutes les lois d'intérêt commun ou spécial et les règlements d'administration publique, les lois de finances seront insérées dans la gazette officielle.

ARTICLE XXVII.

La Commission Centrale siègera à Fockshani.

Elle sera composée de seize membres, huit moldaves et huit valaques. Quatre seront choisis par chaque Hospodar parmi les membres de l'Assemblée ou les personnes qui auront rempli de hautes fonctions dans le pays; et quatre, par chaque Assemblée, dans son sein.

ARTICLE XXVIII.

Les membres de la Commission Centrale conservent le droit de prendre part à l'élection des Hospodars dans l'Assemblée à laquelle ils appartiennent.

ARTICLE XXIX.

La Commission Centrale est permanente. Elle pourra cependant, lorsque ses travaux le lui permettront, s'ajourner pour un temps qui ne devra, en aucun cas, excéder quatre mois.

La durée des fonctions de ses membres, pour chaque Principauté, qu'ils aient été nommés par l'Hospodar, ou choisis par les Assemblées, sera limitée à la durée de la législature.

Toutefois, les fonctions des membres sortants ne cesseront qu'à l'installation des membres nouveaux.

СТАТЬЯ XXVI.

Подобно всѣмъ законамъ, имѣющимъ предметомъ общій или спеціальный интересъ, и правительственнымъ указамъ, финансовые законы будутъ помѣщаемы въ оффиціальной газетѣ.

СТАТЬЯ XXVII.

Центральная коммиссія будетъ имѣть пребываніе въ Фокшанахъ.

Она будетъ состоять изъ 16 членовъ, восьми молдаванъ и восьми валаховъ. Изъ нихъ четверо избираются каждымъ Господаремъ изъ членовъ Собранія или между лицами, занимающими высшія должности въ странѣ, и четверо каждымъ Собраніемъ изъ своей среды.

СТАТЬЯ XXVIII.

Члены Центральной коммиссіи сохраняютъ право участія въ избраніи Господарей въ Собраніяхъ, къ которымъ они принадлежатъ.

СТАТЬЯ XXIX.

Центральная коммиссія есть постоянное учрежденіе. Однако, когда ея занятія позволятъ, она можетъ закрыться на извѣстное время, которое ни въ какомъ случаѣ не должно превышать четырехъ мѣсяцевъ.

Срокъ исполненія ея членами своихъ обязанностей по каждому Княжеству, назначены ли они Господарями, или выбраны Собраніями, ограничивается продолжительностью законодательнаго періода.

Во всякомъ случаѣ обязанности выходящихъ членовъ прекращаются не раньше, какъ по вступленіи новыхъ членовъ.

Dans le cas où le mandat des deux Assemblées expirera simultanément, la Commission Centrale sera renouvelée en totalité pour les deux Principautés, à l'ouverture des Assemblées nouvelles.

En cas de dissolution de l'une des Assemblées, le renouvellement n'aura lieu que pour ceux des membres de la Commission Centrale appartenant à la Principauté dont l'Assemblée sera réélue.

Les membres sortants pourront être choisis de nouveau.

Въ томъ случаѣ, когда срокъ полномочій обоихъ Собраній истечетъ одновременно, Центральная коммиссія будетъ вся обновлена по обоимъ Княжествамъ при открытіи новыхъ Собраній.

Въ случаѣ роспуска одного изъ Собраній, обновленіе коснется только тѣхъ членовъ Центральной коммиссіи, которые принадлежатъ къ Княжеству вновь избираемаго Собранія.

Выходящіе члены могутъ быть вновь избраны.

Article XXX.

Les fonctions de membre de la Commission Centrale seront rétribuées.

Статья XXX.

Члены Центральной коммиссіи получаютъ содержаніе.

Article XXXI.

La Commission Centrale nommera son Président.

Dans le cas où les suffrages se partageraient également entre deux candidats, il sera décidé par la voie du sort.

Les fonctions du Président cesseront avec son mandat de membre de la Commission Centrale. Elles pourront être renouvelées.

En cas de partage égal de voix dans les délibérations, la voix du Président sera prépondérante.

La Commission Centrale pourvoira à son règlement intérieur. Ses dépenses de toute nature seront mises, par moitié, à la charge des deux Principautés.

Статья XXXI.

Центральная коммиссія сама выбираетъ своего предсѣдателя.

Если поданные голоса раздѣлятся между двумя кандидатами по ровну, то выборъ рѣшается жребіемъ.

Обязанности предсѣдателя прекращаются съ выходомъ его изъ членовъ Центральной коммиссіи. Онѣ могутъ быть возобновлены.

Если въ совѣщаніяхъ голоса раздѣлятся поровну, то голосъ предсѣдателя даетъ перевѣсъ.

Центральная коммиссія сама издаетъ свой наказъ. Ея расходы разнаго рода уплачиваются обоими Княжествами пополамъ.

Article XXXII.

Les dispositions constitutives de la nouvelle organisation des Principautés sont placées sous la sauvegarde de la Commission Centrale.

Статья XXXII.

На Центральную коммиссію возлагается охрана конституціонныхъ положеній новаго строя Княжествъ.

Elle pourra signaler aux Hospodars les abus qu'il lui paraîtrait urgent de réformer, et leur suggérer les améliorations qu'il y aurait lieu d'introduire dans les différentes branches de l'administration.

Она можетъ указывать Господарямъ на злоупотребленія, которыя, по ея мнѣнію, необходимо устранить, и возбуждать передъ ними вопросъ объ улучшеніяхъ, которыя слѣдовало бы ввести въ разныя отрасли управленія.

Article XXXIII.

Les Hospodars pourront saisir la Commission Centrale de toutes les propositions qu'il leur paraîtrait utile de convertir en projets de lois communes aux deux Principautés.

La Commission Centrale préparera les lois d'intérêt général communes aux deux Principautés, et soumettra ces lois, par l'intermédiaire des Hospodars, aux délibérations des Assemblées.

Статья XXXIII.

Господари могутъ обращаться въ Центральную коммиссію со всѣми предложеніями, которыя, по ихъ мнѣнію, полезно обратить въ проекты общихъ для обоихъ Княжествъ законовъ.

Центральная коммиссія вырабатываетъ законы по предметамъ общаго для обоихъ Княжествъ интереса и вноситъ эти законы, чрезъ посредство Господарей, на обсужденіе Собраній.

Article XXXIV.

Sont considérées comme lois d'intérêt général toutes celles qui ont pour objet l'unité de législation, l'établissement, le maintien ou l'amélioration de l'Union douanière, postale, télégraphique, la fixation du taux monétaire et les différentes matières d'utilité publique communes aux deux Principautés.

Статья XXXIV.

Законами общаго интереса почитаются всѣ тѣ законы, цѣлью которыхъ является объединеніе законодательства, установленіе, поддержаніе или улучшеніе союза таможеннаго, почтоваго, телеграфнаго, опредѣленіе монетной единицы и различные вопросы общественной пользы, общіе для обоихъ Княжествъ.

Article XXXV.

Une fois constituée, la Commission Centrale devra s'occuper spécialement de codifier les lois existantes, en les mettant en harmonie avec l'acte constitutif de la nouvelle organisation.

Elle révisera les règlements organiques ainsi que les codes civil, criminel, de commerce et de procédure, de telle manière que, sauf les lois d'intérêt purement local, il n'existe plus désormais

Статья XXXV.

По образованіи своемъ, Центральная коммиссія должна особливо заняться кодификаціей существующихъ законовъ, дабы привести ихъ въ соотвѣтствіе съ конституціоннымъ актомъ новой организаціи.

Она пересмотритъ органическіе уставы, равно какъ кодексы гражданскій, уголовный, торговый и судопроизводства такимъ образомъ, чтобы, за исключеніемъ законовъ чисто мѣстнаго

qu'un seul et même corps de législation qui sera exécutoire dans les deux Principautés, après avoir été voté par les Assemblées respectives, sanctionné et promulgué par chaque Hospodar.

значенія, существовалъ на будущее время единый законъ, имѣющій дѣйствовать, по вотированіи его въ подлежащихъ Собраніяхъ, утвержденіи и обнародованіи его каждымъ Господаремъ, въ обоихъ Княжествахъ.

Article XXXVI.

Si les Assemblées introduisent des amendements dans les projets de loi d'intérêt commun, le projet amendé sera renvoyé à la Commission Centrale qui appréciera et arrêtera un projet définitif que les Assemblées ne pourront plus qu'adopter ou rejetes dans son ensemble.

La Commission Centrale sera tenue d'adopter les amendements qui auront été votés à la fois par les deux Assemblées.

Статья XXXVI.

Если Собранія внесутъ дополненія въ проекты законовъ общаго интереса, то дополненный проектъ вновь отсылается въ Центральную коммиссію, которая его разсмотритъ и составитъ окончательный проектъ, каковой Собранія могутъ принять или не принять только въ полномъ объемѣ.

Центральная коммиссія обязана принять тѣ дополненія, которыя вотированы обоими Собраніями.

Article XXXVII.

Les lois d'intérêt spécial à chacnne des Principautés ne seront sanctionnées par l'Hospodar qu'après avoir été communiquées par lui à la Commission Centrale, qui aura à apprécier si elles sont compatibles avec les dispositions constitutives de la nouvelle organisation.

Статья XXXVII.

Законы, имѣющіе предметомъ спеціальные интересы каждаго Княжества, утверждаются Господаремъ не иначе, какъ по сообщеніи ихъ Центральной коммиссіи, которыя разсмотритъ, совмѣстны ли они съ конституціонными положеніями новаго строя.

Article XXXVIII.

Il sera institué une Haute Cour de justice et de Cassation commune aux deux Principautés. Elle siègera à Fockshani. Il sera pourvu par une loi à sa constitution.

Ses membres sont inamovibles.

Статья XXXVIII.

Будетъ учрежденъ Верховный и Кассаціонный Судъ, общій для двухъ Княжествъ. Онъ будетъ находиться въ Фокшанахъ. Устройство его будетъ опредѣлено закономъ.

Члены его несмѣняемы.

Article XXXIX.

Les arrêts rendus par les Cours et les jugements prononcés par les tribunaux dans l'une et l'autre Principauté,

Статья XXXIX.

Рѣшенія, постановленныя Судебными Палатами, и приговоры, объявленные судами обоихъ Княжествъ, пере-

seront portés exclusivement devant cette Cour en cassation.

носятся на кассацію исключительно въ этотъ Судъ.

Article XL.

Elle exercera un droit de censure et de discipline sur les cours d'appel et les tribunaux.

Elle aura droit de juridiction exclusif sur ses propres membres en matière pénale.

Статья XL.

Ему принадлежитъ право надзора и дисциплинарная власть надъ Судебными Палатами и судами.

Онъ имѣетъ исключительное право суда надъ собственными своими членами по уголовнымъ дѣламъ.

Article XLI.

Comme Haute Cour de justice, elle connaîtra des poursuites qui auront été provoquées contre les Ministres par l'Hospodar ou par l'Assemblée et jugera sans appel.

Статья XLI.

Въ качествѣ Верховнаго Суда, вѣдѣнію его подлежатъ обвиненія, возбужденныя противъ Министровъ Господаремъ или Собраніемъ, при чемъ онъ судитъ безаппеляціонно.

Article XLII.

Les milices régulières existant actuellement dans les deux Principautés recevront une organisation identique pour pouvoir, au besoin, se réunir et former une armée unique.

Il y sera pourvu par une loi commune.

Il sera, en outre, procédé annuellement à l'inspection des milices des deux Principautés par des Inspecteurs généraux nommés tous les ans, alternativement par chaque Hospodar.

Ces Inspecteurs seront chargés de veiller à l'entière exécution des dispositions destinées à conserver aux milices tous les caractères de deux corps d'une même armée.

Le chiffre des milices régulières, fixé par les réglements organiques, ne pourra être augmenté de plus d'un tiers, sans une entente préalable avec la Cour suzeraine.

Статья XLII.

Регулярная милиція, существующая нынѣ въ обоихъ Княжествахъ, получитъ единообразную организацію, дабы, въ случаѣ надобности, имѣть возможность соединиться и составить одну армію.

Таковая задача будетъ предметомъ общаго закона.

Кромѣ того, ежегодно будетъ производиться инспекція милицій обоихъ Княжествъ генералами-инспекторами, назначаемыми ежегодно по-очереди каждымъ Господаремъ.

Эти инспектора обязаны наблюдать за полнымъ исполненіемъ постановленій, имѣющихъ цѣлью сохранить за милиціями характеръ двухъ корпусовъ одной и той же арміи.

Численный составъ регулярныхъ милицій, опредѣленный органическими уставами, не можетъ быть увеличенъ свыше одной трети безъ предварительнаго соглашенія съ Сюзереннымъ Дворомъ.

ARTICLE XLIII.

Les milices devront être réunies toutes les fois que la sûreté de l'intérieur ou celle des frontières serait menacée. La réunion pourra être provoquée par l'un ou l'autre Hospodar, mais elle ne pourra avoir lieu que par suite de leur commun accord, et il en sera donné avis à la Cour Suzeraine.

Sur la proposition des Inspecteurs, les Hospodars pourront également réunir, en tout ou en partie, les milices en camp de manœuvres ou pour les passer en revue.

ARTICLE XLIV.

Le Commandant en chef sera désigné alternativement par chaque Hospodar, lorsqu'il y aura lieu de réunir les milices. Il devra être Moldave ou Valaque de naissance. Il pourra être révoqué par l'Hospodar qui l'aura nommé. Le nouveau Commandant en chef sera, dans ce cas, désigné par l'autre Hospodar.

ARTICLE XLV.

Les deux milices conserveront leurs drapeaux actuels; mais ces drapeaux porteront à l'avenir une banderole de couleur bleue, conforme au modèle annexé à la présente convention.

ARTICLE XLVI.

Les Moldaves et les Valaques seront tous égaux devant la loi, devant l'impôt, et également admissibles aux emplois publics, dans l'une et l'autre Principauté.

Leur liberté individuelle sera garantie. Personne ne pourra être retenu,

СТАТЬЯ XLIII.

Милиціи должны быть соединяемъ при всякой опасности, угрожающей внутреннему порядку или границамъ. Инищіатива соединенія можетъ исходить отъ того или другого Господаря, но оно не иначе можетъ послѣдовать, какъ съ общаго ихъ согласія, и о семъ сообщается Сюзеренному Двору.

Господари равнымъ образомъ могутъ, по предложенію инспекторовъ, соединить милиціи, въ полномъ или частичномъ составѣ, для маневровъ или для производства имъ смотра.

СТАТЬЯ XLIV.

Въ случаѣ соединенія милицій, главнокомандующій назначается по-очередно каждымъ Господаремъ. Онъ долженъ быть природнымъ молдаваниномъ или валахомъ. Онъ можетъ быть отставленъ Господаремъ, его назначившимъ. Въ такомъ случаѣ новый главнокомандующій назначается другимъ Господаремъ.

СТАТЬЯ XLV.

Обѣ милиціи сохраняютъ нынѣшнія свои знамена; но впредь эти знамена будутъ носить синія ленты, согласно рисунку, приложенному къ настоящей конвенціи.

СТАТЬЯ XLVI.

Молдаване и валахи будутъ всѣ равны передъ закономъ и относительно платежа налоговъ и будутъ пользоваться равнымъ доступомъ къ публичнымъ должностямъ въ обоихъ Княжествахъ.

Имъ обезпечивается личная свобода. Никто не можетъ быть задержанъ,

arrêté, ni poursuivi que conformément à la loi.

Personne ne pourra être exproprié que légalement, pour cause d'intérêt public et moyennant indemnité.

Les Moldaves et les Valaques de tous les rites chrétiens jouiront également des droits politiques. La jouissance de ces droits pourra être étendue aux autres cultes par des dispositions législatives.

Tous les priviléges, exemptions ou monopoles, dont jouissent encore certaines classes, seront abolis; et il sera procédé sans retard à la révision de la loi qui règle les rapports des propriétaires du sol avec les cultivateurs, en vue d'améliorer l'état des paysans.

Les institutions municipales, tant urbaines que rurales, recevront tous les développements que comportent les stipulations de la présente convention.

Article XLVII.

Jusqu'à ce qu'il ait été procédé à la révision prévue par l'article XXXVII, la législation actuellement en vigueur dans les Principautés est maintenue dans les dispositions qui ne sont pas contraires aux stipulations de la présente convention.

Article XLVIII.

A l'effet de satisfaire à l'article XXV du Traité du 30 mars 1856, un Hatti-Chérif, textuellement conforme aux stipulations de la présente convention, promulguera les dispositions qui précédent, dans un délai de quinze jours, au plus tard, à partir de l'échange des ratifications.

арестованъ и преслѣдуемъ иначе, какъ по закону.

Никто не можетъ быть лишенъ собственности иначе, какъ въ законномъ порядкѣ, ради общественной пользы и съ уплатой вознагражденія.

Молдаване и валахи всѣхъ христіанскихъ исповѣданій будутъ одинаково пользоваться политическими правами. На другія вѣроисповѣданія пользованіе этими правами можетъ быть распространено путемъ законодательнымъ.

Всѣ привилегіи, изъятія и монополіи, коими еще пользуются нѣкоторые классы, будутъ отмѣнены, и въ видахъ улучшенія положенія крестьянъ будетъ безъ замедленія приступлено къ пересмотру закона, опредѣляющаго отношенія землевладѣльцевъ къ земледѣльцамъ.

Муниципальныя учрежденія, какъ городскія, такъ и сельскія, получатъ все то развитіе, какого требуютъ постановленія настоящей конвенціи.

Статья XLVII.

До пересмотра законовъ, предусмотрѣннаго XXXVII ст., дѣйствующее въ настоящее время законодательство въ Княжествахъ остается въ силѣ въ тѣхъ своихъ постановленіяхъ, которыя не противорѣчатъ положеніямъ настоящей конвенціи.

Статья XLVIII.

Въ исполненіе XXV ст. трактата 30-го марта 1856 г., гатти-шерифъ, буквально согласный съ постановленіями настоящей конвенціи, обнародуетъ вышеизложенныя статьи не позже какъ чрезъ двѣ недѣли по размѣнѣ ратификацій.

Article XLIX.

Au moment de la publication du dit Hatti-Chérif, l'administration sera remise par les Caïmacams actuels, dans chaque Principauté, à une Commission intérimaire (Caïmacamie), constituée conformément aux dispositions du règlement organique. En conséquence, ces Commissions seront composées du Président du Divan princier, du Grand Logothète et du Ministre de l'Intérieur, qui étaient en fonctions sous les derniers Hospodars avant l'installation, en 1856, des administrations provisoires.

Les dites Commissions s'occuperont immédiatement de la confection des listes électorales qui devront être dressées et affichées dans un délai de cinq semaines. Les élections auront lieu trois semaines après la publication des listes. Le dixième jour qui suivra, les Députés devront être réunis, dans chaque Principauté, à l'effet de procéder, dans les délais établis ci-dessus, à l'élection des Hospodars.

Статья XLIX.

Со времени обнародованія упомянутаго гатти-шерифа каймакамы, состоящіе нынѣ на службѣ, передадутъ въ каждомъ Княжествѣ управленіе временной Коммиссіи (каймаканіи), устроенной согласно постановленіямъ органическаго устава. Коммиссіи эти будутъ состоять изъ Президента княжескаго Дивана, Великаго Логофета и Министра Внутреннихъ Дѣлъ, которые занимали эти должности при послѣднихъ Господаряхъ, до учрежденія въ 1856 г. временныхъ управленій.

Сказанныя коммиссіи немедленно займутся составленіемъ избирательныхъ списковъ, которые должны быть напечатаны и расклеены въ теченіе пяти недѣль. Выборы послѣдуютъ три недѣли спустя по опубликованіи списковъ. На десятый день послѣ того депутаты должны собраться въ каждомъ Княжествѣ для производства въ установленные выше сроки выборовъ Господарей.

Article L.

La présente convention sera ratifiée, et les ratifications en seront échangées à Paris dans le délai de cinq semaines, ou plus tôt si faire se peut.

En foi de quoi, etc.

Fait à Paris, le 19 août 1858.

(L. S.) Comte de Kisseleff.
„ Hübner.
„ A. C. Walewski.
„ Cowley.
„ C. M. F. Hatzfeldt.
„ De Villamarina.
„ Fuad.

Статья L.

Настоящая конвенція будетъ ратификована и ратификаціи будутъ размѣнены въ Парижѣ въ теченіе пяти недѣль, или ранѣе, если возможно.

Въ увѣреніе чего и т. д.

Въ Парижѣ, 19-го августа 1858 года.

(М. П.) Графъ Киселевъ.
„ Гюбнеръ.
„ А. К. Валевскій.
„ Каулей.
„ Гр. М. Ф. Гацфельдтъ.
„ Де Вилламарина.
„ Фуадъ.

Première annexe.

Banderole du drapeau (dessin colorié).

Deuxième annexe.

Stipulations électorales.

ARTICLE I.

L'Assemblée élective se compose, dans chaque Principauté, de membres élus par les districts et par les villes. Le Métropolitain et les Evêques diocésains en font partie de plein droit.

ARTICLE II.

Les électeurs sont ou primaires ou directes.

ARTICLE III.

Est électeur primaire, dans les districts, quiconque justifie d'un revenu foncier de cent ducats, au moins.

ARTICLE IV.

Est électeur direct:

Dans les districts, quiconque justifie d'un revenu foncier de mille ducats, au moins. Dans les villes, quiconque justifie d'un capital foncier, industriel ou commercial, de six mille ducats, au moins, lui appartenant en propre ou dotal.

ARTICLE V.

Nul ne pourra être électeurs s'il n'est âgé de vingt-cinq ans révolus, et né ou naturalisé Moldave ou Valaque.

Первое приложеніе.

Ленты къ знамени (рисунокъ красками).

Второе приложеніе.

Постановленія о выборахъ.

СТАТЬЯ I.

Собраніе представителей состоитъ въ каждомъ Княжествѣ изъ членовъ, выбранныхъ отъ округовъ и отъ городовъ. Митрополитъ и эпархіальные епископы входятъ въ его составъ по своему званію.

СТАТЬЯ II.

Избиратели суть или первопачальные, или прямые.

СТАТЬЯ III.

Первоначальнымъ избирателемъ въ округахъ является тотъ, кто получаетъ дохода съ недвижимости не менѣе ста дукатовъ.

СТАТЬЯ IV.

Прямымъ избирателемъ является:

Въ округахъ тотъ, кто получаетъ дохода съ недвижимости не менѣе тысячи дукатовъ. Въ городахъ тотъ, кто владѣетъ капиталомъ въ недвижимости, въ промышленности или торговлѣ не менѣе шести тысячъ дукатовъ, принадлежащихъ ему на правѣ собственности или въ видѣ приданаго.

СТАТЬЯ V.

Избирателемъ можетъ быть только тотъ, кто имѣетъ не менѣе 25-ти лѣтъ отъ роду и является природнымъ или натурализованнымъ молдаванином или валахомъ.

Article VI.

Ne peuvent être lecteurs:

1. Les individus qui relèvent d'une juridiction étrangère;

2. Les interdits;

3. Les faillis non réhabilités;

4. Ceux qui auront été condamnés à des peines afflictives et infamantes, ou seulement infamantes.

Article VII.

Les listes électorales sont dressées annuellement dans chaque district, par les soins de l'administration. Elles seront publiées et affichées le premier dimanche de janvier, partout où besoin sera.

Les réclamations seront portées devant l'administration dans les trois semaines qui suivront la publication des listes. Les réclamants pourront se pourvoir auprès du tribunal de district, qui statuera d'urgence et en dernier ressort.

Article VIII.

Tout électeur pourra réclamer l'inscription ou la radiation de tout individu omis ou indûment inscrit sur la liste dont lui-même fait partie.

Article IX.

Est éligible indistinctement dans tous les collèges, quiconque, étant né ou naturalisé Moldave ou Valaque, sera âgé de trente ans révolus et justifiera d'un revenu de quatre-cents ducats, au moins.

Статья VI.

Не могутъ быть избирателями:

1) лица, подчиненныя иностранной власти;

2) состоящіе подъ опекой;

3) не оправданные банкроты;

4) присужденные къ уголовнымъ, порочащимъ честь наказаніямъ, или только къ порочащимъ честь.

Статья VII.

Избирательные списки составляются ежегодно въ каждомъ округѣ распоряженіемъ администраціи. Они обнародуются и расклеиваются въ первое январское воскресенье вездѣ, гдѣ требуется.

Жалобы приносятся администраціи въ теченіе трехъ недѣль, слѣдующихъ за обнародованіемъ списковъ. Жалобщики могутъ обращаться въ окружной судъ, который постановляетъ рѣшенія въ кратчайшій срокъ и окончательно.

Статья VIII.

Каждый избиратель можетъ требовать внесенія въ списокъ или исключенія изъ него всякаго лица, пропущеннаго или неподлежаще внесеннаго въ списокъ, въ который онъ самъ входитъ.

Статья IX.

Имѣетъ право быть выбраннымъ во всѣхъ коллегіяхъ безъ различія всякій, кто будучи природнымъ или натурализованнымъ молдаваниномъ или валахомъ, имѣетъ 35 лѣтъ отъ роду и получаетъ дохода не менѣе 400 дукатовъ.

ARTICLE X.

Les électeurs primaires, dans les districts, nomment, dans chaque arrondissement respectif (sous-administration), trois électeurs, lesquels, réunis au chef-lieu de district, éliront un député par district.

ARTICLE XI.

Les électeurs directs, dans les districts, éliront deux députés par district.

ARTICLE XII.

Dans les villes, les électeurs directs éliront:

A Bucharest et à Jassy, trois députés;

A Craïova, Ploïesti, Ibraïla, Galatz et Ismaïl, deux députés;

Dans les autres villes, chefs-lieux de districts, un député.

ARTICLE XIII.

Les électeurs de chaque catégorie s'assembleront séparément, en collèges spéciaux, pour procéder à leurs opérations respectives.

ARTICLE XIV.

Les collèges électoraux seront convoqués par le pouvoir exécutif trois semaines, au moins, avant le jour fixé pour l'élection.

ARTICLE XV.

Le scrutin pour l'élection des députés est secret.

ARTICLE XVI.

L'élection a lieu à la majorité des suffrages exprimés.

СТАТЬЯ X.

Первоначальные избиратели въ округахъ избираютъ въ каждомъ подлежащемъ (административномъ) участкѣ трехъ избирателей, которые, собравшись въ главномъ городѣ округа, избираютъ одного депутата отъ округа.

СТАТЬЯ XI.

Прямые избиратели въ округахъ избираютъ двухъ депутатовъ отъ округа.

СТАТЬЯ XII.

Въ городахъ прямые избиратели избираютъ:

въ Букарештѣ и Яссахъ—трехъ депутатовъ;

въ Крайовѣ, Плоештахъ, Браиловѣ, Галацѣ и Измаилѣ—двухъ депутатовъ;

въ прочихъ главныхъ городахъ округовъ—одного депутата.

СТАТЬЯ XIII.

Избиратели каждаго разряда собираются отдѣльно, въ спеціальныя коллегіи, для производства подлежащихъ выборовъ.

СТАТЬЯ XIV.

Избирательныя коллегіи созываются исполнительною властью за три, по крайней мѣрѣ, недѣли до дня, назначеннаго для выборовъ.

СТАТЬЯ XV.

Подача голосовъ для выбора депутатовъ тайная.

СТАТЬЯ XVI.

Выборы производятся большинствомъ поданныхъ голосовъ.

Si aucun des candidats n'a obtenu la majorité, il sera procédé, à un second tour de scrutin, et le candidat qui aura réuni le plus grand nombre de suffrages, sera élu.

Если никто изъ кандидатовъ не получилъ большинства, то происходитъ вторичная подача голосовъ, и тогда считается выбраннымъ кандидатъ, получившій наибольшее число голосовъ.

Article XVII.

Les opérations électorales sont vérifiées par l'Assemblée qui est, seule, juge de leur validité.

Статья XVII.

Выборы повѣряются Собраніемъ, которое является единственнымъ судьею ихъ правильности.

Article XVIII.

Le député élu dans plusieurs circonscriptions électorales doit faire connaître son option au Président de l'Assemblée, dans les dix jours qui suivront la déclaration de la validité de cette élection.

Faute par lui d'avoir opté dans ce délai, il y sera pourvu par la voie du sort.

Статья XVIII.

Депутатъ, избранный въ нѣсколькихъ избирательныхъ округахъ, обязанъ указать предсѣдателю Собранія въ теченіе десяти дней, слѣдующихъ за объявленіемъ законности его избранія, какое мѣсто онъ выбираетъ.

Если въ означенный срокъ онъ выбора не сдѣлаетъ, то вопросъ рѣшается жребіемъ.

Article XIX.

En cas de vacance par suite d'option, décès, démission ou autrement, le collège électoral qui doit pourvoir à la vacance, sera réuni dans le délai de trois mois.

Статья XIX.

Если мѣсто становится вакантнымъ по случаю упомянутаго выбора, смерти, отказа депутата и пр., то избирательная коллегія, которая должна замѣстить вакансію, собирается въ трехмѣсячный срокъ.

Article XX.

Aucun membre de l'Assemblée ne peut, pendant la durée de la session, être arrêté ni poursuivi en matière pénale, sauf le cas de flagrant délit, qu'après que l'Assemblée a autorisée la poursuite.

Статья XX.

Никакой членъ Собранія, въ продолженіе сессіи, не можетъ подвергнуться ни аресту, ни преслѣдованію за уголовное дѣяніе, кромѣ случая захвата на мѣстѣ преступленія, иначе какъ по разрѣшеніи Собраніемъ преслѣдованія.

Article XXI.

Toute personne qui se sera fait inscrire sur les listes électorales au moyen

Статья XXI.

Всякое лицо, которое будетъ занесено въ избирательные списки благодаря

de déclarations frauduleuses, ou en dissimulant l'une des incapacités prévues, ou qui aura réclamé et obtenu son inscription sur plusieurs listes, ou qui aura pris part au vote quoique non inscrite ou déchue du droit électoral, sera punie d'une amende de cent ducats au moins et de mille ducats au plus, ou d'un emprisonnement de huit jours au moins, et de trois mois au plus.

ложнымъ его заявленіямъ, или сокрытію одного изъ предусмотрѣнныхъ обстоятельствъ, лишающихъ выборныхъ правъ, или по требованію котораго состоялось его занесеніе въ нѣсколько списковъ, или которое приняло участіе въ голосованіи, не будучи внесено въ списки, или утративъ избирательныя права, подвергается штрафу въ размѣрѣ не менѣе 100 и не свыше 1000 дукатовъ, или тюремному заключенію отъ 8 дней до 3-хъ мѣсяцевъ.

Article XXII.

A défaut de l'initiative du ministère public, dix électeurs réunis auront le droit d'intenter un procès criminel: 1, à tout individu qui, pendant la durée des opérations éléctorales, aura soustrait, ajouté ou altéré des bulletins; 2, à tous ceux qui auront troublé les opérations électorales et porté atteinte à la liberté du vote par manœuvres frauduleuses, violences ou menaces.

Статья XXII.

За отсутствіемъ почина со стороны прокурорскаго надзора, десять собравшихся выборщиковъ имѣютъ право возбудить уголовный процессъ: 1) противъ всякаго лица, которое во время производства выборовъ утаитъ, прибавитъ или поддѣлаетъ бюллетень; 2) противъ всѣхъ тѣхъ лицъ, которыя учинятъ безпорядки при выборахъ и нанесутъ ущербъ свободѣ голосованія обманными продѣлками, насиліемъ или угрозами.

Article XXIII.

Les stipulations électorales composant les vingt deux articles ci-dessus, devant être annexées à la convention en date de ce jour 19 août, conformément à l'article XVI de la dite convention; les plénipotentiaires respectifs ont également signé et scellé de leurs armes le présent acte qui les contient.

Paris, le 19 août 1858.

(L. S.) Comte de Kisseleff.
„ Hübner.
„ A. C. Walewski.
„ Cowley.

Статья XXIII.

Постановленія о выборахъ, въ количествѣ 22-хъ изложенныхъ выше статей, приложены къ конвенціи отъ 19-го сего августа, согласно XVI ст. сей конвенціи, и одинаково съ нею подписаны подлежащими уполномоченными и скрѣплены печатью ихъ гербовъ.

Въ Парижѣ, 19-го августа 1858 года.

(M. П.) Графъ Киселевъ.
„ Гюбнеръ.
„ А. К. Валевскій.
„ Каулей.

(L. S.) C. M. F. Hatzfeldt.
„ „ Villamarina.
„ „ Fuad.

№ 532.

1860, 24 août (5 sept.). Convention, signée à Paris, relativement à l'occupation européenne de la Syrie.

S. M. I. le Sultan voulant arrêter, par des mesures promptes et efficaces l'effusion du sang en Syrie, et témoigner de sa ferme résolution d'assurer l'ordre et la paix parmi les populations placées sous sa Souveraineté, et L. M. l'Empereur de toutes les Russies, l'Empereur d'Autriche, l'Empereur des Français, la Reine du Royaume-Uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande et S. A. R. le Prince Régent de Prusse ayant offert leur coopération active que S. M. le Sultan a acceptée.

L. dites M. et S. A. R. ont résolu de conclure une convention à cet effet et ont nommé pour leurs plénipotentiaires, savoir:

S. M. l'Empereur de toutes les Russies, M. le comte Paul de Kisséleff, son aide-de-camp-général, général d'infanterie, Membre du Conseil de l'Empire, chevalier des ordres de Russie, etc., son ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire près S. M. l'Empereur des Français,

S. M. l'Empereur d'Autriche,

M. Richard prince de Metternich-Winneburg, duc de Portella, comte de Königswart, Grand d'Espagne de 1-re classe etc., Chambellan actuel de S.

(М. П.) Гр. М. Ф. Гацфельдтъ.
„ Вилламарина.
„ Фуадъ.

№ 532.

1860 г., августа 24-го (сентября 5-го). Конвенція, подписанная въ Парижѣ, относительно европейской оккупаціи Сиріи.

Е. В. Султанъ, желая остановить быстрыми и дѣйствительными мѣрами кровопролитіе въ Сиріи и засвидѣтельствовать твердую рѣшимость обезпечить порядокъ и миръ среди состоящихъ подъ его верховною властью населеній, и Е. В. Императоръ Всероссійскій, Императоръ Австрійскій, Императоръ Французовъ, Королева Соединеннаго Королевства Великобританіи и Ирландіи и Е. К. В. Принцъ-Регентъ Прусскій предложивъ свое активное къ тому содѣйствіе, которое Е. В. Султанъ принялъ;

Ихъ рѣченныя Величества и Его Королевское Высочество рѣшили заключить на сей конецъ конвенцію и назначили своими уполномоченными:

Е. В. Императоръ Всероссійскій:
графа Павла Киселева, своего генералъ-адъютанта, генерала отъ инфантеріи, члена Государственнаго Совѣта, кавалера россійскихъ орденовъ и пр., своего чрезвычайнаго и полномочнаго посла при Е. В. Императорѣ Французовъ;

Е. В. Императоръ Австрійскій:
князя Рихарда Меттерниха-Винне-бурга, герцога Портелла, графа Кенигсвартъ, гранда Испанскаго перваго класса и пр., дѣйствительнаго камер-

M. I. et R. Apostolique, son ambassadeur extraordinaire près S. M. l'Empereur des Français;

S. M. l'Empereur des Français,

M. Edouard-Antoine Thouvenel, Sénateur de l'Empire, grand' croix de l'ordre Impérial de la Légion d'honneur, etc., son Ministre et Secrétaire d'Etat au Département des Affaires Etrangères;

S. M. la Reine du Royaume-Uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande,

le très honorable Henry-Richard Charles comte Cowley, vicomte Dangan, baron Cowley, Pair du Royaume-Uni, etc., ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de S. dite M. près S. M. l'Empereur des Français;

S. A. R. le Prince Régent de Prusse,

M. le prince Henri VII de Reuss-Shleiz-Köstritz, chevalier de l'ordre royal de l'Aigle Rouge de 4-ème classe, etc., son chargé d'affaires *par interim* à Paris,

et S. M. l'Empereur des Ottomans,

Ahmed-Vefik efendi, décoré de l'ordre Impérial du Medjidié de 2-e classe, etc., son ambassadeur extraordinaire près S. M. l'Empereur des Français;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins-pouvoirs trouvés en bonne et due forme, sont convenus des Articles suivants:

ARTICLE I.

Un corps de troupes européennes qui pourra être porté â douze mille hommes, sera dirigé en Syrie pour contribuer au rétablissement de la tranquillité.

гера Е. И. и К. Апостолическаго В., своего чрезвычайнаго посла при Е. В. Императорѣ Французовъ;

Е. В. Императоръ Французовъ:

г. Эдуарда-Антуана Тувенель, сенатора Имперіи, кавалера Императорскаго ордена Почетнаго Легіона и пр., своего Министра Статсъ-Секретаря Иностранныхъ Дѣлъ;

Е. В. Королева Соединеннаго Королевства Великобританіи и Ирландіи:

почтеннѣйшаго графа Генриха-Ричарда-Карла Каулей, виконта Данганъ, барона Каулей, пэра Соединеннаго Королевства и пр., чрезвычайнаго и полномочнаго посла Е. В. при Е. В. Императорѣ Французовъ;

Е. К. В. Принцъ-Регентъ Прусскій:

князя Генриха VII Рейссъ-Шлейцъ-Кестрицкаго, кавалера королевскаго ордена Краснаго Орла 4-го класса, своего временнаго повѣреннаго въ дѣлахъ въ Парижѣ;

и Е. В. Императоръ Оттоманскій:

Ахмеда-Вефикъ эфенди, имѣющаго Императорскій орденъ Меджидіэ 2-й степени и пр., своего чрезвычайнаго посла при Е. В. Императорѣ Французовъ;

которые, по размѣнѣ своихъ полномочій, найденныхъ въ надлежащемъ порядкѣ, согласились о слѣдующихъ статьяхъ.

СТАТЬЯ I.

Корпусъ европейскихъ войскъ, который можетъ быть доведенъ до двѣнадцати тысячъ человѣкъ, будетъ направленъ въ Сирію для содѣйствія къ возстановленію въ оной спокойствія.

ARTICLE II.

S. M. l'Empereur des Français consent á fournir immédiatement la moitié de ce corps de troupes. S'il devenait nécessaire d'élever son effectif au chiffre stipulé dans l'article précédent, les Hautes Puissances s'entendraient sans retard avec la Porte, par la voie diplomatique ordinaire, sur la désignation de celles d'entre Elles qui auraient à y pourvoir.

ARTICLE III.

Le Commandant en Chef de l'expédition entrera, à son arrivée, en communication avec le commissaire extraordinaire de la Porte, afin de combiner toutes les mesures exigées par les circonstances et de prendre les positions qu'il y aura lieu d'occuper pour remplir l'objet du présent acte.

ARTICLE IV.

L. M. l'Empereur de toutes les Russies, l'Empereur d'Autriche, l'Empereur des Français, la Reine du Royaume-Uni de la Grande Bretagne et d'Irlande et S. A. R. le prince Régent de Prusse promettent d'entretenir les forces navales suffisantes pour concourir au succès des efforts communs par le rétablissement de la tranquillité sur le littoral de la Syrie.

ARTICLE V.

Les hautes Parties, convaincues que ce délai sera suffisant pour atteindre le but de pacification qu'Elles ont en vue, fixent à six mois la durée de l'occupation des troupes européennes en Syrie.

СТАТЬЯ II.

Е. В. Императоръ Французовъ соглашается немедленно выставить половину сего корпуса войскъ. Если будетъ необходимо усилить его составъ до цифры, опредѣленной въ предшествующей статьѣ, то Высокія Державы безъ промедленія условятся съ Портою, обыкновеннымъ дипломатическимъ путемъ, относительно того, которая изъ нихъ имѣетъ это выполнить.

СТАТЬЯ III.

Главнокомандующій экспедиціи, по своемъ прибытіи, войдетъ въ сношенія съ чрезвычайнымъ коммиссаромъ Порты, дабы скомбинировать всѣ требуемыя обстоятельствами мѣры и выбрать позиціи, которыя нужно будетъ занять для выполненія цѣли настоящаго акта.

СТАТЬЯ IV.

Е. В. Императоръ Всероссійскій, Императоръ Австрійскій, Императоръ Французовъ, Королева Соединеннаго Королевства Великобританіи и Ирландіи и Е. К. В. Принцъ-Регентъ Прусскій обѣщаютъ содержать достаточныя морскія силы для содѣйствія успѣху общихъ усилій возстановленіемъ спокойствія на побережьѣ Сирійскомъ.

СТАТЬЯ V.

Высокія стороны опредѣляютъ продолжительность оккупаціи Сиріи европейскими войсками въ шесть мѣсяцевъ, полагая, что срокъ этотъ достаточенъ для достиженія цѣли умиротворенія которую онѣ имѣютъ въ виду.

ARTICLE VI.

La Sublime Porte s'engage à faciliter, autant qu'il dépendra d'Elle, la subsistance et l'approvisionnement du corps expéditionnaire.

ARTICLE VII.

La présente convention sera ratifiée et les ratifications en seront échangées à Paris dans le délai de cinq semaines ou plus tôt si faire se peut.

En foi de quoi, etc.

Fait à Paris, le 24 août (5 septembre) 1860.

(L. S.) Kisséleff.
„ Metternich.
„ Thouvenel.
„ Cowley.
„ Reuss.
„ Ahmed-Vefik.

СТАТЬЯ VI.

Блистательная Порта обязуется облегчить, насколько будетъ отъ нея зависѣть, продовольствіе и спабженіе экспедиціоннаго корпуса.

СТАТЬЯ VII.

Настоящая конвенція будетъ ратификована и ратификаціи размѣнены въ Парижѣ въ пятинедѣльный срокъ, или ранѣе, если окажется возможнымъ.

Въ удостовѣреніе сего, и т. д.

Въ Парижѣ, 24-го августа (5-го сентября) 1860 года.

(M. П.) Киселевъ.
„ Меттернихъ.
„ Тувенель.
„ Каулей.
„ Рейссъ.
„ Ахмедъ-Вефикъ.

№ 533.

1861, 7 (19) mars. Convention, signée à Paris, relativement à la prolongation de l'occupation européenne en Syrie.

Leurs Majestés l'Empereur de toutes les Russies, l'Empereur d'Autriche, l'Empereur des Français, la Reine du Royaume-Uni de la Grande Bretagne et d'Irlande, le Roi de Prusse et l'Empereur des Ottomans, après les explications échangées entre leurs gouvernements respectifs, s'étant entendus pour modifier, d'un commun accord, la convention conclue entre eux, le 24 août (5 septembre) dernier, ont nommé, à cet effet, pour leurs plénipotentiaires, savoir:

№ 533.

1861 г., марта 7-го (19-го). Парижская конвенція относительно продолженія европейской оккупаціи Сиріи.

Ихъ Величества Императоръ Всероссійскій, Императоръ Австрійскій, Императоръ Французовъ, Королева Соединеннаго Королевства Великобританіи и Ирландіи, Король Прусскій и Императоръ Оттоманскій, по обмѣнѣ объясненій, послѣдовавшемъ между ихъ правительствами, условившись объ измѣненіи, съ общаго согласія конвенціи, заключенной между ними 24-го прошлаго августа (5-го сентября), назначили на сей конецъ своими уполномоченными:

S. M. l'Empereur de toutes les Russies,

M. Paul comte de Kisséleff, son ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire près S. M. l'Empereur des Français;

S. M. l'Empereur d'Autriche,

M. Richard prince de Metternich-Winneburg, son ambassadeur extraordinaire près S. M. l'Empereur des Français;

S. M. l'Empereur des Français,

M. Edouard-Antoine Thouvenel, son Ministre Secrétaire d'Etat au Département des Affaires Etrangères;

S. M. la Reine du Royaume-Uni de la Grande Bretagne et d'Irlande,

le très-honorable Henri-Richard Charles comte Cowley, son ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire près S. M. l'Empereur des Français;

S. M. le Roi de Prusse,

M. Albert Alexandre comte de Pourtalès, son envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire près S. M. l'Empereur des Français,

et S. M. l'Empereur des Ottomans,

Ahmed-Véfik-Efendi, son ambassadeur extraordinaire près S. M. l'Empereur des Français,

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins-pouvoirs trouvés en bonne et due forme, sont convenus des articles suivants:

Article I.

La durée de l'occupation européenne en Syrie sera prolongée jusqu'au 5 juin de la présente année, époque à laquelle il est entendu entre les Hautes Parties contractantes qu'elle aura atteint son terme et que l'évacuation aura été effectuée.

Е. В. Императоръ Всероссійскій:

графа Павла Киселева, своего чрезвычайнаго и полномочнаго посла при Е. В. Императорѣ Французовъ;

Е. В. Императоръ Австрійскій:

князя Рихарда Меттерних-Винне-бурга, своего чрезвычайнаго посла при Е. В. Императорѣ Французовъ;

Е. В. Императоръ Французовъ:

г. Эдуарда-Антуана Тувенеля, своего Министра Статсъ-Секретаря Иностранныхъ Дѣлъ;

Е. В. Королева Соединеннаго Королевства Великобританіи и Ирландіи:

почтеннѣйшаго графа Генриха-Ричарда-Карла Каулей, своего чрезвычайнаго и полномочнаго посла при Е. В. Императорѣ Французовъ;

Е. В. Король Прусскій:

графа Альберта-Александра Пурталесъ, своего чрезвычайнаго посланника и полномочнаго министра при Е. В. Императорѣ Французовъ; и

Е. В. Императоръ Оттоманскій:

Ахмеда-Вефика-Эфенди, своего чрезвычайнаго посла при Е. В. Императорѣ Французовъ;

которые, по взаимномъ сообщеніи своихъ полномочій, найденныхъ въ надлежащемъ порядкѣ, согласились о слѣдующихъ статьяхъ:

Статья I.

Европейская оккупація Сиріи будетъ продолжена до 5-го іюня сего года, каковаго числа, по соглашенію между Высокими договаривающимися сторонами, она достигнетъ предѣльнаго своего срока и послѣдуетъ эвакуація войскъ.

ARTICLE II.

Les stipulations contenues dans le 2 article de la convention du 24 août (5 septembre) 1860, en tant qu'elles n'ont point encore été exécutées, ou qu'elles ne sont pas modifiées par la présente convention, demeureront en vigueur pendant la période qui s'écoulera entre la date de la signature de cet acte et le 5 juin de l'année courante.

ARTICLE III.

La présente convention sera ratifiée et les ratifications en seront échangées à Paris dans le délai de cinq semaines ou plus tôt si faire se peut.

En foi de quoi, etc.

Fait à Paris, le 7 (19) mars 1861.

L. S. Kisséleff.
„ Metternich.
„ Thouvenel.
„ Cowley.
„ A. Pourtalès.
„ Ahmed-Vefyk.

СТАТЬЯ II.

Постановленія, содержащіяся во 2 ст. конвенціи 24 августа (5 сентября) 1860 года, насколько таковыя еще не были выполнены и не измѣнены настоящей конвенціей, останутся въ силѣ въ теченіе времени между числомъ подписанія сего акта и 5-мъ іюня текущаго года.

СТАТЬЯ III.

Настоящая конвенція будетъ ратифицирована и ратификаціи размѣнены въ Парижѣ въ продолженіе пяти недѣль, или и ранѣе, если окажется возможнымъ.

Въ удостовѣреніе сего, и т. д.

Въ Парижѣ, 7-го (19-го) марта 1861 года.

(М. П.) Киселевъ.
„ Меттернихъ.
„ Тувенель.
„ Каулей.
„ А. Пурталесъ.
„ Ахмедъ-Вефикъ.

№ 534.

1861, 25 mars (6 avril). Convention concernant les œuvres littéraires et artistiques, signée à St.-Pétersbourg. Elle fut abolie en 1886 par une Déclaration de la part du Gouvernement Impérial. (V. Recueil des lois et ordres de l'année 1886, № 11).

Au nom de la Très-Sainte et indivisible Trinité.

S. M. l'Empereur de toutes les Russies et S. M. l'Empereur des Français, animés d'un égal désir de donner suite

№ 534.

1861 г., марта 25-го (апрѣля 6-го). Литературная конвенція, подписанная въ С.-Петербургѣ и отмѣненная распоряженіемъ Императорскаго Русскаго Правительства въ 1886 году. (См. Собр. узак. и распор. правительства за 1886 г., № 11).

Во Имя Пресвятыя и Нераздѣльныя Троицы.

Е. В. Императоръ Всероссійскій и Е. В. Императоръ Французовъ, побуждаемые равнымъ желаніемъ привести

à la stipulation de l'article 23 du Traité de commerce et de navigation signé à St.-Pétersbourg le 2/14 juin 1857 par laquelle les deux Hautes Parties contractantes se sont réservé de déterminer dans une convention spéciale les moyens de garantir réciproquement la propriété littéraire et artistique dans leurs Etats respectifs, ont à cet effet muni de leurs pleins pouvoirs savoir:

S. M. l'Empereur de toutes les Russies, Roi de Pologne,"

le prince Alexandre Gortchacow, son Conseiller privé actuel et ministre des Affaires Etrangères, Membre du Conseil de l'Empire, chevalier des ordres de Russie, de St-André, etc. etc.

Et S. M. l'Empereur des Français, M. Napoléon Lannes, duc de Montebello, grand-croix de son ordre impérial de la Légion d'Honneur etc. etc., son ambassadeur extraordinaire et ministre plénipotentiaire près S. M. l'Empereur de toutes les Russies,

Lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, ont arrêté et signé les articles suivants:

ARTICLE I.

A partir de l'époque à laquelle, conformément aux stipulations de l'art. 10 ci-après, la présente Convention deviendra exécutoire, les auteurs d'œuvres d'esprit ou d'art auxquels les lois de l'un des deux Etats garantissent actuellement ou garantiront à l'avenir le droit de propriété ou d'auteur auront, sous les conditions déterminées ci-après, la

въ исполненіе постановленіе 23 статьи трактата о торговлѣ и мореплаваніи, подписаннаго въ С.-Петербургѣ 2-го (14-го) іюня 1857 года, которымъ обѣ Высокія договаривающіяся стороны предоставили себѣ опредѣлить особенною конвенціею способы къ обезпеченію литературной и художественной собственности въ ихъ обоюдныхъ владѣніяхъ, снабдили съ этою цѣлію своими полномочіями, именно:

Е. В. Императоръ Всероссійскій, Царь Польскій,"

князя Александра Горчакова, своего Дѣйствительнаго Тайнаго Совѣтника и Министра Иностранныхъ Дѣлъ, члена Государственнаго Совѣта, кавалера орденовъ россійскихъ: Св. Андрея Первозваннаго и т. д., и т. д.,

а Е. В. Императоръ Французовъ, г. Наполеона Ланна, герцога Монтебелло, кавалера Большаго Креста Императорскаго французскаго ордена Почетнаго Легіона и проч. и проч., своего чрезвычайнаго Посла и полномочнаго Министра при Дворѣ Е. В. Императора Всероссійскаго;

Каковые уполномоченные, по размѣнѣ своихъ полномочій, найденныхъ въ надлежащей формѣ, постановили и подписали нижеслѣдующія статьи:

СТАТЬЯ I.

Съ того времени, съ котораго, согласно постановленному въ слѣдующей ниже 10-й статьѣ, настоящая конвенція будетъ подлежать исполненію, авторамъ произведеній ума или художествъ, которымъ законами одного изъ обоихъ государствъ нынѣ обезпечивается или впредь будетъ обезпечено право собственности или авторства, будетъ при-

faculté d'exercer ce droit sur le territoire de l'autre Etat, de la même manière et dans les mêmes limites que s'exercerait, dans cet autre Etat, le droit attribué aux auteurs d'ouvrages de même nature qui y seraient publiés.

La réimpression et la reproduction illicites, ou contrefaçon des œuvres publiées primitivement dans l'un des deux Etats seront assimilées dans l'autre à la réimpression et à la reproduction illicites d'ouvrages dont les auteurs appartiennent à ce dernier. Toutes les lois, ordonnances, règlements et stipulations aujourd'hui existants ou qui pourraient par la suite être promulgués au sujet du droit exclusif de publication des œuvres littéraires et artistiques, seront, pour autant qu'il n'y est pas dérogé par la présente convention, applicables à cette contrefaçon.

Il est bien entendu toutefois que les droits à exercer réciproquement dans l'un ou dans l'autre Etat, relativement aux ouvrages ci-dessus mentionnés, ne pourront être plus étendus que ceux qu'accorde l'Etat auquel appartiennent les auteurs ou ceux qui les remplacent à titre de mandataires, d'héritiers, de cessionnaires, de donataires ou autrement.

ARTICLE II.

Sont compris sous la dénomination d'œuvres d'esprit ou d'art les livres,

своено, подъ опредѣленными ниже сего условіями, пользованіе тѣмъ же правомъ во владѣніяхъ другого государства точно такъ и въ тѣхъ же предѣлахъ, какъ присвоено въ семъ послѣднемъ пользованіе этимъ правомъ авторамъ подобнаго же рода произведеній, издаваемыхъ въ семъ государствѣ.

Незаконныя перепечатыванія и воспроизведеніе или контрофакція твореній, изданныхъ первоначально въ одномъ изъ обоихъ договаривающихся государствъ, будутъ уподоблены въ другомъ незаконному перепечатыванію и воспроизведенію тѣхъ твореній, коихъ авторы принадлежатъ къ сему послѣднему государству. Всѣ законы, предписанія, постановленія и условія, какъ нынѣ существующіе, такъ и тѣ, которые могутъ быть впредь обнародованы, относительно исключительнаго права изданія литературныхъ и художественныхъ произведеній, будутъ примѣняемы къ таковой контрофакціи, во всемъ, въ чемъ только не постановлено изъ оныхъ изъятій въ настоящей конвенціи.

При семъ однако же подразумѣвается, что права, взаимно предоставляемыя въ томъ или въ другомъ государствѣ относительно вышеозначенныхъ произведеній, не могутъ быть обширнѣе тѣхъ правъ, какія предоставляетъ законодательство того государства, къ которому принадлежатъ авторы или лица, заступающія ихъ мѣсто въ качествѣ повѣренныхъ, наслѣдниковъ, или пріобрѣтшихъ право изданія уступкою, дареніемъ или иначе.

СТАТЬЯ II.

Подъ названіемъ произведеній ума или искусства разумѣются: книги, бро-

écrits, œuvres dramatiques, compositions musicales, tableaux, gravures, plans, cartes géographiques, lithographies et dessins, travaux de sculpture et autres productions scientifiques, littéraires ou artistiques, que ces œuvres soient publiées par des particuliers ou par une autorité publique quelconque, par une académie, une université, un établissement d'instruction publique, une société savante ou autre.

Sont expressément assimilées aux ouvrages originaux les traductions faites, dans l'un des Etats, d'ouvrages nationaux ou étrangers. Il est bien entendu que l'objet de la présente disposition est simplement de protéger le traducteur par rapport à sa propre traduction, et non de conférer le droit exclusif de traduction au premier traducteur d'un ouvrage quelconque.

Les mandataires, héritiers ou ayants cause des auteurs des œuvres d'esprit ou d'art énumérées ci-dessus jouiront à tous égards des mêmes droits que ceux que la présente convention accorde aux dits auteurs.

ARTICLE III.

Pour assurer à tout ouvrage intellectuel ou artistique la propriété stipulée dans les articles précédents, les auteurs ou traducteurs devront établir, au besoin par un témoignage émanant d'une autorité publique, que l'ouvrage en question est une œuvre originale qui, dans le pays où elle a été publiée, jouit de la protection légale contre la contrefaçon ou reproduction illicite.

шюры, драматическія творенія, музыкальныя сочиненія, картины, гравюры, планы, географическія карты, литографіи и рисунки, скульптурныя работы и другія произведенія науки, литературы или художествъ, кѣмъ бы эти творенія ни были изданы, частными лицами или какимъ либо публичнымъ учрежденіемъ, академіею, университетомъ, общественнымъ училищемъ, ученымъ или инымъ обществомъ.

Съ оригинальными твореніями положительно уравниваются переводы, сдѣсдѣланные въ одномъ изъ государствъ съ отечественныхъ или иностранныхъ сочиненій. Само собою разумѣется, что настоящее постановленіе имѣетъ цѣлью единственно оказать защиту переводчику относительно сдѣланнаго имъ перевода, а отнюдь не присвоеніе исключительнаго права перевода тому, кто первый перевелъ какое либо сочиненіе.

Повѣренные, наслѣдники или представители правъ авторовъ вышеисчисленныхъ произведеній ума или художествъ будутъ во всѣхъ отношеніяхъ пользоваться тѣми же правами, какія настоящею конвенціею предоставляются самимъ авторамъ.

СТАТЬЯ III.

Для обезпеченія за каждымъ умственнымъ или художественнымъ произведеніемъ права собственности, опредѣленнаго въ предъидущихъ статьяхъ, авторы или переводчики обязаны будутъ, въ случаѣ надобности, доказать предъявленіемъ свидѣтельства, выданнаго какою либо общественною властію, что такое то произведеніе есть оригинальное и что въ этой странѣ, гдѣ оно было

Les Hautes Parties contractantes conviennent, au surplus, que la preuve de la propriété pour toute œuvre d'esprit ou d'art résultera toujours de plein droit, pour les ouvrages publiés en France, d'un certificat délivré par le bureau de la librairie au Ministère de l'Intérieur à Paris, ou par le Secrétariat de la Préfecture dans les Départements; et que, quant aux ouvrages publiés dans les Etats de S. M. l'Empereur de toutes les Russies, la preuve de la propriété résultera de plein droit d'un certificat délivré, pour les œuvres littéraires, scientifiques ou dramatiques, par l'autorité chargée de la censure des livres, et pour les œuvres artistiques, si elles sont publiées dans l'Empire, par l'Académie Impériale des Beaux-Arts à St-Pétersbourg, et, si elles sont publiées dans le Royaume de Pologne par l'Ecole des Beaux-Arts à Varsovie.

Il est entendu que pour être reconnu valables dans l'un ou l'autre des deux Etats, les certificats dont il est fait mention dans le présent article seront légalisés sans frais par les agents diplomatiques ou consulaires respectifs.

издано, пользуется оно законною защитою противъ контрофакціи или недозволеннаго воспроизведенія.

Высокія договаривающіяся стороны сверхъ того соглашаются въ томъ, что за неоспоримое доказательство права собственности на всякое произведеніе ума или художества, будетъ всегда признаваться, для произведеній, изданныхъ во Франціи, свидѣтельство, выданное отдѣленіемъ книжной торговли при Министерствѣ Внутреннихъ Дѣлъ въ Парижѣ или Секретаріатомъ Префектуры въ департаментахъ; для произведеній же, изданныхъ во владѣніяхъ Е. В. Императора Всероссійскаго, за неоспоримое доказательство права собственности будетъ признаваться, для произведеній литературныхъ, ученыхъ или драматическихъ, свидѣтельство, выданное тѣмъ вѣдомствомъ, на которое возложена цензура книгъ, а для художественныхъ произведеній, если они изданы въ Имперіи, свидѣтельство отъ Императорской Академіи Художествъ въ С.-Петербургѣ; если же въ Царствѣ Польскомъ, то свидѣтельство отъ Варшавской Художественной Школы.

Постановляется, что для признанія въ томъ или другомъ государствѣ дѣйствительности свидѣтельствъ, о которыхъ упоминается въ настоящей статьѣ, оныя должны быть удостовѣряемы безвозмездно обоюдными дипломатическими или консульскими агентами.

Article IV.

Le droit de propriété littéraire ou artistique des sujets russes en France et des Français dans l'Empire de Russie, durera pour les auteurs toute leur vie et se transmettra pour vingt ans à

Статья IV.

Право литературной или художественной собственности россійскихъ подданныхъ во Франціи и Французовъ въ Россійской Имперіи будетъ продолжаться для авторовъ всю жизнь, и

leurs héritiers directs ou testamentaires, et pour dix ans à leurs héritiers collatéraux.

Les termes de vingt ans et de dix ans seront comptés depuis l'époque du décès de l'auteur.

ARTICLE V.

Nonobstant les stipulations des art. 1 et 2 de la présente convention, les articles extraits des journaux ou recueils périodiques publiés dans l'un des deux pays pourront être reproduits dans les journaux ou recueils périodiques de l'autre pays, pourvu que l'on indique la source à laquelle on les aura puisés.

Toutefois, cette permission ne s'étendra pas à la reproduction dans l'un des deux pays des articles de journaux ou de recueils périodiques publiés dans l'autre, lorsque les auteurs auront formellement déclaré, dans le journal ou le recueil même où ils les auront fait paraître, qu'ils en interdisent la reproduction. Dans aucun cas cette interdiction ne pourra atteindre les articles de discussion politique.

ARTICLE VI.

En cas de contravention aux dispositions des articles précédents et de poursuites en dommages intérêts, il sera procédé dans l'un ou l'autre Etat conformément à ce qui est ou serait prescrit par les législations respectives; et les tribunaux compétents appliqueront les peines déterminées par les lois en

переходить къ ихъ прямымъ наслѣдникамъ по завѣщанію на двадцать, а къ боковымъ наслѣдникамъ на десять лѣтъ.

Двадцати и десяти-лѣтніе сроки будутъ считаться со времени кончины автора.

СТАТЬЯ V.

Не взирая на постановленія, заключающіяся въ ст. 1-й и 2-й настоящей конвенціи, статьи, извлеченныя изъ журналовъ или изъ періодическихъ сборниковъ, издаваемыхъ въ одномъ изъ обоихъ государствъ, могутъ быть воспроизводимы въ журналахъ или въ періодическихъ сборникахъ другого государства, но съ тѣмъ, чтобы указывался источникъ, изъ котораго онѣ заимствованы.

Это дозволеніе однако не распространяется на воспроизведеніе въ одномъ изъ обоихъ государствъ статей, изъ журналовъ или изъ періодическихъ сборниковъ, издаваемыхъ въ другомъ государствѣ, когда авторы этихъ статей формально объявятъ въ томъ же журналѣ или сборникѣ, въ которомъ оныя напечатаны, что воспроизведеніе ихъ запрещается. Это запрещеніе ни въ какомъ случаѣ не можетъ касаться статей, относящихся до политики (articles de discussion politique).

СТАТЬЯ VI.

Въ случаѣ нарушенія вышеизложенныхъ статей и исковъ о вознагражденіи убытковъ, будетъ поступаемо въ томъ или въ другомъ государствѣ сообразно съ тѣмъ, что нынѣ предписано или впредь предписано будетъ законодательствомъ каждаго государства; и подлежащія судебныя мѣста будутъ

vigueur; le tout de la même manière que si l'infraction avait été commise au préjudice d'un ouvrage ou d'une production d'origine nationale.

ARTICLE VII.

La mise en vente de toute œuvre reconnue dans l'un ou l'autre des deux Etats pour une reproduction illégale ou contrefaçon d'un ouvrage jouissant du privilège de protection en vertu des articles 1 et 2 de la présente convention, sera interdite, sans qu'il y ait à distinguer si cette contrefaçon provient de l'un des deux Etats ou de tout autre pays.

Toutefois la présente convention ne pourra faire obstacle à la vente des réimpressions ou reproductions qui auraient été publiées dans chacun des deux Etats ou qui y auraient été introduites dans l'année qui suivra la signature de la présente convention.

Quant aux ouvrages de reproduction non autorisée, en cours de publication, dont une partie aurait déjà paru avant l'expiration d'une année à partir du jour de la signature de la présente convention, les éditeurs dans l'Empire de Russie et ceux en France pourront publier les volumes et livraisons nécessaires soit pour l'achèvement des dits ouvrages, soit pour compléter les souscriptions des abonnés ou les collections non vendues existant en magasin. Par contre, on ne pourra faire aucune nouvelle publication dans l'un des deux Etats des mêmes ouvrages, ni mettre en vente des exemplaires autres que ceux destinés à remplir les expéditions

примѣнять наказанія, опредѣленныя дѣйствующими законами, точно также, какъ бы нарушеніе было учинено во вредъ сочиненію или произведенію отечественному.

СТАТЬЯ VII.

Продажа всякаго произведенія, признаннаго въ томъ или другомъ изъ обоихъ государствъ за незаконное воспроизведеніе или контрофакцію творенія, пользующагося правомъ защиты по силѣ 1 и 2 статей настоящей конвенціи, будетъ воспрещена, безъ различія, сдѣлана ли такая контрофакція въ одномъ изъ обоихъ государствъ или въ какой либо другой странѣ.

Однако настоящая конвенція не можетъ служить препятствіемъ продажѣ тѣхъ перепечатокъ или воспроизведеній, которыя будутъ изданы въ томъ и другомъ изъ обоихъ договаривающихся государствъ или въ оныя привезены въ теченіе перваго года со дня подписанія настоящей конвенціи.

Что касается до недозволенныхъ воспроизведеній, къ изданію которыхъ уже приступлено и которыхъ часть появится до истеченія года со дня подписанія настоящей конвенціи, то издателямъ оныхъ въ Россійской Имперіи и во Франціи дозволено будетъ издать томы и выпуски, необходимые для окончанія помянутыхъ сочиненій или для удовлетворенія полными экземплярами подписчиковъ или для пополненія не проданныхъ еще коллекцій, находящихся въ магазинахъ. Напротивъ того, не дозволяется дѣлать въ одномъ изъ обоихъ государствъ никакихъ новыхъ изданій тѣхъ же сочиненій, ниже пускать въ продажу дру-

ou souscriptions précédemment commencées.

ARTICLE VIII.

Pour faciliter la pleine exécution de la présente convention, les deux Hautes Parties contractantes promettent de se donner mutuellement connaissance des lois et règlements actuellement existants, ainsi que de ceux qui pourront être établis par la suite dans les deux pays, en ce qui touche la garantie de la propriété littéraire et artistique.

ARTICLE IX.

Les dispositions de la présente convention ne pourront, en quoi que ce soit, porter préjudice au droit que chacune des Hautes Parties contractantes se réserve expressément de permettre, de surveiller ou d'interdire, par des mesures législatives ou administratives, la circulation ou l'exposition de tout ouvrage ou production à l'égard desquels l'un ou l'autre Etat jugera convenable d'exercer ce droit.

De même, aucune des stipulations de la présente convention ne saurait être interprêtée de manière à contester le droit des Hautes Parties contractantes de prohiber l'importation sur leur territoire des livres que leur législation intérieure ou des traités avec d'autres Etats feraient entrer dans la catégorie des reproductions illicites.

гихъ экземпляровъ, кромѣ предназначенныхъ для удовлетворенія заказовъ и подписокъ, уже прежде предпринятыхъ.

СТАТЬЯ VIII.

Дабы облегчить полное исполненіе настоящей конвенціи, обѣ Высокія договаривающіяся стороны обѣщаютъ сообщать взаимно другъ другу законы и правила, какъ нынѣ существующіе, такъ и тѣ, которые могутъ быть впредь постановлены въ обоихъ государствахъ, по предмету обезпеченія литературной и художественной собственности.

СТАТЬЯ IX.

Распоряженія настоящей конвенціи не должны ни въ чемъ нарушать право, которое каждая изъ Высокихъ договаривающихся сторонъ положительно себѣ предоставляетъ, дозволять, подчинять своему надзору или запрещать, законодательными или административными мѣрами, обращеніе или выставку всякаго сочиненія или произведенія, относительно котораго то или другое государство признаетъ приличнымъ воспользоваться этимъ правомъ.

Равнымъ образомъ ни одному изъ постановленій настоящей конвенціи не должно давать такого истолкованія, которымъ оспаривалось бы право Высокихъ договаривающихся сторонъ запрещать ввозъ въ свои владѣнія такихъ книгъ, которыя, на основаніи ихъ внутренняго законодательства или трактатовъ, заключенныхъ съ другими державами, принадлежатъ къ разряду противузаконныхъ воспроизведеній.

ARTICLE X.

La présente convention restera en vigueur, sauf la réserve exprimée à l'art. 7, pendant six ans à dater du 2/14 juillet de cette année.

Si, à l'expiration des six années, la présente convention n'est pas dénoncée un an à l'avance, elle continuera à être obligatoire d'année en année, jusqu'à ce que l'une des Hautes Parties contractantes ait annoncé à l'autre, mais un an à l'avance, son intention d'en faire cesser les effets.

Les Hautes Parties Contractantes se réservent cependant la faculté d'apporter à la présente convention, d'un commun accord, toute modification qui ne serait pas incompatible avec l'esprit et les principes qui en sont la base, et dont l'expérience aurait démontré l'opportunité.

ARTICLE XI.

La présente convention sera ratifiée et les ratifications en seront échangées à St-Pétersbourg dans le délai de deux mois à partir du jour de la signature, ou plus tôt si faire se peut.

En foi de quoi, etc.

Fait à St-Pétersbourg, le 25 mars (6 avril) 1861.

(L. S.) Gortchacow.
(L. S.) Duc de Montebello.

Article additionnel.

Il est convenu entre les deux Hautes Parties contractantes qu'aussi longtemps

СТАТЬЯ X.

Настоящая конвенція будетъ оставаться въ силѣ, за изъятіемъ, постановленнымъ въ ст. 7, въ продолженіе шести лѣтъ, считая съ 2 (14) іюля текущаго года.

Если, по истеченіи вышеозначенныхъ шести лѣтъ, не будетъ сдѣлано о настоящей конвенціи никакого объявленія за годъ впередъ, въ такомъ случаѣ она будетъ оставаться обязательною отъ одного года до другого, до тѣхъ поръ, пока одна изъ Высокихъ договаривающихся сторонъ не объявитъ другой, но за годъ впередъ, о намѣреніи своемъ прекратить дѣйствіе оной.

Высокія договаривающіяся стороны предоставляютъ себѣ однако же право дѣлать въ конвенціи, по взаимному соглашенію, всякія измѣненія, какія окажутся приличными на опытѣ, если они не будутъ противорѣчить духу и началамъ, служащимъ ей основаніемъ.

СТАТЬЯ XI.

Настоящая конвенція будетъ ратификована и ратификаціи будутъ размѣнены въ С.-Петербургѣ, въ теченіе двухъ мѣсяцевъ, считая со дня подписанія, или, если возможно, и ранѣе.

Въ удостовѣреніе чего и т. д.

Учинено въ С.-Петербургѣ 25 марта (6) апрѣля 1861 года.

(М. П.) Горчаковъ.
(М. П.) Герцогъ Монтебелло.

Дополнительная статья.

Между обѣими Высокими договаривающимися сторонами постановляется,

que les livres publiés en France seront admis libres de tout droit de douanes dans les Etats de S. M. l'Empereur de toutes les Russies, tous les ouvrages indistinctement publiés en Russie, de même que la musique, les gravures, les lithographies et les cartes géographiques, seront admis également libres de tout droit de douanes sur le territoire de l'Empire français.

Le présent article additionnel aura la même force et valeur que s'il était inséré mot à mot dans la convention conclue aujourd'hui pour la garantie réciproque de la propriété littéraire et artistique. Il sera ratifié et mis à exécution en même temps que la dite convention.

En foi de quoi, etc.

Fait à St-Pétersbourg, le 25 mars (6 avril) 1861.

(L. S.) Gortchacow.
(L. S.) Duc de Montebello.

1861, 29 mai (9 juin). Réglement organique concernant l'administration du Liban, signé à Constantinople, de la part des plénipotentiaires de Russie, de France, d'Angleterre, d'Autriche, de Prusse et de Turquie. Voyez: Traités avec la Turquie.

что во все время, пока книги, издаваемыя во Франціи, будутъ допущены ко ввозу во владѣнія Е. В. Императора Всероссійскаго безъ платежа таможенныхъ пошлинъ, всѣ безъ различія сочиненія, издаваемыя въ Россіи, а также музыкальныя ноты, гравюры, литографіи и географическія карты, будутъ равнымъ образомъ дозволены ко ввозу во владѣнія Французской Имперіи, безъ платежа какихъ либо таможенныхъ пошлинъ.

Настоящая дополнительная статья будетъ имѣть ту же силу и то же дѣйствіе, какъ если бы она была включена отъ слова до слова въ конвенцію, заключенную сего дня для взаимнаго обезпеченія литературной и художественной собственности. Она будетъ ратификована и возымѣетъ свое дѣйствіе въ то же время, какъ и помянутая конвенція.

Въ удостовѣреніе чего и т. д.

Учинено въ С.-Петербургѣ 25 марта (6) апрѣля 1861 года.

(М. П.) Горчаковъ.
(М. П.) Герцогъ Монтебелло.

1861 г., мая 29-го (іюня 9-го). Положеніе объ управленіи Ливанской областью, подписанное въ Константинополѣ уполномоченными Россіи, Франціи, Англіи, Австріи, Пруссіи и Турціи. См. трактаты съ Турціей.

№ 535.

1865, 5 (17) mai. Convention télégraphique signée à Paris et révisée à Rome en 1872, le 2 (14) janvier.

Convention.

Les Etats qui ont participé à la convention télégraphique internationale conclue à Paris le 17 mai 1865, et révisée à Vienne le 21 juillet 1868, ou qui ont successivement adhéré à cette convention, ont résolu d'y introduire les améliorations suggérées par l'expérience. A cet effet, les délégués soussignés se sont réunis à Rome, et conformément aux dispositions de l'article 62, ont arrêté d'un commun accord, sous réserve d'approbation, les stipulations suivantes, applicables à partir du 1-er juillet 1872.

TITRE I.

Du réseau international.

Article I.

Les Hautes Parties contractantes s'engagent à affecter au service télégraphique international des fils spéciaux, en nombre suffisant pour assurer une rapide transmission des dépêches.

Ces fils seront établis dans les meilleures conditions que la pratique du service aura fait connaître.

Les villes entre lesquelles l'échange des correspondances est continu ou très actif seront, successivement et autant que possible, reliées par des fils directs, d'un diamètre d'au moins cinq

№ 535.

1865 г., мая 5-го (17-го). Парижская телеграфная конвенція, пересмотрѣнная въ Римѣ въ 1872 году, января 2-го (14-го).

Конвенція.

Правительства Государствъ, принявшихъ участіе въ международной телеграфной конвенціи, заключенной въ Парижѣ 17 мая 1865 г. и пересмотрѣнной въ Вѣнѣ 21 іюля 1868 г., или послѣдовательно къ сей конвенціи приступившихъ, опредѣлили ввести въ нее вызванныя опытомъ улучшенія.— Для этой цѣли нижеподписавшіеся уполномоченные собрались въ Римѣ и по силѣ ст. 62, съ общаго согласія, положили слѣдующія постановленія, которыя, по предварительномъ одобреніи подлежащими Правительствами, должны быть примѣнены съ 1 іюля 1872 года.

ГЛАВА I.

О международной телеграфной сѣти.

Статья I.

Высокія договаривающіяся стороны обязуются назначить для международной телеграфной службы особые проводы въ достаточномъ количествѣ для того, чтобы обезпечить быструю передачу депешъ.

Проводы эти будутъ устроены тѣмъ способомъ, который по опыту окажется наилучшимъ.

Города, между которыми обмѣнъ корреспонденціи непрерывенъ, или весьма оживленъ, будутъ постепенно и по мѣрѣ возможности соединены прямыми проводами, изъ проволоки не менѣе

millimètres, et dont le service demeurera dégagé du travail des bureaux intermédiaires.

ARTICLE II.

Entre les villes importantes des Etats contractants, le service est, autant que possible, permanent, le jour et la nuit, sans aucune interruption

Les bureaux ordinaires, à service de jour complet, sont ouverts au public:

Du 1-er avril au 30 septembre, de 7 heures du matin à 9 heures du soir;

Du 1-er octobre au 31 mars, de 8 heures du matin à 9 heures du soir.

Les heures d'ouverture des bureaux à service limité sont fixées par les Administrations respectives des Etats contractants.

Le même temps est adopté par tous les bureaux d'un même Etat. C'est généralement le temps moyen de la capitale de cet Etat.

ARTICLE III.

Les appareils Morse et Hughes restent concurrement adoptés pour le service des fils internationaux, jusqu'à une nouvelle entente sur l'introduction d'autres appareils.

TITRE II.

De la correspondance.

SECTION I.

Conditions générales.

ARTICLE IV.

Les Hautes Parties contractantes reconnaisent à toutes personnes le droit

5 миллометровъ въ діаметрѣ, и эти проводы не должны быть занимаемы дѣйствіемъ промежуточныхъ станцій.

СТАТЬЯ II.

Между важнѣйшими городами договаривающихся Государствъ устанавливается по возможности постоянное телеграфное дѣйствіе днемъ и ночью, безъ всякаго перерыва.

Обыкновенныя станціи, съ полнымъ дневнымъ дѣйствіемъ, открыты для пріема депешъ отъ подателей:

Отъ 1 апрѣля по 30 сентября: съ 7 часовъ утра до 9 часовъ вечера.

Отъ 1 октября по 31 марта: съ 8 часовъ утра до 9 часовъ вечера.

Время службы на станціяхъ съ ограниченнымъ дѣйствіемъ опредѣляется по усмотрѣнію управленій договаривающихся Государствъ.

На всѣхъ станціяхъ одного и того же Государства время считается одинаковое. Оно обыкновенно опредѣляется по среднему времени столицы этого Государства.

СТАТЬЯ III.

Телеграфные аппараты Морзе и Юза остаются въ совмѣстномъ употребленіи на международныхъ проводахъ впредь до новаго соглашенія о введеніи другихъ аппаратовъ.

ГЛАВА II.

О корреспонденціи.

ОТДѢЛЪ I.

Общія условія.

СТАТЬЯ IV.

Высокія договаривающіяся стороны предоставляютъ всѣмъ лицамъ право

de correspondre au moyen des télégraphes internationaux.

ARTICLE V.

Elles s'engagent à prendre toutes les dispositions nécessaires pour assurer le secret des correspondances et leur bonne expédition.

ARTICLE VI.

Les Hautes Parties contractantes déclarent toutefois n'accepter, à raison du service de la télégraphie internationale, aucune responsabilité.

SECTION II.

Du dépôt.

ARTICLE VII.

Les dépêches télégraphiques sont classées en *trois* catégories:

1. Dépêches d'Etat: celles qui émanent du Chef de l'Etat, des Ministres, des Commandants en chef des forces de terre ou de mer, et des Agents diplomatiques ou consulaires des Gouvernements contractants, ainsi que les réponses à ces mêmes dépêches.

Les dépêches des Agents consulaires qui exercent le commerce ne sont considérées comme dépêches d'Etat que lorsqu'elles sont adressées à un personnage officiel et qu'elles traitent d'affaires de service.

2. Dépêches de service: celles qui émanent des Administrations télégraphiques des Etats contractants, et qui sont relatives, soit au service de la télégraphie internationale, soit à des objets d'intérêt public déterminés de concert par les dites Administrations.

3. Dépêches privées.

пользоваться для корреспонденціи международными телеграфами.

СТАТЬЯ V.

Онѣ обязуются принять всѣ необходимыя мѣры для сохраненія телеграфной корреспонденціи въ тайнѣ и для исправной передачи депешъ.

СТАТЬЯ VI.

Высокія договаривающіяся стороны объявляютъ однако, что онѣ не принимаютъ на себя никакой отвѣтственности по предмету международной телеграфной службы.

ОТДѢЛЪ II.

О подачѣ депешъ.

СТАТЬЯ VII.

Телеграфныя депеши раздѣляются на *три* разряда.

1) Правительственныя депеши: отправляемыя отъ Главы Государства, Министровъ, Главнокомандующихъ сухопутными и морскими силами и отъ дипломатическихъ или консульскихъ агентовъ договаривающихся Правительствъ, а также отвѣты на эти депеши.

Депеши консульскихъ агентовъ, занимающихся торговлею, считаются правительственными, только когда онѣ адресованы правительственному лицу, и относятся до дѣлъ службы.

2) Служебныя депеши: отправляемыя отъ Телеграфныхъ Управленій договаривающихся Государствъ, и относящіяся или къ дѣламъ международной телеграфной службы, или же къ предметамъ, касающимся общественной пользы и опредѣленнымъ по взаимному соглашенію сказанныхъ Управленій.

3) Частныя депеши.

Article VIII.

Les dépêches d'Etat ne sont admises comme telles, que revêtues du sceau ou du cachet de l'autorité qui les expédie.

L'expéditeur d'une dépêche privée peut toujours être tenu d'établir la sincérité de la signature dont la dépêche est revêtue.

Il a, de son côté, la faculté de comprendre dans sa dépêche la légalisation de sa signature.

Article IX.

Les dépêches en langage clair doivent offrir un sens compréhensible en l'une quelconque des langues usitées sur les territoires des Etats contractants, ou en langue latine.

Chaque Etat désigne, parmi les langues usitées sur ses territoires, celles qu'il considère comme propres à la correspondance télégraphique internationale.

Sont considérées comme dépêches en langage secret:

1. Celles qui contiennent un texte chiffré ou en lettres secrètes.

2. Celles qui renferment des séries ou des groupes de chiffres ou de lettres, dont la signification commerciale ne serait pas connue du bureau d'origine.

3. Les dépêches contenant des passages en langage convenu, incompréhensibles pour les offices en correspondance, ou des mots ne faisant point partie des langues mentionnées au premier paragraphe du présent article.

Статья VIII.

Правительственныя депеши признаются за таковыя, только когда къ нимъ приложена печать того лица, или мѣста, которое ихъ отправляетъ.

Отъ подателя частной депеши всегда можетъ быть потребовано, чтобы онъ представилъ удостовѣреніе въ подлинности находящейся на депешѣ подписи.

Ему самому предоставляется право включить въ свою депешу законное удостовѣреніе въ подлинности его подписи.

Статья IX.

Депеши, написанныя на явномъ языкѣ, должны представлять понятный смыслъ на одномъ изъ языковъ, употребительныхъ въ предѣлахъ договаривающихся Государствъ, или же на латинскомъ языкѣ.

Каждое Государство избираетъ, изъ числа употребительныхъ въ его предѣлахъ языковъ тѣ, которые оно признаетъ удобными для международной телеграфной корреспонденціи.

Считаются секретными депешами:

1. Содержащія въ себѣ шифрованный, или написанный секретными буквами текстъ.

2. Содержащія въ себѣ серіи или группы цифръ или буквъ, коихъ торговое значеніе не извѣстно станціи подачи.

3. Содержащія въ себѣ части на условномъ языкѣ, непонятномъ для корреспондирующихъ станцій, или слова, не принадлежащія ни къ одному изъ языковъ, упомянутыхъ въ первомъ параграфѣ настоящей статьи.

ARTICLE X.

Les dépêches d'Etat et de service peuvent être mises en langage secret, dans toutes les relations.

Les dépêches privées peuvent être échangées en langage secret entre deux Etats qui admettent ce mode de correspondance.

Les Etats qui n'admettent pas les dépêches privées en langage secret, au départ et à l'arrivée, doivent les laisser circuler en transit, sauf le cas de suspension défini à l'article 21.

Les dépêches sémaphoriques doivent être rédigées, soit dans la langue du pays où est situé le sémaphore chargé de les signaler, soit en signaux du code commercial universel.

ARTICLE XI.

La minute de la dépêche doit être écrite lisiblement, en caractères qui aient leur équivalent dans le tableau règlementaire des signaux télégraphiques, et qui soient en usage dans le pays où la dépêche est présentée.

Le texte doit être précédé de l'adresse et suivi de la signature.

L'adresse doit porter toutes les indications nécéssaires pour assurer la remise de la dépêche à destination.

Tout interligne, renvoi, rature ou surcharge doit être approuvé du signataire de la dépêche ou de son représentant.

СТАТЬЯ X.

Правительственныя и служебныя депеши могутъ быть подаваемы написанными на секретномъ языкѣ при всякаго рода сношеніяхъ.

Частныя депеши могутъ быть обмѣниваемы на секретномъ языкѣ между двумя Государствами, въ которыхъ такой способъ корреспонденціи допускается.

Государства, въ коихъ не допускается отправленіе и пріемъ частныхъ депешъ, писанныхъ секретнымъ шрифтомъ, обязуются пропускать такія депеши транзитомъ, за исключеніемъ случая прекращенія корреспонденціи, опредѣленаго въ ст. 21.

Семафорическія депеши должны быть написаны, или на языкѣ той страны, гдѣ находится семафоръ, долженствующій ихъ передать, или знаками всемірнаго торговаго сигнальнаго кодекса.

СТАТЬЯ XI.

Подлинная депеша должна быть написана четко, такими письменами, для которыхъ имѣются соотвѣтствующіе телеграфные знаки въ таблицѣ, приложенной къ инструкціи, и которыя употребительны въ томъ Государствѣ, гдѣ депеша подается.

Въ началѣ долженъ быть прописанъ адресъ, потомъ текстъ и въ концѣ должна находиться подпись отправителя.

Адресъ долженъ содержать всѣ указанія, необходимыя для вѣрнаго доставленія депеши по назначенію.

Каждое междустрочіе, каждая выноска, помарка и надписка должны быть оговорены лицомъ, подписавшимъ депешу, или его уполномоченнымъ.

SECTION III.

De la transmission.

ARTICLE XII.

La transmission des dépêches a lieu dans l'ordre suivant:

1. Dépêches d'Etat.
2. Dépêches de service.
3. Dépêches privées.

Une dépêche commencée ne peut être interrompue pour faire place à une communication d'nn rang supérieur, qu'en cas d'urgence absolue.

Les dépêches de même rang sont transmises par les bureaux de départ dans l'ordre de leur dépôt, et par les bureaux intermédiaires dans l'ordre de leur récéption.

Entre deux bureaux en relation directe, les dépêches de même rang sont transmises dans l'ordre alternatif.

Il peut être toutefois dérogé à cette règle et à celle du paragraphe 1-er, dans l'intérêt de la célérité des transmissions, sur les lignes dont le travail est continu, ou qui sont desservies par des appareils spéciaux.

Dans les bureaux intermédiaires, les dépêches de départ et les dépêches de passage, qui doivent emprunter les mêmes fils, son confondues et transmises indistinctement, en suivant l'heure de dépôt ou de la récéption.

ARTICLE XIII.

Les bureaux dont le service n'est point permanent ne peuvent prendre clôture avant d'avoir transmis toutes

ОТДѢЛЪ III.

О передачѣ.

Статья XII.

При передачѣ депешъ соблюдается слѣдующая очередь:

1) Правительственныя депеши.
2) Служебныя депеши.
3) Частныя депеши.

Начатая передача депеши низшаго разряда не можетъ быть прервана для передачи депеши высшаго разряда, кромѣ случаевъ крайней необходимости.

Депеши одного и того же разряда передаются со станціи подачи въ очереди ихъ принятія отъ подателей, а съ промежуточныхъ станцій—по порядку ихъ поступленія.

Между двумя станціями, дѣйствующими въ прямомъ сообщеніи, депеши одного и того же разряда передаются попеременно.

Отступленіе отъ этого правила и отъ правила, изложеннаго въ пунктѣ 1, дозволяется однако, въ видахъ ускоренія передачи, на тѣхъ линіяхъ, на которыхъ движеніе депешъ постоянное или производится отдѣльными аппаратами.

На промежуточныхъ станціяхъ исходящія и проходящія депеши, передаваемыя по однимъ и тѣмъ же проводамъ, смѣшиваются и передаются безъ всякаго между ними различія, слѣдуя очереди ихъ подачи или поступленія на станцію.

Статья XIII.

Станціи, не имѣющія постояннаго дѣйствія, могутъ быть закрыты не ранѣе, какъ по передачѣ всѣхъ нахо-

leurs dépêches internationales à un bureau permanent.

Ces dépêches sont immédiatement échangées, à leur tour de réception, entre les bureaux permanents des différents Etats.

дящихся на нихъ депешъ международной корреспонденціи на станцію съ постояннымъ дѣйствіемъ.

Эти депеши немедленно, въ очереди ихъ поступленія, передаются между станціями разныхъ Государствъ, имѣющими постоянное дѣйствіе.

ARTICLE XIV.

Lorsque l'expéditeur n'a prescrit aucune voie à suivre chacun des offices, à partir desquels les voies se divisent, reste juge de la direction à donner à la dépêche.

Si au contraire, l'expéditeur a prescrit la voie à suivre, les offices respectifs sont tenus de se conformer à ses indications, à moins d'interruption de la voie indiquée, auquel cas il ne peut élever aucune réclamation.

СТАТЬЯ XIV.

Если отправитель не опредѣлилъ направленія депеши, то каждое телеграфное учрежденіе, отъ котораго пути для передачи депешъ развѣтвляются, властно опредѣлить направленіе, которое надлежитъ дать депешѣ.

Если же, напротивъ, податель опредѣлилъ это направленіе, то подлежащія телеграфныя учрежденія обязаны сообразоваться съ его указаніями, за исключеніемъ случая поврежденія назначеннаго имъ пути, въ каковомъ случаѣ податель не имѣетъ права заявить на то какую-либо жалобу.

ARTICLE XV.

Lorsqu'il se produit, au cours de la transmission d'une dépêche, une interruption dans les communications télégraphiques, le bureau, à partir duquel l'interruption s'est produite, expédie immédiatement la dépêche par la poste (lettre chargée d'office), ou par un moyen de transport plus rapide, s'il en dispose.

Il l'adresse, suivant les circonstances, soit au premier bureau télégraphique en mesure de la réexpédier par la télégraphe, soit au bureau de destination, soit au destinataire même. Dès que la communication est rétablie, la dépêche est de nouveau transmise par la voie télégraphique, à moins qu'il n'en ait été

СТАТЬЯ XV.

Если во время передачи депеши окажется поврежденіе телеграфныхъ линій, то станція, отъ которой начинается поврежденіе, немедленно отправляетъ депешу по почтѣ, въ казенномъ конвертѣ или же другимъ скорѣйшимъ способомъ, буде она таковымъ располагаетъ.

Депеша адресуется, смотря по обстоятельствамъ, или на ближайшую телеграфную станцію, отъ которой возможна дальнѣйшая передача по телеграфу, или на адресную станцію, или прямо къ самому адресату. По возстановленіи дѣйствія депеша, снова передается по телеграфу, если только тѣмъ

précédemment accusé réception, ou que, par suite d'encombrement exceptionnel, cette réexpédition ne doive être manifestement nuisible à l'ensemble du service.

временемъ не поступило увѣдомленіе о ея полученіи, или если эта новая передача не окажется явно вредящею общему порядку службы вслѣдствіе необычайнаго накопленія депешъ.

Article XVI.

Les dépêches, qui dans les trente jours du dépôt n'ont pu être signalées par les postes sémaphoriques aux bâtiments destinataires, sont mises au rebut.

Статья XVI.

Депеши, которыя въ продолженіе 30 дней послѣ подачи не могли быть переданы семафорическими станціями на адресныя суда, отлагаются въ сторону.

Article XVII.

Tout expéditeur peut, en justifiant de sa qualité, arrêter, s'il en est encore temps, la transmission de la dépêche qu'il a déposée.

Статья XVII.

Каждый податель можетъ, по удостовѣреніи своей личности, остановить передачу поданной имъ депеши, если это еще возможно.

SECTION IV.

De la remise à destination.

ОТДѢЛЪ IV.

О доставленіи по назначенію.

Article XVIII.

Les dépêches télégraphiques peuvent être adressées soit à domicile, soit poste restante, soit bureau télégraphique restant.

Elles sont remises ou expédiées à destination dans l'ordre de leur réception.

Les dépêches adressées, à domicile ou poste restante, dans la localité que le bureau télégraphique dessert, sont immédiatement portées à leur adresse.

Les dépêches adressées, à domicile ou poste restante, hors de la localité desservie sont, suivant la demande de l'expéditeur, envoyées immédiatement à leur déstination par la poste, ou par un moyen plus rapide, si l'Admini-

Статья XVIII.

Депеши могутъ быть адресованы: или на квартиру получателя, или на почту, или телеграфную станцію, для храненія до востребованія (poste restante, bureau télégraphique restant).

Депеши доставляются или отправляются со станцій по назначенію въ очереди ихъ полученія.

Депеши же изъять адресованныя на квартиру получателей или на почту для храненія до востребованія въ предѣлахъ раіона станціи, доставляются ими по назначенію немедленно.

Депеши же, адресованныя на квартиру получателей или на почту для храненія до востребованія внѣ раіона станціи, тотчасъ отправляются по назначенію, смотря по желанію подателей, по почтѣ, или другимъ скорѣйшимъ

stration du bureau destinataire en dispose.

ARTICLE XIX.

Chacun des Etats contractants se réserve d'organiser, autant que possible, pour les localités non desservies par le télégraphe, un service de transport plus rapide que la poste, et chaque Etat s'engage envers les autres à mettre tout expéditeur en mesure de profiter, pour sa correspondance, des dispositions prises et notifiées, à cet égard, par l'un quelconque des autres Etats.

SECTION V.

Du contrôle.

ARTICLE XX.

Les Hautes Parties contractantes se réservent la faculté d'arrêter la transmission de toute dépêche privée qui paraîtrait dangereuse pour la sécurité de l'Etat, ou qui serait contraire aux lois du pays, à l'ordre public ou aux bonnes mœurs, à charge d'en avertir immédiatement l'Administration de laquelle dépend le bureau d'origine.

Ce contrôle est exercé par les bureaux télégraphiques extrêmes ou intermédiaires, sauf recours à l'Administration centrale, qui prononce sans appel.

способомъ, если адресная станція таковымъ располагаетъ.

СТАТЬЯ XIX.

Каждое изъ договаривающихся Государствъ предоставляетъ себѣ по возможности учредить скорѣйшій, сравнительно съ почтою, способъ для доставленія депешъ въ мѣстности, съ которыми не имѣется телеграфнаго сообщенія, и каждое Государство обязуется предъ прочими договаривающимися Государствами доставлять всякому подателю депеши возможность пользоваться, для доставленія своей корреспонденціи, тѣми мѣрами, которыя будутъ по сему предмету приняты и объявлены которымъ либо изъ прочихъ Государствъ.

ОТДѢЛЪ V.

О контролѣ.

СТАТЬЯ XX.

Высокія договаривающіяся Стороны предоставляютъ себѣ право останавливать передачу всякой частной депеши, которая будетъ найдена опасною въ видахъ спокойствія Государства, или же будетъ противна законамъ Государства, общественному порядку и нравственности; о задержаніи такой депеши обязаны они немедленно увѣдомлять Управленіе, коему подчинена станція подачи.

Этотъ контроль производится станціями подачи и назначенія, а также промежуточными станціями; жалобы на нихъ могутъ быть подаваемы подлежащему Телеграфному Управленію, но на рѣшенія сего послѣдняго никакихъ жалобъ не допускается.

ARTICLE XXI.

Chaque Gouvernement se réserve aussi la faculté de suspendre le service de la télégraphie internationale pour un temps indéterminé, s'il le juge nécessaire, soit d'un manière générale, soit seulement sur certaines lignes et pour certaines natures de correspondance, à charge par lui d'en aviser immédiatement chacun des autres Gouvernements contractants.

SECTION VI.

Des archives.

ARTICLE XXII.

Les originaux et les copies des dépêches, les bandes de signaux ou pièces analogues, sont conservés au moins pendant six mois, à compter de leur date, avec toutes les précautions nécessaires au point de vue du secret.

Ce délai est porté à dix-huit mois pour les dépêches enregistrées.

ARTICLE XXIII.

Les originaux et les copies des dépêches ne peuvent être communiqués qu'à l'expéditeur ou au destinataire, après constatation de son identité.

L'expéditeur et le destinataire ont le droit de se faire délivrer des copies certifiées conformes de la dépêche qu'ils ont transmise ou reçue.

СТАТЬЯ XXI.

Каждое Правительство предоставляетъ себѣ также право прекращать, если признаетъ это нужнымъ, на неопредѣленное время, по нѣкоторымъ или по всѣмъ линіямъ, передачу международной корреспонденціи вообще, или только нѣкоторыхъ родовъ ея. О такихъ распоряженіяхъ оно обязано немедленно сообщить прочимъ договаривающимся Правительствамъ.

ОТДѢЛЪ VI.

Объ архивахъ.

СТАТЬЯ XXII.

Подлинные исходящіе бланки, а также бланки, на которыхъ депеши списаны съ лентъ, самыя задѣйствованныя ленты и тому подобные документы сохраняются въ архивахъ станцій по крайней мѣрѣ въ теченіе шести мѣсяцевъ со дня подачи депешъ, со всѣми предосторожностями, необходимыми для сохраненія ихъ въ тайнѣ.

Этотъ срокъ продолжается на восемнадцать мѣсяцевъ для депешъ, занесенныхъ въ реестры.

СТАТЬЯ XXIII.

Подлинныя исходящія, а равно и входящія депеши могутъ быть сообщаемы только подателямъ, или получателямъ, по удостовѣреніи въ ихъ личности.

Податель и адресатъ имѣютъ право требовать выдачи засвидѣтельствованныхъ копій съ поданной или полученной ими депеши.

SECTION VII.

De certaines dépêches spéciales.

ARTICLE XXIV.

Tout expéditeur peut affranchir la réponse qu'il demande à son correspondant.

Le bureau d'arrivé epaie au destinataire le montant de la taxe perçue, au départ, pour la réponse, soit en monnaie, soit en timbres-télégraphe, soit au moyen d'un bon de caisse, en lui laissant le soin d'expédier la réponse dans un délai, à une adresse, et par une voie quelconques.

Cette réponse est considérée et traitée comme toute autre dépêche.

Si la dépêche primitive ne peut être remise au bout de six semaines, ou si le destinataire refuse formellement la somme affectée à la réponse, le bureau d'arrivée en informe l'expéditeur par un avis qui tient lieu de la réponse. Cet avis contient l'indication des circonstances qui se sont opposées à la remise.

L'affranchissement ne peut dépasser le triple de la taxe de la dépêche primitive.

Les dispositions des trois premiers paragraphes du présent article ne sont pas obligatoires pour les Offices extra-européens qui déclarent ne point pouvoir les appliquer.

Dans les relations avec ces Offices, la taxe déposée pour la réponse est portée en compte à l'Office d'arrivée, qui adopte tel moyen qu'il juge convenable pour mettre le destinataire en mesure d'en profiter.

ОТДѢЛЪ VII.

Объ особыхъ родахъ депешъ.

Статья XXIV.

Подателю дозволяется внести плату и за отвѣтъ, котораго онъ требуетъ отъ своего корреспондента.

Станція назначенія выплачиваетъ адресату взятую при подачѣ депеши плату за отвѣтъ или деньгами, или телеграфными марками, или выдаетъ ему особый билетъ на безплатную подачу депеши, предоставляя ему отправить отвѣтъ въ какой угодно срокъ и по какому угодно адресу и направленію.

Эта отвѣтная депеша принимается, какъ новая депеша.

Если первоначальная депеша не можетъ быть доставлена въ продолженіе шести недѣль, или если адресатъ положительно отказывается отъ полученія причитающейся на отвѣтъ суммы, то адресная станція посылаетъ о томъ подателю служебное извѣщеніе, замѣняющее отвѣтъ. Въ это извѣщеніе включается указаніе обстоятельствъ, воспрепятствовавшихъ доставленію депеши.

Внесенная за отвѣтъ плата не можетъ превышать тройной платы за первоначальную депешу.

Постановленія трехъ первыхъ параграфовъ настоящей статьи не обязательны для внѣевропейскихъ телеграфныхъ учрежденій, заявившихъ о невозможности для нихъ примѣненія оныхъ.

При сношеніяхъ съ этими телеграфными учрежденіями плата, внесенная за отвѣтъ, зачисляется въ пользу адреснаго Учрежденія, которое избираетъ удобнѣйшій, по его усмотрѣнію, способъ для предоставленія адресату возможности воспользоваться этою платою.

Article XXV.

L'expéditeur de toute dépêche a la faculté d'en demander le collationnement. Dans ce cas, les divers bureaux, qui concourent à la transmission, en donnent le collationnement intégral.

Статья XXV.

Податель всякой депеши имѣетъ право потребовать ея провѣрки. Въ этомъ случаѣ станціи, участвующія въ передачѣ, передаютъ полную ея провѣрку.

Article XXVI.

L'expéditeur de toute dépêche peut demander que l'indication de l'heure, à laquelle sa dépêche sera remise à son correspondant, lui soit transmise par la voie télégraphique.

Si la dépêche ne peut être remise, le bureau d'arrivée en informe le bureau de départ, par un avis contenant les renseignements nécessaires pour que l'expéditeur puisse faire parvenir sa dépêche au destinataire, s'il y a lieu. Lorsqu'il n'y a pas d'erreur de service à rectifier, cet avis tient lieu d'accusé de récéption.

L'expéditeur a la faculté de se faire adresser l'accusé de réception sur un point quelconque du territoire des Etats contractants, en fournissant les indications nécessaires.

Статья XXVI.

Податель всякой депеши можетъ требовать, чтобы ему были переданы по телеграфу свѣдѣнія о времени, когда депеша была доставлена его корреспонденту.

Если депеша не могла быть доставлена, адресная станція посылаетъ о томъ на станцію подачи служебное увѣдомленіе, содержащее въ себѣ всѣ необходимыя свѣдѣнія для того, чтобы податель могъ, если нужно, распорядиться о доставленіи своей депеши адресату. — Если при передачѣ не произошло ошибки, то эта служебная депеша замѣняетъ собою увѣдомленіе о доставленіи депеши.

Податель, сообщивъ необходимыя указанія, можетъ требовать, чтобы извѣщеніе о доставленіи было къ нему адресовано въ какое бы то ни было мѣсто въ предѣлахъ договаривающихся Государствъ.

Article XXVII.

Les dépêches pour lesquelles l'expéditeur a demandé la réponse payée, le collationnement ou l'accusé de réception sont enregistrées, et il en est délivré reçu au déposant.

Sont également enregistrées les dépêches d'Etat et les dépêches échangées avec les offices extra-européens, même

Статья XXVII.

Депеши, по которымъ податель требуетъ уплаченнаго отвѣта, полной провѣрки или увѣдомленія о доставленіи, вносятся въ реестръ, и по депешамъ этимъ выдаются квитанціи отправителю.

Равнымъ образомъ вносятся въ реестры правительственныя депеши и депеши, обмѣниваемыя съ внѣевропей-

lorsqu'elles ne comportent pas d'opérations accessoires.

скими Учрежденіями, даже въ томъ случаѣ, когда онѣ не требуютъ дополнительныхъ дѣйствій со стороны станцій.

Article XXVIII.

Lorsqu'une dépêche porte la mention „faire suivre", sans autre indication, le bureau de destination, après l'avoir présentée à l'adresse indiquée, la réexpédie immédiatement, s'il y a lieu, à la nouvelle adresse qui lui est désignée au domicile du destinataire; il n'est toutefois tenu de faire cette réexpédition que dans les limites de l'Etat auquel il appartient, et il traite alors la dépêche comme une dépêche intérieure.

Si aucune indication ne lui est fournie, il garde la dépêche en dépôt. Si la dépêche est réexpédiée, et que le second bureau ne trouve pas le destinataire à l'adresse nouvelle, la dépêche est conservée par ce bureau.

Si la mention „faire suivre" est accompagnée d'adresses successives, la dépêche est successivement transmise à chacune des destinations indiquées, jusqu'à la dernière, s'il y a lieu, et le dernier bureau se conforme aux dispositions du paragraphe précédent.

Toute personne peut demander, en fournissant les justifications nécessaires, que les dépêches qui arriveraient au bureau télégraphique, pour lui être remises dans le rayon de distribution de ce bureau, lui soient réexpédiées, dans les conditions des paragraphes précédents, à l'adresse qu'elle aura indiquée.

Статья XXVIII.

Если депеша имѣетъ отмѣтку „передать въ слѣдъ", безъ другихъ указаній, то адресная станція доставляетъ депешу по назначенному въ ней адресу и, въ случаѣ нужды, передаетъ ее немедленно по новому адресу, сообщенному станціи на квартирѣ адресата. Станція, впрочемъ, обязана производить такую передачу въ слѣдъ только въ предѣлахъ своего Государства; передаваемая такимъ образомъ депеша считается депешею внутренней корреспонденціи.

Если станція не получила на квартирѣ адресата никакого свѣдѣнія, то оставляетъ депешу у себя. Если же депеша передана въ слѣдъ, но вторая станція не находитъ адресата по новому его адресу, то депеша остается на храненіи на этой послѣдней станціи.

Если послѣ отмѣтки „передать въ слѣдъ" прописано нѣсколько адресовъ, то депеша передается въ послѣдовательномъ порядкѣ въ каждое изъ указанныхъ въ ней мѣстъ, до послѣдняго, если понадобится, и послѣдняя адресная станція поступаетъ съ депешею, какъ объяснено въ предыдущемъ параграфѣ.

Всякое лицо можетъ, представивъ надлежащія удостовѣренія, требовать, чтобы депеши, какія будутъ получены для доставленія ему въ раіонѣ станціи, были передаваемы ему въ слѣдъ тѣмъ порядкомъ, который изложенъ въ предыдущихъ параграфахъ, по новому адресу, который будетъ имъ указанъ.

Les dispositions du présent article ne sont pas obligatoires pour les Offices extra-européens qui déclarent ne pouvoir les accepter.

Постановленія настоящей статьи не обязательны для внѣевропейскихъ Учрежденій, заявившихъ о невозможности имъ принять оныя.

ARTICLE XXIX.

Les dépêches télégraphiques peuvent être adressées:

Soit à plusieurs destinataires dans les localités différentes;

Soit à plusieurs destinataires dans une même localité;

Soit à un même destinataire dans des localités différentes ou à plusieurs domiciles dans la même localite.

Dans les deux premiers cas, chaque exemplaire de la dépêche ne doit porter que l'adresse qui lui est propre, à moins que l'expéditeur n'ait demandé le contraire.

СТАТЬЯ XXIX.

Депеши могутъ быть адресованы:

нѣсколькимъ лицамъ, находящимся въ разныхъ мѣстахъ;

нѣсколькимъ лицамъ, находящимся въ одномъ и томъ же мѣстѣ;

одному лицу, но въ разныя мѣста, или на разныя квартиры въ одной и той же мѣстности.

Въ первыхъ двухъ случаяхъ на каждомъ экземплярѣ депеши, заготовленномъ для доставленія по адресу, долженъ быть прописанъ только адресъ того лица, которому она назначена, если только самъ отправитель не требовалъ противнаго.

ARTICLE XXX.

Dans l'application des articles précédents, on combinera les facilités données au public pour les réponses payées, les dépêches collationnées, les dépêches à faire suivre, les dépêches multiples et les accusés de réception.

СТАТЬЯ XXX.

При примѣненіи вышеизложенныхъ статей должны быть принимаемы въ соображеніе совокупно всѣ правила, установленныя, въ видахъ доставленія публикѣ удобствъ, относительно уплаченныхъ отвѣтовъ, депешъ съ уплаченною провѣркою, депешъ, передаваемыхъ въ слѣдъ, депешъ на нѣсколько адресовъ и увѣдомленія о полученіи депешъ.

ARTICLE XXXI.

Les Hautes Parties contractantes s'engagent à prendre les mesures que comportera la remise à destination des dépêches expédiées de la mer, par l'intérmédiaire des sémaphores, établis ou à établir, sur le littoral de l'un quel-

СТАТЬЯ XXXI.

Высокія договаривающіяся Стороны обязуются принять мѣры, какія потребуются для доставленія по адресу депешъ, получаемыхъ съ моря, посредствомъ семафоровъ, уже существующихъ, или какіе впредь еще будутъ

conque des Etats qui auront pris part à la présente convention.

TITRE III.

Des taxes.

SECTION I.

Principes généraux.

Article XXXII.

Les Hautes Parties contractantes déclarent adopter, pour la formation des tarifs internationaux, les bases ci-après:

La taxe applicable à toutes les correspondances échangées, par la même voie, entre les bureaux de deux quelconques des Etats contractants sera uniforme. Un même Etat pourra toutefois, en Europe, être subdivisé, pour l'application de la taxe uniforme, en deux grandes divisions territoriales au plus.

Le minimum de la taxe s'applique à la dépêche dont la longueur ne dépasse pas vingt mots. La taxe applicable à la dépêche de vingt mots s'accroît de moitié par chaque série indivisible de dix mots au-dessus de vingt.

Toutefois les offices télégraphiques extra-européens sont autorisés à admettre sur leurs lignes la dépêche de dix mots avec taxe réduite, ainsi qu'à employer la gradation par mot, après avoir obtenu le consentement des autres offices intéressés, conformément aux dispositions de l'article XXXIV. Pour le parcours européen, cette dépêche est taxée conformément aux dispositions du paragraphe précédent.

устроены, по берегамъ котораго либо изъ Государствъ, участвующихъ въ настоящей конвенціи.

ГЛАВА III.

О платѣ.

ОТДѢЛЪ I.

Общія основанія.

Статья XXXII.

Высокія договаривающіяся Стороны для составленія международныхъ тарифовъ принимаютъ слѣдующія основанія:

Для всѣхъ депешъ, передаваемыхъ по одному и тому же пути, между станціями двухъ которыхъ либо изъ договаривающихся Государствъ, установляется однообразная плата. Въ Европѣ одно Государство можетъ, въ видахъ взиманія однообразной платы, быть раздѣлено, но не болѣе какъ на два пространства.

За единицу принимается плата за депешу, содержащую не болѣе 20 словъ. За каждыя послѣдующія 10 словъ прибавляется еще половина означенной платы.

Однако внѣ-европейскія Телеграфныя Управленія имѣютъ право допускать на своихъ линіяхъ депеши въ 10 словъ съ пониженною платою, а также постоянно увеличивать плату за каждое слово, по полученіи согласія на то прочихъ подлежащихъ Управленій на основаніи статьи XXXIV. Плата за передачу такихъ депешъ по европейскимъ линіямъ расчитывается согласно постановленіямъ предыдущаго параграфа.

Article XXXIII.

Le franc est l'unité monétaire qui sert à la composition des tarifs internationaux.

Le tarif des correspondances échangées entre deux points quelconques des Etats contractants doit être composé de telle sorte que la taxe de la dépêche de vingt mots soit toujours un multiple du demi-franc, et que la taxe d'une dépêche quelconque soit un multiple du quart de franc.

Il sera perçu pour un franc:

En Allemagne	8	silbergros ou 28 Kreuzer;
En Autriche et Hongrie	40	Kreuzer (valeur autrichienne);
En Danemark	35	shillings;
En Espagne	0,40	écu ou une peseda;
Dans la Grande Bretagne	10	pence;
En Grèce	1,16	drachme;
Dans l'Inde Britannique	0,42	roupie;
En Italie	1	lira;
En Norwège	22	shillings;
Dans les Pays-Bas et dans les Indes néerlandaises.	50	cents;
En Perse	1	sahibkran;
En Portugal	200	reis;
En Roumanie	1	piastre nouvelle;
En Russie	25	copeks;
En Serbie	5	piastres;
En Suède	72	œres;
En Turquie	4	piastres, 13 paras 1 aspre medjidiés.

Le paiement pourra être exigé en valeur métallique.

Article XXXIV.

Le taux de la taxe est établi d'Etat à Etat de concert entre les Gouverne-

Статья XXXIII.

За денежную единицу, при составленіи международныхъ тарифовъ, принимается франкъ.

Плата за передачу депешъ между какими либо двумя мѣстностями договаривающихся Государствъ должна быть опредѣляема такимъ образомъ, чтобы плата за депешу въ 20 словъ составляла всегда кратное число отъ полуфранка, и чтобы плата за всякую депешу составляла кратное число отъ четверти франка.

Франкъ будетъ считаться равнымъ:

Въ Германіи	8	зильбергрошамъ или 28 крейцерамъ.
Въ Австріи и Венгріи . .	40	крейцерамъ (Австрійской валюты).
Въ Даніи	35	шиллингамъ.
Въ Испаніи	0,40	эскудо или одной песедѣ.
Въ Великобританіи . . .	10	пенсамъ.
Въ Греціи	1,16	драхмѣ.
Въ Англійской Индіи . .	0,42	рупіи.
Въ Италіи	1	лирѣ.
Въ Норвегіи	22	шиллингамъ.
Въ Нидерландахъ и въ Нидерландскихъ Индѣйскихъ владѣніяхъ . .	50	центамъ.
Въ Персіи	1	сахибкрану.
Въ Португаліи	200	рейсамъ.
Въ Румыніи	1	новому піастру.
Въ Россіи	25	копѣйкамъ.
Въ Сербіи	5	піастрамъ.
Въ Швеціи	72	эре.
Въ Турціи	4	піастрамъ, 13 пара, 1 аспре меджидіе.

Уплата можетъ быть потребована звонкою монетою.

Статья XXXIV.

Плата за депеши опредѣляется между каждыми двумя Государствами, по со-

ments extrêmes et les Gouvernements intermédiaires.

Le tarif applicable aux correspondances échangées entre les Etats contractants est fixé conformément aux tableaux annexés à la présente convention. Les taxes inscrites dans ces tableaux pourront, toujours et à toute époque, être modifiées d'un commun accord entre les Gouvernements intéressés; toutefois ces modifications devront avoir pour but et pour effet, non point de créer une concurrence de taxes entre les voies existantes, mais bien d'ouvrir au public, à taxes égales, autant de voies que possible.

Toute modification d'ensemble ou de détail ne sera exécutoire que deux mois au moins après sa notification par le Bureau international.

глашенію между Правительствами крайнихъ и промежуточныхъ Государствъ.

За передачу депешъ между договаривающимися Государствами должна быть взимаема плата, опредѣленная въ таблицахъ, приложенныхъ къ настоящей конвенціи. Плата, означенная въ этихъ таблицахъ, можетъ быть во всякое время измѣнена, по соглашенію между подлежащими Правительствами; однако эти измѣненія платы должны имѣть цѣлью и послѣдствіемъ не возбужденіе соперничества въ таксахъ между существующими путями, но открытіе для пользованія публики сколь возможно большаго числа путей съ одинаковыми таксами.

Никакое измѣненіе въ цѣломъ, или въ частностяхъ, не можетъ быть приведено въ дѣйствіе ранѣе, какъ чрезъ два мѣсяца послѣ объявленія объ ономъ Международнымъ Секретаріатомъ.

SECTION II.

De l'application des taxes.

ОТДѢЛЪ II.

Примѣненіе тарифа.

Article XXXV.

Tout ce que l'expéditeur écrit sur la minute de sa dépêche, pour être transmis, entre dans le calcul de la taxe, sauf ce qui est dit au paragraphe 8 de l'article suivant, et au paragraphe 2 de l'article 40.

Статья XXXV.

Все, что подателемъ написано въ подлинной депешѣ и что должно быть передано по телеграфу, входитъ въ счетъ словъ при исчисленіи платы, за исключеніемъ постановленнаго въ 8 пунктѣ слѣдующей статьи и во второмъ параграфѣ ст. 40.

Article XXXVI.

Le maximum de longueur d'un mot est fixé à sept syllabes; l'excédant est compté pour un mot.

Les expressions réunies par un trait d'union sont comptées pour le nombre de mots qui servent à les former.

Статья XXXVI.

Наибольшая длина слова полагается въ 7 слоговъ; излишекъ противъ этого числа считается за отдѣльное слово.

Части составнаго слова, соединенныя чертами, считаются каждая за отдѣльное слово.

Les mots séparés par une apostrophe sont comptés comme autant de mots isolés.

Les noms propres de villes et de personnes, les noms de lieux, places, boulevards, etc., les titres, prénoms, particules et qualifications, sont comptés pour le nombre des mots employés par l'expéditeur à les exprimer.

Dans le cas où il n'est pas certain qu'une réunion de mots employée par l'expéditeur soit contraire à l'usage de la langue, la manière d'écrire de l'expéditeur est décisive pour la taxation.

Les nombres écrits en chiffres sont comptés pour autant de mots qu'ils contiennent de fois cinq chiffres, plus un mot pour l'excédant. La même règle est applicable au calcul des groupes de lettres.

Tout caractère isolé, lettre ou chiffre, est compté pour un mot; il en est de même du souligné.

Les signes de ponctuation, trais d'union, apostrophes, guillemets, paranthèses, alinéas, ne sont pas comptés.

Sont toutefois comptés pour un chiffre: les points, les virgules et les barres de division qui entrent dans la formation des nombres.

Les lettres ajoutées aux chiffres pour désigner les nombres ordinaux sont comptées chacune pour un chiffre.

Article XXXVII.

Dans les dépêches en langage secret, l'adresse, la signature et les parties du texte en langage ordinaire ou convenu, sont comptées conformément à l'article précédent.

Слова, раздѣленныя апострофомъ, считаются каждое отдѣльно;

Собственныя имена городовъ и лицъ, мѣстностей, площадей, бульваровъ и т. п., титулы, частицы, приставляемыя къ фамиліямъ, означенія званій, считаются за столько словъ, сколько употреблено отправителемъ для ихъ выраженія.

Въ случаѣ если нельзя положительно сказать, что соединеніе словъ, употребленное отправителемъ, противно правиламъ языка, слова считаются, для платы за депешу, по способу писанія, принятому отправителемъ.

Въ числахъ, написанныхъ цифрами, каждыя пять цифръ считаются за слово; излишекъ считается также за слово. То же правило примѣняется къ исчисленію буквенныхъ группъ.

Каждый знакъ, буква или цифра, стоящіе отдѣльно, равно и черта, которою подчеркнуто слово, считаются за отдѣльныя слова.

Знаки препинанія, тире, апострофы, вводные знаки, скобки, знаки новой строки, не входятъ въ счетъ словъ.

Однако точки, запятыя и дробные знаки, входящіе въ составъ чиселъ, считаются каждый за отдѣльную цифру.

Буквы, прибавляемыя къ цифрамъ для означенія порядковыхъ чиселъ, считаются каждая за отдѣльную цифру.

Статья XXXVII.

Въ секретныхъ депешахъ адресъ, подпись и части текста, написанныя на обыкновенномъ или на условномъ языкѣ, сосчитываются согласно предшествующей статьѣ.

Pour les parties du texte composées, soit en chiffres ou en lettres secrètes, soit en langue non admise aux termes de l'article IX, le compte des mots est établi de la manière suivante:

Tous les caractères, chiffres, lettres ou signes sont additionnés. Le total divisé par cinq donne pour quotient le nombre de mots à taxer; l'excédent est compté pour un mot. Les signes qui séparent les groupes sont comptés, à moins que l'expéditeur n'ait indiqué expressément qu'ils ne doivent pas être transmis.

Для частей текста, составленныхъ изъ цифръ или изъ секретныхъ буквъ, или на языкѣ, не признанномъ удобнымъ для корреспонденціи, на основаніи ст. IX, число словъ опредѣляется слѣдующимъ образомъ:

Всѣ письмена, цифры, буквы или знаки сосчитываются, итогъ дѣлится на 5, и полученное частное принимается за число словъ, подлежащихъ платѣ; остатокъ считается также за слово. Знаки, служащіе къ раздѣленію группъ, входятъ въ счетъ, если только податель не указалъ опредѣлительно, что знаки эти не должны быть переданы по телеграфу.

Article XXXVIII.

Le nom du bureau de départ, la date, l'heure et la minute du dépôt sont transmis d'office au destinataire.

Статья XXXVIII.

Названіе станціи подачи, день, часъ и минута подачи передаются адресату по обязанности службы.

Article XXXIX.

Toute dépêche rectificative, complétive, et généralement toute communication échangée avec un bureau télégraphique à l'occasion d'une dépêche transmise ou en cours de transmission, est taxée conformément aux règles de la présente convention, à moins que cette communication n'ait été rendue nécessaire par une erreur de service.

Статья XXXIX.

За всякую депешу, имѣющую предметомъ исправить, или дополнить другую депешу, и вообще за все, что сообщается какой-либо телеграфной станціи касательно переданной или находящейся въ пути депеши, взимается плата по правиламъ настоящей конвенціи, за исключеніемъ только тѣхъ случаевъ, когда поводомъ къ такимъ сообщеніямъ была ошибка со стороны станціи.

Article XL.

La taxe est calculée d'après la voie la moins coûteuse entre le point de départ de la dépêche et son point de destination, à moins que l'expéditeur n'ait indiqué une autre voie conformément à l'article XIV.

Статья XL.

Плата исчисляется по дешевѣйшему пути между станціями подачи и назначенія, если только податель не назначилъ для своей депеши, согласно ст. XIV, другого направленія.

L'indication de la voie écrite par l'expéditeur est transmise dans le préambule, et n'est point taxée.

Les Hautes Parties contractantes s'engagent à éviter, autant qu'il sera possible, les variations de taxe qui pourraient résulter des interruptions de service des conducteurs sousmains.

Означеніе направленія депеши, написанное отправителемъ, передается въ ея заглавіи и не входитъ въ счетъ тарифныхъ словъ.

Высокія договаривающіяся Стороны обязуются избѣгать по возможности измѣненій въ платѣ, могущихъ произойти вслѣдствіе поврежденія подводныхъ канатовъ.

SECTION III.

Des taxes spéciales.

ОТДѢЛЪ III.

Особыя платы.

ARTICLE XLI.

La taxe du collationnement est égale à la moitié de celle de la dépêche, toute fraction de quart de franc étant comptée comme un quart de franc.

СТАТЬЯ XLI.

Плата за провѣрку равняется половинѣ платы за самую депешу, причемъ дроби менѣе $^1/_4$ франка считаются за $^1/_4$ франка.

ARTICLE XLII.

La taxe de l'accusé de réception est égale à celle d'une dépêche simple.

СТАТЬЯ XLII.

Плата за извѣщеніе о доставленіи депеши равняется платѣ установленной за единичную депешу.

ARTICLE XLIII.

La taxe des réponses payées, et des accusés de réception à diriger sur un point autre que le lieu d'origine de la dépêche primitive, est calculée d'apres le tarif qui est applicable entre le point d'expédition de la réponse ou de l'accusé de réception et son point de destination.

СТАТЬЯ XLIII.

Плата за впередъ оплаченные отвѣты и за извѣщенія о доставленіи, адресованныя не на станцію подачи первоначальныхъ депешъ, опредѣляется по тарифу между станціею отправленія отвѣтной депеши или извѣщенія о доставленіи и станціею назначенія.

ARTICLE XLIV.

Les dépêches adressées à plusieurs destinataires, ou à un même destinataire dans des localités desservies par des bureaux différents, sont taxées comme autant de dépêches séparées.

Les dépêches adressées, dans une même localité, à plusieurs destinataires,

СТАТЬЯ XLIV.

Депеши, адресованныя одному или нѣсколькимъ лицамъ въ раіонѣ различныхъ станцій, считаются за столько отдѣльныхъ депешъ, сколько назначено адресныхъ станцій.

Депеши, адресованныя въ одно мѣсто, но разнымъ лицамъ, или одному лицу,

ou à un même destinataire à plusieurs domiciles, avec ou sans rexpédition par la poste, sont taxées comme une seule dépêche; mais il est perçu, à titre de droit de copie, autant de fois un demi-franc qu'il y a de destinations, moins une.

но на нѣсколько квартиръ, съ отправленіемъ по почтѣ или безъ онаго, считаются за одну депешу, но сверхъ платы за депешу взимается еще за копіи, подлежащія доставленію по адресу, столько полуфранковъ, сколько имѣется адресовъ, за исключеніемъ перваго.

Article XLV.

Il est perçu, pour toute copie délivrée conformément à l'article 23, un droit fixe d'un demi-franc par copie.

Статья XLV.

За каждую копію, выдаваемую на основаніи ст. 23-й, взимается полфранка.

Article XLVI.

Les dépêches de toute nature, qui doivent être remises à destination par voie postale ou déposées poste restante, sont remises à la poste, comme lettres recommandées, par le bureau télégraphique d'arrivée, sans frais pour l'expéditeur, ni pour le destinataire, sauf dans les deux cas suivants:

1) Les correspondances qui doivent traverser la mer, soit par suite d'interruption des lignes télégraphiques sous-marines, soit pour atteindre des pays non reliés au réseau télégraphique des Etats contractants, sont soumises à une taxe variable dans les limites de deux francs et demi, à percevoir par le bureau d'origine. Le montant de cette taxe est fixé, une fois pour toutes, par l'Administration qui se charge de l'expédition, et notifié à toutes les autres Administrations.

2) Les dépêches transmises à un bureau télégraphique situé près d'une frontière, pour être expédiées par poste sur le territoire voisin, sont déposées à la boîte comme lettres non affranchies, et le port est à la charge du destinataire.

Статья XLVI.

Депеши всякаго рода, назначенныя къ доставленію по почтѣ или къ храненію на почтѣ до востребованія, сдаются адресною станціею въ почтовыя учрежденія, какъ рекомендованныя письма, безъ взиманія платы съ отправителей и получателей, за исключеніемъ слѣдующихъ двухъ случаевъ:

1) За депеши, слѣдующія къ отсылкѣ моремъ, или по случаю поврежденія подводныхъ телеграфныхъ линій, или для слѣдованія въ страны, не соединенныя съ телеграфною сѣтью договаривающихся Государствъ, взимается станціею подачи различная плата не выше $2^1/_2$ франковъ. Размѣръ этой платы назначается однажды навсегда Управленіемъ, принимающимъ на себя пересылку депешъ, и имъ сообщается прочимъ Управленіямъ.

2) Депеши назначенныя на пограничныя станціи для дальнѣйшей пересылки почтою въ сосѣднее Государство, опускаются въ почтовые ящики, какъ нефранкированныя письма; плата же за пересылку взыскивается съ получателя.

Toutefois, si la communication télégraphique franchissant la frontière est matériellement interrompue, il est procédé conformément à l'article 15.

Если однако телеграфное сообщеніе чрезъ границу прервано, то слѣдуетъ поступать согласно ст. 15.

ARTICLE XLVII.

La taxe des dépêches à échanger avec les navires en mer, par l'intermédiaire des sémaphores, est fixée à deux francs, par dépêche simple de 20 mots.

СТАТЬЯ XLVII.

Плата за депеши, обмѣниваемыя чрезъ посредство семафоровъ съ судами, находящимися въ морѣ, установляется въ 2 франка за единичную депешу въ 20 словъ.

SECTION IV.

De la perception.

ОТДѢЛЪ IV.

О взиманіи платы.

ARTICLE XLVIII.

La perception des taxes a lieu au départ.

Sont toutefois perçus, à l'arrivée, sur le destinataire:

1) La taxe des dépêches expédiées de la mer par l'intermédiaire des sémaphores;

2) La taxe complémentaire des dépêches à faire suivre;

3) Les frais de transport au—delà des bureaux télégraphiques, par un moyen plus rapide que la poste, dans les Etats où un service de cette nature est organisé.

СТАТЬЯ XLVIII.

Плата за депеши взимается при ихъ подачѣ на станціяхъ.

Но нижеслѣдующія платы взимаются адресными станціями съ адресатовъ:

1) Плата за депеши, полученныя съ моря, чрезъ посредство семафоровъ.

2) Дополнительная плата за депеши, передаваемыя въ слѣдъ за адресатами.

3) Плата за доставленіе депешъ въ сторону отъ телеграфныхъ станцій, скорѣйшимъ сравнительно съ почтою способомъ, въ тѣхъ Государствахъ, въ которыхъ существуетъ такой способъ доставленія депешъ.

Toutefois, l'expéditeur d'une dépêche avec accusé de réception peut affranchir ce transport moyennant le dépôt d'une somme qui est déterminée par le bureau d'origine, sauf liquidation ultérieure. L'accusé de réception fait connaître le montant des frais déboursés.

Впрочемъ, подателю депеши съ уплаченнымъ извѣщеніемъ о доставленіи предоставляется право впредь оплатить доставленіе его депеши означеннымъ способомъ, внеся за то примѣрную сумму, назначаемую станціею подачи впредь до расчета. Свѣдѣніе о количествѣ дѣйствительно употребленныхъ расходовъ включается въ извѣщеніе о доставленіи депеши.

Dans tous les cas où il doit y avoir perception à l'arrivée, la dépêche n'est

Во всѣхъ тѣхъ случаяхъ, когда какая либо плата должна быть взыскана

délivrée au destinataire que contre paiement de la taxe due.

ARTICLE XLIX.

Les taxes perçues en moins, soit par erreur, soit par suite de refus du destinataire ou de l'impossibilité de le trouver, doivent être complétées par l'expéditeur.

Les taxes perçues en plus par erreur sont de même remboursées aux intéressés.

SECTION V.

Des franchises.

ARTICLE L.

Les dépêches relatives au service des télégraphes internationaux des Etats contractants sont transmises en franchise sur tout le réseau des dits Etats.

SECTION VI.

Des détaxes et remboursement.

ARTICLE LI

Est remboursée à l'expéditeur par l'Administration qui l'a perçue, sauf recours contre les autres Administrations, s'il y a lieu:

1) La taxe intégrale de toute dépêche qui a éprouvé un retard notable, ou qui n'est pas parvenue à destination par le fait du service télégraphique.

2) La taxe intégrale de toute dépêche collationnée qui par suite d'erreurs de transmission, n'a pu manifestement remplir son objet.

адресною станціею, депеша вручается адресату не иначе, какъ по уплатѣ имъ слѣдующихъ съ него денегъ.

СТАТЬЯ XLIX.

Недоборъ платы, происшедшій по ошибкѣ, или вслѣдствіе отказа получателя, или по невозможности отыскать его, долженъ быть пополненъ отправителемъ депеши.

Переборъ платы, происшедшій по ошибкѣ, возвращается подлежащимъ лицамъ.

ОТДѢЛЪ V.

О безплатной передачѣ.

СТАТЬЯ L.

Депеши, касающіяся международной телеграфной службы договаривающихся Государствъ, передаются на всѣхъ линіяхъ сихъ Государствъ безплатно.

ОТДѢЛЪ VI.

Возвратъ платы.

СТАТЬЯ LI.

Возвращается подателю тѣмъ Управленіемъ, коимъ взыскана, съ предоставленіемъ сему послѣднему требовать, буде слѣдуетъ, возврата отъ другихъ Управленій:

1) Полная плата за всякую депешу, значительно замедленную въ передачѣ, или не доставленную по назначенію, по винѣ телеграфныхъ станцій.

2) Полная оплата за всякую депешу съ уплаченною провѣркою, которая, вслѣдствіе ошибокъ, послѣдовавшихъ при передачѣ, явнымъ образомъ не могла исполнить своей цѣли.

En cas d'interruption d'une ligne sous-marine, l'expéditeur de toute dépêche a droit au remboursement de la partie de la taxe afférente au parcours non effectué, déduction faite des frais déboursés, le cas échéant, pour remplacer la voie télégraphique par un mode de transport quelconque.

Ces dispositions ne sont pas applicables aux dépêches empruntant les lignes d'un Office non-adhérant qui refuserait de se soumettre à l'obligation du remboursement

Въ случаѣ поврежденія подводной линіи, податель всякой депеши имѣетъ право на возвратъ той части платы, которая причитается за пространство депешею не пройденное, за вычетомъ въ подлежащихъ случаяхъ расходовъ, употребленныхъ для замѣны телеграфнаго пути другимъ какимъ либо способомъ отправленія депеши.

Эти постановленія не примѣняются къ депешамъ, передающимся по линіямъ телеграфнаго Управленія, не присоединившагося къ конвенціи и отказавшагося принять на себя обязательство въ возвратѣ платы.

Article LII.

Dans les cas prévus par l'article précédent, le remboursement ne peut s'appliquer qu'aux taxes des dépêches mêmes qui ont été omises, rétardées, ou dénaturées, et non aux correspondances qui auraient été motivées ou rendues inutiles par l'omission, l'erreur ou le retard, sauf dans le cas prévu à l'article 39.

Статья LII.

Въ случаяхъ предусмотрѣнныхъ предыдущею статьею, возвратъ денегъ можетъ послѣдовать только за передачу тѣхъ самыхъ депешъ, кои были затеряны, замедлены или искажены, а отнюдь не за передачу депешъ, кои были вызваны, или утратили свое значеніе, вслѣдствіе потери, искаженія или замедленія первыхъ, за исключеніемъ случая, предусмотрѣннаго въ ст. 39.

Article LIII.

Toute réclamation doit être formée, sous peine de déchéance, dans les deux mois de la perception.

Ce délai est porté à six mois pour les dépêches enregistrées.

Статья LIII.

Всякое требованіе о возвратѣ платы должно быть подано въ теченіе двухъ мѣсяцевъ со дня подачи депеши, подъ страхомъ лишенія права на таковой возвратъ.

Срокъ этотъ увеличивается до шести мѣсяцевъ для депешъ, занесенныхъ въ реестръ.

TITRE IV

De la comptabilité internationale.

Article LIV.

Les Hautes Parties contractantes se doivent réciproquement compte des taxes perçues par chacune d'elles.

Le franc sert d'unité monétaire dans l établissement des comptes internationaux.

Les taxes afférentes aux droits de copie et de transport au dèla des lignes, sont dévolues à l'Etat qui a délivré les copies ou effectué le transport.

Chaque Etat crédite l'Etat limitrophe du montant des taxes de toutes les dépêches qu'il lui a transmises, calculées depuis la frontière de ces deux Etats jusqu'à destination.

Par exception à la disposition précédente, l'Etat qui transmet une dépêche sémaphorique venant de la mer, débite l'Etat limitrophe de la part de taxe afférente au parcours entre le point de départ de cette dépêche et la frontière commune des deux Etats.

Les taxes terminales peuvent être lipuidées directement entre Etats extrêmes, après une entente entre ces Etats et les Etats intermédiaires.

Les taxes peuvent être réglées de commun accord, d'après le nombre des dépêches qui ont franchi cette frontière,

ГЛАВА IV.

О международныхъ расчетахъ.

Статья LIV.

Высокія договаривающіяся Стороны обязываются вести взаимные расчеты въ полученной ими платѣ за передачу депешъ.

Франкъ принимается за монетную единицу при составленіи международныхъ расчетовъ.

Плата за копіи съ депешъ и за отправленіе депешъ въ сторону отъ телеграфныхъ линій обращается въ пользу того Государства, въ которомъ сдѣланы сіи копіи или производилась пересылка.

Каждое Государство кредитуетъ смежное съ нимъ Государство суммою платы за всѣ переданныя имъ сему послѣднему депеши, сколько таковой причитается отъ границы этихъ двухъ Государствъ до мѣста назначенія депешъ.

Въ видѣ исключенія изъ предыдущаго постановленія, Государство, передающее семафорическую депешу, полученную съ моря, дебитуетъ смежное съ нимъ Государство частью платы, причитающейся за разстояніе отъ мѣста отправленія депеши до общей границы обоихъ Государствъ.

Ликвидація оконечныхъ таксъ можетъ производиться непосредственно между крайними Государствами, по предварительномъ соглашеніи ихъ между собою и съ промежуточными Государствами.

Плата за передачу депешъ можетъ, по взаимному соглашенію, опредѣляться по числу депешъ, перешедшихъ черезъ

abstraction faite du nombre des mots et des frais accéssoires. Dans ce cas les parts de l'Etat limitrophe et de chacun des Etats suivants, s'il y a lieu, sont déterminées par des moyennes établies contradictoirement.

границу, не принимая въ расчетъ число словъ въ депешахъ и разнаго рода дополнительныя платы. Въ этомъ случаѣ, доли, причитающіяся сосѣднему, а въ подлежащихъ случаяхъ, каждому изъ послѣдующихъ Государствъ, опредѣляются средними пропорціями, установленными по взаимному соглашенію.

Article LV.

Les taxes perçues d'avance pour réponses payées et accusés de réception sont acquises à l'office destinataire, soit dans les comptes, soit dans l'établissement des moyennes mentionnées au dernier paragraphe de l'article précédent.

Les réponses et les accusés de réception sont traités, dans la transmission et dans les comptes, comme des dépêches ordinaires.

Статья LV.

Полученная впередъ плата за уплаченные отвѣты и за извѣщенія о доставленіи депешъ, какъ въ расчетахъ, такъ и при установленіи среднихъ пропорцій, упомянутыхъ въ послѣднемъ параграфѣ предыдущей статьи, зачисляется въ пользу адреснаго Управленія.

Отвѣтныя депеши и извѣщенія о доставленіи считаются, при передачѣ и при расчетахъ, за обыкновенныя депеши.

Article LVI.

Lorsqu'une dépêche, quelle qu'elle soit, a été transmise par une voie différente de celle qui a servi de base à la taxe, la différence de taxe est supportée par l'office qui a détourné la dépêche.

Статья LVI.

Если какая бы то ни было депеша передана не по тому пути, по которому была исчислена за нее плата, то разность должно нести то телеграфное вѣдомство, которое измѣнило направленіе депеши.

Article LVII.

Le règlement réciproque des comptes a lieu à l'expiration de chaque mois.

Le décompte et la liquidation du solde se font à la fin de chaque trimestre.

Статья LVII.

Взаимные расчеты должны быть составляемы по истеченіи каждаго мѣсяца.

Сравнительный расчетъ и уплата по оному производятся по истеченіи каждыхъ трехъ мѣсяцевъ.

Article LVIII.

Le solde résultant de la liquidation est payé à l'Etat créditeur en francs effectifs.

Статья LVIII.

Платежъ, слѣдующій по сравнительнымъ расчетамъ, выплачивается кредитующему Государству франками на звонкую монету.

TITRE V.

Dispositions générales.

SECTION I.

Des dispositions complémentaires et des Conférences.

Article LIX.

Les dispositions de la présente convention sont complétées, en ce qui concerne les règles de détail du service international, par un règlement commun arrêté de concert entre les Administrations télégraphiques des Etats contractants.

Les dispositions de ce règlement entrent en vigueur en même temps que la présente convention. Elles peuvent être, à toute époque, modifiées d'un commun accord par les dites Administrations.

Article LX.

Le Bureau international des Administrations télégraphiques est placé sous la haute autorité de l'Administration supérieure de l'un des Etats contractants désigné par la Conférence. Les attributions de ce bureau, dont les frais seront supportés par toutes les Administrations des Etats contractants, sont déterminées ainsi qu'il suit:

Il centralise les renseignements de toute nature relatifs à la télégraphie internationale, rédige le tarif, dresse une statistique générale, procède aux études d'utilité commune dont il serait saisi, et rédige un journal télégraphique en langue française.

ГЛАВА V.

Общія постановленія.

ОТДѢЛЪ I.

О дополнительныхъ постановленіяхъ и о Конференціяхъ.

Статья LIX.

Постановленія настоящей конвенціи, въ томъ, что касается подробностей международной телеграфной службы, дополняются общею инструкціею, составленною по соглашенію между Телеграфными Управленіями договаривающихся Государствъ.

Правила, изложенныя въ этой инструкціи, входятъ въ дѣйствіе одновременно съ настоящею конвенціею. Они могутъ быть во всякое время измѣняемы, съ общаго согласія означенныхъ Управленій.

Статья LX.

Международный Секретаріатъ Телеграфныхъ Управленій подчиняется высшему Управленію одного изъ договаривающихся Государствъ, назначенному Конференцію. Обязанности этого Секретаріата, который будетъ содержаться на общее иждивеніе всѣхъ Управленій договаривающихся Государствъ, опредѣляются какъ ниже слѣдуетъ.

Онъ собираетъ всѣ свѣдѣнія, относящіяся до международной телеграфной службы, составляетъ тарифы, ведетъ общую статистику, изслѣдуетъ представляемые ему вопросы, имѣющіе общеполезное значеніе, и издаетъ телеграфный журналъ на французскомъ языкѣ.

Ces documents sont distribués par ses soins aux Offices des Etats contractants.

Il instruit les demandes de modifications au règlement de service et, après avoir obtenu l'assentiment unanime des Administrations, fait promulguer, en temps utile, les changements adoptés.

Эти данныя Секретаріатъ разсылаетъ въ Управленія договаривающихся Государствъ.

Онъ изслѣдуетъ всѣ требованія объ измѣненіяхъ въ инструкціи о международной службѣ и по полученіи общаго согласія Управленій объявляетъ въ свое время во всеобщее свѣдѣніе тѣ измѣненія, кои будутъ приняты.

Article LXI.

La présente convention sera soumise à des révisions périodiques, où toutes les Puissances, qui y ont pris part seront représentées.

A cet effet des Conférences auront lieu successivement, dans la capitale de chacun des Etats contractants, entre les déléguées des dits Etats.

La prochaine réunion aura lieu en 1875 à St-Pétersbourg. Toutefois l'époque de cette réunion sera avancée, si la demande en est faite par six au moins des Etats contractants.

Статья LXI.

Настоящая конвенція будетъ подвергаться періодическому пересмотру, въ которомъ будутъ участвовать представители всѣхъ Державъ, въ ней участвовавшихъ.

Для сей цѣли, въ столицѣ каждаго изъ договаривающихся Государствъ, поочередно, будутъ назначаемы конференціи между представителями тѣхъ Государствъ.

Слѣдующая конференція назначается въ 1875 г. въ С.-Петербургѣ. Впрочемъ, срокъ этого собранія будетъ назначенъ ранѣе, если будетъ заявлено ходатайство о томъ, по меньшей мѣрѣ, шестью изъ договаривающихся Государствъ.

SECTION II.

Des réserves.

ОТДѢЛЪ II.

О частныхъ правахъ договаривающихся Государствъ.

Article LXII.

Les Hautes Parties contractantes se réservent respectivement le droit de prendre séparément, entr'elles, des arrangements particuliers de toute nature, sur les points du service qui n'intéressent pas la généralité des Etats, notamment:

la formation des tarifs;

Статья LXII.

Высокія договаривающіяся Стороны взаимно сохраняютъ себѣ право входить между собою въ особыя соглашенія всякаго рода, по предметамъ телеграфной службы, не касающимся общихъ интересовъ всѣхъ прочихъ Государствъ, а именно:

составленію тарифовъ;

la priorité moyennant surtaxe;

un système de dépêches, avec assurance limitée;

le règlement des comptes;

l'adoption d'appareils ou de vocabulaires spéciaux, entre des points et dans des cas déterminés;

l'application du système des timbres-télégraphe;

la transmission des mandats d'argent par le télégraphe;

la perception des taxes à l'arrivée;

le service de la remise des dépêches à destination;

les dépêches à faire suivre au delà des limites fixées par l'article 28;

l'extension du droit de franchise aux dépêches de service qui concernent la météorologie et tous autres objets d'intérêt public.

SECTION III.

Des adhésions.

ARTICLE LXIII.

Les Etats qui n'ont point pris part à la présente convention seront admis à y adhérer sur leur demande.

Cette adhésion sera notifiée par la voie diplomatique à celui des Etats contractants, au sein duquel la derniére Conférence aura été tenue, et par cet Etat, à tous les autres.

Elle emportera, de plein droit, accession à toute les clauses et admission à

преимуществу въ передачѣ за добавочную плату;

принятію особаго рода депешъ съ неполнымъ страхованіемъ;

веденію расчетовъ;

введенію въ употребленіе особыхъ аппаратовъ, или спеціальныхъ словарей, между опредѣленными пунктами и на извѣстные случаи;

примѣненію системы телеграфныхъ марокъ;

переводу денежныхъ суммъ по телеграфу;

взиманію платы адресными станціями;

порядку доставленія депешъ по назначенію;

передачѣ депешъ вслѣдъ за адресатомъ, внѣ предѣловъ, означенныхъ въ ст. 28;

причисленію къ безплатной служебной корреспонденціи депешъ метеорологическихъ, или по другимъ предметамъ, касающимся общей пользы.

ОТДѢЛЪ III.

О приступленіи къ конвенціи.

СТАТЬЯ LXIII.

Государствамъ, не участвующимъ въ заключеніи настоящей конвенціи, предоставляется право къ ней приступить, буде изъявятъ на то желаніе.

О таковомъ приступленіи къ конвенціи должно быть сообщаемо дипломатическимъ путемъ тому изъ договаривающихся Государствъ, въ предѣлахъ котораго была послѣдняя конференція; это же Государство обязано сообщить о томъ всѣмъ прочимъ Государствамъ.

Приступившее къ конвенціи Государство обязано принять всѣ условія

tous les avantages stipulés par la présente convention.

Toutefois, en ce qui concerne les tarifs, les Etats contractants se réservent respectivement d'en refuser le bénéfice aux Etats qui demanderaient à adhérer, sans conformer leur tarif à ceux des Etats intéressés.

ARTICLE LXIV.

Les exploitations télégraphiques privées, qui fonctionnent dans les limites d'un ou de plusieurs Etats contractants avec participation au service international, sont considérées, au point de vue de ce service, comme faisant partie intégrante du réseau télégraphique de ces Etats.

Les autres exploitations télégraphiques privées sont admises aux avantages stipulés par la convention, moyennant accession à toutes ses clauses obligatoires et sur la notification de l'Etat qui a concédé ou autorisé l'exploitation. Cette notification a lieu conformément au second paragraphe de l'article précédent.

Cette accession doit être imposée aux exploitations qui relient entre eux deux ou plusieurs des Etats contractants, pour autant qu'elles soient engagées par leur contrat de concession à se soumettre, sous ce rapport, aux obligations prescrites par l'Etat qui a accordé la concession.

La réserve qui termine l'article précédent est applicable aussi aux exploitations susmentionnées.

оной и будетъ участвовать во всѣхъ предоставляемыхъ оною выгодахъ.

Однако, договаривающіяся Государства сохраняютъ право не распространять выгоды пониженнаго тарифа на тѣ Государства, которыя изъявили бы желаніе приступить къ конвенціи, не понижая своего тарифа соразмѣрно тарифамъ прочихъ заинтересованныхъ Государствъ.

СТАТЬЯ LXIV.

Частныя телеграфныя учрежденія, дѣйствующія въ предѣлахъ одного или нѣсколькихъ договаривающихся Государствъ, съ участіемъ въ международной телеграфной службѣ, считаются, по отношенію къ этой службѣ, составляющими нераздѣльную часть телеграфной сѣти этихъ Государствъ.

Прочія частныя телеграфныя учрежденія допускаются къ участію въ выгодахъ, предоставляемыхъ настоящею конвенціею, по принятіи ими всѣхъ ея обязательныхъ постановленій и по предварительному о томъ заявленію того Государства, которое выдало концессію, или утвердило это учрежденіе. Это заявленіе дѣлается порядкомъ, указаннымъ во второмъ параграфѣ предыдущей статьи.

Приступленіе къ конвенціи должно поставляться въ обязанность частнымъ телеграфнымъ учрежденіямъ, соединяющимъ два или нѣсколько договаривающихся Государствъ, если только они, по условіямъ концессіи, обязаны подчиняться въ этомъ отношеніи обязательствамъ, налагаемымъ на нихъ Государствомъ, даровавшимъ концессію.

Ограниченіе, изложенное въ концѣ предшествующей статьи, примѣняется равнымъ образомъ и къ сказаннымъ учрежденіямъ.

Article LXV.

Lorsque des relations télégraphiques sont ouvertes avec des Etats non adhérants, ou avec des exploitations privées qui n'auraient point accédé aux dispositions réglémentaires obligatoires de la présente convention, ces dispositions réglémentaires sont invariablement appliquées aux correspondances dans la partie de leur parcours qui emprunte le territoire des Etats contractants ou adhérants.

Les Administrations intéressées fixent la taxe applicable à cette partie du parcours. Cette taxe, déterminée dans les limites de l'article 34, est ajoutée à celle des Offices non participants.

En foi de quoi, etc.

Fait à Rome, le 14 janvier 1872.

(L. S.) T. Meydam, Directeur Général adjoint des Télégraphes de l'Empire d'Allemagne.
(L. S.) Gumbart, Directeur de la Direction générale des communications de Bavière, division des Télégraphes.
(L. S.) De Klein, Président de la Commission pour la construction des chemins de fer de l'Etat et de la Direction des Télégraphes, du Royaume de Wurtemberg.
(L. S.) Brunner de Wittenvyl, Délégué du Gouvèrnement Austo-Hongrois.
(L. S.) Edmond d'Ary, Conseiller aulique près le Ministère du Commerce de Hongrie, délégué du Gouvernement Austro-Hongrois.

Статья LXV.

При открытіи телеграфныхъ сношеній съ Государствами, не приступившими къ конвенціи, или съ частными учрежденіями, кои не приняли обязательныхъ служебныхъ постановленій настоящей конвенціи, эти постановленія примѣняются безъ всякаго измѣненія къ корреспонденціи на пути, проходимомъ ими по линіямъ договорившихся или приступившихъ къ конвенціи Государствъ.

Плата за передачу депешъ по этой части ихъ пути установляется подлежащими Управленіями. Эта плата, опредѣляемая въ предѣлахъ ст. 34, прибавляется къ платѣ, причитающейся Управленіямъ, не участвующимъ въ конвенціи.

Въ удостовѣреніе чего, и т. д.

Учинено въ Римѣ, 14 января 1872 г.

(М. П.) Т. Мейдамъ, Помощникъ Главнаго Директора Телеграфовъ Германской Имперіи.
(М. П.) Гумбартъ, Директоръ Баварскаго Главнаго Управленія Путей Сообщеня, по Отдѣленію Телеграфовъ.
(М. П.) фонъ Клейнъ, Президентъ Коммиссіи для постройки Государственныхъ желѣзныхъ дорогъ и Управленія Телеграфовъ Виртембергскаго Королевства.
(М. П.) Бруннеръ фонъ Виттенвиль, депутатъ Австро-Венгерскаго Правительства.
(М. П.) Эдмундъ Ари, Надворный Совѣтникъ при Венгерскомъ Министерствѣ Торговли, депутатъ Австро-Венгерскаго Правительства.

(L. S.) J. Venchent, Inspecteur Général au Département des Travaux publics de Belgique.

(L. S.) Faber, Directeur des télégraphes, Conseiller d'Etat.

(L. S.) Marquis de Montemar, Ministre d'Espagne.

(L. S.) Hipolito Araujo, Délégué d'Espagne.

(L. S.) Ailhaud, Inspecteur Général des lignes télégraphiques de France.

(L. S.) Alan E. Chambre, Chef (ad interim) des lignes télégraphiques fils privés-Administration-Postes-Télégraphes-Britanniques.

(L. S.) D. Robinson; Colonel H. B. M. Director Général Indian Telegraphs.

(L. S.) J. U. Bateman Champain Major r. e. Chief. Director Gov. Indo. Eurs. Telegraph Dep.

(L. S) G. Salachas, Secrétaire de la Légation de Grèce en Italie.

(L. S.) Ernest d'Amico, Directeur Général des télégraphes italiens.

(L. S.) J. Malvano, Délégué du Ministère de Affaires Etrangères d'Italie.

(L. S.) F. Salvatori, Délégué adjoint l'Administration italienne.

(L. S.) Ernest Ponzio Vaglia, Délégué adjoint de l'Administration italienne.

L. S .) Carsten Tank Nielsen, Directeur en chef des télégraphes de Norwège.

(М. П.) Ж. Веншанъ, Главный Инспекторъ при Бельгійскомъ Департаментѣ Публичныхъ работъ.

(М П.) Фаберъ, Директоръ Телеграфовъ, Государственный Совѣтникъ.

(М. П.) Маркизъ де Монтемаръ, Испанскій Министръ.

(М. П.) Ипполитъ Араухо, депутатъ отъ Испаніи.

(М. П.) Айльо, Главный Инспекторъ Французскихъ телеграфныхъ линій.

(М. П.) Аланъ Е. Шамбръ, исправляющій должность Начальника телеграфныхъ линій частныхъ телеграфовъ Управленія Великобританскихъ почтъ и телеграфовъ.

(М. П.) Д. Робинсонъ, Е. В. В. Полковникъ, Главный Директоръ Остиндскихъ телеграфовъ.

(М. П.) Дж. Ю. Бетманъ Чампейнъ, Инженеръ - Маіоръ, Главный Директоръ Правительственнаго Индо-Европейскаго телеграфа.

(М. П.) Г. Салахасъ, Секретарь Греческой Миссіи въ Италіи.

(М П.) Эрнестъ д'Амико, Главный Директоръ Итальянскихъ телеграфовъ.

(М. П.) І. Мальвано, депутатъ Итальянскаго Министерства Иностранныхъ Дѣлъ.

(М. П.) Ф. Сальватори, Помощникъ депутата Итальянскаго управленія.

(М. П.) Эрнестъ Понціо Валья, Помощникъ депутата Итальянскаго управленія.

(М. П.) Карстенъ Танкъ Нильсенъ, Главный Директоръ Норвежскихъ телеграфовъ.

(L. S.) Staring, Chef de la Divisoin des Télégraphes au Ministère des Finances des Pays-Bas.

(L. S.) J. U. Bateman Champain Major r. e. Délégué du Gouvernement Persan.

(L. S.) Valentin Evaristo do Rego, Inspecteur Général des lignes télégraphiques de Portugal.

(L. S.) Le Général Prince J. Ghika, Délégué de la Roumanie.

(L. S.) C. De Luders, Conseiller privé, Directeur Général des Télégraphes der Russie.

(L. S.) Mladen Z. Radoycovitch, Secrétaire du Département des Postes et des Télégraphes de Serbie.

(L. S.) P. Brändström, Directeur Général des Télégraphes des Suède.

(L. S.) L. Curchod, Délégué du Conseil Fédéral Suisse.

(L. S.) M. Yzzet, Inspecteur Général des Télégraphes de l'Empire Ottoman.

(L. S.) Janco Macridi, Chef de Division au Ministère des Télégraphes et des Postes de Turquie.

(М. П.) Старингъ, Начальникъ телеграфнаго Отдѣленія Нидерландскаго Министерства Финансовъ.

(М. П.) Дж. Ю. Бетманъ Чампейнъ, Инженеръ-Маіоръ, депутатъ отъ Персидскаго Правительства.

(М. П.) Валентинъ Эваристо до Рего, Главный Инспекторъ Португальскихъ телеграфныхъ линій.

(М. П.) Генералъ Князь І Гика, депутатъ отъ Румыніи.

(М. П.) К. Людерсъ, Тайный Совѣтникъ, Главный Директоръ Россійскихъ телеграфовъ.

(М. П.) Младенъ З. Радойковичъ, Секретарь Сербскаго Департамента Почтъ и Телеграфовъ.

(М. П.) П. Брендстремъ, Главный Директоръ Шведскихъ телеграфовъ.

(М. П.) Л. Куршодъ, депутатъ отъ Швейцарскаго Союзнаго Совѣта.

(М. П.) М. Изветъ, Главный Инспекторъ телеграфовъ Оттоманской Имперіи.

(М. П.) Янко Макриди, Начальникъ Отдѣленія Турецкаго Министерства Телеграфовъ и Почтъ.

Annexes

à la Convention internationale télégraphique.

Tableaux

des taxes fixées pour servir à la formation des tarifs internationaux en exécution de l'article 34 de la Convention;

A.

Taxes terminales.

(La taxe terminale est celle qui revient à chaque Etat pour les correspondances en provenance ou à destination de ses bureaux.)

Приложенія

къ международной телеграфной конвенціи.

Таблицы таксъ,

установленныхъ для руководства при составленіи международныхъ тарифовъ, согласно ст. 34 конвенціи.

A.

Оконечная плата.

(Оконечною платою называется та, которая причитается Государству за исходящія изъ его станцій и назначенныя на его станціи депеши).

Désignation des Etats.	Indication des correspondances.	Taxe. F.	Taxe. C.	Observations.
Allemagne.	1° Pour les correspondances échangées avec l'Italie et pour toutes les correspondances européennes transitant par l'Autriche-Hongrie	2	—	
	2° Pour toutes les autres correspondances	3	—	Taxe commune avec les Pays-Bas pour les correspondances transitant par cet Etat.
Autriche-Hongrie.	1° Pour les correspondances échangées par la voie de l'Allemagne:			
	a) Avec les Pays-Bas.	1	—	
	b) Avec la France et la Grande Bretagne	1	50	
	2° Pour les correspondances échangées avec la Belgique et la Grande-Bretagne et transitant par la France, et pour toutes les correspondances européennes qui transitent par l'Allemagne, et qui ne sont pas mentionnées sous le № 1.	2	—	

Наименованіе государствъ.	Обозначеніе корреспонденціи.	Плата. Ф.	Плата. С.	Примѣчанія.
Германія.	1° за депеши, обмѣниваемыя съ Италіею, и за всѣ европейскія депеши, проходящія транзитомъ черезъ Австро-Венгрію	2	—	
	2° за всѣ прочія	3	—	Плата общая съ Нидерландами за депеши, проходящія транзитомъ черезъ это Государство.
Австро-Венгрія.	1° за депеши, обмѣниваемыя черезъ Германію:			
	а) съ Нидерландами	1	—	
	б) съ Франціею и Великобританіею	1	50	
	2° за депеши, обмѣниваемыя съ Бельгіею и Великобританіею и проходящія транзитомъ черезъ Францію, и за всѣ европейскія депеши, проходящія транзитомъ черезъ Германію и неупомянутыя въ № 1 . .	2	—	

Désignation des Etats.	Indication des correspondances.	Taxe. F.	Taxe. C.	Observations.	Наименованіе государствъ.	Обозначеніе корреспонденціи.	Плата. Ф.	Плата. С.	Примѣчанія.
	3° Pour toutes les autres correspondances . . .	3	—	Taxe commune: 1° Avec la Suisse pour toute dépêche qui transite par cet Etat; 2° Avec l'Italie pour toute dépêche qui transite par cet Etat en franchissant la frontière franco-italienne.		3° за всѣ прочія депеши	3	-	Общая плата: 1° съ Швейцаріею за всякую депешу, проходящую транзитомъ черезъ это Государство. 2° съ Италіею за всякую депешу, проходящую транзитомъ черезъ это Государство и переходящую черезъ франко-итальянскую границу.
	Taxe supplémentaire pour le Monténégro	—	50	A ajouter à la taxe terminale de l'Autriche - Hongrie.		Дополнительная плата для Черногоріи	—	50	Прибавляется къ оконечной платѣ Австро-Венгріи
Belgique.	Pour toutes les correspondances .	1	—		Бельгія.	За всѣ депеши.	1	—	
Danemark.	Pour toutes les correspondances .	1	—		Данія.	За всѣ депеши.	1	—	
Espagne.	Pour toutes les correspondances .	2	50		Испанія.	За всѣ депеши.	2	50	
France.	1° Pour les correspondances échangées avec le Portugal et les Pays-Bas.	2	—		Франція.	1° за депеши, обмѣниваемыя съ Португаліею и Нидерландами .	2	-	
	2° Pour toutes les autres	3	—			2° за всѣ прочія	3	—	
	Taxes de la Compagnie du Câble de Coutances à Jersey:					Плата, причитающаяся кабельной компаніи изъ Кутанса въ Джерзей:			
	Pour toutes les correspondances .	3	—			За всѣ депеши	3	—	
France (Algérie, Tunisie et Cochinchine).	Pour toutes les correspondances	2	—		Франція (Алжиръ, Тунисъ и Кохинхина).	За всѣ депеши.	2	—	

Désignation des Etats.	Indication des correspondances.	Taxe.				Observations.	Наименованіе государствъ.	Обозначеніе корреспонденціи.	Плата.				Примѣчанія.
		Entre les côtes du Continent et							Между берегами материка и				
		Londres.		Les autres bureaux de la Grande Bretagne et de l'Irlande (y compris les Iles de la Manche) par la voie de la Grande Bretagne.					Лондономъ.		другими станціями Великобританіи и Ирландіи (включая острова Ламанша) черезъ Великобританію.		
		Fr.	Ct.	Fr.	Ct.				Ф.	С.	Ф.	С.	
Grande Bretagne et Irlande	Pour toutes les correspondances échangées par les voies suivantes:						Великобританія и Ирландія.	За всѣ депеши, обмѣниваемыя по слѣдующимъ путямъ:					
	1° Allemagne	4	—	5	—	Ces deux taxes sont réduites uniformément à 3 fr. 50 pour les correspondances de la Suède.		1° Черезъ Германію .	4	—	5	—	Эти двѣ платы одинаково понижаются до 3 ф. 50 для депешъ изъ Швеціи.
	2° Belgique	3	—	4	—			2° Черезъ Бельгію. .	3	—	4	—	
	3° Danemark	5	—	5	—	La taxe de Londres est réduite d'un franc pour les correspondances de la Russie.		3° Черезъ Данію . .	5	—	5	—	Плата до Лондона понижается на одинъ франкъ для депешъ изъ Россіи.
	4° France .	3	—	4	—			4° Черезъ Францію .	3	—	4	—	
	5° Norwège	4	50	4	50	La taxe de Londres est réduite d'un franc pour les correspondances de la Russie.		5° Черезъ Норвегію .	4	50	4	50	Плата до Лондона понижается на одинъ франкъ для депешъ изъ Россіи.
	6° Pays-Bas	4	—	5	—	Ces deux taxes sont réduites uniformément à 3 fr. pour les correspondances de la Suède.		6° Черезъ Нидерланды	4	—	5	—	Эти двѣ платы одинаково понижаются до 3 ф. для депешъ изъ Швеціи.

Désignation des Etats.	Indication des correspondances.	Taxe. F.	Taxe. C.	Observations.	Наименованіе государствъ.	Обозначеніе корреспонденціи.	Плата. Ф.	Плата. С.	Примѣчанія.
Grande Bretagne (Inde Britannique).	A. Taxes des Câbles du Golfe Persique:				Великобританія (Британская Индія).	А. Кабельная плата Персидскаго залива:			
	1° De Fao à Bushire	15	—			1° Отъ Фао до Бушира . . .	15	—	
	2° De Fao aux autres bureaux du Golfe Persique . .	46	—			2° Отъ Фао до прочихъ станцій Персидскаго залива	46	—	
	3° De Bushire aux bureaux du Golfe Persique autres que Fao	31	—			3° Отъ Бушира до прочихъ станцій Персидскаго залива, кромѣ Фао	31	—	
	B. Taxes des Indes-proprement dites:					Б. Собственно Индѣйская плата:			
	Par toutes les frontières:					Чрезъ всѣ границы:			
	a) pour les bureaux à l'Ouest de Chittagong, y compris Kurrachée . .	10	—			а) на станціи на западъ отъ Читтагонга, включая Куррачи	10	—	
	b) pour l'île de Ceylon	15	—			б) на остр. Цейлонъ	15	—	
	c) pour les bureaux à l'Est de Chittagong	17	50			в) на станціи на Востокъ отъ Читтагонга	17	50	
Grèce.	1° A partir de Volo				Грецiя.	1° Отъ Воло:			
	a) pour la Grèce continentale. . .	1	—	Taxe commune entre le Gouvernement Hellénique et la Compagnie des Câbles.		а) на материкъ Греціи	1	—	Общая плата, причитающаяся Греческому правительству и кабельной компаніи.
	b) pour les îles de Ithaque, Céphalonie, Zante et Spezzia	2	50			б) на острова Итаку, Кефалонію, Занте и Спецію .	2	50	
	c) pour les îles de Corfou et de Syra.	4	—			в) на острова Корфу и Сиру . .	4	—	
	2° A partir de Corfou:					2° Отъ Корфу:			
	a) pour la Grèce continentale . . .	4	—			а) на материкъ Греціи . .	4	—	
	b) pour les îles de Zante, Céphalonie, Ithaque et Spezzia	5	50			б) на острова Занте, Кефалонію, Итаку и Спецію .	5	50	
	c) pour l'île de Syra	7	—			в) на островъ Сиру	7	—	
Italie.	1° Pour les correspondances échangées avec l'Allemagne, la Belgique et les Pays-Bas. .	2	—		Италія.	1° За депеши, обмѣниваемыя съ Германіею, Бельгіею и Нидерландами	2	-	
	2° Pour les correspondances échangées avec le Danemark					2° За депеши обмѣниваемыя съ Даніею, Испаніею,			

Désignation des Etats.	Indication des correspondances.	Taxe. F.	Taxe. C.	Observations.	Наименованіе государствъ.	Обозначеніе корреспонденціи.	Плата. Ф.	Плата. С.	Примѣчанія.
Italie.	mark, l'Espagne, la Grèce, le Luxembourg, la Norwège, le Portugal, la Roumanie, la Serbie, et la Suède	2	50		Италія.	Грецією, Люксембургомъ, Норвегією, Португаліею, Румыніею, Сербіею и Швеціею .	2	50	
	3° Pour toutes les autres	3	—			3° За всѣ прочія	3	—	
	Taxes de la Compagnie dite Mediterranean extension Télégraph C-y:					Плата, причитающаяся Компаніи Mediterranean extension Telegraph C-y:			
	pour les correspondances échangées avec Malte et Corfou	3	—			за депеши, обмѣниваемыя съ островомъ Мальтою и Корфу	3	—	
Luxembourg.	Pour toutes les correspondances .	—	50		Люксембургъ.	За всѣ депеши .	—	50	
Norwège.	Pour toutes les correspondances .	1	50		Норвегія.	За всѣ депеши .	1	50	
Pays-Bas.	1° Pour les correspondances échangées:				Нидерланды.	1° За депеши, обмѣниваемыя:			
	a) avec l'Autriche-Hongrie, le Danemark, la France, la Norwège, la Suède et la Suisse par la voie de l'Allemagne	—	50			а) съ Австро-Венгріею, Даніею, Франціею, Норвегіею, Швеціею и Швейцаріею черезъ Германію .	—	50	
	b) avec l'Italie, Malte, Corfou et la Suisse par la voie de la Belgique et de la France . .	—	50			б) съ Италіею, Мальтою, Корфу и Швейцаріею черезъ Бельгію и Францію	—	50	
	2° Pour toutes les autres	1	—			2° За всѣ прочія	1	—	
Pays-Bas (Indes Néerlandaises).	Pour les correspondances échangées avec				Нидерланды (Голландская Индія).	За депеши, обмѣниваемыя съ:			
	a) Batavia et Weltervreden	1	—			а) Батавіею и Вельтервреденомъ.	1	—	
	b) Java (Ouest de Samarang) et Sumatra	2	50			б) Явою (на западъ отъ Самаранга) и Суматрою .	2	50	
	c) Java (Est de Samaranga . . .	5	—			в) Явою (на востокъ отъ Самаранга)	5	—	
Perse.	Pour toutes les correspondances .	7	50		Персія.	За всѣ депеши .	7	50	
Portugal.	Pour toutes les correspondances .	1	—		Португалія.	За всѣ депеши .	1	—	
Roumanie.	Pour toutes les correspondances .	1	—		Румынія.	За всѣ депеши.	1	—	

Désignation des Etats.	Indication des correspondances.	Taxe. F.	Taxe. C.	Observations.
Russie.	1° A partir des frontières d'Europe			
	a) pour la Russie d'Europe.	5	—	
	b) pour la Russie du Caucase. .	8	—	
	c) pour la Russie d'Asie, à l'Ouest du méridien de Tomsk	13	—	
	d) pour la Russie d'Asie entre les méridiens de Tomsk et de Werkne-Oudinsk	21	—	
	e) pour la Russie d'Asie, entre le méridien de Werkne-Oudinsk et les côtes de l'Océan Pacifique	37	—	
	2° A partir de la frontière de Perse ou de celle de la Turquie d'Asie, sauf le cas spécifié dans l'alinéa 3.			
	a) pour la Russie du Caucase. . . .	4	—	
	b) pour la Russie d'Europe.	12	—	
	c) pour la Russie d'Asie, à l'Ouest du méridien de Tomsk	13	—	
	d) pour la Russie d'Asie, entre les méridiens de Tomsk et de Werkne-Oudinsk	21	—	
	e) pour la Russie d'Asie, entre le méridien de Werkne-Oudinsk et les côtes de l'Océan Pacifique	40	—	
	3° A partir de la frontière de Perse, pour les correspondances échangées avec les Indes et les pays au-delà des Indes			
	a) pour la Russie du Caucase. . . .	16	—	

Наименованіе государствъ.	Обозначеніе корреспонденціи.	Плата. Ф.	Плата. С.	Примѣчанія.
Россія.	1° Отъ европейскихъ границъ:			
	а) въ европейскую Россію . .	5	—	
	б) на Кавказъ .	8	—	
	в) въ азіятскую Россію, на западъ отъ Томскаго меридіана	13	—	
	г) въ азіятскую Россію между Томскимъ и Верхнеудинскимъ меридіанами	21	—	
	д) въ азіятскую Россію между Верхнеудинскимъ меридіаномъ и берегами Тихаго Океана .	37	—	
	2° Отъ Персидской границы, или отъ границы съ азіятскою Турціею, за исключеніемъ случая, упомянутаго въ 3 пунктѣ.			
	а) на Кавказъ	4	—	
	б) въ европейскую Россію . .	12	—	
	в) въ азіятскую Россію на западъ отъ Томскаго меридіана	13	—	
	г) въ азіятскую Россію между Томскимъ и Верхнеудинскихъ меридіанами	21	—	
	д) въ азіятскую Россію между Верхнеудинскимъ меридіаномъ и берегами Тихаго Океана	40	—	
	3° Отъ Персидской границы за депеши, обмѣниваемыя съ Индіею и странами за Индію:			
	а) на Кавказъ . .	16	—	

Désignation des Etats.	Indication des correspondances.	Taxe. F.	Taxe. C.	Observations.	Наименованіе государствъ.	Обозначеніе корреспонденціи.	Плата. Ф.	Плата. С.	Примѣчанія.
Russie.	b) pour la Russie d'Europe	24	—		Россія.	б) въ европейскую Россію . .	24	—	
	c) pour la Russie d'Asie	26	—			в) въ азіятскую Россію			
	(1-re région) . .	34	—			(1-ю полосу) . .	26	—	
	d) pour la Russie d'Asie (2-me région)	34	—			(2-ю полосу) .	34	—	
	e) pour la Russie d'Asie (3-me région)	48	—			(3-ю полосу) . .	48	—	
	4° A partir de la côte de l'Océan Pacifique	40	—			4° Отъ берега Тихаго Океана .	40	—	
Serbie.	Pour toutes les correspondances .	1	—		Сербія.	За всѣ депеши .	1	—	
Suède.	Pour toutes les correspondances .	2	50		Швеція.	За всѣ депеши .	2	50	
Suisse.	Pour toutes les correspondances .	1	—		Швейцарія.	За всѣ депеши .	1	—	
Turquie.	1° Pour les correspondances échangées avec l'Europe (voie de la Roumanie et de la Serbie) et correspondances échangées aves la Grèce, la Roumanie et la Serbie:				Турція.	1° За депеши, обмѣниваемыя съ Европой (черезъ Румынію и Сербію), и депеши, обмѣниваемыя съ Греціею, Румыніею и Сербіею:			
	pour les bureaux de la Turquie d'Europe	3	—			на станціи европейской Турціи .	3	—	
	pour les bureaux de la Turquie d'Asie:					на станціи азіятской Турціи.			
	a) ports de mer	7	—			а) приморскія .	7	—	
	b) intérieur . .	11	—			б) внутреннія .	11	—	
	2° Correspondances échangées avec l'Europe (par les autres frontières):					2° Депеши, обмѣниваемыя съ Европою (черезъ прочія границы):			
	pour les bureaux de la Turquie d'Europe	4	—			на станціи европейской Турціи .	4	—	
	pour les bureaux de la Turquie d'Asie:					на станціи азіятской Турціи:			
	a) ports de mer	8	—			а) приморскія .	8	—	
	b) intérieur . .	12	—			б) внутреннія .	12	—	
	3° Correspondances échangées avec la Perse:					3° Депеши, обмѣниваемыя съ Персіею:			
	a) Turquie d'Asie (1-ère région). . .	9	—			а) азіятская Турція (1-я полоса) .	9	—	
	b) Turquie d'Asie (2-ème région) . .	13	50			б) азіятская Турція (2-я полоса) .	13	50	

Désignation des Etats.	Indication des correspondances.	Taxe. F.	Taxe. C.	Observations.	Наименованіе государствъ.	Обозначеніе корреспонденціи.	Плата. Ф.	Плата. С.	Примѣчанія.
Turquie.	c) Turquie d'Europe	17	50		Турція.	в) европейская Турція	17	50	
	4° Correspondances échangées avec les Indes:					4° Депеши, обмѣниваемыя съ Индіею:			
	a) Turquie d'Asie (1-ère région) .	10	—			а) азіятская Турція (1-я полоса) .	10	—	
	b) Turquie d'Asie (2-ème région) . .	15	—			б) азіятская Турція (2-я полоса) .	15	—	
	c) Turquie d'Europe	20	—			в) европейская Турція	20	—	
	5° Taxes à partir de la frontière de Poti:					5° Плата отъ границы у Поти:			
	a) pour les bureaux de la Turquie d'Asie, situés dans un rayon de 375 kilomètres à partir de la frontière. . . .	3	—			а) на станціи азіятской Турціи, находящіяся въ полосѣ 375 километровъ отъ границы.	3	—	
	b) pour les autres bureaux de la Turquie d'Asie et pour les bureaux de la Turquie d'Europe (ports de mer) .	5	—			б) на прочія станціи азіятской Турціи и станціи европейской Турціи (приморскіе города)	5	—	
	c) pour les bureaux de la Turquie d'Europe (intérieurs)	8	—			в) на станціи европейской Турціи (внутреннія города)	8	—	
	6° Taxes à partir de la frontière d'El-Arich:					6° Плата отъ границы Ель-Ариха:			
	a) pour les bureaux de la Turquie d'Asie(ports de mer)	4	—			а) на станціи азіятской Турціи (приморскіе города)	4	—	
	b) pour les bureaux de la Turquie d'Asie (intérieurs)	8	—			б) на станціи азіятской Турціи (внутреннія города)	8	—	
	c) pour les bureaux de la Turquie d'Europe.	12	—			в) на станціи европейской Турціи.	12	—	
	N.B. Pour toutes les correspondances la taxe terminale de l'Egypte, à partir de la frontière d'El-Arich, est de . .	9	—			N.B. За всѣ депеши оконечная плата въ Египетъ отъ границы Ель-Ариха	9	—	

B.

Taxes de transit.

(La taxe de transit est celle qui revient à chaque Etat pour les correspondances qui traversent son territoire).

Б.

Транзитная плата.

(Транзитною платою называется та, которая причитается Государствамъ за депеши, проходящія черезъ ихъ владѣнія).

Désignation des Etats.	Indication des correspondances.	Taxe. F.	Taxe. C.	Observations.	Наименованіе государствъ.	Обозначеніе корреспонденціи.	Плата. Ф.	Плата. С.	Примѣчанія.
Allemagne.	1° Pour les correspondances échangées par l'Autriche-Hongrie avec les Pays-Bas, la France et la Grande-Bretagne	1	50		Германія.	1° За депеши, обмѣниваемыя черезъ Австро - Венгрію съ Нидерландами, Франціею и Великобританіею . . .	1	50	
	2° Pour les autres correspondances européennes franchissant la frontière Austro - Allemande, et pour les correspondances échangées entre la Belgique et la Suisse.	2	—			2° За прочія европейскія депеши, проходящія Австро - Германскую границу, и за депеши, обмѣниваемыя между Бельгіею и Швейцаріею.	2	—	
	3° Pour les correspondances échangées entre les Pays-Bas, la Belgique, la France, l'Espagne et le Portugal d'une part et le Danemark, la Norwège, la Suède d'autre part, ainsi qu'entre les Pays-Bas et la Suisse .	2	50			3° За депеши, обмѣниваемыя между Нидерландами, Бельгіею, Франціею, Испаніею и Португаліею съ одной стороны, и Даніею, Норвегіею, Швеціею съ другой, а также между Нидерландами и Швейцаріею. .	2	50	
	4° Pour toutes les autres correspondances	3	—			4° За всѣ прочія депеши	3	—	
Autriche-Hongrie.	1° Pour les correspondances entre l'Allemagne et l'Italie	1	—		Австро-Венгрія.	1° За депеши между Германіею и Италіею	1	—	
	2° Pour les autres correspondances européennes franchissant la frontière Austro-Allemande.	2	—			2° За прочія европейскія депеши, проходящія черезъ Австро - Германскую границу . .	2	—	
	3° Pour les autres correspondances échangées par la voie de la France entre la Grande Bretagne, d'une part, et la Roumanie, la Serbie, la Turquie et la Grèce, d'autre part.	2	—			3° За прочія депеши, обмѣниваемыя черезъ Францію между Великобританіею съ одной стороны, и Румыніею, Сербіею, Турціею и Греціею съ другой	2	—	

Désignation des Etats.	Indication des correspondances.	Taxe. F.	Taxe. C.	Observations.	Наименованіе государствъ.	Обозначеніе корреспонденціи.	Плата. Ф.	Плата. С.	Примѣчанія.
Autriche-Hongrie.	4° Pour toutes les autres correspondances	3	—	Taxe commune avec l'Italie ou la Suisse pour toute dépêche qui transite par ces Etats et par les frontières franco-italienne ou franco-suisse.	Австро-Венгрія.	4° За всѣ прочія депеши	3	—	Плата общая съ Италіею или Швейцаріею за всякую депешу, проходящую черезъ эти Государства и черезъ Франко-Итальянскую и Франко-Швейцарскую границу.
Belgique.	1° Pour les correspondances échangées par la France entre les Pays-Bas, d'une part, l'Italie, Malte, Corfou et la Suisse, d'autre part.	—	50		Бельгія.	1° За депеши, обмѣниваемыя черезъ Францію съ Нидерландами съ одной стороны, Италіею, Мальтою, Корфу и Швейцаріею съ другой .	—	50	
	2° Pour toutes les autres correspondances . . .	1	—			2° За всѣ прочія депеши	1	—	
Danemark.	Pour toutes les correspondances .	1	—		Данія.	За всѣ депеши.	1	—	
	Taxes de la Grande Compagnie des Télégraphes du Nord:					Плата, причитающаяся большой компаніи сѣверныхъ телеграфовъ:			
	1° Entre la côte du Danemark et celle de la Russie pour toutes les correspondances . .	2	—			1° Между берегами Даніи и Россіи за всѣ депеши.	2	—	
	2° Entre la côte du Danemark et celle de la Norwège:					2° Между берегами Даніи и Норвегіи:			
	a) pour les correspondances échangées entre le Danemark et la Norwège.	1	—			а) за депеши, обмѣниваемыя между Даніею и Норвегіею	1	—	
	b) pour toutes les autres	—	50			б) за всѣ прочія	—	50	
Espagne.	1° Pour les correspondances échangées entre la France et le Portugal .	2	—		Испанія.	1° За депеши, обмѣниваемыя между Франціею и Португаліею . . .	2	—	
	2° Pour toutes les autres correspondances . . .	2	50			2° За всѣ прочія депеши . . .	2	50	

Désignation des Etats.	Indication des correspondances.	Taxe. F.	Taxe. C.	Observations.	Наименованіе государствъ.	Обозначеніе корреспонденціи.	Плата. Ф.	Плата. С.	Примѣчанія.
France.	1° Pour les correspondances échangées entre la frontière de Belgique et les lignes sous-marines de la Manche	1	—		Франція.	1° За депеши, обмѣниваемыя между бельгійскою границею и подводными линіями Ла-Манша	1	—	
	2° Pour les correspondances échangées par les voies de la Suisse ou de l'Italie et de l'Autriche-Hongrie, entre la Belgique et la Grande Bretagne, d'une part, et l'Autriche-Hongrie, la Roumanie, la Serbie, la Turquie et la Grèce, d'autre part	1	50			2° За депеши, обмѣниваемыя черезъ Швейцарію или Италію и Австро-Венгрію, между Бельгіею и Великобританіею съ одной стороны, и Австро-Венгріею, Румыніею, Сербіею, Турціею и Греціею съ другой.	1	50	
	3° Pour les correspondances échangées, savoir:					3° За депеши, обмѣниваемыя:			
	a) Entre l'Italie, d'une part, l'Espagne et le Portugal d'autre part.	2	—			а) между Италіею, съ одной стороны, Испаніею и Португаліею съ другой	2	—	
	b) Entre la Belgique et les Pays-Bas, d'une part, et l'Allemagne, l'Italie et la Suisse, d'autre part.					б) между Бельгіею и Нидерландами съ одной стороны, и Германіею, Италіею и Швейцаріею съ другой.			
	4° Pour les correspondances de l'Allemagne, à l'exception de celles qui passent par la frontière d'Espagne	2	50			4° За депеши изъ Германіи, исключая тѣхъ, которыя проходятъ чрезъ Испанскую границу	2	50	
	5° Pour toutes les autres correspondances	3	—	Le transit de l'île de Corse est fixé à 1 franc.		5° За всѣ прочія депеши	3	—	Транзитъ черезъ остр. Корсику назначается въ 1 франкъ.
Grande Bretagne et Irlande.	Le transit est taxé en additionnant les taxes jusqu'á Londres et à partir de Londres				Великобританія и Ирландія.	Транзитъ опредѣляется складывая плату до Лондона и отъ Лондона.			
Grande Bretagne (Inde Britannique).	A. Taxes des Câbles du Golfe Persique:				Великобританія (Британская Индія).	А. Кабельная плата Персидскаго Залива:			
	1° Entre Fao et Bushire	15	—			1° Между Фао и Буширомъ	15	—	

Désignation des Etats.	Indication des correspondances.	Taxe. F.	Taxe. C.	Observations.	Наименованіе государствъ.	Обозначеніе корреспонденціи.	Плата. Ф.	Плата. С.	Примѣчанія.
Crande Bretagne (Inde Britannique)	2° Pour les correspondances des Indes:				Великобританія (Британская Индія).	2° За индѣйскія депеши:			
	a) de Fao à Kurrachée	46	—			а) отъ Фао до Куррачи	46	—	
	b) de Bushire à Kurrachée . . .	31	—			б) отъ Бушира до Куррачи . . .	31	—	
	3° Pour les correspondances de Penang et de Singapore:					3° За депеши изъ Пенанга и Сингапура:			
	a) de Fao à Kurrachée	35	—			а) отъ Фао до Куррачи	35	—	
	b) de Bushire à Kurrachée . . .	23	50			б) отъ Бушира до Куррачи . . .	23	50	
	4° Pour les correspondances de Java, de la Cochinchine, de la Chine, du Japon et de l'Australie:					4° За депеши изъ Явы, Кохинхины, Китая, Японіи и Австраліи:			
	a) de Fao à Kurrachée	27	50			а) отъ Фао до Куррачи	27	50	
	b) de Bushire à Kurrachée . . .	18	50			б) отъ Бушира до Куррачи . . .	18	50	
	B. Taxes des Indes proprement dites:					В. Плата за прохожденіе депешъ собственно по Индіи.			
	Pour toutes les correspondances .	10	—			За всѣ депеши .	10	—	
Grèce.	Entre la frontière de Volo et celle de Corfou	4	—	Taxe commune entre le Gouvernement Hellénique et la Compagnie des Câbles.	Грецiя.	Между границами Воло и Корфу.	4	—	Общая плата, причитающаяся греческому правительству и компаніи подводныхъ кабелей.
Italie.	Pour les correspondances échangées savoir:				Италія.	За депеши, обмѣниваемыя:			
	1° Par les frontières de France et d'Autriche - Hongrie, entre la Belgique et la Grande Bretagne, d'une part, et l'Autriche-Hongrie, la Roumanie, la Serbie, la Turquie et la Grèce, d'autre part.	—	50			1° Черезъ границы Франціи и Австро-Венгріи между Бельгіею и Великобританіею съ одной стороны, и Австро-Венгріею, Румыніею, Сербіею, Турціею и Греціею съ другой.	—	50	

Désignation des Etats.	Indication des correspondances.	Taxe. F.	Taxe. C.	Observations.	Наименованіе государствъ.	Обозначеніе корреспонденціи.	Плата. Ф.	Плата. С.	Примѣчанія.
Italie.	2° Entre les frontières d'Autriche, de France et de Suisse	1	—		Италія.	2° Между границами Австріи, Франціи и Швейцаріи	1	—	
	3° Entre les mêmes frontières et Livourne (pour la Corse)	1	—			3° Между тѣми-же границами и Ливорно (въ Корсику)	1	—	
	4° Entre la France, d'une part, et l'Algérie et la Tunisie, de l'autre (voie de Malte)	2	—			4° Между Франціею съ одной стороны, и Алжиромъ и Тунисомъ съ другой, (черезъ Мальту)	2	—	
	5° Par les frontières de France et de Turquie, entre la Grande Bretagne, d'une part, et la Grèce et la Turquie, d'autre part . . .	2	—			5° Черезъ границы Франціи и Турціи, между Великобританіею съ одной стороны, и Греціею и Турціею съ другой	2	—	
	6° Entre Vallona et le point d'atterrissement du câble de Corfou	1	—			6° Между Валлоной и береговымъ пунктомъ кабеля, проложеннаго въ Корфу	1	—	
	7° Pour tous les autres transits . .	3	—			7° Транзитъ для прочихъ депешъ .	3	—	
	Taxes de la Compagnie Mediterranean Extension Telegraph:					Плата, причитающаяся компаніи Mediterranean Extension Telegraph:			
	1° Entre Corfou et le point d'atterrissement du câble à Otrante	3	—			1° Между Корфу и береговымъ пунктомъ кабеля въ Отранто . . .	3	—	
	2° Entre Malte et le point d'atterrissement du câble en Sicile:					2° Между Мальтою и береговымъ пунктомъ кабеля въ Сициліи:			
	a) pour les correspondances échangées entre l'Italie et l'Algérie, et la Tunisie.	2	—			а) за депеши, обмѣниваемыя между Италіею и Алжиромъ и Тунисомъ.	2	—	
	b) pour les autres correspondances .	3	—			б) за прочія депеши	3	—	
Luxembourg.	Pour toutes les correspondances .	—	50		Люксембургъ.	За всѣ депеши .	—	50	
Norwège.	1° Pour les correspondances entre le Danemark et la Suède	1	—		Норвегія.	1° За депеши между Даніею и Швеціею	1	—	
	2° Pour toutes les autres correspondances	1	50			2° За всѣ прочія депеши	1	50	

Désignation des Etats.	Indication des correspondances.	Taxe. F.	Taxe. C.	Observations.	Наименованіе государствъ.	Обозначеніе корреспонденціи.	Плата. Ф.	Плата. С.	Примѣчанія.
Pays-Bas.	Pour toutes les correspondances .	1	—		Нидерланды.	За всѣ депеши .	1	—	
Perse.	1° Entre les frontières de Turquie et de Russie	13	50		Персія.	1° Между границами Турціи и Россіи	13	50	
	2° Entre les autres frontières:					2° Между прочими границами:			
	a) pour les correspondances des Indes	20	—			а) за индѣйскія депеши	20	—	
	b) pour les correspondances de Penang et de Singapore	15	—			б) за депеши въ Пенангъ и Сингапуръ	15	—	
	c) pour les correspondances de Java, de Cochinchine, de Chine, du Japon et de l'Australie. . .	12	—			в) за депеши въ Яву, Кохинхину, Китай, Японію и Австралію	12	—	
Portugal.	Pour toutes les correspondances .	1	50		Португалія.	За всѣ депеши .	1	50	
Roumanie.	Pour toutes les correspondances .	1	—		Румынія.	За всѣ депеши .	1	—	
Russie.	1° Pour les correspondances échangées par la Russie d'Europe.	5	—		Россія.	1° За всѣ депеши, проходящія чрезъ европейскую Россію	5	—	
	2° Pour les correspondances échangées entre l'Europe et la Perse. . . .	16	—			2° За депеши, обмѣниваемыя между Европою и Персіею.	16	—	
	3° Pour les correspondances échangées entre l'Europe et la Turquie, par la frontière de Poti	12	—			3° За депеши между Европою и Турціею, черезъ границу Поти . .	12	—	
	4° Pour les correspondances entre la Turquie et la Perse, par la frontière de Poti . . .	4	—			4° За депеши между Турціею и Персіею черезъ границу Поти . . .	4	—	
	5° Pour les correspondances en provenance ou à destination:					5° За депеши, назначенныя въ нижепоименованныя страны или оттуда получаемыя:			
	a) des Indes . .	32	—			а) Индію . . .	32	—	
	b) de Penang et de Singapore (voie des Indes)	24	50			б) Пенангъ и Сингапуръ (чрезъ Индію)	24	50	
	c) de Java, de Cochinchine, de la Chine, du Japon et de l'Australie (voie des Indes)	20	—			в) Яву, Кохинхину, Китай, Японію и Австралію (черезъ Индію) .	20	—	
	6° Pour les correspondances échan-					6° За депеши, обмѣниваемыя съ Ки-			

Désignation des Etats.	Indication des correspondances.	Taxe. F.	Taxe. C.	Observations.	Наименованіе государствъ.	Обозначеніе корреспонденціи.	Плата. Ф.	Плата. С.	Примѣчанія.
Russie.	gées avec la Chine et le Japon (voie de Wladiwostok) . . .	40			Россія.	таемъ и Японіею (черезъ Владивостокъ)	40	—	
Serbie.	Pour toutes les correspondances .	1	—		Сербія.	За всѣ депеши .	1	—	
Suède.	Pour les correspondances échangées, savoir:				Швеція.	За депеши, обмѣниваемыя:			
	1° Entre le Danemark, d'une part, et la Norwège ou l'Allemagne de l'autre	1	—			1° Между Даніею съ одной стороны, и Норвегіею и Германіею съ другой .	1	—	
	2° Entre l'Allemagne et la Norwège	1	50			2° Между Германіею и Норвегіею	1	50	
	3° Entre la frontière de Russie et les autres frontières	2	—			3° Между границею Россіи и прочими границами	2	—	
Suisse.	1° Pour les correspondances échangées par la voie de la France, entre la Belgique et la Grande Bretagne, d'une part, et l'Autriche-Hongrie, la Roumanie, la Serbie, la Turquie et la Grèce d'autre part . . .	—	50		Швейцарія.	1° За депеши, обмѣниваемыя черезъ Францію между Бельгіею и Великобританіею съ одной стороны, и Австро-Венгріею, Румыніею, Сербіею, Турціею и Греціею съ другой	—	50	
	2° Pour toutes les autres correspondances	1	—			2° За всѣ прочія депеши	1	—	
Turquie.	1° Pour les correspondances transitant:				Турція.	1° За депеши, проходящія:			
	a) par la Turquie d'Europe	3	—			а) черезъ европейскую Турцію	3	—	
	b) par la Turquie d'Asie	13	50			б) черезъ азіятскую Турцію . .	13	50	
	2° Pour les correspondances échangées entre l'Europe et la Perse:					2° За депеши, обмѣниваемыя между Европою и Персіею:			
	a) par la Roumanie ou la Serbie .	16	50			а) черезъ Румынію или Сербію .	16	50	
	b) par les autres frontières de la Turquie d'Europe . .	17	50			б) черезъ прочія границы европейской Турціи .	17	50	
	3° Pour les correspondances échangées entre l'Europe et les Indes:					3° За депеши, обмѣниваемыя между Европою и Индіею:			
	a) par la Roumanie ou la Serbie .	26	—			а) черезъ Румынію или Сербію .	26	—	

Désignation des Etats.	Indication des correspondances.	Taxe. F.	Taxe. C.	Observations.
Turquie.	b) par les autres frontières	27	—	
	4° Pour les correspondances échangées avec Penang et Singapore:			
	a) par la Roumanie ou la Serbie .	19	—	
	b) par les autres frontières	20	—	
	5° Pour les correspondances échangées avec Java, la Cochinchine, la Chine, le Japon et l'Australie:			
	a) par la Roumanie ou la Serbie .	16	—	
	b) par les autres frontières	17	—	
	6° Pour les correspondances échangées avec l'Egypte.			
	a) par la Roumanie ou la Serbie .	14	—	
	b) par les autres frontières de la Turquie d'Europe . .	15	—	
	7° Pour les correspondances échangées avec la Russie entre les frontières européennes et celle de Poti:			
	a) par la Roumanie ou la Serbie .	11	—	
	b) par les autres frontières	12	—	
	8° Entre les frontières de Hannequin et de Fao	5	—	

Наименованіе государствъ.	Обозначеніе корреспонденціи.	Плата. Ф.	Плата. С.	Примѣчанія.
Турція.	б) черезъ прочія границы	27	—	
	4° За депеши, обмѣниваемыя съ Пенангомъ и Сингапуромъ:			
	а) черезъ Румынію или Сербію .	19	—	
	б) черезъ прочія границы	20	—	
	5° За депеши, обмѣниваемыя съ Явою, Кохинхиною, Китаемъ, Японіею и Австраліею:			
	а) черезъ Румынію или Сербію .	16	—	
	б) черезъ прочія границы	17	—	
	6° За депеши, обмѣниваемыя съ Египтомъ:			
	а) черезъ Румынію или Сербію .	14	—	
	б) черезъ прочія границы европейской Турціи . . .	15	—	
	7° За депеши, обмѣниваемыя съ Россіею между европейскими границами и границею у Поти:			
	а) черезъ Румынію или Сербію .	11	—	
	б) черезъ прочія границы	12	—	
	8° Между границами Ханекинъ и Фао	5	—	

N.B. Les taxes applicables jusqu'aux Indes à la correspondance échangée entre Londres, d'une part, et les Indes et les pays au-delà des Indes, d'autre part, sont fixées conformément à la répartition suivante, par les différentes voies actuellement existantes.

N.B. Плата въ Индію за депеши, обмѣниваемыя между Лондономъ съ одной стороны, и Индіею и странами по ту сторону Индіи, съ другой, установлена согласно нижеслѣдующему распредѣленію по различнымъ нынѣ существующимъ путямъ.

Ces taxes sont applicables partiellement aux correspondances échangées avec les pays autres que la Grande-Bretagne, en ce sens qu'on ajoutera aux taxes terminales et de transit indiquées dans les tableaux généraux, les taxes des tableaux spéciaux vers l'Inde, à partir de la frontière où la voie devient commune.

Эта плата примѣняется отчасти къ депешамъ, обмѣниваемымъ съ другими странами, кромѣ Великобританіи, но такимъ способомъ, что къ оконечнымъ и транзитнымъ таксамъ, обозначеннымъ въ общихъ таблицахъ, прибавляется плата, опредѣленная изъ спеціальныхъ таблицъ къ Индіи отъ той границы, откуда путь дѣлается общимъ.

	Pour les Indes mêmes.		Pour Penang et Singapore.		Pour Java, la Cochinchine, la Chine, le Japon et l'Australie.	
	F.	C.	F.	C.	F.	C.
A. Par la Russie:						
1° Voie du Câble d'Ekersund, de la Norwège et la Suède:						
Angleterre et câble. . .	3	50	3	50	3	50
Norwège	1	50	1	50	1	50
Suède	2	—	2	—	2	—
Russie	32	—	24	50	20	—
Perse	[1])20	—	[2])15	—	[3])12	—
Golfe Persique (Bushire à Kurrachée)	31	—	23	50	18	50
Indes	10	—	10	—	10	—
	100	—	80	—	67	50
2° Voie du câble de Sonderwig, du Danemark et de la Suède:						
Angleterre et câble . . .	4	—	4	—	4	—
Danemark	1	—	1	—	1	—
Suède	2	—	2	—	2	—
Russie	32	—	24	50	20	—
Perse	[1])20	—	[2])15	—	[3])12	—
Golfe Persique (Bushire à Kurrachée)	31	—	23	50	18	50
Indes	10	—	10	—	10	—
	100	—	80	—	67	50

[1]) 9 pour le parcours de la frontière russe à Téhéran, et 11 de Téhéran à Bushire.
[2]) 6.75 pour le parcours de la frontière russe à Téhéran, et 8.25 de Téhéran à Bushire.
[3]) 5.50 pour le parcours de la frontière russe à Téhéran, et 6.50 de Téhéran à Bushire.

	Собственно въ Индію.		Въ Пенангъ и Сингапуръ.		Въ Яву, Кохинхину, Китай, Японію и Австралію.	
	Ф.	С.	Ф.	С.	Ф.	С.
А. Черезъ Россію:						
1° путь черезъ кабель Экерзундъ, Норвегію и Швецію.						
Англія и кабель . . .	3	50	3	50	3	50
Норвегія	1	50	1	50	1	50
Швеція	2	—	2	—	2	—
Россія	32	—	24	50	20	—
Персія	[1])20	—	[2])15	—	[3])12	—
Персидскій заливъ (отъ Бушира до Куррачи) . .	31	—	23	50	18	50
Индія	10	—	10	—	10	—
	100	—	80	—	67	50
2° путь черезъ кабель Сондервигъ, Данію и Швецію:						
Англія и кабель . . .	4	—	4	—	4	—
Данія	1	—	1	—	1	—
Швеція	2	—	2	—	2	—
Россія	32	—	24	50	20	—
Персія	[1])20	—	[2])15	—	[3])12	—
Персидскій заливъ (отъ Бушира до Куррачи) . .	31	—	23	50	18	50
Индія	10	—	10	—	10	—
	100	—	80	—	67	50

[1]) 9 отъ русской границы до Тегерана и 11 отъ Тегерана до Бушира.
[2]) 6.75 отъ русской границы до Тегерана и 8.25 отъ Тегерана до Бушира.
[3]) 5.50 отъ русской границы до Тегерана и 6.50 отъ Тегерана до Бушира.

	Pour les Indes mêmes.		Pour Penang et Singapore.		Pour Java, la Cochinchine, la Chine, le Japon et l'Australia.			Собственно въ Индію.		Въ Пенангъ и Сингапуръ.		Въ Яву, Кохинхину, Китай, Японію и Австралію.	
	F.	C.	F.	C	F.	C.		Ф.	С.	Ф.	С.	Ф.	С.
3° Voie du câble de Sonderwig, Danemark et Libau:							3° Путь черезъ кабель Сондервигъ, Данію и Либаву:						
Angleterre et câble . . .	4	—	4	—	4	—	Англія и кабель	4	—	4	—	4	—
Danemark	1	—	1	—	1	—	Данія	1	—	1	—	1	—
Câble de Libau. . . .	2	—	2	—	2	—	Кабель Либавы . . .	2	—	2	—	2	—
Russie	32	—	24	50	20	—	Россія	32	—	24	50	20	—
Perse	[1])20	—	[2])15	—	[3])12	—	Персія	[1])20	—	[2])15	—	[3])12	—
Golfe Persique (Bushire à Kurrachée)	31	—	23	50	18	50	Персидскій заливъ (отъ Бушира до Курачи) . .	31	—	23	50	18	50
Indes	10	—	10	—	10	—	Индія	10	—	10	—	10	—
	100	—	80	—	67	50		100	—	80	—	67	50
4° Voie de l'Allemagne:							4° Черезъ Германію:						
Angleterre et câble. . .	4	50	4	50	4	50	Англія и кабель . . .	4	50	4	50	4	50
Allemagne	2	50	2	50	2	50	Германія	2	50	2	50	2	50
Russie	32	—	24	50	20	—	Россія	32	—	24	50	20	—
Perse	[1])20	—	[2])15	—	[3])12	—	Персія	[1])20	—	[2])15	—	[3])12	—
Golfe Persique (Bushire à Kurrachée)	31	—	23	50	18	50	Персидскій заливъ (отъ Бушира до Курачи) . .	31	—	23	50	18	50
Indes	10	—	10	—	10	—	Индія	10	—	10	—	10	—
	100	—	80	—	67	50		100	—	80	—	67	50
5° Voie des Pays-Bas:							5° Черезъ Нидерланды:						
Angleterre et câble. . .	4	—	4	—	4	—	Англія и кабель	4	—	4	—	4	—
Pay-Bas et Allemagne (taxe commune)	3	—	3	—	3	—	Нидерланды и Германія (плата общая)	3	—	3	—	3	—
Russie	32	—	24	50	20	—	Россія	32	—	24	50	20	—
Perse	[1])20	—	[2])15	—	[3])12	—	Персія	[1])20	—	[2])15	—	[3])12	—
Golfe Persique (Bushire à Kurrachée)	31	—	23	50	18	50	Персидскій заливъ (отъ Бушира до Курачи) . .	31	—	23	50	18	50
Indes	10	—	10	—	10	—	Индія	10	—	10	—	10	—
	100	—	80	—	67	50		100	—	80	—	67	50
6° Voie de la Belgique et de l'Allemagne:							6° Черезъ Бельгію и Германію:						
Angleterre et câble . . .	3	—	3	—	3	—	Англія и кабель	3	—	3	—	3	—

[1]) 9 pour le parcours de la frontière russe à Téhéran, et 11 de Bushire.
[2]) 6.75 pour le parcours de la frontière russe à Téhéran, et 8.25 de Téhéran à Bushire.
[3]) 5.50 pour le parcours de la frontière russe à Téhéran, et 6.50 de Téhéran à Bushire.

[1]) 9 отъ русской границы до Тегерана и 11 отъ Тегерана до Бушира.
[2]) 6.75 отъ русской границы до Тегерана и 8.25 отъ Тегерана до Бушира.
[3]) 5.50 отъ русской границы до Тегерана и 6.50 отъ Тегерана до Бушира.

	Pour les Indes mêmes.		Pour Penang et Singapore.		Pour Java, la Cochinchine, la Chine, le Japon et l'Australie.			Собственно въ Индію.		Въ Пенангъ и Сингапуръ.		Въ Яву, Кохинхину, Китай, Японію и Австралію.	
	F.	C.	F.	C.	F.	C.		Ф.	С.	Ф.	С	Ф.	С.
Belgique	1	—	1	—	1	—	Бельгія	1	—	1	—	1	—
Allemagne	3	—	3	—	3	—	Германія	3	—	3	—	3	—
Russie	32	—	24	50	20	—	Россія	32	—	24	50	20	—
Perse	[1])20	—	[2])15	—	[3])12	—	Персія	[1])20	—	[2])15	—	[3])12	—
Golfe Persique (Bushire à Kurrachée)	31	—	23	50	18	50	Персидскій заливъ (отъ Бушира до Куррачи) . .	31	—	23	50	18	50
Indes	10	—	10	—	10	—	Индія	10	—	10	—	10	—
	100	—	80	—	67	50		100	—	80	—	67	50
B. Par la Turquie:							Б. Черезъ Турцію:						
7° Voie de l'Allemagne et de la Turquie:							7° Черезъ Германію и Турцію:						
Angleterre et câble . . .	5	—	5	—	5	—	Англія и кабель	5	—	5	—	5	—
Allemagne	3	—	3	—	3	—	Германія	3	—	3	—	3	—
Autriche-Hongrie . . .	3	—	3	—	3	—	Австро-Венгрія	3	—	3	—	3	—
Turquie [4])	27	—	20	—	17	—	Турція [4])	27	—	20	—	17	—
Golfe Persique (Fao à Kurrachée)	46	—	35	—	27	50	Персидскій заливъ (отъ Фао до Куррачи) . .	46	—	35	—	27	50
Indes	10	—	10	—	10	—	Индія	10	—	10	—	10	—
	94	—	76	—	65	50		94	—	76	—	65	50
8° Voie des Pays-Bas:							8° Черезъ Нидерланды:						
Angleterre et câble . . .	4	—	4	—	4	—	Англія и кабель . . .	4	—	4	—	4	—
Pays-Bas	1	—	1	—	1	—	Нидерланды	1	—	1	—	1	—
Allemagne	3	—	3	—	3	—	Германія	3	—	3	—	3	—
Autriche-Hongrie	3	—	3	—	3	—	Австро-Венгрія	3	—	3	—	3	—
Turquie [4])	27	—	20	—	17	—	Турція [4])	27	—	20	—	17	—
Golfe Persique (Fao à Kurrachée)	46	—	35	—	27	50	Персидскій заливъ (отъ Фао до Куррачи)	46	—	35	—	27	50
Indes	10	—	10	—	10	—	Индія	10	—	10	—	10	—
	94	—	76	—	65	50		94	—	76	—	65	50
9° Voie de la Belgique et de la Turquie:							9° Черезъ Бельгію и Турцію:						
Angleterre et câble . . .	4	—	4	—	4	—	Англія и кабель	4	—	4	—	4	—
Belgique	1	—	1	—	1	—	Бельгія	1	—	1	—	1	—

[1]) 9 pour le parcours de la frontière russe à Téhéran, et 11 de Téhéran á Bushire.
[2]) 6.75 pour le parcours de la frontière russe à Téhéran, et 8.25 de Téhéran à Bushire.
[3]) 5.50 pour le parcours de la frontière russe à Téhéran, et 6.50 de Téhéran à Bushire.
[4]) Y compris le transit éventuel par la Roumanie ou la Serbie.

[1]) 9 отъ русской границы до Тегерана и 11 отъ Тегерана до Бушира.
[2]) 6.75 отъ русской границы до Тегерана и 8.25 отъ Тегерана до Бушира.
[3]) 5.50 отъ русской границы до Тегерана и 6.50 отъ Тегерана до Бушира.
[4]) Включая транзитъ черезъ Румынію и Сербію.

	Pour les Indes mêmes.		Pour Penang et Singapore.		Pour Java, la Cochinchine, la Chine, le Japon et l'Australie.			Собственно въ Индію.		Въ Пенангъ и Сингапуръ.		Въ Яву, Кохинхину, Китай, Японію и Австралію.	
	F.	C.	F.	C.	F.	C.		Ф.	С.	Ф.	С.	Ф.	С.
Allemagne	3	—	3	—	3	—	Германія	3	—	3	—	3	—
Autriche-Hongrie . . .	3	—	3	—	3	—	Австро-Венгрія	3	—	3	—	3	—
Turquie [1])	27	—	20	—	17	—	Турція [1])	27	—	20	—	17	—
Golfe Persique (Fao à Kurrachée)	46	—	35	—	27	50	Персидскій заливъ (отъ Фао до Куррачи)	46	—	35	—	27	50
Indes	10	—	10	—	10	—	Индія	10	—	10	—	10	—
	94	—	76	—	65	50		94	—	76	—	65	50
10° Voie de la France et de l'Allemagne:							10° черезъ Францію и Германію:						
Angleterre et câble . . .	3	—	3	—	3	—	Англія и кабель	3	—	3	—	3	—
France	3	—	3	—	3	—	Франція	3	—	3	—	3	—
Allemagne	2	50	2	50	2	50	Германія	2	50	2	50	2	50
Autriche-Hongrie	2	50	2	50	2	50	Австро-Венгрія	2	50	2	50	2	50
Turquie [1])	27	—	20	—	17	—	Турція [1])	27	—	20	—	17	—
Golfe Persique (Fao à Kurrachée)	46	—	35	—	27	50	Персидскій заливъ (отъ Фао до Куррачи) . . .	46	—	35	—	27	50
Indes	10	—	10	—	10	—	Индія	10	—	10	—	10	—
	94	—	76	—	65	50		94	—	76	—	65	50
11° Voie de la France, de la Suisse et de l'Autriche-Hongrie:							11° черезъ Францію, Швейцарію и Австро-Венгрію:						
Angleterre et câble . . .	3	—	3	—	3	—	Англія и кабель . . .	3	—	3	—	3	—
France	3	—	3	—	3	—	Франція	3	—	3	—	3	—
Suisse	2	—	2	—	2	—	Швейцарія	2	—	2	—	2	—
Autriche-Hongrie	3	—	3	—	3	—	Австро-Венгрія . . .	3	—	3	—	3	—
Turquie [1])	27	—	20	—	17	—	Турція [1])	27	—	20	—	17	—
Golfe Persique (Fao à Kurrachée)	46	—	35	—	27	50	Персидскій заливъ (отъ Фао до Куррачи)	46	—	35	—	27	50
Indes	10	—	10	—	10	—	Индія	10	—	10	—	10	—
	94	—	76	—	65	50		94	—	76	—	65	50
12° Voie de la France, de l'Italie et de l'Autriche-Hongrie:							12° черезъ Францію, Италію и Австро-Венгрію:						
Angleterre et câble . . .	3	—	3	—	3	—	Англія и кабель	3	—	3	—	3	—
France	3	—	3	—	3	—	Франція	3	—	3	—	3	—
Italie	2	—	2	—	2	—	Италія	2	—	2	—	2	—
Autriche-Hongrie	3	—	3	—	3	—	Австро-Венгрія	3	—	3	—	3	—

[1]) Y compris le transit éventuel par la Roumanie ou la Serbie.

[1]) Включая транзитъ черезъ Румынію и Сербію.

	Pour les Indes mêmes.		Pour Penang et Singapore.		Pour Java, la Cochinchine, la Chine, le Japon et l'Australie.	
	F.	C.	F.	C.	F.	C.
Turquie [1])	27	—	20	—	17	—
Golfe Persique (Fao à Kurrachée)	46	—	35	—	27	50
Indes	10	—	10	—	10	—
	94	—	76	—	65	50
13° Voie de la France et de l'Italie (Vallona):						
Angleterre et câble . . .	3	—	3	—	3	—
France	3	—	3	—	3	—
Italie (Vallona)	5	—	5	—	5	—
Turquie [1])	27	—	20	—	17	—
Golfe Persique (Fao à Kurrachée)	46	—	35	—	27	50
Indes	10	—	10	—	10	—
	94	—	76	—	65	50

[1]) Y compris le transit éventuel par la Roumanie ou la Serbie.

	Собственно въ Индію.		Въ Пенангъ и Сингапуръ.		Въ Яву, Кохинхину, Китай, Японію и Австралію.	
	Ф.	С.	Ф.	С.	Ф.	С.
Турція [1])	27	—	20	—	17	—
Персидскій заливъ (изъ Фао до Куррачи)	46	—	35	—	27	50
Индія	10	—	10	—	10	—
	94	—	76	—	65	50
13° черезъ Францію и Италію (Валлона):						
Англія и кабель	3	—	3	—	3	—
Франція	3	—	3	—	3	—
Италія (Валлона) . . .	5	—	5	—	5	—
Турція [1])	27	—	20	—	17	—
Персидскій заливъ (отъ Фао до Куррачи)	46	—	35	—	27	50
Индія	10	—	10	—	10	—
	94	—	76	—	65	50

[1]) Включая транзитъ черезъ Румынію и Сербію.

Fait à Rome, le 14 Janvier 1872.

(L. S.) T. Meydam.
Gumbart.
De Klein.
Brunner.
Ary.
J. Uinchent.
Faber.
Marquis de Montemar.
Arauju.
Ailhaud.
Alan E. Chambre.
D. Robinson.
J. U. Bateman Champain.
G. Salachas.
Ernest d'Amico.

Учинено въ Римѣ, 14 Января 1872 года.

(М. П.) Т. Мейдамъ.
Гумбартъ.
фонъ Клейнъ.
Брунверъ.
Ари.
Ж. Веншанъ.
Фаберъ.
Маркизъ де Монтемаръ.
Араухо.
Айльо.
Аланъ Е. Шамбръ.
Д. Робинсонъ.
Дж. Ю. Бетманъ Чампейпъ.
Г. Салахасъ.
Эрнестъ д'Амико.

J. Malvano.
F. Salvatori.
Ernest Ponzio Vaglia.
C. Nielsen.
Staring.
J. U. Bateman Champain.
Valentin do Rego,
Le Général Prince J. Ghika.
C. De Luders.
Radoycovitch.
Brändstrôm.
Curchod.
M. Jzzet.
Yanco Macridi.

Rome, le 28 Février 1872.

Copie certifiée conforme à l'original existant aux archives du Ministère des Affaires Etrangères d'Italie.

Le Directeur Général des Consulats et du Commerce

(L. S.) A. Peirolesi.

REGLEMENT

de service international

destiné a compléter les dispositions de la convention télégraphique.

I.

Art. 1 de la Convention.

1) Les fils spécialement affectés au service international reçoivent une notation particulière sur la Carte officielle dressée conformément à l'article XXXIV du présent Règlement.

I. Мальвано.
Ф. Сальватори.
Эрнестъ Понціо Валья.
К. Нильсенъ.
Старингъ.
Дж. Ю. Бетманъ Чампейнъ.
Валентинъ до Рего.
Генералъ Князь І. Гика.
К. Людерсъ.
Радайковичъ.
Брендстремъ.
Куршодъ.
М. Иззетъ.
Янко Макриди.

Римъ, 28 Февраля 1872 года.

Вѣрность копіи съ подлинникомъ, хранящимся при дѣлахъ Италіанскаго Министерства Иностранныхъ Дѣлъ свидѣтельствуется.

Главный Директоръ Консульствъ и Торговли

(М. П.) А. Пейролези.

ИНСТРУКЦІЯ

для международной службы,

составляющая дополненіе къ постановленіямъ телеграфной конвенціи, заключенной въ Парижѣ.

I.

Ст. 1 Конвенціи.

1) Проводы, устроенные собственно для передачи международной корреспонденціи, получаютъ особое обозначеніе на оффиціальной картѣ, составленной согласно ст. XXXIV настоящей инструкціи.

2) Ces fils sont désignés sous le nom de fil international de. . . . à . . . . .

3) Ils ne servent, autant que possible, qu'aux relations entre les deux villes désignées comme leurs points extrêmes.

4) Ils peuvent être détournés de cette affectation spéciale en cas de dérangement des lignes; mais ils doivent y être ramenés dès que le dérangement a cessé.

5) Les Administrations télégraphiques concourent, dans les limites de leur action respective, à la sauvegarde des fils internationaux et des câbles sous-marins; elles combinent, pour chacun d'eux, les dispositions qui permettent d'en tirer le meilleur parti.

6) Les chefs de service des circonscriptions voisines des frontières s'entendent directement pour assurer, en ce qui les concerne, l'exécution de ces mesures.

7) Les Administrations indiquent, sur chaque fil, un ou plusieurs bureaux intermédiaires, obligés de prendre les correspondances en passage, si la transmission directe entre les bureaux extrêmes est impossible.

II.

Art. 2.

Les notations suivantes sont adoptées dans les tarifs internationaux pour désigner les bureaux télégraphiques:

N bureau à service permanent (de jour et de nuit);

2) Этимъ проводамъ дается названіе: „проводъ международный отъ . . до .“

3) Они должны служить, на сколько это возможно, только для сношеній между двумя городами, которые назначены ихъ крайними пунктами.

4) Отъ такого спеціальнаго назначенія означенные проводы могутъ быть отвлечены въ случаѣ поврежденія линій; но съ исправленіемъ поврежденія, они должны вновь получить свое прежнее назначеніе.

5) Подлежащія телеграфныя Управленія, въ предѣлахъ раіона своихъ дѣйствій, принимаютъ мѣры къ охраненію международныхъ проводовъ и подводныхъ кабелей; Управленія эти установляютъ для каждаго изъ нихъ такія правила, при которыхъ онъ могъ бы быть употребленъ съ наибольшею пользою.

6) Начальники ближайшихъ къ границамъ отдѣленій входятъ въ непосредственное соглашеніе между собою для приведенія этихъ мѣръ въ надлежащее исполненіе.

7) Телеграфныя Управленія назначаютъ на каждомъ проводѣ одну или нѣсколько промежуточныхъ станцій, обязанныхъ принимать проходящія депеши, въ случаѣ когда прямая передача между оконечными станціями невозможна.

II.

Ст. 2.

Разряды телеграфныхъ станцій обозначаются въ международныхъ тарифахъ слѣдующимъ образомъ:

N Станція съ постояннымъ дѣйствіемъ (днемъ и ночью);

N 2	bureau à service de jour prolongé jusqu'à minuit;
C	bureau à service de jour complet;
L	bureau à service limité (c'est-à-dire ouvert pendant un nombre d'heures moindre que les bureaux à service de jour complet);
B	bureau ouvert pendant la saison des bains seulement;
H	bureau ouvert seulement pendant la saison d'hiver;
	Ces notations peuvent se combiner avec les précédentes;
L BC	bureau ouvert avec service complet dans la saison des bains, et limité pendant le reste de l'année;
L HC	bureau ouvert avec service complet pendant l'hiver et limité pendant le reste de l'année;
E	bureau ouvert seulement pendant le séjour de la Cour;
F	station de chemin de fer ouverte à la correspondance des particuliers;
P	bureau appartenant à une compagnie privée;
*	bureau à ouvrir prochainement;
S	sémaphorique.

III.

Art. 7.

1) Tout bureau qui reçoit par un fil international un télégramme présenté comme dépêche d'Etat ou de service, le réexpédie comme tel.

N 2	станція съ дневнымъ дѣйствіемъ до полуночи;
C	станція съ полнымъ дневнымъ дѣйствіемъ;
L	станція съ ограниченнымъ дѣйствіемъ (продолжающимся меньшее число часовъ, нежели на станціяхъ съ полнымъ дневнымъ дѣйствіемъ);
B	станція открытая только въ продолженіе лѣтняго времени;
H	станція открытая только во время зимы;
	эти знаки могутъ быть соединяемы съ предыдущими.
L BC	станція съ полнымъ дѣйствіемъ въ продолженіе лѣта, и ограниченнымъ дѣйствіемъ въ остальное время года;
L HC	станція съ полнымъ дѣйствіемъ въ продолженіе зимы, и ограниченнымъ дѣйствіемъ въ остальное время года;
E	станція, открытая только на время пребыванія Высочайшихъ Особъ;
F	станція желѣзной дороги, открытая для частной корреспонденціи;
P	станція, принадлежащая частной компаніи;
*	станція еще не открытая;
S	семафорическая станція.

III.

Ст. 7.

1) Каждая станція, принявшая по международному проводу телеграмму, по разряду правительственныхъ, или служебныхъ депешъ, передаетъ ее далѣе по тому же разряду.

2) Les dépêches des Agents consulaires, auxquelles s'applique le paragraphe 3 de l'article 7 de la convention, ne sont pas réfusées par le bureau de départ; mais celui-ci les signale immédiatement à l'Administration centrale.

3) Les dépêches émanant des divers bureaux et relatives aux incidents de transmission, circulent sur le réseau international comme dépêches de service.

IV.

Art. 8.

1) Le droit d'émettre une réponse comme dépêche d'Etat est établi par la production de la dépêche d'Etat primitive.

2) Pour les dépêches d'Etat sémaphoriques expédiées d'un navire en mer, le sceau est remplacé par le signe distinctif du commandement. Le nom du bâtiment doit être désigné.

3) Chaque Etat désigne, s'il le juge convenable, les fonctionnaires ou magistrats chargés, dans chaque ville, de légaliser les signatures des expéditeurs. Dans ce cas, chacun des bureaux de cet Etat s'assure de la sincérité des légalisations qui lui sont présentées, et transmet, après la signature, la formule suivante:

„Signature légalisée par (qualité du fonctionnaire ou magistrat)".

4) Cette mention entre dans le compte des mots taxés.

5) Dans tout autre cas la légalisation est taxée et transmise telle qu'elle est libellée.

2) Станціи подачи не въ правѣ отказывать консульскимъ агентамъ въ пріемѣ отъ нихъ депешъ, упомянутыхъ въ пунктѣ 3 ст. 7 конвенціи, но обязаны немедленно доносить о такихъ депешахъ центральному управленію.

3) Депеши разныхъ станцій, касающіяся особенныхъ случаевъ при телеграфной передачѣ, передаются по международной сѣти, какъ служебныя депеши.

IV.

Ст. 8.

1) Право отправлять отвѣтъ, какъ правительственную депешу, удостовѣряется предъявленіемъ первоначальной правительственной депеши.

2) Для правительственныхъ депешъ семафорическихъ, отправляемыхъ съ корабля, находящагося въ морѣ, печать замѣняется отличительнымъ знакомъ командира; при этомъ обозначается названіе корабля.

3) Каждое Государство опредѣляетъ, если находитъ это нужнымъ, какіе чиновники или какія присутственныя мѣста, въ каждомъ городѣ, должны свидѣтельствовать на депешахъ подписи отправителей. Въ этомъ случаѣ, станціи сего Государства, по удостовѣреніи въ вѣрности представленнаго засвидѣтельствованія, передаютъ его по телеграфу, послѣ подписи, въ слѣдующей формѣ: „Подпись удостовѣрена" (должность чиновника или названіе присутственнаго мѣста).

4) Эта отмѣтка входитъ въ счетъ словъ, подлежащихъ платѣ.

5) Во всѣхъ прочихъ случаяхъ плата за засвидѣтельствованіе подписи разсчитывается по числу дѣйствительно

заключающихся въ немъ словъ, и самое засвидѣтельствованіе передается такъ, какъ оно написано.

V.

Art. 9.

1) En règle générale, les dépêches de service sont rédigées en français; toutefois, les diverses Administrations peuvent s'entendre entr'elles pour l'usage d'une autre langue.

2) Cette disposition est applicable aux indications du préambule, aux avis de service ou d'office, qui accompagnent la transmission des correspondances.

V.

Ст. 9.

1) Служебныя депеши излагаются преимущественно на французскомъ языкѣ; впрочемъ, по взаимному соглашенію телеграфныхъ управленій, онѣ могутъ быть излагаемы и на другихъ языкахъ.

2) Это правило относится также къ служебнымъ отмѣткамъ въ заглавіи депеши, и къ служебнымъ увѣдомленіямъ, слѣдующимъ за передачею корреспонденціи.

VI.

Art. 10.

1) Dans les dépêches qui sont composées en lettres ou chiffres secrets, l'adresse et la signature doivent être écrites en langage ordinaire.

2) Le texte des dépêches privées peut être, soit entièrement chiffré, soit en partie chiffré et en partie clair. Dans ce dernier cas, les passages chiffrés doivent être placés entre deux parenthèses, les séparant du texte ordinaire qui précède ou qui suit. Le texte chiffré doit être composé exclusivement de lettres de l'aphabet ou exclusivement de chiffres arabes.

VI.

Ст. 10.

1) Въ депешахъ, написанныхъ секретными буквами, или шифрами, адресъ и подпись должны быть написаны обыкновенными буквами.

2) Текстъ частныхъ депешъ можетъ быть или весь шифрованъ, или же написанъ частію шифромъ, частію обыкновенными словами; въ послѣднемъ случаѣ шифрованная часть текста должна быть заключена между двумя скобками, отдѣляющими ее отъ предшествующихъ или послѣдующихъ обыкновенныхъ словъ. Шифрованный текстъ долженъ быть написанъ или исключительно буквами, или исключительно арабскими цифрами.

VII.

Art. 11.

Les tableaux ci-dessous indiquent les signaux employés dans le service des appareils Morse et Hughes:

Signaux de l'appareil Morse.

Lettres:

a •—	Espacement et longueur des signes:
ä •—•—	
à ou å •——•—	1) Une barre est égale à 3 points.
b —•••	
c —•—•	
ch ————	2) L'espace entre les signaux d'une même lettre est égal à 1 point.
d —••	
e •	
é ••—••	3) L'espace entre deux lettres est égal à 3 points.
f ••—•	
g ——•	4) L'espace entre deux mots est égal à 5 points.
h ••••	
i ••	
j •———	
k —•—	
l •—••	
m ——	
n —•	
ñ ——•——	
o ———	
ö ———•	
p •——•	
q ——•—	
r •—•	
s •••	
t —	
u ••—	
ü ••——	
v •••—	
w •——	
x —••—	
y —•——	
z ——••	

VII.

Ст. 11.

1) Въ нижеслѣдующихъ таблицахъ показаны знаки, употребляемые для передачи депешъ на аппаратахъ Морзе и Юза.

Знаки аппарата Морзе.

Буквы:

a •—	Разстояніе между знаками и ихъ длина:
ä •—•—	
à или å •——•—	1) Черта равняется 3 точкамъ.
b —•••	
c —•—•	
ch ————	2) Разстояніе между знаками одной буквы равняется одной точкѣ.
d —••	
e •	
é ••—••	3) Разстояніе между двумя буквами равняется 3 точкамъ.
f ••—•	
g ——•	4) Разстояніе между двумя словами равняется 5 точкамъ.
h ••••	
i ••	
j •———	
k —•—	
l •—••	
m ——	
n —•	
ñ ——•——	
o ———	
ö ———•	
p •——•	
q ——•—	
r •—•	
s •••	
t —	
u ••—	
ü ••——	
v •••—	
w •——	
x —••—	
y —•——	
z ——••	

Chiffres:

1 ·————
2 ··———
3 ···——
4 ····—
5 ·····
6 —····
7 ——···
8 ———··
9 ————·
0 —————

Barre de fraction ———————

On peut aussi employer, pour exprimer les chiffres, les signaux suivants, mais seulement dans les répétitions d'office:

·— 1
··— 2
···— 3
····— 4
····· 5
—···· 6
—···· 7
—·· 8
—· 9
— 0
—— Bare de fraction.

Signaux de ponctuation et autres:

Point . . . . . (.) ·····
Point et virgule . . (;) —·—·—·
Virgule . . . . . (,) ·—·—·—
Deux points . . . . (:) ———···
Point d'interrogation ou demande de répétition d'une transmission non comprise . . . . (?) ··——··
Point d'exclamation (!) ——·—··
Apostrophe . . . (') ·————·
Alinéa . . . . . ·—·—··
Trait d'union . . . (—) —····—
Paranthèses (avant et après les mots) . . . () —·——·—

Цифры:

1 ·————
2 ··———
3 ···——
4 ····—
5 ·····
6 —····
7 ——···
8 ———··
9 ————·
0 —————

Дробный знакъ ———————

Цифры могутъ быть передаваемы и нижеслѣдующими знаками, но только при повѣркѣ депешъ:

·— 1
··— 2
···— 3
····— 4
····· 5
—···· 6
—···· 7
—·· 8
—· 9
— 0
—— Дробный знакъ

Знаки препинанія:

Точка. . . . . (.) ·····
Точка съ запятой . (;) —·—·—·
Запятая . . . . . (,) ·—·—·—
Двоеточіе . . . . . (:) ———···
Знакъ вопроса или требованіе повторенія непонятно переданныхъ словъ . . . . . (?) ··——··
Знакъ восклицанія . (!) ——·—··
Апострофъ . . . . . (') ·————·
Знакъ новой строки . . ·—·—··
Тире . . . . . (—) —····—
Знакъ скобки, передаваемый прежде и послѣ словъ, заключенныхъ въ скобку . . . () —·——·—

Guillemets . . . . («») •—••—•
Souligné (avant et après les mots ou le membre de phrase) . . . . . ••———•—

Signal séparant le préambule de l'adresse, l'adresse du texte et le texte de la signature . —•••—

Indications de service:

Dépêche d'Etat . . . •••

Dépêche de service . . •—
Dépêche privée . . . •——•
Appel (préliminaire de toute transmission) . —•—•—
Compris . . . . . •••—•
Erreur . . . . . ••••••••
Fin de la transmission . •—•—•
Invitation à transmettre . —•••—•
Attente . . . . . •—•••
Réception terminée . . •—•—•—•

Signaux de l'appareil Hughes.

Lettres:

A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z.

Chiffres:

1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 0.

Signes de ponctuation et autres.

Point, virgule, point et virgule, deux points, point d'interrogation, point d'exclamation, apostrophe, croix +, trait d'union, E accentué, barre de fraction /, double trait =, paranthèse de gauche (, paranthèse de droite), &, guillemet ».

Dans la transmission ou dans le collationnement d'un nombre, fractionnaire non décimal, le nombre entier doit être séparé, par un blanc, du numérateur de

Вносный знакъ . . («») •—••—•
Знакъ подчеркиванія, передаваемый прежде и послѣ подчеркнутаго слова, или подчеркнутой части текста . . ••——•—
Знакъ, отдѣляющій заглавіе отъ адреса, адресъ отъ текста и текстъ отъ подписи . —•••—

Служебные знаки:

Депеша правительственная . . . . . ••
Депеша служебная . . •—
» частная . . . •——•
Вызовъ, предшествующій передачѣ . . . . . —•—•—
Понялъ . . . . . •••—•
Ошибка, или не понялъ ••••••••
Конецъ передачи . . . •—•—•
Приглашеніе къ передачѣ —•—•—
Ждать . . . . . •—•••
Квитанція . . . . . •—•—•—•

Знаки аппарата Юза.

Буквы:

a, b, c, d, e, f, g, h, i, j, k, l, m, n, o, p, q, r, s, t, u, v, w, x, y, z.

Цифры:

1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 0.

Знаки препинанія и другіе знаки.

Точка, запятая, точка съ запятою, двѣ точки, вопросительный знакъ, восклицательный знакъ, апостровъ, плюсъ +, тире, é, дробный знакъ /, знакъ равенства =, лѣвая скобка (, правая скобка), &, ковычки ».

При передачѣ или провѣркѣ дробнаго не десятичнаго числа, цѣлое число должно быть отдѣлено бланкомъ отъ числителя обыкновенной дроби, слѣ-

la fraction ordinaire qui suit. Exemple: $1^{3}/_{4}$ et non $^{13}/_{4}$.

Les mots et passages soulignés sont précédés et suivis de deux traits d'union (Exemple: — — dépêche télégraphique — —), et souligné à la main par l'employé d'arrivée.

дующей за цѣлымъ числомъ, напр. $1^{3}/_{4}$, а не $^{13}/_{4}$.

Передъ подчеркнутыми словами и выраженіями, и послѣ нихъ, ставится по два тире (Примѣръ: — —телеграфная депеша — —) эти слова и выраженія подчеркиваются отъ руки принимающимъ депешу чиновникомъ.

Indications de service.

Dépêches d'Etat	S
Dépêches de service . . .	A
Dépêches privées	P

Служебные знаки.

Правительственная депеша .	S
Служебная	A
Частная	P

Pour appeler le poste avec lequel on est en communication ou pour lui répondre: le blanc et l'N répétés alternativement.

Чтобы вызвать станцію, съ которою находятся въ соединеніи, или чтобы отвѣчать ей, передается: пробѣлъ и N поочереди повторяемые.

Pour régler le synchronisme et demander dans ce but la répétition prolongée du même signe: une combinaison composée du blanc, de l'I et du T reproduite autant de fois qu'il est nécessaire.

Чтобы регулировать одновременность оборотовъ, и для сего требовать продолжительнаго повторенія одного и того же знака, передается соединеніе пробѣла, I и T, повторяемое столько разъ, сколько окажется нужнымъ.

Pour demander ou faciliter le règlage de l'éclectroaimant: une combinaison formée des quatre signaux suivants: le blanc, l'I, l'N et le T, répétée autant de fois qu'il est nécessaire.

Чтобы требовать, или содѣйствовать регулированію электро-магнита: соединеніе четырехъ слѣдующихъ знаковъ: пробѣла, I, N и T, повторяемое столько разъ, сколько окажется нужнымъ.

Pour donner attente: la combinaison ATT, suivie de la durée probable de l'attente.

Чтобы дать знакъ ждать: соединеніе ATT, за которымъ слѣдуетъ приблизительное обозначеніе времени ожиданія.

Pour indiquer une erreur: deux ou trois N consécutifs, sans aucun signe de ponctuation.

Чтобы обозначить ошибку: два или три N послѣдовательно одинъ за другимъ, безъ всякаго знака препинанія.

Pour interrompre la transmission du bureau correspondant: deux ou trois lettres quelconques convenablement espacées.

Чтобы перебить передачу телеграфирующей станціи: двѣ или три какія нибудь буквы, съ приличными разстановками.

Les accents sur E sont tracés à la plume ou au crayon noir à la fin des mots (avec ou sans s) et lorsqu'ils sont essentiels au sens (Ex. Achète. Acheté).

Знаки на E обозначаются перомъ или карандашемъ въ концѣ словъ (съ s или безъ s) и когда они необходимы для смысла, (напр. Achète. Acheté). Въ

Dans ce dernier cas, le transmetteur répète le mot après la signature, en y faisant figurer l'E accentué entre deux blancs, pour appeler l'attention du poste qui reçoit. Pour ä, ö et ü, on transmet respectivement ae, ou et ue.

2) La signature n'est pas transmise dans les dépêches de service; l'adresse de ces dépêches affecte la forme suivante:

„Paris de Saint-Pétersbourg".
„Directeur général à Directeur général".

3) Quand il s'agit de communications échangées entre bureaux, au sujet des incidents de la transmission, on transmet simplement le texte de la dépêche, sans adresse, ni signature.

4) L'adresse des dépêches privées doit toujours être telle, que la remise au destinataire puisse avoir lieu sans recherches, ni demandes de renseignements.

5) Elle doit comprendre, pour les grandes villes, la mention de la rue et du numéro, ou, à défaut de ces indications, celle de la profession du destinataire ou autres analogues.

6) Pour les petites villes même, le nom du destinataire doit être, autant que possible, accompagné d'une indication complémentaire capable de guider le bureau d'arrivée en cas d'altération du nom propre.

7) La mention du pays, dans lequel est située la résidence du destinataire, est obligatoire, sauf les cas où cette résidence est une capitale ou une ville importante; elle est comprise dans le nombre des mots soumis à la taxe.

послѣднемъ случаѣ передающій повторяетъ эти слова послѣ подписи, передавая E со знакомъ между двумя бланками, дабы обратить вниманіе принимающей станціи. Для обозначенія ä, ö и ü передается ae, oe и ue.

2) Подпись служебныхъ депешъ не передается по телеграфу, а адресъ ихъ передается по слѣдующей формѣ:

„Paris de St.-Pétersbourg."
„Directeur général à Directeur général".

3) При взаимныхъ сношеніяхъ между станціями, по предметамъ относящимся до обстоятельствъ передачи, передается только текстъ депеши безъ адреса и подписи.

4) Адресъ частныхъ депешъ долженъ быть таковъ, чтобы депеша могла быть доставлена безъ всякихъ розысканій, или требованія дополнительныхъ свѣдѣній.

5) Въ адресѣ депешъ, назначенныхъ въ большіе города, должны быть показаны улица и № дома, а въ случаѣ ихъ неизвѣстности, званіе адресата или другія подобныя указанія.

6) Даже если депеша назначена въ небольшой городъ, то и въ этомъ случаѣ, кромѣ фамиліи адресата, адресъ долженъ заключать въ себѣ еще какое либо дополнительное указаніе, по которому адресная станція могла бы отыскать адресата, въ случаѣ искаженія его имени.

7) Обозначеніе названія страны, гдѣ находится мѣсто жительства адресата, обязательно, исключая того случая, когда онъ проживаетъ въ столицѣ, или въ значительномъ городѣ; это указаніе входитъ въ счетъ тарифныхъ словъ.

8) Les dépêches dont l'adresse ne contient pas ces renseignements doivent néanmoins être transmises.

9) Dans tous les cas l'expéditeur supporte les conséquences de l'insuffisance de l'adresse.

10) L'adresse des dépêches à transporter au delà des lignes télégraphiques est formulée ainsi qu'il suit: „M. Müller, Stéglitz exprès (ou poste) Berlin“, le nom du bureau télégraphique d'arrivée étant exprimé le dernier.

11) L'adresse des dépêches à destination des navires en mer doit comprendre, outre les indications ordinaires, le nom ou le numéro officiel du bâtiment destinataire et sa nationalité.

8) Тѣмъ не менѣе, депеши, въ адресѣ коихъ не сдѣлано этихъ указаній, должны быть переданы по телеграфу.

9) Во всякомъ случаѣ, послѣдствія неполноты и неточности адреса падаютъ на отвѣтственность самихъ отправителей.

10) Адресъ депешъ, подлежащихъ доставленію въ сторону отъ телеграфныхъ линій, пишется слѣдующимъ образомъ: „M. Müller, Stéglitz exprès (ou poste) Berlin“, причемъ названіе адресной станціи должно быть послѣднимъ словомъ.

11) Въ адресѣ депешъ, назначенныхъ на суда, находящіяся въ морѣ, кромѣ обыкновенныхъ указаній, должны заключаться: названіе или оффиціальный нумеръ адреснаго судна и обозначеніе его національности.

VIII.

Art. 12.

1) Les dépêches d'Etat ou de service ne sont pas comptées dans l'ordre alternatif des dépêches privées, transmises par l'appareil Morse.

2) La transmission des dépêches échangées par l'appareil Hughes s'effectue par séries alternatives. La série est limité à cinq dépêches, de quelque nature qu'elles soient, d'Etat, de service ou privées. Ces cinq dépêches sont considérées comme formant une seule transmission, qui ne doit être interrompue que dans le cas d'urgence exceptionelle. Toute dépêche de cent mots ou au-dessus est considérée comme formant une seule série. Ce mode de transmission peut être appliqué à l'appareil Morse sur les lignes importantes, dont le travail est continu.

VIII.

Ст. 12.

1) Правительственныя и служебныя депеши не подлежатъ очереди, въ которой частныя депеши попеременно передаются на аппаратахъ Морзе.

2) Передача депешъ по аппарату Юза производится серіями попеременно. Серія ограничивается пятью депешами, какого бы разряда они ни были, правительственныя, служебныя или частныя. Эти пять депешъ составляютъ какъ бы одну нераздѣльную передачу, которая не можетъ быть прервана, развѣ только въ случаѣ крайней необходимости. Депеша въ сто словъ и болѣе считается за отдѣльную серію. Этотъ порядокъ передачи можетъ быть примѣненъ и къ аппарату Морзе на большихъ линіяхъ съ постояннымъ дѣйствіемъ.

3) Le bureau qui a transmis une série est en droit de continuer, lorsqu'il survient une dépêche d'Etat ou de service à laquelle la priorité de transmission est accordée, à moins que le bureau qui vient de recevoir n'ait déjà commencé de transmettre à son tour.

4) Toute correspondance entre deux bureaux commence par le signal d'appel.

5) Le bureau appelé doit répondre immédiatement, en donnant son indicatif, et, s'il est empêché de recevoir, le signal d'attente, suivi d'un chiffre indiquant la durée probable de l'attente. Si la durée probable excède dix minutes, l'attente doit être motivée.

6) Lorsque le bureau qui vient d'appeler a reçu, sans autre signal, l'indicatif du bureau qui répond, il transmet dans l'ordre suivant les indications de service, constituant le préambule de la dépêche:

a) nature de la dépêche, au moyen d'une des lettres S, A, quand c'est une dépêche d'Etat ou de service;

b) bureau de destination *);

c) bureau d'origine précédé de la particule de (Exemple: Paris de Bruxelles) **);

*) Lorsque la dépêche est à destination d'une localité non pourvue d'un bureau téléhraphique, le préambule indique, non la résidence du destinataire, mais le bureau télégraphique, par les soins duquel la dépêche doit être remise à destination, ou envoyée à la poste.

**) Indiquer le pays ou la situation géographique du bureau d'origine, quand il y a un autre bureau de même nom.

3) Станція, передавшая серію, имѣетъ право продолжать, если поступитъ правительственная или служебная депеша, коей предоставлено преимущество въ передачѣ, если только принимавшая станція не начала уже въ свою очередь передавать депеши.

4) Передача депешъ между двумя станціями начинается знакомъ вызова.

5) Вызванная станція обязана тотчасъ отвѣчать передачею своего названія; если же она не можетъ принять депешу, то она передаетъ знакъ ждать и цифру для приблизительнаго обозначенія времени, въ продолженіе котораго она не можетъ принять депешу. Если этотъ срокъ превышаетъ 10 минутъ, то вызванная станція обязана объяснить, почему она не можетъ принять депешу.

6) Когда вызванная станція получила имя вызываемой станціи безъ особеннаго знака, то она передаетъ въ нижеслѣдующемъ порядкѣ служебныя отмѣтки, составляющія заглавіе депеши:

a) разрядъ депеши, одною изъ буквъ S или A, смотря по тому, правительственная ли это депеша, или служебная;

b) названіе станціи назначенія (адресной) *);

c) названіе станціи подачи и предъ нимъ слово изъ (de, von), напр. „Paris de Bruxelles“ **);

*) Если депеша адресована въ мѣсто, гдѣ нѣтъ телеграфной станціи, то передается прежде всего не мѣсто пребыванія адресата, а названіе телеграфной станціи, откуда депеша должна быть доставлена по назначенію, или отправлена по почтѣ.

**) Слѣдуетъ обозначать названіе страны или географическое положеніе станціи подачи, если существуетъ другая однопменная станція.

d) numéro de la dépêche;

e) nombre de mots (dans les dépêches chiffrées on indique: 1) le nombre total des mots qui sert de base à la taxe; 2) le nombre des mots écrits en langue ordinaire; 3) s'il y a lieu, le nombre des groupes de chiffres ou lettres);

f) Dépôt de la dépêche (par trois nombres, date, heure et minute, avec l'indication *m* ou *s* (matin ou soir).

Dans la transmission des dépêches par l'appareil Hughes, la date est donnée sous la forme d'une fraction, dont le numérateur indique le jour et le dénominateur le mois.

g) voie à suivre (quand l'expéditeur l'a indiquée par écrit dans sa dépêche);

h) autres indications éventuelles, collationnement, accusé de réception, réponse payée, exprès, payé poste, bureau restant, poste restante, dépêche sémaphorique, nombre des adresses, à faire suivre, etc.

7) Aucun bureau appelé ne peut refuser de recevoir les dépêches qu'on lui annonce, quelle qu'en soit la destination.

8) On ne doit, ni refuser, ni retarder une dépêche, si les indications de service ne sont pas régulières. Il faut la recevoir et puis en demander, au besoin, la régularisation au bureau d'origine par une dépêche de service, conformément à l'article X ci-après.

d) № депеши;

e) число словъ. Въ шифрованныхъ депешахъ обозначается: 1) общее число словъ тарифныхъ (подлежащихъ платѣ) и 2) число словъ, написанныхъ на обыкновенномъ языкѣ; 3) если нужно, число цифровыхъ или буквенныхъ группъ;

f) время подачи (передается тремя числами, которыя означаютъ число мѣсяца, часъ и минуты; послѣ нихъ передается буква m или s (по полудни, по полуночи).

При передачѣ депешъ по аппарату Юза число мѣсяца передается дробью, числитель коей означаетъ день, а знаменатель мѣсяцъ.

g) Обозначеніе пути, или направленія депеши (въ томъ случаѣ, когда, отправитель назначилъ его письменно въ своей депешѣ);

h) прочія отмѣтки, которыя могутъ встрѣтиться: повѣрка уплачена, извѣщеніе о доставленіи уплачено, отвѣтъ уплаченъ, нарочный уплаченъ, съ нарочнымъ, по почтѣ, до востребованія на станціи, или на почтѣ, семафорическая депеша, число адресовъ, передать въ слѣдъ и пр.).

7) Вызванная станція не имѣетъ права отказываться отъ пріема объявленныхъ ей депешъ, куда бы онѣ ни были назначены.

8) Также не дозволяется отказывать въ пріемѣ депеши или замедлять ее, подъ предлогомъ неправильности служебныхъ отмѣтокъ. Депеша должна быть принята и затѣмъ уже, если окажется нужнымъ, слѣдуетъ служебною депешею потребовать отъ станціи подачи исправленія отмѣтокъ, согласно нижеслѣдующему пункту X.

9) A la suite du préambule spécifié ci-dessus, on télégraphie successivement l'adresse, le texte et la signature de la dépêche.

10) Dans les dépêches transmises par l'appareil Morse, le signe de séparation (—...—) est placé entre le préambule et l'adresse, entre l'adresse et le texte, entre le texte et la signature. On termine par le signal de „fin de la transmission".

11) Dans les dépêches transmises par l'appareil Hughes on emploie un double trait (=) pour séparer le préambule de l'adresse, l'adresse du texte, le texte de la signature, et l'on termine chaque dépêche par la croix (+).

12) Si l'employé qui transmet s'aperçoit qu'il s'est trompé, il doit s'interrompre par le signal d'erreur, répéter le dernier mot bien transmis, et continuer, à partir de là, la transmission rectifiée.

13) De même, l'employé qui reçoit, s'il rencontre un mot qu'il ne parvient pas à saisir, doit interrompre son corsespondant par le même signal, et répéter le dernier mot compris en le faisant suivre d'un point d'interrogation. Le correspondant reprend alors la transmission à partir de ce mot, en s'efforçant de rendre ses signaux aussi clairs que possible.

14) Hormis les cas déterminés de concert par les diverses Administrations, il est interdit d'employer une abréviation quelconque en transmettant le texte d'une dépêche, ou de modifier ce texte de quelque manière que ce soit. Toute dépêche doit être transmise telle que l'expéditeur l'a écrite et d'après sa minute, sauf le cas prévu au para-

9) Послѣ вышеозначеннаго заглавія депеши, передаются послѣдовательно ея адресъ, текстъ (содержаніе) и подпись.

10) При передачѣ депешъ на аппаратѣ Морзе, между заглавіемъ и адресомъ, между адресомъ и текстомъ и между текстомъ и подписью ставится раздѣлительный знакъ (—...—). Передача оканчивается знакомъ: „конецъ передачи".

11) Въ депешахъ, передаваемыхъ на аппаратѣ Юза, между заглавіемъ депеши и адресомъ, между адресомъ и текстомъ и между текстомъ и подписью ставится двойное тире (=) и всякая депеша оканчивается крестомъ (+).

12) Когда передающій депешу чиновникъ замѣтитъ, что онъ ошибся, то онъ долженъ прервать передачу знакомъ ошибки; затѣмъ повторивъ послѣднее вѣрно переданное слово, продолжать правильную передачу.

13) Точно также принимающій депешу чиновникъ, встрѣтивъ непонятное слово, прерываетъ передачу тѣмъ же знакомъ ошибки, или „не понялъ" и, повторивъ послѣднее понятое имъ слово, передаетъ вопросительный знакъ. Передающій депешу долженъ тогда начать передачу съ указаннаго слова и передавать знаки по возможности яснѣе.

14) Исключая особенные случаи, опредѣленные по взаимному соглашенію Телеграфныхъ Управленій, воспрещается, при передачѣ текста депеши, употреблять какое либо сокращеніе или измѣнять текстъ какимъ бы то ни было образомъ; напротивъ того, всякая депеша должна быть передана такъ, какъ она написана отправителемъ и

graphe 3 de l'article 37 de la convention.

15) Aussitôt après la transmission, l'employé qui a reçu compare, pour chaque dépêche, le nombre des mots transmis au nombre annoncé, et, s'il y a une différence, la signale à son correspondant. Si ce dernier s'est simplement trompé dans l'annonce du nombre des mots il répond admis; sinon il répète la première lettre de chaque mot jusqu'au passage omis, qu'il rétablit.

16) Toute dépêche donne lieu à un collationnement partiel non taxé, sauf les dépêches collationnées, qui sont répétées intégralement.

17) Le collationnement se fait à la fin de la transmission de la dépêche.

18) A l'appareil Morse le collationnement est donné par l'employé qui a reçu immédiatement après la vérification du compte des mots; le collationnement partiel comprend les noms propres, les nombres (à l'exception du millésime) et les mots douteux ou peu connus. L'employé qui a reçu peut d'ailleurs étendre ce collationnement et répéter la dépêche intégralement, s'il le juge indispensable pour mettre sa responsabilité à couvert. De même l'employé qui a transmis peut exiger la répétition intégrale de la dépêche.

19) Dans la répétition des nombres suivis de fractions ou des fractions dont le numérateur est formé de deux chiffres ou plus, on doit répéter, en

по его подлиннику, исключая случай предусмотрѣнный въ 3 § ст. 37 конвенціи.

15) Тотчасъ по окончаніи передачи, принимающій чиновникъ сличаетъ въ каждой депешѣ число переданныхъ словъ съ числомъ прежде объявленнымъ (въ заглавіи депеши) и если окажется разница, сообщаетъ о томъ передающему депешу. Если послѣдній ошибся только при объявленіи числа словъ, то отвѣчаетъ словомъ „вѣрно“, „admis“, „einverstanden“; въ противномъ случаѣ повторяетъ начальныя буквы каждаго слова до пропущеннаго мѣста, которое тогда возстановляется.

16) Всякая депеша должна быть безплатно провѣрена посредствомъ неполной обратной передачи, исключая депеши съ уплаченною провѣркою, кои провѣряются вполнѣ.

17) Провѣрка производится по окончаніи передачи депеши.

18) На аппаратѣ Морзе провѣрка передается принимающимъ депешу чиновникомъ, и тотчасъ по сличеніи числа словъ; неполной провѣркѣ подлежатъ: собственныя имена, числа (за исключеніемъ числа, означающаго годъ), сомнительныя или мало извѣстныя слова. Сверхъ того, принимающій чиновникъ можетъ и вполнѣ передать депешу обратно, если считаетъ это необходимымъ, для огражденія себя отъ отвѣтственности. Равно передающій депешу можетъ, съ тою же цѣлью, требовать, чтобы депеша была вполнѣ передана обратно.

19) Когда въ депешѣ находятся числа, за которыми слѣдуютъ дроби, или дроби съ числителемъ, состоящимъ изъ двухъ или болѣе цифръ, то при

toutes lettres, le numérateur de la fraction, afin d'éviter toute confusion. Ainsi pour $1^{1}/_{16}$ il faut répéter en français 1 un 16, afin qu'on ne lise pas $^{11}/_{16}$; pour $^{13}/_{4}$, il faut répéter treize 4, afin qu'on ne lise pas $1^{3}/_{4}$.

20) La répétition ne peut être retardée ni interrompue sous aucun prétexte. Lorsqu'elle est achevée et la dépêche vérifiée, le bureau qui a reçu donne à celui qui a transmis le signal de réception terminée, lequel est immédiatement répété par le corrèspondant.

21) A l'appareil Huhes, le collationnement est donné après chaque dépêche par l'employé qui a transmis. Le collationnement partiel ne comprend que les nombres et les lettres isolées.

22) Après la transmission de la série, le bureau d'arrivée accuse réception du nombre des dépêches reçues, en distinguant les dépêches d'Etat ou de service des dépêches privées. Cet accusé de réception prend la formè suivante: „N. 316, 520 S, 741, 72 A, 1659 RRR".

23) L'échange des rectifications s'effectue après la transmission de chaque série suivant la formule: En N. . . . . lire, etc.

24) Les rectifications relatives à des dépêches d'une série précédemment transmise, sont faites par avis de service adressés aux bureaux de destination. Ces avis rappellent le nom et l'adresse des destinataires.

25) Les demandes de renseignements qui se produisent dans les mêmes conditions, font également l'objet d'un avis de service.

провѣркѣ, для избѣжанія смѣшиванія дробнаго числа съ цѣлымъ, числитель дроби долженъ быть переданъ буквами. Напр. $1^{1}/_{16}$, передается по французски 1 un 16, для различія отъ $^{11}/_{16}$, или $^{13}/_{4}$, передается treize 4, для различія отъ $1^{3}/_{4}$.

20) Провѣрка, ни подъ какимъ предлогомъ, не можетъ быть отложена или прервана. Когда депеша окончена передачею и провѣрка сдѣлана, принимающая станція подаетъ передающей „знакъ окончанія пріема", или „квитанціи", который немедленно повторяется другою станціею.

21) На аппаратѣ Юза провѣрка передается передающимъ чиновникомъ послѣ каждой депеши. При неполной провѣркѣ передаются обратно только числа и отдѣльныя буквы.

22) Послѣ передачи серіи, адресная станція увѣдомляетъ о числѣ полученныхъ ею депешъ, различая правительственныя или служебныя депеши отъ частныхъ депешъ. Это увѣдомленіе о полученіи передается въ слѣдующей формѣ: „№ 316, 520 S, 741, 72 A, 1659 RRR".

23) Исправленіе ошибокъ передается послѣ передачи каждой серіи по слѣдующей формѣ. Въ № . . . . слѣдуетъ читать, и пр.

24) Исправленія, относящіяся до депешъ прежде переданной серіи, передаются посредствомъ служебнаго увѣдомленія на имя адресной станціи. Въ этихъ увѣдомленіяхъ обозначаются имена и адресы получателей депешъ.

25) Запросы о какихъ либо свѣдѣніяхъ, требующихся въ подобныхъ же случаяхъ, производятся также посредствомъ служебнаго извѣщенія.

26) Dans les deux systèmes d'appareil, la transmission de la dépêche ou de la série terminée, le bureau qui vient de reçevoir transmet à son tour, s'il a une dépêche; sinon, l'autre continue. Si de part et d'autre il n'y a rien à transmettre, les deux bureaux se donnent réciproquement le signal Zéro.

27) S'il arrive que, par suite d'interruption ou par une autre cause quelconque, on ne puisse recevoir la répétition, cette circonstance n'empêche pas la remise de la dépêche au destinataire, sauf à lui communiquer ultérieurement la rectification, le cas échéant.

28) Les dépêches provenant d'un navire en mer sont transmises à destination en signaux du code commercial, lorsque le navire expéditeur l'a demandé.

29) Dans le cas où cette demande n'a pas été faite, les dépêches sont traduites en langage ordinaire par le préposé du poste sémaphorique et transmises à destination.

26) При обѣихъ системахъ аппаратовъ, вслѣдъ за окончаніемъ передачи депеши или серіи депешъ, станція, которая приняла депешу, передаетъ одну депешу отъ себя, если таковая имѣется, въ противномъ же случаѣ другая станція продолжаетъ передачу. Когда ни на той, ни на другой станціи нѣтъ болѣе депешъ, то онѣ подаютъ другъ другу знакъ „нуль“.

27) Если, по случаю поврежденія, или по другой какой либо причинѣ, требуемое повтореніе не можетъ быть получено, то это не должно служить препятствіемъ къ доставленію депеши адресату; но послѣ того сообщается ему дополнительно исправленный текстъ, если это окажется нужнымъ.

28) Депеши, получаемыя съ судовъ, передаются по назначенію посредствомъ сигналовъ коммерческаго устава, если того требовало то судно, съ котораго депеша послана.

29) Въ томъ случаѣ, если такого требованія не послѣдовало, депеши эти переводятся на обыкновенный языкъ завѣдывающимъ семафорическою станціею, и передаются по назначенію.

IX.

Art. 13.

1) Entre deux bureaux d'Etats différents communiquant par un fil direct, la clôture est donnée par celui qui appartient à l'Etat dont la capitale a la position la plus occidentale.

2) Cette règle s'applique à la clôture des procès-verbaux, et à la division des séances dans les bureaux à service permanent.

IX.

Ст. 13.

1) О прекращеніи дѣйствія между двумя станціями, находящимися въ различныхъ Государствахъ и соединенными прямымъ проводомъ, объявляется станціею того Государства, котораго столица находится далѣе къ Западу.

2) То же правило примѣняется къ заключенію журналовъ и раздѣленію дежурства на станціяхъ съ постояннымъ дѣйствіемъ.

X.

Art. 14.

1) Les différentes voies, que peuvent suivre les dépêches, sont indiquées par des formules concises, arrêtées de commun accord par les offices intéressés.

2) L'expéditeur qui veut prescrire la voie à suivre doit écrire lui même, en marge de sa minute, la formule correspondante. Cette formule est transmise dans le préambule.

3) Les avis de service relatifs à une dépêche précédemment transmise sont dirigés, autant que possible, sur les bureaux par où la dépêche primitive a transité. Ces avis doivent reproduire toutes les indications propres à faciliter les recherches des dépêches primitives, telles que la date de l'expédition, l'adresse et la signature de ces dépêches.

4) Lorsque les bureaux de passage ont tous les éléments nécessaires pour donner suite aux avis de service, ils prennent les mesures propres à en éviter une réexpédition inutile.

X.

Ст. 14.

1) Различныя направленія, по коимъ можетъ быть передана депеша, означаются сокращенными отмѣтками, установленными по взаимному соглашенію подлежащихъ управленій.

2) Податель, желающій назначить направленіе депеши, долженъ самъ написать, на полѣ подлинной депеши, надлежащую о томъ отмѣтку. Эта отмѣтка передается въ заглавіи депеши.

3) Служебныя извѣщенія, относящіяся до депешъ уже переданныхъ, должны быть по возможности передаваемы на тѣ станціи, черезъ которыя означенныя депеши проходили. Эти извѣщенія должны заключать въ себѣ всѣ свѣдѣнія, необходимыя для розысканія первоначальныхъ депешъ, какъ то: день подачи, адресъ и подпись депешъ.

4) Если промежуточныя станціи имѣютъ возможность сдѣлать исполненіе, требуемое служебными извѣщеніями, то онѣ принимаютъ зависящія мѣры, чтобы избѣжать безполезной дальнѣйшей передачи такихъ извѣщеній.

XI.

Art. 15.

1) Les dépêches qui, en cas d'interruption, sont adressées par la poste à un bureau télégraphique, sont accompagnées d'un bordereau.

2) Le bureau qui a reçu les dépêches en accuse réception sur le bordereau et le renvoie immédiatement au bureau expéditeur. Il renouvelle cet avis au moment du rétablissement des commu-

XI.

Ст. 15.

1) Депеши, которыя, по случаю поврежденія линій, пересылаются съ одной станціи на другую по почтѣ, должны быть препровождаемы при вѣдомости.

2) Станція, получившая депеши, обозначаетъ ихъ полученіе на вѣдомости и возвращаетъ ее немедленно на станцію отправленія; а по возстановленіи дѣйствія повторяетъ это извѣщеніе по

nications télégraphiques par une dépêche de service dane la forme suivante:

„Reçu 63 dépêches, conformément au bordereau du 30 Mars.“

3) Quand une dépêche est envoyée directement au destinataire dans le cas prévu à l'article 15 de la convention, elle est accompagnée d'un avis indiquant l'interruption des lignes.

4) Le bureau qui réexpédie par télégraphe des dépêches déjà transmises par la poste en informe le bureau sur lequel les dépêches ont été dirigées, par un avis de service rédigé dans la forme suivante:

„Berlin de Goerlitz №s . . . . dépêches du bordereau № . . . . (ou bien) Dépêches №s . . . . . du bordereau № . . . , réexpédiées par ampliation“.

5) Lorsque par suite d'une affluence exceptionnelle, ou de l'interruption d'une partie des lignes, les dépêches en souffrance sont expédiées par poste sur une partie du parcours, le bureau qui fait cette expédition avertit le bureau auquel il l'adresse, par une dépêche de service indiquant le nombre de télégrammes expédiés et l'heure du courrier.

6) A l'arrivée du courrier, le bureau correspondant transmet, par la même voie, l'accusé de réception du nombre de télégrammes reçus, ou annonce que le pli n'est pas parvenu. Dans ce dernier cas le bureau expéditeur peut, d'après les circonstances, répéter l'envoi par poste, ou transmettre les dépêches par voie télégraphique, si les correspondances ultérieures ne doivent pas en souffrir.

телеграфу служебною депешею по слѣдующей формѣ:

„Reçu 63 dépêches, conformément au bordereau du 30 Mars“.

3) Когда депеша, въ случаяхъ, обозначенныхъ въ ст. 15 конвенціи, посылается непосредственно адресату, то къ ней должно быть прибавлено извѣщеніе о поврежденіи линій.

4) Станція, передающая по телеграфу депеши, уже переданныя по почтѣ, увѣдомляетъ о семъ ту станцію, на которую депеши направлены, служебнымъ увѣдомленіемъ по слѣдующей формѣ:

„Berlin de Goerlitz №№ . . . dépêches du bordereau № . . .“ (или) „Dépêches №№ . . . du bordereau № . , réexpédiées par ampliation“.

5) Въ случаѣ необыкновеннаго накопленія депешъ, или поврежденія части телеграфныхъ линій, депеши пересылаются почтою по этой части пути; станція, отправляющая депеши, увѣдомляетъ объ этомъ получающую станцію служебною депешею, въ коей означается число отправляемыхъ депешъ и время ихъ отправленія.

6) По прибытіи почты, станція, получившая депеши, посылаетъ тѣмъ же способомъ увѣдомленіе о полученіи столькихъ-то телеграммъ, или извѣщаетъ, что посылка не получена. Въ послѣднемъ случаѣ, отправившая депеши станція, смотря по обстоятельствамъ, можетъ повторить пересылку по почтѣ, или передать депеши по телеграфу, если отъ этого не потерпитъ ходъ дальнѣйшей корреспонденціи.

XII.

Art. 16.

Dans le cas où le bâtiment auquel est destinée une dépêche sémaphorique n'est pas arrivé dans le terme de 28 jours, le sémaphore en donne avis à l'expéditeur le 29-me jour au matin. L'expéditeur a la faculté, en acquittant le prix d'une dépêche terrestre spéciale, de demander que le semaphore continue à présenter sa dépêche pendant une nouvelle période de trente jours, et ainsi de suite; à défaut de cette demande la dépêche sera mise au rebut le trentième jour.

XIII.

Art. 17.

1) Lorsqu'un expéditeur retire ou arrête sa dépêche avant que la transmission en ait été commencée, la taxe lui est remboursée, sous déduction d'un droit fixe d'un demi-franc au profit de l'office d'origine.

2) Si la transmission est commencée, la taxe encaissée reste acquise aux offices intéressés à raison du parcours effectué. Le surplus est remboursé à l'expéditeur.

3) Si la dépêche a été transmise, l'expéditeur ne peut en demander l'annullation, que par une dépêche adressée au chef du bureau d'arrivée, et dont il acquitte la taxe; il paie également la réponse, s'il désire être renseigné par voie télégraphique sur la suite donnée à sa demande.

XII.

Ст. 16.

Если судно, на которое адресована семафорическая депеша, не прибыло въ теченіе 28 дней, то семафоръ передаетъ о томъ подателю служебное извѣщеніе на 29-й день утромъ. Подателю предоставляется, по внесеніи имъ платы за особую депешу, передаваемую по воздушнымъ линіямъ, требовать, чтобы семафоръ продолжалъ предъявлять свою депешу въ продолженіе новаго тридцатидневнаго періода, и т. д.; если же такое требованіе не послѣдуетъ, то на 30-й день депеша отлагается въ сторону.

XIII.

Ст. 17.

1) Если податель беретъ обратно или останавливаетъ свою депешу, въ то время, когда ея передача еще не была начата, то внесенная за депешу плата ему возвращается, за вычетомъ полуфранка въ пользу того управленія, гдѣ депеша была подана.

2) Если передача уже начата, то изъ внесенной за депешу платы остается въ пользу подлежащихъ управленій та часть платы, которая причитается за пространство, депешею уже пройденное. Излишекъ возвращается подателю.

3) Если депеша уже передана, то отправитель можетъ требовать ея пріостановленія не иначе, какъ новою депешею, на имя начальника адресной станціи, и со внесеніемъ за эту депешу платы по тарифу; равнымъ образомъ податель вноситъ плату и за отвѣтную депешу, если желаетъ получить извѣ-

4) Le bureau du départ donne aux dépêches de cette nature la forme indiquée ci-après (Art. XXV).

XIV.

Art. 18.

1) Une dépêche portée à domicile peut être remise, soit au destinataire, soit aux membres adultes de sa famille, à ses employés, locataires ou hôtes, soit au concierge de l'hôtel ou de la maison, à moins que le destinataire n'ait désigné par écrit un délégué spécial, ou que l'expéditeur n'ait demandé que la remise n'eût lieu qu'entre les mains du destinataire seul.

2) Cette dernière demande doit être mentionnée dans l'adresse de la dépêche et reproduite sur l'enveloppe par le bureau d'arrivée, qui donne au porteur les instructions nécessaires pour s'y conformer.

3) Lorsqu'une dépêche ne peut pas être remise au destinataire, le bureau d'arrivée envoie au bureau d'origine un avis de service dans la forme suivante:

„№ . . . . de . . . . (date), adressé à (adresse textuellement conforme à celle qui a été reçue), destinataire inconnu, ou pas encore arrivé, ou déjà parti, etc".

4) Le bureau de départ vérifie l'exactitude de l'adresse. Si elle a été mal transmise, il la rectifie sur le champ.

5) Sinon, il communique l'avis à l'expéditeur, qui ne peut compléter, rec-

щеніе по телеграфу о результатѣ своего требованія.

4) Форма депешъ, отправляемыхъ въ этихъ случаяхъ на станцію подачи, показана ниже (ст. XXV).

XIV.

Ст. 18.

1) Депеша, доставленная на квартиру получателя, можетъ быть сдана или самому адресату, или взрослымъ членамъ его семейства, служащимъ у него лицамъ, его жильцамъ или хозяевамъ, или швейцеру гостинницы или дома, если только адресатъ не назначилъ письменно особеннаго уполномоченнаго для принятія депеши, или податель не требовалъ, чтобы депеша была выдана только въ собственныя руки адресата.

2) Это послѣднее требованіе должно быть упомянуто въ адресѣ депеши и означено на конвертѣ адресною станціею, которая сообщаетъ разсыльному необходимыя, въ этомъ случаѣ, указанія, съ коими онъ долженъ сообразоваться.

3) Если депеша не можетъ быть доставлена адресату, то адресная станція посылаетъ на станцію подачи служебное извѣщеніе, по слѣдующей формѣ:

„№ . . . . de . . (число) adressé à (адресъ слово въ слово какъ онъ былъ полученъ) destinataire inconnu, или pas encore arrivé, или déjà parti, и проч.".

4) Станція подачи свѣряетъ адресъ съ подлинною депешею, и если онъ переданъ невѣрно, исправляетъ его немедленно.

5) Въ противномъ случаѣ, она сообщаетъ служебное увѣдомленіе по-

ctifier ou confirmer l'adresse que par une dépêche payée.

6) Si, par suite d'adresse inexacte ou insuffisante, d'absence ou de refus du destinataire, des frais d'exprès n'ont pas été acquités à l'arrivée, le montant de ces frais est indiqué dans l'avis susmentionné, afin que l'expéditeur puisse être requis de les rembourser.

7) Si la porte n'est pas ouverte à l'adresse indiquée, ou si le porteur ne trouve personne qui consente à recevoir la dépêche pour le destinataire, avis est laissé au domicile indiqué, et la dépêche est rapportée au bureau pour être délivrée au destinataire sur sa réclamation.

8) Lorsque la dépêche est adressée bureau restant, elle n'est délivrée qu'au destinataire ou à son délégué.

9) Dans les cas prévus par les §§ 7 et 8 du présent article, toute dépêche qui n'a pas été réclamée au bout de six semaines, est anéantie.

XV.

Art. 19.

1) Le bureau télégraphique d'arrivée est en droit d'employer la poste:

a) à défaut d'indication dans la dépêche, du moyen de transport à employer;

b) lorsque le moyen indiqué diffère du mode adopté et notifié par l'Etat

дателю, который можетъ пополнить, исправить или подтвердить адресъ не иначе, какъ посредствомъ новой депеши, со внесеніемъ за нее платы по тарифу.

6) Если вслѣдствіе неточности или неполноты адреса, или по случаю отсутствія или отказа адресата, плата за нарочнаго не уплачена въ мѣстѣ назначенія, то размѣръ этой платы означается въ упомянутомъ служебномъ извѣщеніи, дабы она могла быть потребована отъ подателя.

7) Если въ квартирѣ по означенному въ депешѣ адресу не отворяютъ дверей, или если разсыльный не находитъ никого, кто согласился бы принять депешу за адресата, то оставляется въ означенной квартирѣ повѣстка, самая же депеша возвращается на станцію и выдается адресату по его востребованію.

8) Если депеша адресована на станцію до востребованія, то она выдается только самому адресату или его уполномоченному.

9) Въ случаяхъ, упомянутыхъ въ §§ 7 и 8 настоящей статьи, всякая депеша, невостребованная въ продолженіе шести недѣль, уничтожается.

XV.

Ст. 19.

1) Адресная станція имѣетъ право пересылать депеши по почтѣ въ слѣдующихъ случаяхъ:

a) если способъ дальнѣйшаго отправленія не указанъ подателемъ въ депешѣ;

b) если способъ отправленія, назначенный въ депешѣ, не согласенъ съ

d'arrivée, conformément à l'article 19 de la convention;

c) lorsqu'il s'agit d'un transport à payer par un destinataire qui aurait refusé antérieurement d'acquitter des frais de même nature.

2) Dans tous les cas, l'emploi de la poste est obligatoire pour le bureau d'arrivée, l'orsqu'il n'use pas d'un moyen plus rapide.

3) Lorsqu'une dépêche à réexpédier par lettre chargée ne peut être soumise immédiatement à la formalité du chargement, tout en pouvant profiter d'un départ postal, elle est mise d'abord à la poste par lettre ordinaire; une ampliation est adressée par lettre chargée aussitôt qu'il est possible.

4) Les dépêches adressées aux passagers d'un navire, qui fait escale dans un port, leur sont remise, autant que possible, avant le débarquement.

XVI.

Art. 20.

La transmission des dépêches d'Etat se fait de droit. Les bureaux télégraphiques n'ont aucun contrôle à exercer sur elles.

XVII.

Art. 23.

Les Administrations télégraphiques ne sont tenues de donner communication ou copie des pièces désignées à

тѣмъ способомъ, который принятъ и объявленъ, согласно ст. 19 Конвенціи, тѣмъ Государствомъ, гдѣ находится адресная станція;

с) когда плата за доставленіе депеши должна быть требуема съ адресата, который уже прежде отказывался отъ уплаты подобныхъ издержекъ.

2) Во всѣхъ случаяхъ пересылка по почтѣ обязательна для адресной станціи, когда она не обращается къ болѣе быстрому способу сообщенія.

3) Если депеша, подлежащая дальнѣйшему отправленію по почтѣ въ казенномъ конвертѣ, не можетъ быть тотчасъ же сдана на почту съ соблюденіемъ необходимыхъ при семъ формальностей, а безъ сего можетъ поспѣть къ отходу почты, то она отправляется простымъ письмомъ, а затѣмъ при первой возможности посылается дубликатъ, въ казенномъ конвертѣ.

4) Депеши, адресованныя пассажирамъ, находящимся на кораблѣ, входящемъ въ гавань, доставляются, по возможности, прежде высадки адресатовъ на берегъ.

XVI.

Ст. 20.

Правительственныя депеши должны быть отправляемы безусловно, и не подлежатъ никакому контролю телеграфныхъ станцій.

XVII.

Ст. 23.

Телеграфныя управленія обязаны сообщать депеши, или выдавать копіи съ нихъ, согласно § 23 Конвенціи,

l'article 23 de la convention, que si les expéditeurs ou les destinataires fournissent la date exacte des depêches auxquelles se rapportent leurs demandes.

XVIII.

Ст. 24.

1) Dans le cas de dépêche demandant une réponse payée, l'expéditeur doit inscrire, après le texte et avant la signature, l'indication: réponse payée.

2) La taxe est perçue pour une réponse simple par la même voie.

3) L'expéditeur peut d'ailleurs compléter la mention en mettant: réponse payée (. . . frs . . .), et acquitter la somme correspondante, dans les limites autorisées par l'article 24 de la convention.

4) L'indication de la somme déposée est toujours obligatoire, quel que soit le nombre de mots de la réponse, lorsque celle-ci doit être transmise à un autre bureau que celui d'où la dépêche primitive est partie. La mention à insérer après le texte est formulée comme il suit:

„Réponse payée jusqu'à (localité indiquée) . . . F . . . C . . .“

6) L'expéditeur fixe la somme à son gré, dans les limites autorisées par l'article 24 de la convention. S'il désire être renseigné sur la taxe réelle, depuis le bureau de destination de sa dépêche jusqu'au bureau indiqué, pour y faire arriver la réponse, le bureau d'origine lui fait connaître cette-taxe, soit exactолько въ такомъ случаѣ, когда податели или адресаты съ точностью укажутъ день отправленія, или полученія депешъ, составляющихъ предметъ ихъ требованія.

XVIII.

Ст. 24.

1) Если податель требуетъ отвѣта на свою депешу, то онъ обязанъ, послѣ текста и передъ подписью, сдѣлать въ своей депешѣ отмѣтку: „отвѣтъ уплаченъ“.

2) За отвѣтъ взимается плата, какъ за единичную депешу, переданную по тому же пути.

3) Податель можетъ, впрочемъ, дополнить отмѣтку слѣдующимъ образомъ: „отвѣтъ уплаченъ (. . . фр. . . сант.)“ и внести соотвѣтственную плату, согласно постановленіямъ ст. 24 Конвенціи.

4) Обозначеніе суммы, внесенной за отвѣтъ, всегда обязательно, какое бы ни было число словъ отвѣта, въ томъ случаѣ, когда послѣдній долженъ быть переданъ на другую, а не на ту станцію, откуда послѣдовала первоначальная депеша. Отмѣтка, включаемая послѣ текста, пишется по слѣдующей формѣ:

„Réponse payée jusqu'à (обозначеніе мѣстности) . . . F. . . C. . .“

5) Отправитель опредѣляетъ сумму по своему усмотрѣнію, въ предѣлахъ, допускаемыхъ ст. 24 Конвенціи. Если онъ пожелаетъ получить свѣдѣніе о дѣйствительной суммѣ, причитающейся за передачу отъ адресной станціи до станціи назначенія отвѣтной депеши, то станція отправленія сообщаетъ эту

tement, s'il la connait, soit approximativement, en réservant le règlement ultérieur de la somme déposée.

6) Lorsque la dépêche ne peut être remise, dès l'arrivée, dans les circonstances prévues par l'art XIV, § 3, l'avis de service est transmis dans la forme prescrite par ce paragraphe.

7) En cas de refus du destinataire, la réponse d'office est émise sur le champ, dans la forme suivante:

„Réponse à N . . . de . . . "

„Le destinataire a refusé".

8) Si la dépêche avec réponse payée n'a pu être remise au bout de six semaines, la réponse d'office est émise dans la même forme sauf les mots suivants:

„Le destinataire n'a pas retiré la dépêche".

XIX.

Art. 26.

1) L'accusé de réception est donné dans la forme suvante:

„Paris de Berne. —N . . . Date . . . Dépêche N. Remise le . . . à . . . h . . . m . . . m ou s" (ou motif de non remise).

2) Les accusés de réception reçoivent un numéro d'ordre au bureau qui les envoie et sont d'ailleurs traités, pour leur transmission, comme de nouvelles dépêches; ils jouissent de la priorité accordée aux avis de service sur les dépêches privées.

3) Si l'accusé de réception doit être transmis à une destination autre que le

плату, или въ точномъ размѣрѣ, если онъ ей извѣстенъ, или приблизительно, съ тѣмъ, чтобы послѣ сдѣлать расчетъ по внесенной суммѣ.

6) Если депеша не можетъ быть сдана тотчасъ по доставленіи, въ случаяхъ, упомянутыхъ въ ст. XIV, § 3, то служебное увѣдомленіе передается по формѣ установленной этимъ параграфомъ.

7) Въ случаѣ отказа адресата, служебный отвѣтъ посылается немедленно, по слѣдующей формѣ:

„Réponse à N . . . de . . ."

„Le destinataire a refusé".

8) Если депеша съ уплаченнымъ отвѣтомъне могла быть доставлена въ теченіе 6 недѣль, то служебный отвѣтъ посылается въ той же формѣ, съ такимъ только измѣненіемъ:

„Le destinataire n'a pas retiré la dépêche".

XIX.

Ст. 26.

1) Извѣщеніе о полученіи депеши передается въ слѣдующей формѣ:

„Paris de Berne.—№ . . . число . . . Dépêche №. Remise le . . . à . . . h . . . m . . . m или s" (или причина недоставленія).

2) Извѣщенія о доставленіи депешъ получаютъ № по порядку той станціи, которая ихъ отправляетъ, и относительно передачи съ ними слѣдуетъ поступать, какъ съ новыми депешами; онѣ пользуются преимуществомъ въ очереди передачи, предоставленнымъ служебнымъ извѣщеніямъ передъ частными депешами.

3) Если увѣдомленіе о доставленіи депеши должно быть передано на дру-

bureau d'origine de la dépêche, le nom de cette destination figure, après les mots accusé de réception, dans le texte et dans le préambule. Le bureau d'origine perçoit la taxe de 20 mots pour le parcours indiqué. Si cette taxe ne lui est pas connue, il s'informe et règle ultérieurement la perception, en faisant déposer des arrhes, s'il y a lieu.

Dans le cas prévu par l'article XIV, §§ 3 et 5, l'accusé de réception tient lieu de l'avis de service.

Dans le cas prévu par le § 4 du même article, le premier avis est considéré comme de service et l'accusé de réception est transmis après remise de la dépêche au destinataire.

гую, а не на ту станцію, гдѣ была подана самая депеша, то названіе этой станціи назначенія ставится послѣ словъ „увѣдомленіе о доставленіи“ въ текстѣ и въ заглавіи депеши. Станція подачи взимаетъ за передачу плату какъ за единичную депешу въ 20 словъ. Если размѣръ платы ей неизвѣстенъ, то она освѣдомляется объ томъ и дѣлаетъ впослѣдствіи точный расчетъ, потребовавъ, если окажется нужнымъ, предварительнаго внесенія примѣрной суммы.

Въ случаѣ, предусмотрѣнномъ въ ст. XIV, §§ 3 и 5, извѣщеніе о доставленіи замѣняетъ собою служебное увѣдомленіе.

Въ случаѣ, предусмотрѣнномъ въ § 4 той же статьи, первое увѣдомленіе считается служебною депешею, а извѣщеніе о доставленіи передается послѣ доставленія депеши адресату.

XX.

Art. 28.

1) Le texte primitif de la dépêche à faire suivre doit être intégralement transmis aux bureaux de destination successifs, et reproduit sur la copie adressée au destinataire; mais, dans le préambule, chaque bureau ne reproduit, après les mots faire suivre, que les adresses auxquelles le télégramme peut encore être expédié.

2) Les demandes de réexpédition prévues au paragraphe 4 de l'article 28 de la Convention peuvent être faites par la poste.

3) Chaque Administration se réserve la faculté de faire suivre, quand il y

XX.

Ст. 28.

1) Первоначальное содержаніе депеши, назначенной для передачи въ слѣдъ, должно быть вполнѣ передано послѣдующимъ станціямъ назначенія и списано на бланкъ, доставляемый адресату; но въ заглавіи депеши (въ служебной отмѣткѣ) каждая станція помѣщаетъ послѣ словъ „передать въ слѣдъ“ (faire suivre) только тѣ адресы, по которымъ депеша можетъ еще быть отправлена далѣе.

2) Упомянутыя въ ст. 28, пунктѣ 4 конвенціи требованія о дальнѣйшемъ отправленіи депешъ могутъ быть заявляемы по почтѣ.

3) Каждое телеграфное Управленіе имѣетъ право дѣлать распоряженіе,

aura lieu, d'après les indications données au domicile du destinataire, les dépêches pour lesquelles aucune indication spéciale n'aurait d'ailleurs été fournie.

4) La taxe internationale des dépêches à faire suivre est simplement la taxe afférente au premier parcours, l'adresse complète entrant dans le nombre des mots.

5) A partir de premier bureau indiqué dans l'adresse, les taxes à percevoir sur le destinataire, pour les parcours ultérieurs, doivent, à chaque réexpédition, être indiquées d'office dans le préambule.

XXI.

Art. 29.

1) En transmettant une dépêche adressée à deux ou plusieurs destinataires, il faut, dans le préambule, indiquer le nombre des adresses.

2) L'indication prévue au paragraphe 5 de l'article 29 de la Convention doit entrer dans le corps de l'adresse, et par conséquent dans le nombre des mots taxés.

3) Elle est reproduite dans les indications éventuelles.

XXII.

Art. 35.

1) L'expéditeur doit écrire sur la minute, immédiatement après l'adresse, les indications éventuelles relatives à la remise à domicile, à l'accusé de réception,

чтобы, въ случаѣ возможности, депеши передавались вслѣдъ за адресатами, по свѣдѣніямъ, полученнымъ въ мѣстѣ ихъ жительства, хотя бы въ депешахъ и не заключалось о томъ никакого особаго указанія.

4) Международную плату за депеши, подлежащія передачѣ вслѣдъ, составляетъ та плата, которая причитается до первой адресной станціи; въ счетъ тарифныхъ словъ входитъ полный адресъ депеши.

5) Плата, взимаемая съ адресата за передачу отъ первой назначенной въ адресѣ станціи и за дальнѣйшую передачу до прочихъ станцій, должна быть при каждой новой передачѣ обозначена въ заглавіи депеши, въ служебныхъ отмѣткахъ.

XXI.

Ст. 29.

1) При передачѣ депешъ, назначенныхъ двумъ или нѣсколькимъ адресатамъ, слѣдуетъ обозначать въ заглавіи число адресовъ.

2) Указаніе, о которомъ упомянуто въ ст. 29, § 5 конвенціи, должно входить въ составъ адреса, слѣдовательно, и въ число тарифныхъ словъ.

3) Это указаніе должно быть помѣщено въ подлежащихъ служебныхъ отмѣткахъ.

XXII.

Ст. 35.

1) Отправитель долженъ сдѣлать въ подлинной депешѣ, непосредственно послѣ адреса, необходимыя указанія относительно доставленія депеши въ

aux dépêches collationnées, ou à faire suivre, etc.

2) Si ces indications sont conçues dans une langue inconnue du bureau d'origine, l'expéditeur est tenu d'en joindre la traduction dans une langue connue de ce bureau.

3) La traduction n'est pas comprise dans les mots taxés.

4) Quand les mots exprès payé sont transmis sans autres indications, il est entendu que l'accusé de réception a été aussi payé et que le bureau d'arrivée doit agir en conséquence.

5) Les mots, nombres ou signes ajoutés par le bureau dans l'intérêt du service ne sont pas taxés.

XXIII.

Art. 36.

Les exemples suivants déterminent l'interprétation des règles à suivre pour compter les mots des dépêches télégraphiques en langage clair:

Irresponsabilité (7 syllabes)	1 mot.
Inconstitutionnalité (9 syllabes)	2 mots.
A—t—il	3 mots.
Aujourdhui (écrit sans apostrophe)	1 mot.
C'est—à—dire	4 mots.
J'ai	2 mots.
Aix—la—Chapelle	3 mots.
Aixlachapelle	1 mot.
Aachen	1 mot.
Newyork	1 mot.
New-York	2 mots.
New South Wales	3 mots.
Newsouthwales	1 mot.
Van de Brande	3 mots.
Vandebrande	1 mot.
Du Bois	2 mots.
Dubois	1 mot.

мѣсто жительства адресата, увѣдомленія о полученіи, уплаченной провѣрки или передачи въ слѣдъ за адресатомъ и пр.

2) Если эти указанія сдѣланы на языкѣ, не извѣстномъ станціи подачи, то отправитель обязанъ приложить къ нимъ переводъ на языкѣ, извѣстномъ этой станціи.

3) Переводъ не входитъ въ число тарифныхъ словъ.

4) Когда отмѣтка: „за нарочнаго уплачено“ передана по телеграфу безъ другихъ указаній, то подразумѣвается, что увѣдомленіе о доставленіи также уплачено и что адресная станція должна поступить сообразно съ этимъ.

5) Слова, числа и знаки, прибавляемые станціею по служебнымъ соображеніямъ, не входятъ въ счетъ тарифныхъ словъ.

XXIII.

Ст. 36.

Слѣдующіе примѣры указываютъ примѣненіе правилъ къ счету словъ въ телеграфныхъ депешахъ на обыкновенномъ языкѣ:

Irresponsabilité (7 слоговъ)	1 слово.
Inconstitutionnalité (9 слоговъ)	2 слова.
A-t-il	3 слова.
Aujourdhui (написан. безъ апостр.)	1 слово.
C'est-à-dire	4 слова.
J'ai	2 слова.
Aix-la-Chapelle	3 слова.
Aixlachapelle	1 слово.
Aachen	1 слово.
Newyork	1 слово.
New-York	2 слова.
New South Wales	3 слова.
Newsouthwales	1 слово.
Van de Brande	3 слова.
Vandebrande	1 слово.
Du Bois	2 слова.
Dubois	1 слово.

De Lygne . . . . . 2 mots.	De Lygne . . . . . 2 слова.
Delygne . . . . . 1 mot.	Delygne . . . . . 1 слово.
44½ (5 chiffres et signes) . . . 1 mot.	44½ (5 цифръ и знаковъ) . . . 1 слово.
444½ (6 „ „ „) . . . 2 mots.	444½ (6 „ „) . . . 2 слова.
444,5 (5 „ „ „) . . . 1 mot.	444,5 (5 „ „) . . . 1 слово.
444,55 (6 „ „ „) . . . 2 mots.	444,55 (6 „ „) . . . 2 слова.
10 francs 50 centimes ou 10 fr. 50 c. . . . . 4 mots.	10 francs 50 centimes или 10 fr. 50 c. . . . . 4 слова.
10 fr. 50 . . . . . 3 mots.	10 fr. 50 . . . . . 3 слова.
fr. 10,50 . . . . . 2 mots.	фр. 10,50 . . . . . 2 слова.
11 h 30 . . . . . 3 mots.	11 h 30 . . . . . 3 слова.
11,30 . . . . . 1 mot.	11,30 . . . . . 1 слово.
Le 17-me . . . . . 2 mots.	Le 17-me . . . . . 2 слова.
Le 1259-me . . . . . 3 mots.	Le 1259-me . . . . . 3 слова.
44½ (pour 44 shillings 2 pence *). . 3 mots.	44½ (вмѣсто 44 shillings 2 pence*) . 3 слова.
2% . . . . . 2 mots.	2% . . . . . 2 слова.
2 p. % . . . . . 3 mots.	2 p. % . . . . . 3 слова.
Deux cent trente quatre . . . . . 4 mots.	Deux ent trente quatre . . . . . 4 слова.
Zweihundertvierunddreiszig . . . . 1 mot.	Zweihundertvierunddreiszig . . . 1 слово.
Ducentotrentaquattro . . . . . 1 mot.	Ducentotrentaquattro . . . . . 1 слово.
Two hundred and thirty four . . . 5 mots.	Two hundred and thirty four . . 5 словъ.
Tweehonderd vierendertig . . . . 2 mots.	Tweehonderd vierendertig . . . . 2 слова.
E. . . . . 1 mot.	E. . . . . 1 слово.
L. M. . . . . 2 mots.	L. M. . . . . 2 слова.
Emvt . . . . . 1 mot.	Emvt. . . . . 1 слово.
tmrlzk . . . . . 2 mots.	tmrlzk . . . . . 2 слова.
L'affaire est urgente; partir sans retard (7 mots et deux soulignes **). . 9 mots.	L'affaire est urgente; partir sans retard (7 словъ и два знака подчеркиванія **) . . . . . 9 словъ.

XXIV.

Art. 38.

1) Le nom du bureau de départ, la date, l'heure, et la minute du dépôt sont transmis d'office et inscrits sur la copie remise au destinataire.

2) L'expéditeur peut insérer ces indications, en tout ou en partie, dans le texte de sa dépêche. Elles entrent alors dans le compte des mots.

3) Tous les chiffres faisant partie du préambule doivent étre répétés d'office.

*) La barre oblique qui remplace le mot shilling est interprétée et transmise comme S.

**) Le signal souligné est transmis avant et après chaque mot ou passage souligné.

XXIV.

Ст. 38.

1) Названіе станціи подачи, число, часъ и минуты отправленія депеши, передаются по обязанности службы и обозначаются на бланкѣ, доставляемомъ адресату.

2) Отправитель можетъ включить въ текстъ своей депеши или всѣ эти отмѣтки, или нѣсколько изъ нихъ, и тогда онѣ входятъ въ счетъ словъ.

3) Всѣ цифры, заключающіяся въ заглавіи депеши, повторяются по обыкновенному порядку службы.

*) Наклонная черта, замѣняющая слово шиллингъ, передается, какъ буква S.

**) Знакъ подчеркиванія передается прежде и послѣ подчеркнутаго слова или подчеркнутой фразы.

XXV.

Art. 39.

1) Les dépêches prévues à l'article 39 de la Convention ont la forme suivante:

„Paris de Berlin—Service taxé".

Elles prennent rang parmi les dépêches de service et portent l'indication A et un numéro d'ordre.

2) L'expéditeur ou le destinataire peut demander dans le délai de 24 heures, qui suit le départ ou, respectivement, l'arrivée de la dépêche, la rectification des passages qui lui paraissent douteux. Il acquitte alors:

a) s'il s'agit de l'expéditeur: 1) le prix d'une dépêche calculée suivant la longueur du passage à répéter; 2) le prix d'une dépêche simple pour la réponse;

b) s'il s'agit du destinataire: 1) le prix d'une dépêche simple pour la demande; 2) le prix d'une dépêche calculée suivant la longueur de passage à répéter.

3) Ces taxes sont remboursées si la répétition montre que le service télégraphique avait dénaturé le sens de la dépêche. Dans ce cas, le bureau opère le remboursement d'office et sans aucun délai. Aucun remboursement n'est dû pour la dépêche rectifiée.

4) Les sommes encaissées pour dépêches de service taxées et les réponses y relatives restent entièrement acquises à l'Administration qui les a perçues et ne figurent point dans les comptes internationaux.

5) Le bureau télégraphique qui reçoit une dépêche par laquelle on lui demande l'annulation d'une dépêche reçue précé-

XXV.

Ст. 39.

1) Депеши, означенныя въ ст. 39 Конвенціи, имѣютъ слѣдующую форму:

„Paris de Berlin—Service taxé".

Онѣ принадлежатъ къ разряду служебныхъ депешъ, обозначаются буквою А и получаютъ № по порядку.

2) Отправитель или адресатъ, въ теченіе 24 часовъ послѣ отправленія или полученія депеши, имѣетъ право требовать исправленія частей текста депеши, которыя ему кажутся сомнительными, и тогда они вносятъ:

а) Отправитель: 1) плату за депешу, расчитанную по числу словъ части текста, подлежащей повторенію; 2) плату за отвѣтъ, какъ за единичную депешу.

б) Адресатъ: 1) на требованіе исправленія плату, которая причитается за единичную депешу; и 2) за другую депешу, плату, расчитанную по числу словъ, коихъ повтореніе требуется.

3) Эта плата возвращается, если изъ повторенія окажется, что смыслъ депеши былъ искаженъ телеграфными станціями. Въ этомъ случаѣ адресная станція обязана возвратить плату безъ малѣйшаго замедленія. За исправленную депешу плата не возвращается.

4) Плата, полученная за передачу тарифныхъ служебныхъ депешъ и относящихся къ нимъ отвѣтовъ, остается въ пользу того Управленія, которое ее получило, и не включается въ международные расчеты.

5) Станція, получившая депешу, въ которой изложено требованіе о пріостановленіи другой, прежде полученной

demment, fait connaître au bureau d'origine, par la poste, la suite qui a été donnée à la demande, à moins que l'expéditeur n'ait acquitté le prix d'une réponse télégraphique.

XXVI.

Art. 48.

1) Si la taxe à percevoir à l'arrivée n'est pas recouvrée, la perte est supportée par l'office d'arrivée, à moins de conventions spéciales conclues conformément à l'article 62 de la Convention.

2) Les Administrations télégraphiques prennent toutefois, autant que possible, les mesures nécessaires pour que les taxes à percevoir à l'arrivée, et qui n'auraient pas été acquittés par le destinataire soient recouvrées sur l'expéditeur. Quand ce recouvrement a lieu, l'office que le fait en tient compte à l'office intéressé.

XXVII.

Art. 50.

1) Les Administrations et les bureaux télégraphiques prennent les mesures nécessaires pour diminuer, autant que possible, le nombre des dépêches de service jouissant du privilège de la gratuité.

2) Les renseignements qui ne présentent point un caractère d'urgence sont demandés ou donnés par la poste.

XXVIII.

Art. 51.

1) Toute réclamation en remboursement de taxe doit être présentée à

депеши, увѣдомляетъ станцію подачи о результатѣ требованія по почтѣ, если только подателемъ не была внесена плата за увѣдомленіе по телеграфу.

XXVI.

Ст. 48.

1) Если деньги, взыскиваемыя адресною станціею, не уплачиваются, то убытокъ, отъ того происходящій, долженъ быть отнесенъ на ея счетъ, если только не было заключено особыхъ на сей предметъ договоровъ, согласно 62 ст. Конвенціи.

2) Телеграфныя управленія принимаютъ однако всѣ зависящія мѣры, чтобы деньги, не полученныя адресною станціею, были взысканы съ подателя депеши. Если взысканіе съ подателя произведено, то управленіе, получившее плату, включаетъ ее въ расчетъ съ подлежащимъ управленіемъ.

XXVII.

Ст. 50.

1) Телеграфныя управленія и станціи принимаютъ всѣ зависящія мѣры, чтобы уменьшить, по возможности, число служебныхъ безплатныхъ депешъ.

2) Свѣдѣнія, не имѣющія особенной экстренности, требуются и отправляются по почтѣ.

XXVIII.

Ст. 51.

1) Всѣ требованія о возвратѣ платы за депеши должны быть представляемы

l'office d'origine et être accompagnée des pièces probantes, savoir: une déclaration écrite du bureau de destination ou du destinataire, si la dépêche n'est point parvenue, et la copie qui lui a été remise, s'il s'agit d'erreur ou de retard.

2) L'expéditeur qui ne réside pas dans le pays où il a déposé sa dépêche, peut faire présenter sa réclamation à l'office d'origine, par l'intermédiaire d'un autre office. Dans ce cas, s'il est reconnu que la réclamation est fondée, l'office qui l'a reçue est chargé d'effectuer le remboursement.

3) Pour toute dépêche non remise à destination, le remboursement est supporté par les offices sur les lignes desquelles ont été commises les irrégularités qui ont empêché la dépêche de parvenir au destinataire.

4) En cas de retard, le droit au remboursement est absolu lorsque la dépêche n'est point arrivée à destination plus tôt qu'elle n'y serait parvenue par la poste.

5) Le remboursement intégral de la taxe est effectué aux frais des Offices par le fait desquels le retard s'est produit, et dans la proportion des retards imputables à chaque Office.

6) En cas d'altération d'une dépêche collationnée, l'Office d'origine détermine les erreurs qui ont empêché la dépêche de remplir son objet, et la part con-

тому Управленію, въ вѣдѣніи котораго находится станція подачи, и къ нимъ должны быть приложены подтверждающіе документы, а именно: письменное заявленіе адресной станціи или адресата, въ томъ случаѣ, если депеша не доставлена, или депешный бланкъ, доставленный адресату, если дѣло касается искаженной или замедленной депеши.

2) Податель, имѣющій жительство не въ томъ Государствѣ, гдѣ депеша была подана, можетъ представить свою просьбу подлежащему Управленію, чрезъ посредство другого Управленія. Если затѣмъ просьба будетъ признана основательною, то Управленіе, принявшее просьбу, возвращаетъ подателю деньги.

3) Возвратъ платы за всякую депешу, недоставленную по назначенію, или недостигшую своей цѣли, производится на счетъ того управленія, на линіяхъ котораго случились неисправности, воспрепятствовавшія доставленію депеши получателю.

4) Въ случаѣ замедленія депеши, право на возвратъ платы безспорно, когда депеша дошла до мѣста назначенія не скорѣе, чѣмъ она могла быть тамъ получена при пересылкѣ ея почтою.

5) Возвратъ полной платы за депеши производится на счетъ тѣхъ Управленій, по винѣ коихъ произошло замедленіе, и соразмѣрно промедленію, упадающему на отвѣтственность каждаго Управленія.

6) Въ случаѣ искаженія, при передачѣ депеши съ уплаченною провѣркою, Управленіе, которому подвѣдомственна станція подачи, опредѣляетъ

tributive des diverses Administrations est réglée d'après le nombre des fautes ainsi déterminées, un mot omis comptant pour une erreur.

7) La part contributive pour l'altération d'un mot dénaturé successivement de plusieurs Administrations, est supportée par la première de ces Administrations.

8) Les erreurs ou omissions sont imputables au bureau qui a transmis, sauf dans les cas suivants:

a) lorsque des mots, nombres ou caractères ayant été omis, le bureau qui a reçu n'a pas vérifié le compte des mots;

b) lorsque à l'appareil Morse, le bureau qui a reçu n'a pas tenu compte la rectification faite à son collationnement par son correspondant;

c) lorsque à l'appareil Hughes, le bureau qui a reçu n'a pas rectifié la première transmission d'après le collationnement qui a suivi;

d) lorsque, au même appareil, il y a eu un défaut de synchronisme non rectifié;

e) lorsque le collationnement payé a été omis ou incomplet.

9) Dans les cas a, b, et c, l'erreur est imputable au bureau qui a reçu. Dans les cas d et e les deux bureaux sont responsables.

10) Lorsque par suite de l'absence ou de l'insuffisance des documents le bureau responsable d'une erreur ou omission ne peut être désigné, le remboursement est mis à la charge de l'Administration où la preuve fait défaut.

ошибки, вслѣдствіе которыхъ депеша не достигла своей цѣли, и доли платы упадающія на счетъ разныхъ, Управленій по числу означенныхъ ошибокъ, при чемъ пропущенное слово считается за ошибку.

7) Доли платы, причитающіяся къ возврату, за послѣдовательное искаженіе одного и того же слова на линіяхъ различныхъ Управленій, падаютъ на счетъ перваго изъ нихъ.

8) Ошибки, или пропуски падаютъ на отвѣтственность передающей станціи, исключая слѣдующіе случаи:

a) когда слова, числа или буквы были пропущены при передачѣ, и принимавшая станція не провѣряла числа словъ;

b) когда на аппаратѣ Морзе принимавшая станція не приняла во вниманіе исправленіе, сдѣланное при провѣркѣ дѣйствующею съ нею станціею;

c) когда на аппаратѣ Юза принимавшая станція не исправила первоначальную передачу, согласно послѣдовавшей провѣркѣ;

d) когда на томъ же аппаратѣ произошла неодновременность оборотовъ, которая не была исправлена.

e) когда уплаченная провѣрка не была вовсе сдѣлана, или сдѣлана не вполнѣ.

9) Въ случаяхъ a, b и c ошибки падаютъ на отвѣтственность принимавшей станціи. Въ случаяхъ d и e отвѣтствуютъ обѣ станціи.

10) Если, вслѣдствіе неимѣнія, или недостаточности документовъ, виновная въ ошибкѣ или пропускѣ станція не можетъ быть опредѣлена, возвратъ платы падаетъ на то управленіе, со стороны коего недостаетъ доказательствъ.

11) Les réclamations communiquées d'office à office sont transmises avec un dossier complet, c'est-à-dire qu'elles contiennent (en original, en extrait ou en copie) toutes les pièces ou lettres qui les concernent.

12) Lorsqu'une réclamation a été reconnue fondée par les Administrations intéressées, le remboursement est effectué par l'office d'origine.

13) Les réclamations ne sont point transmises d'office á office, lorsque le fait signalé ne donne pas droit au remboursement.

XXIX.

Art. 51.

1) La taxe d'une dépêche arrêtée en vertu des articles 20 et 21 de la Convention est remboursée à l'expéditeur et le remboursement est à la charge de l'Administration qui a arrêté la dépêche.

2) Toutefois, lorsque cette Administration a notifié, conformément a l'article 21, la suspension de certaines correspondances déterminées, le remboursement des taxes des dépêches de cette catégorie, qui seraient arrêtées ultérieurement, doit être supporté par l'Office d'origine, à partir de la date à laquelle la notification lui est parvenue.

XXX.

Art. 54.

1) La taxe qui sert de base à la répartition entre Etats et, le cas échéant, à la détermination des moyennes mentionnées à l'article 54 de la Conven-

11) Жалобы, передаваемыя однимъ Управленіемъ другому, пересылаются, съ приложеніемъ всѣхъ относящихся до нихъ бумагъ или писемъ, въ подлинникахъ, выпискахъ или копіяхъ.

12) Когда жалоба признана основательною подлежащими Управленіями, то плата возвращается Управленіемъ, на станціи котораго депеша подана.

13) Жалобы не передаются однимъ Управленіемъ другому, когда обжалованное обстоятельство не можетъ служить основаніемъ къ возврату платы.

XXIX.

Ст. 51.

1) Плата за остановленную депешу по силѣ ст. 20 и 21 конвенціи возвращается отправителю, и возвратъ ея производится Управленіемъ, остановившимъ депешу.

2) Если однако этимъ Управленіемъ было объявлено, согласно ст. 21, о прекращеніи извѣстнаго рода корреспонденціи, то возвратъ платы за депеши, принадлежащія къ этой категоріи, и которыя будутъ остановлены послѣ таковаго объявленія, производится на счетъ Управленія, коему подвѣдомственна станція подачи, считая съ того числа, когда объявленіе было имъ получено.

XXX.

Ст. 54.

1) При расчетѣ съ другими Государствами и, въ подлежащихъ случаяхъ, при опредѣленіи средней платы, о которой упомянуто въ ст. 54 кон-

tion, est celle qui résulte de l'application régulière des tarifs, sans qu'il soit tenu compte des erreurs de taxation qui ont pu se produire.

2) Toutefois, le nombre des mots annoncé par le bureau d'origine sert de base à l'application de la taxe, sauf le cas où il aurait été rectifié, d'un commun accord avec le bureau correspondant.

3) Pour déterminer les taxes moyennes, on adresse un compte mensuel comprenant, par dépêche traitée individuellement, toutes les taxes accessoires de quelque nature qu'elles soient. Dans ce compte, les taxes perçues d'avance pour réponse payée, ou accusé de réception sont portées intégralement par l'office qui a perçu au compte de l'office destinataire. La part totale, calculée pour chaque Etat pendant le mois entier, est divisée par le nombre des dépêches; le quotient constitue la taxe moyenne applicable à chaque dépêche dans les comptes ultérieurs jusqu'à révision. Cette révision est faite chaque année et peut avoir lieu au bout de trois mois sur la demande de l'un des Etats intéressés.

XXXI.

Art. 57.

1) L'échange des comptes mensuels a lieu avant l'expiration du trimestre qui suit le mois auquel ils se rapportent.

2) La révision de ces comptes a lieu dans un délai maximum de six mois à dater de leur envoi. L'office qui n'a

венціи, принимается въ основаніе плата, слѣдующая по тарифамъ, не принимая во вниманіе ошибки, могущія произойти при тарификаціи депешъ.

2) Во всякомъ случаѣ, число словъ, объявленное станціею подачи, служитъ основаніемъ при исчисленіи платы за депеши, за исключеніемъ того случая, когда это число было исправлено по соглашенію съ пріемною станціею.

3) Для опредѣленія средней платы составляется полный мѣсячный расчетъ, въ который включаются добавочныя платы за всѣ депеши въ отдѣльности, какого бы рода онѣ ни были. Въ этомъ счетѣ впередъ внесенная плата за отвѣтъ или увѣдомленіе о доставленіи засчитывается въ цѣлости Управленіемъ, получившимъ плату, въ пользу адреснаго Управленія. Общій итогъ, выведенный для каждаго Государства за полный мѣсяцъ, раздѣляется на число депешъ; полученное частное число покажетъ среднюю плату, причитающуюся за каждую депешу въ послѣдующихъ расчетахъ до новаго пересмотра. Этотъ пересмотръ дѣлается ежегодно, или по истеченіи трехъ мѣсяцевъ, по требованію одного изъ участвующихъ Государствъ.

XXXI.

Ст. 57.

1) Обмѣнъ ежемѣсячныхъ расчетовъ производится до истеченія четверти года, слѣдующей послѣ того мѣсяца, за который расчеты составляются.

2) Ревизія этихъ расчетовъ должна быть произведена не позже шести мѣсяцевъ со дня ихъ присылки. Упра-

reçu, dans cet intervalle, aucune observation rectificative considère le compte comme admis de plein droit. Cette disposition est aussi applicable aux observations faites par un office sur les comptes rédigés par un autre.

3) Les comptes mensuels sont admis sans révision, quand la différence des sommes finales établies par les deux Administrations intéressés ne dépasse pas 1% du débet de l'Administration qui l'a établi. Dans le cas d'une révision commencée, elle doit être arrêtée lorsque, par suite d'un échange d'observations entre les offices intéressés, la différence qui a donné lieu à la révision se trouve renfermée dans les limites de 1 p. %.

4) Il n'est pas admis de réclamation, dans les comptes, au sujet de dépêches ordinaires ayant plus de six mois de date et des dépêches enrégistrées ayant plus de dix-huit mois de date.

XXXII.

Art. 60.

1) Les frais communs du bureau international des Administrations télégraphiques ne doivent pas dépasser, par année, la somme de 50,000 francs, non compris les frais spéciaux auxquels donne lieu la réunion d'une Conférence internationale. Cette somme pourra être augmentée ultérieurement du consentement de toutes les Parties contractantes.

2) L'Administration désignée, en vertu de l'article 60 de la Convention, pour la Direction du Bureau international, en surveille les dépenses, fait les

вленіе, не получившее въ этотъ срокъ никакого ревизіоннаго замѣчанія, считаетъ расчетъ признаннымъ совершенно правильнымъ. Это правило примѣняется также къ замѣчаніямъ, сдѣланнымъ однимъ Управленіемъ на расчеты, составленные другимъ Управленіемъ.

3) Мѣсячные расчеты признаются правильными безъ ревизіи, если разность въ окончательныхъ итогахъ, выведенныхъ двумя участвующими Управленіями, не превосходитъ 1% дебета Управленія, составившаго расчетъ. Если ревизія уже начата, то она должна быть остановлена, когда изъ обмѣна ревизіонныхъ замѣчаній между подлежащими Управленіями окажется, что разность, подавшая поводъ къ ревизіи, не превышаетъ 1%.

4) Дополнительныя требованія по расчетамъ за обыкновенныя депеши, отъ подачи коихъ прошло болѣе 6 мѣсяцевъ, и за депеши, внесенныя въ списки, отъ подачи коихъ прошло болѣе 18 мѣсяцевъ, не принимаются.

XXXII.

Ст. 60.

1) Общіе расходы па Международный Секретаріатъ, не должны превосходить суммы въ 50,000 франковъ въ годъ, не считая особыхъ издержекъ, вызываемыхъ собраніемъ международной конференціи. Сумма эта можетъ быть въ послѣдствіи увеличена, съ общаго согласія участвующихъ сторонъ.

2) Управленіе, назначаемое, согласно ст. 60 конвенціи, для завѣдыванія Международнымъ Секретаріатомъ, наблюдаетъ за расходами, выдаетъ по-

avances nécessaires et établit le compte annuel qui est communiqué à toutes les autres Administrations intéressées.

3) Pour la répartition des frais, les Etats contractants ou adhérants sont divisés en six classes, contribuant chacune dans la proportion d'un certain nombre d'unités, savoir:

1-e	classe	25	unités.
2-e	„	20	„
3-e	„	15	„
4-e	„	10	„
5-e	„	5	„
6-e	„	3	„

4) Ces coefficients sont multipliés par le nombre d'Etats de chaque classe, et la somme des produits ainsi obtenus fournit le nombre d'unités par lequel la dépense totale doit être divisée. Le quotient donne le montant de l'unité de dépense.

XXXIII.

Art. 60.

1) Les offices des Etats contractants se transmettent réciproquement tous les documents relatifs à leur administration intérieure et se communiquent tout perfectionnement qu'ils viendraient à y introduire.

2) En règle générale, le Bureau international sert d'intermédiaire à ces notifications; toutefois les avis à transmettre d'urgence, et spécialement la notification des interruptions des lignes, sont directement portés par la voie télégraphique à la connaissance de toutes les Administrations intéressées.

требныя авансовыя суммы и составляетъ годовой отчетъ, который сообщается всѣмъ участвующимъ Управленіямъ.

3) Всѣ договаривающіяся, или приступившія Государства, относительно распредѣленія падающихъ на ихъ долю расходовъ, раздѣляются на 6 классовъ, и каждое участвуетъ въ платежѣ соотвѣтствующимъ числомъ единицъ общаго расхода, а именно:

1-й	классъ	25	единицами.
2-й	„	20	„
3-й	„	15	„
4-й	„	10	„
5-й	„	5	„
6-й	„	3	„

4) Эти коэффиціенты умножаются на число Государствъ каждаго класса и сумма полученныхъ такимъ образомъ произведеній образуетъ число единицъ, на которое должна быть раздѣлена сумма общаго расхода. Частное число показываетъ размѣръ единицы расхода.

XXXIII.

Ст. 60.

1) Управленія договаривающихся Государствъ сообщаютъ другъ другу всѣ данныя, относящіяся до своего внутренняго управленія, и увѣдомляютъ о всѣхъ усовершенствованіяхъ, въ немъ послѣдовавшихъ.

2) Такія свѣдѣнія сообщаются вообще чрезъ посредство Международнаго Секретаріата; однако, экстренныя свѣдѣнія, въ особенности же увѣдомленія о поврежденіи линій, передаются непосредственно между подлежащими Управленіями по телеграфу.

3) Les dites Administrations envoient par la poste, par lettre affranchie, au Bureau international, la notification de toutes les mesures relatives à la composition et aux changements de tarifs tant intérieurs qu'internationaux; à l'ouverture de lignes nouvelles et à la suppression de lignes existantes, en tant que ces lignes intéressent le service international; enfin aux ouvertures, suppressions et modifications de service des bureaux.

4) Les documents imprimés ou autographiés par les Administrations, au sujet des mesures mentionnées au paragraphe précédent, sont expédiés au Bureau international, soit à la date de leur distribution, soit au plus tard, le premier jour du mois qui suit cette date.

5) Elles lui font parvenir au commencement de chaque année, et aussi complétement qu'il leur est possible, des tablcaux statistiques du mouvement des correspondances, de la situation des lignes, du nombre des bureaux et des appareils, etc. Ces tableaux sont dressés d'après les indications du Bureau international, qui distribue, à cet effet, les formules toutes préparées.

6) Elles adressent également à ce Bureau deux exemplaires des publications diverses qu'elles font paraître.

7) Le Bureau international reçoit en outre communication de tous les renseignements relatifs aux expériences auxquelles chaque Administration a pu procéder sur les différentes parties du service.

3) Сказанныя Управленія посылаютъ Международному Секретаріату по почтѣ, франкированными письмами, свѣдѣнія о всѣхъ распоряженіяхъ, относящихся до составленія и измѣненія какъ внутреннихъ, такъ и международныхъ тарифовъ, до упраздненія существующихъ линій, имѣющихъ вліяніе на порядокъ международной службы, наконецъ, свѣдѣнія касающіяся открытія и закрытія станцій и измѣненія на нихъ службы.

4) Печатные или копированные документы, относящіеся до мѣръ, упомянутыхъ въ предыдущемъ §, высылаются Управленіями Международному Секретаріату, или въ день ихъ выпуска, или не позже перваго числа мѣсяца, слѣдующаго за сказаннымъ днемъ.

5) Они препровождаютъ ему, въ началѣ каждаго года, сколь возможно подробныя статистическія таблицы движенія корреспонденціи, состоянія линій, числа станцій и аппаратовъ и пр. Эти таблицы составляются по указаніямъ Международнаго Секретаріата, который разсылаетъ для этой цѣли заготовленныя формы.

6) Они посылаютъ также Секретаріату по два экземпляра различныхъ издаваемыхъ ими циркуляровъ.

7) Сверхъ того, Международному Секретаріату сообщаются свѣдѣнія, касающіяся мѣръ, введенныхъ, въ видѣ опыта, по различнымъ отраслямъ службы.

XXXIV.

Art. 60.

1) Indépendament des communications spéciales que le Bureau international est tenu de faire à toutes les Administrations, il utilise les documents de statistique et autres qui sont mis à sa disposition, pour la rédaction du journal dont il est fait mention à l'article 60.

2) Il dresse, publie et révise périodiquement la carte officielle des relations télégraphiques.

3) Il doit, d'ailleurs, se tenir en tout temps à la disposition des Administrations des Etats contractants, pour leur fournir, sur les questions qui intéressent la télégraphie internationale, les renseignements spéciaux de touts genres dont elles pouraient avoir besoin.

4) Dans les questions à résoudre par l'assentiment des Administrations contractantes, celles qui n'ont point fait parvenir leur réponse dans le délai maximum de quatre mois, sont considérées comme consentantes.

5) Les documents imprimés par le Bureau international sont distribués aux Administrations des Etats contractants dans la proportion du nombre d'unités contributives, d'après les art. XXXII et XXXV. Les documents supplémentaires que réclameraient ces Administrations sont payés à part d'après leur prix de revient. Il en est de même des documents demandés par les exploitations privées.

6) Lex demandes de cette nature doivent être formulées une fois pour

XXXIV.

Ст. 60.

1) Независимо отъ спеціальныхъ свѣдѣній, которыя Международный Секретаріатъ обязанъ сообщать всѣмъ Управленіямъ, онъ пользуется статистическими и другими предоставленными въ его распоряженіе данными для изданія журнала, о которомъ упомянуто въ ст. 60.

2) Онъ составляетъ, выпускаетъ и періодически пересматриваетъ оффиціальную карту телеграфныхъ сношеній.

3) Онъ долженъ быть впрочемъ, во всякое время въ готовности доставить Управленіямъ договаривающихся Государствъ всѣ необходимыя спеціальныя свѣдѣнія по вопросамъ, касающимся международнаго телеграфнаго дѣла.

4) При вопросахъ, разрѣшаемыхъ по соглашенію договаривающихся Управленій, тѣ изъ нихъ, которыя недоставили своего отвѣта въ крайній 4-мѣсячный срокъ, считаются изъявившими свое согласіе.

5) Документы, печатаемые Международнымъ Секретаріатомъ, разсылаются Управленіямъ договаривающихся Государствъ въ пропорціи распредѣленія единицъ расхода, опредѣленныхъ въ статьяхъ XXXII и XXXV. За дополнительные документы, которые будутъ потребованы этими Управленіями, уплачивается отдѣльно, по заготовительной цѣнѣ. — То же самое соблюдается относительно документовъ, требуемыхъ частными учрежденіями.

6) Требованія этого рода должны быть предъявляемы за одинъ разъ до

toutes, jusqu'à nouvel avis, et de manière à donner au Bureau international le temps de régler le tirage en conséquence.

7) Le Bureau international prépare les travaux des Conférences télégraphiques. Il pourvoie aux copies et impressions nécessaires à la rédaction et à la distribution des amendements, procès-verbaux et autres renseignements.

8) Le Directeur de ce Bureau assiste aux séances de la Conférence et prend part aux discussions sans voix délibérative.

9) Il fait sur sa gestion un rapport annuel, qui est communiqué à toutes les Administrations des Etats contractants.

10) La gestion du dit Bureau est également soumise à l'examen et à l'appréciation des Conférences prévues par l'article 61 de la Convention.

XXXV.

Art. 60.

1) L'Administration supérieure de la Confédération Suisse est désignée pour organiser le Bureau international dans les conditions déterminées par l'article 60 de la Convention.

2) Les Etats contractants sont, pour la contribution aux frais, répartis ainsi qu'il suit, dans les six classes dont il est fait mention à l'article XXXII.

1-e classe: Allemagne, Autriche-Hongrie, France, Grande Bretagne, Indes Britanniques, Italie, Russie, Turquie;

новаго распоряженія, и такимъ образомъ, чтобы дать Международному Секретаріату возможность распорядиться относительно числа отпечатываемыхъ экземпляровъ.

7) Международный Секретаріатъ приготовляетъ работы для телеграфныхъ конференцій. Онъ распоряжается заготовленіемъ копій и печатаніемъ, редакціею и раздачею предлагаемыхъ исправленій, протоколовъ засѣданій и другихъ свѣдѣній.

8) Директоръ Международнаго Секретаріата присутствуетъ при засѣданіяхъ конференціи и участвуетъ въ ея разсужденіяхъ, но безъ рѣшительнаго голоса.

9) Онъ составляетъ о своемъ управленіи дѣлами ежегодный отчетъ, сообщаемый всѣмъ Управленіямъ договаривающихся Государствъ.

10) Управленіе сказаннымъ Секретаріатомъ подвергается также ревизіи и сужденію конференцій, установленныхъ ст. 61 конвенціи.

XXXV.

Ст. 60.

1) Устройство Международнаго Секретаріата, согласно условіямъ, опредѣленнымъ ст. 61 конвенціи, возлагается на высшее Управленіе Швейцарскаго Союза.

2) Договаривающіяся Государства, по участію, которое они принимаютъ въ расходахъ, распредѣляются на 6 классовъ, упомянутыхъ въ ст. XXXII, какъ ниже слѣдуетъ:

1-й классъ: Германія, Австро-Венгрія, Франція, Великобританія, Британская Индія, Италія, Россія, Турція;

2-e classe: Espagne;

3-e classe: Belgique, Pays-Bas, Indes Néerlandaises, Rumanie, Suède;

4-e classe: Danemark, Norwège, Suisse;

5-e classe: Grèce, Portugal, Serbie;

6-e classe: Luxembourg, Perse.

XXXVI.

Art. 65.

Dans le cas d'application de l'article 65, l'Administration contractante, en relation directe avec l'Office non adhérant, est chargée de régler les comptes entre cet Office et les autres Offices contractants auxquels elle a servi d'intermédiaire pour la transmission.

Le présent règlement, déstiné à compléter les dispositions de la Convention de Paris révisée à Vienne, entrera en vigueur le 1-er Juillet 1872.

Fait à Rome, le 14 janvier 1872.

(L. S.) T. Meydam.
„ Gumbart.
„ D. Klein.
„ Brunner.
„ Ary.
„ J. Vinchent.
„ Faber.
„ Marquis de Montemar.
„ Araujo.
„ Ailhaud.
„ Alan E. Chambre.
„ D. Robinson.
„ J. U. Bateman Champain.
„ G. Salachas.
„ Ernest d'Amico.

2-й классъ: Испанія;

3-й классъ: Бельгія, Нидерланды, Нидерландская Индія, Румынія, Швеція;

4-й классъ: Данія, Норвегія, Швейцарія;

5-й классъ: Греція, Португалія, Сербія;

6-й классъ: Люксембургъ, Персія.

XXXVI.

Ст. 65.

При примѣненіи ст. 65, договорившемуся Управленію, имѣющему непосредственныя сношенія съ Управленіемъ неприступавшимъ, поручаются расчеты между этимъ послѣднимъ и другими договарившимися Управленіями, коимъ оно служило посредникомъ при телеграфной передачѣ.

Настоящая инструкція, служащая дополненіемъ къ постановленіямъ Парижской конвенціи, пересмотрѣнной въ Вѣнѣ, войдетъ въ дѣйствіе съ 1-го іюля 1872 года.

Учинено въ Римѣ, 14 января 1872 года.

(М. П.) Т. Мейдамъ.
„ Гумбартъ.
„ фонъ Клейнъ.
„ Бруннеръ.
„ Ари.
„ Ж. Венпанъ.
„ Фаберъ.
„ Маркизъ-де-Монтемаръ.
„ Араухо.
„ Айльо.
„ Аланъ Е. Шамбръ.
„ Д. Робинсонъ.
„ Дж. Ю. Бетманъ Чампейнъ.
„ Г. Салахасъ.
„ Эрнестъ д' Амико.

(L. S.) J. Malvano.
„ F. Salvatori.
„ Ernest Ponzio Vaglia.
„ C. Nielsen.
„ Staring.
„ J. U. Bateman Champain.
„ Valentin do Rego.
„ Le Général Prince J. Ghika.
„ C. de Luders.
„ Radoycovitch.
„ Brändström.
„ Curchod.
„ M. Izzet.
„ Janco Macridi.

Rome, le 28 février 1872.

Copie certifiée conforme à l'original existant aux archives du Ministère des Affaires Etrangères d'Italie.

Le Directeur Général des Consulats et du Commerce (L. S.) A. Peirolesi.

(М. П.) І. Мальвано.
„ Ф. Сальватори.
„ Эрнестъ Понціо Валья.
„ К. Нильсенъ.
„ Старингъ.
„ Дж. Ю. Бетманъ Чампейнъ.
„ Валентинъ до Рего.
„ Генералъ князь І. Гика.
„ К. Людерсъ.
„ Райдоковичъ.
„ Брендстремъ.
„ Куршодъ.
„ М. Иззетъ.
„ Янко Макриди.

Римъ, 28 февраля 1872 года.

Вѣрность копіи съ подлинникомъ, хранящимся при дѣлахъ Италіанскаго Министерства Иностранныхъ Дѣлъ, свидѣтельствуется.

Главный Директоръ Консульствъ и Торговли (М. П.) А. Пейролези.

№ 536.

1867, 22 février (7 mars). Déclaration, signée à Paris, relativement à la correspondance télégraphique avec les Articles additionnels à la Convention télégraphique de 1865 (№ 535).

DECLARATION.

Sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies a accédé, pour la Sibérie, par une Déclaration, en date du 12 (24) janvier 1867, à la Convention télégraphique internationale, conclue à Paris le 17 mai 1865; — Déclaration dont la teneur suit:

№ 536.

1867 г., февраля 22-го (марта 7-го). Парижская декларація относительно телеграфныхъ сообщеній съ Дополнительными статьями къ Парижской телеграфной конвенціи 1865 года (№ 535).

ДЕКЛАРАЦІЯ.

Его Величество Императоръ Всероссійскій, декларацією отъ 12 (24) января 1867 года, приступилъ, относительно Сибири, къ международной телеграфной конвенціи, заключенной въ Парижѣ 17 мая 1865 года. — Содержаніе помянутой декларацiи слѣдующее:

(Sequitur insertio).

Le Ministre Secrétaire d'Etat au Département des Affaires Etrangères de Sa Majesté l'Empereur des Français, dûment autorisé, déclare que la dite accession est formellement acceptée et qu'elle recevra son entière exécution.

En foi de quoi, le soussigné a dressé la présente Déclaration et l'a revêtue du cachet de ses armes.

Fait à Paris, le 7 mars 1867.

(L. S.) Moustier.

DECLARATION.

Le soussigné, Vice-Chancelier de l'Empire de Russie, déclare que Sa Majesté l'Empereur de Russie, désirant étendre à la correspondance internationale de la Sibérie les avantages qui résultent de la Convention télégraphique, conclue à Paris, le 17 mai 1865, et usant du droit réservé par l'article 60 de cette Convention, accède, pour cette partie de l'Empire Russe, à la dite Convention télégraphique internationale, laquelle est censée insérée mot-à-mot dans la présente Déclaration, et s'engage formellement envers Sa Majesté l'Empereur des Français et les autres Hautes Parties contractantes, à concourir, de son côté, à l'exécution en Sibérie des stipulations contenues dans la dite Convention télégraphique; il déclare, en outre, que les taxes terminales sont fixées, par dépêche simple à treize francs pour tout le parcours depuis la frontière occidentale de Rus-

(Слѣдуетъ текстъ означенной декларацiи).

Посему Министръ Статсъ-Секретарь Иностранныхъ Дѣлъ Его Величества Императора Французовъ, съ надлежащаго разрѣшенiя, объявляетъ, что вышепомянутое приступленiе формальнымъ порядкомъ принято, и что оное будетъ вполнѣ соблюдаемо.

Въ удостовѣренiе чего нижеподписавшiйся составилъ настоящую декларацiю и приложилъ къ оной печать своего герба.

Учинено въ Парижѣ, 7-го марта 1867 года.

(М. П.) Мустье.

ДЕКЛАРАЦIЯ.

Нижеподписавшiйся Россiйскiй Государственный Вице-Канцлеръ объявляетъ, что Его ВЕЛИЧЕСТВО ИМПЕРАТОРЪ Всероссiйскiй, желая распространить на Сибирскую международную корреспонденцiю выгоды, проистекающiя отъ телеграфной конвенцiи, заключенной въ Парижѣ 5 (17) мая 1865 года, и пользуясь правомъ, предоставленнымъ статьею 60 этой конвенцiи, приступаетъ, относительно означенной части Россiйской Имперiи, къ вышеупомянутой международной телеграфной конвенцiи, которую должно почитать какъ бы включенною отъ слова до слова въ настоящую декларацiю, и формально обязуется предъ его Величествомъ Императоромъ Французовъ и прочими Высокими договаривающимися Сторонами содѣйствовать съ своей стороны къ исполненiю въ Сибири условiй, заключающихся въ сказанной телеграфной конвенцiи; объявляя при томъ, что

sie jusqu'au méridien de Tomsk, et à vingt et un francs jusqu'à celui de Verkhné-Oudinsk.

En foi de quoi, le soussigné, dûment autorisé, a signé la présente Déclaration d'accession et y a fait apposer le sceau de ses armes.

Fait à St.-Pétersbourg, le 12 (24) janvier 1867.

(L. S.) Gortchacow.

ARTICLES ADDITIONNELS A LA CONVENTION TELEGRAPHIQUE INTERNATIONALE DU 17 MAI 1865.

Les Hautes Puissances signataires de la Convention télégraphique internationale, conclue à Paris, le 17 mai 1865, ayant d'un commun accord, jugé utile d'appliquer aux correspondances échangées avec l'Algérie et la Tunisie, les dispositions de la dite Convention, les Plénipotentiaires respectifs, dûment autorisés sont convenus des stipulations suivantes:

ARTICLE I.

Toutes les dispositions réglementaires de la Convention télégraphique internationale, signée, à Paris, le 17 mai 1865, s'appliqueront aux correspondances échangées par les Hautes Parties Contractantes avec l'Algérie et la Tunisie.

оконечная плата опредѣлена *въ тринадцать франковъ* съ простой депеши за все протяженіе отъ западной границы Россіи до Томскаго меридіана, и въ *двадцать одинъ франкъ* до Верхне-Удинскаго меридіана.

Въ удостовѣреніе чего нижеподписавшійся, съ надлежащаго разрѣшенія, настоящую декларацію подписалъ, съ приложеніемъ печати своего герба.

Учинено въ С.-Петербургѣ, 12 (24) января 1867 года.

(М. П.) Горчаковъ.

ДОПОЛНИТЕЛЬНЫЯ СТАТЬИ КЪ МЕЖДУНАРОДНОЙ ТЕЛЕГРАФНОЙ КОНВЕНЦІИ, ОТЪ 17 МАЯ 1865 ГОДА.

Высокія Державы, подписавшія международную телеграфную конвенцію, заключенную въ Парижѣ 17 мая 1865 года, признали, по общему соглашенію, полезнымъ примѣнить постановленія оной къ депешамъ, обмѣниваемымъ съ Алжиріею и Тунисскою областью, а потому Полномочные Ихъ, съ надлежащаго разрѣшенія, условились о нижеслѣдующемъ:

СТАТЬЯ I.

Всѣ правила относительно телеграфной корреспонденціи, постановленныя международною телеграфною конвенціею, подписанною въ Парижѣ, 17 мая 1865 года, будутъ примѣняться къ корреспонденціи, обмѣниваемой Высокими договаривающимися Сторонами съ Алжиріею и Тунисскою областью.

Article II.

Le tarif applicable à ces correspondances est fixé conformément au tableau suivant:

France.	taxe terminale à percevoir à titre Algérien ou Tunisien.	pour les correspondances échangées avec l'Italie	4 fr.	
		pour toutes les autres . .	5	y compris la taxe eventuelle du transit en France.

Italie.	Taxe terminale à percevoir pour les correspondances avec l'Algérie et la Tunisie	2
	Taxe de transit pour les correspondances échangées, entre la France, d'une part, et l'Algérie et la Tunisie d'autre part	2
	Taxe de transit pour les correspondances échangées entre tous les autres Etats d'une part et l'Algérie ou la Tunisie d'autre part . .	3
Autres Etats.	Taxes terminales et de transit résultant des tableaux A et B annexés à la Convention de Paris, ou des Conventions particulières, signés entre ces Etats et la France.	

Article III.

Les présents Articles additionnels, qui ne seront pas ratifiés, auront néanmoins la même force, valeur et durée que la Convention télégraphique internationale et seront considérés comme en faisant partie intégrante.

Статья II.

Тарифъ для этой корреспонденціи будетъ опредѣленъ согласно нижеслѣдующей таблицѣ:

въ пользу Франціи.	оконечная плата за проходъ по Алжирской или Тунисской области.	съ корреспонденціи, обмѣниваемой съ Италіею со всѣхъ прочихъ . . .	фр. 4	включая плату въ подлежащихъ случаяхъ за транзитъ чрезъ Францію
			5	

въ пользу Италіи.	оконечная плата съ корреспонденціи, обмѣниваемой съ Алжиріею и Тунисскою областью . . .	2
	транзитная плата съ корреспонденціи, обмѣниваемой между Франціею, съ одной, и Алжиріею и Тунисскою областью съ другой стороны	2
	транзитная плата съ корреспонденціи, обмѣниваемой между всѣми прочими государствами съ одной, и Алжиріею и Тунисскою областью съ другой стороны	3
въ пользу прочихъ Государствъ.	оконечная и транзитная плата по таблицамъ A и B, приложеннымъ къ Парижской конвенціи, или по отдѣльнымъ конвенціямъ, заключеннымъ между этими Государствами и Франціею.	

Статья III.

Настоящія дополнительныя статьи хотя не будутъ ратифицированы, но тѣмъ не менѣе будутъ имѣть ту же силу и то же дѣйствіе и будутъ оставаться въ дѣйствіи то же время, какъ международная телеграфная конвенція, и будутъ считаться какъ бы входящими въ составъ оной.

En foi de quoi, etc.

Fait à Paris, en dix neuf expéditions, le 8 avril 1867.

(L. S.) Budberg.
„ „ Metternich.
„ „ Baron Schweizer.
„ „ Baron Perglas.
„ „ Eug. Beyens.
„ „ Moltke Witfeld.
„ „ Mon.
„ „ Moustier.
„ „ J. G. Geren.
„ „ Théodore P. Délyanni.
„ „ Nigra.
„ „ von Borneman.
„ „ Lightenvelt.
„ „ Païva.
„ „ Goltz.
„ „ Baron Adelswärd.
„ „ Kern.
„ „ Djémil.
„ „ Waechter.

1867, 11 mai. Traité de Londres concernant le Luxembourg. V. Traités avec l'Angleterre, t. XII, № 458.

№ 537.

1870, 6 (18) mai. Déclaration relativement aux marques de fabriques. (V. Seconde édition de la Collection de lois № 48.359.)

DECLARATION.

Le Gouvernement de Sa Majesté l'Empereur de Russie et le Gouvernement de Sa Majesté l'Empereur des Français, désirant assurer, par une extension des garanties qui résultent

Въ удостовѣреніе чего и т. д.

Учинено въ девятнадцати экземплярахъ, въ Парижѣ, 8 апрѣля 1867 года.

(М. П.) Будбергъ.
„ „ Меттернихъ.
„ „ Баронъ фонъ-Швейцеръ.
„ „ Баронъ Пергласъ.
„ „ Евг. Бейенсъ.
„ „ Мольтке Витфельдъ.
„ „ Монъ.
„ „ Мутье.
„ „ І. Г. Геренъ.
„ „ Федоръ П. Деліянни.
„ „ Нигра.
„ „ фонъ-Борнеманъ.
„ „ Лихтенвельтъ.
„ „ Пайва.
„ „ Гольцъ.
„ „ Баронъ Адельсвёрдъ.
„ „ Кернъ.
„ „ Джемиль.
„ „ Вехтеръ.

1867 г., мая 11-го. Лондонскій трактатъ относительно Люксембурга. См. трактаты съ Англіей, т. XII, № 458.

№ 537.

1870 г., мая 6-го (18-го). Декларація относительно фабричныхъ знаковъ. (2-е П. С. З., № 48.359.)

ДЕКЛАРАЦІЯ.

Вслѣдствіе желанія Правительства Его Величества Императора Россійскаго и Правительства Его Величества Императора Французовъ чрезъ распространеніе огражденій, истекающихъ

des stipulations de l'article 22 du traité de commerce et de navigation conclu le 2 (14) juin 1857, une complète et efficace protection à l'industrie manufacturière des sujets des deux Etats, les soussignés, dûment autorisés à cet effet, sont convenus des dispositions suivantes:

ARTICLE I.

La mise en vente ou en circulation de produits revêtus de marques de fabrique russes ou françaises, contrefaites en tout pays étranger, sera considérée comme une opération frauduleuse, interdite sur le territoire des deux Etats, et passible: en Russie des peines édictées par les articles 173 à 176 et 181 du Code relatif aux peines infligées par les juges de paix et les articles 1665 à 1669 et 1671 à 1675 du Code pénal (édition de 1866),—en France des peines portées par la loi du 23 juin 1857.

Elle pourra donner lieu, devant les tribunaux et selon les lois du pays où la dite opération frauduleuse aura été constatée, à une action en dommages-intérêts valablement excercée par la partie lésée envers ceux qui s'en seront rendus coupables.

ARTICLE II.

Les sujets de l'un des deux Etats, qui voudront s'assurer dans l'autre la propriété de leurs marques de fabrique, seront tenus de les déposer exclusivement, savoir: les marques d'origine

изъ постановленій ст. 22 трактата о торговлѣ и мореплаваніи, заключеннаго 2 (14) іюня 1857 года, доставить полную и дѣйствительную охрану мануфактурной промышленности подданныхъ обоихъ Государствъ, нижеподписавшіеся, будучи къ сему надлежащимъ порядкомъ уполномочены, условились о нижеслѣдующихъ статьяхъ.

СТАТЬЯ I.

Выпускъ въ продажу или въ обращеніе произведеній, снабженныхъ русскими или французскими фабричными клеймами, поддѣланными въ какой бы то ни было странѣ за границею, будетъ почитаться за обманное дѣйствіе, запрещенное въ предѣлахъ обоихъ Государствъ, и виновные въ ономъ будутъ подлежать: въ Россіи наказаніямъ, опредѣленнымъ статьями 173 — 176 и 181 Устава о наказаніяхъ, налагаемыхъ мировыми судьями, и статьями 1665 — 1669 и 1671 — 1675 Уложенія о наказаніяхъ (изданія 1866 года),— а во Франціи наказаніямъ, опредѣленнымъ въ законѣ 23 іюня 1857 года.

Онъ можетъ служить основаніемъ иску объ убыткахъ въ судебныхъ установленіяхъ и по законамъ той страны, въ которой это обманное дѣйствіе обнаружилось; каковой искъ пострадавшее отъ этого дѣйствія лицо будетъ имѣть законное право простирать къ лицамъ, въ томъ дѣйствіи виновнымъ.

СТАТЬЯ II.

Подданные одного изъ двухъ договаривающихся Государствъ, желающіе оградить себѣ въ другомъ Государствѣ право собственности на свои фабричныя клейма, обязаны будутъ предста-

russe à Paris, au greffe du tribunal de commerce de la Seine,—et les marques d'origine française à St.-Pétersbourg au Département du Commerce et des Manufactures.

ARTICLE III.

Les présents articles, immédiatement exécutoires, seront considérés comme faisant partie intégrante du traité du 2 (14) juin 1857 et auront même force et durée que le dit traité.

En foi de quoi, etc.

Fait en double, à St.-Pétetsbourg, le 6 (18) mai 1870.

(L. S.) Gortchacow.
(L. S). G-l Fleury.

влять эти клейма исключительно: русскія фабричныя клейма въ Парижѣ, въ Канцелярію Коммерческаго Суда Департамента Сены, а французскія въ С.-Петербургѣ, въ Департаментъ Торговли и Мануфактуръ.

СТАТЬЯ III.

Настоящія статьи, подлежащія немедленному приведенію въ исполненіе, будутъ считаться входящими неразрывно въ составъ трактата 2 (14) іюня 1857 года, и будутъ имѣть равную силу и оставаться въ дѣйствіи на одинаковое время со сказаннымъ трактатомъ.

Въ удостовѣреніе чего, и т. д.

Учинено въ двухъ экземплярахъ, въ С.-Петербургѣ, 6 (18) мая 1870 года.

(М. П.) Горчаковъ.
(М. П.) Генералъ Флёри.

№ 538.

1871, 1 (13) mars. Traité de Londres relativement à la révision du Traité de paix de Paris en date du 18 (30) mars 1856.

Annexe: Convention entre la Russie et la Turquie conclue à la même date savoir le 1 (13) mars 1871.

Au nom de Dieu Tout-Puissant

S. M. l'Empereur de toutes les Russies, S. M. l'Empereur d'Allemagne, Roi de Prusse, S. M. l'Empereur d'Autriche, Roi de Bohême etc. et Roi Apostolique de Hongrie, le chef du pouvoir exécutif de la République Française, S. M.

№ 538.

1871 г., марта 1-го (13-го). Трактатъ, подписанный въ Лондонѣ, о пересмотрѣ Парижскаго мирнаго трактата 18-го (30-го) марта 1856 года.

Приложеніе: Конвенція между Россіей и Турціей отъ того же 1-го (13-го) марта 1871 года.

Во имя Бога Всемогущаго.

Е. В. Императоръ Всероссійскій, Е. В. Императоръ Германскій, Король Прусскій, Е. В. Императоръ Австрійскій, Король Богемскій и пр. и Апостолическій Король Венгерскій, глава исполнительной власти Французской

la Reine du Royaume-Uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande, S. M. le Roi d'Italie et S. M. l'Empereur des Ottomans, ont jugé nécessaire de réunir leurs représentants en conférence à Londres, afin de s'entendre, dans un esprit de concorde, sur la révision des stipulations du traité conclu à Paris le 30 mars 1856, relatives à la navigation de la mer Noire, ainsi qu'à celle du Danube; désirant en même temps assurer dans ces contrées de nouvelles facilités au développement de l'activité commerciale de toutes les nations, les Hautes parties contractantes ont résolu de conclure un traité et ont nommé à cet effet pour leurs plénipotentiaires, savoir:

S. M. l'Empereur de toutes les Russies,

le sieur Philippe, baron de Brunnow, son conseiller privé actuel, chevalier des ordres de Russie etc., son ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire près S. M. Britannique, etc.;

S. M. l'Empereur d'Allemagne, Roi de Prusse,

le sieur Albert, comte de Bernstorff-Stintenburg, son Ministre d'Etat et chambellan, etc., ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire près S. M. Britannique, etc.;

S. M. l'Empereur d'Autriche, Roi de Bohême, etc., et Roi Apostolique de Hongrie,

le sieur Rodolphe, comte Apponyi, chambellan, conseiller intime de S. M. I. et R. A., chevalier de l'ordre de la Toison d'Or etc., son ambassadeur extraordinaire près S. M. Britannique, etc.;

le chef du pouvoir exécutif de la République Française,

Республики, Е. В. Королева Соединеннаго Королевства Великобританіи и Ирландіи, Е. В. Король Итальянскій и Е. В. Императоръ Оттоманскій почли необходимымъ собрать своихъ представителей на конференцію въ Лондонѣ, дабы сговориться, въ духѣ согласія, о пересмотрѣ постановленій трактата, заключеннаго въ Парижѣ 30 марта 1856 года, относительно мореплаванія на Черномъ морѣ и судоходства по Дунаю; желая въ то же время обезпечить въ этихъ областяхъ новыя облегченія развитію коммерческой дѣятельности всѣхъ націй, Высокія договаривающіяся стороны рѣшили заключить трактатъ и назначили для сей цѣли своими уполномоченными:

Е. В. Императоръ Всероссійскій,

барона Филиппа Бруннова, своего дѣйств. тайн. совѣтника, кавалера россійскихъ орденовъ и пр., своего чрезвычайнаго и полномочнаго посла при Е. В. Британскомъ, и пр.;

Е. В. Императоръ Германскій, Король Прусскій,

графа Альберта Бернсторфа-Штинтенбургъ, своего Государственнаго Министра и камергера и пр., чрезвычайнаго и полномочнаго посла при Е. В. Британскомъ и пр.;

Е. В. Императоръ Австрійскій, Король Богемскій и пр., и Апостолическій Король Венгерскій,

графа Рудольфа Аппоньи, камергера, тайнаго совѣтника Е. И. и К. А. В., кавалера ордена Золотаго Руна и пр., своего чрезвычайнаго посла при Е. В. Британскомъ и пр.;

Глава исполнительной власти Французской Республики,

le sieur Jacques-Victor-Albert, duc de Broglie, chevalier de l'ordre de la Légion d'honneur, ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République près S. M. Britannique, etc.;

S. M. la Reine du Royaume-Uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande,

le très honorable Granville Georges, comte Granville, lord Leveson, pair du Royaume-Uni, chevalier du très noble ordre de la Jarretière, conseiller de S. M. en son Conseil Privé, Lord gardien des cinq ports etc., Principal Secrétaire d'Etat de S. M. pour les Affaires Etrangères etc.;

S. M. le Roi d'Italie,

le chevalier Charles Cadorna, Ministre d'Etat, Sénateur du royaume, etc. son envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire près S. M. Britannique etc.;

Et S. M. l'Empereur des Ottomans,

Constantin Mussurus-Pacha, muchir et vizir de l'Empire, etc., son ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire près S. M. Britannique, etc.;

Lesquels, après avoir échangé leurs pleins-pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des articles suivants:

ARTICLE I.

Les articles XI, XIII et XIV du Traité de Paris du 30 mars 1856, ainsi que la convention spéciale conclue entre la Sublime Porte et la Russie, et annexée au dit article XIV, sont abrogés et remplacés par l'article suivant.

ARTICLE II.

Le principe de la clôture des détroits des Dardanelles et du Bosphore, tel qu'il a été établi par la convention sé-

герцога Жака-Виктора-Альбера де-Броль, кавалера ордена Почетнаго Легіона, чрезвычайнаго и полномочнаго посла Республики при Е. В. Британскомъ и пр.;

Е. В. Королева Соединеннаго Королевства Великобританіи и Ирландіи,

достопочтеннѣйшаго Жоржа, Гренвилля графа Гренвилля, лорда Левесона, пэра Соединеннаго Королевства, кавалера благороднѣйшаго ордена Подвязки, совѣтника Е. В. въ Тайномъ Совѣтѣ, Лорда-хранителя пяти портовъ и пр.; Е. В. Перваго Статсъ-Секретаря Иностранныхъ Дѣлъ и пр.;

Е. В. Король Итальянскій,

Карла Кадорна, Государственнаго Министра, сенатора и пр.; своего чрезвычайнаго посланника и полномочнаго министра при Е. В. Британскомъ и пр.;

и Е. В. Императоръ Оттоманскій,

Константина Муссурусъ-Пашу, мушира и визиря Имперіи, и пр., своего чрезвычайнаго и полномочнаго посла при Е. В. Британскомъ и пр.;

которые, по размѣнѣ своихъ полномочій, найденныхъ въ надлежащемъ порядкѣ, согласились о слѣдующихъ статьяхъ.

СТАТЬЯ I.

Статьи XI, XIII и XIV Парижскаго трактата 30 марта 1856 года, равно спеціальная конвенція, заключенная между Блистательной Портою и Россіей и приложенная къ упомянутой XIV статьѣ, отмѣняются и замѣняются слѣдующею статьею.

СТАТЬЯ II.

Закрытіе Дарданельскаго и Босфорскаго проливовъ, какъ оно было установлено сепаратной конвенціей

parée du 30 mars 1856, est maintenu, avec la faculté, pour S. M. I. le Sultan, d'ouvrir les dits détroits en temps de paix aux bâtiments de guerre des Puissances amies et alliées, dans le cas où la Sublime Porte le jugerait nécessaire pour sauvegarder l'exécution des stipulations du Traité de Paris du 30 mars 1856.

ARTICLE III.

La mer Noire reste ouverte, comme par le passé, à la marine marchande de toutes les nations.

ARTICLE IV.

La Commission établie par l'article XVI du Traité de Paris, dans laquelle les Puissances co-signataires du Traité sont chacune représentées par un délégué, et qui a été chargée de désigner et de faire exécuter les travaux nécessaires depuis Isaktcha, pour dégager les embouchures du Danube, ainsi que les parties de la mer Noire y avoisinantes, des sables et autres obstacles qui les obstruent, afin de mettre cette partie du fleuve et les dites parties de la mer dans les meilleurs conditions de navigabilité, est maintenu dans sa composition actuelle. La durée de cette Commission est fixée pour une période ultérieure de douze ans, à compter du 24 avril 1871, c'est à dire jusqu'au 24 avril 1883, terme de l'amortissement de l'emprunt contracté par cette Commission sous la garantie dela Grande-Bretagne, de l'Allemagne, de l'Autriche-Hongrie, de la France, de l'Italie, et de la Turquie.

30 марта 1856 г., сохраняетъ свою силу, съ правомъ, предоставленнымъ Е. И. В. Султану, открывать сказанные проливы въ мирное время для военныхъ судовъ дружественныхъ и союзныхъ державъ въ томъ случаѣ, когда Блистательная Порта найдетъ это необходимымъ для обезпеченія исполненія постановленій Парижскаго трактата 30 марта 1856 года.

СТАТЬЯ III.

Черное море остается, какъ и въ прежнее время, открытымъ для торговаго флота всѣхъ націй.

СТАТЬЯ IV.

Учрежденная въ силу XVI статьи Парижскаго трактата Коммиссія, въ которой подписавшія трактатъ державы имѣютъ каждая своего представителя, въ лицѣ делегата, и которой поручено намѣтить и привести въ исполненіе необходимыя работы, начиная отъ Исакчи, чтобы очистить гирла Дуная, равно какъ и прилегающія къ нимъ части Чернаго моря, отъ песка и другихъ загражданющихъ ихъ препятствій и тѣмъ поставить эту часть рѣки и означенныя части моря въ наилучшія условія судоходства, сохраняется въ настоящемъ своемъ составѣ. Срокъ существованія этой Коммиссіи устанавливается на послѣдующее время въ 12 лѣтъ, считая съ 24-е апрѣля 1871 года, т. е. по 24-го апрѣля 1883 года, въ каковой срокъ погашается заемъ, заключенный Коммиссіей и гарантированный Великобританіей, Германіей, Австро-Венгріей, Франціей, Италіей и Турціей.

Article V.

Les conditions de la réunion nouvelle de la Commission riveraine, établie par l'art. XVII du Traité de Paris du 30 mars 1856, seront fixées par une entente préalable entre les Puissances riveraines, sans préjudice de la clause relative aux trois Principautés danubiennes, et en tant qu'il s'agirait d'une modification de l'art. XVII du dit Traité, cette dernière fera l'objet d'une convention spéciale entre les Puissances co-signataires.

Статья V.

Условія новаго собранія береговой Коммиссіи, учрежденной XVII статьей Парижскаго трактата 30 марта 1856 г., будутъ опредѣлены по предварительному соглашенію между прибрежными державами, съ соблюденіемъ при этомъ постановленія, касающагося трехъ дунайскихъ Княжествъ; что касается измѣненія статьи XVII названнаго трактата, то таковое составитъ предметъ особой конвенціи между державами, его подписавшими.

Article VI.

Les Puissances riveraines de la partie du Danube où les Cataractes et les Portes de Fer mettent des obstacles à la navigation, se réservant de s'entendre entre elles à l'effet de faire disparaître ces obstacles, les Hautes parties contractantes leur reconnaisent dès à présent le droit de percevoir une taxe provisoire sur les navires de commerce sous tout pavillon qui en profiteront désormais, jusqu'à l'extinction de la dette contractée pour l'exécution des travaux; et elles déclarent l'article XV du traité de Paris de 1856 inapplicable à cette partie du fleuve pour un laps de temps nécessaire au remboursement de la dette en question.

Статья VI.

Прибрежныя державы, прилегающія къ той части Дуная, гдѣ пороги и Желѣзныя Ворота ставятъ препятствія судоходству, сохраняютъ за собою право согласиться между собою о способахъ къ устраненію сихъ препятствій; съ своей стороны, Высокія договаривающіяся стороны признаютъ за ними теперь же право взимать временный сборъ съ торговыхъ судовъ всѣхъ флаговъ, и отнынѣ имъ пользоваться до полнаго погашенія долга, заключеннаго для исполненія работъ; онѣ объявляютъ XV статью Парижскаго трактата непримѣнимой къ этой части рѣки на все то время, какое необходимо для уплаты сказаннаго долга.

Article VII.

Tous les ouvrages et établissements de toute nature, créés par la Commission européenne en exécution du Traité de Paris de 1856, ou du présent traité, continueront à jouir de la même neutralité qui les a protégés jusqu'ici, et qui sera également respectée à l'avenir

Статья VII.

Всѣ сооруженія и всякаго рода заведенія, учрежденныя Европейской коммиссіей во исполненіе Парижскаго трактата 1856 года и настоящаго трактата, будутъ продолжать пользоваться тою же нейтральностью, подъ охраною которой они находились до-

dans toutes les circonstances par les Hautes parties contractantes. Le bénéfice des immunités qui en dérivent s'étendra à tout le personnel administratif et technique de la Commission. Il est, cependant, bien entendu que les dispositions de cet article n'affecteront en rien le droit de la Sublime-Porte de faire entrer, comme de tout temps, ses bâtiments de guerre dans le Danube, en sa qualité de puissance territoriale.

ARTICLE VIII.

Les Hautes parties contractantes renouvellent et confirment toutes stipulations du Traité du 30 mars 1856, ainsi que de ses annexes, qui ne sont pas annulées ou modifiées par le présent traité.

ARTICLE IX.

Le présent traité sera ratifié, et les ratifications en seront échangées à Londres dans l'espace de six semaines, ou plus tôt si faire se peut.

En foi de quoi, etc.

Fait à Londres, le 1 (13) mars 1871.

(L. S.) Brunnow.
„ „ Bernstorff.
„ „ Apponyi.
„ „ Broglie.
„ „ Granville.
„ „ Cadorna.
„ „ Mussurus.

селѣ и которая и въ будущемъ во всѣхъ обстоятельствахъ будетъ уважаема Высокими договаривающимися сторонами. Пользованіе преимуществами, изъ оной проистекающими, распространяется на весь административный и техническій персоналъ Коммиссіи. Однако, разумѣется само собой, что постановленія этой статьи нисколько не затрагиваютъ права Блистательной Порты посылать, какъ всегда, свои военныя суда въ Дунай, въ качествѣ территоріальной державы.

СТАТЬЯ VIII.

Высокія договаривающіяся стороны вновь подтверждаютъ всѣ тѣ постановленія трактата 30 марта 1856 года, равно и всѣхъ къ нему приложеній, которыя не отмѣнены и не измѣнены настоящимъ трактатомъ.

СТАТЬЯ IX.

Настоящій трактатъ будетъ ратификованъ и ратификаціи будутъ размѣнены въ теченіе шести недѣль, или и ранѣе, если возможно.

Въ удостовѣреніе сего, и т. д.

Въ Лондонѣ, 1-го (13-го) марта 1871 года.

(М. П.) Брунновъ.
„ „ Бернсторфъ.
„ „ Аппоньи.
„ „ Броль.
„ „ Гренвилль.
„ „ Кадорна.
„ „ Муссурусъ.

Au nom de Dieu Tout-Puissant.

S. M. l'Empereur de toutes les Russies et S. M. I. le Sultan, mutuellement animés du désir de consolider les relations de paix et de bonne intelligence heureusement existant entre leurs Empires, ont résolu de conclure dans ce but une convention et ont nommé à cet effet pour leurs Plénipotentiaires savoir:

S. M. l'Empereur de toutes les Russies,

le sieur Philippe, baron de Brunnow, son conseiller privé actuel et son ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire près S. M. Britannique, chevalier des ordres de Russie, etc., et

S. M. I. le Sultan,

Constantin Mussurus-Pacha, muchir et vizir de l'Empire, etc., son ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire près S. M. Britannique.

Lesquels, après avoir échangé leurs pleins-pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des articles suivants.

ARTICLE I.

La convention spéciale conclue à Paris entre S. M. l'Empereur de toutes les Russies et S. M. I. le Sultan 18 (30) mars 1856 relative au nombre et à la force des bâtiments de guerre des deux Hautes parties contractantes dans la mer Noire est et demeure abrogée.

ARTICLE II.

La présente convention sera ratifiée et les ratifications en seront échangées à Londres dans l'espace de six semaines, ou plus tôt si faire se peut.

Во Имя Бога Всемогущаго.

Е. В. Императоръ Всероссійскій и Е. И. В. Султанъ одушевляемые взаимнымъ желаніемъ утвердить мирныя и дружественныя отношенія, счастливо существующія между ихъ Имперіями, рѣшили заключить съ этой цѣлью конвенцію, и для сего назначили своими уполномоченными:

Е. В. Императоръ Всероссійскій,

барона Филиппа Бруннова, своего дѣйств. тайн. совѣтника и своего чрезвычайнаго и полномочнаго посла при Е. В. Британскомъ, кавалера россійскихъ орденовъ, и пр. и,

Е. И. В. Султанъ,

Константина Муссурусъ-Пашу, мушира и визиря Имперіи, и пр., своего чезвычайнаго и полномочнаго посла при Е. В. Британскомъ,

которые, по размѣнѣ своихъ полномочій, найденныхъ въ надлежащемъ порядкѣ, согласились о слѣдующихъ статьяхъ.

СТАТЬЯ I.

Особая конвенція, заключенная въ Парижѣ между Е. В. Императоромъ Всероссійскимъ и Е. И. В. Султаномъ 18-го (30-го) марта 1856 года о числѣ и силѣ военныхъ судовъ обѣихъ Высокихъ договаривающихся сторонъ въ Черномъ морѣ, навсегда отмѣняется.

СТАТЬЯ II.

Настоящая конвенція будетъ ратификована и ратификаціи будутъ размѣнены въ Лондонѣ, въ продолженіе шести недѣль, или и ранѣе, если окажется возможнымъ.

En foi de quoi, etc.

Fait à Londres, 1 (13) mars 1871.

(L. S.) Brunnow.
(L. S.) Mussurus.

№ 539.

1872, 20 octobre (1 novembre). Convention postale. (2-de Edition de la Collection des lois № 52318).

S. M. l'Empereur de toutes les Russies et le Président de la République Française, animés d'un commun désir d'améliorer le service des correspondances entre les deux Etats, ont résolu de conclure une convention postale et ont nommé à cet effet pour leurs plénipotentiaires, savoir.

S. M. l'Empereur de toutes les Russies, son Aide de camp Général, Général de Cavalerie, Ministre de l'Intérieur, Membre du Conseil de l'Empire, Alexandre Timacheff, chevalier des ordres de Russie: de St. Alexandre Newsky, etc., et

son Conseiller Privé, Directeur du Département des Postes, baron Jean Velho, chevalier des ordres de Russie: de l'Aigle Blanc, etc.

et Le Président de la République Française, Monsieur le Général Le Flo, commandeur de l'Ordre National de la Légion d'Honneur, ambassadeur de la République à St.-Pétersbourg. etc., et

Monsieur Rampont Lechin, Directeur Général des Postes, etc.

Lesqules, après s'être communiqué leurs pleins-pouvoirs, trouvés en bonne

Въ удостовѣреніе сего, и т. д.

Въ Лондонѣ, 1-го (13-го) марта 1871 года.

(М. П.) Брунновъ.
(М. П.) Муссурусъ.

№ 539.

1872 г., октября 20-го (ноября 1-го). Почтовая конвенція. (2-е П. С. З. № 52318).

Е. В. Императоръ Всероссійскій и Президентъ Французской Республики, движимые взаимнымъ желаніемъ улучшить порядокъ обмѣна корреспонденціи между обоими государствами, положили заключить почтовую конвенцію и на сей конецъ назначили своими полномочными:

Е. В. Императоръ Всероссійскій своего Генералъ-Адъютанта, Генерала-отъ-Кавалеріи, Министра Внутреннихъ Дѣлъ, Члена Государственнаго Совѣта, Александра Тимашева, кавалера россійскихъ орденовъ: Св. Александра Невскаго и проч., и

своего Тайнаго Совѣтника, Директора Почтоваго Департамента, барона Ивана Веліо, кавалера Россійскихъ орденовъ: Бѣлаго Орла и проч.;

и Президентъ Французской Республики, Генерала Ле-Фло, командора національнаго ордена Почетнаго Легіона, посла Республики въ С.-Петербургѣ и проч., и

Господина Рампона Лешинъ, Главнаго Директора Почтъ, и пр.;

которые, по взаимномъ сообщеніи своихъ полномочій, найденныхъ въ

et dûe forme, sont convenus de ce qui suit:

ARTICLE I.

Il y aura entre l'Aministration des Postes de Russie et l'Administration des Postes de France un échange périodique et régulier de lettres ordinaires ou recommandées, d'échantillons de marchandises et d'imprimés de toute nature en dépêches closes.

Les Administrations des Postes des deux pays fixeront, d'un commun accord, les voies par lesquelles les dépêches closes seront acheminées.

Les droits applicables au transport des dépêches closes entre la frontière russe et la frontière française seront acquittés par celle des deux Administrations qui aura obtenu des offices intermédiaires les conditions plus avantageuses, à charge par l'autre Administration de lui rembourser la moitié de ces droits.

ARTICLE II.

Les personnes qui voudront envoyer des lettres ordinaires, c'est à dire non recommandées, soit de la Russie (y compris le Grand-Duché de Finlande) pour la France et l'Algérie, soit de la France et l'Agérie pour la Russie (y compris le Grand-Duché de Finlande) pourront, à leur choix, payer le port des dites lettres jusqu'à destination ou laisser ce port à la charge des destinataires.

Le prix du port des lettres désignées dans le paragraphe précédent est fixé, savoir.

доброй и надлежащей формѣ, условились въ нижеслѣдующемъ:

СТАТЬЯ I.

Между почтовымъ управленіемъ Россіи и почтовымъ управленіемъ Франціи будетъ установленъ періодическій и правильный обмѣнъ въ закрытыхъ постъ-пакетахъ: писемъ, обыкновенныхъ и рекомендованныхъ, образчиковъ товаровъ и печатныхъ произведеній всякаго рода.

Почтовыя управленія обоихъ Государствъ опредѣлятъ, по взаимному соглашенію, пути, по которымъ будутъ направляемы закрытые постъ-пакеты.

Издержки за пересылку закрытыхъ постъ-пакетовъ между русскою и французскою границами будутъ производиться тѣмъ почтовымъ управленіемъ, которое выговорило себѣ у промежуточныхъ управленій наивыгоднѣйшія условія; уплатившему эти издержки управленію другое управленіе будетъ возмѣщать половину оныхъ.

СТАТЬЯ II.

Лица, желающія отправлять обыкновенныя, т. е. нерекомендованныя письма изъ Россіи (со включеніемъ Великаго Княжества Финляндскаго) во Францію и Алжирію, или изъ Франціи и Алжиріи въ Россію (со включеніемъ Великаго Княжества Финляндскаго), могутъ, по своему усмотрѣнію, или заплатить портъ этихъ писемъ до ихъ мѣста назначенія, или предоставить уплату сего порта получателямъ.

Плата за вышепомянутыя письма устанавливается:

1) à cinquante centimes par dix grammes ou fraction de dix grammes en cas d'affranchissement;

2) à soixante-dix centimes par dix grammes ou fraction de dix grammes en cas de non-affranchissement.

ARTICLE III.

Toute lettre recommandée expédiée de l'un des deux pays pour l'autre supportera au départ un droit fixe en sus de la taxe d'affranchissement d'une lettre ordinaire du même poids.

Le droit mentionné dans le paragraphe précédent sera de vingt cinq centimes en Russie et de cinquante centimes en France.

ARTICLE IV.

L'envoyeur de toute lettre recommandée pourra demander qu'il lui soit donné avis de la réception de cette lettre.

Le port des avis de réception des lettres recommandées devra toujours être acquitté d'avance. Il sera de la vingt cinq centimes.

ARTICLE V.

Dans le cas où une lettre recommandée viendrait à être perdue dans le service de l'un des deux pays ou sur le territoire intermédiaire, il sera payé à l'envoyeur une indemnité de cinquante francs, dans le plus bref délai possible; mais les réclamations ne seront admises que pendant l'année qui suivra la date du dépôt de la lettre; passé ce terme, les deux Administrations ne seront plus tenues à aucune indemnité.

Il est entendu que l'indemnité ci-dessus fixée sera à la charge de celle

1) Въ 50 сантимовъ за 10 граммовъ или части 10-ти граммовъ, когда письмо франкировано.

2) Въ 70 сантимовъ за 10-ть граммовъ или части 10-ти граммовъ, когда письмо нефранкировано.

СТАТЬЯ III.

Каждое рекомендованное письмо, отправляемое изъ одного Государства въ другое, должно быть оплачено, при подачѣ, особою пошлиною, кромѣ платы какъ за обыкновенное франкированное письмо того же вѣса.

Вышеупомянутая пошлина устанавливается въ 25 сантимовъ въ Россіи и въ 50 сантимовъ во Франціи.

СТАТЬЯ IV.

Отправитель рекомендованнаго письма можетъ требовать, чтобы ему было доставлено увѣдомленіе о полученіи сего письма.

Пошлина за доставку увѣдомленія о полученіи опредѣляется въ 25 сантимовъ и должна быть внесена впередъ.

СТАТЬЯ V.

Въ случаѣ утраты рекомендованнаго письма въ вѣдомствѣ одного изъ договаривающихся Государствъ или на промежуточной территоріи, отправителю его уплачивается, въ самомъ непродолжительномъ времени, вознагражденіе въ 50 франковъ; но заявленія объ утратѣ будутъ принимаемы только въ теченіе одного года со дня подачи письма на почту; по истеченіи сего срока, оба управленія освобождаются отъ уплаты какого либо вознагражденія.

Вознагражденіе это должно быть уплачено тѣмъ изъ почтовыхъ управленій,

des deux Administrations, dans le service de laquelle la lettre recommandée aura été perdue, et qu'elle sera à la charge des deux Administrations si la perte a eu lieu sur l'un des territoires des pays intermédiaires.

въ вѣдомствѣ котораго произошла утрата; если же утрата произошла на территоріи промежуточныхъ государствъ, то вознагражденіе уплачивается совокупно обоими почтовыми управленіями.

Article VI.

Les échantillons de marchandises, les journaux, les ouvrages périodiques, les livres brochés ou reliés, les brochures, les papiers de musique, les catalogues, les prospectus, les annonces et les avis divers imprimés, gravés ou lithographiés, qui seront expédiés de l'un des deux pays pour l'autre, devront être affranchis jusqu'a destination.

La taxe à percevoir pour l'affranchissement des objets désignés dans le paragraphe précédent, sera payée par les envoyeurs à raison de quinze centimes par cinquante grammes ou fraction de cinquant grammes pour chaque paquet portant une adresse particulière.

Статья VI.

Отправляемые изъ одного Государства въ другое образчики товаровъ, газеты, періодическія изданія, брошюрованныя или переплетенныя книги, брошюры, музыкальныя ноты, каталоги, прейсъ-куранты и всякія другія печатныя, гравированныя или литографированныя объявленія, должны быть франкированы до мѣста назначенія.

Плата за франкированіе вышеупомянутыхъ предметовъ должна производиться отправителемъ по 15 сантимовъ за 50 граммовъ или части 50-ти граммовъ каждой пачки съ особымъ адресомъ.

Article VII.

Pour jouir de la modération de taxe qui leur est accordée par l'article 6 précédent, les échantillons de marchandises devront être placés sous bandes ou de manière à être facilement vérifiés. Ils ne devront avoir aucune valeur vénale et ne contenir aucune écriture, chiffre ou signe quelconque à la main, si ce n'est l'adresse du destinataire, une marque de fabrique ou de marchand, des numéros d'ordre et des prix.

Quant aux journaux et aux imprimés non-périodiques ils devront être placés sous bandes et ne porter aucune écriture, chiffre ou signe quelconque à la main, si ce n'est l'adresse du destinataire.

Статья VII.

Образчики товаровъ, при пересылкѣ по предоставленной имъ предыдущею статьею 6-ю уменьшенной таксѣ, должны быть задѣланы подъ бандеролемъ или другимъ способомъ, допускающимъ удобную ихъ повѣрку. Образчики эти не должны имѣть никакой цѣнности въ продажѣ и ничего другого рукописнаго, кромѣ адреса получателя, фабричной или торговой фирмы, нумеровъ и цѣнъ.

Газеты и неперіодическія печатныя произведенія должны быть задѣланы подъ бандеролемъ и не имѣть ничего другого рукописнаго, кромѣ адреса получателя.

Les paquets d'échantillons et d'imprimés ne devront pas dépasser le poids de 250 grammes.

Les objets mentionnés dans les paragraphes précédents, qui n'auront pas été affranchis ou qui ne rempliront pas les conditions énoncées ci-dessus, seront considérés comme lettres et traités en conséquence.

Il est entendu que les dispositions contenues dans l'art. 6 n'infirment en aucune manière le droit qu'ont les Administrations des postes des deux pays de ne pas effectuer sur leurs territoires respectifs le transport et la distribution de ceux des objets désignés au dit article à l'égard desquels il n'aurait pas été satisfait aux lois, ordonnances ou arrêtés qui règlent les conditions de leur publication et de leur circulation tant en Russie qu'en France, et que les deux Administrations se communiqueront réciproquement ces lois, ordonnances et arrêtés au fur et à mesure de leur promulgation.

ARTICLE VIII.

Les taxes que payera l'Administration des Postes de France à l'Administration des Postes de Russie, tant pour les correspondances affranchies qui seront expédiées à découvert de la France et des pays auxquels la France sert d'intérmédiaire à destination des pays auxquels l'Administration des Postes russes sert d'intermédiaire que pour les correspondances non affranchies qui seront expédiées à découvert des pays auxquels la Russie sert d'intermédiaire à destination de la France et des pays auxquels la France sert d'intermédiaire, ne pourront excéder celles perçues en

Вѣсъ пачекъ съ образчиками товаровъ и печатными произведеніями не долженъ превышать 250 граммовъ.

Образчики товаровъ и печатныя произведенія, нефранкированные или неудовлетворяющіе вышепрописаннымъ условіямъ, причисляются къ разряду писемъ и съ ними слѣдуетъ обращаться, какъ съ сими послѣдними.

Постановленія статьи 6-й ни въ какомъ случаѣ не лишаютъ почтовыя управленія обоихъ Государствъ права не производить взаимно на своихъ территоріяхъ пересылку и раздачу тѣхъ изъ указанныхъ въ помянутой статьѣ предметовъ, которые не удовлетворяли бы требованіямъ дѣйствующихъ для нихъ въ Россіи и во Франціи законоположеній и постановленій. Оба почтовыя управленія обязуются сообщать другъ другу эти постановленія и законоположенія по мѣрѣ ихъ обнародованія.

СТАТЬЯ VIII.

Плата, которую почтовое управленіе Франціи будетъ производить почтовому управленію Россіи за франкированную корреспонденцію, пересылаемую открыто изъ Франціи и изъ тѣхъ странъ, для которыхъ Франція служитъ посредницею, въ тѣ страны, которымъ служитъ посредникомъ почтовое управленіе Россіи, а равно за нефранкированную корреспонденцію, пересылаемую открыто изъ тѣхъ странъ, для которыхъ Россія служитъ посредницею, во Францію и въ тѣ страны, которымъ служитъ посредницею Франція, не должны превышать той, которая взи-

Russie pour les correspondances à destination ou originaires des mêmes pays.

Réciproquement les taxes que payera l'Administration des Postes de Russie à l'Administration des Postes de France tant pour les correspondances affranchies qui seront expédiées à découvert de la Russie et des pays auxquels la Russie sert d'intermédiaire à destination des pays auxquels l'Administration des postes de France sert d'intermédiaire, que pour les correspondances non affranchies qui seront expédiéer à découvert des pays auxquels la France sert d'intermédiaire à destination de la Russie et des pays auxquels la Russie sert d'intermédiaire, ne pourront excéder celles perçues en France pour les correspondances à destination ou originaires des mêmes pays.

Quant au prix de port dont les deux Administrations auront à se tenir réciproquement compte, tant pour les correspondances affranchies originaires des pays auxquels elles servent respectivement d'intermédiaire l'une pour l'autre, que pour les correspondances non affranchies à destination des dits pays, ces prix de port seront les mêmes que pour les correspondances échangées entre la Russie et la France.

ARTICLE IX.

Le Gouvernement russe et le Gouvernement français s'engagent à faire transporter, par leurs postes respectives, les dépêches closes que chacune des deux Administrations voudra échanger avec d'autres Etats par l'intermédiaire des services intérieurs de l'autre Administration.

мается въ Россіи за корреспонденцію, отправляемую въ эти страны или изъ оныхъ получаемую.

Съ другой стороны, плата, которую почтовое управленіе Россіи будетъ производить почтовому управленію Франціи, за франкированную корреспонденцію, пересылаемую открыто изъ Россіи и изъ тѣхъ странъ, которымъ Россія служитъ посредницею, въ тѣ страны, которымъ служитъ посредникомъ почтовое управленіе Франціи, а равно за нефранкированную корреспонденцію, пересылаемую открыто изъ странъ, для которыхъ Франція служитъ посредницею, въ Россію и въ тѣ страны, которымъ служитъ посредницею Россія, не должна превышать той, которая взимается во Франціи за корреспонденцію, отправляемую въ эти страны или изъ оныхъ получаемую.

Портовая же плата, которая будетъ взаимно приниматься въ расчетъ обоими почтовыми управленіями за франкированную корреспонденцію происходящую изъ тѣхъ странъ, которымъ эти управленія служатъ обоюдно посредниками, а равно за нефранкированную корреспонденцію, слѣдующую въ эти страны, должна быть та же самая, какая установлена за корреспонденцію, обмѣниваемую между Россіею и Франціею.

СТАТЬЯ IX.

Русское Правительство и Французское Правительство обязуются перевозить взаимно чрезъ посредство своихъ почтъ закрытые постъ-пакеты, которые каждое изъ почтовыхъ управленій пожелаетъ обмѣнивать съ другими Государствами посредствомъ вѣдомства другого почтоваго управленія.

Les prix que se payeront réciproquement les deux Administrations pour ces transports sont fixés à dix francs par kilogramme de lettres, poids net, et à un franc par kilogramme d'échantillons de marchandises en d'imprimés, aussi poids net.

Плата, которую оба управленія будутъ взаимно уплачивать другъ другу за такую перевозку, устанавливается въ 10 франковъ за килограммъ чистаго вѣса писемъ и въ 1 франкъ за килограммъ чистаго вѣса образчиковъ товаровъ и печатныхъ произведеній.

Article X.

Le produit des taxes perçues en vertu des artictes 2 et 6 de la présente convention sera partagé par moitié entre l'Administration des postes de Russie et l'Administration des postes de France.

Quant au produit des droits perçus en vertu des articles 3 et 4 précédents, il sera conservé par celle des deux Administrations qui aura opéré la perception de ces droits.

Статья X.

Имѣющійся получиться доходъ отъ платы, взимаемой на основаніи ст. 2 и 6 настоящей конвенціи, будетъ дѣлиться пополамъ между почтовымъ управленіемъ Россіи и почтовымъ управленіемъ Франціи.

Доходъ же отъ пошлинъ, взимаемыхъ на основаніи предыдущихъ статей 3 и 4, будетъ оставаться въ пользу того управленія, которое ихъ взыскало.

Article XI.

Les deux Administrations des Postes de Russie et de France n'admettront à destination de l'un des deux pays ou des pays qui empruntent leur intermédiaire aucune lettre qui contiendrait soit de l'or ou de l'argent monnayé, soit des bijoux ou effets précieux ou tout autre objet passible de droits de douane.

Статья XI.

Почтовыя управленія Россіи и Франціи не будутъ принимать отправляемыхъ въ эти государства, а равно и въ тѣ страны, которымъ они служатъ посредниками, писемъ, заключающихъ въ себѣ золотыя или серебряныя монеты, а равно дрогоцѣнныя вещи и вообще всякіе предметы, подлежащіе оплатѣ таможенными пошлинами.

Article XII.

Les sommes à percevoir ou à payer en Russie et qui sont fixées par la présente convention en monnaie de France seront converties en monnaie russe sur le pied de un quart de rouble argent pour un franc et d'un quart de kopek argent pour un centime.

Lorsque les taxes ou droits à percevoir donneront une fraction de kopek

Статья XII.

Взимаемые или производимые въ Россіи платежи, установленные настоящею конвенціею во французской монетѣ, будутъ перелагаться на русскія деньги по расчету четверти рубля за одинъ франкъ и четверти копѣйки за одинъ сантимъ.

Когда взимаемые платежи будутъ составлять часть копѣйки или десима,

ou de décime il sera perçu pour ces fractions un kopek ou un décime entier suivant le cas.

Article XIII.

Les Administrations des Postes de Russie et de France dresseront chaque mois les comptes résultant de la transmission réciproque des correspondances, et ces comptes, après avoir été débattus et arrêtés contradictoirement par ces Administrations, seront soldés par l'Administration qui sera reconnue redevable envers l'autre, dans les trois mois qui suivront le mois auquel le compte se rapportera.

Le solde des comptes ci-dessus mentionnés sera établi en monnaie de France. Il est entendu que les soldes des comptes seront payés savoir:

1) En traites sur Saint-Pétersbourg lorsque le solde sera en faveur de l'Administration des Postes de Russie;

2) En traites sur Paris, lorsque le solde sera en faveur de l'Administration des Postes de France.

Article XIV.

Les lettres ordinaires ou recommandées, les échantillons de marchandises et les imprimés mal adressés ou mal dirigés seront sans aucun délai réciproquement renvoyés par l'intermédiaire des bureaux d'échange respectifs, pour les poids et prix auxquels l'Office envoyeur aura livré ces objets en compte à l'autre office.

Les objets de même nature, qui auront été adressés à des destinataires partis pour le pays d'origine, seront respectivement rendus, chargés du port qui aurait dû être payé par les destinataires.

то за эти части будетъ взиматься во первомъ случаѣ цѣлая копѣйка, а во второмъ — цѣлый десимъ.

Статья XIII.

Русское и Французское почтовыя управленія будутъ устанавливать каждый мѣсяцъ счетъ взаимно пересланной корреспонденціи. По взаимной повѣркѣ и утвержденіи сихъ счетовъ обоими почтовыми управленіями, слѣдующіе по онымъ платежи будутъ производиться тѣмъ управленіемъ, которое окажется должнымъ другому, не позже трехъ мѣсяцевъ, считая съ того времени, за которое составленъ счетъ.

Вышеупомянутый расчетъ будетъ установленъ во Французской монетѣ, и производиться:

1) Векселемъ на С.-Петербургъ, если уплата будетъ причитаться въ пользу Русскаго почтоваго управленія.

2) Векселемъ на Парижъ, если уплата будетъ причитаться въ пользу Французскаго почтоваго управленія.

Статья XIV.

Неправильно адресованныя или засланныя простыя или рекомендованныя письма, образчики товаровъ и печатныя произведенія, должны быть безъ всякаго замедленія обоюдно возвращаемы чрезъ посредство взаимно обмѣнивающихся почтовыхъ мѣстъ за тѣ-же цѣны и вѣсъ, за которые отправившее мѣсто передало ихъ другому.

Такіе же предметы, адресованные получателемъ возвратившимся въ страну отправленія, должны быть взаимно возвращаемы за ту плату, которую слѣдовало получить съ адресата.

Les lettres ordinaires, les échantillons de marchandises et les imprimés, qui auront été primitivement livrés à l'Administration des Postes de Russie ou à l'Administration des Postes de France par d'autres Administrations, et qui, par suite du changement de résidence des destinataires, devront être réexpédiés de l'un des deux pays pour l'autre, seront réciproquement livrés chargés du port exigible au lieu de la précédente destination.

Простыя письма, образчики товаровъ и печатныя произведенія, первоначально переданные почтовому управленію Россіи или почтовому управленію Франціи другими управленіями, и которые вслѣдствіе перемѣны мѣстопребыванія адресатовъ подлежатъ досылкѣ изъ одного изъ этихъ Государствъ въ другое, должны быть взаимно передаваемы за ту плату, которую слѣдовало взыскать при первоначальной доставкѣ.

Article XV.

Les lettres ordinaires, recommandées, les échantillons de marchandises, et les imprimés échangés à découvert entre les deux Administrations des Postes de Russie et de France, qui seront tombés en rebut pour quelque cause que ce soit, devront être renvoyés de part et d'autre.

Ceux de ces objets qui auront été livrés en compte seront rendus pour le prix pour lequel ils auront été originairement comptés par l'Office envoyeur.

Ceux qui auront été livrés affranchis jusqu'à destination ou jusqu'à la frontière de l'Office correspondant seront renvoyés sans taxe ni décompte.

Статья XV.

Невыданные по какимъ либо причинамъ простыя или рекомендованныя письма, образчики товаровъ и печатныя произведенія, пересылавшіеся между Русскимъ и Французскимъ почтовыми управленіями открыто, должны быть взаимно возвращаемы.

Та невыданная корреспонденція, которая была поставлена на счетъ получающему управленію, должна быть возвращаема за ту же цѣну, за которую она была первоначально отправлена.

При возвращеніи же невыданной корреспонденціи, которая была отправлена франкированною до мѣста назначенія или до границы обмѣнивающаго Государства, никакой платы на счетъ не ставится.

Article XVI.

L'Administration des Postes de Russie et l'Administration des Postes de France désigneront d'un commun accord les bureaux, par lesquels devra avoir lieu l'échange des correspondances respectives. Elles détermineront les conditions auxquelles seront soumises les correspondances de l'un des deux pays pour

Статья XVI.

Русское и Французское почтовыя управленія опредѣлятъ, по взаимному соглашенію, почтовыя мѣста, которыя должны будутъ производить обмѣнъ корреспонденціи. Они опредѣлятъ также условія, которымъ подчинится пересылаемая изъ одной страны въ другую корреспонденція, недостаточно

l'autre insuffisamment affranchies au moyen de timbres-poste et enveloppes timbrées; elles règleront également la direction des correspondances transmises réciproquement et la forme des comptes mentionnés dans l'art. 13 précédent, ainsi que toute autre mesure de détail ou d'ordre nécessaire pour assurer l'exécution des stipulations de la présente Convention.

Il est entendu que les mesures désignées ci-dessus pourront être modifiées par les deux Administrations toutes les fois que, d'un commun accord, ces deux Administrations en reconnaîtront la nécessité.

L'emploi de la langue française sera obligatoire dans toutes les relations auxquelles la présente Convention donnera lieu entre les deux Administrations.

Toutes les adresses ou suscriptions des correspondances ou du moins la partie essentielle de leur texte devront être en langue française.

Toutefois la langue russe pourra être exclusivement employée pour les timbres-poste, les enveloppes timbrées, les timbres, les cachets et les signes que portent les objets de matériel employés par le service des Postes de Russie.

ARTICLE XII.

La présente Convention aura force et valeur à partir du jour dont les deux Administrations conviendront dès que la promulgation en aura été faite d'après les lois particulières à chacun des deux Etats, et elle demeurera obligatoire d'année en année, jusqu'à ce que l'une des deux parties contractantes ait annoncé à l'autre, mais un an à l'avance, son intention d'en faire cesser les effets.

франкированная посредствомъ почтовыхъ марокъ или штемпельныхъ конвертовъ, а равно направленіе взаимно передаваемой корреспонденціи, формы для отчетности, упоминаемой въ предыдущей статьѣ 13, и вообще весь порядокъ дѣлопроизводства, для точнаго исполненія условій настоящей конвенціи.

Вышеупомянутый порядокъ дѣлопроизводства можетъ быть измѣняемъ обоими почтовыми управленіями всякій разъ, когда они встрѣтятъ въ томъ надобность

Всѣ сношенія между почтовыми управленіями обоихъ Государствъ должны производиться на французскомъ языкѣ.

Адресы и надписи на корреспонденціяхъ, по крайней мѣрѣ въ главныхъ своихъ частяхъ, должны быть на Французскомъ языкѣ.

Исключительное употребленіе русскаго языка допускается на почтовыхъ маркахъ, штемпельныхъ конвертахъ, штемпеляхъ, печатяхъ, а равно для знаковъ на вещахъ, употребляемыхъ русскимъ почтовымъ вѣдомствомъ.

СТАТЬЯ XVII.

Настоящая конвенція войдетъ въ силу съ того времени, о которомъ условятся оба почтовыя управленія, какъ только послѣдуетъ обнародованіе ея согласно законамъ каждаго изъ обоихъ государствъ, и будетъ обязательна изъ года въ годъ, пока одна изъ договаривающихся сторонъ не объявитъ другой, за годъ впередъ, своего желанія о прекращеніи дѣйствія оной.

Pendant cette dernière année la Convention continuera d'avoir son exécution pleine et entière sans préjudice de la liquidation et du solde des comptes entre les Administrations des Postes des deux pays après l'expiration du dit terme.

ARTICLE XVIII.

La présente Convention sera ratifiée et les ratifications en seront échangées à St.-Pétersbourg dans le délai de huit semaines après la signature.

En foi de quoi, etc.

Fait en double original à St.-Pétersbourg, le 20 octobre (1 novembre) de l'an de grâce 1872.

(L. S.) Alexandre Timacheff.
(L. S.) Baron Jean Velho.
(L. S.) G-al Le Flô.
(L. S.) G. Rampont.

Въ продолженіи этого послѣдняго года дѣйствіе конвенціи будетъ продолжаться въ полной силѣ, безъ ущерба окончательному расчету между обоими управленіями и уплатѣ по оному по окончаніи сказаннаго срока.

СТАТЬЯ XVIII.

Настоящая конвенція будетъ ратификована и ратификаціи будутъ обмѣнены въ С.-Петербургѣ въ теченіе восьми недѣль послѣ ея подписанія.

Въ удостовѣреніе чего, и т. д.

Учинено въ двухъ подлинникахъ въ С.-Петербургѣ, 20 октября (1 ноября) въ лѣто отъ Рождества Христова 1872.

(М. П.) Александръ Тимашевъ.
(М. П.) Баронъ Иванъ Веліо.
(М. П.) Генералъ Лефло.
(М. П.) Г. Рампонъ.

№ 540.

1874, 20 mars (1 avril). Convention consulaire, signée à St.-Pétersbourg. (V. 2-e édition de la Collection des lois, № 53865.)

S. M. l'Empereur de toutes les Russies et le Président de la République Française, désirant déterminer les droits, privilèges et immunités réciproques des Consuls Généraux, Consuls, Vice-Consuls, et Agents Consulaires, Chanceliers ou Secrétaires, ainsi que leurs fonctions et les obligations auxquelles ils seront respectivement soumis en Russie et en France, ont résolu de conclure une Convention Consulaire et ont nommé à

№ 540.

1874 г., марта 20-го (апрѣля 1-го). Консульская конвенція, подписанная въ С.-Петербургѣ. (2-е П. С. З., № 53865.)

Е. В. Императоръ Всероссійскій и Президентъ Французской Республики, желая опредѣлить обоюдныя права, преимущества и льготы Генеральныхъ Консуловъ, Консуловъ, Вице-Консуловъ и Консульскихъ Агентовъ, Консульскихъ Правителей дѣлъ или Секретарей, равно какъ кругъ ихъ дѣятельности и обязанности, на нихъ возложенныя въ Россіи и во Франціи, положили заключить Консульскую Кон-

cet effet pour leurs plénipotentaires, savoir:

S. M. l'Empereur de toutes les Russies:

Le prince Alexandre Gortchacow, son Chancelier de l'Empire, Membre du Conseil de l'Empire, ayant le portrait de Sa Majesté l'Empereur, enrichi de diamants, chevalier des ordres russes, etc., et

M. Michel de Reutern, son Conseiller Privé Actuel et Secrétaire d'Etat, son Ministre des Finances, chevalier des ordres russes, etc.

et le Président de la République Française:

M. Adolphe Le Flô, Général de Division, Membre de l'Assemblée Nationale, ambassadeur extraordinaire et plénipotentaire près S. M. l'Empereur de toutes les Russies, commandeur de l'ordre de la Légion d'Honneur, etc.

et M. Jean-François-Guillaume comte de-Bourgoing, ambassadeur en disponibilité, chevalier de l'ordre de la Légion d'Honneur, etc.

lesquels, après s'être communiqué leurs pleins-pouvoirs respectifs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des articles suivants:

ARTICLE I.

Chacune des Hautes Parties contractantes aura la faculté d'établir des Consuls Généraux, Consuls, Vice-Consuls ou Agents Consulaires dans les ports ou places de commerce du territoire de l'autre Partie, y compris les possessions d'outre-mer et les colonies; elles se réservent toutefois respectivement le droit de désigner les localités qu'elles juge-

венцію и назначили на сей конецъ своими уполномоченными, именно:

Е. В. Императоръ Всероссійскій:

Князя Александра Горчакова, своего Государственнаго Канцлера, Члена Государственнаго Совѣта, имѣющаго портретъ Е. В. Императора, украшенный брилліантами, кавалера россійскихъ орденовъ, и пр., и

Г. Михаила Рейтерна, своего Дѣйствительнаго Тайнаго Совѣтника и Статсъ-Секретаря, своего Министра Финансовъ, кавалера Россійскихъ орденовъ, и пр.,

а Президентъ Французской Республики:

Г. Адольфа Лефло, Дивизіоннаго Генерала, Члена Національнаго Собранія, чрезвычайнаго и полномочнаго посла при Е. В. Императорѣ Всероссійскомъ, командора ордена Почетнаго Легіона, и проч.

и графа Жанъ-Франсуа-Гильома де-Бургоэнь, въ званіи посла, кавалера ордена Почетнаго Легіона, и проч,

каковые уполномоченные, по взаимномъ сообщеніи своихъ полномочій, найденныхъ въ доброй и надлежащей формѣ, постановили нижеслѣдующія статьи:

СТАТЬЯ I.

Каждой изъ Высокихъ договаривающихся сторонъ предоставляется назначать Генеральныхъ Консуловъ, Консуловъ, Вице-Консуловъ или Консульскихъ агентовъ въ портахъ или торговыхъ городахъ, принадлежащихъ къ территоріи другой стороны, не исключая колоній и владѣній, въ другихъ частяхъ свѣта находящихся; при семъ

raient convenable d'excepter, pourvu que cette réserve soit également appliquée à toutes les Puissances.

Les Consuls Généraux, Consuls, Vice-Consuls et Agents Consulaires entreront en fonctions après avoir été admis et reconnus dans les formes usitées par le Gouvernement du pays où ils sont appelés à résider.

ARTICLE II.

Les Consuls Généraux, Consuls et leurs Chanceliers ou Secrétaires, ainsi que les Vice-Consuls ou Agents Consulaires, sujets de l'Etat qui les nomme, jouiront de l'exemption des logements et des contributions militaires, des contributions directes, personnelles, mobilières et somptuaires, imposées par l'Etat ou par les Communes, à moins qu'ils ne possèdent des biens immeubles, qu'ils ne fassent le commerce ou qu'ils n'exercent quelque industrie, dans lesquels cas ils seront soumis aux mêmes taxes, charges et impositions que les autres particuliers.

Ils ne pourront être ni arrêtés, ni conduits en prison, excepté pour les faits et actes qui d'après la législation de chacun des deux pays doivent être déférés au jury. S'ils sont négociants, la contrainte par corps ne pourra leur être appliquée que pour les seuls faits

однако каждая изъ сторонъ удерживаетъ за собою право опредѣлять мѣстности, въ которыхъ она признаетъ соотвѣтственнымъ не допускать консульскихъ учрежденій, съ тѣмъ только, чтобы таковое ограниченіе равномѣрно примѣнялось ко всѣмъ другимъ Государствамъ.

Генеральные Консулы, Консулы, Вице-Консулы и Консульскіе агенты вступаютъ въ отправленіе своихъ обязанностей не иначе, какъ по ихъ допущеніи и признаніи въ ихъ званіи порядкомъ, какой установленъ Правительствомъ той страны, гдѣ имъ предстоитъ имѣть пребываніе.

СТАТЬЯ II.

Генеральные Консулы, Консулы и ихъ Правители дѣлъ или Секретари, равно какъ Вице-Консулы или Консульскіе агенты, подданные того Государства, отъ котораго они назначены, изъемлются отъ военнаго постоя и воинскихъ повинностей, отъ налоговъ прямыхъ и личныхъ, а равно на движимость и на предметы роскоши, какъ государственныхъ, такъ и земскихъ или общественныхъ, если однако не владѣютъ недвижимою собственностью, или не занимаются торговлею или какимъ либо промысломъ: въ сихъ послѣднихъ случаяхъ они подлежатъ тѣмъ же налогамъ, повинностямъ и сборамъ, какъ и другія частныя лица.

Они не могутъ быть подвергаемы ни аресту, ни тюремному заключенію, кромѣ какъ за такія дѣла и дѣйствія, которыя по законамъ того или другого Государства подлежатъ вѣдѣнію суда съ присяжными засѣдателями. Если они занимаются торговлею, то могутъ

de commerce et non pour causes civiles.

быть подвергаемы личному задержанію только по дѣламъ торговымъ, но не по гражданскимъ искамъ.

ARTICLE III.

Les Consuls Généraux, Consuls et leurs Chanceliers, ainsi que les Vice-Consuls et Agents Consulaires, sont tenus de fournir leur témoignage en justice, lorsque les tribunaux du pays le jugeront nécessaire. Mais l'autorité judiciaire devra, dans ce cas, les inviter par lettre officielle à se présenter devant elle.

En cas d'empêchement des dits agents, mais dans les causes civiles seulement, l'autorité judiciaire se transportera à leur domicile pour recevoir leur témoignage de vive voix, ou le leur demandera par écrit, suivant les formes particulières à chacun des deux Etats. Les dits agents devront satisfaire au désir de l'autorité dans le délai qui leur sera indiqué.

СТАТЬЯ III.

Генеральные Консулы, Консулы и ихъ Правители дѣлъ, равно какъ Вице-Консулы и Консульскіе агенты, обязаны давать свои свидѣтельскія показанія, когда мѣстныя судебныя установленія признаютъ это нужнымъ. Но судебная власть должна въ такомъ случаѣ приглашать ихъ къ явкѣ офиціальнымъ письмомъ.

Въ случаѣ невозможности для вышепоименованныхъ агентовъ явиться для дачи показаній, и если самое дѣло, по которому они вызываются, производится гражданскимъ порядкомъ, то судебная власть или отбираетъ отъ нихъ словесныя показанія, въ мѣстѣ ихъ жительства, или же требуетъ отъ нихъ доставленія письменнаго показанія, съ соблюденіемъ правилъ, какія установлены въ каждомъ изъ обоихъ Государствъ. Означенные агенты обязаны исполнять требованія судебной власти въ назначаемый имъ для сего срокъ.

ARTICLE IV.

Les Consuls Généraux, Consuls, Vice-Consuls et Agents Consulaires pourront placer au dessus de la porte extérieure du Consulat ou Vice-Consulat, l'écusson des armes de leur nation, avec cette inscription: „*Consulat, Vice-Consulat, ou Agence Consulaire de*“.

Ils pourront également, dans les résidences maritimes, arborer le pavillon de leur pays, sur la maison consulaire ainsi que sur le bateau qu'ils monte-

СТАТЬЯ IV.

Генеральные Консулы, Консулы, Вице-Консулы, и Консульскіе агенты могутъ выставлять надъ наружною дверью Консульства или Вице-Консульства щитъ съ государственнымъ гербомъ ихъ страны и съ надписью: „*такое то Консульство, Вице-Консульство или Консульское агентство*“.

Равнымъ образомъ, тѣмъ изъ нихъ, которые имѣютъ пребываніе въ приморскихъ мѣстахъ, предоставляется поднимать флагъ ихъ страны на домѣ

raient dans le port pour l'exercice de leurs fonctions.

Il est bien entendu que ces marques extérieures ne pourront jamais être interprêtées comme constituant un droit d'asile, mais serviront, avant tout, à désigner aux marins ou aux nationaux, l'habitation consulaire.

консульства, а также на судахъ, на которыхъ они выходятъ въ портѣ для отправленія своихъ обязанностей.

Само собою разумѣется, что эти внѣшніе знаки никогда не должны считаться какъ бы дающими право убѣжища; но служатъ преимущественно для указанія мореходцамъ или соотечественникамъ мѣста пребыванія консульства.

ARTICLE V.

Les archives consulaires seront inviolables en tout temps, et les autorités locales ne pourront, sous aucun prétexte, ni dans aucun cas, visiter ni saisir les papiers qui en feront partie.

Ces papiers devront toujours être complètement séparés des livres et papiers relatifs au commerce où à l'industrie que pourraient exercer les Consuls, Vice-Consuls, ou Agents consulaires respectifs.

СТАТЬЯ V.

Консульскіе архивы будутъ во всякое время пользоваться неприкосновенностью, и мѣстныя власти не должны, ни подъ какимъ предлогомъ и ни въ какомъ случаѣ, подвергать оные осмотру или отбирать принадлежащія къ нимъ бумаги.

Бумаги эти должны всегда содержаться вполнѣ отдѣльно отъ книгъ или бумагъ, относящихся до торговыхъ или промышленныхъ дѣлъ, производимыхъ Консулами, Вице-Консулами или консульскими агентами.

ARTICLE VI.

En cas d'empêchement, d'absence ou de décès de Consuls Généraux, Consuls ou Vice-Consuls, les Chanceliers et Secrétaires qui auront été présentés antérieurement en leur dite qualité aux autorités respectives, seront admis de plein droit à exercer par intérim, les fonctions consulaires, et ils jouiront, pendant ce temps, des exemptions et privilèges qui y sont attachés par la présente convention.

СТАТЬЯ VI.

Въ случаѣ препятствія, отлучки или смерти Генеральнаго Консула, Консула или Вице-Консула, ихъ Правители дѣлъ и Секретари, предварительно представленные въ означенномъ ихъ званіи подлежащимъ властямъ, будутъ, въ силу сего, законно допускаемы къ исправленію временно консульской должности, съ пользованіемъ, въ теченіе этого времени, льготами и преимуществами, присвоенными консульской должности настоящею конвенціею.

ARTICLE VII.

Les Consuls Généraux et Consuls pourront nommer des Vice-Consuls et des Agents Consulaires dans les villes, ports et localités de leur circonscription consulaire, sauf l'approbation du Gouvernement territorial.

Ces agents pourront être indistinctement choisis parmi les sujets des deux pays comme parmi les étrangers, et seront munis d'un brevet délivré par le Consul qui les aura nommés et sous les ordres duquel ils devront être placés. Ils jouiront des privilèges et exemptions stipulés par la présente convention, sauf les exceptions consacrées par les articles 2 et 3. Il est spécialement entendu, en effet, que, lorsqu'un Consul ou Agent Consulaire établi dans un port ou dans une ville de l'un des deux pays sera choisi parmi les sujets de ce pays, ce Consul ou Agent continuera à être considéré comme sujet de la nation à laquelle il appartient, et qu'il sera, par conséquent, soumis aux lois et règlements qui régissent les nationaux dans le lieu de sa résidence, sans que cependant cette obligation puisse gêner en rien l'exercice de ces fonctions, ni porter atteinte à l'inviolabilité des archives consulaires.

СТАТЬЯ VII.

Генеральные Консулы и Консулы могутъ назначать Вице-Консуловъ и Консульскихъ агентовъ въ городахъ, портахъ и мѣстахъ, принадлежащихъ къ ихъ консульскому округу, не иначе однако, какъ съ согласія на то мѣстнаго Правительства.

Эти агенты могутъ быть избираемы безразлично изъ подданныхъ обоихъ договаривающихся Государствъ, а равно и изъ иностранцевъ, и снабжаются патентомъ отъ того Консула, которымъ они назначены и въ подчиненіи которому должны состоять. Они пользуются преимуществами и льготами, установленными настоящею конвенціею, за исключеніемъ изъятій, допускаемыхъ статьями 2-й и 3-й. Въ особенности принимается за основаніе, что при назначеніи въ портѣ или городѣ одного изъ договаривающихся Государствъ Консуломъ или Консульскимъ агентомъ кого либо изъ подданныхъ сего Государства, таковой Консулъ или Агентъ во всѣхъ отношеніяхъ продолжаетъ оставаться въ своемъ природномъ подданствѣ въ полномъ подчиненіи законамъ и постановленіямъ своей страны наравнѣ съ мѣстными подданными, съ тѣмъ однако, чтобы этимъ подчиненіемъ ни въ чемъ не стѣснялось отправленіе возложенныхъ на него консульскихъ обязанностей, ни подвергалось нарушенію неприкосновенность консульскихъ архивовъ.

ARTICLE VIII.

Les Consuls Généraux, Consuls et Vice-Consuls ou Agents Consulaires des deux pays, pourront, dans l'excercice

СТАТЬЯ VIII.

Генеральные Консулы, Консулы и Вице-Консулы или Консульскіе агенты обѣихъ странъ могутъ, при исполненіи

des pouvoirs qui leur sont attribués, s'adresser aux autorités de leur circonscription consulaire pour réclamer contre toute infraction aux traités ou conventions existant entre les deux pays et contre tout abus dont leurs nationaux auraient à se plaindre. Si leurs réclamations n'étaient pas accueillies par ces autorités, ils pourraient avoir recours, à défaut d'un agent diplomatique de leur pays, au Gouvernement de l'Etat dans lequel ils résideraient.

присвоенныхъ имъ обязанностей, обращаться къ властямъ ихъ консульскаго округа съ заявленіемъ о всякомъ нарушеніи трактатовъ и конвенцій, существующихъ между обѣими странами, равно какъ и о всякомъ злоупотребленіи, на которое ихъ соотечественники имѣли бы поводъ жаловаться. Если бы ихъ заявленія не были уважены означенными властями, то, при отсутствіи дипломатическаго агента ихъ страны, они могутъ обращаться къ Правительству Государства, въ которомъ они имѣютъ пребываніе.

ARTICLE IX.

Les Consuls Généraux, Consuls et leurs Chanceliers, ainsi que les Vice-Consuls et Agents Consulaires des deux pays auront le droit de recevoir dans leurs Chancelleries, au domicile des parties et à bord des navires de leur nation, les déclarations que pourront avoir à faire les capitaines, les gens de l'équipage et les passagers, les négociants et tous autres sujets de leur pays.

Ils seront, en outre, autorisés à recevoir, comme notaires et d'après les lois de leur pays:

1) les dispositions testamentaires de leurs nationaux et tous autres actes notariés les concernant, y compris les contrats de toute espèce. Mais si ces contrats ont pour objet une constitution d'hypothèque ou toute autre transaction sur des immeubles situés dans le pays où le Consul réside, ils devront être dressés dans les formes requises et selon les dispositions spéciales des lois de ce même pays.

СТАТЬЯ IX.

Генеральные Консулы, Консулы и ихъ Правители дѣлъ, равно какъ Вице-Консулы и Консульскіе агенты обѣихъ странъ имѣютъ право принимать въ своихъ канцеляріяхъ, въ мѣстѣ жительства сторонъ и на судахъ ихъ націи, заявленія шкиперовъ, людей экипажа, пассажировъ, торговцевъ и всѣхъ другихъ подданныхъ ихъ страны.

Кромѣ того, имъ предоставляется принимать къ явкѣ и совершенію, въ качествѣ нотаріусовъ и на основаніи законовъ ихъ страны:

1) завѣщанія соотечественниковъ и всякіе другіе нотаріальные акты, ихъ касающіеся, въ томъ числѣ и всякаго рода договоры. Но если эти договоры имѣютъ предметомъ установленіе ипотеки или иную сдѣлку на недвижимыя имѣнія, находящіяся въ странѣ, гдѣ Консулъ имѣетъ пребываніе, то акты о томъ должны быть совершаемы съ соблюденіемъ порядка и особыхъ правилъ, какіе

2) tous actes passés entre un ou plusieurs de leurs nationaux et d'autres personnes du pays dans lequel ils résident, et même les actes passés entre des sujets de ce dernier pays seulement, pourvu que ces actes se rapportent exclusivement à des biens situés ou à des affaires à traiter sur le territoire de la nation à laquelle appartient le Consul ou l'agent devant lequel ces actes seront passés.

Ils pourront également traduire et légaliser toute espèce d'actes et de documents émanés des autorités ou fonctionnaires de leur pays.

Tous les actes ci-dessus mentionnés, ainsi que les copies, extraits ou traductions de ces actes dûment légalisés par les dits agents et scellés du sceau officiel des Consulats et Vice-Consulats, auront dans chacun des deux pays la même force et valeur que s'ils avaient été passés devant un notaire ou autres officiers publics ou ministériels compétents dans l'un ou l'autre des deux Etats, pourvu que ces actes aient été soumis aux droits de timbre, d'enregistrement ou à toute autre taxe ou imposition établie dans le pays où ils devront recevoir leur exécution.

законами той же страны требуются;

2) всякаго рода акты, заключаемые между однимъ или нѣсколькими изъ ихъ соотечественниковъ и другими лицами, проживающими въ странѣ, въ которой Консулъ имѣетъ пребываніе, и даже акты, заключаемые между одними подданными сей послѣдней страны, если только эти акты относятся исключительно или до имуществъ, находящихся или до дѣлъ, подлежащихъ производству въ предѣлахъ того Государства, къ которому принадлежитъ Консулъ или агентъ, совершающій эти акты.

Равнымъ образомъ, они могутъ переводить и свидѣтельствовать всякаго рода акты и документы, исходящіе отъ властей или должностныхъ лицъ ихъ страны.

Всѣ вышепоименованные акты, а также копіи, выписи или переводы этихъ актовъ, надлежащимъ порядкомъ засвидѣтельствованные упомянутыми агентами, съ приложеніемъ офиціальной печати Консульства или Вице-Консульства, будутъ имѣть въ каждой изъ обѣихъ странъ ту же силу и то же дѣйствіе, какъ бы оные были совершены въ томъ или другомъ Государствѣ у нотаріусовъ или у иныхъ надлежащихъ общественныхъ или правительственныхъ должностныхъ лицъ, подъ условіемъ однако оплаты ихъ гербовыми, явочными и всякими иными пошлинами или сборами, установленными въ той странѣ, гдѣ они будутъ подлежать исполненію.

ARTICLE X.

Les Consuls Généraux, Consuls et Vice-Consuls ou Agents Consulaires pourront aller personnellement ou envoyer des délégués à bord des navires de leur nation, après qu'ils auront été admis en libre pratique, interroger le capitaine et l'équipage, examiner les papiers de bord, recevoir les déclarations sur leur voyage, leur destination et les incidents de la traversée, dresser les manifestes et faciliter l'expédition de leur navire, enfin les accompagner devant les tribunaux et dans les bureaux de l'administration du pays pour leur servir d'interpêtes et d'agents dans les affaires qu'ils auront à suivre ou les demandes qu'ils auront à former, sauf dans les cas prévus par les lois commerciales des deux pays, aux dispositions desquelles la présente clause n'apporte aucune dérogation.

Les fonctionnaires de l'ordre judiciaire et les officiers et agents de la douane du pays, ne pourront dans les ports où rèside un Consul ou un Agent Consulaire de l'un des deux Etats respectifs opérer ni recherches, ni visites (autres que les visites ordinaires de la douane) à bord des navires de commerce sans en avoir donné préalablement avis au dit Consul ou Agent, afin qu'il puisse assister à la visite.

L'invitation qui sera adressée à cet effet aux Consuls, Vice-Consuls ou Agents Consulaires indiquera une heure précise, et s'ils négligeaient de s'y rendre en

СТАТЬЯ X.

Генеральные Консулы, Консулы и Вице-Консулы или Консульскіе агенты, по допущеніи судовъ ихъ націи къ свободному съ берегомъ сообщенію, могутъ лично, или чрезъ своихъ повѣренныхъ, посѣщать означенныя суда, опрашивать шкипера и экипажъ, досматривать корабельныя бумаги, принимать заявленія, относящіяся до странствія и назначенія судна, также о приключеніяхъ во время плаванія, составлять деклараціи и способствовать отправленію судна; наконецъ, сопровождать названныхъ липъ въ мѣстныя судебныя или правительственныя установленія, чтобы служить имъ переводчиками и ходатаями по производящимся дѣламъ ихъ, или по искамъ, которые они имѣютъ предъявить, за исключеніемъ случаевъ, предусмотрѣнныхъ торговыми законами обѣихъ странъ, постановленія коихъ настоящимъ условіемъ ни въ чемъ не измѣняются.

Въ портахъ, гдѣ пребываетъ Консулъ и Консульскій агентъ одного изъ договаривающихся Государствъ, мѣстные чины судебнаго вѣдомства, а равно таможенные чиновники и агенты не могутъ производить обыски или осмотры (кромѣ обыкновенныхъ таможенныхъ досмотровъ) на торговыхъ судахъ безъ предварительнаго увѣдомленія о томъ означеннаго Консула или Консульскаго агента, дабы онъ могъ присутствовать при осмотрѣ.

Въ посылаемыхъ на сей конецъ извѣщеніяхъ долженъ быть съ точностью означенъ часъ обыска или осмотра, и если бы приглашенный Консулъ, Вице-

personne ou de s'y faire représenter par un délégué, il sera procédé en leur absence.

Il est bien entendu que le présent article ne s'applique pas aux mesures prises par les autorités locales conformément aux règlements de la douane et de la santé, lesquels continueront d'être appliqués en dehors du concours des autorités consulaires.

ARTICLE XI.

En tout ce qui concerne la police des ports, le chargement et le déchargement des navires et la sûreté des marchandises, biens et effets, on observera les lois, ordonnances et règlements du pays.

Les Consuls et Vice-Consuls ou Agents Consulaires seront chargés exclusivement du maintien de l'ordre intérieur à bord des navires de leur nation; en conséquence, ils régleront eux-mêmes les contestations de toute nature qui seraient survenues entre le capitaine, les officiers du navire et les matelots, et spécialement celles relatives à la solde et à l'accomplissement des engagements réciproquement contractés.

Les autorités locales ne pourront intervenir que, lorsque les désordres survenus à bord des navires seraient de nature à troubler la tranquillité et l'ordre public, à terre ou dans le port, ou quand une personne du pays ou ne faisant pas partie de l'équipage s'y trouvera mêlée.

Dans tous les autres cas, les autorités précitées se borneront à prêter tout appui aux Consuls et Vice-Consuls ou

Консулъ или Консульскій агентъ не прибылъ самъ или не выслалъ за себя повѣреннаго въ назначенное время, то обыскъ или осмотръ производится и безъ ихъ бытности.

Само собою разумѣется, что настоящая статья не относится до мѣръ, принимаемыхъ мѣстными властями на основаніи постановленій таможенныхъ и санитарныхъ, которыя будутъ попрежнему приводиться въ исполненіе безъ участія консульскихъ властей.

СТАТЬЯ XI.

Во всемъ, что касается портовой полиціи, нагрузки и разгрузки судовъ и охранности товаровъ, имуществъ и вещей, соблюдаются мѣстные законы, уставы и постановленія.

Консуламъ и Вице-Консуламъ или Консульскимъ агентамъ предоставляется исключительное наблюденіе за внутреннимъ порядкомъ на судахъ ихъ націи; поэтому они сами разбираютъ и разрѣшаютъ всякаго рода споры, могущіе возникнуть между шкиперомъ, судовыми чинами и матросами, въ особенности же касающіеся жалованья и исполненія заключенныхъ между этими лицами взаимныхъ обязательствъ.

Мѣстныя власти вступаются только въ случаяхъ, когда возникшіе на судахъ безпорядки сопряжены съ нарушеніемъ общественнаго спокойствія и порядка на берегу или въ портѣ, или же когда въ нихъ будетъ замѣшанъ туземецъ или лицо, не принадлежащее къ экипажу судна.

Во всѣхъ другихъ случаяхъ мѣстныя власти ограничиваются оказаніемъ возможнаго содѣйствія Консуламъ, Вице-

Agents Consulaires, si elles en sont requises par eux pour faire arrêter et renvoyer à bord ou maintenir en état d'arrestation tout individu, inscrit sur le rôle de l'équipage chaque fois que les dits agents le jugeront nécessaire.

Si l'arrestation devait être maintenue, les dits agents en donneront avis, dans le plus bref délai possible, par une communication officielle aux autorités judiciaires compétentes.

ARTICLE XII.

Les Consuls Généraux, Consuls et Vice-Consuls ou Agents Consulaires pourront faire arrêter et renvoyer, soit à bord, soit dans leur pays, les marins et toute autre personne faisant, à quelque titre que ce soit, partie des équipages des navires de leur nation, dont la désertion aurait eu lieu sur le territoire même de l'une des Hautes Parties Contractantes.

A cet effet ils devront s'adresser par écrit aux fonctionnaires compétents et justifier au moyen de la présentation des registres des bâtiments ou du rôle de l'équipage ou d'autres documents officiels, ou bien, si le navire était parti, en produisant une copie authentique de ces documents, que les personnes réclamées faisaient réellement partie de l'équipage. Sur cette demande ainsi justifiée, la remise des déserteurs ne pourra être refusée.

Консуламъ или Консульскимъ агентамъ къ арестованію и къ отправленію обратно на судно или къ содержанію подъ арестомъ всякаго значащагося въ корабельномъ спискѣ лица, во всѣхъ тѣхъ случаяхъ, когда сказанные агенты признаютъ это нужнымъ и того потребуютъ.

Если задержанный долженъ содержаться подъ арестомъ, то сказанные агенты должны, въ возможно кратчайшій срокъ, официальнымъ отношеніемъ извѣстить о томъ подлежащія судебныя власти.

СТАТЬЯ XII.

Генеральные Консулы, Консулы и Вице-Консулы или Консульскіе агенты имѣютъ право дѣлать распоряженія объ арестованіи и отправленіи обратно на судно или на родину матросовъ и всякихъ другихъ лицъ, принадлежащихъ, въ какомъ бы то ни было качествѣ, къ экипажамъ судовъ ихъ націи, учинившихъ побѣгъ во владѣніяхъ одной изъ Высокихъ договаривающихся Сторонъ.

На сей конецъ они должны относиться письменно къ подлежащимъ мѣстнымъ властямъ и удостовѣрять, посредствомъ предъявленія корабельныхъ бумагъ, или экипажнаго списка, или другихъ официальныхъ документовъ, или же, въ случаѣ отбытія уже судна, чрезъ предъявленіе засвидѣтельствованныхъ копій съ сихъ документовъ, что лица, о выдачѣ которыхъ они ходатайствуютъ, дѣйствительно принадлежали къ экипажу. На основаніи такого подкрѣпленнаго надлежащими доказательствами ходатайства, въ выдачѣ бѣглыхъ не можетъ быть отказано.

On donnera, en outre, aux dites autorités consulaires tout secours et toute assistance pour la recherche et l'arrestation de ces déserteurs, qui seront détenus, sur la demande écrite et aux frais de l'autorité consulaire, jusqu'au moment où ils seront réintégrés à bord du bâtiment auquel ils appartiennent, ou jusqu'à ce qu'une occasion se présente de les repatrier.

Si, toutefois, cette occasion ne se présentait pas dans le délai de deux mois à compter du jour de l'arrestation, ou si les frais de leur détention n'étaient pas régulièrement acquittés, les dits déserteurs seront remis en liberté sans qu'ils puissent être arrêtés de nouveau pour la même cause.

Si le déserteur avait commis quelque crime ou délit à terre, l'autorité locale pourrait surseoir à l'extradition jusqu'à ce que le tribunal eût rendu la sentence et que celle-ci eût reçu pleine et entière exécution.

Les Hautes Parties contractantes conviennent que les marins ou autres individus de l'équipage, sujets du pays dans lequel s'effectuera la désertion, sont exceptés des stipulations du présent article.

Сверхъ того, сказаннымъ консульскимъ властямъ будутъ оказываемы всякая помощь и всякое содѣйствіе къ розысканію и арестованію этихъ бѣглыхъ, которые, по письменному требованію и на иждивеніе консульской власти, будутъ содержаться подъ арестомъ до возвращенія ихъ по принадлежности на судно, или же пока не представится случай къ отправленію ихъ обратно на родину.

Если однако такой случай не представится въ теченіе двухъ мѣсяцевъ, считая со дня арестованія, или если расходы на содержаніе арестованныхъ не будутъ исправно уплачиваемы, то бѣглые освобождаются изъ подъ ареста и затѣмъ уже не могутъ быть вторично арестуемы по тому же поводу.

Если бѣглымъ будутъ совершены какое либо преступленіе или проступокъ на берегу, то мѣстная власть можетъ отложить выдачу его до тѣхъ поръ, пока судебное установленіе не постановитъ своего приговора и пока этотъ приговоръ не будетъ приведенъ въ полное и точное исполненіе.

По особому соглашенію, между Высокими договаривающимися Сторонами состоявшемуся, если матросы или другія лица, принадлежащіе къ экипажу, состоятъ въ подданствѣ той страны, гдѣ ими учиненъ побѣгъ, то дѣйствіе настоящей статьи на нихъ не распространяется.

Article XIII.

Toutes les fois qu'il n'y aura pas de stipulations contraires entre les armateurs, chargeurs et assureurs, les avaries que les navires des deux pays auront souffertes en mer, soit qu'ils

Статья XIII.

Во всѣхъ случаяхъ, когда между судохозяевами, грузоотправителями и страховщиками не состоялось иныхъ особыхъ условій, аваріи, претерпѣнныя въ морѣ судами той и другой страны,

entrent dans les ports respectifs volontairement ou par relâche forcée, seront, réglées par les Consuls Généraux, Consuls, Vice-Consuls ou Agents Consulaires de leur nation, á moins que des sujets du pays dans lequel résideront les dits Agents ou ceux d'une tierce Puissance ne soient intéressés dans ces avaries; dans ce cas, et à défaut de compromis amiable entre touts les parties intéresses, elles devront être réglées par l'autorité locale.

какъ при добровольномъ, такъ и при вынужденномъ заходѣ сихъ судовъ въ обоюдные порты, расчитываются и опредѣляются Генеральными Консулами, Консулами, Вице-Консулами или Консульскими агентами того Государства, къ которому принадлежитъ судно, если однако въ аваріи не заинтересованы подданные Государства, гдѣ имѣютъ пребываніе сказанные агенты, или же подданные третьей Державы; въ сихъ послѣднихъ случаяхъ, и если не послѣдуетъ добровольнаго соглашенія между всѣми заинтересованными сторонами, разсчетъ и опредѣленіе аваріи должны быть сдѣланы мѣстною властью.

Article XIV.

Lorsqu'un navire appartenant au Gouvernement ou à des sujets de l'un des deux Etats fera naufrage ou échouera sur le littoral de l'autre, les autorités locales devront dans le plus bref délai possible porter le fait à la connaissance du Consul Général, Consul, Vice-Consul ou Agent Consulaire le plus voisin du lieu de l'accident.

Статья XIV.

Когда судно, принадлежащее Правительству или подданнымъ одного изъ обоихъ Государствъ, потерпитъ крушеніе или сядетъ на мель у береговъ другого Государства, то мѣстныя власти обязаны, въ возможно скорѣйшемъ времени, довести о случившемся до свѣдѣнія ближайшаго къ мѣсту приключенія Генеральнаго Консула, Консула, Вице-Консула или Консульскаго агента.

Toutes les opérations relatives au sauvetage des navires russes qui naufrageraient ou échoueraient dans les eaux territoriales de la France seront dirigées par les Consuls Généraux, Consuls, Vice-Consuls ou Agents Consulaires de Russie; et réciproquement toutes les opérations de sauvetage des navires français qui naufrageraient ou échoueraient dans les eaux territoriales de la Russie seront dirigées par les Consuls Généraux, Consuls, Vice-Consuls ou Agents Consulaires de France.

Всѣми дѣйствіями по спасенію русскихъ судовъ, потерпѣвшихъ крушеніе или сѣвшихъ на мель въ территоріальныхъ водахъ Франціи, распоряжаются Русскіе Генеральные Консулы, Консулы, Вице-Консулы и Консульскіе агенты; и на оборотъ, всѣми дѣйствіями по спасенію французскихъ судовъ, потерпѣвшихъ крушеніе или сѣвшихъ на мель въ территоріальныхъ водахъ Россіи, распоряжаются Французскіе Генеральные Консулы, Консулы, Вице-Консулы или Консульскіе агенты.

L'intervention des autorités locales n'aura lieu, dans les deux pays, que pour assister l'autorité Consulaire, maintenir l'ordre, garantir les intérêts des sauveteurs étrangers à l'équipage et assurer l'exécution des dispositions à observer pour l'entrée et la sortie des marchandises sauvées.

En l'absence et jusqu'à l'arrivée des Consuls Généraux, Consuls, Vice-Consuls ou Agents Consulaires, ou de la personne qu'ils délégueront à cet effet, les autorités locales devront prendre toutes les mesures nécessaires pour la protection des individus et la conservation des objets qui auront été sauvés du naufrage.

ARTICLE XV.

Les Consuls Généraux, Consuls et leurs Chanceliers ou Secrétaires, ainsi que les Vice-Consuls et Agents Consulaires jouiront dans les deux Etats et leurs possessions respectives, de toutes les exemptions, prérogatives, immunités et privilèges qui seront accordés aux agents de la même classe de la nation la plus favorisée.

ARTICLE XVI.

La présente convention restera en vigueur pendant dix années à dater du jour de l'échange des ratifications. Si aucune des Hautes Parties contractantes n'avait notifié à l'autre, une année avant l'expiration de ce terme, l'intention d'en faire cesser les effets, elle demeurera exécutoire pendant une année encore, à partir du jour où l'une ou l'autre des Hautes Parties contractantes l'aura dénoncée.

Участіе мѣстныхъ властей того или другого Государства клонится только къ содѣйствію Консульской власти, къ охраненію порядка, огражденію интересовъ участвовавшихъ въ спасеніи лицъ, не принадлежащихъ къ экипажу, и къ наблюденію за исполненіемъ правилъ, которыя должны быть соблюдаемы относительно ввоза и вывоза спасенныхъ товаровъ.

Въ отсутствіи и до прибытія Генеральныхъ Консуловъ, Консуловъ, Вице-Консуловъ или Консульскихъ агентовъ, или же уполномоченнаго отъ нихъ на сей предметъ лица, мѣстныя власти обязаны принимать всѣ необходимыя мѣры для огражденія лицъ и сохраненія вещей, спасенныхъ при кораблекрушеніи.

СТАТЬЯ XV.

Генеральные Консулы, Консулы и ихъ Правители дѣлъ или Секретари, а также Вице-Консулы и Консульскіе агенты, будутъ пользоваться въ обоихъ Государствахъ и ихъ владѣніяхъ всѣми изъятіями, правами, преимуществами и льготами, какія будутъ предоставлены агентамъ того же разряда наиболѣе благопріятствуемой націи.

СТАТЬЯ XVI.

Настоящая конвенція будетъ оставаться въ силѣ въ продолженіе десяти лѣтъ со дня обмѣна ратификацій. Если ни одною изъ Высокихъ договаривающихся Сторонъ не будетъ за годъ до истеченія этого срока заявлено другой о намѣреніи прекратить дѣйствіе настоящей конвенціи, то она будетъ оставаться въ силѣ еще на одинъ годъ, считая со дня заявленія тою или дру-

ARTICLE XVII.

Le Président de la République Française s'engage à demander à l'Assemblée Nationale, immédiatement après la signature de la présente convention, l'autorisation nécessaire pour ratifier et faire exécuter la dite convention. Les ratifications en seront échangées à St. Pétersbourg le plus tôt que faire se pourra et la convention entrera immédiatement en vigueur.

En foi de quoi, etc.

Fait à St.-Pétersbourg, le 20 mars (1 avril) 1874.

(L. S.) Gortchacow.
(L. S.) Reutern.
(L. S.) Le Flô.
(L. S.) F. de Bourgoing.

№ 541.

1874, 20 mars (1 avril). Convention concernant les successions, signée à St.-Pétersbourg. (Col. des lois, 2-de éd. № 53870).

S. M. l'Empereur de toutes les Russies et le Président de la République Française désirant déterminer les droits des nationaux respectifs et les attributions des autorités judiciaires et consulaires de l'un et de l'autre pays en ce qui concerne les successions laissées dans l'un des deux Etats par les nationaux de l'autre Etat, ont résolu d'un commun accord de conclure dans ce but une convention spéciale et ont nommé

гою изъ Высокихъ договаривающихся Сторонъ о прекращеніи ея дѣйствія.

СТАТЬЯ XVII.

Президентъ Французской Республики принимаетъ на себя обязанность немедленно, по подписаніи настоящей конвенціи, испросить у Національнаго Собранія надлежащее разрѣшеніе для ея ратификаціи и приведенія въ дѣйствіе. Ратификаціи будутъ обмѣнены въ С.-Петербургѣ, въ возможно скоромъ времени, и конвенція затѣмъ немедленно вступитъ въ дѣйствіе.

Въ удостовѣреніе чего, и т. д.

Учинено въ С.-Петербургѣ, 20-го марта (1-го апрѣля) 1874 года.

(М. П.) Горчаковъ.
(М. П.) Рейтернъ.
(М. П.) Лефло.
(М. П.) Ф. Бургоэнь.

№ 541.

1874 г., марта 20-го (апрѣля 1-го). Конвенція о наслѣдствахъ, подписанная въ С.-Петербургѣ. (2-е П. С. З. № 53870).

Е. В. Императоръ Всероссійскій и Президентъ Французской Республики, желая опредѣлить права обоюдныхъ подданныхъ и кругъ дѣйствія судебныхъ и консульскихъ властей той и другой страны относительно наслѣдствъ, остающихся въ одномъ изъ двухъ договаривающихся государствъ послѣ подданныхъ другого, положили, по взаимному соглашенію, заключить особую по этому предмету конвенцію, и

à cet effet pour leurs plénipotentiaires, savoir:

S. M. l'Empereur de toutes les Russies:

Le prince Alexandre Gertchacow, son Chancelier de l'Empire, Membre du Conseil de l'Empire, ayant le portrait de Sa Majesté l'Empereur, enrichi de diamants, chevalier des ordres russes: de St. André en diamants, de St. Wladimir de la 1-re classe, de St. Alexandre Newski, de l'Aigle Blanc, de Ste. Anne de la 1-re classe et de St. Stanislas de la 1-re classe, Grand'Croix de la Légion d'Honneur de France, de l'Annonciade, de la Toison d'Or d'Espagne, de St. Etienne d'Autriche, de l'Aigle Noir de Prusse en diamants et de plusieurs autres ordres étrangers, et

M. Michel de Reutern, son Conseiller Privé Actuel et Secrétaire d'Etat, son Ministre des Finances, chevalier des ordres russes: de St. Wladimir de la 1-re classe, de St. Alexandre Newski, de l'Aigle Blanc, de Ste. Anne de la 1-re classe ornée de la Couronne Impériale et de St. Stanislas de la 1-re classe, chevalier Grand'Croix de l'ordre des St.-Maurice et Lazare d'Italie et de l'ordre pour l'Indépendance du Monténégro,

et le Président de la République Française:

M. Adolphe Le Flô, Général de Division, Membre de l'Assemblée Nationale, ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire près S. M. l'Empereur de toutes les Russies, Commandeur de l'ordre de la Légion d'Honneur, chevalier de l'ordre Impérial de St. Alexandre Newski, etc. etc.

на сей конецъ назначили своими уполномоченными, именно:

Императоръ Всероссійскій:

Князя Александра Горчакова, своего Государственнаго Канцлера, Члена Государственнаго Совѣта, имѣющаго портретъ Его Величества Государя Императора, украшенный брильянтами, кавалера Россійскихъ орденовъ: Св. Андрея Первозваннаго съ брильянтами, Св. Владиміра 1-й ст., Св. Александра Невскаго, Бѣлаго Орла, Св. Анны 1-й ст. и Св. Станислава 1-й ст., кавалера Большаго Креста Французскаго ордена Почетнаго Легіона, ордена Аннунціады, Испанскаго ордена Золотого Руна, Австрійскаго Св. Стефана, Прусскаго Чернаго Орла съ брильянтами и разныхъ другихъ иностранныхъ орденовъ; и

Г. Михаила Рейтерна, своего Дѣйствительнаго Тайнаго Совѣтника и Статсъ-Секретаря, своего Министра Финансовъ, кавалера Россійскихъ орденовъ: Св. Владиміра 1-й ст., Св. Александра Невскаго, Бѣлаго Орла, Св. Анны 1-й ст. украшеннаго Императорскою Короною и Св. Станислава 1-й ст., кавалера Большаго Креста Итальянскаго ордена Св. Маврикія и Лазаря и Черногорскаго ордена Независимости,

а Президентъ Французской Республики:

Г. Адольфа Лефло, Дивизіоннаго генерала, Члена Національнаго Собранія, чрезвычайнаго полномочнаго посла при Е. В. Императорѣ Всероссійскомъ, командора ордена Почетнаго Легіона, кавалера Императорскаго ордена Св. Александра Невскаго, и проч. и проч.

et M. Jean François-Guillaume comte de Bourgoing, ambassadeur en disponibilité, chevalier de l'ordre de la Légion d'Honneur, Grand-Croix de l'ordre Pontifical de Pie IX, chevalier Grand-Croix de l'ordre du Lion Néerlandais etc. etc.

Lesquels, après être communiqué leurs pleins-pouvoirs respectifs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des articles suivants:

ARTICLE I.

En cas de décès d'un Français en Russie ou d'un Russe en France, soit qu'il fût établi dans le pays, soit qu'il y fût simplement de passage, les autorités compétentes du lieu du décès sont tenues de prendre, à l'égard des biens mobiliers du défunt, les mêmes mesures conservatoires que celles qui, d'après la législation du pays, doivent être prises à l'égard des successions des nationaux, sous réserve des dispositions stipulées par les articles suivants.

ARTICLE II.

Si le décès a eu lieu dans une localité où réside un Consul Général, Consul ou Vice-Consul de la nation du défunt, ou bien à proximité de cette localité, les autorités locales devront en donner immédiatement avis à l'autorité consulaire pour qu'il puisse être procédé en commun à l'apposition des scellés respectifs sur tous les effets, meubles et papiers du défunt.

L'autorité consulaire devra donner le même avis aux autorités locales,

и графа Жанъ-Франсуа Гильома де Бургоэнь, въ званіи посла, кавалера ордена Почетнаго Легіона, кавалера Большого Креста Папскаго ордена Пія IX, кавалера Большого Креста ордена Нидерландскаго Льва, и проч. и проч.

Каковые уполномоченные, по взаимномъ сообщеніи своихъ полномочій, найденныхъ въ доброй и надлежащей формѣ, договорились о нижеслѣдующихъ статьяхъ.

СТАТЬЯ I.

Въ случаѣ смерти Француза въ Россіи или Русскаго во Франціи, безъ различія, имѣлъ ли умершій осѣдлость въ странѣ, или былъ ли въ ней только проѣздомъ, подлежащія по мѣсту смерти власти обязаны принять относительно движимаго и недвижимаго имущества умершаго тѣ же мѣры охраненія, какія по законамъ страны должны быть принимаемы относительно наслѣдствъ послѣ мѣстныхъ жителей, но съ соблюденіемъ притомъ постановленій, изложенныхъ въ нижеслѣдующихъ статьяхъ.

СТАТЬЯ II.

Если смерть послѣдуетъ въ такомъ мѣстѣ, или по близости такого мѣста, гдѣ имѣетъ пребываніе Генеральный Консулъ, Консулъ или Вице-Консулъ той націи, къ которой принадлежалъ умершій, то мѣстныя власти должны немедленно извѣстить о томъ Консула для совмѣстнаго опечатанія всѣхъ вещей, движимости и бумагъ умершаго.

Консулъ извѣщаетъ такимъ же образомъ мѣстныя власти, если онъ прежде

lorsqu'elle aura été informée du dècés la première.

Si l'apposition immédiate des scellés paraissait nécessaire et que cette opération ne pût, pour un motif quelconque, avoir lieu en commun, l'autorité locale aura la faculté de mettre les scellés préalablement, sans le concours de l'autorité consulaire, et vice-versa, sauf à informer l'autorité qui ne sera pas intervenue et qui sera libre de croiser ensuite son sceau avec celui déjà apposé.

Le Consul-Général, Consul ou Vice-Consul aura la faculté de procéder à cette opération, soit en personne, soit par un délégué, dont il aura fait choix. Dans ce dernier cas, le délégué devra être muni d'un document émanant de l'autorité consulaire, revêtu du sceau du consulat et constatant son caractère officiel.

Les scellés apposés ne pourront être levés sans le concours de l'autorité locale et de l'autorité consulaire ou de son délégué.

Il sera procédé de la même manière à la formation de l'inventaire de tous les biens mobiliers ou immobiliers, effets et valeurs du défunt.

Toutefois, si après un avertissement adressé par l'autorité locale à l'autorité consulaire, ou vice-versa, par l'autorité consulaire à l'autorité locale, pour l'inviter à assister à la levée des scellés simples ou doubles et à la formation de l'inventaire, l'autorité à qui l'invitation a été adressée ne s'était pas presentée dans un délai de 48 heures à compter de la réception de l'avis, l'autre autorité pourrait procéder seule aux dites opérations.

получитъ извѣстіе о послѣдовавшей смерти его соотечественника.

Если будетъ признано нужнымъ немедленно приступить къ опечатанію, и оно, по какой бы то ни было причинѣ, не можетъ быть произведено совмѣстно обѣими властями, то мѣстная власть имѣетъ право приложить предварительно свои печати, безъ участія консульской власти, и на оборотъ, но подъ условіемъ извѣщенія о томъ не участвовавшей въ этомъ власти, которая можетъ затѣмъ приложить и свои печати.

Генеральный Консулъ, Консулъ или Вице-Консулъ можетъ совершать обрядъ опечатанія или самъ лично, или чрезъ посредство избраннаго имъ на сей конецъ повѣреннаго. Въ семъ послѣднемъ случаѣ повѣренный долженъ быть снабженъ о своемъ официальномъ значеніи письменнымъ удостовѣреніемъ отъ консульства и за консульскою печатью.

Приложенныя печати не могутъ быть сняты безъ участія какъ мѣстной, такъ и консульской власти или повѣреннаго отъ сей послѣдней.

Такимъ же образомъ будетъ поступаемо при составленіи описи всѣмъ движимымъ и недвижимымъ имуществамъ, вещамъ и капиталамъ покойнаго.

Если, однако, по посланному отъ мѣстной къ консульской власти, или на оборотъ отъ консульской къ мѣстной власти, извѣщенію, съ приглашеніемъ участвовать въ снятіи отдѣльныхъ или совмѣстныхъ печатей и въ составленіи описи, приглашенная власть не прибудетъ на мѣсто въ 48 часовой срокъ, со времени полученія извѣщенія, то другая власть можетъ и одна приступить къ означеннымъ дѣйствіямъ.

ARTICLE III.

Les autorités comptétentes feront les publications prescrites par la législation du pays relativement à l'ouverture de la succession et à la convocation des héritiers ou créanciers, sans préjudice des publications qui pourront également être faites par l'autorité consulaire.

ARTICLE IV.

Lorsque l'inventaire aura été dressé conformément aux dispositions de l'article 2, l'autorité compétente délivrera à l'autorité consulaire, sur sa demande écrite et d'après cet inventaire, tous les biens meubles dont se compose la succession, les titres, valeurs, créances, papiers, ainsi que le testament s'il en existe.

L'autorité consulaire pourra faire vendre aux enchères publiques tous les objets mobiliers de la succession susceptibles de se détériorer et tous ceux dont la conservation en nature entraînerait des frais onéreux pour la succession. Elle sera tenue, toutefois, de s'adresser à l'autorité locale, afin que la vente soit faite dans les formes prescrites par les lois du pays.

ARTICLE V.

L'autorité consulaire devra conserver à titre de dépôt, demeurant soumis à la législation du pays, les effets et valeurs inventoriés; le montant des créances que l'on réalisera et des revenus que l'on touchera, ainsi que le produit de la vente des meubles, si elle a eu

СТАТЬЯ III.

Подлежащія власти обязаны дѣлать, предписанныя законами страны, публикаціи объ открытіи наслѣдства и о вызовѣ наслѣдниковъ или кредиторовъ, независимо отъ публикацій, которыя могутъ быть, равнымъ образомъ, дѣлаемы и консульскою властью.

СТАТЬЯ IV.

По учиненіи описи, согласно постановленіямъ ст. 2, мѣстная власть обязана передать консульской власти, по письменному ея требованію и по означенной описи, все принадлежащее къ наслѣдству движимое имущество, документы, капиталы, долговые документы, бумаги, равно какъ и духовное завѣщаніе, если таковое имѣется.

Консульская власть можетъ сдѣлать распоряженіе о продажѣ съ публичнаго торга всѣхъ принадлежащихъ къ наслѣдству и подверженныхъ скорой порчѣ движимыхъ вещей и такихъ, сохраненіе коихъ въ натурѣ было бы сопряжено съ обременительными для наслѣдства расходами. Она обязана, однако, обращаться въ этомъ случаѣ къ мѣстной власти для совершенія продажи въ порядкѣ, предписанномъ законами страны.

СТАТЬЯ V.

Консульская власть обязана хранить, какъ депозитъ, подчиненный дѣйствію законовъ страны, внесенныя въ опись вещи и капиталы, взысканныя по долговымъ актамъ суммы, и поступившіе доходы, а равно деньги, вырученныя отъ продажи движимости, буде

lieu, jusqu'à l'expiration du terme de six mois à compter du jour de la dernière des publications, faites par l'autorité locale, relativement à l'ouverture de la succession, ou du terme de 8 mois à compter du jour du décès, s'il n'a pas été fait de publication par l'autorité locale.

Toutefois l'autorité consulaire aura la faculté de prélever immédiatement sur le produit de la succession les frais de dernière maladie et d'enterrement du défunt, les gages de domestiques, loyers, frais de justice et de consulat et autres de même nature, ainsi que les dépenses d'entretien de la famille du défunt, s'il y a lieu.

ARTICLE VI.

Sous la réserve des dispositions de l'article précédent, le Consul aura le droit de prendre à l'égard de la succession mobilière ou immobilière du defunt toutes les mesures conservatoires qu'il jugera utiles dans l'intérêt des héritiers. Il pourra l'administrer, soit personnellement, soit par des délégués choisis par lui et agissant en son nom et il aura le droit de se faire remettre toutes les valeurs appartenant au défunt qui pourraient se trouver déposées soit dans les caisses publiques, soit chez des particuliers.

ARTICLE VII.

Si pendant le délai mentionné à l'article 5, il s'élève quelque contestation à l'égard des réclamations, qui pourraient se produire contre la partie mobilière de la succession de la part de su-

таковая послѣдовала, до истеченія шестимѣсячнаго срока, со дня послѣдней публикаціи, сдѣланной мѣстною властью объ открытіи наслѣдства, или восьмимѣсячнаго срока со дня смерти, если мѣстною властью публикаціи не было сдѣлано.

Консульской власти предоставляется, однако, безотлагательно обратить на счетъ наслѣдственнаго имущества покрытіе расходовъ по предсмертной болѣзни и на похороны умершаго, жалованіе прислугѣ, квартирныхъ, судебныхъ, консульскихъ и другихъ того же рода, издержекъ, а также и содержаніе семейства умершаго, если это потребуется.

СТАТЬЯ VI.

Консулъ имѣетъ право, подъ условіемъ лишь соблюденія постановленій предыдущей статьи, принимать, относительно движимаго и недвижимаго имущества умершаго, всѣ мѣры охраненія, какія онъ сочтетъ полезными въ интересахъ наслѣдниковъ. Онъ можетъ завѣдывать наслѣдствомъ лично или чрезъ избранныхъ имъ и дѣйствующихъ отъ его имени повѣренныхъ и требовать передачи ему всякихъ цѣнностей, принадлежавшихъ умершему и находящихся на храненіи, какъ въ публичныхъ кассахъ, такъ и у частныхъ лицъ.

СТАТЬЯ VII.

Если до истеченія упомянутыхъ въ ст. 5-й сроковъ возникнетъ какой-либо споръ по требованіямъ со стороны мѣстныхъ подданныхъ или подданныхъ третьяго государства къ движимой

jets du pays ou de sujets d'une tierce puissance, la décision concernant ces réclamations, en tant qu'elles ne reposent pas sur le titre d'hérédité ou de legs, appartiendra exclusivement aux tribunaux du pays.

En cas d'insuffisance des valeurs de la succession pour satisfaire au paiement intégral des créances, tous les documents, effets ou valeurs appartenant à cette succesion devront, sur la demande des créanciers, être remis à l'autorité locale compétente, l'autorité consulaire restant chargée de représenter les intérêts de ses nationaux.

ARTICLE VIII.

A l'expiration du terme fixé par l'article 5, s'il n'existe aucune réclamation, l'autorité consulaire, après avoir acquitté, d'après les tarifs en vigueur dans le pays, tous les frais et comptes à la charge de la succession, entrera définitivement en possession de la partie mobilière de la dite suscession, qu'elle liquidera et transmettra aux ayants-droit sans avoir d'autre compte à rendre qu'à son propre gouvernement.

ARTICLE IX.

Dans toutes les questions, auxquelles pourront donner lieu l'ouverture, l'administration et la liquidation des successions des nationaux d'un des deux pays dans l'autre, les Consuls Généraux, Consuls et Vice-Consuls respectifs représenteront de plein droit les héritiers et seront officiellement reconnus comme leurs fondés de pouvoirs, sans qu'ils soient tenus de justifier de leur mandat par un titre spécial.

части наслѣдства, то разрѣшеніе таковыхъ требованій, если только они не основаны на правѣ наслѣдства по закону или по завѣщанію, принадлежитъ исключительно судебнымъ установленіямъ страны.

Въ случаѣ недостаточности наслѣдственнаго имущества для полной уплаты долговъ, всѣ принадлежащіе къ такому наслѣдству документы, вещи и цѣнности должны, по требованію кредиторовъ, быть переданы подлежащей мѣстной власти; за властью консульскою въ такомъ случаѣ остается защита интересовъ его соотечественниковъ.

СТАТЬЯ VIII.

По истеченіи сроковъ, установленныхъ ст. 5, и если не будетъ заявлено никакой претензіи, консульская власть, уплативъ въ установленныхъ мѣстными законами размѣрахъ всѣ числящіеся на наслѣдствѣ издержки и счеты, получаетъ окончательно въ свое завѣдываніе движимую часть наслѣдства, которую ликвидируетъ и передаетъ наслѣдникамъ по принадлежности, отдавая въ томъ отчетъ только своему собственному правительству.

СТАТЬЯ IX.

Во всѣхъ дѣлахъ по открытію, завѣдыванію и ликвидаціи наслѣдствъ, остающихся въ одномъ изъ договаривающихся государствъ послѣ подданныхъ другого, Генеральные Консулы, Консулы и Вице-Консулы той и другой Державы суть, въ силу своего званія, представители наслѣдниковъ и офиціально признаются за повѣренныхъ этихъ наслѣдниковъ, не будучи обязаны удостовѣрить такое полномочіе особымъ актомъ.

Ils pourront, en conséquence, se présenter, soit en personne, soit par des délégués, choisis parmi les personnes qui y sont autorisées par la législation du pays, par devant les autorités compétentes pour y prendre, dans toute affaire se rapportant à la succession ouverte, les intérêts des héritiers, en poursuivant leurs droits ou en répondant aux demandes formés contre eux.

Il est toutefois bien entendu que les Consuls-Généraux, Consuls et Vice-Consuls étant considérés comme fondés de pouvoir de leurs nationaux, ne pourront jamais être personnellement mis en cause relativement à toute affaire concernant la succession.

ARTICLE X.

La succession aux biens immobiliers sera régie par les lois du pays, dans lequel les immeubles seront situés, et la connaissance de toute demande ou contestation concernant les successions immobilières, appartiendra exclusivement aux tribunaux de ce pays.

Les réclamations relatives au partage des successions mobilières, ainsi qu'aux de succession sur les effets mobiliers, laissés dans l'un des deux pays par les sujets de l'autre pays, seront jugées par les tribunaux ou autorités compétentes de l'Etat auquel appartenait le défunt et conformément aux lois de cet Etat, à moins qu'un sujet du pays où la succession est ouverte n'ait des droits à faire valoir à la dite succession.

Dans ce dernier cas et si la réclamation est présentée avant l'expiration

Поэтому, они могутъ или лично, или чрезъ повѣренныхъ, избранныхъ ими изъ лицъ, имѣющихъ на то, по законамъ страны, право являться предъ подлежащими властями для защиты, по всякому относящемуся до открывшагося наслѣдства дѣлу, интересовъ наслѣдниковъ, отыскивая ихъ права или отвѣчая по простираемымъ къ нимъ искамъ.

Само собою разумѣется, однако, что Генеральные Консулы, Консулы и Вице-Консулы, признаваемые за повѣренныхъ своихъ соотечественниковъ, отнюдь не могутъ быть привлекаемы лично, въ качествѣ стороны, къ дѣлу, касающемуся наслѣдства.

СТАТЬЯ X.

Порядокъ наслѣдованія въ недвижимыхъ имуществахъ опредѣляется по законамъ страны, въ которой находятся эти имущества, и всѣ иски или споры, относящіеся къ наслѣдственнымъ недвижимымъ имѣніямъ, подлежатъ разбирательству исключительно судебныхъ установленій той же страны.

Иски, относящіеся до раздѣла движимаго наслѣдственнаго имущества, а равно до правъ наслѣдства на движимость, оставшуюся въ одномъ изъ договаривающихся государствъ послѣ подданныхъ другого, разбираются судебными установленіями или подлежащими властями того государства, къ которому принадлежалъ умершій, и по законамъ этого государства, развѣ бы подданный той страны, въ которой наслѣдство открылось, предъявилъ свои права на наслѣдство.

Въ семъ послѣднемъ случаѣ, и если искъ предъявленъ до истеченія

du délai fixé par l'art. 5, l'examen de cette réclamation sera déféré aux tribunaux ou autorités compétentes du pays, où la succession est ouverte, qui statueront, conformément à la législation de ce pays, sur la validité des prétentions du réclamant et, s'il y a lieu, sur la quote part qui doit lui être attribuée.

Lorsqu'il aura été désintéressé de cette quote part le reliquat de la succession sera remis à l'autorité consulaire, qui en disposera à l'égard des autres héritiers conformément aux stipulations de l'article 8.

ARTICLE XI.

Lorsqu'un Russe en France ou un Français en Russie sera décédé sur un point, où il ne se trouve pas d'autorité consulaire de sa nation, l'autorité locale compétente procédera, conformément à la législation du pays, à l'apposition des scellés et à l'inventaire de la succession. Des copies authentiques de ces actes seront transmises dans le plus bref délai, avec l'acte de décès et le passeport national du défunt, à l'autorité consulaire la plus voisine du lieu où se sera ouverte la succession, ou par l'intermédiaire du Ministère des Affaires Etrangères, au représentant diplomatique de la nation du défunt.

L'autorité locale compétente prendra à l'égard des biens laissés par le défunt toutes les mesures prescrites par la législation du pays, et le produit de la succession sera transmis dans le plus bref délai possible, après l'expiration du délai fixé par l'article 5, aux dits agents diplomatiques ou consulaires.

установленныхъ ст. 5 сроковъ, разсмотрѣніе иска предоставляется судебнымъ установленіямъ или подлежащимъ властямъ той страны, гдѣ наслѣдство открылось, которыя и постановляютъ, по законамъ своей страны, рѣшеніе объ основательности требованій истца и о причитающейся ему долѣ наслѣдства.

По выдѣлѣ истцу причитающейся ему доли, остальное наслѣдство передается консульской власти, которая и поступаетъ съ нимъ, въ отношеніи прочихъ наслѣдниковъ, согласно правилъ ст. 8.

СТАТЬЯ XI.

Если Русскій во Франціи или Французъ въ Россіи скончается въ такомъ мѣстѣ, гдѣ нѣтъ консульской власти его націи, то подлежащая мѣстная власть приступаетъ, по законамъ страны, къ опечатанію и описи наслѣдства. Засвидѣтельствованныя копіи этихъ актовъ, совокупно со свидѣтельствомъ о смерти и національнымъ паспортомъ умершаго, передаются, въ возможно краткій срокъ, ближайшей, отъ мѣста открытія наслѣдства, консульской власти, или же сообщаются, чрезъ Министерство Иностранныхъ Дѣлъ, дипломатическому агенту той націи, къ которой принадлежалъ умершій.

Подлежащая мѣстная власть принимаетъ, относительно оставшихся послѣ умершаго имуществъ, всѣ предписанныя законами страны мѣры и по истеченіи установленныхъ ст. 5 сроковъ передаетъ наслѣдственное имущество, въ возможной скорости, помянутымъ дипломатическимъ или консульскимъ агентамъ.

Il est bien entendu, que dès l'instant que l'ambassade de la nation du défunt, ou l'autorité consulaire la plus voisine, aura envoyé un délégué sur les lieux, l'autorité locale, qui serait intervenue, devra se conformer aux prescriptions contenues dans les articles précédents.

Само собою разумѣется, что коль скоро посольствомъ націи умершаго или ближайшею консульскою властью будетъ прислано на мѣсто уполномоченное лицо, то охраняющая наслѣдство мѣстная власть обязана сообразоваться съ правилами, установленными предыдущими статьями.

Article XII.

Les dispositions de la présente convention s'appliqueront également à la succession d'un sujet de l'un des deux Etats qui, étant décédé hors du territoire de l'autre Etat, y aurait laissé des biens mobiliers ou immobiliers.

Статья XII.

Постановленія настоящей конвенціи, равнымъ образомъ, примѣняются къ наслѣдству послѣ подданнаго одного изъ договаривающихся государствъ, умершаго внѣ предѣловъ другого государства, но оставившаго въ семъ послѣднемъ движимое или недвижимое имущество.

Article XIII.

Les gages et effets ayant appartenu aux matelots ou passagers de l'un des deux pays, morts dans l'autre pays, soit à bord d'un navire, soit sur terre, seront remis entre les mains du consul de leur nation.

Статья XIII.

Жалованье и пожитки, принадлежавшіе матросамъ или пассажирамъ одного изъ договаривающихся государствъ, умершимъ на кораблѣ, или на берегу въ предѣлахъ другого государства, передаются національному консулу умершаго.

Article XIV.

La présente convention restera en vigueur jusqu'à l'expiration d'une année à partir du jour où l'une ou l'autre des Hautes Parties contractantes l'aura dénoncée.

Статья XIV.

Настоящая конвенція будетъ оставаться въ силѣ до истеченія одного года съ того дня, въ который одною изъ Высокихъ договаривающихся Сторонъ будетъ заявлено о прекращеніи ея дѣйствія.

Article XV.

Le Président de la République Française s'engage a demander à l'Assemblée Nationale, immédiatement après la signature de la présente convention, l'autorisation nécessaire pour ratifier et

Статья XV.

Президентъ Французской Республики принимаетъ на себя немедленно, по подписаніи настоящей конвенціи, испросить у Національнаго Собранія надлежащее разрѣшеніе для ратификаціи и

faire exécuter la dite convention. Les ratifications en seront échangées à St.-Pétersbourg, le plus tôt que faire se pourra et la convention entrera immédiatement en vigueur.

En foi de quoi, etc.

Fait à St.-Pétersbourg le 20 mars (1 avril) 1874.

(L. S.) Gortchacow.
„ „ Reutern.
„ „ Le Flô.
„ „ F. de Bougoing.

№ 542.

1874, 20 mars (1 avril). Traité de commerce signé à St.-Pétersbourg. (V. Collection des lois, 2-de éd., № 53856).

Au nom de la Très-Sainte et Indivisible Trinité.

S. M. l'Empereur de toutes les Russies et le Président de la République Française, animés du désir de faciliter les relations commerciales et maritimes établies entre les deux Etats, ont résolu de conclure dans ce but un traité de commerce et de navigation et ont nommé pour leurs plénipotentiaires, savoir:

S. M. l'Empereur de toutes les Russies:

Le prince Alexandre Gortchacow, son Chancelier de l'Empire, Membre du Conseil de l'Empire, etc., et

M. Michel de Reutern, son Conseiller Privé Actuel et Secrétaire d'Etat, son Ministre des Finances, etc.,

et le Président de la République Française

приведенія оной въ исполненіе. Ратификаціи будутъ обмѣнены въ С.-Петербургѣ, въ скорѣйшемъ по возможности времени, и за тѣмъ, конвенція немедленно вступитъ въ дѣйствіе.

Въ удостовѣреніе чего и т. д.

Учинено въ С.-Петербургѣ, 20 марта (1 апрѣля) 1874 года.

(М. П.) Горчаковъ.
„ „ Рейтернъ.
„ „ Лефло.
„ „ Ф. де Бургоэнь.

№ 542.

1874 г., марта 20-го (апрѣля 1-го). Торговый трактатъ, подписанный въ С.-Петербургѣ. (2-е П. С. З., № 53856).

Во Имя Пресвятыя и Нераздѣльныя Троицы.

Е. В. Императоръ Всероссійскій и Президентъ Французской республики, движимые желаніемъ способствовать торговымъ и мореходнымъ сношеніямъ, существующимъ между обоими Государствами, постановили съ этою цѣлью заключить трактатъ о торговлѣ и мореплаваніи и назначили на сей конецъ своими уполномоченными, именно:

Е. В. Императоръ Всероссійскій:

Князя Александра Горчакова, своего Государственнаго Канцлера, Члена Государственнаго Совѣта, и пр., и

Г. Михаила Рейтерна, своего Дѣйствительнаго Тайнаго Совѣтника и Статсъ-Секретаря, своего Министра Финансовъ, и пр.;

а Президентъ Французской Республики:

M. Adolphe Le Flô, Général de Division, Membre de l'Assemblée Nationale, ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire près Sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies, etc., et

M. Jean François Guillaume Comte de Bourgoing, ambassadeur en disponibilité, etc.

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins-pouvoirs respectifs, trouvés en bonne et dûe forme, sont convenus des articles suivants:

ARTICLE I.

Il y aura réciproquement pleine et entière liberté de commerce et de navigation pour les bâtiments et les nationaux des Hautes Parties contractantes dans les villes, ports, rivières ou lieux quelconques des deux Etats et de leurs possessions, dont l'entrée est actuellement permise ou pourra l'être à l'avenir aux sujets et aux navires de toute autre nation étrangère.

Les Russes en France et les Français en Russie pourront réciproquement, en se conformant aux lois du pays, entrer, voyager ou séjourner en toute liberté, dans quelque partie que ce soit des territoires et possessions respectifs, pour y vaquer à leurs affaires, et jouiront à cet effet, pour leurs personnes et leurs biens, de la même protection et sécurité que les nationaux.

Ils pourront dans toute l'étendue des deux territoires exercer l'industrie, faire le commerce, tant en gros qu'en détail, louer ou posséder les maisons, magasins, boutiques ou terrains qui leur seront

Г. Адольфа Лефло, Дивизіоннаго Генерала, Члена Національнаго Собранія, чрезвычайнаго и полномочнаго посла при Е. В. Императорѣ Всероссійскомъ, и проч.,

и графа Жанъ-Франсуа-Гильома де Бургоэнъ, въ званіи посла, кавалера ордена Почетнаго Легіона, и пр.;

Каковые уполномоченные, по взаимномъ сообщеніи своихъ полномочій, найденныхъ въ доброй и надлежащей формѣ, договорились о нижеслѣдующихъ статьяхъ:

СТАТЬЯ I.

Суда и подданные Высокихъ договаривающихся Сторонъ будутъ взаимно пользоваться полною и совершенною свободою торговли и плаванія во всѣхъ городахъ, портахъ, рѣкахъ и иныхъ мѣстностяхъ обоихъ государствъ и ихъ владѣній, доступъ въ которыя нынѣ дозволенъ или впредь будетъ разрѣшенъ подданнымъ и судамъ всякой другой иностранной націи.

Русскимъ во Франціи и Французамъ въ Россіи взаимно предоставляется, подъ условіемъ соблюденія законовъ страны, полная свобода въѣзжать, переѣзжать или пребывать въ какой бы то ни было части территоріи и владѣній обоихъ государствъ, для занятія своими дѣлами, при чемъ они будутъ пользоваться какъ личною, такъ и по своему имуществу, защитою и обезпеченіемъ наравнѣ съ мѣстными подданными.

Они могутъ, на всемъ пространствѣ обоихъ государствъ, заниматься промыслами и производить торговлю, какъ оптовую, такъ и розничную, нанимать по своимъ надобностямъ дома, мага-

nécessaires, sans être assujetis, soit pour leurs personnes ou leurs biens, soit pour exercer leur commerce ou leur industrie, à des taxes générales ou locales, ni à des impôts ou obligations de quelque nature qu'ils soient autres ou plus onéreux que ceux qui sont ou pourront être établis sur les nationaux.

Il est entendu toutefois que les stipulations qui précèdent ne dérogent en rien aux lois, ordonnances et règlements spéciaux en matière de commerce, d'industrie et de police, en vigueur dans chacun des deux pays et applicables à tous les étrangers en général.

ARTICLE II.

Les Russes en France et les Français en Russie auront réciproquement un libre accès auprès des tribunaux de justice, en se conformant aux lois du pays, tant pour réclamer que pour défendre leurs droits à tous les degrés de juridiction établis par les lois. Ils pourront employer, dans toutes les instances, les avocats, avoués et agents de toutes classes, autorisés par les lois du pays, et jouiront, sous ce rapport, des mêmes droits et avantages qui sont ou seront accordés aux nationaux.

ARTICLE III.

Les Russes en France et les Français en Russie auront pleine liberté d'acquérir, de posséder et d'aliéner dans

зины, лавки или земли, или владѣть таковыми, не подвергаясь, ни лично, ни по своимъ имуществамъ, ниже по производству ими торговли или промысловъ, инымъ или бо̀льшимъ сборамъ, общимъ или мѣстнымъ, равно какъ инымъ или бо̀льшимъ налогамъ или повинностямъ какого-бы то ни было рода, чѣмъ тѣ, какіе нынѣ установлены или впредь могутъ быть установлены для мѣстныхъ подданныхъ.

При семъ разумѣется однако, что вышеизложенными постановленіями ни въ чемъ не отмѣняется дѣйствіе законовъ, уставовъ и особыхъ постановленій относительно торговли, промысловъ и полиціи, дѣйствующихъ въ каждомъ изъ договаривающихся государствъ и примѣняемыхъ ко всѣмъ иностранцамъ вообще.

СТАТЬЯ II.

Русскіе во Франціи и Французы въ Россіи будутъ взаимно пользоваться свободнымъ доступомъ въ судебныя установленія согласно законамъ страны, какъ для отысканія, такъ и для защиты своихъ правъ, во всѣхъ узаконенныхъ степеняхъ суда. Они могутъ присылать вмѣсто себя, во всѣ инстанціи, адвокатовъ, ходатаевъ и повѣренныхъ всякаго рода, допускаемыхъ законами страны, и будутъ въ этомъ отношеніи пользоваться тѣми же правами и преимуществами, какія дарованы, или впредь будутъ дарованы, мѣстнымъ подданнымъ.

СТАТЬЯ III.

Русскіе во Франціи и Французы въ Россіи могутъ свободно пріобрѣтать, имѣть въ своемъ владѣніи и отчуждать,

toute l'étendue des territoires et possessions respectifs, toute espèce de propriété que les lois du pays permettent ou permettront aux sujets de toute autre nation étrangère d'acquérir ou de posséder.

Ils pourront en faire l'acquisition te en disposer par vente, donation, échange, mariage, testament ou de quelque autre manière que ce soit, dans les mêmes conditions qui sont ou seront établies à l'égard des sujets de toute autre nation étrangère, sans être assujetis à des taxes, impôts ou charges, sous quelque dénomination que ce soit, autres ou plus élevés que ceux qui sont ou seront établis sur les nationaux.

Ils pourront de même exporter librement le produit de la vente de leur propriété et leurs biens en général, sans être assujettis à payer comme étrangers, à raison de l'exportation, des droits autres ou plus élevés que ceux que les nationaux auraient à acquitter en pareille circonstance.

ARTICLE IV.

Les Russes en France et les Français en Russie seront réciproquement exempts de tout service personnel, soit dans les armées de terre et de mer, soit dans les gardes ou milices nationales; de toute contribution, soit en argent, soit en nature, destinée à tenir lieu du service personnel; de tout emprunt forcé

на всемъ пространствѣ территоріи и владѣній обоихъ Государствъ, всякаго рода собственность, пріобрѣтеніе коей или владѣніе которою законами страны нынѣ дозволяется или впредь будетъ дозволено подданнымъ какой бы то ни было другой иностранной націи.

По означеннымъ пріобрѣтеніямъ, а равно и по отчужденію путемъ продажи, дара, обмѣна, брачной записи, духовнаго завѣщанія, или какого-либо инаго способа, они подлежатъ соблюденію тѣхъ собственно условій, какія нынѣ установлены или впредь будутъ установлены для подданныхъ всякой другой иностранной націи, не подвергаясь при томъ платежу сборовъ, налоговъ или взиманій, подъ какимъ бы то ни было наименованіемъ, иныхъ или болѣе значительныхъ, чѣмъ тѣ, какіе нынѣ установлены или впредь будутъ установлены для мѣстныхъ подданныхъ.

Равномѣрно, имъ предоставляется свободно вывозить выручку отъ продажи ихъ собственности и вообще принадлежащее имъ имущество, не подвергаясь, въ качествѣ иностранцевъ, за означенный вывозъ платежу иныхъ или болѣе значительныхъ сборовъ, чѣмъ тѣ, коимъ въ подобныхъ же обстоятельствахъ подлежали бы мѣстные подданные.

СТАТЬЯ IV.

Русскіе во Франціи и Французы въ Россіи взаимно изъемлются отъ всякой личной службы, какъ въ сухопутныхъ и морскихъ войскахъ, такъ и въ національной гвардіи или въ ополченіяхъ, а равно отъ всякихъ въ замѣну личной службы повинностей, денежныхъ или натуральныхъ, отъ всякаго при-

et de toute prestation ou réquisition militaire.

Sont, toutefois, exceptées les charges qui sont attachées à la possession, à titre quelconque, d'un bien fonds, ainsi que les prestations et les réquisitions militaires auxquelles tous les nationaux peuvent être appelés à se soumettre comme propriétaires fonciers ou comme fermiers.

Ils seront également dispensés de toute charge et fonction judiciaire ou municipale quelconque.

нужденнаго займа и отъ всякихъ воинскихъ повинностей или реквизицій.

Изъ сего, однако, исключаются повинности, соединенныя съ владѣніемъ, на какомъ бы то ни было основаніи, недвижимымъ имуществомъ, а также воинскія повинности и реквизиціи, къ отбыванію коихъ могутъ быть призваны всѣ мѣстные подданные, въ качествѣ землевладѣльцевъ или арендаторовъ.

Равнымъ образомъ они не принуждаются къ отправленію какихъ бы то ни было обязанностей или должностей по судебной или городской общественной службѣ.

ARTICLE V.

Les navires russes et leur cargaison dans un port de la République Française, et réciproquement les navires français et leur cargaison en Russie, à leur arrivée, soit directement du pays d'origine, soit d'un autre pays, et quelque soit le lieu de provenance ou la destination de leur cargasion, jouiront, sous tous les rapports, du même traitement que les navires nationaux et leur cargaison.

Aucun droit, taxe ou charge quelconque, pesant sous quelque dénomination que ce soit, sur la coque du navire, son pavillon ou sa cargasion, et perçu au nom ou au profit du Gouvernement, de fonctionnaires publics, de particuliers, de corporations ou d'établissements quelconques, ne sera imposé aux bâtiments de l'un des deux Etats dans les ports de l'autre, à leur arrivée, durant leur séjour et à leur sortie, qui ne serait pas également et dans les mêmes conditions imposé aux navires nationaux.

СТАТЬЯ V.

Русскія суда, а равно ихъ грузъ, въ портахъ Французской Республики, и взаимно суда Французскія и грузъ ихъ въ Россіи, откуда бы оныя не пришли, изъ своей или иной страны, и какое бы ни было мѣсто нахожденія и назначенія ихъ груза, будутъ пользоваться во всѣхъ отношеніяхъ равноправностью съ національными судами и ихъ грузомъ.

Никакая пошлина, сборъ или налогъ, подъ какимъ бы то ни было наименованіемъ, падающіе на корпусъ судна, его флагъ или его грузъ и взимаемые отъ имени или въ пользу правительства, должностныхъ или частныхъ лицъ, корпорацій или какихъ либо учрежденій, не будутъ взыскиваемы съ судовъ одного изъ договаривающихся государствъ ни при ихъ приходѣ, ни во время ихъ пребыванія въ портѣ, ниже при отходѣ, если означенному взиманію не подлежатъ въ равной мѣрѣ и въ одинаковыхъ условіяхъ суда національныя.

ARTICLE VI.

La nationalité des bâtiments sera admise, de part et d'autre, d'après les lois et règlements particuliers à chaque pays, au moyen des titres et patentes délivrés aux capitaines ou patrons par les autorités compétentes.

ARTICLE VII.

En tout ce qui concerne le placement des navires, leur chargement et leur déchargement dans les ports, rades, havres, bassins, fleuves, rivières ou canaux, et généralement pour toutes les formalités et dispositions quelconques auxquelles peuvent être soumis les navires de commerce, leurs équipages et leurs cargaisons, il ne sera accordé aux navires nationaux dans l'un des deux Etats, aucun privilège ni aucune faveur qui ne le soit également aux navires de l'autre Puissance; la volonté des Hautes Parties contractantes étant que, sous ce rapport, les bâtiments français et les bâtiments russes soient traités sur le pied d'une parfaite égalité.

ARTICLE VIII.

Les navires russes entrant dans un port de France et réciproquement les navires français entrant dans un port de l'Empire de Russie, qui n'y viendraient décharger qu'une partie de leur cargaison, pourront, en ce conformant, toutefois, aux lois et règlements des Etats respectifs, conserver à leur bord la partie de leur cargaison, qui serait destinée à un autre port, soit du même

СТАТЬЯ VI.

Признаніе національности судовъ съ той и съ другой стороны опредѣляется согласно дѣйствующимъ въ каждой странѣ законамъ и особымъ уставамъ, на основаніи выданныхъ шкиперамъ или судохозяевамъ, подлежащими властями, удостовѣрительныхъ документовъ и патентовъ.

СТАТЬЯ VII.

Во всемъ, что касается размѣщенія судовъ, ихъ нагрузки и разгрузки въ портахъ, на рейдахъ, въ гаваняхъ, докахъ, рѣкахъ и каналахъ и вообще всякаго рода обрядовъ и распоряженій, коимъ могутъ быть подчинены торговыя суда и ихъ экипажи и грузы, никакія льготы или преимущества не будутъ предоставляемы въ одномъ изъ договаривающихся государствъ, тузем-нымъ судамъ, безъ распространенія сихъ преимуществъ и льготъ и на суда другой Державы, такъ какъ непремѣнное намѣреніе Высокихъ договаривающихся сторонъ состоитъ въ томъ, чтобы Русскія и Французскія суда пользовались въ этомъ отношеніи совершенною равноправностью.

СТАТЬЯ VIII.

Русскія суда, входящія въ какой либо портъ Франціи и, на оборотъ, Французскія суда, входящія въ какой либо портъ Россійской Имперіи, для выгрузки въ немъ только части своего груза, имѣютъ право, съ обязанностью однако сообразоваться съ дѣйствующими въ подлежащемъ государствѣ законами и правилами, оставлять на суднѣ ту часть груза, которая пред-

pays, soit d'un autre, et la réexporter, sans être astreints à payer, pour cette dernière partie de leur cargaison, aucun droit de douane, sauf ceux de surveillance, lesquels, d'ailleurs, ne pourront naturellement être perçus qu'aux taux fixés pour la navigation nationale.

назначена для другого порта того же или другого государства, и вывозить оную, не платя съ нея никакихъ таможенныхъ пошлинъ, кромѣ причитающагося сбора за надзоръ, каковой сборъ можетъ быть взимаемъ не свыше размѣра, установленнаго для судовъ національныхъ.

Article IX.

Les capitaines et patrons des bâtiments russes et français seront réciproquement exempts de toute obligation de recourir, dans les ports respectifs des deux Etats, aux expéditionnaires officiels, et ils pourront, en conséquence, librement se servir soit de leurs Consuls, soit des expéditionaires, qu'ils désigneraient eux-mêmes, sauf à se conformer, dans les cas prévus par le Code de commerce français et par le Code de commerce russe, aux dispositions auxquelles la présente clause n'apporte aucune dérogation.

Статья IX.

Шкипера и хозяева русскихъ и французскихъ судовъ освобождаются отъ обязанности прибѣгать въ портахъ обоихъ государствъ къ посредству оффиціальныхъ экспедиторовъ, и, затѣмъ, имѣютъ право обращаться къ своимъ консуламъ или же избраннымъ ими самими экспедиторамъ съ обязанностью, однако, въ случаяхъ, предусмотрѣнныхъ Французскимъ Торговымъ кодексомъ и Русскими уставами торговыми, сообразоваться съ соотвѣтственными требованіями оныхъ, которыя ни въ чемъ не измѣняются настоящею статьею.

Article X.

Les dispositions du présent traité ne sont point applicables à la navigation de côte ou cabotage, laquelle demeure exclusivement réservée, dans chacun des deux pays, au pavillon national.

Toutefois les navires russes et français pourront passer d'un port de l'un des deux Etats dans un ou plusieurs ports du même Etat, soit pour y déposer tout ou partie de leur cargaison apportée de l'étranger, soit pour y composer ou compléter leur chargement.

Статья X.

Постановленія настоящаго трактата не распространяются на прибрежное или каботажное судоходство, которое въ каждомъ изъ обоихъ договаривающихся государствъ предоставляется исключительно національному флагу.

Впрочемъ, русскія и французскія суда имѣютъ право переходить изъ одного порта того или другого изъ договаривающихся государствъ въ одинъ или нѣсколько портовъ того же государства, какъ для выгрузки тамъ всего или нѣкоторой части привезеннаго ими изъ заграницы груза, такъ и для составленія или пополненія тамъ своего груза.

ARTICLE XI.

Seront complètement affranchis des droits de tonnage et d'expédition dans les ports de chacun des deux Etats:

1) les navires qui, entrés sur lest de quelque lieu que ce soit, en repartiront sur lest;

2) les navires qui passant d'un port de l'un des deux Etats dans un ou plusieurs ports du même Etat, dans les conditions déterminées par le second paragraphe de l'article précédent, justifieront avoir acquitté déjà ces droits.

3) les navires qui, entrés avec chargement dans un port, soit volontairement, soit en relâche forcée, en sortiront sans avoir fait aucune opération de commerce.

En cas de relâche, ne seront pas considérées comme opérations de commerce: le débarquement et le rechargement des marchandises pour la réparation du navire, le transbordement sur un autre navire en cas d'innavigabilité du premier, les dépenses nécessaires au ravitaillement des équipages et la vente des marchandises avariées, lorsque l'administration des Douanes en aura donné l'autorisation.

ARTICLE XII.

Tout navire de l'une des deux Puissances qui sera forcé par le mauvais temps ou par un accident de mer de se réfugier dans un port de l'autre Puis-

СТАТЬЯ XI.

Совершенно освобождаются въ портахъ обоихъ договаривающихся государствъ отъ платежа ластовыхъ и экспедиціонныхъ сборовъ:

1. Суда, приходящія изъ какого бы то ни было мѣста съ балластомъ и уходящія также съ балластомъ.

2. Суда, которыя, переходя изъ одного порта одного изъ договаривающихся государствъ въ другой или другіе порты того же государства въ условіяхъ, опредѣленныхъ вторымъ пунктомъ предыдущей статьи, предъявятъ удостовѣреніе въ уплатѣ уже ими названныхъ сборовъ.

3) Суда, вошедшія въ портъ съ грузомъ, добровольно или по необходимости, и выходящія изъ него не произведя никакого торговаго дѣйствія.

Въ случаѣ принужденнаго захода въ портъ, не считаются торговыми дѣйствіями: выгрузка и нагрузка вновь товаровъ для починки судна, перегрузка на другое судно въ случаѣ неспособности перваго къ плаванію, расходы потребные на снабженіе экипажа съѣстными припасами и продажа поврежденныхъ товаровъ, когда таковая будетъ разрѣшена таможеннымъ вѣдомствомъ.

СТАТЬЯ XII.

Всякое судно одной изъ двухъ договаривающихся Державъ, вынужденное непогодою или приключеніемъ въ морѣ искать убѣжища въ какомъ либо

sance, aura la liberté de s'y radouber de s'y pourvoir de tous les objets qui lui seront nécessaires et de se remettre en mer, sans avoir à payer d'autres droits que ceux qui seraient acquittés, en pareille circonstance, par un bâtiment sous pavillon national.

En cas de naufrage ou d'échouement, le navire ou ses débris, les papiers de bord et tous les biens et marchandises qui en auront été sauvés, ou le produit de la vente, si elle a eu lieu, seront remis aux propriétaires ou à leurs agents sur leur réclamation.

L'intervention des autorités locales dans le sauvetage ne donnera lieu à la perception de frais d'aucune espèce, hors ceux que nécessiteraient les opérations de sauvetage et la conservation des objets sauvés, ainsi que ceux auxquels seraient soumis, en pareil cas, les navires nationaux.

Les Hautes Parties contractantes conviennent en outre que les marchandises et effets sauvés ne seront sujets au paiement d'aucun droit de douane, à moins qu'on ne les destine à la consommation intérieure.

ARTICLE XIII.

Il est fait exception aux stipulations du présent traité, en ce qui concerne les avantages, dont les produits de la pêche nationale sont, ou pourront être l'objet.

портѣ другой Державы, можетъ свободно въ ономъ чиниться, запасаться всѣми предметами, какіе ему необходимы, и выйти снова въ море, не платя иныхъ сборовъ, кромѣ тѣхъ, какіе должно было бы, въ подобномъ случаѣ, оплатить судно подъ національнымъ флагомъ.

Въ случаѣ крушенія или обмеленія, судно или его обломки, спасенные судовые документы и всѣ вещи и товары, или же выручка отъ продажи оныхъ, если таковая послѣдовала, выдаются хозяевамъ или ихъ агентамъ, по ихъ востребованію.

Участіе, принимаемое мѣстными властями въ спасеніи при крушеніи, не должно служить поводомъ къ какого либо рода поборамъ, кромѣ издержекъ, причиненныхъ спасательными дѣйствіями и храненіемъ спасенныхъ предметовъ, а равно тѣхъ взиманій, которымъ подлежали бы въ такомъ же случаѣ національныя суда.

При томъ, по взаимному соглашенію обѣихъ Высокихъ договаривающихся Сторонъ, никакимъ таможеннымъ пошлинамъ не будутъ подвергаемы спасенные отъ крушенія товары и вещи, если только оные не предназначаются для внутренняго потребленія.

СТАТЬЯ XIII.

Льготы, предоставленныя нынѣ, или какія впредь могутъ быть предоставлены произведеніямъ національныхъ рыбныхъ и морскихъ промысловъ, составляютъ исключеніе изъ общихъ условій настоящаго трактата.

Article XIV.

Les marchandises de toute nature, produits de l'industrie ou du sol de l'un des deux Etats, qui peuvent ou pourront être légalement importées dans l'autre, ou en être exportées, soit par terre, soit par mer, ne seront assujeties à aucun droit d'entrée ou de sortie, autre que ceux qu'auront à payer les produits similaires de toute autre nation étrangère la plus favorisée.

Статья XIV.

Состоящіе изъ произведеній промышленности или почвы одного изъ двухъ договаривающихся государствъ, всякаго рода товары, которые законно допускаются или впредь будутъ допускаемы ко ввозу въ другое государство или къ вывозу изъ онаго, сухимъ путемъ или моремъ, не должны подлежать оплатѣ никакихъ иныхъ привозныхъ или отвозныхъ пошлинъ, кромѣ тѣхъ, какія оплачиваются однородными произведеніями всякой другой наиболѣе благопріятствуемой націи.

Article XV.

En tout ce qui concerne les droits de douane, à l'entrée et à la sortie par les frontières de terre ou de mer, droits d'importation, d'exportation et autres, les deux Hautes Parties contractantes se promettent réciproquement de n'accorder aucun abaissement de taxe, privilège, faveur ou immunité quelconque aux sujets ou aux produits d'un autre Etat, que ne soit aussi, et à l'instant, étendu sans condition aux nationaux et aux produits respectifs des deux pays; la volonté des deux Hautes Parties contractantes étant que, pour tout ce qui concerne l'importation, l'exportation, le transit, l'entrepôt, la réexportation, les droits locaux, le courtage, les tarifs et les formalités de douane, de même que pour tout ce qui a rapport à l'exercice du commerce et de l'industrie, les Russes en France et les Français en Russie jouissent du traitement de la nation la plus favorisée.

Статья XV.

Во всемъ, что касается таможенныхъ пошлинъ, взимаемыхъ при входѣ и при выходѣ чрезъ сухопутныя границы или моремъ, пошлинъ привозныхъ, отвозныхъ и иныхъ, объ Высокія договаривающіяся Стороны взаимно обѣщаютъ одна другой не допускать въ пользу подданныхъ или произведеній другого государства никакого пониженія сборовъ въ размѣрѣ взиманія, никакихъ преимуществъ, облегченій или льготъ безъ распространенія таковыхъ немедленно и безусловно на подданныхъ и на однородныя произведенія обѣихъ странъ, такъ какъ непремѣнное намѣреніе обѣихъ Высокихъ договаривающихся Сторонъ состоитъ въ томъ, чтобы во всемъ, что касается ввоза, вывоза, транзита, склада, обратнаго вывоза, мѣстныхъ сборовъ, куртажа, таможенныхъ тарифовъ и обрядовъ, равно какъ во всемъ, что относится до производства торговли и промысловъ, Русскіе во Франціи и Французы въ Россіи пользова-

ARTICLE XVI.

Aucune prohibition à l'importation ou à l'exportation ne pourra être établie par l'une des Hautes Parties contractantes à l'egard de l'autre qui ne soit en même temps applicable à toutes les autres nations étrangères, excepté, toutefois, les prohibitions ou restrictions temporaires que l'un ou l'autre Gouvernement jugerait nécessaire d'établir en ce qui concerne la contrebande de guerre ou pour des motifs sanitaires.

ARTICLE XVII.

Les navires russes venant, avec ou sans chargement, d'un port quelconque dans les ports de l'Algérie, de la Martinique, de la Guadeloupe ou de la Réunion, seront assimilés aux navires français; dans les autres colonies françaises ils jouiront du traitement de la nation la plus farvorisée.

Les importations et les exportations par navires russes seront assimilées à celle effectuées par navires nationaux dans les ports de l'Algérie, de la Martinique, de la Guadeloupe et de la Réunion, et à celles effectuées par navires de la nation la plus favorisée dans les autres colonies françaises.

лись правами наиболѣе благопріятствуемой націи.

Статья XVI.

Никакое запрещеніе, касающееся ввоза или вывоза, не можетъ быть установлено одною изъ Высокихъ договаривающихся Сторонъ въ отношеніи другой Стороны безъ того, чтобы запрещеніе это, въ то же время, не распространилось и на всѣ другія иностранныя націи; изъ сего исключаются однако временныя запрещенія или ограниченія, которыя то или другое Правительство признаетъ необходимымъ постановить относительно предметовъ военной контрабанды или въ видахъ общественнаго здравія.

Статья XVII.

Русскія суда, приходящія изъ какого бы то ни было порта съ грузомъ или безъ груза въ порты Алжиріи, Мартиники, Гваделупы или острова Реюніонъ, уравниваются во всѣхъ условіяхъ съ судами французскими; въ прочихъ же колоніяхъ Франціи они пользуются правами наиболѣе благопріятствуемой націи.

Товары, на русскихъ судахъ привозимые въ порты Алжиріи, Мартиники, Гваделупы и острова Реюніонъ, а также изъ сихъ портовъ вывозимые, уравниваются съ товарами, привозимыми и вывозимыми на судахъ французскихъ; въ прочихъ же колоніяхъ Франціи—съ товарами, привозимыми и вывозимыми на судахъ наиболѣе благопріятствуемой націи.

ARTICLE XVIII.

Il est entendu que les stipulations du présent traité seront applicables à tous les bâtiments naviguant sous pavillon russe, sans distinction aucune entre la marine marchande russe proprement dite et celle qui appartient plus particulièrement au Grand Duché de Finlande.

ARTICLE XIX.

Toute reproduction, dans l'un des deux Etats, des marques de fabrique ou de commerce apposées dans l'autre sur certaines marchandises, pour constater leur origine et leur qualité, de même que toute mise en vente ou en circulation de produits revêtus de marques de fabrique ou de commerce, russes ou françaises, contrefaites en tout pays étranger, seront sévèrement interdites sur le territoire des deux Etats et passibles des peines édictées par les lois du pays.

Les opérations illicites mentionnées au présent Article pourront donner lieu, devant les tribunaux et selon les lois du pays où elles auront été constatées, à une action en dommages et intérêts valablement exercée par la partie lésée envers ceux qui s'en seront rendus coupables.

Les nationaux de l'un des deux Etats qui voudront s'assurer, dans l'autre, la propriété de leurs marques de fabrique ou de commerce, seront tenus de les déposer exclusivement, savoir: les marques d'origine française à St.-Pétersbourg, au Département du Commerce et

СТАТЬЯ XVIII.

Постановленія настоящаго трактата вполнѣ примѣняются ко всѣмъ судамъ, плавающимъ подъ Россійскимъ флагомъ, безъ различія между собственно Русскимъ торговымъ флотомъ и судами, принадлежащими въ частности Великому Княжеству Финляндскому.

СТАТЬЯ XIX.

Всякая поддѣлка въ одномъ изъ двухъ договаривающихся государствъ фабричныхъ или торговыхъ клеймъ, прилагаемыхъ въ другомъ изъ сказанныхъ государствъ къ нѣкоторымъ товарамъ для опредѣленія ихъ мѣста производства и качества, а равно всякій выпускъ въ продажу или въ обращеніе произведеній съ русскими или французскими фабричными или торговыми клеймами, поддѣланными въ какомъ бы то ни было иностранномъ государствѣ, воспрещается въ предѣлахъ обоихъ договаривающихся государствъ, и подвергаетъ виновныхъ въ томъ наказаніямъ, опредѣленнымъ дѣйствующими въ странѣ законами.

Потерпѣвшій отъ упоминаемыхъ въ этой статьѣ противозаконныхъ дѣйствій имѣетъ право предъ судебными установленіями и по законамъ страны, гдѣ эти дѣйствія будутъ обнаружены, предъявить искъ о вознагражденіи его за причиненные ему вредъ и убытки.

Подданные одного изъ договаривающихся государствъ, желающіе оградить въ другомъ государствѣ право собственности на свои фабричныя или торговыя клейма, обязаны заявлять оныя: французскія клейма въ С.-Петербургѣ, въ Департаментѣ Торговли

des Manufactures, et les marques d'origine russe à Paris, au Greffe du Tribunal de Commerce de la Seine.

En cas de doute ou de contestation il est entendu, que les marques de fabrique ou de commerce auxquelles s'applique le présent Article sont celles, qui dans chacun des deux Etats sont légitimement acquises, conformément à la législation de leur pays, aux industriels et négociants, qui en usent.

и Мануфактуръ, а русскія клейма въ Парижѣ, въ Канцеляріи Коммерческаго Суда Департамента Сены.

Въ случаѣ сомнѣнія или спора, фабричными или торговыми клеймами, къ коимъ примѣняется настоящая статья, должны почитаться тѣ, которыя въ каждомъ изъ двухъ договаривающихся государствъ, согласно дѣйствующимъ въ нихъ законамъ, признаются законно принадлежащими фабрикантамъ и торговцамъ, оныя клейма употребляющимъ.

Article XX.

Le présent Traité restera en vigueur jusqu'au 10 août 1877. Dans le cas où aucune des Hautes Parties contractantes n'aurait notifié, douze mois avant la dite date, son intention d'en faire cesser les effets, il demeurera obligatoire jusqu'à l'expiration d'une année à partir du jour où l'une ou l'autre des Hautes Parties contractantes l'aura dénoncé.

Статья XX.

Настоящій трактатъ будетъ оставаться въ силѣ по 10 августа 1877 года. Въ случаѣ, если ни одна изъ Высокихъ договаривающихся Сторонъ не заявитъ, за двѣнадцать мѣсяцевъ до означеннаго срока, желанія прекратить дѣйствіе онаго, онъ будетъ сохранять обязательную силу до истеченія одного года съ того дня, когда тою или другою изъ Высокихъ договаривающихся Сторонъ будетъ сдѣлано заявленіе о прекращеніи его дѣйствія.

Article XXI.

Le Président de la République Française s'engage à demander à l'Assemblée Nationale, immédiatement après la signature du présent Traité, l'autorisation nécessaire pour ratifier et faire exécuter le dit Traité. Les ratifications en seront échangées à St.-Pétersbourg, le plus tôt que faire se pourra et le Traité entrera immédiatement en vigueur.

Статья XXI.

Президентъ Французской Республики принимаетъ на себя обязанность немедленно, по подписаніи настоящаго трактата, испросить у Національнаго Собранія надлежащее разрѣшеніе для ратификаціи и приведенія въ исполненіе сказаннаго трактата. Ратификаціи онаго будутъ обмѣнены въ С.-Петербургѣ, въ скорѣйшемъ по возможности времени, и затѣмъ трактатъ немедленно вступитъ въ дѣйствіе.

En foi de quoi, etc.

Fait à St.-Pétesbourg, le 20 mars (1 avril) 1874.

(L. S.) Gortchacow.
(L. S.) Reutern.
(L. S.) Le Flô.
(L. S.) Bourgoing.

Articles séparés.

ARTICLE I.

Les relations commerciales de la Russie avec les Royaumes de Suède et de Norvège et les Etats et pays limitrophes de l'Asie, étant réglées par des stipulations spéciales concernant le commerce de frontière et indépendantes des règlements applicables au commerce étranger en général, les deux Hautes Parties contractantes conviennent, que les dispositions spéciales contenues dans le Traité passé entre la Russie et la Suède et la Norvège le 26 avril (8 mai) 1838, ainsi que celles qui sont relatives au commerce avec les autres Etats et Pays ci-dessus mentionnés, ne pourront, dans aucun cas, être invoquées pour modifier les relations de commerce et de navigation établies entre les deux Hautes Parties contractantes par le présent Traité.

ARTICLE II.

Il est également entendu que ne seront pas censés déroger au principe de réciprocité, qui est la base du présent Traité, les franchises, immunités et privilèges mentionnés ci-après, savoir:

Въ удостовѣреніе чего, и т. д.

Учинено въ С.-Петербургѣ, 20 марта (1 апрѣля) 1874 года.

(М. П.) Горчаковъ.
(М. П.) Рейтернъ.
(М. П.) Лефло.
(М. П.) Бургоэнъ.

Отдѣльныя статьи.

СТАТЬЯ I.

Такъ какъ торговыя сношенія Россіи съ Королевствами Шведскимъ и Норвежскимъ и съ пограничными Азіятскими государствами и владѣніями опредѣляются особыми договорами относительно пограничной торговли, независимыми отъ постановленій, примѣняющихся къ внѣшней торговлѣ вообще, то, по соглашенію Высокихъ договаривающихся Сторонъ, особыя постановленія, содержащіяся въ трактатѣ, заключенномъ между Россіею и Швеціею и Норвегіею 26 апрѣля (8 мая) 1838 г., равно какъ постановленія, относящіяся до торговли съ другими указанными выше государствами и владѣніями, ни въ какомъ случаѣ не будутъ принимаемы за поводъ къ измѣненію установленныхъ между Высокими договаривающимися Сторонами настоящимъ трактатомъ отношеній по торговлѣ и мореплаванію.

СТАТЬЯ II.

Равнымъ образомъ признаются не нарушающими начало взаимства, служащее основаніемъ настоящему трактату, нижеисчисленныя изъятія отъ платежа пошлинъ, льготы и преимущества, а именно:

de la part de la Russie:

1) la franchise dont jouissent les navires construits en Russie et appartenant à des sujets russes, lesquels pendant les trois premières années sont exempts des droits de navigation;

2) la faculté accordée aux habitants de la Côte du Gouvernement d'Arkhangel d'importer en franchise ou moyennant des droits modérés dans les ports du dit gouvernement du poisson sec ou salé, ainsi que certaines espèces de fourrures, et d'en exporter de la même manière des blés, cordes et cordages, du goudron et du ravendouc;

3) les lois du Grand Duché de Finlande qui n'accordent aux étrangers le droit d'exercer le commerce que dans les villes maritimes (stapel-stad) de ce pays et seulement en gros;

4) les immunités accordées en Russie à différentes Compagnies de plaisance dites Yacht-Clubs.

Et de la part de la France:

1) les immunités et primes établies en faveur de la pêche maritime nationale;

2) les privilèges accordés aux yachts de plaisance anglais;

3) les immunités concédées aux pêcheurs espagnols en vertu de la loi du 12 décembre 1790.

Со стороны Россіи:

1) Льгота, которою пользуются суда, построенныя въ Россіи и принадлежащія Россійскимъ подданнымъ, каковыя суда въ продолженіе первыхъ трехъ лѣтъ освобождаются отъ платежа корабельныхъ пошлинъ.

2) Право, предоставленное береговымъ жителямъ Архангельской губерніи, привозить безпошлинно, или съ платежемъ пошлинъ въ уменьшенномъ размѣрѣ, въ порты сказанной губерніи сушеную или соленую рыбу, а также и нѣкоторые сорты пушнаго товара, и вывозить такимъ же порядкомъ хлѣбъ, канаты и веревки, смолу и равендукъ.

3) Законы, дѣйствующіе въ Великомъ Княжествѣ Финляндскомъ, которыми иностранцамъ дозволяется производить торговлю исключительно въ приморскихъ городахъ (stapel-stad) Княжества и только оптомъ.

4) Льготы, дарованныя въ Россіи разнымъ любительскимъ обществамъ, именуемымъ Яхтъ-Клубами.

А со стороны Франціи:

1) Льготы и преміи, установленныя въ пользу національнаго морскаго рыболовнаго промысла.

2) Преимущества, предоставленныя Англійскимъ любительскимъ Яхтамъ.

3) Льготы, дарованныя Испанскимъ рыболовамъ на основаніи закона 12 декабря 1790 г.

ARTICLE III.

Les présents articles séparés auront la même force et valeur que s'ils étaient insérés mot à mot dans le Traité de ce jour. Ils seront ratifiés et les ratifications en seront échangées en même temps.

En foi de quoi, etc.

Fait à St.-Pétersbourg le 20 mars (1 avril) 1874.

(L. S.) Gortchacow.
(L. S.) Reutern.
(L. S.) Le Flô.
(L. S.) Bourgoing.

1874, 28 septembre (9 octobre). L'Acte constitutif de l'Union générale des postes signée à Berne. U. Traités avec la Suisse.

№ 543.

1875, 8 (20) mai. La Convention métrique, signée à Paris. (V. Coll. des Lois, 2-de éd., № 55579).

S. M. l'Empereur de toutes les Russies, S. M. l'Empereur d'Allemagne, S. M. l'Empereur d'Autriche-Hongrie, S. M. le Roi des Belges, S. M. l'Empereur du Brésil, S. Exc. le Président de la Confédération Argentine, S. M. le Roi de Danemark, S. M. le Roi d'Espagne, S. Exc. le Président des Etats-Unis d'Amérique, S. Exc. le Président de la République Française, S. M. le Roi d'Italie, S. Exc. le Président de la République du Pérou, S.

СТ'АТЬЯ III.

Настоящія отдѣльныя статьи будутъ имѣть ту же силу и то же дѣйствіе, какъ бы включенныя отъ слова до слова въ состоявшійся сего числа трактатъ. Онѣ будутъ ратифицированы и ратификаціи ихъ будутъ обмѣнены одновременно съ трактатомъ.

Въ удостовѣреніе чего, и т. д.

Учинено въ С.-Петербургѣ 20-го марта (1-го апрѣля) 1874 года.

(М. П.) Горчаковъ.
(М. П.) Рейтернъ.
(М. П.) Лефло.
(М. П.) Бургоэнъ.

1874 г., сентября 28-го (октября 9-го). Учредительный Бернскій актъ Всеобщаго почтоваго союза. См. трактаты съ Швейцаріей.

№ 543.

1875 г., 8-го мая (20-го). Метрическая конвенція, подписанная въ Парижѣ. (2-е П. С. З., № 55579).

Е. В. Императоръ Всероссійскій, Е. В. Императоръ Германскій, Е. В. Императоръ Австро-Венгерскій, Е. В. Король Бельгійскій, Е. В. Императоръ Бразильскій, Его Пр-ство Президентъ Аргентинскаго Союза, Е. В. Король Датскій, Е. В. Король Испанскій, Его Пр-ство Президентъ Сѣверо-Американскихъ Соединенныхъ Штатовъ, Его Пр-ство Президентъ Французской Республики, Е. В. Король Итальянскій, Его Пр-ство Президентъ

M. le Roi de Portugal et des Algarves, S. M. le Roi de Suède et de Norvège, S. Exc. le Président de la Confédération Suisse, S. M. l'Empereur des Ottomans et S. Exc. le Président de la République de Vénézuéla,

désirant assurer l'unification internationale et le perfectionnement du système métrique, ont résolu de conclure une Convention à cet effet et ont nommé pour leurs plénipotentiaires, savoir:

S. M. l'Empereur de toutes les Russies,

M. Grégoire Okouneff, chevalier des ordres de Russie etc., Conseiller d'Etat actuel, conseiller de l'ambassade de Russie à Paris;

S. M. l'Empereur d'Allemagne,

S. A. le prince de Hohenlohe-Schillingsfürst, Grand-Croix de l'ordre de l'Aigle Rouge de Prusse, etc., son ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire à Paris;

S. M. l'Empereur d'Autriche-Hongrie,

S. Exc. M. le comte Apponyi, son Chambellan actuel et Conseiller intime, chevalier de la Toison d'Or, etc., son ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire à Paris;

S. M. le Roi des Belges,

M. le baron Beyens, Grand Officier de son ordre de Léopold, etc., son envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire à Paris;

S. M. l'Empereur du Brésil,

M. Marcos Antonio d'Araujo, vicomte d'Itajuba, Grand de l'Empire, Membre du Conseil de S. M., commandeur de son ordre du Christ, etc., son envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire à Paris;

Перувіанской Республики, Е. В. Король Португальскій и Альгарвскій, Е. В. Король Шведскій и Норвежскій, Его Пр-ство Президентъ Швейцарскаго Союза, Е. В. Императоръ Оттомановъ и Его Пр-ство Президентъ Венесуэльской Республики,

желая упрочить международное объединеніе и усовершенствованіе метрической системы, рѣшили заключить на сей предметъ конвенцію и назначили своими уполномоченными, а именно:

Е. В. Императоръ Всероссійскій,

Григорія Окунева, кавалера Россійскихъ орденовъ, и проч. и проч., Дѣйств. Ст. Сов., совѣтника Россійскаго Посольства въ Парижѣ;

Е. В. Императоръ Германскій,

Его Св. князя Гогенлоэ-Шиллингсфюрста, кавалера Большого креста Прусскаго ордена Краснаго Орла и проч., своего чрезвычайнаго посла и Полномочнаго министра въ Парижѣ;

Е. В. Императоръ Австро-Венгерскій,

Графа Аппоньи, своего Дѣйствительнаго Каммергера и Тайнаго Совѣтника, кавалера ордена Золотого Руна, и проч., своего чрезвычайнаго и полномочнаго посла въ Парижѣ;

Е. В. Король Бельгійскій,

Барона Бейэнса, Великаго Офицера своего ордена Леопольда, и проч., своего чрезвычайнаго посланника и полномочнаго министра въ Парижѣ;

Е. В. Императоръ Бразильскій,

Маркоса Антоніо д'Араухо, виконта д'Итаюба, Имперскаго гранда, члена Совѣта Его Величества, командора своего ордена Христа, и проч., своего чрезвычайнаго посланника и полномочнаго министра въ Парижѣ;

S. Exc. le Président de la Confédération Argentine,

M. Balcarce, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de la Confédération Argentine à Paris;

S. M. le Roi de Danemark,

M. le comte de Moltke-Witfeldt, Grand-Croix de l'ordre du Dannebrog, etc., son envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiare à Paris;

S. M. le Roi d'Espagne,

S. Exc. Don Mariano Roca de Tagores, marquis de Molins, vicomte de Rocamora, Grand d'Espagne de première classe, chevalier de l'ordre insigne de la Toison d'Or, etc., Directeur de l'Académie Royale Espagnole, son ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire à Paris;

et M. le général Ibanez Grand-Croix de l'ordre d'Isabelle la Catholique, etc., Directeur Général de l'Institut géographique et statistique d'Espagne, Membre de l'Académie des Sciences;

Son Exc. le Président des Etats-Unis d'Amérique,

M. Elihu Benjamin Washburn, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentaire des Etats-Unis à Paris;

S. Exc. le Président de la République Française,

M. le duc Decazes, Député à l'Assemblée Nationale, commandeur de l'ordre de la Légion d'Honneur, etc., Ministre des Affaires Etrangères;

M. le vicomte de Meaux, Député de l'Assemblée Nationale, Ministre de l'Agriculture et du Commerce,

et M. Dumas, Secrétaire perpétuel de l'Académie, Grand-Croix de l'ordre de la Légion d'Honneur, etc.;

Его Пр-ство Президентъ Аргентинскаго Союза,

Г. Балькарсе, чрезвычайнаго посланника и полномочнаго министра Аргентинскаго Союза въ Парижѣ;

Е. В. Король Датскій,

графа Мольтке-Витфельдта, кавалера Большого креста ордена Даннеброга, и проч., своего чрезвычайнаго посланника и полномочнаго министра въ Парижѣ;

Е. В. Король Испанскій,

Его Пр-ство Дона Маріано Рока де Тагоресъ, маркиза де Молинса, виконта де Рокамора, Испанскаго гранда перваго класса, кавалера высшаго ордена Золотого Руна, и проч., директора Королевско-испанской Академіи, Своего Чрезвычайнаго и Полномочнаго Посла въ Парижѣ,

и Генерала Ибаньеса, кавалера Большаго Креста ордена Изабеллы Католической, и пр., главнаго директора Испанскаго географическаго и статистическаго Института, члена академіи наукъ;

Его Пр-ство Президентъ Сѣверо-Американскихъ Соединенныхъ Штатовъ,

Г. Элигу Веніамина Уашберна, чрезвычайнаго посланника и полномочнаго министра Сѣверо-Американскихъ Соединенныхъ Штатовъ въ Парижѣ;

Его Пр-ство Президентъ Французской Республики,

Герцога Деказа, депутата Національнаго Собранія, командора ордена Почетнаго Легіона, и проч., Министра Иностранныхъ Дѣлъ;

Виконта де Мо, депутата Національнаго Собранія, Министра Земледѣлія и Торговли,

и Г. Дюма, Непремѣннаго Секретаря Академіи, кавалера Большого креста ордена Почетнаго Легіона, и проч.;

S. M. le Roi d'Italie,

M. le chevalier Constantin Nigra, chevalier Grand'Croix de ses ordres des Saints Maurice et Lazare, etc., son envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire à Paris;

S. Exc. le Président de la République de Pérou,

M. Pedro Galvez, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire du Pérou à Paris,

et M. Francisco de Rivero, ancien envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire du Pérou;

S. M. le Roi de Portugal et des Algarves,

M. José da Silva Mendes Leal, Pair du Royame, Grand'Croix de l'ordre de St. Jacques, etc., son envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire à Paris;

S. M. le Roi de Suède et de Norvége,

M. le baron Adelswärd, Grand'Croix des ordres de l'Etoile Polaire de Suède, etc., son envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire à Paris;

S. Exc. le Président de la Confédération Suisse,

M. Jean Conrad Kern, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de la Confédération Suisse à Paris;

S. M. l'Empereur des Ottomans,

Husnybey, lieutenant colonel d'Etat Major, décoré de la 4-ième classe de l'ordre Impérial de l'Osmanié, etc.,

et S. Exc. le Président de la République de Vénézuéla,

M. Le bocteur Eliseo Acosta,

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins-pouvoirs trouvés en bonne

Е. В. Король Итальянскій,

Кавалера Константина Нигра, кавалера Большого Креста Святыхъ Маврикія и Лазаря и проч., своего чрезвычайнаго посланника и полномочнаго министра въ Парижѣ,

Его Пр-ство Президентъ Перувіанской Республики,

Г-на Педро Гальвеса, чрезвычайнаго Посланника и полномочнаго министра Перувіанской Республики въ Парижѣ,

и Г-на Франциска де Риверо, бывшаго Перувіанскаго чрезвычайнаго посланника и полномочнаго министра;

Е. В. Король Португальскій и Альгарвскій,

Г-на Хозе де Сильва Мендесъ Леаля, Пера Королевства, кавалера Большого креста ордена Св. Іакова, и проч., своего чрезвычайнаго посланника и полномочнаго министра въ Парижѣ;

Е. В. Король Шведскій и Норвежскій,

Барона Адельсверда, кавалера Большого креста орденовъ Шведскаго Полярной Звѣзды, и проч., своего чрезвычайнаго посланника и полномочнаго министра въ Парижѣ;

Его Пр-ство Президентъ Швейцарскаго Союза,

Г-на Іоганна-Конрада Керна, чрезвычайнаго посланника и полномочнаго министра Швейцарскаго Союза въ Парижѣ;

Е. В. Императоръ Оттомановъ,

Гуснибея, подполковника Генеральнаго Штаба, украшеннаго Императорскимъ орденомъ Османіе 4-й степени, и проч.

и Его Пр-ство Президентъ Венесуэльской Республики

Доктора Элизе Акоста,

которые, по взаимномъ сообщеніи своихъ полномочій, найденныхъ въ

et due forme, ont arrêté les dispositions suivantes.

ARTICLE I.

Les Hautes Parties contractantes s'engagent à fonder et entretenir, à frais communs, un Bureau international des poids et mesures, scientifique et permanent, dont le siège est à Paris.

ARTICLE II.

Le Gouvernement français prendra les dispositions nécessaires pour faciliter l'acquisition ou, s'il y a lieu, la construction d'un bâtiment spécialement affecté à cette destination, dans les conditions déterminées par le Règlement annexé à la présente convention.

ARTICLE III.

Le Bureau international fonctionnera sous la direction et la surveillance exclusive d'un Comité international des poids et mesures, placé lui-même sous l'autorité d'une Conférence générale des poids et mesures formée de délégués de tous les Gouvernements contractants.

ARTICLE IV.

La présidence de la Conférence générale des poids et mesures est attribuée au président en exercice de l'Académie des sciences de Paris.

ARTICLE V.

L'organisation du Bureau, ainsi que la composition et les attributions du Comité international et de la Conférence générale des poids et mesures, sont de-

доброй и надлежащей формѣ, постановили нижеслѣдующее.

СТАТЬЯ I.

Высокія договаривающіяся стороны обязуются основать и содержать на общій счетъ ученое и постоянное международное Бюро вѣсовъ и мѣръ, коего мѣстопребываніе имѣетъ находиться въ Парижѣ.

СТАТЬЯ II.

Французское Правительство приметъ всѣ необходимыя мѣры для облегченія пріобрѣтенія или, въ случаѣ надобности, для облегченія постройки зданія, особо для того предназначаемаго, на условіяхъ, опредѣленныхъ уставомъ, приложеннымъ къ настоящей конвенціи.

СТАТЬЯ III.

Международное Бюро дѣйствуетъ подъ исключительнымъ руководствомъ и надзоромъ международнаго Комитета вѣсовъ и мѣръ, который, въ свою очередь, подчиненъ власти Общей Конференціи вѣсовъ и мѣръ, составленной изъ делегатовъ отъ всѣхъ договаривающихся Правительствъ.

СТАТЬЯ IV.

Предсѣдательство въ Общей Конференціи вѣсовъ и мѣръ присвоено занимающему должность Президента Парижской Академіи Наукъ.

СТАТЬЯ V.

Устройство Бюро, равно какъ и составъ и кругъ дѣйствій международнаго Комитета и Общей Конференціи вѣсовъ и мѣръ, опредѣлены уставомъ,

terminées par le Règlement annexé à la présente convention.

ARTICLE VI.

Le Bureau international des poids et mesures est chargé:

1) de toutes les comparaisons et vérifications des nouveaux prototypes du mètre et du kilogramme;

2) de la conservation des prototypes internationaux;

3) des comparaisons périodiques des étalons nationaux avec les prototypes internationaux et avec leur témoins, ainsi que de celles des thermomètres étalons;

4) de la comparaison des nouveaux prototypes avec les étalons fondamentaux des poids et mesures non métriques employés dans les différents pays et dans les sciences;

5) de l'étalonnage et de la comparaison des règles géodésiques;

6) de la comparaison des étalons et échelles de précision dont la vérification serait demandée, soit par des Gouvernements, soit par des sociétés savantes, soit même par des artistes et des savants.

ARTICLE VII.

Le personnel du Bureau se composera d'un directeur, de deux adjoints et du nombre d'employés nécessaire.

A partir de l'époque où les comparaisons des nouveaux prototypes auront été effectuées et où ces prototypes auront été répartis entre les divers Etats, le

приложеннымъ къ настоящей конвенціи.

СТАТЬЯ VI.

На международное Бюро вѣсовъ и мѣръ возлагается:

1) всѣ сравненія и повѣрки новыхъ прототиповъ метра и килограмма;

2) храненіе международныхъ прототиповъ;

3) періодическія сравненія національныхъ нормальныхъ образцовъ съ международными прототипами и съ ихъ повѣрителями (témoins), равно какъ и періодическія сравненія нормальныхъ образцовъ термометровъ;

4) сравненіе новыхъ прототиповъ съ основными нормальными образцами вѣсовъ и мѣръ не метрическихъ, употребляемыхъ въ разныхъ странахъ и въ области наукъ;

5) клейменіе и сравненіе геодезическихъ линеекъ;

6) сравненіе нормальныхъ образцовъ и мастшабовъ, служащихъ для опредѣленія точности, коихъ повѣрка будетъ требоваться или Правительствами, или учеными обществами, или даже художниками и учеными.

СТАТЬЯ VII.

Личный составъ Бюро состоитъ изъ директора, двухъ помощниковъ и изъ необходимаго числа служащихъ.

Начиная съ того времени, когда будутъ окончены сравненія новыхъ прототиповъ, и эти прототипы будутъ распредѣлены между разными государ-

personnel du Bureau sera réduit dans la proportion jugée convenable.

Les nominations du personnel du Bureau seront notifiées par le Comité international aux Gouvernements des Hautes Parties contractantes.

ствами, личный составъ Бюро будетъ уменьшенъ въ размѣрѣ, какой будетъ признанъ удобнымъ.

О назначеніяхъ личнаго состава Бюро международный Комитетъ будетъ доводить до свѣдѣнія Правительствъ Высокихъ договаривающихся сторонъ.

ARTICLE VIII.

Les prototypes internationaux du mètre et du kilogramme, ainsi que leurs témoins, demeureront déposés dans le Bureau; l'accès du dépôt sera uniquement réservé au Comité international.

СТАТЬЯ VIII.

Международные прототипы метра и килограмма, равно какъ и ихъ повѣрители, остаются на храненіи въ Бюро; доступъ въ депо предоставляется исключительно одному международному Комитету.

ARTICLE IX.

Tous les frais d'établissement et d'installation du Bureau international des poids et mesures, ainsi que les dépenses annuelles d'entretien et celles du Comité, seront couverts par des contributions des Etats contractants, établies d'après une échelle basée sur leur population actuelle.

СТАТЬЯ IX.

Всѣ издержки на устройство и обзаведеніе международнаго Бюро вѣсовъ и мѣръ, равно какъ и ежегодные расходы на его содержаніе и на содержаніе Комитета, покрываются взносами договаривающихся Государствъ, установленными соразмѣрно наличности ихъ народонаселенія.

ARTICLE X.

Les sommes représentant la part contributive de chacun des Etats contractants seront versées, au commencement de chaque année, par l'intermédiaire du Ministère des Affaires Etrangères de France, à la Caisse des dépôts et consignations à Paris, d'où elles seront retirés, au fur et à mesure des besoins, sur mandats du directeur du Bureau.

СТАТЬЯ X.

Суммы, представляющія долю взноса каждаго изъ договаривающихся Государствъ, будутъ вноситься въ началѣ каждаго года, чрезъ посредство Французскаго Министерства Иностранныхъ Дѣлъ, въ Парижскую Сохранную Кассу, откуда оныя, по мѣрѣ надобности, будутъ получаться по ассигновкамъ директора Бюро.

ARTICLE XI.

Les Gouvernements qui useraient de la faculté, réservée à tout Etat, d'accéder à la présente convention, seront tenus d'acquitter une contribution dont

СТАТЬЯ XI.

Правительства, которыя воспользуются предоставленнымъ каждому Государству правомъ приступить къ настоящей конвенціи, обязаны произвести

le montant sera déterminé par le Comité sur les bases établies à l'article IX et qui sera affectée à l'amélioration du matériel scientifique du Bureau.

взносъ, сумма котораго опредѣляется Комитетомъ, на основаніи статьи IX, и назначается на улучшеніе ученыхъ принадлежностей Бюро.

Article XII.

Les Hautes Parties contractantes se réservent la faculté d'apporter d'un commun accord à la présente convention toutes les modifications dont l'expérience démontrerait l'utilité.

Статья XII.

Высокія договаривающіяся стороны сохраняютъ за собою право дѣлать, съ общаго согласія, въ настоящей конвенціи всякія измѣненія, какія по опыту признаны будутъ полезными.

Article XIII.

A l'expiration d'un terme de douze années, la présente convention pourra être dénoncée par l'une ou l'autre des Hautes Parties contractantes.

Le Gouvernement qui userait de la faculté d'en faire cesser les effets en ce qui le concerne sera tenu de notifier son intention une année d'avance et renoncera, par ce fait, à tous droits de copropriété sur les prototypes internationaux et sur le Bureau.

Статья XIII.

По истеченіи двѣнадцатилѣтняго срока, каждая изъ Высокихъ договаривающихся сторонъ имѣетъ право заявить о прекращеніи дѣйствія настоящей конвенціи.

Правительство, воспользовавшееся правомъ прекратить въ отношеніи себя дѣйствіе оной конвенціи, обязано будетъ заявить о своемъ намѣреніи за годъ впередъ и тѣмъ самымъ откажется отъ всѣхъ правъ совмѣстной собственности на международные прототипы и на Бюро.

Article XIV.

La présente convention sera ratifiée suivant les lois constitutionnelles particulières à chaque Etat, les ratifications en seront échangées à Paris dans le délai de six mois ou plutôt si faire se peut. Elle sera mise à exécution à partir du 1-er janvier 1876.

En foi de quoi, etc.

Fait à Paris, le 20 mai 1875.

Pour la Russie:
(L. S.) Okouneff.

Статья XVI.

Настоящая конвенція будетъ ратификована согласно законамъ каждаго Государства; ратификаціи будутъ размѣнены въ Парижѣ въ теченіе шестимѣсячнаго срока, или ранѣе, если будетъ можно. Настоящая конвенція вступаетъ въ дѣйствіе, начиная съ 1-го января 1876 года.

Въ удостовѣреніе чего и т. д.

Учинено въ Парижѣ, 20-го мая 1875 г.

За Россію:
(М. П.) Окуневъ.

Pour l'Allemagne:
(L. S). Hohenlohe.
Pour l'Autriche-Hongrie:
(L. S.) Apponyi.
Pour la Belgique:
(L. S.) Beyens.
Pour le Brésil:
(L. S.) Vicomte d'Itajuba.
Pour la Confédération Argentine:
(L. S.) M. Balcarce.
Pour le Danemark:
(L. S.) Moltke-Hvitfeldt.
Pour l'Espagne:
(L. S.) Marquis de Molins.
(L. S.) Carlos Ibanez.
Pour les Etats-Unis d'Amérique:
(L. S.) E. Benj. Washburn.
Pour la France:
(L. S.) Decazes.
(L. S.) Vicomte de Meaux.
(L. S.) Dumas.
Pour l'Italie:
(L. S.) Nigra.
Pour la République du Pérou:
(L. S.) P. Galvez.
(L. S.) Francisco de Rivero.
Pour le Portugal:
(L. S.) Jose da Silva Mendes Leal.

Pour la Suède et la Norvège:
Pour M. le Baron Adelswärd empeché:
(L. S.) H. Okerman.
Pour la Suisse:
(L. S.) Kern.
Pour la Turquie:
(L. S.) Husny.
Pour la République de Vénézuéla:
(L. S.) E. Acosta.

За Германію:
(М. П.) Гогенлоэ.
За Австро-Венгрію:
(М. П.) Аппоньи.
За Бельгію:
(М. П.) Бейэнсъ.
За Бразилію:
(М. П.) Виконтъ д'Итаюба.

За Аргентинскій Союзъ:
(М. П.) М. Балькарсе.
За Данію:
(М. П.) Мольтке-Хвитфельдтъ.
За Испанію:
(М. П.) Маркизъ де Молинсъ.
(М. П.) Карлосъ Ибаньесъ.
За Сѣверо-Американскіе Соединенные Штаты:
(М. П.) Э. Вен. Уашбернъ.
За Францію:
(М. П.) Деказъ.
(М. П.) Викомтъ де Мо.
(М. П.) Дюма.
За Италію:
(М. П.) Нигра.
За Перувіанскую Республику:
(М. П.) П. Гальвесъ.
(М. П.) Франциско де Риверо.
За Португалію:
(М. П.) Хозе-да-Сильва-Мендесъ Леаль.
За Швецію и Норвегію:
За отсутствіемъ Барона Адельсверда:
(М. П.) Г. Окерманъ.
За Швейцарію:
(М. П.) Кернъ.
За Турцію:
(М. П.) Гусни.
За Венесуэльскую Республику:
(М. П.) Э. Акоста.

Annexe № 1.

REGLEMENT.

Article I.

Le Bureau international des poids et mesures sera établi dans un bâtiment spécial présentant toutes les garanties nécessaires de tranquillité et de stabilité.

Il comprendra, outre le local approprié au dépôt des prototypes, des salles pour l'installation des comparateurs et des balances, un laboratoire, une bibliothèque, une salle d'archives, des cabinets de travail pour les fonctionnaires et des logements pour le personnel de garde et de service.

Article II.

Le Comité international est chargé de l'acquisition et de l'appropriation de ce bâtiment, ainsi que de l'installation des services auxquels il est destiné.

Dans le cas où le Comité ne trouverait pas à acquérir un bâtiment convenable, il en sera construit un sous sa direction et sur ses plans.

Article III.

Le Gouvernement français prendra, sur la demande du Comité international, les dispositions nécessaires pour faire reconnaître le Bureau comme établissement d'utilité publique.

Article IV.

Le Comité international fera exécuter les instruments nécessaires, tels que: comparateurs pour les étalons à traits et à

Приложеніе № 1.

УСТАВЪ.

Статья I.

Международное Бюро вѣсовъ и мѣръ будетъ устроено въ особомъ зданіи, представляющемъ всѣ необходимыя условія въ отношеніи незыблимости и прочности.

Независимо отъ помѣщенія, приспособленнаго для храненія прототиповъ, оно будетъ содержать залы для установки компараторовъ и вѣсовъ, лабораторію, библіотеку, залъ для архива, комнаты для занятій служащихъ лицъ и квартиры для хранителей и прислуги.

Статья II.

На международный Комитетъ возлагается пріобрѣтеніе и приспособленіе этого зданія, равно какъ и водвореніе въ ономъ службъ, для которыхъ оно назначено.

Въ случаѣ если бы Комитетъ не пріискалъ для покупки удобнаго зданія, тогда таковое будетъ построено подъ его руководствомъ и по его планамъ.

Статья III.

По требованію международнаго Комитета, Французское Правительство сдѣлаетъ необходимыя распоряженія для признанія Бюро общеполезнымъ учрежденіемъ.

Статья IV.

Международный Комитетъ распорядится изготовленіемъ необходимыхъ инструментовъ, какъ то: компараторовъ для

bouts, appareil pour les déterminations des dilatations absolues, balances pour les pesées dans l'air et dans le vide, comparateurs pour les règles géodésiques, etc.

нормальныхъ метровъ съ концами и метровъ съ чертами, снаряда для опредѣленія абсолютнаго расширенія, вѣсовъ для взвѣшиванія въ воздушномъ и безвоздушномъ пространствѣ, компараторовъ для геодезическихъ линеекъ, и проч.

Article V.

Les frais d'acquisition ou de construction du bâtiment et les dépenses d'installation et d'achat des instruments et appareils ne pourront dépasser ensemble la somme de 400,000 francs.

Статья V.

Издержки на пріобрѣтеніе или на постройку зданія и расходы на установку и покупку инструментовъ и снарядовъ не должны превышать въ совокупности суммы въ 400,000 франковъ.

Article VI.

Le budget des dépenses annuelles est évalué ainsi qu'il suit:

A. Pour la première période de la confection et de la comparaison des nouveaux prototypes:

a) Traitement du directeur .	15,000
Traitement de deux adjoints, à 6000 fr.	12,000
Traitement de quatre aides, à 3000 fr.	12,000
Appointements d'un mécanicien-concierge	3,000
Gages de deux garçons de bureau, à 1500 fr. . .	3,000
Total des traitements	45,000
b) Indemnités pour les savants et les artistes qui, sur la demande du Comité, seraient chargés de travaux spéciaux. Entretien du bâtiment, achat et réparation d'appareils, chauffage, éclairage, frais de bureau	24,000

Статья VI.

Смѣта ежегодныхъ расходовъ исчислена слѣдующимъ образомъ:

А. Для перваго періода, періода изготовленія и сравненія новыхъ прототиповъ:

а) Жалованья директору . .	15,000
Жалованья двумъ товарищамъ директора по 6000 фр.	12,000
Жалованья четыремъ помощникамъ по 3000 фр. .	12,000
Жалованья механику — сторожу	3,000
Жалованья двумъ писцамъ по 1500 фр.	3,000
Всего жалованья . .	45,000
в) На вознагражденіе ученыхъ и художниковъ, которымъ по требованію Комитета, будутъ поручаемы особыя работы. Содержаніе зданія, покупка и поправка снарядовъ, отопленіе, освѣщеніе, канцелярскіе расходы . .	24,000

c) Indemnité pour le secrétaire du Comité international des poids et mesures .	6,000
Total . .	75,000

Le budget annuel du Bureau pourra être modifié, suivant les besoins, par le Comite international, sur la proposition du directeur, mais sans pouvoir dépasser la somme de 100,000 francs.

Toute modification que le Comité croirait devoir apporter, dans ces limites, au budget annuel fixé par le présent Règlement, sera portée à la connaissance des Gouvernements contractants.

Le Comité pourra autoriser le directeur, sur sa demande, à opérer des virements d'un chapitre à l'autre du budget qui lui est alloué.

B. Pour la période postérieure à la distribution des prototypes:

a) Traitement du directeur .	15,000
Traitement d'un adjoint .	6,000
Appointements d'un mécanicien-concierge . . .	3,000
Gages d'un garçon du bureau	1,500
	25,500
b) Dépenses du bureau . . .	18,500
c) Indemnité pour le secrétaire du Comité international .	6,000
Total . .	50,000

Article VII.

La Conférence générale, mentionnée à l'article III de la convention, se réunira à Paris, sur la convocation du Comité international, au moins une fois tous les six ans.

e) Вознагражденіе секретаря международнаго Комитета вѣсовъ и мѣръ .	6,000
Всего .	75,000

Ежегодный бюджетъ Бюро можетъ быть измѣняемъ, согласно потребностямъ, международнымъ Комитетомъ по предложенію директора, но безъ превышенія суммы въ 100,000 франковъ.

О всякомъ измѣненіи, какое Комитетъ счелъ бы нужнымъ сдѣлать въ этихъ предѣлахъ въ ежегодномъ бюджетѣ, опредѣленномъ настоящимъ Уставомъ, будетъ сообщаемо договаривающимся Правительствамъ.

Комитетъ имѣетъ право уполномочить директора, по его просьбѣ, на переводъ суммъ изъ одной статьи въ другую назначеннаго ему бюджета.

В. Для періода времени, слѣдующаго за раздачею прототиповъ:

a) Жалованья директору . .	15,000
Жалованья одному товарищу при директорѣ . . .	6,000
Жалованья механику — сторожу	3,000
Жалованья одному писцу	1,500
	25,500
в) Канцелярскіе расходы . .	18,500
c) Вознагражденіе Секретарю международнаго Комитета	6,000
Всего	50,000

Статья VII.

Общая Конференція, упомянутая въ статьѣ III конвенціи, будетъ собираться въ Парижѣ, по приглашенію международнаго Комитета, по крайней мѣрѣ одинъ разъ въ каждыя шесть лѣтъ.

Elle a pour missiou de discuter et de provoquer les mesures nécessaires pour la propagation et le perfectionnement du système métrique, ainsi que de sanctionner les nouvelles déterminations métrologiques fondamentales qui auraient été faites dans l'intervalle de ses réunions. Elle reçoit le rapport du Comité international sur les travaux accomplis, et procède, au scrutin secret, au renouvellement par moitié du Comité international.

Les votes, au sein de la Conférence générale, ont lieu par Etat; chaque Etat a droit à une voix.

Les membres du Comité international siègent de droit dans les réunions de la Conférence; ils peuvent être en même temps délégués de leurs Gouvernements.

Этой Конференціи поручается обсужденіе и изысканіе необходимыхъ мѣръ для распространенія и усовершенствованія метрической системы, равно какъ и одобреніе новыхъ основныхъ метрическихъ опредѣленій, сдѣланныхъ въ промежутокъ времени ея собраній. Она получаетъ отъ международнаго Комитета отчетъ о произведенныхъ работахъ и производитъ, посредствомъ тайной балотировки, обновленіе состава международнаго Комитета избраніемъ всякій разъ одной половины всего числа его членовъ.

Подача голосовъ въ общей Конференціи производится по Государствамъ; каждое Государство имѣетъ право на одинъ голосъ.

Члены международнаго Комитета засѣдаютъ по праву въ собраніяхъ Конференціи; они могутъ быть въ то же время и делегатами отъ своихъ Правительствъ.

Article VIII.

Le Comite international, mentionné à l'article III de la convention, sera composé de quatorze membres appartenant tous à des Etats différents.

Il sera formé, pour la première fois des douze membres de l'ancien Comité permanent de la Commission internationale de 1872 et des deux délégués qui, lors de la nomination de ce Comité permanent, avaient obtenu le plus grand nombre des suffrages après les membres élus.

Lors du renouvellement, par moitié, du Comité international, les membres sortants seront d'abord ceux qui, en cas de vacance, auront été élus provisoire-

Статья VIII.

Международный Комитетъ, упомянутый въ статьѣ III конвенціи, будетъ составленъ изъ четырнадцати членовъ, принадлежащихъ разнымъ Государствамъ.

Онъ будетъ состоять, на первый разъ, изъ двѣнадцати членовъ прежняго постояннаго Комитета международной Комиссіи 1872 года и изъ двухъ делегатовъ, которые во время назначенія этого постояннаго Комитета получили большее число голосовъ послѣ избранныхъ членовъ.

При возобновленіи половины международнаго Комитета, выбывающими членами будутъ сначала тѣ лица, которыя при открывающихся вакансіяхъ

ment dans l'intervalle entre deux sessions de la Conférence; les autres seront désignés par le sort.

Les membres sortants seront rééligibles.

ARTICLE IX.

Le Comité international dirige les travaux concernant la vérification des nouveaux prototypes, et en général tous les travaux métrologiques que les Hautes Parties contractantes décideront de faire exécuter en commun.

Il est chargé, en outre, de surveiller la conservation des prototypes internationaux.

ARTICLE X.

Le Comité international se constitue en choisissant lui-même, au scrutin secret, son président et son secrétaire. Ces nominations seront notifiées aux Gouvernements des Hautes Parties contractantes.

Le président et le secrétaire du Comité et le directeur du Bureau doivent appartenir à des pays différents.

Une fois constitué, le Comité ne peut procéder à de nouvelles élections ou nominations que trois mois après que tous les membres en auront été avertis par le bureau du comité.

ARTICLE XI.

Jusqu'à l'époque où les nouveaux prototypes seront terminés et distribués, le Comité se réunira au moins une fois par an; après cette époque, ses réunions seront au moins bisannuelles.

были временно избираемы въ промежутокъ времени между двумя сессіями Конференціи; прочіе же члены будутъ назначаемы къ выбытію по жребію.

Выбывающіе члены могутъ быть избираемы вновь.

СТАТЬЯ. IX.

Международный Комитетъ управляетъ работами, относящимися до новѣрки новыхъ протопиповъ и вообще всѣми метрологическими работами, которыя, по опредѣленію Высокихъ договаривающихся Сторонъ, должны быть произведены сообща.

На него возлагается, сверхъ того, надзоръ за храненіемъ международныхъ прототиповъ.

СТАТЬЯ X.

Международный Комитетъ организуется, избирая самъ, посредствомъ тайной балотировки, своего Президента и своего Секретаря. Объ этихъ назначеніяхъ извѣщаются Правительства Высокихъ договаривающихся Сторонъ.

Президентъ и Секретарь Комитета и Директоръ Бюро должны принадлежать къ различнымъ странамъ.

Будучи разъ образованъ, Комитетъ не имѣетъ права приступать къ новымъ выборамъ или назначеніямъ ранѣе, какъ чрезъ три мѣсяца послѣ извѣщенія о томъ всѣхъ членовъ посредствомъ канцеляріи Комитета.

СТАТЬЯ XI.

До того времени, пока новые прототипы не будутъ изготовлены и распредѣлены, Комитетъ будетъ собираться, по крайней мѣрѣ, разъ въ годъ; послѣ же этого времени его собранія

Article XII.

Les votes du Comité ont lieu à la majorité des voix, en cas de partage, la voix du président est prépondérante. Les décisions ne sont valables que si le nombre des membres présents égale au moins la moitié plus un des membres qui composent le Comité.

Sous réserve de cette condition, les membres absents ont le droit de déléguer leurs votes aux membres présents, qui devront justifier de cette délégation. Il en est de même pour les nominations au scrutin secret.

Article XIII.

Dans l'intervalle d'une session à l'autre, le Comité a le droit de délibérer par correspondance.

Dans ce cas, pour que la décision soit valable, il faut que tous les membres du Comité aient été appelés à émettre leur avis.

Article XIV.

Le Comité international des poids et mesures remplit provisoirement les vacances qui pourraient se produire dans son sein; ces élections se font par correspondance, chacun des membres étant appelé à y prendre part.

Article XV.

Le Comité international élaborera un Règlement détaillé pour l'organisation

Статья XII.

Рѣшенія Комитета постановляются большинствомъ голосовъ; въ случаѣ раздѣленія голосовъ, голосъ президента даетъ перевѣсъ. Для законности рѣшеній необходимо, чтобы число присутствующихъ членовъ было, по крайней мѣрѣ однимъ членомъ больше половины всего числа членовъ Комитета.

Подъ оговоркою этого условія, отсутствующіе члены имѣютъ право передавать свои голоса присутствующимъ членамъ, которые обязаны представить о томъ доказательства. Точно такъ же поступается и при избраніяхъ посредствомъ тайной балотировки.

Статья XIII.

Въ промежутокъ времени отъ одной сессіи до слѣдующей, Комитетъ имѣетъ право совѣщаться посредствомъ письменной корреспонденціи.

Въ этомъ случаѣ, для законности рѣшенія, необходимо, чтобы всѣ члены Комитета были приглашены къ подачѣ своего мнѣнія.

Статья XIV.

Международный Комитетъ вѣсовъ и мѣръ пополняетъ временно вакантныя мѣста, могущія открываться въ его средѣ; эти выборы производятся посредствомъ письменной корреспонденціи, при чемъ каждый членъ приглашается къ принятію въ нихъ участія.

Статья XV.

Международный Комитетъ составитъ подробный уставъ для организаціи и

et les travaux du Bureau, et il fixera les taxes à payer pour les travaux, extraordinaires prévus à l'article VI de la convention.

Ces taxes seront affectés au perfectionnement du matériel scientifique du Bureau.

Article XVI.

Toutes les communications du Comité international avec les Gouvernements des Hautes Parties contractantes auront lieu par l'intermédiaire de leurs représentants diplomatiques à Paris.

Pour toutes les affaires dont la solution appartiendra à une administration française, le Comité aura recours au Ministère des Affaires Etrangères de France.

Article XVII.

Le directeur du Bureau ainsique les adjoints sont nommés au scrutin secret par le Comité international.

Les employés sont nommés par le directeur.

Le directeur a voix délibérative au sein du Comité.

Article XVIII.

Le directeur du Bureau n'aura accès au lieu de dépôt des prototypes internationaux du mètre et du kilogramme qu'en vertu d'une résolution de Comité et en présence de deux de ses membres.

Le lieu de dépôt des prototypes ne pourra s'ouvrir qu'au moyen de trois clefs, dont une sera en la possession du directeur des Archives de France,

производства работъ Бюро, и опредѣлитъ плату за особенныя работы, предусмотрѣнныя статьею VI конвенціи.

Эта плата обращается на улучшеніе ученыхъ принадлежностей Бюро.

Статья XVI.

Всѣ сношенія Международнаго Комитета съ Правительствами Высокихъ договаривающихся Сторонъ будутъ происходить чрезъ посредство ихъ дипломатическихъ представителей въ Парижѣ.

По всѣмъ дѣламъ, рѣшеніе коихъ будетъ принадлежать какой либо французской административной власти, Комитетъ будетъ обращаться къ содѣйствію Французскаго Министерства Иностранныхъ Дѣлъ.

Статья XVII.

Директоръ Бюро, равно какъ и его товарищи, назначаются Международнымъ Комитетомъ посредствомъ тайной баллотировки.

Служащія лица назначаются директоромъ.

Директоръ имѣетъ голосъ совѣщательный въ средѣ Комитета.

Статья XVIII.

Директоръ Бюро будетъ имѣть доступъ въ мѣсто храненія международныхъ прототиповъ метра и килограмма не иначе, какъ съ разрѣшенія Комитета и въ присутствіи двухъ его членовъ.

Мѣсто храненія прототиповъ можетъ быть отпираемо только посредствомъ трехъ ключей, изъ которыхъ одинъ будетъ находиться въ рукахъ директора

la seconde dans celle du président du Comité, et la troisième dans celle du directeur du Bureau.

Les étalons de la catégorie des prototypes nationaux serviront seuls aux travaux ordinaires de comparaisons du Bureau.

Article XIX.

Le directeur du Bureau adressera, chaque année, au Comité: 1) un rapport financier sur les comptes de l'exercice précédent, dont il lui sera après vérification, donné décharge; 2) un rapport sur l'état du matériel; un rapport général sur les travaux accomplis dans le cours de l'année écoulée.

Le Comité international adressera, de son côté, à tous les Gouvernements des Hautes Parties contractantes un rapport annuel sur l'ensemble de ses opérations scientifiques, techniques et administratives et de celles du Bureau.

Le président du Comité rendra compte à la Conférence générale des travaux accomplis depuis l'époque de sa dernière session.

Les rapports et publications du Comité et du Bureau seront rédigés en langue française.

Ils seront imprimés et communiqués aux Gouvernements des Hautes Parties contractantes.

Article XX.

L'échelle des contributions, dont il est question à l'article IX de la convention sera établie ainsi qu'il suit:

Le chiffre de la population exprimé en millions, sera multiplié:

французскаго архива, другой въ рукахъ президента Комитета, а третій въ рукахъ директора Бюро.

Одни только нормальные образцы изъ разряда національныхъ прототиповъ будутъ служить для обыкновенныхъ работъ Бюро по производству сравненій.

Статья XIX.

Директоръ Бюро обязанъ представлять ежегодно въ Комитетъ: 1) финансовый отчетъ по исполненію бюджета за предшествующій періодъ времени, по провѣркѣ котораго ему выдается очистка; 2) отчетъ о состояніи движимости; 3) общій отчетъ о работахъ, произведенныхъ въ теченіе минувшаго года.

Международный Комитетъ обязанъ, съ своей стороны, представлять всѣмъ Правительствамъ Высокихъ договаривающихся Сторонъ ежегодный отчетъ о всемъ кругѣ своихъ дѣйствій по ученой, технической и административной частямъ и о дѣйствіяхъ Бюро.

Президентъ Комитета отдаетъ отчетъ общей Конференціи о работахъ, произведенныхъ со времени послѣдняго засѣданія.

Отчеты и публикаціи Комитета и Бюро будутъ составляемы на французскомъ языкѣ.

Они будутъ печатаемы и сообщаемы Правительствамъ Высокихъ договаривающихся Сторонъ.

Статья XX.

Размѣръ взносовъ, о которыхъ говорится въ статьѣ IX конвенціи, будетъ установленъ слѣдующій:

Цифра народонаселенія, выраженная въ милліонахъ, будетъ помножаться:

par le coefficient 3 pour les Etats dans lesquels le système métrique est obligatoire;

par le coefficient 2 pour ceux dans lesquels il n'est que facultatif;

par le coefficient 1 pour les autres Etats.

La somme des produits ainsi obtenus fournira le nombre d'unités par lequel la dépense totale devra être divisée. Le quotient donnera le montant de l'unité de dépense.

ARTICLE XXI.

Les frais de confection des prototypes internationaux, ainsi que des étalons et témoins destinés à les accompagner, seront supportés par les Hautes Parties contractantes d'après l'échelle établie à l'article précédent.

Les frais de comparaison et de vérification des étalons demandés par des Etats qui ne participeraient pas à la présente convention, seront réglés par le Comité conformément aux taxes fixées en vertu de l'article XV du Règlement.

ARTICLE XXII.

Le présent Règlement aura même force et valeur que la convention à laquelle il est annexé.

Pour la Russie:
(L. S.) Okouneff.
Pour l'Allemagne:
(L. S.) Hohenlohe.
Pour l'Autriche-Hongrie:
(L. S.) Apponyi.
Pour la Belgique:
(L. S.) Beyens.

на 3, для Государствъ, въ которыхъ метрическая система обязательна;

на 2, для Государствъ, въ которыхъ она допущена факультативно,

и на 1, для прочихъ Государствъ.

Сумма полученныхъ такимъ образомъ произведеній представитъ число единицъ, на которое должна быть раздѣлена вся сумма расхода. Частное число дастъ величину единицы расхода.

СТАТЬЯ XXI.

Издержки на изготовленіе международныхъ прототиповъ, равно какъ и нормальныхъ образцовъ и ихъ повѣрителей (témoins), предназначенныхъ составлять ихъ принадлежность, должны нести Высокія договаривающіяся Стороны въ размѣрѣ, установленномъ предыдущею статьею.

Издержки на сравненіе и провѣрку нормальныхъ образцовъ, требуемыхъ Государствами, не участвующими въ настоящей конвенціи, будутъ опредѣляемы Комитетомъ согласно таксѣ, составленной на основаніи статьи XV настоящаго Устава.

СТАТЬЯ XXII.

Настоящій Уставъ будетъ имѣть ту же силу и то же дѣйствіе, какъ и конвенція, къ которой онъ приложенъ.

За Россію:
(М. П.) Окуневъ.
За Германію:
(М. П.) Гогенлоэ.
За Австро-Венгрію:
(М. П.) Аппоньи.
За Бельгію:
(М. П.) Бейэнсъ.

Pour le Brésil:
(L. S.) Vicomte d'Itajuba.
Pour la Confédération Argentine:
(L. S.) M. Balcarce.
Pour le Danemark:
(L. S.) Moltke-Hvitfeldt.
Pour l'Espagne:
(L. S.) Marquis de Molins.
(L. S.) Carlos Ibanez.
Pour les Etats-Unis d'Amérique:
(L. S.) E. Benj. Washburn.
Pour la France:
(L. S.) Decazes.
(L. S.) Vicomte de Meaux.
(L. S.) Dumas.
Pour l'Italie:
(L. S.) Nigra.
Pour la République du Pérou:
(L. S.) P. Galvez.
(L. S.) Francisco de Rivero.
Pour le Portugal:
(L. S.) Jose da Silva Mendes Leal:

Pour la Suède et la Norvège:
Pour M. le Baron Adelswärd empéché:
(L. S.) H. Okerman.
Pour la Suisse:
(L. S.) Kern.
Pour la Turquie:
(L. S.) Husny.
Pour la République de Vénézuéla:
(L. S.) Eliseo Acosta.

За Бразилію:
(М. П.) Виконтъ д'Итаюба.

За Аргентинскій Союзъ:
(М. П.) М. Балькарсе.
За Данію:
(М. П.) Мольтке-Хвитфельдтъ.
За Испанію:
(М. П.) Маркизъ де Молинсъ.
(М. П.) Карлосъ Ибаньесъ.
За Сѣверо-Американскіе Соединенные штаты:
(М. П.) Э. Вен. Уашбернъ.
За Францію:
(М. П.) Деказъ.
(М. П.) Виконтъ-де-Мо.
(М. П.) Дюма.
За Италію:
(М. П.) Нигра.
За Перувіанскую Республику:
(М. П.) П. Гальвесъ.
(М. П.) Франциско-де-Риверо.
За Португалію:
(М. П.) Хозе-да-Сильва-Мендесъ Леаль.
За Швецію и Норвегію:
За отсутствіемъ Барона Адельсверда:
(М. П.) Г. Окерманъ.
За Швейцарію:
(М. П.) Кернъ.
За Турцію:
(М. П.) Гусни.
За Венесуэльскую Республику:
(М. П.) Элизео Акоста.

Annexe № 2.

DISPOSITIONS TRANSITOIRES.

Article I.

Tous les Etats qui étaient représentés à la Commission internationale du mètre réunie à Paris en 1872, qu'ils soient ou non parties contractantes à la présente convention, recevront les prototypes qu'ils auront commandés, et qui leur seront livrés dans toutes les conditions de garantie déterminées par ladite Commission internationale.

Article II.

La première réunion de la Conférnce générale des poids et mesures mentionnée à l'article III de la convention, aura, notamment, pour objet de sanctionner ces nouveaux prototypes et de les répartir entre les Etats qui en auront fait la demande.

En conséquence, les délégués de tous les Gourvernements qui étaient représentés à la Commission internationale de 1872, ainsi que les membres de la section française, feront de droit partie de cette première réunion pour concourir à la sanction des prototypes.

Article III.

Le Comité international mentionné à l'article III de la convention, et composé comme il est dit à l'article VIII du Règlement, est chargé de recevoir et de comparer entre eux les nouveaux prototypes, d'après les décisions scientifiques de la Commission internationale de 1872

Приложеніе № 2.

ВРЕМЕННЫЯ ПОСТАНОВЛЕНІЯ.

Статья I.

Всѣ Государства, имѣвшія своихъ представителей въ международной Комиссіи метра, собиравшейся въ Парижѣ въ 1872 году, и нынѣ хотя бы несостоящія договаривающимися сторонами въ настоящей конвенціи, получатъ заказаные ими прототипы, которые будутъ имъ поставляемы со всѣми условіями ручательства, опредѣленными сказанною международною Комиссіею.

Статья II.

Первое собраніе Общей Конференціи вѣсовъ и мѣръ, упомянутой въ статьѣ III конвенціи, будетъ преимущественно имѣть предметомъ утвержденіе этихъ новыхъ прототиповъ и распредѣленіе оныхъ между Государствами, заявившими о томъ свое требованіе.

А потому делегаты всѣхъ Правительствъ, имѣвшихъ своихъ представителей въ международной Комиссіи 1872 года, равно какъ и члены французскаго отдѣленія, должны по праву войти въ составъ этого перваго собранія, дабы принять участіе въ утвержденіи прототиповъ.

Статья III.

Международный Комитетъ, упомянутый въ статьѣ III конвенціи, и о составѣ котораго говорится въ статьѣ VIII Устава, обязанъ принимать и сравнивать между собою новые прототипы, согласно научнымъ заключеніямъ международной Комиссіи 1872 года и ея

et de son Comité permanent, sous réserve des modifications que l'expérience pourrait suggérer dans l'avenir.

постояннаго Комитета, съ измѣненіями, которыя могутъ быть вызваны въ послѣдствіи опытомъ.

ARTICLE IV.

La section française de la Commission internationale de 1872 reste chargée des travaux qui lui ont été confiés pour la construction des nouveaux prototypes, avec le concours du Comité international.

СТАТЬЯ IV.

На французское отдѣленіе международной Комиссіи 1872 года, по прежнему, возложены работы, ввѣренныя ему по части изготовленія новыхъ прототиповъ, съ участіемъ международнаго Комитета.

ARTICLE V.

Les frais de fabrication des étalons métriques construits par la section française seront remboursés par les Gouvernements intéressés, d'après le prix de revient par unité qui sera déterminé par ladite section.

СТАТЬЯ V.

Стоимость изготовленія образцовыхъ метрическихъ мѣръ, построенныхъ французскимъ отдѣленіемъ, будетъ оплачена заинтересованными Правительствами, изъ которыхъ каждое платитъ за заказанное имъ число экземпляровъ по цѣнѣ, которая приходится на каждый экземпляръ, согласно съ оцѣнкою упомянутаго отдѣленія.

ARTICLE VI.

Le Comité international est autorisé à se constituer immédiatement et à faire toutes les études préparatoires nécessaires pour la mise à exécution de la convention, sans engager aucune dépense avant l'échange des ratifications de ladite convention.

СТАТЬЯ VI.

Международному Комитету предоставлено право учредиться немедленно и приступить къ изученію всего, что необходимо для приведенія въ исполненіе конвенціи, не входя ни въ какіе расходы до размѣна ратификацій помянутой конвенціи.

Pour la Russie:
(L. S.) Okouneff.
Pour l'Allemagne:
(L. S.) Hohenlohe.
Pour l'Autriche-Hongrie:
(L. S.) Apponyi.
Pour la Belgique:
(L. S.) Beyens.
Pour le Brésil:
(L. S.) Vicomte d'Itajuba.

За Россію:
(М. П.) Окуневъ.
За Германію:
(М. П.) Гогенлое.
За Австро-Венгрію:
(М. П.) Аппоньи.
За Бельгію:
(М. П.) Бейэнсъ.
За Бразилію:
(М. П.) Виконтъ д'Итаюба.

Pour la Confédération Argentine:
(L. S.) M. Balcarce.
Pour le Danemark:
(L. S.) Moltke-Hvitfeldt.
Pour l'Espagne:
(L. S.) Marquis de Molins.
(L. S.) Carlos Ibanez.
Pour les Etats-Unis d'Amérique:
(L. S.) E. Benj. Washburn.
Pour la France:
(L. S.) Decazes.
(L. S.) Vicomte de Meaux.
(L. S.) Dumas.
Pour l'Italie:
(L. S.) Nigra.
Pour la République du Pérou:
(L. S.) P. Galvez.
(L. S.) Francisco de Rivero.
Pour le Portugal:
(L. S.) Jose da Silva Mendes Leal.

Pour la Suède et la Norvège:
Pour M. le Baron Adelswärd empéché:
(L. S.) Okerman.
Pour la Suisse:
(L. S.) Kern.
Pour la Turquie:
(L. S.) Husny.
Pour la République de Vénézuéla:
(L. S.) Eliseo Acosta.

За Аргентинскій Союзъ:
(М. П.) М. Балькарсе.
За Данію:
(М. П.) Мольтке-Хвитфельдтъ.
За Испанію:
(М. П.) Маркизъ де Молинсъ.
(М. П.) Карлосъ Ибаньесъ.
За Сѣверо-Американскіе Соединенные Штаты:
(М. П.) Э. Вен. Уашбернъ.
За Францію:
(М. П.) Деказъ.
(М. П.) Виконтъ де Мо.
(М. П.) Дюма.
За Италію:
(М. П.) Нигра.
За Перувіанскую Республику:
(М. П.) П. Гальвесъ.
(М. П.) Франциско де Риверо.
За Португалію:
(М. П.) Хозе да Сильва Мендесъ Леаль.
За Швецію и Норвегію:
За отсутствіемъ Барона Адельсверда:
(М. П.) Г. Окерманъ.
За Швейцарію:
(М. П.) Кернъ.
За Турцію:
(М. П.) Гусни.
За Венесуэльскую Республику:
(М. П.) Элисео Акоста.

PROCES-VERBAL

de la séance tenue au château de Versailles le 20 décembre 1875 pour l'échange des ratifications de la convention du mètre.

ПРОТОКОЛЪ

засѣданія, происходившаго въ Версальскомъ дворцѣ 20 декабря 1875 года, для обмѣна ратификацій метрической конвенціи.

Etaient présents:

Pour l'Allemagne: M. le comte de Wesdehlen, chargé d'affaires;

Pour la Belgique: M. le baron Beyens, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire;

Pour le Danemark: M. le comte de Moltke-Hvitfeldt, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire;

Pour l'Espagne: S. Exc. le marquis de Molins, ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire;

Pour les Etats-Unis d'Amérique: M. Hitt, chargé d'affaires;

Pour la France: S. Exc. M. le duc Decazes, Ministre des Affaires Etrangères;

Pour l'Italie: M. le chevalier Nigra, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire;

Pour le Pérou: M. Pedro Galvez, envoyé, extraordinaire et ministre plénipotentiaire;

Pour la Russie: M. Okouneff, Conseiller d'Etat actuel, conseiller d'ambassade;

Pour la Suède et la Norvège: M. le baron Adelswärd, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire;

Pour la Suisse: M. Kern, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire;

Et pour la Turquie: Nasri-Bey, premier secrétaire d'ambassade.

S. Exc. M. le duc Decazes fait les communications suivantes:

Le projet de convention voté par les Chambres des Députés d'Autriche et de Hongrie n'a pas encore pu être soumis

Присутствовали:

за Германію: графъ Весделенъ, повѣренный въ дѣлахъ;

за Бельгію: баронъ Бейэнсъ, чрезвычайный посланникъ и полномочный министръ;

за Данію: графъ Мольтке-Хвитфельдтъ, чрезвычайный посланникъ и полномочный министръ;

за Испанію: маркизъ Молинсъ, чрезвычайный и полномочный посолъ;

за Сѣверо-Американскіе Соединенные Штаты: Гитъ, повѣренный въ дѣлахъ;

за Францію: герцогъ Деказъ, Министръ Иностранныхъ Дѣлъ;

за Италію: кавалеръ Нигра, чрезвычайный посланникъ и полномочный министръ;

за Перу: Педро Гальвесъ, чрезвычайный посланникъ и полномочный министръ;

за Россію: Окуневъ, Дѣйствительный Статскій Совѣтникъ, совѣтникъ Посольства;

за Швецію и Норвегію: баронъ Адельсвёрдъ, чрезвычайный посланникъ и полномочный министръ;

за Швейцарію: Кернъ, чрезвычайный посланникъ и полномочный министръ;

за Турцію; Насри-Бей, первый секретарь Посольства.

Герцогъ Деказъ сообщилъ слѣдующее:

Проектъ конвенціи, принятый Палатами Депутатовъ Австріи и Венгріи, не могъ еще быть повергнутъ на об-

aux délibérations des Chambres des Seigneurs de ces deux pays. Quoique ce retard mette le Gouvernement Austro-Hongrois dans l'impossibilité de coopérer à l'échange immédiat des ratifications, la question de principe n'en est nullement atteinte, et S. Exc. M. le comte Apponyi a été autorisé à déclarer de la manière la plus formelle que son Gouvernement considère tacitement la convention comme devant entrer en vigueur à l'époque fixée et n'a aucune objection à ce que les mesures nécessaires soient prises dès à présent par le Comité international.

Le Gouvernement Portugais n'a pas encore obtenu la sanction législative du Parlement qui se réunira le 2 janvier prochain, et le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique est également obligé d'attendre le vote du Sénat dont la session vient de s'ouvrir. Ces deux Gouvernements ont donc besoin d'un délai d'environ deux mois pour produire leurs ratifications.

La République Argentine et le Vénézuéla sollicitent, de leur côté, la faveur d'un délai dont ils ne déterminent pas la durée.

Un seul des Etats signataires de la convention, le Brésil, a résolu, en dernier lieu, de ne pas s'associer à l'œuvre commune.

Conformément à la clause insérée dans le protocole de la Conférence du 15 avril 1875, les délais demandés par divers Etats sont accordés.

Il est bien entendu, d'ailleurs, que ces délais ne portent aucune atteinte à

сужденіе Палатъ Господъ обѣихъ этихъ странъ. Хотя это замедленіе ставитъ Австро-Венгерское Правительство въ невозможность содѣйствовать непосредственному обмѣну ратификацій, но этимъ нисколько не затронутъ вопросъ о принципѣ, и Его Сіятельство графъ Апоньи былъ уполномоченъ къ заявленію самымъ формальнымъ образомъ, что его Правительство признаетъ, что конвенція должна войти въ силу въ назначенный срокъ, и не встрѣчаетъ, съ своей стороны, никакого препятствія къ принятію отнынѣ международнымъ Комитетомъ необходимыхъ мѣръ.

Португальское Правительство не получило еще утвержденія въ законодательномъ порядкѣ со стороны Парламента, который соберется 2-го января будущаго года, а Правительство Сѣверо-Американскихъ Соединенныхъ Штатовъ также обязано ожидать утвержденія со стороны Сената, коего сессія недавно открылась. Этимъ обоимъ Правительствамъ нужна приблизительно двухмѣсячная отсрочка для предъявленія ратификацій.

Аргентинская и Венесуэльская республики ходатайствуютъ, съ своей стороны, объ отсрочкѣ, продолжительности которой онѣ не опредѣляютъ.

Только одно изъ Государствъ, подписавшихъ конвенцію, именно Бразилія, рѣшилось, подъ конецъ, неприсоединяться къ общему дѣлу.

Согласно оговоркѣ, включенной въ протоколъ конференціи 15 апрѣля 1875 года, на требуемыя разными Государствами отсрочки изъявлено согласіе.

Само собою разумѣется, впрочемъ, что эти отсрочки нисколько не нару-

l'article XIV de la convention, qui fixe l'époque de sa mise à exécution, et que, par conséquent, les charges pécuniaires proportionnelles qui en découlent courront à partir du 1 janvier 1876 pour ceux d'entre les Etats contractants qui échangeront plus tard leurs ratifications, comme pour ceux qui se trouvent en mesure de les échanger aujourd'hui.

Il est procédé à l'échange des actes de ratification entre l'Allemagne, la Belgique, le Danemark, l'Espagne, l'Italie, le Pérou, la Russie, la Suède et Norwège, la Suisse, la Turquie et la France, suivant le mode convenu et déterminé dans le protocole de la Conférence du 20 mai 1875.

L'échange ultérieur des ratifications ajournées sera, dès qu'il aura eu lieu, porté à la connaissance des Etats contractants par lettre circulaire de M. le Ministre des Affaires Etrangères de France.

Wesdehlen.
Beyens.
L. Moltke-Hvitfeldt.
Molins.
Decazes.
Nigra.
P. Galvez.
Okouneff.
G. Adelswärd.
Kern.
Nasri.

шаютъ ст. XIV конвенціи, опредѣляющей срокъ приведенія сей послѣдней въ исполненіе, и что, слѣдовательно, производство постановленныхъ конвенціею пропорціональныхъ денежныхъ взносовъ начнется 1 января 1876 года какъ для тѣхъ Государствъ, которыя обмѣнятъ свои ратификаціи впослѣдствіи, такъ и для тѣхъ, которыя въ состояніи обмѣнять оныя нынѣ.

Къ обмѣну актовъ ратификацій между Германіею, Бельгіею, Даніею, Испаніею, Италіею, Перу, Россіею, Швеціею и Норвегіею, Швейцаріею, Турціею и Франціею приступлено порядкомъ, условленнымъ и опредѣленнымъ въ протоколѣ конференціи отъ 20 мая 1875 года.

О послѣдующемъ, затѣмъ, обмѣнѣ отсроченныхъ ратификацій, какъ скоро таковой состоится, будетъ доведено до свѣдѣнія договаривающихся Государствъ циркулярнымъ письмомъ со стороны Французскаго Министра Иностранныхъ Дѣлъ.

Весделенъ.
Бейэнсъ.
Л. Мольтке-Хвитфельдтъ.
Молинъ.
Деказъ.
Нигра.
П. Гальвесъ.
Окуневъ.
Адельсвёрдъ.
Кернъ.
Насри.

1875, 10 (22) juillet. Convention télégraphique signée à St. Pétersbourg. (V. tome IV, partie II, № 174.)

1875 г., іюля 10-го (22-го). С.-Петербургская телеграфная конвенція. (См. томъ IV, часть II, № 174.)

1878, 13 (25) juillet. Traité de Berlin. (V. t. VIII, № 361.)

1878 г., іюля 13-го (25-го). Трактатъ Берлинскій. (См. томъ VIII, № 361.)

1883, 26 février (10 mars). Traité de Londres relativement à la navigation du Danube. (V. t. XII, № 463.)

1883 г., февраля 26-го (марта 10-го). Лондонскій трактатъ относительно судоходства по Дунаю. (См. т. XII, № 463.)

№ 544.

1883, 29 avril (11 mai). Déclaration relativement à la reconnaisance réciproque des certificats de jaugeage des navires.

№ 544.

1883 г., апрѣля 29-го (мая 11-го). Декларація о взаимномъ признаваніи мѣрительныхъ свидѣтельствъ торговыхъ судовъ.

Declaration.

La méthode anglaise pour le jaugeage des bâtiments (système Moorsom) étant désormais en vigueur tant dans l'Empire de Russie et le Grand-Duché de Finlande qu'en France, les soussignés, dûment autorisés par leurs Gouvernements, déclarent que les navires russes et finlandais, jaugés d'après la méthode susmentionnée, seront admis dans les ports français et que les navires français dont le jaugeage aura été fait selon le même système, seront admis dans les ports russes ou finlandais, sans être assujettis, pour le payement des droits de navigation, à aucune nouvelle opération de jaugeage. Ces droits de navigation seront calculés d'après le tonnage net du navire.

Декларація.

Въ виду введенія какъ въ Россійской Имперіи и въ Великомъ Княжествѣ Финляндскомъ, такъ и во Франціи англійскаго способа (системы Мурсома) измѣренія судовъ, нижеподписавшіеся, надлежащимъ образомъ уполномоченные своими Правительствами, объявляютъ, что Русскія и Финляндскія суда, измѣренныя по вышеозначенному способу, будутъ допускаемы въ Французскіе порты, и что Французскія суда, измѣренныя по тому же способу, будутъ допускаемы въ Русскіе или Финляндскіе порты, не подвергаясь для платежа корабельныхъ сборовъ никакому новому измѣренію. Означенные сборы будутъ исчисляемы по чистой вмѣстимости судна.

Article I.

Les vapeurs russes à leur entrée dans les ports de France seront soumis, quant

Статья I.

Русскіе пароходы, при входѣ въ порты Франціи, будутъ подлежать, относительно

à la déduction dont sont susceptibles les locaux destinés aux forces motrices et aux soutes à charbon, aux règlements établis dans cet Etat pour les bâtiments nationaux et vice-versa les vapeurs français, à leur entrée dans les ports de l'Empire, seront soumis aux règlements établis pour les vapeurs russes.

вычета, допускаемаго для помѣщеній, занимаемыхъ машинами и угольными ящиками, правиламъ, установленнымъ въ этомъ государствѣ для туземныхъ судовъ, и, на оборотъ, Французскіе пароходы, при входѣ въ порты Имперіи, будутъ подлежать правиламъ, установленнымъ для Русскихъ судовъ.

Article II.

Les règlements en vigueur dans le Grand-Duché de Finlande sur le jaugeage des navires s'accordant en substance avec ceux de la France, le tonnage net, inscrit dans les papiers de bord des bâtiments à vapeur ou à voiles finlandais abordant dans un port français et celui des bâtiments à vapeur ou à voiles français abordant dans un port finlandais, sera reconnu dans les ports respectifs de chaque pays, comme le tonnage actuel des bâtiments, sans qu'ils soient assujettis à un remesurage.

Статья II.

Вслѣдствіе однородности, въ общихъ основаніяхъ, дѣйствующихъ въ Великомъ Княжествѣ Финляндскомъ правилъ объ измѣреніи судовъ съ таковыми же, дѣйствующими во Франціи, чистая грузовая вмѣстимость, обозначенная въ корабельныхъ документахъ Финляндскихъ пароходовъ и парусныхъ судовъ, прибывающихъ во Французскіе порты, и таковая же Французскихъ пароходовъ и парусныхъ судовъ, прибывающихъ въ Финляндскіе порты, будетъ признаваема въ обоюдныхъ портахъ дѣйствительною безъ переизмѣренія судовъ.

Article III.

Les prescriptions ci-dessus sont applicables aussi aux navires mûs par tout autre moteur mécanique.

Статья III.

Вышеозначенныя правила будутъ примѣняемы также къ судамъ, приводимымъ въ движеніе посредствомъ всякаго другого рода механическихъ двигателей.

Article IV.

Dans le cas de mesurage des bâtiments français dans les ports russes aucune surtaxe ne sera perçue à cet effet.

Статья IV.

Въ случаѣ измѣренія Французскихъ судовъ въ Русскихъ портахъ, никакой платы за таковое измѣреніе взимаемо не будетъ.

Article V.

La présente Déclaration entrera en vigueur le 1 (13) juin 1883.

Статья V.

Настоящая Декларація войдетъ въ дѣйствіе съ 1 (13) іюня 1883 года.

En foi de quoi, etc.

Fait en double exemplaire à St.-Pétersbourg, le 29 avril (11 mai) 1883.

(L. S.) Giers.
(L. S.) Jaurès.

№ 545.

1884, 2 (14) mars. Convention, conclue à Paris, concernant la protection des câbles télégraphiques sousmarins.

S. M. l'Empereur de toutes les Russies, S. M. l'Empereur d'Allemagne, Roi de Prusse, S. Exc. le Président de la Confédération Argentine, S. M. l'Empereur d'Autriche, Roi de Bohême et Roi Apostolique de Hongrie, S. M. le Roi des Belges, S. M. l'Empereur du Brésil, S. Exc. le Président de la République de Costa-Rica, S. M. le Roi de Danemark, S. Exc. le Président de la République Dominicaine, S. M. le Roi d'Espagne, S. Exc. le Président des Etats-Unis d'Amérique, S. Exc. le Président des Etats-Unis de Colombie, S. Exc. le Président de la République Française, S. M. la Reine du Royaume-Uni de la Grande Bretagne et d'Irlande, Impératrice des Indes, S. Exc. le Président de la République de Guatémala, S. M. le Roi des Hellènes, S. M. le Roi d'Italie, S. M. l'Empereur des Ottomans, S. M. le Roi des Pays-Bas, Grand Duc de Luxembourg, S. M. le Schah de Perse, S. M. le Roi de Portugal et des Algarves, S. M. le Roi de Roumanie, S. Exc. le Président de la

Въ удостовѣреніе чего, и т. д.

Учинено въ двухъ экземплярахъ, въ С.-Петербургѣ, 29 апрѣля (11 мая) 1883 года.

(М. П.) Гирсъ.
(М. П.) Жоресъ.

№ 545.

1884 г., марта 2-го (14-го). Конвенція, заключенная въ Парижѣ, объ охраненіи подводныхъ телеграфныхъ кабелей.

Е. В. Императоръ Всероссійскій, Е. В. Императоръ Германскій, Король Прусскій, Е. Пр-ство Президентъ Аргентинскаго Союза, Е. В. Императоръ Австрійскій, Король Богемскій и Апостолическій Король Венгерскій, Е. В. Король Бельгійцевъ, Е. В. Императоръ Бразильскій, Е. Пр-ство Президентъ Республики Коста-Рика, Е. В. Король Датскій, Е. Пр-ство Президентъ Доминиканской Республики, Е. В. Король Испанскій, Е. Пр-ство Президентъ Американскихъ Соединенныхъ Штатовъ, Е. Пр-ство Президентъ Соединенныхъ Штатовъ Колумбіи, Е. Пр-ство Президентъ Французской Республики, Е. В. Королева Соединеннаго Королевства Великобританіи и Ирландіи, Императрица Индійская, Е. Пр-ство Президентъ Республики Гватемала, Е. В. Король Эллиновъ, Е. В. Король Итальянскій, Е. В. Императоръ Оттомановъ, Е. В. Король Нидерландскій, Великій Герцогъ Люксембургскій, Е. В. Шахъ Персидскій, Е. В. Король Португальскій и Альгарв-

République de Salvador, S. M. le Roi de Serbie, S. M. le Roi de Suède et Norvège, et S. Exc. le Président de la République Orientale de l'Uruguay,

désirant assurer le maintien des communications télégraphiques, qui ont lieu au moyen des câbles sous-marins, ont résolu de conclure une convention à cet effet et ont nommé pour leurs plénipotentiaires, savoir:

S. M. l'Empereur de toutes les Russies,

S. Exc. M. l'Aide-de-Camp-Général prince Nicolas Orloff, son ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire près le gouvernement de la République Française etc.;

S. M. l'Empereur d'Allemagne, Roi de Prusse,

S. Alt. le prince Chlodwig Charles Victor de Hohenlohe-Schillingsfurst, prince de Ratibor et Corvey, Grand Chambellan de la Couronne de Bavière, son ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire près le gouvernement de la République Française, etc.;

S. Exc. le Président de la Confédération Argentine,

M. Balcarce, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de la Confédération à Paris, etc.;

S. M. l'Empereur d'Autriche, Roi de Bohème et Roi Apostolique de Hongrie,

S. Exc. M. le comte Ladislas Hoyos, Conseiller intime actuel, son ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire près le gouvernement de la République Française, etc.;

скій, Е. В. Король Румынскій, Е. Пр-ство Президентъ Республики Сальвадоръ, Е. В. Король Сербскій, Е. В. Король Шведскій и Норвежскій и Е. Пр-ство Президентъ Восточной Республики Уругвай,

желая упрочить содержаніе въ порядкѣ телеграфныхъ сообщеній, производящихся посредствомъ подводныхъ кабелей, положили заключить по этому предмету конвенцію и назначили на сей конецъ своими уполномоченными, именно:

Е. В. Императоръ Всероссійскій,

Е. Сіят-ство Генералъ-Адъютанта князя Николая Орлова, своего чрезвычайнаго и полномочнаго посла при Правительствѣ Французской Республики, и проч.;

Е. В. Императоръ Германскій, Король Прусскій,

Е. Свѣтл. князя Хлодвига-Карла-Виктора фонъ Гогенлоэ-Шиллингсфюрста, князя Ратиборскаго и Корвейскаго, оберъ-камергера Баварской Короны, своего чрезвычайнаго и полномочнаго посла при Правительствѣ Французской Республики, и проч.;

Е. Пр-ство Президентъ Аргентинскаго Союза,

Г. Балькарсе, чрезвычайнаго посланника и полномочнаго министра Аргентинскаго Союза въ Парижѣ, и проч.;

Е. В. Императоръ Австрійскій, Король Богемскій и Апостолическій Король Венгерскій,

Е. Сіят-ство графа Владислава Гойошъ, Дѣйств. Тайн. Совѣтника, своего чрезвычайнаго и полномочнаго посла при Правительствѣ Французской Республики, и проч.;

S. M. le Roi de Belges,

M. le baron Beyens, son envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire à Paris, etc.;

et M. Léopold Orban, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire, directeur général de la politique au Département des Affaires Etrangères de Belgique, etc.;

S. M. l'Empereur de Brésil,

M. d'Araujo, baron d'Itajuba, chargé d'affaires du Brésil à Paris, etc.;

S. Exc. le Président de la République de Costa-Rica,

M. Léon Somzée, secrétaire de la légation de Costa-Rica à Paris, etc.;

S. M. le Roi de Danemark,

M. le comte de Moltke-Hvitfeldt, son envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire à Paris, etc.;

S. Exc. le Président de la République Dominicaine,

M. le baron de Almeda, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de la République Dominicaine à Paris, etc.;

S. M. le Roi d'Espagne,

M. Manuel Silvela de la Vielleuse, sénateur inamovible, membre de l'Académie espagnole, son ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire près le gouvernement de la République Française, etc.;

S. Exc. le Président des Etats-Unis d'Amérique,

M. L. P. Morton, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire des Etats-Unis d'Amérique à Paris, etc.;

Е. В. Король Бельгійцевъ,

Барона Бейэнса, своего чрезвычайнаго посланника и полномочнаго министра въ Парижѣ, и проч.;

и Г. Леопольда Орбана, чрезвычайнаго посланника и полномочнаго министра, Главнаго Директора Отдѣленія политическихъ дѣлъ въ Бельгійскомъ департаментѣ Иностранныхъ Дѣлъ и проч.;

Е. В. Императоръ Бразильскій,

Г. д'Араухо, барона д'Итаюба, Бразильскаго повѣреннаго въ дѣлахъ въ Парижѣ, и проч.;

Е. Пр-ство Президентъ Республики Коста-Рика,

Г. Льва Сомзее, секретаря Коста-Рикской миссіи въ Парижѣ, и проч.;

Е. В. Король Датскій,

Графа фонъ-Мольтке-Хвитфельдта, своего чрезвычайнаго посланника и полномочнаго министра въ Парижѣ, и проч.;

Е. Пр-ство Президентъ Доминиканской Республики,

Барона де Альмеда, чрезвычайнаго посланника и полномочнаго министра доминиканской Республики въ Парижѣ, и проч.;

Е. В. Король Испанскій,

Е. Пр-ство Манюэля Сильвеля деле-Віельльеза, безсмѣннаго Сенатора, члена Испанской Академіи, своего чрезвычайнаго и полномочнаго посла при правительствѣ Французской Республики, и проч.;

Е. Пр-ство Президентъ Американскихъ Штатовъ,

Г. Л. П. Мортона, чрезвычайнаго посланника и полномочнаго министра Американскихъ Соединенныхъ Штатовъ въ Парижѣ, и проч.;

et M. Vignaud, secrétaire de la légation des Etats-Unis d'Amérique à Paris, etc.;

S. Exc. le Président des Etats-Unis de Colombie,

M. le docteur Iose G. Triana, consul général des Etats-Unis de Colombie à Paris, etc.;

S. Exc. le Président de la République Française,

M. Jules Ferry, Député, Président du Conseil, Ministre des Affaires Etrangères, etc.;

et M. Adolphe Cochery, Député, Ministre des Postes et des Télégraphes, etc.;

S. M. la Reine du Royaume Uni de la Grande Bretagne et d'Irlande, Impératrice dés Indes,

S. Exc. le Très-Honorable Richard Bickerton Pemell vicomte Lyons, Pair du Royaume Uni de la Grande Bretagne et d'Irlande, Membre du Conseil privé de S. M. B., son ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire près le gouvernement de la République Française, etc.;

S. Exc. le Président de la République de Guatémala,

M. Crisanto Medina, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de la République de Guatémala à Paris, etc.;

S. M. le Roi des Hellènes,

M. le prince Maurocordato, son envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire à Paris, etc.;

S. M. le Roi d'Italie,

S. Exc. M. le général comte Menabrea, marquis de Valdora, son ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire près le gouvernement de la République Française, etc.;

и Г. Виньо, секретаря миссіи Американскахъ Соединенныхъ Штатовъ въ Парижѣ, и проч.;

Е. Пр-ство Президентъ Соединенныхъ Штатовъ Колумбіи.

Доктора Хозе Г. Тріана, генеральнаго консула Соединенныхъ Штатовъ Колумбіи въ Парижѣ, и проч.;

Е. Пр-ство Президентъ Французской Республики,

Г. Жюля Ферри, Депутата, Президента Совѣта, Министра Иностранныхъ Дѣлъ, и проч.;

и Г. Адольфа Кошери, Депутата, Министра Почтъ и Телеграфовъ, и проч.;

Е. В. Королева Соединеннаго Королевства Великобританіи и Ирландіи, Императрица Индійская,

Е. Пр-ство Достопочтеннаго Ричарда Биккертона Пемель виконта Ляйонсъ, Пера Соединеннаго Королевства Великобританіи и Ирландіи, Члена Тайнаго Совѣта Е. Б. В., своего чрезвычайнаго и полномочнаго посла при правительствѣ Французской Республики, и проч.;

Е. Пр-ство Президентъ Республики Гватемала,

Г. Кризанто Медина, чрезвычайнаго посланника и полномочнаго министра Республики Гватемала въ Парижѣ, и проч.;

Е. В. Король Эллиновъ,

Князя Маврокордато, своего чрезвычайнаго посланника и полномочнаго министра въ Парижѣ, и проч.;

Е. В. Король Итальянскій,

Е. Пр-ство генерала графа Менабреа, маркиза Вальдора, своего чрезвычайнаго и полномочнаго посла при правительствѣ Французской Республики, и проч.;

S. M. l'Empereur des Ottomans,

S. Exc. Essad Pacha, son ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire près le gouvernement de la République Française, etc.;

S. M. le Roi des Pays-Bas, Grand Duc de Luxembourg,

M. le baron de Zuylen de Nyevelt, son envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire à Paris, etc.;

S. M. le Schah de Perse,

M. le général Nazare Aga, son envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire à Paris, etc.;

S. M. le Roi de Portugal et des Algarves,

M. d'Azevedo, chargé d'affaires de Portugal à Paris, etc.;

S. M. le Roi de Roumanie,

M. Alexandre Odobesco, chargé d'affaires, par intérim, de Roumanie à Paris, etc.;

S. Exc. le Président de la République de Salvador,

M. Torres-Caïcedo, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de la République de Salvador à Paris, etc.;

S. M. le Roi de Serbie,

M. Marinovitch, son envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire à Paris, etc.;

S. M. le Roi de Suède et Norvège,

M. Sibbern, son envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire à Paris, etc.;

S. Exc. le Président de la République Orientale de l'Uruguay,

M. le colonel Diaz, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de

Е. В. Императоръ Оттомановъ,

Е. Пр-ство Эссада-Пашу, своего чрезвычайнаго и полномочнаго посла при правительствѣ Французской Республики, и проч.;

Е. В. Король Нидерландскій, Великій Герцогъ Люксембургскій,

Барона ванъ Зейленъ ванъ Нейевельтъ, своего чрезвычайнаго посланника и полномочнаго министра въ Парижѣ, и проч.;

Е. В. Шахъ Персидскій,

Генерала Назаръ Ага, своего чрезвычайнаго и полномочнаго посланника въ Парижѣ, и проч.;

Е. В. Король Португальскій и Альгарвскій,

Г. д'Асеведо, Португальскаго повѣреннаго въ дѣлахъ въ Парижѣ, и проч.;

Е. В. Король Румынскій,

Г. Александра Одобеско, Румынскаго временнаго повѣреннаго въ дѣлахъ въ Парижѣ, и проч.;

Е. Пр-ство Президентъ Республики Сальвадоръ,

Г. Торресъ-Каиседо, чрезвычайнаго посланника и полномочнаго министра Республики Сальвадоръ въ Парижѣ, и проч.;

Е. В. Король Сербскій,

Г. Мариновича, своего чрезвычайнаго посланника и полномочнаго министра въ Парижѣ, и проч.;

Е. В. Король Шведскій и Норвежскій,

Г. Зибберна, своего чрезвычайнаго посланника и полномочнаго министра въ Парижѣ, и проч.;

Е. Пр-ство Президентъ Восточной Республики Уругвай,

Г. полковника Діаса, чрезвычайнаго посланника и полномочнаго министра

la République de l'Uruguay à Paris, etc.;

Lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des articles suivants:

Уругвайской республики въ Парижѣ, и проч.;

Каковые уполномоченные, по взаимномъ предъявленіи своихъ полномочій, найденныхъ въ доброй и надлежащей формѣ, постановили нижеслѣдующія статьи:

Article I.

La présente convention s'applique, en dehors des eaux territoriales, à tous les câbles sous-marins légalement établis et qui atterrissent sur les territoires, colonies ou possessions de l'une ou de plusieurs des Hautes Parties contractantes.

Статья I.

Настоящая конвенція, не касаясь территоріальныхъ водъ, относится ко всѣмъ подводнымъ кабелямъ, законнымъ порядкомъ устроеннымъ и выведеннымъ на берегъ территорій, колоній или владѣній одной или нѣсколькихъ изъ Высокихъ договаривающихся Сторонъ.

Article II.

La rupture ou la détérioration d'un câble sous-marin, faite volontairement ou par négligence coupable, et qui pourrait avoir pour résultat d'interrompre ou d'entraver, en tout ou en partie, les communications télégrapqhiques est punissable, sans préjudice de l'action civile en dommages et intérêts.

Cette disposition ne s'applique pas aux ruptures ou détériorations dont les auteurs n'auraient eu que le but légitime de protéger leur vie ou la sécurité de leurs bâtiments, après avoir pris toutes les précautions nécessaires pour éviter ces ruptures ou détériorations.

Статья II.

Разрывъ или поврежденіе подводнаго кабеля, произведенные умышленно или по преступной оплошности, могущіе имѣть послѣдствіемъ перерывъ или пріостановку, вполнѣ или отчасти, телеграфныхъ сообщеній, подлежатъ наказанію, независимо отъ гражданскаго иска о вознагражденіи издержекъ и убытковъ.

Это постановленіе не относится къ разрывамъ или поврежденіямъ, виновники которыхъ преслѣдовали единственно законную цѣль охранить свою жизнь или безопасность своихъ судовъ и приняли предварительно всѣ необходимыя мѣры предосторожности для избѣжанія такихъ разрывовъ или поврежденій.

Article III.

Les Hautes Parties contractantes s'engagent à imposer, autant que possible, quand elles autoriseront l'atterrissement

Статья III.

Высокія договаривающіяся Стороны обязуются, при выдачѣ ими разрѣшенія на выводъ подводнаго кабеля на берегъ,

d'un câble sous-marin, les conditions de sûreté convenables, tant sous le rapport du tracé que sous celui des dimensions du câble.

ARTICLE IV.

Le propriétaire d'un câble qui, par la pose ou la réparation de ce câble, cause la rupture ou la détérioration d'un autre câble doit supporter les frais de réparation que cette rupture ou cette détérioration aura rendus nécessaires, sans préjudice, s'il y a lieu, de l'application de l'article II de la présente convention.

ARTICLE V.

Les bâtiments occupés à la pose ou à la réparation des câbles sous-marins doivent observer les règles sur les signaux qui sont ou seront adoptées, d'un commun accord, par les Hautes Parties contractantes, en vue de prévenir les abordages.

Quand un bâtiment occupé à la réparation d'un câble porte lesdits signaux, les autres bâtiments qui aperçoivent ou sont en mesure d'apercevoir ces signaux doivent ou se retirer ou se tenir éloignés d'un mille nautique au moins de ce bâtiment, pour ne pas le gêner dans ses opérations.

Les engins ou filets des pêcheurs devront être tenus à la même distance.

Toutefois, les bateaux de pêche qui aperçoivent ou sont en mesure d'apercevoir un navire télégraphique portant lesdits signaux auront, pour se conofr-

устанавливать, въ мѣрѣ возможности, надлежащія условія его охраненія, какъ по отношенію къ направленію кабеля, такъ и по отношенію къ его размѣрамъ.

СТАТЬЯ IV.

Собственникъ кабеля, произведшій при укладкѣ или при исправленіи его разрывъ или поврежденіе другого кабеля, долженъ нести тѣ издержки на починку этого послѣдняго, которыя окажутся необходимыми вслѣдствіе такого разрыва или поврежденія, независимо отъ примѣненія къ виновному статьи II настоящей конвенціи, буде того потребуютъ обстоятельства дѣла.

СТАТЬЯ V.

Суда, занятыя укладкою или исправленіемъ подводныхъ кабелей, должны соблюдать правила о сигналахъ, которыя приняты или будутъ приняты съ общаго согласія Высокими договаривающимися Сторонами въ видахъ предупрежденія столкновенія судовъ.

Когда на суднѣ, занятомъ исправленіемъ кабеля, выставлены сказанные сигналы, другія суда, которыя увидятъ или имѣютъ возможность увидѣть эти сигналы, должны или удалиться, или же оставаться на разстояніи, по крайней мѣрѣ, одной морской мили отъ этого судна, дабы не затруднять производимыхъ съ него работъ.

Рыболовныя снасти или сѣти слѣдуетъ держать на томъ же разстояніи отъ кабельнаго судна.

Однако, рыболовнымъ судамъ, увидѣвшимъ или имѣющимъ возможность увидѣть кабельное судно съ вышеупомянутыми сигналами, предоставляется,

mer à l'avertissement ainsi donné, un délai de vingt-quatre heures au plus, pendant lequel aucun obstacle ne devra être apporté à leurs manœuvres.

Les opérations du navire télégraphique devront être achevées dans le plus bref délai possible.

ARTICLE VI.

Les bâtiments qui voient ou sont en mesure de voir les bouées destinées à indiquer la position des câbles, en cas de pose, de dérangement ou de rupture, doivent se tenir éloignés de ces bouées à un quart de mille nautique au moins.

Les engins ou filets des pêcheurs devront être tenus à la même distance.

ARTICLE VII.

Les propriétaires des navires ou bâtiments qui peuvent prouver qu'ils ont sacrifié une ancre, un filet ou un autre engin de pêche, pour ne pas endommager un câble sous-marin, doivent être indemnisés par le propriétaire du câble.

Pour avoir droit à une telle indemnité, il faut, autant que possible, qu'aussitôt après l'accident, on ait dressé, pour le constater, un procès-verbal appuyé des témoignages des gens de l'équipage, et que le capitaine du navire fasse, dans les vingt-quatre heures de son arrivée au premier port de retour ou de relâche, sa déclaration aux autorités compétentes. Celles-ci en donnent avis aux autorités consulaires de la nation du propriétaire du câble.

для сообразованія своихъ дѣйствій съ такимъ предостереженіемъ, наибольшій срокъ въ двадцать четыре часа, въ продолженіе котораго ихъ движеніямъ не должно быть причиняемо никакого препятствія.

Работы кабельнаго судна должны быть оканчиваемы въ возможно кратчайшій срокъ.

СТАТЬЯ VI.

Суда, усматривающія или имѣющія возможность усмотрѣть бакены, служащіе указаніемъ положенія кабелей, въ случаѣ укладки, порчи или разрыва оныхъ, должны находиться въ отдаленіи отъ такихъ бакеновъ, по крайней мѣрѣ, на одну четверть морской мили.

Рыболовныя снасти или сѣти должно держать на томъ же разстояніи.

СТАТЬЯ VII.

Собственники кораблей или судовъ, которые могутъ доказать, что они, во избѣжаніе поврежденія подводнаго кабеля, пожертвовали якоремъ, рыболовною сѣтью или иною снастью, должны быть вознаграждаемы собственникомъ кабеля.

Для пріобрѣтенія права на такое вознагражденіе, надлежитъ, по возможности, немедленно послѣ происшедшаго случая, составить, въ подтвержденіе его, протоколъ, засвидѣтельствованный показаніями лицъ экипажа, причемъ капитанъ судна обязанъ, въ теченіе двадцати четырехъ часовъ по своемъ прибытіи въ первый портъ, въ который онъ возвратится или зайдетъ на пути, объявить о томъ подлежащимъ властямъ. Сіи послѣднія увѣдомляютъ о томъ консульскія власти той націи,

ARTICLE VIII.

Les tribunaux compétents pour connaître des infractions à la présente convention sont ceux du pays auquel appartient le bâtiment à bord duquel l'infraction a été commise.

Il est, d'ailleurs, entendu que, dans les cas où la disposition insérée dans le précédent alinéa ne pourrait pas recevoir d'exécution, la répression des infractions à la présente convention aurait lieu, dans chacun des Etats contractants à l'égard des ses nationaux, conformément aux règles générales de compétence pénale résultant des lois particulières de ces Etats ou des traités internationaux.

ARTICLE IX.

La poursuite des infractions prévues aux articles II, V et VI de la présente convention aura lieu par l'Etat ou en son nom.

ARTICLE X.

Les infractions à la présente convention pourront être constatées par tous les moyens de preuve admis dans la législation du pays où siège le tribunal saisi.

Lorsque les officiers commandant les bâtiments de guerre ou les bâtiments spécialement commissionnés à cet effet de l'une des Hautes Parties contractantes auront lieu de croire qu'une infrac-

къ которой принадлежитъ собственникъ кабеля.

СТАТЬЯ VIII.

Нарушенія постановленій настоящей конвенціи подлежатъ вѣдѣнію судебныхъ учрежденій той страны, къ которой принадлежитъ судно, на коемъ совершено нарушеніе.

Само собою, впрочемъ, разумѣется, что въ тѣхъ случаяхъ, когда изложенное въ предыдущемъ пунктѣ постановленіе не могло бы быть приведено въ исполненіе, преслѣдованіе за нарушеніе постановленій настоящей конвенціи будетъ производиться также и въ каждомъ изъ договаривающихся государствъ по отношенію къ своимъ подданнымъ, согласно общимъ правиламъ уголовной подсудности, основанной на законахъ каждаго изъ этихъ государствъ или на международныхъ трактатахъ.

СТАТЬЯ IX.

Преслѣдованіе нарушеній, предусмотрѣнныхъ въ статьяхъ II, V и VI настоящей конвенціи, будетъ производиться самимъ Государствомъ или отъ его имени.

СТАТЬЯ X.

Нарушенія постановленій настоящей конвенціи могутъ быть доказываемы всѣми способами, допускаемыми законодательствомъ той страны, въ подлежащемъ судѣ которой возбуждено дѣло.

Когда командиры военныхъ судовъ, особо для сего назначенныхъ одною изъ Высокихъ договаривающихся Сторонъ, будутъ имѣть поводъ предполагать, что нарушеніе мѣръ, предусмо-

tion aux mesures prévues par la présente convention a été commise par un bâtiment autre qu'un bâtiment de guerre, ils pourront exiger du capitaine ou du patron l'exhibition des pièces officielles justifiant de la nationalité dudit bâtiment. Mention sommaire de cette exhibition sera faite immédiatement sur les pièces produites.

En outre, des procès-verbaux pourront être dressés par lesdits officiers, quelle que soit la nationalité du bâtiment inculpé. Ces procès-verbaux seront dressés suivant les formes et dans la langue en usage dans le pays auquel appartient l'officier qui les dresse; ils pourront servir de moyen de preuve dans le pays où ils seront invoqués et suivant la législation de ce pays. Les inculpés et les témoins auront le droit d'y ajouter ou d'y faire ajouter, dans leur propre langue, toutes explications qu'ils croiront utiles; ces déclarations devront être dûment signées.

трѣнныхъ настоящею конвенціею, было совершено не военнымъ, а инымъ судномъ, то они могутъ требовать отъ капитана или хозяина того судна предъявленія офиціальныхъ документовъ, удостовѣряющихъ національность этого судна. На предъявленныхъ документахъ дѣлается немедленно краткая отмѣтка о ихъ предъявленіи.

Кромѣ того, помянутыми командирами могутъ быть составляемы протоколы, къ какой бы національности ни принадлежало обвиняемое судно. Эти протоколы должны быть составлены по формамъ и на языкѣ той націи, къ которой принадлежитъ командиръ, ихъ составляющій. Протоколы эти могутъ служить доказательствомъ въ странѣ, гдѣ на нихъ дѣлается ссылка, сообразно существующимъ въ этой странѣ законоположеніямъ. Обвиняемые и свидѣтели имѣютъ право сами вносить въ указанные протоколы, на собственномъ ихъ языкѣ, всѣ объясненія, какія они признали бы полезными, или требовать внесенія ихъ. Такія объясненія должны быть учиняемы за надлежащими подписями.

Article XI.

La procédure et le jugement des infractions aux dispositions de la présente convention ont toujours lieu aussi sommairement que les lois et règlements en vigueur le permettent.

Статья XI.

Судебное разбирательство и постановленіе рѣшеній по нарушеніямъ противъ настоящей конвенціи должны производиться настолько сокращеннымъ порядкомъ, насколько то допускается дѣйствующими законами и уставами.

Article XII.

Les Hautes Parties contractantes s'engagent à prendre ou à proposer à leurs législatures respectives les mesures nécessaires pour assurer l'exécution de la

Статья XII.

Высокія договаривающіяся Стороны обязуются принимать необходимыя мѣры или предлагать ихъ своимъ законодательнымъ установленіямъ для

présente convention, et notamment pour faire punir soit l'emprisonnement, soit de l'amende, soit de ces deux peines, ceux qui contreviendraient aux dispositions des articles II, V et VI.

обезпеченія выполненія настоящей конвенціи, и, въ особенности, съ цѣлью подвергать лицъ, виновныхъ въ нарушеніи постановленій статей II, V и VI, либо личному аресту, либо денежному штрафу, либо тому и другому взысканіямъ.

Article XIII.

Les Hautes Parties contractantes se communiqueront les lois qui auraient déja été rendues ou qui viendraient à l'être dans leurs Etats, relativement à l'objet de la présente convention.

Статья XIII.

Высокія договаривающіяся Стороны сообщатъ одна другой законы, которые уже изданы или имѣютъ быть изданы въ ихъ государствахъ по предмету настоящей конвенціи.

Article XIV.

Les Etats qui n'ont point pris part à la présente convention sont admis à y adhérer, sur leur demande. Cette adhésion sera notifiée par la voie diplomatique au Gouvernement de la République française, et par celui-ci aux autres Gouvernements signataires.

Статья XIV.

Государствамъ, не принявшимъ участія въ настоящей конвенціи, предоставляется, по ихъ заявленію, присоединяться къ ней. О такомъ присоединеніи будетъ сообщено дипломатическимъ путемъ Правительству Французской Республики, а симъ послѣднимъ Правительствамъ, подписавшимъ настоящую конвенцію.

Article XV.

Il est bien entendu que les stipulations de la présente convention ne portent aucune atteinte à la liberté d'action des belligérants.

Статья XV.

Само собою разумѣется, что постановленія настоящей конвенціи нисколько не стѣсняютъ свободы дѣйствій воюющихъ Сторонъ.

Article XVI.

La présente convention sera mise à exécution à partir du jour dont les Hautes Parties contractantes conviendront.

Elle restera en vigueur pendant cinq années à dater de ce jour, et, dans le cas où aucune des Hautes Parties contractantes n'aurait notifié, douze mois avant l'expiration de ladite période de

Статья XVI.

Настоящая конвенція будетъ введена въ дѣйствіе, начиная со дня, назначеннаго для сего Высокими договаривающимися Сторонами.

Считая отъ этого срока, она сохраняетъ обязательную силу въ продолженіе пяти лѣтъ, и, въ томъ случаѣ, если ни одною изъ Высокихъ договаривающихся Сторонъ не было бы за-

cinq années, son intention d'en faire cesser les effets, elle continuera à rester en vigueur une année, et ainsi de suite d'année en année.

явлено, за двѣнадцать мѣсяцевъ до истеченія означеннаго пятилѣтняго срока, о своемъ намѣреніи прекратить дѣйствіе этой конвенціи, то она остается въ силѣ еще одинъ годъ, и такимъ же порядкомъ и на дальнѣйшее время, изъ года въ годъ.

Dans le cas où l'une des Puissances signataires dénoncerait la convention, cette dénonciation n'aurait d'effet qu'à son égard.

Въ случаѣ отказа одною изъ подписавшихся Державъ отъ настоящей конвенціи, таковой отказъ будетъ имѣть силу только относительно отказавшагося отъ конвенціи Государства.

ARTICLE XVII.

La présente convention sera ratifiée et les ratifications en seront échangées à Paris, le plus tôt possible, et au plus tard, dans le délai d'un an.

En foi de quoi, etc.

Fait en vingt six exemplaires, a Paris, le 14 mars 1884.

(L. S.) Prince Orloff.
„ „ Hohenlohe.
„ „ M. Balcarce.
„ „ Ladislas Comte Hoyos.
„ „ Beyens.
„ „ Léopold Orban.
„ „ Baron d'Itajuba.
„ „ Léon Somzée.
„ „ Moltke Hvitfeldt.
„ „ Emanuel de Almeda.
„ „ Manuel Silvela.
„ „ L. P. Morton.
„ „ Henry Vignand.
„ „ Iose G. Triana.
„ „ Jules Ferry.
„ „ Cochery.
„ „ Lyons.
„ „ Crisanto Medina.
„ „ Maurocordato.
„ „ Comte Menabrea.

СТАТЬЯ XVII.

Настоящая конвенція будетъ ратификована и ратификаціи будутъ обмѣнены въ Парижѣ, въ возможно скоромъ времени, и не позже годичнаго срока.

Въ удостовѣреніе чего, и пр.

Учинено въ двадцати шести экземплярахъ, въ Парижѣ, 14 марта 1884 года.

(М. П.) Князь Орловъ.
„ „ Гогенлоге.
„ „ М. Балькарсе.
„ „ Графъ Владиславъ Гойошъ.
„ „ Бейэнсъ.
„ „ Леопольдъ Орбанъ.
„ „ Баронъ д'Итаюба.
„ „ Леонъ Сомзее.
„ „ Мольтке-Хвитфельдтъ.
„ „ Эмануэль де Альмеда.
„ „ Мануэль Сильвеля.
„ „ Л. П. Мортонъ.
„ „ Генрихъ Виньо.
„ „ Хозе Г. Тріана.
„ „ Жюль Ферри.
„ „ Кошери.
„ „ Ляйонсъ.
„ „ Кризанто Медина.
„ „ Маврокордато.
„ „ Графъ Менабреа.

(L. S.) Essad.
„ „ Baron de Zuylen de Nyevelt.
„ „ Nazare-Aga.
„ „ F. d'Azevedo.
„ „ Odobesco.
„ „ I. M. Torres-Caïcedo.
„ „ Marinovitch.
„ „ G. Sibbern.
„ „ Juan Diaz.

(М. П.) Эссадъ.
„ „ Баронъ ванъ Зейленъ ванъ Нейевельтъ.
„ „ Назаръ-Ага.
„ „ Ф. д'Асеведо.
„ „ Одобеско.
„ „ I. M. Торресъ-Каиседо.
„ „ Маринович.
„ „ Зибберн.
„ „ Жуанъ Діасъ.

Article additionnel.

Les stipulations de la convention conclue, à la date de ce jour, pour la protection des câbles sous-marins seront applicables, conformément à l'article 1-er, aux colonies et possessions de Sa Majesté Britannique, à l'exception de celles ci-après dénommées, savoir: Le Canada; Terre-Neuve; Le Cap; Natal; La Nouvelle Galles du Sud; Victoria; Queensland; La Tasmanie; L'Australie du Sud; L'Australie occidentalle; La Nouvelle-Zélande.

Toutefois, les stipulations de ladite convention seront applicables à l'une des colonies ou possessions ci-dessus indiquées, si, en leur nom, une notification à cet effet a été adressée par le Représentant de Sa Majesté Britannique à Paris, auMinistre des Affaires Etrangères de France.

Chacune des colonies ou possessions ci-dessus dénommées qui aurait adhéré à ladite convention conserve la faculté de se retirer de la même manière que les Puissances contractantes. Dans le cas où l'une des colonies ou possessions dont il s'agit désirerait se retirer de la convention, une notification à cet effet

Дополнительная статья.

Постановленія конвенціи, заключенной сего числа для охраны подводныхъ кабелей, будутъ примѣняемы, согласно статьѣ I, къ колоніямъ и владѣніямъ Ея Британскаго Величества, за исключеніемъ нижепоименованныхъ, а именно: Канады; Нью-Фаундленда (Terre-Neuve); Капской земли; Земли Наталь; Новаго Южнаго Валлиса; Викторіи; Квинсленда; Тасманіи; Южной Австраліи; Западной Австраліи; Новой Зеландіи.

Однако, постановленія сказанной конвенціи будутъ примѣняемы къ каждой изъ вышепомянутыхъ колоній или владѣній, если отъ имени какой или какого либо изъ нихъ послѣдуетъ по этому предмету, чрезъ представителя Ея Британскаго Величества въ Парижѣ, сообщеніе Французскому Министру Иностранныхъ Дѣлъ.

Каждая изъ вышепоименованныхъ колоній или каждое изъ названныхъ владѣній, которыя присоединились бы къ сказанной конвенціи, сохраняютъ за собою право отказаться отъ оной такимъ же образомъ, какъ и договаривающіяся Государства. Въ случаѣ, если которая либо изъ этихъ колоній или

serait adressée par le Représentant de Sa Majesté Britannique à Paris, au Ministre des Affaires Etrangères de France.

Fait en vingt-six exemplaires, à Paris, le 14 mars 1884.

Prince Orloff.
Hohenlohe.
M. Balcarce.
Ladislas Comte Hoyos.
Beyens.
Léopold Orban.
Baron d'Itajuba.
Léon Somzée.
Moltke-Hvitfeldt.
Emanuel de Almeda.
Manuel Silvela.
L. P. Morton.
Henry Vignaud.
Iose G. Triana.
Jules Ferry.
Cochery.
Lyons.
Crisanto Medina.
Maurocordato.
Comte Menabrea.
Essad.
Baron de Zuylen de Nyevelt.

Nazare-Aga.
F. d'Azevedo.
Odobesco.
I. M. Torres-Caïcedo.
Marinovitch.
G. Sibbern.
Juan Diaz.

Ratifiés à Gatchina, le 10 octobre 1884.

которое либо изъ этихъ владѣній пожелали бы отказаться отъ конвенціи, то заявленіе о томъ должно быть сдѣлано Французскому Министру Иностранныхъ Дѣлъ чрезъ представителя Ея Британскаго Величества въ Парижѣ.

Учинено въ двадцати шести экземплярахъ, въ Парижѣ, 14 марта 1884 г.

Князь Орловъ.
Гогенлоге.
М. Балькарсе.
Графъ Владиславъ Гойошъ.
Бейэнсъ.
Леопольдъ Орбанъ.
Баронъ д'Итаюба.
Леонъ Сомзее.
Мольтке-Хвитфельдтъ.
Эмануэль де Альмеда.
Мануэль Сильвеля.
Л. П. Мортонъ.
Генрихъ Виньо.
Хозе Г. Тріана.
Жюль Ферри.
Кошери.
Ляйонсъ.
Кризанто Медина.
Маврокордато.
Графъ Менабреа.
Эссадъ.
Баронъ ванъ Зейленъ ванъ Нейевельтъ.
Назаръ-Ага.
Ф. д'Асеведо.
Одобеско.
І. М. Торресъ-Каиседо.
Мариновичъ.
Зиббернъ.
Жуанъ Діасъ.

Ратифікованы въ Гатчинѣ, 10 октября 1884 года.

DECLARATION.

Les soussignés, plénipotentiaires des Gouvernements signataires de la convention du 14 mars 1884, pour la protection des câbles sous-marins, ayant reconnu la convenance de préciser le sens des termes des Articles II et IV de la dite convention, ont arrêté, d'un commun accord, la Déclaration suivante:

Certains doutes s'étant élevés sur le sens du mot „volontairement", inséré dans l'Article II de la convention du 14 mars 1884, il est entendu que la disposition de responsabilité pénale mentionnée dans ledit Article, ne s'applique pas aux cas de ruptures ou de détériorations occasionnées accidentellement ou nécessairement en réparant un câble, alors que toutes les précautions ont été prises pour éviter ces ruptures ou détériorations.

Il est également entendu que l'Article IV de la convention n'a eu d'autre but et ne doit avoir d'autre effet que de charger les tribunaux compétents de chaque Pays de résoudre, conformément à leurs lois et suivant les circonstances, la question de la responsabilité civile du propriétaire d'un câble, qui, par la pose ou la réparation de ce câble, cause la rupture ou la détérioration d'un autre câble, de même que les conséquences de cette responsabilité, s'il est reconnu qu'elle existe.

Fait à Paris, le 1 décembre 1886 et le 23 mars 1887—pour l'Allemagne.

ДЕКЛАРАЦІЯ.

Нижеподписавшіеся уполномоченные отъ Правительствъ, подписавшихъ конвенцію объ охранѣ подводныхъ кабелей отъ 14 марта 1884 года, признавъ цѣлесообразнымъ опредѣлить въ точности смыслъ статей II и IV сказанной конвенціи, заключили, по взаимному соглашенію, слѣдующую Декларацію.

По поводу нѣкоторыхъ недоразумѣній, возникшихъ относительно смысла слова „умышленно", помѣщеннаго въ статьѣ II конвенціи отъ 14 марта 1884 года, принимается, что постановленіе объ упомянутой въ этой статьѣ уголовной отвѣтственности непримѣнимо къ случаямъ разрывовъ или поврежденій, учиненныхъ при исправленіи кабеля случайно или по необходимости, несмотря на принятіе всѣхъ предосторожностей для избѣжанія этихъ разрывовъ или поврежденій.

Равнымъ образомъ принимается, что статья IV конвенціи не имѣла другой цѣли и не должна имѣть другого дѣйствія, какъ только возложеніе на подлежащія судебныя мѣста каждаго Государства обязанности разрѣшать, согласно ихъ законамъ и смотря по обстоятельствамъ, вопросъ о гражданской отвѣтственности собственника кабеля, который прокладкою или исправленіемъ этого кабеля причинилъ разрывъ или поврежденіе другого кабеля, равно какъ и вопросъ о послѣдствіяхъ этой отвѣтственности, если признано, что таковая существуетъ.

Учинено въ Парижѣ, 1 декабря 1886 года и 23 марта 1887 года—для Германіи.

Kotzebue.	Коцебу.
Münster.	Мюнстеръ.
Iose C. Paz.	Хозе С. Пазъ.
Goluchowsky.	Голуховскій.
Beyens.	Бейэнсъ.
Arinos.	Аринось.
R. Fernandez.	Р. Фернандесъ.
Moltke-Hvitfeldt.	Мольтке-Хвитфельдъ.
Emanuel de Almeda.	Эммануэль де Альмеда.
I. L. Albareda.	Ж. Л. Альбареда.
Robert M. Mac-Lane.	Робертъ М. Маклень.
C. Kennedy.	С. Кеннеди.
Lyons.	Лайонсъ.
Crisanto Medina.	Кризанто Медина.
N. S. Delyanni.	Н. С. Деліанни.
Menabrea.	Менабреа.
Hara.	Гара.
Essad.	Эссадъ,
R. de Stuers.	Р. де Стуэрсъ.
Comte de Valbom.	Графъ де Вальбомъ.
V. Alecsandri.	В. Александри.
Pector.	Пекторъ.
Marinovitch.	Мариновичъ.
C. Lewenhaupt.	К. Левенгауптъ.
Juan I. Diaz.	Жуанъ І. Діазъ.

Protocole de cloture.

Les soussignés, plénipotentiaires des Gouvernements signataires de la convention du 14 mars 1884 pour la protection des câbles sous-marins, réunis à Paris à l'effet d'arrêter, conformément à l'Article XVI de cet Acte international, la date de la mise à exécution de la dite convention, sont convenus de ce qui suit:

I. La convention internationale du 14 mars 1884 pour la protection des câbles sous-marins entrera en vigueur le 1 mai 1888, sous la condition, toutefois, qu'à cette date ceux des Gouver-

Заключительный протоколъ.

Нижеподписавшіеся уполномоченные отъ Правительствъ, подписавшихъ конвенцію объ охранѣ подводныхъ кабелей, отъ 14 марта 1884 года, собравшись въ Парижѣ, для опредѣленія, согласно статьѣ XVI сего международнаго акта, срока приведенія въ дѣйствіе означенной конвенціи, договорились о нижеслѣдующемъ:

I. Международная конвенція объ охранѣ подводныхъ кабелей, 14 марта 1884 года, войдетъ въ силу съ 1 мая 1888 года, съ тѣмъ однако же условіемъ, что къ этому числу Правитель-

nements contractants qui n'ont pas encore adopté les mesures prévues par l'Article XII du dit Acte international se seront conformés à cette stipulation.

II. Les dispositions que les dits Etats auront prises en exécution de l'Article XII précité seront notifiées aux autres Puissances contractantes par l'intermédiaire du Gouvernement Français, chargé d'en examiner la teneur.

III. Le Gouvernement de la République Française reste également chargé d'examiner les mêmes dispositions législatives ou règlementaires que devront adopter, dans leurs pays respectifs, pour se conformer à l'Article XII, les Etats qui n'ont pas pris part à la convention et qui voudraient profiter de la faculté d'accession prévue dans l'Article XIV.

En foi de quoi, les plénipotentiaires soussignés ont arrêté le présent Protocole de clôture qui sera considéré comme faisant partie intégrante de la Convention internationale du 14 mars 1884.

Fait à Paris, le 7 juillet 1887.

N. de Giers.
Leyden.
Jose C. Paz.
Hoyos.
Beyens.
Arinos.
Manuel M. de Peralta.
Moltke-Hvitfeldt.
Emanuel de Almeda.
Flourens.
I. L. Albareda.
Robert M. Mac-Lane.

ства, не принявшія еще мѣръ, предусмотрѣнныхъ статьею XII помянутаго международнаго акта, сообразуются съ этимъ постановленіемъ.

II. Правила, принятыя помянутыми Государствами, во исполненіе вышеозначенной статьи XII, будутъ сообщены прочимъ договаривающимся Державамъ чрезъ посредство Французскаго Правительства, коему поручено разсмотрѣніе ихъ содержанія.

III. На обязанности Правительства Французской Республики равнымъ образомъ лежитъ разсмотрѣніе тѣхъ законодательныхъ постановленій и распоряженій, которыя, согласно статьѣ XII, должны принять въ своихъ странахъ государства, не принимавшія участія въ конвенціи и которыя пожелали бы воспользоваться предусмотрѣннымъ въ ея статьѣ XIV правомъ присоединиться къ оной.

Въ удостовѣреніе чего нижеподписавшіеся уполномоченные составили настоящій Заключительный Протоколъ, который будетъ разсматриваться, какъ составная часть международной конвенціи отъ 14 марта 1884 года.

Учинено въ Парижѣ, 7 іюля 1887 года.

Н. Гирсъ.
Лейденъ.
Хозе С. Пазъ.
Гойошъ.
Бейэнсъ.
Ариносъ.
Мануэль де Перальта.
Мольтке Хвитфельдтъ.
Эмануэль де Альмеда.
Флурансъ.
І. Л. Альбареда.
Робертъ М. Маклень.

Lyons.
Crisanto Medina.
N. S. Delyanni.
L. Menabrea.
Hara.
H. Missak.
De Stuers.
Comte de Valbom.
B. Alecsandri.
F. I. Medina.
I. Marinovitch.
C. Lewenhaupt.
Juan I. Diaz.

1885, 13 (25) février. L'Acte général de la Conférence Africaine, signé a Berlin. (V. t. VIII, № 368.)

1888, 17 (29) octobre. Traité relativement au Canal de Suez. (V. Traités avec la Turquie.)

№ 546.

1890, 4 (16) avril. Arrangement, signé à Paris, relativement à la question des frais occasionnés par l'exécution des commissions rogatoires en matière criminelle.

Le Gouvernement de Sa Majesté l'Empereur de Russie et le Gouvernement de la République Française, désirant régler entre les deux Pays la question des frais occasionnés par l'exécution des commissions rogatoires en matière criminelle, sont convenus des dispositions suivantes:

Article I.

Les Gouvernements respectifs renoncent à toute réclamation ayant pour

Лайонсъ.
Кризанто Медина.
Н. С. Деліанни.
Л. Менабреа.
Гара.
Г. Миссакъ.
Де Стуэрсъ.
Графъ де Вальбомъ.
В. Александри.
Ф. І. Медина.
І. Мариновичъ.
К. Левенгауптъ.
Жуанъ І. Діазъ.

1885 г., февраля 13-го (25-го). Актъ Берлинской африканской конференціи. (См томъ VIII, № 368.)

1888 г., октября 17-го (29-го). Трактатъ относительно Суэцкаго канала. (См. трактаты съ Турціей.)

№ 546.

1890 г., апрѣля 4-го (16-го). Соглашеніе, подписанное въ Парижѣ, относительно вопроса объ издержкахъ по исполненію судебныхъ порученій по уголовнымъ дѣламъ.

Правительство Его Величества Императора Всероссійскаго и Правительство Французской Республики, желая привести къ соглашенію между обоими Государствами вопросъ объ издержкахъ по исполненію судебныхъ порученій по уголовнымъ дѣламъ, условились въ нижеслѣдующемъ:

Статья I.

Оба Правительства отказываются отъ всякаго требованія о возмѣщеніи из-

objet la restitution des frais résultant de l'exécution des commissions rogatoires transmises par la voie diplomatique à l'occasion d'affaires pénales, dans le cas même où il s'agirait d'expertises.

ARTICLE II.

La disposition qui précède n'est pas applicable aux commissions rogatoires décernées ou exécutées par les tribunaux du Grand-Duché de Finlande; les frais faits pour ces commissions rogatoires sont à la charge de l'Etat qui a requis leur exécution.

En foi de quoi les soussignés, Ambassadeur de Sa Majesté l'Empereur de Russie et Ministre des Affaires Etrangères de la République Française, dûment autorisés à cet effet, ont arrêté le présent arrangement et y ont apposé leurs cachets.

Fait à Paris, le 4 (16) avril 1890.

(L. S.) Mohrenheim.
(L. S.) A. Ribot.

держекъ по исполненію передаваемыхъ дипломатическимъ путемъ судебныхъ порученій по уголовнымъ дѣламъ, даже и въ случаѣ производства экспертизы.

СТАТЬЯ II.

Вышеизложенное постановленіе не примѣняется къ судебнымъ порученіямъ, которыя исходятъ отъ судебныхъ установленій Великаго Княжества Финляндскаго, или ими исполняются; издержки по этимъ судебнымъ порученіямъ падаютъ на счетъ того Государства, которое требуетъ ихъ исполненія.

Въ удостовѣреніе чего нижеподписавшіеся, Посолъ Его Величества Императора Всероссійскаго и Министръ Иностранныхъ Дѣлъ Французской Республики, надлежащимъ порядкомъ для сего уполномоченные, заключили настоящее соглашеніе и приложили къ оному свои печати.

Состоялось въ Парижѣ, 4 (16) апрѣля 1890 года.

(М. П.) Моренгеймъ.
(М. П.) А. Рибо.

1890, 21 juin (2 juillet). L'Acte général de la Conférence internationale antiesclavagiste, signé à Bruxelles. (V. Traités avec la Belgique).

1890 г., іюня 21-го (іюля 2-го). Генеральный актъ Брюссельской антиневольнической конференціи. (См. трактаты съ Бельгіей).

1890, 2 (14 octobre). Convention internationale sur le transport des marchandises par chemins de fer, conclue à Berne. (V. Traités avec la Suisse).

1890 г., октября 2-го (14-го). Международная конвенція о перевозкѣ грузовъ по желѣзнымъ дорогамъ, заключенная въ Бернѣ. (См. трактаты съ Швейцаріей).

№ 547.

1891, 11 (23) mars. Déclaration, signée à Paris, concernant la correspondance télégraphique.

Le Gouvernement Impérial de Russie et le Gouvernement de la République Française, désirant faciliter les relations télégraphiques entre les deux Pays, les soussignés, dûment autorisés à cet effet, sont convenus de ce qui suit:

L'Acte dont copie est annexée à la présente Déclaration et qui a été signé à Paris, le 21 juin 1890, entre M. le Directeur général des postes et des télégraphes de Russie et M. le Directeur général des postes et des télégraphes de France, pour régler les relations télégraphiques entre la Russie et la France à partir du 1 juillet 1891, est et demeure approuvé par les deux Gouvernements, qui s'engagent à l'exécuter dans toute sa teneur.

En foi de quoi, Son Excellence M. l'Ambassadeur de Sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies près le Gouvernement de la République Française, d'une part; M. le Ministre des Affaires Etrangères et M. le Ministre du Commerce, de l'Industrie et des Colonies de la République Française, d'autre part, ont dressé la présente Déclaration, qu'ils ont revêtue de leurs cachets.

Fait à Paris, en double exemplaire, le 23 mars 1891.

(L. S.) Baron de Mohrenheim.
(L. S.) A. Ribot.
(L. S.) Jules Roche.

Annexe.

En vertu de l'article XVII de la Convention télégraphique internationale de

№ 547.

1891 г., марта 11-го (23-го). Парижская декларація о телеграфныхъ сообщеніяхъ.

Правительство Россійской Имперіи и Правительство Французской Республики, желая облегчить телеграфныя сношенія между обѣими странами, уполномочили нижеподписавшихся согласиться въ нижеслѣдующемъ:

Оба Правительства утверждаютъ и обязываются исполнить во всемъ объемѣ подписанный въ Парижѣ 21 іюня 1890 года Начальникомъ Россійскаго Главнаго Управленія Почтъ и Телеграфовъ и Главнымъ Директоромъ Французскихъ Почтъ и Телеграфовъ и въ копіи у сего прилагаемый Актъ объ установленіи съ 1 іюля 1891 года порядка телеграфныхъ сношеній между Россіей и Франціей.

Въ удостовѣреніе чего Посолъ Его Величества Императора Всероссійскаго при Правительствѣ Французской Республики, съ одной стороны, и Министръ Иностранныхъ Дѣлъ и Министръ Торговли, Промышленности и Колоній Французской Республики, съ другой стороны, составили настоящую Декларацію съ приложеніемъ къ оной своихъ печатей.

Учинено въ Парижѣ, въ двухъ подлинникахъ, 23 марта 1891 года.

(М. П.) Баронъ Моренгеймъ.
(М. П.) А. Рибо.
(М. П.) Юлій Рошъ.

Приложеніе.

На основаніи XVII статьи С.-Петербургской международной телеграфной

St.-Pétersbourg, les soussignés, sous réserve de l'approbation des autorités respectivement compétentes dans chaque pays, ont arrêté d'un commun accord les dispositions suivantes:

ARTICLE I.

La taxe des télégrammes ordinaires échangés directement entre la Russie et la France est fixée uniformément et par mot à quarante centimes (0,40).

ARTICLE II.

Le montant des recettes résultant du trafic franco-russe doit être réparti de la manière suivante:

Pour la Russie		0,24
Pour la France		0,08
Transit intermédiaire	Allemagne	0,08
	Danemark et câbles	

ARTICLE III.

Chaque Administration perçoit les taxes ci-dessus fixées, dans la forme qui lui convient, en faisant application des taxes normales par mot, avec faculté d'arrondir, d'après les convenances monétaires du pays d'origine, le montant total de la taxe à percevoir pour chaque télégramme.

Les deux Administrations restent d'ailleurs libres d'adopter, pour le règlement des comptes, soit des moyennes établies contradictoirement, soit toute autre disposition.

ARTICLE IV.

Les dispositions qui précèdent sont applicables aux correspondances échangées entre la Russie, d'une part, l'Algérie et la Tunisie, d'autre part, par la voie des câbles atterrissant en France.

конвенціи, нижеподписавшіеся постановили, по взаимному соглашенію и подъ условіемъ утвержденія подлежащими властями каждой страны, нижеслѣдующее:

СТАТЬЯ I.

Такса за обыкновенныя телеграммы, обмѣниваемыя непосредственно между Россіей и Франціей, опредѣляется въ сорокъ сантимовъ за каждое слово.

СТАТЬЯ II.

Платежи за передачу телеграммъ между Россіей и Франціей распредѣляются слѣдующимъ образомъ:

въ пользу Россіи		0,24
въ пользу Франціи		0,08
за промежуточный транзитъ	въ пользу Германіи	0,08
	въ пользу Даніи	
	и за передачу по кабелямъ	

СТАТЬЯ III.

Каждое телеграфное управленіе взимаетъ вышеозначенные платежи тѣмъ способомъ, который находитъ удобнымъ, по нормальной пословной таксѣ, причемъ управленіямъ предоставляется общую сумму платежей, причитающихся за передачу каждой телеграммы, округлять сообразно монетной системѣ страны происхожденія.

Обоимъ телеграфнымъ управленіямъ предоставляется также при производствѣ разсчетовъ принимать за основаніе какъ средніе выводы, такъ и другіе способы.

СТАТЬЯ IV.

Предыдущія постановленія примѣняются къ корреспонденціи, обмѣниваемой между Россіей, съ одной стороны, и Алжиромъ и Тунисомъ, съ другой, посредствомъ кабелей, выведенныхъ на берегъ Франціи.

Il doit toutefois être perçu pour ces correspondances une taxe additionnelle de dix centimes (0,10) par mot, exclusivement attribuée à la France pour le transit sous-marin.

ARTICLE V.

Les dispositions de la Convention internationale de St-Pétersbourg et du Règlement y annexé, revisé à Paris, seront applicables aux relations télégraphiques de la Russie avec la France, dans tout ce qui n'est pas réglé par les articles ci-dessus.

ARTICLE VI.

Le présent arrangement entrera en vigueur au 1 juillet 1891, date à partir de laquelle sera appliqué le Règlement télégrahique de Paris.

ARTICLE VII.

Le dit arrangement demeurera en vigueur jusqu'après révision, par la plus prochaine Conférence internationale, du Règlement de Paris.

En foi de quoi ont signé les représentants autorisés de l'Administration russe et de l'Administration française.

Fait en double expédition, à Paris, le 21 juin 1890.

Pour la Russie: Le Directeur général des Postes et des Télégraphes

(L. S.) Général Bésack.

Pour la France: Le Directeur général des Postes et des Télégraphes

(L. S.) I. de Selves.

За эту корреспонденцію, однако, должна взиматься дополнительная такса, въ размѣрѣ десяти сантимовъ за каждое слово, причитающаяся исключительно въ пользу Франціи за подводный транзитъ.

СТАТЬЯ V.

Постановленія С.-Петербургской международной конвенціи и приложеннаго къ оной Регламента, пересмотрѣннаго въ Парижѣ, будутъ примѣняемы къ телеграфнымъ сношеніямъ Россіи и Франціи во всемъ, что не предусмотрѣно предыдущими статьями настоящаго соглашенія.

СТАТЬЯ VI.

Настоящее соглашеніе вступитъ въ силу съ 19 іюня (1 іюля) 1891 года — дня введенія въ дѣйствіе Парижскаго телеграфнаго Регламента.

СТАТЬЯ VII.

Соглашеніе это останется въ силѣ до пересмотра Парижскаго Регламента на ближайшей международной конференціи.

Въ удостовѣреніе чего настоящее соглашеніе подписали полномочные представители Русскаго и Французскаго телеграфныхъ управленій.

Учинено въ двухъ подлинникахъ, въ Парижѣ, 21 іюня 1890 года.

За Россію: Начальникъ Главнаго Управленія Почтъ и Телеграфовъ:

(М. П.) Генералъ Безакъ.

За Францію: Главный Директоръ Почтъ и Телеграфовъ:

(М. П.) І. Сельвъ.

1891, 24 juin (4 juillet). Convention postale universelle, signée à Vienne. (V. Traités avec l'Autriche, seconde Série.)

1891 г., іюня 24-го (іюля 4-го). Вѣнская всемірная почтовая конвенція. (См. трактаты съ Австріей, 2-я серія.)

№ 548.

1891, 8 (20) novembre. Déclaration, signée à St.-Pétersbourg, relativement au payement dans certains cas des salaires dûs aux marins russes et français, ainsi que la remise des successions des marins sujets de l'un des deux Etats.

DECLARATION.

Le Gouvernement Impérial de Russie et le Gouvernement de la République Française, ayant reconnu utile de règler dans certains cas le mode de payement des salaires dûs aux marins russes et français ainsi que la remise des successions des marins sujets de l'un des deux Etats, sont convenus des dispositions suivantes.

ARTICLE I.

Les salaires et les sommes dûs à un marin russe qui a servi à bord d'un navire français et dont il a été débarqué soit en France, soit dans ses colonies, soit sur le territoire d'un Etat étranger quelconque, seront délivrés au Consul de Russie le plus voisin du port de relâche ou de désarmement du bâtiment dans le cas où l'ayant droit n'aurait pu recevoir les gages qui lui sont acquis par suite d'absence ou de tout autre motif. Il sera procédé de la même manière à l'égard des effets ou objets appartenant au marin et que celui-ci n'aurait pu emporter au moment de son débarquement.

№ 548.

1891 г., ноября 8-го (20-го). Декларація, подписанная въ С.-Петербургѣ, относительно порядка уплаты въ извѣстныхъ случаяхъ жалованья, слѣдующаго русскимъ и французскимъ мореходцамъ, а также выдачи наслѣдствъ мореходцевъ, подданныхъ одного изъ означенныхъ государствъ.

ДЕКЛАРАЦІЯ.

Россійское Императорское Правительство и Правительство Французской Республики, признавъ полезнымъ опредѣлить порядокъ уплаты въ извѣстныхъ случаяхъ слѣдующаго русскимъ и французскимъ мореходцамъ жалованья, а также выдачи наслѣдствъ мореходцевъ, подданныхъ одного изъ обоихъ договаривающихся государствъ, согласились въ нижеслѣдующихъ постановленіяхъ.

СТАТЬЯ I.

Жалованье и суммы, причитающіяся русскому мореходцу, служившему на французскомъ кораблѣ, съ котораго онъ высадился на берегъ во Франціи или въ ея колоніяхъ, или на территоріи другого иностраннаго государства, — будутъ переданы Россійскому Консулу, ближайшему по мѣсту своего пребыванія къ порту, куда заходило или гдѣ разоружалось сказанное судно, въ случаѣ если означенный мореходецъ, вслѣдствіе своего отсутствія или по какой либо другой причинѣ, не могъ самъ получить заслуженнаго имъ жалованья. Такой же порядокъ примѣняется и къ вещамъ, принадлежащимъ мореходцу, если сей послѣдній не могъ ихъ взять съ собою, высаживаясь на берегъ.

De même les salaires et les sommes dûs à un marin français qui a servi à bord d'un navire russe et dont il a été débarqué soit dans l'Empire de Russie, soit sur le territoire d'un Etat étranger quelconque seront délivrés au Consul de France le plus voisin du port de rêlache ou de désarmement du bâtiment dans le cas où l'ayant droit n'aurait pu recevoir les gages qui lui sont acquis par suite d'absence ou de tout autre motif. Ces dispositions sont applicables aux effets et autres objets que le marin n'aurait pu emporter au moment de son débarquement.

Il est supposé, toutefois, que les circonstances où la législation du pays auquel appartient le navire ne mettent pas d'empêchement judiciaire à la délivrance de ces sommes d'argent et de ces objets ou effets soit au marin lui même soit à ses représentants.

ARTICLE II.

La succession de tout marin russe qui serait mort à bord d'un navire français soit en France, soit dans ses colonies, soit sur le territoire d'un autre Etat étranger quelconque sera délivrée au Consul de Russie le plus voisin du port où le décès a eu lieu, sans l'exécution des formalités généralement exigées par la loi française pour la remise des héritages.

De même la succession de tout marin français qui serait mort à bord d'un navire russe soit en Russie, soit sur le territoire d'un autre Etat étran-

Точно также жалованье и суммы, причитающіяся французскому мореходцу, служившему на русскомъ кораблѣ, съ котораго онъ высадился на берегъ въ Россійской Имперіи, или на территоріи другого иностраннаго государства, будутъ переданы Французскому Консулу, ближайшему по мѣсту своего пребыванія къ порту, куда заходило или гдѣ разоружалось сказанное судно, въ случаѣ если означенный мореходецъ, вслѣдствіе своего отсутствія или по какой либо другой причинѣ, не могъ самъ получить заслуженнаго имъ жалованья. Эти постановленія примѣняются и къ вещамъ, коихъ мореходецъ не могъ взять съ собою, высаживаясь на берегъ.

Предполагается, однако, что обстоятельства дѣла и законы страны, къ которой принадлежитъ судно, не представляютъ препятствія со стороны требованій суда къ выдачѣ означенныхъ денежныхъ суммъ и вещей самому мореходцу или его повѣреннымъ.

СТАТЬЯ II.

Наслѣдство каждаго русскаго мореходца, умершаго на французскомъ кораблѣ либо во Франціи, или ея колоніяхъ, либо на территоріи какого либо другого иностраннаго государства,— будетъ выдаваться Россійскому Консулу, ближайшему по мѣсту своего пребыванія къ тому порту, гдѣ послѣдовала смерть мореходца, безъ соблюденія формальностей, требуемыхъ вообще французскими законами для выдачи наслѣдствъ.

Равнымъ образомъ наслѣдство каждаго французскаго мореходца, умершаго на русскомъ суднѣ либо въ Россіи, либо на территоріи какого либо другого

ger quelconque sera délivrée au Consul français le plus voisin du port où le décès a eu lieu, sans l'exécution des formalités généralement exigées par les lois russes pour la remise des héritages.

иностраннаго государства, — будетъ выдаваться Французскому Консулу, ближайшему по мѣсту своего пребыванія къ тому порту, гдѣ послѣдовала смерть означеннаго мореходца, безъ соблюденія формальностей, требуемыхъ вообще русскими законами для выдачи наслѣдствъ.

Article III.

Dans les cas mentionnés aux articles I et II de délivrance d'argent ou d'objets, il sera remis en même temps au Consul de la nation à laquelle appartient le marin un compte des sommes qui lui seront déposées et suivant les circonstances, une liste des objets ou effets qui lui seront confiés.

Статья III.

Въ помянутыхъ въ статьяхъ I и II случаяхъ выдачи денегъ или вещей, Консулу той націи, къ которой принадлежитъ мореходецъ, будетъ въ то же время переданъ и счетъ суммамъ, ввѣреннымъ ему на храненіе, и, въ подлежащихъ случаяхъ, списокъ ввѣреннымъ ему предметамъ или вещамъ.

Article IV.

Le terme „marin" employé dans cette Déclaration comprend tout individu engagé à un titre quelconque à bord d'un bâtiment. Le terme „succession" comprend toute propriété, argent dû et effets laissés par un marin décédé ainsi que ses papiers personnels. Le terme „Consul" comprend tout Consul Général, Consul, Vice-Consul ou toute personne chargée de la gestion intérimaire d'un Consulat Général, d'un Consulat ou d'un Vice-Consulat.

Статья IV.

Подъ словомъ „*мореходецъ*", употребленнымъ въ настоящей декларації, разумѣется всякое лицо, состоящее по найму въ услуженіи на суднѣ, подъ какимъ бы то ни было наименованіемъ. Подъ словомъ „*наслѣдство*" разумѣется всякая причитающаяся собственность въ деньгахъ и вещахъ, оставшаяся послѣ умершаго мореходца, а также документы о его личности. — Подъ словомъ „*Консулъ*" разумѣется всякій Генеральный Консулъ, Консулъ, Вице-Консулъ или всякое лицо, на которое возложено временное завѣдываніе дѣлами Генеральнаго Консульства, Консульства или Вице-Консульства.

Article V.

La présente Déclaration est conclue pour trois années et entrera en vigueur à partir du jour de la signature. A l'expiration de ce terme, la Déclaration continuera d'être obligatoire d'année en

Статья V.

Настоящая декларація заключена на три года и войдетъ въ силу со дня подписанія оной. По истеченіи этого срока декларація будетъ оставаться обязательною изъ года въ годъ, пока

année tant que l'une des deux parties contractantes n'aura pas fait connaître à l'autre, un an d'avance, son intention d'en faire cesser les effets.

En foi de quoi, etc.

Fait à St.-Pétersbourg, en double exemplaire, le 8 (20) novembre 1891.

(L. S.) Chichkine.
(L. S.) Vauvineux.

№ 549.

1893, 5 (17) juin. Convention de commerce, signée à St.-Pétersbourg.

S. M. l'Empereur de toutes les Russies et le Président de la République Française, désirant favoriser le développement des relations commerciales entre les deux Pays ont décidé de conclure une convention spéciale à cet effet en ce qui concerne certains articles des tarifs douaniers respectifs et ont nommé à cet effet pour leurs plénipotentiaires, savoir:

S. M. L'Empereur de toutes les Russies:

M. Serge Witte, son Conseiller Privé et Ministre des Finances, et

M. Nicolas Chichkine, son Conseiller Privé et Adjoint du Ministre des Affaires Etrangères,

et le Président de la République Française:

Louis Gustave Lannes, comte de Montébello, ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République Française près Sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies,

lesquels, après s'être communiqué leurs pleins-pouvoirs respectifs, trouvés

одною изъ договаривающихся сторонъ не будетъ заявлено другой, сторонѣ за годъ впередъ, о своемъ намѣреніи къ прекращенію ея дѣйствія.

Въ удостовѣреніе чего, и т. д.

Учинено въ С.-Петербургѣ, въ двухъ экземплярахъ, 8 (20) ноября 1891 года.

(М. П.) Шишкинъ.
(М. П.) Вовинё.

№ 549.

1893 г., іюня 5-го (17-го) Торговая конвенція, подписанная въ С.-Петербургѣ.

Е. В. Императоръ Всероссійскій и Президентъ Французской Республики, желая способствовать развитію торговыхъ сношеній между обѣими Странами, рѣшили заключить съ этою цѣлью спеціальную конвенцію касательно нѣкоторыхъ статей ихъ обоюдныхъ таможенныхъ тарифовъ и назначили на сей конецъ своими уполномоченными, а именно:

Е. В. Императоръ Всероссійскій:

Г. Сергѣя Витте, своего Тайнаго Совѣтника и Министра Финансовъ, и

Г. Николая Шишкина, своего Тайнаго Совѣтника и Товарища Министра Иностранныхъ Дѣлъ,

а Президентъ Французской Республики:

Луи Густава Ланнъ, графа Монтебелло, чрезвычайнаго и полномочнаго посла Французской Республики при Его Величествѣ Императорѣ Всероссійскомъ,

каковые уполномоченные, по взаимномъ сообщеніи своихъ полномочій,

en bonne et due forme, sont convenus des articles suivants.

ARTICLE I.

Indépendamment des avantages assurés en France à tous les produits russes, par le Traité signé le 1-er avril 1874 entre les deux Pays, les huiles minérales russes spécifiées ci-dessous et importées directement de Russie, bénéficieront de l'application du tarif minimum, à savoir:

A. Huiles de pétrole, de schiste et autres huiles minérales propres à l'éclairage:

1) huiles brutes, neuf francs les 100 (cent) kilogs;

2) huiles raffinées et essences, dix francs l'hectolitre;

B. Huiles lourdes et résidus de pétrole et d'autres huiles minérales, neuf francs les 100 (cent) kilogs.

ARTICLE II.

Indépendamment des avantages assurés en Russie à tous les produits français par le Traité signé le 1-er avril 1874, entre les deux Pays, les produits français énumérés ci-dessous et munis de certificats d'origine, bénéficieront des réductions de droits suivantes (Tarif des douanes russe du 11 Juin 1891):

Paragraphe 13. Pâtés; condiments divers, tels que: moutarde préparée, soya, pickles; câpres, olives vertes et noires, légumes, fruits et autres aliments

найденныхъ въ доброй и надлежащей формѣ, договорились о нижеслѣдующихъ статьяхъ.

СТАТЬЯ I.

Независимо отъ льготъ, предоставленныхъ во Франціи всѣмъ русскимъ произведеніямъ трактатомъ, заключеннымъ 1 апрѣля 1874 года между обоими государствами, нижепоименованныя русскія минеральныя масла будутъ, при привозѣ ихъ непосредственно изъ Россіи, пользоваться примѣненіемъ минимальнаго тарифа, а именно:

А. Масла нефтяныя; масла, добываемыя изъ сланцевъ, и другія минеральныя масла, пригодныя для освѣщенія:

1) сырыя (неочищенныя), девять франковъ со 100 (ста) килограммъ;

2) очищенныя, а также эссенціи (легкія масла), десять франковъ съ гектолитра.

Б. Масла тяжелыя и остатки: нефтяные и другихъ минеральныхъ маслъ, девять франковъ со 100 (ста) килограммъ.

СТАТЬЯ II.

Независимо отъ льготъ, предоставленныхъ въ Россіи всѣмъ французскимъ произведеніямъ трактатомъ между обоими государствами, заключеннымъ 1 апрѣля 1874 года, нижепоименованныя французскія произведенія, снабженныя свидѣтельствами о происхожденіи, будутъ пользоваться слѣдующимъ пониженіемъ пошлинъ (Русскій Таможенный Тарифъ 11 іюня 1891 г.).

Статья 13. Паштеты; приправы всякія, какъ то: горчица приготовленная, сои, пикули; привозимые въ стеклянныхъ, глиняныхъ, жестяныхъ и дру-

de toute espèce à l'huile, au vinaigre ou autrement préparés (en conserves), importés en récipients de verre, de terre cuite, de fer blanc ou autres hermétiquement fermés, hormis ceux spécialement dénommés; par poud brut cinq roubles or; réduction: quinze pour cent.

Remarque. Les câpres, olives vertes, olives noires, concombres et autres légumes préparés au vinaigre, importés dans toute espèce de récipients; les extraits de viande, — acquittent les droits d'après ce paragraphe.

§ 24, alinéa 1-er. Bonbons, confitures, sirops de sucre avec mélanges améliorants; sirops de fruits et de baies; pâte de fruits (pastila), gelée, poudres et pastilles de fruits avec sucre, fruits au rhum, en liqueurs, au cognac, en sirop et en jus; lait concentré et autres substances alimentaires au sucre, chocolat avec ou sans sucre; cacao broyé avec sucre; par poud brut, neuf roubles soixante or; réduction: quinze pour cent.

§ 27. Arack, rhum, eau de vie de France (de raisins), cognac, eau de vie de prunes (slivovitza), kirsch, gin, whysky, alcool de grains et eau de vie de grains, sans mélanges améliorants:

1) Importés en futailles et barils, par poud brut, douze roubles or; réduction: dix pour cent.

2) Importés en bouteilles, ainsi que liqueurs et infusions spiritueuses avec ou sans sucre, importées en récipients de toute sorte; par bouteille (1/20 de védro), un rouble or; réduction: quinze pour cent.

гихъ герметически закупоренныхъ сосудахъ: каперцы, оливки, маслины, овощи, фрукты и съѣстные припасы всякіе на маслѣ, въ уксусѣ или иначе приготовленные (консервы), кромѣ особо поименованныхъ, съ пуда брутто пять рублей золотомъ; пониженіе: пятнадцать процентовъ.

Примѣчаніе. По этой же статьѣ очищаются пошлиною каперцы, оливки, маслины, огурцы и другіе овощи, въ уксусѣ приготовленные, привозимые во всякой укупоркѣ, и мясные экстракты.

Статья 24, пунктъ 1. Конфекты, варенья, сахарные сиропы съ примѣсью сдабривающихъ веществъ; фруктовые и ягодные сиропы, пастила, желе, фруктовые порошки и лепешки съ сахаромъ, фрукты въ ликерахъ, рому, коньякѣ, сиропѣ и въ соку; сгущенное молоко и другіе пищевые матеріалы съ сахаромъ; шоколадъ съ сахаромъ и безъ сахара; какао тертый, съ сахаромъ, съ пуда брутто девять рублей шестьдесятъ коп. золотомъ; пониженіе: пятнадцать процентовъ.

Ст. 27. Аракъ, ромъ, водка французская (виноградная), коньякъ, сливовица, киршвассеръ, джинъ, виски; хлѣбный спиртъ и хлѣбное вино безъ сдабривающихъ примѣсей:

1) привозимые въ бочкахъ и бочонкахъ, съ пуда брутто двѣнадцать рублей золотомъ; пониженіе: десять процентовъ;

2) привозимые въ бутылкахъ, а равно привозимые во всякой укупоркѣ: ликеры, наливки и настойки, съ бутылки (1/20 части ведра) одинъ рубль золотомъ; пониженіе: пятнадцать процентовъ.

§ 28. Vins de raisin et de baies:

2) non mousseux, en bouteilles (1/20 de védro), quarante cinq copecs or par bouteille; réduction: quinze pour cent.

3) mousseux de toute espèce, la bouteille un rouble quarante or; réduction: quinze pour cent.

§ 32. Eaux minérales, naturelles ou artificielles, la cruche ou la bouteille quatre copecs or; réduction: dix pour cent.

§ 35. Fromage, par poud, six roubles or; réduction: dix pour cent.

Remarque. Les fromages importés dans des enveloppes de plomb ou de fer-blanc acquittent les droits conjointement avec le poids de ces enveloppes.

§ 37. Poisson:

2) mariné, à l'huile ou farci, de toute espèce; caviar, par poud brut, cinq roubles or; réduction: quinze pour cent.

§ 55. Peaux préparées:

2) maroquin, peau glacée, chevreau, chagrin; peau de tout genre avec ornements pressés; peaux laquées, petites, par poud, quinze roubles or; réduction: quinze pour cent.

4) peaux laquées, grandes, par poud, huitroubles cinquante or; réduction: quinze pour cent.

§ 57. Ex alinéa 2: Chaussures pour dames, en chevreau, achevées ou non achevées, par livre, deux roubles or; réduction: quinze pour cent.

Ex alinéa 3: Gants en peau de toute espèce, par livre, trois roubles or; réduction: quinze pour cent.

Ст. 28. Вина виноградныя и ягодныя:

2) нешипучія, привозимыя въ бутылкахъ, съ бутылки (1/20 части ведра) сорокъ пять копѣекъ золотомъ; пониженіе: пятнадцать процентовъ;

3) шипучія всякія, съ бутылки одинъ рубль сорокъ коп. золотомъ; пониженіе: пятнадцать процентовъ.

Ст. 32. Минеральныя воды, натуральныя и искусственныя, съ кувшина или бутылки четыре копѣйки золотомъ; пониженіе: десять процентовъ.

Ст. 35. Сыръ, съ пуда шесть рублей золотомъ; пониженіе: десять процентовъ.

Примѣчаніе. Сыръ, привозимый въ свинцовой или жестяной укладкѣ, очищается пошлиною совокупно съ вѣсомъ этихъ укладокъ.

Ст. 37. Рыба:

2) маринованная, въ маслѣ и фаршированная всякая; икра, съ пуда брутто пять рублей золотомъ; пониженіе: пятнадцать процентовъ.

Ст. 55. Кожи выдѣланныя:

2) сафьянъ, лайка, шевро, шагрень; кожи съ тисненными узорами всякія; лакированныя кожи малыя, съ пуда пятнадцать рублей золотомъ; пониженіе: пятнадцать процентовъ;

4) лакированныя кожи большія, съ пуда восемь рублей пятьдесятъ коп. золотомъ; пониженіе: пятнадцать процентовъ.

Ст. 57. Изъ пункта 2: Обувь дамская, изъ шевро, въ готовомъ и подготовленномъ видѣ, съ фунта два рубля золотомъ; пониженіе: пятнадцать процентовъ.

Изъ пункта 3: Перчатки кожаныя всякія, съ фунта три рубля золотомъ; пониженіе: пятнадцать процентовъ.

§ 61. Ex alinéa 3: Cadres et baguettes, par poud, six roubles or; réduction: vingt cinq pour cent.

§ 65. Ex alinéa 4: Ciments de toutes dénominations (de Portland, artificiel ou naturel, romain, mélangé, de scories et autres), par poud, dix copecs or; réduction: dix pour cent.

§ 75. Ouvrages en faïence:

2) avec dessins, bords, bordures d'une seule couleur, ouvrages en faïence non coloriés en pâte; le poud, un rouble quarante or; réduction: dix pour cent.

§ 76. Ex alinéa 1. Majolique de toute espèce, même avec moulures, par poud, cinq roubles trente or; réduction: vingt cinq pour cent.

§ 112. Produits chimiques et pharmaceutiques non spécialement dénommés, par poud brut, deux roubles quarante or; réduction: vingt cinq pour cent.

Remarque. L'acide carbonique à l'état liquide et les autres esprits réduits à l'état de liquides, en bouteilles métalliques, acquittent les droits d'après le § 112; 80% du poids total sont taxés d'après la matière dont sont faites les bouteilles.

§ 113. Médicaments composés (préparés) dont l'importation est autorisée d'après des listes spéciales, par poud brut, vingt roubles or; réduction: vingt pour cent.

Remarque. Ces listes sont dressées par le Conseil Médical près le Ministère de l'Intérieur, d'accord avec le Ministère des Finances.

Ст. 61. Изъ пункта 3: Рамы и багеты, съ пуда шесть рублей золотомъ; пониженіе: двадцать пять процентовъ.

Ст. 65. Изъ пункта 4: Цементы всякихъ наименованій (портландскій, искусственный или естественный, романскій, смѣшанный, шлаковый и всякіе иные), съ пуда десять копѣекъ золотомъ; пониженіе: десять процентовъ.

Ст. 75. Фаянсовыя издѣлія:

2) съ одноцвѣтными узорами, отводками, краями и каймами; фаянсовыя издѣлія крашеныя не въ массѣ, съ пуда одинъ рубль сорокъ коп. золотомъ; пониженіе: десять процентовъ.

Ст. 76. Изъ пункта 1: Маіолика всякая, хотя бы съ лѣпными украшеніями, съ пуда пять рублей тридцать коп. золотомъ; пониженіе: двадцать пять процентовъ.

Ст. 112. Химическіе и фармацевтическіе продукты, особо непоименованные, съ пуда брутто два рубля сорокъ коп. золотомъ; пониженіе: двадцать пять процентовъ.

Примѣчаніе. По ст. 112 пропускаются жидкая углекислота и другіе сжиженные газы, въ металлическихъ бутыляхъ, при чемъ изъ общаго вѣса 80% оплачиваются по матеріалу бутылей.

Ст. 113. Составныя лекарства въ готовомъ видѣ, къ привозу по особымъ спискамъ дозволенныя, съ пуда брутто двадцать рублей золотомъ; пониженіе двадцать процентовъ.

Примѣчаніе. Списки сіи составляются Медицинскимъ Совѣтомъ Министерства Внутреннихъ Дѣлъ, по соглашенію съ Министерствомъ Финансовъ.

§ 117. Alinéa 1. Huiles grasses (huile d'olives, de laurier, de coton et autres semblables), hormis celles spécialement dénommées, huile cuite siccative (olifa), par poud, deux roubles vingt or; réduction: dix pour cent.

§ 118. Eaux aromatiques sans addition d'alcool, telles que: eau de laurier-cerise, de menthe, de fleurs d'oranger, de rose et autres semblables, par poud, cinq roubles trente or; réduction: dix pour cent.

§ 119. Cosmétiques:

1) eaux de senteur alcooliques eau de Cologne et autres), vinaigre de toilette, fard blanc et rouge, compositions pour la teinture des cheveux, pastilles odorantes à brûler, cosmétiques de toute espèce non spécialement dénommés, conjointement avec le poids des flacons, vases, boîtes ou autres enveloppes, par poud, seize roubles or; réduction: quinze pour cent;

2) parfums, sauf les eaux de senteur dénommées à l'alinéa 1 du présent paragraphe, ainsi que la pommade, par poud brut, trente cinq roubles or; réduction: quinze pour cent.

§ 147. Zinc:

1) en saumons et débris, par poud, cinquante copecs or; réduction: dix pour cent;

2) en feuilles, même planées et polies, par poud, un rouble or; réduction; dix pour cent.

Remarque. Les feuilles recouvertes de nickel ou d'autres métaux communs acquittent 30% en sus des droits fixés à l'alinéa 2 du présent paragraphe.

Ст. 117. Пунктъ 1. Масла жирныя (оливковое, деревянное, лавровое, хлопчатниковое и т. п.), кромѣ особо поименованныхъ; олифа или вареное масло, съ пуда два рубля двадцать коп. золотомъ; пониженіе: десять процентовъ.

Ст. 118. Ароматическія воды безъ примѣси алкоголя, какъ-то: лавровишневая, перечной мяты, померанцовыхъ цвѣтовъ, розовая и т. п., съ пуда пять рублей тридцать коп. золотомъ; пониженіе: десять процентовъ.

Ст. 119. Косметики:

1) душистыя воды спиртовыя (колонская и другія), туалетный уксусъ, бѣлила, румяна, составы для крашенія волосъ, курительныя свѣчи, всякіе особо непоименованные косметическіе товары, совокупно съ вѣсомъ стклянокъ, сосудовъ, коробокъ или другой упаковки, съ пуда шестнадцать рублей золотомъ; пониженіе: пятнадцать процентовъ;

2) духи, кромѣ душистыхъ водъ, поименованныхъ въ пунктѣ 1 сей статьи, а также помада, съ пуда брутто тридцать пять рублей золотомъ; пониженіе: пятнадцать процентовъ.

Ст. 147. Цинкъ:

1) въ свинкахъ и лому, съ пуда пятьдесятъ копѣекъ золотомъ; пониженіе: десять процентовъ;

2) въ листахъ, хотя бы шлифованныхъ и полированныхъ, съ пуда одинъ рубль золотомъ; пониженіе: десять процентовъ.

Примѣчаніе. Съ листовъ, покрытыхъ никкелемъ или другими простыми металлами, взимается 30% сверхъ пошлины, установленной въ п. 2 сей статьи.

§ 149. Ouvrages en cuivre, alliages de cuivre et autres métaux non précieux et leurs alliages dénommés au § 143;

2) avec ornements en relief ou gravés (hormis les ornements pressés), garnis ou non garnis, recouverts ou non recouverts de patine, montés ou non montés, par poud, seize roubles or; réduction: dix pour cent.

§ 150. Fonte de fer ouvrée:

1) pièces en fonte sans retouche, par poud, soixante quinze copecs or; réduction: dix pour cent;

3) ouvrages en fonte retouchés, limés, polis, taillés, peints, bronzés, étamés, recouverts de vernis, d'émail (hormis la vaisselle); de zinc ou d'autres métaux communs, même avec parties de bois, de cuivre ou d'alliages de cuivre, par poud, un rouble soixante dix or; réduction: dix pour cent.

Remarque. L'alinéa 3 du présent paragraphe s'applique à tous les ouvrages en fonte forgée, non retouchés, aussi bien qu'à ceux retouchés, s'ils pèsent plus de 5 livres la pièce; les ouvrages en fonte forgée retouchés pesant 5 livres et moins par pièce, acquittent les droits d'après l'alinéa 2 du paragraphe 153.

§ 153. Ouvrages en fer et en acier, hormis ceux spécialement dénommés, façonnés, tournés, polis, taillés, bronzés, ou ayant subi quelque autre façon, avec ou sans parties en bois, cuivre ou alliages de cuivre, pesant par pièce:

Ст. 149. Издѣлія изъ мѣди, мѣдныхъ сплавовъ и другихъ, указанныхъ въ ст. 143, недрагоцѣнныхъ металловъ и ихъ сплавовъ;

2) издѣлія съ рельефными или гравированными украшеніями (кромѣ штампованныхъ), какъ отдѣланныя, такъ и неотдѣланныя, крытыя или некрытыя платиною, въ цѣльномъ или разобранномъ видѣ, съ пуда шестнадцать рублей золотомъ; пониженіе: десять процентовъ.

Ст. 150. Чугунъ въ дѣлѣ:

1) чугунныя отливки безъ всякой обдѣлки, съ пуда семьдесятъ пять копѣекъ золотомъ; пониженіе: десять процентовъ;

3) чугунныя издѣлія обдѣланныя, обточенныя, полированныя, шлифованныя, окрашенныя, бронзированныя, луженыя, покрытыя лакомъ, эмалью (кромѣ посуды), цинкомъ или другими простыми металлами, хотя бы съ частями дерева, мѣди и ея сплавовъ, съ пуда одинъ рубль семьдесятъ коп. золотомъ; пониженіе: десять процентовъ.

Примѣчаніе. По п. 3 этой статьи очищаются пошлиною всякія необдѣланныя издѣлія изъ ковкаго чугуна, а также обдѣланныя, при вѣсѣ послѣднихъ болѣе 5 фунтовъ въ штукѣ; обдѣланныя издѣлія изъ ковкаго чугуна, вѣсомъ въ 5 и менѣе фунтовъ въ штукѣ, подлежатъ оплатѣ пошлиною по п. 2 ст. 153.

Ст. 153. Желѣзныя и стальныя издѣлія, кромѣ особо поименованныхъ, обдѣланныя, обточенныя, полированныя, шлифованныя, бронзированныя или инымъ образомъ обработанныя, съ частями дерева, мѣди и ея сплавовъ или безъ нихъ, вѣсомъ въ штукѣ:

1) plus de cinq livres, par poud, un rouble soixante dix or; réduction: dix pour cent;

2) 5 livres et moins, par poud, deux roubles soixante dix or; réduction: dix pour cent;

§ 156. Ouvrages en fil d'archal:

1) en fil de fer et d'acier.

Subdivision b) rubans de cardes et cardes de tout genre, par poud, quatre roubles quarante or; réduction: vingt pour cent.

3) clous en fil d'archal, clous de cordonnier, clous de tapissier dits semences, clous à ferrer, clous en fonte forgée, rivets, goupilles et chevilles pour pianos, par poud, deux roubles soixante dix or; réduction: dix pour cent.

§ 160. Faux et faucilles, hache-paille et serpes, ciseaux à tondre les moutons, bêches, pelles, rateaux, houes et fourches, par poud, un rouble quarante or; réduction: quinze pour cent.

§ 161. Outils pour arts, métiers, fabriques et usines, par poud, un rouble quarante or; réduction: quinze pour cent.

§ 167. Machines, appareils et leurs modèles, complets ou non complets, montés ou non montés.

2) gazomètres, compteurs à eau, moteurs à gaz, à air chaud, à petrole; machines magnito; machines à coudre et à tricoter; locomobiles (hormis ceux dénommés à l'alinéa 5); tenders, pompes à incendie (hormis celles dénommées à l'alinéa 3); machines de toute espèce non spécialement dénommées en fonte, fer, acier, avec ou sans parties en aut-

1) болѣе 5 фунтовъ, съ пуда одинъ рубль семьдесятъ коп. золотомъ; пониженіе: десять процентовъ;

2) въ 5 фунтовъ и менѣе, съ пуда два рубля семьдесятъ коп. золотомъ; пониженіе: десять процентовъ.

Ст. 156. Проволочныя издѣлія:

1) желѣзныя и стальныя.

Подраздѣленіе б) кардо-ленты и карды всякія, съ пуда четыре рубля сорокъ коп. золотомъ; пониженіе: двадцать процентовъ;

3) гвозди проволочные, рѣзные, подковные, гвозди изъ ковкаго чугуна, заклепки, шплинты и колки для фортепіанъ, съ пуда два рубля семьдесятъ коп. золотомъ; пониженіе: десять процентовъ.

Ст. 160. Косы и серпы, рѣзаки для сѣчки соломы и косари, ножницы для стрижки овецъ, заступы, лопаты, грабли, сапы и вилы, съ пуда одинъ рубль сорокъ коп. золотомъ; пониженіе: пятнадцать процентовъ.

Ст. 161. Инструменты ручные для ремеслъ, художествъ, фабрикъ и заводовъ, съ пуда одинъ рубль сорокъ коп. золотомъ; пониженіе: пятнадцать процентовъ.

Ст. 167. Машины, аппараты, модели для ихъ построенія, полные или неполные, въ собранномъ или разобранномъ видѣ;

2) газомѣрители, водомѣрители; машины: газовыя, калорическія, керосиновыя, магнитныя, швейныя, вязальныя; локомобили (кромѣ поименованныхъ въ п. 5); тендеры; пожарные снаряды, (кромѣ поименованныхъ въ п. 3); всякія особо непоименованныя машины изъ чугуна, желѣза, стали, — съ частями изъ другихъ ма-

res métaux; par poud, un rouble soixante dix or; réduction: dix pour cent;

4) machines et appareils agricoles non pourvus de moteurs à vapeur et non spécialement dénommés, ainsi que leurs modèles, par poud, soixante dix copecs or; réduction: vingt cinq pour cent.

§ 169. Instruments et appareils de mathématiques, de dessin linéaire, de physique, de chimie et de chirurgie (y compris les bandages); appareils et accessoires télégraphiques, téléphoniques, photographiques, appareils pour l'éclairage électrique; manomètres, indicateurs, anémomètres, hydromètres, compteurs; sphères géographiques; verres à lunettes, à lorgnettes, verres ardents, loupes, verres d'optique de toute espèce et prismes sans monture, par poud, huit roubles or; réduction: quinze pour cent.

Remarque 1. Ustensiles pour les travaux de laboratoire, ceux employés en médecine et dans les pharmacies, en argile, en grès, verre, porcelaine, etc. acquittent les droits d'entrée d'après les paragraphes correspondants du tarif, selon la matière dont ils sont faits.

Remarque 2. Acquittent de même les droits d'entrée d'après les paragraphes correspondants du tarif, les parties de rechange des éléments électriques, des batteries et autres appareils, importées séparement, qui s'annéantissent par l'usage et qu'il faut remplacer, telles que: plaques de zinc, de cuivre et autres pour éléments, charbons de cornues pour piles, pour lampes et lanternes.

§ 172. Instruments de musique:

2) pianinos, par pièce, quatre-vingt roubles or; réduction: vingt pour cent;

теріаловъ или безъ оныхъ, съ пуда одинъ рубль семьдесятъ коп. золотомъ; пониженіе: десять процентовъ;

4) сельско-хозяйственныя машины и орудія, безъ паровыхъ двигателей, особо непоименованныя; модели ихъ, съ пуда семьдесятъ коп. золотомъ; пониженіе: двадцать пять процентовъ.

Ст. 169. Инструменты и приборы математическіе, чертежные, физическіе, химическіе и хирургическіе (въ томъ числѣ бандажи); приборы и аппараты телеграфные, телефонные, для электрическаго освѣщенія, фотографическіе; манометры, индикаторы, анемометры, гидрометры, счетчики; глобусы географическіе; стекла: для очковъ, лорнетовъ, зажигательныя, увеличительныя, всякія оптическія стекла и призмы безъ оправъ, съ пуда восемь рублей золотомъ; пониженіе: пятнадцать процентовъ.

Примѣчаніе 1. Посуда для лабораторныхъ работъ, медицинская и аптекарская изъ глины, песчаника, стекла, фарфора и т. п., очищается пошлиною по соотвѣтствующимъ статьямъ тарифа, по матеріалу.

Примѣчаніе 2. Равнымъ образомъ по соотвѣтствующимъ статьямъ тарифа оплачиваются отдѣльно доставляемыя запасныя части электрическихъ элементовъ, батарей и другихъ приборовъ, разрушающіяся при употребленіи и требующія замѣны новыми, какъ-то: цинковыя, мѣдныя и другія пластинки для элементовъ, угли для нихъ, лампъ, фонарей.

Ст. 172. Инструменты музыкальные:

2) піанино, со штуки восемьдесятъ рублей золотомъ; пониженіе: двадцать процентовъ;

4) instruments de musique de tout genre, non spécialement dénommés; accessoires d'instruments de musique, importés separément, tels que: archets, cordes en boyau ou en soie (les cordes métalliques sont sujettes aux droits du paragraphe 155), claviers, martelets (les chevilles pour pianos sont sujettes aux droits du paragraphe 156, alinéa 3), métronomes, diapasons, crans, etc., par livre, vingt copecs or; réduction: vingt pour cent.

Remarque. Les instruments de musique acquittent les droits conjointement avec le poids des boîtes et des étuis qui leur sont propres.

§ 177.

6) Papier à écrire, pour ouvrages de typographie, de lithographie, de reliure et de confiserie, avec ornements, tels que: dorure, argenture, bronzage, impressions, découpures en dentelles, dessins, appliques, bordures, armoiries, chiffres, images, etc., papier à cigarette, papier fin à envelopper dit de Chine; papier colorié sur un côté ou sur les deux côtés (mais non colorié en pâte); ouvrages en papier, enveloppes, abat-jours, fleurs artificielles en papier, et autres, par poud, dix roubles soixante or; réduction: dix pour cent.

§ 199. Etoffes tissées et tricotées, non spécialement dénommées, en laine ou en poil de chèvre, unies, chinées, avec ou sans mélange de coton;

b) en tissu de laine peignée ou avec mélange de ce tissu, par livre, un rouble cinquante or; réduction: vingt pour cent.

4) всякіе особо непоименованные музыкальные инструменты; принадлежности къ музыкальнымъ инструментамъ, отдѣльно привозимыя, какъ-то: смычки, струны бараньи и шелковыя (металлическія струны пропускаются по ст. 155), клавіатуры, молоточки (колки для фортепіанъ пропускаются по ст. 156, п. 3), метрономы, камертоны, кроны и пр., съ фунта двадцать копѣекъ золотомъ; пониженіе: двадцать процентовъ.

Примѣчаніе. Пошлина съ музыкальныхъ инструментовъ взимается совокупно съ вѣсомъ спеціально для нихъ приспособленныхъ ящиковъ и футляровъ.

Ст. 177.

6) Бумага для письма, для типографскаго, литографскаго, переплетнаго и кондитерскаго дѣла, съ украшеніями, какъ-то: съ позолотою, посеребреніемъ, бронзировкою, тисненіемъ, высѣчкою (кружевная), узорами, рисунками, наклейками, бордюрами, гербами, вензелями, картинками и т. п.; бумага папиросная, тонкая оберточная (китайская), бумага цвѣтная, окрашенная не въ массѣ, (покрытая краской съ одной или обѣихъ сторонъ); бумага въ издѣліяхъ: конверты, абажуры, искусственные цвѣты изъ бумаги и т. п., съ пуда десять рублей шестьдесятъ коп. золотомъ; пониженіе: десять процентовъ.

Ст. 199. Тканыя и вязаныя матеріи, особо непоименованныя, изъ шерсти и козьяго пуха, гладкія, пестротканыя, съ примѣсью или безъ примѣси хлопчатной бумаги;

б) изъ камвольной (гребенной) пряжи или съ примѣсью оной, съ фунта одинъ рубль пятьдесятъ коп. золотомъ; пониженіе: двадцать процентовъ.

§ 205.

1) ouvrages tricotés, même avec traces de couture:

b) en demi-soie, par livre, trois roubles or; réduction: dix pour cent;

c) de toute autre espèce, par livre, un rouble or; réduction: vingt pour cent;

2) cordons et tresses de passementerie et de bonneterie, agréments, franges, glands, garnitures et autres ouvrages tressés:

a) en soie et demi-soie, par livre, trois roubles or; réduction: dix pour cent;

b) de toute autre espèce, par livre, un rouble or; réduction: vingt pour cent.

Remarque. Les ouvrages dénommés aux alinéas 1 c et 2 b, avec mélange de soie et de clinquant (or ou argent faux) en guise d'ornements, acquittent 30% en sus des droits d'entrée fixés par les dits alinéas.

§ 207.

1) Dentelles de toute sorte, faites à la main, dentelles de soie faites à la machine (blondes), broderies et entre-deux de soie, par livre, sept roubles cinquante or; réduction: dix pour cent.

§ 209.

7) Chapeaux et autres coiffures de tout genre pour dames, garnis de rubans, de fleurs, de plumes, etc., par livre, dix huit roubles or; réduction: quinze pour cent.

§ 210. Ex alinéa 1. Chapeaux en poil, demi-poil, feutre, achevés ou préparés, par pièce, un rouble vingt or; réduction: vingt cinq pour cent.

Ст. 205.

1) Вязаныя издѣлія, хотя бы съ признаками шитья:

б) полушелковыя, съ фунта три рубля золотомъ; пониженіе: десять процентовъ;

в) всякія другія, съ фунта одинъ рубль золотомъ; пониженіе: двадцать процентовъ;

2) шнурки и тесьмы басонныя, аграманты, бахрома, кисти, гарнитуры и другія плетеныя издѣлія:

а) шелковыя и полушелковыя, съ фунта три рубля золотомъ; пониженіе: десять процентовъ;

б) всякія другія, съ фунта одинъ рубль золотомъ; пониженіе: двадцать процентовъ.

Примѣчаніе. Съ издѣлій, поименованныхъ въ пп. 1 лит. в и 2 лит. б, содержащихъ примѣсь шелка и мишуры въ видѣ украшеній, взимается 30% сверхъ пошлины, опредѣленной въ сихъ пунктахъ.

Ст. 207.

1) Кружева всякія ручной работы, кружева шелковыя машинной выдѣлки (блонды); вышивки и прошивки шелковыя, съ фунта семь рублей пятьдесять коп. золотомъ; пониженіе: десять процентовъ.

Ст. 209.

7) Дамскія шляпки и другіе головные уборы всякіе, съ отдѣлкою изъ лентъ, цвѣтовъ, перьевъ и т. п., съ фунта восемнадцать рублей золотомъ; пониженіе: пятнадцать процентовъ.

Ст. 210. Изъ п. 1. Шляпы пуховыя, полупуховыя, войлочныя, въ готовомъ и подготовленномъ видѣ, со штуки одинъ рубль двадцать коп. золотомъ; пониженіе: двадцать пять процентовъ.

§ 213. Plumes apprêtées d'autruche, marabout, d'oiseaux de paradis et autres semblables, plumages et tissus en plumes pour garniture de vêtements; fleurs artificielles, hormis celles en porcelaine, faïence, papier et cuir; plantes décoratives artificielles, avec mélange de matières précieuses, par livre brute, huit roubles or; réduction: quinze pour cent.

Remarque 1. Les plumes et les peaux d'oiseaux rares ou communs garnies de plumes imitant les plumes de prix, non apprêtées ainsique les parties détachées de tout genre de fleurs artificielles, acquittent un droit d'entrée de quatre roubles or, par livre; reduction: quinze pour cent.

§ 215. Articles de mercerie et de toilette, non spécialement dénommés, montés ou non montés; jouets d'enfants:

1) mercerie fine, contenant des matières de prix, telles que: soie, aluminium, nacre, corail, écaille, ivoire, émail, ambre et autres matières précieuses, métaux dorés ou argentés et compositions métalliques, ouvrages de toute espèce non spécialement dénommés, en nacre ,écaille, ivoire et ambre, par livre, deux roubles or; réduction: dix pour cent;

2) mercerie commune avec parties, montures ou ornements en métaux non-précieux et alliages métalliques (non dorés ou non argentés), en corne, os, bois, porcelaine, pierre gemmes, verre, écume de mer, baleine, jais, celluloïde, lave et autres matières de bas prix, ouvrages de toute espèce, non spécialement dé-

Ст. 213. Отдѣланныя перья страусовыя, марабу, райскихъ птицъ и т. п., плюмажи и плюмажныя ткани для отдѣлки платья; искусственные цвѣты, кромѣ фарфоровыхъ, фаянсовыхъ, бумажныхъ и кожаныхъ; искусственныя, съ примѣсью цѣнныхъ матеріаловъ, декоративныя растенія, съ фунта брутто восемь рублей золотомъ; пониженіе: пятнадцать процентовъ.

Примѣчаніе 1. Перья и шкурки съ перьями птицъ цѣнныхъ породъ или простыхъ птицъ, поддѣланными подъ цѣнныя породы, въ сыромъ видѣ, неотдѣланныя, а равно составныя части искусственныхъ цвѣтовъ всякія, оплачиваются пошлиною въ четыре рубля золотомъ съ фунта; пониженіе: пятнадцать процентовъ.

Ст. 215. Вещи галантерейныя и туалетныя, особо непоименованныя, въ цѣломъ и разобранномъ видѣ; игрушки дѣтскія:

1) цѣнныя, въ составъ коихъ входятъ шелкъ, алюминій, перламутръ, кораллы, черепаха, слоновая кость, финифть, янтарь и т. п. цѣнные матеріалы, позолоченные или посеребренные металлы и металлическія композиціи; всякія, особо непоименованныя издѣлія изъ перламутра, черепахи, слоновой кости и янтаря; съ фунта два рубля золотомъ; пониженіе: десять процентовъ;

2) простыя, съ частями, оправою или украшеніями изъ металловъ недрагоцѣнныхъ и металлическихъ композицій (непозолоченныхъ и непосеребренныхъ), изъ рога, кости, дерева, фарфора, недрагоцѣнныхъ камней, стекла, морской пѣнки, китоваго уса, гагата, целлюлоида, лавы и т. п. де-

nommés, en corne, os, écume de mer, baleine, jais, celluloïde, lave et cire, par livre, cinquante copecs or; réduction: vingt pour cent.

Remarque 3. Les étuis des objets auxquels s'applique le présent paragraphe, acquittent les droits, selon les matières dont ils sont confectionnés.

Un arrangement ultérieur déterminera, pour chaque paragraphe, en francs et en roubles la quotité correspondante des droits spécifiques réduits sur la base indiquée ci-dessus.

Au cas où le Gouvernement Impérial serait amené à promulguer un double tarif douanier, le bénéfice de l'application du tarif le plus réduit, sera de plein droit attribué aux produits d'origine française.

ARTICLE III.

La présente convention sera ratifiée et les ratifications en seront échangées à Saint-Pétersbourg, le 19 juin (1 juillet) 1893; elle entrera en viguenr le 30 juin (12 juillet) de la même année et demeurera exécutoire jusqu'à l'expiration d'une année à partir du jour où l'une ou l'autre des Hautes Parties contractantes l'aura dénoncée.

En foi de quoi, etc.

Fait à Saint-Pétersbourg, le 5 (17) juin 1893.

(L. S.) Serge Witte.
(L. S.) N. Chichkine.
(L. S.) G. de Montébello.

шевыхъ матеріаловъ; всякія, особо непоименованныя издѣлія изъ рога, кости, морской пѣнки, китоваго уса, гагата, целлюлоида, лавы и воска, съ фунта пятьдесятъ копѣекъ золотомъ; пониженіе: двадцать процентовъ.

Примѣчаніе 3. Футляры, въ коихъ привозятся вещи, подходящія подъ сію статью, оплачиваются пошлиною по матеріалу, изъ коего сдѣланы.

Послѣдующимъ соглашеніемъ будетъ опредѣленъ по каждой статьѣ, въ франкахъ и рубляхъ, соотвѣтствующій размѣръ спеціальныхъ пошлинъ, пониженныхъ на вышеуказанномъ основаніи.

Въ случаѣ если бы Императорское Правительство признало нужнымъ ввести двойной таможенный тарифъ, то произведенія французскаго происхожденія будутъ пользоваться по праву примѣненіемъ пониженнаго тарифа.

СТАТЬЯ III.

Настоящая конвенція будетъ ратификована и ратификаціи ея будутъ обмѣнены въ С.-Петербургѣ 19 іюня (1 іюля) 1893 года; она вступитъ въ дѣйствіе 30 іюня (12 іюля) того же года и останется въ силѣ до истеченія одного года съ того дня, когда тою или другою изъ Высокихъ договаривающихся Сторонъ будетъ сдѣлано заявленіе о ея прекращеніи.

Въ удостовѣреніе чего, и т. д.

Учинено въ С.-Петербургѣ, 5 (17) іюня 1893 года.

(М. П.) Сергѣй Витте.
(М. П.) Н. Шишкинъ.
(М. П.) Г. Монтебелло.

ARTICLE ADDITIONNEL

à la Convention conclue le 5/17 Juin 1893

ENTRE

la Russie et la France.

Pour déterminer conformément aux stipulations contenues dans l'avant dernier paragraphe de l'article deux de la Convention Commerciale conclue entre la Russie et la France le 5/17 Juin 1893, la quotité correspondante des droits spécifiques réduits sur la base indiquée à l'article précité, il est convenu que la dite quotité est fixée comme suit pour chaque article, en francs et en roubles.

Tarif des douanes russe du 11 Juin 1891.

	Unités. Tarif général. Base.	Droits. R.	C.	Francs.	Unités. Tarif conventionnel. Réduction.	Droits. R.	C.	Francs.
§ 13. Pâtés; condiments divers, tels que: moutarde preparée, soya, pickles, câpres, olives vertes et noires, légumes, fruits et autres aliments de toute espèce à l'huile, au vinaigre, ou autrement préparés (en conserves), importés en récipients de verre, de terre cuite, de fer blanc ou autres hermétiquement fermés, hormis ceux spécialement dénommés	par poud.	5	00	—	15 %	4	25	—
	par 100 kil.	—	—	122,10		—	—	103,785
§ 24, alinéa I. Bonbons, confitures, sirops de sucre avec mélanges améliorants; sirops de fruits et de baies; pâte de fruits (pastila), gelée, poudres et pastilles de fruits avec sucre, fruits au rhum, en liqueurs, au cognac, en sirop et en jus, lait concentré et autres substances alimentaires au sucre; chocolat avec ou sans sucre; cacao broyé, avec sucre	par poud. brut.	9	60	—	15 %	8	16	—
	par 100 kil.	—	—	234,43		—	—	199,266
§ 27, alinéa I. Arack, rhum, eau de vie de France (de raisin), cognac, eau de vie de prunes (slivovitza), kirsch, gin, whysky, alcool de grain et eau de vie de grain, sans mélanges améliorants, importés en futailles et barils.	par poud. brut.	12	00	—	10 %	10	80	—
	par 100 kil.	—	—	293,04		—	—	263,736
§ 27, alinéa II. Importés en bouteilles, ainsique liqueurs et infusions spiritueuses avec ou sans sucre, importés en récipients de toute sorte . .	par bouteille.	1	00	—	15 %	0	85	—
		—	—	4,00		—	—	3,40
§ 28, alinéa II. Vins de raisin et de baies non mousseux en bouteilles . .	d° d°	0	45	1,80	15 %	0	38	1,52

ДОПОЛНИТЕЛЬНАЯ СТАТЬЯ

къ конвенціи, заключенной 5/17 іюня 1893 года

МЕЖДУ

Россіей и Франціей.

Для опредѣленія, согласно постановленіямъ предпослѣдняго параграфа второй статьи торговой конвенціи, заключенной между Россіей и Франціей 5/17 іюня 1893 года, соотвѣтствующаго размѣра спеціальныхъ пошлинъ, пониженныхъ на основаніи, указанномъ въ вышеупомянутой статьѣ, условлено, что означенный размѣръ опредѣленъ, по каждой статьѣ, слѣдующимъ образомъ, въ франкахъ и рубляхъ

Русскій таможенный тарифъ 11 іюня 1891 года.

	Размѣръ обложенія.				Размѣръ обложенія.			
	Общій тарифъ.				Конвенціонный тарифъ.			
	Единица обложенія.	Пошлины.			Пошлины.			
		Р.	К.	Франки.	Пониженіе.	Р.	К.	Франки.
Статья 13. Паштеты; приправы всякія, какъ то: горчица приготовленная, сои, пикули; привозимые въ стеклянныхъ, глиняныхъ, жестяныхъ и другихъ герметическихъ сосудахъ: каперцы, оливки, маслины, овощи, фрукты и съѣстные припасы всякіе на маслѣ, въ уксусѣ или иначе приготовленные (консервы), кромѣ особо поименованныхъ	съ пуда со 100 кил.	5 00 — —	— 122,10	15 %	4 25 — —	— 103,785
Статья 24, пунктъ I. Конфекты, варенья, сахарные сиропы, съ примѣсью сдабривающихъ веществъ; фруктовые и ягодные сиропы, пастила, желе, фруктовые порошки и лепешки съ сахаромъ, фрукты въ ликерахъ, рому, коньякѣ, спиртѣ и въ соку; сгущенное молоко и другіе пищевые матеріалы съ сахаромъ; шоколадъ съ сахаромъ и безъ сахара; какао тертый съ сахаромъ	съ пуда брутто со 100 кил.	9 60 — —	— 234,43	15 %	8 16 — —	— 199,266
Статья 27, пунктъ I. Аракъ, ромъ, водка французская (виноградная), коньякъ, сливовица, киршвассеръ, джинъ, виски; хлѣбный спиртъ и хлѣбное вино безъ сдабривающихъ примѣсей, привозимое въ бочкахъ и боченкахъ	съ пуда брутто со100 кил.	12 00 — —	— 293,04	10 %	10 80 — —	— 263,736
Статья 27, пунктъ II. Привозимые въ бутылкахъ, а равно привозимые во всякой укупоркѣ: ликеры, наливки и настойки	съ бут.	1 00	4,00	15 %	0 85	3,40
Статья 28, пунктъ II. Вина виноградныя и ягодныя нешипучія, привозимыя въ бутылкахъ	съ бут.	0 45	1,80	15 %	0 38	1,52

	Unités. Tarif général. Base.	Droits. R.	C.	Francs.	Unités. Tarif conventionnel. Réduction.	Droits. R.	C.	Francs.
§ 28, alinéa III. Vins de raisin et de baies mousseux de toute espèce . . .	do do	1	40	5,60	15 %	1	19	4,76
§ 32. Eaux minérales, naturelles ou artificielles	do do	0	04	0,16	10 %	0	03½	0,14
§ 35. Fromages	par poud.	6	00	—	10 %	5	40	—
	par 100 kil.	—	—	146,51		—	—	131,859
§ 37, alinéa II. Poisson mariné à l'huile ou farci de toute espèce, caviar.	par poud. brut.	5	00	—	15 %	4	25	—
	par 100 kil.	—	—	122,10		—	—	103,785
§ 55, alinéa II. Maroquin, peau glacée, chevreau, chagrin, peau de tout genre avec ornements pressés, peaux laquées petites	par poud.	15	00	—	15 %	12	75	—
	par 100 kil.	—	—	366,29		—	—	311,346
§ 55, alinéa IV. Peaux lapuées grandes	par poud.	8	50	—	15 %	7	22	—
	par 100 kil.	—	—	207,56		—	—	176,28
§ 57, ex alinéa II. Chaussures pour dames en chevreau, achevées ou non achevées	par livre	2	00	—	15 %	1	70	—
	par kilo.	—	—	19,53		—	—	16,60
§ 57, ex alinéa III. Gants en peau de toute espèce	par livre	3	00	—	15 %	2	55	—
	par kilo.	—	—	29,30		—	—	24,905
§ 61, ex alinéa III. Cadres et baguettes	par poud.	6	00	—	25 %	4	50	—
	par kilo.	—	—	146,51		—	—	109,882
§ 65, ex alinéa IV. Ciments de toutes dénominations (de Portland, artificiel ou naturel, romain, mélange, de scories et autres)	par poud.	0	10	—	10 %	0	09	—
	par 100 kil.	—	—	2,44		—	—	2,196
§ 75, alinéa II. Ouvrages en faïence avec dessins, bords, bordures, d'une seule couleur, ouvrages en faïence non coloriés en pâte	par poud.	1	40	—	10 %	1	26	—
	par 100 kil.	—	—	34,18		—	—	30,762
§ 76, ex alinéa I. Majolique de toute espèce, même avec moulures	par poud.	5	30	—	25 %	3	97	—
	par 100 kil.	—	—	129,42		—	—	96,96
§ 112. Produits chimiques et pharmaceutiques non spécialement dénommés	par poud. brut.	2	40	—	25 %	1	80	—
	par 100 kil.	—	—	58,60		—	—	43,95
§ 113. Medicaments composés (préparés) dont l'importation est autorisée d'aprés des listes spéciales	par poud. brut.	20	00	—	20 %	16	00	—
	par 100 kil.	—	—	488,40		—	—	390,72
§ 117, alinéa I. Huiles grasses (huile d'olives, de laurier, de coton et autres semblables) hormis celles spécialement dénommées, huile siccative (olifa) . .	par poud.	2	20	—	10 %	1	98	—
	par 100 kil.	—	—	53,72		—	—	48,348
§ 118. Eaux aromatiques sans addition d'alcool, telles que: eau de laurier-cerise, de menthe, de fleurs d'oranger, de rose et autres semblables	par poud.	5	30	—	10 %	4	77	—
	par 100 kil.	—	—	129,42		—	—	116,478

	Размѣръ обложенія.				Размѣръ обложенія.			
	Общій тарифъ.				Конвенціонный тарифъ.			
	Единица обложенія.	Пошлины.			Пошлины.			
		Р.	К.	Франки.	Пониженіе.	Р.	К.	Франки.
Статья 28, пунктъ III. Шипучія всякія	съ бут.	1	40	5,60	15 %	1	19	4,76
Статья 32. Минеральныя воды, натуральныя и искусственныя	съ бут.	0	04	0,16	10 %	0	3½	0,14
	съ пуда	6	—	—	10 %	5	40	—
Статья 35. Сыръ	со 100 кил.	—	—	146,51		—	—	131,859
Статья 37, пунктъ II. Рыба марнованная, въ маслѣ и фаршированная всякая; икра	съ пуда брутто	5	—	—	15 %	4	25	—
	со 100 кил.	—	—	122,10		—	—	103,785
Статья 55, пунктъ II. Кожи выдѣланныя: сафьянъ, лайка, шевро, шагрень; кожи съ тисненными узорами всякія; лакированныя кожи малыя .	съ пуда	15	00	—	15 %	12	75	—
	со 100 кил.	—	—	366,29		—	—	311,346
Статья 55, пунктъ IV. Лакированныя кожи большія	съ пуда	8	50	—	15 %	7	22	—
	со 100 кил.	—	—	207,56		—	—	176,28
Статья 57, изъ пункта II. Обувь дамская изъ шевро, въ готовомъ и подготовленномъ видѣ	съ фун.	2	00	—	15 %	1	70	—
	съ кил.	—	—	19,53		—	—	16,60
Статья 57, изъ пункта III. Перчатки кожаныя всякія	съ фун.	3	00	—	15 %	2	55	—
	съ кил.	—	—	29,30		—	—	24,905
Статья 61, изъ пункта III. Рамы и багеты	съ пуда	6	00	—	25 %	4	50	—
	со 100 кил.	—	—	146,51		—	—	109,882
Статья 65, изъ пункта IV. Цементы всякихъ наименованій (портландскій, искуственный или естественный, романскій, смѣшанный, шлаковый и всякіе иные)	съ пуда	0	10	—	10 %	0	09	—
	со 100 кил.	—	—	2,44		—	—	2,196
Статья 75, пунктъ II. Фаянсовыя издѣлія: съ одноцвѣтными узорами, отводками, краями и каймами; фаянсовыя издѣлія крашеныя не въ массѣ.	съ пуда	1	40	—	10 %	1	26	—
	со 100 кил.	—	—	34,18		—	—	30,762
Статья 76, изъ пункта I. Маіолика всякая, хотя бы съ лѣпными украшеніями	съ пуда	5	30	—	25 %	3	97	—
	со 100 кил.	—	—	129,42		—	—	96,96
Статья 112. Химическіе и фармацевтическіе продукты, особо непоименованные	съ пуда брутто	2	40	—	25 %	1	80	—
	со 100 кил.	—	—	58,60		—	—	43,95
Статья 113. Составныя лекарства въ готовомъ видѣ, къ привозу по особымъ спискамъ дозволенныя	съ пуда брутто	20	00	—	20 %	16	00	—
	со 100 кил.	—	—	488,40		—	—	390,72
Статья 117, пунктъ I. Масла жирныя (оливковое, деревянное, лавровое, хлопчатниковое и т. п.), кромѣ особо поименованныхъ; олифа или вареное масло	съ пуда	2	20	—	10 %	1	98	—
	со 100 кил.	—	—	53,72		—	—	48,348
Статья 118. Ароматическія воды безъ примѣси алкоголя, какъ то: лавровишневая, перечной мяты, померанцевыхъ цвѣтовъ, розовая и т. п. . .	съ пуда	5	30	—	10 %	4	77	—
	со 100 кил.	—	—	129,42		—	—	116,478

	Unités. Tarif général. Base.	Droits. R.	C.	Francs.	Unités. Tarif conventionnel. Réduction.	Droits. R.	C.	Francs.
§ 119, alinéa I. Eaux de senteur alcooliques (Eau de Cologne et autres), vinaigre de toilette, fard blanc et rouge, compositions pour la teinture des cheveux, pastilles odorantes à brûler, cosmétiques de toute espèce non spécialement dénommés, conjointement avec le poids des flacons, vases, boîtes et autres enveloppes	par poud.	16	00	—	15 %	13	60	—
	par 100 kil.	—	—	390,71		—	—	332,103
§ 119, alinéa II. Parfums sauf les eaux de senteur dénommées à l'alinéa I du présent paragraphe, ainsi que la pommade	par poud. brut.	35	00	—	15 %	29	75	—
	par 100 kil.	—	—	854,70		—	—	726,495
§ 147, alinéa I. Zinc en saumons et en débris	par poud.	0	50	—	10 %	0	45	—
	par 100 kil.	—	—	12,21		—	—	10,989
§ 147, alinéa II. En feuilles, même planées et polies	par poud.	1	00	—	10 %	0	90	—
	par 100 kil.	—	—	24,42		—	—	21,978
§ 149 alinéa II. Ouvrages en cuivre, alliages de cuivre et autres métaux non précieux et leurs alliages dénommés au § 143 avec ornements en rélief ou gravés (hormis les ornements pressés), garnis ou non garnis, recouverts ou non recouverts de patine, montés ou non montés	par poud.	16	00	—	10 %	14	40	—
	par 100 kil.	—	—	390,71		—	—	351,639
§ 150, alinéa I. Pièces en fonte sans retouche	par poud.	0	75	—	10 %	0	68	—
	par 100 kil.	—	—	18,31		—	—	16,604
§ 150, alinéa III. Ouvrages en fonte retouchés, limés, polis, taillés, peints, bronzés, étamés, recouverts de vernis, d'émail (hormis la vaisselle), de zinc ou d'autres métaux communs, même avec parties de bois, de cuivre ou d'alliages de cuivre	par poud.	1	70	—	10 %	1	53	—
	par 100 kil.	—	—	41,51		—	—	37,359
§ 153, alinéa I. Ouvrages en fer et en acier, hormis ceux spécialement dénommés façonnés, tournés, polis, taillés, bronzés ou ayant subi quelque autre façon, avec ou sans parties en bois, cuivre ou alliages de cuivre pesant par pièce plus de cinq livres	par poud.	1	70	—	10 %	1	53	—
	par 100 kil.	—	—	41,51		—	—	37,359
§ 153, alinéa II. Les mêmes ouvrages pesant cinq livres et moins	par poud.	2	70	—	10 %	2	43	—
	par 100 kil.	—	—	65,94		—	—	59,346
§ 156, b. alinéa I. Rubans de cardes et cardes de tout genre	par poud.	4	40	—	20 %	3	52	—
	par 100 kil.	—	—	107,44		—	—	85,952
§ 156, alinéa III. Clous en fil d'archal, clous de cordonnier, clous de tapissier dits semences, clous à ferrer, clous en fonte forgée, rivets, goupilles et chevilles pour pianos	par poud.	2	70	—	10 %	2	43	—
	par 100 kil.	—	—	65,94		—	—	59,346

	Размѣръ обложенія.				Размѣръ обложенія.			
	Общій тарифъ.				Конвенціонный тарифъ.			
	Единица обложенія.	Пошлины.			Пошлины.			
		Р.	К.	Франки.	Пониженіе.	Р.	К.	Франки.
Статья 119, пунктъ I. Косметики: душистыя воды спиртовыя (колонская и другія), туалетный уксусъ, бѣлила, румяна, составы для крашенія волосъ, курительныя свѣчи, всякіе особо непоименованные косметическіе товары, совокупно съ вѣсомъ стклянокъ, сосудовъ, коробокъ или другой упаковки	съ пуда со 100 кил.	16 —	00 —	— 390,71	15 %	13 —	60 —	— 332,103
Статья 119, пунктъ II. Духи, кромѣ душистыхъ водъ, поименованныхъ въ пунктѣ I сей статьи, а также помада	съ пуда брутто со 100 кил.	35 —	00 —	— 854,70	15 %	29 —	75 —	— 726,495
Статья 147, пунктъ I. Цинкъ: въ свинкахъ и лому	съ пуда со 100 кил.	0 —	50 —	— 12,21	10 %	— —	45 —	— 10,989
Статья 147, пунктъ II. Въ листахъ, хотя бы шлифованныхъ и полированныхъ	съ пуда со 100 кил.	1 —	00 —	— 24,42	10 %	0 —	90 —	— 21,978
Статья 149, пунктъ II. Издѣлія изъ мѣди и мѣдныхъ сплавовъ и другихъ указанныхъ въ ст. 143 недрагоцѣнныхъ металловъ и ихъ сплавовъ; издѣлія съ рельефными или гравированными украшеніями (кромѣ штампованныхъ), какъ отдѣланныя, такъ и неотдѣланныя, крытыя или некрытыя платиною, въ цѣльномъ или разобранномъ видѣ	съ пуда со 100 кил.	16 —	00 —	— 390,71	10 %	14 —	40 —	— 351,639
Статья 150, пунктъ I. Чугунныя отливки безъ всякой обдѣлки . . .	съ пуда со 100 кил.	0 —	75 —	— 18,31	10 %	0 —	68 —	— 16,604
Статья 150, пунктъ III. Чугунныя издѣлія обдѣланныя, обточенныя, полированныя, шлифованныя, окрашенныя, бронзированныя, луженыя, покрытыя лакомъ, эмалью (кромѣ посуды), цинкомъ или другими простыми металлами, хотя бы съ частями дерева, мѣди и ея сплавовъ	съ пуда со 100 кил.	1 —	70 —	— 41,51	10 %	1 —	53 —	— 37,359
Статья 153, пунктъ I. Желѣзныя и стальныя издѣлія, кромѣ особо поименованныхъ, обдѣланныя, обточенныя, полированныя, шлифованныя, бронзированныя или инымъ образомъ обработанныя, съ частями дерева, мѣди и ея сплавовъ, или безъ нихъ, вѣсомъ въ штукѣ болѣе 5 фунтовъ .	съ пуда со 100 кил.	1 —	70 —	— 41,51	10 %	1 —	53 —	— 37,359
Статья 153, пунктъ II. Въ 5 фунтовъ и менѣе	съ пуда со 100 кил.	2 —	70 —	— 65,94	10 %	2 —	43 —	— 59,346
Статья 156, пунктъ I. Подраздѣленіе б, кардо-ленты и карды всякія.	съ пуда со 100 кил.	4 —	40 —	— 107,44	20 %	3 —	52 —	— 85,952
Статья 156, пунктъ III. Гвозди проволочные, рѣзные, подковные, гвозди изъ ковкаго чугуна, заклепки, шплинты и колки для фортепіанъ . . .	съ пуда со 100 кил.	2 —	70 —	— 65,94	10 %	2 —	43 —	— 59,346

	Unités. Tarif général. Base.	Droits. R.	C.	Francs.	Unités. Tarif conventionnel. Réduction.	Droits. R.	C.	Francs.
§ 160. Faux et faucilles, hache-paille et serpes, ciseaux à tondre les moutons, bêches, pelles, rateaux et fourches . .	par poud par 100 kil.	1 —	40 —	— 34,18	15 %	1 —	19 —	— 29,053
§ 161. Outils pour arts, métiers, fabriques et usines	par poud par 100 kil.	1 —	40 —	— 34,18	15 %	1 —	19 —	— 29,053
§ 167, alinéa II. Gazomètre compteurs à eau, moteurs à gaz, à air chaud, à pétrole; machines magnito; machines à coudre et à tricoter; locomobiles (hormis ceux dénommés au § 5), tenders pompes à incendie (hormis celles dénommées au § 3), machines de toute espèce non spécialement dénommées en fonte, fer, acier, avec ou sans parties en métaux	par poud par 100 kil.	1 —	70 —	— 41,51	10 %	1 —	53 —	— 37,359
§ 167, alinéa IV. Machines et appareils agricols non pourvus de moteurs à vapeur et non spécialement dénommés ainsi que leurs modèles	par poud par 100 kil.	0 —	70 —	— 17,09	25 %	0 —	52 —	— 12,696
§ 169. Instruments et appareils de mathématiques, de dessin linéaire, de physique, de chimie et de chirurgie (y compris les bandages); appareils et accessoires télégraphiques, téléphoniques, photographiques; appareils pour l'éclairage électrique, manomètres, indicateurs, anémomètres, hydromètres, compteurs, sphères géographiques, verres à lunettes, à lorgnettes, verres ardents, loupes; verres d'optique de toute espèce et prismes sans monture . . .	par poud par 100 kil.	8 —	00 —	— 195,36	15 %	6 —	80 —	— 166,056
§ 172, alinéa II. Pianinos	par pièce	80	00	320,00	20 %	64	00	256,00
§ 172, alinéa IV. Instruments de musique de tout genre, non spécialement dénommés; accessoires d'instruments de musique importés séparément, telsque: archets, cordes en boyau ou en soie (les cordes métalliques sont sujettes aux droits du § 155), claviers, martelets (les chevilles pour pianos sont sujettes aux droits du § 156 alinéa III), mètronomes, diapasons, crans, etc.	par livre par kilog.	0 —	20 —	— 1,95	20 %	0 —	16 —	— 1,56
§ 177, alinéa VI. Papier à écrire, pour ouvrages de typographie, de lithographie, de reliure et de confiserie, avec ornements, telsque: dorure, argenture, bronzage, impression, découpures en dentelles, dessins, appliques, bordures, armoiries, chiffres, images etc.; papier à cigarettes,								

	Размѣръ обложенія.				Размѣръ обложенія.			
	Общій тарифъ.				Конвенціонный тарифъ.			
	Единица обложенія.	Пошлины.			Пошлины.			
		Р.	К.	Франки.	Пониженіе.	Р.	К.	Франки.
Статья 160. Косы и серпы, рѣзаки для сѣчки соломы и косари, ножницы для стрижки овецъ, заступы, лопаты, грабли, сапы и вилы	съ пуда со 100 кил.	1 —	40 —	— 34,18	15 %	1 —	19 —	— 29,053
Статья 161. Инструменты ручные для ремеслъ, художествъ, фабрикъ и заводовъ	съ пуда со 100 кил.	1 —	40 —	— 34,18	15 %	1 —	19 —	— 29,053
Статья 167, пунктъ II. Газомѣрители, водомѣрители; машины: газовыя, калорическія, керосиновыя, магнитныя, швейныя, вязальныя; локомобили (кромѣ поименованныхъ въ п. 5); тендеры; пожарные снаряды (кромѣ поименованныхъ въ п. 3); всякія особо непоименованныя машины изъ чугуна, желѣза, стали,— съ частями изъ другихъ матеріаловъ или безъ оныхъ	съ пуда со 100 кил.	1 —	70 —	— 41,51	10 %	1 —	53 —	— 37,359
Статья 167, пунктъ IV. Сельскохозяйственныя машины и орудія, безъ паровыхъ двигателей; особо непоименованныя; модели ихъ	съ пуда со 100 кил.	0 —	70 —	— 17,09	25 %	0 —	52 —	— 12,696
Статья 169. Инструменты и приборы математическіе, чертежные, физическіе, химическіе и хирургическіе (въ томъ числѣ бандажи); приборы и аппараты телеграфные, телефонные, для электрическаго освѣщенія, фотографическіе; манометры, индикаторы, анемометры, гидрометры, счетчики; глобусы географическіе; стекла: для очковъ, лорнетовъ, зажигательныя, увеличительныя, всякія оптическія стекла и призмы безъ оправъ . . .	съ пуда со 100 кил.	8 —	00 —	— 195,36	15 %	6 —	80 —	— 166,056
Статья 172, пунктъ II. Піанино . .	со штуки.	80	—	320,00	20 %	64	00	256,00
Статья 172, пунктъ IV. Всякіе особо непоименованные музыкальные инструменты; принадлежности къ музыкальнымъ инструментамъ, отдѣльно привозимыя, какъ то: смычки, струны бараньи и шелковыя (металлическія струны пропускаются по ст. 155), клавіатуры, молоточки (колки для фортепіанъ пропускаются по ст. 156, п. 3), метрономы, камертоны, кроны и проч.	съ фун. съ кил.	0 —	20 —	— 1,95	20 %	00 —	16 —	— 1,56
Статья 177, пунктъ VI. Бумага для письма, для типографскаго, литографскаго, переплетнаго и кондитерскаго дѣла, съ украшеніями, какъ-то: съ позолотою, посеребреніемъ, бронзировкою, тисненіемъ, высѣчкою (кружевная), узорами, рисунками, наклей-								

	Unités. Tarif général.				Unités. Tarif conventionnel.			
	Base.	Droits.			Droits.			
		R.	C.	Francs.	Réduction.	R.	C.	Francs.
papier fin à envelopper, dit de Chine, papier colorié sur un côté ou sur les deux côtés (mais non colorié en pâte); ouvrages en papier; enveloppes, abat-jours, fleurs artificielles en papier et autres	par poud par 100 kil.	10 —	60 —	— 258,84	10 %	9 —	54 —	— 232,956
§ 199, b. Etoffes tissées et tricotées non spécialement dénommées, en laine ou en poil de chèvre, unies, chinées, avec ou sans mélange de coton: en tissu de laine peignée ou avec mélange de ce tissu	par livre par kilog.	1 —	50 —	— 14,64	20 %	1 —	20 —	— 11,712
§ 205, alinéa I, Subdivision b. Ouvrages tricotés, même avec trace de couture, en demi soie	par livre par kilog.	3 —	00 —	— 29,30	10 %	2 —	70 —	— 26,37
§ 205, alinéa I, Subdivision c. Ouvrages tricotés, même avec traces de couture, de toute autre espèce . . .	par livre par kilog.	1 —	00 —	— 9,76	20 %	0 —	80 —	— 7,808
§ 205, alinéa II, Subdivision a. Cordons et tresses de passementerie et de bonnetterie, agréments, franges, glands, garnitures et autres ouvrages tressés, en soie et demi soie	par livre par kilog.	3 —	00 —	— 29,30	10 %	2 —	70 —	— 26,37
§ 205, alinéa II. Subdivision b. Les mêmes produits de toute autre espèce.	par livre par kilog.	1 —	00 —	— 9,76	20 %	0 —	80 —	— 7,808
§ 207, alinéa I. Dentelles de toute sorte faites à la main; dentelles de soie faites à la machine (blondes); broderies et entre-deux de soie . . .	par livre par kilog.	7 —	50 —	— 73,20	10 %	6 —	75 —	— 65,88
§ 209, alinéa VII. Chapeaux et autre coiffures de tout genre pour dames, garnis de rubans, de fleurs, de plumes etc	par livre par kilog.	18 —	00 —	— 175,68	15 %	15 —	30 —	— 149,328
§ 210, alinéa I. Chapeaux en poil, demi poil et feutre, achevés ou preparés	par pièce	1	20	4,80	25 %	0	90	3,60
§ 213. Plumes apprêtées d'autruche, de marabout, d'oiseaux de paradis et autres semblables; plumages et tissus en plumes pour garniture de vêtements; fleurs artificielles, hormis celles en porcelaine, faïence, papier et cuir; plantes décoratives artificielles avec mélange de matières précieuses . . .	par livre brut. par kilog.	8 —	00 —	— 78,08	15 %	6 —	80 —	— 66,368
§ 213, remarque I. Les plumes et les peaux d'oiseaux rares ou communs, garnies de plumes								

	Размѣръ обложенія.				Размѣръ обложенія.			
	Общій тарифъ.				Конвенціонный тарифъ.			
	Единица обложенія.	Пошлины.			Пошлины.			
		Р.	К.	Франки.	Пониженіе.	Р.	К.	Франки.
ками, бордюрами, гербами, вензелями, картинками и т. п.; бумага папиросная, тонкая оберточная (китайская), бумага цвѣтная, окрашенная не въ массѣ, (покрытая краской съ одной или обѣихъ сторонъ); бумага въ издѣліяхъ: конверты, абажуры, искусственные цвѣты изъ бумаги и т. п.	съ пуда со 100 кил.	10 —	60 —	— 258,84	10 %	9 —	54 —	— 232,956
Статья 199, б. Тканныя и вязанныя матеріи, особо непоименованныя, изъ шерсти и козьяго пуха, гладкія, пестротканныя, съ примѣсью или безъ примѣси хлопчатной бумаги: изъ камвольной (гребенной) пряжи или съ примѣсью оной	съ фун. съ кил.	1 —	50 —	— 14,64	20 %	1 —	20 —	— 11,712
Статья 205, пунктъ I, б. Вязанныя издѣлія, хотя бы съ признаками шитья: полушелковыя	съ фун. съ кил.	3 —	00 —	— 29,30	10 %	2 —	70 —	— 26,37
Статья 205, пунктъ I, в. Всякія другія	съ фун. съ кил.	1 —	00 —	— 9,76	20 %	0 —	80 —	— 7,808
Статья 205, пунктъ II, а. Шнурки и тесьмы басонныя, аграманты, бахрома, кисти, гарнитуры и другія плетенныя издѣлія: шелковыя и полушелковыя	съ фун. съ кил.	3 —	00 —	— 29,30	10 %	2 —	70 —	— 26,37
Статья 205, пунктъ II, б. Всякія другія	съ фун. съ кил.	1 —	00 —	— 9,76	20 %	0 —	80 —	— 7,808
Статья 207, пунктъ I. Кружева всякія ручной работы, кружева шелковыя машинной выдѣлки (блонды); вышивки и прошивки шелковыя . .	съ фун. съ кил.	7 —	50 —	— 73,20	10 %	6 —	75 —	— 65,88
Статья 209, пунктъ VII. Дамскія шляпки и другіе головные уборы всякіе, съ отдѣлкою изъ лентъ, цвѣтовъ, перьевъ и т. п.	съ фун. съ кил.	18 —	00 —	— 175,68	15 %	15 —	30 —	— 149,328
Статья 210, изъ пункта I. Шляпы пуховыя, полупуховыя, войлочныя, въ готовомъ и подготовленномъ видѣ .	со штуки	1	20	4,80	25 %	0	90	3,60
Статья 213. Отдѣланныя перья страусовыя, марабу, райскихъ птицъ и т. п., плюмажи и плюмажныя ткани для отдѣлки платья; искусственные цвѣты, кромѣ фарфоровыхъ, фаянсовыхъ, бумажныхъ и кожаныхъ; искусственныя, съ примѣсью цѣнныхъ матеріаловъ, декоративныя растенія . .	съ фун. брутто съ кил.	8 —	00 —	— 78,08	15 %	6 —	80 —	— 66,368
Статья 213. Примѣчаніе I. Перья и шкурки съ перьями птицъ цѣнныхъ породъ, или простыхъ птицъ, поддѣланными подъ цѣнныя породы, въ								

	Unités. Tarif général.				Unités. Tarif conventionnel.			
	Base.	Droits.			Droits.			
		R.	C.	Francs.	Réduction.	R.	C.	Francs.
imitant les plumes de prix, non apprêtées, ainsi que les parties détachées de tout genre de fleurs artificielles acquittent un droit d'entrée de 4 r. or, par livre	par livre brut. par kilog.	4 —	00 —	— 39,04	15 %	3 —	40 —	— 33,184
§ 215, alinéa I. Mercerie fine contenant des matières de prix, tellesque: soie, aluminium, nacre, corail, écaille, ivoire, émail, ambre et autres matières précieuses; métaux dorés ou argentés et compositions métalliques; ouvrages de toute espèce non spécialement dénommés en nacre, écaille, ivoire et ambre	par livre brut. par kilog.	2 —	00 —	— 19,53	10 %	1 —	80 —	— 17,577
§ 215, alinéa II. Mercerie commune, avec parties, montures ou ornements en métaux non précieux et alliages métalliques (non dorés ou non argentés), en corne, os, bois, porcelaine, pierres gemmes, verre, écume de mer, baleine, jais, celluloide, lave et autres matières de bas prix; ouvrages de toute espèce non spécialement dénommés, en corne, os, écume de mer, baleine, jais, celluloide, lave et cire	par livre brut. par kilog.	0 —	50 —	— 4,88	20 %	0 —	40 —	— 3,904

St.-Pétersbourg, le 19 juin (1 juillet) 1893.

(L. S.) Serge Witte.
(D. S.) N. Chichkine.

(L. S.) G. de Montébello.

	Размѣръ обложенія.				Размѣръ обложенія.			
	Общій тарифъ.				Конвенціонный тарифъ.			
	Единица обложенія.	Пошлины.			Пошлины.			
		Р.	К.	Франки.	Пониженіе.	Р.	К.	Франки.
сыромъ видѣ, неотдѣланныя, а равно составныя части искусственныхъ цвѣтовъ всякія, оплачиваются пошлиною въ четыре рубля золотомъ съ фунта	съ фун. брутто	4	00	—	15 %	3	40	—
	съ кил.	—	—	39,04		—	—	33,184
Статья 215, пунктъ I. Вещи галантерейныя и туалетныя, особо непоименованныя, въ цѣломъ и разобранномъ видѣ; игрушки дѣтскія: цѣнныя, въ составъ коихъ входитъ шелкъ, алюминій, перламутръ, кораллы, черепаха, слоновая кость, финифть, янтарь и т. п. цѣнные матеріалы, позолоченные и посеребренные металлы и металлическія композиціи; всякія, особо непоименованныя издѣлія изъ перламутра, черепахи, слоновой кости и янтаря	съ фун. брутто	2	00	—	10 %	1	80	—
	съ кил.	—	—	19,53		—	—	17,577
Статья 215, пунктъ II. Простыя, съ частями, оправою или украшеніями изъ металловъ недрагоцѣнныхъ и металлическихъ композицій (непозолоченныхъ и непосеребренныхъ), изъ рога, кости, дерева, фарфора, недрагоцѣнныхъ камней, стекла, морской пѣнки, китоваго уса, гагата, целлюлоида, лавы и т. п. дешевыхъ матеріаловъ; всякія, особо непоименованныя издѣлія изъ рога, кости, морской пѣнки, китоваго уса, гагата, целлюлоида, лавы и воска	съ фун. брутто	0	50	—	20 %	0	40	—
	съ кил.	—	—	4,88		—	—	3,904

С.-Петербургъ, 19 іюня (1 іюля) 1893 года.

(М. П.) Сергѣй Витте.

(М. П.) Г. де-Монтебелло.

(М. П.) Н. Шишкинъ.

PROTOCOLE DE SIGNATURE,

dressé à St.-Pétersbourg le 19 juin (1 juillet) 1893.

Les soussignés M. Serge Witte, Conseiller Privé et Ministre des Finances, et M. Nicolas Chichkine, Conseiller Privé et Adjoint du Ministre des Affaires Etrangères et M. Louis Gustave Lannes, comte de Montébello, ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République Française près Sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies, après avoir entendu la lecture de l'article additionnel à la Convention commerciale conclue le 5 (17) juin 1893 entre le Gouvernement de Sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies et le Gouvernement de la République Française, l'ont trouvé conforme à ce qui a été convenu entre eux.

En vertu de quoi ils l'ont muni de leurs signatures.

Il est entendu que cet article additionnel fait partie intégrante de la Convention.

(L. S.) Serge Witte.
(L. S.) N. Chichkine.
(L. S.) G. de Montébello.

ПРОТОКОЛЪ О ПОДПИСАНІИ,

составленный въ С.-Петербургѣ 19 іюня (1 іюля) 1893 года.

Нижеподписавшіеся, Г. Сергѣй Витте, Тайный Совѣтникъ и Министръ Финансовъ, Г. Николай Шишкинъ, Тайный Совѣтникъ и Товарищъ Министра Иностранныхъ Дѣлъ, и Г. Луи.-Густавъ Ланнъ, графъ Монтебелло, чрезвычайный и полномочный Посолъ Французской Республики при Его Величествѣ Императорѣ Всероссійскомъ, выслушавъ чтеніе дополнительной статьи къ торговой конвенціи, заключенной 5-го (17-го) іюня 1893 г. между Правительствомъ Его Величества Императора Всероссійскаго и Правительствомъ Французской Республики, нашли ее согласною съ тѣмъ, что было между ними условлено.

Въ удостовѣреніе чего они скрѣпили своими подписями означенную дополнительную статью.

Сія дополнительная статья составляетъ нераздѣльную часть конвенціи.

(М. П.) Сергѣй Витте.
(М. П.) Н. Шишкинъ.
(М. П.) Г. де-Монтебелло.

№ 550.

1894, 22 mars (3 avril). Convention, signée à Paris, concernant les mesures à prendre pour la prophylaxie du pèlerinage de la Mecque et la surveillance sanitaire au golfe Persique.

S. M. l'Empereur de toutes les Russies; S. M. l'Empereur d'Allemagne, Roi de Prusse, au nom de l'Empire

№ 550.

1894 г., марта 22-го (апрѣля 3-го). Конвенція, подписанная въ Парижѣ, объ установленіи профилактическихъ мѣръ для паломничества въ Мекку и объ учрежденіи санитарнаго надзора въ Персидскомъ заливѣ.

Е. В. Императоръ Всероссійскій, Е. В. Императоръ Германскій, Король Прусскій, именемъ Германской имперіи,

Allemand; S. M. l'Empereur d'Autriche, Roi de Bohème, etc., et Roi Apostolique de Hongrie; S. M. le Roi des Belges; S. M. le Roi de Danemark; S. M. le Roi d'Espagne et en son nom S. M. la Reine Régente du Royaume; le Président de la République Française; S. M. la Reine du Royaume-Uni de la Grande Bretagne et d'Irlande, Impératrice des Indes; S. M. le Roi des Hellènes; S. M. le Roi d'Italie; S. M. la Reine de Pays-Bas et en son nom S. M. la Reine Régente du Royaume; S. M. le Shah de Perse, et S. M. le Roi de Portugal et des Algarves,

Ayant décidé de se concerter en vue de régler les mesures à prendre pour la prophylaxie du pèlerinage de la Mecque et la serveillance sanitaire à établir au golfe Persique, ont nommé pour leurs plénipotentiaires, savoir:

S. M. l'Empereur de toutes les Russies,

M. Michel de Giers, conseiller d'Etat, chambellan de sa Cour, conseiller du Ministère des Affaires Etrangères de Russie;

S. M. l'Empereur d'Allemagne, Roi de Prusse,

M. de Schoen, son conseiller de légation à l'ambassade d'Allemagne à Paris;

S. M. l'Empereur d'Autriche, Roi de Bohême, etc., et Roi Apostolique de Hongrie,

M. le comte Charles de Kuefstein, son chambellan et conseiller intime, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire, membre de la Chambre des Seigneurs d'Autriche, chevalier de 2-e classe de l'ordre de la Couronne de fer;

Е. В. Императоръ Австрійскій, Король Богемскій и пр. и пр. и Апостолическій Король Венгерскій; Е. В. Король Бельгійцевъ; Е. В. Король Датскій; Е. В. Король Испанскій, а Его именемъ Е. В. Королева Регентша Королевства; Президентъ Французской Республики; Е. В. Королева Соединеннаго Королевства Великобританіи и Ирландіи, Императрица Индіи; Е. В. Король Эллиновъ; Е. В. Король Итальянскій; Е. В. Королева Нидерландская, а Ея именемъ Королева Регентша Королевства; Е. В. Шахъ Персидскій и Е. В. Король Португальскій и Альгарвійскій,

Рѣшившись войти между собою въ соглашеніе въ видахъ установленія профилактическихъ мѣръ для паломничества въ Мекку и учрежденія санитарнаго надзора въ Персидскомъ заливѣ, назначили своими уполномоченными, а именно:

Е. В. Императоръ Всероссійскій,

г. Михаила Гирса, Ст. Сов., камергера Двора Своего, Совѣтника Русскаго Министерства Иностранныхъ Дѣлъ;

Е. В. Императоръ Германскій, Король Прусскій,

г. де-Шёна, своего Совѣтника Миссіи при Германскомъ Посольствѣ въ Парижѣ;

Е. В. Императоръ Австрійскій, Король Богемскій и пр. и пр. и Апостолическій Король Венгерскій,

графа Карла Кюфштейна, своего камергера и Тайн. Совѣтника, чрезвычайнаго посланника и полномочнаго министра, члена Австрійской Палаты Господъ, кавалера ордена желѣзной короны 2 степени;

S. M. le Roi des Belges,

M. le baron Eugène Beyens, conseiller de la légation de Belgique à Paris, chevalier de l'ordre de Léopold;

M. le docteur Alfred Devaux, Inspecteur général du Service de santé civil et de l'hygiène au Ministère de l'Agriculture, de l'Industrie et des Travaux publics, officier de l'ordre de Léopold;

M. le docteur E. van Ermengem, professeur d'hygiène et de bactériologie à l'Université de Gand, chevalier de l'ordre de Léopold;

S. M. le Roi de Danemark,

M. le comte Gebhard Léon de Moltke-Hvitfeldt, son chambellan et son envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire près le gouvernement de la République Française, Grand-Croix de l'ordre du Danebrog et décoré de la Croix d'Honneur du même ordre;

S. M. le Roi d'Espagne et en son nom S. M. la Reine Régente du Royaume,

M. Fernand Jordan de Urries, marquis de Novallas, son chambellan, premier secrétaire de l'ambassade d'Espagne à Paris, commandeur de l'ordre de Charles III;

M. Amalio Jimeno y Cabañas, Sénateur du Royaume, professeur à la faculté de médecine de Madrid, commandeur avec plaque de l'ordre d'Isabelle de Catholique;

Le Président de la République Française,

M. Camille Barrère, ministre plénipotentiaire de 1-re classe, chargé d'affaires de la République Française à Munich, officier de l'ordre national de la Légion d'honneur;

Е. В. Король Бельгійцевъ,

барона Евгенія Бейенса, Совѣтника Бельгійской Миссіи въ Парижѣ, кавалера ордена Леопольда кавалерскаго креста;

доктора Альфреда Дево, главнаго инспектора отдѣла общественнаго здравія и гигіены въ Министерствѣ Земледѣлія, Промышленности и Общественныхъ работъ, кавалера ордена Леопольда офицерскаго креста;

доктора Е. ванъ-Ерменгема, профессора гигіены и бактеріологіи въ Гентскомъ университетѣ, кавалера ордена Леопольда кавалерскаго креста;

Е. В. Король Датскій,

графа Гебгарда Леона де Мольтке-Хвитфельдта, своего камергера и чрезвычайнаго посланника и полномочнаго министра при Правительствѣ Французской республики, кавалера ордена Данеброга большаго креста и имѣющаго почетный крестъ того же ордена;

Е. В. Король Испанскій, а именемъ Его, Ея Величество Королева Регентша Королевства,

г. Фернанда Жордана де Урріесъ, маркиза де-Новалласъ, своего камергера, перваго Секретаря Испанскаго Посольства въ Парижѣ, кавалера ордена Карла III командорскаго креста;

г. Амаліо Химено и Кабанасъ, сенатора королевства, профессора медицинскаго факультета въ Мадридѣ, кавалера ордена Изабеллы Католической командорскаго креста со звѣздою;

Президентъ Французской Республики,

г. Камилла Баррера, полномочнаго министра 1 класса, повѣреннаго въ дѣлахъ Французской Республики въ Мюнхенѣ, кавалера національнаго ордена Почетнаго Легіона офицерскаго креста;

M. Gabriel Hanotaux, ministre plénipotentiaire de 1-re classe, directeur des consulats et des affaires commerciales, officier de l'ordre national de la Légion d'honneur;

M. le professeur Brouardel, Président du comité consultatif d'hygiène publique de France, Doyen de la faculté de médecine de Paris, membre de l'Académie des sciences, commandeur de l'ordre national de la Légion d'honneur;

M. Henri Monod, conseiller d'Etat, directeur de l'assistance et de l'hygiène publiques au Ministère de l'Intérieur, membre de l'Académie de médecine, officier de l'ordre national de la Légion d'honneur;

M. le professeur Proust, inspecteur général des Services sanitaires, professeur à la faculté de médecine de Paris, membre de l'Académie de médecine, commandeur de l'ordre national de la Légion d'honneur;

S. M. la Reine du Royaume-Uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande, Impératrice des Indes,

M. Phipps, ministre plénipotentiaire;

M. le docteur Thorne Thorne, chef du département sanitaire au „Local Government Board", compagnon de l'ordre du Bain;

M. le chirurgien général J. M. Cuningham, ancien chef du département médical au Gouvernement de l'Inde, compagnon de l'ordre de l'Etoile des Indes;

S. M. le Roi des Hellènes,

M. Criésis, chargé d'affaires de Grèce à Paris;

M. le docteur Vafiadés, délégué grec au Conseil sanitaire de Constantinople;

г. Габріеля Ганото, полномочнаго министра 1 класса, директора управленія консульствъ и торговыхъ дѣлъ, кавалера національнаго ордена Почетнаго Легіона офицерскаго креста;

г. профессора Бруарделя, президента совѣщательнаго комитета общественной гигіены во Франціи, декана медицинскаго факультета въ Парижѣ, члена Академіи наукъ, кавалера національнаго ордена Почетнаго Легіона командорскаго креста;

г. Генриха Моно, государственнаго совѣтника, директора отдѣла общественной благотворительности и гигіены при Министерствѣ Внутреннихъ Дѣлъ, члена Медицинской академіи, кавалера національнаго ордена Почетнаго Легіона офицерскаго креста;

г. профессора Пруста, главнаго инспектора санитарныхъ учрежденій, профессора медицинскаго факультета въ Парижѣ, члена Медицинской акедеміи, кавалера національнаго ордена Почетнаго Легіона командорскаго креста;

Е. В. Королева Соединеннаго Королевства Великобританіи и Ирландіи, Императрица Индіи,

г. Финпса, полномочнаго министра;

доктора Торнъ Торна, начальника санитарнаго департамента въ „Local Gouvernement Board", кавалера ордена Бани;

главнаго хирурга І. М. Кунингама, бывшаго начальника медицинскаго отдѣла при индійскомъ правительствѣ, кавалера ордена Индійской Звѣзды;

Е. В. Король Эллиновъ,

г. Кріезиса, греческаго повѣреннаго въ дѣлахъ въ Парижѣ;

доктора Вафіадеса, греческаго делегата въ Константинопольскомъ Санитарномъ совѣтѣ;

S. M. le Roi d'Italie,

M. le marquis Malaspina di Carbonara, premier secrétaire de l'ambassade d'Italie à Paris, officier de l'ordre des Saints Maurice et Lazare;

S. M. la Reine des Pays-Bas et en son nom S. M. la Reine Régente du Royaume,

M. le chevalier de Stuers, son envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire près le Gouvernement de la République Française, commandeur de l'ordre du Lion néerlandais;

M. le docteur V.-P. Ruysch, conseiller sanitaire au Ministère de l'Intérieur des Pays-Bas, chevalier de l'ordre du Lion néerlandais;

M. J.-A. Kruit, consul général des Pays-Ras à Pénang, chevalier de l'ordre du Lion néerlandais;

S. M. le Shah de Perse,

M. le docteur Mirza Zeynel Abidine-Khan Moïn-ol Atebba, médecin spécial de S. A. I. le Prince Héritier;

M. le docteur Mirza Khalil-Khan, médecin du Ministère des Affaires Etrangères de Perse;

et S. M. le Roi de Portugal et des Algarves,

M. Gabriel-José de Zogheb, consul général, agent diplomatique du Portugal en Egypte;

lesquels, ayant échangé leurs pleins pouvoirs trouvés en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes.

Е. В. Король Итальянскій,

маркиза Маласпина ди Карбонара, перваго секретаря итальянскаго посольства въ Парижѣ, кавалера ордена Святыхъ Маврикія и Лазаря офицерскаго креста;

Е. В. Королева Нидерландская, а Ея именемъ Е. В. Королева Регентша Королевства,

кавалера де-Стуерса, своего чрезвычайнаго посланника и полномочнаго министра при Правительствѣ Французской Республики, кавалера ордена нидерландскаго Льва командорскаго креста;

доктора В. П. Рюйша, совѣтника по санитарной части въ нидерландскомъ Министерствѣ Внутреннихъ Дѣлъ, кавалера ордена нидерландскаго Льва кавалерскаго креста;

г. І. А. Крюйта, нидерландскаго генеральнаго консула въ Пенангѣ, кавалера ордена нидерландскаго Льва кавалерскаго креста;

Е. В. Шахъ Персидскій,

доктора Мирзу Зейнель-Абединъ Хана Моинъ-оль-Атебба, лейбъ-хирурга Его Императорскаго Высочества Наслѣднаго Принца;

доктора Мирзу Халиль-Хана, врача при персидскомъ Министерствѣ Иностранныхъ Дѣлъ; и

Е. В. Король Португальскій и Альгарвійскій,

г. Габріеля-Жозе-де-Зохеба, португальскаго генеральнаго консула и дипломатическаго агента въ Египтѣ;

каковые уполномоченные, обмѣнявшись своими полномочіями, найденными въ доброй и надлежащей формѣ, договорились о нижеслѣдующихъ постановленіяхъ.

I. *En ce qui concerne la police sanitaire dans les ports de départ de l'Extrême-Orient (Indes britanniques, Possessions néerlandaises, etc.):*

Sont adoptées les mesures indiquées et précisées dans l'Annexe I de la présente Convention.

II. *En ce qui touche la surveillance sanitaire des pèlerins dans la mer Rouge:*

Sont adoptées les dispositions consignées dans l'Annexe II.

III. *En ce qui concerne la protection du golfe Persique:*

Sont adoptées les dispositions consignées dans l'Annexé III.

IV. *En ce qui touche l'application des mesures contenues dans les précédentes Annexes:*

Sont adoptées les mesures prescrites dans l'Annexe IV.

V. Les Annexes ci-dessus indiquées ont la même valeur que si elles étaient incorporées dans la présente Convention.

VI. Les Etats qui n'ont point pris part à la présente Convention sont admis à y adhérer, sur leur demande. Cette adhésion sera notifiée par la voie diplomatique au Gouvernement de la République Française, et par celui-ci aux autres Gouvernements signataires.

VII. La présente Convention aura une durée de cinq ans, à compter de l'échange des ratifications. Elle sera renouvelée de cinq en cinq années par tacite reconduction, à moins que l'une des Hautes Parties contractantes n'ait notifiée six mois avant l'expiration de la dite période de cinq années son intention d'en faire cesser les effets.

I. *Въ отношеніи санитарной полиціи въ портахъ отправленія дальняго востока (Британской Индіи, Нидерландскихъ владѣній и пр.):*

Приняты мѣры, указанныя и точно опредѣленныя въ Приложеніи I настоящей конвенціи.

II. *Касательно санитарнаго надзора надъ паломниками въ Красномъ морѣ:*

Приняты постановленія, заключающіяся въ Приложеніи II.

III. *По отношенію къ охранѣ Персидскаго залива:*

Приняты постановленія, изложенныя въ Приложеніи III.

IV. *Въ отношеніи примѣненія мѣръ, заключающихся въ предыдущихъ Приложеніяхъ:*

Приняты мѣры, предписываемыя Приложеніемъ IV.

V. Вышеозначенныя Приложенія имѣютъ ту же силу, какъ если-бы они были включены въ настоящую конвенцію.

VI. Государства, не принявшія участія въ заключеніи настоящей конвенціи, могутъ, по желанію, присоединиться къ оной. О присоединеніи этомъ должно быть заявлено дипломатическимъ путемъ правительству Французской Республики, а симъ послѣднимъ другимъ государствамъ, подписавшимъ конвенцію.

VII. Настоящая конвенція останется въ силѣ въ теченіе 5 лѣтъ со дня обмѣна ратификацій. Она будетъ считаться возобновленною чрезъ каждые пять лѣтъ, при молчаливомъ согласіи, за исключеніемъ случая, когда какая-либо изъ Высокихъ договаривающихся Сторонъ, за шесть мѣсяцевъ до истеченія означеннаго, пятилѣтняго срока заявитъ намѣреніе прекратить ея дѣйствіе.

Dans le cas où l'une des Puissances dénoncerait la Convention, cette dénonciation n'aurait d'effet qu'à son égard.

La présente Convention sera ratifiée; les ratifications en seront déposées à Paris le plus tôt possible et, au plus tard, dans le délai d'un an à dater du jour de la signature.

En foi de quoi, etc.

Fait à Paris, en treize exemplaires, le 3 avril 1894.

(L. S.) Michel de Giers.
„ Schoen.
„ Kuefstein.
„ Baron Eug. Beyens.
„ Moltke-Hvitfeldt.
„ Marquis de Novallas.
„ Camille Barrère.
„ Constantin Phipps.
„ Criésis.
„ Malaspina.
„ A. de Stuers.
„ Moïn-Ol Atebba.
„ Comte Gabriel de Zogheb.
„ Alf. Devaux.
„ Dr. van Ermengem.
„ Dr. Amalio Jimeno.
„ Gabriel Hanotaux.
„ A. Brouardel.
„ H. Monod.
„ A. Proust.
„ R. Thorne Thorne.
„ J. M. Cuningham.
„ Dr. Vafiadés.
„ Dr. Ruysch.
„ J. A. Kruyt.
„ Khalil-Khan.

Въ случаѣ если одна изъ державъ откажется отъ соблюденія конвенціи, отказъ этотъ будетъ имѣть силу лишь по отношенію къ сей державѣ.

Настоящая конвенція должна быть ратификована. Ратификаціи ея должны быть доставлены для храненія въ Парижъ, въ возможной скорости, и не позже года со дня ея подписанія.

Въ удостовѣреніе чего, и т. д.

Учинено въ тринадцати экземплярахъ, въ Парижѣ, 3-го апрѣля 1894 года.

(М. П.) Михаилъ Гирсъ.
„ Шёнъ.
„ Кюфштейнъ.
„ Баронъ Евг. Бейенсъ.
„ Мольтке-Хвитфельдтъ.
„ Маркизъ де-Новалласъ.
„ Камиллъ Барреръ.
„ Константинъ Фиппсъ.
„ Кріезисъ.
„ Маласпина.
„ А. де Стуерсъ.
„ Моинъ-оль-Атебба.
„ Гр. Габріель де-Зохебъ.
„ Альф. Дево.
„ Д-ръ ванъ-Ерменгемъ.
„ Амаліо Химено.
„ Габріель Ганото.
„ А. Бруардель.
„ Г. Моно.
„ А. Прустъ.
„ Р. Торнъ Торнъ.
„ І. М. Кунингамъ.
„ Д-ръ Вафіадесъ.
„ Д-ръ Рюйшъ.
„ І. А. Крюйтъ.
„ Халиль-Ханъ.

ANNEXE I.

A.—Police sanitaire dans les ports de départ des navires à pèlerins venant de l'Océan Indien et de l'Océanie.

1. Visite médicale obligatoire, individuelle, faite de jour, à terre, au moment de l'embarquement, pendant le temps nécessaire, par un médecin, délégué de l'autorité publique, de toutes personnes prenant passage à bord d'un navire à pèlerins.

2. Désinfection obligatoire et rigoureuse, faite à terre sous la surveillance du médecin délégué de l'autorité publique, de tout objet contaminé ou suspect, dans les conditions de l'article 5 du premier Règlement inséré dans l'Annexe IV de la Convention sanitaire de Venise.

3. Interdiction d'embarquement de toute personne atteinte de choléra, d'affection cholériforme et de toute diarrhée suspecte.

4. Lorsqu'il existe des cas de choléra dans le port, l'embarquement ne se fera à bord des navires à pèlerins qu'après que les personnes réunies en groupes auront été soumises pendant cinq jours à une observation permettant de s'assurer qu'aucune d'elles n'est atteinte du choléra.

Il est entendu que, pour exécuter cette mesure, chaque Gouvernement pourra tenir compte des circonstances et possibilités locales *).

*) La Conférence a décidé par voie d'interprétation, d'une part, que l'observation de cinq jours pourrait être pratiquée à bord des navires entre l'inspection médicale effectuée au dé-

ПРИЛОЖЕНІЕ I.

А. Санитарная полиція въ портахъ отправленія паломническихъ судовъ, идущихъ изъ Индійскаго океана и Океаніи.

1. Обязательный поголовный врачебный осмотръ всѣхъ садящихся на паломническое судно лицъ, производимый днемъ, на берегу, въ моментъ посадки на судно, въ теченіе нужнаго на то времени, врачемъ, уполномоченнымъ офиціальною властью.

2. Обязательная тщательная дезинфекція, производимая на берегу подъ наблюденіемъ врача, уполномоченнаго офиціальной властью, всѣхъ зараженныхъ и подозрительныхъ предметовъ, при соблюденіи условій, указанныхъ 5-ю статьею перваго регламента, включеннаго въ Приложеніе IV Венеціанской санитарной конвенціи.

3. Воспрещеніе посадки на суда лицъ, больныхъ холерой, холеровидными припадками и всякимъ подозрительнымъ поносомъ.

4. При существованіи въ портѣ случаевъ холеры, посадка на паломническія суда можетъ состояться лишь послѣ того, какъ всѣ пассажиры, раздѣленные на группы, будутъ подвергнуты пятидневной обсерваціи, дающей возможность убѣдиться, что никто изъ нихъ не пораженъ холерой.

Само собою разумѣется, что каждое правительство, при приведеніи въ исполненіе этой мѣры, можетъ сообразоваться съ мѣстными обстоятельствами и возможностью *).

*) Конференція постановила, путемъ поясненія, во 1-хъ, что пятидневная обсерваціи можетъ производиться на судахъ въ промежутокъ времени между медицинскимъ осмотромъ, про-

5. Les pèlerins seront tenus de justifier des moyens strictement nécessaires pour accomplir le pèlerinage à l'aller et au retour et pour le séjour dans les Lieux Saints.

B.—Mesures à prendre à bord des navires à pèlerins.

RÈGLEMENT.

Titre I.

Dispositions générales.

Article 1.—Ce Règlement est applicable aux navires à pèlerins qui transportent au Hedjaz ou qui en ramènent des pèlerins musulmans.

Article 2.—N'est pas considéré comme navire à pèlerins celui qui, outre ses passagers ordinaires, parmi lesquels peuvent être compris les pèlerins des classes supérieures, embarque des pèlerins de la dernière classe en proportion moindre d'un pèlerin par cent tonneaux de jauge brute.

Article 3.—Tout navire à pèlerins, à l'entrée de la mer Rouge et à la sortie, doit se conformer aux prescriptions contenues dans le *Règlement spécial applicable au pèlerinage du Hedjaz*, qui sera publié par le Conseil de Santé de Constantinople conformément aux principes édictés dans la présente Convention.

5. Паломники обязаны представить доказательства того, что они располагаютъ хотя бы самыми необходимыми средствами для паломническаго проѣзда въ оба пути, туда и обратно, и для пребыванія въ Святыхъ Мѣстахъ.

B. Мѣропріятія на паломническихъ судахъ.

РЕГЛАМЕНТЪ.

Отдѣлъ I.

Общія постановленія.

Ст. 1. Настоящій регламентъ примѣняется къ судамъ, перевозящимъ мусульманъ-паломниковъ въ Геджасъ или отвозящихъ ихъ оттуда.

Ст. 2. Не признается паломническимъ судно, которое, помимо обыкновенныхъ пассажировъ, между коими, въ высшихъ классахъ, могутъ находиться и паломники, перевозитъ паломниковъ послѣдняго класса, менѣе одного паломника на каждыя сто тоннъ общей вмѣстимости судна.

Ст. 3. Каждое паломническое судно, при входѣ въ Красное море и выходѣ изъ него, должно подчиняться предписаніямъ, содержащимся въ „*Специальномъ регламентѣ для паломничества въ Геджасъ*“, который будетъ обнародованъ санитарнымъ совѣтомъ въ Константинополѣ, примѣнительно къ принципамъ, принятымъ настоящей конвенціей.

---

part des Indes britanniques et la seconde visite passée à Aden, et, d'autre part, que dans les Indes néerlandaises cette observation pourrait avoir lieu à bord des navires en partance.

изводимымъ передъ отправленіемъ изъ Британской Индіи, и вторичнымъ осмотромъ, дѣлаемымъ въ Аденѣ; и во 2-хъ, что въ Нидерландской Индіи обсервація эта можетъ имѣть мѣсто на самомъ суднѣ, готовящемся къ отплытію.

Article 4.—Les navires à vapeur sont seuls admis à faire le transport des pèlerins au long cours. Ce transport est interdit aux autres bateaux.

Les navires à pèlerins faisant le cabotage, destinés aux transports de courte durée, dits „voyages au cabotage“, sont soumis aux prescriptions contenues dans le Règlement spécial mentionné à l'article 3.

Ст. 4. Перевозка паломниковъ на большія разстоянія допускается лишь на паровыхъ судахъ. Перевозка на другихъ судахъ воспрещается.

Паломническія суда, занимающіяся каботажемъ и предназначенныя для перевозокъ на малыя разстоянія, такъ называемаго „каботажнаго плаванія“, подчиняются предписаніямъ спеціальнаго регламента, упоминаемаго въ ст. 3.

Titre II.

Mesures à prendre avant le départ.

Article 5. — Le capitaine ou, à défaut du capitaine, le propriétaire ou l'agent de tout navire à pèlerins est tenu de déclarer à l'autorité compétente *) du port de départ son intention d'embarquer des pèlerins, au moins trois jours avant le départ. Cette déclaration doit indiquer le jour projeté pour le départ et la destination du navire.

Article 6. — A la suite de cette déclaration, l'autorité compétente fait procéder, aux frais du capitaine, à l'*inspection* et au *mesurage* du navire. L'autorité consulaire dont relève le navire peut assister à cette inspection.

Il est procédé seulement à l'inspection si le capitaine est déjà pourvu d'un

Отдѣлъ II.

Мѣропріятія передъ отправленіемъ.

Ст. 5. Капитанъ или, при отсутствіи капитана, собственникъ или агентъ паломническаго судна долженъ заявить подлежащей власти *) порта отправленія о своемъ намѣреніи взять паломниковъ, по крайней мѣрѣ, за три дня до отхода. Въ заявленіи этомъ долженъ быть указанъ предполагаемый день отправленія и мѣсто назначенія судна.

Ст. 6. На основаніи этого заявленія подлежащая власть дѣлаетъ распоряженіе объ осмотрѣ и измѣреніи судна, съ отнесеніемъ расходовъ по сему на счетъ капитана. Консульская власть, вѣдѣнію коей данное судно подлежитъ, можетъ присутствовать при этомъ осмотрѣ.

Если капитанъ уже имѣетъ свидѣтельство объ измѣреніи его судна, вы-

*) L'autorité compétente est actuellement: dans les Indes anglaises, un *officer* désigné à cet effet par le gouvernement local (*Native passenger ships Act*, 1887, art. 7); — dans les Indes néerlandaises, le maître du port; — en Turquie, l'autorité sanitaire; — en Autriche-Hongrie, l'autorité sanitaire; — en Italie, le capitaine de port; — en France, en Tunisie et en Espagne (îles Philippines), l'autorité sanitaire.

*) Подлежащей властью нынѣ считается: въ Англійской Индіи „officer“, назначенный для этого мѣстнымъ правительствомъ (Native passenger ships act 1887 art. 7); въ Нидерландской Индіи—начальникъ порта; въ Турціи — санитарная власть; въ Австро-Венгріи — санитарная власть; въ Италіи—капитанъ надъ портомъ; во Франціи, въ Тунисѣ и въ Испаніи (на Филиппинскихъ островахъ) — санитарная власть.

certificat de mesurage délivré par l'autorité compétente de son pays, à moins qu'il n'y ait soupçon que le document ne répond plus à l'état actuel du navire.

Article 7.—L'autorité compétente ne permet le départ d'un navire à pèlerins qu'après s'être assurée:

a) que le navire a été mis en état de propreté parfaite et, au besoin, désinfecté;

b) que le navire est en état d'entreprendre le voyage sans danger, qu'il est bien équipé, bien aménagé, bien aéré, pourvu d'un nombre suffisant d'embarcations, qu'il ne contient rien à bord qui soit ou puisse devenir nuisible à la santé ou à la sécurité des passagers, que le pont et l'entrepont sont en bois et pas en fer;

c) qu'il existe à bord, en sus de l'approvisionnement de l'équipage et convenablement arrimés, des vivres ainsi que du combustible, le tout de bonne qualité et en quantité suffisante pour tous les pèlerins et pour toute la durée déclarée du voyage;

d) que l'eau potable embarquée est de bonne qualité et a une origine à l'abri de toute contamination; qu'elle existe en quantité suffisante; qu'à bord les réservoirs d'eau potable sont à l'abri de toute souillure et fermés de sorte que la distribution de l'eau ne puisse se faire que par les robinets ou les pompes;

e) que le navire possède un appareil distillatoire pouvant produire une quan-

данное подлежащею властью его страны, то ограничиваются только осмотромъ судна, за исключеніемъ случаевъ, когда имѣется основаніе подозрѣвать, что документъ этотъ болѣе не соотвѣтствуетъ настоящему состоянію судна.

Ст. 7. Подлежащая власть даетъ паломническому судну разрѣшеніе выйти въ море лишь послѣ того, какъ удостовѣрится:

a) что судно приведено въ состояніе совершенной чистоты и, въ случаѣ надобности, подвергнуто дезинфекціи;

b) что судно въ состояніи, безъ опасности, предпринять плаваніе, что оно хорошо снаряжено и снабжено всѣмъ нужнымъ въ достаточномъ количествѣ, хорошо провѣтривается, имѣетъ достаточное число лодокъ, что въ немъ не находится ничего вреднаго или могущаго оказаться вреднымъ для здоровья или безопасности пассажировъ, что палуба и междупалубное пространство сдѣланы изъ дерева, а не желѣза;

c) что на суднѣ имѣется, помимо провизіи для экипажа, надлежащимъ образомъ подобранные съѣстные припасы, равно какъ и топливо, то и другое хорошаго качества и въ количествѣ, достаточномъ для всѣхъ паломниковъ и на весь объявленный срокъ плаванія;

d) что вода для питья хорошаго качества, взята изъ источника, вполнѣ защищеннаго отъ возможности заженія, что ея имѣется достаточное количество, что резервуары воды для питья на суднѣ предохранены отъ загрязненія и закрыты такимъ образомъ, что получить воду можно лишь чрезъ кранъ или насосъ;

e) что на суднѣ имѣется перегонный аппаратъ, могущій давать воду въ ко-

tité d'eau de cinq litres au moins, par tête et par jour, pour toute personne embarquée, y compris l'équipage;

f) que le navire possède une étuve à désinfection pour laquelle il aura été constaté qu'elle offre sécurité et efficacité;

g) que l'équipage comprend un médecin et que le navire possède des médicaments, conformément à ce qui sera dit aux articles 11 et 23;

h) que le pont du navire est dégagé de toutes marchandises et objets encombrants;

i) que les dispositions du navire sont telles que les mesures prescrites par le titre III pourront être exécutées.

Article 8. — Le capitaine est tenu de faire afficher à bord, dans un endroit apparent et accessible aux intéressés, des affiches rédigées dans les principales langues des pays habités par les pèlerins à embarquer, et indiquant:

1) la destination du navire;

2) la ration journalière en eau et en vivres allouée à chaque pèlerin;

3) le tarif des vivres non compris dans la distribution journalière et devant être payées à part.

Article 9. — Le capitaine ne peut partir qu'autant qu'il a en main:

1) une liste, visée par l'autorité compétente et indiquant le nom, le sexe et le nombre total des pèlerins qu'il est autorisé à embarquer;

2) une patente de santé constatant le nom, la nationalité et le tonnage du navire, le nom du capitaine, celui du médecin, le nombre exact des personnes embarquées: équipages, pèlerins et autres passagers, la nature de la cargai-

личествѣ не менѣе пяти литровъ въ день на каждое находящееся на суднѣ лицо, считая и экипажъ;

f) что на суднѣ имѣется дезинфекціонный аппаратъ, надежность и дѣйствительность котораго удостовѣрены;

g) что въ составъ экипажа входитъ врачъ и что на суднѣ имѣются лѣкарства, примѣнительно къ сказанному въ статьяхъ 11 и 23;

h) что палуба судна свободна отъ всякихъ товаровъ и загромождающихъ ее предметовъ;

j) что устройство судна позволяетъ привести въ исполненіе мѣры, предписанныя въ отдѣлѣ III.

Ст. 8. Капитанъ обязанъ вывѣсить на суднѣ, на видномъ и доступномъ для пассажировъ мѣстѣ, объявленіе, составленное на главныхъ языкахъ тѣхъ странъ, коимъ принадлежатъ имѣющіе быть принятыми на судно паломниками, съ указаніемъ:

1) мѣста назначенія судна;

2) ежедневнаго количества воды и припасовъ, полагающагося на каждаго паломника;

3) цѣны съѣстныхъ припасовъ, не входящихъ въ ежедневную дачу и подлежащихъ отдѣльной оплатѣ.

Ст. 9. Капитанъ не можетъ выйти въ море, не имѣя въ рукахъ:

1) завѣреннаго подлежащею властью списка, въ которомъ обозначено имя, полъ и общее число паломниковъ, которое разрѣшено взять на судно;

2) санитарнаго патента, въ которомъ обозначено названіе, національность и вмѣстимость судна, фамилія капитана и врача, точное число находящихся на суднѣ лицъ экипажа, паломниковъ и другихъ пассажировъ, со-

son, le lieu du départ, celui de la destination, l'état de la santé publique dans le lieu du départ.

L'autorité compétente indiquera sur la patente si le chiffre réglementaire des pèlerins est atteint ou non, et, dans le cas où il ne le serait pas, le nombre complémentaire des passagers que le navire est autorisé à embarquer dans les escales subséquentes.

Article 10. — L'autorité compétente est tenue de prendre des mesures efficaces pour empêcher l'embarquement de toute personne ou de tout objet suspect *), suivant les précautions à prendre dans les ports.

Titre III.

Précautions à prendre pendant la traversée.

Article 11. — Chaque navire embarquant 100 pèlerins ou plus doit avoir à bord un médecin régulièrement diplomé et commissionné par le Gouvernement du pays auquel le navire appartient. Un second médecin doit être embarqué dès que le nombre des pèlerins portés par le navire dépasse 1,000.

Article 12. — Le médecin visite les pèlerins, soigne les malades et veille à ce que, à bord, les règles de l'hygiène soient observées. Il doit notamment:

1) S'assurer que les vivres distribués aux pèlerins sont de bonne qualité, que leur quantité est conforme aux engagements pris, qu'ils sont convenablement préparés;

*) D'après la définition de l'Annexe V, I, 1°, de la Convention de Venise.

ставъ груза, мѣсто отправленія, мѣсто назначенія, состояніе общественнаго здравія въ мѣстѣ отправленія.

Подлежащая власть обозначаетъ на патентѣ, принято-ли судномъ, или нѣтъ, допускаемое уставомъ предѣльное число паломниковъ и, если нѣтъ, то указываетъ, какое дополнительное число пассажировъ судно имѣетъ право принять при послѣдующихъ остановкахъ.

Ст. 10. Подлежащая власть обязана принять дѣйствительныя мѣры къ тому, чтобы не допустить на судно сомнительныхъ лицъ или вещей *), согласно правиламъ о мѣрахъ предосторожности въ портахъ.

Отдѣлъ III.

Мѣры предосторожности, принимаемыя во время плаванія.

Ст. 11. Каждое судно, везущее сто паломниковъ и болѣе, должно имѣть врача, обладающаго установленнымъ дипломомъ и состоящаго на службѣ правительства страны, которой принадлежитъ судно. Когда число находящихся на суднѣ паломниковъ превышаетъ тысячу человѣкъ, долженъ быть на суднѣ второй врачъ.

Ст. 12. Врачъ обязанъ осматривать паломниковъ, лѣчить больныхъ и смотрѣть за тѣмъ, чтобы на суднѣ соблюдались правила гигіены. Онъ обязанъ въ частности:

1) имѣть надзоръ за тѣмъ, чтобы пища, выдаваемая паломникамъ, была хорошаго качества, чтобы количество ея соотвѣтствовало принятымъ обязательствамъ и чтобы она была удовлетворительно приготовлена;

*) Согласно опредѣленію Приложенія V, I, 1°, Венеціанской конвенціи.

2) s'assurer que les prescriptions de l'article relatives à la distribution de l'eau sont observées;

3) s'il y a doute sur la qualité de l'eau potable, rappeler par écrit au capitaine les prescriptions de l'article 21 ci-dessous;

4) s'assurer que le navire est maintenu en état constant de propreté, et spécialement que les latrines sont nettoyées conformément aux prescriptions de l'article 18 ci-dessous;

5) s'assurer que les logements des pèlerins sont maintenus salubres, et que, en cas de maladie transmissible, la désinfection est faite comme il sera dit à l'article 19 ci-dessous;

6) tenir un journal de tous les incidents sanitaires survenus au cours de voyage et présenter ce journal à l'autorité compétente du port d'arrivée.

Article 13.—Le navire doit pouvoir loger les pèlerins dans l'entrepont.

En dehors de l'équipage, le navire doit fournir à chaque individu, quel que soit son âge, une surface d'au moins deux mètres carrés, soit un mètre sur deux mètres, avec une hauteur d'entrepont d'au moins un mètre quatre vingts centimètres.

Pour les navires qui font le cabotage, chaque pèlerin doit disposer d'un espace d'au moins deux mètres de largeur dans le long des plats-bords du navire.

Article 14.—Le pont doit, pendant la traversée, rester dégagé des objets encombrants; il doit être réservé jour et nuit aux personnes embarquées et mis gratuitement à leur disposition.

2) имѣть надзоръ за тѣмъ, чтобы предписанія статьи, касающейся выдачи воды соблюдались въ точности;

3) если возникаетъ сомнѣніе относительно пригодности воды для питья, онъ долженъ письменно напомнить капитану о предписаніяхъ нижеслѣдующей ст. 21;

4) имѣть надзоръ за тѣмъ, чтобы на суднѣ постоянно поддерживалась чистота и, въ частности, чтобы отхожія мѣста очищались, согласно предписаніямъ нижеслѣдующей ст. 18;

5) имѣть надзоръ за тѣмъ, чтобы помѣщенія для паломниковъ содержались согласно требованіямъ гигіены и чтобы, въ случаѣ заразной болѣзни, производилась дезинфекція, какъ будетъ сказано ниже въ ст. 19;

6) вести журналъ всѣмъ санитарнымъ происшествіямъ во время плаванія и представлять этотъ журналъ подлежащей власти порта прибытія.

Ст. 13. Судно должно быть въ состояніи помѣщать паломниковъ на нижней палубѣ.

Не считая экипажа, судно должно предоставить каждому пассажиру, какого бы онъ возраста ни былъ, поверхность не менѣе двухъ квадр. метровъ, т. е. одинъ метръ на два метра, при высотѣ крытой палубы, по крайней мѣрѣ, въ 1 метръ 80 сантиметровъ.

На каботажныхъ судахъ каждый паломникъ долженъ располагать пространствомъ, по крайней мѣрѣ, въ два метра ширины по длинѣ борта судна.

Ст. 14. Палуба во время плаванія должна быть свободна отъ загромождающихъ предметовъ; она должна быть предоставлена днемъ и ночью въ пользованіе путешественниковъ и притомъ безплатно.

Article 15.—Les gros bagages des pèlerins sont enregistrés, numérotés et placés dans la cale. Les pèlerins ne peuvent garder avec eux que les objets strictement nécessaires. Les règlements faits pour ses navires par chaque Gouvernement en détermineront la nature, la quantité et les dimensions.

Article 16.—Chaque jour, les entreponts doivent être nettoyés avec soin et frottés au sable sec avec lequel on mélangera des agents désinfectants convenables pendant que les pèlerins seront sur le pont.

Article 17.—De chaque côté du navire, sur le pont, doit être réservé un endroit dérobé à la vue et pourvu d'une pompe à main de manière à fournir de l'eau de mer pour les besoins des pèlerins. Un local de cette nature doit être exclusivement affecté aux femmes.

Article 18.—Le navire doit être pourvu, outre les lieux d'aisances à l'usage de l'équipage, de latrines à effet d'eau, dans la proportion d'au moins une latrine pour chaque centaine de personnes embarquées.

Des latrines doivent être affectées exclusivement aux femmes.

Aucuns lieux d'aisances ne doivent exister dans les entreponts ni dans la cale.

Les latrines destinées aux passagers aussi bien que celles affectées à l'équipage doivent être tenues proprement, nettoyées et désinfectées trois fois par jour.

Article 19.—La désinfection du navire doit être faite conformément aux

Ст. 15. Крупный багажъ паломниковъ долженъ быть записанъ, занумерованъ и помѣщенъ въ трюмѣ. Паломники могутъ имѣть при себѣ лишь предметы безусловно необходимые. Составъ ихъ, количество и размѣръ опредѣляются правилами, издаваемыми каждымъ правительствомъ для своихъ судовъ.

Ст. 16. Ежедневно нижнія палубы должны быть тщательно вычищаемы и вытираемы сухимъ пескомъ съ примѣсью дезинфецирующихъ средствъ,—при чемъ паломники на это время удаляются на верхнюю палубу.

Ст. 17. По обѣимъ сторонамъ судна на палубѣ должно быть, для надобностей паломниковъ, устроено по укрытому помѣщенію, снабженному ручнымъ насосомъ для накачиванія морской воды. Одно помѣщеніе такого рода должно быть предоставлено исключительно для женщинъ.

Ст. 18. Судно должно быть снабжено, помимо отхожихъ мѣстъ для экипажа, ватерклозетами, съ разсчетомъ, по крайней мѣрѣ, по одному на каждую сотню ѣдущихъ паломниковъ.

Особые ватерклозеты должны быть предоставлены исключительно женщинамъ.

Ни на нижней палубѣ, ни въ трюмѣ не должно быть никакихъ отхожихъ мѣстъ.

Отхожія мѣста, предназначенныя для пассажировъ, равно какъ и для экипажа, должны содержаться въ чистотѣ, быть вычищаемы и дезинфецируемы по 3 раза въ день.

Ст. 19. Дезинфекція судна должна быть производима согласно предписа-

prescriptions des paragraphes 5 et 6 de l'article 5 de l'Annexe IV de la Convention de Venise *).

Article 20.—La quantité d'eau potable mise chaque jour gratuitement à la disposition de chaque pèlerin, quel que soit son âge, doit être d'au moins cinq litres.

Article 21.—S'il y a doute sur la qualité de l'eau potable ou sur la possibilité de la contamination, soit à son origine, soit au cours du trajet, l'eau doit être bouillie et stérilisée, et le capitaine est tenu de la rejeter à la mer au premier port de relâche où il lui est possible de s'en procurer de la meilleure.

Article 22.—Le navire doit être muni de deux locaux affectés à la cuisine personnelle des pèlerins. Il est interdit aux pèlerins de faire du feu ailleurs, notamment sur le pont.

---

*) On videra les cabines et toutes les parties du bâtiment.

On désinfectera les parois à l'aide de la solution de sublimé additionné de 10 p. 100 d'alcool. La pulvérisation se fera en commençant par la partie supérieure de la paroi suivant une ligne horizontale; on descendra successivement de telle sorte que toute la surface soit couverte d'une couche de liquide en fines gouttelettes.

Les planchers seront lavés avec la même solution.

Deux heures après, on frottera et on lavera les parois et le plancher à grande eau.

Pour désinfecter la cale d'un navire, on injectera d'abord, afin de neutraliser l'hydrogène sulfuré, une quantité suffisante de sulfate de fer, on videra l'eau de la cale, on la lavera à l'eau de mer; puis on injectera une certaine quantité de la solution de sublimé.

L'eau de cale ne sera pas déversée dans un port.

ніямъ §§ 5 и 6 ст. 5 Прилож. IV Венеціанской конвенціи *).

Ст. 20. Количество воды для питья, предоставляемое ежедневно безплатно каждому паломнику, безъ различія возраста, должно быть не менѣе пяти литровъ.

Ст. 21. Если есть основаніе сомнѣваться въ хорошемъ качествѣ воды, или есть подозрѣніе, что она заражена либо на мѣстѣ, откуда она взята на судно, либо во время самаго плаванія, то вода должна быть прокипячена и обезпложена, и капитанъ обязанъ спустить ее въ море въ первомъ пунктѣ остановки, гдѣ возможно будетъ запастись водой лучшаго качества.

Ст. 22. На суднѣ должно быть два кухонныхъ помѣщенія, предоставленныхъ личному пользованію паломниковъ. Имъ воспрещается разводить огонь въ другихъ мѣстахъ, въ особенности на палубѣ.

---

*) Изъ каютъ и всѣхъ частей судна удаляютъ всѣ предметы.

Стѣны дезинфецируются растворомъ сулемы съ 10 % спирта. Пульверизацію начинаютъ съ самой высокой части стѣны, постепенно спускаясь по горизонтальной линіи такимъ образомъ, чтобы вся поверхность ея была покрыта слоемъ жидкости, въ видѣ мельчайшихъ капель.

Полы обмываются тѣмъ же растворомъ.

Спустя 2 часа стѣны и полы вытираются и обмываются большимъ количествомъ воды.

Для дезинфекціи трюма вливаютъ сначала, для нейтрализаціи сѣроводорода, достаточное количество раствора сѣрнокислаго желѣза, выкачиваютъ трюмную воду и промываютъ трюмъ морскою водою; затѣмъ вливаютъ извѣстное количество раствора сулемы.

Вода изъ трюма не должна быть выкачиваема въ портѣ.

Article 23. — Chaque navire doit avoir à bord des médicaments et les objets nécessaires aux soins des malades. Les règlements faits pour ses navires par chaque Gouvernement détermineront la nature et les quantités des médicaments. Les soins et les remèdes sont fournis gratuitement aux pèlerins.

Article 24. — Une infirmerie régulièrement installée, et offrant de bonnes conditions de sécurité et de salubrité, doit être réservée au logement des malades.

Elle doit pouvoir recevoir au moins 5 p. 100 des pèlerins embarqués, à raison de 3 mètres carrés par tête.

Article 25. — Le navire doit être pourvu des moyens d'isoler les personnes atteintes de choléra ou d'accidents cholériformes.

Les personnes chargées de soigner de tels malades peuvent seules pénétrer auprès d'elles et n'auront aucun contact avec les autres personnes embarquées.

Les objets de literie, les tapis, les vêtements qui auront été en contact avec les malades doivent être immédiatement désinfectés. L'observation de cette règle est spécialement recommandée pour les vêtements des personnes qui approchent des malades, et qui ont pu être souillés. Ceux des objets ci-dessus qui n'ont par de valeur doivent être, soit jetés à la mer si le navire n'est pas dans un port ni dans un canal, soit détruits par le feu. Les autres doivent être portés à l'étuve dans des sacs imperméables imprégnés d'une solution de sublimé.

Ст. 23. На суднѣ должны быть лѣкарства и предметы, необходимые для пользованія больныхъ. Качество и количества лѣкарствъ опредѣляются правилами, кои будутъ изданы каждымъ правительствомъ для своихъ судовъ. Лѣченіе паломниковъ и снабженіе ихъ лѣкарствами производится безплатно.

Ст. 24. Правильно устроенный и представляющій требуемыя условія безопасности и гигіеничности лазаретъ долженъ быть отведенъ для помѣщенія больныхъ.

Онъ долженъ быть въ состояніи вмѣстить по крайней мѣрѣ 5% всего числа паломниковъ, при расчетѣ трехъ квадратныхъ метровъ на человѣка.

Ст. 25. Судно должно обладать средствами для изоляціи лицъ, заболѣвающихъ холерой или холеровидными припадками.

Лица, коимъ порученъ уходъ за подобными больными, одни имѣютъ право входить къ нимъ и не должны имѣть соприкосновенія съ другими, находящимися на суднѣ, лицами.

Постельныя принадлежности, ковры, одежда, бывшіе въ соприкосновеніи съ больными, должны быть немедленно дезинфецируемы. Соблюденіе этого правила особенно рекомендуется въ отношеніи одежды лицъ, кои находятся при больныхъ, могущей быть запачканною. Вещи такого рода, не представляющія цѣнности, должны быть брошены въ море, если судно не находится въ портѣ или каналѣ, — или сжигаемы. Прочія вещи должны быть положены въ дезинфекціонный аппаратъ, въ плотныхъ мѣшкахъ, пропитанныхъ растворомъ сулемы.

Les déjections des malades doivent être recueillies dans des vases contenant une solution désinfectante. Ces vases sont vidés dans les latrines, qui doivent être rigoureusement désinfectées après chaque projection de matières.

Les locaux occupés par les malades doivent être rigoureusement désinfectés.

Les opérations de désinfection doivent être faites conformément à l'article 5 de l'Annexe IV de la Convention de Venise.

Article 26. — En cas de décès survenu pendant la traversée, le capitaine doit mentionner le décès en face du nom sur la liste visée par l'autorité du port de départ, et, en outre, inscrire sur son livre de bord le nom de la personne décédée, son âge, sa provenance, la cause présumée de la mort d'après le certificat du médecin et la date du décès.

En cas de décès par maladie transmissible, le cadavre, préalablement enveloppé d'un suaire imprégné d'une solution de sublimé, sera jeté à la mer *)

Article 27. — La patente délivrée au port du départ ne doit pas être changée au cours du voyage.

Elle est visée par l'autorité sanitaire de chaque port de relâche. Celle-ci y inscrit:

1) le nombre des passagers débarqués ou embarqués à nouveau;

2) les incidents survenus en mer et touchant à la santé ou à la vie des personnes embarquées;

3) l'état sanitaire du port de relâche.

*) Convention de Venise, Annexe V, titre II, 6°.

Извержения больныхъ должны быть собираемы въ сосуды съ дезинфецирующимъ растворомъ. Сосуды эти опоражниваются въ отхожія мѣста, которыя должны быть тщательно дезинфецируемы послѣ каждаго подобнаго опорожненія.

Помѣщенія, занимаемыя больными, должны быть тщательно дезинфецируемы.

Дезинфекція должна производиться согласно предписаніямъ ст. 5, Прилож. IV Венеціанской конвенціи.

Ст. 26. Если во время плаванія будетъ случай смерти, капитанъ долженъ отмѣтить объ этомъ противъ имени умершаго въ спискѣ, удостовѣренномъ властями порта отправленія, и, кромѣ того, занести въ корабельный журналъ имя умершаго, возрастъ, происхожденіе, предполагаемую причину смерти, на основаніи врачебнаго свидѣтельства, и время кончины.

Въ случаѣ смерти отъ заразительной болѣзни, трупъ, завернутый въ намоченный растворомъ сулемы саванъ, выбрасывается въ море *).

Ст 27. Патентъ, выданный въ портѣ отправленія, не долженъ быть перемѣняемъ во все время плаванія.

Онъ свидѣтельствуется санитарными властями въ каждомъ портѣ, гдѣ судно остановится, при чемъ отмѣчаются:

1) число пассажировъ, сошедшихъ съ судна и вновь прибывшихъ;

2) происшествія, бывшія въ пути и касающіяся здоровья или жизни путешественниковъ;

3) санитарное состояніе порта остановки.

*) Венеціанская конвенція, Прилож. V, Отд. II, 6°.

Article 28. — Dans chaque port de relâche, le capitaine doit faire viser par l'autorité compétente la liste dressée en exécution de l'article 9.

Dans le cas où un pèlerin est débarqué en cours de voyage, le capitaine doit mentionner sur cette liste le débarquement en face du nom du pèlerin.

En cas d'embarquement, les personnes embarquées doivent être mentionnées sur cette liste conformément à l'article 9 et préalablement au visa nouveau.

Article 29. — Le capitaine doit veiller à ce que toutes les opérations prophylactiques exécutées pendant le voyage soient inscrites sur le livre de bord. Ce livre est présenté par lui à l'autorité compétente du port d'arrivée *).

Article 30. — Le capitaine est tenu de payer la totalité des taxes sanitaires, qui doivent être comprises dans le prix du billet.

Titre IV.

Pénalités.

Article 31. — Tout capitaine convaincu de ne s'être pas conformé, pour la distribution de l'eau, des vivres ou du combustible, aux engagements pris par lui, sera passible d'une amende de 2 livres turques. Cette amende est perçue au profit du pèlerin qui aura été victime du manquement et qui établira qu'il a en vain réclamé l'exécution de l'engagement pris.

*) Convention de Venise, Annexe V titre, II, 7°.

Ст. 28. Въ каждомъ портѣ остановки капитанъ долженъ дать визировать подлежащей власти списокъ, составленный согласно требованію ст. 9.

Въ случаѣ если кто изъ паломниковъ сошелъ съ судна во время перехода, капитанъ долженъ отмѣтить эту высадку противъ имени паломника въ спискѣ.

Въ случаѣ прибытія новыхъ пассажировъ, имена ихъ должны быть отмѣчены на этомъ спискѣ согласно ст. 9, при томъ предварительно новаго засвидѣтельствованія.

Ст. 29. Капитанъ долженъ наблюдать за тѣмъ, чтобы всѣ профилактическія мѣры, принимаемыя во время плаванія, заносились въ корабельный журналъ. Книга эта представляется имъ подлежащей власти порта прибытія *).

Ст. 30. Капитанъ долженъ уплачивать общую сумму санитарныхъ пошлинъ, которыя входятъ въ составъ цѣны билета.

Отдѣлъ IV.

Штрафы.

Ст. 31. Капитанъ, уличенный въ неисполненіи принятыхъ имъ обязательствъ касательно выдачи воды, пищи или топлива, подлежитъ штрафу въ 2 турецкія лиры. Штрафъ этотъ взимается въ пользу пострадавшаго паломника, если онъ докажетъ, что требованіе его объ исполненіи капитаномъ обязательства было оставлено безъ вниманія.

*) Венеціанская конвенція, Прилож. V, Отд. II, 7°.

Article 32. — Toute infraction à l'article 8 est punie d'une amende de 30 livres turques.

Article 33. — Tout capitaine qui aurait commis ou qui aurait sciemment laissé commettre une fraude quelconque concernant la liste des pèlerins ou la patente sanitaire prévues à l'article 9 est passible d'une amende de 50 livres turques.

Article 34.—Tout capitaine de navire arrivant sans patente sanitaire du port de départ, ou sans visa des ports de relâche, ou non muni de la liste réglementaire et régulièrement tenue suivant les articles 9, 27 et 28, est passible, dans chaque cas, d'une amende de 12 livres turques.

Article 35. — Tout capitaine convaincu d'avoir ou d'avoir eu à bord plus de 100 pèlerins sans la présence d'un *médecin commissionné*, conformément aux prescriptions de l'article 11, est passible d'une amende de 300 livres turques.

Article 36. — Tout capitaine convaincu d'avoir ou d'avoir eu à son bord un nombre de pèlerins supérieur à celui qu'il est autorisé à embarquer conformément aux prescriptions de l'article 9 est passible d'une amende de 50 livres turques par chaque pèlerin en surplus.

Le débarquement des pèlerins dépassant le nombre régulier est effectué à la première station où réside une autorité compétente, et le capitaine est tenu de fournir aux pèlerins débarqués l'argent nécessaire pour poursuivre leur voyage jusqu'à destination.

Ст. 32. Всякое нарушеніе ст. 8 наказуется штрафомъ въ 30 турецкихъ лиръ.

Ст. 33. Капитанъ, совершившій или сознательно допустившій неправильность въ составленіи списка паломниковъ или санитарнаго патента, предусмотрѣнныхъ въ ст. 9, подлежитъ штрафу въ 50 турецкихъ лиръ.

Ст. 34. Капитанъ судна, прибывающаго безъ санитарнаго патента, выданнаго въ портѣ отправленія, или безъ засвидѣтельствованія его въ портахъ остановки, — или не снабженный спискомъ, установленнымъ регламентомъ и правильно веденнымъ на основаніи статей 9, 27 и 28, — подлежитъ въ каждомъ случаѣ штрафу въ 12 турецкихъ лиръ.

Ст. 35. Капитанъ, уличенный въ томъ, что имѣетъ или имѣлъ на суднѣ болѣе ста паломниковъ, при неимѣніи состоящаго на службѣ врача, какъ это требуется ст. 11, подлежитъ штрафу въ 300 турецкихъ лиръ.

Ст. 36. Капитанъ, уличенный въ томъ, что имѣетъ или имѣлъ на суднѣ большее число, паломниковъ противъ дозволеннаго, согласно ст. 9, подлежитъ штрафу въ 5 турецкихъ лиръ за каждаго лишняго паломника.

Высадка паломниковъ, превысившихъ предѣльное число, производится при первой остановкѣ, гдѣ имѣется подлежащая власть; капитанъ обязанъ снабдить высаженныхъ паломниковъ деньгами, необходимыми для продолженія путешествія до мѣста назначенія.

Article 37. — Tout capitaine convaincu d'avoir débarqué des pèlerins dans un endroit autre que celui de destination, sauf leur consentement ou hors le cas de force majeure, est passible d'une amende de 20 livres turques par chaque pèlerin débarqué à tort.

Article 38. — Toute infraction aux autres prescriptions du présent Règlement est punie d'une amende de 10 á 100 livres turques.

Article 39. — Toute contravention constatée en cours de voyage est annotée sur la patente de santé, ainsi que sur la liste des pèlerins. L'autorité compétente en dresse procès-verbal pour le remettre à qui de droit.

Article 40. — Dans les ports ottomans la contravention est établie et l'amende imposée par l'autorité compétente, conformément aux dispositions de l'Annexe IV de la Convention.

Article 41. — Tous les agents appelés à concourir à l'exécution de ce Règlement sont passibles de punitions conformément aux lois de leurs pays respectifs, en cas de fautes commises par eux dans son application.

Article 42.— Le présent Règlement sera affiché dans la langue de la nationalité du navire et dans les principales langues des pays habités par les pèlerins à embarquer, en un endroit apparent et accessible, à bord de chaque navire transportant des pèlerins.

Ст. 37. Капитанъ, уличенный въ томъ, что высадилъ паломниковъ въ другомъ мѣстѣ, а не въ мѣстѣ назначенія, не съ ихъ согласія и не вслѣдствіе непреодолимой силы, подлежитъ штрафу въ 20 турецкихъ лиръ за каждаго паломника, неправильно высаженнаго.

Ст. 38. Всякое нарушеніе остальныхъ предписаній настоящаго регламента наказуется штрафомъ отъ 10 до 100 турецк. лиръ.

Ст. 39. О всякомъ нарушеніи правилъ, совершенномъ во время плаванія, заносится въ санитарный патентъ, равно какъ и въ списокъ паломниковъ. Подлежащія власти составляютъ о томъ протоколъ, для доставленія его кому вѣдать надлежитъ.

Ст. 40. Въ оттоманскихъ портахъ разслѣдованіе проступка и наложеніе штрафа зависитъ отъ подлежащей власти, согласно требованію Прил. IV конвенціи.

Ст. 41. Всѣ должностныя лица, обязанныя содѣйствовать приведенію въ исполненіе настоящаго регламента, въ случаѣ неправильностей, допущенныхъ ими при его примѣненіи, подлежатъ взысканіямъ, согласно законамъ своей страны.

Ст. 42. Настоящій регламентъ долженъ быть вывѣшенъ на каждомъ суднѣ, перевозящемъ паломниковъ, на видномъ и доступномъ мѣстѣ и на языкѣ той національности, къ коей судно принадлежитъ, равно какъ и на главныхъ языкахъ странъ, обитаемыхъ перевозимыми паломниками.

ANNEXE II.

Surveillance sanitaire des pèlerinages dans la mer Rouge.

Régime sanitaire applicable aux navires à pelerins dans la station sanitaire (réorganisée) de Camaran.

Les navires à pèlerins venant du Sud et se rendant au Hedjaz devront au préalable faire escale à la station sanitaire de Camaran et seront soumis au régime ci après:

Les navires reconnus indemnes, après visite médicale, auront libre pratique, lorsque les opérations suivantes seront terminées:

Les pèlerins seront débarqués; ils prendront une douche-lavage ou un bain de mer; leur linge sale, la partie de leurs effets à usage et de leurs bagages qui peut être suspecte, d'après l'appréciation de l'autorité sanitaire, seront désinfectés; la durée de ces opérations, en y comprenant le débarquement et l'embarquement, ne devra pas dépasser quarante-huit heures.

Si aucun cas de choléra, de diarrhée ou accident cholériforme n'est constaté pendant ces opérations, les pèlerins seront rembarqués immédiatement et le navire se dirigera vers le Hedjaz.

Les navires suspectes, c'est-à-dire ceux à bord desquels il y a eu des cas de choléra au moment du départ, mais aucun cas nouveau depuis sept jours, seront traités de la façon suivante: les pèlerins seront débarqués; ils prendront une douche-lavage ou un bain de mer; leur linge sale, la partie de leurs effets

ПРИЛОЖЕНІЕ II.

Санитарный надзоръ за паломничествомъ въ Красномъ морѣ.

Санитарный режимъ, примѣняемый къ паломническимъ судамъ на санитарной станціи (преобразованной) въ Камаранѣ.

Паломническія суда, прибывающія съ юга и направляющіяся въ Геджасъ, должны предварительно останавливаться въ санитарной станціи въ Камаранѣ и подвергнуться нижеслѣдующему режиму:

Суда, признанныя благополучными, послѣ медицинскаго осмотра, допускаются къ свободной практикѣ, когда окончены будутъ нижеслѣдующія операціи:

Паломники будутъ высажены; они примутъ души или морскую ванну; ихъ грязное бѣлье и часть предметовъ употребленія и багажа, которая, по мнѣнію санитарной власти, представляется подозрительной, дезинфецируется; продолжительность всѣхъ этихъ дѣйствій, включая высадку и посадку на судно, не должна превышать 48 часовъ.

Если во время этихъ дѣйствій не обнаружится случая холеры, поноса или холеровидныхъ припадковъ, паломники немедленно вновь будутъ посажены на судно, которое и направится къ Геджасу.

Съ сомнительными судами, т. е. тѣми, на коихъ, во время отплытія, были случаи холерныхъ заболѣваній, но не было новыхъ случаевъ заболѣванія за послѣдніе семь дней, будетъ поступлено такъ: паломники будутъ высажены на берегъ, они примутъ души или морскую ванну; ихъ грязное бѣлье и часть

à usage et de leurs bagages qui peut être suspecte, d'après l'appréciation de l'autorité sanitaire, seront désinfectés. La durée de ces opérations en y comprenant le débarquement et l'embarquement, ne devra pas dépasser quarante-huit heures. Si aucun cas de choléra ou d'accident cholériforme n'est constaté pendant ces opérations, les pèlerins seront rembarqués immédiatement, et le navire sera dirigé sur Djeddah, où une seconde visite médicale aura lieu à bord. Si son résultat est favorable, et sur le vu de la déclaration écrite des médecins du bord certifiant, sous serment, qu'il n'y a pas eu de cas pendant la traversée, les pèlerins seront immédiatement débarqués.

Si, au contraire, le choléra ou des accidents cholériformes avaient été constatés pendant le voyage ou au moment de l'arrivée, le navire sera renvoyé à Camaran, où il subira le régime des navires infectés.

Les navires infectés, c'est-à-dire ayant à bord des cas de choléra ou des accidents cholériformes, ou bien en ayant présenté depuis sept jours, subiront le régime suivant:

Les personnes atteintes de choléra ou d'accidents cholériformes seront débarquées et isolées à l'hôpital. La désinfection sera pratiquée d'une façon complète. Les autres passagers seront débarqués et isolés par groupes, aussi peu nombreux que possible, de manière que l'ensemble ne soit pas solidaire d'un groupe particulier, si le choléra venait à s'y développer.

предметовъ употребленія и багажа, которая, по мнѣнію санитарной власти, представляется сомнительной, будутъ дезинфецированы. Продолжительность этихъ дѣйствій, включая высадку и посадку на судно, не должна превышать 48 часовъ. Если во время этихъ дѣйствій не обнаружится случаевъ холеры или холеровидныхъ припадковъ, паломники немедленно вновь будутъ посажены на судно, которое и направится къ Джеддѣ, гдѣ будетъ произведенъ вторично медицинскій осмотръ на самомъ суднѣ. При благопріятномъ результатѣ послѣдняго и если притомъ изъ письменнаго заявленія судовыхъ врачей, дѣлаемаго подъ присягой, окажется, что во время перехода не было случаевъ заболѣваній, паломники немедленно будутъ высажены на берегъ.

Если, напротивъ, случаи холерныхъ или холеровидныхъ заболѣваній были обнаружены во время плаванія или въ моментъ прибытія судна, послѣднее будетъ направлено обратно въ Камаранъ, гдѣ и подвергнется режиму зараженныхъ судовъ.

Суда зараженныя, т. е. тѣ, на коихъ имѣются холерныя или холеровидныя заболѣванія или таковыя были въ теченіе послѣднихъ семи дней, подвергаются нижеслѣдующему режиму.

Лица, заболѣвшія холерой или холеровидными припадками, будутъ высажены и изолированы въ госпиталѣ. Дезинфекція будетъ произведена въ полномъ размѣрѣ. Остальные пассажиры высаживаются и изолируются группами, по возможности малочисленными, такимъ образомъ, чтобы въ случаѣ развитія холеры въ одной группѣ остальныя оставались бы пощаженными.

Le linge sale, les objets à usage, les vêtements de l'équipage et des passagers seront désinfectés ainsi que le navire.

L'autorité sanitaire locale décidera si le déchargement des gros bagages et des marchandises est nécessaire, si le navire entier doit être désinfecté ou si une partie seulement du navire doit subir la désinfection.

Les passagers resteront cinq jours à l'établissement de Camaran; lorsque les cas de choléra remonteront à plusieurs jours, la durée de l'isolement pourra être diminuée. Cette durée pourra varier selon l'époque de l'apparition du dernier cas et d'après la décision de l'autorité sanitaire.

Le navire sera dirigé ensuite sur Djeddah, où une visite médicale rigoureuse aura lieu à bord. Si son résultat est favorable, les pèlerins seront débarqués. Si, au contraire, le choléra ou des accidents cholériformes s'étaient montrés à bord pendant le voyage ou au moment de l'arrivée, le navire sera renvoyé à Camaran, où il subira de nouveau le régime des navires infectés.

Améliorations à apporter à la station sanitaire de Camaran.

A. — Évacuation complète de l'île de Camaran par ses habitants.

B. — Moyens d'assurer la sécurité et de faciliter le mouvement de la navigation dans la baie de l'île de Camaran:

1) installation de bouées et de balises en nombre suffisant;

Грязное бѣлье, предметы употребленія, одежда экипажа и пассажировъ подвергаются дезинфекціи, равно какъ и самое судно.

Мѣстная санитарная власть рѣшаетъ, необходима ли выгрузка крупнаго багажа и товаровъ, должно ли быть дезинфецировано все судно, или можно ограничиться дезинфекціей части онаго.

Пассажиры остаются пять дней при учрежденіи въ Камаранѣ; если послѣ бывшихъ заболѣваній прошло нѣсколько дней, то продолжительность изоляціи можетъ быть уменьшена. Вообще срокъ изоляціи можетъ видоизмѣняться въ зависимости отъ времени появленія послѣдняго холернаго случая и рѣшенія санитарной власти.

Затѣмъ судно направляется въ Джедду, гдѣ на немъ производится поголовный и тщательный врачебный осмотръ. Если результатъ онаго окажется благопріятнымъ, паломники высаживаются на берегъ. Если, напротивъ, въ теченіе переѣзда или во время прибытія обнаружатся случаи холеры или холеровидныхъ заболѣваній, судно отсылается обратно въ Камаранъ, гдѣ вновь подвергнется режиму, примѣняемому къ зараженнымъ судамъ.

Улучшенія, необходимыя для санитарной станціи въ Камаранѣ.

A.—Полное выселеніе жителей съ острова Камарана.

B.—Средства къ обезпеченію безопасности и свободы движенія судовъ въ бухтѣ острова Камарана:

1) постановка бакановъ и буйковъ для обозначенія фарватера въ достаточномъ числѣ;

2) construction d'un môle ou quai principal pour débarquer les passagers et les colis;

3) un appontement différent pour embarquer separément les pèlerins de chaque campement;

4) des chalands en nombre suffisant avec un remorqueur à vapeur, pour assurer le service de débarquement et d'embarquement des pèlerins.

Le débarquement des pèlerins des navires infectés sera opéré par les moyens de bord.

C. — Installation de la station sanitaire, qui comprendra:

1) un réseau de voies ferrées reliant les débarcadères aux locaux de l'administration et de désinfection ainsi qu'aux locaux des divers services et aux campements;

2) des locaux pour l'administration et pour le personnel des services sanitaires et autres;

3) des bâtiments pour la désinfection et le lavage des effets non portés et autres objets;

4) des bâtiments où les pèlerins seront soumis à des bains-douches ou bains de mer pendant que l'on désinfectera les vêtements en usage:

5) Des hôpitaux séparés pour les deux sexes et complètement isolés:

a) pour l'observation des suspects; *b*) pour les cholériques; *c*) pour les malades atteints d'autres affections contagieuses; *d*) pour les maladies ordinaires;

6) les campements seront séparés les uns des autres d'une manière efficace et la distance entre eux devra être la plus grande possible; les logements destinés aux pèlerins seront con-

2) постройка мола или главной набережной для высадки пассажировъ и выгрузки багажа;

3) отдѣльный причалъ для изолированной посадки на суда паломниковъ отдѣльныхъ лагерей;

4) достаточное число баржъ съ буксирнымъ пароходомъ для обезпеченія службы высадки и посадки паломниковъ.

Высадка паломниковъ съ зараженныхъ судовъ производится средствами самого судна.

C.—Устройство санитарной станціи; сюда относится:

1) сѣть желѣзныхъ дорогъ, соединяющая пристани съ помѣщеніями для администраціи и для дезинфекціи, а равно съ различными службами и лагерями;

2) помѣщенія для администраціи и для личнаго состава санитарной и другихъ службъ;

3) зданія для дезинфекціи и мытья не бывшихъ въ употребленіи вещей и другихъ предметовъ;

4) зданія, гдѣ паломники должны принимать души или морскія ванны во время производства дезинфекціи ихъ носильнаго платья;

5) госпитали, отдѣльные для обоихъ половъ и совершенно изолированные:

a) для обсерваціи сомнительныхъ, b) для холерныхъ больныхъ, c) для больныхъ, страдающихъ другими заразными болѣзнями, d) для обыкновенныхъ больныхъ;

6) лагери должны быть отдѣлены одни отъ другихъ надежнымъ образомъ; разстояніе между ними должно быть возможно большое; помѣщенія, предназначенныя для паломниковъ, должны

struits dans les meilleures conditions hygiéniques et ne devront contenir que vingt-cinq personnes;

7) un cimetière bien situé et éloigné de toute habitation sans contact avec une nappe d'eau souterraine, et drainé à 0 m. 50 au-dessous du plan des fosses.

D. — Outillage sanitaire et accessoires:

1) Etuves à vapeur en nombre suffisant et présentant toutes les conditions de sécurité, d'efficacitè et de rapidité;

2) pulvérisateurs, cuves à désinfection et moyens nécessaires pour les désinfection chimique, analogues à ceux qui ont été indiqués par la Convention sanitaire de Venise du 30 janvier 1892;

3) machines à distiller: appareils destinés à la stérilisation de l'eau par la chaleur; machines à fabriquer la glace.

Pour la distribution de l'eau potable canalisations et réservoirs fermés, étanches et ne pouvant se vider que par des robinets ou par des pompes;

4) laboratoire bactériologique avec le personnel nécessaire;

5) installation de tinettes mobiles pour recueillir les matières fécales préalablement désinfectées. Epandage de ces matières sur une des parties de de l'île les plus éloignées des campements, en tenant compte des conditions nécessaires pour le bon fonctionnement de ces champs, au point de vue de l'hygiène;

6) les eaux sales seront éloignées des campements sans pouvoir stagner ni servir à l'alimentation. Les eaux

быть построены съ соблюденіемъ всѣхъ гигіеническихъ требованій и должны заключать въ себѣ не болѣе двадцати пяти человѣкъ каждое;

7) кладбище, хорошо расположенное и удаленное отъ всѣхъ жилыхъ мѣстъ, при отсутствіи сообщенія съ подпочвенной водой и дренированное на 0 метровъ 50 сантим. ниже дна могилъ.

Д.—Санитарные приборы и приспособленія:

1) паровыя камеры для дезинфекціи въ достаточномъ количествѣ и представляющія всѣ условія безопасности, дѣйствительности и быстроты работы;

2) пульверизаторы, дезинфекціонные чаны и средства, необходимыя для химической дезинфекціи, подобныя тѣмъ, кои упомянуты въ Венеціанской санитарной конвенціи 30 января 1892 г.;

3) перегонные аппараты, приборы для стерилизаціи воды посредствомъ жара, машины для приготовленія льда.

Для доставленія воды для питья служатъ закрытыя водопроводныя трубы и резервуары, непроницаемые и опоражнивающіеся лишь чрезъ краны или насосы;

4) бактеріологическая лабораторія съ необходимымъ числомъ сдужащихъ;

5) переносныя бочки для собиранія фекальныхъ массъ, предварительно дезинфецированныхъ. Разливка этихъ нечистотъ производится въ отдаленнѣйшихъ отъ лагерей частяхъ острова и, притомъ, при условіи пригодности такихъ полей съ точки зрѣнія гигіены;

6) грязныя воды должны быть удаляемы изъ черты лагерей; онѣ не должны служить для пищи и не должны

vannes qui sortent des hôpitaux seront désinfectées par le lait de chaux, suivant les indications contenues dans la Convention de Venise.

E. — L'autorité sanitaire assurera dans chaque campement l'établisement de magasins de comestibles et de combustible.

Le tarif des prix fixés par l'autorité compétente est affiché en plusieurs endroits du campement et dans les principales langues des pays habités par les pèlerins.

Le contrôle de la qualité des vivres et d'un approvisionnement suffisant est fait chaque jour par le médecin du campement.

L'eau est fournie gratuitement.

En ce qui concerne les vivres et l'eau, les règles adoptées pour Camaran, sous la lettre E, sont applicables aux campements d'Abou-Saad, de Vasta et d'Abou-Ali.

Améliorations à apporter aux stations sanitaires d'Abou-Saad, de Vasta et d'Abou-Ali, ainsi qu'à Djeddah et à Yambo.

1) Création de deux hôpitaux pour cholériques, hommes et femmes, à Abou-Ali;

2) création à Vasta d'un hôpital pour maladies ordinaires;

3) installation à Abou-Saad et à Vasta de logements en pierres capables de contenir 500 personnes, à raison de 25 personnes par logement;

4) trois étuves à désinfection placées à Abou-Saad, Vasta et Abou-Ali, avec buanderies et accessoires;

5) etablissement de douches-lavages à Abou-Saad et Vasta;

застаиваться. Ванная вода изъ больницъ должна дезинфецироваться известковымъ молокомъ, согласно указаніямъ Венеціанской конвенціи.

E.—Санитарная власть должна озаботиться устройствомъ въ каждомъ лагерѣ помѣщеній для склада съѣстныхъ припасовъ и для топлива.

Прейсъ-курантъ, выработанный подлежащими властями, вывѣшивается въ нѣсколькихъ мѣстахъ карантинныхъ лагерей на главныхъ языкахъ странъ, коимъ принадлежатъ паломники.

Надзоръ за доброкачественностью припасовъ и достаточнымъ продовольствіемъ производится ежедневно врачемъ лагеря.

Вода выдается безплатно.

Относящіяся до припасовъ и воды правила, подъ буквою E, примѣняемыя въ Камаранѣ, распространяются и на карантинные пункты въ Абу-Саадѣ, Вастѣ и Абу-Али.

Улучшенія въ санитарныхъ станціяхъ въ Абу-Саадѣ, Вастѣ и Абу-Али, равно какъ въ Джеддѣ и Ямбо.

1) Постройка двухъ госпиталей для холерныхъ больныхъ, мущинъ и женщинъ, на островѣ Абу-Али;

2) постройка госпиталя для обыкновенныхъ больныхъ на островѣ Вастѣ;

3) постройка на островахъ Абу-Саадъ и Васта каменныхъ помѣщеній, могущихъ вмѣстить 500 лицъ, по 25 человѣкъ въ каждомъ помѣщеніи;

4) три дезинфекціонныя камеры въ Абу-Саадѣ, Вастѣ и Абу-Али съ прачешными и службами;

5) устройство душъ для обмыванія въ Абу-Саадѣ и Вастѣ;

6) dans chacune des îles d'Abou-Saad et Vasta des machines à distiller pouvant fournir ensemble quinze tonnes d'eau par jour;

7) pour les cimetières, les matières fécales et les eaux sales, le régime sera réglé suivant les principes admis pour Camaran. Un cimetière sera établi dans chacune des îles;

8) installation d'étuves et autres moyens des désinfection à Djeddah et à Yambo pour les pèlerins quittant le Hedjaz.

6) перегонныя машины на каждомъ изъ острововъ Абу-Саадѣ и Вастѣ могущихъ вмѣстѣ доставлять 15 тоннъ воды въ день;

7) относительно кладбищъ, нечистотъ и грязной воды устанавливается режимъ, согласно принципамъ, принятымъ для Камарана; на каждомъ островѣ будетъ устроено по кладбищу;

8) устройство дезинфекціонныхъ камеръ и другихъ средствъ дезинфекціи въ Джеддѣ и Ямбо для паломниковъ, покидающихъ Геджасъ.

Réorganisation de la station sanitaire de Djebel-Tor.

En ce qui concerne la réorganisation de la station de Djebel-Tor, les Hautes Parties contractantes, confirmant les recommandations et vœux formulés par la Conférence de Venise relativement à cette station, laissent au Conseil maritime sanitaire d'Alexandrie le soin de réaliser ces améliorations et estiment en outre:

1) qu'il est nécessaire d'avoir également dans la station des machines à stériliser par la chaleur l'eau qu'on peut trouver sur place;

2) qu'il importe que tous les vivres qui sont emportés par les pèlerins de Djeddah et de Yambo, quand il y a du choléra au Hedjaz, soient désinfectés comme objets suspects ou complètement détruits, s'ils se trouvent dans des conditions d'altération dangereuses;

3) que des mesures doivent être prises pour empêcher les pèlerins d'emporter au départ du Djebel-Tor des outres qui seront remplacées par des

Переустройство санитарной станціи въ Джебель-Торъ.

По отношенію къ переустойству станціи въ Джебель-Торѣ Высокія договаривающіяся Стороны, подтверждая совѣты и пожеланія, высказанныя Венеціанской конференціей касательно этой станціи, предоставляютъ морскому санитарному совѣту въ Александріи заботу объ исполненіи этихъ улучшеній и, кромѣ того, полагаютъ:

1) необходимо имѣть и на этой станціи машины для стерилизаціи нагрѣваніемъ мѣстной воды;

2) необходимо, чтобы всѣ припасы, привозимыя паломниками изъ Джедды и Ямбо, когда въ Геджасѣ существуетъ холера, подвергались дезинфекціи, какъ предметы подозрительные, или вовсе уничтожались, если находятся въ состояніи порчи, представляющемъ опасность для здоровья;

3) должны быть приняты мѣры для воспрепятствованія паломникамъ вывозить съ собою, при отъѣздѣ изъ Джебель-Тора, мѣхи; послѣдніе должны

vases en terre cuite ou des bidons métalliques;

4) que chaque section doit y être pourvue d'un médecin;

5) qu'un capitaine de port doit être nommé à El-Tor, pour y diriger les embarquements et les débarquements et pour faire observer les règlements par les capitaines des navires et les samboukdji.

Régime sanitaire à appliquer aux navires à pèlerins venant du Nord.

I. *Voyage d'aller.* — Si la présence du choléra n'est pas constatée dans le port de départ ni dans ses environs et aucun accident cholérique ne s'étant produit pendant la traversée, le navire est immédiatement admis à la libre pratique.

Si la présence du choléra est constatée dans le port ou dans ses environs ou si un accident cholérique s'est produit pendant la traversée, le navire sera soumis, à Djebel-Tor, aux règles instituées pour les navires qui viennent du Sud et qui s'arrêtent à Camaran.

II. *Voyage de retour.* — Si la présence du choléra n'est pas constatée au Hedjaz et ne l'a pas été au cours du pèlerinage, les navires sont soumis à Djebel-Tor aux régles instituées à Camaran pour les navires indemnes.

Les pèlerins seront débarqués; ils prendront une douche-lavage ou un bain de mer; leur linge sale, la partie de leurs effets à usage et de leurs bagages qui peut être suspecte, d'après l'appréciation de l'autorité sanitaire, seront désinfectés; la durée de ces opérations, en y comprenant le débarquement et

быть замѣнены глиняными кувшинами или металлическими сосудами;

4) каждая секція должна имѣть по врачу;

5) капитанъ надъ портомъ долженъ имѣть пребываніе въ Эль-Торѣ для руководства высадкой и посадкой на суда и надзора за соблюденіемъ установленныхъ правилъ капитанами судовъ и самбукджіями.

Санитарный режимъ паломническихъ судовъ, прибывающихъ съ сѣвера.

I. *Прибытіе.* — Если не обнаружено существованія холеры въ портѣ отправленія или его окрестностяхъ и не произошло случаевъ холеры во время переѣзда, судно немедленно допускается къ свободной практикѣ.

Если же обнаружено существованіе холеры въ портѣ отправленія или въ его окрестностяхъ, или если были случаи холерныхъ заболѣваній во время переѣзда, судно подчиняется въ Джебель-Торѣ мѣрамъ, установленнымъ для судовъ, прибывающихъ съ юга при остановкѣ ихъ въ Камаранѣ.

II. *Обратное путешествіе.* — Если холеры въ Геджасѣ не имѣется и не было во все время паломничества, суда подвергаются въ Джебель-Торѣ мѣрамъ, установленнымъ въ Камаранѣ для благополучныхъ судовъ.

Паломники высаживаются на берегъ; они берутъ души или морскую ванну; ихъ грязное бѣлье и та часть изъ находящихся въ употребленіи вещей и багажа, которая окажется сомнительной, по мнѣнію санитарной власти, будутъ дезинфецированы; продолжительность этихъ дѣйствій, включая вы-

l'embarquement, ne devra pas dépasser quarante-huit heures.

Si la présence du choléra est constatée au Hedjaz ou l'a été au cours du pèlerinage, les navires sont soumis à Djebel-Tor aux règles instituées à Camaran pour les navires infectés.

Les personnes atteintes de choléra ou d'accidents cholériformes seront débarquées et isolées à l'hôpital. La désinfection sera pratiquée d'une façon complète. Les autres passagers seront débarqués et isolés par groupes, aussi peu nombreux que possible, de manière que l'ensemble ne soit pas solidaire d'un groupe particulier, si le choléra venait à s'y développer.

Le linge sale, les objets à usage, les vêtements de l'équipage et des passagers seront désinfectées, ainsi que le navire.

L'autorité sanitaire locale décidera si le déchargement des gros bagages et des marchandises est nécessaire, si le navire entier doit être désinfecté ou si une partie seulemeet du navire doit subir la désinfection.

Tous les pèlerins sont soumis à une observation de sept jours pleins à partir de celui où ont été terminées les opérations de désinfection. Si un accident cholérique s'est produit dans une section, la période de sept jours ne commence pour cette section qu'à partir de celui où le dernier cas à été constaté.

садку и посадку на судно, не должна превышать сорока восьми часовъ.

Если въ Геджасѣ имѣется холера или была во время паломничества, суда подвергаются въ Джебель-Торѣ мѣрамъ, установленнымъ въ Камаранѣ для зараженныхъ судовъ.

Лица, пораженныя холерой или холеровидными припадками, высаживаются и изолируются въ госпиталѣ. Дезинфекція будетъ произведена въ полной мѣрѣ. Остальные пассажиры высаживаются и изолируются группами, по возможности, малочисленными, такимъ образомъ, чтобы, въ случаѣ развитія холеры въ одной группѣ, остальныя оставались пощаженными.

Грязное бѣлье, вещи, находящіяся въ употребленіи, одежда экипажа и пассажировъ, равно и самое судно подвергаются дезинфекціи.

Мѣстная санитарная власть рѣшаетъ, необходима-ли выгрузка крупнаго багажа и товаровъ, должно-ли быть дезинфецировано все судно, или можно ограничиться дезинфекціей части онаго.

Всѣ паломники подвергаются обсерваціи въ теченіе семи полныхъ дней, со дня окончанія всѣхъ операцій по дезинфекціи. Если въ одной изъ группъ обнаруженъ холерный случай, періодъ въ семь дней считается для этой группы со дня обнаруженія послѣдняго заболѣванія.

Mesures sanitaires à appliquer aux départs des pèlerins des ports du Hedjaz.

Санитарныя мѣры, принимаемыя при отбытіи паломниковъ изъ портовъ Геджаса.

Les mesures à adopter pour le départ de Djeddah et Yambo des pèlerins qui vont vers le Sud sont les mêmes

При отправленіи изъ Джедды и Ямбо паломниковъ, слѣдующихъ по направленію къ югу, примѣняются мѣры,

que celles édictées pour le départ des ports situés au delà du détroit de Bab-el-Mandeb, en ce qui concerne la visite médicale et la désinfection, soit:

1) visite médicale obligatoire individuelle, faite de jour, à terre, au moment de l'embarquement, pendant le temps nécessaire, par des médecins délégués de l'autorité sanitaire, de toute personne prenant passage à bord d'un navire;

2) désinfection obligatoire et rigoureuse faite à terre, sous la surveillance du médecin délégué de l'autorité publique, de tout objet contaminé ou suspect, dans les conditions de l'article 5 du premier règlement inséré dans l'annexe IV de la Convention sanitaire de Venise.

Pour les pèlerins qui s'embarquent sur des navires dirigés vers le Nord, la désinfection se fera à Djebel-Tor, sauf quand il y a du choléra au Hedjaz: en ce cas, les mesures ci-dessus indiquées sont appliquées aussi à ces navires à Djeddah et Yambo.

ANNEXE III.

I. — Régime sanitaire appliquable aux provenances maritimes dans le Golfe Persique.

Est considéré comme *infecté* le navire qui a du choléra à bord ou qui a présenté des cas nouveaux de choléra depuis sept jours.

Est considéré comme *suspect* le navire à bord duquel il y a eu des cas de choléra au moment du départ ou pendant la traversée.

установленныя для судовъ, отбывающихъ изъ портовъ, расположенныхъ по ту сторону Баб-ель-Мандебскаго пролива,— во всемъ, что касается медицинскаго осмотра и дезинфекціи, а именно:

1) всѣ лица, садящіяся на суда, подвергаются, каждое въ отдѣльности, обязательному медицинскому осмотру, производимому днемъ, на берегу, въ моментъ посадки на судно, въ теченіе нужнаго на то времени, врачами, уполномоченными санитарною властью;

2) всѣ зараженныя или сомнительныя вещи обязательно подвергаются тщательной дезинфекціи, производимой на берегу, подъ наблюденіемъ врача, уполномоченнаго офиціальной властью, и при соблюденіи условій, требуемыхъ статьею 5 перваго регламента, включеннаго въ приложеніе IV Венеціанской санитарной конвенціи.

Для паломниковъ, которые садятся на суда, направляющіяся къ сѣверу, дезинфекція будетъ производиться въ Джебель-Торѣ, исключая случая, когда въ Геджасѣ есть холера; тогда и по отношенію къ этимъ судамъ въ Джеддѣ и Ямбо примѣняются указанныя выше мѣры.

ПРИЛОЖЕНІЕ III.

I. Санитарный режимъ, примѣняемый къ морскимъ провенансамъ въ Персидскомъ заливѣ.

Зараженнымъ признается судно, на которомъ имѣются холерныя заболѣванія или были новые случаи заболѣванія холерой за послѣдніе семь дней.

Сомнительнымъ признается судно, на которомъ были случаи холеры въ моментъ отправленія или во время пе-

dant la traversée, mais aucun cas nouveau depuis sept jours.

Est considéré comme *indemne*, bien que venant d'un port contaminé, le navire qui n'a eu ni décès ni cas de choléra à bord, soit avant le départ, soit pendant la traversée, soit au moment de l'arrivée.

Les navires *infectés* sont soumis au régime suivant:

1. Les malades sont immédiatement débarqués et isolés;

2) les autres personnes doivent être également débarquées, si possible, et soumises à une observation dont la durée variera selon l'état sanitaire du navire et selon la date du dernier cas, sans pouvoir dépasser cinq jours;

3) le linge sale, les effets à usage et les objets de l'équipage et des passagers, qui, de l'avis de l'autorité sanitaire du port, seront considérés comme contaminés, seront désinfectés, ainsi que le navire ou seulement la partie du navire qui a été contaminée.

Les navires *suspects* sont soumis aux mesures ci-aprés:

1) visite médicale;

2) désinfection: le linge sale, les effets à usage et les objets de l'équipage et des passagers, qui, de l'avis de l'autorité sanitaire locale, seront considérés comme contaminés, seront désinfectés;

3) évacuation de l'eau de la cale après désinfection et substitution d'une bonne eau potable à celle qui est emmagasinée à bord.

Il est recomandé de soumettre l'équipage et les passagers à une observation de cinq jours à compter de la date à laquelle le navire a quitté le port de départ.

рехода, но не было новыхъ случаевъ заболѣванія за послѣдніе семь дней.

Благополучнымъ, хотя бы судно шло и изъ зараженнаго порта, признается судно, на которомъ не было случаевъ смерти или заболѣванія холерой ни до отхода, ни во время перехода, ни въ моментъ прибытія.

Зараженныя суда подвергаются нижеслѣдующему режиму:

1) больные немедленно высаживаются на берегъ и изолируются;

2) остальныхъ лицъ также по возможности высаживаютъ и подвергаютъ обсерваціи, продолжительность коей зависитъ отъ санитарнаго состоянія судна и времени послѣдняго заболѣванія, но не должна превышать пяти дней;

3) грязное бѣлье, вещи, бывшія въ употребленіи, и багажъ экипажа и пассажировъ, кои будутъ признаны санитарною властью порта зараженными, подвергаются дезинфекціи, равно какъ и самое судно, или только зараженная часть судна.

Сомнительныя суда подвергаются нижеслѣдующимъ мѣрамъ:

1) медицинскому осмотру;

2) дезинфекціи: грязное бѣлье, вещи, бывшія въ употребленіи, и багажъ экипажа и пассажировъ, которые признаются мѣстной санитарной властью зараженными, подвергаются дезинфекціи;

3) удаленію трюмной воды, по дезинфекціи ея, и замѣнѣ запасенной на суднѣ питьевой воды доброкачественною.

Рекомендуется подвергать экипажъ и пассажировъ пятидневной обсерваціи, считая со дня отплытія судна изъ порта отправленія.

Il est également recommandé d'empêcher le débarquement de l'équipage, sauf pour raisons de service.

Les navires *indemnes* seront admis à la libre pratique immédiate, quelle que soit la nature de leur patente.

Le seul régime que peut prescrire à leur sujet l'autorité du port d'arrivée consiste dans les mesures applicables aux navires suspects (visite médicale, désinfection, évacuation de l'eau de cale et substitution d'une bonne eau potable à celle qui est emmagasinée à bord.).

Il est recommandé de soumettre les passagers et l'équipage à une observation de cinq jours à compter de la date où le navire est parti du port contaminé.

Il est recommandé également d'empêcher le débarquement de l'équipage, sauf pour raison de service.

Il est entendu que l'autorité compétente du port d'arrivée pourra toujours réclamer un certificat attestant qu'il n'y a pas eu de cas de choléra sur le navire au port de départ.

L'autorité compétente du port tiendra compte, pour l'application de ces mesures, de la présence d'un médecin et d'un appareil de désinfection (étuve) à bord des navires des trois catégories susmentionnées.

Des mesures spéciales peuvent être prescrites à l'égard des navires encombrés, notamment des navires à pèlerins ou de tout autre navire offrant de mauvaises conditions d'hygiène.

Les marchandises arrivant par mer ne peuvent être traitées autrement que

Равнымъ образомъ рекомендуется не допускать высадки экипажа на берегъ, иначе какъ по обязанностямъ службы.

Незараженныя суда немедленно получаютъ свободную практику, каково бы ни было свойство ихъ патента.

По отношенію къ нимъ санитарной властью порта прибытія могутъ быть предписаны только мѣры, установленныя для судовъ сомнительныхъ (медицинскій осмотръ, дезинфекція, удаленіе трюмной воды и замѣна запасенной на суднѣ воды новою доброкачественною).

Рекомендуется подвергать пассажировъ и экипажъ пятидневной обсерваціи, считая со дня отплытія судна изъ зараженнаго порта.

Равнымъ образомъ рекомендуется не допускать высадки экипажа на берегъ, иначе какъ по дѣламъ службы.

Само собою разумѣется, что подлежащія власти порта прибытія всегда имѣютъ право требовать удостовѣренія въ томъ, что на суднѣ не было холерныхъ заболѣваній во время нахожденія его въ портѣ отправленія.

Подлежащая власть порта, при примѣненіи означенныхъ мѣръ, должна принимать въ расчетъ наличность на судахъ трехъ помянутыхъ категорій врачей и дезинфекціонныхъ (паровыхъ) аппаратовъ.

Особыя мѣры могутъ быть предписаны по отношенію къ судамъ, представляющимъ скученность, именно къ судамъ съ паломниками и ко всякимъ другимъ, находящимся въ дурныхъ гигіеническихъ условіяхъ.

Товары, привозимые моремъ, подлежатъ тѣмъ же мѣрамъ, что и приво-

lés marchandises transportées par terre, au point de vue de la désinfection et des défenses d'importation, de transit et de quarantaine (voir *Annexes de la Convention sanitaire de Dresde*, titre IV).

Tout navire qui ne voudra pas se soumettre aux obligations imposées par l'autorité du port sera libre de reprendre la mer.

Il pourra être autorisé à débarquer ses marchandises, après que les précautions nécessaires auront été prises, savoir:

1) isolement du navire, de l'équipage et des passagers;

2) évacuation de l'eau de la cale, après désinfection;

3) substitution d'une bonne eau potable à celle qui était emmagasinée à bord.

Il pourra également être autorisé à débarquer les passagers qui en feraient la demande, à la condition que ceux-ci se soumettent aux mesures prescrites par l'autorité locale.

II. — Postes sanitaires à établir.

1) A Faô ou à proximité de ce point: grand lazaret sur terre ferme avec service sanitaire complet ayant sous sa direction les postes sanitaires du golfe Persique mentionnés ci-dessous;

2) petit lazaret dans l'un des deux îlots ottomans Sélahiyé ou Yilaniyé, situés près de Bassorah, pour surveiller les individus qui auraient échappé à la visite de Faô;

3) maintien du poste sanitaire existant actuellement à Bassorah;

4) installation d'un poste sanitaire dans la baie de Koveit;

зимые сушей во всемъ; что касается дезинфекціи, запрещенія ввоза, транзита и карантина. (См. Приложенія санитарной Дрезденской конвенціи, отдѣлъ IV).

Судну, которое не пожелаетъ подчиниться налагаемымъ на него портовыми властями обязательствамъ, предоставляется свободно выйти въ море.

Выгрузка товаровъ съ такого судна разрѣшается при соблюденіи нижеслѣдующихъ необходимыхъ предосторожностей:

1) изоляціи судна, экипажа и пассажировъ;

2) удаленіе трюмной воды послѣ дезинфекціи;

3) замѣны запасенной на суднѣ воды для питья новой, доброкачественной.

Равнымъ образомъ разрѣшается высадить на берегъ пассажировъ, кои заявятъ о томъ желаніе, при условіи подчиненія предписаннымъ мѣстною властью мѣрамъ.

II. Учрежденіе новыхъ санитарныхъ постовъ.

1) Въ Фао, или по близости этого пункта, большой лазаретъ на сушѣ съ полнымъ санитарнымъ персоналомъ, въ завѣдываніи коего будутъ находиться нижепоименованные санитарные посты въ Персидскомъ заливѣ;

2) небольшой лазаретъ на одномъ изъ турецкихъ острововъ Селахійе или Виланійе, расположенныхъ близъ Бассоры, для надзора за лицами, кои избѣгли-бы осмотра съ Фао;

3) сохраненіе санитарнаго поста, существующаго нынѣ въ Бассорѣ;

4) устройство санитарнаго поста въ бухтѣ Ковейта;

5) poste sanitaire à Menama, chef-lieu des îles de Bahrein;

6) poste sanitaire à Bender-Abbas;

7) poste sanitaire à Bender-Bouchir;

8) poste sanitaire à Mohammerah;

9) poste sanitaire dans le port de Gwadar (Béloutchistan);

10) Poste sanitaire dans le port de Mascate (sur la côte d'Oman).

5) санитарный постъ въ Менамѣ, главномъ городѣ Бахрейнскихъ острововъ;

6) санитарный постъ въ Бендеръ-Аббасѣ;

7) санитарный постъ въ Бендеръ-Буширѣ;

8) санитарный постъ въ Мохаммерѣ;

9) санитарный постъ въ портѣ Гвадаръ (Белуджистанъ);

10) санитарный постъ въ Маскатскомъ портѣ (на Оманскомъ берегу).

ANNEXE IV.

Surveillance et exécution.

1. La mise en pratique et la surveillance des mesures concernant les pèlerinages arrêtées par la présente Convention sont confiées, dans l'étendue de la compétence du Conseil supérieur de santé de Constantinople, à un Comité pris dans le sein de ce Conseil. Ce Comité est composé de trois des représentants de la Turquie dans ce Conseil, et de ceux des Puissances qui ont adhéré ou qui adhéreront aux Conventions sanitaires de Venise, de Dresde et de Paris. La présidence du Comité est déférée à l'un de ses membres ottomans. En cas de partage des voix, le président a voix prépondérante.

2. Afin d'assurer les garanties nécessaires au bon fonctionnement des divers établissemments sanitaires énumérés dans la présente Convention, il sera créé un corps de médecins diplomés et compétents, de désinfecteurs et de mécaniciens bien exercés et de gardes sanitaires

ПРИЛОЖЕНІЕ IV.

Надзоръ и исполненіе.

1. Приведеніе въ дѣйствіе мѣръ, касающихся паломничества, установленныхъ настоящей конвенціей, и наблюденіе за ихъ выполненіемъ возлагается, въ предѣлахъ вѣдомства Высшаго Санитарнаго Совѣта въ Константинополѣ, на Комитетъ, выбранный изъ среды этого Совѣта. Комитетъ сей составляется изъ трехъ представителей Турціи въ помянутомъ Совѣтѣ и представителей Державъ, присоединившихся или имѣющихъ присоединиться къ санитарнымъ конвенціямъ Венеціанской, Дрезденской и Парижской. Предсѣдательство въ Комитетѣ предоставляется одному изъ ея турецкихъ членовъ. Въ случаѣ раздѣленія голосовъ поровну, рѣшающій голосъ принадлежитъ предсѣдателю.

2. Для обезпеченія исправнаго дѣйствія различныхъ санитарныхъ учрежденій, перечисленныхъ въ настоящей конвенціи, будетъ учрежденъ корпусъ дипломированныхъ и компетентныхъ врачей, дезинфекторовъ, опытныхъ механиковъ и санитарныхъ стражей, на-

recrutés parmi les personnes ayant fait le service militaire comme officiers ou sous-officiers.

3. En ce qui concerne les frais résultant du régime établi par la présente convention, il y a lieu de maintenir l'état actuel au point de vue de la répartition des frais entre le Gouvernement ottoman et le Conseil supérieur de santé de Constantinople, répartition qui a été fixée à la suite d'une entente entre le Gouvernement ottoman et les Puissances représentées dans ce Conseil.

4. L'autorité sanitaire du port ottoman de relâche ou d'arrivée qui constate une contravention en dresse un procès-verbal sur lequel le capitaine peut inscrire ses observations. Une copie certifiée conforme de ce procès-verbal est transmise, au port de relâche ou d'arivée, à l'autorité consulaire du pays dont le navire porte le pavillon. Cette autorité assure le dépôt de l'amende entre ses mains. En l'absence d'un consul, l'autorité sanitaire reçoit cette amende en dépôt. L'amende n'est définitivement acquise au Conseil supérieur de santé de Constantinople que lorsque la Commission consulaire indiquée à l'article suivant aura prononcé sur la validité de l'amende.

Un deuxième exemplaire du procès-verbal certifié conforme devra être adressé par l'autorité sanitaire qui a constaté le délit au Président du Conseil de santé de Constantinople, qui communiquera cette pièce à la Commission consulaire.

бираемыхъ изъ лицъ, отбывшихъ военную службу въ качествѣ офицеровъ или унтеръ-офицеровъ.

3. Что касается издержекъ, вызываемыхъ примѣненіемъ режима, установленнаго настоящею конвенціею, то долженъ быть сохраненъ въ силѣ существующій порядокъ въ смыслѣ распредѣленія расходовъ между Оттоманскимъ Правительствомъ и Высшимъ санитарнымъ совѣтомъ въ Константинополѣ, каковое распредѣленіе установлено по соглашенію между Оттоманскимъ Правительствомъ и Державами, представленными въ этомъ Совѣтѣ.

4. Санитарная власть оттоманскаго порта остановки или прибытія судна, въ случаѣ обнаруженія какого нибудь нарушенія правилъ, составляетъ о томъ протоколъ, въ который капитану предоставляется внести свои замѣчанія. Засвидѣтельствованная копія сего протокола въ портѣ остановки или прибытія передается Консульской власти страны, подъ флагомъ коей плаваетъ судно. Власть эта принимаетъ на храненіе сумму взысканнаго штрафа. При неимѣніи Консула, этотъ штрафъ принимается на храненіе санитарною властью. Окончательно штрафъ поступаетъ въ распоряженіе Высшаго санитарнаго совѣта въ Константинополѣ не ранѣе, чѣмъ Консульская Комиссія, о коей говорится въ слѣдующей статьѣ, подтвердитъ правильность наложенія штрафа.

Второй засвидѣтельствованный экземпляръ протокола долженъ быть направленъ санитарною властью, открывшею проступокъ, къ Президенту санитарнаго Совѣта въ Константинополѣ, который и сообщитъ этотъ документъ Консульской Комиссіи.

Une annotation sera inscrite sur la patente par l'autorité sanitaire ou consulaire indiquant la contravention relevée et le dépôt de l'amende.

5. Il est créé à Constantinople une Commission consulaire pour juger les déclarations contradictoires de l'agent sanitaire et du capitaine inculpé. Elle sera désignée chaque année par le corps consulaire. L'Administration sanitaire pourra être représentée par un agent remplissant les fonctions de ministère public.

Le Consul de la nation intéressée sera toujours convoqué. Il a droit de vote.

6. Le produit des taxes et des amendes sanitaires ne peut, en aucun cas, être employé à des objets autres que ceux relevant des Conseils sanitaires.

DECLARATION.

Les Gouvernements signataires de la Convention sanitaire internationale conclue à Paris, le 3 avril 1894, ayant jugé utile d'apporter certains amendements à l'instrument diplomatique de la dite convention, avant l'échange des ratifications, les soussignés, à ce dûment autorisés, sont convenus des dispositions suivantes:

I. L'alinéa 5 de la section A de l'annexe I de la convention sera rédigé comme suit:

5. „Les pèlerins seront tenus, si les circonstances locales le permettent, de justifier des moyens strictement nécessaires pour accomplir le pèlerinage à

Санитарная или Консульская власть дѣлаетъ на патентѣ отмѣтку о замѣченномъ правонарушеніи и о принятіи на храненіе штрафа.

5. Въ Константинополѣ учреждается Консульская Комиссія для постановки рѣшеній въ случаѣ противорѣчивыхъ заявленій санитарнаго агента и обвиняемаго капитана. Комиссія будетъ образована каждый годъ консульскимъ корпусомъ. Представителемъ санитарной администраціи можетъ быть агентъ, на котораго возлагается обязанность наблюденія за правильнымъ веденіемъ дѣла.

Консулъ заинтересованной націи долженъ быть приглашаемъ всегда. Онъ имѣетъ право голоса.

6. Поступающіе санитарные пошлины и штрафы не могутъ быть употребляемы на расходы, лежащіе внѣ круга вѣдѣнія санитарныхъ совѣтовъ.

ДЕКЛАРАЦІЯ.

Правительства, подписавшія международную санитарную конвенцію, заключенную въ Парижѣ 3 апрѣля 1894 г., признали за благо внести нѣкоторыя поправки въ дипломатическій актъ означенной конвенціи до обмѣна ратификацій; вслѣдствіе сего нижеподписавшіеся, надлежаще къ тому уполномоченные, договорились о нижеслѣдующихъ постановленіяхъ:

I. 5 пунктъ Отдѣла A. Приложенія I къ конвенціи будетъ редактированъ нижеслѣдующимъ образомъ:

5. „Паломники обязаны, если по мѣстнымъ обстоятельствамъ это окажется возможнымъ, представить доказательства того, что они располагаютъ

l'aller et au retour et pour le séjour dans les Lieux-Saints".

II. L'article 13 du Règlement inséré à la section B de la même annexe I, sera remplacé par l'article suivant:

Article 13. „Le navire doit pouvoir loger les pèlerins dans l'entrepont".

„En dehors de l'équipage le navire doit fournir à chaque individu, quel que soit son âge, une surface d'au moins 150 décimètres carrés, avec une hauteur d'entrepont d'au moins un mètre quatre-vingts centimètres".

„Pour les navires qui font le cabotage, chaque pèlerin doit disposer d'un espace d'au moins deux mètres de largeur dans le long des plats-bords du navire".

III. Les Gouvernements signataires consentent à ce que les ratifications du Gouvernement de Sa Majesté Britannique ne contiennent pas l'annexe III de la Convention. Les dispositions de cette annexe ne seront pas appliquées, en conséquence, aux navires de guerre ou de commerce de la Grande-Bretagne et de l'Irlande et de l'Inde Anglaise.

IV. La présente Déclaration, qui restera annexée à la Convention sanitaire internationale de Paris du 3 avril 1894, sera insérée dans les ratifications des H. P. C. et est substituée aux réserves inscrites dans le Procès-verbal de signature de la Convention en date du 3 avril 1894.

En foi de quoi, les soussignés dûment autorisés à cet effet, ont dressé

хотя бы самыми необходимыми средствами для паломническаго проѣзда въ оба пути, туда и обратно, и для пребыванія въ святыхъ мѣстахъ".

II. Статья 13 регламента, включеннаго въ отдѣлъ B. того же I Приложенія, замѣняется слѣдующей статьей:

Ст. 13. „Судно должно быть въ состояніи помѣщать паломниковъ въ междупалубномъ этажѣ".

„Судно должно предоставить каждому пассажиру, не считая экипажа, — какого бы онъ возраста ни былъ, — поверхность по крайней мѣрѣ въ 150 квад. десиметровъ, при высотѣ междупалубнаго этажа по крайней мѣрѣ въ одинъ метръ восемьдесятъ сантиметровъ".

„На каботажныхъ судахъ каждый паломникъ долженъ располагать пространствомъ по крайней мѣрѣ въ два метра ширины вдоль борта судна".

III. Правительства, подписавшія конвенцію, соглашаются на то, чтобы ратификація Правительства Ея Величества Королевы Великобританской не включала бы Приложенія III къ конвенціи. Вслѣдствіе, сего постановленія означеннаго приложенія не будутъ примѣняемы къ военнымъ и торговымъ судамъ Великобританіи и Ирландіи и Англійской Индіи.

IV. Настоящая декларація будетъ приложена къ Парижской международной санитарной конвенціи 3 апрѣля 1894 г., и включена въ ратификаціи Высокихъ Договаривающихся Сторонъ, замѣняя собою оговорки, внесенныя въ протоколъ подписанія конвенціи отъ 3 апрѣля 1894 г.

Въ удостовѣреніе сего нижеподписавшіеся, надлежаще къ тому уполно-

la présente Déclaration et l'ont revêtue de leurs cachets.

Fait en treize exemplaires à Paris, le 30 octobre 1897.

Pour la Russie:
(L. S.) Mohrenheim.
Pour l'Allemagne:
(L. S.) Munster.
Pour l'Autriche-Hongrie:
(L. S.) l'Ambassadeur d'Autriche-Hongrie
A. Wolkenstein.
Pour la Belgique:
(L. S.) Baron d'Anethan.
Pour le Danemark:
(L. S.) J. Hegermann Lindencrone.
Pour l'Espagne:
(L. S.) Duc de Mandas.
Pour la République Française:
(L. S.) E. Hanotaux.
Pour la Grande-Bretagne:
(L. S.) Martin Gosselin.
Pour la Grèce:
(L. S.) C. A. Criésis.
Pour l'Italie:
(L. S.) Comte Tornielli.
Pour les Pays-Bas:
(L. S.) A. Stuers.
Pour la Perse:
(L. S.) Nazare-Aga.
Pour le Portugal:
(L. S.) Antonio Maria Bartholomeo Ferreira.

Ratifiés à St.-Pétersbourg, le 12 janvier 1898.

моченные, составили настоящую декларацію и приложили къ оной свои печати.

Учинено въ Парижѣ, въ 13 экземплярахъ 30 октября 1897 года.

За Россію:
(М. П.) Моренгеймъ.
За Германію:
(М. П.) Мюнстеръ.
За Австро-Венгрію:
(М. П.) Австро-Венгерскій посолъ А. Волькенштейнъ.
За Бельгію:
(М. П.) Баронъ д'Анетанъ.
За Данію:
(М. П.) И. Гегерманъ-Линденкронъ.
За Испанію:
(М. П.) Герцогъ де Мандасъ.
За Французскую Республику:
(М. П.) Е. Ганото.
За Великобританію:
(М. П.) Госселинъ.
За Грецію:
(М. П.) С. А. Кріезисъ.
За Италію:
(М. П.) Гр. Торніели.
За Нидерланды:
(М. П.) А. Стуерсъ.
За Персію:
(М. П.) Назаръ-Ага.
За Португалію:
(М. П.) Антоніо Марія Бартоломео Феррейра.

Ратификовано въ С.-Петербургѣ, 12 января 1898 года.

№ 551.

1896, 15 (27) juillet. Arrangement conclu à St.-Pétersbourg, relativement à la l'abolition réciproque de droits, caution où dépôt en cas des actions devant les tribunaux. Cautio judicatum solvi.

Le Gouvernement de Sa Majesté l'Empereur de Russie et le Gouvernement de la République Française, désireux de faciliter à l'avenir la solution des actions portées devant les tribunaux français par les sujets russes et devant les tribunaux russes par les sujets français, sont convenus des dispositions suivantes:

Il ne sera exigé des sujets russes qui auraient à poursuivre une action en France, ou dans les colonies françaises, comme demandeurs principaux ou intervenants, aucuns droit, caution ou dépôt, auxquels ne seraient pas soumis les Français conformément aux lois françaises.

Réciproquement, il ne sera exigé des Français, qui auraient à poursuivre une action en Russie, comme demandeurs principaux ou intervenants, aucuns droit, dépôt ou caution, auxquels ne seraient pas soumis les sujets russes d'après les lois de l'Empire.

En foi de quoi, les soussignés, Ministre des Affaires Etangères de Sa Majesté l'Empereur de Russie et Ambassadeur de la République Française, dûment autorisés à cet effet, ont signé le présent arrangement et y ont apposé le cachet de leurs armes.

№ 551.

1896 г., іюля 15-го (27-го). Соглашеніе, подписанное въ С.-Петербургѣ, относительно отмѣны предварительнаго обезпеченія исковъ на основѣ взаимности. Cautio judicatum solvi.

Правительство Его Величества Императора Всероссійскаго и Правительство Французской Республики, желая облегчить на будущее время веденіе исковыхъ дѣлъ русскими подданными во французскихъ судахъ и французскими подданными въ русскихъ судахъ, условились въ нижеслѣдующемъ:

Съ русскихъ подданныхъ, которымъ пришлось бы вести исковыя дѣла, въ качествѣ истцовъ или третьихъ лицъ, во Франціи или во Французскихъ колоніяхъ, не будутъ взыскиваться такія пошлины, судебныя обезпеченія или залоги, кои не требуются съ французовъ по французскимъ законамъ.

Равнымъ образомъ, съ французовъ, которымъ пришлось бы вести исковыя дѣла, въ качествѣ истцовъ или третьихъ лицъ въ Россіи, не будутъ взыскиваться такія пошлины, залоги или судебныя обезпеченія, кои не требуются съ русскихъ подданныхъ по законамъ Имперіи.

Въ удостовѣреніе чего, нижеподписавшіеся, Министръ Иностранныхъ Дѣлъ Его Величества Императора Всероссійскаго и Посолъ Французской Республики, будучи на то надлежащимъ образомъ уполномочены, подписали настоящее соглашеніе, съ приложеніемъ печатей своихъ гербовъ.

Fait à St.-Pétersbourg, le 15 (27) juillet 1896.

(L. S.) Lobanow.
(L. S.) Montébello.

№ 552.

1896, 2 (14) octobre. Déclaration, signée à St.-Pétersbourg, concernant l'extension à la Tunisie des traités et conventions de toute nature en vigueur entre la Russie et France. (3-e Recueil des Lois, № 13277).

En vue de déterminer les rapports entre la France et la Russie en Tunisie et de bien préciser la situation conventionelle de la Russie dans la Régence, les soussignés, dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, font d'un commun accord la Déclaration suivante.

Les traités et conventions de toute nature en vigueur entre la France et la Russis sont étendus à la Tunisie.

La Russie s'abstiendra de réclamer pour ses Consuls, ses ressortissants et ses établissements en Tunisie d'autres droits et privilèges que ceux qui leur sont acquis en France.

Il est bien entendu, au surplus, que le traitement de la nation la plus favorisée en Tunisie ne comprend pas le traitement français.

Fait, en double, à St.-Pétersbourg, le 2 (14) octobre 1896.

(L. S.) Comte W. Lamsdorff.
(L. S.) Vauvineux.

Учинено въ С.-Петербургѣ, 15 (27) іюля 1896 года.

(М. П.) Кн. Лобановъ.
(М. П.) Гр. Монтебелло.

№ 552.

1896 г., октября 2-го (14-го). Декларація, подписанная въ С.-Петербургѣ, о распространеніи на Тунисское Регентство дѣйствія договоровъ, заключенныхъ между Россіею и Франціею. (3-е П. С. З., № 13277).

Въ видахъ опредѣленія отношеній между Франціей и Россіей въ Тунисѣ и точнаго установленія договорнаго положенія Россіи въ Регентствѣ, нижеподписавшіеся, надлежащимъ образомъ уполномоченные своими Правительствами, заключили, по обоюдному соглашенію, нижеслѣдующую декларацію.

Трактаты и конвенціи всякаго рода, дѣйствующіе между Франціей и Россіей, распространяются на Тунисъ.

Россія воздержится отъ требованія для своихъ консуловъ, своихъ подданныхъ и своихъ учрежденій въ Тунисѣ иныхъ правъ и привилегій, кромѣ тѣхъ, коимъ предоставлены во Франціи.

Почитается условленнымъ, сверхъ того, что положеніе наиболѣе благопріятствуемой страны въ Тунисѣ не подразумѣваетъ положенія Франціи.

Учинено въ двухъ экземплярахъ, въ С.-Петербургѣ, 2-го (14-го) октября 1896 года.

(М. П.) Графъ В. Ламздорфъ.
„ „ Вовинё.

1896, 2 (14) novembre. Convention et l'Acte additionel, conclus à La Haye, relatifs à l'établissement de règles communes concernant plusieurs matières de droit international privé. (V. Traités avec les Pays-Bas).

1896 г., ноября 2-го (14-го). Конвенція и дополнительный къ ней актъ, заключенные въ Гаагѣ, относительно установленія единообразныхъ правилъ по нѣкоторымъ вопросамъ частнаго международнаго права. (См. трактаты съ Голландіей.)

1897, 7 (19) mars. Convention sanitaire internationale, signée à Venise. (V. Traités avec l'Italie).

1897 г., марта 7-го (19-го). Международная санитарная конвенція, подписанная въ Венеціи. (См. трактаты съ Италіей).

№ 553.

1897, 19 (31) mars. Déclaration relativement aux communications télégraphiques.

Le Gouvernement Impérial de Russie et le Gouvernement de la République Française désirant faciliter les relations télégraphiques entre les deux Pays, les soussignés, dûment autorisés à cet effet, sont convenus de ce qui suit:

ARTICLE UNIQUE.

L'acte intervenu entre les Administrations télégraphiques des deux Etats et sanctionné par la Déclaration qui a été signée à Paris le 23 mars 1891, est et demeure prorogé tant que l'un des deux Gouvernements n'aura pas fait connaître, six mois à l'avance, son intention d'en faire cesser les effets.

En foi de quoi, etc.

Fait à Paris, en double exemplaire, le 31 mars 1897.

(L. S.) Mohrenheim.
(L. S.) Hanotaux.

№ 553.

1897 г., марта 19-го (31-го). Декларація относительно телеграфныхъ сообщеній.

Въ виду желанія Правительства Россійской Имперіи и Правительства Французской Республики облегчить телеграфныя сношенія между обѣими странами, нижеподписавшіеся, надлежащимъ образомъ къ тому уполномоченные, согласились въ слѣдующемъ.

СТАТЬЯ ЕДИНАЯ.

Срокъ дѣйствія состоявшагося между телеграфными управленіями обоихъ Государствъ соглашенія, утвержденнаго декларацією, которая подписана въ Парижѣ 23 марта 1891 года, симъ продолжается и будетъ продолжаться до тѣхъ поръ, пока одно изъ обоихъ Правительствъ не заявитъ другому, за шесть мѣсяцевъ впередъ, о своемъ намѣреніи прекратить дѣйствіе таковаго соглашенія.

Въ удостовѣреніе чего, и т. д.

Учинено въ Парижѣ, въ двухъ экземплярахъ, 31 марта 1897 года.

(М. П.) Моренгеймъ.
(М. П.) Ганото.

1897, 3 (15) juin. Convention postale universelle, conclue à Washington. (V. Traités avec les Etats-Unis d'Amérique.)

1898, 17 (29) mars. Convention conclue à Paris entre la Russie, la France, la Grande Bretagne et la Grèce concernant la garantie de l'emprunt grecque. (V. Traités avec la Grèce.)

1898, 4 (16) juin. Convention additionelle à la Convention internationale du 2 (14) octobre 1890 sur le transport de marchandises par chemins de fer, signée à Paris. (V. Traités avec la Suisse.)

№ 554.

1898, 8 (20) juin. Arrangement concernant l'échange des colis postaux entre la Russie et la France. (3-e Recueil des Lois № 15517.)

Le Gouvernement de S. M. l'Empereur de toutes les Russies et le Gouvernement de la République Française désirant en ce qui concerne les relations spéciales des deux Pays, anticiper la mise en application de la Convention internationale relative à l'échange des colis postaux et signée, conjointement avec les autres Pays de l'Union postale à Washington, le 15 juin 1897, ont résolu d'inaugurer le 20 juillet (1 août) 1898 entre la Russie (y compris la Finlande) et la France le trafic des colis postaux prévu par la dite Convention dont un exemplaire est annexé au présent arrangement.

En foi de quoi, etc.

Fait à St.-Pétersbourg, en double exemplaire, le 8 (20) juin 1898.

(L. S.) Comte Mouravieff.

„ „ E. Montebello.

1897 г., іюня 3-го (15-го). Всемірная почтовая конвенція, заключенная въ Вашингтонѣ. (См. трактаты съ С.-А. С. Штатами.)

1898 г., марта 17-го (29-го). Конвенція, заключенная въ Парижѣ между Россіей, Франціей, Великобританіей и Грецією о гарантіи греческаго займа. (См. трактаты съ Грецією.)

1898 г., іюня 4-го (16-го). Дополнительная конвенція къ международной конвенціи отъ 2-го (14-го) октября 1890 г. о перевозкѣ грузовъ по желѣзнымъ дорогамъ, подписанная въ Парижѣ. (См. трактаты съ Швейцаріей.)

№ 554.

1898 г., іюня 8-го (20-го). Соглашеніе относительно обмѣна маловѣсныхъ почтовыхъ посылокъ между Россіей и Франціей. (3-е П. С. З., № 15517.)

Правительство Е. В. Императора Всероссійскаго и Правительство Французской Республики, желая безотлагательно ввести, въ почтовыхъ сношеніяхъ обѣихъ странъ, въ дѣйствіе международную конвенцію относительно обмѣна маловѣсныхъ посылокъ, подписанную ими, совмѣстно съ другими Государствами Почтоваго Союза, въ Вашингтонѣ, 15 іюня 1897 г., рѣшили примѣнять съ 20 іюля (1 августа) 1898 г. между Россіей (со включеніемъ Финляндіи) и Франціей порядокъ обмѣна маловѣсныхъ посылокъ, предусмотрѣнный помянутой конвенціей, экземпляръ которой приложенъ къ настоящему соглашенію.

Въ удостовѣреніе чего, и т. д.

Учинено въ С.-Петербургѣ, въ двухъ экземплярахъ, 8 (20 іюня) 1898 года.

(М. П.) Графъ Муравьевъ.

„ „ Э. Монтебелло.

1899, 17 (29) juillet. Les Actes de la Première Conférence de la Paix, signés à La Haye. (V. Traités avec les Pays-Bas.)

1899 г., іюля 17-го (29-го). Акты Первой Мирной конференціи въ Гаагѣ. (См. трактаты съ Голландіей.)

№ 555.

1903, 20 novembre (3 décembre). Convention sanitaire internationale, signée à Paris. (Col. des lois et règlements de l'année 1907, Section I, art. 948).

S. M. l'Empereur d'Allemagne, Roi de Prusse, au nom de l'Empire Allemand; S. M. l'Empereur d'Autriche, Roi de Bohême, etc., etc., et Roi Apostolique de Hongrie; S. M. le Roi des Belges; le Président de la République des Etats-Unis du Brésil; S. M. le Roi d'Espagne; le Président des Etats-Unis d'Amérique, le Président de la République Française; S. M. le Roi du Royaume-Uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande et des territoires Britanniques au-delà des Mers, Empereur des Indes; S. M. le Roi des Hellènes; S. M. le Roi d'Italie; S. A. R. le Grand Duc de Luxembourg; S. A. R. le Prince de Monténégro; S. M. la Reine des Pays-Bas; S. M. le Schah de Perse; S. M. le Roi de Portugal et des Algarves; S. M. le Roi de Roumanie; S. M. l'Empereur de toutes les Russies; S. M. le Roi de Serbie; le Conseil Fédéral Suisse, et S. A. le Khédive d'Egypte, agissant dans les limites des pouvoirs à lui conférés par les Firmans Impériaux.

Ayant jugé utile d'arrêter, dans un même arrangement, les mesures propres à sauvegarder la santé publique contre

№ 555.

1903 г., ноября 20-го (декабря 3-го). Парижская международная санитарная конвенція. (Собр. узак. и расп. прав., 1907 г., отд. I, ст. 948).

Е. В. Императоръ Германскій, Король Прусскій, Именемъ Германской Имперіи; Е. В. Императоръ Австрійскій, Король Богемскій и проч. и проч. и Апостолическій Король Венгерскій; Е. В. Король Бельгійскій; Президентъ РеспубликиБразильскихъСоединенныхъ Штатовъ; Е. В. Король Испанскій; Президентъ Американскихъ Соединенныхъ Штатовъ; Президентъ Французской Республики; Е. В. Король Соединеннаго Королевства Великобританіи и Ирландіи и Британскихъ земель заморскихъ, Императоръ Индіи; Е. В. Король Эллиновъ; Е. В. Король Италіи; Е. К. В. Великій Герцогъ Люксембургскій; Е. К. В. Князь Черногорскій; Е. В. Королева Нидерландская; Е. В. Шахъ Персидскій; Е. В. Король Португальскій и Альгарвскій; Е. В. Король Румынскій; Е. В. Императоръ Всероссійскій; Е. В. Король Сербскій; Швейцарскій Федеральный Совѣтъ, и Е. В. Египетскій Хедивъ, дѣйствовавшій въ предѣлахъ полномочій, предоставленныхъ ему Императорскими фирманами.

Признавъ полезнымъ установить, въ одномъ и томъ же договорѣ, мѣры, способныя охранить общественное здра-

l'invasion et la propagation de la peste et du choléra et désirant reviser en les complétant, les conventions sanitaires internationales actuellement en vigueur, ont nommé pour leurs plénipotentiaires, savoir:

S. M. l'Empereur d'Allemagne, Roi de Prusse:

M. le comte de Groeben, Conseiller de Légation et Premier Secrétaire à l'Ambassade Impériale d'Allemagne à Paris;

M. Bumm, Conseiller intime supérieur de Régence, Membre du Conseil sanitaire de l'Empire;

M. le docteur Gaffky, Conseiller intime de Médecine Grand ducal Hessois et Professeur à l'Université de Giessen, Membre du Conseil sanitaire de l'Empire;

M. le docteur Nocht, Médecin du port de Hambourg, Membre du Conseil sanitaire de l'Empire;

S. M. l'Empereur d'Autriche, Roi de Bohême, etc., etc., et Roi Apostolique de Hongrie:

M. le chevalier Alexandre de Suzzara, Chef de Section au Ministère Impérial et Royal des Affaires Etrangères, commandeur de l'ordre de François-Joseph, etc.;

M. Noel Ebenr d'Ebenthal, Président de l'Administration maritime Impériale et Royale à Trieste, chevalier des ordres de Léopold et de François-Joseph;

M. Joseph Daimer, Conseiller au Ministère Impérial et Royal de l'Intérieur, chevalier de troisième classe de l'ordre de la Couronne de Fer, etc.;

вie отъ появленія и распространенія чумы и холеры, и желая пересмотрѣть и дополнить дѣйствующія нынѣ международныя санитарныя конвенціи, назначили своими уполномоченнымы, а именно:

Е. В. Императоръ Германскій, Король Прусскій:

Графа Гребена, Совѣтника Миссіи и Перваго Секретаря Императорскаго Германскаго Посольства въ Парижѣ;

Г. Бумма, Дѣйств. Тайн. Совѣтника, Члена Имперскаго Санитарнаго Совѣта;

Доктора Гаффки, Тайн. Совѣтника Медицинскаго Вѣдомства Великаго Герцогства Гессенскаго, Профессора Гиссенскаго Университета, Члена Имперскаго Санитарнаго Совѣта;

Доктора Нохта, Врача Гамбургскаго порта, Члена Имперскаго Санитарнаго Совѣта;

Е. В. Императоръ Австрійскій, Король Богемскій и проч. и проч. и Апостолическій Король Венгерскій:

Кавалера Александра де-Суззара, Начальника Отдѣленія въ Императорскомъ и Королевскомъ Министерствѣ Иностранныхъ Дѣлъ, кавалера ордена Франца-Іосифа командорскаго креста и проч.;

Г. Ноеля Эбенръ д'Эбенталя, Начальника Императорскаго и Королевскаго Морского Управленія въ Тріестѣ, кавалера орденовъ Леопольда и Франца-Іосифа;

Г. Іосифа Даймера, Совѣтника въ Императорскомъ и Королевскомъ Министерствѣ Внутреннихъ Дѣлъ, кавалера ордена Желѣзной Короны третьей степени и проч.;

M. Kornel Chyzer, Conseiller au Ministère Royal Hongrois de l'Intérieur, chevalier des ordres de Léopold et de François-Joseph;

M. Ernest Roediger, Conseiller de Section;

S. M. le roi des Belges:

M. Beco, Secrétaire général du Ministère de l'Agriculture, chargé de la Direction générale du Service de Santé et de l'Hygiène publique, commandeur de l'ordre de Léopold, etc.;

Le Président de la République des Etats-Unis du Brésil:

M. G. de Piza, son envoyé extaordinaire et ministre plénipotentiaire près le Président de la République Française;

S. M. le roi d'Espagne:

M. Fernand Jordan de Urries y Ruiz de Arana, marquis de Novallas, chambellan de S. M., Premier Secrétaire de l'Ambassade Royale d'Espagne à Paris, commandeur de l'ordre de Charles III;

Le Président des Etats-Unis d'Amérique:

M. le docteur H. D. Geddings, Chirurgien général, adjoint du Service de la santé et de l'Hôpital de la Marine;

M. Frank Anderson, Inspecteur médical de la Marine;

Le Président de la République Française:

M. Camille Barrère, ambassadeur de la République Française près S. M. le Roi d'Italie, Grand Officier de l'ordre national de la Légion d'honneur;

M. Georges Louis, ministre plénipotentiaire de 1-re classe, Directeur des Con-

Г. Корнеля Шизера, Совѣтника въ Королевскомъ Венгерскомъ Министерствѣ Внутреннихъ Дѣлъ, кавалера орденовъ Леопольда и Франца Іосифа;

Г. Эрнеста Редигера, Совѣтника Отдѣленія;

Е. В. Король Бельгійскій:

Г. Беко, Генеральнаго Секретаря Министерства Земледѣлія, завѣдывающаго Главнымъ Управленіемъ Общественнаго Здравія и Гигіены, кавалера ордена Леопольда командорскаго креста и проч.;

Президентъ Республики Бразильскихъ Соединенныхъ Штатовъ:

Г. Г. де Пиза, своего чрезвычайнаго посланника и полномочнаго министра при Президентѣ Французской Республики;

Е. В. Король Испанскій:

Г. Фернанда Жордана де Урріесъ и Руизъ де Арана, маркиза де Новалласъ, камергера Е. В., перваго секретаря Королевскаго Испанскаго Посольства въ Парижѣ, кавалера ордена Карла III командорскаго креста;

Президентъ Американскихъ Соединенныхъ Штатовъ:

Г. доктора Г. Д. Жеддингса, Главнаго Хирурга, адъюнкта Санитарнаго Управленія и Морского Госпиталя;

Г. Франка Андерсона, Медицинскаго Инспектора Флота;

Президентъ Французской Республики:

Г. Камилла Барера, посла Французской Республики при Е. В. Королѣ Италіи, кавалера національнаго ордена Почетнаго Легіона большого офицерскаго креста;

Г. Георгія Луи, полномочнаго министра I-го класса, Директора Упра-

sulats et des Affaires Commerciales au Ministère des Affaires Etrangères, officier de l'ordre national de la Légion d'honneur;

M. le Professeur Brouardel, Doyen honoraire de la Faculté de médecine de Paris, Président du Comité consultatif d'Hygiène publique de France, Membre de l'Institut et de l'Académie de médecine, grand officier de l'ordre national de la Légion d'honneur;

M. Henri Monod, Conseiller d'Etat, Directeur de l'Assistance et de l'Hygiène publiques au Ministère de l'Intérieur, Membre de l'Académie de médecine, commandeur de l'ordre national de la Légion d'honneur;

M. le docteur Émile Roux, Sous-Directeur de l'Institut Pasteur, Vice-Président du Comité consultatif d'Hygiène publique de France, Membre de l'Académie des sciences et de l'Académie de médecine, commandeur de l'ordre national de la Légion d'honneur;

M. Jacques de Cazotte, Sous-Directeur des Affaires Consulaires au Ministère des Affaires Etrangères, officier de l'ordre national de la Légion d'honneur;

S. M. le Roi du Royaume-Uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande et des territoires Britanniques au-delà des mers, Empereur des Indes:

M. Maurice William Ernest de Bunsen, ministre piénipotentiaire, faisant fonctions de premier secrétaire à l'ambassade Royale britannique à Paris, commandeur de l'ordre Royal de Victoria, compagnon de l'ordre du Bain;

вленія Консульствъ и Торговыхъ Дѣлъ въ Министерствѣ Иностранныхъ Дѣлъ, кавалера національнаго ордена Почетнаго Легіона офицерскаго креста;

Г. профессора Бруарделя, Почетнаго Декана Парижскаго Медицинскаго Факультета, Президента Французскаго Совѣщательнаго Комитета общественной гигіены, Члена Французскаго Медицинскаго Института и Академіи, кавалера національнаго ордена Почетнаго Легіона большаго офицерскаго креста;

Г. Генриха Моно, Правительственнаго Совѣтника, Директора общественной помощи и гигіены въ Министерствѣ Внутреннихъ Дѣлъ, Члена Медицинской Академіи, кавалера національнаго ордена Почетнаго Легіона командорскаго креста;

Г. доктора Эмиля Ру, Вице-Директора Института Пастера, Вице-Президента Французскаго Совѣщательнаго Комитета общественной гигіены, Члена Академіи Наукъ и Медицинской, кавалера національнаго ордена Почетнаго Легіона командорскаго креста;

Г. Якова де Казоттъ, Вице-Директора управленія консульскихъ дѣлъ въ Министерствѣ Иностранныхъ Дѣлъ, кавалера національнаго ордена Почетнаго Легіона офицерскаго креста;

Е. В. Король Соединеннаго Королевства Великобританіи и Ирландіи и Британскихъ земель заморскихъ, Императоръ Индіи:

Г. Маврикія Вилльяма Эрнеста де Бунзена, полномочнаго министра, исправляющаго должность перваго секретаря Королевскаго Британскаго Посольства въ Парижѣ, кавалера Королевскаго ордена Викторіи командорскаго креста и кавалера ордена Бани;

M. le docteur Théodore Thomson, du „Local Government Board“;

M. le docteur Frank Gerard Clemow, Délégué de la Grande-Bretagne au Conseil supérieur de santé de Constantinople;

M. Arthur David Alban, consul de S. M. Britannique au Caire;

S. M. le Roi des Hellènes:

M. Delyanni, son envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire près le Président de la République Française, grand commandeur de l'ordre Royal du Sauveur;

M. le docteur S. Clado, Médecin de la Légation Royale Hellénique à Paris;

S. M. le Roi d'Italie:

M. le commandeur Rocco Santoliquido, Directeur général de la Santé publique d'Italie;

M. le marquis Paulucci de'Calboli, conseiller à l'ambassade Royale d'Italie à Paris;

M. le chevalier Adolphe Cotta, Chef du bureau des Affaires générales à la Direction générale de la Santé publique d'Italie;

S. A. Royale le Grand Duc de Luxembourg:

M. Vannerus, chargé d'affaires de Luxembourg à Paris;

S. A. Royale le Prince de Monténégro:

M. le chevalier Alexandre de Suzzara, Chef de Section au Ministère Impérial et Royal des Affaires Etrangères d'Autriche-Hongrie, commandeur de l'ordre de François-Joseph, chevalier de troisième classe de l'ordre de la Couronne de Fer;

S. M. la Reine des Pays-Bas:

Г. доктора Федора Томсона, состоящаго въ „Local Government Board“;

Г. доктора Франка Джерарда Клемова, Великобританскаго делегата въ Константинопольскомъ Главномъ Санитарномъ Совѣтѣ;

Г. Артура Давида Албана, Британскаго Королевскаго консула въ Каирѣ;

Е. В. Король Эллиновъ:

Г. Деліанни, своего чрезвычайнаго посланника и полномочнаго министра при Президентѣ Французской Республики, кавалера Королевскаго ордена Спасителя большого командорскаго креста;

Г. доктора С. Кладо, врача Греческой Королевской Миссіи въ Парижѣ;

Е. В. Король Италіи:

Г. кавалера Рокко Сантоликвидо, Главнаго Директора общественнаго здравія въ Италіи;

Маркиза Паулуччи де Кальболи, совѣтника Королевскаго Итальянскаго посольства въ Парижѣ;

Кавалера Адольфа Котта, Начальника Канцеляріи Общихъ Дѣлъ въ Итальянскомъ Главномъ Управленіи общественнаго здравія;

Е. К. В. Великій Герцогъ Люксембургскій:

Г. Ваннеруса, Люксембургскаго повѣреннаго въ дѣлахъ въ Парижѣ;

Е. К. В. Князь Черногорскій:

Г. кавалера Александра де Сюззара, Начальника Отдѣленія въ Австро-Венгерскомъ Императорскомъ и Королевскомъ Министерствѣ Иностранныхъ Дѣлъ, кавалера орденовъ Франца-Іосифа командорскаго креста и Желѣзной Короны третьей степени;

Е. В. Королева Нидерландская:

M. le baron W. B. R. de Welderen Rengers, conseiller de la légation Royale des Pays-Bas à Paris;

M. le docteur W. P. Ruijsch, Inspecteur général du Service sanitaire dans la Hollande méridionale et la Zélande, Membre du Conseil supérieur d'Hygiène;

M. le docteur C. Stékoulis, Délégué des Pays-Bas au Conseil supérieur de santé de Constantinople;

M. A. Plate, Président de la Chambre de Commerce de Rotterdam, Membre extraordinaire du Conseil supérieur d'Hygiène;

S. M. le Schah de Perse:

M. le général Nazare Aga Yémin-es-Saltané, son envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire près le Président de la République Française, titulaire du portrait du Schah en diamants, grand cordon de l'ordre du Lion et du Soleil en diamants;

S. M. le Roi de Portugal et des Algarves:

M. le docteur José Joaquim da Silva Amado, du Conseil de S. M. Très-Fidèle, professeur à l'Institut d'Hygiène de Lisbonne, Vice-Président de l'Académie royale des Sciences, commandeur de l'ordre de Saint Jacques;

S. M. le Roi de Roumanie:

M. Grégoire G. Ghika, son envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire près le Président de la République Française, grand officier de l'ordre de l'Etoile de Roumanie, grand officier de l'ordre de la Couronnede Roumanie etc.;

M. le docteur Jean Cantacuzène, Membre du Conseil sanitaire supérieur de Roumanie;

Г. барона В. Б. Р. де Вельдеренъ Ренгерса, совѣтника Королевской Нидерландской миссіи въ Парижѣ;

Г. доктора В. П. Рюижша, Главнаго Инспектора Санитарнаго Управленія въ Южной Голландіи и Зеландіи, Члена Главнаго Совѣта гигіены;

Г. доктора К. Стекулиса, Нидерландскаго делегатавъ Константинопольскомъ Главномъ Санитарномъ Совѣтѣ;

Г. А. Плата, Президента Роттердамской Торговой Палаты, чрезвычайнаго члена Главнаго Совѣта гигіены;

Е. В. Шахъ Персидскій:

Генерала Назаръ-Ага-Эминъ ес-Салтане, своего чрезвычайнаго посланника и полномочнаго министра при Президентѣ Французской Республики, имѣющаго портретъ Шаха съ брилліантами, кавалера ордена Льва и Солнца первой степени съ брилліантовыми украшеніями;

Е. В. Король Португальскій и Альгарвскій:

Г. доктора Жозе Іоакима да Сильва Амадо, состоящаго въ Совѣтѣ Его Королевскаго Величества, профессора Лиссабонскаго Института гигіены, Вице-Президента Королевской Академіи Наукъ, кавалера ордена Св. Іакова командорскаго креста;

Е. В. Король Румынскій:

Г. Григорія Г. Гика, своего чрезвычайнаго посланника и полномочнаго министра при Президентѣ Французской Республики, кавалера орденовъ Румынской Звѣзды большого офицерскаго креста и проч.;

Г. доктора Ивана Кантакузена, Члена Румынскаго Главнаго Санитарнаго Совѣта;

S. M. l'Empereur de toutes les Russies:

M. Platon de Waxel, Conseiller d'Etat actuel, grand cordon de l'ordre de Saint-Stanislas;

S. M. le Roi de Serbie:

M. le docteur Michel Popovitch, chargé d'affaires de Serbie à Paris;

Le Conseil Fédéral Suisse:

M. Charles Edouard Lardy, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de la Confédération Suisse près le Président de la République Française;

M. le docteur F. Schmid, Directeur du Bureau sanitaire Fédéral;

et S. A. le Khédive d'Egypte:

Mohamed Chérif Pacha, Sous-Secrétaire d'Etat au Ministère des Affaires Etrangères, grand cordon de l'ordre du Medjidié, grand officier de l'ordre de l'Osmanié;

M. le docteur Marc Armand Ruffer, Président du Conseil sanitaire maritime et quarantenaire d'Egypte, grand officier des ordres de l'Osmanié et du Medjidié;

Lesquels, ayant échangé leurs pleins pouvoirs trouvés en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes.

Е. В. Императоръ Всероссійскій:

Г. Платона Вакселя, Дѣйств. Ст. Сов., кавалера ордена Св. Станислава первой степени;

Е. В. Король Сербскій:

Г. доктора Михаила Поповича, Сербскаго повѣреннаго въ дѣлахъ въ Парижѣ;

Швейцарскій Федеральный Совѣтъ:

Г. Карла Эдуарда Ларди, чрезвычайнаго посланника и полномочнаго министра Швейцарскаго Союза при Президентѣ Французской Республики;

Г. Доктора Ф. Шмида, Директора Федеральнаго Санитарнаго бюро;

и Е. В. Хедивъ Египетскій:

Мохамеда Шерифъ Пашу, Товарища Министра Иностранныхъ Дѣлъ, кавалера орденовъ Меджидіе первой степени и Османіе второй степени;

Г. доктора Марка Армана Руффера, Предсѣдателя Санитарнаго морского и карантиннаго совѣта въ Египтѣ, кавалера орденовъ Османіе и Меджидіе второй степени;

каковые уполномоченные, обмѣнявшись своими полномочіями, найденными въ надлежащей и должной формѣ, договорились о нижеслѣдующихъ постановленіяхъ.

TITRE I.

Dispositions générales.

Chapitre I.

Prescriptions à observer par les pays signataires de la Convention dès que la peste ou le choléra apparaît sur leur territoire.

Section I.— *Notification et communications ultérieures aux autres pays.*

Article 1.— Chaque Gouvernement doit notifier immédiatement aux autres

ОТДѢЛЪ I.

Общія постановленія.

Глава I.

Правила, подлежащія соблюденію подписавшими Конвенцію Государствами съ момента появленія на ихъ территоріи чумы или холеры.

Часть I. *Объявленіе и послѣдующія сообщенія другимъ странамъ.*

Ст. 1. Каждое Государство обязано сообщать немедленно другимъ Государ-

Gouvernements la première apparition sur son territoire de cas avérés de peste ou de choléra.

Article 2. — Cette notification est accompagnée ou très promptement suivie de renseignements circonstanciés sur:

1) endroit où la maladie est apparue;

2) la date de son apparition, son origine et sa forme;

3) le nombre des cas constatés et celui des décès;

4) pour la peste: l'existence, parmi les rats ou les souris, de la peste ou d'une mortalité insolite;

5) les mesures immédiatement prises à la suite de cette première apparition.

Article 3. — La notification et les renseignements prévus aux articles 1 et 2 sont adressés aux agences diplomatiques ou consulaires dans la capitale du pays contaminé.

Pour les pays qui n'y sont par représentés, ils sont transmis directement par télégraphe aux Gouvernements de ces pays.

Article 4. — La notification et les renseignements prévus aux articles 1 et 2 sont suivis de communications ultérieures données d'une façon régulière, de manière à tenir les Gouvernements au courant de la marche de l'épidémie.

Ces communications, qui se font au moins une fois par semaine et qui sont aussi complètes que possible, indiquent plus particulièrement les précautions prises en vue de combattre l'extension de la maladie.

ствамъ о первомъ появленіи на его территоріи доказанныхъ случаевъ чумы или холеры.

Ст. 2. Одновременно съ этимъ объявленіемъ или, немедленно вслѣдъ за нимъ, даются подробныя свѣдѣнія:

1) о мѣстѣ появленія болѣзни;

2) времени ея появленія, происхожденіи ея и формѣ;

3) количествѣ случаевъ обнаруженныхъ и случаевъ смерти;

4) для чумы: о существованіи, среди крысъ и мышей, чумы или необычной смертности;

5) о мѣрахъ, кои были немедленно приняты вслѣдствіе этого перваго появленія.

Ст. 3. Объявленія и свѣдѣнія, предусмотрѣнныя въ ст. ст. 1 и 2, должны быть направляемы въ дипломатическія или консульскія учрежденія, находящіяся въ столицѣ зараженной страны.

Что касается странъ, которыя не имѣютъ тамъ своихъ представителей, свѣдѣнія эти передаются непосредственно по телеграфу Правительствамъ этихъ странъ.

Ст. 4. За объявленіемъ и свѣдѣніями, предусмотрѣнными въ статьяхъ 1 и 2, должны слѣдовать дальнѣйшія періодическія сообщенія, для того чтобы Государства были постоянно освѣдомлены о ходѣ эпидеміи.

Эти сообщенія, дѣлаемыя, по крайней мѣрѣ, разъ въ недѣлю, и какъ можно болѣе полно, должны обозначать самымъ подробнымъ образомъ мѣры предосторожности, принятыя въ видахъ пресѣченія распространенія болѣзни.

Elles doivent préciser:

1) les mesures prophylactiques appliquées relativement à l'inspection sanitaire ou à la visite médicale, à l'isolement et à la désinfection;

2) les mesures exécutées au départ des navires pour empêcher l'exportation du mal et spécialement, dans le cas prévu par le 4° de l'article 2 ci-dessus, les mesures prises contre les rats.

Они должны точнымъ образомъ обозначать:

1) профилактическія мѣры, принятыя относительно санитарнаго надзора или медицинскаго осмотра, изоляціи и дезинфекціи;

2) мѣры, приведенныя въ исполненіе при отходѣ судовъ, съ цѣлью воспрепятствовать разнесенію болѣзни и, въ особенности, въ случаѣ, предусмотрѣнномъ въ п. 4 вышеприведенной статьи 2, мѣры, принятыя противъ крысъ.

Article 5. — Le prompt et sincère accomplissement des prescriptions qui précèdent est d'une importance primordiale.

Les notifications n'ont de valeur réelle que si chaque Gouvernement est prévenu lui-même, à temps, des cas de peste, de choléra et des cas douteux survenus sur son territoire. On ne saurait donc trop recommander aux divers Gouvernements de rendre obligatoire la déclaration des cas de peste et des cas de choléra et de se tenir renseignés sur toute mortalité insolite des rats ou des souris, notamment dans les ports.

Ст. 5. Быстрое и добросовѣстное выполненіе предшествующихъ правилъ является дѣломъ первостепенной важности.

Объявленія имѣютъ дѣйствительное значеніе лишь тогда, когда каждое Государство само своевременно получаетъ свѣдѣніе о случаяхъ чумы, холеры и сомнительныхъ случаяхъ, происшедшихъ на его территоріи. Поэтому, можно только самымъ энергичнымъ образомъ совѣтовать разнымъ Государствамъ дѣлать у себя обязательнымъ сообщенія о случаяхъ чумы и холеры и быть постоянно освѣдомленными о всякой необычайной смертности крысъ или мышей, въ особенности въ портахъ.

Article 6.—Il est entendu que les pays voisins se réservent de faire des arrangements spéciaux en vue d'organiser un service d'informations directes entre les chefs des administrations des frontières.

Ст. 6. Сосѣднія страны сохраняютъ за собою, разумѣется, право вступать въ спеціальныя соглашенія, въ видахъ установленія порядка непосредственныхъ увѣдомленій между начальниками пограничныхъ управленій.

Section II. — *Conditions qui permettent de considérer une circonscription territoriale comme contaminée ou redevenue saine.*

Часть II. *Условія, позволяющія считать территоріальный округъ зараженнымъ или освободившимся отъ заразы.*

Article 7. — La notification d'un premier cas de peste ou de choléra

Ст. 7. Объявленіе о первомъ случаѣ чумы или холеры не влечетъ за собою

n'entraîne pas contre la circonscription territoriale où il s'est produit, l'application des mesures prévues au chapitre II ci-après.

Mais, lorsque plusieurs cas de peste non importés se sont manifestés ou que les cas de choléra forment foyer, la circonscription est déclarée contaminée.

Article 8. — Pour restreindre les mesures aux seules régions atteintes, les Gouvernements ne doivent les appliquer qu'aux provenances des circonscriptions contaminées.

On entend par le mot *circonscription* une partie de territoire bien déterminée dans les renseignements qui accompagnent ou suivent la notification, ainsi: une province, un „gouvernement", un district, un département, un canton, une île, une commune, une ville, un quartier de ville, un village, un port, un polder, une agglomération, etc., quelles que soient l'étendue et la population de ces portions de territoire.

Mais cette restriction limitée à la circonscription contaminée ne doit être acceptée qu'à la condition formelle que le Gouvernement du pays contaminé prenne les mesures nécessaires:

1) pour prévenir, à moins de désinfection préalable, l'exportation des objets visés aux 1) et 2) de l'article 12, provenant de la circonscription contaminée et

2) pour combattre l'extension de l'épidémie.

Quand une circonscription est contaminée, aucune mesure restrictive n'est

примѣненія къ данному территоріальному округу мѣръ, предусмотрѣнныхъ въ нижеслѣдующей главѣ II.

Но если обнаружено нѣсколько незанесенныхъ случаевъ чумы, или если образуется мѣстный холерный очагъ, то округъ этотъ объявляется зараженнымъ.

Ст. 8. Чтобы ограничить дѣйствіе мѣръ примѣненіемъ ихъ лишь по отношенію къ пораженнымъ мѣстностямъ, Государства должны распространять ихъ только на провенансы зараженныхъ округовъ.

Подъ словомъ *округъ* разумѣется часть территоріи, ясно опредѣленная въ свѣдѣніяхъ, сопровождающихъ или слѣдующихъ за объявленіемъ, а именно: провинція, губернія, уѣздъ, департаментъ, кантонъ, островъ, община, городъ, кварталъ города, деревня, портъ, долина, населенный пунктъ и т. д., каково бы ни было пространство и количество населенія этихъ частей территоріи.

Но допущеніе таковаго ограниченія, т. е. примѣненіе мѣръ только по отношенію къ зараженному округу, можетъ быть сдѣлано лишь при непремѣнномъ условіи, чтобы Правительство зараженной страны приняло необходимыя мѣры:

1) для предупрежденія вывоза не иначе, какъ послѣ предварительной дезинфекціи означенныхъ въ п.п. 1 и 2 ст. 12 предметовъ, происходящихъ изъ зараженнаго округа, и

2) для пресѣченія распространенія эпидеміи.

Когда округъ является зараженнымъ, никакія ограничительныя мѣры

prise contre les provenances de cette circonscription, si ces provenances l'ont quittée cinq jours au moins avant le début de l'épidémie.

Article 9. — Pour qu'une circonscription ne soit plus considérée comme contaminée il faut la constation officielle:

1) qu'il n'y a eu ni décès ni cas nouveau de peste ou de choléra depuis cinq jours soit après l'isolement *), soit après la mort ou la guérision du dernier pesteux ou cholérique;

2) que toutes les mesures de désinfection ont été appliquées, et, s'il s'agit de cas de peste, que les mesures contre les rats ont été exécutées.

не могутъ быть приняты въ отношеніи его провенансовъ, если только они были изъ него вывезены по крайней мѣрѣ за пять дней до начала эпидеміи.

Ст. 9. Чтобы округъ не считался болѣе зараженнымъ, необходимо оффиціальное удостовѣреніе въ томъ:

1) что не было ни смерти, ни новаго случая чумы или холеры въ теченіе пяти дней послѣ изоляціи *) или послѣ смерти, или выздоровленія послѣдняго чумнаго или холернаго, и

2) что всѣ дезинфекціонныя мѣры были примѣнены и, если дѣло идетъ о чумныхъ случаяхъ, что мѣры противъ крысъ были выполнены.

Chapitre II.

Mesures de défense par les autres pays contre les territoires déclarés contaminés.

Section I. — *Publication des mesures prescrites.*

Article 10. — Le Gouvernement de chaque pays est tenu de publier immédiatement les mesures qu'il croit devoir prescrire au sujet des provenances d'un pays ou d'une circonscription territoriale contaminés.

Il communique aussitôt cette publication à l'agent diplomatique ou consulaire du pays contaminé, résidant dans sa capitale, ainsi qu'aux Conseils sanitaires internationaux.

Глава II.

Охранительныя мѣры, примѣняемыя другими странами противъ территорій, объявленныхъ зараженными.

Часть I. *Обнародованіе обязательныхъ мѣръ.*

Ст. 10. Правительство каждаго Государства обязано немедленно обнародовать тѣ мѣры, которыя оно считаетъ необходимымъ предписать въ отношеніи къ провенансамъ зараженной страны или территоріальнаго округа.

Оно тотчасъ сообщаетъ о таковомъ обнародованіи дипломатическому или консульскому агенту зараженной страны, пребывающему въ его столицѣ, а равно и международнымъ санитарнымъ Совѣтамъ.

*) Le mot „isolement“ signifier: isolement du malade, des personnes qui lui donnent des soins d'une façon permanente et interdiction des visites de toute autre personne.

*) Слово „изоляція“ обозначаетъ: отдѣленіе больного, лицъ, которыя за нимъ постоянно ухаживаютъ, и воспрещеніе посѣщеній со стороны всякаго другого лица.

Il est également tenu de faire connaître, par les mêmes voies, le retrait de ces mesures ou les modifications dont elles seraient l'objet.

A défaut d'agence diplomatique ou consulaire dans la capitale, les communications sont faites directement au Gouvernement du pays intéressé.

Section II.— *Marchandises. — Désinfection. — Importation et transit. — Bagages.*

Article 11. Il n'existe pas de marchandises qui soient par elles-mêmes capables de transmettre la peste ou le choléra. Elles ne deviennent dangereuses qu'au cas où elles ont été souillées par des produits pesteux ou cholériques.

Article 12. La désinfection ne peut être appliquée qu'aux marchandises et objets que l'autorité sanitaire locale considère comme contaminés.

Toutefois, les marchandises ou objets énumérés ci-après peuvent être soumis à la désinfection ou même prohibés à l'entrée, indépendamment de toute constatation qu'ils seraient ou non contaminés:

1) les linges de corps, hardes et vêtements portés (effets à usage), les literies ayant servi.

Lorsque ces objets sont transportés comme bagages ou à la suite d'un changement de domicile (effets d'installation), ils ne peuvent être prohibés et sont soumis au régime de l'article 19.

Les paquets laissés par les soldats et les matelots et renvoyés dans leur patrie après décès, sont assimilés aux

Равнымъ образомъ надлежитъ тѣмъ же путемъ доводить до свѣдѣнія о прекращеніи этихъ мѣръ или объ измѣненіяхъ, коимъ онѣ подвергнутся.

Въ случаѣ отсутствія въ столицѣ дипломатическаго или консульскаго учрежденія, сообщенія должны быть дѣлаемы непосредственно Правительству заинтересованной страны.

Часть II. *Товары. — Дезинфекція. — Ввозъ и транзитъ. — Багажъ.*

Ст. 11. Нѣтъ товаровъ, которые сами по себѣ были бы способны передавать чуму или холеру. Они становятся опасными лишь въ томъ случаѣ, когда они загрязнены чумными или холерными выдѣленіями.

Ст. 12. Дезинфекція можетъ быть примѣняема только къ тѣмъ товарамъ и вещамъ, которые мѣстная санитарная власть будетъ признавать зараженными.

Тѣмъ не менѣе, товары или вещи нижеперечисленные могутъ быть подвергнуты дезинфекціи, и даже воспрещены ко ввозу, независимо отъ того, будутъ ли они признаны зараженными, или нѣтъ.

1) Нижнее бѣлье, пожитки и ношеное платье (носильныя вещи), бывшія въ употребленіи постельныя принадлежности.

Когда эти предметы перевозятся въ качествѣ багажа или вслѣдствіе перемѣны мѣстожительства (предметы домашняго обихода), они не могутъ быть воспрещены ко ввозу, и къ нимъ примѣняется порядокъ статьи 19.

Вещи, оставленныя солдатами и матросами и отправляемыя, послѣ смерти, къ нимъ на родину, приравниваются

objets compris dans le premier alinéa du 1).

2) Les chiffons et drilles, à l'exception, quant au choléra, des chiffons comprimés qui sont transportés comme marchandises en gros par ballots cerclés.

Ne peuvent être interdits les déchets neufs provenant directement d'ateliers de filature, de tissage, de confection ou de blanchiment; les laines artificielles (Kunstwolle, Shoddy) et les rognures de papier neuf.

Article 13. Il n'y a pas lieu d'interdire le transit des marchandises et objets spécifiés aux 1) et 2) de l'articles qui précède, s'ils sont emballés de telle sorte qu'ils ne puissent être manipulés en route.

De même, lorsque les marchandises ou objets sont transportés de telle façon qu'en cours de route ils n'aient pu être en contact avec les objets souillés, leur transit à travers une circonscription territoriale contaminé ne doit pas être un obstacle à leur entrée dans le pays de destination.

Article 14. Les marchandises et objets spécifiés aux 1) et 2) de l'article 12 ne tombent pas sous l'application des mesures de prohibition à l'entrée, s'il est demontré à l'autorité du pays de destination qu'ils on été expédiés cinq jours au moins avant le début de l'épidémie.

Article 15. Le mode et l'endroit de la désinfection, ainsi que les procédés à employer pour assurer la destruction des rats, sont fixés par l'autorité du pays de destination. Ces opérations doivent être faites de manière à ne détériorer les objets que le moins possible.

къ предметамъ, указаннымъ въ первомъ постановленіи пункта 1.

2) Тряпье и ветошь, за исключеніемъ, во время холеры, прессованнаго тряпья, перевозимаго, въ качествѣ товара, оптомъ въ тюкахъ, обтянутыхъ обручами.

Не могутъ быть воспрещены ко ввозу новые отбросы, идущіе прямо изъ прядильныхъ, ткацкихъ, шваленыхъ и бѣлильныхъ мастерскихъ; искусственная шерсть (Kunstwolle, Shoddy) и обрѣзки новой бумаги.

Ст. 13. Не можетъ быть воспрещенъ транзитъ товаровъ и предметовъ, перечисленныхъ въ п.п. 1 и 2 предшествующей статьи, если они уложены способомъ, не допускающимъ прикосновенія къ нимъ во время пути.

Равнымъ образомъ, если товары или вещи перевозятся такимъ способомъ, что во время пути не могутъ придти въ соприкосновеніе съ зараженными предметами, ихъ транзитъ чрезъ зараженный территоріальный округъ не можетъ служить препятствіемъ ко впуску въ страну ихъ назначенія.

Ст. 14. Товары и предметы, обозначенные въ пп. 1 и 2 статьи 12, не подвергаются, при ввозѣ, запретительнымъ мѣрамъ, если будетъ доказано властямъ страны, въ которую они предназначаются, что они были отправлены по крайней мѣрѣ за пять дней до начала эпидеміи.

Ст. 15. Способъ и мѣсто дезинфекціи, такъ же какъ и пріемы, необходимые для обезпеченія истребленія крысъ, устанавливаются властями страны назначенія. Эти операціи должны быть производимы такимъ образомъ, чтобы причинить возможно меньшую порчу вещамъ.

Il appartient à chaque Etat de régler la question relative au payement éventuel de dommages-intérêts résultant de la désinfection ou de la destruction des rats.

Si, à l'occasion des mesures prises pour assurer la destruction des rats à bord des navires, des taxes sont perçues par l'autorité sanitaire, soit directement, soit par l'intermédiaire d'une société ou d'un particulier, le taux de ces taxes doit être fixé par un tarif publié d'avance et établi de façon à ce qu'il ne puisse résulter de l'ensemble de son application une source de bénéfice pour l'Etat ou pour l'Administration sanitaire.

Article 16. Les lettres et correspondances, imprimés, livres, journaux, papiers d'affaires, etc. (non compris les colis postaux), ne sont soumis à aucune restriction ni désinfection.

Article 17. Les marchandises, arrivant par terre ou par mer, ne peuvent être retenues aux frontières ou dans les ports.

Les seules mesures qu'il soit permis de prescrire à leur égard sont spécifiées dans l'article 12 ci-dessus.

Toutefois, si des marchandises, arrivant par mer en vrac ou dans des emballages défectueux, ont été, pendant la traversée, contaminées par des rats reconnus pesteux et si elles ne peuvent être désinfectées, la destruction des germes peut être assurée par leur mise en dépôt pendant une durée maximum de deux semaines.

Il est entendu que l'application de cette dernière mesure ne doit entraîner

Каждому Государству предоставляется самому установить въ окончательной формѣ вопросъ объ удовлетвореніи на случай могущихъ произойти отъ дезинфекціи или истребленія крысъ поврежденій и убытковъ.

Если, по случаю мѣръ, принимаемыхъ на судахъ для обезпеченія истребленія крысъ, санитарными властями взимаются сборы или непосредственно, или при посредствѣ какого либо общества или частнаго лица, размѣръ этихъ сборовъ долженъ быть опредѣленъ тарифомъ, заранѣе объявленнымъ и установленнымъ такимъ образомъ, чтобы въ связи съ его примѣненіемъ не могло произойти источника дохода для Государства или санитарнаго Управленія.

Ст. 16. Письма и корреспонденція, брошюры, книги, журналы, дѣловыя бумаги и проч. (за исключеніемъ почтовыхъ посылокъ) не подвергаются никакому ограниченію, ни дезинфекціи.

Ст. 17. Товары, прибывающіе сухимъ или морскимъ путемъ, не могутъ быть задерживаемы на границахъ или въ портахъ.

Единственныя мѣры, которыя дозволено было бы предписывать въ отношеніи ихъ, обозначены въ вышеприведенной статьѣ 12.

Если, однако, товары, прибывающіе морскимъ путемъ безъ упаковокъ или въ упаковкахъ недостаточныхъ, были, во время перехода, заражены крысами, признанными зачумленными, и если они не могутъ быть дезинфецированы, уничтоженіе зародышей можетъ быть обезпечено помѣщеніемъ ихъ (товаровъ) въ складъ на срокъ не болѣе двухъ недѣль.

Само собою разумѣется, что примѣненіе этой послѣдней мѣры не должно

aucun délai pour le navire ni des frais extraordinaires résultant du défaut d'entrepôts dans les ports.

Article 18. Lorsque des marchandises ont été désinfectées, par application des prescriptions de l'article 12, ou mises en dépôt temporaire, en vertu du 3-e alinéa de l'article 17, le propriétaire ou son représentant a le droit de réclamer, de l'autorité sanitaire qui a ordonné la désinfection ou le dépôt, un certificat indiquant les mesures prises.

Article 19. Bagages. — La désinfection du linge sale, des hardes, vêtements et objets qui font partie de bagages ou de mobiliers (effets d'installation) provenant d'une circonscription territoriale déclarée contaminée, n'est effectuée que dans les cas où l'autorité sanitaire les considère comme contaminés.

Section III. *Mesures dans les ports et aux frontières de mer.*

Article 20. *Classification des navires.* — Est considéré comme *infecté* le navire qui a la peste ou le choléra à bord ou qui a présenté un ou plusieurs cas de peste ou de choléra depuis sept jours.

Est considéré comme *suspect* le navire à bord duquel il y a eu des cas de peste ou de choléra au moment du départ ou pendant la traversée, mais aucun cas nouveau depuis sept jours.

Est considéré comme *indemne*, bien que venant d'un port contaminé, le navire qui n'a eu ni décès ni cas de peste ou de choléra à bord, soit avant le départ, soit pendant la traversée, soit au moment de l'arrivée.

влечь за собою никакой задержки для судна или чрезвычайныхъ расходовъ, происходящихъ отъ недостатка въ портахъ складочныхъ мѣстъ.

Ст. 18. Когда товары, примѣнительно къ правиламъ статьи 12, были дезинфецированы или, въ силу 3 абзаца статьи 17, помѣщены во временный складъ, владѣлецъ, или его представитель, имѣетъ право требовать отъ санитарной власти, приказавшей произвести дезинфекцію или помѣстить въ складъ, свидѣтельства, съ указаніемъ принятыхъ мѣръ.

Ст. 19. Багажъ. Дезинфекція грязнаго бѣлья, пожитковъ, одежды и вещей, относящихся къ багажу или обстановкѣ (предметы обихода), происходящихъ изъ территоріальнаго округа, объявленнаго зараженнымъ, производится лишь въ томъ случаѣ, если санитарная власть признаетъ ихъ зараженными.

Часть III. *Мѣры въ портахъ и на морскихъ границахъ.*

Ст. 20. *Классификація судовъ.* — *Зараженнымъ* признается судно, на коемъ есть чума или холера, или на которомъ былъ одинъ или нѣсколько случаевъ чумы или холеры въ теченіе послѣднихъ семи дней.

Подозрительнымъ признается судно, на коемъ были случаи чумы или холеры въ моментъ выхода или во время перехода, но не было ни одного новаго случая въ теченіе семи дней.

Незараженнымъ признается судно, которое, прибывая хотя бы изъ зараженнаго порта, не имѣло на борту ни смертнаго случая, ни заболѣванія отъ чумы или холеры какъ до выхода и во время перехода, такъ и въ моментъ прибытія.

Article 21. Les navires *infectés de peste* sont soumis au régime suivant:

1) visite médicale;

2) les malades sont immédiatement débarqués et isolés;

3) les autres personnes doivent être également débarquées, si possible, et soumises à dater de l'arrivée, soit à une observation *) qui ne dépassera pas cinq jours et pourra être suivie ou non d'une surveillance **) de cinq jours au plus, soit simplément à une surveillance qui ne pourra excéder dix jours.

Il appartient à l'autorité sanitaire du port d'appliquer celle de ces mesures qui lui paraît préférable selon la date du dernier cas, l'état du navire et les possibilités locales;

4) le linge sale, les effets à usage et les objets de l'équipage ***) et des passagers qui, de l'avis de l'autorité sanitaire, sont considérés comme contaminés seront désinfectés;

*) Le mot „observation" signifie: isolement des voyageurs soit à bord d'un navire, soit dans une station sanitaire, avant qu'ils n'obtiennent la libre pratique.

**) Le mot „surveillance" signifie que les voyageurs ne sont pas isolés, qu'ils obtiennent tout de suite la libre pratique, mais sont signalés à l'autorité dans les diverses localités où ils se rendent et soumis à un examen médical constatant leur état de santé.

***) Le mot „équipage" s'applique aux personnes qui font ou ont fait partie de l'équipage ou du personnel de service du bord, y compris les maîtres d'hôtel, garçons, cafedji, etc. C'est dans ce sens qu'il faut comprendre ce mot chaque fois qu'il est employé dans la présente Convention.

Ст. 21. Къ *зараженнымъ чумою* судамъ примѣняются слѣдующія мѣры:

1) медицинскій осмотръ;

2) больные немедленно свозятся на берегъ и изолируются;

3) другія лица должны быть равнымъ образомъ, по возможности, свезены на берегъ и подвергнуты, со времени прибытія или „обсерваціи" *), которая не будетъ продолжаться долѣе пяти дней и можетъ сопровождаться, или нѣтъ, самое большое, пятидневнымъ надзоромъ **), или просто надзору, который не можетъ продолжаться долѣе десяти дней.

Санитарной власти даннаго порта предоставляется примѣнить ту изъ этихъ мѣръ, которая ей кажется наиболѣе соотвѣтствующей, сообразуясь со временемъ послѣдняго случая, съ состояніемъ судна и съ мѣстными условіями;

4) грязное бѣлье, предметы обихода и вещи экипажа ***) и пассажировъ, которые, по мнѣнію санитарной власти, будутъ признаны зараженными, будутъ дезинфецированы;

*) Слово „обсерваціа" обозначаетъ: изоляцію пассажировъ или на борту судна, или на санитарной станціи до полученія свободной практики.

**) Слово „надзоръ" обозначаетъ, что пассажиры не изолированы, что они тотчасъ получаютъ свободную практику, но что о нихъ сообщается властямъ разныхъ мѣстностей, въ которыя они направляются, и они подвергаются медицинскому осмотру, удостовѣряющему о состояніи ихъ здоровья.

***) Слово „экипажъ" примѣняется къ лицамъ, которыя входятъ или входили въ составъ экипажа или личнаго состава служащихъ на суднѣ, въ томъ числѣ мэтръ-д'отели, оффиціанты, кафеджи и проч. Въ этомъ именно смыслѣ нужно понимать это слово всякій разъ, какъ оно упоминается въ настоящей конвенціи.

5) les parties du navire qui ont été habitées par des pesteux ou, qui de l'avis de l'autorité sanitaire, sont considérées comme contaminées, doivent être désinfectées;

6) la destruction des rats du navire doit être effectuée avant ou après le déchargement de la cargaison, le plus rapidement possible et, en tout cas, dans un délai maximum de quarante-huit heures, en évitant de détériorer les marchandises, les tôles et les machines.

Pour les navires sur lest, cette opération doit se faire le plus tôt possible avant le chargement.

Article 22. Les navires *suspects de peste* sont soumis aux mesures qui sont indiquées sous les n-os 1, 4 et 5 de l'article 21.

En outre, l'équipage et les passagers peuvent être soumis à une surveillance qui ne dépassera pas cinq jours à dater de l'arrivée du navire. On peut, pendant le même temps, empêcher le débarquement de l'équipage, sauf pour raisons de service.

Il est recommandé de détruire les rats du navire. Cette destruction est effectuée, avant ou après le déchargement de la cargaison le plus rapidement possible et, en tout cas, dans un délai maximum de quarante-huit heures en évitant de détériorer les marchandises, les tôles et les machines.

Pour les navires sur lest, cette opération se fera, s'il y a lieu, le plus tôt possible et, en tout cas, avant le chargement.

Article 23. Les navires *indemnes de peste* sont admis à la libre pratique immédiate, quelle que soit la nature de leur patente.

5) части судна, въ которыхъ помѣщались чумные, или которыя, по мнѣнію санитарной власти, будутъ признаны зараженными, должны быть дезинфецированы;

6) уничтоженіе крысъ на суднѣ должно быть произведено до или послѣ разгрузки, какъ можно быстрѣе и, во всякомъ случаѣ, въ промежутокъ времени никакъ не болѣе сорока восьми часовъ, избѣгая порчи товаровъ, желѣзныхъ частей и машинъ.

На судахъ безъ груза эта операція должна быть произведена, какъ можно скорѣе, до нагрузки.

Ст. 22. Суда *подозрительныя по чумѣ* подвергаются мѣрамъ, указаннымъ въ пп. 1, 4 и 5 статьи 21.

Кромѣ того, экипажъ и пассажиры могутъ подвергаться надзору, не превышающему пять дней, считая со времени прибытія судна. Можно въ то же время не допускать высадку экипажа на берегъ, кромѣ какъ по дѣламъ службы.

Рекомендуется уничтожать на суднѣ крысъ Это уничтоженіе должно производиться, какъ можно быстрѣе, до или послѣ разгрузки и, во всякомъ случаѣ, въ промежутокъ времени, самое большее, въ сорокъ восемь часовъ, избѣгая порчи товаровъ, желѣзныхъ частей и машинъ.

Если эту операцію нужно производить на судахъ безъ груза, то она должна быть совершена, какъ можно раньше, и, во всякомъ случаѣ, до нагрузки.

Ст. 23. Суда *благополучныя по чумѣ* получаютъ тотчасъ свободную практику, каковъ бы ни былъ ихъ патентъ.

Le seul régime que peut prescrire à leur sujet l'autorité du port d'arrivée consiste dans les mesures suivantes:

1) visite médicale;

2) désinfection du linge sale, des effets à usage et des autres objets de l'équipage et des passagers, mais seulement dans les cas exceptionnels, lorsque l'autorité sanitaire a des raisons spéciales de croire à leur contamination;

3) sans que la mesure puisse être érigée en règle générale, l'autorité sanitaire peut soumettre les navires venant d'un port contaminé à une opération destinée à détruire les rats à bord, avant ou après le déchargement de la cargaison.

Cette opération doit être faite aussitôt que possible et, en tout cas, ne doit pas durer plus de vingt-quatre heures en évitant de détériorer les marchandises, les tôles et les machines et d'entraver la circulation des passagers et de l'équipage entre le navire et la terre ferme.

Pour les navires sur lest il sera procédé, s'il y a lieu, à cette opération le plus tôt possible et en tout cas avant le chargement.

Lorsqu'un navire venant d'un port contaminé a été soumis à la destruction des rats, celle-ci ne peut être renouvelée que si le navire a fait relâche dans un port contaminé en s'y amarrant à quai, ou si la présence de rats morts ou malades est constatée à bord.

L'équipage et les passagers peuvent être soumis à une surveillance qui ne dépassera pas cinq jours à compter de

Единственныя мѣропріятія, которыя можетъ предписывать въ отношеніи ихъ власть порта, въ который они прибыли, заключаются въ слѣдующемъ:

1) медицинскій осмотръ;

2) дезинфекція грязнаго бѣлья, предметовъ обихода и другихъ вещей экипажа и пассажировъ, но лишь въ исключительныхъ случаяхъ, когда санитарная власть имѣетъ спеціальный поводъ предполагать ихъ зараженность;

3) санитарная власть можетъ, до или послѣ разгрузки, подвергнуть суда, прибывающія изъ зараженнаго порта, операціи, имѣющей въ виду истребленіе крысъ на суднѣ, не устанавливая этой мѣры, какъ общее правило.

Операція эта должна быть произведена, какъ можно ранѣе, и, во всякомъ случаѣ, не должна продолжаться долѣе двадцати четырехъ часовъ, избѣгая порчи товаровъ, желѣзныхъ частей и машинъ и остановки въ сообщеніи пассажировъ и экипажа между судномъ и берегомъ.

Если эта операція необходима на судахъ безъ груза, то къ ней будетъ приступлено, какъ можно раньше, и, во всякомъ случаѣ, до нагрузки.

Если судно, прибывающее изъ зараженнаго порта, подвергалось операціи истребленія крысъ, таковая можетъ быть возобновлена лишь въ томъ случаѣ, если судно стояло на якорѣ въ зараженномъ портѣ, ошвартовываясь у набережной, или если на суднѣ было обнаружено присутствіе дохлыхъ или больныхъ крысъ.

Экипажъ и пассажиры могутъ быть подвергнуты надзору, который не долженъ продолжаться долѣе пяти дней,

la date où le navire est parti du port contaminé.

On peut également, pendant le même temps, empêcher le débarquement de l'équipage, sauf pour raisons de service.

L'autorité compétente du port d'arrivée peut toujours réclamer sous serment un certificat du médecin du bord, ou, à son défaut, du capitaine, attestant qu'il n'y a pas eu de cas de peste sur le navire depuis le départ et qu'une mortalité insolite des rats n'a pas été constatée.

Article 24. Lorsque, sur un navire indemne, des rats ont été reconnus pesteux après examen bactériologique, ou bien que l'on constate parmi ces rongeurs une mortalité insolite, il y a lieu de faire application des mesures suivantes:

I. Navires avec rats pesteux:

a) visite médicale;

b) les rats doivent être détruits, avant ou après le déchargement de la cargaison, le plus rapidement possible et, en tout cas, dans un délai maximum de quarante huit heures, en évitant de détériorer les marchandises, les tôles et les machines. Les navires sur lest subissent cette opération le plus tôt possible et, en tout cas, avant le chargement;

c) les parties du navire et les objets que l'autorité sanitaire locale juge être contaminés sont désinfectés;

d) les passagers et l'équipage peuvent être soumis à une surveillance dont la durée ne doit pas dépasser cinq jours comptés à partir de la date d'arrivée, sauf des cas exceptionnels où l'autorité sanitaire peut prolonger la surveillance jusqu'à un maximum de dix jours.

считая со времени выхода судна изъ зараженнаго порта.

Равнымъ образомъ можно, въ теченіе того же времени, не допускать высадку экипажа на берегъ, кромѣ какъ по дѣламъ службы.

Подлежащая власть порта прибытія можетъ всегда потребовать, подъ присягой, отъ врача судна или, за его отсутствіемъ, отъ капитана, свидѣтельство, удостовѣряющее, что на суднѣ, со времени отхода, не было случаевъ чумы и что не было обнаружено чрезвычайной смертности крысъ.

Ст. 24. Если на суднѣ незараженномъ крысы, послѣ бактеріологическаго изслѣдованія, будутъ признаны чумными, или если среди этихъ грызуновъ будетъ обнаружена чрезвычайная смертность, то надлежитъ примѣнить слѣдующія мѣры:

I. Суда съ чумными крысами:

а) медицинскій осмотръ;

б) крысы должны быть истреблены до или послѣ разгрузки, какъ можно быстрѣе, и, во всякомъ случаѣ, въ промежутокъ времени никакъ не болѣе сорока восьми часовъ, избѣгая порчи товаровъ, желѣзныхъ частей и машинъ. Суда безъ груза подвергаются этой операціи, какъ можно раньше, и, во всякомъ случаѣ, до нагрузки;

в) части судна и предметы, которые мѣстная санитарная власть признаетъ зараженными, должны быть дезинфецированы;

г) пассажиры и экипажъ могутъ быть подвергнуты надзору, продолжительность коего не должна будетъ превышать пяти дней, считая со времени прибытія, кромѣ исключительныхъ случаевъ, когда санитарная власть можетъ продолжить надзоръ, самое большее, до десяти дней.

II. Navires où est constatée une mortalité insolite des rats:

a) visite médicale;

b) l'examen des rats au point de vue de la peste sera fait autant et aussi vite que possible;

c) si la destruction des rats est jugée nécessaire, elle aura lieu, dans les conditions indiquées ci-dessus relativement aux navires avec rats pesteux;

d) jusqu'à ce que tout soupçon soit écarté, les passagers et l'équipage peuvent être soumis à une surveillance dont la durée ne dépassera pas cinq jours comptés à partir de la date d'arrivée, sauf dans des cas exceptionnels où l'autorité sanitaire peut prolonger la surveillance jusqu'à un maximum de dix jours.

Article 25. L'autorité sanitaire du port délivre au capitaine, à l'armateur ou à son agent, toutes les fois que la demande en est faite, un certificat constatant que les mesures de destruction des rats ont été effectuées et indiquant les raisons pour lesquelles ces mesures ont été appliquées.

Article 26. — Les navires *infectés de cholera* sont soumis au régime suivant:

1) visite médicale;

2) les malades sont immédiatement débarqués et isolés;

3) les autres personnes doivent être également débarquées, si possible, et soumises, à dater de l'arivée du navire, à une observation ou à une surveillance dont la durée variera, selon l'état sanitaire du navire et selon la date du dernier cas, sans pouvoir dépasser cinq jours;

II. Суда, на коихъ обнаружена чрезвычайная смертность крысъ:

а) медицинскій осмотръ;

б) изслѣдованіе крысъ, съ точки зрѣнія чумной заразы, должно быть произведено, какъ можно тщательнѣе и быстрѣе;

в) если истребленіе крысъ будетъ признано необходимымъ, оно должно имѣть мѣсто на основаніяхъ, указанныхъ выше, для судовъ съ чумными крысами;

г) до тѣхъ поръ, покуда не будетъ устранено всякое подозрѣніе, пассажиры и экипажъ могутъ быть подвергнуты надзору, продолжительность коего не должна будетъ превышать пяти дней, считая со времени прибытія, кромѣ исключительныхъ случаевъ, когда санитарная власть можетъ продолжить надзоръ, самое большее, до десяти дней.

Ст. 25. Санитарная власть порта выдаетъ капитану, судовладѣльцу или его агенту, всякій разъ какъ объ этомъ будетъ заявлено требованіе, свидѣтельство, съ удостовѣреніемъ того, что мѣры по истребленію крысъ были выполнены, и съ указаніемъ основаній, въ силу коихъ эти мѣры были приняты.

Ст. 26. Суда *неблагополучныя по холерѣ* подвергаются слѣдующимъ мѣрамъ:

1) медицинскій осмотръ;

2) больные должны быть немедленно свезены на берегъ и изолированы;

3) другія лица должны быть равнымъ образомъ, по возможности, свезены на берегъ и подвергнуты, со времени прибытія судна, обсерваціи, или надзору, продолжительность коихъ будетъ измѣняться, смотря по санитарному состоянію судна и въ зависимости отъ

4) le linge sale, les effets à usage et les objets de l'équipage et des passagers qui, de l'avis de l'autorité sanitaire du port, sont considérés comme contaminés, sont désinfectés;

5) les parties du navire qui ont été habitées par les malades atteints de choléra ou qui sont considérées par l'autorité sanitaire comme contaminées, sont désinfectées;

6) l'eau de la cale est évacuée après désinfection.

L'autorité sanitaire peut ordonner la substitution d'une bonne eau potable à celle qui est emmagasinée à bord.

Il peut être interdit de laisser s'écouler ou de jeter dans les eaux du port les déjections humaines, à moins de désinfection préalable.

Article 27. Les navires *suspects de choléra* sont soumis aux mesures qui sont prescrites sous les numéros 1), 4), 5) et 6) de l'article 26.

L'équipage et les passagers peuvent être soumis à une surveillance qui ne doit pas dépasser cinq jours à dater de l'arrivée du navire. Il est recommandé d'empêcher, pendant le même temps, le débarquement de l'équipage, sauf pour raisons de service.

Article 28. Les navires *indemnes de choléra* sont admis à la libre pratique immédiate, quelle que soit la nature de leur patente.

Le seul régime que puisse prescrire à leur sujet l'autorité du port d'arrivée consiste dans les mesures prévues aux n°s 1), 4) et 6) de l'article 26.

времени послѣдняго случая, не превышая пяти дней;

4) принадлежащіе экипажу и пассажирамъ грязное бѣлье, предметы обихода и вещи, которые, по мнѣнію санитарной власти порта, будутъ признаны зараженными, должны быть дезинфецированы;

5) части судна, въ коихъ жили заболѣвшіе холерой, или кои санитарной властью признаны зараженными, должны быть дезинфецированы;

6) вода изъ трюма должна быть удалена послѣ дезинфекціи.

Санитарная власть можетъ приказать замѣнить заготовленную на суднѣ воду хорошей питьевой водой.

Можетъ быть воспрещено выливаніе или выбрасываніе въ воды порта, безъ предварительной дезинфекціи, человѣческихъ выдѣленій.

Ст. 27. Суда *подозрительныя по холерѣ* подвергаются мѣрамъ, предписаннымъ въ пп. 1, 4, 5 и 6 статьи 26.

Экипажъ и пассажиры могутъ быть подвергнуты надзору, который не долженъ превосходить пяти дней, считая со времени прибытія судна. Рекомендуется не допускать, въ теченіе того же времени, высадки экипажа, кромѣ какъ по дѣламъ службы.

Ст. 28. Суда, *благополучныя по холерѣ*, получаютъ немедленно свободную практику, каковъ бы ни былъ ихъ патентъ.

Единственно, что можетъ быть предписано въ отношеніи ихъ властью порта прибытія, заключается въ мѣрахъ, предусмотрѣнныхъ въ пп. 1, 4 и 6 статьи 26.

L'équipage et les passagers peuvent être soumis, au point de vue de leur état de santé, à une surveillance qui ne doit pas dépasser cinq jours à compter de la date où le navire est parti du port contaminé.

Il est recommandé d'empêcher, pendant le même temps, le débarquement de l'équipage, sauf pour raisons de service.

L'autorité compétente du port d'arrivée peut toujours réclamer sous serment un certificat du médecin du bord ou, à son défaut, du capitaine, attestant qu'il n'y a pas eu de cas de choléra sur le navire depuis le départ.

Экипажъ и пассажиры могутъ быть подвергнуты, смотря по ихъ состоянію здоровья, надзору, который не долженъ продолжаться долѣе пяти дней, считая со времени отхода судна изъ зараженнаго порта.

Рекомендуется не допускать, въ теченіе того же времени, высадки экипажа, кромѣ какъ по дѣламъ службы.

Подлежащая власть порта прибытія судна всегда имѣетъ право потребовать, подъ присягой, отъ врача онаго или, за его отсутствіемъ, отъ капитана свидѣтельство, удостовѣряющее, что на суднѣ, со времени отбытія, не было холерныхъ случаевъ.

Article 29. L'autorité compétente tiendra compte, pour l'application des mesures indiquées dans les articles 21 à 28, de la présence d'un médecin et d'appareils de désinfection (étuves) à bord des navires des trois catégories susmentionnées.

En ce qui concerne la peste, elle aura égard également à l'installation à bord d'appareils de destruction des rats.

Les autorités sanitaires des États auxquels il conviendrait de s'entendre sur ce point, pourront dispenser de la visite médicale et d'autres mesures les navires indemnes qui auraient à bord un médecin spécialement commissionné par leur pays.

Ст. 29. Подлежащая власть обязана, при примѣненіи мѣръ, указанныхъ въ статьяхъ 21 по 28, принимать въ соображеніе наличность на судахъ трехъ вышеупомянутыхъ категорій врача и дезинфекціонныхъ аппаратовъ (паровыхъ камеръ).

Что касается чумы, то означенная власть должна равнымъ образомъ имѣть наблюденіе за установкой на суднѣ приспособленій для истребленія крысъ.

Санитарныя власти Государствъ, коимъ придется войти между собою по сему предмету въ соглашеніе, могутъ освободить отъ медицинскаго осмотра и другихъ мѣръ незараженныя суда, на коихъ будетъ находиться врачъ, спеціально командированный ихъ страною.

Article 30. Des mesures spéciales peuvent étre prescrites à l'égard des navires encombrés, notamment des navires d'émigrants ou de tout autre navire offrant de mauvaises conditions d'hygiène.

Ст. 30. Для судовъ переполненныхъ, въ особенности для судовъ съ эмигрантами, или для всякаго другого судна, находящагося въ дурныхъ гигіеническихъ условіяхъ, могутъ быть предписаны спеціальныя мѣры.

Article 31. Tout navire qui ne veut pas se soumettre aux obligations impo-

Ст. 31. Всякому судну, не желающему подчиниться обязательствамъ

sées par l'autorité du port en vertu des stipulations de la présente Convention est libre de reprendre la mer.

Il peut être autorisé à débarquer ses marchandises après que les précautions nécessaires auront été prises, à savoir:

1) isolement du navire, de l'équipage et des passagers;

2) en ce qui concerne la peste, demande de renseignements relatifs à l'existence d'une mortalité insolite parmi les rats;

3) en ce qui concerne le choléra, évacuation de l'eau de cale après désinfection et substitution d'une bonne eau potable à celle qui est emmagasinée à bord.

Il peut également être autorisé à débarquer des passagers qui en font la demande, à la condition que ceux-ci se soumettent aux mesures prescrites par l'autorité locale.

Article 32. Les navires d'une provenance contaminée qui ont été désinfectés et ont été l'objet de mesures sanitaires appliquées d'une façon suffisante, ne subiront pas une seconde fois ces mesures à leur arrivée dans un port nouveau, à la condition qu'il ne se soit produit aucun cas depuis que la désinfection a été pratiquée, et qu'ils n'aient pas fait escale dans un port contaminé.

Quand un navire débarque seulement des passagers et leurs bagages ou la malle postale, sans avoir été en communication avec la terre ferme, il n'est pas considéré comme ayant touché le port.

Article 33. Les passagers arrivés par un navire infecté ont la faculté de ré-

налагаемымъ властью порта въ силу постановленій настоящей конвенціи, предоставляется уйти обратно въ морѣ.

Ему можетъ быть разрѣшено выгрузить свои товары послѣ принятія необходимыхъ мѣръ предосторожности, а именно:

1) изоляціи судна, экипажа и пассажировъ;

2) предъявленія, въ случаѣ чумы, требованія о доставленіи свѣдѣній касательно существованія чрезвычайной смертности среди крысъ;

3) удаленія, въ случаѣ холеры, воды изъ трюма послѣ дезинфекціи и замѣны хорошей питьевою водою той, которая запасена на суднѣ.

Ему равнымъ образомъ можетъ быть разрѣшено высадить на берегъ пассажировъ, которые предъявятъ объ этомъ требованіе, съ условіемъ, что они подчинятся мѣрамъ, предписаннымъ мѣстною властью.

Ст. 32. Суда изъ зараженной мѣстности, дезинфецированныя и подвергавшіяся санитарнымъ мѣрамъ, должнымъ образомъ примѣненнымъ, не будутъ вторично подвергаться этимъ мѣрамъ при своемъ прибытіи въ новый портъ, при условіи, что со времени производства дезинфекціи не было ни одного случая заболѣванія и что они не заходили въ зараженный портъ.

Когда судно выгружаетъ только пассажировъ и ихъ багажъ, или же почту, не будучи въ сообщеніи съ берегомъ, оно не разсматривается, какъ входившее въ портъ.

Ст. 33. Пассажиры, прибывшіе на зараженномъ суднѣ, имѣютъ право

clamer de l'autorité sanitaire du port un certificat indiquant la date de leur arrivée et les mesures auxquelles ils ont été soumis, ainsi que leurs bagages.

Article 34. Les bateaux de cabotage feront l'objet d'un régime spécial à établir d'un commun accord entre les pays intéressés.

Article 35. Sans préjudice du droit qu'ont les Gouvernements de se mettre d'accord pour organiser des stations sanitaires communes, chaque pays doit pourvoir au moins un des ports du littoral de chacune de ses mers d'une organisation et d'un outillage suffisants pour recevoir un navire, quel que soit son état sanitaire.

Lorsqu'un navire indemne, venant d'un port contaminé, arrivé dans un grand port de navigation maritime, il est recommandé de ne pas le renvoyer à un autre port en vue de l'exécution des mesures sanitaires prescrites.

Dans chaque pays, les ports ouverts aux provenances de ports contaminés de peste ou de choléra doivent être outillés de telle façon que les navires indemnes puissent y subir, dès leur arrivée, les mesures prescrites, et ne soient pas envoyés, à cet effet, dans un autre port.

Les Gouvernements feront connaître les ports qui sont ouverts chez eux aux provenances de ports contaminés de peste ou de choléra.

Article 36. Il est recommandé que, dans les grands ports de navigation maritime, il soit établi:

требовать отъ санитарной власти порта свидѣтельство, удостовѣряющее время ихъ прибытія и мѣры, коимъ подвергались они, а также и ихъ багажъ.

Ст. 34. Каботажныя суда должны подчиняться особому порядку, который будетъ установленъ по взаимному соглашенію между заинтересованными странами.

Ст. 35. Независимо отъ права Государствъ вступать между собою въ соглашенія для устройства общихъ санитарныхъ станцій, каждая страна должна снабдить, по крайней мѣрѣ, одинъ портъ на побережьѣ каждаго изъ своихъ морей устройствомъ и приспособленіями, достаточными для принятія судна, въ какомъ бы санитарномъ состояніи оно ни было.

Когда незараженное судно, идущее изъ зараженнаго порта, прибываетъ въ большой морской портъ, рекомендуется не отправлять его въ другой портъ для производства предписанныхъ санитарныхъ мѣръ.

Въ каждой странѣ порты, открытые для провенансовъ неблагополучныхъ по чумѣ или холерѣ портовъ, должны быть оборудованы такимъ образомъ, чтобы незараженныя суда могли бы въ нихъ подвергаться предписаннымъ мѣрамъ тотчасъ по своемъ прибытіи и не были бы отправляемы по этому поводу въ другой портъ.

Государства должны сообщать во всеобщее свѣдѣніе о портахъ, кои у нихъ открыты для провенансовъ изъ неблагополучныхъ по чумѣ или холерѣ портовъ.

Ст. 36. Рекомендуется, чтобы въ большихъ морскихъ портахъ было устроено:

a) un service médical régulier du port et une surveillance médicale permanente de l'état sanitaire des équipages et de la population du port;

b) des locaux appropriés à l'isolement des malades et à l'observation des personnes suspectes;

c) les installations nécessaires à une désinfection efficace et des laboratoires bactériologiques;

d) un service d'eau potable non suspecte à l'usage du port et l'application d'un système présentant toute la sécurité possible pour l'enlèvement des déchets et ordures.

Section IV. *Mesures aux frontières de terre. — Voyageurs. — Chemins de fer. — Zones frontières. — Voies fluviales.*

Article 37. Il ne doit plus être établi de quarantaines terrestres.

Seules, les personnes présentant des symptômes de peste ou de choléra peuvent être retenues aux frontières.

Ce principe n'exclut pas le droit, pour chaque Etat, de fermer au besoin une partie de ses frontières.

Article 38. Il importe que les voyageurs soient soumis, au point de vue de leur état de santé, à une surveillance de la part du personnel des chemins de fer.

Article 39. L'intervention médicale se borne à une visite des voyageurs et aux soins à donner aux malades. Si cette visite se fait, elle est combinée, autant que possible, avec la visite douanière, de manière que les voyageurs soient retenus le moins longtemps possible. Les personnes visiblement indisposées sont seules soumises à un examen médical approfondi.

а) правильное отправленіе медицинской службы въ портѣ и постоянный медицинскій надзоръ за санитарнымъ состояніемъ экипажей и населенія порта;

б) мѣста, приспособленныя для изоляціи больныхъ и для обсерваціи лицъ подозрительныхъ,

в) помѣщенія, необходимыя для дѣйствительной дезинфекціи, и бактеріологическія лабораторіи;

г) снабженіе доброкачественной питьевой водой для нуждъ порта и введеніе такой системы удаленія нечистотъ, которая представляла бы наибольшую гарантію въ санитарномъ отношеніи.

Часть IV. *Мѣры на сухопутныхъ границахъ. Путешественники. Желѣзныя дороги. Пограничные пояса. Рѣчные пути.*

Ст. 37. Не должно быть болѣе учреждаемо сухопутныхъ карантиновъ.

Только лица, обнаруживающія симптомы чумы или холеры, могутъ быть задерживаемы на границахъ.

Это правило не лишаетъ каждое Государство права закрывать, въ случаѣ надобности, часть своихъ границъ.

Ст. 38. Необходимо, чтобы путешественники подвергались, съ точки зрѣнія состоянія ихъ здоровья, надзору со стороны личнаго состава желѣзныхъ дорогъ.

Ст. 39. Медицинское вмѣшательство ограничивается осмотромъ путешественниковъ и уходомъ за больными. Если этотъ осмотръ производится, онъ долженъ быть, насколько возможно, совмѣщаемъ съ таможеннымъ досмотромъ, такъ, чтобы путешественники были задерживаемы возможно короткое время Только лица, очевидно нездоровыя, подвергаются особенно тщательному медицинскому осмотру.

Article 40. Dès que les voyageurs venant d'un endroit contaminé seront arrivés à destination, il serait de la plus haute utilité de les soumettre à une surveillance qui ne devrait pas dépasser dix ou cinq jours à compter de la date du départ, suivant qu'il s'agit respectivement de peste ou de choléra.

Article 41. Les Gouvernements se réservent le droit de prendre des mesures particulières à l'égard de certaines catégories de personnes, notamment des bohémiens et des vagabonds, des émigrants et des personnes voyageant ou passant la frontière par troupes.

Article 42. Les voitures affectées au transport des voyageurs, de la poste et des bagages ne peuvent être retenues aux frontières.

S'il arrive qu'une de ces voitures soit contaminée ou ait été occupée par un malade atteint de peste ou de choléra, elle sera détachée du train pour être désinfectée le plus tôt possible.

Il en sera de même pour les wagons à marchandises.

Article 43. Les mesures concernant le passage aux frontières du personnel des chemins de fer et de la poste sont du ressort des administrations intéressées. Elles sont combinées de façon à ne pas entraver le service.

Article 44. Le règlement du trafic-frontière et des questions inhérentes à ce trafic, ainsi que l'adoption des mesures exceptionelles de surveillance, doivent être laissés à des arrangements spéciaux entre les Etats limitrophes.

Ст. 40. Какъ только путешественники, направляющіеся изъ зараженной мѣстности, прибудутъ въ мѣсто назначенія, было бы въ высшей степени полезно подвергнуть ихъ надзору, который не долженъ продолжаться долѣе десяти или пяти дней, считая со времени отъѣзда, смотря по тому, касается ли дѣло чумы или холеры.

Ст. 41. Государства сохраняютъ за собою право принимать исключительныя мѣры въ отношеніи извѣстныхъ категорій лицъ, а именно цыганъ и бродягъ, эмигрантовъ и лицъ, путешествующихъ или переходящихъ границу группами.

Ст. 42. Вагоны, предназначенные для перевозки путешественниковъ, почты и багажа, не могутъ быть задерживаемы на границахъ.

Если бы случилось, что одинъ изъ этихъ вагоновъ былъ бы зараженъ, или въ немъ помѣщался бы больной чумою или холерою, то вагонъ этотъ долженъ быть отцѣпленъ отъ поѣзда для дезинфецированія его какъ можно скорѣе.

Такъ же должно быть поступлено и съ товарными вагонами.

Ст. 43. Мѣры касательно пропуска на границахъ личнаго состава желѣзныхъ дорогъ и почты зависятъ отъ заинтересованныхъ Вѣдомствъ. Онѣ должны быть расчитаны такимъ образомъ, чтобы не замедлять несенія службы.

Ст. 44. Установленіе правилъ пограничнаго оборота и разрѣшеніе относящихся къ оному вопросовъ, равно какъ и принятіе чрезвычайныхъ мѣръ по надзору, должны быть предоставлены спеціальнымъ соглашеніямъ между сосѣдними Государствами.

Article 45. Il appartient aux Gouvernements des Etats riverains de règler, par des arrangements spéciaux, le régime sanitaire des voies fluviales.

Ст. 45. Правительства прирѣчныхъ Государствъ должны установить путемъ спеціальныхъ соглашеній санитарный надзоръ на водныхъ путяхъ.

TITRE II.

ОТДѢЛЪ II.

Dispositions spéciales aux pays situés hors d'Europe.

Особыя правила для внѣевропейскихъ странъ.

Chapitre I.

Глава I.

Provenances par mer.

Морскіе провенансы.

Section I. *Mesures dans les ports contaminés au départ des navires.*

Часть I. *Мѣры, принимаемыя въ зараженныхъ портахъ при отплытіи судовъ.*

Article 46. L'autorité compétente est tenue de prendre des mesures efficaces pour empêcher l'embarquement des personnes présentant des symptômes de peste ou de choléra.

Toute personne prenant passage à bord d'un navire doit être, au moment de l'embarquement, examinée individuellement, de jour, à terre, pendant le temps nécessaire, par un médecin délégué de l'autorité publique. L'autorité consulaire dont relève le navire peut assister à cette visite.

Ст. 46. Подлежащія власти должны принимать дѣйствительныя мѣры къ тому, чтобы не допускать посадки на суда лицъ съ признаками чумы или холеры.

Всякое лицо, отправляющееся на отходящемъ суднѣ, должно быть освидѣтельствовано отдѣльно, непосредственно передъ переходомъ на судно, на берегу, въ дневные часы, въ теченіе необходимаго для этого времени, врачемъ, назначеннымъ для сей цѣли мѣстною властью. При этомъ осмотрѣ можетъ присутствовать представитель Консульства того Государства, подъ флагомъ коего плаваетъ судно.

Par dérogation à cette stipulation, à Alexandrie et à Port-Saïd, la visite médicale peut avoir lieu à bord, quand l'autorité sanitaire locale le juge utile, sous la réserve que les passagers de 3-e classe ne seront plus ensuite autorisés à quitter le bord. Cette visite médicale peut être faite de nuit pour les passagers de 1-e et de 2-e classes, mais non pour les passagers de 3-e classe.

Въ видѣ изъятія изъ этого правила, въ Александріи и Портъ-Саидѣ допускается производить медицинскій осмотръ на самомъ суднѣ, въ тѣхъ случаяхъ, когда это будетъ найдено нужнымъ мѣстною санитарною властью, но при томъ условіи, что пассажирамъ 3 класса не будетъ послѣ этого дозволено съѣзжать съ судна. Этотъ медицинскій осмотръ можетъ быть производимъ ночью для пассажировъ 1 и

Article 47. L'autorité compétente est tenue de prendre des mesures efficaces:

1) pour empêcher l'exportation de marchandises ou objets quelconques qu'elle considérait comme contaminés et qui n'auraient pas été préalablement désinfectés à terre sous la surveillance du médecin délégué de l'autorité publique;

2) en cas de peste, pour empêcher l'embarquement des rats;

3) en cas de choléra, pour veiller à ce que l'eau potable embarquée soit saine.

Section II. *Mesures à l'égard des navires ordinaires venant des ports du Nord contaminés et se présentant à l'entrée du canal de Suez ou dans les ports égyptiens.*

Article 48. Les navires ordinaires indemnes venant d'un port, contaminé de peste ou de choléra, d'Europe ou du bassin de la Méditerranée, et se présentant pour passer le canal de Suez, obtiennent le passage en quarantaine.

Ils continuent leur trajet en observation de cinq jours.

Article 49. Les navires ordinaires indemnes, qui veulent aborder en Egypte, peuvent s'arrêter à Alexandrie ou à Port-Saïd, où les passagers achèveront le temps de l'observation de cinq jours, soit à bord, soit dans une station sanitaire, selon la décision de l'autorité sanitaire locale.

2 класса, но не для пассажировъ 3 класса.

Ст. 47. Подлежащая власть должна принимать дѣйствительныя мѣры къ тому, чтобы:

1) не допускать своза товаровъ или иныхъ вещей, которые могутъ быть признаны ею зараженными и которые не будутъ предварительно дезинфецированы на берегу, подъ присмотромъ врача, назначеннаго мѣстною властью;

2) не допускать проникновенія на судно крысъ, въ случаѣ чумной эпидеміи;

3) въ случаѣ холеры, установить наблюденіе за тѣмъ, чтобы доставляемая на судно вода была хорошаго качества.

Часть II. *Мѣропріятія по отношенію къ обыкновеннымъ судамъ, слѣдующимъ съ Сѣвера изъ зараженныхъ портовъ и прибывающимъ ко входу въ Суэцкій каналъ, или въ порты Египта.*

Ст. 48. Обыкновенныя суда, *незараженныя*, идущія изъ какого-либо неблагополучнаго по чумѣ или холерѣ порта Европы или бассейна Средиземнаго моря, прибывая для прохода Суэцкимъ каналомъ, получаютъ пропускъ подъ карантиннымъ флагомъ.

Они продолжаютъ свой путь, состоя въ теченіе пяти дней подъ обсерваціей.

Ст. 49. Обыкновенныя суда, незараженныя, желающія пристать къ Египетскому берегу, могутъ останавливаться въ Александріи, или въ Портъ-Саидѣ, гдѣ пассажиры пробудутъ пять полныхъ дней подъ обсерваціей на суднѣ или на санитарной станціи, въ зависимости отъ рѣшенія мѣстной санитарной власти.

Article 50. Les mesures auxquelles seront soumis les navires *infectés* et *suspects*, venant d'un port contaminé de peste ou de choléra d'Europe ou des rives de la Méditerranée, et désirant aborder dans un des ports d'Egypte ou passer le canal de Suez, seront déterminées par le Conseil sanitaire d'Egypte, conformément aux stipulations de la présente Convention.

Les règlements contenant ces mesures devront, pour devenir exécutoires, être acceptée par les diverses Puissances représentées au Conseil; ils fixeront le régime imposé aux navires, aux passagers et aux marchandises et devront être présentés dans le plus bref délai possible.

Section III. *Mesures dans la Mer Rouge.*

A. Mesures à l'égard des navires ordinaires venant du Sud se présentant dans les ports de la Mer Rouge ou allant vers la Méditerranée.

Article 51. Indépendamment des dispositions générales qui font l'objet de la section III du chapitre 2 du titre I, concernant la classification et le régime des navires infectés, suspects ou indemnes, les prescriptions spéciales, contenues dans les articles ci-après, sont applicables aux navires ordinaires venant du Sud et entrant dans la Mer Rouge.

Article 52. Les navires *indemnes* devront avoir complété ou auront à compléter, en observation, cinq jours pleins à partir du moment de leur départ du dernier port contaminé.

Ст. 50. Мѣропріятія, коимъ будутъ подчинены суда *зараженныя* и *подозрительныя*, прибывающія изъ неблагополучнаго по чумѣ или холерѣ порта Европы или побережья Средиземнаго моря, и желающія пристать въ какомъ либо Египетскомъ портѣ, или пройти Суэцкимъ каналомъ, будутъ опредѣлены Санитарнымъ Совѣтомъ въ Египтѣ, согласно постановленіямъ настоящей конвенціи.

Правила для этихъ мѣропріятій должны будутъ, для полученія законной силы, быть принятыми всѣми Державами, имѣющими своихъ представителей въ Совѣтѣ; они установятъ требованія, которыя будутъ поставлены по отношенію къ судамъ, пассажирамъ и товарамъ, и должны будутъ быть представлены въ возможно кратчайшій срокъ.

Часть III. *Мѣропріятія въ Красномъ морѣ.*

А. Мѣропріятія по отношенію къ обыкновеннымъ судамъ, идущимъ съ Юга и прибывающимъ въ порта Краснаго моря или направляющимся въ Средиземное море.

Ст. 51. Независимо отъ общихъ положеній, изложенныхъ въ ч. III гл. 2 отд. I, касательно классификаціи судовъ зараженныхъ, подозрительныхъ и незараженныхъ и правилъ, до нихъ относящихся, особыя положенія, изложенныя въ нижеслѣдующихъ статьяхъ, должны примѣняться къ обыкновеннымъ судамъ, прибывающимъ съ Юга и вступающимъ въ Красное море.

Ст. 52. Суда *незараженныя* должны или имѣть за собою полные пять сутокъ послѣ выхода изъ послѣдняго зараженнаго порта, или дождаться истеченія сего срока, состоя подъ обсерваціей.

Ils auront la faculté de passer le canal de Suez en quarantaine et entreront dans la Méditerranée en continuant l'observation susdite de cinq jours.

Les navires ayant un médecin et une étuve ne subiront pas la désinfection avant le transit en quarantaine.

Article 53. Les navires *suspects* sont traités d'une façon différente suivant qu'ils ont ou qu'ils n'ont pas à bord un médecin et un appareil à désinfection (étuve):

a) les navires, ayant un médecin et un appareil de désinfection (étuve), remplissant les conditions voulues, sont admis à passer le canal de Suez en quarantaine dans les conditions du règlement pour le transit;

b) les autres navires suspects, n'ayant ni médecin, ni appareil de désinfection (étuve), sont, avant d'être admis à transiter en quarantaine, retenus à Suez ou aux Sources de Moïse pendant le temps nécessaire pour exécuter les mesures de désinfection prescrites et s'assurer de l'état sanitaire du navire.

S'il s'agit de navires postaux ou de paquebots spécialement affectés au transport des voyageurs, sans appareil de désinfection (étuve), mais ayant un médecin à bord, si l'autorité locale à l'assurance, par une constation officielle, que les mesures d'assainissement et de désinfection ont été convenablement

Они получатъ возможность проходить черезъ Суэцкій каналъ подъ карантиннымъ флагомъ и вступятъ въ Средиземное море, продолжая находиться подъ вышеуказанной пятидневной обсерваціей.

Суда, имѣющія врача и паровую камеру, не будутъ подвергаемы дезинфекціи передъ проходомъ подъ карантиннымъ флагомъ.

Ст. 53. Суда *подозрительныя* вызываютъ по отношенію къ себѣ неодинаковыя мѣры, въ зависимости отъ того, имѣется на нихъ, или не имѣется врачъ и приспособленія для дезинфекціи (паровая дезинфекціонная камера):

а) суда, на которыхъ находится врачъ и имѣется дезинфекціонный аппаратъ (паровая камера), отвѣчающій своему назначенію, допускаются къ проходу черезъ Суэцкій каналъ подъ карантиннымъ флагомъ, съ соблюденіемъ правилъ, изложенныхъ въ положеніи о транзитѣ;

б) другія подозрительныя суда, не имѣющія врача и дезинфекціоннаго аппарата (паровой камеры), задерживаются, передъ пропускомъ подъ карантиннымъ флагомъ, въ Суэцѣ или у Моисеевыхъ Источниковъ, въ теченіе времени, необходимаго для выполненія мѣръ, установленныхъ для дезинфекціи и для приведенія въ извѣстность санитарнаго состоянія судна.

Если дѣло касается почтовыхъ пароходовъ, или спеціально предназначенныхъ для перевоза пассажировъ, на которыхъ не имѣется дезинфекціоннаго аппарата (паровой камеры), но будетъ находиться врачъ, то въ томъ случаѣ, если мѣстныя власти оффиціально удостовѣрятся, что мѣры оздоровленія и де-

pratiquées, soit au point de départ, soit pendant la traversée, le passage en quarantaine est accordé.

S'il s'agit de navires postaux ou de paquebots spécialement affectés au transport des voyageurs, sans appareil de désinfection (étuve), mais ayant au médecin à bord, si le dernier cas de peste ou de choléra remonte à plus de sept jours et si l'état sanitaire du navire est satisfaisant, la libre pratique peut être donnée à Suez, lorsque les opérations réglementaires sont terminées.

Lorsqu'un bateau a un trajet indemne de moins de sept jours, les passagers à destination d'Egypte sont débarqués dans un établissement désigné par le Conseil d'Alexandrie et isolés pendant le temps nécessaire pour compléter l'observation de cinq jours. Leur linge sale et leurs effets à usage sont désinfectés. Ils reçoivent alors la libre pratique.

Les bateaux ayant un trajet indemne de moins de sept jours et demandant à obtenir la libre pratique en Egypte sont retenus dans un établissement désigné par le Conseil d'Alexandrie le temps nécessaire pour compléter l'observation de cinq jours; ils subissent les mesures réglementaires concernant les navires suspects.

Lorsque la peste ou le choléra s'est montré exclusivement dans l'équipage,

зинфекція были должнымъ образомъ выполняемы какъ при отплытіи, такъ и во время пути, — проходъ черезъ каналъ подъ карантиннымъ флагомъ разрѣшается.

Если дѣло касается почтовыхъ пароходовъ, или спеціально предназначенныхъ для перевозки пассажировъ, и на этихъ пароходахъ не имѣется дезинфекціоннаго аппарата (паровой камеры), но будетъ находиться врачъ и если послѣдній случай чумы или холеры произошелъ болѣе чѣмъ за 7 дней, и если санитарное состояніе судна удовлетворительно, — то въ Суэцѣ судну можетъ быть выдана свободная практика по выполненіи установленныхъ мѣропріятій.

Когда судно имѣло благополучное плаваніе, но менѣе чѣмъ въ семь дней, то пассажиры, направляющіеся въ Египетъ, высаживаются въ помѣщеніи, указанномъ Александрійскимъ Совѣтомъ, и содержатся изолированными въ теченіе времени, нужнаго для окончанія пятидневной обсерваціи. Ихъ грязное бѣлье и находившіяся въ ихъ употребленіи вещи дезинфецируются. Затѣмъ они получаютъ свободную практику.

Суда, совершившія благополучное плаваніе менѣе чѣмъ въ семь дней и желающія получить свободную практику въ Египтѣ, выдерживаются въ мѣстѣ, опредѣленномъ Александрійскимъ Совѣтомъ въ теченіе времени, нужнаго для выполненія пятидневной обсерваціи; къ нимъ примѣняются мѣры, установленныя по отношенію къ судамъ подозрительнымъ.

Когда чума или холера появилась исключительно среди экипажа, то де-

la désinfection ne porte que sur le linge sale de celui-ci, mais sur tout ce linge sale, et s'étend également aux postes d'habitation de l'équipage.

Article. 54. Les navires infectés se divisent en navires avec médecin et appareil de désinfection (étuve) etnavires sans médecin et sans appareil de désinfection (étuve).

a) Les navires sans médecin et sans appareil de désinfection (étuve) sont arrêtés aux Sources de Moïse*);

Les personnes présentant des symptômes de peste ou de choléra sont débarquées et isolées dans un hôpital.

La désinfection est pratiquée d'une façon complète. Les autres passagers sont débarqués et isolés par groupes composés de personnes aussi peu nombreuses que possible, de manière que l'ensemble ne soit pas solidaire d'un groupe particulier si la peste ou le choléra venait à se développer.

Le linge sale, les objets à usage, les vêtements de l'équipage et des passagers sont désinfectés ainsi que le navire.

Il est bien entendu qu'il ne s'agit pas du déchargement des marchandises, mais seulement de la désinfection de la partie du navire qui a été infectée.

Les passagers resteront pendant cinq jours dans un établissement désigné par

*) Les malades sont autant que possible débarqués aux Sources de Moïse; les autres personnes peuvent subir l'observation dans une station sanitaire désignée par le Conseil sanitaire maritime et quarantenaire d'Egypte (lazaret des pilotes).

зинфекціи должно быть подвергнуто только грязное бѣлье экипажа, но зато все его грязное бѣлье, а также и его, экипажа, помѣщеніе.

Ст. 54. Суда зараженныя раздѣляются на суда, имѣющія врача и дезинфекціонную камеру, и суда безъ врача и безъ дезинфекціонной камеры (паровой).

а) Суда безъ врача и безъ дезинфекціонной камеры (паровой) задерживаются у Моисеева Источника *).

Лица съ признаками чумы или холеры свозятся на берегъ и изолируются въ госпиталѣ.

Дезинфекція ихъ производится полная. Другіе пассажиры свозятся на берегъ и изолируются группами, по возможности немногочисленными и отдѣленными одна отъ другой настолько, чтобы, въ случаѣ появленія чумы или холеры въ одной изъ нихъ, остальныя не считались зараженными наравнѣ съ нею.

Грязное бѣлье, находившіяся въ употребленіи вещи, одежда команды и пассажировъ подвергаются дезинфекціи, равно какъ и самое судно.

Само собою разумѣется, что при этомъ не требуется выгружать товары, но дезинфекцируется лишь та часть судна, въ которой обнаружена зараза.

Пассажиры останутся въ теченіе пяти дней въ помѣщеніи, указанномъ

*) Больные, насколько это возможно, высаживаются на берегу у Моисеева Источника. Другія лица могутъ подвергаться наблюденію на санитарномъ пунктѣ, указанномъ Морскимъ Санитарнымъ и Карантиннымъ Совѣтомъ въ Египтѣ (Лазаретъ для лоцмановъ).

le Conseil sanitaire maritime et quarantenaire d'Egypte. Lorsque les cas de peste ou de choléra remonteront à plusieurs jours, la durée de l'isolement sera diminuée. Cette durée variera selon l'époque de la guérison, de la mort ou de l'isolement du dernier malade. Ainsi lorsque le dernier cas de peste ou de choléra se sera terminé depuis six jours par la guérison ou la mort, ou que le dernier malade aura été isolé depuis six jours, l'observation durera un jour; s'il ne s'est écoulé qu'un laps de cinq jours, l'observation sera de deux jours; s'il ne s'est écoulé qu'un laps de quatre jours, l'observation sera de trois jours; s'il ne s'est écoulé qu'un laps de trois jours, l'observation sera de quatre jours; s'il ne s'est écoulé qu'un laps de deux jours ou d'un jour, l'observation sera de cinq jours.

b) Les navires avec médecin et appareil de désinfection (étuve) sont arrêtés aux Sources de Moïse. Le médecin du bord doit déclarer, sous serment, quelles sont les personnes à bord présentant des symptômes de peste ou de choléra. Ces malades sont débarqués et isolés.

Après le débarquement de ces malades, le linge sale du reste des passagers, que l'autorité sanitaire considérera comme dangereux, et de l'équipage subira la désinfection à bord.

Lorsque la peste ou le choléra se sera monté exclusivement dans l'équipage, la désinfection du linge ne portera que sur le linge sale de l'équipage et le linge des postes de l'équipage.

Морскимъ Санитарнымъ и Карантиннымъ Совѣтомъ Египта. Если прошло уже нѣсколько дней послѣ того, какъ проявился случай чумы или холеры, то продолжительность изоляціи пассажировъ будетъ уменьшена. Вообще срокъ изоляціи будетъ зависѣть отъ того, когда произошло выздоровленіе, смерть или изоляція послѣдняго больного. — Именно, если послѣдній случай чумы или холеры окончился смертью или выздоровленіемъ шесть дней тому назадъ, равно если послѣдній больной былъ отдѣленъ шесть дней тому назадъ, — то наблюденіе будетъ установлено на одинъ день; если прошло только пять дней, — наблюденіе будетъ продолжаться два дня; если прошло только четыре дня — наблюденіе, будетъ три дня; если прошло только три дня, — наблюденіе будетъ четыре дня; если прошло только два дня, или одинъ, то наблюденіе продолжается пять дней.

б) Суда съ врачемъ и съ дезинфекціонной камерой (паровой) останавливаются у Моисеевыхъ Источниковъ. Судовой врачъ долженъ объявить, подъ присягой, о тѣхъ лицахъ, находящихся на суднѣ, у которыхъ обнаруживаются признаки чумы или холеры.

Эти лица свозятся на берегъ и изолируются. По свозѣ на берегъ этихъ больныхъ, будетъ произведена дезинфекція, на суднѣ, грязнаго бѣлья остальныхъ пассажировъ, которое санитарная власть признаетъ опаснымъ, и бѣлья судовой команды.

Если чума или холера обнаружится исключительно въ средѣ экипажа, то дезинфекція бѣлья будетъ произведена только у экипажа и въ помѣщеніяхъ, имъ занимаемыхъ.

Le médecin du bord doit indiquer aussi, sous serment, la partie ou le compartiment du navire et la section de l'hôpital dans lesquels le ou les malades ont été transportés. Il doit déclarer également, sous serment, quelles sont les personnes qui ont été en rapport avec le pestiféré ou le cholérique depuis la première manifestation de la maladie, soit par des contacts directs, soit par des contacts avec des objets qui pourraient être contaminés. Ces seules personnes seront considérées comme suspectes.

La partie ou le compartiment du navire et la section de l'hôpital dans lesquels le ou les malades auront été transportés, seront complètement désinfectés.

On entend par „partie du navire“ la cabine du malade, les cabines attenantes, le couloir de ces cabines, le pont, les parties du pont sur lesquelles le ou les malades auraient séjourné.

S'il est impossible de désinfecter la partie ou le compartiment du navire qui a été occupé par les personnes atteintes de peste ou de choléra, sans débarquer les personnes déclarées suspectes, ces personnes seront ou placées sur un autre navire spécialement affecté à cet usage, ou débarquées et logées dans l'établissement sanitaire, sans contact avec les malades, lesquels doivent être placés dans l'hôpital.

La durée de ce séjour sur le navire ou à terre pour la désinfection sera aussi courte que possible et n'excédera pas vingt-quatre heures.

Les suspects subiront, soit sur leur bâtiment, soit sur le navire affecté à cet usage, une observation dont la durée

Судовой врачъ долженъ также указать подъ присягой часть или отдѣленіе судна и отдѣленіе лазарета, куда былъ или были перенесены больные. Онъ долженъ равнымъ образомъ объявить, подъ присягой, какія лица вступали въ соприкосновеніе съ чумнымъ или холернымъ больнымъ послѣ перваго проявленія болѣзни, непосредственнымъ ли прикосновеніемъ или прикосновеніемъ къ предметамъ, которые могутъ быть заражены. Только эти лица и должны считаться подозрительными.

Часть или отдѣленіе судна и отдѣленіе лазарета, куда больной или больные будутъ перенесены, должны быть подвергнуты полнѣйшей дезинфекціи.

Подъ „частью судна“ понимается каюта больного, рядомъ находившійся корридоръ у этихъ каютъ, палуба, тѣ мѣста на палубѣ, гдѣ пребывалъ больной или больная.

Если невозможно дезинфецировать часть или отдѣленіе судна, которыя были заняты лицами, пораженными чумой или холерой, не свозя при этомъ съ судна лицъ, объявленныхъ подозрительными,—то эти лица должны быть или помѣщены на другое судно, нарочито для сего предназначенное, или свезены на берегъ и устроены въ санитарномъ помѣщеніи, не соприкасаясь съ больными, которыхъ надлежитъ помѣстить въ госпиталь.

Продолжительность этого пребыванія на суднѣ или берегу для дезинфекціи должна быть возможно короче, не болѣе 24 часовъ.

Подозрительные будутъ подвергнуты на своемъ суднѣ или на суднѣ, для сего предназначенномъ, обсерваціи, про-

variera suivant les cas et dans les termes prévus au 3-e alinéa du paragraphe a.

Le temps pris par les opérations réglementaires est compris dans la durée de l'observation.

Le passage en quarantaine peut être accordé avant l'expiration des délais indiqués ci-dessus, si l'autorité sanitaire le juge possible. Il sera, en tout cas, accordé lorsque la désinfection aura été accomplie, si le navire abandonne, outre ses malades, les personnes indiquées ci-dessus comme „suspectes“.

Une étuve placée sur un ponton peut venir accoster le navire pour rendre plus rapides les opérations de désinfection.

Les navires infectés demandant à obtenir la libre pratique en Egypte sont retenus aux Sources de Moïse cinq jours; ils subissent, en outre, les mêmes mesures que celles adoptées pour les navires infectés arrivant en Europe.

B. Mesures à l'égard des navires ordinaires venant de ports contaminés du Hedjaz, en temps de pèlerinage.

Article 55. A l'époque du pèlerinage de la Mecque, si la peste ou le choléra sévit au Hedjaz, les navires provenant du Hedjaz ou de toute autre partie de la côte arabique de la Mer Rouge, sans y avoir embarqué des pèlerins ou masses analogues et qui n'ont pas eu à bord, durant la traversée, d'accident suspect, sont placés dans la catégorie des navires ordinaires suspects. Il sont

должительность которой можетъ измѣняться сообразно съ даннымъ случаемъ, согласно послѣднему абзацу параграфа a.

Время, употребленное на установленныя санитарныя операціи, зачитывается въ срокъ обсерваціи.

Проходъ подъ карантиннымъ флагомъ можетъ быть допущенъ до истеченія сроковъ, выше сего указанныхъ, если санитарныя власти найдутъ это возможнымъ. Онъ во всякомъ случаѣ долженъ быть разрѣшенъ по окончаніи дезинфекціи, если судно оставитъ на берегу, кромѣ своихъ больныхъ, еще и лицъ подозрительныхъ, согласно вышеизложенному опредѣленію.

Паровая камера, помѣщенная на понтонѣ, можетъ подойти и встать о бортъ къ судну для ускоренія дезинфекціонныхъ операцій.

Суда зараженныя, желающія получить свободную практику для Египта, задерживаются на пять сутокъ у Моисеевыхъ Источниковъ; они подвергаются, сверхъ того, тѣмъ же мѣрамъ, которыя приняты для зараженныхъ судовъ, прибывающихъ въ Европу.

Б. Мѣры по отношенію къ обыкновеннымъ судамъ, прибывающимъ изъ зараженныхъ портовъ Геджаса, во время хаджа.

Ст. 55. Въ періодъ паломничества въ Мекку, если чума или холера свирѣпствуетъ въ Геджасѣ, суда, прибывающія изъ Геджаса или любой иной мѣстности аравійскаго побережья Краснаго моря, но не принявшія тамъ на бортъ паломниковъ или подобныхъ имъ людскихъ массъ, и не имѣвшія на борту въ теченіе перехода, ни одного подозрительнаго заболѣванія, помѣщаются

soumis aux mesures préventives et au traitement imposés à ces navires.

S'ils sont à destination de l'Egypte, ils subissent, dans un établissement sanitaire désigné par le Conseil sanitaire maritime et quarantenaire, une observation de cinq jours, à compter de la date du départ, pour le choléra comme pour la peste. Ils sont soumis en outre à toutes les mesures prescrites pour les bateaux suspects (désinfection, etc.) et ne sont admis à la libre pratique qu'après viste médicale favorable.

Il est entendu que si les navires, durant la traversée, ont eu des accidents suspects, l'observation sera subie aux Sources de Moïse et sera de cinq jours, qu'il s'agisse de peste ou de choléra.

Section IV. *Organisation de la surveillance et de la désinfection à Suez et aux Sources de Moïse.*

Article 56. La visite médicale prévue par les règlements est faite pour chaque navire arrivant à Suez par un ou plusieurs médecins de la station; elle est faite de jour pour les provenances des ports contaminés de peste ou de choléra.

Elle peut avoir lieu même de nuit sur ces navires qui se présentent pour transiter le canal s'ils sont éclairés à la lumière électrique et toutes les fois que l'autorité sanitaire locale a l'assurance que les conditions d'éclairage sont suffisantes.

въ категорію обыкновенныхъ подозрительныхъ судовъ. Они подвергаются предупредительнымъ мѣрамъ и обращенію, предписаннымъ для этихъ судовъ.

Если они направляются въ Египетъ, то въ санитарномъ пунктѣ, указанномъ Морскимъ Карантиннымъ и Санитарнымъ Совѣтомъ, они подвергаются пятидневной обсервації, считая со дня отплытія, одинаково для холеры и для чумы. Они, сверхъ того, подчиняются всѣмъ мѣропріятіямъ, предписываемымъ для подозрительныхъ судовъ (дезинфекція и проч.), и получаютъ свободную практику лишь послѣ благопріятнаго результата медицинскаго осмотра.

При этомъ подразумѣвается, что если на судахъ были подозрительныя заболѣванія во время перехода, то они будутъ выдерживать обсервацію у Моисеевыхъ Источниковъ въ теченіе пяти дней, безразлично какъ для чумы, такъ и для холеры.

Часть IV. *Устройство наблюденія и дезинфекціи въ Суэцѣ и у Моисеевыхъ Источниковъ.*

Ст. 56. Медицинскій осмотръ, предусмотрѣнный настоящими правилами, исполняется для каждаго судна, прибывающаго въ Суэцъ, однимъ или нѣсколькими врачами санитарной станціи. Онъ совершается днемъ, если судно прибываетъ изъ порта неблагополучнаго по чумѣ или холерѣ.

На судахъ, прибывающихъ для прохода каналомъ, онъ можетъ быть произведенъ даже и ночью, если суда освѣщаются электричествомъ, и вообще въ тѣхъ случаяхъ, когда мѣстная санитарная власть имѣетъ увѣренность, что условія освѣщенія для сего удовлетворительны.

Article 57. Les médecins de la station de Suez sont au nombre de sept au moins, un médecin en chef, six titulaires. Ils doivent être pourvus d'un diplôme régulier et choisis de préférence parmi les médecins ayant fait des études spéciales pratiques d'épidémiologie et de bactériologie. Ils sont nommés par le Ministre de l'Intérieur, sur la présentation du Conseil sanitaire maritime et quarantenaire d'Egypte. Ils reçoivent un traitement qui, de huit mille francs, peut s'élever progressivement à douze mille francs pour les six médecins et de douze mille à quinze mille francs pour le médecin en chef.

Si le service médical était encore insuffisant, on aurait recours aux médecins de la marine des différents Etats: ces médecins seraient placés sous l'autorité du médecin en chef de la station sanitaire.

Article 58. Un corps de gardes sanitaires est chargé d'assurer la surveillance et l'exécution des mesures de prophylaxie appliquées dans le canal de Suez, à l'établissement des Sources de Moïse et à Tor.

Article 59. Ce corps comprend dix gardes.

Il est recruté parmi les anciens sous-officiers des armées et marines européennes et égyptiennes.

Les gardes sont nommés, après que leur compétence a été constatée par le Conseil, dans les formes prévues à l'article 14 du décret khédivial du 19 juin 1893.

Ст. 57. Врачи Суэцкой санитарной станціи должны быть, по меньшей мѣрѣ, въ числѣ семи: одинъ главный врачъ и шесть ординаторовъ. Они должны имѣть установленный дипломъ и выбирать ихъ слѣдуетъ предпочтительно въ средѣ врачей, спеціально изучавшихъ на практикѣ эпидеміологію и бактеріологію. Они назначаются Министромъ Внутреннихъ Дѣлъ, по представленію Морского Санитарнаго и Карантиннаго Совѣта въ Египтѣ. Содержаніе, ими получаемое, начиная съ восьми тысячъ франковъ, можетъ постоянно увеличиваться до двѣнадцати тысячъ франковъ ординаторамъ и отъ двѣнадцати до пятнадцати тысячъ франковъ старшему врачу.

Если бы, тѣмъ не менѣе, этого состава оказалось недостаточно для отправленія медицинской службы, то въ такомъ случаѣ надлежало бы обратиться къ содѣйствію морскихъ врачей разныхъ Государствъ, каковые врачи поступили бы тогда въ распоряженіе главнаго врача санитарной станціи.

Ст. 58. Для производства санитарнаго наблюденія и выполненія профилактическихъ мѣръ, принимаемыхъ въ Суэцкомъ каналѣ, въ карантинѣ у Моисеевыхъ Источниковъ и въ Торѣ, учреждается корпусъ санитарныхъ стражниковъ.

Ст. 59. Этотъ корпусъ состоитъ изъ десяти стражниковъ.

Они набираются изъ бывшихъ унтеръ-офицеровъ арміи и флота европейскихъ и египетскихъ.

Назначеніе стражниковъ производится, по удостовѣреніи Совѣта въ ихъ пригодности, согласно порядку, указанному ст. 14 Хедивскаго декрета отъ 19 іюня 1893 года.

Article 60. Les gardes sont divisés en deux-classes:

la 1-re classe comprend quatre gardes;

la 2-e comprend six gardes.

Article 61. La solde annuelle allouée aux gardes est pour:

la 1-re classe, de 160 l. ég. à 200 l. ég.;

la 2-e classe, de 120 l. ég. à 168 l. ég.;

avec augmentation progressive jusqu'à ce que le maximum soit atteint.

Article 62. Les gardes sont investis du caractère d'agents de la force publique, avec droit de réquisition en cas d'infraction aux règlements sanitaires.

Ils sont placés sous les ordres immédiats du directeur de l'office de Suez ou de Tor.

Ils doivent être initiés à toutes les pratiques et à toutes les opérations de désinfection usitées, et connaître la manipulation des substances et instruments employés à cet effet.

Article 63. La station de désinfection et d'isolement des Sources de Moïse est placée sous l'autorité du médecin en chef de Suez.

Si des malades y sont débarqués, deux des médecins de Suez y seront internés, l'un pour soigner les pesteux ou les cholériques, l'autre pour soigner les personnes non atteintes de peste ou de choléra.

Dans le cas où il y aurait à la fois des pesteux, des cholériques et d'autres malades, le nombre des médecins internés sera porté à trois: un pour les pes-

Ст. 60. Стражники раздѣляются на два разряда:

1-й разрядъ составляется изъ четырехъ стражниковъ.

2-й разрядъ составляется изъ шести стражниковъ.

Ст. 61. Годовой окладъ стражникамъ назначается:

Для 1-го разряда отъ 160 до 200 египетскихъ фунтовъ;

Для 2-го разряда отъ 120 до 168 египетскихъ фунтовъ,

съ постепеннымъ повышеніемъ до максимума.

Ст. 62. Стражники облекаются исполнительною властью; подобно чинамъ полиціи, съ правомъ предъявленія обязательныхъ требованій въ случаѣ нарушенія санитарныхъ постановленій.

Они подчинены непосредственно начальнику карантина въ Суэцѣ или въ Торѣ.

Они должны имѣть знакомство со всѣми имѣющимися въ употребленіи порядками и пріемами дезинфекціи и должны умѣть обращаться съ употребляемыми при ея производствѣ составами и инструментами.

Ст. 63. Станція для производства дезинфекціи и для изоляціи у Моисеевыхъ Источниковъ находится въ распоряженіи главнаго врача въ Суэцѣ.

Если въ нее поступаютъ больные, то изъ Суэца въ нее командируются два врача: одинъ для леченія чумныхъ и холерныхъ, другой—для пользованія лицъ, незараженныхъ ни чумой, ни холерой.

Въ случаѣ, если бы разомъ оказались и чумные, и холерные. и иные больные,—число прикомандированныхъ врачей доводится до трехъ: одинъ для

teux, un pour les cholériques et le troisième pour les autres malades.

Article 64. La station de désinfection et d'isolement des Sources de Moïse doit comprendre:

1) trois étuves à désinfection au moins, dont une placée sur un ponton, et l'outillage nécessaire pour la destruction des rats;

2) deux hôpitaux d'isolement, chacun de douze lits, l'un pour les pesteux et les suspects de peste, l'autre pour les personnes atteintes ou suspectes de choléra. Ces hôpitaux doivent être disposés de façon à ce que, dans chacun d'eux, les malades, les suspects, les hommes et les femmes soient isolés les uns des autres;

3) des baraquements, des tentes-hôpital et des tentes ordinaires pour les personnes débarquées;

4) des baignoires et des douches-lavage en nombre suffisant;

5) les bâtiments nécessaires pour les services communs, le personnel médical, les gardes, etc.; un magasin, une buanderie;

6) un réservoir d'eau;

7) les divers bâtiments doivent être disposés de telle façon qu'il n'y ait pas de contact possible entre les malades, les objets infectés ou suspects et les autres personnes.

Article 65. Un mécanicien est spécialement chargé de l'entretien des étuves placées aux Sources de Moïse.

чумныхъ, другой для холерныхъ и третій для иныхъ больныхъ.

Ст. 64. Станція для производства дезинфекціи и изоляціи у Моисеевыхъ Источниковъ должна заключать въ себѣ:

1) по меньшей мѣрѣ три паровыхъ дезинфекціонныхъ камеры, изъ коихъ одна плавучая, и приспособленія, необходимыя для истребленія крысъ;

2) два изолированныхъ лазарета, каждый на 12 кроватей, изъ коихъ одинъ для чумныхъ или подозрительныхъ по чумѣ больныхъ, и другой для холерныхъ или подозрительныхъ по холерѣ. Эти лазареты должны быть устроены такъ, чтобы въ каждомъ изъ нихъ больные и подозрительные, мужчины и женщины, были отдѣлены, въ свою очередь, одни отъ другихъ;

3) бараки, палатки съ больничнымъ устройствомъ и обыкновенныя палатки для высаживаемыхъ съ судна лицъ;

4) ванны и души въ достаточномъ количествѣ;

5) необходимыя служебныя постройки, а равно помѣщенія для медицинскаго персонала, стражниковъ и т. под., складъ и прачечную;

6) водохранилище;

7) разныя строенія должны быть расположены такимъ образомъ, чтобы не было возможности соприкосновенія больныхъ и предметовъ, зараженныхъ или подозрительныхъ, съ другими лицами.

Ст. 65. Уходъ за паровыми камерами, помѣщенными у Моисеевыхъ Источниковъ, поручается спеціальному механику.

Section V. *Passage en quarantaine du canal de Suez.*

Article 66. L'autorité sanitaire de Suez accorde le passage en quaran-

Часть V. *Проходъ Суэцкаго канала подъ карантиннымъ флагомъ.*

Ст. 66. Проходъ Суэцкаго канала подъ карантиннымъ флагомъ допу-

taine. Le Conseil en est immédiatement informé.

Dans les cas douteux, la décision est prise par le Conseil.

Article 67. Dès que l'autorisation prévue à l'article précédent est accordée, un télégramme est expédié à l'autorité désignée par chaque Puissance. L'expédition du télégramme est faite aux frais du navire.

Article 68. Chaque Puissance édictera des dispositions pénales contre les bâtiments qui, abandonnant le parcours indiqué par le capitaine, aborderaient indûment un des ports du territoire de cette Puissance. Seront exceptés les cas de force majeure et de relâche forcée.

Article 69. Lors de l'arraisonnement, le capitaine est tenu de déclarer s'il a à son bord des équipes de chauffeurs indigènes ou de serviteurs à gages quelconques, non inscrits sur le rôle d'équipage ou le registre à cet usage.

Les questions suivantes sont notamment posées aux capitaines de tous les navires se présentant à Suez, venant du Sud. Ils y répondent sous serment:

„Avez-vous des auxiliaires: chauffeurs ou autres gens de service, non inscrits sur le rôle de l'équipage ou sur le registre spécial? Quelle est leur nationalité? Où les avez vous embarqués?“

Les médecins sanitaires doivent s'assurer de la présence de ces auxiliaires et s'ils constatent qu'il y a des manquants parmi eux, chercher avec soin les causes de l'absence.

скается съ разрѣшенія санитарной власти въ Суэцѣ. Объ этомъ немедленно сообщается Совѣту.

Сомнительные случаи передаются на рѣшеніе Совѣта.

Ст. 67. Какъ только будетъ дано разрѣшеніе, упоминаемое въ предыдущей статьѣ, отправляется телеграмма подлежащимъ властямъ, назначаемымъ каждымъ Государствомъ. Отправка этой телеграммы дѣлается на счетъ судна.

Ст. 68. Каждое Государство должно издать правила, съ указаніемъ уголовной отвѣтственности тѣхъ судовъ, кои, измѣнивъ указанному капитаномъ курсу, пристали бы противозаконно къ какому нибудь порту на территоріи этого Государства. Исключеніе допускается для вынужденной остановки, по обстоятельствамъ, отъ судна независящимъ.

Ст. 69. При опросѣ, капитанъ долженъ заявить, есть ли у него на суднѣ партіи кочегаровъ изъ туземцевъ, или какихъ-либо вольнонаемныхъ служащихъ, не записанныхъ въ судовую роль или установленный для сего списокъ.

По этому предмету слѣдующіе вопросы будутъ предложены капитанамъ всѣхъ судовъ, прибывающихъ въ Суэцъ съ юга, на каковые вопросы они отвѣтятъ подъ присягою.

„Есть ли у васъ добавочная команда: кочегары или другіе служащіе, не записанные въ судовую роль или въ установленный списокъ? Какой они національности? Гдѣ вы ихъ приняли на судно?“

Санитарные врачи должны убѣдиться въ присутствіи этой добавочной команды, и если они обнаружатъ, что между ними есть отсутствующіе, то должны тщательно доискаться причинъ этого отсутствія.

Article 70. Un officier sanitaire et deux gardes sanitaires montent à bord. Ils doivent accompagner le navire jusqu'à Port-Saïd. Ils ont pour mission d'empêcher les communications et de veiller à l'exécution des mesures prescrites pendant la traversée du canal.

Article 71. Tout embarquement ou débarquement et tout transbordement de passagers ou de marchandises sont interdits pendant le parcours du canal de Suez à Port-Saïd.

Toutefois, les voyageurs peuvent s'embarquer à Port-Saïd en quarantaine.

Article 72. Les navires transitant en quarantaine doivent effectuer le parcours de Suez à Port-Saïd sans garage.

En cas d'échouage ou de garage indispensable, les opérations nécessaires sont effectuées par le personnel du bord, en évitant toute communication avec le personnel de la Compagnie du canal de Suez.

Article 73. Les transports de troupes par bateaux suspects ou infectés transitant en quarantaine sont tenus de traverser le canal seulement de jour. S'ils doivent séjourner de nuit dans le canal, ils prennent leur mouillage au lac Timsah ou dans le Grand lac.

Article 74. Le stationnement des navires transitant en quarantaine est interdit dans le port de Port-Saïd, sauf dans les cas prévus aux articles 71, alinéa 2, et 75.

Les opérations de ravitaillement doivent être pratiquées avec les moyens du bord.

Ст. 70. Одинъ санитарный чиновникъ и два стражника садятся на судно. Они должны сопровождать судно до Портъ-Саида. Они имѣютъ задачею не допускать сообщенія и наблюдать за выполненіемъ мѣръ, предписанныхъ къ исполненію во время прохода по каналу.

Ст. 71. Во время прохода по каналу отъ Суэца до Портъ-Саида воспрещается какая бы то ни было погрузка, разгрузка и перегрузка какъ пассажировъ, такъ и товаровъ.

Допускается лишь принятіе на бортъ пассажировъ въ Портъ-Саидѣ подъ карантиннымъ флагомъ.

Ст. 72. Суда, проходящія подъ карантиннымъ флагомъ, должны совершать путь отъ Суэца до Портъ-Саида безъ остановокъ.

Въ случаѣ постановки судна на мель или вынужденной остановки, всѣ нужные маневры совершаются судовымъ экипажемъ, избѣгая всякаго сообщенія съ персоналомъ компаніи Суэцкаго канала.

Ст. 73. Перевозка войскъ на судахъ подозрительныхъ или зараженныхъ, проходящихъ подъ карантиннымъ флагомъ, должна совершаться исключительно днемъ. Если транспорты должны провести ночь въ каналѣ, то они останавливаются на озерѣ Тимса или въ Большомъ озерѣ.

Ст. 74. Остановка въ гавани Портъ-Саида судовъ, проходящихъ подъ карантиннымъ флагомъ, воспрещается, за исключеніемъ случаевъ, указанныхъ во 2-мъ абзацѣ ст. 71 и въ ст. 75.

Доставка на бортъ провизіи совершается судовыми средствами.

Les chargeurs ou toutes autres personnes, qui seraient montés à bord, sont isolés sur le ponton quarantenaire. Leurs vêtements y subissent la désinfection réglementaire.

Article 75. Lorsqu'il est indispensable, pour les navires transitant en quarantaine de prendre du charbon à Port-Saïd, ces navires doivent exécuter cette opération dans un endroit offrant les garanties nécessaires d'isolement et de surveillance sanitaire, qui sera indiqué par le Conseil sanitaire. Pour les navires à bord desquels une surveillance efficace de cette opération est possible et où tout contact avec les gens du bord peut être évité, le charbonnage par les ouvriers du port est autorisé. La nuit, le lieu de l'opération doit être éclairé à la lumière électrique.

Article 76. Les pilotes, les électriciens, les agents de la Compagnie et les gardes sanitaires sont déposés à Port-Saïd, hors du port, entre les jetées, et de là conduits directement au ponton de quarantaine, où leurs vêtements subissent la désinfection lorsqu'elle est jugée nécessaire.

Article 77. Les navires de guerre ci-après déterminés bénéficient, pour le passage du canal de Suez, des dispositions suivantes:

Ils seront reconnus indemnes par l'autorité quarantenaire sur la production d'un certificat émanant des médecins du bord, contresigné par le Commandant et affirmant sous serment:

Грузчики и другія лица, вступившія на палубу судна, изолируются на карантинномъ понтонѣ. Ихъ платье подвергается тамъ установленной дезинфекціи.

Ст. 75. Когда судамъ, проходящимъ подъ карантиннымъ флагомъ, является необходимость взять въ Портъ-Саидѣ угля, они должны произвести эту операцію въ такомъ мѣстѣ, которое будетъ указано Санитарнымъ Совѣтомъ, какъ представляющее вполнѣ достаточныя гарантіи относительно своей изолированности и санитарнаго надзора. Судамъ, на которыхъ можетъ быть установленъ дѣйствительный санитарный надзоръ за этой операціей и гдѣ можетъ быть устранено всякое соприкосновеніе съ лицами, на нихъ находящимися, разрѣшается грузить уголь при посредствѣ портовыхъ рабочихъ. Ночью, мѣсто, гдѣ происходитъ работа, должно быть освѣщено электричествомъ.

Ст. 76. Лоцмана, электротехники, агенты Общества и санитарные стражники спускаются на берегъ въ Портъ-Саидѣ внѣ порта, между молами, и оттуда прямо направляются на карантинный понтонъ, гдѣ ихъ платье, въ случаѣ надобности, подвергается дезинфекціи.

Ст. 77. Военныя суда, согласно нижеуказанному опредѣленію, пользуются, при проходѣ чрезъ Суэцкій каналъ, слѣдующими льготными правилами.

Они будутъ признаны карантинною властью незараженными, если ими предъявлено будетъ свидѣтельство судовыхъ врачей, удостовѣренное командиромъ, въ которомъ будетъ заявлено подъ присягою:

a) qu'il n'y a eu à bord, soit au moment du départ soit pendant la traversée, aucun cas de peste, ou de choléra;

b) qu'une visite minutieuse de toutes les personnes existant à bord, sans exception, a été passée moins de douze heures avant l'arrivée dans le port égyptien et qu'elle n'a révélé aucun cas de ces maladies.

Ces navires sont exempts de la visite médicale et reçoivent immédiatement libre pratique, à la condition qu'ils aient complété, à partir de leur départ du dernier port contaminé, une période de cinq jours pleins.

Ceux de ces navires qui n'ont pas complété la période exigée, peuvent transiter le canal en quarantaine sans subir la visite médicale, pourvu qu'ils produisent le susdit certificat à l'autorité quarantenaire.

L'autorité quarantenaire a néanmoins le droit de faire pratiquer, par ses agents, la visite médicale à bord des navires de guerre toutes les fois qu'elle le juge nécessaire.

Les navires de guerre, suspects ou infectés, seront soumis aux règlements en vigueur.

Ne sont considérées comme navires de guerre que les unités de combat. Les bateaux-transports, les navires-hôpitaux entrent dans la catégorie des navires ordinaires.

Article 78. Le Conseil maritime et quarantenaire d'Egypte est autorisé à organiser le transit du territoire égyptien, par voie ferrée, des malles postales et des passagers ordinaires venant de pays contaminés dans des trains quarantenaires, sous les

а) что на суднѣ не было ни при отходѣ, ни во время перехода ни одного случая чумы или холеры;

б) что менѣе чѣмъ за 12 часовъ до прибытія въ Египетскій портъ былъ произведенъ тщательный медицинскій осмотръ всѣхъ рѣшительно лицъ, находящихся на суднѣ, безъ исключенія, каковой осмотръ не обнаружилъ ни одного случая этихъ болѣзней.

Суда эти освобождаются отъ медицинскаго осмотра и получаютъ немедленно свободную практику при томъ условіи, если послѣ отплытія ихъ изъ послѣдняго зараженнаго порта прошло полныхъ пять сутокъ.

Тѣ изъ этихъ судовъ, которыя не удовлетворяютъ послѣднему условію, могутъ проходить каналъ подъ карантиннымъ флагомъ, если только они могутъ представить карантинной власти вышеуказанное свидѣтельство.

Несмотря на изложенное, карантинная власть имѣетъ право произвести медицинскій осмотръ на военныхъ судахъ каждый разъ, когда она сочтетъ это необходимымъ.

Военныя суда, подозрительныя или зараженныя, будутъ подчиняться дѣйствующимъ постановленіямъ.

Военными судами признаются лишь боевыя единицы: транспорты и плавучіе госпитали входятъ въ разрядъ судовъ обыкновенныхъ.

Ст. 78. Морской и Карантинный Совѣтъ въ Египтѣ имѣетъ право организовать провозъ транзитомъ черезъ египетскую территорію почтовыхъ мѣшковъ и обыкновенныхъ путешественниковъ, прибывающихъ изъ зараженныхъ мѣстностей въ санитарныхъ по-

conditions déterminées dans l'Annexe n° I.

Section VI. *Régime sanitaire applicable au Golfe Persique.*

Article 79. Les navires, avant de pénétrer dans le Golfe Persique, sont arraisonnés à l'établissement sanitaire de l'île d'Ormuz.

Ils sont, d'après l'état sanitaire du bord et d'après leur provenance, soumis au régime prévu par la section III du chapitre II, du titre I.

Toutefois, les navires qui doivent remonter le Chat-el-Arab seront autorisés, si la durée de l'observation n'est pas terminée, à continuer leur route, à la condition de passer le Golfe Persique et le Chat-el-Arab en quarantaine.

Un gardien-chef et deux gardes sanitaires pris à Ormuz surveilleront le bateau jusqu'à Bassorah, où une seconde visite médicale sera pratiquée et où se feront les désinfections nécessaires.

En attendant que la station sanitaire d'Ormuz soit organisée, ce seront des gardes sanitaires pris dans le poste provisoire établi en vertu de l'article 82 ci-après, alinéa 2, qui accompagneront les navires passant en quarantaine jusque dans le Chat-el-Arab, dans l'établissement placé aux environs de Bassorah.

Les bateaux qui doivent toucher aux ports de la Perse pour y débarquer des passagers ou des marchandises pourront faire ces opérations à Bender-Bouchir.

ѣздахъ. При этомъ надлежитъ соблюдать условія, изложенныя въ Приложеніи I.

Часть VI. *Санитарныя мѣропріятія, примѣняемыя въ Персидскомъ заливѣ.*

Ст. 79. Прежде чѣмъ вступить въ Персидскій заливъ, суда подвергаются опросу на санитарной станціи острова Ормуза.

Соотвѣтственно санитарному состоянію персонала судовъ и сообразно съ ихъ происхожденіемъ, суда эти подвергаются мѣропріятіямъ, предусмотрѣннымъ въ части III, главы II, отдѣла I.

При этомъ, однако, суда, которыя должны подыматься по Шат-эль-Арабу, получаютъ разрѣшеніе продолжать свой путь, если обсервація еще и не окончилась, при условіи проходить Персидскимъ заливомъ и Шат-эль-Арабомъ подъ карантиннымъ флагомъ.

Одинъ старшій и два младшихъ стражника, взятые въ Ормузѣ, будутъ наблюдать за судномъ до Бассоры, гдѣ будетъ произведенъ вторичный медицинскій осмотръ и гдѣ будетъ сдѣлана вся необходимая дезинфекція.

Въ ожиданіи устройства на Ормузѣ санитарной станціи, для сопровожденія судовъ, проходящихъ подъ карантиннымъ флагомъ, будутъ приглашаемы санитарные стражники съ временнаго поста, учрежденнаго въ силу нижеслѣдующей ст. 82, абзацъ 2, каковые стражники будутъ сопровождать эти суда и по Шат-эль-Арабу до станціи, помѣщающейся въ окрестностяхъ Бассоры.

Суда, которыя должны зайти въ Персидскіе порты для высадки пассажировъ и доставки груза, могутъ совершать эти операціи въ Бендеръ-Буширѣ.

Il est bien entendu qu'un navire qui reste indemne à l'expiration des cinq jours à compter de la date à laquelle il a quitté le dernier port contaminé de peste ou de choléra, recevra la libre pratique dans les ports du Golfe après constatation, à l'arrivée, de son état indemne.

Artcile 80. Les articles 20 à 28 de la présente Convention sont applicables, en ce qui concerne la classification des navires ainsi que le régime à leur faire subir dans le Golfe Persique, sous les trois réserves suivantes:

1) la surveillance des passagers et de l'équipage sera toujours remplacée par une observation de même durée;

2) les navires indemnes ne pourront y recevoir libre pratique qu'à la condition d'avoir complété cinq jours pleins à partir du moment de leur départ du dernier port contaminé;

3) en ce qui concerne les navires suspects le délai de cinq jours pour l'observation de l'équipage et des passagers comptera à partir du moment où il n'existe plus de cas de peste ou de choléra à bord.

Section VII. *Etablissements sanitaires du Golfe Persique.*

Article 81. Des établissements sanitaires doivent être construits sous la direction du Conseil de santé de Constantinople et à ses frais, l'un à l'île d'Ormuz, l'autre aux environs de Bassorah, dans un lieu à déterminer.

Il y aura à la station sanitaire de l'île d'Ormuz deux médecins au moins, des agents sanitaires, des gardes sanitaires et tout un outillage de désinfection et de destruction des rats. Un petit hôpital sera construit.

Само собою разумѣется, что судно, оставшееся благополучнымъ по истеченіи пяти сутокъ, считая съ того дня, когда оно покинуло послѣдній портъ, зараженный чумою или холерою, получитъ свободную практику въ портахъ залива, по удостовѣреніи, при прибытіи, его благополучнаго состоянія.

Ст. 80. Ст. ст. 20 — 28 настоящей конвенціи, касательно классификаціи судовъ и мѣропріятій, до нихъ относящихся, примѣняются въ Персидскомъ заливѣ съ тремя слѣдующими измѣненіями:

1) надзоръ за пассажирами и экипажемъ будетъ всегда замѣняемъ обсерваціей одинаковой продолжительности;

2) суда незараженныя не будутъ получать свободной практики иначе, какъ по окончаніи полностью пяти сутокъ, считая съ момента отплытія ихъ изъ послѣдняго зараженнаго порта;

3) для судовъ подозрительныхъ пятидневный срокъ обсерваціи экипажа и пассажировъ будетъ считаться отъ того момента, когда на суднѣ не будетъ болѣе случаевъ чумы или холеры.

Часть VII. *Санитарныя учрежденія Персидскаго залива.*

Ст. 81. Подъ руководствомъ Санитарнаго Совѣта въ Константинополѣ и на его счетъ должны быть построены санитарныя станціи: одна на островѣ Ормузѣ, другая въ окрестностяхъ Бассоры на мѣстѣ, которое будетъ для этого избрано.

На санитарной станціи острова Ормуза должны быть, по меньшей мѣрѣ, два врача, санитары, санитарные стражники и полное устройство для дезинфекціи и для истребленія крысъ. Будетъ выстроенъ небольшой лазаретъ.

A la station des environs de Bassorah seront construits un grand lazaret comportant un service médical composé de plusieurs médecins et des installations pour la désinfection des marchandises.

Article 82. Le Conseil supérieur de santé de Constantinople, qui a sous sa dépendance l'établissement sanitaire de Bassorah, exercera le même pouvoir en ce qui concerne celui d'Ormuz.

En attendant que l'établissement sanitaire d'Ormuz soit construit, un poste sanitaire y sera établi par les soins du Conseil supérieur de santé de Constantinople.

Chapitre II.

Provenances par terre.

Section I. *Règles générales.*

Article 83. Les mesures prises sur la voie de terre contre les provenances des régions contaminées de peste ou de choléra doivent être conformes aux principes sanitaires formulés par la présente Convention.

Les pratiques modernes de la désinfection doivent être substituées aux quarantaines de terre. Dans ce but, des étuves et d'autres outillages de désinfection seront disposés dans des points bien choisis sur les routes suivies par les voyageurs.

Les mêmes moyens seront employés sur les lignes de chemins de fer créées ou à créer.

Les marchandises seront désinfectées suivant les principes de la présente Convention.

На станціи близъ Бассоры будетъ выстроенъ большой лазаретъ, съ полнымъ медицинскимъ штатомъ, состоящимъ изъ многихъ врачей и съ приспособленіями для дезинфекціи товаровъ.

Ст. 82. Главный Санитарный Совѣтъ въ Константинополѣ, коему подчинена санитарная станція въ Бассорѣ, будетъ дѣйствовать съ тѣми же правами и по отношенію къ станціи у Ормуза.

Въ ожиданіи устройства на Ормузѣ санитарной станціи, тамъ будетъ учрежденъ, заботами Главнаго Санитарнаго Совѣта въ Константинополѣ, санитарный пунктъ.

Глава II.

Сухопутные провенансы.

Часть I. *Общія постановленія.*

Ст. 83. Мѣры, принимаемыя на сухомъ пути противъ всего, что идетъ изъ мѣстностей, зараженныхъ чумою или холерою, должны согласоваться съ санитарными принципами, изложенными въ настоящей конвенціи.

Сухопутные карантины должны быть замѣнены современною дезинфекціею. Въ сихъ видахъ, на пунктахъ, тщательно выбранныхъ, по дорогамъ, которыми слѣдуютъ путешественники, будутъ расположены паровыя камеры и другія приспособленія для дезинфекціи.

Тѣ же средства будутъ употребляемы на существующихъ уже линіяхъ желѣзныхъ дорогъ, равно какъ и на предположенныхъ.

Товары будутъ дезинфецироваться согласно принципамъ настоящей конвенціи.

Article 84. — Chaque Gouvernement est libre de fermer au besoin une partie de ses frontières aux passagers et aux marchandises, dans les endroits où l'organisation d'un contrôle sanitaire rencontre des difficultés.

Section II. *Frontières terrestres turques.*

Article 85. Le Conseil supérieur de santé de Constantinople devra organiser sans délai les établissements sanitaires de Hanikin et de Kisil-Dizié, près de Bayazid, sur les frontières turco-persane et turco-russe.

Ст. 84. Каждое Государство можетъ свободно закрывать, по мѣрѣ надобности, часть своей границы для пропуска пассажировъ и товаровъ, въ тѣхъ мѣстахъ, гдѣ устройство санитарнаго контроля встрѣчаетъ затрудненія.

Часть II. *Турецкія сухопутныя границы.*

Ст. 85. Главный Санитарный Совѣтъ въ Константинополѣ долженъ будетъ безотлагательно устроить санитарныя станціи въ Ханикинѣ и въ Кизиль-Дизіе, близъ Баязида, на границахъ турецко-персидской и турецко-русской.

TITRE III.

Dispositions spéciales aux pèlerinages.

ОТДѢЛЪ III.

Особенныя постановленія для паломничества.

Chapitre premier.

Prescriptions générales.

Article 86. Les dispositions des articles 46 et 47 du titre II sont applicables aux personnes et objets devant être embarqués à bord d'un navire à pèlerins partant d'un port de l'Océan Indien et de l'Océanie, alors même que le port ne serait pas contaminé de peste ou de choléra.

Article 87. Lorsqu'il existe des cas de peste ou de choléra dans le port, l'embarquement ne se fait à bord des navires à pèlerins qu'après que les personnes réunies en groupes ont été soumises à une observation permettant de s'assurer qu'aucune d'elles n'est atteinte de la peste ou du choléra.

Il est entendu que, pour exécuter cette mesure, chaque Gouvernement peut tenir compte des circonstances et possibilités locales.

Глава I.

Общія постановленія.

Ст. 86. Постановленія ст. ст. 46 и 47 Отдѣла II примѣняются какъ къ лицамъ, такъ и къ вещамъ, подлежащимъ отправленію на паломническомъ суднѣ, идущемъ изъ какого либо порта Индійскаго океана и Австраліи, даже если портъ не зараженъ чумою или холерою.

Ст. 87. При существованіи въ портѣ случаевъ чумы или холеры, посадка на паломническія суда можетъ состояться лишь послѣ того, какъ всѣ пассажиры, раздѣленные на группы, будутъ подвергнуты обсерваціи, дающей возможность убѣдиться, что никто изъ нихъ не пораженъ чумою или холерою.

Само собою разумѣется, что каждое Правительство, при приведеніи въ исполненіе этой мѣры, можетъ сообразоваться съ мѣстными обстоятельствами и возможностью.

Article 88. Les pèlerins sont tenus, si les circonstances locales le permettent, de justifier des moyens strictement nécessaires pour accomplir le pèlerinage, spécialement du billet d'aller et retour.

Article 89. Les navires à vapeur sont seuls admis à faire le transport des pèlerins au long cours. Ce transport est interdit aux autres bateaux.

Article 90. Les navires à pèlerins faisant le cabotage destinés aux transports de courte durée dits „voyages au cabotage“ sont soumis aux prescriptions contenues dans le Règlement spécial applicable au pèlerinage du Hedjaz qui sera publié par le Conseil de santé de Constantinople, conformément aux principes édictés dans la présente Convention.

Article 91. N'est pas considéré comme navire à pèlerins celui qui, outre ses passagers ordinaires, parmi lesquels peuvent être compris les pèlerins des classes supérieures, embarque des pèlerins de la dernière classe, en proportion moindre d'un pèlerin par cent tonneaux de jauge brute.

Article 92. Tout navire à pèlerins, à l'entrée de la Mer Rouge et du Golfe Persique, doit se conformer aux prescriptions contenues dans le Règlement spécial applicable au pèlerinage du Hedjaz qui sera publié par le Conseil de santé de Constantinople, conformément aux principes édictés dans la présente Convention.

Article 93. Le capitaine est tenu de payer la totalité des taxes sanitaires

Ст. 88. Паломники обязаны, если то позволятъ мѣстныя обстоятельства, представить доказательства того, что они располагаютъ самыми необходимыми средствами для совершенія паломничества и, по крайней мѣрѣ, билетомъ въ оба пути, туда и обратно.

Ст. 89. Перевозка паломниковъ на большія разстоянія допускается лишь на паровыхъ судахъ. Перевозка на другихъ судахъ воспрещается.

Ст. 90. Паломническія суда, занимающіяся каботажемъ и предназначенныя для перевозокъ на малыя разстоянія, такъ называемаго „каботажнаго плаванія“, подчиняются предписаніямъ спеціальнаго регламента, примѣняемаго къ паломничеству въ Геджасѣ, который будетъ обнародованъ Санитарнымъ Совѣтомъ въ Константинополѣ, примѣнительно къ принципамъ, принятымъ настоящей конвенціею.

Ст. 91. Не признается паломническимъ судно, которое, помимо обыкновенныхъ пассажировъ, между коими въ высшихъ классахъ могутъ находиться и паломники, перевозитъ паломниковъ послѣдняго класса, менѣе одного паломника на каждыя сто тоннъ общей вмѣстимости судна.

Ст. 92. Каждое паломническое судно, при входѣ въ Красное море и Персидскій заливъ, должно подчиняться предписаніямъ, содержащимся въ „Спеціальномъ регламентѣ для паломничества въ Геджасъ“, который будетъ обнародованъ Санитарнымъ Совѣтомъ въ Константинополѣ, примѣнительно къ принципамъ, принятымъ настоящей конвенціей.

Ст. 93. Капитанъ обязанъ уплачивать общую сумму санитарныхъ пош-

exigibles des pèlerins. Elles doivent être comprises dans le prix du billet.

Article 94. Autant que faire se peut, les pèlerins qui débarquent ou embarquent dans les stations sanitaires ne doivent avoir entre eux aucun contact sur les points de débarquement.

Les navires, après avoir débarqué leurs pèlerins, doivent changer de mouillage pour opérer le rembarquement.

Les pèlerins débarqués doivent être répartis au campement en groupes aussi peu nombreux que possible.

Il est nécessaire de leur fournir une bonne eau potable, soit qu'on la trouve sur place, soit qu'on l'obtienne par distillation.

Article 95. Lorsqu'il y a de la peste ou du choléra au Hedjaz, les vivres emportés par les pèlerins sont détruits si l'autorité sanitaire le juge nécessaire.

Chapitre II.

Navires à pèlerins. — Installations sanitaires.

Section I. *Conditionnement général des navires.*

Article 96. Le navire doit pouvoir loger les pèlerins dans l'entrepont.

En dehors de l'équipage, le navire doit fournir à chaque individu, quel que soit son âge, une surface de 1 m. 50 carrés, c'est-à-dire 16 pieds carrés anglais, avec une hauteur d'entrepont d'environ 1 m. 80.

линъ, взыскиваемыхъ съ паломниковъ. Онѣ должны входить въ составъ цѣны билета.

Ст. 94. По мѣрѣ возможности, высаживаемые на санитарныхъ станціяхъ паломники не должны имѣть никакого соприкосновенія, въ мѣстахъ высадокъ, съ паломниками, садящимися на судно.

Суда, высадившія паломниковъ, должны мѣнять свою якорную стоянку при обратной посадкѣ таковыхъ.

Высаженные паломники должны быть разбиты въ карантинныхъ пунктахъ на возможно малочисленныя группы.

Вода, доставляемая паломникамъ для питья, должна быть хорошаго качества, найдется ли таковая на мѣстѣ, или получена будетъ чрезъ дестилляцію.

Ст. 95. Во время чумы или холеры въ Геджасѣ, съѣстные припасы, вывезенные паломниками, уничтожаются, если это признается необходимымъ санитарною властью.

Глава II.

Паломническія суда — Санитарныя учрежденія.

Часть I. *Общія условія для судовъ.*

Ст. 96. Судно должно быть въ состояніи помѣщать паломниковъ на нижней палубѣ.

Не считая экипажа, судно должно предоставить каждому пассажиру, какого бы онъ возраста ни былъ, поверхность въ полтора квадратныхъ метра, т. е. въ шестнадцать англійскихъ квадратныхъ футовъ, при разстояніи между палубами около 1 метра 80 сантиметровъ.

Pour les navires qui font le cabotage, chaque pèlerin doit disposer d'un espace d'au moins 2 mètres de largeur dans le long des plats-bords du navire.

На каботажныхъ судахъ каждый паломникъ долженъ располагать пространствомъ, по крайней мѣрѣ, въ 2 метра ширины по длинѣ планшира судна.

Article 97. De chaque côté du navire, sur le pont, doit être réservé un endroit dérobé à la vue et pourvu d'une pompe à main, de manière à fournir de l'eau de mer pour les besoins des pèlerins. Un local de cette nature doit être exclusivement affecté aux femmes.

Ст. 97. По обѣимъ сторонамъ судна, на палубѣ, должно быть, для надобностей паломниковъ, устроено по укрытому помѣщенію, снабженному ручнымъ насосомъ для накачиванія морской воды. Одно помѣщеніе такого рода должно быть предоставлено исключительно для женщинъ.

Article 98. Le navire doit être pourvu, outre les lieux d'aisances à l'usage de l'équipage, de latrines à effet d'eau ou pourvues d'un robinet dans la proportion d'au moins une latrine pour chaque centaine de personnes embarquées.

Des latrines doivent être affectées exclusivement aux femmes.

Des lieux d'aisances ne doivent pas exister dans les entreponts ni dans la cale.

Ст. 98. Судно должно быть снабжено, помимо отхожихъ мѣстъ для экипажа, клозетами съ водою, или кранами, съ расчетомъ, по крайней мѣрѣ, по одному на каждую сотню принятыхъ на судно паломниковъ.

Особые клозеты должны быть предоставлены исключительно женщинамъ.

Ни на нижней палубѣ, ни въ трюмѣ не должно быть никакихъ отхожихъ мѣстъ.

Article 99. Le navire doit être muni de deux locaux affectés à la cuisine personnelle des pèlerins. Il est interdit aux pèlerins de faire du feu ailleurs, notamment sur le pont.

Ст. 99. На суднѣ должно быть два кухонныхъ помѣщенія, предоставленныхъ личному пользованію паломниковъ. Имъ воспрещается разводить огонь въ другихъ мѣстахъ, въ особенности на палубѣ.

Article 100. Une infirmerie régulièrement installée et offrant de bonnes conditions de sécurité et de salubrité doit être réservée aux logements des malades.

Elle doit pouvoir recevoir au moins 5 p. % des pèlerins embarqués à raison de 3 mètres carrés par tête.

Ст. 100. Правильно устроенный и представляющій требуемыя условія безопасности и гигіеничности лазаретъ долженъ быть отведенъ для помѣщенія больныхъ.

Онъ долженъ быть въ состояніи вмѣстить, по крайней мѣрѣ, 5% всего числа паломниковъ, при расчетѣ трехъ квадратныхъ метровъ на человѣка.

Article 101. Le navire doit être pourvu des moyens d'isoler les personnes présentant des symptômes de peste ou de choléra.

Ст. 101. Судно должно обладать средствами для изоляціи лицъ, обнаруживающихъ признаки чумы или холеры.

Article 102. Chaque navire doit avoir à bord les médicaments, les désinfectants et les objets nécessaires aux soins des malades. Les règlements faits pour ce genre de navires par chaque Gouvernement doivent déterminer la nature et la quantité des médicaments *). Les soins et les remèdes sont fournis gratuitement aux pèlerins.

Article 103. Chaque navire embarquant des pèlerins doit avoir à bord un médecin régulièrement diplômé et commissionné par le Gouvernement du pays auquel le navire appartient ou par le Gouvernement du port où le navire prend des pèlerins. Un second médecin doit être embarqué dès que le nombre des pèlerins portés par le navire dépasse mille.

Article 104. Le capitaine est tenu de faire apposer à bord, dans un endroit apparent et accessible aux intéressés, des affiches rédigées dans les principales langues des pays habités par les pèlerins à embarquer, et indiquant:

1) la destination du navire;
2) le prix de billets;
3) la ration journalière en eau et en vivres allouée à chaque pèlerin;

4) le tarif des vivres non compris dans la ration journalière et devant être payés à part.

Article 105. Les gros bagages des pèlerins sont enregistrés, numérotés et pla-

*) Il est désirable que chaque navire soit muni des principaux agents d'immunisation (sérum antipesteux, vaccin de Haffkine, etc.).

Ст. 102. На каждомъ суднѣ должны быть лѣкарства, дезинфецирующія средства и предметы, необходимые для пользованія больныхъ. Качество и количества лѣкарствъ *) опредѣляются правилами, кои будутъ изданы каждымъ Правительствомъ для такого рода судовъ. Лѣченіе паломниковъ и снабженіе ихъ лѣкарствами производится безплатно.

Ст. 103. Каждое судно, принимающее паломниковъ, должно имѣть врача, обладающаго установленнымъ дипломомъ и командированнаго Правительствомъ страны, которой принадлежитъ судно, или Правительствомъ страны, изъ порта коей забираются паломники. Когда число находящихся на суднѣ паломниковъ превышаетъ тысячу человѣкъ, на судно долженъ быть взятъ второй врачъ.

Ст. 104. Капитанъ обязанъ вывѣсить на суднѣ, на видномъ и доступномъ для пассажировъ мѣстѣ, объявленіе, составленное на главныхъ языкахъ тѣхъ странъ, къ коимъ принадлежатъ принимаемые на судно паломники съ указаніемъ:

1) мѣста назначенія судна;
2) цѣны билета;
3) ежедневнаго количества воды и припасовъ, полагающагося на каждаго паломника;
4) цѣны съѣстныхъ припасовъ, не входящихъ въ ежедневную дачу и подлежащихъ отдѣльной оплатѣ.

Ст. 105. Крупный багажъ паломниковъ долженъ быть записанъ, зануме-

*) Желательно, чтобы каждое судно было снабжено главнѣйшими предохранительными средствами (противочумная сыворотка, прививка Хавкина и друг.).

cés dans la cale. Les pèlerins ne peuvent garder avec eux que les objets strictement nécessaires. Les règlements faits pour ses navires par chaque Gouvernement en déterminent la nature, la quantité et les dimensions.

Article 106. Les prescriptions du chapitre I, du chapitre II (sections I, II et III), ainsi que du chapitre III du présent Titre, seront affichées, sous la forme d'un règlement, dans la langue de la nationalité du navire ainsi que dans les principales langues des pays habités par les pèlerins à embarquer, en un endroit apparent et accessible, sur chaque pont et entrepont de tout navire transportant des pèlerins.

Section II. *Mesures à prendre avant le départ.*

Article 107. Le capitaine ou, à défaut du capitaine, le propriétaire ou l'agent de tout navire à pèlerins est tenu de déclarer à l'autorité compétente du port de départ son intention d'embarquer des pèlerins, au moins trois jours avant le départ.

Dans les ports d'escale, le capitaine ou, à défaut de capitaine, le propriétaire ou l'agent de tout navire à pèlerins est tenu de faire cette même déclaration douze heures avant le départ du navire. Cette déclaration doit indiquer le jour projeté pour le départ et la destination du navire.

Article 108. A la suite de la déclaration prescrite par l'article précédent, l'autorité compétente fait procéder, aux frais du capitaine, à l'inspection et au mesurage du navire.

рованъ и помѣщенъ въ трюмѣ. Паломники могутъ имѣть при себѣ лишь предметы, безусловно необходимые. Составъ ихъ, количество и размѣръ опредѣляются правилами, издаваемыми каждымъ Правительствомъ для своихъ судовъ.

Ст. 106. Правила, постановленныя въ главѣ I, II (части I, II и III), а равно и въ главѣ III настоящаго отдѣла, изложенныя на языкѣ страны происхожденія судна, а также на главныхъ языкахъ странъ происхожденія принимаемыхъ паломниковъ, должны быть вывѣшены, въ видѣ обязательныхъ постановленій, въ мѣстѣ видномъ и доступномъ на всѣхъ, верхнихъ и нижнихъ палубахъ и между палубами всякаго судна, перевозящаго паломниковъ.

Часть II. *Мѣропріятія передъ отправленіемъ.*

Ст. 107. Капитанъ или, при отсутствіи капитана, собственникъ или агентъ каждаго паломническаго судна долженъ заявить подлежащей власти порта отправленія, за три дня до отхода, о своемъ намѣреніи взять паломниковъ.

Капитанъ, или при отсутствіи, капитана, собственникъ или агентъ каждаго паломническаго судна долженъ сдѣлать тоже заявленіе въ портахъ остановки, за 12 часовъ до отхода судна. Въ этомъ заявленіи должны быть указаны предназначенный день отхода и мѣсто назначенія.

Ст. 108. На основаніи заявленія, предписываемаго предыдущею статьею, подлежащая власть дѣлаетъ распоряженіе объ осмотрѣ и измѣреніи судна, съ отнесеніемъ расходовъ по сему на счетъ капитана.

L'autorité cosulaire dont relève le navire peut assister à cette inspection.

Il est procédé seulement à l'inspection, si le capitaine est déjà pourvu d'un certificat de mesurage délivré par l'autorité compétente de son pays, à moins qu'il n'y ait soupçon que le document ne réponde plus à l'état actuel du navire.

Article 109. L'autorité compétente*) ne permet le départ d'un navire à pèlerins qu'après s'être assurée:

a) que le navire a été mis en état de propreté parfaite et, au besoin, désinfecté;

b) que le navire est en état d'entreprendre le voyage sans danger, qu'il est bien équipé, bien aménagé, bien aéré, pourvu d'un nombre suffisant d'embarcations, qu'il ne contient rien à bord qui soit ou puisse devenir nuisible à la santé ou à la sécurité des passagers, que le pont est en bois ou en fer recouvert de bois;

c) qu'il existe à bord, en sus de l'approvisionnement de l'équipage et convenablement arrimés, des vivres ainsi que du combustible, le tout de

*) L'autorité compétente est actuellement: dans les Indes Anglaises un fonctionnaire *(officer)* désigné à cet effet par le Gouvernement local *(Native passenger Ships Act*, 1887, art. 7); dans les Indes Néerlandaises — le maître du port; en Turquie — l'autorité sanitaire; en Autriche-Hongrie — l'autorité du port; en Italie — le capitaine de port; en France, en Tunisie et en Espagne — l'autorité sanitaire; en Egypte — l'autorité sanitaire, quarantenaire, etc.

Консульская власть, вѣдѣнію коей данное судно подлежитъ, можетъ присутствовать при этомъ осмотрѣ.

Если капитанъ уже имѣетъ свидѣтельство объ измѣреніи его судна, выданное подлежащею властью его страны, то ограничиваются только осмотромъ судна, за исключеніемъ случаевъ, когда имѣется основаніе подозрѣвать, что документъ этотъ болѣе не соотвѣтствуетъ настоящему состоянію судна.

Ст. 109. Подлежащая власть *) даетъ паломническому судну разрѣшеніе выйти въ море лишь послѣ того, какъ удостовѣрится:

а) что судно приведено въ состояніе совершенной чистоты и, въ случаѣ надобности, подвергнуто дезинфекціи;

б) что судно въ состояніи, безъ опасности, предпринять плаваніе, что оно хорошо снаряжено и снабжено всѣмъ нужнымъ въ достаточномъ количествѣ, хорошо провѣтривается, имѣетъ достаточное количество лодокъ, что на немъ не находится ничего вреднаго или могущаго оказаться вреднымъ для здоровья или безопасности пассажировъ, что палуба сдѣлана изъ дерева, или же изъ желѣза, покрытаго деревомъ;

в) что на суднѣ имѣется, помимо провизіи для экипажа, надлежащимъ образомъ подобранные съѣстные припасы, равно какъ и топливо, то и дру-

*) Подлежащей властью являются въ настоящее время: въ Британской Индіи чиновникъ (officer), назначенный для этой цѣли мѣстнымъ Правительствомъ (Native passenger Ships Act, 1887, art. 7); въ Голландской Индіи — начальникъ порта; въ Турціи — санитарная власть; въ Австро-Венгріи — начальство порта; въ Италіи — капитанъ надъ портомъ; во Франціи, Тунисѣ и Испаніи — санитарная власть; въ Египтѣ — санитарная и карантинная власть и т. д.

bonne qualité et en quantité suffisante pour tous les pèlerins et pour toute la durée déclarée du voyage;

d) que l'eau potable embarquée est de bonne qualité et a une origine à l'abri de toute contamination; qu'elle existe en quantité suffisante; qu'à bord les réservoirs d'eau potable sont à l'abri de toute souillure et fermés de sorte que la distribution de l'eau ne puisse se faire que par les robinets ou les pompes. Les appareils de distribution dits „suçoirs“ sont absolument interdits;

e) que le navire possède un appareil distillatoire pouvant produire une quantité d'eau de 5 litres au moins, par tête et par jour, pour toute personne embarquée, y compris l'équipage;

f) que le navire possède une étuve à désinfection dont la sécurité et l'efficacité auront été constatées par l'autorité sanitaire du port d'embarquement des pèlerins;

g) que l'équipage comprend un médecin diplômé et commissionné *), soit par le Gouvernement du pays auquel le navire appartient, soit par le Gouvernement du port où le navire prend des pèlerins, et que le navire possède des médicaments, le tout conformément aux articles 102 et 103;

h) que le pont du navire est dégagé de toutes marchandises et objets encombrants;

i) que les dispositions du navire sont telles que les mesures prescrites par la Section III ci-après peuvent être exécutées.

*) Exception est faite pour les Gouvernements qui n'ont pas de médecins commissionnés.

гое хорошаго качества и въ достаточномъ количествѣ, для всѣхъ паломниковъ и на весь объявленный срокъ плаванія;

г) что вода для питья хорошаго качества взята изъ мѣста, вполнѣ защищеннаго отъ возможности зараженія, что ея имѣется достаточное количество, что резервуары воды для питья на суднѣ предохранены отъ загрязненія и закрыты такимъ образомъ, что получить воду можно лишь чрезъ кранъ или насосъ; аппараты для полученія воды, называемыя „соски“, безусловно запрещены;

д) что на суднѣ имѣется перегонный аппаратъ, могущій давать воду въ количествѣ не менѣе пяти литровъ въ день на каждое находящееся на суднѣ лицо, считая и экипажъ;

е) что на суднѣ имѣется дезинфекціонная камера, надежность и дѣйствительность коей удостовѣрены санитарною властью порта посадки паломниковъ;

ж) что въ составъ экипажа входитъ врачъ, обладающій установленнымъ дипломомъ и командированный *) Правительствомъ страны, которой принадлежитъ судно, или Правительствомъ страны, изъ порта которой забираются паломники, и что на суднѣ имѣются лѣкарства, примѣнительно къ сказанному въ ст. 102 и 103;

з) что палуба судна свободна отъ товаровъ и громоздкихъ предметовъ;

і) что устройство судна позволяетъ привести въ исполненіе мѣры, предписанныя въ нижеслѣдующей части III.

*) Исключенія допускаются для Государствъ, не располагающихъ врачами для командировокъ.

Article 110. Le capitaine ne peut partir qu'autant qu'il a en mains:

1) une liste visée par l'autorité compétente et indiquant le nom, le sexe et le nombre total des pèlerins qu'il est autorisé à embarquer;

2) une patente de santé constatant le nom, la nationalité et le tonnage du navire, le nom du capitaine, celui du médecin, le nombre exact des personnes embarquées: équipage, pèlerins et autres passagers, la nature de la cargaison, le lieu du départ.

L'autorité compétente indique sur la patente si le chiffre réglementaire des pèlerins est atteint ou non, et, dans le cas où il ne le serait pas, le nombre complémentaire des passagers que le navire est autorisé à embarquer dans les escales subséquentes.

Section III.—*Mesures à prendre pendant la traversée.*

Article 111. Le pont doit, pendant la traversée, rester dégagé des objets encombrants; il doit être reservé jour et nuit aux personnes embarquées et mis gratuitement à leur disposition.

Article 112. Chaque jour, les entreponts doivent être nettoyés avec soin et frottés au sable sec, avec lequel on mélange des désinfectants, pendant que les pèlerins sont sur le pont.

Article 113. Les latrines destinées aux passagers, aussi bien que celles de l'équipage, doivent être tenues proprement, nettoyées et désinfectées trois fois par jour.

Article 114. Les excrétions et déjections des personnes présentant des symptômes de peste ou de choléra doivent

Ст. 110. Капитанъ не можетъ выйти въ море, не имѣя въ рукахъ:

1) завѣреннаго подлежащею властью списка, въ которомъ обозначено имя, полъ и общее число паломниковъ, которое разрѣшено взять на судно;

2) санитарнаго патента, въ которомъ обозначено названіе, національность и вмѣстимость судна, фамилін капитана и врача, точное число находящихся на суднѣ лицъ: экипажа, паломниковъ и другихъ пассажировъ, составъ груза, мѣсто отправленія.

Подлежащая власть обозначаетъ на патентѣ, принято ли судномъ, или нѣтъ, допускаемое уставомъ предѣльное число паломниковъ, и если нѣтъ, то указываетъ, какое дополнительное число пассажировъ судно имѣетъ право принять при послѣдующихъ остановкахъ.

Часть III. *Мѣры предосторожности, принимаемыя во время плаванія.*

Ст. 111. Палуба во время плаванія должна быть свободна отъ громоздкихъ предметовъ; она должна быть предоставлена днемъ и ночью въ пользованіе путешественниковъ, и притомъ безплатно.

Ст. 112. Ежедневно нижнія палубы должны быть тщательно вычищаемы и вытираемы сухимъ пескомъ съ примѣсью дезинфецирующихъ средствъ, причемъ паломники на это время удаляются на верхнюю палубу.

Ст. 113. Отхожія мѣста, предназначенныя для пассажировъ, равно какъ и для экипажа, должны содержаться въ чистотѣ, быть вычищаемы и дезинфецируемы по 3 раза въ день.

Ст. 114. Извержения больныхъ, съ признаками чумы ила холеры, должны быть собираемы въ сосуды съ дезин-

être recueillies dans des vases contenant une solution désinfectante. Ces vases sont vidés dans les latrines, qui doivent être rigoureusement désinfectées après chaque projection de matières.

Article 115. Les objets de literie, les tapis, les vêtements qui ont été en contact avec les malades visés dans l'article précédent, doivent être immédiatement désinfectés. L'observation de cette règle est spécialement recommandée pour les vêtements des personnes qui approchent ces malades, et qui ont pu être souillés.

Ceux des objets ci-dessus qui n'ont pas de valeur doivent être, soit jetés à la mer, si le navire n'est pas dans un port ni dans un canal, soit détruits par le feu. Les autres doivent être portés à l'étuve dans des sacs imperméables lavés avec une solution désinfectante.

Article 116. Les locaux occupés par les malades, visés dans l'atricle 100, doivent être rigoureusement désinfectés.

Article 117. Les navires à pèlerins sont obligatoirement soumis à des opérations de désinfection conformes aux règlements en vigueur sur la matière dans le pays dont ils portent le pavillon.

Article 118. La quantité d'eau potable mise chaque jour gratuitement à la disposition de chaque pèlerin, quel que soit son âge, doit être d'au moins 5 litres.

Article 119. S'il y a doute sur la qualité de l'eau potable ou sur la possibilité de sa contamination, soit à son origine, soit au cours du trajet, l'eau doit être bouillie ou stérilisée autrement et le capitaine est tenu de la rejeter à la mer au premier port de re-

фецирующимъ растворомъ. Сосуды эти опоражниваются въ отхожія мѣста, которыя должны быть тщательно дезинфецируемы послѣ каждаго подобнаго опорожненія.

Ст. 115. Постельныя принадлежности, ковры, одежда, бывшая въ соприкосновеніи съ больными, на которыхъ указываетъ предыдущая статья, должны быть немедленно дезинфецируемы.

Соблюденіе этого правила спеціально рекомендуется по отношенію къ одеждѣ лицъ, которыя приближались къ больнымъ и могли получить заразу.

Тѣ изъ этихъ вещей, которыя не имѣютъ цѣны, должны быть выброшены въ море, если судно не находится ни въ порту, ни въ каналѣ, или сожжены. Другія вещи, въ непроницаемыхъ и вымытыхъ дезинфецирующимъ растворомъ мѣшкахъ, относятся въ дезинфекціонную камеру.

Ст. 116. Помѣщенія, занимаемыя больными, указанными въ ст. 100, должны быть тщательно дезинфецируемы.

Ст. 117. Дезинфекція на паломническихъ судахъ обязательно производится, согласно предписаніямъ той страны, подъ чьимъ флагомъ судно плаваетъ.

Ст. 118. Количество воды для питья, предоставляемое ежедневно безплатно каждому паломнику, безъ различія возраста, должно быть не менѣе пяти литровъ.

Ст 119. Если есть основаніе сомнѣваться въ хорошемъ качествѣ воды, или есть подозрѣніе, что она заражена либо на мѣстѣ, откуда она взята на судно, либо во время плаванія, то она должна быть прокипячена, или какъ нибудь ипаче обеззаражена, и капи-

lâche où il lui est possible de s'en procurer de meilleure.

Article 120. Le médecin visite les pèlerins, soigne les malades et veille à ce que, à bord, les règles de l'hygiène soient observées. Il doit notamment:

1) s'assurer que les vivres distribués aux pèlerins sont de bonne qualité, que leur quantité est conforme aux engagements pris, qu'ils sont convenablement préparés;

2) s'assurer que les prescriptions de l'article 118 relatif à la distribution de l'eau sont observées;

3) s'il y a doute sur la qualité de l'eau potable, rappeler par écrit au capitaine les prescriptions de l'article 119;

4) s'assurer que le navire est maintenu en état constant de propreté, et spécialement que les latrines sont nettoyées conformément aux prescriptions de l'article 113;

5) s'assurer que les logements des pèlerins sont maintenus salubres, et que, en cas de maladie transmissible, la désinfection est faite conformément aux articles 116 et 117;

6) tenir un journal de tous les incidents sanitaires survenus au cours du voyage et présenter ce journal à l'autorité compétente du port d'arrivée.

Article 121. Les personnes chargées de soigner les malades atteints de peste ou de choléra peuvent seules pénétrer auprès d'eux et ne doivent avoir aucun

танъ обязанъ спустить ее въ море въ первомъ пунктѣ остановки, гдѣ возможно будетъ запастись водой лучшаго качества.

Ст. 120. Врачъ обязанъ осматривать паломниковъ, лѣчить больныхъ и смотрѣть за тѣмъ, чтобы на суднѣ соблюдались правила гигіены. Онъ обязанъ въ частности:

1) имѣть надзоръ за тѣмъ, чтобы съѣстные припасы, выдаваемые паломникамъ, были хорошаго качества, чтобы количество ихъ соотвѣтствовало принятымъ обязательствамъ и чтобы они были удовлетворительно приготовлены;

2) имѣть надзоръ за тѣмъ, чтобы предписанія статьи 118, касающіяся выдачи воды, соблюдались въ точности;

3) если возникаетъ сомнѣніе относительно пригодности воды для питья, врачъ долженъ письменно напомнить капитану о предписаніяхъ ст. 119;

4) имѣть надзоръ за тѣмъ, чтобы на суднѣ постоянно поддерживалась чистота и, въ частности, чтобы отхожія мѣста очищались, согласно предписаніямъ ст. 113;

5) имѣть надзоръ за тѣмъ, чтобы помѣщенія для паломниковъ содержались согласно требованіямъ гигіены, и чтобы, въ случаѣ заразной болѣзни, производилась дезинфекція, согласно ст. ст. 116 и 117;

6) вести журналъ всѣмъ санитарнымъ происшествіямъ во время плаванія и представлять этотъ журналъ подлежащей власти порта прибытія.

Ст. 121. Лица, коимъ поручепъ уходъ за больными чумою или холерою, одни имѣютъ право входить къ нимъ и не должны имѣть никакого сопри-

contact avec les autres personnes embarquées.

Article 122. En cas de décès survenu pendant la traversée, le capitaine doit mentionner le décès en face du nom sur la liste visée par l'autorité du port de départ, et, en outre, inscrire sur son livre de bord le nom de la personne décédée, son âge, sa provenance, la cause présumée de la mort d'après le certificat du médecin et la date du décès.

En cas de décès par maladie transmissible, le cadavre, préalablement enveloppé d'un suaire imprégné d'une solution désinfectante, doit être jeté à la mer.

Article 123. Le capitaine doit veiller à ce que toutes les opérations prophylactiques exécutées pendant le voyage soient inscrites sur le livre de bord. Ce livre est présenté par lui à l'autorité compétente du port d'arrivée.

Dans chaque port de relâche, le capitaine doit faire viser par l'autorité compétente la liste dressée en exécution de l'article 110.

Dans le cas où un pèlerin est débarqué en cours de voyage, le capitaine doit mentionner sur cette liste le débarquement en face du nom du pèlerin.

En cas d'embarquement, les personnes embarquées doivent être mentionnées sur cette liste conformément à l'article 110 précité et préalablement au visa nouveau que doit apposer l'autorité compétente.

Article 124. La patente délivrée au port de départ ne doit pas être changée au cours du voyage.

косновенія съ другими находящимися на суднѣ лицами.

Ст. 122. Если во время плаванія будетъ случай смерти, капитанъ долженъ отмѣтить объ этомъ противъ имени умершаго въ спискѣ, удостовѣренномъ властями порта отправленія и, кромѣ того, занести въ корабельный журналъ имя умершаго, возрастъ, происхожденіе, предполагаемую причину смерти, на основаніи врачебнаго свидѣтельства, и время кончины.

Въ случаѣ смерти отъ заразительной болѣзни, трупъ, завернутый въ намоченный дезинфецирующимъ растворомъ саванъ, выбрасывается въ море.

Ст. 123. Капитанъ долженъ наблюдать за тѣмъ, чтобы всѣ профилактическія мѣры, принимаемыя во время плаванія, заносились въ корабельный журналъ. Журналъ этотъ предъявляется имъ надлежащей власти порта прибытія.

Въ каждомъ портѣ остановки капитанъ долженъ дать визировать подлежащей власти списокъ, составленный согласно требованію ст. 110.

Въ случаѣ, если кто изъ паломниковъ сошелъ съ судна во время перехода, капитанъ долженъ отмѣтить эту высадку противъ имени паломника въ спискѣ.

Въ случаѣ прибытія новыхъ пассажировъ, имена ихъ должны быть отмѣчены на этомъ спискѣ согласно вышеозначенной ст. 110, притомъ предварительно новаго засвидѣтельствованія, которое должно быть сдѣлано подлежащею властью.

Ст. 124. Патентъ, выданный въ портѣ отправленія, не долженъ быть перемѣняемъ во все время плаванія.

Elle est visée par l'autorité sanitaire de chaque port de relâche. Celle-ci y inscrit:

1) le nombre des passagers débarqués ou embarqués dans ce port;

2) les incidents survenus en mer et touchant à la santé ou à la vie des personnes embarquées;

3) l'état sanitaire du port de relâche.

Section IV. *Mesurer à prendre à l'arrivée des pèlerins dans la Mer Rouge.*

A. Régime sanitaire applicable aux navires à pèlerins musulmans venant d'un port contaminé et allant du Sud vers le Hedjaz.

Article 125. Les navires à pèlerins venant du Sud et se rendant au Hedjaz doivent, au préalable, faire escale à la station sanitaire de Camaran, et sont soumis au régime fixé par les articles 126 à 128.

Article 126. Les navires reconnus *indemnes* aprés visite médicale reçoivent libre pratique, lorsque les opérations suivantes sont terminées:

Les pèlerins sont débarqués; il prennent une douche-lavage ou un bain de mer; leur linge sale, la partie de leurs effets à usage et de leurs bagages qui peut être suspecte, d'après l'appréciation de l'autorité sanitaire, sont désinfectés; la durée de ces opérations, en y comprenant le débarquement et l'embarquement, ne doit pas dépasser quarante-huit heures.

Онъ свидѣтельствуется санитарными властями въ каждомъ портѣ, гдѣ судно остановится, причемъ въ немъ отмѣчаются:

1) число пассажировъ, сошедшихъ съ судна и вновь прибывшихъ въ этомъ порту;

2) происшествія, бывшія въ морѣ и касающіяся здоровья или жизни путешественниковъ;

3) санитарное состояніе порта остановки.

Часть IV.—*Санитарныя мѣры, примѣняемыя при прибытіи паломниковъ въ Красное море.*

А. Санитарный режимъ, примѣняемый къ мусульманскимъ паломническимъ судамъ, выходящимъ изъ зараженнаго порта и направляющимся съ юга на Геджасъ.

Ст. 125. Паломническія суда, прибывающія съ юга и направляющіяся въ Геджасъ, должны предварительно останавливаться въ санитарной станціи въ Камаранѣ и подвергнуться мѣрамъ, предписаннымъ въ ст. ст. 126 — 128.

Ст. 126. Суда, признанныя *благополучными*, послѣ медицинскаго осмотра допускаются къ свободной практикѣ, когда окончены будутъ нижеслѣдующія операціи:

Паломники будутъ высажены; они примутъ души или морскую ванну; ихъ грязное бѣлье и часть предметовъ употребленія и багажа, которая, по мнѣнію санитарной власти, представляется подозрительной, дезинфецируется; продолжительность всѣхъ этихъ дѣйствій, включая высадку и посадку на судно, не должна превышать 48 часовъ.

Si aucun cas avéré ou suspect de peste ou de choléra n'est constaté pendant ces opérations, les pèlerins seront réembarqués immédiatement et le navire se dirigera vers le Hedjaz.

Pour la peste, les prescriptions de l'article 23 et de l'article 24 sont appliquées en ce qui concerne les rats pouvant se trouver à bord des navires.

Article 127. Les navires *suspects*, à bord desquels il y a eu des cas de peste ou de choléra au moment du départ, mais aucun cas nouveau de peste ou de choléra depuis sept jours, sont traités de la manière suivante:

Les pèlerins sont débarqués; ils prennent une douche-lavage ou un bain de mer; leur linge sale, la partie de leurs effets à usage et de leurs bagages qui peut être suspecte, d'après l'appréciation de l'autorité sanitaire, sont désinfectés.

En temps de choléra, l'eau de la cale est changée.

Les parties du navire habitées par les malades sont désinfectées. La durée de ces opérations, en y comprenant le débarquement et l'embarquement, ne doit pas dépasser quarante-huit heures.

Si aucun cas avéré ou suspect de peste ou de choléra n'est constaté pendant ces opérations, les pèlerins sont réembarqués immédiatement, et le navire est dirigé sur Djeddah, où une seconde visite médicale a lieu à bord.

Si son résultat est favorable, et sur le vu de la déclaration écrite des médecins du bord certifiant, sous serment, qu'il n'y a pas eu de cas de peste ou

Если во время этихъ дѣйствій не обнаружится явный или подозрительный случай холеры или чумы, паломники немедленно вновь будутъ посажены на судно, которое и направится въ Геджасъ.

По отношенію къ чумѣ примѣняются также предписанія ст. ст. 23 и 24, касательно крысъ, могущихъ находиться на судахъ.

Ст. 127. Съ *подозрительными* судами, т. е. тѣми, на коихъ во время отплытія были случаи чумы или холеры, но не было новыхъ случаевъ заболѣванія за послѣдніе семь дней, будетъ поступлено такъ.

Паломники будутъ высажены на берегъ; они примутъ души или морскую ванну; ихъ грязное бѣлье и часть предметовъ употребленія и багажа, которая, по мнѣнію санитарной власти, представляется сомнительной, будутъ дезинфецируемы.

Во время холеры вода въ трюмѣ мѣняется.

Отдѣленія судна, въ которыхъ находились больные, дезинфецируются.

Продолжительность этихъ дѣйствій, включая высадку и посадку на судно, не должна превышать 48 часовъ.

Если во время этихъ дѣйствій не обнаружится явныхъ или подозрительныхъ случаевъ холеры или чумы, паломники немедленно вновь будутъ посажены на судно, которое и направится къ Джеддѣ, гдѣ будетъ произведенъ вторично медицинскій осмотръ на самомъ суднѣ.

При благопріятномъ результатѣ послѣдняго и если притомъ письменное заявленіе судовыхъ врачей, дѣлаемое подъ присягой, подтвердитъ, что во

de choléra, pendant la traversée, les pèlerins sont immédiatement débarqués.

Si, au contraire, un ou plusieurs cas avérés ou suspects de peste ou de choléra ont été constatés pendant le voyage ou au moment de l'arrivée, le navire est renvoyé à Camaran, où il subit de nouveau le régime des navires infectés.

Pour la peste, les prescriptions de l'article 22, troisième alinéa, sont appliquées en ce qui concerne les rats pouvant se trouver à bord des navires.

Article 128. Les *navires infectés*, c'est-à-dire ayant à bord des cas de peste ou de choléra, ou bien ayant présenté des cas de peste ou de choléra depuis sept jours, subissent le régime suivant:

Les personnes atteintes de peste ou de choléra sont débarquées et isolées à l'hôpital. Les autres passagers sont débarqués et isolés par groupes composés de personnes aussi peu nombreuses que possible, de manière que l'ensemble ne soit pas solidaire d'un groupe particulier si la peste ou le choléra venait à s'y développer.

Le linge sale, les objets à usage, les vêtements de l'équipage et des passagers, sont désinfectés ainsi que le navire. La désinfection est pratiquée d'une façon complète.

Toutefois, l'autorité sanitaire locale peut décider que le déchargement des gros bagages et des marchandises n'est pas nécessaire, et qu'une partie seulement du navire doit subir la désinfection.

Les passagers restent à l'établissement de Camaran sept on cinq jours,

время перехода не было случаевъ заболѣваній, паломники немедленно будутъ высажены на берегъ.

Если, напротивъ, одинъ или нѣсколько несомнѣнныхъ или подозрительныхъ случаевъ чумы или холеры были обнаружены во время плаванія или въ моментъ прибытія судна, послѣднее будетъ направлено обратно въ Камаранъ, гдѣ и подвергнется мѣрамъ для зараженныхъ судовъ.

При чумѣ примѣняются правила ст. 22, абзацъ 3, касательно крысъ, могущихъ находиться на судахъ.

Ст. 128. Суда *зараженныя*, т. е. тѣ, на коихъ имѣются чумныя или холерныя заболѣванія, или таковыя были въ теченіе послѣднихъ семи дней, подвергаются нижеслѣдующимъ мѣрамъ.

Лица, заболѣвшія чумою или холерою, будутъ высажены и изолированы въ госпиталѣ. Остальные пассажиры высаживаются и изолируются группами, по возможности, малочисленными, такимъ образомъ, чтобы развитіе чумы или холеры въ одной группѣ не затронуло остальныхъ.

Грязное бѣлье, предметы обихода, одежда экипажа и пассажировъ подвергаются дезинфекціи, равно какъ и самое судно. Дезинфекція будетъ произведена въ полномъ размѣрѣ.

Однако, мѣстная санитарная власть можетъ рѣшить, что выгрузка крупнаго багажа и товаровъ не необходима и что только извѣстная часть судна должна быть дезинфецирована.

Пассажиры остаются на станціи въ Камаранѣ семь дней, или пять, въ за-

suivant qu'il s'agit de peste ou de choléra. Lorsque les cas de peste ou de choléra remontent à plusieurs jours, la durée de l'isolement peut être diminuée. Cette durée peut varier selon l'époque de l'apparition du dernier cas et d'après la décision de l'autorité sanitaire.

висимости отъ того, касается ли дѣло чумы или холеры. Если послѣ бывшихъ заболѣваній прошло нѣсколько дней, то продолжительность изоляціи можетъ быть уменьшена. Вообще срокъ изоляціи можетъ видоизмѣняться въ зависимости отъ времени появленія послѣдняго чумнаго или холернаго заболѣванія и рѣшенія санитарной власти.

Le navire est dirigé ensuite sur Djeddah, où est faite une visite médicale individuelle et rigoureuse. Si son résultat est favorable, le navire reçoit la libre pratique. Si, au contraire, des cas avérés de peste ou de choléra se sont montrés à bord pendant le voyage ou au moment de l'arrivée, le navire est renvoyé à Camaran, où il subit de nouveau le régime des navires infectés.

Затѣмъ судно направляется въ Джедду, гдѣ на немъ производится поголовный и тщательный врачебный осмотръ. Если результатъ онаго окажется благопріятнымъ, то судно получаетъ свободную практику. Если, напротивъ, въ теченіе переѣзда или во время прибытія, обнаружатся явные случаи чумы или холеры, судно отсылается обратно въ Камаранъ, гдѣ вновь подвергается мѣрамъ, примѣняемымъ къ зараженнымъ судамъ.

Pour la peste, le régime prévu par l'artice 21 est appliqué en ce qui concerne les rats pouvant se trouver à bord des navires.

По отношенію къ чумѣ мѣры, предписанныя ст. 21, примѣняются также къ крысамъ, могущимъ находиться на судахъ.

1) Station de Camaran.

1) Станція въ Камаранѣ.

Article 129. La station de Camaran doit répondre aux conditions ci-après:

L'île sera évacuée complètement par ses habitants.

Pour assurer la sécurité et faciliter le mouvement de la navigation dans la baie de l'île de Camaran, il doit être:

1) installé des bouées et des balises en nombre suffisant;

2) construit un môle ou quai principal pour débarquer les passagers et les colis;

3) disposé un appontement différent pour l'embarquement séparé des pèlerins de chaque campement;

Ст. 129. Станція въ Камаранѣ должна отвѣчать слѣдующимъ требованіямъ.

Полное выселеніе жителей съ острова Камарана.

Для обезпеченія безопасности и свободы движенія судовъ въ бухтѣ острова Камарана должны быть сдѣланы:

1) постановка бакеновъ и буйковъ въ достаточномъ числѣ;

2) постройка мола или главной набережной для высадки пассажировъ и выгрузки багажа;

3) отдѣльная пристань для изолированной посадки на суда паломниковъ отдѣльныхъ лагерей;

4) acquis des chalands en nombre suffisant, avec un remorqueur à vapeur pour assurer le service de débarquement et d'embarquement des pèlerins.

Article 130. Le débarquement des pèlerins des navires infectés est opéré par les moyens du bord. Si ces moyens sont insuffisants, les personnes et les chalands qui ont aidé au débarquement, subissent le régime des pèlerins et du navire infecté.

Article 131. La station sanitaire comprendra les installations et l'outillage ci-après:

1) un réseau de voies ferrées reliant les débarcadères aux locaux de l'Administration et de désinfection ainsi qu'aux locaux des divers services et aux campements;

2) des locaux pour l'Administration et pour le personnel des services sanitaires et autres;

3) des bâtiments pour la désinfection et le lavage des effets à usage et autres objets;

4) des bâtiments où les pèlerins seront soumis à des bains-douches ou à des bains de mer pendant que l'on désinfectera les vêtements en usage;

5) des hôpitaux séparés pour les deux sexes et complètement isolés:

a) pour l'observation des suspects;

b) pour les pesteux;

c) pour les cholériques;

d) pour les malades atteints d'autres affections contagieuses;

e) pour les malades ordinaires;

6) des campements séparés les uns des autres d'une manière efficace; la distance entre eux doit être la plus grande possible; les logements destinés aux pèlerins doivent être construits dans les

4) достаточное число баржъ съ буксирнымъ пароходомъ для обезпеченія службы высадки и посадки паломниковъ.

Ст. 130. Высадка паломниковъ съ зараженныхъ судовъ производится средствами самого судна; если эти средства недостаточны, лица и шаланды, которыя помогали высадкѣ, подвергаются мѣрамъ, примѣняемымъ къ паломникамъ и къ зараженнымъ судамъ.

Ст. 131. Подъ санитарной станціей разумѣется учрежденіе, снабженное нижеслѣдующимъ:

1) сѣть желѣзныхъ дорогъ, соединяющая пристань съ помѣщеніями для администраціи и для дезинфекціи, а равно съ различными службами и съ лагерями;

2) помѣщенія для администраціи и для личнаго состава санитарной и другихъ службъ;

3) зданіе для дезинфекціи и мытья предметовъ обихода и другихъ вещей;

4) зданія, гдѣ паломники должны принимать души или морскія ванны во время производства дезинфекціи ихъ носильнаго платья;

5) госпитали, отдѣльные для обоихъ половъ и совершенно изолированные:

а) для обсерваціи сомнительныхъ;

б) для чумныхъ больныхъ;

в) для холерныхъ больныхъ;

г) для больныхъ, страдающихъ другими заразными болѣзнями;

д) для обыкновенныхъ больныхъ;

6) лагери должны быть отдѣлены одни отъ другихъ надежнымъ образомъ; разстояніе между ними должно быть возможно большое; помѣщенія, предназначенныя для паломниковъ, должны

meilleures conditions hygièniques et ne doivent contenir que vingt-cinq personnes;

7) un cimetière bien situé et éloigné de toute habitation, sans contact avec une nappe d'eau souterraine, et drainé à 0 m. 50 au-dessous du plan des fosses;

8) des étuves à vapeur en nombre suffisant et présentant toutes les conditions de sécurité, d'efficacité et de rapidité; des appareils pour la destruction des rats;

9) des pulvérisateurs, étuves à désinfection et moyens nécessaires pour une désinfection chimique;

10) des machines à distiller l'eau; des appareils destinés à la stérilisation de l'eau par la chaleur; des machines à fabriquer la glace. Pour la distribution de l'eau potable: des canalisations et réservoirs fermés, étanches, et ne pouvant se vider que par des robinets ou des pompes;

11) un laboratoire bactériologique avec le personnel nécessaire;

12) une installation de tinettes mobiles pour recueillir les matières fécales préalablement désinfectées et l'épandage de ces matières sur une des parties de l'île les plus éloignées des campements, en tenant compte des conditions nécessaires pour le bon fonctionnement de ces champs d'épandage au point de vue de l'hygiène;

13) les eaux sales doivent être éloignées des campements sans pouvoir stagner ni servir à l'alimentation. Les eaux-vannes qui sortent des hôpitaux doivent être désinféctées.

быть построены съ соблюденіемъ всѣхъ гигіеническихъ требованій и должны заключать въ себѣ не болѣе двадцати пяти человѣкъ каждое;

7) кладбище, хорошо расположенное и удаленное отъ всѣхъ жилыхъ мѣстъ, при отсутствіи сообщенія съ подпочвенною водой и дренированное на полъ метра ниже дна могилъ;

8) паровыя камеры для дезинфекціи въ достаточномъ количествѣ и представляющія всѣ условія безопасности, дѣйствительности и быстроты работы; приборы для уничтоженія крысъ;

9) пульверизаторы, дезинфекціонные чаны и средства, необходимыя для химической дезинфекціи;

10) перегонные аппараты, приборы для стерилизаціи воды посредствомъ жара, машины для приготовленія льда. Для доставленія питьевой воды служатъ закрытыя водопроводныя трубы и резервуары непроницаемые и опоражнивающіеся лишь чрезъ краны или насосы;

11) бактеріологическая лабораторія съ необходимымъ числомъ служащихъ;

12) переносныя бочки для собиранія фекальныхъ массъ, предварительно дезинфецированныхъ. Разливка этихъ нечистотъ производится въ отдаленнѣйшихъ отъ лагерей частяхъ острова и притомъ при условіи пригодности этихъ полей орошенія съ точки зрѣнія гигіены;

13) жидкія нечистоты должны быть удаляемы изъ черты лагерей; онѣ не должны служить для орошенія и не должны застаиваться. Сточная вода изъ больницъ должна дезинфецироваться.

Article 132. L'autorité sanitaire assure, dans chaque campement, un établissement pour les comestibles, un pour le combustible.

Le tarif des prix fixés par l'autorité compétente est affiché en plusieurs endroits du campement et dans les principales langues des pays habités par les pèlerins.

Le contrôle de la qualité des vivres et d'un approvisionnement suffisant est fait chaque jour par le médecin du campement.

L'eau est fournie gratuitement.

2) Stations d'Abou-Ali, Abou-Saad, Djeddah, Vasta et Yambo.

Article 133. Les stations sanitaires d'Abou-Ali, d'Abou-Saad, de Vasta, ainsi que celles de Djeddah et de Yambo, doivent répondre aux conditions ci-après:

1) création à Abou-Ali, de quatre hôpitaux, deux pour pesteux, hommes et femmes, deux pour cholériques, hommes et femmes;

2) création à Vasta d'un hôpital pour malades ordinaires;

3) installation à Abou-Saad et à Vasta de logements en pierre capables de contenir cinquante personnes par logement;

4) trois étuves de désinfection placées à Abou-Ali, Abou-Saad et Vasta, avec buanderies, accessoires et appareils pour la destruction des rats;

5) établissement de douches-lavages à Abou-Saad et à Vasta;

6) dans chacune des îles d'Abou-Saad et de Vasta, établissement de machines

Ст. 132. Санитарная власть должна озаботиться устройствомъ въ каждомъ лагерѣ одного помѣщенія для склада съѣстныхъ припасовъ и одного для топлива.

Прейсъ-курантъ, выработанный подлежащими властями, вывѣшивается въ нѣсколькихъ мѣстахъ карантинныхъ лагерей на главныхъ языкахъ странъ, къ коимъ принадлежатъ паломники.

Надзоръ за доброкачественностью припасовъ и достаточнымъ продовольствіемъ производится ежедневно врачемъ лагеря.

Вода выдается безплатно.

2) Станціи въ Абу-Али, Абу-Саадѣ, въ Джеддѣ, Вастѣ и Ямбо.

Ст. 133. Санитарныя станціи въ Абу-Али, Абу-Саадѣ, Вастѣ, равно какъ въ Джеддѣ и Ямбо должны отвѣчать слѣдующимъ требованіямъ:

1) постройка четырехъ госпиталей: двухъ для чумныхъ больныхъ, для мужчинъ и женщинъ, и двухъ для холерныхъ больныхъ, для мужчинъ и женщинъ, на Абу-Али;

2) Постройка госпиталя для обыкновенныхъ больныхъ на Вастѣ;

3) Постройка на Абу-Саадѣ и Вастѣ каменныхъ помѣщеній, могущихъ вмѣстить по 50 человѣкъ въ каждомъ;

4) Три паровыя дезинфекціонныя камеры въ Абу-Али, Абу-Саадѣ и Вастѣ съ прачечными и службами, а также съ приборами для уничтоженія крысъ;

5) Устройство душей для обмыванія въ Абу-Саадѣ и Вастѣ;

6) Устройство на каждомъ изъ острововъ, Абу-Саадѣ и Вастѣ, перегон-

à distiller pouvant fournir ensemble 15 tonnes d'eau par jour;

7) pour les matières fécales et les eaux sales, le régime sera réglé d'après les principes admis pour Camaran;

8) un cimetière sera établi dans une des îles;

9) installations sanitaires à Djeddah et Yambo prévues dans l'article 150, et notamment des étuves et autres moyens de désinfection pour les pèlerins quittant le Hedjaz.

Article 134. Les règles prescrites pour Camaran, en ce qui concerne les vivres et l'eau, sont applicables aux campements d'Abou-Ali, d'Abou-Saad et de Vasta.

B. Régime sanitaire applicable aux navires à pèlerins musulmans venant du Nord et allant vers le Hedjaz.

Article 135. Si la présence de la peste ou du choléra n'est pas constatée dans le port de départ ni dans ses environs, et qu'aucun cas de peste ou de choléra ne se soit produit pendant la traversée, le navire est immédiatement admis à la libre pratique.

Article 136. Si la présence de la peste ou du choléra est constatée dans le port de départ ou dans ses environs, ou si un cas de peste ou de choléra s'est produit pendant la traversée, le navire est soumis, à El-Tor, aux règles instituées pour les navires qui viennent du Sud et qui s'arrêtent à Camaran. Les navires sont ensuite reçus en libre pratique.

ныхъ аппаратовъ, могущихъ вмѣстѣ доставлять 15 тоннъ воды въ день.

7) Относительно нечистотъ и сточныхъ жидкостей будутъ установлены мѣры на основаніи правилъ, принятыхъ для Камарана.

8) На одномъ изъ острововъ будетъ устроено кладбище.

9) Санитарныя помѣщенія въ Джеддѣ и Ямбо, предусмотрѣнныя въ ст. 150, а именно: паровыя дезинфекціонныя камеры и другія средства дезинфекціи для паломниковъ, покидающихъ Геджасъ.

Ст. 134. Относящіяся до съѣстныхъ припасовъ и воды правила, предписанныя для Камарана, распространяются и на карантинные лагери въ Абу-Али, Абу-Саадѣ и Вастѣ.

Б. Санитарныя правила для судовъ съ мусульманскими паломниками, прибывающими съ Сѣвера и направляющимися въ Геджасъ.

Ст. 135. Если не обнаружено существованіе чумы или холеры въ портѣ отправленія, или его окрестностяхъ, и не произошло ни одного случая чумы или холеры во время перехода, судно немедленно допускается къ свободной практикѣ.

Ст. 136. Если обнаружено существованіе чумы или холеры въ портѣ отправленія, или его окрестностяхъ, или если былъ случай чумы или холеры во время перехода, судно подчиняется въ Эль-Торѣ мѣрамъ, установленнымъ для судовъ, прибывающихъ съ юга при остановкѣ ихъ въ Камаранѣ. Вслѣдъ засимъ суда допускаются къ свободной практикѣ.

Section V. *Mesures à prendre au retour des pèlerins.*

A. Navires à pèlerins retournant vers le Nord.

Article 137. Tout navire à destination de Suez ou d'un port de la Méditerranée, ayant à bord des pèlerins ou masses analogues, et provenant d'un port du Hedjaz ou de tout autre port de la côte arabique de la Mer Rouge, est tenu de se rendre à El-Tor pour y subir l'observation et les mesures sanitaires indiquées dans les articles 141 à 143.

Article 138. Les navires ramenant les pèlerins musulmans vers la Méditerranée ne traversent le canal qu'en quarantaine.

Article 139. Les agents des compagnies de navigation et les capitaines sont prévenus qu'après avoir fini leur observation à la station sanitaire de El-Tor, les pèlerins égyptiens seront seuls autorisés à quitter définitivement le navire pour rentrer ensuite dans leurs foyers.

Ne seront reconnus comme Egyptiens ou résidant en Egypte que les pèlerins porteurs d'une carte de résidence émanant d'une autorité égyptienne et conforme au modèle établi. Des exemplaires de cette carte seront déposés auprès des autorités consulaires et sanitaires de Djeddah et de Yambo, où les agents et capitaines de navires pourront les examiner.

Les pèlerins non égyptiens, tels que les Turcs, les Russes, les Persans, les Tunisiens, les Algériens, les Marocains, etc., ne

Часть V. *Мѣры предосторожности при обратномъ путешествіи паломниковъ.*

А. Паломническія суда, возвращающіяся на Сѣверъ.

Ст. 137. Всякое судно, съ паломниками или подобными имъ партіями, идущими изъ какого либо порта Геджаса или всякаго другого порта аравійскаго берега Краснаго моря въ Суэцъ или какой-нибудь портъ Средиземнаго моря, обязано зайти въ Эль-Торъ, дабы подвергнуться обсервації и санитарнымъ мѣрамъ, обозначеннымъ въ ст. ст. 141—143.

Ст. 138. Суда, идущія съ возвращающимися паломниками-мусульманами въ Средиземное море, будутъ проходить каналъ только подъ карантиннымъ флагомъ.

Ст. 139. Агенты пароходныхъ обществъ и капитаны судовъ должны быть предупреждены, что, по окончаніи обсервації на санитарной станціи въ Эль-Торѣ, только египетскіе паломники могутъ окончательно оставить судно, чтобы возвратиться домой.

Египетскими паломниками, или проживающими въ Египтѣ, будутъ признаваться только тѣ паломники, кои снабжены свидѣтельствами на жительство, выданными, по утвержденному образцу, египетскою властью. Образцы этого свидѣтельства будутъ находиться у консуловъ и у санитарныхъ властей въ Джеддѣ и въ Ямбо, гдѣ агенты пароходныхъ обществъ и капитаны судовъ могутъ съ ними ознакомиться.

Паломники не египтяне, какъ то: Турки, Русскіе, Персы, Тунисцы, Алжирцы, Марроканцы и т. п., не могутъ,

peuvent, après avoir quitté El-Tor, être débarqués dans un port égyptien. En conséquence, les agents de navigation et les capitaines sont prévenus que le transbordement des pèlerins étrangers à l'Egypte soit à Tor, soit à Suez, à Port-Saïd ou à Alexandrie, est interdit.

Les bateaux qui auraient à leur bord des pèlerins appartenant aux nationalités dénommées dans l'alinéa précédent suivront la condition de ces pèlerins et ne seront reçus dans aucun port égyptien de la Méditerranée.

Article 140. Les pèlerins égyptiens subissent soit à El-Tor, soit à Souakim, ou dans toute autre station désignée par le Conseil sanitaire d'Egypte, une observation de trois jours et une visite médicale, avant d'être admis en libre pratique.

Article 141. Si la présence de la peste ou du choléra est constatée au Hedjaz ou dans le port d'où provient le navire, ou l'a été au Hedjaz au cours du pèlerinage, le navire est soumis, à El-Tor, aux règles instituées à Camaran pour les navires infectés.

Les personnes atteintes de peste ou de choléra sont débarquées et isolées à l'hôpital. Les autres passagers sont débarqués et isolés par groupes composés de personnes aussi peu nombreuses que possible, de manière que l'ensemble ne soit pas solidaire d'un groupe particulier, si la peste ou le choléra venait à s'y développer.

Le linge sale, les objets à usage, les vêtements de l'équipage et des passagers, les bagages et les marchandises suspectes d'être contaminées sont dé-

по уходѣ изъ Эль-Тора, быть высаживаемы ни въ одномъ изъ египетскихъ портовъ. Вслѣдствіе сего, агенты пароходныхъ обществъ и капитаны судовъ предупреждаются, что пересадка иностранныхъ паломниковъ въ Египтѣ, какъ въ Торѣ, такъ и Суэцѣ, Портъ-Саидѣ и Александріи, запрещена.

Пароходы съ паломниками, принадлежащими къ вышеуказаннымъ націямъ, подчиняются правиламъ о таковыхъ паломникахъ и не будутъ допущены ни въ одинъ египетскій портъ Средиземнаго моря.

Ст. 140. Паломники-египтяне выдерживаютъ въ Эль-Торѣ, или Суакимѣ, или въ любой другой станціи, указанной Египетскимъ Санитарнымъ Совѣтомъ, трехдневную обсервацію и подвергаются медицинскому осмотру до полученія свободной практики.

Ст. 141. Если въ Геджасѣ констатирована чума или холера, или если онѣ были обнаружены въ портѣ отправленія судна, а также если она была въ Геджасѣ во время паломничества, судно подвергается въ Эль-Торѣ мѣрамъ, установленнымъ въ Камаранѣ для зараженныхъ судовъ.

Лица, пораженныя чумой или холерой, высаживаются и изолируются въ госпиталѣ. Остальные пассажиры высаживаются и разбиваются на группы, по возможности, малочисленныя, и изолируются настолько, чтобы, въ случаѣ развитія чумы или холеры въ одной группѣ, остальныя оставались бы незараженными.

Грязное бѣлье, пожитки, одежда экипажа и пассажировъ, багажъ и товары, заподозрѣнные въ зараженности, выгружаются для дезинфекціи. Дезинфек-

barqués pour être désinfectés. Leur désinfection et celle du navire sont pratiquées d'une façon complète.

Toutefois, l'autorité sanitaire locale peut décider que le déchargement des gros bagages et des marchandises n'est pas nécessaire, et qu'une partie seulement du navire doit subir la désinfection.

Le régime prévu par les articles 21 et 24 est appliqué en ce qui concerne les rats qui pourraient se trouver à bord.

Tous les pèlerins sont soumis, à partir du jour où ont été terminées les opérations de désinfection, à une observation de sept jours pleins, qu'il s'agisse de peste ou de choléra. Si un cas de peste ou de choléra s'est produit dans une section, la période de sept jours ne commence pour cette section qu'à partir du jour où le dernier cas a été constaté.

Article 142. Dans le cas prévu par l'article précédent, les pèlerins égyptiens subissent en outre une observation supplémentaire de trois jours.

Article 143. Si la présence de la peste ou du choléra n'est constatée ni au Hedjaz, ni au port d'où provient le navire, et ne l'a pas été au Hedjaz au cours du pèlerinage, le navire est soumis à El-Tor au règles instituées à Camaran pour les navires indemnes.

Les pèlerins sont débarqués; ils prennent une douche-lavage ou un bain de mer; leur linge sale ou la partie de leurs effets à usage et de leurs bagages qui peut être suspecte, d'après l'appréciation de l'autorité sanitaire, sont

ція поименованнаго и всего судна производится полная.

Тѣмъ не менѣе, мѣстная санитарная власть можетъ рѣшить, что выгрузка крупнаго багажа и товаровъ не представляется необходимой и что лишь часть судна должна подвергнуться дезинфекціи.

Относительно крысъ, которыя могутъ оказаться на суднѣ, примѣняются мѣропріятія, предусмотрѣнныя статьями 21 и 24.

Всѣ паломники подвергаются обсерваціи въ теченіе семи полныхъ дней со дня окончанія всѣхъ операцій по дезинфекціи, безразлично, касается ли дѣло чумы или холеры. Если въ одной изъ группъ обнаруженъ случай чумы или холеры, то періодъ въ семь дней считается для этой группы со дня обнаруженія послѣдняго заболѣванія.

Ст. 142. Въ случаѣ, предусмотрѣнномъ предыдущей статьей, паломники-египтяне подвергаются добавочной обсерваціи въ теченіе трехъ дней, кромѣ обозначенныхъ выше.

Ст. 143. Если ни чумы, ни холеры не имѣется въ Геджасѣ и не было обнаружено въ портѣ отправленія судна, а равно не существовало въ Геджасѣ и во время паломничества, то судно подчиняется въ Эль-Торѣ правиламъ, установленнымъ въ Камаранѣ для благополучныхъ судовъ.

Паломники высаживаются на берегъ; они моются подъ душемъ или въ морѣ; ихъ грязное бѣлье и та часть пожитковъ и багажа, которая можетъ считаться сомнительной, по мнѣнію санитарной власти, будутъ дезинфециро-

désinfectés. La durée de ces opérations, y compris le débarquement et l'embarquement, ne doit pas dépasser soixante-douze heures.

Toutefois, un navire à pèlerins, appartenant, à une des nations ayant adhéré aux stipulations de la présente Convention et des Conventions antérieures, s'il n'a pas eu de malades atteints de peste ou de choléra en cours de route de Djeddah à Yambo et à El-Tor, et si la visite médicale individuelle, faite à El-Tor après débarquement, permet de constater qu'il ne contient pas de tels malades, peut être autorisé, par le Conseil sanitaire d'Egypte, à traverser en quarantaine le canal de Suez, même la nuit, lorsque sont réunies les quatre conditions suivantes:

1) le service médical est assuré à bord par un ou plusieurs médecins commissionnés par le Gouvernement auquel appartient le navire;

2) le navire est pourvu d'étuves à désinfection, et il est constaté que le linge sale a été désinfecté en cours de route;

3) il est établi que le nombre des pèlerins n'est pas supérieur à celui autorisé par les règlements du pèlerinage;

4) le capitaine s'engage à se rendre directement dans un des ports du pays auquel appartient le navire.

La visite médicale après débarquement à El-Tor doit être faite dans le moindre délai possible.

La taxe sanitaire payée à l'Administration quarantenaire est la même que celle qu'auraient payée les pèlerins s'ils

ваны; продолжительность этихъ дѣйствій, считая высадку и посадку на судно, не должна превышать семидесяти двухъ часовъ.

Тѣмъ не менѣе, судно съ паломниками, плавающее подъ флагомъ одного изъ Государствъ, которыя присоединились къ постановленіямъ настоящей и прежде заключенныхъ конвенцій, если на немъ не было чумныхъ и холерныхъ больныхъ во время перехода изъ Джедды въ Ямбо и въ Эль-Торъ, и если поголовный медицинскій осмотръ въ Эль-Торѣ, послѣ высадки, позволитъ установить, что на немъ не имѣется помянутыхъ больныхъ, — можетъ получить разрѣшеніе Санитарнаго Совѣта въ Египтѣ пройти подъ карантиннымъ флагомъ Суэцкій каналъ даже, ночью, при наличности слѣдующихъ четырехъ условій:

1) медицинская служба обезпечена на суднѣ однимъ или нѣсколькими врачами, командированными Правительствомъ страны, которой принадлежитъ судно.

2) Судно снабжено паровыми дезинфекціонными камерами и установлено, что грязное бѣлье было дезинфецировано въ пути.

3) Установлено, что число паломниковъ не превышаетъ количества, дозволеннаго правилами о паломничествѣ.

4) Капитанъ обязывается слѣдовать прямо въ одинъ изъ портовъ той страны, которой принадлежитъ судно.

Медицинскій осмотръ послѣ высадки въ Эль-Торѣ долженъ быть произведенъ въ возможно короткій срокъ.

Санитарная пошлина взыскивается карантинной администраціею въ томъ размѣрѣ, какой пришлось бы уплатить

étaient restés trois jours en quarantaine.

Article 144. Le navire qui, pendant la traversée de El-Tor à Suez, aurait eu un cas suspect à bord, sera repoussé à El-Tor.

Article 145. Le transbordement des pèlerins est strictement interdit dans les ports égyptiens.

Article 146. Les navires partant du Hedjaz et ayant à leur bord des pèlerins à destination d'un port de la côte africaine de la Mer Rouge sont autorisés à se rendre directement à Souakim, ou en tel autre endroit que le Conseil sanitaire d'Alexandrie décidera, pour y subir le même régime quarantenaire qu'à El-Tor.

Article 147. Les navires venant du Hedjaz ou d'un port de la côte arabique de la Mer Rouge avec patente nette, n'ayant pas à bord des pèlerins ou masses analogues et qui n'ont pas eu d'accident suspect durant la traversée, sont admis en libre pratique à Suez, après visite médicale favorable.

Article 148. Lorsque la peste ou le choléra aura été constaté au Hedjaz:

1) les caravanes composées de pèlerins égyptiens doivent, avant de se rendre en Egypte, subir une quarantaine de rigueur à El-Tor, de sept jours en cas de choléra ou de peste; elles doivent ensuite subir à El-Tor une observation de trois jours, après laquelle elles ne sont admises en libre pratique qu'après visite médicale favorable et désinfection des effets;

за три дня ихъ пребыванія въ карантинѣ.

Ст. 144. Судно, на которомъ, при переходѣ изъ Эль-Тора въ Суэцъ, обнаружится сомнительный случай, будетъ вновь отправлено въ Эль-Торъ.

Ст. 145. Пересадка паломниковъ строго воспрещена во всѣхъ египетскихъ портахъ.

Ст. 146. Суда, идущія изъ Геджаса съ паломниками въ какой либо портъ на африканскомъ берегу Краснаго моря, могутъ направляться прямо въ Суакимъ, или иное мѣсто, назначенное Санитарнымъ Совѣтомъ въ Александріи, чтобы подвергнуться тамъ тѣмъ же карантиннымъ мѣропріятіямъ, что и въ Эль-Торѣ.

Ст. 147. Суда, идущія изъ Геджаса или изъ какого нибудь порта аравійскаго побережья Краснаго моря, съ чистыми патентами, безъ паломниковъ или подобныхъ имъ большихъ партій пассажировъ, и не имѣвшія сомнительныхъ случаевъ во время перехода, будутъ допущены къ свободной практикѣ въ Суэцѣ, если медицинскій осмотръ окажется удовлетворительнымъ.

Ст. 148. Въ случаѣ обнаруженія чумы или холеры въ Геджасѣ:

1) караваны паломниковъ-египтянъ должны будутъ, до вступленія въ Египетъ, выдержать установленный семидневный карантинъ, одинаково, какъ для чумы, такъ и для холеры, въ Эль-Торѣ; затѣмъ должны подвергнуться въ Эль-Торѣ трехдневной обсерваціи, послѣ которой, если медицинскій осмотръ окажется благопріятнымъ, они будутъ, по окончаніи дезинфекціи ихъ вещей, допущены къ свободной практикѣ.

2) les caravanes composées de pèlerins étrangers devant se rendre dans leurs foyers par la voie de terre sont soumises aux mêmes mesures que les caravanes égyptiennes et doivent être accompagnées par des gardes sanitaires jusqu'aux limites du désert.

2) Караваны иноземныхъ паломниковъ, возвращающіеся къ себѣ домой сухимъ путемъ, подвергаются тѣмъ же мѣрамъ, какъ и египетскіе караваны, и должны сопровождаться санитарными стражниками до границы пустыни.

Article 149. Lorsque la peste ou le choléra n'a pas été signalé au Hedjaz, les caravanes de pèlerins venant du Hedjaz par la route de Akaba ou de Moïla sont soumises, à leur arrivée au canal ou à Nakhel, à la visite médicale et à la désinfection du linge sale et des effets à usage.

Ст. 149. Въ томъ случаѣ, когда ни чума, ни холера не были обнаружены въ Геджасѣ, караваны съ паломниками, идущіе изъ Геджаса на Акабу или Мойлу, подвергаются, при прибытіи къ каналу или къ Нахлю, медицинскому осмотру и дезинфекціи ихъ грязнаго бѣлья и пожитковъ.

B. Pèlerins retournant vers le Sud.

Б. Паломники, возвращающіеся на Югъ.

Article 150. Il y aura dans les ports d'embarquement du Hedjaz des installations sanitaires assez complètes pour qu'on puisse appliquer aux pèlerins qui doivent se diriger vers le Sud pour rentrer dans leur pays les mesures qui sont obligatoires, en vertu des articles 46 et 47, au moment du départ de ces pèlerins dans les ports situés au-delà du détroit de Bab-el-Mandeb.

Ст. 150. Въ портахъ Геджаса, откуда принимаются на суда паломники, должны имѣться санитарныя учрежденія съ достаточнымъ обзаведеніемъ для того, чтобы была возможность примѣнять къ паломникамъ, которые должны, для возвращенія на родину, направиться къ югу, обязательныя мѣры, согласно статьямъ 46 и 47, при отбытіи этихъ паломниковъ въ порта по ту сторону Баб-эль-Мандебскаго пролива.

L'application de ces mesures est facultative, c'est-à-dire qu'elles ne sont appliquées que dans les cas où l'autorité consulaire du pays auquel appartient le pèlerin, ou le médecin du navire à bord duquel il va s'embarquer, les juge nécessaires.

Примѣненіе этихъ мѣръ не обязательно, то есть онѣ примѣняются въ тѣхъ лишь случаяхъ, когда консульская власть страны, къ которой принадлежитъ паломникъ, или когда врачъ того судна, на которое онъ поступаетъ, признаютъ примѣненіе этихъ мѣръ необходимымъ.

Chapitre III.

Глава III.

Pénalités.

Взысканія.

Article 151. Tout capitaine convaincu de ne pas s'être conformé, pour la dis-

Ст. 151. Капитанъ, уличенный въ неисполненіи принятыхъ имъ на себя

tribution de l'eau, des vivres ou du combustible, aux engagements pris par lui, est passible d'une amende de 2 livres turques *). Cette amende est perçue au profit du pèlerin qui aurait été victime du manquement et qui établirait qu'il a en vain réclamé l'exécution de l'engagement pris.

Article 152. Toute infraction à l'article 104 est punie d'une amende de 30 livres turques.

Article 153. Tout capitaine qui a commis ou qui a sciemment laissé commettre une fraude quelconque concernant la liste des pèlerins ou la patente sanitaire, prévues à l'article 110, est passible d'une amende de 50 livres turques.

Article 154. Tout capitaine de navire arrivant sans patente sanitaire du port de départ, ou sans visa des ports de relâche, ou non muni de la liste réglementaire et régulièrement tenue suivant les articles 110, 123 et 124, est passible, dans chaque cas, d'une amende de 12 livres turques.

Article 155. Tout capitaine convaincu d'avoir ou d'avoir eu à bord plus de cent pèlerins sans la présence d'un médecin commissionné, conformément aux prescriptions de l'article 103, est passible d'une amende de 300 livres turques.

Article 156. Tout capitaine convaincu d'avoir ou d'avoir eu à son bord un nombre de pèlerins supérieur à celui qu'il est autorisé à embarquer, conformément aux prescriptions de l'article 110, est passible d'une amende de 5 livres turques par chaque pèlerin en surplus.

*) La livre turque vaut 22 fr. 50.

обязанностей касательно выдачи воды, пищи или топлива, подлежитъ штрафу въ 2 турецкія лиры *). Штрафъ этотъ взимается въ пользу пострадавшаго паломника, если онъ докажетъ, что требованіе его объ исполненіи капитаномъ обязательства было оставлено безъ вниманія.

Ст. 152. Всякое нарушеніе ст. 104 наказуется штрафомъ въ 30 турецкихъ лиръ.

Ст. 153. Капитанъ, совершившій или сознательно допустившій неправильность въ составленіи списка паломниковъ или санитарнаго патента, предусмотрѣнныхъ ст. 110, подлежитъ штрафу въ 50 турецкихъ лиръ.

Ст. 154. Капитанъ судна, прибывающаго безъ санитарнаго патента, выданнаго въ портѣ отправленія, или безъ явочныхъ отмѣтокъ на немъ въ портахъ остановки, а равно не имѣющій установленныхъ списковъ, правильно составленныхъ, согласно ст. ст. 110, 123 и 124, — подлежитъ, въ каждомъ случаѣ, штрафу въ 12 турецкихъ лиръ.

Ст. 155. Капитанъ, уличенный въ томъ, что имѣетъ или имѣлъ на суднѣ болѣе ста паломниковъ, не имѣя при этомъ особо командированнаго врача, какъ это требуется ст. 103, подлежитъ штрафу въ 300 турецкихъ лиръ.

Ст. 156. Капитанъ, уличенный въ томъ, что имѣетъ или имѣлъ на суднѣ большее число паломниковъ противъ дозволеннаго, согласно требованіямъ ст. 110, подлежитъ штрафу въ 5 турецкихъ лиръ за каждаго лишняго паломника.

*) 1 турецкая лира стоитъ 22 франка 50 сантимовъ.

Le débarquement des pèlerins dépassant le nombre régulier est effectué à la première station où réside une autorité compétente, et le capitaine est tenu de fournir aux pèlerins débarqués l'argent nécessaire pour poursuivre leur voyage jusqu'à destination.

Высадка паломниковъ, превысившихъ предѣльное число, производится при первой остановкѣ, гдѣ имѣется подлежащая власть; капитанъ же обязанъ снабдить высаженныхъ паломниковъ деньгами, необходимыми для продолженія путешествія до мѣста назначенія.

Article 157. Tout capitaine convaincu d'avoir débarqué des pèlerins dans un endroit autre que celui de leur destination, sauf leur consentement ou hors le cas de force majeure, est passible d'une amende de 20 livres turques par chaque pèlerin débarqué à tort.

Ст. 157. Капитанъ, уличенный въ томъ, что высадилъ паломниковъ въ другомъ мѣстѣ, а не въ мѣстѣ назначенія, не съ ихъ согласія и не вслѣдствіе независящихъ отъ него обстоятельствъ, подлежитъ штрафу въ 20 турецкихъ лиръ за каждаго паломника, неправильно высаженнаго.

Article 158. Toutes autres infractions aux prescriptions relatives aux navires à pèlerins sont punies d'une amende de 10 à 100 livres turques.

Ст. 158. Всякія другія нарушенія предписаній касательно судовъ съ паломниками наказуются штрафомъ отъ 10 до 100 турецкихъ лиръ.

Article 159. Toute contravention constatée en cours de voyage est annotée sur la patente de santé, ainsi que sur la liste des pèlerins. L'autorité compétente en dresse procès-verbal pour le remettre à qui de droit.

Ст. 159. О всякомъ нарушеніи правилъ, совершенномъ во время плаванія, заносится въ санитарный патентъ, равно какъ и въ списокъ паломниковъ. Подлежащія власти составляютъ о томъ протоколъ для доставленія его кому вѣдать надлежитъ.

Article 160. Dans les ports ottomans, la contravention aux dispositions concernant les navires à pèlerins est constatée, et l'amende imposée par l'autorité compétente conformément aux articles 173 et 174.

Ст. 160. Въ турецкихъ портахъ установленіе нарушеній правилъ о судахъ съ паломниками и наложеніе штрафа дѣлается подлежащей властью, согласно ст. ст. 173 и 174.

Article 161. Tous les agents appelés à concourir à l'exécution des prescriptions de la présente Convention en ce qui concerne les navires à pèlerins sont passibles de punitions conformément aux lois de leurs pays respectifs en cas de fautes commises par eux dans l'application des dites prescriptions.

Ст. 161. Всѣ должностныя лица, обязанныя содѣйствовать приведенію въ исполненіе предписаній настоящей конвенціи касательно судовъ съ паломниками, въ случаѣ неправильностей, допущенныхъ ими при примѣненіи названныхъ предписаній, подлежатъ взысканіямъ, согласно законамъ своей страны.

TITRE IV.

Surveillance et exécution.

I.—*Conseil sanitaire, maritime et quarantenaire d'Egypte.*

Article 162. Sont confirmées les stipulations de l'annexe III de la Convention sanitaire de Venise du 30 janvier 1892, concernant la composition, les attributions et lo fonctionnement du Conseil sanitaire, maritime et quarantenaire d'Egypte, telles qu'elles résultent des décrets de S. A. le Khédive en date des 19 juin 1893 et 25 décembre 1894, ainsi que de l'arrêté ministériel du 19 juin 1894.

Lesdits décrets et arrêté demeurent annexés à la présente Convention.

Article 163. Les dépenses ordinaires résultant des dispositions de la présente Convention relatives notamment à l'augmentation du personnel relèvent du Conseil sanitaire, maritime et quarantenaire d'Egypte, seront couvertes à l'aide d'un versemeut annuel complémentaire par le Gouvernement égyptien, d'une somme de quatre mille livres égyptiennes, qui pourrait être prélevée sur l'excédent du service des phares resté à la disposition de ce Gouvernement.

Toutefois il sera déduit de cette somme le produit d'une taxe quarantenaire supplémentaire de 10 P. T. (piastres tarif) par pèlerin, à prélever à El-Tor.

Au cas où le Gouvernement égyptien verrait des difficultés à supporter cette part dans les dépenses, les Puissances

ОТДѢЛЪ IV.

Надзоръ и исполненіе.

I.—*Санитарный, морской и карантинный совѣтъ въ Египтѣ.*

Ст. 162. Симъ утверждаются постановленія приложенія III Венеціанской санитарной конвенціи 30 января 1892 г., касательно состава, предмета вѣдѣнія и порядка дѣятельности Санитарнаго, морского и карантиннаго совѣта въ Египтѣ, въ томъ видѣ, какъ они выражены въ декретахъ Е. В. Хедива отъ 19 іюня 1893 года и отъ 25 декабря 1894 года, а также въ Министерскомъ постановленіи отъ 19 іюня 1894 года.

Означенные декреты и постановленія вошли въ приложенія къ настоящей конвенціи.

Ст. 163. Обыкновенные расходы, вытекающіе изъ положеній настоящей конвенціи, относящіеся именно къ увеличенію личнаго состава, зависящаго отъ Санитарнаго, морского и карантиннаго совѣта въ Египтѣ, будутъ покрыты ежегоднымъ дополнительнымъ взносомъ Египетскаго Правительства въ размѣрѣ четырехъ тысячъ египетскихъ фунтовъ, каковая сумма могла бы быть взята изъ излишка отъ доходовъ управленія маяками, остающагося въ распоряженіи названнаго Правительства.

Изъ этой суммы будетъ однако вычитаться доходъ отъ взиманія дополнительной карантинной пошлины въ 10 Египетскихъ піастровъ съ паломника, который имѣетъ производиться въ Эль-Торѣ.

Въ томъ случаѣ, если бы Египетское Правительство нашло затруднительнымъ нести указанную часть расходовъ,

représentées au Conseil sanitaire s'entendraient avec le gouvernement khédival pour assurer la participation de ce dernier aux dépenses prévues.

Article 164. Le Conseil sanitaire, maritime et quarantenaire d'Egypte est chargé de mettre en concordance avec les dispositions de la présente Convention les règlements actuellement appliqués par lui concernant la peste, le choléra et la fièvre jaune, ainsi que le règlement relatif aux provenances des ports arabiques de la Mer Rouge, à l'époque du pèlerinage.

Il revisera, s'il y a lieu, dans le même but, le Règlement général de police sanitaire, maritime et quarantenaire présentement en vigueur.

Ces règlements, pour devenir exécutoires, doivent être acceptés par les diverses Puissances représentées au Conseil.

II.—*Conseil supérieur de santé de Constantinople.*

Article 165. Le Conseil supérieur de santé de Constantinople est chargé d'arrêter les mesures à prendre pour prévenir l'introduction dans l'Empire ottoman et la transmission à l'étranger des maladies épidémiques.

Article 166. Le nombre des Délégués ottomans au Conseil supérieur de santé qui prendront part aux votes est fixé à quatre membres, savoir:

le Président du Conseil ou, en son absence, le Président effectif de la séance. Ils ne prendront part au vote qu'en cas de partage des voix;

Державы, имѣющія своихъ представителей въ Санитарномъ совѣтѣ, войдутъ въ соглашеніе съ Правительствомъ Хедива, чтобы обезпечить его участіе въ вышеназванныхъ издержкахъ.

Ст. 164. Санитарный, морской и карантинный совѣтъ въ Египтѣ обязанъ согласовать съ постановленіями настоящей конвенціи правила, нынѣ примѣняемыя имъ, касательно чумы, холеры и желтой лихорадки, а также положеніе о морскихъ провенансахъ аравійскихъ портовъ Краснаго моря во время паломничества.

Онъ пересмотритъ въ этихъ же видахъ, если въ томъ будетъ надобность, общій санитарный, морской и карантинный полицейскій уставъ, нынѣ дѣйствующій.

Правила эти, для полученія обязательной силы, должны быть приняты различными Державами, представленными въ Совѣтѣ.

II. *Высшій санитарный совѣтъ въ Константинополѣ.*

Ст. 165. Высшій санитарный совѣтъ въ Константинополѣ имѣетъ своей задачей принимать мѣры, необходимыя для предупрежденія занесенія въ Турецкую Имперію и распространенія за ея границы эпидемическихъ болѣзней.

Ст. 166. Число турецкихъ делегатовъ въ Высшемъ санитарномъ совѣтѣ, имѣющихъ право голоса, опредѣляется въ четыре члена, а именно:

Предсѣдатель Совѣта, или во время его отсутствія дѣйствительный предсѣдатель засѣданія. Они принимаютъ участіе въ голосованіи только въ случаѣ раздѣленія голосовъ поровну;

l'Inspecteur général des Services sanitaires;

l'Inspecteur de service;

le Délégué intermédiaire entre le Conseil et la Sublime Porte, dit *Mouhassébedgi*.

Главный инспекторъ санитарной службы;

Инспекторъ;

Делегатъ-посредникъ между Совѣтомъ и Высокой Портой, называемый Мухасебеджи.

Article 167. La nomination de l'Inspecteur général, de l'Inspecteur de service et du Délégué précité, désignés par le Conseil, sera ratifiée par le Gouvernement ottoman.

Ст. 167. Назначеніе главнаго инспектора, инспектора и означеннаго делегата дѣлается по предложенію Совѣта и въ окончательной формѣ утверждается Турецкимъ Правительствомъ.

Article 168. Les Hautes Parties Contractantes reconnaissent à la Roumanie le droit, comme Puissance maritime, d'être représentée au sein du Conseil par un Délégué.

Ст. 168. Высокія Договаривающіяся Стороны признаютъ за Румыніею, какъ за морской Державой, право имѣть въ Совѣтѣ своимъ представителемъ одного делегата.

Article 169. Les Délégués des divers Etats doivent être des médecins régulièrement diplômés par une faculté de médecine européenne, nationaux des pays qu'ils représentent, ou des fonctionnaires, consulaires, du grade de Vice-Consul au moins ou d'un grade équivalent.

Ст. 169. Делегаты различныхъ Государствъ должны быть врачами, получившими дипломъ отъ европейскаго медицинскаго факультета, подданными того Государства, которое они представляютъ, или должны принадлежать къ составу Консульскому и быть, по меньшей мѣрѣ, Вице-Консуломъ, или занимать равнозначущее служебное положеніе.

Les Délégués ne doivent avoir d'attache d'aucun genre avec l'autorité locale ni avec une compagnie maritime.

Ces dispositions ne s'appliquent pas aux titulaires actuellement en fonctions.

Делегаты не должны имѣть никакой связи ни съ мѣстной властью, ни съ какою-либо пароходною компаніею.

Эти постановленія не относятся къ лицамъ, нынѣ состоящимъ уже въ званіи делегатовъ.

Article 170. Les décisions du Conseil supérieur de santé, prises à la majorité des membres qui le composent, ont un caractère exécutoire, sans autre recours.

Ст. 170. Постановленія Высшаго санитарнаго совѣта, принимаемыя по большинству голосовъ составляющихъ его членовъ, имѣютъ характеръ обязательный и никакому обжалованію не подлежатъ.

Les Gouvernements signataires conviennent que leurs Représentants à Constantinople seront chargés de notifier au Gouvernement ottoman la présente

Правительства, подписавшія конвенцію, согласились поручить своимъ представителямъ въ Константинополѣ поставить о настоящей конвенціи въ

Convention et d'intervenir auprès de lui pour obtenir son accesion.

Article 171. La mise en pratique et la surveillance des dispositions de la présente Convention, en ce qui concerne les pèlerinages et les mesures contre l'invasion et la propagation de la peste et du choléra, sont confiées, dans l'étendue de la compétence du Conseil supérrier de santé de Constantinople, à un Comité pris exclusivement dans le sein de ce Conseil, et composé de représentants des diverses Puissances qui auront adhéré à la présente Convention.

Les représentants de la Turquie dans ce Comité sont au nombre de trois: l'un d'eux a la présidence du Comité. En cas de partage des voix, le président a voix prépondérante.

Article 172. Un corps de médecins diplômés, de désinfecteurs et de mécaniciens bien exercés, ainsi que de gardes sanitaires recrutés parmi les personnes ayant fait le service militaire, comme officiers ou sous-officiers, est créé et aura pour mission d'assurer, dans le ressort du Conseil supérieur de santé de Constantinople, le bon fonctionnement des divers établissements sanitaires énumérés et institués par la présente Convention.

Article 173. L'autorité sanitaire du port ottoman de relâche ou d'arrivée, qui constate une contravention, en dresse un procès-verbal, sur lequel le capitaine peut inscrire ses observations. Une copie certifiée conforme de ce procès-verbal est transmise, au port de relâche ou d'arrivée, à l'autorité con-

извѣстность Турецкое Правительство и войти съ зависящими представленіями, дабы побудить его приступить къ конвенціи.

Ст. 171. Приведеніе въ дѣйствіе и надзоръ за выполненіемъ положеній настоящей конвенціи, касающихся паломничества и мѣръ противъ занесенія и распространенія чумы и холеры, возлагаются, въ предѣлахъ вѣдомства Высшаго санитарнаго совѣта въ Константинополѣ, на Комитетъ, избранный исключительно изъ среды этого Совѣта и составленный изъ представителей различныхъ Державъ, которыя присоединятся къ настоящей конвенціи.

Турція будетъ имѣть въ этомъ Комитетѣ трехъ представителей: одинъ изъ нихъ будетъ въ качествѣ предсѣдателя Комитета. Въ случаѣ раздѣленія голосовъ поровну, рѣшающій голосъ принадлежитъ предсѣдателю.

Ст. 172. Для обезпеченія въ вѣдомствѣ Высшаго санитарнаго совѣта въ Константинополѣ исправнаго дѣйствія различныхъ вышеперечисленныхъ санитарныхъ учрежденій, установленныхъ настоящей конвенціей, будетъ учрежденъ контингентъ дипломированныхъ врачей, дезинфекторовъ и опытныхъ механиковъ, а также санитарныхъ стражниковъ, набираемыхъ изъ лицъ, отбывшихъ военную службу въ качествѣ офицеровъ или унтеръ-офицеровъ.

Ст. 173. Санитарная власть въ турецкомъ портѣ остановки или прибытія судна, въ случаѣ обнаруженія какого-нибудь нарушенія правилъ, составляетъ о томъ протоколъ, въ который капитану предоставляется внести свои замѣчанія. Засвидѣтельствованная копія сего протокола въ портѣ остановки

sulaire du pays dont le navire porte le pavillon. Cette autorité assure le dépôt de l'amende entre ses mains. En l'absence d'un consul, l'autorité sanitaire reçoit cette amende en dépôt. L'amende n'est définitivement acquise au Conseil supérieur de santé de Constantinople que lorsque la Commission consulaire indiquée à l'article suivant a prononcé sur la validité de l'amende.

Un deuxième exemplaire du procès-verbal certifié conforme doit être adressé par l'autorité sanitaire qui a constaté la contravention au Président du Conseil de santé de Constantinople, qui communique cette pièce à la Commission consulaire.

Une annotation est inscrite sur la patente par l'autorité sanitaire ou consulaire, indiquant la contravention relevée et le dépôt de l'amende.

Article 174. Il est créé à Constantinople une Commission consulaire pour juger les déclarations contradictoires de l'agent sanitaire et du capitaine inculpé. Elle est désignée chaque année par le corps consulaire. L'Administration sanitaire peut être représentée par un agent remplissant les fonctions de ministère public. Le Consul de la nation intéressée est toujours convoqué; il a droit de vote.

Article 175. Les dépenses d'établissement, dans le ressort du Conseil supérieur de santé de Constantinople, des postes sanitaires définitifs et provisoires prévus par la présente Convention sont,

или прибытія передается консульской власти страны, подъ флагомъ коей плаваетъ судно. Власть эта принимаетъ на храненіе сумму взысканнаго штрафа. При неимѣніи Консула, этотъ штрафъ принимается на храненіе санитарною властью. Окончательно штрафъ поступаетъ въ распоряженіе Высшаго санитарнаго совѣта въ Константинополѣ не ранѣе, чѣмъ Консульская коммиссія, о коей говорится въ слѣдующей статьѣ, подтвердитъ правильность наложенія штрафа.

Второй засвидѣтельствованный экземпляръ протокола долженъ быть направленъ санитарною властью, открывшей проступокъ, къ предсѣдателю Санитарнаго совѣта въ Константинополѣ, который и сообщитъ этотъ документъ Консульской коммиссіи.

Санитарная или консульская власть дѣлаетъ на патентѣ отмѣтку, съ указаніемъ на нарушеніе правилъ и на принятіе на храненіе штрафа.

Ст. 174. Въ Константинополѣ учреждается Консульская коммиссія для постановленія рѣшеній въ случаѣ противорѣчивыхъ заявленій санитарнаго агента и обвиняемаго капитана. Коммиссія будетъ назначаться каждый годъ Консульскимъ корпусомъ. Санитарная администрація можетъ быть представлена агентомъ, исполняющимъ обязанность правительственнаго чиновника. Консулъ заинтересованной націи долженъ быть приглашаемъ всегда. Онъ имѣетъ право голоса.

Ст. 175. Расходы на постройку зданій въ учреждаемыхъ по вѣдомству Высшаго санитарнаго совѣта въ Константинополѣ санитарныхъ постахъ, постоянныхъ и временныхъ, предусмо-

quant à la construction des bâtiments, à la charge du Gouvernement ottoman. Le Conseil supérieur de santé de Constantinople est autorisé, si besoin est et vu l'urgence, à faire l'avance des sommes nécessaires sur le fond de réserve; ces sommes lui seront fournies, sur sa demande, par la „Commission mixte chargée de la revision du tarif sanitaire". Il devra, dans ce cas, veiller à la construction de ces établissements.

Le Conseil supérieur de santé de Constantinople devra organiser sans délai les établissements sanitaires de Hanikin et de Kisil-Dizié, près de Bayazid, sur les frontières turco-persane et turco-russe, au moyen des fonds qui sont dès maintenant mis à sa disposition.

Les autres frais occasionnés, dans le ressort dudit Conseil, par le régime établi par la présente Convention, sont répartis entre le Gouvernement ottoman et le Conseil supérieur de santé de Constantinople, conformément à l'entente intervenue entre le Gouvernement et les Puissances représentées dans ce Conseil.

III.—*Conseil sanitaire international de Tanger.*

Article 176. Dans l'intérêt de la santé publique, les Hautes Parties Contractantes conviennent que leurs représentants au Maroc appelleront de nouveau l'attention du Conseil sanitaire international de Tanger sur la nécessité d'appliquer les stipulations des Conventions sanitaires.

трѣнныхъ настоящей конвенціей, относятся на счетъ Турецкаго Правительства. Высшій санитарный совѣтъ въ Константинополѣ уполномоченъ, въ случаѣ неотложной необходимости, давать авансомъ потребныя суммы на счетъ резервнаго фонда; эти суммы Совѣту будутъ доставлены, по его просьбѣ, „Смѣшанной коммиссіей, коей порученъ пересмотръ санитарнаго тарифа". Въ этомъ случаѣ на его обязанности будетъ слѣдить за постройками означенныхъ учрежденій.

Высшій санитарный совѣтъ въ Константинополѣ долженъ будетъ организовать безъ промедленія санитарныя учрежденія въ Ханикинѣ и въ Кизилъ-Дизіе, около Баязида, на границахъ турецко-персидской и русско-турецкой, на средства, кои отнынѣ же переданы въ его распоряженіе.

Другія издержки по вѣдомству названнаго Совѣта, вызванныя примѣненіемъ правилъ, установленныхъ настоящею конвенціей, будутъ распредѣлены между Турецкимъ Правительствомъ и Высшимъ санитарнымъ совѣтомъ въ Константинополѣ, по соглашенію, состоявшемуся между названнымъ Правительствомъ и Державами, представленными въ этомъ Совѣтѣ.

III.—*Международный Санитарный Совѣтъ въ Танжерѣ.*

Ст. 176. Въ интересахъ общественнаго здравія, Высокія Договаривающіяся Стороны условились, что ихъ представители въ Марокко снова привлекутъ вниманіе Международнаго санитарнаго совѣта въ Танжерѣ на необходимость примѣнять постановленія санитарныхъ конвенцій.

IV. — *Dispositions diverses.*

Article 177. Chaque Gouvernement déterminera les moyens à employer pour opérer la désinfection et la destruction des rats *).

*) Les moyens de désinfection suivants sont donnés à titre d'indications:

Les hardes, vieux chiffons, pansements infectés, les papiers et autres objets sans valeur doivent être détruits par le feu.

Les effets à usage individuel, les objets de literie, les matelas souillés par le bacille pesteux sont sûrement désinfectés:

Par le passage à l'étuve à vapeur sous pression ou à l'étuve à vapeur fluente à 100 degrés;

Par l'exposition aux vapeurs de formol.

Les objets qui peuvent, sans détérioration, être trempés dans des solutions antiseptiques (couvertures, linges, draps de lit) peuvent être désinfectés au moyen des solutions de sublimé à 1 p. 1,000, d'acide phénique à 3 p. 100, de lysol et de crésyl commercial à 3 p. 100, de formol à 1 p. 100 (une partie de la solution commerciale de formaldéhyde à 40 p. 100), ou au moyen des hypochlorites alcalins (de soude, de potasse) à 1 p. 100, c'est-à-dire 1 partie de la solution usuelle d'hypochlorite commercial.

Il va sans dire que le temps de contact doit être assez long pour que les germes desséchés soient bien pénétrés par les solutions antiseptiques. Quatre à six heures suffisent.

Pour la destruction des rats, trois procédés sont actuellement mis en pratique:

1. Celui à *l'acide sulfureux mélangé d'une petite quantité d'anhydride sulfurique, propulsé sous pression dans les cales, avec brassage de l'air*, qui fait périr les rats et les insectes et détruirait en même temps les bacilles pesteux lorsque la teneur en anhydride sulfurique est assez élevée.

2. *Le procédé qui envoie dans les cales un mélange non combustible de protoxyde et de dioxyde de carbone.*

IV.—*Различныя постановленія.*

Ст. 177. Каждое Правительство установитъ пріемы, которые должны употребляться для дезинфекціи и уничтоженія крысъ *).

*) Слѣдующія дезинфекціонныя мѣры предлагаются въ видѣ руководства.

Поношенное платье, старыя тряпки, зараженныя повязки, бумага и другія неимѣющія цѣнности вещи должны быть уничтожаемы сожженіемъ.

Предметы личнаго употребленія, постельныя принадлежности, матрацы, зараженные чумной бациллой, должны быть надежно продезинфецированы:

пропусканіемъ чрезъ паровую камеру, въ которой паръ или находится подъ давленіемъ, или прогоняется при температурѣ въ 100 градусовъ;

окуриваніемъ парами формола.

Предметы, которые могутъ быть безъ вреда для себя опущены въ антисептическіе растворы (покрывала, бѣлье, простыни), могутъ быть дезинфецированы посредствомъ растворовъ: 0, 1% сулемы, 3% карболовой кислоты, 3% лизола и употребляемаго въ промышленности крезила, 1% формола (одна часть 40% раствора, употребляемаго для промышленныхъ цѣлей формалдегида), или посредствомъ 1% хлористощелочныхъ солей (соды, поташа), то есть 1 часть обыкновеннаго гипохлорита, употребляемаго въ промышленности.

Само собою разумѣется, что погруженіе въ растворъ должно быть достаточно продолжительнымъ для того, чтобы высохшіе зародыши достаточно пропитались антисептическимъ растворомъ. Достаточно отъ 4 до 6 часовъ.

Для уничтоженія крысъ въ настоящее время практикуются три средства:

1. *Сѣрная кислота съ небольшимъ количествомъ сѣрнистаго ангидрида, прогоняемая подъ давленіемъ въ трюмахъ при искусственномъ колебаніи воздуха*, что истребляетъ крысъ и насѣкомыхъ и уничтожаетъ въ то же время чумныя бациллы, при условіи достаточно значительнаго возвышенія процентнаго содержанія сѣрно-сѣрнистаго ангидрида.

2. *Несгораемая смѣсь изъ окиси углерода и углекислоты.*

Article 178. Le produit des taxes et des amendes sanitaires ne peut, en aucun cas, être employé à des objets autres que ceux relevant des Conseils sanitaires.

Article 179. Les Hautes Parties Contractantes s'engagent à faire rédiger par leurs Administrations sanitaires une instruction destinée à mettre les capitaines des navires, surtout lorsqu'il n'y a pas de médecin à bord, en mesure d'appliquer les prescriptions contenues dans la présente Convention en ce qui concerne la peste et le choléra, ainsi que les règlements relatifs à la fièvre jaune.

V. — *Golfe Persique.*

Article 180. Les frais de construction et d'entretien de la station sanitaire, dont la création à l'île d'Ormuz est prescrite par l'article 81 de la présente Convention, sont mis à la charge du Conseil supérieur de santé de Constantinople. La Commission mixte de

Ст. 178. Поступающія санитарныя пошлины и штрафы ни въ какомъ случаѣ не могутъ быть употребляемы на расходы, лежащіе внѣ круга вѣдѣнія санитарныхъ совѣтовъ.

Ст. 179. Высокія Договаривающіяся Стороны обязуются, при посредствѣ своей санитарной администраціи, составить инструкцію для капитановъ судовъ такимъ образомъ, чтобы дать имъ полную возможность, въ особенности, когда не бываетъ врача на суднѣ, примѣнять предписанія настоящей конвенціи касательно чумы и холеры, а также правила относительно желтой лихорадки.

V. — *Персидскій заливъ.*

Ст. 180. Расходы по постройкѣ и содержанію санитарной станціи, возведеніе которой на островѣ Ормузѣ предписано ст. 81 настоящей конвенціи, относятся на счетъ Высшаго санитарнаго совѣта въ Константинополѣ. Смѣшанная ревизіонная коммиссія этого Со-

---

3. *Le procédé qui utilise l'acide carbonique de façon que la teneur de ce gaz dans l'air du navire soit de 50 p. 100 environ.*

Ces deux derniers procédés font périr les rongeurs sans avoir la prétention de tuer les insectes et les bacilles de la peste.

La Commission technique de la Conférence sanitaire de Paris (1903) a indiqué les trois procédés ci-après:

mélange d'anhydrides sulfureux-sulfurique,

mélange d'oxyde de carbone et d'acide carbonique,

acide carbonique,

parmi ceux auxquels les Gouvernements pourraient avoir recours, et elle a été d'avis que, dans le cas où ils ne seraient pas mis en œuvre par l'administration sanitaire elle-même, celle-ci devrait contrôler chaque opération et constater que la destruction des rats a été réalisée.

3. *Углекислота, но съ тѣмъ, чтобы содержаніе этого газа въ судахъ равнялось бы приблизительно 30 %.*

Два послѣднихъ средства уничтожаютъ грызуновъ, но не убиваютъ насѣкомыхъ и чумныхъ бациллъ.

Техническая коммиссія Парижской конференціи 1903 года указала слѣдующія три средства:

смѣсь изъ сѣрнисто-сѣрныхъ ангидридовъ,

смѣсь углекислоты съ окисью углерода,

углекислота,

между тѣми средствами, къ которымъ могли бы прибѣгнуть Правительства, и она полагаетъ, что въ случаѣ, если эти средства не будутъ примѣнены къ дѣлу самой санитарной администраціей, послѣдняя должна будетъ контролировать каждую операцію и удостовѣряться въ томъ, что истребленіе крысъ приведено въ исполненіе.

révision dudit Conseil devra se réunir le plus tôt possible pour lui fournir, sur sa demande, les ressources nécessaires prises sur les réserves disponibles.

вѣта должна будетъ собраться въ возможно непродолжительномъ времени, чтобы снабдить его, по его просьбѣ, необходимыми средствами, которыя будутъ взяты изъ имѣющихся въ ея распоряженіи свободныхъ денежныхъ запасовъ.

VI.—*D'un Office international de santé.*

VI.—*О международномъ санитарномъ Учрежденіи.*

Article 181. La Conférence ayant pris acte des conclusions ci-annexées de sa Commission des voies et moyens sur la création d'un Office sanitaire international à Paris, le Gouvernement français saisira, quand il le jugera opportun, de propositions à cet effet, par la voie diplomatique, les Etats représentés à la Conférence.

Ст. 181. Конференція принимаетъ къ свѣдѣнію приложенныя у сего заключенія особой коммиссіи о путяхъ и способахъ для созданія международнаго санитарнаго Учрежденія въ Парижѣ, вслѣдствіе чего, когда Французское Правительство найдетъ удобнымъ, оно обратится дипломатическимъ путемъ къ Государствамъ, представленнымъ на конференціи, съ предложеніями по этому поводу.

TITRE V.

Fièvre jaune.

ОТДѢЛЪ V.

Желтая лихорадка.

Article 182. Il est recommandé aux pays intéressés de modifier leurs règlements sanitaires de manière à les mettre en rapport avec les données actuelles de la science sur le mode de transmission de la fièvre jaune, et surtout sur le rôle de moustiques comme véhicules des germes de la maladie.

Ст. 182. Заинтересованнымъ странамъ предлагается измѣнить ихъ санитарныя постановленія, съ тѣмъ чтобы поставить ихъ въ соотвѣтствіе съ научными данными настоящаго времени касательно способовъ зараженія желтой лихорадкой, въ особенности относительно дѣйствія москитовъ, какъ проводниковъ зародышей болѣзни.

TITRE VI.

Adhésions et ratifications.

ОТДѢЛЪ VI.

Присоединеніе и ратификація.

Article 183. Les Gouvernements qui n'ont pas signé la présente Convention sont admis à y adhérer sur leur demande. Cette adhésion sera notifiée par

Ст. 183. Правительства, не подписавшія настоящей конвенціи, допускаются присоединиться къ ней по ихъ о томъ просьбѣ. Это присоединеніе

la voie diplomatique au Gouvernement de la République française et, par celui-ci, aux autres Gouvernements signataires.

Article 184. La présente Convention sera ratifiée et les ratifications en seront déposées à Paris aussitôt que faire se pourra.

Elle sera mise à exécution dès que la publication en aura été faite conformément à la législation des Etats signataires. Elle remplacera, dans les rapports respectifs des Puissances qui l'auront ratifiée ou y auront accédé, les Conventions sanitaires internationales signées les 30 janvier 1892, 15 avril 1893, 3 avril 1894 et 19 mars 1897.

Les arrangements antérieurs énumérés ci-dessus demeureront en vigueur à l'égard des Puissances qui, les ayant signés ou y ayant adhéré, ne ratifieraient pas le présent acte ou n'y accéderaient pas.

En foi de quoi, etc.

Fait à Paris, le 3 décembre 1903, en un seul exemplaire qui restera déposé dans les Archives du Gouvernement de la République Française et dont des copies, certifiées conformes, seront remises par la voie diplomatique aux Puissances contractantes.

(L. S.) Groeben.
„ Suzzara.
„ E. Beco.

будетъ объявлено дипломатическимъ путемъ Правительству Французской Республики и, чрезъ него, остальнымъ подписавшимъ конвенцію Правительствамъ.

Ст. 184. Настоящая конвенція будетъ ратификована и ратификаціи будутъ сданы затѣмъ на храненіе въ Парижѣ, въ непродолжительномъ по возможности времени.

Она получитъ обязательную силу со времени обнародованія ея, совершеннаго согласно законодательству подписавшихъ ее Правительствъ. Она замѣнитъ во взаимныхъ сношеніяхъ Державъ, которыя ее ратификовали или къ ней приступятъ, международныя санитарныя конвенціи отъ 30 января 1892 года, 15 апрѣля 1893 года, 3 апрѣля 1894 года и 19 марта 1897 года.

Прежнія соглашенія вышеперечисленныя останутся въ силѣ для тѣхъ Державъ, которыя ихъ подписали или примкнули къ нимъ и которыя не ратификовали бы настоящаго договора, или не примкнули бы къ нему впослѣдствіи.

Во удостовѣреніе чего, и т. д.

Учинено въ Парижѣ, 3-го декабря 1903 года, въ одномъ экземплярѣ, который останется на храненіи въ Архивахъ Правительства Французской Республики и котораго засвидѣтельствованныя копіи будутъ препровождены дипломатическимъ путемъ договаривающимся Державамъ.

(М. П.) Гребенъ.
„ „ Сузарра.
„ „ Е. Беко.

(L. S.) Gabriel de Piza.
„ Marquis de Novallas.
„ H. D. Geddings.
„ Camille Barrère.
„ Maurice de Bunsen.
„ N. Delyanni.
„ S. Clado.
„ Rocco Santoliquido.
„ Vannerus.
„ Suzzara.
„ W. Welderen Rengers.
„ Nazare Aga.
„ J. J. da Silva Amado.
„ G. G. Ghika.
„ Platon de Waxel.
„ Dr. Michel Popovitch.
„ Lardy.
„ M. Chérif.
„ Bumm.
„ Gaffky.
„ Nocht.
„ Ebner.
„ Dr. Daimer.
„ Chyzer.
„ Roediger.
„ Frank Anderson.
„ Georges Louis.
„ P. Brouardel.
„ Henri Monod.
„ Dr. Roux.
„ J. de Cazotte.
„ Théodore Thomson.
„ Frank G. Clemoin.
„ Arthur D. Alban.
„ Paulucci de'Calboli.
„ Adolfo Cotta.
„ W. Ruijsch.
„ Dr. C. Stékoulis.
„ A. Plate.
„ Dr. J. Cantacuzene.
„ Dr. Schmid.
„ Marc Armand Ruffer.

(М. П.) Габріель де Пиза.
„ „ Маркизъ де Новалласъ.
„ „ Г. Д. Жеддингсъ.
„ „ Камиллъ Бареръ.
„ „ Маврикій де Бунзенъ.
„ „ Н. Деліани.
„ „ С. Кладо.
„ „ Рокко Сантоликвидо.
„ „ Ваннерусъ.
„ „ Сузарра.
„ „ В. Вельдеренъ Ренгерсъ.
„ „ Назаръ Ага.
„ „ Ж.Ж. да Сильва Амадо.
„ „ Г. Т. Гика.
„ „ Платонъ Ваксель.
„ „ Д-ръ Михаилъ Поповичъ.
„ „ Ларди.
„ „ М. Шерифъ.
„ „ Буммъ.
„ „ Гаффки.
„ „ Нохтъ.
„ „ Эбнеръ.
„ „ Д-ръ Даймеръ.
„ „ Шизеръ.
„ „ Редигеръ.
„ „ Франкъ Андерсонъ.
„ „ Георгій Луи.
„ „ П. Бруардель.
„ „ Генрихъ Моно.
„ „ Др. Ру.
„ „ Я. де Казоттъ.
„ „ Федоръ Томсонъ.
„ „ Франкъ Дж. Клемовъ.
„ „ Артуръ Д. Албанъ.
„ „ Паулуччи де Кальболи.
„ „ Адольфъ Котта.
„ „ В. Рюійшъ.
„ „ Д-ръ К. Стекулисъ.
„ „ А. Платъ.
„ „ Д-ръ И. Кантакузенъ.
„ „ Д-ръ Шмидъ.
„ „ Маркъ Арманъ Руффферъ.

Annexe I.

(Voir art. 78.)

RÈGLEMENT

relatif au transit, en train quarantenaire, par le territoire égyptien, des voyageurs et des malles postales provenant des pays contaminés.

Article 1. L'Administration des chemins de fer égyptiens désirant un train quarantenaire en correspondance avec l'arrivée des navires provenant de ports contaminés devra en aviser l'autorité quarantenaire locale au moins deux heures avant le départ.

Article 2. Les passagers débarqueront à l'endroit indiqué par l'autorité quarantenaire d'accord avec l'Administration des Chemins de fer et le Gouvernement égyptien, et passeront directement, sans aucune communication, du bateau au train, sous la surveillance d'un officier du transit et de deux ou plusieurs gardes sanitaires.

Article 3. Le transport des effets, bagages, etc., des passagers sera effectué en quarantaine par les moyens du bord.

Article 4. Les agents du chemin de fer sont tenus de se conformer, en ce qui concerne les mesures quarantenaires, aux ordres de l'officier du transit.

Article 5. Les wagons affectés à ce service seront des wagons à couloir. Un garde sanitaire sera placé dans chaque wagon et sera chargé de la surveillance des passagers. Les agents du chemin de fer n'auront aucune communication avec les passagers.

Приложеніе I.

(См. ст. 78.)

ПРАВИЛА

относящіяся къ перевозкѣ транзитомъ въ карантинномъ поѣздѣ черезъ Египетскую территорію пассажировъ и почты, слѣдующихъ изъ зараженныхъ странъ.

Ст. 1. Управленіе Египетскихъ желѣзныхъ дорогъ, желая снарядить карантинный поѣздъ, согласованный съ прибытіемъ судовъ, слѣдующихъ изъ зараженныхъ портовъ, должно объ этомъ увѣдомить мѣстную карантинную власть, по крайней мѣрѣ, за два часа до отхода.

Ст. 2. Пассажиры будутъ высаживаться на мѣстѣ, указанномъ карантинною властью, по соглашенію съ Управленіемъ желѣзныхъ дорогъ и Египетскимъ Правительствомъ, и будутъ слѣдовать непосредственно, не сообщаясь ни съ кѣмъ, съ судна въ поѣздъ, подъ надзоромъ завѣдывающаго транзитомъ и двухъ или нѣсколькихъ санитарныхъ стражниковъ.

Ст. 3. Перевозка вещей, багажа и т. п., принадлежащихъ пассажирамъ, въ карантинъ будетъ производиться судовыми средствами.

Ст. 4. Желѣзнодорожные служащіе должны подчиняться, въ отношеніи карантинныхъ мѣропріятій, приказаніямъ завѣдывающаго транзитомъ.

Ст 5. Назначенные для означенной службы вагоны будутъ съ проходнымъ корридоромъ. Одинъ санитарный стражникъ будетъ помѣщаться въ каждомъ вагонѣ и ему будетъ ввѣренъ надзоръ за пассажирами. Желѣзнодорожные служащіе не будутъ имѣть никакого сообщенія съ пассажирами.

Un médecin du service quarantenaire accompagnera le train.

Article 6. Les gros bagages des passagers seront placés dans un wagon spécial qui sera scellé au départ du train par l'officier du transit. A l'arrivée, les scellés seront retirés par l'officier du transit.

Tout transbordement ou embarquement sur le parcours est interdit.

Article 7. Les cabinets seront munis de tinettes contenant une certaine quantité d'antiseptique pour recevoir les déjections des passagers.

Article 8. Le quai des gares où le train sera obligé de s'arrêter sera complètement évacué sauf par les agents de service absolument indispensables.

Article 9. Chaque train pourra avoir un wagon-restaurant. La desserte de la table sera détruite. Les employés de ce wagon et les autres employés du chemin de fer qui, pour une raison quelconque, ont été en contact avec les passagers, seront assujettis au même traitement que les pilotes et les électriciens à Port-Saïd ou à Suez, ou à telles mesures que le Conseil jugera nécessaires.

Article 10. Il est absolument défendu aux passagers de jeter quoi que ce soit par les fenêtres, portières, etc.

Article 11. Dans chaque train un compartiment - infirmerie restera vide pour y isoler les malades si le cas se présente. Ce compartiment sera installé d'après les indications du Conseil quarantenaire.

Si un cas de peste ou de choléra se déclarait parmi les passagers, le malade

Санитарный врачъ будетъ сопровождать поѣздъ.

Ст. 6. Крупный багажъ пассажировъ будетъ помѣщаться въ спеціальномъ вагонѣ, который будетъ опечатанъ при отходѣ поѣзда завѣдующимъ транзитомъ. При прибытіи, печать снимается завѣдывающимъ транзитомъ.

Всякаго рода перегрузка и нагрузка во время пробѣга запрещается.

Ст. 7. Отхожія мѣста будутъ снабжены чанами съ извѣстнымъ количествомъ дезинфекціонныхъ средствъ для принятія извержеиій пассажировъ.

Ст. 8. Съ платформъ станцій, гдѣ поѣздъ долженъ будетъ останавливаться, будутъ удалены всѣ, кромѣ совершенно необходимыхъ дежурныхъ служащихъ.

Ст. 9. Въ каждомъ поѣздѣ можетъ быть вагонъ-ресторанъ. Остатки подаваемыхъ на столъ кушаній будутъ уничтожаться. Прислуга этого вагона и другіе желѣзнодорожные служащіе, которые по какой-либо причинѣ были въ соприкосновеніи съ пассажирами, будутъ подвергнуты тѣмъ же мѣрамъ, какъ и лоцмана и электротехники въ Портъ-Саидѣ или въ Суэцѣ, или же такимъ, какія Совѣтъ признаетъ необходимыми.

Ст. 10. Безусловно запрещается пассажирамъ бросать что-либо изъ оконъ, дверей и т. д.

Ст. 11. Въ каждомъ поѣздѣ одно отдѣленіе-лазаретъ будетъ оставлено свободнымъ для изолированія въ немъ больныхъ, въ случаѣ надобности. Это отдѣленіе будетъ устроено согласно указаніямъ Карантиннаго Совѣта.

Если будетъ обнаруженъ случай чумы или холеры среди пассажировъ,

serait immédiatement isolé dans le compartiment spécial. Ce malade, à l'arrivée du train, sera immédiatement transféré au lazaret quarantenaire. Les autres passagers continueront leur voyage en quarantaine.

больной будетъ немедленно изолированъ въ особомъ отдѣленіи. Этотъ больной, по прибытіи поѣзда, немедленно переводится въ карантинный лазаретъ. Остальные пассажиры продолжаютъ путешествіе на карантинномъ положеніи.

Article 12. Si un cas de peste ou de choléra se déclarait pendant le parcours, le train serait désinfecté par l'autorité quarantenaire.

Dans tous les cas, les fourgons ayant contenu les bagages et la malle seront désinfectés immédiatement après l'arrivée du train.

Ст. 12. При обнаруженіи случая чумы или холеры во время пробѣга, поѣздъ будетъ обеззараженъ карантинною властью.

Во всякомъ случаѣ багажный и почтовый вагоны будутъ дезинфецированы немедленно по прибытіи поѣзда.

Article. 13. Le transbordement du train au bateau sera fait de la même façon qu'à l'arrivée. Le bateau recevant les passagers sera immédiatement mis en quarantaine et mention sera faite sur la patente des accidents qui auraient pu survenir en cours de route, avec désignation spéciale des personnes qui auraient été en contact avec les malades.

Ст. 13. Пересадка изъ поѣзда на судно будетъ произведена такимъ же образомъ, какъ и при прибытіи. Судно, принимающее пассажировъ, будетъ немедленно подвергнуто карантину и въ патентѣ будутъ сдѣланы отмѣтки о случаяхъ заболѣванія, которые могли произойти въ пути, съ спеціальнымъ указаніемъ лицъ, бывшихъ въ соприкосновеніи съ больными.

Article 14. Les frais encourus par l'Administration quarantenaire sont à la charge de qui aura fait la demande du train quarantenaire.

Ст. 14. Издержки, произведенныя Карантинною администраціею, относятся на счетъ тѣхъ лицъ, кои просили о снаряженіи карантиннаго поѣзда.

Article 15. Le Président du Conseil, ou son, remplaçant, aura le droit de surveiller ce train pendant tout son parcours.

Le Président pourra, en plus, charger un employé supérieur (outre l'officier du transit et les gardes) de la surveillance dudit train.

Ст. 15. Предсѣдатель Совѣта или его замѣститель имѣютъ право слѣдить за этимъ поѣздомъ во все время его пробѣга.

Предсѣдатель можетъ, сверхъ того, поручить одному изъ высшихъ служащихъ (кромѣ завѣдывающаго транзитомъ и санитаровъ) наблюденіе за означеннымъ поѣздомъ.

Cet employé aura accès dans le train sur la simple présentation d'un ordre signé par le Président.

Этотъ служащій получаетъ доступъ въ поѣздъ при одномъ лишь предъявленіи приказа, подписаннаго Предсѣдателемъ.

Annexe II.

(Voir art. 162.)

Décret Khédivial du 19 juin 1898.

Nous, Khédive d'Egypte.

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Iintérieur, et l'avis conforme de Notre Conseil des Ministres.

Considérant qu'il a été nécessaire d'introduire diverses modifications dans notre Décret du 3 janvier 1881 (2 Safer 1298),

Décrétons:

Article 1. Le Conseil Sanitaire Maritime et Quarantenaire est chargé d'arrêter les mesures à prendre pour prévenir l'introduction en Egypte, ou la transmission à l'étranger, des maladies épidémiques et des épizooties.

Article 2. Le nombre des Délégués égyptiens sera réduit à quatre membres:

1. Le Président du Conseil, nommé par le Gouvernement Egyptien, et qui ne votera qu'en cas de partage de voix.

2. Un docteur en médecine européen, Inspecteur général du Service Sanitaire, Maritime et Quarantenaire.

3. L'Inspecteur sanitaire de la ville d'Alexandrie, ou celui qui remplit ses fonctions.

4. L'Inspecteur vétérinaire de l'Administration des services sanitaires et de l'hygiène publique.

Tous les Délégués doivent être médecins régulièrement diplomés, soit par une Faculté de médecine européenne, soit par l'Etat, ou être fonctionnaires effectifs de carrière, du grade de vice-consul

Приложеніе II.

(См. ст. 162.)

Декретъ Е. В. Хедива 19 іюня 1898 года.

Мы, Хедивъ Египетскій, по предложенію нашего Министра Внутреннихъ Дѣлъ и согласно мнѣнію нашего Совѣта Министровъ,

Принимая во вниманіе необходимость введенія различныхъ измѣненій въ Нашъ Декретъ отъ 3 января 1881 г. (2 Сафераъ 1298),

Постановляемъ:

Ст. 1. Санитарный Морской и Карантинный Совѣтъ уполномоченъ установить необходимыя мѣры къ предупрежденію заноса или переноса за границу эпидемическихъ болѣзней и эпизоотій.

Ст. 2. Число египетскихъ делегатовъ будетъ сокращено до четырехъ:

1. Предсѣдатель Совѣта, назначаемый Египетскимъ Правительствомъ, голосующій только въ случаѣ раздѣленіе голосовъ поровну.

2. Главный Инспекторъ Санитарной Морской и Карантинной службы, съ европейскимъ дипломомъ доктора медицины.

3. Санитарный Инспекторъ города Александріи, или лицо, исправляющее его должность.

4. Ветеринарный Инспекторъ, состоящій при Управленіи общественнаго здравія и гигіены.

Всѣ делегаты должны быть врачами, получившими надлежащіе дипломы или отъ Европейскаго медицинскаго факультета, или отъ Правительства, или чиновниками, состоящими на государ-

au moins, ou d'un grade équivalent. Cette disposition ne s'applique pas aux titulaires actuellement en fonctions.

ственной службѣ, по должности не ниже Вице-Консула, или соотвѣтствующей должности. Это постановленіе не относится къ лицамъ, состоящимъ делегатами въ настоящее время.

Article 3. Le Conseil Sanitaire Maritime et Quarantenaire exerce une surveillance permanente sur l'état sanitaire de l'Egypte et sur les provenances des pays étrangers.

Ст. 3. Санитарный Морской и Карантинный Совѣтъ имѣетъ постоянное наблюденіе надъ санитарнымъ состояніемъ Египта и надъ провенансами изъ другихъ странъ.

Article 4. En ce qui concerne l'Egypte, le Conseil Sanitaire Maritime et Quarantenaire recevra chaque semaine du Conseil de santé et d'hygiène publique, les bulletins sanitaires des villes du Caire et d'Alexandrie, et, chaque mois, les bulletins sanitaires des provinces. Ces bulletins devront être transmis à des intervalles plus rapprochés lorsque, à raison de circonstances spéciales, le Conseil Sanitaire, Maritime et Quarantenaire en fera la demande.

Ст. 4. По отношенію къ Египту Санитарный Морской и Карантинный Совѣтъ будетъ еженедѣльно получать изъ Совѣта Общественнаго Здравія и Гигіены таблицы о санитарномъ состояніи городовъ Каиро и Александріи и ежемѣсячно таблицы о санитарномъ состояніи провинцій. Эти таблицы должны доставляться въ болѣе короткіе промежутки времени, если, въ виду исключительныхъ обстоятельствъ, этого потребуетъ Санитарный Морской и Карантинный Совѣтъ.

De son côté, le Conseil Sanitaire Maritime et Quarantenaire communiquera au Conseil de santé et d'hygiène publique les décisions qu'il aura prises et les renseignements qu'il aura reçus de l'étranger.

Съ своей стороны Санитарный, Морской и Карантинный Совѣтъ будетъ сообщать Совѣту Общественнаго Здравія и Гигіены принятыя имъ рѣшенія и полученныя имъ изъ заграницы свѣдѣнія.

Les Gouvernements adressent au Conseil, s'ils le jugent à propos, le bulletin sanitaire de leur pays et lui signalent, dès leur apparition, les épidémies et les épizooties.

Правительства сообщаютъ Совѣту, если найдутъ это нужнымъ, таблицы о санитарномъ состояніи ихъ края и увѣдомляютъ о появленіи эпидемій и эпизоотій.

Article 5. Le Conseil Sanitaire Maritime et Quarantenaire s'assure de l'état sanitaire du pays et envoie des commissions d'inspection partout où il le juge nécessaire.

Ст. 5. Санитарный Морской и Карантинный Совѣтъ убѣждается въ санитарномъ положеніи страны и посылаетъ коммиссіи для инспекціи повсюду, гдѣ онъ это считаетъ нужнымъ.

Le Conseil de santé et d'hygiène publique sera avisé de l'envoi de ces commissions et devra s'employer

Совѣтъ Общественнаго Здравія и Гигіены будетъ извѣщаться объ отправкѣ означенныхъ коммиссій и дол-

à faciliter l'accomplissement de leur mandat.

Article 6. Le Conseil arrête les mesures préventives ayant pour objet d'empêcher l'introduction en Egypte, par les frontières maritimes ou les frontières du désert, des maladies épidémiques ou des épizooties, et détermine les points où devront être installés les campements provisoires et les établissements permanents quarantenaires.

Article 7. Il formule l'annotation à inscrire sur la patente délivrée par les offices sanitaires aux navires en partance.

Article 8. En cas d'apparition de maladies épidémiques ou d'épizooties en Egypte, il arrête les mesures préventives ayant pour objet d'empêcher la transmisssion de ces maladies à l'étranger.

Article 9. Le Conseil surveille et contrôle l'exécution des mesures sanitaires quarantenaires qu'il a arrêtées.

Il formule tous les règlements relatifs au service quarantenaire, veille à leur stricte exécution, tant en ce qui concerne la protection du pays que le maintien des garanties stipulées par les Conventions sanitaires internationales.

Article 10. Il règlemente, au point de vue sanitaire, les conditions dans lesquelles doit s'effectuer le transport des pèlerins à l'aller et au retour du Hedjaz, et surveille leur état de santé en temps de pèlerinage.

Article 11. Les décisions prises par le Conseil Sanitaire Maritime et Quarantenaire sont communiquées au Ministère de l'Intérieur; il en sera également

женъ способствовать исполненію ихъ задачъ.

Ст. 6. Совѣтъ устанавливаетъ мѣры предупрежденія, имѣющія предметомъ воспрепятствовать заносу въ Египетъ, черезъ морскія границы или границы пустыни, эпидемическихъ болѣзней или эпизоотій, и указываетъ мѣста, гдѣ надлежитъ устраивать временные пункты и постоянныя карантинныя учрежденія.

Ст. 7. Онъ опредѣляетъ форму отмѣтокъ на патентахъ, выдаваемыхъ санитарными установленіями отходящимъ судамъ.

Ст. 8. Въ случаѣ появленія эпидемическихъ болѣзней или эпизоотій въ Египтѣ, онъ устанавливаетъ мѣры предупрежденія, имѣющія цѣлью препятствовать заносу этихъ болѣзней за границу.

Ст. 9. Совѣтъ наблюдаетъ и контролируетъ исполненіе санитарныхъ карантинныхъ мѣропріятій, имъ установленныхъ.

Онъ формулируетъ всѣ постановленія, относящіяся къ карантинной службѣ, слѣдитъ за точнымъ ихъ исполненіемъ, посколько это касается охраны страны, равно какъ и поддержанія гарантій, выработанныхъ международными санитарными конвенціями.

Ст. 10. Онъ опредѣляетъ, съ санитарной точки зрѣнія, условія, на которыхъ должна совершаться перевозка паломниковъ въ Геджасъ и обратно, и наблюдаетъ за состояніемъ ихъ здоровья во время паломничества.

Ст. 11. Принятыя Санитарнымъ Морскимъ и Карантиннымъ Совѣтомъ рѣшенія сообщаются Министерству Внутреннихъ Дѣлъ; равнымъ образомъ они

donné connaissance au Ministère des Affaires Etrangères, qui les notifiera, s'il y a lieu, Aux agences et Consulats généraux.

Toutefois, le Président du Conseil est autorisé à correspondre directement avec les autorités consulaires des villes maritimes pour les affaires courantes du service.

Article 12. Le Président, et, en cas d'absence ou d'empêchement de celui-ci, l'Inspecteur général du Service Sanitaire Maritime et Quarantenaire, est chargé d'assurer l'exécution des décisions du Conseil.

A cet effet, il correspond directement avec tous les agents du Service Sanitaire Maritime et Quarantenaire, et avec les diverses Autorités du pays. Il dirige, d'après les avis du Conseil, la police sanitaire des ports, les établissements maritimes quarantenaires et les stations quarantenaires du désert.

Enfin il expédie les affaires courantes.

Article 13. L'Inspecteur général sanitaire, les directeurs des offices sanitaires, les médecins des stations sanitaires et campements quarantenaires doivent être choisis parmi les médecins régulièrement diplômés, soit par une faculté de médecine européenne, soit par l'Etat.

Le délégué du Conseil à Djeddah pourra être médecin diplômé du Caire.

Article 14. Pour toutes les fonctions et emplois relevant du Service Sanitaire Maritime et Quarantenaire, le Conseil, par l'entremise de son Président, désigne ses candidats au Ministre

доводятся до свѣдѣнія Министерства Иностранныхъ Дѣлъ, которое о нихъ увѣдомляетъ, въ случаѣ необходимости Агентства и Генеральныя Консульства.

Тѣмъ не менѣе, Предсѣдатель Совѣта имѣетъ право сноситься непосредственно съ Консульскими властями приморскихъ городовъ по текущимъ дѣламъ службы.

Ст. 12. Предсѣдателю и, въ случаѣ его отсутствія или задержки, Главному Инспектору Санитарной Морской и Карантинной части поручается гарантировать исполненіе постановленій Совѣта.

На этотъ предметъ онъ сносится непосредственно со всѣми агентами Санитарной Морской и Карантинной службы и съ различными властями страны. Онъ управляетъ, согласно указаніямъ Совѣта, санитарной портовой полиціей, морскими карантинными учрежденіями и карантинными станціями въ пустынѣ.

Наконецъ, онъ завѣдуетъ текущими дѣлами.

Ст. 13. Главный Санитарный Инспекторъ, директора санитарныхъ учрежденій, врачи санитарныхъ станцій и карантинныхъ пунктовъ должны быть выбираемы изъ врачей, получившихъ надлежащіе дипломы или отъ одного изъ Европейскихъ медицинскихъ факультетовъ, или отъ Правительства.

Делегатомъ Совѣта въ Джеддѣ можетъ быть врачъ, получившій дипломъ въ Каирѣ.

Ст. 14. На всѣ должности и посты по вѣдомству Санитарнаго Морского и Карантиннаго Совѣта послѣдній, чрезъ посредство своего Предсѣдателя, представляетъ своихъ кандидатовъ Ми-

de l'Intérieur, qui seul aura le droit de les nommer.

Il sera procédé de même pour les révocations, mutations et avancements.

Toutefois, le Président aura la nomination directe de tous les agents subalternes, hommes de peine, gens de service, etc.

La nomination des gardes de santé est réservée au Conseil.

Article 15. Les directeurs des offices sanitaires sont au nombre de sept, ayant leur résidence à Alexandrie, Damiette, Port-Saïd, Suez, Tor, Souakim et Kosseir.

L'office sanitaire de Tor pourra ne fonctionner que pendant la durée du pèlerinage ou en temps d'épidémie.

Article 16. Les directeurs des offices sanitaires ont sous leurs ordres tous les employés sanitaires de leur circonscription. Ils sont responsables de la bonne exécution du service.

Article 17. Le chef de l'agence sanitaire d'El-Ariche a les mêmes attributions que celles confiées aux directeurs par l'article qui précède.

Article 18. Les directeurs des stations sanitaires et campements quarantenaires ont sous leurs ordres tous les employés du service médical et du service administratif des établissements qu'ils dirigent.

Article 19. L'Inspecteur général sanitaire est chargé de la surveillance de tous les services dépendant du Conseil Sanitaire Maritime et Quarantenaire.

нистру Внутреннихъ Дѣлъ, который одинъ будетъ имѣть право ихъ утверждать.

Такимъ же образомъ будутъ поступать въ случаяхъ увольненій, перемѣщеній и повышеній.

Во всякомъ случаѣ, Предсѣдателю предоставляется непосредственно назначать младшихъ агентовъ, чернорабочихъ, служителей и т. д.

Назначеніе санитарныхъ стражей будетъ зависѣть отъ Совѣта.

Ст. 15. Директоровъ санитарныхъ учрежденій полагается семь, имѣющихъ резиденціи: въ Александріи, Даміеттѣ, Портъ-Саидѣ, Суэцѣ, Торѣ, Суакимѣ и Коссеирѣ.

Санитарное учрежденіе въ Торѣ можетъ быть открываемо только въ періодъ паломничества, или во время эпидеміи.

Ст. 16. Директорамъ санитарныхъ учрежденій подчинены всѣ санитарные служащіе ихъ округа. Они отвѣтственны за хорошее исполненіе службы.

Ст. 17. Начальникъ санитарнаго агентства въ Эль-Аришѣ несетъ тѣ-же обязанности, какъ и тѣ, кои возложены на директоровъ предыдущею статьею.

Ст. 18. Директорамъ санитарныхъ станцій и карантинныхъ пунктовъ подчинены всѣ медицинскіе и административные служащіе учрежденій, которыми они управляютъ.

Ст. 19. На Главнаго Санитарнаго Инспектора возлагается надзоръ за всѣми службами, находящимися въ зависимости отъ Санитарнаго Морского и Карантиннаго Совѣта.

Article 20. Le délégué du Conseil Sanitaire Maritime et Quarantenaire à Djeddah a pour mission de fournir au Conseil des informations sur l'état sanitaire du Hedjaz, spécialement en temps de pèlerinage.

Article 21. Un Comité de discipline, composé du Président, de l'Inspecteur général du Service Sanitaire Maritime et Quarantenaire et de trois Délégués élus par le Conseil, est chargé d'examiner les plaintes portées contre les agents relevant du Service Sanitaire Maritime et Quarantenaire.

Il dresse sur chaque affaire un rapport et le soumet à l'appréciation du Conseil, réuni en assemblée générale. Les Délégués seront renouvelés tous les ans. Ils sont rééligibles.

La décision du Conseil est, par les soins de son Président, soumise à la sanction du Ministre de l'Intérieur.

Le Comité de discipline peut infliger, sans consulter le Conseil: 1) le blâme; 2) la suspension du traitement jusqu'à un mois.

Article 22. Les peines disciplinaires sont:

1) le blâme;

2) la suspension de traitement depuis huit jours jusqu'à trois mois;

3) le déplacement sans indemnité;

4) révocation.

Le tout sans préjudice des poursuites à exercer pour les crimes ou délits de droit commun.

Article 23. Les droits sanitaires et quarantenaires sont perçus par les agents

Ст. 20. Делегатъ Санитарнаго Морского и Карантиннаго Совѣта въ Джеддѣ имѣетъ задачею сообщать Совѣту свѣдѣнія о санитарномъ состояніи Геджаса спеціально во время паломничества.

Ст. 21. Дисциплинарный комитетъ, въ составъ коего входятъ: предсѣдатель, главный инспекторъ санитарной морской и карантинной части и три делегата, по выбору Совѣта, разсматриваетъ жалобы, поступающія на служащихъ по санитарной морской и карантинной части.

Онъ составляетъ по каждому дѣлу донесеніе и представляетъ его на разсмотрѣніе Совѣта въ общемъ его засѣданіи. Составъ делегатовъ будетъ возобновляться ежегодно. Делегаты могутъ быть вновь выбираемы.

Рѣшеніе Совѣта, чрезъ посредство предсѣдателя его, представляется на утвержденіе Министра Внутреннихъ Дѣлъ.

Дисциплинарный комитетъ можетъ, помимо Совѣта, налагать слѣдующія наказанія: 1) выговоръ; 2) удержаніе жалованья, не болѣе чѣмъ на одинъ мѣсяцъ.

Ст. 22. Дисциплинарныя наказанія слѣдующія:

1) выговоръ;

2) удержаніе жалованья отъ 8 дней до 3 мѣсяцевъ;

3) перемѣщеніе безъ возмѣщенія убытковъ;

4) увольненіе.

Указанныя мѣры не могутъ, однако, препятствовать возбужденію преслѣдованій въ порядкѣ уголовныхъ и иныхъ правонарушеній.

Ст. 23. Санитарные и карантинные сборы взимаются агентами Санитар-

qui relèvent du Service Sanitaire Maritime et Quarantenaire.

Ceux-ci se conforment, en ce qui concerne la comptabilité et la tenue des livres, aux règlements généraux établis par le Ministère des Finances.

Les agents comptables adressent leur comptabilité et le produit de leurs perceptions à la Présidence du Conseil.

L'agent comptable, chef du bureau central de la comptabilité, leur en donne décharge sur le visa du Président du Conseil.

Article 24. Le Conseil Sanitaire Maritime et Quarantenaire dispose de ses finances.

L'administration des recettes et des dépenses est confiée à un Comité composé du Président, de l'Inspecteur général du Service Sanitaire Maritime et Quarantenaire et de trois Délégués des Puissances élus par le Conseil. Il prend le litre de „Comité des Finances". Les trois Délégués des Puissances sont renouvelés tous les ans. Ils sont rééligibles.

Ce Comité fixe, sauf ratification par le Conseil, le traitement des employés de tout grade; il décide les dépenses fixes et les dépenses imprévues. Tous les trois mois, dans une séance spéciale, il fait au Conseil un rapport détaillé de sa gestion. Dans les trois mois qui suivront l'expiration de l'année budgétaire, le Conseil, sur la proposition du Comité, arrête le bilau définitif et le transmet, par l'entremise de son Président, au Ministère de l'Intérieur.

Le Conseil prépare le budget de ses recettes et celui de ses dépenses. Ce budget sera arrêté par le Conseil des

наго Морскаго и Карантиннаго Совѣта.

Они руководствуются въ отношеніи счетоводства и бухгалтеріи общими правилами, установленными Министерствомъ Финансовъ.

Счетные агенты направляютъ свои отчеты и собранныя суммы въ канцелярію предсѣдателя Совѣта.

Счетный агентъ, начальникъ центральнаго счетнаго бюро, выдаетъ имъ расписку въ полученіи за подписью предсѣдателя Совѣта.

Ст. 24. Санитарный Морской и Карантинный Совѣтъ распоряжается своими средствами.

Завѣдываніе доходами и расходами возлагается на Комитетъ, состоящій изъ предсѣдателя, главнаго санитарнаго морского и карантиннаго инспектора и трехъ делегатовъ Державъ, выбираемыхъ Совѣтомъ. Онъ называется Финансовымъ Комитетомъ. Три делегата Державъ будутъ выбираться срокомъ на одинъ годъ. Они могутъ быть вновь выбраны.

Этотъ Комитетъ назначаетъ, при условіи утвержденія Совѣтомъ, жалованье служащимъ всѣхъ чиновъ; онъ утверждаетъ постоянные и чрезвычайные расходы. Каждые три мѣсяца онъ представляетъ Совѣту, въ особомъ засѣданіи, подробное донесеніе о своемъ управленіи. Въ послѣдующіе, по окончаніи бюджетнаго года три мѣсяца Совѣтъ, по предложенію Комитета, утверждаетъ окончательный балансъ и представляетъ его, чрезъ предсѣдателя Министру Внутреннихъ Дѣлъ.

Совѣтъ изготовляетъ смѣту своимъ доходамъ и расходамъ. Эта смѣта, въ качествѣ дополнительной, утверждается

Ministres, en même temps que le budget général de l'Etat, à titre de budget annexe.—Dans le cas où le chiffre des dépenses excéderait le chiffre des recettes, le déficit sera comblé par les ressources générales de l'Etat. Toutefois, le Conseil devra étudier sans retard les moyens d'équlibrer les recettes et les dépenses. Ses propositions seront, par les soins du Président, transmises au Ministre de l'Intérieur. L'excédent des recettes, s'il en existe, restera à la caisse du Conseil Sanitaire Maritime et Quarantenaire; il sera, après décision du Conseil Sanitaire ratifiée par le Conseil des Ministres, affecté exclusivement à la création d'un fonds de réserve destiné à faire face aux besoins imprévus.

Совѣтомъ Министровъ одновременно съ общимъ Правительственнымъ бюджетомъ. Въ случаѣ если бы цифра расходовъ превысила цифру доходовъ, дефицитъ будетъ покрытъ изъ общихъ средствъ Правительства. Однако, на Совѣтѣ лежитъ обязанность безъ замедленія заняться пріисканіемъ средствъ къ уравновѣшенію прихода съ расходомъ. Его предложенія будутъ, чрезъ посредство предсѣдателя, передаваться Министру Внутреннихъ Дѣлъ. При существованіи излишка отъ доходовъ, таковой остается въ кассѣ Санитарнаго Морского и Карантиннаго Совѣта; онъ, по рѣшенію Санитарнаго Совѣта, утвержденному Совѣтомъ Министровъ, будетъ назначенъ исключительно на образованіе особаго резервнаго фонда, служащаго для удовлетворенія непредвидѣнныхъ нуждъ.

Article 25. Le Président est tenu d'ordonner que le vote aura lieu au scrutin secret, toutes les fois que trois membres du Conseil en font la demande. Le vote au scrutin secret est obligatoire toutes les fois qu'il s'agit du choix des Délégués des Puissances pour faire partie du Comité de discipline ou du Comité des Finances et lorsqu'il s'agit de nomination, révocation, mutation ou avancement dans le personnel.

Ст. 25. Предсѣдатель обязанъ предписать тайную подачу голосовъ всякій разъ, когда три члена Совѣта о томъ заявятъ. Тайная подача голосовъ обязательна въ случаяхъ, когда рѣчь идетъ о выборѣ делегатовъ Державъ въ составъ Дисциплинарнаго или Финансоваго комитетовъ, или о назначеніяхъ, увольненіяхъ, передвиженіяхъ и повышеніяхъ служащихъ.

Article 26. Les Gouverneurs, Préfets de police et Moudirs son responsables, en ce qui les concerne, de l'exécution des règlements sanitaires. Ils doivent, ainsi que toutes les autorités civiles et militaires, donner leur concours lorsqu'ils en sont légalement requis par les agents du Service Sanitaire Maritime et Quarantenaire, pour assurer la prompte exécution des mesures prises dans l'intérêt de la santé publique.

Ст. 26. Губернаторы, префекты полиціи и мудиры отвѣтственны, въ области ихъ вѣдѣнія, за неисполненіе санитарныхъ правилъ. Они должны такъ же, какъ всѣ гражданскія и военныя власти, содѣйствовать, по законному требованію агентовъ санитарной морской и карантинной службы обезпеченію быстраго исполненія мѣръ, принятыхъ въ интересахъ общественнаго здравія.

Article 27. Tous décrets et règlements antérieurs sont abrogés en ce qu'ils ont de contraire aux dispositions qui précèdent.

Article 28. Notre Ministre de l'Intérieur est chargé de l'exécution du présent décret, qui ne deviendra exécutoire qu'à partir du 1-er novembre 1893.

Fait au palais de Ramleh, le 19 juin 1893. *Abbas Hilmi.*

Par le Khédive: Le Président du Conseil, Ministre de l'Intérieur *Riaz.*

Ст. 27. Всѣ предыдущіе декреты и правила отмѣняются, поскольку они противорѣчатъ изложеннымъ постановленіямъ.

Ст. 28. Нашему Министру Внутреннихъ Дѣлъ поручается исполненіе настоящаго декрета, который вступитъ въ силу только съ 1 ноября 1893 года.

Данъ во дворцѣ Рамле, 19 іюня 1893 года. *Аббасъ Хильми.*

Контрасигнировалъ: Предсѣдатель Совѣта, Министръ Внутреннихъ Дѣлъ *Піазъ.*

Décret khédivial du 25 décembre 1894.

Nous, Khédive d'Egypte;

sur la proposition de Notre Ministre des Finances et l'avis conforme de Notre Conseil des Ministres;

vu l'avis conforme de MM. Les Commissaires-Directeurs de la Caisse de la dette publique en ce qui concerne l'article 7;

avec l'assentiment des Puissances,

décrétons:

Article 1. A partir de l'exercice financier 1894, il sera prélevé annuellement sur les recettes actuelles des droits de phare, une somme de 40,000 L. E., qui sera employée comme il est expliqué dans les articles suivants.

Article 2. La somme prélevée en 1894 sera affectée: 1) à combler le déficit éventuel de l'exercice financier 1894 du Conseil Quarantenaire, au cas où ce déficit n'aurait pas pu être entièrement couvert avec les ressources provenant du fonds de réserve dudit Conseil, ainsi qu'il sera dit à l'article qui suit; 2) à faire face aux dépenses extraordinaires

Декретъ Е. В. Хедива отъ 25 декабря 1894 года.

Мы, Хедивъ Египетскій, по предложенію Нашего Министра Финансовъ и согласно мнѣнію нашего Совѣта Министровъ;

Принимая во вниманіе соотвѣтствующее мнѣніе гг. директоровъ-коммиссаровъ Кассы Государственнаго долга, касающееся статьи 7-й,

Съ согласія Державъ,

Постановляемъ:

Ст. 1. Начиная съ 1894 финансоваго года. будетъ ежегодно взиматься съ маячныхъ сборовъ сумма въ 40.000 египетскихъ фунтовъ, расходованіе коей разъяснено въ слѣдующихъ статьяхъ.

Ст. 2. Собранная въ 1894 году сумма будетъ назначена: 1) на покрытіе возможнаго дефицита финансовой смѣты Карантиннаго Совѣта на 1894 годъ, въ случаѣ если этотъ дефицитъ не могъ бы быть полностью покрытъ средствами резервнаго фонда вышеназваннаго Совѣта, какъ это будетъ пояснено въ слѣдующей статьѣ; 2) на покрытіе

nécessitées par l'aménagement des établissements sanitaires d'El-Tor, de Suez et des Sources de Moïse.

Article 3. Le fonds de réserve actuel du Conseil Quarantenaire sera employé à combler le déficit de l'exercice 1894, sans que ce fonds puisse être réduit à une somme inférieure à 10,000 L. E.

Si le déficit ne se trouve pas entièrement couvert, il y sera fait face, pour le reste, avec les ressources créées à l'article premier.

Article 4. Sur la somme de L. E. 80,000, provenant des exercices 1895 et 1896, il sera prélevé: 1) une somme égale à celle qui aura été payée en 1894 sur les mêmes recettes, à valoir sur le déficit de ladite année 1894, de manière à porter à L. E. 40,000 le montant des sommes affectées aux travaux extraordinaires prévus à l'article 1-er pour El-Tor, Suez et les Sources de Moïse; 2) les sommes nécessaires pour combler le déficit du budget du Conseil Quarantenaire, pour les exercices financiers 1895 et 1896.

Le surplus, après le prélèvement ci-dessus, sera affecté à la construction de nouveaux phares dans la Mer Rouge.

Article 5. A partir de l'exercice financier 1897, cette somme annuelle de L. E. 40,000 sera affectée à combler les déficits éventuels du Conseil Quarantenaire. Le montant de la somme nécessaire à cet effet sera arrêté définitivement en prenant pour base les résultats financiers des exercices 1894 et 1895 du Conseil.

чрезвычайныхъ расходовъ, вызванныхъ устройствомъ санитарныхъ учрежденій въ Эль-Торѣ, Суэцѣ и Моисеевыхъ Источникахъ.

Ст. 3. Имѣющійся въ настоящее время запасный фондъ Карантиннаго Совѣта будетъ употребленъ на покрытіе дефицита бюджета 1894 года, съ тѣмъ чтобы фондъ этотъ не былъ доведенъ до цифры ниже 10.000 егип. фунт.

Въ случаѣ если бы дефицитъ не оказался окончательно покрытымъ, остальная сумма будетъ покрыта изъ средствъ, опредѣленныхъ первой статьей.

Ст. 4. Изъ суммы въ 80.000 египетскихъ фунтовъ, имѣющей поступить по смѣтамъ 1895 г. и 1896 г., будетъ взято: 1) сумма, равная той, которая будетъ уплачена въ 1894 году изъ тѣхъ-же доходовъ, въ счетъ дефицита вышеназваннаго 1894 года, съ такимъ расчетомъ, чтобы довести до 40.000 египетскихъ фунтовъ суммы, предназначенныя на чрезвычайныя работы, предусмотрѣнныя въ ст. 1 для Эль-Тора, Суэца и Моисеевыхъ Источниковъ; 2) суммы, необходимыя для покрытія дефицита бюджета Карантиннаго Совѣта 1895 и 1896 финансовыхъ годовъ.

Излишекъ, оставшійся отъ вышеупомянутыхъ вычетовъ, будетъ употребленъ на устройство новыхъ маяковъ въ Красномъ морѣ.

Ст. 5. Начиная съ 1897 финансоваго года, эта ежегодная сумма въ 40.000 египетскихъ фунтовъ будетъ предназначена на покрытіе возможнаго дефицита Карантиннаго Совѣта. Размѣръ потребной на сей предметъ суммы будетъ окончательно утвержденъ на основаніи результатовъ финансовой дѣятельности Совѣта за 1894 и 1895 гг.

Le surplus sera affecté à une réduction des droits de phares: il est entendu que ces droits seront réduits dans la même proportion dans la Mer Rouge et dans la Méditerranée.

Article 6. Moyennant les prèlevements et affectations ci-dessus, le Gouvernement est, à partir de l'année 1894, déchargé de toute obligation quelconque en ce qui concerne les dépenses soit ordinaires, soit extraordinaires du Conseil Quarantenaire.

Il est entendu, toutefois, que les dépenses supportées jusqu'à ce jour par le Gouvernement Egyptien continueront à rester à sa charge.

Article 7. A partir de l'exercice 1894, lors du règlement de compte des excédents avec la Caisse de la Dette publique, la part de ces excédents revenant au Gouvernement sera majorée d'une somme annuelle de 20,000 L. E.

Article 8. Il a été convenu entre le Gouvernement Egyptien et les Gouvernements d'Allemagne, de Belgique, de Grande-Bretagne et d'Italie que la somme affectée à la réduction des droits de phares, aux termes de l'article 5 du présent décret, viendra en déduction de celle de 40,000 L. E. prévue dans les lettres annexées aux Conventions commerciales intervenues entre l'Egypte et les dits Gouvernements.

Article 9. Notre Ministre des Finances est chargé de l'exécution du présent décret.

Fait au Palais de Koubbeh, le 25 décembre 1894. *Abbas Hilmi.*

Par le Khédive: Le Président du Conseil des Ministres *N. Nubar.*

Излишекъ будетъ употребленъ на уменьшеніе маячныхъ сборовъ: разумѣется, что сборы будутъ равномѣрно понижены въ Красномъ и Средиземномъ моряхъ.

Ст. 6. Вышеуказанными предварительными вычетами и ассигнованіями Правительство, начиная съ 1894 года, совершенно освобождается отъ какого-либо обязательства по обыкновеннымъ или чрезвычайнымъ расходамъ Карантиннаго Совѣта.

Разумѣется, однако, что расходы, лежавшіе на Египетскомъ Правительствѣ до сего дня, и впредь останутся на немъ.

Ст. 7. Начиная со смѣты 1894 г. послѣ сведенія съ Кассою Государственнаго долга счетовъ по остаткамъ къ части этихъ остатковъ, причитающихся Правительству, будетъ ежегодно прибавляема сумма въ 20.000 египетскихъ фунтовъ.

Ст. 8. Египетское Правительство и Правительства Германское, Бельгійское, Великобританское и Итальянское согласились между собою, чтобы сумма, предназначенная на уменьшеніе маячныхъ сборовъ, согласно ст. 5 настоящаго декрета, была учитываема изъ суммы въ 40.000 египетскихъ фунтовъ, предусмотрѣнной въ приложеніяхъ къ торговымъ договорамъ, заключеннымъ между Египтомъ и названными Правительствами.

Ст. 9. Приведеніе въ исполненіе настоящаго декрета поручается Нашему Министру Финансовъ.

Данъ во Дворцѣ Куббэ, 25 декабря 1894 года. *Аббасъ Хильми.*

Контрасигнировалъ: Предсѣдатель Совѣта Министровъ *Н. Нубаръ.*

Le Ministre des Affaires Etrangères *Boutros Ghali.*

Le Ministre des Finances *Ahmer Mazloum.*

Министръ Иностранныхъ Дѣлъ *Бутросъ Гали.*

Министръ Финансовъ *Ахмеръ Мазлумъ.*

Arrêté ministériel

du 19 juin 1893 concernant le fonctionnement du Service Sanitaire Maritime et Quarantenaire.

Le Ministre de l'Intérieur, vu le Décret en date du 19 juin 1893,

Arrête:

TITRE I.

Du conseil sanitaire maritime et quarantenaire.

Article 1. Le Président est tenu de convoquer le Conseil Sanitaire Maritime et Quarantenaire, en séance ordinaire, le premier mardi de chaque mois.

Il est également tenu de le convoquer lorsque trois membres en font la demande.

Il doit enfin réunir le Conseil, en séance extraordinaire, toutes les fois que les circonstances exigent l'adoption immédiate d'une mesure grave.

Article 2. La lettre de convocation indique les questions portées à l'ordre du jour. A moins d'urgence, il ne pourra être pris de décisions définitives que sur les questions mentionnées dans la lettre de convocation.

Article 3. Le secrétaire du Conseil rédige les procès-verbaux des séances.

Ces procès-verbaux doivent être présentés à la signature de tous les membres qui assistaient à la séance.

Ils sont intégralement copiés sur un registre qui est conservé dans les ar-

Министерское постановленіе

отъ 19 іюня 1893 года о Санитарной Морской и Карантинной службѣ.

Министръ Внутреннихъ Дѣлъ, въ виду декрета 19 іюня 1893 года,

Постановляетъ:

ОТДѢЛЪ I.

О санитарномъ, морскомъ и карантинномъ совѣтѣ.

Ст. 1. Предсѣдатель обязанъ созывать Санитарный Морской и Карантинный Совѣтъ на обыкновенныя засѣданія въ первый вторникъ каждаго мѣсяца.

Равнымъ образомъ онъ обязанъ созывать его всякій разъ, какъ того потребуютъ трое изъ членовъ.

Наконецъ, онъ обязанъ созывать Совѣтъ на чрезвычайныя засѣданія всякій разъ, какъ обстоятельства потребуютъ немедленнаго принятія какой-либо важной мѣры.

Ст. 2. Въ повѣсткѣ обозначаются вопросы, поставленные на очередь. За исключеніемъ особой необходимости, окончательныя рѣшенія могутъ быть принимаемы только по вопросамъ, помянутымъ въ повѣсткѣ.

Ст. 3. Секретарь Совѣта ведетъ протоколы засѣданій.

Эти протоколы должны быть представляемы на подпись всѣмъ членамъ, присутствовавшимъ на засѣданіи.

Они отъ слова до слова записываются въ журналъ, который хранится

chives concurremment avec les originaux des procès-verbaux.

Une copie provisoire des procès-verbaux sera délivrée à tout membre du Conseil qui en fera la demande.

Article 4. Une Commission permanente composée du Président, de l'Inspecteur général du Service Sanitaire Maritime et Quarantenaire, et de deux Délégués des Puissances élus par le Conseil, est chargée de prendre les décisions et mesures urgentes.

Le Délégué de la nation intéressée est toujours convoqué. Il a droit de vote.

Le Président ne vote qu'en cas de partage.

Les décisions sont immédiatement communiquées par lettres à tous les membres du Conseil.

Cette Commission sera renouvelée tous les 3 mois.

Article 5. Le Président ou, en son absence, l'Inspecteur général du Service Sanitaire, Maritime et Quarantenaire, dirige les délibérations du Conseil. Il ne vote qu'en cas de partage.

Le Président à la direction générale du Service. Il est chargé de faire exécuter les décisions du Conseil.

Secretariat.

Article 6. Le secrétariat, placé sous la direction du Président, centralise la correspondance tant avec le Ministère de l'Intérieur qu'avec les divers agents du Service Sanitaire Maritime et Quarantenaire.

Il est chargé de la statistique et des archives. Il lui sera adjoint des commis

въ архивахъ вмѣстѣ съ подлинными протоколами.

Предварительная копія съ протоколовъ будетъ выдаваться каждому члену Совѣта, по его просьбѣ.

Ст 4. Постоянной Коммиссіи, состоящей изъ Предсѣдателя, Главнаго Инспектора Санитарной Морской и Карантинной службы и двухъ Делегатовъ отъ Державъ, выбранныхъ Совѣтомъ, поручается принятіе важныхъ и нетерпящихъ отлагательства мѣръ.

Делегатъ заинтересованнаго Государства всегда приглашается. Онъ имѣетъ право голоса.

Предсѣдатель подаетъ голосъ лишь въ случаѣ раздѣленія голосовъ.

Принятыя рѣшенія немедленно сообщаются письменно всѣмъ членамъ Совѣта.

Коммиссія эта возобновляется каждые 3 мѣсяца.

Ст. 5. Предсѣдатель, или, въ его отсутствіи, Главный Инспекторъ Санитарной Морской и Карантинной службы, руководитъ преніями Совѣта. Онъ подаетъ голосъ лишь въ случаѣ раздѣленія голосовъ.

Предсѣдатель имѣетъ главное руководительство Санитарной службы. На него возлагается приведеніе въ исполненіе постановленій Совѣта.

Секретаріатъ.

Ст. 6. Секретаріатъ, состоящій подъ непосредственнымъ начальствомъ Предсѣдателя, служитъ посредникомъ въ перепискѣ Министерства Внутреннихъ Дѣлъ и разныхъ Агентовъ Санитарнаго Морского и Карантиннаго Совѣта.

Ст. 7. Ему поручены статистическій отдѣлъ и архивы. Къ нему будетъ при-

et interprètes en nombre suffisant pour assurer l'expédition des affaires.

Article 7. Le secrétaire du Conseil, chef du secrétariat, Sassiste aux éances du Conseil et rédige les procès-verbaux.

Il a sous ses ordres les employés et gens du service du Secrétariat.

Il dirige et surveille leur travail, sous l'autorité du Président.

Il a la garde et la responsabilité des archives.

Bureau de comptabilité.

Article 8. Le chef du bureau central de la comptabilité est „agent comptable".

Il ne pourra entrer en fonctions avant d'avoir fourni un cautionnement, dont le quantum sera fixé par le Conseil Sanitaire Maritime et Quarantenaire.

Il contrôle, sous la direction du Comité des finances, les opérations des préposés à la recette des droits sanitaires et quarantenaires.

Il dresse les états et comptes qui doivent être transmis au Ministère de l'Intérieur après avoir été arrêtés par le Comité des finances et approuvés par le Conseil.

De l'inspecteur général sanitaire.

Article 9. L'Inspecteur général sanitaire a la surveillance de tous les services dépendant du Conseil. Il exerce cette surveillance dans les conditions prévues par l'article 19 du décret en date du 19 juin 1893.

числено для веденія дѣлопроизводства необходимое число писцовъ и переводчиковъ.

Ст. 7. Секретарь Совѣта, онъ же Начальникъ Секретаріата, присутствуетъ на засѣданіяхъ Совѣта и ведетъ протоколы его.

Подъ его начальствомъ находятся всѣ служащіе Секретаріата.

Онъ руководитъ ими и наблюдаетъ за ихъ работой подъ руководствомъ Предсѣдателя.

Онъ хранитъ архивъ и отвѣчаетъ за его цѣлость.

Счетная Канцелярія.

Ст. 8. Начальникъ центральной счетной канцеляріи завѣдуетъ бухгалтеріей.

Онъ не можетъ вступить въ исполненіе своихъ обязанностей, прежде чѣмъ не внесетъ залогъ, размѣръ котораго будетъ установленъ Санитарнымъ Морскимъ и Карантиннымъ Совѣтомъ.

Онъ провѣряетъ, подъ руководствомъ Финансоваго Комитета, дѣйствія сборщиковъ санитарнаго и карантиннаго налога.

Онъ составляетъ вѣдомости и отчетность, которыя послѣ утвержденія Финансовымъ Комитетомъ и одобренія ихъ Совѣтомъ, должны быть передаваемы въ Министерство Внутреннихъ Дѣлъ.

О Главномъ Санитарномъ Инспекторѣ.

Ст. 9. Главный Санитарный Инспекторъ имѣетъ наблюденіе за всѣми службами, зависящими отъ Совѣта. Онъ производитъ это наблюденіе на условіяхъ, предусмотрѣнныхъ ст. 19 декрета отъ 19 іюня 1893 года.

Il inspecte, au moins une fois par an, chacun des offices, agences ou postes sanitaires.

En outre, le Président détermine, sur la proposition du Conseil et selon les besoins du service, les inspections auxquelles l'Inspecteur général devra procéder.

En cas d'empêchement de l'Inspecteur général, le Président désignera, d'accord avec le Conseil, le fonctionnaire appelé à le suppléer.

Chaque fois que l'Inspecteur général a visité un office, une agence, un poste sanitaire, une station sanitaire ou un campement quarantenaire, il doit rendre compte à la Présidence du Conseil, par un rapport spécial, des résultats de sa vérification.

Dans l'intervalle de ses tournées, l'Inspecteur général prend part, sous l'autorité du Président, à la direction du service général. Il supplée le Président en cas d'absence ou d'empêchement.

Онъ ревизуетъ, по крайней мѣрѣ разъ въ годъ, каждое санитарное управленіе, агентство или отдѣльный постъ.

Сверхъ того, Предсѣдатель, согласно предложенію Совѣта и смотря по надобности службы, опредѣляетъ тѣ ревизіи, которыя Главнымъ Инспекторомъ должны будутъ производиться.

Въ случаѣ же невозможности для Главнаго Инспектора Предсѣдатель, съ согласія Совѣта, назначаетъ чиновника, долженствующаго его замѣнить.

Послѣ каждаго посѣщенія управленія, агентства, санитарнаго поста, санитарной станціи или карантиннаго лагеря, Генеральный Инспекторъ долженъ донести о результатахъ своей ревизіи Президенту Совѣта спеціальнымъ рапортомъ.

Въ промежуткахъ между разъѣздами, ГлавныйИнспекторъ подъ начальствомъ Предсѣдателя, принимаетъ участіе въ управленіи общими дѣлами. Онъ замѣняетъ Предсѣдателя въ случаѣ его отсутствія или какого-либо препятствія.

TITRE II.

Service des ports, stations quarantenaires, stations sanitaires.

Article 10. La police sanitaire maritime et quarantenaire, le long du littoral égyptien de la Méditerranée et de la mer Rouge, aussi bien que sur les frontières de terre du côté du désert, est confiée aux directeurs des offices de santé, directeurs des stations sanitaires ou campements quarantenaires, chefs des agences sanitaires ou chefs des postes sanitaires et aux employés placés sous leurs ordres.

ОТДѢЛЪ II.

Служба въ портахъ, карантинныя станціи, санитарныя станціи.

Ст. 10. Санитарный морской и карантинный надзоръ вдоль Египетскаго побережья Средиземнаго и Краснаго морей, а также на сухопутной границѣ со стороны пустыни, поручается директорамъ санитарныхъ управленій, директорамъ санитарныхъ станцій или карантинныхъ лагерей, начальникамъ санитарныхъ агентствъ или начальникамъ санитарныхъ постовъ, равно и подвѣдомственнымъ имъ служащимъ.

Article 11. Les directeurs des offices de santé ont la direction et la responsabilité du service tant de l'office à la tête duquel ils sont placés que des postes sanitaires qui en dépendent.

Ils doivent veiller à la stricte exécution des règlements de police sanitaire maritime et quarantenaire. Ils se conforment aux instructions qu'ils reçoivent de la Présidence du Conseil et donnent à tous les employés de leur office, aussi-bien qu'aux employés des postes sanitaires qui y sont rattachés, les ordres et les instructions nécessaires.

Ils sont chargés de la reconnaissance et de l'arraisonnement des navires, de l'application des mesures quarantenaires, et ils procèdent, dans les cas prévus par les règlements, à la visite médicale, ainsi qu'aux enquêtes sur les contraventions quarantenaires.

Ils correspondent seuls pour les affaires administratives avec la Présidence, à laquelle ils transmettent tous les renseignements sanitaires qu'ils ont recueillis dans l'exercice de leurs fonctions.

Article 12. Les directeurs des offices de santé sont, au point de vue du traitement, divisé en deux classes:

Les offices de première classe, qui sont au nombre de quatre:

Alexandrie,

Port-Saïd,

Bassin de Suez et campement aux Sources de Moïse,

Tor.

Les offices de deuxième classe, qui sont au nombre de trois:

Ст. 11. Директора санитарныхъ управленій распоряжаются, подъ своею отвѣтственностью, службою въ учрежденіяхъ, во главѣ которыхъ они стоятъ, а также и на санитарныхъ постахъ, отъ нихъ зависящихъ.

Они должны наблюдать за правильностью исполненія правилъ санитарнаго карантиннаго и морского надзора. Они руководствуются инструкціями, получаемыми отъ Предсѣдателя Совѣта, и даютъ всѣмъ служащимъ своего управленія, а также и служащимъ санитарныхъ постовъ, состоящихъ въ ихъ вѣдѣніи, необходимыя инструкціи и приказанія.

На ихъ обязанности лежитъ освидѣтельствованіе и повѣрка санитарныхъ патентовъ, равно и примѣненіе къ судамъ карантинныхъ мѣръ; въ случаяхъ же, предвидѣнныхъ Уставомъ, они производятъ медицинскій осмотръ, а также и разслѣдованіе нарушеній карантинныхъ правилъ.

Они одни сносятся по дѣламъ управленія съ Предсѣдателемъ Санитарнаго Совѣта, которому они сообщаютъ всѣ санитарныя свѣдѣнія, собранныя ими во время исполненія ими своихъ обязанностей.

Ст. 12. Относительно жалованья, директора санитарныхъ управленій дѣлятся на два класса:

Управленій 1-го класса имѣется четыре:

Александрія,

Портъ-Саидъ,

Суэцкій бассейнъ и Моисеевы Источники,

Торъ.

Управленій 2-го класса имѣется три:

Damiette,
Souakim,
Kosseir.

Article 13. Les chefs des agences sanitaires ont les mêmes attributions, en ce qui concerne l'agence, que les directeurs en ce qui concerne leur office.

Article 14. Il y a une seule agence sanitaire à El—Ariche.

Article 15. Les chefs des postes sanitaires ont sous leurs ordres les employés du poste qu'ils dirigent. Ils sont placés sous les ordres du directeur d'un des offices de santé.

Ils sont chargés de l'exécution des mesures sanitaires et quarantenaires indiquées par les règlements.

Ils ne peuvent délivrer aucune patente et ne sont autorisés à viser que les patentes des bâtiments partant en libre pratique.

Ils obligent les navires qui arrivent à leur échelle avec une patente brute ou dans des conditions irrégulières à se rendre dans un port où existe un office sanitaire.

Ils ne peuvent eux-mêmes procéder aux enquêtes sanitaires, mais ils doivent appeler à cet effet le directeur de l'office dont ils relèvent.

En dehors des cas d'urgence absolue, ils ne correspondent qu'avec ce directeur pour toutes les affaires administratives. Pour les affaires sanitaires et quarantenaires urgentes, telles que les mesures à prendre au sujet d'un navire arrivant, ou l'annotation à inscrire sur la patente d'un navire en partance, ils

Дамiетта,
Суакимъ,
Коссеиръ.

Ст. 13. Начальники санитарныхъ агентствъ относительно своего агентства имѣютъ тѣ же обязанности, какъ и директора относительно ввѣренныхъ имъ санитарныхъ управленій.

Ст. 14. Санитарное агентство имѣется только одно, именно въ Ель-Аришѣ.

Ст. 15. Начальники санитарныхъ постовъ имѣютъ въ своемъ распоряженіи служащихъ поста, которымъ они управляютъ. Сами же они подчинены директору одного изъ санитарныхъ управленій.

Имъ поручено исполненіе санитарныхъ и карантинныхъ мѣръ, указанныхъ Уставомъ.

Выдавать отъ себя никакихъ санитарныхъ патентовъ они не могутъ; визировать же имъ разрѣшается, но исключительно чистые патенты.

Суда, прибывающія къ ихъ пристани съ неочищеннымъ патентомъ или въ состояніи, неудовлетворяющемъ требованіямъ Устава, направляются ими въ портъ, имѣющій санитарное управленіе.

Они сами не имѣютъ права производить санитарныхъ дознаній, но обязаны приглашать на этотъ предметъ директора управленія, отъ котораго они зависятъ.

За исключеніемъ случаевъ, не терпящихъ отлагательства, они сносятся по дѣламъ административнымъ исключительно съ означеннымъ директоромъ. Для карантинныхъ и санитарныхъ дѣлъ, нетерпящихъ отлагательства, какъ напр., принятіе необходимыхъ мѣръ по отношенію къ прибывающему судну или

correspondent directement avec la Présidence du Conseil; mais ils doivent donner sans retard communication de cette correspondance au directeur dont ils dépendent.

Ils sont tenus d'aviser, par les voies les plus rapides, la Présidence du Conseil des naufrages dont ils auront connaissance.

Article 16. Les postes sanitaires sont au nombre de six énumérés ci-après:

Postes du Port-Neuf, d'Aboukir, Brullos et Rosette, relevant de l'office d'Alexandrie.

Postes de Kantara et du port intérieur d'Ismaïlia, relevant de l'office de Port-Saïd.

Le Conseil pourra, suivant les nécessités du service, et suivant ses ressources, créer de nouveaux postes sanitaires.

Article 17. Le service permanent ou provisoire des stations sanitaires et des campements quarantenaires est confié à des directeurs qui ont sous leurs ordres des employés sanitaires, des gardiens, des portefaix et des gens de service.

Article 18. Les directeurs sont chargés de faire subir la quarantaine aux personnes envoyées à la station sanitaire ou au campement. Ils veillent, de concert avec les médecins, à l'isolement des différentes catégories de quarantenaires et empêchent toute compromission. A l'expiration du délai fixé, ils donnent la libre pratique ou la suspendent conformément aux règlements, font pratiquer la désinfection des marchandises et des effets à usage, et appli-

снабженіе особою отмѣткою патента отходящаго судна, они сносятся непосредственно съ Предсѣдателемъ Совѣта но они обязаны безъ промедленія сообщить объ этомъ сношеніи Директору, отъ котораго они зависятъ.

Они обязаны сообщать наиболѣе быстрымъ путемъ Предсѣдателю Совѣта о дошедшихъ до ихъ свѣдѣнія случаяхъ кораблекрушеній.

Ст. 16. Санитарные посты въ количествѣ 6, — слѣдующіе:

Посты Новый Портъ, Абукиръ, Брюллосъ и Розетта, подвѣдомственные Александрійскому Управленію.

Посты Кантара и внутренняго порта въ Измаиліи, подвѣдомственные Портъ-Саидскому Управленію.

Въ зависимости отъ служебныхъ надобностей и своихъ средствъ, Совѣтъ можетъ основывать новые санитарные посты.

Ст. 17. Какъ постоянное, такъ и временное управленіе санитарными станціями и карантинными лагерями поручается директорамъ, имѣющимъ въ своемъ распоряженія санитарныхъ служителей, сторожей, носильщиковъ и иныхъ служащихъ.

Ст. 18. На обязанности директоровъ лежитъ подвергать карантину лицъ, посланныхъ на станцію или въ лагерь. Они, совмѣстно съ докторами, наблюдаютъ за изоляціей различныхъ категорій лицъ, находящихся въ карантинѣ, и препятствуютъ всякому сообщенію между ними. Отъ означенныхъ директоровъ зависитъ дать, по истеченіи установленнаго срока, свободный пропускъ или задержать его, въ согласіи съ правилами; они распоря-

quent la quarantaine aux gens employés à cette opération.

Article 19. Ils exercent une surveillance constante sur l'exécution des mesures prescrites, ainsi que sur l'état de santé des quarantenaires et du personnel de l'établissement.

Article 20. Ils sont responsables de la marche du service et en rendent compte, dans un rapport journalier, à la Présidence du Conseil Sanitaire Maritime et Quarantenaire.

Article 21. Les médecins attachés aux stations sanitaires et aux campements quarantenaires relèvent des directeurs de ces établissements. Ils ont sous leurs ordres le pharmacien et les infirmiers.

Ils surveillent l'état de santé des quarantenaires et du personnel, et dirigent l'infirmerie de la station sanitaire ou du campement.

La libre pratique ne peut être donnée aux personnes en quarantaine qu'après visite et rapport favorable du médecin.

Article 22. Dans chaque office sanitaire, station sanitaire ou campement quarantenaire, le directeur est aussi „agent comptable".

Il désigne, sous sa responsabilité personnelle effective, l'employé préposé à l'encaissement des droits sanitaires et quarantenaires.

Les chefs d'agences ou postes sanitaires sont également agents comptables; ils sont chargés personnellement d'effectuer la perception des droits.

жаются дезинфекціею товаровъ и домашнихъ вещей и подвергаютъ карантину лицъ, приставленныхъ для производства этой операціи.

Ст. 19. Они имѣютъ постоянное наблюденіе за исполненіемъ предписанныхъ мѣръ, а также за состояніемъ здоровья лицъ, подвергаемыхъ карантину, и служащихъ учрежденія.

Ст. 20. Они отвѣтственны за ходъ службы и ежедневнымъ рапортомъ даютъ въ этомъ отчетъ Предсѣдателю Санитарнаго Морского и Карантиннаго Совѣта.

Ст. 21. Врачи, состоящіе при санитарныхъ станціяхъ и карантинныхъ лагеряхъ, подчинены директорамъ этихъ учрежденій. Въ ихъ вѣдѣніи состоятъ аптекарь и госпитальные служители.

Они наблюдаютъ за состояніемъ здоровья находящихся въ карантинѣ, а также его персонала, и завѣдуютъ больницей санитарной станціи или лагеря.

Выпускъ лицъ, находящихся въ карантинѣ, можетъ быть данъ лишь послѣ осмотра и благопріятнаго отзыва врача.

Ст. 22. Во всякомъ санитарномъ управленіи, санитарной станціи и карантинномъ лагерѣ директоръ есть вмѣстѣ съ тѣмъ и казначей.

Онъ назначаетъ, подъ своей дѣйствительной личной отвѣтственностью, служащаго, которому поручается взиманіе санитарныхъ и карантинныхъ сборовъ.

Начальники санитарныхъ агентствъ или постовъ равнымъ образомъ несутъ обязанности казначея; имъ поручено лично взимать сборы.

Les agents chargés du recouvrement des droits doivent se conformer, pour les garanties à présenter, la tenue des écritures, l'époque des versements, et généralement tout ce qui concerne la partie financière de leur service, aux règlements émanant du Ministère des Finances.

Article 23. Les dépenses du Service sanitaire maritime et quarantenaire seront acquittés par les moyens propres du Conseil, ou d'accord avec le Ministère des Finances, par le service des caisses qu'il désignera.

Le Caire, le 19 juin 1893. *Riaz.*

Агенты, коимъ поручено взиманіе сборовъ, въ отношеніи представляемаго ими обезпеченія, веденія книгъ, срока взносовъ и вообще всего того, что касается финансовой части ихъ службы, должны руководствоваться правилами, установленными Министерствомъ Финансовъ.

Ст. 23. Расходы Санитарной Морской и Карантинной службы будутъ покрываемы или изъ собственныхъ средствъ Совѣта, или, по соглашенію съ Министерствомъ Финансовъ, изъ тѣхъ источниковъ, которые онъ укажетъ.

Каиръ, 19 іюня 1893 г. *Riazъ.*

Annexe III.

(Voir art. 181.)

Résolutions de la commission des voies et moyens de la Conférence sanitaire de Paris relatives à un Office international de santé.

1. Il est créé un Office international de Santé d'après les principes qui ont présidé à la formation et au fonctionnement du Bureau international des Poids et Mesures. Ce bureau aura son siège à Paris.

2. L'Office international aura pour mission de recueillir les renseignements sur la marche des maladies infectieuses. Il recevra à cet effet les informations qui lui seront communiquées par les autorités supérieures d'hygiène des Etats participants.

3. L'Office exposera périodiquement les résultats de ces travaux dans des rapports officiels qui seront communiqués aux Gouvernements contractants.

Приложеніе III.

(См. ст. 181.)

Постановленіе коммиссіи при Парижской Санитарной конференціи для изысканія путей и средствъ къ учрежденію Международнаго Санитарнаго Управленія.

1. На принципахъ, легшихъ въ основаніе учрежденію и дѣйствію Международнаго Бюро Мѣръ и Вѣсовъ, учреждается Международное Санитарное Бюро. Это Бюро будетъ находиться въ Парижѣ.

2. Международное Бюро будетъ имѣть своимъ назначеніемъ собирать свѣдѣнія о ходѣ заразныхъ болѣзней. Оно будетъ получать свѣдѣнія по этому предмету отъ высшихъ медицинскихъ установленій Державъ, участвующихъ въ соглашеніи.

3. Бюро будетъ періодически сообщать о результатахъ своихъ работъ оффиціальными отчетами, которые будутъ сообщаться договаривающимся

Ces rapports devront être rendus publics.

4. L'Office sera alimenté par les contributions des Gouvernements contractants.

5. Le Gouvernement, sur le territoire duquel sera établi l'Office international de Santé, sera chargé, dans un délai de trois mois après la signature des actes de la Conférence, de soumettre à l'approbation des Etats contractants un Règlement pour l'installation et le fonctionnement de cette institution.

(Ratifiée a St.-Pétersbourg, le 15 mars 1904.)

Правительствамъ. Отчеты эти должны будутъ быть опубликованы.

4. Бюро будетъ содержаться на средства договаривающихся Правительствъ.

5. Правительство, на землѣ котораго будетъ учреждено Международное Санитарное Бюро, будетъ обязано, въ 3-хъ мѣсячный срокъ послѣ подписанія актовъ конференціи, представить на одобреніе договаривающихся Державъ Уставъ, касающійся устройства и дѣйствія этого учрежденія.

(Ратифицирована въ С.-Петербургѣ 15-го марта 1904 года).

PROCES-VERBAL

du dépôt des ratifications de la Convention sanitaire internationale signée à Paris le 3 décembre 1903.

En exécution de l'article 184 de la Convention sanitaire internationale du 3 décembre 1903, les soussignés, représentants des Puissances co-signataires, à savoir: S. A. S. le prince de Radolin, ambassadeur d'Allemagne, S. Exc. le comte de Khevenhüller-Metsch, Ambassadeur d'Autriche-Hongrie, M. Leghait, ministre de Belgique, M. de Piza ministre du Brésil, S. Exc. M. White, ambassadeur des États-Unis d'Amérique, S. Exc. M. Pichon, Ministre des Affaires Etrangères de la République Française, S. Exc. sir Francis Bertie, ambassadeur de Sa Majesté Britannique, S. Exc. le comte Tornielli, ambassadeur d'Italie, M. Vannerus, chargé d'affaires du Luxembourg, M. Brunet, consul du Monténégro à Paris, M. le chevalier de Stuers, ministre des Pays-Bas, Samad-Khan, ministre de Perse, M. Ghika,

ПРОТОКОЛЪ

акта представленія ратификацій международной санитарной конвенціи, подписанной въ Парижѣ 3 декабря 1903 г.

Во исполненіе ст. 184 санитарной международной конвенціи 3 декабря 1903 года, нижеподписавшіеся, представители подписавшихся Державъ, а именно: Его Свѣтлость князь Радолинъ, Германскій посолъ, Его Прев-во графъ Кэвенхюллеръ-Метшъ, посолъ Австро-Венгріи, Г. Легэ, Бельгійскій посланникъ, Г. Пиза, Бразильскій посланникъ, Его Прев-во Г. Уайтъ, посолъ Сѣверо-Американскихъ Соединенныхъ Штатовъ, Его Прев-во Г. Пишонъ, Министръ Иностранныхъ Дѣлъ Французской Республики, Его Прев-во Сэръ Франциcъ Берти, Англійскій посолъ, Его Прев-во графъ Торніелли, Итальянскій посолъ, Г. Ванперюсъ, Люксембургскій повѣренный въ дѣлахъ, Г. Брюне, Черногорскій консулъ въ Парижѣ, Г. Кавалеръ Стюерсъ Нидерландскій посланникъ, Самадъ..

ministre de Roumanie, S. Exc. M. de Nélidow, ambassadeur de Russie, M. Lardy, ministre de Suisse, se sont réunis au Ministère des Affaires Etrangères à Paris pour procéder au dépôt, entre les mains du Gouvernement de la République Française, des ratifications des Hautes Puissances contractantes.

Les soussignés prennent acte que:

1. Les Gouvernements de la Grèce et de la Serbie ayant notifié par deux communications remises aux Légations de la République Française à Athènes et à Belgrade, les 16 mai et 14 juillet 1904, qu'ils ne donnaient pas leur adhésion à ladite Convention, il est acquis que la Grèce et la Serbie, dont les délégués avaient signé cet acte *ad referendum*, ne peuvent pas être considérées comme parties contractantes.

2. La ratification du Président des Etats-Unis d'Amérique est déposée avec la déclaration suivante, à savoir: „Qu'il y a lieu de substituer aux Etats-Unis „l'observation“ à la „surveillance“ dans les cas prévus par les articles 21 et suivants, en raison de la législation particulière des différents Etats de l'Union“.

3. La ratification de S. M. le Roi du Royaume-Uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande, Empereur des Indes, est déposée avec les déclarations suivantes:

1) que l'établissement d'une station sanitaire à l'île d'Ormuz, par le Conseil supérieur de santé de Constantinople, ne sera réalisé que lorsque ledit

Ханъ, Персидскій посланникъ, Г. Гика, Румынскій посланникъ, Его Высокопр-во Г. Нелидовъ, Россійскій Императорскій посолъ, Г. Ларди, Швейцарскій посланникъ, собрались въ Министерствѣ Иностранныхъ Дѣлъ въ Парижѣ, въ видахъ передачи въ руки Правительства Французской Республики ратификацій Высокихъ договаривающихся Державъ.

Нижеподписавшіеся принимаютъ къ свѣдѣнію, что:

1. Въ виду того, что Правительства Греціи и Сербіи письменными сообщеніями, переданными Миссіямъ Французской Республики въ Аѳинахъ и Бѣлградѣ 16 мая и 14 іюля 1904 года увѣдомили, что они не присоединяются къ означенной конвенціи, установлено, что Греція и Сербія, представители коей подписали сей актъ ad referendum, не могутъ считаться, какъ договаривающіяся стороны.

2. Ратификація Президента Сѣверо-Американскихъ Соединенныхъ Штатовъ представлена со слѣдующимъ заявленіемъ, а именно: „что въ Соединенныхъ Штатахъ существуютъ основанія къ замѣнѣ „надзора“ „обсерваціею“ въ случаяхъ, предусмотрѣнныхъ статьями 21 и слѣдующими, въ виду существующаго различія въ законодательствахъ въ разныхъ штатахъ Союза“.

3. Ратификація Е. В. Короля Соединеннаго Королевства Великой Британіи и Ирландіи, Императора Индіи, представлена со слѣдующими заявленіями:

1) что устройство санитарной станціи на островѣ Ормузѣ Верховнымъ Санитарнымъ Совѣтомъ въ Константинополѣ будетъ приведено въ испол-

Conseil aura été reconstitué conformément aux prescriptions de la Convention du 3 décembre 1903, et que, par une décision unanime, la Commission mixte des tarifs aura mis, à cet effet, des fonds à la disposition dudit Conseil;

2) que les stipulations de ladite Convention ne seront applicables aux colonies, possessions ou protectorats de S. M. Britannique, qu'après notification, à cet effet, adressée par le représentant de S. M. Britannique, à Paris, au Ministère des Affaires Etrangères de la République Française, au nom de telle colonie, possession ou protectorat.

4. La ratification de S. M. le Schah de Perse est déposée avec la déclaration suivante, à savoir: Qu'il demeure entendu que le pavillon qui flottera sur la station sanitaire d'Ormuz sera le pavillon persan et que les gardes armés qui seraient nécessaires pour assurer l'observation des mesures sanitaires seront fournis par le Gouvernement Persan.

5. Les Puissances signataires ont fait la double déclaration suivante conforme, d'ailleurs, aux stipulations que contenait la Convention de Venise du 19 mars 1897, à savoir: Que les Puissances contractantes se réservent le droit de se concerter en vue de l'introduction des modifications dans le texte de la présente Convention et que chacune de ces Puissances conserve le droit de dénoncer la présente Convention, cette dénonciation ne devant avoir d'effet qu'à son égard.

ненiе только тогда, когда означенный Совѣтъ будетъ преобразованъ согласно предписаніямъ конвенціи 3 декабря 1903 года, и что единогласнымъ рѣшеніемъ Смѣшанная Коммиссія по тарифамъ предоставитъ для этой цѣли денежныя средства, въ распоряженіе названнаго Совѣта;

2) что постановленія названной конвенціи будутъ примѣняться въ колоніяхъ, владѣніяхъ или протекторатахъ Е. В. Короля Британскаго только послѣ соотвѣтственнаго по сему поводу письменнаго извѣщенія представителя Е. В. Короля Британскаго въ Парижѣ, сдѣланнаго Министерству Иностранныхъ Дѣлъ Французской Республики отъ имени такой-то колоніи, владѣнія или протектората.

4. Ратификація Е. В. Шаха Персидскаго представлена со слѣдующимъ заявленіемъ, а именно: признается установленнымъ, что имѣющій развѣваться на санитарной станціи въ Ормузѣ флагъ будетъ Персидскій, и что вооруженная стража, могущая оказаться необходимою для обезпеченія соблюденія санитарныхъ мѣръ, будетъ выставлена Персидскимъ Правительствомъ.

5. Подписавшіяся Державы сдѣлали слѣдующее двойное заявленіе, соотвѣтствующее, впрочемъ, постановленіямъ Венеціанской конвенціи 19 марта 1897 года, а именно: что Договаривающіяся Державы оставляютъ за собою право совѣщаться между собою, въ видахъ внесенія видоизмѣненій въ текстъ настоящей конвенціи, и что каждая изъ этихъ Державъ сохраняетъ право отказаться отъ сей конвенціи, каковой отказъ будетъ имѣть значеніе только для нея.

6. Le dépôt de l'instrument des ratifications du Gouvernement Egyptien est effectué par l'intermédiaire du Gouvernement de la République ainsi que la demande en a été exprimée dans la lettre du Ministre des Affaires Etrangères de S. A. le Khédive, en date du 25 octobre 1906.

Les soussignés déclarent également que leurs Gouvernements sont d'accord pour réserver à l'Espagne et au Portugal, dont les Parlements ne se sont pas encore prononcés à l'égard de la Convention du 3 décembre 1903, la faculté de déposer leurs ratifications ultérieurement et dans le plus court délai possible.

Le Gouvernement de la République prendra acte de ces ratifications et donnera connaissance aux autres Puissances ratifiantes du dépôt des ratifications des deux Puissances susvisées.

Sur ce, toutes les ratifications ayant été présentées et trouvées, après examen, en bonne et due forme, sont confiées au gouvermenet de la République pour être déposées dans les Archives du Département des Affaires Etrangères de la République Française.

En foi de quoi a été dressé le présent procès-verbal dont une copie certifiée sera adressée, par les soins du Gouvernement de la République Française, à chacune des autres Puissances ayant ratifié la Convention sanitaire du 3 décembre 1903.

Fait à Paris, le 6 avril 1907.

(L. S.) Radolin.
„ R. Khevenhüller.

6. Представленіе экземпляра ратификаціи отъ Египетскаго Правительства сдѣлано чрезъ посредство Правительства Французской Республики, согласно просьбѣ, выраженной въ письмѣ Министра Иностранныхъ Дѣлъ Е. В. Хедива отъ 25 октября 1906 года.

Нижеподписавшіеся объявляютъ также, что ихъ Правительства согласны предоставить Испаніи и Португаліи, Парламенты коихъ еще не высказывались касательно конвенціи 3 декабря 1903 года, возможность представить впослѣдствіи свои ратификаціи и въ возможно непродолжительномъ времени.

Правительство Французской Республики ознакомится съ содержаніемъ означенныхъ ратификацій и освѣдомитъ другія ратификовавшія Державы о представленіи двумя вышеназванными Державами таковыхъ ратификацій.

Послѣ этого всѣ представленныя ратификаціи были разсмотрѣны и, будучи найдены въ правильной и надлежащей формѣ, были сданы Правительству Французской Республики для храненія въ Архивахъ Департамента Министерства Иностранныхъ Дѣлъ Французской Республики.

Въ удостовѣреніе чего былъ составленъ настоящій протоколъ, удостовѣренная копія съ коего будетъ препровождена Правительствомъ Французской Республики каждой изъ Державъ, ратификовавшей Санитарную конвенцію 3 декабря 1903 года.

Составленъ въ Парижѣ, 6 апрѣля 1907 года.

(М. П.) Радолинъ.
„ Р. Кэвенхюллеръ.

(L. S.) A. Leghait.
„ Gabriel de Piza.
„ Henry White.
„ S. Pichon.
„ Francis Bertie.
„ G. Tornielli.
„ Vannerus.
„ Brunet.
„ A. de Stuers.
„ M. Samad.
„ Gr. G. Ghika.
„ Nélidow.
„ Lardy.

(М. П.) А. Легэ.
„ Гавріилъ Пиза.
„ Генрихъ Уайтъ.
„ С. Пишонъ.
„ Францискъ Берти.
„ Г. Торніелли.
„ Ваннерюсъ.
„ Брюне.
„ А. Стюерсъ.
„ М. Самадъ.
„ Гр. Г. Гика.
„ Нелидовъ.
„ Ларди.

№ 556.

1904, 13 (26) mars. Convention concernant l'échange des mandats-poste entre la Russie et la France. (3-e Recueil des Lois, № 24320).

S. M. l'Empereur de toutes les Russies et le Président de la République Française, animés du désir de faciliter les envois d'argent entre la Russie et la France, à l'aide de mandats-postaux, ont résolu de conclure dans ce but une convention, et à cet effet ils ont nommé pour leurs plénipotentiaires, savoir:

S. M. l'Empereur de toutes les Russies:

Son Excellence M. de Nélidow, son ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire près le Président de la République Française, etc., etc.;

Et le Président de la République Française:

Son Excellence M. Th. Delcassé, Député, Ministre des Affaires Etrangères, etc., etc.;

№ 556.

1904 г., марта 13-го (26-го). Конвенція объ обмѣнѣ между Россіей и Франціей денежныхъ почтовыхъ переводовъ. (3-е П. С. З., № 24320.)

Е. В. Императоръ Всероссійскій и Президентъ Французской Республики, воодушевленные желаніемъ облегчить пересылку денегъ между Россіей и Франціей при помощи денежныхъ почтовыхъ переводовъ, рѣшили заключить съ этой цѣлью конвенцію и назначили для сего своими уполномоченными:

Е. В. Императоръ Всероссійскій:

Его Прев-ство Г. Нелидова, своего чрезвычайнаго и полномочнаго посла при Президентѣ Французской Республики, и пр.,

и Президентъ Французской Республики:

Его Прев-ство Г. Т. Делькассе, Депутата, Министра Иностранныхъ Дѣлъ, и пр.;

lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit:

ARTICLE I.

1. Il est établi entre la Russie et la France, y compris l'Algérie et les bureaux français à l'étranger, un échange régulier de mandats-poste.

2. Cet échange aura lieu par l'intermédiaire des bureaux désignés par chacune des deux Administrations.

3. Ces bureaux se transmettront réciproquement des listes indiquant les sommes encaissées par chacune des deux Administrations, pour être payées par l'autre.

ARTICLE II.

1. L'Administration du pays d'origine déterminera elle-même si le montant du mandat doit être exprimé par le déposant en monnaie du pays d'origine ou en monnaie du pays de destination.

2. Si le montant du mandat est exprimé en monnaie du pays d'origine, il devra être converti, par les soins de l'office expéditeur, en monnaie métallique du pays de destination.

3. L'Administration des Postes du pays d'origine déterminera elle-même le taux de conversion de sa monnaie en monnaie métallique du pays de destination. Les Administrations se communiqueront réciproquement le taux

которые, по взаимномъ сообщеніи своихъ полномочій, найденныхъ въ доброй и надлежащей формѣ, условились въ нижеслѣдующемъ.

СТАТЬЯ I.

1. Между Россіей и Франціей, со включеніемъ Алжира и французскихъ почтовыхъ учрежденій въ другихъ странахъ, устанавливается правильный обмѣнъ денежныхъ почтовыхъ переводовъ.

2. Этотъ обмѣнъ будетъ производиться при посредствѣ почтовыхъ учрежденій, которыя будутъ указаны Почтовымъ Управленіемъ каждой договаривающейся страны.

3. Означенныя почтовыя учрежденія будутъ сообщать одно другому списки, указывающіе суммы, полученныя каждымъ изъ Почтовыхъ Управленій съ подавателей переводовъ, для выплаты этихъ суммъ другимъ Почтовымъ Управленіемъ.

СТАТЬЯ II.

1. Почтовое Управленіе страны подачи переводовъ будетъ само опредѣлять, должна ли сумма перевода быть обозначена подавателемъ въ монетѣ страны отправленія перевода, или въ монетѣ страны назначенія.

2. Если сумма перевода обозначена въ монетѣ страны подачи, то она должна быть переложена отправляющимъ почтовымъ вѣдомствомъ въ металлическую монету страны назначенія.

3. Почтовое Управленіе страны подачи будетъ само опредѣлять курсъ переложенія своей монеты въ металлическую монету страны назначенія. Почтовыя Управленія будутъ сообщать другъ другу курсъ, принятый ими для

qu'elles auront adopté pour ladite conversion et, le cas échéant, les changements qui seront apportés ultérieurement à ce taux.

упомянутаго переложенія, равно измѣненія, которыя, въ случаѣ надобности, были бы сдѣланы впослѣдствіи въ этомъ курсѣ.

Article III.

1. Les Administrations postales des pays contractants fixeront, d'un commun accord, le maximum du montant de chaque mandat. Ce maximum ne pourra, dans aucun cas, être inférieur á 100 roubles (266 francs).

2. Il ne sera pas tenu compte, pour établir le montant des mandats, des fractions de copecks ou des sommes inférieures à cinq centimes.

Статья III.

1. Почтовыя Управленія договаривающихся странъ будутъ опредѣлять, по взаимному соглашенію, наивысшій размѣръ суммы каждаго перевода. Означенный наивысшій размѣръ не можетъ ни въ какомъ случаѣ быть ниже 100 рублей (266 франковъ).

2. При обозначеніи суммы перевода дроби копѣекъ или суммы менѣе пяти сантимовъ не принимаются въ расчетъ.

Article IV.

1. Le payement du montant des mandats sera effectué en monnaie métallique du pays de destination ou en papier-monnaie ayant cours légal en ce pays, sous réserve, en ce dernier cas, de tenir compte, s'il y a lieu, de la différence de cours.

2. Est réservé aux Administrations des pays contractants le droit de déclarer transmissible par voie d'endossement, sur leur territoire, la propriété des mandats-poste provenant de l'autre pays.

Статья IV.

1. Сумма переводовъ будетъ выплачиваться въ металлической монетѣ страны назначенія или въ бумажныхъ деньгахъ, имѣющихъ законное обращеніе въ этой странѣ, подъ условіемъ, что, въ случаѣ надобности, разница курса будетъ при этомъ принимаема въ расчетъ.

2. Почтовымъ Управленіямъ договаривающихся странъ предоставляется право устанавливать, что почтовые переводы, происходящіе изъ другой страны, могутъ быть передаваемы на его территоріи отъ одного лица въ собственность другого посредствомъ передаточной надписи на оборотѣ перевода.

Article V.

1. Chacune des deux Administrations déterminera les taxes à percevoir sur les mandats-poste qu'elle délivrera sur l'autre pays.

Статья V.

1. Каждое изъ Почтовыхъ Управленій будетъ опредѣлять таксы за почтовые переводы, выпускаемые имъ на другую страну.

2. Cette taxe ne devra pas, toutefois, dépasser un pour cent des sommes rondes qui formeront les degrés de l'échelle de perception. Elle pourra être diminuée d'un commun accord entre les Administrations postales intéressées. Seront exempts de cette taxe les mandats d'office relatifs au service des Postes et échangés par les Administrations postales ou entre les bureaux relevant de ces Administrations.

3. Les deux Administrations se donneront connaissance des taxes qu'elles auront établies et des changements qu'elles y apporteraient ultérieurement.

4. Un droit spécial ne dépassant pas 50 centimes pourra être prélevé par l'office de destination pour le payement du montant d'un mandat au domicile du destinataire.

5. L'expéditeur d'un mandat pourra obtenir un avis de payement de ce mandat, en acquittant d'avance, au profit exclusif de l'Administration du pays d'origine, un droit fixe égal à celui qui est perçu dans ce pays pour les avis de réception des correspondances recommandées. Le même droit pourra être appliqué aux demandes de renseignements sur le sort de mandats qui se produiront postérieurement au dépôt des fonds, si l'expéditeur n'a pas déjà acquitté la taxe spéciale pour obtenir un avis de payement.

6. L'expéditeur d'un mandat pourra le faire retirer du service ou en faire modifier l'adresse aux conditions et sous les réserves déterminées pour les

2. Эта такса не должна, однако, превышать одного процента съ круглыхъ суммъ, составляющихъ ставки, по которымъ взимается плата за переводъ. Она можетъ быть уменьшена по взаимному соглашенію между заинтересованными Почтовыми Управленіями. Отъ оплаты по означенной таксѣ изъемлются служебно-почтовые переводы, обмѣниваемые между Почтовыми Управленіями или между почтовыми учрежденіями, подвѣдомственными симъ Управленіямъ.

3. Оба почтовыя Управленія сообщаютъ другъ другу установленныя ими таксы и измѣненія, которыя могутъ быть сдѣланы впослѣдствіи.

4. Почтовымъ Управленіемъ страны назначенія можетъ быть взимаемъ особый сборъ, не превышающій 50 сантимовъ, за выплату почтоваго перевода на дому адресата.

5. Отправитель почтоваго перевода можетъ получить увѣдомленіе о произведенномъ платежѣ по этому переводу, уплативъ заранѣе, въ исключительную пользу Почтоваго Управленія страны подачи, сборъ въ опредѣленномъ размѣрѣ, равный тому сбору, который взимается въ этой странѣ за увѣдомленія о полученіи рекомендованной корреспонденціи. Тотъ же сборъ можетъ быть примѣняемъ и къ просьбамъ о розысканіи переводовъ, заявленнымъ послѣ подачи перевода, если только отправитель уже не уплатилъ особой таксы за полученіе увѣдомленія о платежѣ по переводу.

6. Отправитель перевода можетъ истребовать его обратно или измѣнить его адресъ, на условіяхъ и съ ограниченіями, установленными для пись-

correspondances de la poste aux lettres, par la Convention principale, en vigueur, de l'Union postale universelle (actuellement par l'article 9 de la Convention de Washington), tant que le bénéficiaire n'aura pas pris livraison, soit du titre lui-même, soit du montant de ce titre. Toutefois les demandes de retrait ou de changement d'adresse ne pourront pas être transmises par la voie télégraphique.

7. Les mandats-poste et les acquits donnés sur ces mandats, de même que les récépissés délivrés aux déposants, ne pourront être soumis à la charge des expéditeurs ou des destinataires des fonds, à un droit ou à une taxe quelconque en sus des taxes perçues en vertu du présent article.

менной корреспонденціи, дѣйствующей Главной конвенціей о Всемірномъ Почтовомъ Союзѣ (нынѣ ст. 9 Вашингтонской конвенціи), — доколѣ получатель не принялъ съ почты ни переводнаго бланка, ни денегъ по этому бланку. Просьбы объ истребованіи перевода обратно или измѣненіи адреса не могутъ быть передаваемы по телеграфу.

7) За почтовые переводы и за росписки въ ихъ полученіи, равно какъ и за почтовыя росписки, выдаваемыя подавателямъ переводовъ, не можетъ быть взыскиваемо ни съ отправителей, ни съ адресатовъ переводимыхъ суммъ какихъ-либо сборовъ или таксъ, сверхъ таксъ, взимаемыхъ въ силу настоящей статьи.

Article VI.

Les mandats télégraphiques ne seront pas admis.

Статья VI.

Переводы по телеграфу не будутъ допускаться.

Article VII.

1. L'Administration postale qui délivrera les mandats créditera l'Administration du pays de destination d'une somme égale au montant des mandats annoncés et d'un droit d'un demi pour cent ($^1/_2$ p. $^0/_0$) de la différence entre le montant total des mandats annoncés et celui des mandats annulés et remboursés. Toutefois aucun droit de commission ne sera bonifié pour les mandats d'office, ceux-ci étant exempts des payements de la taxe prévue à l'article V.

Статья VII.

1. Почтовое Управленіе, выдавшее переводы, уплачиваетъ Почтовому Управленію страны назначенія сумму, равную суммѣ сообщенныхъ переводовъ, и сборъ въ размѣрѣ полупроцента ($^1/_2{}^0/_0$) съ разницы между общей суммой сообщенныхъ переводовъ и общей суммой переводовъ отмѣненныхъ или выплаченныхъ обратно подавателямъ. Во всякомъ случаѣ коммиссіоннаго сбора за служебные переводы не уплачивается, такъ какъ сіи послѣдніе изъяты отъ оплаты по таксѣ, предусмотрѣнной въ ст. V.

2. Le droit de commission prévu ci-dessus pourra être abaissé d'un commun

2. Предусмотрѣнный выше коммиссіонный сборъ можетъ быть понижаемъ

accord entre les Adminstrations postales intéressées, proportionnellement à la diminution de la taxe perçue sur les mandats-poste en vertu de l'article V, § 2, de la présente Convention.

ARTICLE VIII.

1. Les sommes converties en mandats-poste seront garanties aux déposants jusqu'au moment où elles auront été régulièrement payées aux destinataires ou aux mandataires de ceux-ci.

2. Il est toutefois entendu que les réclamations concernant le payement d'un mandat à une personne non autorisée ne seront admises que dans le délai d'un an à partir de la date du dépôt du mandat. Passé ce terme, les Administrations cesseront d'être responsables des payements sur faux acquits.

3. Pour les envois adressés poste restante, la responsabilité cessera également par le payement à une personne qui aura justifié, suivant les règles en vigueur dans le pays de destination, que ses noms et qualité sont conformes aux indications de l'adresse du mandat.

4. Les réclamations concernant le non-payement de mandats ne seront admises que dans le délai fixé par les lois et règlements du pays d'origine. L'émission éventuelle de duplicata de mandats non payés ne donnera lieu à la perception d'aucune taxe.

5. Les sommes encaissées par chaque Administration en échange des mandats, et dont le montant n'aurait pas été réclamé par les ayants-droit avant l'expiration des délais fixés par les lois

по взаимному соглашенію заинтересованныхъ Почтовыхъ Управленій пропорціонально пониженію таксы, взимаемой за почтовые переводы въ силу ст. V, § 2 настоящей конвенціи.

СТАТЬЯ VIII.

1. Отвѣтственность предъ подавателями въ суммахъ, внесенныхъ для перевода, Почтовыя Управленія несутъ до того момента, когда эти суммы будутъ правильно уплачены получателямъ или ихъ повѣреннымъ.

2. Заявленія о произведенной уплатѣ по переводу неподлежащему лицу будутъ приниматься только въ теченіе года, считая со дня подачи перевода на почту. По истеченіи сего срока Почтовыя Управленія за неправильную выплату не отвѣчаютъ.

3. По переводамъ, адресованнымъ „до востребованія“, отвѣтственность равнымъ образомъ прекращается, если уплата произведена лицу, которое, согласно дѣйствующимъ въ странѣ назначенія постановленіямъ, удостовѣрило, что его имя и званіе соотвѣтствуютъ указаніямъ адреса перевода.

4. Заявленія относительно невыплаты перевода принимаются только въ теченіе срока, опредѣленнаго законами и постановленіями страны подачи перевода. Если подаватель потребуетъ выпуска дубликата невыплаченнаго перевода, то такіе дубликаты не подлежатъ какой-либо оплатѣ.

5. Суммы, полученныя каждымъ Почтовымъ Управленіемъ съ подавателей переводовъ, не востребованныя до истеченія сроковъ, установленныхъ законами или постановленіями страны

règlements du pays d'origine, seront définitivement acquises à l'Administration de ce pays. Toutefois, cette Administration prendra les mesures nécessaires en vue du remboursement de ces sommes aux déposants avant l'expiration des délais susvisés.

6. L'Administration des Postes du pays d'origine devra recevoir avis de tous les mandats qui n'auraient pas été payés à leurs bénéficiaires respectifs dans un délai de six mois après la date du dépôt des fonds.

ARTICLE IX.

1. A l'expiration de chaque trimestre, l'Administration des Postes de Russie fera le compte des sommes encaissées par les Offices des deux pays et des crédits à allouer de part et d'autre, en exécution de l'article VII ci-dessus.

2. Le solde sera établi en monnaie de franc. A cette fin la conversion de la monnaie russe en francs aura lieu sur le pied de 100 roubles égalant 266 fr. 68. Mais ce cours de change pourra être modifié à toute époque, d'un commun accord, entre les Administrations des Postes des pays contractants.

ARTICLE X.

1. Après avoir examiné et, s'il y a lieu, rectifié le compte, l'Administration des Postes de France, si le solde est en faveur de la Russie, en payera le montant, au plus tard, un mois après.

2. Si le solde est en faveur de l'Administration des Postes de France, l'Admi-

подачи переводовъ, поступаютъ въ окончательное распоряженіе Почтоваго Управленія этой страны, которое должно, однако, принять необходимыя мѣры для возвращенія означенныхъ суммъ подавателямъ до истеченія вышеупомянутыхъ сроковъ.

6. Почтовое Управленіе страны подачи должно быть увѣдомляемо о всѣхъ переводахъ, которые не выплачены надлежащимъ адресатамъ въ теченіе шести мѣсяцевъ со дня подачи на почту.

СТАТЬЯ IX.

1. По истеченіи каждой четверти года, Русское Почтовое Управленіе будетъ изготовлять счетъ суммъ, полученныхъ почтовыми вѣдомствами обѣихъ странъ съ подавателей переводовъ, и платежей, причитающихся съ той и другой стороны, во исполненіе вышеприведенной ст. VII.

2. Балансъ по платежамъ будетъ составляться во франкахъ. Съ этой цѣлью русская монета будетъ перекладываема на франки по курсу 100 рублей = 266,68 франка. Но этотъ курсъ можетъ быть во всякое время измѣненъ по взаимному о томъ соглашенію Почтовыхъ Управленій договаривающихся странъ.

СТАТЬЯ X.

1. Почтовое Управленіе Франціи, по разсмотрѣніи и, въ случаѣ надобности, исправленіи вышеозначеннаго счета, если балансъ окажется въ пользу Россіи, будетъ производить по оному платежъ не позже, какъ въ теченіе мѣсяца.

2. Если балансъ окажется въ пользу Французскаго Почтоваго Управленія,

nistration des Postes de Russie lui en payera le montant, au plus tard, un mois après l'avis de l'acceptation ou de la rectification du compte.

3. Le payement des balances sera fait en francs effectifs de la manière suivante:

Si la balance est en faveur de la Russie, l'Administration des Postes de France devra verser le montant de cette balance à la maison de banque à Paris qu'indiquera l'Administration des Postes de Russie.

Si la balance est en faveur de la France, le montant en sera payé à l'Administration des Postes de France, pour le compte de l'Administration des Postes de Russie, par la maison de banque à Paris qu'indiquera l'Administration débitrice.

4. Les frais résultant du payement des soldes seront à la charge de l'Administration qui effectuera le payement.

5. Lorsque, dans le courant du trimestre, il sera reconnu qu'une Administration se trouve à découvert vis-à-vis de l'autre d'une somme supérieure à 50.000 francs, l'Administration débitrice devra payer à l'autre, à titre d'acompte, le montant approximatif de la différence. Les acomptes seront payés de la manière prescrite dans le paragraphe 3 précédent et portés en compte au crédit de l'Administration qui les aura fait verser.

то Русское Почтовое Управленіе будетъ ему уплачивать причитающуюся по балансу сумму не позже, какъ по истеченіи мѣсяца, слѣдующаго за извѣщеніемъ о признаніи или исправленіи счета.

3. Уплата балансовъ будетъ производиться въ золотыхъ франкахъ слѣдующимъ образомъ.

Если балансъ окажется въ пользу Россіи, то Французское Почтовое Управленіе должно внести сумму этого баланса банкирскому дому въ Парижѣ, по указанію Русскаго Почтоваго Управленія.

Если балансъ будетъ въ пользу Франціи, то сумма этого баланса будетъ уплачиваться Французскому Почтовому Управленію Русскимъ Почтовымъ Управленіемъ черезъ банкирскій домъ въ Парижѣ, избранный платящимъ Почтовымъ Управленіемъ.

4. Издержки по производству платежей падаютъ на платящее Почтовое Управленіе.

5. Когда въ теченіе четверти года окажется, что одно Почтовое Управленіе должно другому сумму, превышающую 50.000 франковъ, то Почтовое Управленіе, съ котораго причитается этотъ долгъ, должно уплатить другому Почтовому Управленію приблизительно эту сумму въ счетъ окончательнаго расчета. Означенные предварительные платежи будутъ производимы порядкомъ, предписаннымъ въ предыдущемъ 3 параграфѣ, и относимы въ расчетѣ за счетъ Почтоваго Управленія, которое ихъ внесло.

Article XI.

Toute la correspondance d'office que nécessitera, soit entre les Administrations centrales, soit entre les Bureaux désignés pour l'établissement des listes, le service des mandats institué par la présente Convention se fera en langue française.

Article XII.

1. La forme et les conditions d'émission des mandats seront déterminées dans chaque pays par les règlements en vigueur dans ce pays.

2. Le mode et les conditions de payement des mandats-poste seront réglés par les dispositions en vigueur dans le pays de destination.

Article XIII.

Chaque Administration postale est autorisée à limiter le service de l'échange des mandats-poste, dans son pays, à un certain nombre de villes et même à suspendre temporairement l'échange des mandats-poste, chaque fois que le cours du change ou quelque autre circonstance pourrait donner lieu à des abus ou porter préjudice aux intérêts des Gouvernements respectifs. Avis de cette suspension devra être donné immédiatement, et, au besoin, par télégraphe à l'autre Administration.

Article XIV.

Les Administrations postales des deux pays sont autorisées à régler, d'un commun accord, les mesures de détail pour l'exécution de cette Convention et à les

Статья XI.

Вся служебная корреспонденція по обмѣну почтовыхъ переводовъ будетъ излагаться, какъ между центральными Управленіями, такъ равно и между учрежденіями, назначенными для составленія списковъ, на французскомъ языкѣ.

Статья XII.

1. Порядокъ и условія выпуска почтовыхъ переводовъ опредѣляются въ каждой странѣ ея внутренними постановленіями.

2. Способъ и условія уплаты по почтовымъ переводамъ опредѣляются постановленіями, дѣйствующими въ странѣ назначенія.

Статья XIII.

Каждое Почтовое Управленіе имѣетъ право ограничить производство обмѣна почтовыхъ переводовъ въ его странѣ извѣстнымъ числомъ городовъ и даже временно прекратить обмѣнъ почтовыхъ переводовъ, когда курсъ или какое-либо иное обстоятельство могутъ породить злоупотребленія или нанести финансовый ущербъ подлежащему Правительству. О такомъ временномъ прекращеніи обмѣна переводовъ должно быть немедленно сообщено, въ случаѣ надобности, по телеграфу, другому Почтовому Управленію.

Статья XIV.

Почтовымъ Управленіямъ обѣихъ странъ предоставляется право установить, по взаимному соглашенію, подробности дѣлопроизводства по испол-

modifier à toute époque suivant les besoins du service.

Article XV.

La présente convention sera exécutoire à partir du jour dont conviendront les Administrations postales des deux Etats contractants.

Elle restera en vigueur jusqu'à l'expiration de la période d'une année après la date à laquelle l'un des deux Gouvernements aura notifié à l'autre son intention d'en faire cesser les effets.

Article XVI.

La présente Convention sera ratifiée et les ratifications en seront échangées aussitôt que faire se pourra.

En foi de quoi, etc.

Fait à Paris, en double exemplaire, le 13 (26) mars 1904.

(L. S.) A. Nélidow.
(L. S.) Delcassé.

Ratifiée à St.-Pétersbourg, le 10 avril 1904.

ненію настоящей конвенціи и измѣнять ихъ во всякое время сообразно потребностямъ службы.

Статья XV.

Настоящая конвенція будетъ приведена въ исполненіе съ того дня, о которомъ условятся Почтовыя Управленія договаривающихся Государствъ.

Она останется въ силѣ до истеченія года съ того числа, когда одно изъ Правительствъ заявитъ другому о своемъ намѣреніи прекратить дѣйствіе оной.

Статья XVI.

Настоящая конвенція будетъ ратификована и ратификаціи ея будутъ обмѣнены въ возможной скорости.

Въ удостовѣреніе чего, и т. д.

Учинено въ Парижѣ, въ двухъ подлинникахъ, 13 (26) марта 1904 года.

(М. П.) А. Нелидовъ.
(М. П.) Дельказсе.

Ратифицирована съ С.-Петербургѣ 10-го апрѣля 1904 года.

№ 557.

1904, 5 (18) mai. Convention de Paris relativement aux mesures administratives et autres à prendre pour faire cesser le trafic des femmes, signée par la Russie, la France, l'Allemagne, la Belgique, le Danemark, l'Espagne, la Grande-Bretagne, les Pays-Bas, le Portugal, la Suède et la Norvège et la Suisse.

S. M. l'Empereur de toutes les Russies; S. M. l'Empereur d'Allemagne, Roi de Prusse, au nom de l'Empire Allemand; S. M. le Roi des Belges; S. M. le Roi de Danemark; S. M. le Roi d'Espagne; le Président de la République Française; S. M. le Roi du Royaume-Uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande et des possessions Britanniques au delà des mers, Empereur des Indes; S. M. le Roi d'Italie; S. M. la Reine des Pays-Bas; S. M. le Roi du Portugal et des Algarves; S. M. le Roi de Suède et de Norvège, et le Conseil Fédéral Suisse, désireux d'assurer aux femmes majeures, abusées ou contraintes, comme aux femmes et filles mineures, une protection efficace contre le trafic criminel connu sous le nom de „Traite des Blanches“, ont résolu de conclure un Arrangement à l'effet de concerter des mesures propres à atteindre ce but, et ont nommé pour leurs plénipotentiaires, savoir:

S. M. l'Empereur de toutes les Russies: S. Exc. M. de Nélidow, son ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire près le Président de la République Française;

№ 557.

1904 г., мая 5-го (18-го). Парижская конвенція относительно принятія административныхъ и другихъ мѣръ для пресѣченія торга женщинами, заключенная между Россіей, Франціей, Германіей, Бельгіей, Даніей, Испаніей, Англіей, Италіей, Голландіей, Португаліей, Швеціей и Норвегіей и Швейцаріей.

Е. В. Императоръ Всероссійскій; Е. В. Императоръ Германскій, Король Прусскій, отъ имени Германской Имперіи; Е. В. Король Бельгійцевъ; Е. В. Король Датскій; Е. В. Король Испанскій; Президентъ Французской Республики; Е. В. Король Соединеннаго Королевства Великобританіи и Ирландіи и Британскихъ владѣній за моремъ, Императоръ Индіи; Е. В. Король Итальянскій; Ея Величество Королева Нидерландская; Е. В. Король Португальскій и Альгаврійскій; Е. В. Король Шведскій и Норвежскій и Швейцарскій Союзный Совѣтъ, желая обезпечить дѣйствительную защиту отъ преступнаго промысла, именуемаго „торгомъ женщинами“, какъ совершеннолѣтнимъ женщинамъ, ставшимъ жертвой обмана и насилія, такъ и несовершеннолѣтнимъ женщинамъ и дѣвушкамъ, рѣшили заключить соглашеніе о мѣрахъ, соотвѣтствующихъ этой цѣли, и избрали своими полномочными:

Е. В. Императоръ Всероссійскій: Г. Нелидова, своего чрезвычайнаго и полномочнаго посла при Президентѣ Французской Республики;

S. M. l'Empereur d'Allemagne, Roi de Prusse: S. A. S. le prince de Radolin, son ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire près le Président de la République Française;

S. M. le Roi des Belges: M. A. Leghait, son envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire près le Président de la République Française;

S. M. le Roi de Danemark: M. le comte F. Reventlow, son envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire près le Président de la République Française;

S. M. le Roi d'Espagne: S. Exc. M. F. de Léon y Castillo, marquis del Muni, son ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire près le Président de la République Française;

Le Président de la République Française: S. Exc. M. Th. Delcassé, Député, Ministre des Affaires Etrangères de la République Française;

S. M. le Roi du Royaume-Uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande, et des possessions Britanniques au delà des mers, Empereur des Indes: S. Exc. Sir Edmund Monson, son ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire près le Président de la République Française;

S. M. le Roi d'Italie: S. Exc. M. le comte Tornielli Brusati di Vergano, son ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire près le Président de la République Française;

S. M. la Reine des Pays-Bas: M. le chevalier de Stuers, son envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire près le Président de la République Française;

S. M. le Roi de Portugal et des Algarves: M. T. de Souza-Roza, son

Е. В. Императоръ Германскій, Король Прусскій: князя Радолина, своего чрезвычайнаго и полномочнаго посла при Президентѣ Французской Республики;

Е. В. Король Бельгійцевъ: Г. А. Легэ, своего чрезвычайнаго посланника и полномочнаго министра при Президентѣ Французской Республики;

Е. В. Король Датскій: графа Ф. Рефентлова, своего чрезвычайнаго посланника и полномочнаго министра при Президентѣ Французской Республики;

Е. В. Король Испанскій: Г. Ф. де-Леонъ и Кастильо, маркиза дель-Муни, своего чрезвычайнаго и полномочнаго посла при Президентѣ Французской Республики;

Президентъ Французской Республики: Г. Т. Делькассэ, Депутата, Министра Иностранныхъ Дѣлъ Французской Республики;

Е. В. Король Соединеннаго Королевства Великобританіи и Ирландіи и Британскихъ владѣній за моремъ, Императоръ Индіи: Сэра Эдмунда Монсона, своего чрезвычайнаго и полномочнаго посла при Президентѣ Французской Республики;

Е. В. Король Итальянскій: графа Торніелли Брузати-де-Вергано, своего чрезвычайнаго и полномочнаго посла при Президентѣ Французской Республики;

Ея В. Королева Нидерландская: кавалера де-Стёерса, своего чрезвычайнаго посланника и полномочнаго министра при Президентѣ Французской Республики;

Е. В. Король Португальскій и Альгарвійскій: Г. Т. де-Суза-Роза, своего

envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire près le Président de la République Française;

S. M. le Roi de Suède et de Norvège: pour la Suède et pour la Norvège: M. Akerman, son envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire près le Président de la République Française,

et le Conseil Fédéral Suisse: M. Charles-Edouard Lardy, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de la Confédération Suisse près le Président de la République Française;

lesquels, ayant échangé leurs pleins pouvoirs trouvés en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes:

ARTICLE I.

Chacun des Gouvernements contractants s'engage à établir ou à désigner une Autorité chargée de centraliser tous les renseignements sur l'embauchage des femmes et filles en vue de la débauche à l'étranger; cette Autorité aura la faculté de correspondre directement avec le Service similaire établi dans chacun des autres Etats contractants.

ARTICLE II.

Chacun des Gouvernements s'engage à faire exercer une surveillance en vue de rechercher, particulièrement dans les gares, les ports d'embarquement et en cours de voyage, les conducteurs de femmes et filles destinées à la débauche. Des instructions seront adressées dans ce but aux fonctionnaires ou à toutes

чрезвычайнаго посланника и полномочнаго министра при Президентѣ Французской Республики;

Е. В. Король Шведскій и Норвежскій — отъ Швеціи и отъ Норвегіи: Г. Окермана, своего чрезвычайнаго посланника и полномочнаго министра при Президентѣ Французской Республики,

и Швейцарскій Союзный Совѣтъ: Г. Карла-Эдуарда Ларди, чрезвычайнаго посланника и полномочнаго министра Швейцарскаго Союза при Президентѣ Французской Республики;

которые, по размѣнѣ своихъ полномочій, признанныхъ составленными въ надлежащей и законной формѣ, условились принять нижеслѣдующія постановленія:

СТАТЬЯ I.

Каждое изъ договаривающихся Правительствъ обязуется установить или избрать облеченное властью учрежденіе, которому поручается сосредоточивать всѣ свѣдѣнія о вербованіи женщинъ и дѣвушекъ для занятій развратомъ за границею; эта власть будетъ имѣть право сноситься непосредственно съ подобнымъ же установленіемъ, учрежденнымъ въ каждомъ изъ другихъ договаривающихся Государствъ.

СТАТЬЯ II.

Каждое изъ Правительствъ обязуется установить наблюденіе для обнаруженія, особенно на желѣзнодорожныхъ вокзалахъ, въ портахъ и по пути слѣдованія, проводниковъ женщинъ и дѣвушекъ, предназначаемыхъ для разврата. Съ этою цѣлью должностнымъ и всякимъ другимъ, назначаемымъ на

autres personnes ayant qualité à cet effet, pour procurer, dans les limites légales, tous renseignements de nature à mettre sur la trace d'un trafic criminel.

L'arrivée de personnes paraissant évidemment être les auteurs, les complices ou les victimes d'un tel trafic sera signalée, le cas échéant, soit aux Autorités du lieu de destination soit aux Agents Diplomatiques ou Consulaires intéressés, soit à toutes autres Autorités compétentes.

ARTICLE III.

Les Gouvernements s'engagent à faire recevoir, le cas échéant et dans les limites légales, les déclarations des femmes ou filles de nationalité étrangère qui se livrent à la prostitution, en vue d'établir leur identité et leur état civil, et de rechercher qui les a déterminées à quitter leur pays. Les renseignements recueillis seront communiqués aux Autorités du pays d'origine des dites femmes ou filles, en vue de leur rapatriement éventuel.

Les Gouvernements s'engagent, dans les limites légales et autant que faire se peut, à confier, à titre provisoire et en vue d'un rapatriement éventuel, les victimes d'un trafic criminel, lorsqu'elles sont dépourvues de ressources, à des institutions d'assistance publique ou privée ou à des particuliers offrant les garanties nécessaires.

Les Gouvernements s'engagent aussi, dans les limites légales et autant que possible, à renvoyer dans leur pays d'origine celles de ces femmes ou filles qui demandent leur rapatriement ou qui

то лицамъ, будутъ преподаны надлежащія указанія въ видахъ собранія, въ законныхъ предѣлахъ, всѣхъ свѣдѣній, могущихъ навести на слѣдъ преступной торговли.

О прибытіи лицъ, очевидно являющихся виновниками, соучастниками или жертвами такой торговли, будетъ сообщаемо, въ подлежащихъ случаяхъ, или властямъ мѣста назначенія, или соотвѣтственнымъ дипломатическимъ или консульскимъ агентамъ, или всякимъ прочимъ компетентнымъ властямъ.

СТАТЬЯ III.

Правительства обязуются принимать, въ случаѣ надобности и въ законныхъ предѣлахъ, заявленія женщинъ и дѣвушекъ иностраннаго происхожденія, занимающихся проституціей, съ цѣлью установить ихъ самоличность и гражданское состояніе и выяснить, кто склонилъ ихъ покинуть родину. Собранныя свѣдѣнія будутъ сообщаемы властямъ мѣста происхожденія означенныхъ женщинъ или дѣвушекъ, въ видахъ возможнаго водворенія ихъ на родину.

Правительства обязуются, въ законныхъ предѣлахъ и насколько это исполнимо, поручать, временно и въ видахъ возможнаго водворенія на родину, жертвы преступной торговли, когда онѣ лишены средствъ, общественнымъ или частнымъ учрежденіямъ призрѣнія или же заслуживающимъ довѣрія частнымъ лицамъ.

Правительства обязуются также, въ законныхъ предѣлахъ и по мѣрѣ возможности, отправлять на родину тѣхъ изъ этихъ женщинъ или дѣвушекъ, которыя будутъ просить о ихъ водвореніи

seraient réclamées par les personnes ayant autorité sur elles. Le rapatriement ne sera effectué qu'après entente sur l'identité et la nationalité, ainsi que sur le lieu et la date de l'arrivée aux frontières. Chacun des Pays contractants facilitera le transit sur son territoire.

La correspondance relative aux rapatriements se fera, autant que possible, par la voie directe.

ARTICLE IV.

Au cas où la femme ou fille à rapatrier ne pourrait rembourser elle-même les frais de son transfert et où elle n'aurait ni mari, ni parents, ni tuteur qui payeraient pour elle, les frais occasionnés par le rapatriement seront à la charge du pays sur le territoire duquel elle réside, jusqu'à la prochaine frontière ou port d'embarquement dans la direction du pays d'origine, — et à la charge du pays d'origine pour le surplus.

ARTICLE V.

Il n'est pas dérogé, par les dispositions des articles 3 et 4 ci-dessus, aux conventions particulières qui pourraient exister entre les Gouvernements contractants.

ARTICLE VI.

Les Gouvernements contractants s'engagent, dans les limites légales, à exercer, autant que possible, une surveillance sur les bureaux ou agences qui s'occupent du placement de femmes ou filles à l'étranger.

или коихъ возвращенія требуютъ лица, имѣющія власть надъ ними. Водвореніе послѣдуетъ не прежде, какъ послѣ установленія самоличности и національности, а равно мѣста и времени прибытія на границу. Каждая изъ договаривающихся странъ будетъ способствовать провозу черезъ ея территорію.

Переписка, касающаяся случаевъ водворенія, будетъ производиться, насколько возможно, прямымъ путемъ.

СТАТЬЯ IV.

Въ случаѣ, если бы женщина или дѣвушка, подлежащая водворенію на родину, не могла сама уплатить издержки по ея водворенію и если бы у нея не было ни мужа, ни родственниковъ, ни попечителя, которые могли бы заплатить за нее, расходы, причиненные возвращеніемъ ея на родину, будутъ производиться на счетъ страны, на территоріи которой она находится, до слѣдующей границы или до порта въ направленіи къ странѣ ея происхожденія, — и насчетъ страны ея происхожденія — расходы по остающейся части пути.

СТАТЬЯ V.

Постановленіями предыдущихъ статей 3 и 4 не отмѣняются частныя соглашенія, могущія существовать между договаривающимися Правительствами.

СТАТЬЯ VI.

Договаривающіяся Правительства обязуются, въ законныхъ предѣлахъ, установить возможный надзоръ за конторами или агентствами, занимающимися пріисканіемъ мѣстъ для женщинъ или дѣвушекъ за границею.

ARTICLE VII.

Les Etats non signataires sont admis à adhérer au présent Arrangement. A cet effet, ils notifieront leur intention, par la voie diplomatique, au Gouvernement Français qui en donnera connaissance à tous les Etats contractants.

ARTICLE VIII.

Le présent Arrangement entrera en vigueur six mois après la date de l'échange des ratifications. Dans le cas où l'une des Parties contractantes le dénoncerait, cette dénonciation n'aurait d'effet qu'à l'égard de cette Partie, et cela douze mois seulement à dater du jour de la dite dénonciation.

ARTICLE IX.

Le présent Arrangement sera ratifié et les ratifications seront échangées à Paris, dans le plus bref délai possible.

En foi de quoi, etc.

Fait à Paris, le 18 mai 1904, en un seul exemplaire qui restera déposé dans les Archives du Ministère des Affaires Etrangères de la République Française, et dont une copie, certifiée conforme, sera remise à chaque Puissance contractante.

(L. S.) Nélidow.
(L. S.) Radolin.
(L. S.) A. Leghait.
(L. S.) F. Reventlow.

СТАТЬЯ VII.

Государства, не подписавшія настоящаго соглашенія, допускаются приступить къ нему. Для этого они извѣстятъ о своемъ намѣреніи, дипломатическимъ путемъ, Французское Правительство, которое доведетъ о томъ до свѣдѣнія всѣхъ договаривающихся Государствъ.

СТАТЬЯ VIII.

Настоящее соглашеніе вступитъ въ силу черезъ шесть мѣсяцевъ со дня обмѣна ратификацій. Въ случаѣ если бы одна изъ договаривающихся сторонъ отказалась отъ него, этотъ отказъ будетъ имѣть дѣйствіе только въ отношеніи къ ней самой и притомъ лишь двѣнадцать мѣсяцевъ спустя со дня заявленія о таковомъ отказѣ.

СТАТЬЯ IX.

Настоящее соглашеніе будетъ ратификовано, и ратификаціи будутъ обмѣнены въ Парижѣ, въ возможно непродолжительномъ времени.

Въ удостовѣреніе чего, и т. д.

Учинено въ Парижѣ, 18 мая 1904 г., въ одномъ экземплярѣ, который будетъ храниться въ Архивѣ Министерства Иностранныхъ Дѣлъ Французской Республики и съ коего надлежаще удостовѣренная копія будетъ вручена каждой изъ договаривающихся Державъ.

(М. П.) Нелидовъ.
(М. П.) Радолинъ.
(М. П.) А. Легэ.
(М. П.) Ф. Ревентловъ.

(L. S.) F. de Leon y Castillo.
(L. S.) Delcassé.
(L. S.) Edmund Monson.
(L. S.) G. Tornielli.
(L. S.) A. de Stuers.
(L. S.) T. de Souza-Roza.

Pour la Suède et pour la Norvège:

(L. S.) Akerman.
(L. S.) Lardy.

(М. П.) Ф. де-Леонъ и Кастильо.
(М. П.) Делькассэ.
(М. П.) Эдмундъ Монсонъ.
(М. П.) Г. Торніелли.
(М. П.) А. де-Стёерсъ.
(М. П.) Т. де-Суза-Роза.

Отъ Швеціи и отъ Норвегіи:

(М. П.) Окерманъ.
(М. П.) Ларди.

№ 558.

1905, 16 (29) septembre. Nouvelle Convention commerciale, signée à St.-Pétersbourg, entre la Russie et la France.

S. M. l'Empereur de toutes les Russies et le Président de la République Française, également désireux de favoriser les échanges commerciaux entre la Russie et la France, ont décidé de conclure une Convention dans ce but, et à cet effet ils ont nommé pour leurs plénipotentiaires, savoir:

S. M. l'Empereur de toutes les Russies:

Monsieur le Comte Lamsdorff, son Secrétaire d'Etat, Conseiller Privé Actuel et Ministre des Affaires Etrangères et Monsieur Kokovtzoff, son Secrétaire d'Etat, Conseiller Privé et Ministre des Finances, et

Le Président de la République Française:

Monsieur Maurice Bompard, Ambassadeur Extraordinaire et Plénipotentiaire de la République Française près Sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies, lesquels, après s'être communiqué leurs pleins-pouvoirs respectifs, trouvés en bonne et dûe forme, sont convenus de ce qui suit.

№ 558.

1905 г., сентября 16-го (29-го). Новая торговая конвенція, подписанная въ С.-Петербургѣ между Россіей и Франціей.

Е. В. Императоръ Всероссійскій и Президентъ Французской Республики, въ равной мѣрѣ желая способствовать торговымъ сношеніямъ Россіи съ Франціей, рѣшили заключить съ этой цѣлью конвенцію и назначили на сей конецъ своими уполномоченными, а именно:

Е. В. Императоръ Всероссійскій:

Графа Ламздорфа, своего Статсъ-Секретаря, Дѣйствительнаго Тайнаго Совѣтника и Министра Иностранныхъ Дѣлъ, и Господина Коковцова, своего Статсъ-Секретаря, Тайнаго Совѣтника и Министра Финансовъ,

а Президентъ Французской Республики:

Господина Мориса Бомпара, Чрезвычайнаго и Полномочнаго Посла Французской Республики при Его Величествѣ Императорѣ Всероссійскомъ, каковые уполномоченные, по взаимномъ сообщеніи своихъ полномочій, найденныхъ въ доброй и надлежащей формѣ, договорились о нижеслѣдующемъ.

ARTICLE I.

Indépendamment des avantages assurés en France à tous les produits russes par le Traité signé le 20 mars (1 avril) 1874 entre les deux pays, les produits du sol et de l'industrie russes, énumérés dans le tarif A annexé à la présente Convention, qui seront importés directement de Russie, bénéficieront, à leur entrée en France, des droits inscrits au dit tarif.

ARTICLE II.

Indépendamment des avantages assurés en Russie à tous les produits français par le Traité signé le 20 mars (1 avril) 1874 entre les deux pays, les produits du sol et de l'industrie français, énumérés dans le tarif B annexé à la présente Convention, bénéficieront, à leur entrée en Russie, des droits inscrits au dit tarif.

ARTICLE III.

Les objets de ménage ayant déjà servi et faisant partie du mobilier des ressortissants de l'une des Hautes Parties Contractantes qui vont s'établir dans le territoire de l'autre, ne seront soumis, dans ce dernier, à aucun droit d'entrée.

Les consuls de carrière français et les fonctionnaires qui font partie de l'Ambassade de la République française et des Consulats généraux, consulats et vice-consulats de France en Russie et

СТАТЬЯ I.

Независимо отъ льготъ, предоставленныхъ во Франціи всѣмъ русскимъ произведеніямъ по трактату, заключенному 20 марта (1 апрѣля) 1874 года между обоими государствами, произведенія почвы и промышленности Россіи, поименованныя въ приложенномъ къ настоящей конвенціи тарифѣ А, при непосредственномъ ввозѣ изъ Россіи, будутъ оплачиваться, при ввозѣ во Францію, пошлинами, указанными въ помянутомъ тарифѣ.

СТАТЬЯ II.

Независимо отъ льготъ, предоставленныхъ въ Россіи всѣмъ французскимъ произведеніямъ по трактату, заключенному 20 марта (1 апрѣля) 1874 года между обоими государствами, произведенія почвы и промышленности Франціи, поименованныя въ приложенномъ къ настоящей конвенціи тарифѣ Б, будутъ оплачиваться, при ввозѣ въ Россію, пошлинами, указанными въ помянутомъ тарифѣ.

СТАТЬЯ III.

Домашнія вещи, бывшія уже въ употребленіи и составляющія предметы домашней обстановки уроженцевъ одной изъ Высокихъ Договаривающихся Сторонъ, переселяющихся на жительство на территорію другой Стороны, не будутъ подлежать въ этой послѣдней никакимъ ввознымъ пошлинамъ.

Штатные французскіе консулы и должностныя лица, принадлежащія къ составу посольства Французской Республики, равно какъ Французскихъ генеральныхъ консуловъ, консуловъ

qui seront envoyés par le Gouvernement français, jouiront d'une liberté pleine et entière vis-à-vis de la censure russe, tant pour les journaux que pour les produits des sciences, des arts et des belles-lettres.

Les privilèges et franchises accordés aux fonctionnaires consulaires par les Conventions en vigueur entre la France et la Russie, comme aussi ceux qui précèdent, seront également accordés aux fonctionnaires spéciaux qui sont ou seront attachés aux consulats français en Russie, et aux agents du Ministère des Finances de Russie et à leurs secrétaires ou attachés en France, dont la nomination aura été notifiée au gouvernement de la République par la voie diplomatique.

и вице-консуловъ въ Россіи, командируемыя Французскимъ Правительствомъ, будутъ пользоваться полною и неограниченною свободою по отношенію къ русской цензурѣ касательно какъ газетъ и журналовъ, такъ равно произведеній наукъ, искуствъ и литературы.

Преимущества и льготы, предоставленныя консульскимъ чинамъ по дѣйствующимъ конвенціямъ между Россіей и Франціей, равно какъ и вышеозначенныя льготы, будутъ равнымъ образомъ предоставлены спеціальнымъ чинамъ, состоящимъ или имѣющимъ состоять при французскихъ консулахъ въ Россіи, равно какъ агентамъ Россійскаго Министерства Финансовъ и ихъ секретарямъ или лицамъ, при нихъ состоящимъ во Франціи, о назначеніи коихъ Правительство Республики будетъ извѣщено дипломатическимъ путемъ.

Article IV.

Les négociants, les farbricants et autres industriels de l'un des deux pays qui prouvent, par l'exhibition d'une carte de légitimation industrielle délivrée par les autorités de leur pays, qu'ils y sont autorisés à exercer leur commerce ou industrieet qu'ils y acquittent les taxes et impôts établis légalement, auront le droit personnellement, ou par des voyageurs à leur service, de faire des achats ou de rechercher des commandes dans le territoire de l'autre Partie Contractante.

Pour pouvoir exercer en Russie le droit prévu à l'alinéa 1 du présent article, lesdits négociants, fabricants et

Статья IV.

Торговцы, фабриканты и другіе промышленники одного изъ двухъ государствъ, которые предъявленіемъ удостовѣрительнаго листка (промысловой легитимаціонной карточки), выданнаго властями ихъ страны, докажутъ, что имъ разрѣшено производство ихъ торговли или промысла въ этой странѣ и что они уплатили въ ней законно установленные сборы и налоги, будутъ имѣть право лично или черезъ состоящихъ у нихъ на службѣ странствующихъ приказчиковъ (комми-вояжеровъ) производить закупки или принимать заказы на территоріи другой договаривающейся Стороны.

Чтобы имѣть возможность пользоваться въ Россіи льготами, предусмотрѣнными въ абзацѣ 1 настоящей

autres industriels devront être munis de patentes spéciales dont la taxe, perçue au profit de l'Etat, ne dépassera pas 150 roubles pour toute l'année et 75 roubles pour la seconde moitié de l'année.

Leurs commis-voyageurs devront être, en outre, pourvus chacun d'une patente personnelle dont la taxe, perçue au profit de l'Etat, ne dépassera pas 50 roubles pour toute l'année et 25 roubles pour la seconde moitié de l'année. Les patentes prévues à l'alinéa 2 du présent article pourront être délivrées au nom des personnes mêmes qui se rendent en Russie, et alors ces personnes ne seront plus tenues de se pourvoir, en outre, de la patente personnelle.

Pour la délivrance des patentes et le montant des taxes, il ne sera fait aucune distinction quelle que soit la religion à laquelle appartiennent lesdits négociants, fabricants, industriels ou commis-voyageurs. De même aucune distinction ne sera faite suivant la religion des intéressés pour la durée de la validité du visa des passeports qui est fixée à une période de six mois en Russie.

Les cartes de légitimation industrielle seront établies conformément à un modèle convenu entre les deux Hautes Parties Contractantes.

Les Parties Contractantes se feront réciproquement connaître les autorités

статьи, означенные торговцы, фабриканты и другіе промышленники должны быть снабжены особыми промысловыми свидѣтельствами, сборъ за кои въ пользу государства не будетъ превышать 150 рублей за весь годовой срокъ и 75 рублей за второе полугодіе.

Каждый изъ странствующихъ приказчиковъ (комми-вояжеровъ) долженъ быть, кромѣ того, снабженъ личнымъ приказчичьимъ свидѣтельствомъ, сборъ за которое въ пользу казны не будетъ превышать 50 рублей за весь годовой срокъ и 25 рублей за второе полугодіе. Промысловыя свидѣтельства, означенныя въ абзацѣ 2 настоящаго постановленія, могутъ быть выдаваемы на имя тѣхъ самыхъ лицъ, которыя отправляются въ Россію, и въ такихъ случаяхъ выборки этими лицами, помимо сего, личныхъ свидѣтельствъ не будетъ требоваться.

Въ отношеніи выдачи свидѣтельствъ и размѣра взимаемаго за нихъ сбора не будетъ дѣлаться никакого различія, къ какому бы вѣроисповѣданію ни принадлежали означенные торговцы, фабриканты, промышленники или странствующіе приказчики (комми-вояжеры). Равнымъ образомъ не будетъ дѣлаться никакого различія въ зависимости отъ вѣроисповѣданія заинтересованныхъ лицъ въ отношеніи срока дѣйствительности консульскихъ визъ паспортовъ, который назначенъ въ Россіи шестимѣсячный.

Удостовѣрительные промысловые листки будутъ выдаваться соотвѣтственно образцу, установленному по соглашенію обѣихъ Договаривающихся Сторонъ.

Договаривающіяся Стороны взаимно оповѣстятъ другъ друга о властяхъ,

compétentes pour délivrer les cartes de légitimation industrielle, et les prescriptions ou règlements régissant la profession des titulaires de ces cartes.

Les industriels (commis-voyageurs) qui seront munis d'une carte de légitimation industrielle, ne pourront avoir avec eux que des échantillons et modèles et point de marchandises.

Les objets passibles d'un droit de douane qui seront importés comme échantillons ou modèles par lesdits industriels ou voyageurs, seront de part et d'autre admis en franchise de droits d'entrée et de sortie, à la condition que ces objets, s'ils n'ont pas été vendus, soient réexportés dans un délai d'un an et que l'identité des objets importés et réexportés ne soit pas douteuse, quel que soit du reste le bureau par lequel ils passent à leur sortie.

La réexportation des échantillons devra être garantie dans les deux pays soit par le dépôt (en espèces) du montant du droit applicable, au bureau de douane de l'entrée, soit par une caution valable.

Une fois le délai fixé expire, le montant du droit, selon qu'il aura été consigné ou garanti, sera acquis au Trésor ou recouvré à son profit, à moins qu'il ne soit établi que dans ce délai les échantillons ou modèles ont été réexportés.

Si avant l'expiration du délai fixé, les échantillons ou modèles sont présentés à un bureau de douane ouvert à cet effet, pour être réexportés, ce bureau devra s'assurer, par une vérification, si les articles qui lui sont présentés

которыя будутъ уполномочены на выдачу удостовѣрительныхъ промысловыхъ листковъ, равно какъ о предписаніяхъ или правилахъ, касающихся занятій владѣльцевъ этихъ листковъ.

Промышленники (странствующіе приказчики), снабженные удостовѣрительными промысловыми листками, могутъ имѣть при себѣ только образчики и модели, но не товары.

Предметы, подлежащіе оплатѣ таможенною пошлиною, ввозимые означенными промышленниками или странствующими приказчиками, какъ образчики или модели, пропускаются съ той или другой стороны безъ взысканія ввозныхъ и отпускныхъ пошлинъ при условіи, чтобы эти предметы были вывезены обратно въ годовой срокъ, безразлично черезъ какую таможню, и чтобы тождественность ввезенныхъ и обратно вывозимыхъ предметовъ не вызывала сомнѣній.

Обратный вывозъ образчиковъ долженъ быть обезпеченъ или взносомъ (деньгами) въ таможню, черезъ которую ввозятся образчики, соотвѣтственной таможенной пошлины въ залогъ, или же надлежащимъ обезпеченіемъ.

По истеченіи установленнаго срока, причитающаяся пошлина зачисляется въ казну или взыскивается въ ея пользу, смотря по тому, внесена ли она или обезпечена залогомъ, за исключеніемъ случаевъ, когда будетъ доказано, что въ теченіе указаннаго срока образчики или модели были вывезены обратно за границу.

Если до истеченія установленнаго срока образчики или модели будутъ представлены въ надлежаще на то уполномоченное таможенное учрежденіе для обратнаго вывоза за границу, учрежденіе это должно удостовѣриться,

sont bien ceux pour lesquels a été délivré le permis d'entrée. S'il n'y a aucun doute à cet égard, le bureau constatera la réexportation et restituera le montant du droit déposé à l'importation, ou prendra les mesures nécessaires pour la décharge de la caution.

посредствомъ досмотра въ тождественности представленныхъ ему предметовъ, съ тѣми, на ввозъ коихъ было выдано разрѣшеніе. При отсутствіи какихъ либо въ этомъ отношеніи сомнѣній, таможенное учрежденіе удостовѣряетъ вывозъ и возвращаетъ пошлину, внесенную залогомъ при ввозѣ, или же дѣлаетъ надлежащее распоряженіе объ освобожденіи обезпеченія.

Il ne sera exigé de l'importateur aucun frais, à l'exception toutefois des droits de timbre pour la délivrance du certificat ou permis, non plus que pour l'apposition des marques destinées à assurer l'identité des échantillons ou modèles.

Съ ввозителей не будетъ взыскиваться никакихъ сборовъ, за исключеніемъ, впрочемъ, гербовой пошлины за выдачу удостовѣренія или разрѣшенія, равно какъ и сбора за наложеніе знаковъ для удостовѣренія тождественности образчиковъ или моделей.

Les ressortissants de l'un des pays contractants se rendant aux foires et marchés sur le territoire de l'autre, à l'effet d'y exercer leur commerce ou d'y débiter leurs produits, seront réciproquement traités comme les nationaux et ne seront pas soumis à des taxes plus élevées que celles perçues de ces derniers.

Уроженцы одной изъ Договаривающихся Сторонъ, посѣщающіе ярмарки или рынки въ предѣлахъ Государства другой Стороны, съ цѣлью производства торговли и сбыта своихъ произведеній, будутъ взаимно пользоваться полною равноправностью съ мѣстными подданными, причемъ съ нихъ не будетъ взыскиваемо сборовъ въ высшемъ размѣрѣ, противу платимыхъ сими послѣдними.

En tant que l'importation d'armes à feu de l'étranger n'est pas interdite en Russie, les voyageurs de commerce français pourront porter avec eux des échantillons de ces armes, à la condition expresse de se soumettre à toutes les prescriptions générales ou locales qui sont ou seront en vigueur par rapport aux armes à feu.

Поскольку привозъ огнестрѣльнаго оружія изъ за границы въ Россію не воспрещенъ, пріѣзжающіе французскіе торговцы могутъ привозить съ собою образчики этого оружія, при непремѣнномъ условіи подчиненія всѣмъ общимъ и мѣстнымъ распоряженіямъ, дѣйствующимъ или имѣющимъ быть изданными относительно огнестрѣльнаго оружія.

Article V.

Les articles ci-après du Traité de commerce et de navigation du 20 mars (1 avril) 1874 et de ses articles séparés sont modifiés comme suit:

Статья V.

Перечисленныя ниже статьи трактата о торговлѣ и мореплаваніи отъ 20 марта (1 апр.) 1874 года и его отдѣльныхъ статей измѣняются слѣдующимъ образомъ:

Traité de Commerce et de Navigation.

Article 10. Ajouter au § 1: „l'intercourse entre la France et l'Algérie est assimilée au cabotage".

Article 14. Le remplacer par la disposition suivante:

„Les produits du sol et de l'industrie de la Russie qui seront importés en France, et les produits du sol et de l'industrie de la France qui seront importés en Russie, destinés soit à la consommation, soit à l'entreposage, soit à la réexportation ou au transit, seront soumis au même traitement que les produits de la nation la plus favorisée. En aucun cas, et sous aucun motif, ils ne seront soumis à des droits, taxes, impôts ou contributions plus élevés ou autres, ni frappés de surtaxes ou de prohibition dont ne soient atteints les produits similaires de tout autre pays. Notamment toute faveur et facilité, toute immunité et toute réduction des droits d'entrée inscrits au tarif général ou aux tarifs conventionnels que l'une des Parties Contractantes accordera à une tierce puissance à titre permanent ou temporairement, gratuitement ou avec compensation, sera immédiatement et sans conditions ni réserves ou compensation, étendue aux produits du sol et de l'industrie de l'autre".

Article 15. Ajouter le paragraphe suivant:

„Quant au paiement des droits, le Gouvernement Impérial de Russie se déclare prêt à faire accepter par les douanes les monnaies françaises d'or en reconnaissant mille francs en espèces

Трактатъ о торговлѣ и мореплаваніи.

Статья 10. Прибавляется въ § 1: „правильное сообщеніе между Франціей и Алжиромъ приравнивается къ каботажу".

Статья 14. Замѣняется слѣдующимъ постановленіемъ:

„Произведенія почвы и промышленности Россіи, ввозимыя во Францію, и произведенія почвы и промышленности Франціи, ввозимыя въ Россію, предназначаемыя для потребленія, для оставленія на складѣ, для обратнаго вывоза или для транзита, будутъ пользоваться полною равноправностью съ произведеніями наиболѣе благопріятствуемой державы. Ни въ какомъ случаѣ и ни подъ какимъ предлогомъ они не будутъ подвергаемы болѣе высокимъ или инымъ пошлинамъ, сборамъ, прямымъ или косвеннымъ налогамъ, а равно подлежать дополнительнымъ пошлинамъ или запрещенію къ привозу, кои не распространялись бы на однородныя произведенія всякой другой страны. Соотвѣтственно сему, всякая льгота и преимущество, всякое пониженіе ввозныхъ пошлинъ, значащихся въ общемъ или въ договорныхъ тарифахъ, предоставленныя одною изъ договаривающихся Сторонъ третьей державѣ безъ срока или на время, безвозмездно или за компенсацію, распространяются немедленно, безусловно, безъ ограниченій и безвозмездно, на произведенія почвы и промышленности другой Стороны".

Статья 15. Прибавляется слѣдующій параграфъ:

„Касательно уплаты таможенныхъ пошлинъ, Императорское Россійское Правительство изъявляетъ готовность установить пріемъ таможнями французской золотой монеты, признавая одну

comme équivalant à trois cent soixante quinze roubles en or. C'est dans la même proportion que les douanes russes compteront pour le paiement des droits les billets de la Banque de France".

Article 17. Le remplacer par la dispostion suivante:

„Les navires russes avec leur cargaison venant dans les ports d'Algérie et dans ceux des Colonies et Possessions françaises et des Pays du Protectorat de l'Indo-Chine sont assimilés aux navires français, sous la réserve inscrite à l'article 10 en ce qui concerne l'intercourse entre la France et l'Algérie".

Articles séparés.

Article 1. Ajouter un second paragraphe ainsi conçu:

„Il est également entendu que les arrangements intervenus entre la France, d'une part, Monaco et le Bey de Tunis, d'autre part, ainsi que les accords ayant trait au commerce effectué entre les possessions françaises en Afrique et les Etats limitrophes par les frontières de terre, ne pourront pas être invoqués par la Russie pour modifier les relations de commerce et de navigation établies entre les deux Hautes Parties Contractantes par la présente Convention".

Article 2. Ajouter la disposition suivante au secondo („de la part de la Russie"):

„Les faveurs actuellement accordées ou qui pourraient être accordées ultérieurement, relativement à l'importation ou à l'exportation pour les côtes septentrionales et orientales de la Russie d'Asie (Sibérie).

тысячу франковъ золотою монетою равными тремъ стамъ семидесяти пяти рублямъ золотомъ. По тому же расчету русскія таможни будутъ принимать, въ уплату пошлинъ, билеты Французскаго Банка (Banque de France)".

Статья 17. Замѣняется слѣдующимъ постановленіемъ:

„Русскія суда съ ихъ грузомъ, прибывающія въ порты Алжира, а равно французскихъ колоній и владѣній и странъ Индо-Китайскаго Протектората, приравниваются къ французскимъ судамъ, за исключеніями, означенными въ ст. 10 по отношенію къ правильному сообщенію между Франціей и Алжиромъ".

Отдѣльныя статьи.

Статья 1. Прибавляется второй параграфъ слѣдующаго содержанія:

„Равнымъ образомъ признается, что соглашенія, послѣдовавшія между Франціей, съ одной стороны, и Монако и Тунисскимъ Беемъ, съ другой, равно какъ соглашенія, касающіяся торговли по сухопутной границѣ между французскими владѣніями въ Африкѣ и сопредѣльными съ ними государствами, не могутъ быть принимаемы Россіей за поводъ къ измѣненію установленныхъ между Высокими Договаривающимися Сторонами, настоящей конвенціей, отношеній по торговлѣ и мореплаванію".

Статья 2. Прибавляется слѣдующее постановленіе по второму абзацу („со стороны Россіи"):

„Льготы, которыя нынѣ предоставлены или могутъ быть впредь предоставлены по привозу или вывозу сѣверному или восточному прибрежью Азіятской Россіи (Сибири).

Toutefois, les importations françaises bénéficieront également de toutes les facilités douanières accordées aux importations dans ces territoires d'un Etat de l'Europe ou de l'Amérique du Nord".

Remplacer les réserves („de la part de la France") par les suivantes:

1) „les immunités et primes établies en faveur de la pêche nationale;

2) les privilèges accordés à differentes sociétés françaises d'encouragement à la navigation de plaisance;

3) les immunités concédées aux pêcheurs espagnols par les conventions des 18 février 1886 et 19 janvier 1888".

ARTICLE VI.

Le Gouvernement Impérial de Russie se déclare prêt à insérer dans son règlement douanier des dispositions ayant pour effet:

ARTICLE 83: que les objets portant des emblèmes sacrés ne soient pas détruits avant que les expéditeurs, dûment avertis, n'aient eu la possibilité de les retirer de la douane, pour les réexporter;

ARTICLE 196: que les importateurs soient en droit de prélever telle quantité qu'il leur plaira de leur marchandise, à titre d'échantillon, à condition que le prélèvement soit effectué en une seule fois, sans préjudice d'autorisations spéciales de l'Administration pour de nouveaux prélèvements qui lui paraîtraient justifiés, et étant entendu que les droits de douane seront payés sur la portion

При этомъ, однако, предметы привоза изъ Франціи будутъ пользоваться всѣми таможенными льготами, предоставленными для предметовъ привоза въ эти мѣстности изъ какого либо другого государства Европы или Сѣверной Америки".

Изъятія „со стороны Франціи" замѣняются нижеслѣдующими:

1) „льготы и преміи, установленныя въ пользу національнаго рыболовнаго промысла;

2) преимущества, предоставленныя различнымъ французскимъ обществамъ поощренія любительскаго плаванія;

и 3) льготы, дарованныя испанскимъ рыболовамъ на основаніи конвенцій отъ 18 февраля 1886 года и 19 января 1888 года".

СТАТЬЯ VI.

Императорское Россійское Правительство заявляетъ о своей готовности включить въ свои таможенныя правила постановленія нижеслѣдующаго содержанія:

по статьѣ 83: что предметы со священными изображеніями не должны быть уничтожаемы прежде чѣмъ отправители, надлежащимъ образомъ извѣщенные, имѣли бы возможность взять эти предметы изъ таможни, для обратнаго вывоза;

по статьѣ 196: что ввозители товаровъ имѣютъ право выбирать образцы товаровъ въ любомъ количествѣ по ихъ усмотрѣнію, при томъ условіи, что выборка образцовъ можетъ быть произведена лишь въ одинъ пріемъ, независимо отъ новыхъ случаевъ, когда таможенное управленіе признаетъ возможнымъ разрѣшить и послѣдующія выборки, и съ обязательствомъ уплаты

prélevée excédant la quantité dont le prélèvement est admis par l'art. 196 sans consignation des droits de douane;

Article 243: que dans la déclaration d'un colis postal le prix puisse être énoncé en monnaie du pays d'origine ou en monnaie russe au désir de l'expéditeur;

Article 244: que les colis postaux accompagnés de documents de service irréguliers ou insuffisants, soient, avant d'être renvoyés aux expéditeurs, conservés pendant 14 jours au bureau-frontière pour permettre de régulariser les écritures.

Article VII.

Le Gouvernement Impérial de Russie se déclare prêt à entrer en négociations, dans le délai de trois années qui suivra la mise en vigueur de la présente Convention avec le Gouvernement de la République Française au sujet de la conclusion d'un arrangement concernant la protection réciproque des droits d'auteur pour les œuvres littéraires, artistiques et photographiques.

Article VIII.

Le Gouvernement Impérial se déclare également prêt à entrer en négociations avec le Gouvernement de la République Française, dans le délai d'une année qui suivra la mise en vigueur de la présente Convention, au sujet d'un arrangement spécial pour la protection réciproque des marques de fabrique et des dessins et modèles industriels.

таможенныхъ пошлинъ съ количества взятаго товара, превышающаго предѣльныя количества, разрѣшенныя статьей 196 къ безпошлинной выборкѣ;

по статьѣ 243: что въ деклараціи о почтовой посылкѣ цѣна ея можетъ быть обозначена въ денежныхъ единицахъ страны происхожденія или русскихъ, по желанію отправителя;

по статьѣ 244: что почтовыя посылки, при коихъ требуемые документы окажутся неправильными или неполными, должны быть, до возвращенія отправителямъ, сохранены въ теченіе 14 дней въ пограничной таможнѣ, для возможности исправленія документовъ.

Статья VII.

Императорское Россійское Правительство заявляетъ о своей готовности вступить, въ теченіе трехлѣтняго срока со времени введенія въ дѣйствіе настоящей конвенціи, въ переговоры съ Правительствомъ Французской Республики относительно заключенія соглашенія о взаимной защитѣ авторскихъ правъ на произведенія литературы, искусства и фотографическія.

Статья VIII.

Императорское Правительство заявляетъ равнымъ образомъ о своей готовности вступить въ переговоры съ Правительствомъ Французской Республики, въ теченіе годового срока со времени введенія въ дѣйствіе настоящей конвенціи, относительно заключенія особаго соглашенія о взаимной защитѣ фабричныхъ знаковъ, а также промышленныхъ рисунковъ и моделей.

ARTICLE IX.

Le Gouvernement Impérial s'engage à mettre à l'étude, dans le délai d'un an qui suivra la mise en vigueur de la présente Convention, les questions relatives à la protection réciproque de la sculpture et des dessins d'ornement, des brevets d'invention, des noms commerciaux et des noms d'origine.

ARTICLE X.

La présente Convention pourra être étendue à la Tunisie par une déclaration échangée à cet effet entre les deux Hautes Parties Contractantes.

ARTICLE XI.

La présente Convention sera ratifiée et les ratifications en seront échangées à St.-Pétersbourg aussitôt que faire se pourra et au plus tard le 15 (28) janvier 1906.

Elle entrera en vigueur le 16 février (1 mars) 1906 et demeurera exécutoire jusqu'à l'expiration d'une année à partir du jour où l'une ou l'autre des Hautes Parties Contractantes l'aura dénoncée. Toutefois les dispositions de l'art. V seront incorporées dans les Traité et articles auxquels elles se rapportent, et elles en suivront la loi quant à leur durée d'application.

En foi de quoi, etc.

Fait à St.-Pétersbourg, en double original, le 16 (29) septembre 1905.

(L. S.) Comte Lamsdorff.
(L. S.) W. Kokovtzoff.
(L. S.) M. Bompard.

СТАТЬЯ IX.

Императорское Правительство обязуется приступить, въ теченіе годового срока со времени введенія въ дѣйствіе настоящей конвенціи, къ разсмотрѣнію вопросовъ, касающихся взаимной защиты скульптурныхъ произведеній, орнаментальныхъ чертежей, привилегій на изобрѣтенія, наименованій торговыхъ фирмъ и названій мѣстъ происхожденія товаровъ.

СТАТЬЯ X.

Дѣйствіе настоящей конвенціи можетъ быть распространено на Тунисъ, на основаніи деклараціи, имѣющей быть заключенной въ сихъ видахъ обѣими Высокими Договаривающимися Сторонами.

СТАТЬЯ XI.

Настоящая конвенція будетъ ратификована и ратификаціи ея будутъ обмѣнены въ С.-Петербургѣ въ скорѣйшемъ, по возможности, времени и не позднѣе 15 (28) января 1906 года.

Она вступитъ въ дѣйствіе съ 16 февраля (1 марта) 1906 года и останется въ силѣ до истеченія одного года съ того дня, когда тою или другою изъ Высокихъ Договаривающихся Сторонъ будетъ сдѣлано заявленіе о ея прекращеніи. При этомъ однако постановленія ст. V будутъ включены въ договоръ и статьи, къ коимъ относятся, и будутъ подлежать ихъ постановленіямъ въ отношеніи срока своего примѣненія.

Въ удостовѣреніе чего, и т. д.

Учинено въ С.-Петербургѣ, въ двухъ экземплярахъ, 16 (29) сентября 1905 г.

(М. П.) Графъ Ламздорфъ.
(М. П.) В. Коковцовъ.
(М. П.) М. Бомпаръ.

TARIF A.

Droits applicables aux marchandises russes importées en France.

N-os du tarif douanier français du 11 janvier 1892.	DÉSIGNATION DES PRODUITS.	Unités.	Droits (décimes et 4% compris).	
			Fr.	C.
21	Peaux brutes, fraîches ou sèches, grandes ou petites .	100 kl. B	exemptes	
ex 34	Oeufs de volaille et de gibier	100 kl. B	6	—
ex 68	Froment, épeautre et méteil en grains	100 kl. B	7	—
ex 69	Avoine en grains	100 kl. B	3	—
ex 70	Orge en grains	100 kl. B	3	—
ex 71	Seigle en grains	100 kl. B	3	—
80	Légumes secs en grains	100 kl. N	3	—
	Pois pointus	100 kl. N	exemptes	
128	Bois communs:			
	Bois ronds, bruts, non équarris, avec ou sans écorce, de longueur quelconque et de circonférence au gros bout supérieure à 60 centimètres (A) (1)	100 kl. B	—	65
	Bois équarris ou sciés de 80 millimètres d'épaisseur et au-dessus (A)	100 kl. B	1	—
	Bois équarris ou sciés d'une épaisseur inférieure à 80 millimètres et supérieure à 35 millimètres (A) . .	100 kl. B	1	25
	Bois sciés à 35 millimètres d'épaisseur et au-dessous (A)	100 kl. B	1	75

(A.) L'Administration des Douanes aura la faculté de faire déterminer, par le Comité Consultatif des Arts et Manufactures, la densité moyenne de chaque espèce de bois et de percevoir les droits sur cette base, d'après le cubage converti en poids, lorsque les intéréssés ne réclameront pas la pesée effective.

1) Rentrent dans cette catégorie les arbres équarris seulement au gros bout et uniquement en vue de l'arrangement d'un radeau.

ТАРИФЪ А.

Пошлины, подлежащія взиманію съ русскихъ товаровъ, привозимыхъ во Францію.

Статьи французскаго таможеннаго тарифа 11 января 1892 г.	НАИМЕНОВАНІЕ ТОВАРОВЪ.	Единицы обложенія.	Пошлины (со включеніемъ 10% и 4% сборовъ).	
			Фр.	Сант.
21	Кожи невыдѣланныя, сырыя или сухія, большія или малыя	100 кил. бр.	безпошлинно	
Изъ ст. 34	Яйца домашней птицы и дичи	100 кил. бр.	6	—
Изъ ст. 68	Пшеница, полба и мѣшалка въ зернѣ	100 кил. бр.	7	—
Изъ ст. 69	Овесъ въ зернѣ	100 кил. бр.	3	—
Изъ ст. 70	Ячмень въ зернѣ	100 кил. бр.	3	—
Изъ ст. 71	Рожь въ зернѣ	100 кил. бр.	3	—
80	Овощи сухіе въ зернѣ	100 кил. нетто	3	—
	Остроконечный горохъ	100 кил. нетто	безпошлинно	
128	Дерево простыхъ породъ:			
	Лѣсъ круглый, необдѣланный, необтесанный, съ корой или безъ коры, независимо отъ длины и съ окружностью въ толстомъ концѣ болѣе 60 сантиметровъ (А) (1)	100 кил. бр.	—	65
	Лѣсъ тесаный или пиленый, толщиною въ 80 миллиметровъ и болѣе (А)	100 кил. бр.	1	—
	Лѣсъ тесаный или пиленый, толщиною менѣе 80 миллиметровъ и болѣе 35 миллиметровъ (А)	100 кил. бр.	1	25
	Лѣсъ пиленый, толщиною въ 35 миллиметровъ и менѣе (А)	100 кил. бр.	1	75

(А.) Таможенному управленію предоставляется право опредѣлить черезъ посредство Совѣщательнаго Комитета Искусствъ и Мануфактуръ среднюю плотность каждой породы лѣса и взимать пошлины на этомъ основаніи, по перечисленіи мѣръ объема въ вѣсовыя въ тѣхъ случаяхъ, когда заинтересованныя лица не потребуютъ фактическаго взвѣшиванія.

1) Къ этой категоріи относятся древесные стволы, обтесанные съ одного лишь толстаго конца и исключительно въ цѣляхъ связки плота.

N-os du tarif douanier français du 11 janvier 1892.	DÉSIGNATION DES PRODUITS.	Unités.	Droits (décimes et 4% compris). Fr.	C.
135	Bûches de 1m, 10 de longueur et au-dessous, en quartiers refendus ou en rondins de circonférence atteignant au maximum au gros bout 60 centimètres; fagots et bourrées	100 kl. B	—	20
135 bis	Bois d'essences résineuses en rondins, avec ou sans écorce, de tous diamètres, longueur maxima: 1m, 10 (B)	100 kl. B	—	02
142	Lin, brut, teillé, peigné ou en étoupes	100 kl. B	exempt	
ex 142 bis	Chanvre { en tiges	100 kl. B	} exempts	
	{ broyé, teillé et étoupes	100 kl. B		
165	Son de toutes sortes de grains	100 kl. B	—	60
in 193	Le produit dit brai de naphte ou *smala* est admis en franchise de droits	—	—	—
197	Huiles de pétrole, de schiste et autres huiles minérales propres à l'éclairage:			
	brutes (2)	100 kl. N	9 ou 7 par hectol.	— ou 20
	raffinées ou essences	—	10 par hectol.	—
198	Huiles lourdes et résidus de pétrole et d'autres huiles minérales	100 kl. N	9	—
231	Le minerai de manganèse originaire du Caucase est considéré comme produit de la Russie d'Europe . .	—	—	—
462	Carton brut, en feuilles, pesant au moins 350 grammes le mètre carré	100 kl. B	10	—

(B) A charge de justifier auprès de l'Administration des Douanes de l'arrivée et de la mise en œuvre dans les fabriques de pâtes à papier sur lesquelles les bois seront dirigés.

La nature des justifications à produire sera déterminée par le Ministre des Finances, après avis du Comité Consultatif des Arts et Manufactures.

2) Non compris la taxe de fabrication.

Статьи французскаго таможеннаго тарифа 11 января 1892 г.	НАИМЕНОВАНІЕ ТОВАРОВЪ.	Единицы обложенія.	Пошлины (со включеніемъ 10% и 4% сборовъ). Фр.	Сант.
135	Брусья, длиною въ 1,10 м. и менѣе, распиленные по длинѣ или кругляками, съ окружностью въ толстомъ концѣ не болѣе 60 сантиметровъ; вязанки прутьевъ и хвороста	100 кил. бр.	—	20
135 bis	Лѣсъ смолистый, кругляками, съ корою или безъ коры, всякаго діаметра, длиною не болѣе 1,10 м.(Б) .	100 кил. бр.	—	02
142	Ленъ сырой, мятый, чесаный или льняная пакля . .	100 кил. бр.	безпошлинно	
Изъ 142 bis	Пенька: въ стебляхъ	100 кил. бр.	безпошлинно	
	Пенька: трепаная, мятая и пеньковая пакля . .	100 кил. бр.	безпошлинно	
165	Отруби изъ зеренъ всякаго рода	100 кил. бр.	—	60
Въ 193	Нефтяная смола пропускается	—	безпошлинно	
197	Масла нефтяныя, масла, добываемыя изъ сланцовъ и другія минеральныя масла, пригодныя для освѣщенія:			
	сырыя (неочищенныя) (2)	100 кил. нетто	9 или 7 съ гектолитра	— или 20 съ гектолитра
	очищенныя и эссенціи (легкія масла)	—	10 съ гектолитра	—
198	Масла тяжелыя и остатки нефтяные и другихъ минеральныхъ маслъ	100 кил. нетто	9	—
231	Марганцовая руда кавказскаго происхожденія признается произведеніемъ Европейской Россіи . . .	—	—	—
462	Картонъ необработанный, въ листахъ, вѣсомъ не менѣе 350 граммовъ въ 1 квадр. метрѣ	100 кил. бр.	10	—

(Б.) Подъ условіемъ представленія таможенному управленію доказательствъ о прибытіи и обращеніи въ работу древесной массы на фабрикахъ, въ которыя лѣсъ будетъ направленъ.

Родъ подлежащихъ представленію доказательствъ опредѣляется Министромъ Финансовъ по заключенію Совѣщательнаго Комитета Искусствъ и Мануфактуръ.

2) Независимо отъ налога на производство.

TARIF B.

Droits applicables aux marchandises françaises importées en Russie.

N-os du tarif général russe du 13—26 janvier 1903.	DÉSIGNATION DES PRODUITS.	Unités.	Droits en	
			Rbl.	Cop.
Ex 5	ex 5) Asperges, choux-fleurs, petits pois, haricots verts, salade — importés à l'état frais; melons frais	poud brut.	—	90
ex 6	ex 1) Poires, pommes, pêches, abricots, prunes, cerises, fraises — importés à l'état frais	poud brut.	1	20
	in 2) *Remarque.* Les facilités qui pourraient être accordées à un tiers Etat à l'égard des droits ou du traitement douanier des oranges, citrons et oranges amères seront étendues aux dits fruits de provenance française			
	4) Raisins frais	poud brut.	3	60
ex 7	Prunes sèches et pruneaux	poud	1	50
9	Câpres, olives vertes ou noires, sèches, en saumure et à l'huile, importées en tonneaux, paniers ou autres récipients non hermétiquement clos	poud	4	50
ex 11	Noix et noisettes:			
	1) de toute espèce non spécialement dénommées, noix de coco, châtaignes et arachides (pistaches de terre)	poud	1	50
	ex 2) amandes	poud	3	—
ex 13	Pâtés; moutarde préparée; conserves de viande, de fruits et de légumes, à l'exception des produits taxés sous le numéro 24	poud brut.	4	—
ex 14	2) truffes, champignons de couche et autres champignons de toute espèce au vinaigre, à l'huile et en saumure; truffes séchées ou fraîches	poud brut.	10	80
ex 17	Chicorée torréfiée	poud	—	90
ex 24	1) bonbons, confitures, pâte de fruits, gelée, poudres et pastilles de fruits avec sucre; fruits aux liqueurs, au rhum et au cognac; chocolat ou cacao broyé — avec ou sans sucre	poud brut.	12	24
ex 27	Cognac, armagnac et autres eaux-de-vie de vins et de fruits; rhums et tafias:			
	1) importés en fûts et en barils	poud brut.	13	50
	2) importés en bouteilles; liqueurs en bouteilles de un litre au plus	poud brut.	10	40

ТАРИФЪ Б.

Пошлины, подлежащія взиманію съ французскихъ товаровъ, привозимыхъ въ Россію.

Статьи русск. общаго тамож. тарифа 13—26 янв. 1903 г.	НАИМЕНОВАНІЕ ТОВАРОВЪ.	Единицы обложенія.	Пошлины. Руб.	Коп.
Изъ ст. 5	изъ п. 5) Спаржа, цвѣтная капуста, горошекъ, фасоль, салатъ—въ свѣжемъ видѣ привозимые; дыни въ свѣжемъ видѣ	съ пуд. брутто	—	90
Изъ ст. 6	изъ п. 1) Груши, яблоки, персики, абрикосы, сливы, вишни, земляника — въ свѣжемъ видѣ привозимые	съ пуд. брутто	1	20
	въ п. 2) *Примѣчаніе.* Льготы, могущія быть предоставленными третьему государству относительно пошлинъ или таможенныхъ правилъ для апельсиновъ, лимоновъ и померанцевъ, будутъ распространены на тѣ же фрукты французскаго происхожденія.			
	4) Виноградъ свѣжій	съ пуд. брутто	3	60
Изъ ст. 7	Сухая слива и чернослив	съ пуда	1	50
9	Каперцы, оливки и маслины сухіе, въ разсолѣ и маслѣ, привозимые въ бочкахъ, корзинкахъ и т. п. негерметически закупоренныхъ помѣщеніяхъ . .	съ пуда	4	50
Изъ ст. 11	Орѣхи:			
	1) орѣхи всякіе, кромѣ особо поименованныхъ, кокосы, каштаны и китайскіе земляные орѣхи . .	съ пуда	1	50
	2) миндаль	съ пуда	3	—
Изъ ст. 13	Паштеты; горчица приготовленная; консервы мясные, фруктовые и овощные, за исключеніемъ предметовъ, относящихся къ ст. 24	съ пуд. брутто	4	—
Изъ ст. 14	2) трюфели, шампиньоны и всякіе другіе грибы въ уксусѣ, маслѣ и разсолахъ; трюфели сухіе и свѣжіе	съ пуд. брутто	10	80
Изъ ст. 17	Цикорій жженый	съ пуда	—	90
Изъ ст. 24	1) конфекты, варенье, пастила, желе, фруктовые порошки и лепешки съ сахаромъ; фрукты въ ликерахъ, рому и коньякѣ; шоколадъ и какао тертый,—съ сахаромъ или безъ сахара	съ пуд. брутто	12	24
Изъ ст. 27	Коньякъ, арманьякъ и другія виноградныя и фруктовыя водки; ромъ и тафія (водка изъ сахарнаго тростника):			
	1) привозимые въ бочкахъ и боченкахъ . . .	съ пуд. брутто	13	50
	2) привозимые въ бутылкахъ; ликеры въ бутылкахъ емкостью не болѣе одного литра	съ пуд. брутто	10	40

N-os du tarif général russe 13 — 26 janvier 1903.	DÉSIGNATION DES PRODUITS.	Unités.	Droits en	
			Rbl.	Cop.
ex 28	Vins de raisin:			
	1) importés en fûts:			
	a) contenant au plus 13° d'alcool	poud brut.	5	—
	b) contenant plus de 13° et jusqu'à 16° d'alcool. inclusivement	poud brut.	9	—
	2) importés en bouteilles:			
	a) non mousseux, contenant au plus 25° d'alcool, y compris le poids des bouteilles	poud.	6	—
	b) mousseux de toute espèce, y compris le poids des bouteilles	poud.	14	—
31	Vinaigre de toute espèce, autre que le vinaigre de toilette:			
	1) importé en fûts et en barils	poud brut.	1	60
	2) importé en bouteilles, en cruchons ou tous récipients autres que ceux dénommés au § 1 du présent numéro (31), y compris le poids des récipients	poud	3	—
ex 32	Eaux minérales, naturelles ou artificielles, y compris le poids des récipients	poud	2	30
	Remarque 1. Les eaux médicinales naturelles ou artificielles, si elles sont dénommées dans des listes spéciales dressées par le Conseil Médical du Ministère de l'Intérieur, d'accord avec le Ministère des Finances, acquittent un droit de 1 r. par poud y compris le poids des récipients immédiats.			
	Remarque 2. Acquittent le droit fixé à la remarque 1 les eaux médicinales françaises mentionnées ci-après: Sources Vichy-Célestins, Vichy Grande Grille; Vichy-Hôpital, Source Contrexéville-Pavillon; Source Evian Cachat; Vittel Grande Source et Source Salée; la Bourboule; le Mont-Dore; Source Pougues St Léger; Sources Vals St Jean, Vals Précieuse, Vals Dominique, Vals Sources Vivaraises, Source Orezza Piatier; Châtel Guyon; Source Alet-Buvette; les Eaux-Bonnes; Susset; St Yorre; Le Boulou; Desaignes; St Nectaire; Brides-les-Bains; Bourbonne-les-Bains; Châteauneuf; Martigny-les-Bains; Royat; Uriage; La Motte-les-Bains; Forges-les-Eaux; Vic-sur-Cère; Montmirail (eau verte) et Cauterêts.			
35	Fromage	poud	7	20
ex 37	ex 2) sardines à l'huile	poud brut.	5	—
ex 49	2) plaques et lamelles de fanon de baleine et de corne, polies et lissées ou non, recouvertes ou non de papier, de peau ou de matières textiles à l'exception de la soie	livre	—	40
	Remarque. Les mêmes plaques, recouvertes de matières textiles contenant de la soie comme			

Статьи русск. общаго тамож. тарифа 13—26 янв. 1903 г.	НАИМЕНОВАНІЕ ТОВАРОВЪ.	Единицы обложенія.	Пошлины. Руб.	Коп.
Изъ ст. 28	Вина виноградныя:			
	1) привозимыя въ бочкахъ:			
	а) съ содержаніемъ алкоголя до 13° включительно	съ пуд. брутто	5	—
	б) съ содержаніемъ алкоголя свыше 13° и до 16° включительно	съ пуд. брутто	9	—
	2) привозимыя въ бутылкахъ:			
	а) нешипучія, съ содержаніемъ алкоголя не свыше 25°, совокупно съ вѣсомъ бутылокъ . . .	съ пуда	6	—
	б) шипучія всякія, совокупно съ вѣсомъ бутылокъ	съ пуда	14	—
31	Уксусъ всякій, кромѣ туалетнаго:			
	1) привозимый въ бочкахъ и боченкахъ . . .	съ пуд. брутто	1	60
	2) привозимый въ бутылкахъ, кувшинахъ или иныхъ, кромѣ указанныхъ въ пунктѣ 1 сей (31) статьи, помѣщеніяхъ, совокупно съ вѣсомъ посуды	съ пуда	3	—
Изъ ст. 32	Минеральныя воды, натуральныя и искусственныя, совокупно съ вѣсомъ посуды	съ пуда	2	30
	Примѣчаніе 1. Поименованныя въ особыхъ спискахъ, составляемыхъ Медицинскимъ Совѣтомъ Министерства Внутреннихъ Дѣлъ, по соглашенію съ Министерствомъ Финансовъ, лечебныя минеральныя воды, натуральныя и искусственныя, оплачиваются пошлиною, совокупно съ вѣсомъ непосредственной посуды, въ размѣрѣ 1 рубля съ пуда.			
	Примѣчаніе 2. Пошлиною, указанною въ примѣчаніи 1, очищаются нижеслѣдующія французскія лечебныя воды: Виши Селестинъ, Виши Грандъ-Гриль; Виши-Опиталь; Контрексевиль-Павильонъ; Эвіанъ Каша; Виттель Грандъ-Сурсъ и Сурсъ-Сале; Бурбуль; Монъ-Доръ; Пугъ-Сенъ-Леже; Валь-Сенъ-Жанъ, Валь-Пресьезъ, Валь-Доминикъ, Валь-Сурсъ-Виварезъ; Орезза Піатье; Шатель-Гюйонъ; Алэ-Бюветъ; О-Боннъ; Кюссэ; Сентъ-Іорръ; Ле-Булу; Десень; Сенъ-Нектеръ; Бридъ-ле-Бенъ; Бурбоннъ-ле-Бенъ; Шатонефъ; Мартиньи-ле-Бенъ; Ройа; Уріажъ; Ла-Моттъ-ле-Бенъ; Форжъ-лез-О; Викъ-сюръ-Сэръ; Монмирайль (зеленая вода) и Котерэ.			
35	Сыръ	съ пуда	7	20
Изъ ст. 37	изъ п. 2) Сардины въ маслѣ	съ пуд. брутто	5	—
Изъ ст. 49	2) пластинки и палочки изъ китоваго уса и рога, хотя бы полированныя и шлифованныя или обтянутыя бумагою, кожею или волокнистыми матеріалами, за исключеніемъ шелка	съ фунта	—	40
	Примѣчаніе. Таковыя же пластинки, обтянутыя волокнистыми матеріалами, въ составъ			

N-os du tarif général russe du 13—26 janvier 1903.	DÉSIGNATION DES PRODUITS.	Unités.	Droits en	
			Rbl.	Cop.
	ornement, n'acquittent pas de surtaxe; quant à celles qui sont recouvertes d'étoffes de soie ou de demi-soie, elles suivent le régime des numéros respectifs concernant les étoffes de soie et de demi-soie.			
ex 57	Ouvrages en peau ou en cuir:			
	1) chaussures de toute sorte non spécialement dénommées,—achevées ou apprêtées	livre	1	70
	2) chaussures pour dames, en étoffe de soie et chevreau, achevées ou apprêtées	livre	2	55
	ex 3) gants de peau de toute sorte	livre	3	80
	4) harnais avec accessoires; ouvrages de sellerie; cravaches en lanières	livre	—	90
ex 58	ex 4) liège:			
	a) non ouvré et déchets	poud	—	15
ex 60	Liège ouvré:			
	1) en plaques et cubes	poud	2	40
ex 62	ex 6) fleurs et feuilles fraîches emballées en colis de 25 livres au maximum	livre brute.	—	05
ex 65	ex 3) talc en morceaux, calciné	poud	—	03
	ex 4) chaux hydrauliques de tout genre; plâtre moulu, calciné ou non	poud	—	12
ex 67	Coraux véritables ou artificiels non ouvrés ainsi que perforés, sur fil, en paquets ou sculptés	livre	2	—
68	Jais ou ambre noir, nacre, écaille, ambre jaune (non spécialement dénommé), écume de mer, ivoire et ivoire fossile; celluloïde de toute couleur, en morceaux, anneaux ou plaques non façonnés, émail en masses ou pulvérisé; vernis de potier de toute espèce; mosaïque; compositions artificielles pour mosaïque . .	poud	4	95
ex 74	ex 1) tuiles de toute espèce:			
	a) non vernissées, même unicolores, sans ornements sculptés ni peints	poud	—	07
78	1) glaces sans-tain travaillées: mates, polies; verre en feuilles non moulé, poli, ayant en superficie:			
	jusqu'à 50 verchoks carrés inclusivement	livre	—	$16^1/_2$
	au-dessus de 50 jusqu'à 100 ver car. inclusivement	ver. car.	—	$1^3/_8$
	„ 100 „ 200 „ „ „ .	ver. car.	—	$1^3/_4$
	„ 200 „ 300 „ „ „ .	ver. car.	—	$2^1/_8$
	„ 300 „ 400 „ „ „ .	ver. car.	—	$2^1/_2$
	„ 400 „ 500 „ „ „ .	ver. car.	—	$2^3/_4$
	„ 500 „ 600 „ „ „ .	ver. car.	—	$3^1/_8$
	„ 600 „ 800 „ „ „ .	ver. car.	—	$3^1/_2$
	en sus du droit de $3^1/_2$ cop. par verchok carré, les glaces ayant plus de 800 verchoks carrés, mais			

Статьи русск. общаго тамож. тарифа 13—26 янв. 1903 г.	НАИМЕНОВАНІЕ ТОВАРОВЪ.	Единицы обложенія.	Пошлины. Руб.	Коп.
	коихъ входитъ шелкъ, какъ украшеніе, оплачиваются пошлиною безъ надбавки; пластинки же, обтянутыя шелковыми или полушелковыми матеріями, оплачиваются пошлиною по соотвѣтственнымъ статьямъ тарифа о шелковыхъ или полушелковыхъ матеріяхъ.			
Изъ ст. 57	Кожаныя издѣлія:			
	1) обувь всякая (кромѣ особо поименованной), въ готовомъ и подготовленномъ видѣ	съ фунта	1	70
	2) обувь дамская изъ шелковой матеріи и шевро, въ готовомъ и подготовленномъ видѣ	съ фунта	2	55
	изъ п. 3) перчатки кожаныя всякія	съ фунта	3	80
	4) сбруя конская съ принадлежностями; сѣдѣльно-шорныя издѣлія; хлысты изъ ремешковъ . .	съ фунта	—	90
Изъ ст. 58	изъ п. 4) Кора пробковаго дерева:			
	а) не въ дѣлѣ и отбросы оной	съ пуда	—	15
Изъ ст. 60	Кора пробковаго дерева въ дѣлѣ:			
	1) въ видѣ пластинъ и кубиковъ	съ пуда	2	40
Изъ ст. 62	изъ п. 6) Цвѣты и листья свѣжіе, упакованные въ помѣщеніи вѣсомъ не свыше 25 фунтовъ . .	съ фун. брутто	—	05
Изъ ст. 65	изъ п. 3) Талькъ въ кускахъ, жженый	съ пуда	—	03
	изъ п. 4) Известь гидравлическая всякаго рода; гипсъ молотый, жженый и нежженый	съ пуда	—	12
Изъ ст. 67	Кораллы настоящіе и искусственные, не въ дѣлѣ, а также просверленные, на ниткахъ, въ связкахъ и съ рѣзьбою	съ фунта	2	—
68	Гагатъ (джетъ), или черная амбра, перламутръ, черепаха, янтарь (кромѣ особо поименованнаго), пѣнка морская, кость слоновая и мамонтовая; целлюлоидъ всякаго цвѣта, въ необдѣланныхъ кускахъ, кольцахъ или пластинахъ, эмаль, или финифть, въ кускахъ и порошкѣ; глазурь всякая; мозаика; искусственные составы для мозаики . .	съ пуда	4	95
Изъ ст. 74	изъ п. 1) Черепица кровельная всякая:			
	а) неполивная, хотя бы одноцвѣтная, безъ скульптурныхъ и живописныхъ украшеній	съ пуда	—	07
78	1) зеркальныя стекла обработанныя: матованныя, шлифованныя и полированныя; листовое стекло нелитое, полированное, величиною:			
	до 50 квадратныхъ вершковъ включительно . . .	съ фунта	—	$16^1/_2$
	свыше 50 до 100 квадр. вершк. включительно . .	съ кв. вершка	—	$1^3/_8$
	„ 100 „ 200 „ „ „ . .	съ кв. вершка	—	$1^3/_4$
	„ 200 „ 300 „ „ „ . .	съ кв. вершка	—	$2^1/_8$
	„ 300 „ 400 „ „ „ . .	съ кв. вершка	—	$2^1/_2$
	„ 400 „ 500 „ „ „ . .	съ кв. вершка	—	$2^3/_4$
	„ 500 „ 600 „ „ „ . .	съ кв. вершка	—	$3^1/_8$
	„ 600 „ 700 „ „ „ . .	съ кв. вершка	—	$3^1/_2$
	свыше 800 квадратныхъ вершковъ оплачиваются сверхъ $3^1/_2$ копѣекъ съ квадратнаго вершка, доба-			

N-os du tarif général russe du 13—26 janvier 1903.	DÉSIGNATION DES PRODUITS.	Unités.	Droits en Rbl.	Droits en Cop.
	non plus de 2,400 verchoks, acquittent un droit supplémentaire de 33/80 de cop. par verchok carré sur chaque 200 verchoks carrés. Si elles ont plus de 2,400 verchoks carrés, elles acquittent un droit de 6 1/2 cop. par verchok carré.			
ex 88	*Remarque 1.* Les tissus, rubans et bandes élastiques contenant des fils de caoutchouc, ainsi que les tissus non élastiques, c'est-à-dire imprégnés de caoutchouc ou collés sur du caoutchouc, autres que ceux dénommés au § 4 du présent numéro (80) acquittent les droits de la manière suivante: 1) droits du numéro 88 selon l'espèce sur 50% du poids. 2) droits du tissu selon la matière sur 50% du poids.			
95	Tartre (crême de tartre), tartre de chaux:			
	1) tartre (crême de tartre) brut (non raffiné), tartre de chaux brut (non raffiné)	poud	—	90
	2) tartre mi-raffiné (non pulvérisé) ayant sa coloration naturelle	poud	1	12 1/2
ex 112	ex 1) tartre (crême de tartre) raffiné	poud brut.	2	25
ex 113	Médicaments composés et produits dosés: 1) médicaments composés (à l'exception des emplâtres tout faits sur tissus de soie ou demi-soite) qui figurent sur des listes spéciales comme autorisés à l'importation, ainsi que tous produits chimiques et pharmaceutiques importés tout dosés	poud brut.	24	—
	2) emplâtres médicinaux consistant en tissus de soie ou demi-soie imprégnés ou enduits de différentes substances,—qui figurent sur des listes spéciales comme autorisés à l'importation	livre brut.	4	—
	Remarque aux §§ 1 et 2. Les listes susindiquées sont dressées par le Conseil Médical du Ministère de l'Intérieur, d'accord avec le Ministère des Finances. Les analyses des spécialités pharmaceutiques françaises faites dans laboratoires français agréés par le gouvernement russe, font foi devant le Conseil Médical du Ministère de l'Intérieur. Les médicaments importés peuvent être accompagnés d'une description sommaire de leur destination et de leur mode d'emploi.			
in 117	*Remarque.* Les facilités qui pourraient être accordées à un tiers Etat à l'égard des droits ou du traitement douanier des huiles d'olives seront étendues dans la même mesure aux huiles d'olives de provenance française.			

Статьи русск. общаго тамож. тарифа 13—26 янв. 1903 г.	НАИМЕНОВАНІЕ ТОВАРОВЪ.	Единицы обложенія.	Пошлины. Руб.	Коп.
	вочною пошлиною въ 33/80 копѣйки съ квадратнаго вершка на каждые 200 квадратныхъ вершковъ до 2.400 квадратныхъ вершковъ включительно; свыше 2.400 квадратныхъ вершковъ оплачиваются 6 1/2 копѣйками съ квадратнаго вершка.			
Изъ ст. 88	*Примѣчаніе 1.* Эластичныя ткани, ленты и тесьмы, содержащія резиновыя нитки, а равно ткани не эластичныя, т. е. прорезиненныя или наклеенныя на резину, кромѣ поименованныхъ въ пунктѣ 4 сей (88) статьи, очищаются пошлиною слѣдующимъ образомъ: 1) пошлиною по ст. 88, въ зависимости отъ рода издѣлія, съ 50% вѣса, 2) пошлиною по матеріалу ткани съ 50% вѣса.			
95	Винный камень (кремортартаръ), винно-кислая известь:			
	1) винный камень (кремортартаръ), сырой (неочищенный), винно-кислая известь сырая (неочищенная)	съ пуда	—	90
	2) винный камень полуочищенный (не въ порошкѣ) со свойственной ему окраской	съ пуда	1	12 1/2
Изъ ст. 112	изъ п. 1. Винный камень (кремортартаръ и кристаллъ-тартаръ) очищенный	съ пуд. брутто	2	25
Изъ ст. 113	Составныя лекарства и дозированные препараты:			
	1) составныя лекарства (кромѣ пластырей на шелковыхъ и полушелковыхъ тканяхъ, въ готовомъ видѣ), къ привозу по особымъ спискамъ дозволенныя, а также всякіе химическіе и фармацевтическіе продукты, привозимые въ дозированномъ видѣ . . .	съ пуд. брутто	24	—
	2) цѣлебные пластыри,— состоящіе изъ тканей шелковыхъ и полушелковыхъ, пропитанныхъ или намазанныхъ различными веществами,—къ привозу по особымъ спискамъ дозволенные	съ фун. брутто	4	—
	Примѣчаніе къ пунктамъ 1 и 2. Вышеуказанные списки составляются Медицинскимъ Совѣтомъ Министерства Внутреннихъ Дѣлъ по соглашенію съ Министерствомъ Финансовъ. Анализы французскихъ спеціальныхъ фармацевтическихъ средствъ, произведенные въ французскихъ лабораторіяхъ, одобренныхъ Русскимъ Правительствомъ, должны быть признаваемы Медицинскимъ Совѣтомъ Министерства Внутреннихъ Дѣлъ. Къ привозимымъ лекарствамъ могутъ быть прилагаемы краткія описанія ихъ назначенія и способа употребленія.			
Въ ст. 117	*Примѣчаніе.* Льготы, могущія быть предоставленными третьему государству относительно пошлины или таможенныхъ правилъ для оливковаго масла, будутъ въ равной мѣрѣ распространены на оливковое масло французскаго происхожденія.			

N-os du tarif général russe du 13—26 janvier 1903.	DÉSIGNATION DES PRODUITS.	Unités.	Droits en	
			Rbl.	Cop.
118	*a)* eaux aromatiques sans addition d'alcool, telles que: eaux de laurier-cerise, de menthe poivrée, de rose et autres semblables, à l'exception de l'eau de fleurs d'oranger	poud	6	—
	b) eau de fleurs d'oranger	poud	4	—
119	Cosmétiques et substances aromatiques:			
	1) fard blanc ou rouge, compositions sans alcool pour teindre les cheveux, pastilles odorantes à bruler, cosmétiques de toute sorte non spécialement dénommés, ainsi que substances aromatiques de toute espèce en cristaux, y compris le poids des flacons, vases, boîtes ou autre emballage	poud	16	80
	2) *a)* parfumerie et cosmétiques de toute espèce contenant de l'alcool, tels que: parfums, élixirs etc., ainsi que pommades	poud brut.	36	75
	b) eaux de senteur alcoolisées et aromatisées .	poud brut.	20	40
	c) pommades en récipients d'au moins 10 livres de capacité	poud brut.	15	—
	3) huiles volatiles ou odorantes, naturelles ou artificielles, préparées sans addition d'alcool	poud	16	80
120	Savon:			
	1) de toilette, liquide, solide ou en poudre . . .	poud brut.	10	80
	2) de toute espèce, autre que le savon de toilette	poud	2	70
ex 125	ex 2:			
	ex *a)* ocre brute ou en morceaux lavée ou pulvérisée	poud	—	40
	ex *b)* poudre de talc	poud brut.	—	15
ex 137	Encres de toute sorte	poud	4	—
170	Lunettes, faces-à-main, lorgnons et lorgnettes montés en matières communes; montures communes sans verres	poud	24	—
in 173	7. Automobiles de quatre places et plus . .	pièce	220	—
	Automobiles de moins de quatre places . . .	pièce	140	—
	Plate-formes et châssis d'automobiles	pièce	70	—
	Motocyclettes à deux roues	pièce	20	—
	Motocycles à trois roues	pièce	70	—
	Motocycles à quatre roues	pièce	140	—
	Remarque 1. Cette remarque du tarif général est supprimée.			
ex 177	Papeterie:			
	ex 2) papier:			
	d) papier de tenture et bordures	poud	9	—

Статьи русск. общаго тамож. тарифа 13—26 янв. 1903 г.	НАИМЕНОВАНІЕ ТОВАРОВЪ.	Единицы обложенія.	Пошлины. Руб.	Коп.
118	а) Ароматическія воды безъ примѣси алкоголя, какъ-то: лавровишневая, перечной мяты, розовая и т. п., за исключеніемъ воды померанцевыхъ цвѣтовъ	съ пуда	6	—
	б) вода померанцевыхъ цвѣтовъ	съ пуда	4	—
119	Косметики и благовонныя вещества:			
	1) бѣлила, румяна, составы для крашенія волосъ, не содержащіе спирта; курительныя свѣчи, всякіе особо непоименованные косметическіе товары, въ томъ числѣ всякія благовонныя вещества кристаллическія, совокупно съ вѣсомъ стклянокъ, сосудовъ, коробокъ или другой упаковки	съ пуда	16	80
	2) а) всякія парфюмерныя и косметическія издѣлія, содержащія спиртъ, какъ-то: духи, эликсиры и т. п., а также помада	съ пуд. брутто	36	75
	б) душистыя воды, содержащія алкоголь и ароматическія вещества	съ пуд. брутто	20	40
	в) помада въ помѣщеніяхъ, имѣющихъ вѣсъ, вмѣстѣ съ товаромъ, не менѣе 10 фунтовъ	съ пуд. брутто	15	—
	3) эѳирныя и благовонныя масла, природныя, искусственныя, приготовленныя безъ примѣси спирта	съ пуда	16	80
120	Мыло:			
	1) косметическое, въ жидкомъ и твердомъ видѣ и въ порошкѣ	съ пуд. брутто	10	80
	2) всякое, кромѣ косметическаго	съ пуда	2	70
Изъ ст. 125	изъ п. 2:			
	изъ лит. а) охра въ сыромъ видѣ или въ кускахъ, отмученная или измельченная	съ пуда	—	40
	изъ лит. б) талькъ въ порошкѣ	съ пуд. брутто	—	15
Изъ ст. 137	Чернила всякія	съ пуда	4	—
170	Очки, лорнеты и бинокли въ оправахъ изъ простыхъ матеріаловъ; таковыя же оправы безъ стеколъ	съ пуда	24	—
Въ ст. 173	п. 7. Автомобили въ четыре мѣста и болѣе . . .	со штуки	220	—
	Автомобили менѣе чѣмъ въ четыре мѣста	со штуки	140	—
	Автомобили—платформы и станы автомобилей . .	со штуки	70	—
	Двухколесные мотоциклеты	со штуки	20	—
	Трехколесные мотоциклы	со штуки	70	—
	Четырехколесные мотоциклы	со штуки	140	—
	Примѣчаніе 1. Это примѣчаніе общаго тарифа отмѣняется.			
Изъ ст. 177	Писчебумажный товаръ:			
	изъ п. 2) бумага:			
	г) обои бумажные и бордюры къ нимъ	съ пуда	9	—

N-os du tarif général russe du 13—26 janvier 1903.	DÉSIGNATION DES PRODUITS.	Unités.	Droits en	
			Rbl.	Cop.
	f) papier à cigarettes blanc et de couleur (celui importé en cahiers plats ou cylindriques y compris le poids de l'emballage intérieur); papier fin à copier, papier fin d'emballage (de soie ou de Chine), papier de toute espèce non coloré en pâte, mais peint sur l'un ou sur les deux côtés en blanc ou en couleur, non spécialement dénommé; papier sensible à la lumière	poud	12	—
180 et 185	*Remarque.* Les facilités qui pourraient être accordées à un tiers Etat à l'égard des droits ou du traitement douanier des soies rentrant dans un des alinéas ou de leurs subdivisions des №№ 180 et 185 seront étendues dans la même mesure aux soies de provenance française rentrant dans les mêmes alinéas et subdivisions de ces numéros.			
ex 186	1) Laine peignée:			
	a) non teinte	poud	8	25
	b) teinte	poud	11	75
in 187	4) Feutres ou tissus feutrés en coton pur ou mélangé de laine à l'usage des fabriques et usines .	livre	—	20
195	Châles et étoffes de soie tissés, y compris les foulards (excepté ceux dénommés au № 196), rubans, tresses, gaze de soie pour blutoirs, tulle de soie, koutnia et scham-aladja; velours, peluche et chenille de toute espèce en soie ou demi-soie	livre	10	—
196	Foulards de soie imprimés ou estampés, en pièces ou en mouchoirs	livre	7	50
in 198	Feutres de laine ou tissus feutrés en laine pure ou mélangée de coton, à l'usage des fabriques et usines .	livre	—	20
201	Tissus, châles, écharpes dans le genre de ceux en cachemire, avec chaîne en laine et trame en laine de couleur ou laine et soie de couleur, mélangés ou non de coton; cachemires véritables et cachemires français	livre	4	50
ex 202	ex 1. Tissus de laine et demi-laine, ainsi que draps à l'usage des fabriques et usines	livre	—	20
ex 205	Ouvrages tricotés et passementerie:			
	ex 1) ouvrages tricotés, avec ou sans traces de couture:			
	a) en soie	livre	7	50
	b) en demi-soie	livre	2	85
	ex 2) cordons et tresses de passementerie, agréments, franges, glands, garnitures et autres ouvrages tréssés:			
	a) en soie et demi-soie	livre	2	85

Статьи русск. общаго тамож. тарифа 13—26 янв. 1903 г.	НАИМЕНОВАНІЕ ТОВАРОВЪ.	Единицы обложенія.	Пошлины. Руб.	Коп.
	е) папиросная бумага бѣлая и цвѣтная (привозимая въ книжкахъ и кругахъ — совокупно съ обложками и внутренними кольцами); бумага тонкая копировальная, бумага тонкая оберточная (шелковая или китайская), а также всякая бумага, окрашенная не въ массѣ съ одной или двухъ сторонъ, хотя бы бѣлою краскою, кромѣ особо поименованной; бумага свѣточувствительная	съ пуда	12	—
180 и 185	*Примѣчаніе.* Льготы, могущія быть предоставленными третьему государству, относительно пошлинъ или таможенныхъ правилъ для шелка, поименованнаго въ какомъ-либо изъ пунктовъ или литеръ ст. ст. 180 и 185, будутъ распространены въ равной мѣрѣ на шелкъ французскаго происхожденія, подходящій подъ тѣ-же пункты и литеры означенныхъ статей.			
Изъ ст. 186	1) Шерсть чесаная:			
	а) некрашеная	съ пуда	8	25
	б) крашеная	съ пуда	11	75
Въ ст. 187	4) Ткани изъ чистой бумаги или съ примѣсью шерсти, имѣющія видъ войлока или войлочныхъ матерій, для употребленія на фабрикахъ и заводахъ.	съ фунта	—	20
195	Шелковые: тканые платки и матеріи, въ томъ числѣ фуляры (кромѣ поименованныхъ въ статьѣ 196), ленты, тесьмы; газъ для мельничныхъ ситъ, тюль, кутня и шамъ-аладжа; шелковые и полушелковые: бархатъ, плюшъ и во всякомъ видѣ сшнель . . .	съ фунта	10	—
196	Фуляры шелковые печатные или набитые по полотну, въ кускахъ и платкахъ	съ фунта	7	50
Въ ст. 198	Шерстяной войлокъ или войлочныя матеріи изъ чистой шерсти или съ примѣсью бумаги для употребленія на фабрикахъ и заводахъ	съ фунта	—	20
201	Ткани, платки, шарфы въ родѣ кашемировыхъ, изъ шерстяной основы и цвѣтного шерстяного или цвѣтныхъ шерстяного и шелковаго утка, съ примѣсью или безъ примѣси бумаги; кашемиры настоящіе и французскіе	съ фунта	4	50
Изъ ст. 202	изъ п. 1. Шерстяныя и полушерстяныя ткани, а равно сукна для употребленія на фабрикахъ и заводахъ	съ фунта	—	20
Изъ ст. 205	Вязаныя издѣлія и басонная работа:			
	изъ п. 1) вязаныя издѣлія, хотя бы съ признаками шитья:			
	а) шелковыя	съ фунта	7	50
	б) полушелковыя	съ фунта	2	85
	изъ п. 2) шнурки и тесьмы басонныя, аграманты, бахрома, кисти, гарнитуры и другія плетеныя издѣлія:			
	а) шелковыя и полушелковыя	съ фунта	2	85

N-os du tarif général russe du 13—26 janvier 1903.	DÉSIGNATION DES PRODUITS.	Unités.	Droits en	
			Rbl.	Cop.
207	Dentelles en ouvrages en dentelles:			
	1) en soie ou avec addition de soie	livre	10	—
	2) autres de toute espèce	livre	4	70
ex 208	Broderies, tissus brodés et tulles brodés:			
	ex 1 *a)* sur tissus de soie ou demi-soie	livre	15	—
ex 209	7) chapeaux de dame et autres coiffures de toute espèce, garnis de rubans, de fleurs, de plumes, etc	livre	16	20
Ex remarques communes aux numéros 183—209	4) Les tissus de toute espèce additionnés de soie ou d'oripeau (ainsi que d'or ou d'argent) sont taxés: *b)* si la quantité de soie ou d'oripeau (ainsi que d'or ou d'argent) forme de 50% à 20% du nombre total des fils de la chaîne et de la trame — d'après les numéros 197 et 148 (§ 6); *c)* si la quantité de soie ou d'oripeau (ainsi que d'or ou d'argent) ne forme pas plus de 20% du nombre total des fils de la chaîne et de la trame — d'après les numéros du tarif qui concernent les tissus respectifs, et, dans ce dernier cas *(c)*, ils sont en outre passibles d'une surtaxe de 20%.			
	6) Les ouvrages tricotés ou tressés et la passementerie mélangés de soie ou d'oripeau (ainsi que d'or ou d'argent) suivent le régime ci-après: *a)* sont taxés comme ouvrages en soie ceux dont la surface est couverte de soie à l'endroit ou à l'envers (en calculant le total de l'étoffe principale et de sa doublure) dans une proportion de 50% à 100%; sont taxés comme ouvrages en demi-soie ceux dont la surface est couverte de soie dans une proportion de 20% à 50% inclusivement et comme ouvrages mélangés de soie — ceux dont la surface est couverte de soie dans une proportion de 20% au maximum; *b)* sont taxés comme ouvrages en oripeau (ainsi qu'en or et en argent) et comme tels suivent le régime du § 6 du numéro 148 ceux dont la surface est couverte d'oripeau (ainsi que d'or ou d'argent) à l'endroit et à l'envers (en calculant le total de l'étoffe principale et de sa doublure) dans une proportion de plus de 20%; sont taxés comme ouvrages mélangés de soie ou d'oripeau (ainsi que d'or ou d'argent) ceux dont la surface est couverte d'oripeau (ainsi que d'or ou d'argent) dans une proportion de 20% au maximum. Les ouvrages susnommés mélangés de soie ou d'oripeau dans une proportion de 20% au maximum sont taxés selon la matière dont ils sont confectionnés et acquittent en outre une surtaxe de 20%.			
	8) Les châles, les serviettes, les nappes, les couvertures, les rideaux, les stores et autres ouvrages semblables ourlés, mais non garnis, sont taxés d'après la matière dont ils sont confectionnés avec une surtaxe de 10%; les mêmes ouvrages garnis			

Статьи русск. общаго тамож. тарифа 13—26 янв. 1903 г.	НАИМЕНОВАНІЕ ТОВАРОВЪ.	Единицы обложенія.	Пошлины. Руб.	Коп.
207	Кружева и кружевныя издѣлія:			
	1) шелковыя и съ примѣсью шелка	съ фунта	10	—
	2) всякія иныя	съ фунта	4	70
Изъ ст. 208	Вышивки, вышитыя ткани и тюль:			
	изъ п. 1 *а)* на шелковыхъ и полушелковыхъ тканяхъ	съ фунта	15	—
Изъ ст. 209	7) Дамскія шляпки и другіе головные уборы всякіе, съ отдѣлкою изъ лентъ, цвѣтовъ, перьевъ и т. п.	съ фунта	16	20
Изъ примѣчаній общихъ къ статьямъ 183—209	4) Ткани всякія, содержащія примѣсь шелка или мишуры (равно золота и серебра), оплачиваются пошлинами: *б)* если количество шелка или мишуры (равно золота и серебра) составляетъ отъ 50% до 20% общаго числа нитей основы и утка — соотвѣтственно по статьямъ 197 и 148 пункту 6; *в)* при содержаніи шелка и мишуры (равно золота и серебра) не свыше 20% общаго количества нитей основы и утка — соотвѣтственно по статьямъ тарифа для тканей, съ надбавкою 20% къ пошлинамъ, опредѣленнымъ по симъ статьямъ.			
	6) Вязаныя и плетеныя издѣлія и басонная работа съ примѣсью шелка и мишуры (равно золота и серебра) подлежатъ очисткѣ пошлиною по нижеслѣдующей классификаціи: *а)* признаются издѣліями и работами изъ шелка такія, площадь которыхъ покрыта съ лица и съ изнанки (считая по совокупности основной и подкладочной матеріи) шелкомъ въ пропорціи отъ 50 до 100%; издѣліями полушелковыми — такія, площадь которыхъ покрыта шелкомъ въ пропорціи отъ 20 до 50% включительно; издѣліями съ примѣсью шелка — покрытыя шелкомъ въ пропорціи не свыше 20%; *б)* признаются издѣліями и работами изъ мишуры (равно золота и серебра) и подлежащими оплатѣ по ст. 148 пункту 6 такія, площадь которыхъ покрыта мишурою (равно золотомъ и серебромъ) съ лица и съ изнанки (считая по совокупности основной и подкладочной матеріи) свыше 20%; издѣліями и работами съ примѣсью шелка и мишуры (равно золота и серебра) — такія, площадь которыхъ покрыта мишурою (равно золотомъ и серебромъ) въ пропорціи не свыше 20%. Указанныя издѣлія и работы съ примѣсью шелка и мишуры не свыше 20% облагаются пошлиною соотвѣтственно матеріалу, съ надбавкою 20%.			
	8) Платки, салфетки, скатерти, одѣяла, гардины, сторы и другія подобныя издѣлія, обрубленныя, но безъ отдѣлки, оплачиваются пошлинами по матеріалу издѣлія съ надбавкою 10%; тѣ же издѣлія, отдѣланныя (но не вышитыя) шелкомъ, мишурою			

N-os du tarif général russe du 13—26 janvier 1903.	DÉSIGNATION DES PRODUITS.	Unités.	Droits en	
			Rbl.	Cop.
	(mais non brodés) de soie, d'oripeau (ainsi que d'or ou d'argent), de dentelles, de tulle de toute espèce ou d'autres matières, acquittent les droits d'après la matière de l'ouvrage avec une surtaxe de 40%.			
210	Chapeaux:			
	1) en poil, en demi-poil, en feutre et en tissus de toute espèce, achevés ou préparés	pièce	1	35
ex 212	Boutons:			
	ex 1) en nacre	livre	—	90
213	Plumes pour garniture et fleurs artificielles:			
	1) plumes apprêtées et peaux de toute espèce d'oiseaux (rares et communs) avec leurs plumes; plumages et tissus en plumes, y compris le poids de l'emballage intérieur	livre	9	—
	2) fleurs artificielles et parties de fleurs artificielles en fil et en étoffes, mélangés ou non d'autres matières; plantes artificielles décoratives mélangées de matières précieuses, y compris le poids de l'emballage intérieur	livre	9	—
	3) plantes artificielles décoratives, avec ou sans fleurs, non mélangées de matières précieuses; fleurs artificielles faites avec des parties de fleurs naturelles	livre	3	—
215	Articles de mercerie et de toilette non spécialement dénommés, montés ou non, jouets d'enfants:			
	1) objets de prix contenant de la soie, de l'aluminium, de la nacre, du corail, de l'écaille, de l'ivoire, de l'émail, de l'ambre ou d'autres matières précieuses du même genre, des métaux ou alliages métalliques dorés ou argentés; ouvrages de toute espèce non spécialement dénommés en nacre, écaille, ivoire et ambre	livre	2	70
	2) objets ordinaires avec parties, montures ou ornements en métaux ou alliages métalliques non précieux (non dorés ni argentés), en corne, os, bois, porcelaine, pierres non précieuses, verre, écume de mer, baleine, jais, celluloïde, lave et autres matières non précieuses; ouvrages de toute espèce non spécialement dénommés, en corne, os, écume de mer, baleine, jais, celluloïde, lave ou cire	livre	—	70
216	Accessoires d'écriture, de dessin et de peinture, non dénommés dans les autres numéros du tarif, montés ou non, tels que: crayons et plumes de toute espèce, porte-plumes, encriers, porte-crayons, pains à cacheter, taille-crayons, presses à timbrer (timbres), etc., y compris le poids des boîtes qui leur servent d'emballage	livre	—	52

Статьи русск. общаго тамож. тарифа 13 — 26 янв. 1903 г.	НАИМЕНОВАНІЕ ТОВАРОВЪ.	Единицы обложенія.	Пошлины. Руб.	Коп.
	(равно золотомъ и серебромъ), кружевами, тюлемъ всякимъ и прочими матеріалами, оплачиваются пошлиною по матеріалу издѣлія съ надбавкою въ 40%.			
210	Шляпы:			
	1) шляпы пуховыя, полупуховыя, войлочныя и изъ различныхъ тканей, въ готовомъ и подготовленномъ видѣ	со штуки	1	35
Изъ ст. 212	Пуговицы:			
	изъ п. 1) перламутровыя	съ фунта	—	90
213	Перья для украшенія и искусственные цвѣты:			
	1) отдѣланныя перья и шкурки съ перьями,— всякія (цѣнныхъ и простыхъ породъ птицъ); плюмажи и плюмажныя ткани, съ непосредственною упаковкою	съ фунта	9	—
	2) искусственные цвѣты и части ихъ изъ пряжи и матерій, хотя бы съ примѣсью другихъ матеріаловъ; искусственныя декоративныя растенія, съ примѣсью цѣнныхъ матеріаловъ, съ непосредственною упаковкою	съ фунта	9	—
	3) искусственныя декоративныя растенія съ цвѣтами или безъ оныхъ, безъ примѣси цѣнныхъ матеріаловъ, а равно искусственные цвѣты изъ частей натуральныхъ растеній	съ фунта	3	
215	Вещи галантерейныя и туалетныя, особо непоименованныя, въ цѣломъ и разобранномъ видѣ; игрушки дѣтскія:			
	1) цѣнныя, въ составъ коихъ входитъ шелкъ, аллюминій, перламутръ, кораллы, черепаха, слоновая кость, финифть, янтарь и т. п. цѣнные матеріалы, позолоченные или посеребренные металлы и металлическія композиціи; всякія, особо непоименованныя, издѣлія изъ перламутра, черепахи, слоновой кости и янтаря	съ фунта	2	70
	2) простыя, съ частями, оправою или украшеніями изъ металловъ недрагоцѣнныхъ и металлическихъ композицій (непозолоченныхъ и непосеребренныхъ), изъ рога, кости, дерева, фарфора, недрагоцѣнныхъ камней, стекла, морской пѣнки, китоваго уса, гагата, целлюлоида, лавы и т. п. дешевыхъ матеріаловъ; всякія, особо непоименованныя, издѣлія изъ рога, кости, морской пѣнки, китоваго уса, гагата, целлюлоида, лавы и воска	съ фунта	—	70
216	Принадлежности для письма, рисованія и живописи, въ другихъ статьяхъ непоименованныя, въ цѣльномъ и разобранномъ видѣ, какъ-то: карандаши и перья писчіе всякіе, портплюмы, чернильницы, порткрейоны, облатки, машинки для очинки карандашей, штемпеля и т. п., совокупно съ вѣсомъ коробокъ, въ коихъ привозятся	съ фунта	—	52

N-os du tarif général russe du 13—26 janvier 1903.	DÉSIGNATION DES PRODUITS.	Unités.	Droits en Rbl.	Droits en Cop.
218	Les échantillons de matières et ouvrages divers, n'ayant ni la forme, ni le caractère de marchandises . . . . . *Remarque.* Les échantillons de tissus et d'ouvrages de toute espèce, n'ayant pas la forme et le caractère de marchandises, suivront le régime du présent numéro (218), même dans le cas où ils sont fixés sur cartes, brochés ou reliés en volume.	—	exempts	

ARRANGEMENT.

Le Gouvernement Impérial de Russie et le Gouvernement de la République Française, désirant compléter certaines stipulations de la Convention commerciale du 16 (29) septembre 1905, les soussignés, dûment autorisés par leurs Gouvernements, sont convenus de ce qui suit.

ARTICLE I.

Il est accordé une tolérance de cinq dixièmes de degré pour le dédouanement des vins en fûts d'origine française, importés en Russie, de telle sorte que les dits vins en fûts, dont la richesse alcoolique constatée au moment de leur dédouanement ne dépassera pas 13 degrés 5 dixièmes seront soumis aux droits de cinq roubles par poud brut afférent, par application des dispositions de la Convention commerciale du 16 (29) septembre 1905 (art. 28, 1 a) aux vins de raisin importés en fûts, contenant au plus 13 degrés d'alcool.

СОГЛАШЕНІЕ.

Императорское Россійское Правительство и Правительство Французской Республики, желая дополнить нѣкоторыя постановленія торговой конвенціи 16 (29) сентября 1905 года, согласились, въ лицѣ своихъ уполномоченныхъ, о нижеслѣдующемъ.

СТАТЬЯ I.

При взиманіи пошлины съ французскихъ винъ, привозимыхъ въ Россію въ бочкахъ, допущена льгота въ размѣрѣ 0,5 градуса въ томъ смыслѣ, что съ винъ этихъ, содержащихъ, въ моментъ очистки ихъ пошлиною, не болѣе 13,5° алкоголя, будетъ взиматься пошлина въ размѣрѣ 5 руб. съ пуда брутто, установленная, согласно постановленіямъ торговой конвенціи 16 (29) сентября 1905 года (ст. 28, 1 а), для виноградныхъ винъ, привозимыхъ въ бочкахъ, съ содержаніемъ алкоголя не свыше 13°.

Статьи русск. общаго тамож. тарифа 13—26 янв. 1903 г.	НАИМЕНОВАНІЕ ТОВАРОВЪ.	Единицы обложенія.	Пошлины. Руб.	Коп.
218	Образчики разныхъ матеріаловъ и издѣлій, не имѣющіе вида и характера товаровъ	—	безпошлинно	
	Примѣчаніе. Образчики разныхъ матерій и издѣлій всякаго рода, не имѣющіе вида и характера товаровъ, будутъ пропускаемы по ст. 218 даже въ случаѣ привоза ихъ закрѣпленными на картонъ или бумагу, сброшюрованными или переплетенными въ книжки.			

ARTICLE II.

Les bouteilles de vin mousseux d'origine française, ne pesant pas, remplis, plus de trois livres russes, bénéficieront, à leur importation en Russie, d'une tare de 11 %. Déduction de cette tare sera faite en conséquence sur le poids des dites bouteilles au moment de leur dédouanement en vue de l'application du droit de quatorze roubles par poud fixé par la Convention commerciale susdésignée (ex art. 28, 2 b), pour les vins importés en bouteilles mousseux de toute espèce, y compris le poids des bouteilles.

СТАТЬЯ II.

Шипучія вина въ бутылкахъ французскаго происхожденія, вѣсъ коихъ съ вѣсомъ вина не превосходитъ 3-хъ русскихъ фунтовъ, будутъ пользоваться, при ввозѣ ихъ въ Россію, скидкою въ 11 % съ тары. Исчисленіе этой тары должно быть сдѣлано на основаніи вѣса бутылокъ въ моментъ очистки ихъ пошлиною, опредѣленной, согласно вышеупомянутой конвенціи (изъ ст. 28, 2, б), въ размѣрѣ 14 руб. съ пуда для винъ шипучихъ всякихъ, привозимыхъ въ бутылкахъ, совокупно съ вѣсомъ бутылокъ.

ARTICLE III.

Le délai fixé pour l'échange des ratifications de la Convention commerciale du 16 (29) septembre 1905 est prorogé, d'un commun accord, jusqu'au 7 (20) février 1906.

СТАТЬЯ III.

Установленный срокъ обмѣна ратификацій торговой конвенціи 16 (29) сентября 1905 года, продолженъ, съ обоюднаго согласія, до 7 (20) февраля 1906 г.

ARTICLE IV.

Le présent arrangement fera partie intégrante de la Convention à laquelle

СТАТЬЯ IV.

Настоящее соглашеніе будетъ служить составной частью конвенціи, къ

il se rapporte; il se trouvera ratifié par le fait même de la ratification de celle-ci et sera annexé à l'instrument de la ratification.

En foi de quoi, etc.

Fait, en doubles exemplaires, à St.-Pétersbourg, le 15 (28) janvier 1906.

(L. S.) Comte Lamsdorff.
(L. S.) Timiriaseff.
(L. S.) Bompard.

которой оно относится; ратификація его послѣдуетъ силою ратификаціи самой конвенціи и оно будетъ приложено къ ратификаціи.

Въ удостовѣреніе чего, и т. д.

Соглашеніе это написано въ двухъ экземплярахъ въ С.-Петербургѣ 15 (28) января сего 1906 года.

(М. П.) Графъ Ламздорфъ.
(М. П.) Тимирязевъ.
(М. П.) Бомпаръ.

Declaration.

En exécution de l'article X de la Convention commerciale conclue entre la Russie et la France le 16 (29) septembre 1905, les soussignés déclarent, au nom de leurs Gouvernements respectifs, que les stipulations de ladite Convention et de l'Arrangement additionnel du 15 (28) janvier 1906, ainsi que des tarifs douaniers qui s'y rapportent, sont étendus à la Tunisie.

Fait en double à St.-Pétersbourg, le 7 (20) février 1906.

(L. S.) Comte Lamsdorff.
(L. S.) Bompard.

Декларація.

Во исполненіе ст. 10 торговой конвенціи, заключенной между Россіей и Франціей 16 (29) сентября 1905 г., нижеподписавшіеся заявляютъ, отъ имени своихъ Правительствъ, что постановленія упомянутой конвенціи и дополнительнаго соглашенія 15 (28) января 1906 года, а равно относящіеся къ конвенціи таможенные тарифы распространяются на Тунисъ.

Учинено въ двойномъ экземплярѣ, въ С.-Петербургѣ, 7 (20) февраля 1906 г.

(М. П.) Графъ Ламздорфъ.
(М. П.) М. Бомпаръ.

1906, 25 mars (7 avril). L'Acte général dela Conférence internationale d'Algéciras (V. Traités avec l'Espagne.)

1906 г., марта 25-го (апрѣля 7-го). Генеральный Актъ Алжесирасской международной конференціи. (См. трактаты съ Испаніей.)

1906, 17 (30) juin. Convention postale universelle, signée à Rome). V. Traités avec l'Italie.)

1906 г., іюня 17-го (30-го). Всемірная почтовая конвенція, подписанная въ Римѣ. (См. трактаты съ Италіей.)

1906, 6 (19) septembre. Deuxième Convention additionnelle sur le transport des marchandises par chemins de fer, signée á Berne (V. Traités avec la Suisse.)

1906 г., сентября 6-го (19-го). Вторая дополнительная конвенція о перевозкѣ грузовъ по желѣзнымъ дорогамъ, подписанная въ Бернѣ. (См. трактаты съ Швейцаріей.)

UNIVERSITY OF CALIFORNIA
LIBRARY

Нѣкоторыя другія сочиненія того же А

„Собраніе трактатовъ и конвенцій, заключенныхъ Россіей съ Державами“ (съ историческими очерками):

„Трактаты съ Австріей“, томы I—IV (т. IV въ 2-хъ частяхъ); изданныхъ съ 1874 по 1878 годъ.

„Трактаты съ Германіей“, томы V (VI)—VIII (IX); всего 4 тома, съ 1880—1888 годъ.

„Трактаты съ Англіей“, томы X—XII, съ 1648 по 1898 годъ, изда 1892 по 1898 годъ.

„Трактаты съ Франціей“, томы XIII—XIV, съ 1717 по 1822 годъ, изданы 1902 по 1905 годъ.

„О правѣ частной собственности во время войны“ (1869).

„О консулахъ и консульской юрисдикціи на Востокѣ“ (1873). Переведе о в нѣмецкій языкъ въ 1874 году.

„Восточная война и Брюссельская конференція 1874—1878“ (1878). Переведе на французскій языкъ подъ заглавіемъ: **„La Paix et la Guerre“**, (Paris 190

„La Russie et l' Angleterre dans l'Asie Centrale“. (Bruxelles 1879). Переведено на русскій, нѣмецкій и англійскій языки.

„Le conflit entre la Russie et la Chine, ses origines, son développement et sa portée universelle“. (Bruxelles 1880), переведено на русскій и нѣмецкій языка.

„La question Egyptienne et le droit international“. (Bruxelles 1882).

„Mémoire sur le télégraphe en Chine“. (Copenhague 1883)

„La conférence du Congo à Berlin et la politique coloniale des Etats modernes“. (Bruxelles 1886).

„Mémoire sur l'affaire Zappa“. (Athènes 1893).

„La conférence de la Paix à La Haye“. (Paris 1901).

„Par la justice vers la Paix“. (Paris 1907).

„Современное международное право цивилизованныхъ народовъ“ (2 тома), съ 1881 года 5 русскихъ изданій. Переведено на слѣдующіе иностранные языки: нѣмецкій, французскій, испанскій, сербскій, японскій, китайскій и персидскій.